Gt. Gott.

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA ; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;
DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA ; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR ; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :
EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT : GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT ; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT ; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCIII.

OLYMPIODORUS DIACONUS ALEXANDRINUS, HESYCHIUS PRESBYTER HIEROSOLYMITANUS, LEONTIUS NEAPOLEOS IN CYPRO EPISCOPUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM, IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance ; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

Gk. Lit. coll.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNI 600-650.

ΗΣΥΧΙΟΥ,

ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ,

ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΟΥ

ΔΙΑΚΟΝΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ,

ΛΕΟΝΤΙΟΥ,

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΝΕΑΠΟΛΕΩΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

HESYCHII

HIEROSOLYMITANI PRESBYTERI,

OLYMPIODORI ALEXANDRINI,

LEONTII NEAPOLEOS IN CYPRO EPISCOPI,

OPERA OMNIA;

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 12 FRANCIS GALLICIS

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUT*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGÒ *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCIII CONTINENTUR.

OLYMPIODORUS DIACONUS ALEXANDRINUS.

Commentarius in Job.	*col.*	11
— in Proverbia.		470
— in Ecclesiasten.		478
— in Jeremiam.		627
— in Lamentationes Jeremiæ.		726
— in librum Baruch.		762
— in Epistolam Jeremiæ.		774
— in Lucam.		779

HESYCHIUS PRESBYTER HIEROSOLYMITANUS.

Commentarius in Leviticum.	787
Fragmenta in Psalmos.	1179
— in XII prophetas minores.	1339
— in Isaiam.	1370
— in Ezechielem.	1386
— in Danielem.	1387
— in Acta.	1387
— in Epistolam S. Jacobi.	1390
— in Epistolam I S. Petri.	1390
— in Epistolam S. Judæ.	1391
Quæstiones et solutiones variæ.	1391
Sermones.	1450
Martyrium S. Longini centurionis.	1546

LEONTIUS NEAPOLEOS IN CYPRO EPISCOPUS.

Sermones.	1566
Vita S. Joannis Eleemosynarii.	1613
Vita S. Symeonis Sali confessoris.	1669

Parisiis. — Ex Typis L. MIGNE.

OLYMPIODORUS

DIACONUS ALEXANDRINUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Bibliotheca Græca*, edit HARLESS, X, 627.)

Olympiodorus, diaconus Alexandrinus, laudatur ab Anastasio Sinaita libro VII in Hexaemeron, Ὁ πολὺς τὰ θεῖα Ὀλυμπιόδωρος (1), *In rebus divinis præclarus Olympiodorus :* mox eidem dicitur φιλόσοφος ὁ τὴν Ἀλεξανδρέων τοῖς λόγοις καταφωτίσας, ὡς ταύτης διάκονος, *philosophus qui Alexandriam suis illustravit libris, ut qui esset ejus diaconus* (2). In ejusdem Anastasii Quæstionibus, quæstione XVI, p. 186, affertur locus Ὀλυμπιοδώρου ἐκ τῶν τοῦ Ἰώβ, *ex Olympiodori Commentario in Jobum.* Hinc non infra sæculi septimi medium detrudendam Olympiodori ætatem recte colligas, cum Anastasius Sinaita scripserit circa a. 680. Nam quod Blondellus, p. 375 *De Eucharistia* ait, Olympiodorum vixisse post a. 900, vel 1000, atque inde Anastasium juniorem quoque vu't evincere; vellem ut argumentis idoneis demonstrasset. Quod autem Montfaucon Prælimin. in Hexapla Origenis pag. 76 aît, Olympiodorum in cod. Coislin. decimi circiter vel undecimi sæculi dici episcopum *Trices* in Thessalia, vereor ne Œcumenium cum Olympiodoro confuderit. Namque Œcumenius dicitur episcopus Tricæ in Thessalia. (Vid. ejusdem Montfaucon. bibl. Coislinian. pag. 275, 277.) Hujus commentarii in Jobum magna pars servata est in catena Græcorum Patrum ad Jobum. Olympiodori scholia lectu digna *in Ecclesiasten* Latine ex versione Latina Zenobii Acciaioli Florentini viderunt lucem Paris. 1511, 4, Basil. 1536 (3), 1551, 8, atque in Orthodoxographis et in bibliothecis Patrum. Eadem Græce et Latine primum edita sunt in Auctario bibl. Patrum Ducæano, Paris. 1624, fol., tom. II, p. 602, et inde in bibl. Patrum Morelliana, Paris. 1644, 1654, tomo XIII. *In librum Esdræ* scripsisse se innuit p. 630, Ὡς ἐν τῷ Ἔσδρᾳ ἐσημειωσάμεθα. Ex pluribus scriptoribus collecta esse, vel illud ἄλλως, ἄλλως subinde repetitum docet. Nomine tenus tamen scriptor in illis nullus citatur, nisi Symmachus ad cap. VII et IX, et in margine ad cap. IV Cyrillus, quod postremum suspicor esse ab interprete. *In Jeremiæ prophetiam et Threnos* quamplurima etiam Olympiodori in catena Patrum ad Jeremiam Ghisleriana habemus. FABR. Olympiodori et aliorum fragmenta, in cod. Cromwell. CXII, s. n. 291 cat. mss. Angliæ I, I. — Olympiodori et Nicetæ quædam in cod. *Paris.* publ., teste Montfauc. in Bibl. biblioth. mss. pag. 727 A. — Conf. de hoc Olympiodoro Cave *Hist. litt. SS. eccl.* vol. I, pag. 491, qui ejus ætatem sæc. V exeunti, vel potius ineunti VI parum probabiliter (quoniam Anastasium, qui eum laudavit, fuisse patriarcham Antiochenum, perperam arbitratur), ascribit, et de aliis quibusdam agit Olympiodoris. — Oudin. in Comment. de SS. Eccl., II, pag. 513 sqq., qui ejus ætatem assignat a. C. 990 ; at miscet cum nostro duo posteriores Olympiodoros Alexandrinos, philosophos, et trium illorum opera tribuit uni Olympiodoro, diacono. — Rectius ejus ætatem asserunt a. C. circ. 650, Hamberger, in *Zuverlæss. Nachrichten*, part. III, p. 497, et Saxius in *Onom, lit.* II, p. 78. HARL.

NOTITIA ALTERA.

([DE MAGISTRIS], *Acta martyrum ad Ostia Tiberina*, p. 286, 287.)

De Olympiodori diaconi Alexandrini ætate diu quæsitum est, sed frustra : Grabius in *Spicilegio* propius cæteris ad veritatem accessit ; Caveus aliique longius abierunt. Donec a Cl. Marcellio adnotatio quædam est edita, unde Olympiodori ætas dignoscitur. Hanc nota-

(1) Græce produxit I. E. Grabe tom. II *Spicilegii Patrum*, p. 245.

(2) Diaconus dicitur etiam in catena Ghisleriana ad Jeremiam, tom. I, p. 277.

(3) Conf. Ranzeri *Ann. typ.* vol. VI, p. 315, n. 1068. Add. editt. Basil. 1550, fol., ib. 1569, fol., in *Orthodoxographis*, part. II, pag. 935.* — In Bibl. Patrum, Paris. 1575, vol. VI, col. 407, fol. — Colon. Agripp. 1618, vol. II, p. 595. V. cat. Bibl. Leidens. p. 61. — Vetus edit. Ecclesiastæ, *Olympiodorus in Ecclesiasten*, Aristeas de LXX interpretibus, Latine, 1512, 4, Henr. Steph. HARL.

tionem in fine Commentarii in Jeremiam ex Cod. Barberino quando nostræ Dissertationi, haud paulo ante quam ederetur, inseruimus, hic referre nil vetat : *Ἐπληρώθη σὺν Θεῷ κατὰ κεφάλαιον σχολίων εἰς τὸν μακάριον Ἱερεμίαν τὸ πονημάτιον τοῦ μακαρίου Ὀλυμπιοδώρου διακόνου Ἀλεξανδρείας, χειροτονίας Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας Νικιώτου. Absolutum est cum Deo Scholiorum per capita in beatum Jeremiam opusculum beati Olympiodori diaconi Alexandrini, ordinati a Joanne archiepiscopo Alexandriæ Niciota.* Joannes II cognomento *Niciota* cam sedem annis 11 occupavit, ab ann. 507 ad 518, quamvis decessisse dicatur anno, vel biennio ante.... Ineunte igitur sæculo VI floruit Olympiodorus diaconus, non autem episcopus Triccæ, quod excidit Montfauconio in Præf. ad Hexapla, qui OEcumenium legere in compendio nominis debuisset. Hic enim fuit episcopus Triccæ, unus ferme qui post Heliodorum occurrat.

OLYMPIODORI ALEXANDRINI

COMMENTARIUM IN BEATUM JOB.

(Ex Catena Patrum Græcorum, collectore Niceta, Heracleæ metropolita, ex duobus mss. bibl. Bodl. codicibus, opera Patricii Junii, bibliothecarii regii. Lond. ex typogr. reg. 1637.)

—

MONITUM.

(Fabric. *Biblioth. Græc.* edit. Harless., VIII, 647.)

Catena *in librum Jobi* edita primum Latine Lugduni est apud Joannem Stratium a. 1585, 4 (4), et recusa Venet. 1587, 4, cum variis accessionibus (5), interprete *Paulo Comitolo*, S. J. qui Antonio Caraffæ, cardinali, cujus auspiciis hunc vertendi laborem in se susceperat, opus inscripsit. Editionem Lugdunensem curavit Laurentius Cum-Deo (6), qui, in epistola præmissa ad Comitolum, negat auctorem Catenæ esse Olympiodorum (7), diaconum Alex., uti interpreti ex protheoriis et amplioribus symbolis persuasum fuerat, sed, uti ipse potius fide plurium mss. codicum ostendit, Nicetam Heracleæ Ponti in Thracia circa a. C. 1077 metropolitam. *Unum*, inquit, *illud torsit, quod hujus coagmentationis auctorem esse Olympiodorum, quem tu arbitraris, persuadere mihi minime potui. Quare, cum Græcum exemplar sane quam vetustum apud doctissimum et nobilissimum virum, Joannem a Sancto Andrea, Ecclesiæ Parisiensis canonicum, exstare audivissem, cum per litteras rogavi, mihi ut id dubitationis eximeret. Qui, qua est humanitate, statim respondit, suo exemplari* Nicetæ, Heracleensis episcopi, *nomen inscriptum : quod non subditum esse confirmor, cum, quod stylus ipse cum cæteris ejus operibus plane consentiat, tum, quod alterum exemplar regis Gallorum bibliothecæ, et non pauca quæ Constantinopoli visuntur, idem nomen summo cum consensu præferant.* Idem (quidquid contra in dissertatione adversus Laurentium, Venetæ editioni adjuncta, Comitolus disputet, confirmat codex Vindobonensis, de quo Lambecius V, pag. 62 sq., et antiquioris etiam ms. suffragio nixus, Patricius Junius (quem Lambecius pag. 64. [s. p. 139 Koll.], male Franciscum Patricium appellat) qui Comitoli versionem pluribus scatere hallucinationibus deprehendit, et ipse Græca ex codice antiquissimo, litteris grandioribus sine ulla capitum vocumque distinctione in membrana scripto, quem, Alexandria C.Polin advectum, Cyrillus Lucaris, patriarcha, ad regem Magnæ-Britanniæ dono miserat, descripsit, et cum nova versione sua accuratiore edidit Londini, 1637, fol., subjecto libro Jobi, Græce ex versione LXX senum descripto στιχηρῶς, quem separatim recudi fecit postea Joannes Terentius, Frisius, Franekeræ, 1663, 4. Si Colomesio in Paralipomenis de scripto-

(4) Ab Ittigio pag. 568, et Walch. in *Bibl. patristica*, pag. 194, prima edit. prodiisse dicitur a. 1586, ibique agitur de hac catena edita. — Edit. Venetam recenset Ittig. p. 653 sqq. Harl.

(5) De illis accessionibus videndus b. D. Thomæ Ittigii liber de Bibliothecis Patrum et catenis, pag. 658 sq., ubi pro *Coloniæ* legendum *Lugduni*, ut ipse etiam agnovit pag. 578, ubi reprehendit catalogum Heinsianæ bibliothecæ, in quo p. 56 ex duobus *Paulo Comitolo* et *Laurentio Cum-Deo* conflatus est unus *Paulus Cum-Deo*.

(6) Idem hic est *Laurentius Cum-Deo*, Italus, cujus Bibliotheca homiliarum et sermonum priscorum Ecclesiæ Patrum a Gerardo Mosano, Germano, Dominicano, locupletata, perfecta, editaque est Lugduni 1588, fol., ex Juntarum officina, quatuor voluminibus.

(7) Hunc Olympiodorum, diaconum Alexandrinum, jam ab Anastasio sub extremum libri VI Anagogicarum contemplationum in Hexaemeron citari, adeoque non juniorem videri sæculo quinto vel sexto, docet Ernestus Grabe, tom. II *Spicilegii Patrum*, pag. 245.

(8) S. p. 135 sqq. ed. Kollar. de cod. Cæsar. 231, ubi pluribus refert diversa de auctore hujus Catenæ judicia Laur. Cum-Deo et P. Comitoli, itque in sententiam prioris. Harl.

ribus ecclesiasticis credimus, Basilidis odas et Valentini Psalmos memorat Origenes in catena in Jobum a Comitolo Latine versa, p. 433 editionis Venetæ. *Quod*, inquit, *in catena a Patricio Junio edita, incassum quæras*. Sed hoc idem incassum quæras in Catena versa a Comitolo, in cujus editione Lugdunensi, ad verba Job XLI, 10 : *De ore ejus lampades procedunt*, tantum reperio p. 237 Origenem dicentem : *Si quando sermonem auribus acceperis, Christianæ pietatis specie tectum, sed opifici calumniam inferentem, verbi causa* Marcionis, Valentini, Basilidis *sententias impias ac nefarias jactantem sane tunc etiam cernes ex ore horum carbones, torresque foras erumpere.* Eadem habet editio Patricii Junii pag. 590, nisi quod in Latino, typographi, ut credo, culpa pro Marcione Marciani nomen excusum legitur. Εἴποτε ἤκουσας λόγου προφάσει Χριστιανισμοῦ κατηγοροῦντος, τοῦ Δημιουργοῦ, φέρε εἰπεῖν, πρεσβεύοντος τὰ Μαρκίωνος, τὰ Οὐαλεντίνου, τὰ Βασιλείδου, — ὄψει ὅτι ἐκ στόματος τῶν τοιούτων ἐξέρχονται δαλοί. Verius est Junianam editionem non modo accuratiorem multo, sed et passim locupletiorem esse versione Comitoliana.

PROŒMIUM AUCTORIS.

A Πολλὰ τοῖς παλαιοτέροις ἔδοξε περὶ τῆς προκειμένης συγγραφῆς· οἱ μὲν γὰρ τοῦ ἁγίου ὑπεραπολογούμενοι, λέγουσιν ὅτι πρὸ τῆς χάριτος γεγονὼς, καὶ μηδὲν ἐλπίζων ἔσεσθαι κατὰ τόνδε τὸν βίον, ἐπειδὴ τῆς τῶν ὁρωμένων εὐδαιμονίας ἀφῃρέθη, χρημάτων καὶ παίδων, καὶ τῇ ἀνηκέστῳ περιεβέβλητο νόσῳ, εἰκότως ἐδυσχέραινεν. Οὐδὲν γὰρ ἑαυτῷ συνειδὼς ἄδικον, οὐ δίκαια πάσχειν νομίζων, ἐταράττετο· καὶ οὐδὲν μὲν εἰς Θεὸν ἐδυσφήμησεν, ὅπερ μάλιστα τῷ διαβόλῳ διὰ σπουδῆς ἦν. Πλὴν οὐκ ἐφύλαξε τὸ πρὸς Θεὸν ἀκρότατον σέβας, τῷ ὅλως ἀμφισβητῆσαι περὶ τὴν αὐτοῦ πρόνοιαν, διὰ τί μὴ τὸ κριτικὸν αὐτοῦ ἐφύλαξεν ὁ Θεὸς, ἀλλ' εἴασε παρὰ τὴν ἀξίαν κακοῦσθαι· καὶ διὰ τί μὴ φιλανθρωπίας κατηξίωσεν, εἴπερ ἄρα πονηρίαν [*f. suppl.* οὐκ] εἶδεν ἐν αὐτῷ. B Οὐκ ἀποδεδώκασιν οὖν οἱ ταῦτα λέγοντες τῷ δικαίῳ Ἰὼβ τὴν τελείαν ἀρετὴν, ἀλλ' ἔφασαν ὅτι καλὸν ἡμῖν ὑπόδειγμα γέγονεν ὁ Ἰὼβ οὕτω πρὸ τῆς χάριτος ἀγωνισάμενος, ἵνα ἡμεῖς οἱ τῆς χάριτος ἀπολελαυκότες, ἐπὶ τὰ τελεώτερα λοιπὸν ὁδεύωμεν, τὸ τοῦ θειοτάτου Παύλου κατὰ νοῦν λαβόντες, ὃς πρὸς τοὺς ἀμφισβητοῦντας ταῖς θείαις κρίσεσιν ἔφησεν, *Μενοῦνγε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· Τί με ἐποίησας οὕτως;* Ἕτεροι δὲ καὶ ἐπὶ τῶν χρόνων αὐτῶν τῶν βασιλέων τοῦ τε Ἰούδα καὶ τοῦ Ἰσραὴλ γεγονέναι φασίν· ἐγὼ δὲ Θεῷ πειθόμενος, τῷ μετὰ δικαίων καὶ προφητῶν τὸν ἄνδρα συντάξαντι, καὶ διὰ τοῦ θεοφόρου στόματος Ἰεζεχιὴλ τοῦ προφήτου φήσαντι περὶ αὐτοῦ, *Ἐὰν στῇ* C *Νῶε, καὶ Ἰὼβ, καὶ Δανιὴλ, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας αὐτῶν οὐ μὴ ἐξέλωνται·* πείθομαι δὲ καὶ τῷ λέγοντι, *Τὴν ὑπομονὴν Ἰὼβ ἠκούσατε, καὶ τὸ τέλος Κυρίου εἴδετε·* τὸν μὲν ἄνδρα θαυμαστόν τινα καὶ ἀποστολικὸν εἶναι πείθομαι, καὶ προφητικῆς ἀξιωθέντα χάριτος, εἴτε καὶ πρὸ τῶν παλαισμάτων, εἴτε καὶ ἐν αὐτοῖς μέσοις τοῖς ἀγωνίσμασι· τέλειος οὖν ἦν τὴν ἀρετὴν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μαρτυρίας ἄξιος. Πάλιν τε τοῖς ἱεροῖς ἀποστόλοις ἀκολουθῶν, καὶ τοῖς ἁγιωτάτοις ἡμῶν Πατράσιν, οἵτινες ἐκ τῶν ἀποστόλων τὸ βιβλίον παρειληφότες, κατὰ τὴν τῶν Ἑβδομήκοντα ἑρμηνείαν ἐκδεδομένον, ἐν

A De tractatu nobis proposito varia est veterum sententia; alii enim, viri sancti defensionem suscipientes, non immerito eum, qui gratiam ætate præcesserat, et de meliore rerum statu in hac vita desperaverat, postquam visibilium omnium, divitiarum ac liberorum felicitate orbatus esset, et in morbum immedicabilem incidisset, calamitatem ægre tulisse dicunt. Cum enim nullius injustitiæ conscius sibi esset, et iniqua se pati existimaret, animo turbato erat; contra Deum autem nullam blasphemam vocem protulit; quod ut faceret, diabolus præcipue contendebat. Verum in eo quod circa Dei providentiam hæsitando dubitaverit, cur, scilicet, judicii justo examine non observato, contra quam merebatur malis eum affligi passus fuerit; et B quandoquidem malum in eo non noverat, cur clementia et benignitate eum complexus non sit, cultu summo et intemerata religione Deum non est veneratus. Qui hæc asserunt, justo Jobo perfectam virtutem nequaquam attribuerunt, verum Jobum ante gratiæ tempora ita certantem, præclarum nobis exemplar exstitisse dixerunt, ut nos dicti illius divinissimi Pauli memores, contra eos qui judicia divina in controversiam adducebant : *Tu, homo, quis es, qui Deo ex adverso respondes? num figmentum opifici dicet : Cur me sic fecisti* [1]? qui gratiæ participes facti sumus, ad majorem in dies perfectionem progredi possimus. Alii vero sub regibus Judæ et Israelis floruisse eum volunt : ego vero Deo fidem adhibens, qui in virorum justorum et prophetarum C numero eum censet, ac per prophetæ Ezechielis os divinitus inspiratum, dicit : *Si steterit Noe, et Job, et Daniel, filios eorum et filias non eximent* [2]; ejusque auctoritati assensum præbens, qui dicit : *Patientiam Jobi audivistis, et finem Domini vidistis* [3]; virum eum admirabilem, et apostolicum, ac dono prophetiæ, sive ante luctam, sive in mediis ipsis certaminibus, imbutum fuisse mihi persuadeo; virtutis igitur perfectionem assecutus est, et divino testimonio dignus est habitus. Rursus sacrosanctorum apostolorum, et sanctissimorum Patrum nostrorum vestigia premens, qui librum juxta Septua-

[1] Rom. IX, 20. [2] Ezech. XIV, 18. [3] Jac. V, 11.

ginta seniorum interpretationem editum, ab apostolis accipientes, inter veros et indubitatos divinitus inspiratæ Scripturæ libros adnumerarunt, non humano conceptu compositum esse hoc scriptum assero; verum Septuaginta seniores Spiritus sancti inspirationem et ductum in Hebraicis sequentes, hunc etiam et reliquos omnes veteris fœderis libros ante Christi adventum in carnem, sub Ptolemæo Ægypti rege, divina dispensatione in Græcam linguam transtulisse, ne quis Scripturas a Septuaginta senioribus ita versas in gratiam Christianorum, dicere posset. Atque hæc quidem de strenuissimo Jobo, et de scripto hoc dicta sufficiant, quod integrum, una cum iis quæ in fine scripta sunt (in quibus genealogia Jobi habetur, ex qua ante legem floruisse ostenditur) recipimus, totum enim tractatum sic scriptum, Ecclesia ab apostolis traditum accepit. Amicos etiam ejus, viros justos fuisse persuasum habeo; fieri enim non potuit, quin justos amicos justus possideret. Quoniam autem Jobus magnus athleta esset, et diabolus etiam, apostaticarum potestatum princeps, contra eum in certamen descendisset, Deus qui athletas suos corona dignos præconio celebrat, ne quis adversario prætextus reliquus foret, justum cuncta pati, omnesque ejus plagas ferre passus est: unde præter omnia alia acerba, verba etiam vulneribus ipsis longe graviora, pro consolationis pharmaco, amicis ejus insuper addere et cumulare permissum est; hac autem ratione venia iis concessa est. Multi sunt derelictionis modi: hic quidem propter peccatum affligitur, quemadmodum ille cui Salvator dixit: *Ecce, sanus es factus, noli amplius peccare* [4]; ille vero, ut glorificetur Deus, prout a nativitate cæcus, de quo Dominus dixit: *Neque hic peccavit, neque parentes ejus, sed ut Dei opera in eo manifestarentur* [5]; et alii alia dispensatione adversa patiuntur, sicut infantes ab Herode occisi; alii etiam sæpenumero ut a vitio ad virtutem convertantur: et, ut verbo absolvam, divinæ providentiæ et disciplinæ multi et varii sunt modi, omnesque utiles, licet earum causæ nobis sint incognitæ. Ex iis autem modis, hic qui justis infertur, unus est, ut occulta eorum virtus splendeat, et tanquam aurum in fornace explorati effulgeant: ad hunc modum, patientiæ simulacrum, magnum Job, a diabolo tentari passus est Deus, cum ipsum interea, ut luculentius fortitudo ejus demonstrari posset, hoc lateret, et amicis etiam incognitum esset. Postquam vero mortem eum exoptantem audivissent, cum aliis sermonibus afflictum consolari æquum fuisset, non ut causæ cui patrocinabantur firmamentum aliquod afferrent, sed diabolo fortasse hoc illis occulte inserente, zelum pro Deo (ut supra diximus) suscipere illis concessum fuit; ac justi desiderium, quo a corpore liberari cupiebat, blasphemiam contra Deum existimantes (quod a veritate alienum erat), qui remedii causa accesse-

τοῖς ἐνδιαθέτοις τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς κατέλεξαν, οὐκ ἐξ ἀνθρωπίνης ἐννοίας συντεθεῖσθαι λέγω τὴν Γραφήν· ἀλλὰ καὶ τοὺς Ἑβδομήκοντά φημι ἐξ ἐπιπνοίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὁδηγηθέντας τὰ Ἑβραϊκὰ, αὐτό τε τοῦτο τὸ βιβλίον, καὶ πάντα τὰ τῆς παλαιᾶς διαθήκης, εἰς τὴν Ἑλλάδα μεταβαλεῖν γλῶτταν πρὸ τῆς τοῦ Κυρίου ἐπιδημίας, ἐπὶ Πτολεμαίου τοῦ ἐν Αἰγύπτῳ βασιλεύσαντος, Θεοῦ τοῦτο οἰκονομήσαντος, ἵνα μήτις εἴπῃ, ὡς χάριν Χριστιανοῖς κατατιθέμενοι, οὕτω τὰς Γραφὰς οἱ Ἑβδομήκοντα διηρμήνευσαν. Ταῦτα μὲν περί τε τοῦ ἀνδρειοτάτου Ἰὼβ, καὶ τῆς συγγραφῆς, ἣν ἅπασαν δεχόμεθα μετὰ τῶν ἐν τῷ τέλει γεγραμμένων, ἐν οἷς καὶ ἡ γενεαλογία φέρεται τῷ Ἰὼβ, δι' ἧς δηλοῦται πρὸ νόμου τυγχάνων· ὅλην γὰρ τὴν συγγραφὴν οὕτω γεγραμμένην ἐκ τῶν ἀποστόλων ἡ Ἐκκλησία παρείληφε. Πείθομαι δὲ καὶ τοὺς αὐτοῦ φίλους δικαίους εἶναι· οὐ γὰρ ἦν τὸν δίκαιον μὴ δικαίους κεκτῆσθαι φίλους. Ἐπειδὴ δὲ μέγας ἦν ἀθλητὴς, καὶ ὁ τῶν ἀποστατικῶν δυνάμεων ἄρχων διάβολος δι' ἑαυτοῦ [*Ἴσ.* κατ' αὐτοῦ] κατέβη πρὸς τὸν ἀγῶνα, ὁ τοὺς ἑαυτοῦ στεφανίτας ἀνακηρύττων Θεὸς, πάντα παθεῖν συνεκεχώρηκε τὸν δίκαιον, καὶ πάσας ἐνέγκαι τοῦ πολεμίου τὰς πληγὰς, ὡς ἂν μήτις αὐτῷ πρόφασις ὑπολειφθῇ· διὸ πρὸς πᾶσι τοῖς ἀλγεινοῖς, συνεχωρήθησαν καὶ οἱ αὐτοῦ φίλοι, ἀντὶ παραμυθίας φαρμάκου, δεινοτέρους αὐτῷ τῶν τραυμάτων λόγους ἐπιθεῖναι· ἡ δὲ συγχώρησις γέγονεν οὕτω. Πολλοὶ τῆς ἐγκαταλείψεώς εἰσιν οἱ τρόποι· ὁ μὲν πάσχει δι' ἁμαρτίαν, ὡς ἐκεῖνος πρὸς ὃν ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· *Ἴδε, ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε*· ὁ δὲ ἵνα δοξασθῇ ὁ Θεὸς, ὡς ὁ ἐκ γενετῆς τυφλὸς, περὶ οὗ πάλιν ἔφησεν ὁ Κύριος, *Οὔτε οὗτος ἥμαρτεν, οὔτε οἱ γονεῖς αὐτοῦ, ἀλλ' ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ*· καὶ ἄλλοι πάσχουσι κατ' ἄλλην οἰκονομίαν, ὡς οἱ παῖδες οἱ ὑπὸ Ἡρώδου ἀναιρεθέντες· καὶ ἄλλοι πολλάκις, ἵνα ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν ἐπιστρέψωσι· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, πολλοὶ καὶ ποικίλοι εἰσὶν οἱ τρόποι τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας καὶ παιδεύσεως, καὶ πάντες ὠφέλιμοι, καὶ [*ἴσ.* κἂν] ἡμεῖς τούτων ἀγνοοῦμεν τοὺς λόγους. Εἷς δὲ τῶν τρόπων τυγχάνει καὶ οὗτος, ὃς τοῖς δικαίοις ἐπιφέρεται ἵνα αὐτῶν ἡ κεκρυμμένη ἀρετὴ διαλάμψῃ, καὶ ὡς χρυσὸς ἐν χωνευτηρίῳ δοκιμασθέντες ἐκλάμψωσι. Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον συνεχώρει ὁ Θεὸς τὸν τῆς ὑπομονῆς ἀνδριάντα, τὸν μέγαν Ἰὼβ, ὑπὸ τοῦ διαβόλου πειράζεσθαι· καὶ ἠγνόει μὲν τέως αὐτὸς τοῦτο, ὡς ἂν καὶ περιφανέστερος ἀνδρείως [*Ἴσ.* περιφανεστέρως ἀνδρεῖος] ἀναδειχθῇ· ἠγνόουν δὲ καὶ οἱ τούτου φίλοι. Ἐπεὶ δὲ ἤκουσαν αὐτοῦ τὸν θάνατον ἐπευχομένου, δέον ἑτέροις παραμυθήσασθαι λόγοις, συνεχωρήθησαν, ὡς ἤδη φθάσαντες εἴπομεν, τοῦτο μὲν μὴ ποιῆσαι ἔκ τινος δικαιώματος, ἴσως δὲ καὶ τοῦ διαβόλου λάθρα αὐτοῖς τοῦτο ὑποσπείραντος, τὸν ὑπὲρ Θεοῦ δῆθεν ζῆλον ἀναλαβεῖν· καὶ νομίσαντες, ὅπερ οὐκ ἦν ἀληθὲς, βλασφημίαν εἶναι κατὰ Θεοῦ τὸ ποθεῖν τὸν δίκαιον ἀπαλλαγῆναι τοῦ σώματος, τὴν ὑπὲρ

[4] Joan. v, 14. [5] Joan. ix, 3.

Θεοῦ δῆθεν συνηγορίαν ἀναδεξάμενοι, οἱ πρὸς θεραπείαν ἥκοντες, πικρότεροι τῷ δικαίῳ τῶν ἀλγηδόνων κατέστησαν. Ὅτι δὲ οὐκ ἦν ἀληθὲς [ἴσ. ἀληθὴς] ἡ ὑπόνοια, ἐξὸν ἦν αὐτῷ διαχειρίσασθαι ἑαυτὸν, καὶ ὑπεξαγαγεῖν τοῦ σώματος, ἀλλ' οὐκ ἠνέσχετο τοῦτο ποιεῖν διὰ τὸν Θεὸν τὸν συνδήσαντα τὴν ψυχὴν τῷ σώματι· καὶ ἤρα μὲν τοῦ θανάτου, εἰλικρινὲς δὲ πρὸς Θεὸν φυλάττων σέβας, καίτοιγε ἐπ' ἐξουσίας ἔχων, οὐχ ἑαυτὸν ἀνεῖλεν. Εἴτις τοιγαροῦν τοῖς ἴχνεσιν ἠκολούθησε τοῦ μεγάλου Ἰὼβ, καὶ τὸν ἐμπαθῆ φόβον ὑπεραναβὰς, εἰς τὴν τελευταίαν καὶ τελείαν ἀγάπην ἔφθασεν, οἶδεν ἐκ ποίας παῤῥησίας οὕτω διαλέγεται, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐθάῤῥει κρίνεσθαι πρὸς τὸν Θεὸν, εἰ μὴ τῇ ἀγάπῃ τῇ πρὸς αὐτὸν συνεδέδετο, καὶ σφόδρα ἐθάῤῥει τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίᾳ· διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀπεδέξατο, εἰδὼς ἐκ ποίας γνώμης καὶ ποίας ἀγάπης τοὺς λόγους προέφερεν· εἰ δὲ καί τις ἀλγηδόνων πεπείραται, διαφερόντως καταπλαγήσεται τὴν ἐν ταῖς βασάνοις τοῦ ἀνδρὸς φιλοσοφίαν. Ἀλλ' ἰτέον λοιπὸν ἐπὶ τὴν τῶν ῥητῶν ἑρμηνείαν. Λέξομεν δὲ ὅσα τῇ ἱστορίᾳ συμβαίνει, καὶ ὅσα πρὸς ἀλληγορίαν βλέπει, οὐδὲν τῇ ἱστορίᾳ λυμαινόμενα, ὥσπερ ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων Βιβλίων· οὕτω γὰρ ἡμᾶς οἱ Πατέρες ἐδίδαξαν, μήτε ἐκριζοῦν τὰ ἐγγεγραμμένα, καὶ πάντα πρὸς ἀλληγορίαν ἀντιστρέφειν, μήτε Ἰουδαϊκῶς ἐναπομένειν μόνῳ τῷ γράμματι· ἀλλὰ διασκαλιδεύειν καὶ καλιεργεῖν τὸν νοητὸν τῶν θείων Γραφῶν παράδεισον, καὶ τὰ μὲν τῇ ἱστορίᾳ, τὰ δὲ τῇ θεωρίᾳ ἀποδιδόναι· καὶ διαφερόντως ἐπὶ τῶν Προφητῶν, ὧν ἕνα ἡγοῦμαι τὸν ἁγιώτατον Ἰώβ. Εἰ μὲν γὰρ ἑκάτερα δέχεται τὸ ῥητὸν ἀβιάστως, καὶ τὴν θεωρίαν, καὶ τὴν ἱστορίαν, χρηστέον ἀμφοτέροις· εἰ δὲ ἱστορίαν μόνην, μενετέον ἐπὶ τοῦ γράμματος· εἰ δὲ πρὸς διάνοιαν μόνην ὁρᾷ, ἀνακουφιστέον τὸν λόγον, καὶ εἰς τὴν ἀλληγορίαν ἀνακτέον. Χωρήσωμεν τοιγαροῦν, ὡς ἔφην, ἐπὶ τὴν τῶν ῥητῶν σαφήνειαν, αὐτὴν πρότερον αἰτήσαντες τοῦ μακαρίου Ἰὼβ τὴν ἁγίαν ψυχὴν, ἱκετεῦσαι Θεὸν δοῦναί τι ἡμῖν καὶ διανοηθῆναι καὶ εἰπεῖν τῆς τοῦ ἀνδρὸς μεγαλοψυχίας ἐπάξιον. Ἵνα δὲ εὐμαθέστερον ἔχοιμεν, καὶ καλῶς παρακολουθεῖν τοῖς λεγομένοις δυναίμεθα, προθεωρίαις χρηστέον καθ' ἕκαστον κεφάλαιον.

A iant, dum Deo patrocinari volunt, ipsis doloribus acerbiores justo evaserunt. Falsam autem eorum opinionem fuisse, ex hoc apparet, quod cum mortem sibi consciscere, seque e corporis vinculis eximere licuisset, propter Deum qui animam corpori conjunxit, facinus hoc admittere non sustinuit: mortis quidem desiderio tenebatur, purum vero et intemeratum cultum erga Deum custodiens, licet in potestate sua esset, seipsum interimere noluit. Si quis igitur magni Jobi vestigiis institerit, et timore cum perturbatione conjuncto superato, summam et perfectam charitatem assecutus fuerit, qua fiducia sic Deum alloquatur, intelligit; et quod in judicium cum Deo descendere, nisi charitatis copula cum eo conjunctus, justoque ejus judicio multum

B fretus, ausus non fuisset: idcirco Deus, cui cognitum erat quo animo et affectu sermones protulerat, calculo suo eum approbavit: et si quis ærumnas et dolores expertus fuerit, viri æquanimitatem in cruciatibus tolerandis, cum stupore summo admirabitur. Verum nunc restat ut ad verborum interpretationem nos accingamus: quæ vero ad historiam, seu litteralem explicationem faciunt (1), et quæ ad allegoriam spectant, nec historiæ vim ullam inferunt, prout in aliis sacræ Scripturæ libris factum est, dicemus: ita enim a Patribus edocti sumus, ut neque quæ in iis scripta sunt radicitus evellamus, omniaque ad allegoriam convertamus, neque Judæorum more in sola littera hæreamus; sed ut spiritualem divinarum Scripturarum paradisum sar-

C culis versemus, et colendo ornemus, et hæc quidem historiæ, illa vero theoriæ tribuamus; ac præcipue quidem in libris Prophetarum, quorum unum existimo beatissimum Jobum. Si enim id quod dicitur, sine ulla vi utramque theoriam simul et historiam admittit, utraque utendum est; si vero historiam solam, in littera manendum; sin mysticum sensum solum, attollenda, et ad allegoriam transferenda est oratio. Accedamus igitur (ut supra dixi) ad verborum enucleationem, precibus prius sanctam beati Jobi animam implorantes, ut ejus magnanimitate dignum aliquid excogitare et dicere valeamus, supplex Deum venerari velit. Ut autem majore cum fructu doceamus, et ea quæ dicuntur rectius persequi possimus, protheoriis in singulorum capitum explicatione uti oportet.

D

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Προθεωρία.

Ἐν γοῦν τῷ πρώτῳ τούτῳ, ὄνομα τοῦ δικαίου φησὶν ἡ Γραφὴ καὶ χώραν, καὶ προδιαγράφει τὴν ὥραν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς, προασφαλιζομένη τὸν ἀκροατὴν, ἵνα κατ' αὐτὴν τοῦ ἀνδρὸς τὴν ὑπόληψιν ἀκούσῃ, καὶ τὰ ὑπ' αὐτοῦ λεγόμενα, μηδὲν θορυβούμενος, ἀλλ' ἀσφαλῶς πεπεισμένος περὶ τῆς αὐτοῦ δικαιοσύνης· εἶτα ἐπιφέρει, ὡς καὶ πολύπαις ἦν, καὶ καλλίπαις, καὶ βρύων πᾶσι τοῖς τῆς ἀνθρωπίνης εὐδαι-

CAPUT PRIMUM.

Protheoria.

In primo igitur hoc capite, justi nomen ac regionem Scriptura indicat, ac primum auditorem præmuniens, animi ejus pulchritudinem describit, ut juxta illam in nulla re perturbatus, sed firmiter de ejus justitia sibi persuadens, viri existimationem, et quæ ab eo dicuntur, audiat: addit deinde, quemadmodum multa et præclara sobole ornatus fuerit, et bonis omnibus quæ homines felices reddunt, af-

NOTÆ.

(1) Atque ita, in decursu operis, ἱστορίας nomen, si quando occurrat, non tam rei veritatem, quam explicationem litteralem, intelligere, et vertere oportet.

fluxerit. Docet præterea filiorum ejus concordiam, et fraternam charitatem, patris item curam, et numinis divini cultum, quantaque cum sollicitudine quæ sibi erant charissima educarit, omnem scilicet providentiam adhibendo, et quæ ab illis per cogitationem, et contra voluntatem peccata committebantur, sacrificiis et precibus ad Deum, expiando.

Vers. 1. « Homo quidam erat in regione Ausitide, cui nomen Job. »

Ausitis enim profani et flagitiosi Esau patria erat, a quo etiam nomen ei inditum est, ab Aus, scilicet uno ex filiis Esau. Vult igitur ostendere qualem virum ad pietatem produxerit profani et scelesti Esau provincia, ex cujus posteris justus fuit. Ausitidem regionem quidam Seonis esse dixerunt, Aus Hebraice appellatam, alii Idumæam. Eusebius (1) vero profert Aristæum, in libro de Judæis testantem, aliam quamdam hanc esse in Idumææ et Arabiæ finibus positam : aureæ autem eloquentiæ pater ipsam Arabiam esse affirmat, ubi et hujus generosi viri sepulcrum exstat, et sterquilinii palæstra, in qua præclaris coronis redimitus fuit, anniversariisque honoribus, ut sermone celebratum est, indigenæ illum prosequuntur. Quem locum igitur incoluerit, et ubi decertaverit, ex iis quæ hactenus dicta sunt, planum est.

Vers. 3. « Et erant pecora ejus ovium septem millia, camelorum tria millia, juga boum quingenta, asinæ feminæ sequentes pascua quingentæ; et ministerium multum valde, et opera magna erant ei super terram. »

Liberorum narrat felicitatem, et possessionem percenset, ut duplicem ex eo utilitatem capiamus : quandoquidem nec divitiæ ad virtutem illi impedimento fuerunt. In tanta enim felicitate, et filiorum gloria apud homines florens, disciplinam non respuebat, neque a pietate animum abducebat; quales etiam sermones, tantis bonis spoliatus, usurpavit? Quamobrem hinc discant divites, non ob satietatem alterum injuria lædere : et pauperes gratias agant, sive opes nunquam adepti fuerint, sive adepti amiserint, et in paupertatem inciderint. Hinc etiam qui liberis orbati sunt, solatium sibi parent, in admirabilem justi hujus imaginem intuentes. *Ministerium* dicit, quod præstabatur a servis. Aquila, *servitium multum valde;* Symmachus vero, *familiam*, dilucidius interpretatus est. *Opera*, vero, *magna*, ad sensum quidem, opera sunt pietatis; ad litteram vero, in agris et in ædibus, consitiones, prata, horti, contubernia, ædificia.

« Et erat homo ille nobilis, inter eos qui a solis ortu. »

Ex electo enim Abrahamæo genere ortus erat, vereque erat Abrahæ filius, ut in cognatione, sic in pie-

A μονίας [a]. Διδάσκει δὲ καὶ τῶν παίδων αὐτοῦ τὴν ὁμόνοιαν, καὶ φιλαδελφίαν, καὶ τοῦ πατρὸς τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τὸ πρὸς Θεὸν σέβας, καὶ μεθ' ὅσης ἐπιμελείας ἀνῆγε τὰ φίλτατα πολλὴν ποιούμενος πρόνοιαν, καὶ τοῖς [b] κατὰ διάνοιαν αὐτῶν ἀκουσίους ἁμαρτίας ἐξαλείφειν [c], διὰ θυσιῶν τῆς εἰς Θεὸν δεήσεως.

« Ἄνθρωπός τις ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι, ᾧ ὄνομα Ἰώβ. »

Ἡ γὰρ Αὐσῖτις, χώρα ἦν Ἠσαῦ τοῦ βεβήλου καὶ πονηροῦ, ἀφ' οὗ καὶ ὠνόμασται, ἤτοι ἀπὸ Αὖς ἑνὸς τῶν υἱῶν Ἠσαῦ. Βούλεται οὖν εἰπεῖν, οἷον ἄνδρα ἤνεγκεν εἰς εὐσέβειαν, ἡ τοῦ βεβήλου καὶ ἀθέσμου χώρα, οὗ καὶ ἀπόγονος ἦν ὁ δίκαιος· τὴν δὲ Αὐσίτιδα χώραν οἱ μὲν τὴν τοῦ Σηὼν εἶναι ἔφησαν, ἑβραϊστὶ
B Ἀοὺς καλουμένην, οἱ δὲ τὴν Ἰδουμαίαν. Εὐσέβιος δὲ Ἀρισταῖον εἰσάγει, ἐν τῷ περὶ Ἰουδαίων λόγῳ φάσκοντα, ἑτέραν τινὰ ταύτην εἶναι ἐν ὁρίοις κειμένην Ἰδουμαίας καὶ Ἀραβίας· ὁ δὲ χρυσοῤῥήμων Πατὴρ αὐτὴν τὴν Ἀραβίαν φησὶν, ἔνθα καὶ τὸ μνημεῖον τοῦ γενναίου φαίνεται, καὶ ἡ τῆς κοπρίας παλαίστρα, ἐν ᾗ τοὺς λαμπροὺς στεφάνους ἀνεδήσατο, καὶ τὰς δι' ἔτους αὐτῷ τιμὰς, ὡς λόγος, ἄγουσιν οἱ ἐπιχώριοι. Ποῦ δὲ κατῴκει, καὶ ποῦ ἠγωνίσατο ὁ ἄμεμπτος, πρόδηλον ἐκ τῶν μέχρι νῦν ὁρωμένων [d].

« Καὶ ἦν τὰ κτήνη αὐτοῦ πρόβατα ἑπτακισχίλια, κάμηλοι τρισχίλιαι, ζεύγη βοῶν πεντακόσια, ὄνοι θήλειαι νομάδες πεντακόσιαι, καὶ ὑπηρεσία πολλὴ σφόδρα, καὶ ἔργα μεγάλα ἦν αὐτῷ ἐπὶ τῆς γῆς. »

C Λέγει τὴν εὐπαιδίαν, ἀπαριθμεῖται τὴν κτῆσιν, ἵνα δύο κατ' αὐτῶν [e] ὠφεληθῶμεν· ὅτι τε οὐδὲν αὐτῷ πρὸς δικαιοσύνην ὁ πλοῦτος ἐμπόδιον γέγονεν. Ἐν τοσαύτῃ γὰρ παρὰ ἀνθρώποις εὐδαιμονίᾳ καὶ εὐτεκνίᾳ τυγχάνων, οὐκ ἀπαιδαγώγητος ἦν, οὐδὲ περιεσπᾶτο τὸν νοῦν ἀπὸ τῆς εὐσεβείας· καὶ οἵων ἀφαιρεθεὶς, οἵους ἐφθέγξατο λόγους; Καὶ πλούσιοι τοίνυν ἐντεῦθεν παιδευέσθωσαν, μὴ διὰ τὸν κόρον ὑβρίζειν, καὶ πένητες εὐχαριστείτωσαν, ἢ τὴν ἀρχὴν μὴ κτησάμενοι, ἢ καὶ ἀκτησάμενοι, καὶ εἰς πενίαν μεταπεπτωκότες. Παραμυθείσθωσαν δὲ καὶ οἱ παῖδας ἀποβεβληκότες, πρὸς τὴν θαυμαστὴν εἰκόνα τοῦ δικαίου βλέποντες. *Ὑπηρεσίαν* δὲ τὴν διὰ τῶν οἰκετῶν φησιν. Ὁ γὰρ Ἀκύλας, *καὶ δουλεία*
D *πολλὴ σφόδρα*, ἐκδέδωκεν· ὁ δὲ Σύμμαχος *οἰκετίαν*, ἑρμηνεύων σαφέστερον. *Ἔργα* δὲ *μεγάλα*, πρὸς μὲν νοῦν, τὰ τῆς εὐσεβείας, πρὸς δὲ ῥητὸν, τὰ κατ' ἀγροὺς καὶ κατ' οἴκους, φυτεῖαι, λειμῶνες, παράδεισοι, συνοικίαι, οἰκοδομήματα.

« Καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος εὐγενὴς, τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν. »

Τοῦ γὰρ ἀπολέκτου γένους τοῦ Ἀβραμιαίου ἐτύγχανε, καὶ τέκνον ἦν ὄντως τοῦ Ἀβραὰμ, ὡς τῆς συγ-

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἴσ. ἀγαθοῖς. [b] ἴσ. τάς. [c] ἴσ. ἐξαλείφων. [d] ἴσ. εἰρημένων. [e] ἴσ. αὐτόν.

NOTÆ.

(1) Euseb. *De præp. Evang.* lib. IX, cap. 25

γενεᾶς, οὕτω καὶ τῆς εὐσεβείας καὶ τῆς ἀρετῆς A ὑπάρχων διάδοχος. Ὁ δὲ Ἀβραὰμ καὶ οἱ τούτου πρόγονοι τὰ ἀνατολικὰ κατῴκουν μέρη.

« Συμπορευόμενοι δὲ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους, ἐποίουν πότον καθ' ἑκάστην ἡμέραν, συμπαραλαμβάνοντες ἅμα καὶ τὰς τρεῖς ἀδελφὰς αὐτῶν, ἐσθίειν καὶ πίνειν μετ' αὐτῶν. »

Ἀλλήλους, φησὶν, ἐκ διαδοχῆς συνεκάλουν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ ἡμέραν· οὕτω γὰρ Ἀκύλας ἐκδέδωκε. Τοῦτο δὲ φιλαδελφίας καὶ ὁμονοίας ἔργον, καὶ τῆς πατρῴας παιδεύσεως γνώρισμα. Θαυμασιώτατα δὲ ἐπὶ μὲν τῶν ἀῤῥένων ἔφη τὸ, *Συμπορευόμενοι πρὸς ἀλλήλους*, τουτέστι, παρ' οὐδενὶ αὐτῶν περὶ πρωτείων ἡ αἵρεσις, μέγιστον δὲ ἕκαστος ἔκρινε τὸ πρὸς τὸν ἀδελφὸν ἐπείγεσθαι. Ἐπὶ δὲ τῶν θηλειῶν B τὸ, *συμπαραλαμβάνειν*· οὐ γὰρ ταύτας ἀπῄτουν τὴν περὶ τῶν τοιούτων φροντίδα, ἀλλὰ κοινωνοὺς μόνον τῆς εὐωχίας ἐλάμβανον· καὶ οἱ μὲν ἄῤῥενες περὶ ταύτην τὴν διακονίαν ἠσχολοῦντο, αἱ δὲ θήλειαι σεμνῶς καὶ ἀπερισπάστως συνῆσαν τοῖς ἀδελφοῖς.

« Καὶ ὡς ἂν συνετελέσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ πότου, ἀπέστειλεν Ἰὼβ καὶ ἐκαθάριζεν αὐτοὺς, ἀνιστάμενος τὸ πρωῒ, καὶ προσέφερε περὶ αὐτῶν θυσίας, κατὰ τὸν ἀριθμὸν αὐτῶν, καὶ μόσχον ἕνα περὶ ἁμαρτίας περὶ τῶν ψυχῶν αὐτῶν. Ἔλεγε γὰρ Ἰὼβ, Μήποτε οἱ υἱοί μου ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτῶν κακὰ ἐνενόησαν πρὸς τὸν Θεόν. Οὕτως οὖν ἐποίει Ἰὼβ πάσας τὰς ἡμέρας. »

Ὅρα δὲ, πῶς καὶ ἐν τῇ θυσίᾳ ὁμόνοιαν αὐτοὺς ἐδίδασκεν, ἕνα ὑπὲρ πάντων μόσχον προσφέρων, ὡς C ὑπὲρ μιᾶς ψυχῆς. Τὸ μὲν οὖν, *ἀπέστειλε*, τὴν ἐπιμέλειαν δείκνυσι τοῦ πατρός· οὐ γὰρ ἐκ τύπου τινὸς, φησὶ, τοῦτο ἐγένετο, ἀλλ' ἐξ ἀγρύπνου φροντίδος. Τὸ δὲ *ἐκαθάριζε*, καθαρσίοις, ὡς ἔοικε, τοῖς δι' ὑδάτων, οἷς φυσικῶς τε ἄνθρωποι χρῶνται, καὶ κατὰ νόμον Ἰουδαῖοι. Τὸ δὲ, *ὡς συνετελέσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ πότου*, ἢ ὅτι καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῦτο ἐποίει, ὑπὲρ τῆς παρελθούσης σήμερον προσφέρων τὴν θυσίαν, ἢ ὅτι μετὰ τὴν περίοδον τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος. Τὰς μὲν οὖν θυσίας ὑπὲρ τῆς αὐτῶν σωτηρίας προσέφερε, τὸν δὲ μόσχον ὑπὲρ τῶν κατὰ διάνοιαν ἁμαρτημάτων· ηὐλαβεῖτο γὰρ τὴν συνεζευγμένην τοῖς δείπνοις τοῦ λογισμοῦ ταραχήν. Καὶ καθαίρειν ταῖς θυσίαις τὰς μόνον Θεῷ γινωσκομένας πράξεις ἠπείγετο, πρὸς τὴν χάριν βλέπων, D καὶ παρατρέχων τὰ νομικὰ παραγγέλματα. Ὁρᾷς ἀκρίβειαν εὐαγγελικήν· τοῦ γὰρ εὐαγγελικοῦ νόμου κελεύοντος, μήτε κατὰ διάνοιαν πορνεύειν, ἢ θυμοῦσθαι εἰκῆ, ὁ ἅγιος Ἰὼβ καὶ ὑπὲρ τῶν κατ' ἔννοιαν ἁμαρτημάτων τῶν παίδων τὸν Θεὸν ἐξιλεοῦτο διὰ τῆς θυσίας.

Θαυμαστοὶ γὰρ οὖν καὶ οἱ παῖδες, θαυμασιώτερος δὲ ὁ τούτων πατὴρ καὶ παιδευτής. Τῶν μὲν γὰρ οὐδὲν φανερὸν ἁμάρτημα ἐδείκνυτο· διόπερ οὐδὲ ἠγωνία περὶ τούτων ὁ πατήρ· τοῦ δὲ τοσαύτη τις ἦν ἡ περὶ Θεὸν καὶ παῖδας ἀγάπη, ὅτι τὸν μὲν ἐξευμενίζετο, τοὺς δὲ καθαίρειν καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν ἁμαρτημάτων ἐσπούδαζεν. Ἀλλὰ βαβαὶ τῆς εὐλαβείας, καὶ τῆς περὶ τὸ θεῖον θερμῆς θεραπείας!

A tate ac virtute ei succedens. Porro Abrahamus, atque hujus majores, Orientis provincias coluerunt.

VERS. 4. « Convenientes autem filii ejus ad invicem, faciebant convivium per singulos dies, assumentes simul et tres sorores suas, ut comederent et biberent cum eis. »

Alii alios, inquit, successive, et suo quisque certo die, invitabant; sic enim Aquila interpretatus est. Atque id erat fraternæ benevolentiæ et concordiæ opus, ac paternæ institutionis argumentum. Summæ vero admirationis est, quod de maribus dixit: *Convenientes inter se*, id est, nullam ob rem de principe loco inter illos erat contentio: præcipuum vero unusquisque arbitrabatur, ad alterum properare. B De feminis autem enuntiavit, quod, *una assumebant:* neque enim harum rerum curam ab iis requirebant, verum sodales eas tantum in convivium adhibebant, solique mares obeundo huic muneri intenti erant, feminæ vero præclare se gerentes fratribus indivulse aderant.

VERS. 5. « Et postquam consummati essent dies convivii, mittebat Job, et purificabat eos, exsurgens mane, et offerebat pro eis victimas, secundum numerum eorum, et vitulum unum pro peccato, pro animabus eorum. Dicebat enim Job: Ne forte filii mei in corde suo mala cogitarint erga Deum. Sic igitur faciebat Job omnibus diebus. »

Attende, quemadmodum vel ipso sacrificio animo- C rum consensionem eos docebat, unicum vitulum pro omnibus, tanquam pro una anima offerens. Illud vero, *mittebat*, patris sollicitudinem indicat; non enim pro forma et ex consuetudine tantum hoc fiebat, sed ex insomni cura. *Mundabat* autem, aquis purgantibus adhibitis, quibus natura, homines, et ex lege, Judæi utuntur. Illud autem, *cum consummati essent dies convivii*, hoc ostendit, aut quod illud quotidie factitaret, ad exacti diei expiationem; aut post septem dierum anfractum, pro illorum salute semel in hebdomade hostiam offerret. Sacrificia quidem pro illorum salute offerebat, vitulum autem pro peccatis cogitationis et mentis: verebatur enim intelligentiæ perturbationem, quæ cœnas atque convivia comitari solet: et præteritis ac neglectis præ- D ceptis legis, gratiam intuens, actiones illorum soli Deo cognitas, sacrificiis expiare contendebat. Animadvertis exquisitum cultum evangelicum; cum enim sit in evangelicis jussis, neque mente fornicandum esse, neque temere irascendum, sanctus Jobus pro peccatis liberorum quæ mente tantum conceperant, Deum hostiis placabat.

Quapropter admiratione digni sunt filii, sed admiratione dignior horum pater et præceptor. Illorum enim nullum apertum peccatum apparebat, quare pro illis minime angebatur pater; hujus autem tanta in Deum liberosque suos charitas, ut illum placatum efficeret ac mitigaret; hos vero purgare studeret a peccatis, etiam quæ mente concipiuntur. Papæ! quanta erga Deum pietas, et quam incitatum

studium! *Sic*, inquit, *faciebat Job cunctis diebus.* Unde mentis ejus constans tenor, et nullis intervallis discretus, manifestatur: neque enim interdum quidem actiones virtutis suscipiebat, aliquando vero prætermittebat, sed justi vita universa Deo consecrabatur. Summa vero hæc laus est, et encomiorum omnium supremum, quod pietatis officia nullo tempore non exercuerit. Cessatio enim a rebus bonis, reditus est ad improbitatem. Atque hoc loco discimus, vitanda esse convivia, ut quæ peccati ansam præbeant: siquidem ubi expleta fuerint, indigent expiatione, tametsi ob fraternam benevolentiam amoremque mutuum, ea filii Jobi celebrarent. Illud recte omnino, *ne forte mala cogitaverint*, non quod ejusmodi essent filii Jobi, sed quod homines essent. Quare et illud magnum, de occultis etiam sollicitum esse, ac metuere: quod quidem justo huic accidit, ac propterea pro ipsis sacrificium faciebat, et a peccatis illos liberabat. Quis autem talem curam liberorum gerit? Non enim, quemadmodum multorum sermo est, Job loquebatur: Bona ac facultates iis relinquam, gloriam et principatum tradam, agros emam; sed quid? *Ne forte quid in corde suo cogitaverint.* Quæ enim utilitas ex iis omnibus quæ hic manent? Regem omnium propitium illis reddam, nec quidquam postea illis deerit.

Vers. 7. « Et dixit Dominus diabolo: Unde venis? »

Angelos cum diabolo disceptando sermocinari, ex iis quæ apud Zachariam leguntur, perspicuum est, ubi angelus diabolo inquit: *Increpet te qui elegit Jerusalem* [6]; quinetiam in Epistolis catholicis dicitur: *Cum Michael contenderet de Mosis corpore cum diabolo, non est ausus judicium inferre blasphemiæ, sed dixit: Increpet te Dominus* [7]. Atque hoc loco etiam intelligere licet angelum quemdam, divino mandato obsequentem, cum diabolo collocutum esse: et quemadmodum principis cujuspiam satelles, cum responsa defert ad aliquem, principis illa responsa esse non dubitamus, ita angelorum voces, quæ Dei voluntate proferuntur, ipsius Dei esse creduntur. Deus igitur per sanctos angelos diabolum alloquitur, neque enim suo sermone eum dignatur; propter eum autem qui tentatur (Deo, scilicet, ex egregie factis justi hominis, voluptatem capiente, diabolo vero invidente, et tentandi ipsum veniam postulante), Scriptura figurata loquendi forma utitur. Illud autem: *Unde venis?* exprobrandi causa dicitur diabolo: propterea quod ordinem ministrantium spirituum deseruerit, sicut Adamo dictum est: *Ubi es* [8]? id est, e quibus, in quas res decidisti? Fortasse etiam verba illa: *Unde venis?* ad temerarium diaboli motum redarguendum valent, ac si diceret: Angeli, qui mihi obsequuntur, qui divina mea jussa capessunt, eadem cum perficiant, vere mihi assistunt; voluntatis meæ exsecutionem

A *Οὕτω γὰρ ἐποίει ὁ Ἰὼβ*, φησὶ, *πάσας τὰς ἡμέρας.* Δι' οὗ δηλοῦται τὸ ἀδιάστατον τοῦ τόνου τοῦ ἁγίου· οὐ γὰρ ποτὲ μὲν τὴν ἀρετὴν ἐνήργει, ποτὲ δὲ οὔ, ἀλλ' ὅλος ὁ βίος τοῦ δικαίου Θεῷ προσανέκειτο. Ἀκρότατος δὲ καὶ οὗτος ἔπαινος, καὶ τελευταῖος ὅρος τῶν ἐγκωμίων, τὸ μηδαμῶς ἀναπαύεσθαι τὸν εὐσεβῶς πολιτευόμενον. Ἡ γὰρ ἀργία τῶν καλῶν ἐπάνοδος πρὸς κακίαν ἐστίν. Ἐκ τούτου μανθάνομεν, ὅτι φεύγειν δεῖ τὰ συμπόσια, ὡς ἁμαρτίας ποιητικά· ὅπουγε καὶ καθαρισμοῦ ἡμῖν δεῖ, μετὰ τὴν τούτων συμπλήρωσιν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα οἱ τοῦ Ἰὼβ παῖδες δι' ὁμόνοιαν καὶ φιλαδελφίαν τοῦτο ἔπραττον. Εὖ δὲ τὸ, *μήποτε κακὰ ἐνενόησαν*, οὐχ ὅτι τοιοῦτοι ἦσαν οἱ παῖδες τοῦ Ἰὼβ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἄνθρωποι. Μέγα ἄρα

B τὸ ὑπὲρ ἀδήλων φροντίζειν καὶ δεδοικέναι· ὅπερ οὖν καὶ ὁ δίκαιος οὗτος ἔπασχε, καὶ διὰ τοῦτο ὑπὲρ τῶν παίδων ἐποίει θυσίας, καὶ ἀπήλλαττεν αὐτοὺς τῶν ἁμαρτημάτων. Οὕτω τίς προνοεῖται παίδων; Οὐκ εἶπε, καθάπερ οἱ πολλοὶ τῶν νῦν ἀνθρώπων, Καταλείπω αὐτοῖς ὑπάρχοντα, δῶ αὐτοῖς δόξαν, ἀρχὴν ὠνήσομαι, ἀγροὺς πριῶμαι· ἀλλὰ τί; *Μή τι ἐνενόησαν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν.* Τί γὰρ ὄφελος, ἐκείνων πάντων ἐνταῦθα μενόντων; Τὸν βασιλέα πάντων ἵλεων ποιήσω, φησὶν, αὐτοῖς, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς λείπει λοιπόν.

« Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Πόθεν παραγέγονας; »

Ὅτι θεῖοι ἄγγελοι προσδιαλέγονται τῷ διαβόλῳ, δη-

C λοῦται μὲν καὶ ἐκ τῶν παρὰ τῷ Ζαχαρίᾳ, ἔνθα φησὶν ὁ ἄγγελος τῷ διαβόλῳ, *Ἐπιτιμήσαι σοι ὁ ἐκλεξάμενος τὴν Ἱερουσαλήμ*· εἴρηται δὲ καὶ ἐν καθολικαῖς, *Ὅτε ὁ Μιχαὴλ περὶ τοῦ Μωσέως διεμάχετο σώματος, ὅτι οὐκ ἐτόλμησεν ὁ ἅγιος Μιχαὴλ κρίσιν βλασφημίας ἐπενεγκεῖν κατὰ τοῦ διαβόλου, ἔφη δὲ μόνον, Ἐπιτιμήσαι σοι ὁ Κύριος.* Κἀνταῦθα τοίνυν ἔστιν ἐννοεῖν, ὡς τῷ δεσποτικῷ προστάγματι ὁ ἅγιός τις ἄγγελος ὑπηρετούμενος, τὴν διάλεξιν ποιεῖται πρὸς τὸν διάβολον· καὶ ὥσπερ εἴτις δορυφόρος ἄρχοντος ἀπόκρισιν ἐκ τοῦ κρατοῦντος φέρει πρός τινα, τοῦ ἄρχοντος εἶναι τὴν ἀπόκρισιν οἴδαμεν, οὕτω καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων αἱ φωναὶ κατὰ γνώμην Θεοῦ προσφερόμεναι [f-g], αὐτοῦ εἶναι πιστεύονται τοῦ Θεοῦ. Διαλέγεται τοίνυν ὁ Θεὸς τῷ

D διαβόλῳ διὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, οὐκ ἀξιῶν αὐτὸν λόγου, ἀλλὰ διά γε τὸν πειραζόμενον (τουτέστι, τοῦ Θεοῦ τοῖς τοῦ δικαίου κατορθώμασιν ἡδομένου, τοῦ δὲ διαβόλου διαφθονουμένου, καὶ ζητοῦντος λαβεῖν τὴν κατ' αὐτοῦ τῶν πειρασμῶν συγχώρησιν) ἡ Γραφὴ κατὰ σχηματισμὸν τὸν λόγον προήγαγε. Τὸ δὲ, *Πόθεν παραγέγονας;* ὀνειδιστικῶς πρὸς τὸν διάβολον λέγεται, διὰ τὸ ἐκπεπτωκέναι τῆς τῶν λειτουργικῶν πνευμάτων τάξεως· ὡς καὶ τῷ Ἀδὰμ τὸ, *Ποῦ εἶ;* ἀντὶ τοῦ, ἐκ ποίων, εἰς οἷα καταπέπτωκας; Τάχα δὲ καὶ ἐλεγκτικόν ἐστι τῆς ματαίας τοῦ διαβόλου κινήσεως τὸ, *Πόθεν παραγέγονας;* Οἱ μὲν γὰρ

[6] Zach. iii, 2. [7] Jude 9. [8] Gen. iii, 9.

VARIÆ LECTIONES.

(f-g) [illegible]

ἄγγελοι, φησὶν, ὑπηρεσίας θείας πρὸς ἐμοῦ ποιεῖν προστεταγμένοι, ταύτας ἐκτελοῦντες, παρεστήκασί μοι, αὐτὸ τοῦτο ἀντὶ παραστάσεως ἐνεργοῦντες, τὴν τῶν ἐμῶν θελημάτων ἐκπλήρωσιν· οὐ γὰρ τοπικὴ ἡ τούτων παράστασις. Σὺ δὲ πόθεν; οὐ γὰρ ὑπάρχεις λειτουργὸς ἐμός.

« Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Κύριος· Προσέσχες τῇ διανοίᾳ σου, κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰώβ; »

Ἐμφατικῶς δὲ εἴρηται τὸ, *τῇ διανοίᾳ σου*, τῇ διεστραμμένῃ, δηλαδὴ, τῇ κακοτέχνῳ, ᾗ ἀεὶ προσέχεις εἰς τὸ παρατρέψαι τῶν ἀνθρώπων τὴν εὐθύτητα. Τὸ δὲ, *προσέσχες*, λέγεται μὲν καὶ ἐρωτηματικῶς· δύναται δὲ καὶ ἀποφαντικῶς νοεῖσθαι, ἀντὶ τοῦ, οἶδα ὅτι προσέσχες· διαφθονεῖς γὰρ αὐτῷ διὰ τὰς προσούσας αὐτῷ ἀρετάς. Πολλοῖς δὲ ἐγκωμίοις ὁ Θεὸς βάλλει τὸν δίκαιον, πρὸς τὴν κατὰ τοῦ ἀθλητοῦ πάλην τὸν ἀνταγωνιστὴν ἐκκαλούμενος, καί φησιν· *Ὅτι οὐκ ἔστι κατ' αὐτὸν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς*, ἀντὶ τοῦ, τῶν κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους, κατὰ τὸ ἐν τῇ Γενέσει περὶ Νῶε λεχθὲν, ὅτι *Ἦν δίκαιος ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ*.

« Ἀπεκρίθη δὲ ὁ διάβολος, καὶ εἶπεν ἐναντίον Κυρίου. »

Τοῦτο εἰς τὸ ἀναιδὲς τοῦ διαβόλου λαμβάνεται· τὸ γὰρ, *ἐναντίον τοῦ Κυρίου*, εἶπεν, ἵνα δείξῃ τὴν ἀναιδῆ γνώμην, τὴν ἀντιπράττειν ἀεὶ τοῖς τῷ Θεῷ δοκοῦσι σπουδάζουσαν· ὁ μὲν γὰρ Θεὸς ἐμαρτύρει τῷ δικαίῳ, ὁ δὲ συκοφαντεῖ αὐτὸν, ὡς οὐ κατ' ἀρετὴν, ἀλλὰ κατ' ἐμπορίαν, εὐσεβοῦντα· καί φησι, *Μὴ δωρεὰν Ἰὼβ σέβεται τὸν Κύριον;* Ὄντως διαβόλου τὰ ῥήματα· Οὐκ ἀρετὴν, φησὶν, ἀλλ' ἀντιμισθίαν τῶν εἰς αὐτὸν εὐεργεσιῶν, ἀπονέμει σοι τὸ σέβας· μισθωτός ἐστιν, οὐκ ἀληθινός. Ἐκεῖνος δωρεὰν σέβεται, ὁ μήτε διὰ κολάσεις, μήτε δι' ἐπαγγελίας δουλεύων Θεῷ. Ὅρα δὲ πονηρίαν· ἐπειδὴ τῶν εἰρημένων ἐπιλαβέσθαι οὐκ εἶχε, τὴν γνώμην διαβάλλει, καὶ οὐκ ἐπιλαμβάνεται τῶν φανερῶν, ἀλλὰ τῶν ἀφανῶν.

« Οὐ σὺ περιέφραξας αὐτοῦ τὰ ἔξω, καὶ τὰ ἔσω τῆς οἰκίας αὐτοῦ, καὶ πάντων τῶν ὄντων αὐτοῦ κύκλῳ; »

Τῶν ἀμοιβῶν ἤδη, φησὶ, τυγχάνει, πάντα τὰ αὐτοῦ ἀβλαβῆ διαφυλάττεις, εἰρήνης ἀπολαύει βαθείας, οὐκ ἐμφύλιος, οὐκ ἐξωτικὸς αὐτὸν ἐλυμήνατο πόλεμος, ἔχει μισθὸν τὴν τῶν παρόντων εὐπραγίαν, ἔχει τὴν θεραπείαν τοῦ πλούτου, καὶ αὐτόθεν ὑποκρίνεται τὴν εὐσέβειαν· πανταχόθεν αὐτῷ τὴν ἀπάθειαν πραγματεύῃ, καθάπερ τινὰ περίβολον ὀχυρὸν [h] περιφράττων, καὶ κινδύνων ἐλευθερῶν. Ὅρα δὲ, πῶς δείκνυσιν ὁ διάβολος, ὡς πολλάκις ἐπεχείρησε λυμήνασθαι τὸν Ἰώβ· *Οὐ σὺ γὰρ*, φησὶ, *περιέφραξας τὰ ἔξω αὐτοῦ, καὶ τὰ ἔσω;* Ἵνα εἴπῃ, τὰ κατ' ἀγροὺς καὶ τῶν βοσκημάτων τὴν περιουσίαν. Πόθεν δὲ οἶδας ὅτι πέφρακται, ὦ πονηρέ; Δῆλον ὅτι πολλάκις βουλόμενος ταῦτα ποιῆσαι, ἃ ὕστερον λαβὼν ἐξουσίαν πεποίηκας, ἔγνως ἐκ τοῦ κεκωλῦσθαι, ὅτι πάντα περιπεφραγμένα ἦν, καὶ διὰ τοῦτο λέγεις,

pro assistentia adimplentes; neque enim eorum assistendi ratio, localis censenda est. Tu vero unde? neque enim meus es administer.

Vers. 8. « Et dixit ei Dominus : Attendisti cogitatione tua super servum meum Job? »

Emphasin autem habet illud : *cogitatione tua*, nimirum perversa, pravisque artibus imbuta, qua ad rectas hominum mentes pervertendas semper abuteris. Illud vero, *attendisti*, non magis cum interrogatione quam cum affirmatione intelligi potest, ac si diceret : Scio videlicet te animum advertisse; nam ob virtutes quæ ei insunt, ei invides. Crebris vero laudibus justum effert, ut ad ineundum cum athleta certamen lacessat adversarium, dicitque, *Quod non est juxta eum, aliquis eorum qui sunt super terram*, id est, nemo eadem ætate, iisdem temporibus, quemadmodum in Genesi de Noe dictum est, quia *Justus erat in generatione sua* [9].

Vers. 9. « Respondit autem diabolus, et dixit coram Domino. »

Hæc diaboli impudentiam pervellunt : illud enim, *coram Domino dixit*, mentis illius impudentiam, iis quæ probantur Deo usque adversantis, prorsus ostendit. Deus enim justo virtutis testimonium dabat : hic contra criminatur, quod non ex virtute, sed nundinatione, pietatem præ se ferret : *An gratis*, inquit, *Job colit Deum?* Verba profecto diaboli, non virtutem, inquit, tibi reddit, cum te pietate colit, verum acceptorum beneficiorum mercedem persolvit. Mercenarius est, non verus. Ille gratuito erga Deum pius est, qui nec ob supplicia, nec ob promissa illi servit. Animadverte etiam improbitatem, cum ea quæ dicta erant, remordere non posset, animi sententiam calumniatur, et omissis eis quæ aperta et manifesta erant, occulta corripit.

Vers. 10. « Nonne tu munisti ea quæ extra ipsum, et quæ intra domum ejus, et quæ extra ex omnibus quæ sunt in circuitu ejus? »

Jam, inquit, retributionis mercedem assecutus est : quæcunque ille habet, omnia ab injuria defendis, alta pace fruitur, bella nec domestica, nec externa sunt illi infesta, præsentem fortunarum felicitatem pro præmio reportat, cultus ei nequaquam deest divitiarum, atque hinc suam simulatam ostentat religionem : tanquam vallo firmissimo eum muniens, et a periculis liberans, securitatem illi ex omni parte, et indemnitatem præstare serio studes. Vide, ut diabolus ostendat se sæpius conatum fuisse Jobum perdere : *Nonne tu*, inquit, *munisti quæ externa, et quæ interna sunt ejus?* Quasi diceret, agrorum proventus, et armentorum copiam. Sed tamen, o sceleste, unde nosti Jobum septum esse atque munitum, nisi quia sæpius te id faciendi libido incessit? quod, postea potestatem nactus, fa-

[9] Gen. vi, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[h] Ἴσ. τινὶ περιβόλῳ ὀχυρῷ.

cere non dubitasti : nimirum tunc res illius omnes vallatas esse intelligebas, cum prohibebaris, ideoque dicis : *Et omnia quæ sunt illi in circuitu munisti.* Cuncta enim Deus tuetur, in quæ diabolo potestas non conceditur.

Vers. 11. « Sed mitte manum tuam, et tange omnia quæ habet, si non in faciem tibi benedixerit. »

Scriptura autem pro, *blasphemabit,* honesto usa vocabulo, dixit, *benedicet ;* sicut et in Regnorum libris de Nabutho scriptum est,[27] *Benedixit Deum et regem.*

Vers. 12. « Tunc dixit Dominus diabolo : Ecce omnia quæcunque sunt ei, do in manum tuam, sed eum ne tetigeris. »

Olympiodori et Polychronii. Cum futuri ignarus sit diabolus, neque in hominum corda insinuare sese penitus possit, frustra sibi justi cladem pollicetur ; quandoquidem dicat : Si Deus mihi potestatem in ejus facultates concesserit, et rerum copia ac gloria qua fruitur spoliare permiserit, ut blasphema verba proferat, facile incitabo. Deus autem, qui futura longe ante novit, de athletæ sui victoria non dubitavit, unde et diabolo, pro sua libidine contra justum facere veniam concessit, modo corpori parceret, nec injuriam ullam ei inferret.

Ac vide, nec dicente scelesto : Veniam mihi concede, magnus agonotheta, cui sui erat virtus athletæ perspecta, eidem adversario eum condonat, ut illo ipso, utcunque collibitum fuerit, utatur. Sed quoniam humani generis hostis furorem nunquam expleri posse intelligebat, ejus libidinem infinitam certis finibus circumscribit : rebus, inquit, illius tua voluntate et arbitratu utere, ipsum vero ne attigeris.

Attende ejus, qui certamini præest, sapientiam. Nam primum in externis, et in quibus minus erat periculi, athletam ipsum exerceri sinit ; sed ubi victorem eum declaravit, tunc adversus corpus certamen proponit : interea tamen calamitatem juxta vires metitur, cumque bono animo esse jubet ; quæ autem illius sunt, adversario tradit. Quid enim mali hinc capiat vir ad veram philosophiam institutus, qui nullum iis deferre solet honorem, quæ corruptioni et risui obnoxia sunt ?

« Et egressus est diabolus a Domino. »

Quanquam locus est nullus a divina potestate et imperio seclusus, sic tamen Scriptura loquitur, ut ostendat diabolum, concessa semel venia sine cunctatione opus aggredi : et quod intra id quod bonum est, malum neque reperiatur, neque committi possit ; quæ enim mala sunt, extra bonum sunt. Ergo, meo quidem judicio, illud, *Egressus est a Domino,* pro eo est, impetrata ab illo venia, ad illa quæ sibi permissa sunt agenda, aggressus est.

Vers. 13. « Et erat sicut dies hæc. »

Pro illo est, dies advenit, qua theatrum apertum est, ac certamen initum, atque ad luctationem athleta descendit. Illud quoque considera, quemad-

A ὅτι *Σὺ περιέφραξας τὰ αὐτοῦ κύκλῳ.* Πάντα γὰρ, ἐφ' ὅσον οὐ δίδοται τῷ διαβόλῳ, Θεὸς περιφράττει.

« Ἀλλὰ ἀπόστειλον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἅψαι πάντων ὧν ἔχει, εἰ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει. »

Εὐφήμως δὲ ἡ Γραφὴ, τὸ, *εὐλογήσει,* ἀντὶ τοῦ, *βλασφημήσει,* χρῆται· ὥσπερ καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις γέγραπται περὶ τοῦ Ναβουθαὶ, *Εὐλόγησε Θεὸν καὶ βασιλέα.*

« Τότε εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Ἰδοὺ πάντα ὅσα ἔχει, δίδωμι ἐν τῇ χειρί σου, ἀλλ' αὐτοῦ μὴ ἅψῃ. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ὁ μὲν διάβολος οὐκ εἰδὼς τὸ μέλλον, οὐδὲ ἐμβατεύων καρδίαις, μάτην ἐπαγγέλλεται τὴν ἧτταν τοῦ δικαίου· εἴπερ γάρ φησιν, Εἰ συνεχώρησέ μοι ὁ Θεὸς ἅψασθαι τῶν αὐτῷ B προσόντων, καὶ γυμνῶσαι τῆς προσούσης περιουσίας τε καὶ δόξης, παρεσκεύασα ἂν αὐτὸν βλάσφημα ῥήματα φθέγξασθαι. Ὁ δὲ Θεὸς[i] προγνώστης ὤν, οἶδεν ὡς νικήσει ὁ ἀθλητής· ὅθεν καὶ συνεχώρησε τῷ διαβόλῳ τὰ κατὰ γνώμην πρᾶξαι περὶ τὸν δίκαιον, μόνον εἴρξας αὐτὸν τῆς κατὰ τοῦ σώματος βλάβης.

Ὅρα δὲ, ὅτι τοῦ πονηροῦ μὴ εἰρηκότος, Ἐπίτρεψόν μοι, ὁ μέγας ἀγωνοθέτης τὴν ἀνδρείαν ἐπιστάμενος τοῦ οἰκείου ἀθλητοῦ, αὐτῷ τῷ ἀντιπάλῳ δίδωσιν αὐτὸν ἔκδοτον, χρῆσθαι ὡς βούλεται. Εἰδὼς δὲ τοῦ μισανθρώπου τὸν ἀκόρεστον θυμὸν, μέτρῳ περιορίζει τὸ ἀόριστον αὐτοῦ τῆς ἐπιθυμίας· Τοῖς μὲν γὰρ αὐτοῦ, φησὶν, ὡς βούλει κέχρησο, αὐτοῦ δὲ C μὴ ἅψῃ.

Ὅρα δὲ σοφίαν ἀγωνοθέτου. Πρῶτον ἑαυτὸν[i] ἀθλητὴν ἐν τοῖς ἔξωθεν καὶ ἀκινδυνωτέροις διαγυμνασθῆναι, εἶτα νικηφόρον ἀναδείξας, τότε προτίθησι καὶ τὸν περὶ τὰς σάρκας ἀγῶνα· τέως γοῦν μετρεῖ τὴν συμφορὰν, καὶ μένειν μὲν αὐτὸν ἀσφαλῶς κελεύει, τὰ δὲ περὶ αὐτὸν ἐκδίδωσι· τί γὰρ ἂν ἐντεῦθεν πάθοι φιλόσοφος ἀνὴρ, ὁ μὴ τιμᾷν ἐγνωκὼς τὰ φθορᾶς καὶ γέλωτος ὑπεύθυνα;

« Καὶ ἐξῆλθεν ὁ διάβολος παρὰ τοῦ Κυρίου. »

Καίτοιγε οὐκ ἔστι τόπος ἔξω τῆς τοῦ Θεοῦ δεσποτείας, ἀλλ' οὕτως εἶπεν, ἵνα δείξῃ ὅτι τὴν ἐπιτροπὴν λαβὼν διὰ τῆς συγχωρήσεως, εἴχετο λοιπὸν τοῦ ἔρ- D γου, καὶ ὅτι ἐντὸς τοῦ ἀγαθοῦ, φαῦλον οὐδὲν, οὔτε εἶναι, οὔτε πράττεσθαι, δύναται· ἔξω γάρ εἰσι τοῦ ἀγαθοῦ τὰ φαῦλα. Κατὰ μὲν οὖν τὸν ἐμὸν λόγον τὸ, *Ἐξῆλθε παρὰ Κυρίου,* ἀντὶ τοῦ, παρ' αὐτοῦ λαβὼν τὸ ἐνδόσιμον, ἀπῄει λοιπὸν ἐνεργήσων ὅσα συνεχωρήθη.

« Καὶ ἦν ὡς ἡ ἡμέρα αὕτη. »

Ἀντὶ τοῦ, ἧκέ τις ἡμέρα, ἐν ᾗ τὸ θέατρον ἠνοίχθη, καὶ ὁ ἀγὼν συνεκροτήθη, καὶ ὁ ἀθλητὴς κατέβη πρὸς τὰ παλαίσματα· καὶ ὅρα ὡς ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ

[27] III Reg. xx, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[f] ἴσ. τοῦ μέλλοντος. [i] ἴσ. ἐξ τόν.

πάντα ὁ διάβολος ἐπήγαγε τὰ δεινὰ, εἰς ἔκπληξιν αὐτὸν, ἢ ἀγανάκτησιν καὶ βλασφημίαν κινῆσαι βουλόμενος· τοῦτο γὰρ δὲ καὶ ὑποσχόμενος ἐτύγχανε, φήσας· *Εἰ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει.*

« Καὶ ἰδοὺ ἄγγελος ἦλθε πρὸς Ἰὼβ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τὰ ζεύγη τῶν βοῶν ἠροτρία, καὶ αἱ θήλειαι ὄνοι ἐβόσκοντο ἐχόμεναι αὐτῶν, καὶ ἐλθόντες οἱ αἰχμαλωτεύοντες ᾐχμαλώτευσαν αὐτὰς, καὶ τοὺς παῖδας ἀπέκτειναν ἐν μαχαίραις, σωθεὶς δὲ ἐγὼ μόνος, ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαί σοι. »

Ἠδύνατο μὲν ὁ διάβολος ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ λαβὼν, καὶ πολεμίων διερεθίσαι ψυχὰς, καὶ πῦρ αἰθέριον κατάγειν, καὶ μόνους ἀγγέλους σώζειν τῶν συμφορῶν, καὶ πνεῦμα συγκινεῖν εἰς τὴν τῆς οἰκίας κατάπτωσιν, τῇ ἀγγελικῇ δυνάμει χρώμενος, ἣ ἐξ ἀρχῆς εἴληφε παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ. Ἠδύνατο δὲ, ὡς ἔφην, παρὰ Θεοῦ συγχωρούμενος· δύναται[k] δὲ καὶ σχηματίζεσθαι, καὶ τοὺς οἰκείους δορυφόρους δαίμονας διασκευάζειν, ὡς πολεμίους φαίνεσθαι, καὶ ὡς ἀνθρώπους ἀπαγγέλλοντας τὰς συμφοράς· καὶ πυρὸς ὑπόληψιν ποιεῖν ἐξ οὐρανοῦ κατερχομένου, καὶ πνοῆς ἀνέμου βιαίας φερομένης κατὰ τῆς οἰκίας· ὅπουγε καὶ *εἰς ἄγγελον φωτὸς μετασχηματίζεται*, τοιαύτην τινὰ φύσεως ἐξουσίαν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ λαχών. Εἴτε οὖν οὕτως, εἴτε ἐκείνως ἠγωνίσατο, πλὴν ὅτι πικρῶς, καὶ ἐντέχνως, καὶ κακοήθως ἐχρήσατο τοῖς παλαίσμασιν[l]· ὅρα γὰρ ἀγγελίαν διαβολικὴν κακοτέχνως, καὶ κατὰ αὔξησιν προερχομένην, ἐφ' ᾧ τὴν ἄσειστον τοῦ δικαίου κατασεῖσαι ψυχήν· οὐκ εἶπεν ἁπλῶς, *τὰ ζεύγη τῶν βοῶν*, ἀλλὰ καὶ *ἠροτρία*, ἀντὶ τοῦ, πόρον τῶν ἐκ τῆς γῆς προσόδων εἰργάζοντο· οὐδὲ ἁπλῶς εἶπεν, *αἱ ὄνοι*, ἀλλὰ *αἱ θήλειαι*, ἐξ ὧν ἡ ἐπιγονὴ καὶ ἡ αὔξησις· εἶτα, εἰρηκὼς τὴν ἀφαίρεσιν τῶν ἀλόγων, τότε εἰς αὔξησιν τοῦ πάθους, προστίθησι καὶ τῶν οἰκετῶν τὴν ἀναίρεσιν, τῶν ἐπὶ τοῖς κτήνεσι τεταγμένων.

Σέσωσται γὰρ μόνος ὁ ἀπαγγείλας ταῦτα, οὐ φιλανθρωπίᾳ τοῦ πολεμίου, ἀλλ' ἵνα μηνυτὴς τῶν σκυθρωπῶν γένηται· ἴσως δὲ οὐκ ἄνθρωπος ἦν ὁ ἀπαγγέλλων, ἀλλ' αὐτὸς ὁ δαίμων εἰς τοὺς ἀγγέλους ἐσχηματίζετο.

« Ἔτι τούτου λαλοῦντος, ἦλθεν ἕτερος ἄγγελος, καὶ εἶπε πρὸς Ἰὼβ· Πῦρ ἔπεσεν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κατέκαυσε τὰ πρόβατα, καὶ τοὺς ποιμένας κατέφαγεν ὁμοίως, καὶ σωθεὶς ἐγὼ μόνος, ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαί σοι. »

Ἐπειδὴ πρὸς τὴν πρώτην ἀκοὴν ὁ δίκαιος οὐκ ἐταράχθη, ἀλλὰ γενναίᾳ ψυχῇ τὴν ἀγγελίαν ἤνεγκε, καὶ τὴν πεῖραν τοῦ δυσμενοῦς ἀπεκρούσατο, εὐθὺς ἕτερος τοῦ διαβόλου δορυφόρος ἐπέστη, οὐκ ἔτι μὲν αὐτὸν ἐξ ἀνθρώπων πολεμεῖσθαι λέγων, οὐρανόθεν δὲ κεραυνῷ βληθῆναι τὰ πρόβατα καὶ τοὺς ποιμένας, καὶ τὸν Θεὸν αὐτῷ παραδηλῶν πολέμιον γεγονέναι, τὸν ὑπ' αὐτοῦ σεβόμενον.

« Ἔτι τούτου λαλοῦντος, ἦλθεν ἕτερος ἄγγελος,

A modum uno die malorum iliadem diabolus intulerit, ut eum ad amentiam, ad indignationem, et ad congerenda in Deum maledicta incitaret. Id enim sibi pollicebatur, cum diceret : *Si non in faciem te benedixerit.*

VERS. 14, 15. « Et ecce nuntius venit ad Jobum, et dixit ei : Juga boum arabant, et asinæ feminæ pascebantur conjunctæ eis, et venientes captivantes captivarunt eas, et pueros interfecerunt in gladiis : salvatus autem ego solus, veni ut annuntiarem tibi. »

Potuit quidem diabolus, a Deo potestate accepta, et inimicorum animos irritare, et ignem e cœlo deducere, ac calamitatum soles nuntios servare, et ventum, angelicis viribus utens, quas a primo ortu
B a Deo acceperat, ad disturbandas ædes impellere; potuit autem, ut dictum est, venia a Deo prius concessa. Potuit etiam novas formas induere, et dæmonas satellites suos, falsa quadam effigie conformare, ut hostes apparerent, et quasi homines, calamitatum nuntii essent; potuit etiam, ignis e cœlo ruentis, et venti violenti domum evertentis, opinionem concitare; cum *in angelum lucis transfiguretur* [10], talemque naturæ potestatem ab Opifice sortitus sit. Sive igitur hac, sive illa ratione pugnaverit, manifestum tamen est quod acerbe, astute et maligne luctationibus usus fuerit : considera enim quo improbo artificio diaboli nuntius processerit, et progrediendo incrementum ceperit, ut Jobi
C animum inconcussum labefactaret; non enim simpliciter dixit, *Juga boum*, sed addit, *arabant*, id est, quæstum ex iis quæ terra reddit, faciebant : neque simpliciter dixit, *asinæ*, sed, *asinæ feminæ*, e quibus fetus et propagatio. Ad hæc, jumentorum amissione exposita, servorum, qui armentis præpositi erant, cædem adjicit, ut doloris acerbitatem augeat.

Non humanitate adversarii servatus est solus qui hæc nuntiaret, sed ut tristium rerum duntaxat nuntius exsisteret : fortasse etiam, non homo aliquis erat qui nuntium perferebat, sed ipse dæmon nuntiorum personam ac formam induebat.

VERS. 16. « Adhuc isto loquente, venit alius nuntius, et dixit ad Jobum : Ignis cecidit de cœlo, et combussit oves, et pastores devoravit similiter,
D et salvatus ego solus, veni ut annuntiarem tibi. »

Ubi primo audito nuntio, non solum justi animus consternatus non est, verum animo forti tulit, atque imminentis adversarii impetum propulsavit : confestim alius quidam diaboli satelles supervenit, non amplius sibi ab hominibus bellum inferri dicens, verum oves ac pastores cœlitus fulmine tactos esse, Deumque ipsum, quem venerabatur, hostem sibi factum esse subindicans.

VERS. 17. « Adhuc isto loquente, venit alius

[10] II Cor. XI, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[k] ἴσ. ἠδύνατο. [l] ἴσ. φανερόν ἐστιν.

nuntius, et dixit ad Jobum : Equites fecerunt nobis A tria capita, et circumdederunt camelos, et captivarunt eos, et pueros occiderunt in gladiis : salvatus autem sum ego solus, et veni ut annuntiarem tibi. »

Rursus belli mentio per nuntium fit, ut Jobus animum desponderet, quasi a Deo et hominibus bello lacessitus. Illud autem, *capita tria*, id est, triplici adversarii instructa acie, tribusque ducibus creatis, irruptionem fecerunt : sic enim Aquila exposuit : *Chaldæi disposuerunt contra nos tres præfecturas.* Addit vero narrationi, solum calamitatis nuntium fuisse servatum ; nec de interfectis silet hominibus, quorum nece viri probi magnopere mœrent.

Vers. 18. « Adhuc isto loquente, alius nuntius B venit, dicens Jobo : Filiis tuis et filiabus tuis comedentibus et bibentibus apud fratrem suum seniorem [Vers. 19], subito spiritus vehemens irruit e deserto, et tetigit quatuor angulos domus, et cecidit domus super liberos tuos, et mortui sunt; salvatus autem sum ego solus, et veni ut annuntiarem tibi. »

Hic etiam diaboli atrocitatem cognosce, et callidum narrationis artificium diligenter observa, quomodo nominatim prolis mentionem facit, propemodum ipsi naturæ justi vulnus infligens. Neque enim dixit : Supra omnes qui intus erant, cecidit (quamvis omnibus sepulcrum unum domus effecta sit, omnesque ruina sua interemerit, ex quorum C numero solus ego servatus sum), sed magis proprie, naturam ei in memoriam revocans, ac letales plagas incutiens, dixit : *Cecidit super liberos tuos.* Convivium vero exornat, cum illius structorem fratrem natu majorem fuisse confirmat ; porro liberos hilares ac ludibundos fuisse, ventum autem magnum e deserta regione repente commotum esse, ac alias quidem domus non attigisse, solam eam ubi epulabantur filii, eversam esse.

Rursus a Deo immissam calamitatem comminiscitur : cum enim adversariorum incursionem duplicem, et a Deo duplicem item finxisset, ignis ac venti, postremo liberorum cladem, nuntiis solis superstitibus, subjungit, ut inopinato nuntio, ad consilii inopiam, animique perturbationem, et bla- D sphemiam contra Deum, justum impelleret.

Vers. 20. « Cum sic audisset Jobus, surgens, discidit vestes suas, et totondit comam capitis sui. »

Probabile est, ob superiores narrationes cogitabundum eum, rerum eventus admiratum fuisse. Ubi vero de tantæ ac tam speciosæ sobolis subito audivit interitu, ne doloris, communisve sensus expers videretur, quod debetur, naturæ largitur ; vestemque discindit, ac comam, ad speciem luctus, tondet. Neque enim victoria quis idcirco potitur, quia non patitur ; sed ideo quia, cum patitur, animo perfert invicto.

καὶ εἶπε πρὸς Ἰὼβ· Οἱ ἱππεῖς ἐποίησαν ἡμῖν κεφαλὰς τρεῖς, καὶ ἐκύκλωσαν τὰς καμήλους, καὶ ᾐχμαλώτευσαν αὐτὰς, καὶ τοὺς παῖδας ἀπέκτειναν ἐν μαχαίραις· ἐσώθην δὲ ἐγὼ μόνος, καὶ ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαί σοι. »

Ἡ πάλιν κάτωθεν ἀγγελία τοῦ πολέμου, ὡς ἂν ἀπείπῃ, καὶ ὑπὸ Θεοῦ, καὶ ὑπὸ ἀνθρώπων πολεμούμενος. Τὸ δὲ, *κεφαλὰς τρεῖς*, ἀντὶ τοῦ, διέταξαν ἑαυτοὺς οἱ πολέμιοι εἰς ἀρχὰς καὶ τάγματα τρία. Οὕτω γὰρ Ἀκύλας ἐκδέδωκεν· *Οἱ Χαλδαῖοι ἔθηκαν καθ' ἡμῶν τρεῖς ἀρχάς.* Σώζεσθαι δὲ πάλιν μόνον φησὶ τῶν συμφορῶν ἀγγελιαφόρον· προσέθηκε δὲ καὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν ἀναίρεσιν, ἐφ' ᾗ μάλιστα ἀλγοῦσιν οἱ δίκαιοι.

« Ἔτι τούτου λαλοῦντος, ἄλλος ἄγγελος ἔρχεται, λέγων τῷ Ἰὼβ· Τῶν υἱῶν σου, καὶ τῶν θυγατέρων σου, ἐσθιόντων καὶ πινόντων παρὰ τῷ ἀδελφῷ αὐτῶν τῷ πρεσβυτέρῳ, ἐξαίφνης πνεῦμα μέγα ἐπῆλθεν ἐκ τῆς ἐρήμου, καὶ ἥψατο τῶν τεσσάρων γωνιῶν τῆς οἰκίας, καὶ ἔπεσεν ἡ οἰκία ἐπὶ τὰ παιδία σου, καὶ ἐτελεύτησαν, ἐσώθην δὲ ἐγὼ μόνος, καὶ ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαί σοι. »

Θεώρει δὲ κἀνταῦθα τοῦ διαβόλου τὴν πικρίαν, καὶ ἐπισήμηναι τὸ ἐπιτηδευμένον τῆς ἀγγελίας, πῶς ὀνομαστὶ τῆς γονῆς μέμνηται, μονονουχὶ τὴν φύσιν αὐτὴν τοῦ δικαίου πλήττων. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ἔπεσεν ἐπὶ πάντας τοὺς ἔνδον, καίτοιγε πᾶσιν εἷς ἐγένετο τάφος ἡ οἰκία, καὶ πάντας ἀπέκτεινεν, ἐξ ὧν αὐτὸς, φησὶν, ἐσώθην δὲ ἐγὼ μόνος· ἀλλ' ἰδικῶς φησιν *Ἔπεσεν ἐπὶ τὰ παιδία σου*, τῆς φύσεως ἀναμιμνήσκων, καὶ καιρίας αὐτῷ διδοὺς τὰς πληγάς. Σεμνύνει καὶ τὸ συμπόσιον, παρὰ μὲν τῷ ἀδελφῷ πρεσβυτέρῳ λέγων γίνεσθαι, αὐτοὺς δὲ κατευφραίνεσθαι, καὶ ἐξαίφνης ἐξελθεῖν ἄνεμον μέγαν ἐκ τῆς ἐρήμου, καὶ ἄλλης μὲν οἰκίας μὴ ἅψασθαι, μόνον δὲ ἐκείνην, ἔνθα οἱ παῖδες εὐωχοῦντο, κατασεῖσαι.

Πάλιν δὲ θεήλατον ἔπλασε τὴν συμφοράν· δύο μὲν πολεμίων σχηματίσας ἐφόδους· δύο δὲ ἐκ Θεοῦ, τήν τε τοῦ πυρὸς, καὶ τοῦ ἀνέμου, τελευταίαν δὲ τὴν τῶν παίδων ἀναίρεσιν ἐπαγαγὼν[m], μόνων σωζομένων ἀγγέλων, τὸ παράδοξον[n], εἰς ἀμηχανίαν, καὶ σύγχυσιν, καὶ τὴν κατὰ Θεοῦ βλασφημίαν ὑπερεθίζων τὸν δίκαιον.

« Οὕτως ἀκούσας Ἰὼβ, ἀναστὰς διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ ἐκείρατο τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ. »

Ἐπὶ μὲν ταῖς προτέραις ἀγγελίαις σύννους ἦν, ὡς εἰκὸς, καὶ ἐθαύμαζε τὰ γινόμενα. Ὡς δὲ τὴν τῶν πολλῶν καὶ ὡραίων παίδων ἀθρόαν ἤκουσε τελευτὴν, ἵνα μή τις ἀνάλγητος εἶναι δόξῃ, καὶ ἀσυμπαθὴς, ἀποδίδωσι τῇ φύσει τὸ χρέος, καὶ διαῤῥήσσει μὲν τὴν ἐσθῆτα, κείρεται δὲ τὴν κόμην πενθικῶς. Οὐ γὰρ ἐν τῷ μὴ πάσχειν ἡ νίκη, ἀλλ' ἐν τῷ πάσχοντι[o] καρτερεῖν.

VARIÆ LECTIONES.

[m] Ισ. ἐπάγει. [n] Ισ. τῷ παραδόξῳ. [o] πάσχειν δ.

Εἰ δὲ περιεῤῥήξατο τὸν χιτῶνα, καὶ περιεῖλε τὴν κόμην, οὐκ ἀφιλόσοφον τὸ συμπαθές· καὶ τοῦτο δείκνυσι μὲν Παῦλος, λέγων ἐν ταῖς Πράξεσι· *Τί ποιεῖτε κλαίοντες, καὶ συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν;* Δείκνυσι δὲ καὶ Δαβὶδ, οὐ τῶν παίδων τὸν πειθήνιον, ἀλλὰ τὸν πολεμιώτατον ὀλοφυρόμενος, καὶ μετὰ πικρῶν οἰμωγῶν ἀναστένων, καὶ λέγων· *Υἱέ μου Ἀβεσσαλὼμ, υἱέ μου!* Δακρύει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν καὶ Σωτὴρ συμπαθῶς, εἴτε διὰ τὸν Λάζαρον, εἴτε διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπώλειαν, ὃ δὴ καὶ ἀληθέστερον εἰπεῖν. Καὶ Ἰὼβ τοίνυν, ἵνα μὴ δόξῃ ἀσυμπαθής τις εἶναι, ὃ δὴ καὶ φύσει καὶ ἀρετῇ ἀνοίκειον, πάσχει τὰ τῆς φύσεως, καὶ ἀλγήσας, κείρεται τὴν κόμην. Οἷς μὲν γὰρ τὸ κομᾷν πρὸς κόσμον νενόμιστο, οὗτοι ἐπὶ τοῖς πένθεσιν ἐκείροντο· οἷς δὲ τὸ κείρεσθαι εὐπρεπὲς ἐδόκει, οὗτοι ἐπὶ τοῖς πένθεσιν ἐκόμων, τοῦ τῶν τριχῶν ἀνεχόμενοι βάρους· περιῤῥήγνυσι δὲ καὶ τὴν ἐσθῆτα, ὅπερ καὶ αὐτὸ πένθους ἦν τοῖς ἀρχαίοις σύμβολον. Εἴποι δ' ἄν τις, γλαφυρώτερον ἐξηγούμενος, ὅτι καὶ αὐτὴν τῷ διαβόλῳ τὴν ἐσθῆτα προσέῤῥιψεν, οἷά τις ἀθλητὴς εἰς πάλην ἀποδυόμενος, ὡς ἂν γυμνὸς γενόμενος, τὰ πολυύμνητα φθέγξηται ῥήματα.

« Καὶ πεσὼν χαμαὶ, προσεκύνησε τῷ Κυρίῳ, καὶ εἶπεν· Αὐτὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ. »

Βαβαὶ, φιλοσοφίας ὑπερβολή [p]! τῷ μὲν σχήματι, τῇ φύσει τὸ χρέος ἀπέδωκε περιῤῥηξάμενος τὴν ἐσθῆτα, καὶ τὴν κόμην τιλάμενος· τῇ δὲ διαθέσει, χωρεῖ πρὸς Θεὸν, καὶ φυσικῶς ἅπτεται φιλοσοφίας, ἐν μέσοις τοῖς πάθεσιν, ἑαυτῷ τε καὶ ἡμῖν τὸ τῆς παραμυθίας κατασκευάσας φάρμακον. Νόμος ἀνθρώπῳ, φησὶν, ἐξ οὐκ ὄντων, εἰς τὸ εἶναι παράγεσθαι γυμνὸν, ἀλλὰ καὶ ἐξιέναι τοῦ βίου, μετὰ τοῦ ὁμοίου σχήματος. Τί οὖν δεινὸν πεπόνθαμεν, φησὶ, φυσικῶς μὲν οὐδὲν ἔχοντες, εἰληφότες δὲ παρὰ Θεοῦ, καὶ αὖθις ἀφαιρεθέντες, ὧν μικρὸν ὕστερον τὴν στέρησιν ὑπομένειν ἀνάγκη; καὶ νομίζει μὲν ὑπὸ Θεοῦ πάσχειν τὰ δεινὰ, προσκυνεῖ δὲ, καὶ εὐχαρίστως ἀποδίδωσι τὴν παρακαταθήκην, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀκοντίοις διαβολικοῖς κατατοξεύει τὸν ἀλιτήριον. Ὁ μὲν ἔλεγεν, εἰρωνευόμενος, *εἰ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει*, ἀντὶ τοῦ, δυσφημήσει· ὁ δὲ τὸν χαριστήριον ἐπὶ τοῖς συμβᾶσιν ἀναπλέκων ὕμνον, αὐτὴν ταύτην ἀφίησι τὴν φωνὴν, εὐλογῶν τὸν Θεὸν, καί φησιν.

Quod si tunicam dilaceravit, cæsariemque circumcidit, non propterea affectum, philosopho alienum, ostendit: nam eumdem ipsum Paulus, his verbis, in Actis, præ se tulit: *Quid facitis flentes, et affligentes cor meum* [15]? Eumdem David ostendit, cum non morigerum aliquem ex liberis, sed eum qui illi armis fuit infestissimus, deploraret, luctuque ac mœrore acerbo ingemiscens, diceret: *Fili mi Absalon, fili mi* [16]! Lacrymas etiam cum commiseratione fudit Deus et Salvator noster, sive causa Lazari [17], sive (ut verius dicam) propter Judæorum exitium. Ergo Jobus quoque, ne communem sensum exuisse videretur (quod a natura atque virtute alienum est), quod naturale fuit, passus est, ac mœrens comam radit. Nam quibus comam nutrire ornamento erat, illi luctus tempore radebantur: contra, quibus tonderi decorum ducebatur, ii, cum in squalore luctuque jacerent, comam nutriebant, et capillorum molestiam ferebant: vestem etiam dilacerat, quæ priscis hominibus mœroris erat significatio. Dixerit vero aliquis, qui concinnius hæc ipsa volet interpretari, quasi athletam quemdam, nudatum ad luctam, diabolo vestem projecisse, ut nudus exsistens, celebria illa verba proferret.

Vers. 20, 21. « Et procumbens humi adoravit Dominum, et dixit: Ipse nudus egressus sum de utero matris meæ, nudus et revertar illuc. »

Papæ! quæ isthæc est philosophiæ excellentia? externa quidem specie, naturæ debitum persolvit, discissa tunica, vulsaque coma: affectu autem ad Deum confugit, flexisque genibus, cum sincere adorat, et in mediis calamitatibus philosophiam naturaliter exercet, dum sibi ac nobis, ad ægritudinem solandam, medicamenta parat. Ea est, inquit, homini sancita lex, ut ab iis quæ non sunt, ad id quod exsistit, nudus deducatur, eademque forma excedat e vita. Quid igitur mali, inquit, passi sumus, cum a natura quidem nihil habeamus, si rebus nobis a Deo datis rursus spoliemur, quarum non multo post nobis erat amissio necessario sustinenda? Ac Deum quidem calamitatum auctorem arbitrabatur, nihilominus eum veneratur, grataque voluntate depositum reddit, suisque improbum diabolum jaculis configit. Is enim usus ironia, dixerat, *si non in faciem tibi benedixerit*, id est, si non improbas in te voces jactarit: hic autem, in illis, quæ acciderunt, calamitatibus, ad gratias agendas comparato hymno, vocem, cum divina laude conjunctam, hujusmodi effert.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Προθεωρία.

Ὁ κοινὸς τοίνυν τῶν ἀνθρώπων ἀλιτήριος διάβολος, οὐ φέρων τοῦ δικαίου τὴν ἐπ' ἀρεταῖς ἀνδραγαθίαν, ἀλλ' οὐδὲ ἔχων τινὰ ἐξουσίαν καθ' ἡμῶν, ὅπουγε οὔτε χοίρων ἔσχεν, εἰ μὴ παρὰ τοῦ Σωτῆρος εἰλη-

CAP. II.

Protheoria.

Communis igitur humani generis et sceleratus calumniator, cum præstantem justi virtutem ferre haudquaquam posset, nec ullum in nos imperium obtineret, quod ipsum nec in porcos, nisi Salvatoris

[15] Act. xxi, 13. [16] II Reg. xviii 33. [17] Joan. x, 35.

VARIÆ LECTIONES.

[p] Ἴσ. τῆς ὑπερβολῆς.

A consensu, habere potuit, justum hunc apud Deum criminatur, quod non virtutis ergo, sed ut accepta divinitus beneficia, ratione quadam remunerari videretur, quæ decebant, administraret : quoniam dicit : Spolia ipsum felicitate, et moris improbitatem cognosces ; simul enim ut ei externarum rerum copiam ademeris, in os adversus te jaciet maledictum. Sed tamen Deus cum justi invictum animum perspexisset, velletque eum per hæc certamina illustriorem reddere, potestatem adversus Jobi opes diabolo permisit. Ad quas ille perdendas ita bacchatus est, ut funditus cunctas everterit, nuntiisque solis calamitatum pepercerit, qui eum semper novis, acerbissimisque nuntiis percellerent. Cumque pretiosissima patrum supellex sint liberi, optima filiorum decade intercepta, diabolus simul eos convivantes repentina domus conquassatione omnes contrivit : ita e domo sepulcrum effecit, ac domum, quæ multorum filiorum comitatu erat instructa, puncto temporis viduavit. Tunc indomitus ille Jobus, quod suum erat, naturæ reddens, vestem discidit, nec propterea quidquam aut animi sui splendore alienum, aut mentis celsitudine indignum loquitur, imo vero in gravissima illa et maxima plaga, celebratissimas illas voces protulit : *Dominus dedit, Dominus abstulit, sicut Domino placuit, ita factum est; sit nomen Domini benedictum*[18]. Quibus quidem vocibus cum letale vulnus diabolus accepisset, et præcipue propter laudes quas Deus justo detulit, pudore tamen suffusus non est (siquidem bellua impudens est) ; contra justi cutem certamen instituit, rogatque Deum ut sibi in Jobi corpus potestatem faciat. Sed Deus (quæ ejus est benignitas) qui athletas suos corona insigniendos, angelis et hominibus spectaculum publicum proponit, etiam hoc permittit. Postquam vero insanabilem plagam justus accepit, nec ideo animo dejectus aut immutatus est, ad veteratorium suum artificium confert se draco, et conjugem latenter subiens, eique se insinuans, justum his verbis hortatur : *Dic verbum contra Deum, et morere.* Verum in facie iterum vulnus accepit, cum audivit : *Si bona suscepimus de manu Domini, mala non sustineamus*[19] ? Hac ratione, cum ab athleta diabolus sæpius, variisque oppugnationibus in fugam conjectus ac profligatus esset, tres quidem Jobi amici perinsignes, loca omnia calamitatis fama peragrante, cum quæ illi acciderant auditione accepissent, ad eum visendi causa accedunt. Verum propter malorum vim incredibilem, nullo ad consolandum invento remedio, prope eum taciti assidebant, ipso consessu communem sensum doloris significantes. Atque hæc est secundi capitis sententia, deinceps vero verba ponenda sunt, subtiliterque exponenda.

Vers. 2. « Et dixit Dominus diabolo : Unde tu invenis? »

A φε, διαβάλλει πρὸς τὸν Θεὸν τὸν δίκαιον, ὡς οὐ δι'
ἀρετὴν μετιόντα τὸ δίκαιον, ἀλλ' ὡς ἀντιμισθίαν
εἰσφέροντα τῷ Θεῷ, ἐφ' οἷς αὐτὸν εὐηργέτησεν·
ἐπεί φησι· Περίελε τὴν εὐδαιμονίαν, καὶ ὄψει τοῦ
τρόπου τὴν φαυλότητα : ἐμοῦ γὰρ τῇ τῶν χρημάτων
ἀφαιρέσει καὶ εἰς πρόσωπον ἐξοίσει κατὰ σοῦ τὴν
βλασφημίαν. Ἐπὶ τούτοις ὁ Θεὸς εἰδὼς τοῦ δικαίου
τὴν κατὰ ψυχὴν ἀνδρείαν, βουλόμενος δὲ αὐτὸν, καὶ
διὰ τῶν ἀγωνισμάτων λαμπρότερον ἀναγορεῦσαι,
δίδωσι τῷ διαβόλῳ τὴν κατὰ τῆς περιουσίας τοῦ Ἰὼβ
ἐξουσίαν. Ὁ δὲ οὗτος ἐπεξῆλθεν αὐτῷ τῇ τῶν ὑπαρ-
χόντων ἀπωλείᾳ, ὡς ἀκριβῶς αὐτοῦ πᾶσαν ἐκκόψαι
τὴν περιουσίαν, καὶ μόνους ἀγγέλους ὑπολείπεσθαι
τῶν συμφορῶν, ἀλλεπαλλήλοις αὐτὸν καὶ πικροτά-
ταις βάλλοντας ταῖς ἐπαγγελίαις. Ἐπειδὴ δὲ τὰ τι-
B μιώτατα τῶν πατέρων κτήματα παῖδες τυγχάνουσιν,
ἀπολαβὼν ὁ διάβολος τὴν ἀρίστην δεκάδα τῶν παίδων,
ἐπὶ μιᾶς ἑστίας συνεστιωμένην, ἀθρόαν ἅπασι τὴν
οἰκίαν ἐπέσεισε, καὶ πολυάνδριον αὐτοῖς τὸν οἶκον
εἰργάσατο, ἄπαιδα τὸν πολύπαιδα ἐν μιᾷ καιροῦ
καταστήσας ῥοπῇ. Τότε ὁ ἀδάμας ἐκεῖνος Ἰὼβ, ἀπο-
διδοὺς τῇ φύσει τὸ χρέος, τὴν μὲν στολὴν ἔῤῥηξε,
φθέγγεται δὲ οὐδὲν ἀγενὲς, οὐδ' ἀνάξιον τῆς ἑαυτοῦ
μεγαλοψυχίας, ἀλλ' ὁμοῦ τῇ ὑστάτῃ πληγῇ τὰς πο-
λυυμνήτους, ἐκείνας ἀφῆκε φωνάς, *Ὁ Κύριος ἔδω-
κεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο, ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν,
οὕτω καὶ ἐγένετο· εἴη τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου εὐλο-
γημένον.* Ταύταις ταῖς φωναῖς, τὰς καιριωτάτας
πληγὰς δεξάμενος ὁ διάβολος, καὶ διαφερόντως διὰ
C τῶν εἰς τὸν δίκαιον ἐπαίνων τοῦ Θεοῦ, οὐκ αἰσχύνεται
μὲν (ἀναιδὲς γὰρ τὸ θηρίον), τὸν δὲ εἰς τὸ δέρμα τοῦ
δικαίου προτίθησιν ἀγῶνα, καὶ αἰτεῖ τὸν Θεὸν ἐξου-
σίαν λαβεῖν τῷ σώματι χρήσασθαι τοῦ Ἰώβ. Πάλιν δὲ
ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς, ὁ τοὺς οἰκείους στεφανίτας ἀγ-
γέλοις καὶ ἀνθρώποις δημοσιεῦσαι βουλόμενος, ἐπι-
τρέπει καὶ τοῦτο. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἀνήκεστον πληγὴν
εἴληφεν ὁ ἀνὴρ, καὶ οὐδὲν ἧττον ἔμεινεν ἀκλινὴς [q]
καὶ ἀκατάσειστος, ἐπὶ τὴν συνήθη τρέπεται πανουρ-
γίαν ὁ δράκων, καὶ ὑποδραμὼν αὐτοῦ τὴν σύνευνον,
δι' αὐτῆς παραινεῖ τῷ δικαίῳ, λέγων· *Εἰπόν τι
ῥῆμα πρὸς Κύριον, καὶ τελεύτα.* Ἀλλὰ πάλιν κατὰ
κόῤῥης εἴληφε τὴν πληγὴν ἀκούσας· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ
ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποί-
σομεν;* Οὕτω τοῦ διαβόλου πολλαῖς ταῖς προσβολαῖς
D περιτραπέντος καὶ καταῤῥαγέντος, τρεῖς ἔνδοξοι φί-
λοι τοῦ Ἰὼβ, τῆς φήμης αὐτοῦ πανταχοῦ τὰς συμ-
φορὰς περιαγγελούσης, ἀκούσαντες τὰ συμβεβη-
κότα, ἦλθον αὐτοῦ πρὸς τὴν ἐπίσκεψιν. Παραμυθίας
δὲ οὐχ εὑρίσκοντες φάρμακον, διὰ τὴν τῶν κακῶν
ὑπερβολὴν, σιωπῇ παρεκαθέζοντο, τῇ προσεδρίᾳ τὴν
συμπάθειαν ἐπιδεικνύμενοι. Τοιαύτη μὲν ἡ τοῦ δευ-
τέρου κεφαλαίου δύναμις, ἑξῆς δὲ τὰ ῥητὰ προθετέον,
καὶ κατίσχυως ἐξεταστέον.

« Καὶ εἶπεν ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Πόθεν σὺ
ἔρχῃ; »

[18] Job I, 21. [19] Job II, 9, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[q] γρ. ἀκαμπής.

A Ἑώρα ὁ Θεὸς, ὅπως αἰσχυνθεὶς διεπονεῖτο ὁ Σατανᾶς· ὅταν δὲ ἐπερωτῶν ἴδῃ ἀγνωμονοῦντα, τότε ἐλέγχει κακουργοῦντα, ὡς ἤλεγξε τὸν Κάϊν. Ἔγνων σε, φησὶν, ἀπὸ ποίας ἐπανῆλθες δεινοτάτης δραματουργίας, ἡττηθεὶς μὲν καὶ ἐγκαλυπτόμενος, πρὸς ἑτέραν δὲ παρασκευαζόμενος μηχανήν. Οὕτως αὐτὸν ἐπερωτῶν ἐλέγχει τὸ τῆς μανίας ἀκάθεκτον, καὶ τῆς ἐπιχειρήσεως τὸ πικρότατον.

« Τότε εἶπεν ὁ διάβολος ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, Διαπορευθεὶς τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ ἐμπεριπατήσας τὴν σύμπασαν, πάρειμι. »

Οὐκ οἶδε μετριοφρονεῖν ὁ τῆς ὑπερηφανίας διδάσκαλος, πανταχοῦ δὲ τὸν ἀπάνθρωπον ἐνδείκνυται τρόπον. Ταύτῃ τοι καὶ νῦν τὴν ἑαυτοῦ καταμηνύει B περίοδον, καὶ τὴν πρὸς πάντας ἀνθρώπους ἀπέχθειαν, καὶ δίχα τινὸς προκαλύμματος τὸ τῆς κακίας ἄστατον παραδηλοῖ, μὴ δυνάμενος ἠρεμεῖν.

« Σὺ δὲ εἶπας ὑπάρχοντα αὐτοῦ διακενῆς ἀπολέσαι. »

Τινὲς δὲ, *σὺ εἶπας διακενῆς*, φασὶ, τουτέστι, μάτην ἐλογίσω, ὡς ἐὰν ἀφαιρεθῇ τὰ ὑπάρχοντα, εἰς βλασφημίαν ἐκφέρεται· *διακενῆς* δὲ νοοῦσιν *ἀπολέσαι*, ἐπεὶ διὰ ἁμαρτίας ἀπώλοντο τὰ τοῦ Ἰὼβ, ἢ ὅτι οὐκ εἰς εὐποιΐας δεδαπάνηντο.

« Ὑπολαβὼν δὲ ὁ διάβολος, εἶπε τῷ Κυρίῳ, δέρμα ὑπὲρ δέρματος, ὅσα ὑπάρχει ἀνθρώπῳ, ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐκτίσει. »

C Σκόπει δὲ ὧδε πρῶτον, ἐν πενίᾳ καὶ ἀπαιδίᾳ γυμνασθέντος τοῦ δικαίου, καὶ τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν ἐπιδειξαμένου, ἐφ' οἷς οὐ μόνον οὐκ ἐδυσφήμησεν, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστηρίους φωνὰς ἀνέπεμψεν. Οἱ μὲν ἅγιοι συνέχαιρον ἄγγελοι τῇ νίκῃ· ὁ δὲ διάβολος διεπρίετο τοὺς ὀδόντας, καὶ δευτέρας πείρας ἐξουσίαν ἐξῄτει κατ' αὐτοῦ λαβεῖν. Ὁ δὲ ἀγαθὸς Θεὸς, καὶ τοὺς ἑαυτοῦ δοξάζων γνησίους θεράποντας, ὑπερεθίζει τὸ θηρίον, ἵνα καὶ μᾶλλον καταισχυνθῇ, καὶ πολλοῖς ἐγκωμίοις στεφανοῖ τὸν δίκαιον, ὡς τὴν φυσικὴν ἀλήθειαν διαφυλάξαντα, καὶ οὐδεμίαν ὑπομείναντα διαστροφὴν ἐκ τῶν συμφορῶν. Ἔτι γὰρ, φησὶ, *τῆς αὐτῆς ἀκακίας ἔχεται*, μηδεμίαν ὑπομείνας βλάβην· σὺ δὲ ἐμεγαλαύχεις διακενῆς, ἀντὶ τοῦ, D ἀκαίρως ἐφλυάρεις, λέγων, Ἐὰν ἀπολέσῃ τὰ ὑπάρχοντα, δυσφημεῖ [r]. Κατανόει δὲ ἐντεῦθεν, ὡς ὁ μὲν Θεὸς, προγνώστης ὢν, καὶ εἰδὼς τὸ ἐκβησόμενον, καὶ ὅτι μέγας Ἰὼβ οὐκ ἂν ἀπρεπές τι φθέγξαιτό ποτε, ἐπέτρεψε τὴν κατὰ τοῦ δικαίου πάλην· ὁ δὲ διάβολος, οὔτε τὸ μέλλον οἶδεν, οὔτε τὰ ἐν ἡμετέρᾳ καρδίᾳ γινώσκει· διὸ καὶ ἀγνοῶν ὅτι ἡττηθήσεται, ἐλήρει λέγων, *ἦ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει*· καὶ αὖθις, νικήσειν οἰόμενος, τὴν εἰς τὸ δέρμα τοῦ δικαίου πεῖραν ἐξαιτεῖ, καί φησι, *δέρμα ὑπὲρ δέρματος· πάντα ὅσα ὑπάρχει ἀνθρώπῳ, ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐκτίσει.* Ὁ δὲ Σύμμαχος· *χρῶτα*

Vidit Deus, quemadmodum Satanas pudore suffusus moleste ferret: cum vero interrogando improbe se gerentem animadverteret, tum flagitium ejus coarguit, prout Cainum increpaverat. Haud me fugit, inquit, a quanam et quam funesta tragœdia redeas, victus quidem, et pudibundus, et quod aliud artificium animo verses ac moliaris. Ita vel ipsa interrogatione, bacchantem illius refutat insaniam, conatusque refellit immanitatem.

« Tunc dixit diabolus in conspectu Domini: Postquam peragravi eam quæ sub cœlo, et obambulavi universam, adsum. »

Superbiæ magister moderate se gerere nescit; in omni loco morum crudelitatem testatur. Hic quoque circuitionem illam suam, et adversus cunctos mortales inimicitias, haud dissimulat; et quoniam quietis ac cessationis est impatiens, aperte et sine involucro, improbitatis inconstantiam ostendit.

VERS. 3. « Tu vero dixisti substantiam ejus frustra perdere. »

Nonnulli autem, *tu dixisti sine causa*, aiunt, scilicet temere ac frustra ratiocinatus es, si ei res fuerit adempta, animum ad maledicta convertet: iidemque illud, *frustra perdere*, intelligunt, ac si Jobo bona propter peccata adempta fuerint, vel quia in bonos et pios usus non erogarentur.

VERS. 4. « Suscipiens autem diabolus, dixit Domino: Pellem pro pelle, quæcunque sunt homini, pro anima sua pendet. »

Hoc loco primum considera summam justi viri æquanimitatem, qui, cum egestate orbitateque exerceretur, non modo ab omni impio verbo abstinuit, sed voces etiam grati animi indices protulit. Sancti quidem angeli victoriæ congratulabantur: diabolus autem dentibus stridebat, rogatque ut vires ejus denuo experiundi venia sibi concedatur. Ac Deus (quæ ejus est benignitas), cum eos qui sibi ex animo famulantur, gloria insignes reddere statuit, belluam lacessit atque irritat, ut pudore suffundatur vehementius, multisque encomiis justum exornet, ut qui naturalem veritatem conservarit, nullamque ex calamitatibus perversitatem contraxerit. *Adhuc*, inquit, *innocentiam suam retinet*, nullo accepto damno: tu vero inani jactatione gloriabaris, id est, importune nugabaris, cum diceres: Si bona amiserit, ad maledicta confugiet. Contemplare hic, quemadmodum Deus, qui antea prospexerat, cognoverat que eventum, sciebatque magnum Jobum nihil præter decorum locuturum, adversus justum luctæ potestatem adversario dederit. Diabolus vero neque rerum futurarum eventum, neque ea quæ in cordibus nostris sunt, novit; quare se victum iri in certamine ignorans, delirando dixit, *certe in faciem te benedicet:* ac rursus, de victoria bene sperans, ut pelli justi periculum fa-

VARIÆ LECTIONES.

[r] *Ἴσ.* δυσφημήσει.

cesseret, obnixe contendit, dicitque, *pellem pro pelle, omnia quæcunque sunt homini, pro anima sua pendet*. Symmachus vero, *cutem pro cute, et omnia quæcunque habet, projiciet pro anima sua*. Convictus humani generis hostis, etiam hic rursus impudenter se gerit, ac dicit, Nil magnum si, cum aliorum corpora paterentur, non blasphemavit; veritus enim est ne te iracundia inflammaret, suoque corpore plagam exciperet; id enim vult, cum dicit, *pellem pro pelle*: fit etiam sæpenumero, ut quis manum prætendat, ne oculus lædatur, pelleque pro pelle objecta, membro corporis viliori plagam accipiat, ut saluti præstantioris consulat. Quid igitur mirum, si opes projecerit? cum sæpenumero etiam corpus pro corpore profundamus, ictumque aut oculo, aut capiti forte intentatum, objecta manu repellamus, ut pars corporis nobilior, et periculis magis obnoxia, sit incolumis, ac pro salute nostra tuenda, divitias omnes alacri animo prodigamus. Licet etiam aliter verba illa intelligere, ut justi famam et gloriam apud Deum scelestus elevaret, *pellem*, inquit, *pro pelle*, dedit, id est, cum leviter læsus sit, levem quoque est laudem consecutus; neque rem magnam præstat homo, si facultates contemnat, ut ipse a damno immunis sit: illud enim, *pro anima sua*, pro, *scipso*, dixit.

Vers. 5. « Alioquin autem mittens manum tuam, tange ossa ejus, et carnes ejus; certe in faciem te benedicet. »

Olympiodori et Chrysostomi. Truculenta est atque impudens bellua; neque enim satis habet, nostris tantum carnibus saturari, nisi in medullas etiam et ossa pervadat; improbitate non caret, novum commentum excogitat. Res, inquit, levis momenti est, si bona amiserit, omniaque libenter contempserit, ut saluti suæ consuleret: verum quid hoc est, si in ejus animam potestatem non concesseris? Atque hoc ipsum is postulare videbatur, cum diceret: *Omnia pro anima sua pendet*; corpori ergo plagam inflige. Sed quamobrem id non rogavit initio? nimirum, quia secum ipse cogitabat, si forte contigisset victum illum discedere, e rebus pusillis, illustriorem se victoriam reportaturum; sin secus, in corporis lucta se fore superiorem. Haud magni, inquit, bonorum possessio æstimatur ab hominibus; cuncta enim pro vitæ suæ salute largiuntur. Neque simpliciter tantum dixit, *carnes tange*, sed malum altius etiam penetrare voluit, tanta cum improbitate loquitur. Hinc etiam perspicitur nullam antiqui draconis esse in nos potestatem, nisi detur a Deo, et quidem propter arcanam suam erga nos providentiam. Ac licet, permittente Deo, homini possit vitam adimere, malum tamen inferre nequit, sed a Deo veniam flagitat. Novit enim quamvis ipse lapsus sit, se nihil adversus quempiam posse, nisi Deus permittat; quæ

A *ὑπὲρ χρωτὸς, καὶ πάντα ὅσα ἔχει, προήσεται ὑπὲρ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.* Ἐλεγχθεὶς ὁ μισάνθρωπος, κἀνταῦθα πάλιν ἀναισχυντεῖ, καί φησιν, Οὐδὲν μέγα, εἰ ἀλλοτρίων σωμάτων πεπονθότων, οὐκ ἐδυσφήμησε, δεδοικὼς μή σε παροργίσῃ, καὶ κατὰ τοῦ ἰδίου σώματος ἐνέγκῃ τὴν πληγήν· τοῦτο γάρ ἐστιν ὃ λέγει, *δέρμα ὑπὲρ δέρματος*· καὶ γὰρ πολλάκις τις, ἵνα μὴ εἰς ὀφθαλμὸν βλαβῇ, τὴν χεῖρα προτείνει, καὶ εἰς τὸ ἧττον τίμιον μέλος δέχεται τὴν πληγὴν, δέρμα ὑπὲρ δέρματος προϊσχόμενος, ἵνα σώσῃ τὸ καιριώτερον. Τί οὖν θαυμαστὸν, εἰ τὰ ὑπάρχοντα προήκατο; ὁπότε καὶ σῶμα ὑπὲρ σώματος πολλάκις προϊέμεθα, καὶ πληγῆς φερομένης τυχὸν κατὰ τοῦ ὀφθαλμοῦ, ἢ τῆς κεφαλῆς, τὴν χεῖρα ἀντιθέντες, τὸ καιριώτερον μέρος τῆς πληγῆς ἀπηλλάξαμεν [a], καὶ
B ἅπαντα δὲ τὸν πλοῦτον ἑτοίμως προτείνομεν, ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλως νοεῖν τὸ ῥητόν· ἐξευτελίζων τὴν τοῦ δικαίου πρὸς Θεὸν εὐφημίαν ὁ πονηρὸς, *δέρμα*, φησὶν, *ὑπὲρ δέρματος* δέδωκε, τουτέστιν, εἰς ὀλίγα βλαβεὶς, ὀλίγον τινὰ εὐφημίαν προσήγαγε· καὶ οὐδὲν μέγα, εἰ τῶν ὑπαρχόντων ἄνθρωπος καταφρονῇ, ἵνα αὐτὸς μὴ βλαβῇ· τὸ γὰρ, *τῆς ψυχῆς αὐτοῦ*, ἀντὶ τοῦ, *ἑαυτοῦ*, εἴρηκεν.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ ἀποστείλας τὴν χεῖρά σου, ἅψαι τῶν ὀστῶν αὐτοῦ καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ· ἦ μὴν εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Χρυσοστόμου. Ὠμὸν τὸ θη-
C ρίον καὶ ἀναίσχυντον· οὐ γὰρ ἀνέχεται, μόνον τῶν ἡμετέρων ἐμφορηθῆναι σαρκῶν, ἀλλὰ καὶ μέχρις ὀστῶν καὶ μυελῶν διελθεῖν βούλεται· οὐκ ἀπορεῖ πονηρίας, εὑρίσκει πάλιν ἐπίνοιαν. Οὐδὲν, φησὶ, μέγα, εἰ ἀπώλεσε κτήματα, ἡδέως πάντων καταφρονήσας, ἵνα ἑαυτὸν σώσῃ. Ἀλλὰ μὴν [τί τοῦτο;] εἰ τὴν ψυχὴν οὐ δίδως λαβεῖν; Τοῦτο γὰρ ἐνέφηνε ζητῶν διὰ τοῦ λέγειν, *Πάντα ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς ἐκτίσει*· τὸ γοῦν σῶμα πλῆξον. Διὰ τί δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο ᾔτησεν; ἐλογίσατο ὅτι εἰ συμβῇ αὐτὸν ἡττηθῆναι, βέλτιον ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων τὴν νίκην ἐνεγκεῖν· εἰ δὲ μὴ, ἀπὸ τοῦ σώματος περιέσομαι [*ἴσ.* περιέσεσθαι]. Οὐ πολλοῦ λόγου, φησὶ, τὰ χρήματα τοῖς ἀνθρώποις, ὑπὲρ γὰρ σωτηρίας τῆς οἰκείας ψυχῆς ἅπαντα διδό-
D ασιν. Οὐχ ἁπλῶς δὲ, *τῶν σαρκῶν*, εἶπεν, *ἅψαι*, ἀλλ' ὥστε καὶ ἔνδοθεν τεχθῆναι [*ἴσ.* τεθῆναι] τὸ κακὸν, οὕτω μετὰ πονηρίας διαλέγεται. Δείκνυται δὲ καὶ ἐντεῦθεν, ὡς οὐδεμίαν ἔχει καθ' ἡμῶν ἐξουσίαν ὁ ἀρχαῖος δράκων, εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ συγχωρηθῇ, κατὰ τὰς ἀῤῥήτους αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας, καὶ ὡς ἀνελεῖν μὲν ἄνθρωπον δύναται, εἰ λάβοι συγχώρησιν, κακὸν δὲ ποιῆσαι οὐ δύναται, παρὰ Θεοῦ δὲ ἐξαιτεῖ. Οἶδε γὰρ εἰ καὶ ἔπεσεν, ὅτι, εἰ μὴ Θεὸς ἐπιτρέψει, οὐδὲν αὐτὸς κατά τινος δύναται, τῆς ἐπιτροπῆς οὕτω νοουμένης, ὅτι σοφῶς γίνεται, ἅτε παρὰ Θεοῦ γινομένης. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι, Περίελε αὐτοῦ τὴν

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Ἴσ.* ἀπαλλάττομεν.

φρουρὰν τῆς ἔξωθεν θεραπείας, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν ἐπιμελείας· οὐ γάρ ἐστι θαύματος ἄξιος, εἰ φυλάττεις αὐτὸν ἀπολέμητον· συγχώρησόν μοι διαφθεῖραι τὰς σάρκας ἄχρι καὶ μυελῶν. Ἐλέγχειν γὰρ οἶδε συμφορὰ γνώμην ἀπαιδαγώγητον, τρυφὴν καὶ μόνην [ἴσ. καὶ τρυφὴν μόνην] τῆς περὶ σὲ θεραπείας ὑπόθεσιν ἔχουσαν· ὡς εἴγε ἅψῃ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, τηνικαῦτα *εἰς πρόσωπόν σε εὐλογήσει*, τουτέστι, φανερῶς σε βλασφημήσει.

A tamen permissio non nisi sapienter fieri judicanda est, quatenus a Deo proficiscitur. Quod vero dicit ejusmodi est, nudato eum externi cultus custodia, et animæ cura; non enim admirationem meretur, si intactum illum ab omni oppugnatione tueris: da, mihi, ut tabe carnes ejus ad medullas usque conficiam. Solet enim calamitas animum prodere, qui virtutis disciplina non est imbutus, et cui cultus et obsequii tui causa omnis in luxu ac voluptate posita est: quapropter si tetigeris carnes ejus, *in faciem te benedicet*, hoc est, aperte conscindet te maledictis.

« Εἶπε δὲ ὁ Κύριος τῷ διαβόλῳ· Ἰδοὺ παραδίδωμί σοι αὐτόν· μόνον τὴν ψυχὴν αὐτοῦ διαφύλαξον (Ὁ δὲ *Θεοδοτίων*, τῆς ψυχῆς αὐτοῦ οὐχ ἅψῃ.) »

VERS. 6. « Dixit autem Dominus diabolo: Ecce, trado tibi eum: tantummodo animam ejus custodi (*Theodotion vero*, animam ejus ne tetigeris). »

Χρυσοστόμου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Πάλιν ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς, ὁ τοὺς οἰκείους στεφανίτας ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις δημοσιεύειν βουλόμενος, ἐπιτρέπει καὶ τοῦτο, ὥστε μαθεῖν ἡμᾶς, ὅτι ὅσα δύναται ὁ πονηρὸς, κατὰ συγχώρησιν δύναται· καὶ ὁ μὲν ἔλεγε, *Σὺ ἅψαι τῶν σαρκῶν αὐτοῦ*. Ἀλλ' ἵνα μὴ λέγῃ, ὅτι Σὺ πεφασμένως αὐτὸν ἔπληξας, ὡς οἰκεῖον θεράποντα, οὐκ ἐποίησεν ὅπερ ᾔτησεν ὁ διάβολος, ἀλλ' ἐκείνῳ ἐπέτρεψε.

B *Chrysostomi* et *Olympiodori*. Rursus benignus Deus, qui athletas suos corona insigniendo angelis et hominibus spectaculum publicum proponit, etiam hoc diabolo largitur, nempe, ut nos intelligamus, nihil sine divino permissu posse diabolum: cujus quidem hæc erat vox, *tu tange carnes ejus*. Sed ne diabolus forte diceret: Tu quidem vulnus ei, tanquam famulo tuo, in speciem inflixisti, quod petebat facere noluit, verum illius potestati hoc permisit.

Ἢ τοίνυν τοῦτό φησιν, ὅτι Τοῦ ἡγεμονικοῦ αὐτοῦ μὴ ἅψῃ, διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν σάρκα βασάνων τὸν ἀγῶνα ποιοῦ· καὶ τοῦ μὲν σώματος [s] ὑπεξαγαγεῖν τὴν ψυχὴν, ἵνα ἐξ ἐπιγονῆς τὰ διπλασίονα χαρίσηται ἀγαθὰ, καὶ ἀντεισαγάγῃ αὐτῷ τὰ ἀπολλύμενα.

Aut igitur hoc dicit, principem animi partem noli attingere, sed corporis cruciatibus certamen inito: et corporis quidem potestatem illi permittit, verum ut cum corpore animam subducat, veniam non concedit; quia instauratione nova duplicata C bona illi restituenda erant, et quæ perierant redintegranda.

Πάλιν μέντοι, κατὰ μέτρον, χρυσοῦν ἀνδριάντα, τῷ διαβολικῷ πυρὶ δοκιμάζει Θεὸς, οὐκ αὐτὸς γνῶναι θέλων, ὃν ἠπίστατο, ἀλλ' εἰς ἔλεγχον διαβολικὸν, καὶ ἐφ' ᾧ τοῦτον ἡμῖν γνωρίσαι. Τόγε μὴν, *Τὴν ψυχὴν αὐτοῦ διαφύλαξον*, ἀντὶ τοῦ, Μὴ πειράσῃς τῆς θείας εἰκόνος. Οὐδὲ γὰρ τῷ ἐχθρῷ φρουρεῖν τὴν ψυχὴν ἐπέτρεψε· πῶς γὰρ τὸν πολέμιον, εὐεργετεῖν μὴ πεφυκότα, φύλακα ψυχῆς προεστήσατο;

Rursus simulacrum hoc aureum, diaboli igne probat Deus, sed moderatione tamen adhibita, non eo profecto, ut perspiceret ipse, quem cognitum habebat, sed ut diabolum aperte refelleret, nobisque virum tantum faceret insignem. Illudque, *animam ejus custodi*, pro illo est, divinam imaginem lædere ne tentes. Non enim inimico custodiam animæ ejus commisit: qua enim ratione hostem, qui ad bene faciendum natura non est comparatus, tuendæ animæ præfecisset?

« Ἐξῆλθε δὲ ὁ διάβολος ἀπὸ τοῦ Κυρίου. »

Πάλιν διδασκόμεθα, τὸν εἰς πεῖραν ἀνθρώπου τρεπόμενον, ἐξιέναι ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου. Θεοῦ γὰρ χωρίζεσθαι πέφυκε πᾶσα πονηρὰ μελέτη, μηδεμίαν ἔχουσα πρὸς τὴν ἀγαθότητα συγγένειαν.

VERS. 7. « Exivit autem diabolus a Domino. »

Rursus docemur eum, qui ad hominem adoriendum mentem convertit, a facie Domini exire. Nul-D lum est enim studium improbum, quod non per seipsum secernat a Deo, præsertim cum nullum habeat cum bonitate commercium.

« Χρόνου δὲ πολλοῦ προβεβηκότος, εἶπεν αὐτῷ ἡ γυνὴ αὐτοῦ· Μέχρι τίνος καρτερήσεις, λέγων· Ἰδοὺ ἀναμένω χρόνον ἔτι μικρὸν, προσδεχόμενος τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας μου; »

VERS. 9. « Tempore autem multo transacto, dixit ei uxor ejus: Quousque sustinebis, dicens: Ecce permaneo tempus adhuc parvum, exspectans spem salutis meæ? »

Ὁ μὲν γὰρ ἐνεκαρτέρει τῇ πενίᾳ καὶ τοῖς πάθεσι χρόνον οὐκ ὀλίγον, καὶ πρὸς ἑαυτὸν παραμυθούμενος, ἔλεγε· Δεῖ φέρειν ἀνδρικῶς, δεῖ καρτερεῖν, δεῖ τὴν ἐκ Θεοῦ προσμένειν βοήθειαν· οὐ βραδύνει [t] ὁ Θεὸς

Is quidem egestatem acerbosque casus diu toleranter tulerat, ac seipsum solando tali oratione utebatur: Ferendum est viriliter, mentis constantia adhibenda, a Deo auxilium exspectandum; neque

VARIÆ LECTIONES.

[s] ἴσ. ἐξουσίαν δίδωσιν, οὐ συγχωρεῖ δὲ αὐτῷ μετὰ τοῦ σώματος. [t] ἴσ. βραδυνεῖ.

enim in opitulando, hisque malis depellendis, cunctabitur Deus. Conjux vero, quæ tanquam postrema machina, ad evertendum munitissimum aliquem murum, a diabolo reservata fuit, inferendis calamitatibus viribus fractis languebat : versutus enim diabolus, cum longo satis tempore justum oppugnasset, uxoris imbecillitate tum utitur, ipsamque contra eum armis instruit, prout prius Evam adversus Adamum. Illa igitur, cum calamitatibus fracta, animum despondisset, spiritu diabolico plena, in hæc verba prorupit. Ac primo quidem ostendere conatur, ejus in Deum spes prorsus esse inanes, a præteriti temporis diuturnitate, ad probationem futuri, ducto argumento ; deinde quæ sequuntur superaddit. Observa autem astuti vafritiem; cum multum temporis effluxisset, Jobum adoritur : tunc enim præcipue spei rationes refelluntur, et vires fractæ debilitantur. Duplici autem imbecillitate eo tempore Jobus laborare videbatur : ipse enim temporis diuturnitate imbecillior evasit, et spes omnis in dies magis extenuata evanuit. Ne igitur illud spectemus quod uxor fuit, sed quod suadet potius videamus. Hoc etiam omnibus consulo, non ut hominum dignitates, et ora, sed consilii rationem, et modum intueantur : uxor enim data est, non ut virum subverteret, sed ut laboranti subveniret.

A ἐπαμῦναι, καὶ τῶν παρόντων ἀπαλλάξαι δεινῶν· Ἐξασθενεῖ [u] δὲ ἡ γυνὴ, πρὸς τὰς συμφορὰς ὑπὸ τοῦ διαβόλου τηρηθεῖσα, ὥσπερ ὕστερον μηχάνημα κατά τινος ἀσείστου τείχους· ὁ γὰρ πανοῦργος διάβολος, ὡς ἱκανῷ χρόνῳ κατειργάσατο τὸν δίκαιον, τότε τῇ τῆς γυναικὸς ἀσθενείᾳ συγχρῆται, καὶ ὁπλίζει ταύτην κατ' αὐτοῦ, ὥσπερ ποτὲ τὴν Εὔαν κατὰ τοῦ προπάτορος. Ἡ δὲ καὶ πρὸς τὰς συμφορὰς ἀπειποῦσα, καὶ τοῦ διαβολικοῦ πληρωθεῖσα πνεύματος, ἐπὶ τοὺς παρόντας προήχθη λόγους. Καὶ πρῶτα μὲν αὐτῷ τὰς εἰς Θεὸν ἐλπίδας ἀνηνύτους πειρᾶται δεικνύναι, τῷ πολλῷ παρεληλυθότι χρόνῳ πιστουμένη τὸ μέλλον. εἶτα καὶ τὰ ἑξῆς ἐπάγει. Ὅρα δὲ τὸν κακοῦργον· ὅτε πολὺς διῆλθε χρόνος, τότε ἐπιτίθεται· τότε γὰρ μάλιστα τὰ τῆς ἐλπίδος ἐλέγχεται, τότε τὰ B τῆς δυνάμεως ἐξασθενεῖ. Διπλᾶ δὲ καὶ τῷ Ἰὼβ τότε τὰ τῆς ἀσθενείας ἦν· αὐτός τε γὰρ ἀσθενέστερος γέγονε τῷ μήκει τοῦ χρόνου, καὶ ἡ ἐλπὶς μᾶλλον ἀπέγνωστο. Μὴ τοίνυν τοῦτο ἴδωμεν, ὅτι γυνὴ, ἀλλὰ τί συμβουλεύει· τοῦτο καὶ πᾶσι παραινῶ, μὴ πρὸς τὰ τῶν ἀνθρώπων ἀξιώματα καὶ πρόσωπα βλέπειν, ἀλλὰ πρὸς τὸν τρόπον τῆς συμβουλῆς· γυνὴ γὰρ ἐδόθη, οὐχ ἵνα ὑποσκελίζῃ, ἀλλ' ἵνα βοηθῇ.

« Et ego errans, et ancilla, locum ex loco, et domum e domo. »

« Κἀγὼ πλανωμένη καὶ λάτρις, τόπον ἐκ τόπου, καὶ οἰκίαν ἐξ οἰκίας. »

Totum autem hoc divina permissione contigit, et diaboli oppugnatione, qui, Deo veniam indulgente, cum licentia operabatur, ut in omnibus certantem Jobum, victorem corona dignum ostenderet. Quamobrem uxoris ejus nemo miserabatur, nec quisquam pristinæ ejus felicitatis memor, egestatem ejus solabatur; non passus est enim hostis quempiam ejus misericordia moveri; sed mercede eam elocavit : id enim verbum, *ancilla*, declarat, se singulis rogantibus inserviisse, quo suam et mariti vitam sustineret.

Ὅλον δὲ τοῦτο Θεοῦ ἦν συγχώρησις, καὶ διαβόλου προσβολὴ, μετ' ἐξουσίας πράττοντος διὰ τὸν συγκε- C χωρηκότα Θεὸν, ἐφ' ᾧ διὰ πάντων ἀγωνιζάμενον τὸν Ἰὼβ στεφανίτην ἀναδειχθῆναι. Διὸ καὶ τὴν γυναῖκα οὐδεὶς ἠλέει, οὐδὲ τῆς παλαιᾶς αὐτῆς εὐδαιμονίας μεμνημένος παρεμυθεῖτο τὴν ἔνδειαν· οὐ γὰρ συνεχώρει αὐτὴν ὁ ἐχθρὸς ἐλεεῖσθαι πρός τινος, ἀλλ' ἐθήτευεν ἐπὶ μισθῷ· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *λάτρις*, τοῖς ἑκάστοτε [v] δεομένοις ὑπηρετοῦσα, ἐφ' ᾧ ἑαυτῇ καὶ τῷ συνεύνῳ ἐπαρκέσαι πρὸς τὸ ἀποζῆν.

Vers. 10. « Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus? »

« Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; »

Vides in ærumnis magistri animum, et vultum : postquam enim ex conjuge, quam legibus religiosis erudierat, ea quæ nunquam sperasset audivisset, primum formidoloso illam terret aspectu, deinde verbis etiam pudore suffundit : Ista enim, inquit, dixisse, stultæ erat mulieris. Annon stultitia est existimare fore ut mors blasphemiam statim comitetur, aut etiam audere sceleratum ullum verbum in Deum dicere ? Ita castigatam uxorem, tum oratione, tum vultu, cum gratiarum actione calamitatum impetum ferre admonet. Multi enim, inquit, nullam omnino felicitatem, et rerum copiam experti sunt ; nos vero, quibus Deus hanc indulsit, cur adversa iniquo animo patimur ? cur non cum multa gratiarum actione, tanquam a vero et germano

Ὁρᾷς διδασκάλου καὶ ἐν τοῖς πάθεσι γνώμην καὶ πρόσοψιν· ἐπειδὴ γὰρ τὴν γυναῖκα τοῖς θεοσεβέσιν ἐπαίδευσε [x] νόμοις, τὰ παρ' ἐλπίδα ἀκούσας [y], καταπληκτικῷ φοβεῖ τῷ βλέμματι, εἶτα καὶ λόγοις ἐντρέ- D πει· Ταῦτα γὰρ, φησὶν, ἄφρονος ἦν εἰπεῖν γυναικός. Ἢ γὰρ οὐκ ἀφροσύνη, τὸ νομίζειν ὁμοῦ τῇ βλασφημίᾳ καὶ τὴν τελευτὴν ἀκολουθεῖν, ἢ ὅλως τολμᾷν βλάσφημόν τι ῥῆμα προσφέρειν κατὰ Θεοῦ; Τούτοις παιδαγωγήσας, τῷ τε λόγῳ καὶ τῷ βλέμματι νουθετεῖ φέρειν εὐχαρίστως τῶν δυσχερῶν τὴν ἐπαγωγήν. Πολλοὶ μὲν γὰρ, φησὶν, οὐδὲ εὐθηνίας τινὸς ἐπειράθησαν, ἡμεῖς δὲ ταύτης ἀπολελαυκότες ἐκ Θεοῦ, τί πρὸς τἀναντία δυσχεραίνομεν; τί δὲ μὴ μετὰ πολλῆς τῆς εὐχαριστίας, ὡς παρὰ γνησίου Δεσπότου, καὶ ταῦτα δεχόμεθα; Ἡ μὲν οὖν ταῦτα ἀκούσασα ἐφησύ-

VARIÆ LECTIONES.

[u] Ἴσ. ἐξησθένει. [v] Ἴσ. ἑκάστοτε τοῖς. [x] Ἴσ. παιδεύσας. [y] Ἴσ. ἤκουσε.

χεσε, καὶ τὴν νουθεσίαν ἐδέξατο, μηδὲν ἀντιφθεγξαμένη· διόπερ οἶμαι καὶ τῶν ὕστερον ἀγαθῶν κοινωνὸν αὐτὴν γεγενῆσθαι τῷ Ἰώβ. Ὁ δὲ γενναῖος ἀγωνιστὴς τριπλᾶς τῷ διαβόλῳ δέδωκε τὰς πληγάς, αὐτός τε μὴ καμφθείς, καὶ τὴν ὑπ' αὐτοῦ παρατραπεῖσαν γυναῖκα ἐπανορθώσας, καὶ τὰς εὐχαρίστους καὶ παντὸς ἀξίας ἐπαίνου, καὶ ἀλήστου μνήμης φωνάς, ἀναφθεγξάμενος.

« Ἀκούσαντες δὲ οἱ τρεῖς φίλοι αὐτοῦ τὰ κακὰ πάντα τὰ ἐπελθόντα αὐτῷ, παρεγένοντο ἕκαστος ἐκ τῆς ἰδίας χώρας πρὸς αὐτόν. »

Ἐάν τις ζητῇ, διὰ τί μετὰ τοσοῦτον χρόνον οἱ φίλοι παραγεγόνασιν, ἐννοείτω, πρῶτον μέν, ὡς διαφόρους ᾤκουν χώρας, καὶ μετὰ πολὺ μὲν ἴσως ἤκουσαν· τὸ δὲ παράδοξον τῆς συμφορᾶς καὶ ἄπιστον ἐδόκει, εἰ ἐπὶ κοπρίας ἀνεπικούρητος ὁ Ἰὼβ κάθηται· καὶ περιέμενον διὰ πλειόνων πιστώσασθαι τὴν ἀκοήν, καὶ ἐκπέμψαι, καὶ ἰδεῖν εἰ ἀληθῆ τὰ λεγόμενα· ἐν τούτοις οὖν ὁ χρόνος ἐτρίβετο. Πρὸς δὲ τούτοις, ὅτε τὸ ἀληθὲς ἔγνωσαν, βασιλεῖς ὄντες, καὶ ἐκδημεῖν μέλλοντες, ἀνάγκην εἶχον πρότερον εὖ διαθεῖναι τὰ κατὰ τὸν οἶκον, καὶ ἐπιστῆσαι τοῖς ἀρχομένοις τοὺς ἀνθ' ἑαυτῶν. Ταῦτα πάντα αὐτοὺς ἀπησχόλει καὶ ἐνεβράδυνε· καὶ εἰ μὴ σφόδρα γε ἀγαπητικοί τινες ἦσαν καὶ δίκαιοι, οὐκ ἂν τὰς οἰκείας καταλιπόντες χώρας καὶ βασιλείας, ἀφικνοῦντο πρὸς τὴν ἐπίσκεψιν, ἀλλὰ δι' ἑτέρων τὴν χρείαν ἐπλήρουν. Ἔστι δὲ ἐννοεῖν, ὡς καὶ οἰκονομία τις ἦν θεία τῆς ἀφίξεως ἡ ἀναβολή· ἐπειδὴ γὰρ ὁμοῦ τῇ τῶν φίλων διαλέξει καὶ τὸ πᾶν τοῦ ἀγῶνος ἐλύθη, τοῦ Θεοῦ χρηματίσαντος, καὶ τὸν δίκαιον ἀνακτησαμένου, καὶ στεφανώσαντος, οἰκονομία τις γέγονε θεία ἐμβραδῦναι τοὺς φίλους, ἵνα παραταθῇ τὰ τοῦ νοσήματος, καὶ μειζόνως ἀθλήσας ὁ δίκαιος, δικαιότερον ἀναῤῥηθῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ.

A Domino, hæc etiam amplectimur? Quibus illa auditis conquievit, monitisque obtemperans, nihil oblocuta est: ita ut facile crediderim, bonorum quæ postea evenerant, participem illam cum Jobo factam fuisse. Egregius autem athleta plagam triplicem diabolo inflixit, cum ipse minime succumberet, et subversam uxorem denuo erigeret, et voces illas, grati animi testes, omnique laude ac indelebili memoria dignas, proferret.

Vers. 11. « Cum audissent autem tres amici ejus mala omnia quæ supervenerant ei, advenerunt unusquisque e propria regione ad eum. »

Si quærat quispiam, quamobrem post tantum temporis intervallum amici venerint, intelligat, primum quidem eos diversarum provinciarum incolas fuisse, ac multo post nuntium fortasse accepisse; quin etiam calamitatis magnitudo, quod Jobus, scilicet, in sterquilinio omni ope destitutus sederet, fide videbatur carere: præterea, sermone plurium famam confirmari, et missione quorumdam, qui rei veritatem explorarent, præstolabantur; interea dum hæc fiunt, tempus labitur. His adde quod, rei veritate comperta, cum reges essent, et peregrinationem cogitarent, necessarium illis fuerit, res domesticas primum recte constituere, et illorum loco, qui subditis præessent, vicarios imperii substituere. Hæc omnia moram illis injecerunt, et iter tardarunt; et sane nisi charitate summa cum justitia abundassent, nunquam provinciis suis regnisque relictis, visendi causa illum adiissent, sed per alios potius hoc munus adimplevissent. Cogitare illud item possumus, divina quadam dispensatione accidisse, ut diutius illorum adventus procrastinaretur; cum enim statim post amicorum colloquia, certamini finis impositus sit, Deo (qui justum interea alloquebatur, refocillabat, et coronabat) dispensante, factum est ut amici adventum tardarent, idque ut morbi miseria produceretur, virtusque certantis justi, justioribus præconiis a Deo celebraretur.

« Ἐλιφὰζ ὁ Θαιμανῶν βασιλεύς, Βαλδὰδ ὁ Σαυχέων τύραννος, καὶ Σωφὰρ ὁ Μιναίων βασιλεύς. »

Ἔστι δὲ ἡ μὲν Θαιμὰν πόλις τῆς Ἰουδαίας περὶ τὸ Σινᾶ. Ἡ δὲ Σαυχή, πόλις Μωαβιτῶν, ὧν βασιλεὺς ἦν ὁ Βαλδάδ. Τὸ γάρ, *τύραννος* ἐνταῦθα, ἀντὶ τοῦ *βασιλεύς*, κεῖται. Μιναῖοι δὲ οἱ Ἀμμανῖται, ἢ ὡς ἐν δευτέρῳ τῶν Παραλειπομένων εὑρίσκομεν, ἕτεροι παρὰ τοὺς Ἀμμανίτας. *Ἀνέστησαν γάρ*, φησίν, *υἱοὶ Ἀμμὼν καὶ Μωὰβ ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας ὄρος Σηείρ, ἐξολοθρεῦσαι καὶ ἐκτρῖψαι αὐτούς· καὶ ὡς συνετέλεσαν τούτους, ἀνέστησαν εἰς ἀλλήλους*. Ἐπίσκεψαι τοίνυν εἰ ἄλλοι εἰσὶν οἱ Μιναῖοι παρὰ τοὺς Ἀμμανίτας, οἱ καὶ τὸ Σηεὶρ ὄρος οἰκοῦντες. Ἑρμηνεύεται δὲ Ἐλιφάζ, *Θεός με διέσπειρεν*, ἤ, *Θεοῦ μου φαυλισμός*· Θαιμὰν δέ, *ἔκλειψις αὐτοῦ*· Βαλδάδ, *παλαίωσις*, ἢ *ἐπίδοξος*· Σαυχαίων, *ἀδολεσχία αὐτῶν*· Σωφάρ, *σκοπός*, ἢ *φαυλισμός*.

« Eliphaz Thæmanorum rex, Baldad, Sauchæorum tyrannus, et Sophar Minæorum rex. »

Est autem Thæman urbs Judææ circa Sina. Saucha urbs est Moabitarum, quibus Baldadus imperabat: hic enim, *tyrannus*, pro *rege* ponitur. Minæi vero sunt Ammanitæ; aut, ut in posteriore Chronicorum libro proditur, alii ab Ammanitis. *Surrexerunt enim*, inquit, *filii Ammon et Moab contra habitantes montem Seir, ad exterminandum et atterendum eos; et postquam hos consummaverunt, surrexerunt contra se invicem* [20]. Considera igitur, sintne alii Minæi ab Ammanitis, qui etiam montem Seir incolebant. Eliphaz autem, per interpretationem significat, *Deus me dissipavit*, vel, *Dei mei contemptio*; Thæman autem *defectio eorum*; Baldad, *vetustas*, vel *gloriosus*; Sauchæorum, *loquacitas eorum*; Sophar, *scopus*, vel *contemptio*. In libro au-

[20] II Paral. xx. 23.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἴσ. εὐχαριστηρίους.

Item Geneseos reperimus [21], Sophar filium Eliphazi fuisse, quem Esau ex Ada suscepit : Eliphazi autem filius Thæman exstitit, a quo regio, et oppidum, Thæman nomen invenit, quinto decimo lapide ab urbe Petra distans. Videntur autem amici hi, propter necessitudinem et cognationem, liberiore oratione usi fuisse. Sub finem enim historiæ audimus, Eliphazum unum ex numero filiorum Esau fuisse, a quibus etiam hic admirandus generis originem traxit : unde philosophiæ et æquanimitatis adversarii, tanquam facili negotio ipsi persuasuri essent propter sanguinis affinitatem, ad ipsum mittuntur.

« Et accesserunt ad eum unanimiter, ad consolandum et visitandum eum. »

Symmachus vero sic reddidit : *Condixerant enim, ut simul venientes compaterentur ei, et consolarentur eum.* Atque hinc etiam considera, aliud tempus effluxisse, dum, missis inter se nuntiis, congrediuntur, unaque iter suscipiunt. *Visitare* autem, pro *consolari*, dictum est : multum enim temporis videntur apud eum fuisse; haud sane id facturi, si invisere tantum in animo habuissent, quandoquidem plures alii solo visendi studio ad eum ventitarant.

VERS. 12. « Cum vidissent autem eum de longe, non agnoverunt. »

Hoc item loco, mali atrocitatem considera. Non agnoverunt autem eum, quia lues pristinos ejus characteres oblitteraverat : ulceribus enim, corporis formam in summam turpitudinem, vertentibus, immutatos eos fuisse, verisimile est.

Forte etiam illud, *in cœlum suspexisse*, hunc sensum habet : Qua demum ratione hæc evenerint, tu solus nosti, Domine; nos enim præ mentis inopia, eorum quæ acciderunt, causas assequi non possumus.

VERS. 12, 13. « Et aspergentes terram super capita eorum, assederunt ei septem dies et septem noctes. »

Quod autem septem integros dies a mane ad vesperam, septemque noctes a vespera ad mane, juxta illum sederint, Scriptura non dixit. Perspicuum igitur est eos, ubi magnam diei partem assedissent, discedere solitos, ad necessaria munera obeunda; ac rursus redeuntes, ad multam noctem assedisse, rursusque abeuntes, primo diluculo ad eumdem revertisse ; quod sane verissimorum amicorum, et mutuo calamitatum sensu maxime affectorum, peculiare est. Quotidiani vero sermonis consuetudinem Scriptura secuta, sic libere et solute dixit : *Assederunt ei septem dies et septem noctes.* Sic cum dicit Jacob, annos quatuordecim serviisse, et diei æstu exustum fuisse, ac noctis glacie obriguisse, num idcirco sub tectum nunquam ingressus est, nullamque laborum requiem toto illo

A Εὑρίσκομεν δὲ ἐν τῇ Γενέσει τὸν Σωφὰρ υἱὸν ὄντα τοῦ Ἐλιφὰζ τοῦ υἱοῦ Ἡσαῦ, ἐκ τῆς Ἀδᾶς· ὁ δὲ Ἐλιφὰζ υἱὸς Θαιμὰν [a], ἀφ' οὗ ἡ χώρα καὶ κώμη Θαιμὰν, ἀπέχουσα Πετρῶν δεκαπέντε σημείοις. Φαίνονται οὖν οἱ φίλοι οὗτοι, καὶ τῇ τοῦ σώματος οἰκειότητι, παῤῥησίαν ἔχοντες. Πρὸς γὰρ τῷ τέλει τῆς ἱστορίας ἀκούομεν τὸν Ἐλιφὰζ ἐκ τῶν Ἡσαῦ υἱῶν εἶναι, ἐξ ὧν καὶ ὁ θαυμαστὸς οὗτος ἕλκει τὴν γενεάν· ὅθεν καὶ ὡς ἑτοίμως διὰ τὴν οἰκειότητα πείσοντες, φιλοσοφίας πολέμιοι πέμπονται.

« Καὶ παρεγένοντο πρὸς αὐτὸν ὁμοθυμαδὸν, τοῦ παρακαλέσαι καὶ ἐπισκέψασθαι αὐτόν. »

Σύμμαχος οὕτως ἐκδέδωκε, *Συνετάξαντο γὰρ* B *ὁμοῦ ἐλθόντες, συμπαθῆσαι αὐτῷ, καὶ παραμυθήσασθαι αὐτόν.* Ὅρα δὲ ἐντεῦθεν ὡς καὶ ἕτερος παρῆλθε χρόνος, ἕως ὅτε πρὸς ἀλλήλους διαπεμψάμενοι, τὴν ἐπὶ τὸ αὐτὸ σύνοδόν τε καὶ ἄφιξιν ἐποιήσαντο. Τὸ δὲ, *ἐπισκέψασθαι*, ἀντὶ τοῦ, *συμπαθῆσαι*, εἴρηται· φαίνονται γὰρ ἐπὶ πολὺ προσμείναντες αὐτῷ, οὐκ ἂν τοῦτο πεποιηκότες, εἰ μόνον ἐπισκέψασθαι προῃροῦντο, ἐπεὶ ψιλῆς ἕνεκεν θέας πολλοὶ καὶ ἄλλοι παρεγένοντο.

« Ἰδόντες δὲ αὐτὸν πόῤῥωθεν, οὐκ ἐπέγνωσαν. »

Τὸ τοῦ πάθους ἐπαχθὲς κἀντεῦθεν νόει. Οὐκ ἐπέγνωσαν δὲ, τῆς λώβης τοὺς παλαιοὺς αὐτοῦ χαρακτῆρας ἐξαφανισάσης· ἠλλοιώθησαν γὰρ, ὡς εἰκὸς, C τῶν ἑλκῶν εἰς ἐσχάτην δυσείδειαν μεταβαλλόντων τὴν μορφήν.

Τάχα δὲ τὸ, *εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέψαι*, τοιαύτην ἔχει τὴν ἔννοιαν, ὅτι Ὅπως ταῦτα γέγονε, σὺ μόνος ἐπίστασαι, Δέσποτα· ἡμᾶς γὰρ ἀμηχανία κατέχει, οὐ δυναμένους ἐφικέσθαι τῆς αἰτίας τῶν γινομένων.

« Καὶ καταπασάμενοι γῆν ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, παρεκάθισαν αὐτῷ ἑπτὰ ἡμέρας καὶ ἑπτὰ νύκτας. »

Οὐκ εἶπε δὲ ἡ Γραφὴ, ὅτι παρεκάθηντο ἑπτὰ ἡμέρας πρωΐθεν ἕως ἑσπέρας, οὐδὲ ἑπτὰ νύκτας ἀφ' ἑσπέρας μέχρι πρωΐας. Δῆλον οὖν, ὅτι τὸ πλεῖον τῆς ἡμέρας παρακαθεζόμενοι, ὑπανεχώρουν τὰς ἀναγκαίας ἐκπληρώσοντες χρείας, καὶ πάλιν ἐπανήκον- D τες μέχρι πολὺ τῆς νυκτὸς παρεκαθέζοντο, καὶ αὖθις ἀπιόντες, πάλιν ὤρθριζον πρὸς αὐτόν· ὃ δὴ τῶν γνησιωτάτων καὶ συμπαθεστάτων φίλων ἴδιον. Τῇ δὲ κοινῇ συνηθείᾳ χρωμένη ἡ Γραφὴ, οὕτως ἀπολύτως εἶπε, *Παρεκάθισαν αὐτῷ ἑπτὰ ἡμέρας καὶ ἑπτὰ νύκτας.* Ἐπεὶ καὶ ὅτε λέγει τὸν Ἰακὼβ δεκατέσσαρα ἔτη δουλεῦσαι, καὶ συγκαίεσθαι τῷ καύσωνι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ παγετῷ τῆς νυκτὸς, ἆρα ὑπὸ στέγην οὐκ εἰσῄει ποτέ; ἆρα οὐδεμιᾶς ἀναπαύσεως ἔτυχεν ἐν ὅλῳ τῷ χρόνῳ; Ταῦτα μὲν οὖν καὶ λεπτολογεῖν, φλύαρον· ὡς γὰρ ἔφην, ἡ Γραφὴ κοινῇ συν-

[21] Gen. XXXVI, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ἴσ. Θαιμὰν υἱὸς τοῦ Ἐλιφάζ.

ηθείᾳ χρῆται. Ἐπειδὴ δέ τινες, κωμῳδοῦντες τὴν A Γραφὴν, καὶ ἐντεῦθεν αὐτὴν ὡς ψευδῆ διασύρουσιν. Οὐ γὰρ ἂν, φησὶν, ἄσιτοι διετέλουν, καὶ ἄϋπνοι ἐπὶ τοσαύταις ἡμέραις· ἠναγκάσθημεν αὐτῶν συναπαχθῆναι τῇ ἀκαίρῳ λογολεσχίᾳ.

« Καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἐλάλησε. »

Τέως μέντοι προσκαρτεροῦντες, τάς τε ἡμέρας καὶ νύκτας, καθ' ὃν ἔφην τρόπον, καὶ ὁ τῆς ἀγάπης ἀπῄτει θεσμὸς, οὐδένα λόγον εὕρισκον παραμυθίας, ὑπερνικώσης τῆς συμφορᾶς τὴν ἐκ τῶν λόγων παραψυχήν.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Προθεωρία.

B Ἀλλ' ἐν τούτοις μὲν τὸ δεύτερον ἤνυσται κεφάλαιον· τοῦ τρίτου δὲ προθεωρίαν ποιούμενοί φαμεν, ὡς ἀλγεῖ μὲν ὁ δίκαιος, καὶ οὐκ ἄν τις ἀρνήσαιτο· οὐ γὰρ τῶν ἀναισθήτων ἡ ἀρετὴ, ἀλλὰ τῶν ἐν τοῖς πάθεσι φιλοσοφούντων. Ὀδυνᾶται κατὰ τὸ φαινόμενον, ὑπὸ τῆς ἐν τῇ σαρκὶ πληγῆς δριμυτάτως κεντούμενος· κατὰ δὲ τὸ νοούμενον, οἷα δίκαιος καὶ φιλόθεος ἀνὴρ ὁρῶν τινας σκανδαλιζομένους ἐπὶ τοῖς αὐτοῦ πάθεσιν, ὡς τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἐπ' αὐτῷ διασυρομένης, εἰ ὁ δίκαιος τοιαῦτα ὑπομένει. Καὶ γὰρ ὅταν λέγει· *Διὰ τί ἔθου με κατεντευκτήν σου;* οὐκ αὐτὸς κατὰ Θεοῦ ἐνετύγχανε, μὴ γένοιτο· [b] τίνι γὰρ εἶχεν ἐντυγχάνειν; ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν ὅ φησιν, Ἵνα τί δι' ἐμὲ, Δέσποτα, τὸ ὄνομά σου βλασφημεῖται; Ἐθορυβεῖτο οὐδὲν ἧττον, καὶ ἰλιγγιᾷ σφοδρῶς, C τῇ τοῦ Θεοῦ τετρωμένος ἀγάπῃ, μήπως τελείαν ἐγκατάλειψιν ὑπέστη παρὰ Θεοῦ. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τιμωρεῖται ψυχὴν φιλόθεον, ὡς τὸ ὑποπτεύειν καταλελεῖφθαι παρὰ Θεοῦ· καὶ μυριάκις ᾑρεῖτο τὸν θάνατον, ἢ μετὰ ἀλγηδόνων καὶ τοιαύτης ὑποψίας τοῖς ζῶσιν ἐγκαταλέγεσθαι. Ἐπὶ μὲν οὖν τῇ τῶν κτημάτων ἀπωλείᾳ, καὶ τῇ τῶν παίδων ἀθρόᾳ τελευτῇ, οἵας ἀφῆκε χαριστηρίους φωνὰς ἠκούσαμεν· καὶ ὅπως τὴν γυναῖκα ἐξεπαίδευσεν, ἀπρεπές τι περὶ τοῦ Δεσπότου λογισαμένην· καὶ ποῖα μετὰ πεῖραν, καὶ ἐξουδένωσιν, καὶ τὸ δριμὺ πάθος ἐφθέγξατο· καὶ ὡς οὐδὲν αὐτὸν τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων διεθορύβησεν. Ὡς δὲ οἱ φίλοι παρεγένοντο, ἄνδρες δίκαιοι καὶ συμπαθεῖς, εὔκαιρον ᾠήθη, θεωρῶν αὐτῶν τὴν ὑπομονὴν καὶ τὴν ἀγάπην, ἐπ' D αὐτῶν εἰπεῖν καὶ δημοσιεῦσαι τὰς κατὰ ψυχὴν ἀλγηδόνας· καὶ φθέγγεται μὲν καθ' ἱστορίαν ἀκίνδυνα [c]. Ἓν γὰρ ἦν τοῦ διαβόλου τὸ σπούδασμα, τὸ παρασκευάσαι τὸν δίκαιον βλασφημῆσαι Θεόν· ὁ δὲ οὐδαμῶς φαίνεται τοῦτο διαπραξάμενος, ἀλλὰ μᾶλλον εὐφημήσας, καὶ χαριστηρίους ἀναπέμψας φωνάς. Καταρᾶται δὲ τὴν ἡμέραν τῆς γεννήσεως, καὶ τὸν θάνατον ἐπιποθεῖ, διὰ τὰς ἀνωτέρω λεχθείσας αἰτίας. Πρὸς δὲ διάνοιαν μυστήριον λαλεῖ, καὶ περὶ τῶν ἤδη προγεγονότων φιλοσοφεῖ, καὶ πληρο-

tempore habuit? Hæc igitur subtiliter et argute nimis exponere velle, ridiculum est. Scriptura enim, ut dixi, familiari loquendi consuetudine utitur. Quia tamen nonnulli Scripturam subsannantes, ex hoc loco mendacii illam insimulant (impossibile enim fuisse inquiunt, ut tot dies sine cibo, et somno, transigere potuerint), coacti sumus hoc in loco importunam illorum et loquacem nugacitatem imitari.

« Et nemo eorum locutus est. »

Interea quidem illi, diebus et noctibus persistentes ratione qua dixi, et quam lex charitatis postulabat, nullam ad levandam ægritudinem orationem idoneam invenerunt, cum calamitas omni verborum solatio longe major esset.

CAP. III.

Protheoria.

Et in his quidem secundum caput absolutum est; capitis autem tertii protheoriam præmittentes, justum in cruciatu esse dicimus, nemo enim est qui hoc negare potest: virtus quippe non eorum est qui sensu carent, sed eorum qui in adversis casibus philosophantur. Externum quidem dolorem et sensibus pervium, plaga corpori inflicta, qua vehementissime stimulabatur, creabat: internum vero animo alebat, quia, cum homo justus, Deoque charus esset, nonnullos suis calamitatibus scandalizari cerneret, ac si ejus causa (qui justus exsistens talia patiebatur) Dei gloria laceraretur. Etenim cum dicit: *Quare constituisti me oblocutorem tuum* [21*]? ipse Deo oblocutus non est, absit! qua enim in re hoc facere potuit? hoc autem est quod dicit; cur mea causa, Domine, nomen tuum blasphematur? Nihilominus Dei amore sauciatus, plurimum perturbabatur et vacillabat, ne forte a Deo plane derelictus fuisset. Nihil enim adeo animum Dei amore inflammatum excruciat, ut divinæ desertionis suspicio; mortemque millies prius optaret, quam cum angoribus et ejusmodi suspicione, viventium numero accenseri. Quales igitur in fortunarum amissione, ac repentino liberorum interitu, voces grati animi indices protulerit; et quemadmodum conjugem contra quam decebat de Deo cogitantem, increparit; et quænam post tentationem, ad nihilum redactionem, et graves cruciatus, locutus fuerit; et quemadmodum nihil eorum quæ in vita hominum contingunt, eum perturbaverit, audivimus. Postquam autem amici, homines justi, et malis ejus tacti, advenissent, cognita eorum charitate et patientia, dolores animi et cruciatus coram illis narrare et palam facere opportunum duxit: et in historiæ quidem contextu, res periculi plenas loquitur. Diaboli etenim studium unicum et conatus omnis erat, ut justum ad maledicendum Deo impelleret; verum ille, nullibi hoc fecisse reperitur, imo potius honorifice de eo loquens, voces gratiarum actione plenas edidit. Exsecratur autem diem na-

[21*] Job VII, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[b] ἴσ. ἐν. [c] ἴσ. ἐπικίνδυνα.

talem suum, mortemque expetit, propter causas supra memoratas. Si sensum autem verborum spectes, mysterium loquitur, et de præteritis philosophatur, ac futurorum certam spem concipit; ejusmodi enim sanctorum prophetarum verba esse solent. Cum autem ad verba ipsa ventum fuerit, mentem illorum aperiemus, ductum illius in interpretatione nostra sequentes, qui sanctum Jobum ad certamina validum reddidit.

VERS. 1. « Post hoc aperuit Jobus os suum. »

Quando justus os aperit, non negligenter iis quæ dicuntur advertendum est, sed ex verbis fructus aliquis est nobis quærendus: sanctorum enim voces utilitatis semper plenæ sunt. Et justus quidem os aperiens, thesauros abditos recludit. Quamobrem etiam vas electionis, Paulus, in epistola ait: *Os meum apertum est ad vos, Corinthii* [22]. Et de Domino scriptum est: *Et aperiens os suum, docebat* [23]. Denique os aperire is dicitur, qui modum silentii antea edoctus est. Enimvero et *Jobus post hoc aperit os suum*, id est, post insigne tropæum, post calamitates et dolores corporis, quos supra modum graves pertulerat, nihil inexploratum loquitur, lingua prudentiæ moderationem præcurrente; sed animi sapientiam sermone prodit. Quin et testimonium illud Scripturæ de eo, quod os aperuerit, mentis ejus tranquillitatem, et in verbis decorum, indicat.

VERS. 1, 2, 3. « Et maledixit diei suo, dicens: Pereat dies in quo natus sum, et nox illa in qua dixerunt, Ecce masculus. »

Justos casibus mœreri adversis dubitari non potest. Jeremiam enim audire potes dicentem: *Maledictus dies in quo natus sum* [24]. Et Moysen: *Interfice me, si sic mihi facturus es* [25]. Negligentius autem se non gerunt, nec animum despondent, aut blasphemam aliquam vocem contra Deum proferunt; verum contra seipsos, aut contra res quæ injuriam pati non possunt, verba mœstitiæ eructant. Ita magnus David montibus Gelboe imprecatur [26], quia in iis dilectus Jonathas, cum patre, ceciderat. Propter causas igitur prædictas mœrore affligitur Jobus; cum autem audax facinus existimaret de Deo iniquum aliquod vel mente concipere, voces mœroris, non improbitatis et blasphemiæ profert: et rei quæ nequaquam exsistit, nocti, inquam ac diei, quæ præterierant, nec amplius erant, imprecatur, ut ægritudinis magnitudinem ostenderet. Tanquam pius enim de Deo loqui non audebat (ratus humana ratiocinatione ejus providentiam longe superiorem esse) contra seipsum vero duriora verba protulit, ut malis suis hac ratione consolationem aliquam præberet.

Quod autem ad vocabuli vim attinet, diei ac noctis spatium, diem unum Scriptura appellare

A φορεῖται τὸ μέλλον· τοιαῦται γὰρ ἀεὶ τῶν ἁγίων προφητῶν αἱ ῥήσεις. Ἐπὶ δὲ αὐτῶν τῶν λέξεων γενόμενοι, σαφηνίσωμεν τὴν ἔννοιαν, αὐτοῦ ποδηγοῦντος ἡμᾶς πρὸς τὴν ἑρμηνείαν τοῦ καὶ τὸν ἅγιον Ἰὼβ πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἐνισχύσαντος.

« Μετὰ τοῦτο ἤνοιξεν Ἰὼβ τὸ στόμα αὐτοῦ. »

Ὅτε δίκαιος ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ, οὐχ ἁπλῶς οὑτωσὶ προσήκει προσέχειν τοῖς λεγομένοις, ἀλλὰ τὴν ἐκ τῶν λόγων ἀναζητεῖν ὠφέλειαν· μεστὰ γὰρ αἰεὶ ὠφελείας τῶν ἁγίων τὰ ῥήματα. Καὶ ἀνοίγων τὸ στόμα δίκαιος, κεκρυμμένους δημοσιεύει θησαυρούς. Διὸ καὶ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς ὁ Παῦλος ἐπιστέλλων φησί· *Τὸ στόμα μου ἀνέῳγε πρὸς ὑμᾶς,*
B *Κορίνθιοι.* Καὶ περὶ τοῦ Κυρίου γέγραπται, ὅτι *Ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐδίδασκε.* Καὶ ἁπλῶς ἐκεῖνος μαρτυρεῖται στόμα ἀνοίγειν, ὁ σιωπῆς μέτρα πρότερον διδαχθείς. Οὐκοῦν καὶ *Ἰὼβ ἀνοίγει τὸ στόμα μετὰ τοῦτο*, τουτέστι, μετὰ τὸ μέγα τρόπαιον, μετὰ ἐκεῖνα τὰ πάθη οὐκ ἀβασανίστως φθέγγεται, περιαλγῶν τῷ σώματι, τῆς γλώσσης φθανούσης τὸ τῆς φρονήσεως ἔνθεσμον, ἀλλὰ σωφρονεῖν καὶ ταῖς φωναῖς ἀποδείκνυται. Δηλοῖ δὲ καὶ τὴν γαλήνην τῆς ψυχῆς, καὶ τῶν ῥημάτων τὸ ἀπρεπὲς [d], ἡ τοῦ ἀνοῖξαι τὸ στόμα αὐτοῦ μαρτυρία.

« Καὶ κατηράσατο τὴν ἡμέραν αὐτοῦ, λέγων· Ἀπόλοιτο ἡ ἡμέρα ἐν ᾗ ἐγεννήθην, καὶ ἡ νὺξ ἐκείνη ἐν ᾗ εἶπαν, Ἰδοὺ ἄρσεν. »

C Ὅτι μὲν ἀθυμοῦσιν ἐν ταῖς περιστάσεσιν οἱ δίκαιοι, δῆλον. Ἱερεμίου μὲν ἀκούσῃ λέγοντος· *Ἐπικατάρατος ἡ ἡμέρα ἐν ᾗ ἐγεννήθην·* Μωϋσέως δέ, *Ἀπόκτεινόν με, εἰ οὕτω μέλλεις μοι ποιεῖν.* Οὐκ ὀλιγωροῦσι δέ, οὐδὲ καταπίπτουσιν, οὐδὲ φθέγγονταί τι παλίμφημον κατὰ Θεοῦ· ἀλλ' ἢ καθ' ἑαυτῶν, ἢ κατὰ πραγμάτων οὐδὲν βλαπτομένων, τὰ τῆς ἀθυμίας ἐκφέρουσι ῥήματα. Καὶ γοῦν ὁ μέγας Δαβὶδ τὰ ὄρη τὰ Γελβοὺε καταρᾶται, διὰ τὸ ἐν αὐτοῖς πεσεῖν τὸν ποθούμενον Ἰωνάθαν, μετὰ τοῦ πατρός. Ἠθύμει τοίνυν καὶ Ἰὼβ διὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας· τολμηρὸν δὲ εἶναι κρίνας, τὸ κατὰ Θεοῦ ἄδικόν τι λογίζεσθαι, ἔκφερε [e] ἀθυμίας ῥήματα, οὐχὶ πονηρίας καὶ βλασφημίας· καὶ καταρᾶται πρᾶγμα οὐχ ὑφεστηκός, ἀλλ' ἡμερονύκτιον παρελ-
D θόν, καὶ οὐκ ὄν, ἵνα σημάνῃ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ὀδύνης. Ὡς μὲν γὰρ εὐσεβὴς περὶ Θεοῦ φθέγξασθαι οὐκ ἐτόλμα, κρεῖττον αὐτῶν [f-g] ἀνθρωπίνων λογισμῶν τὴν αὐτοῦ οἰκονομίαν λογιζόμενος· καθ' ἑαυτοῦ δὲ ἤνεγκε τὸ τραχὺ τοῦ λόγου, παραμυθίαν τινὰ τῷ πάθει πορίζόμενος.

Πρὸς μὲν οὖν τὸ ῥητὸν, ἡμέραν μίαν οἶδεν ἡ Γραφὴ [h], τὸ ἡμερονύκτιον· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὴν αὐ-

[22] II Cor. VI, 11. [23] Matth. V, 2. [24] Jerem. XX, 14. [25] Num. XI, 15. [26] II Reg. I, 21. [27] Gen. III, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[d] ἴσ. εὐπρεπές. [e] ἴσ. ἐκφέρει. [f-g] ἴσ. κρείττονα τῶν. [h] ἴσ. καλεῖν.

τὴν ἡμέραν καὶ νύκτα καλεῖ, καθ' ἣν εἴληφε τὴν ἀρχὴν ἡ ἁμαρτία· ἡμέραν μὲν ὡς φωτισμοῦ ἔχουσαν ἐπαγγελίαν· *Ἔσεσθε* γάρ, φησίν, *ὡς Θεοί*· νύκτα δὲ, ὡς ἐπιζοφώσασαν τὴν ψυχὴν, καὶ εἰσάγουσαν τὸν θάνατον, ὅτε λοιπὸν καὶ ἐναργέστερον ἡ διαφορὰ ὤφθη τοῦ ἄρσενος πρὸς τὸ θῆλυ. Ὥστε, κατὰ ταύτην τὴν ἔννοιαν, οὐδὲ τὴν ἡμέραν ὡς κακὴν καταρᾶται, καθὰ τοῖς Μανιχαίοις δοκεῖ, ἀλλὰ τὰ ἐν τῇ ἡμέρᾳ γενόμενα αἰτιᾶται· καθ' ὃ σημαινόμενον καὶ αἱ ἡμέραι πονηραὶ λέγονται, οὐ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὰ ἐν αὐταῖς συμβαίνοντα. Καταρᾶται δὲ ἑτέρως ὁ δίκαιος τοὺς ὀνομάσαντας αὐτὸν ἄρσενα, ὡς μόνου Χριστοῦ ὄντος ἄρσενος, καὶ αὐτῷ ἁρμοζούσης τῆς τοιαύτης προσηγορίας, διὰ τὸ ἐκθηλυνθῆναι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος τῇ παρακοῇ, καὶ μηκέτι τοῖς ἡγεμονικωτέροις ὀνόμασι καλεῖσθαι αὐτῷ [1] δύνασθαι. Ἡμέραν οὖν οἶδεν ἐκείνην, ἣν καὶ ἀπολέσθαι προσεύχεται, τὴν γέννησιν τοῦ σαρκικοῦ φρονήματος· διὸ καὶ ἰδίαν αὐτὴν ὀνομάζει, οὕτω καλῶν τὴν τοῦ προπάτορος, ἀπαλλάττων ταύτῃ τὴν δημιουργίαν πάσης κατηγορίας. Τῆς πρώτης γὰρ κατακρίσεως ἐλθούσης εἰς ἡμᾶς, ὡς ἰδίαν ταύτην πενθοῦμεν, ἐπιζητοῦντες τὸν λυτρωτὴν, καὶ ἀρώμεθα τὴν κακίαν, ὡς ἡμέραν φανεῖσαν καὶ παραγαγοῦσαν ἡμᾶς τῆς εὐσεβείας· ὃ γὰρ ἂν ἑκάστῳ φίλον φανείη, τοῦτο καὶ ἡμέρα νενόμισται, καὶ οὕτω κλεπτόμεθα, τῆς ἐν ἡμῖν διακρίσεως σφαλλομένης. Τὴν τοιαύτην ἡμέραν ὁ δίκαιος ἀπολέσθαι προσεύχεται, μέχρις ὀνόματος γυμνοῦ τῷ φωτὶ προσεγγίζουσαν· νύκτα δὲ λέγει τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀθρόαν καὶ λανθάνουσαν ἔφοδον. Τῆς γὰρ τοιαύτης προσηγορίας ὁ μισόκαλος ἄξιος, οὐχ ὁ αὐτὸς τοῖς πράγμασιν ὢν, καὶ τοῖς ἄφροσι νομιζόμενος, ἀλλὰ σκότος ὢν, καὶ φῶς ὑποκρινόμενος, καὶ τοῦτο τοῖς ἀπατωμένοις δοκῶν· διὸ καθ' ἑτέραν φέρει τὴν ἀρὰν, ἵνα μὴ καθάπερ φῶς, τῆς ἀπάτης τὸ ἑτοιμότατον, μήτε καθὸ νύξ ἐστι λανθάνουσι δόλοις τοὺς πολλοὺς παρακρούσηται. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀπόλοιτο ἡ ἄνωθεν ἡμέρα, τουτέστιν, ἡ προοιμιαστικὴ, καὶ αἰτία τῆς παραβάσεως, ἡ λύπην, καὶ ἁμαρτίαν, καὶ θάνατον τοῖς ἀνθρώποις κομίσασα, ἥτις καὶ τοῦ σκότους καὶ τῆς πλάνης κατὰ μέρος ἐγένετο γεννήτρια· ἀρχὴ γὰρ ὠδίνων, καὶ πρώτη λύπης ἡμέρα, ἡ τῆς Εὔας ἐχρημάτισε σύλληψις, τουτέστι, τὸ γεννητικὸν τῆς κατάρας προοίμιον· *Ἐν λύπαις* γὰρ, φησὶ, *τέξεις τέκνα*. Ἵνα οὖν δείξῃ ὁ Ἰὼβ πολλὴν τοῦ σώματος αὐτοῦ τὴν ὀδύνην, κατὰ τῆς γεννήσεως αὐτοῦ, καὶ οὐ κατὰ τοῦ Θεοῦ, τὴν κατάραν ἐφθέγξατο· οὐ τὴν ἐνεστῶσαν ἡμέραν, ἀλλὰ τὴν παρελθοῦσαν ἀντιλογῶν, τὴν αἰτίαν τῶν θλίψεων, καὶ ἑαυτὸν παραμυθούμενος κάμνοντα, ἐν τῷ τὴν ἡμέραν ἐκείνην λοιδορεῖν. Οἶδε γὰρ ψυχαγωγεῖν τοὺς σωματικοὺς πόνους ἡ τῶν ἐλεεινῶν φωνῶν ὁμιλία.

« Νὺξ ἐκείνη εἴη σκότος, καὶ μὴ ἀναζητήσαι

solet; si sensum autem consideres, tempus illud quo peccatum primum cœpit, diem et noctem vocat: ac diem quidem, ob illuminationis promissionem: *Eritis*, inquit, *sicut dii* [27]; noctem vero, quoniam animam tenebris obduxit, et mortem introduxit, quando primum discrimen inter marem et feminam manifestius apparuit. Ita ut juxta hunc sensum, diei, tanquam rei malæ, neutiquam maledixerit, quæ Manichæorum opinio est, sed illa tantum quæ in die evenerant, accusat: juxta quam significationem, dies vocantur mali, non quod tales natura sint, sed propter ea quæ in iis accidunt. Detestatur etiam alia quadam ratione justus eos qui marem illum nuncuparunt; quia Christus solus mas esset, eique maris appellatio proprie competeret, quandoquidem genus humanum Adami inobedientia effeminatum evasit, ut non amplius principalioribus appellationibus vocari queat. Diem igitur agnoscit illum, quem et perire comprecatur, carnalis scilicet sensus generationem: quare suum vocat, qui fuit primi parentis; atque ea ratione, creationem ab omni accusatione liberat. Cum prima enim illa condemnatio ad nos usque pertingat, tanquam nobis peculiarem, liberatorem quærentes deflemus, et pravitati male precamur, quæ tanquam dies apparuit, et nos a pietate abduxit: quidquid enim alicui jucundum est, dies censetur, sic nos errore judicii incauti decipimur. Hunc diem justus cupit deleri, ut qui solo nomine luci vicinus sit: noctem vero dicit, peccati subitum ac furtivum introitum. Et hac quidem appellatione bonitatis osor dignus est, qui alius ab hominibus insipientibus putatur, quam quod re ipsa est, qui cum tenebræ sit, lucem ementitur, et fraude deceptis hominibus talis apparet: quare utrique imprecatur, ne tanquam lux, fraude quæ ei semper ad manum est, aut tanquam nox, latentibus dolis fraudulenter, plebem circumveniat. Quod igitur dicit, ejusmodi est: Pereat prior ille dies, inquam, primigenius, et transgressionis causa, qui tristitiam, peccatum et mortem, intulit hominibus, qui tenebrarum et singulorum errorum exstitit procreator: dolorum enim initium, et primus tristitiæ dies, Evæ conceptus, appellatus est, id est, exordium unde exsecrationes fluxerunt: *In tristitiis*, inquit, *paries filios* [28]. Ut ergo corporis vehementem cruciatum Jobus indicaret, nativitati suæ, non item Deo, imprecatus est; non præsentem diem, sed præteritum, et ærumnarum causam insectando, seque in ærumnis suis solando, dum conviciis diem illum proscindit. Solet enim miserabilium verborum usurpatio dolores corporis mitigare.

VERS. 4. « Nox illa sit tenebræ, et non requirat

[28] Gen. III, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἴσ. αὐτό. j ἴσ. τῷ ἑτοιμοτάτῳ.

eam Dominus desuper, nec perveniat ad eam splendor; excipiant illam tenebræ, et umbra mortis. »

Si verba quidem spectentur, natalem suum diem optat sine splendore esse, itemque noctem, nec lunæ, nec siderum luminibus illustrari, sed densissimis tenebris potius obrui; quod etiam mortis umbram nominat. Si sensum autem respicias, peccatum quale sit, sua ingenita pravitate, omni luce privatum, ut appareat, precibus enixe contendit; ne virtutem simulare valeat, aut lucis specie, rudioribus fucum faciat; sed ut cæca ejus caligine perspecta, ab omnibus vitetur. Vel, si mavis, ne dies ille requiratur, precatur; illo enim requisito necessario ruina quæ hominum generi accidit, in medium venit: quod si minime requiratur, exsecrationis contra nos, et sententiæ quæ inde fluxerat, oblivio fit. Unde postulat ut nullo fulgore dies ille irradietur, ne scilicet peccata quæ in eo Adamus commisit, in conspectum veniant; ac si diceret: Aurem præbeat his precibus meis Deus, ut e dierum numero ille eximatur, ne ortus mei recordatio memoriam calamitatum adducat. Cum autem adjungit: *Excipiant eam tenebræ, et umbra mortis*, in ipsum diabolum, mala quæ propter eum nobis evenerunt, recidere precatur, transfertque noctis nomen ad ea quæ in illa contigerunt (ad exsecrationem, inquam; atque sententiam), tenebras et umbram mortis diabolum appellans. Ad diversorium, inquit, illud ablegetur, conversatione sua dignum; qui mortem invenit, moriatur, et laqueis suis implicetur, neque propter eos, qui ex incogitantia ipsi obtemperant, improbitatis suæ licentiam sortiatur.

Vers. 5. « Superveniat in eam caligo. »

Aquila, Symmachus, et Theodotion, verbis aliis extulerunt; nam Aquila, *obnubilatio;* Symmachus, *caligo*, Theodotion, *nubium obductio;* dixit. Γνόφος autem, est caligo nebulosa. Ad litteram quidem diei obscuritatem precatur; ad sensum vero magis reconditum, ut peccatum, quale natura sua est appareat, enixe flagitat: ne Satanas in angelum lucis transformatus, mala nobis pro bonis obtrudat; sed potius ut cognita quod mala sint, et tenebrarum causa, odio habeantur. Verum hic forte subinferes peccatum invisibile esse: qua enim ratione, quæ non sunt, videre aliquis poterit, cum rerum non subsistentium sensum omnem una cum illis perire deprehendat?

Vers. 6. « Maledictus sit dies, et nox illa, auferant eam tenebræ. »

Numerus, inquit, illius diei ex hominum mentibus eradicetur; hoc enim illud est, *maledictus sit.* Illud autem, *auferant eam tenebræ*, Aquila, *lunæ obscuratio*, reddidit: Dicit autem: Quemadmodum homines in tenebris, nec cernere quidquam, nec ea

A αὐτὴν ὁ Κύριος ἄνωθεν, μηδὲ ἔλθοι εἰς αὐτὴν φέγγος· ἐκλάβοι δὲ αὐτὴν σκότος καὶ σκιὰ θανάτου. »

Πρὸς μὲν οὖν τὸ ῥητὸν, εὔχεται ἀφεγγῆ γενέσθαι τὴν ἡμέραν αὐτοῦ τῆς γεννήσεως, καὶ τὴν νύκτα, καὶ μὴ καταλαμφθῆναι ταύτην ὑπὸ σελήνης, ἢ ἀστέρων, ἀλλὰ βαθεῖ κατασχεθῆναι σκότῳ, ὃ δὴ καὶ σκιὰν θανάτου καλεῖ. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐξαιτεῖ τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ ἰδίᾳ κακίᾳ φαίνεσθαι, ὥσπερ ἐστὶ, μηδὲ ἔχειν φέγγος, ἵνα μὴ ἰσχύσῃ ὑποκρίνεσθαι ἀρετὴν, μηδὲ σχήματι φωτὸς τοὺς ἁπλουστέρους δελεάζῃ, ἀλλὰ γνωριζομένη ὅτι ζοφώδης ἐστὶ, φευκτὴ γένηται. Εἰ δὲ βούλει, μὴ ἀναζητηθῆναι τὴν ἡμέραν ἐκείνην εὔχεται· ἀναζητουμένης γὰρ αὐτῆς, ἀναγκαίως εἰς μέσον τὸ συμβὰν πτῶμα τοῖς ἀνθρώποις
B ἔρχεται· μὴ ἀναζητουμένης δὲ, λήθη τῆς ἐφ' ἡμῖν κατάρας καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἀποφάσεως γίνεται. Ὅθεν μηδὲ φέγγος ἐλθεῖν ἐπ' αὐτὴν παρακαλεῖ, ὡς μὴ ὁρᾶσθαι τὰ ἐν αὐτῇ παρὰ τοῦ Ἀδὰμ ἡμαρτημένα· ὡσανεὶ ἔλεγε· Δέξαιτό μου ταύτην τὴν ἱκεσίαν ὁ Θεὸς, ὥστε μὴ μετὰ τῶν λοιπῶν ἡμερῶν ταγῆναι, ὡς ἂν μὴ ἡ μνήμη τῆς γεννήσεως ὑπόμνησις τῶν ἐμῶν συμφορῶν γένοιτο. Εἰπὼν δὲ, *Ἐκλάβοι αὐτὴν σκότος καὶ σκιὰ θανάτου*, εἰς αὐτὸν τὸν διάβολον ἐλθεῖν εὔχεται τὰ δι' αὐτοῦ ἡμῖν συμβεβηκότα κακά· αὐτὴν γὰρ τὰ ἐν αὐτῇ συμβάντα λέγει, τὴν κατάραν, καὶ τὴν ἀπόφασιν, σκότος καὶ σκιὰν θανάτου τὸν διάβολον ὀνομάζων. Πρὸς ἐκεῖνο, φησὶ, φερέσθω τὸ καταγώγιον τῆς οἰκείας πολιτείας ἐπ-
C άξιον· δέξαιτο τὸν θάνατον ὁ τοῦτον εὑράμενος, ἔστω συμπλεκόμενος τοῖς ἑαυτοῦ δικτύοις· μὴ εὕροι παῤῥησίαν ἐπὶ κακίᾳ, διὰ τοὺς πειθομένους ἐξ ἀβουλίας.

« Ἐπέλθοι ἐπ' αὐτὴν γνόφος. »

Ἀκύλας, καὶ Σύμμαχος, καὶ Θεοδοτίων, ὁ μὲν, *νέφωσις*, ὁ δὲ, *ἀχλὺς*, ὁ δὲ, *συννέφεια*, ἐξέδωκαν. Γνόφος δέ ἐστι νεφελώδης ἀχλύς. Πρὸς μὲν οὖν τὸ ῥητὸν, τὸ ἀφεγγὲς τῆς ἡμέρας εὔχεται· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὴν ἁμαρτίαν, ὅπερ ἐστὶν αὐτὸ τοῦτο, ἐξαιτεῖ φαίνεσθαι· ἵνα μὴ ὁ Σατανᾶς, ὡς ἄγγελος [k] φωτὸς σχηματιζόμενος, δείξῃ τὰ φαῦλα ὡς ἀγαθά· ἀλλὰ γνωριζόμενα ὅτι εἰσὶ φαῦλα καὶ σκότους αἰτία, μισῆται. Ἐπιβαλεῖς δὲ καὶ ὧδε· Ἡ κακία ἀθεώρητος·
D πῶς γὰρ ἄν τις τὰ μὴ ὄντα καὶ ἱστορήσειεν, συναφανιζομένην εὑρίσκων τοῖς ἀνυπάρκτοις καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς αἴσθησιν;

« Καταραθείη ἡμέρα, καὶ ἡ νὺξ ἐκείνη ἀπενέγκοιτο αὐτὴν σκότος. »

Τῆς διανοίας, φησὶ, τῶν ἀνθρώπων ὁ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἀριθμὸς ἐξαρθείη· τοῦτο γὰρ τὸ, *καταραθείη*. Τὸ δὲ, *ἀπενέγκοιτο αὐτὴν σκότος*, Ἀκύλας, *σκοτομηνία*, ἔφη· λέγει δὲ, ὅτι ὥσπερ ἐν σκότῳ οἱ ἄνθρωποι ὁρᾷν οὐ δύνανται οὐδὲν, οὔτε εἰδέναι τι τῶν

VARIÆ LECTIONES.

[k] C. εἰς ἄγγελον.

πρὸ ποδῶν, οὕτως ἐν ἀγνοίᾳ γένοιτο καὶ ἡ τῆς γενέσεως ἡμέρα· πρὸς δὲ νοῦν, ἡ τῆς παραβάσεως, ἡ καθάπερ τι φῶς κλέψασα τοὺς πρώτους ἀνθρώπους, τοῦτο φαίνεσθαι βουλομένη, διὰ τὸ πρόχειρον τῆς ἀπάτης· ἡ γὰρ ἡμέρα [l] νὺξ ἡμέρα γέγονε τῷ δυσμενεῖ, μηδὲν τῆς πονηρᾶς ἐνεργείας εὑραμένη [m] κώλυμα· αὖθις δὲ, ἡ τοῖς φιλοτάρκοις ἡμέρα λογιζομένη, κατὰ τὸ εἰρημένον, *Καὶ νὺξ φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου*, νύξ ἐστι, κυκλοῦσα πανταχόθεν τὸν ἄνθρωπον.

« Μὴ εἴη εἰς ἡμέρας ἐνιαυτοῦ, μηδὲ ἀριθμηθείη εἰς ἡμέρας μηνῶν. »

Ὁ Σύμμαχος, *Μηδὲ συναφθείη*. Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, Ἐξαφανισθείη, φησὶν, ἡ ἡμέρα τῆς γενέσεώς μου, συστελλομένου τοῦ ἐνιαυσιαίου κύκλου. Καὶ ἐπειδὴ τῶν μηνῶν οἱ μὲν πλείους, οἱ δὲ ἐλάττους ἔχουσι τὰς ἡμέρας· καὶ ὁ ἐνιαυτὸς κατά τινα περίοδον προσθήκην δέχεται, ὡς ἐπὶ τῆς τετραετηρίδος, φησὶν, ὅτι μήτε εἰς μηνῶν ἀριθμὸν ἔλθοι, μήτε ὡς ἡμέρα τοῦ ἐνιαυτοῦ εἴη ἀριθμουμένη πρὸ τῆς εἰθισμένης περιόδου, μέλλουσα δὲ ἀναφ[αν]ῆναι, παντελῆ λαβέτω λήθην. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐνιαυτὸν καλεῖ τὸν καιρὸν τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου, κατὰ τὸ εἰρημένον ἐκ προσώπου αὐτοῦ· *Καλέσαι ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν*. Εὔχεται οὖν, ἐν ἐκείνῳ τῷ χρόνῳ μὴ γενέσθαι αὐτῆς μνείαν, ἵνα μὴ λογίζηται ἡμῖν τὰ παραπτώματα, ἐπιφανεὶς τῷ κόσμῳ Χριστὸς, ἀλλὰ πάντων ἀμνηστίαν χαρίζηται.

« Καὶ μὴ ἔλθοι ἐπ' αὐτὴν εὐφροσύνη, μηδὲ χαρμονή. »

Οὐδὲν οὖν κατὰ Θεοῦ φθέγγεται, οὐδὲ κατὰ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ἀλλὰ τοῖς οὐκ οὖσι καταρᾶται, παρηγορῶν ἑαυτὸν, καὶ τὰς ὀδύνας παραμυθούμενος· καὶ γὰρ καὶ ἡ νὺξ ἐκείνη, καὶ τὸ φῶς τῶν ἀστέρων, καὶ τοῦ ἑωσφόρου τὸ λάμψαν ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ παρῳχήκει. Καὶ ὥσπερ οἱ ὑπὸ τῶν ἰατρῶν καιόμενοι, ἢ τεμνόμενοι, τὸ ἱμάτιον ἐνδάκνουσι, καὶ ἐκφαίνουσι τὴν ὀδύνην, οὕτω καὶ ὁ μακάριος οὗτος ταῦτα πάντα σχετλιάζει. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τὸ, *Ἡ νὺξ ἐκείνη εἴη ὀδύνη*, ἀντὶ τοῦ, Γνωσθήτω ὅτι φαύλη ἐστὶν ἡ ἁμαρτία, καὶ διὰ τοῦτο μισείσθω ὡς ὀδύνης αἰτία. *Καὶ μὴ ἔλθοι ἐπ' αὐτὴν εὐφροσύνη*· εἰ γὰρ ἐλογίσθη ἡμῖν, καὶ μὴ ἀφεθῇ ἡ ἁμαρτία, ἔμελλεν ἂν σφόδρα εἶναι ἐν χαρᾷ ὁ ἡμέτερος ἐχθρὸς, ἡ νὺξ ἐκείνη, τῶν ἁμαρτιῶν μήτηρ. Εἴτουν [n] αὐτὸς ὁ πολέμιος ἔστω δὲ ἁμαρτάνων [o] τοῦ πονηροῦ σκοποῦ, καὶ διὰ τοῦτο ὀδυνώμενος [p] διαπιπτέτω τῆς θήρας, ἵνα μειζόνως πενθήσῃ· μὴ γενοίμην αὐτὸς τῷ δυσμενεῖ χαρᾶς πρόξενος, τρωθεὶς τοῖς αὐτοῦ τοξεύμασιν.

« Ἀλλὰ καταράσαιτο αὐτὴν ὁ καταρώμενος τὴν ἡμέραν ἐκείνην· ὁ μέλλων τὸ μέγα κῆτος χειρώσασθαι. »

Ὁμοῦ δὲ προσεύχεται καὶ προφητεύει τὰ μέλλον-

quæ ante pedes sunt, videre possunt: ita in ignoratione sit nativitatis meæ dies; ad sensum autem, transgressionis, quæ tanquam lux aliqua primos homines celans, propter fallendi facilitatem sub lucis specie apparere voluit: nox enim immani hosti dies fuit, qui pravarum suarum operationum nullum impedimentum objectum habet; ac rursus, qui iis qui corporis voluptatibus deliniti sunt, videtur dies (juxta illud: *Et nox illuminatio in deliciis meis* [29]) nox est, quæ undique hominem umbra sua involvit.

« Non sit in diebus anni, neque numeretur in diebus mensium. »

Symmachus, *Neque copuletur*. Id est, si verba ipsa spectemus: Deleatur dies ille nativitatis meæ, anni contracta periodo. Et quoniam mensium, alii pluribus, alii paucioribus constant diebus, et annus certo quodam confecto circuitu augetur (id quod quarto quoque anno solet accidere), dies illa, inquit, in numerum mensium non veniat, nec tanquam dies anni, ante usitatam periodum numeretur, et cum apparere debeat, oblivione prorsus obruatur. Ad sensum autem, Domini adventum, annum vocat, juxta illud quod sub ejus persona dictum est: *Vocare annum Domini acceptabilem* [30]. Precatur igitur, ne illo tempore, ejus diei ulla fiat memoria, ne Christus, cum sese orbi terrarum ostenderit, peccata nobis imputet, sed omnia potius oblivione sempiterna deleat.

Vers. 7. « Et non veniat super eam lætitia, neque gaudium. »

Nihil contra Deum, neque contra ejus opera loquitur, verum rebus non exsistentibus maledicit, sibi ipsi, et doloribus suis solatium afferens (nox enim etiam illa præteriit, et astrorum et phosphori lumen, quod nocte illa resplenduit). Et quemadmodum qui a medicis uruntur, seu secantur, ad doloris significationem, morsus vestibus infigunt: ita beatus hic illa omnia flebiliter lamentatur. Ad sensum vero: *Nox illa sit dolor*, id est, Peccatum, quod malum sit, cognoscatur, ac proinde tanquam doloris causa odio habeatur. *Et non veniat super eam lætitia*; si enim peccatum non remitteretur, sed nobis imputaretur, adversarius noster, nox scilicet illa, et peccatorum parens, gaudium gauderet maximum. Utinam igitur hostis sceleratum suum finem minime assequatur, ac proinde lugens præda frustretur, ut acerbius mœreat; ne sim ego infenso hosti lætitiæ causa, illius jaculis vulneratus!

Vers. 8. « Sed maledicat ei qui maledicit diem illam, qui habet magnum cetum opprimere. »

Simul optat et vaticinatur futura, ad Christum

[29] Psal. cxxxviii, 11. [30] Isa. lxi, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[l] ἴσ. del. [m] ἴσ. εὑραμένῳ. [n] ἴσ. εἴθ' οὖν. [o] ἴσ. διαμαρτάνων. [p] ἴσ. ὀδυρόμενος.

traducens cogitationem, qui fortem vinciens diabolum, vasa ejus diripuit. Quis enim alius peccato maledixit, illudque in seipso delevit? quis cetum qui intellectu comprehenditur, in potestatem redegit? Serpentem antiquum, peccati suasorem, Leviathan illum, qui in voluptatum nostrarum mollitiem et facilitatem, tyrannidem exercet, et cum summa licentia innatat; quem Scriptura multis in locis, *draconem*, appellat, præcipue vero sub finem hujus libri, cum suis vocibus testetur Deus, fortem illum esse, atque omnibus superiorem : quare nec hoc loco, *cetus*, simpliciter, sed, *magnus*, vocatur. Is igitur, inquit, qui solus cetum immanem capere potest, qui potestate, cui nequit obsisti, pollet, is circa diem et noctem postulationis meæ votum adimpleat.

Vers. 9. « Obtenebrescant sidera noctis illius; permaneat, et in lucem non veniat, et non videat luciferum exorientem. »

Olympiodori, et *Polychronii*. Symmachus vero, *Exspectetur lumen, et non sit, maneat in tenebris.* Ad verbum, ne impertiant, inquit, suum splendorem, id est, ne luceant noctis illius sidera, sed obscura sint, neque astrorum usum ostendant, cursusque siderum illius noctis plane inutilis sit. *Permaneant*, id est, a cursu et illuminatione cessent, neque lucere amplius pergant, aut cursum suum conficere; sed neque noctem illam lux excipiat, neque præteriisse illam quispiam agnoscat; hoc enim significat illud : *Non videat luciferum exorientem*, id est, stellam matutinam, aut solem. Ad sensum autem, peccatum intelligit, quod noctem etiam appellat. Apparentes, inquit, pulchritudines et deliciæ obscurentur, neve aliquando virtutem vincat improbitas; illud enim : *In lucem non veniant*, idem est ac si diceret : Cognoscantur peccati jucunditates quod tenebræ sint, neque fallere, aut in errorem inducere aliquos boni specie valeant : in peccati nocte stella matutina non sit, id est, sermo lucidus et clarus propter probabilitatem apparens. Nam qui peccatis delectatur, sæpenumero perseverat in prolapsione : aut quia voluptatem amplectitur, ejusdemque illecebris delinitur; aut quia probabiles sibi fingit rationes, ob quas putat nequaquam se in errore versari.

Illud, *Non videat luciferum exorientem*, fortasse non deprecando pronuntiavit, verum id quod est indicavit; peccatum enim verbum de Domino sustinere non potest, quod lucifer appellatur (sicut Petrus in Epistolis suis scribit [31]) in cordibus nostris exoriens, splendescente enim luce, tenebræ diffugiunt.

Vers. 10. « Quia non conclusit portas ventris matris meæ. »

Ad verbum, quia meum, inquit, ortum non prohi-

A τα, εἰς Χριστὸν ἀναπέμπων τὴν διάνοιαν, ὃς τὸν ἰσχυρὸν δήσας διάβολον, τούτου τὰ σκεύη διήρπασε. Τίς γὰρ ἕτερος τὴν ἁμαρτίαν κατηράσατο, καὶ ἐξηφάνισεν ἐν ἑαυτῷ; τίς δὲ τὸ νοητὸν ἐχειρώσατο κῆτος; τὸν ἀρχαῖον ὄφιν, τὴν τῆς ἁμαρτίας εἰσηγητὴν, τὸν τῇ ὑγρότητι τῶν ἡμετέρων ἡδονῶν ἐνδυναστεύσαντα Λευϊαθὰν, καὶ μετὰ πολλῆς ὅσης ἀδείας ἐννηξάμενον· ὃν πολλαχοῦ ἡ θεία Γραφὴ *δράκοντα* ὀνομάζει, μάλιστα δὲ ἐν τοῖς τελευταίοις τοῦδε τοῦ βιβλίου, ἡνίκα καὶ ἰσχυρὸν, καὶ πάντα ὑπερφέροντα, διὰ τῶν οἰκείων λόγων δείκνυσιν ὁ Θεός· διὰ τοῦτο καὶ νῦν οὐχ ἁπλῶς, *κῆτος*, εἴρηται, ἀλλὰ, *μέγα.* Ὁ τοίνυν, φησὶ, μόνος τὸ μέγα κῆτος ἑλεῖν δυνάμε-
B νος, τὸ ἄμαχον ἔχων τὴν δύναμιν, αὐτὸς καὶ περὶ τὴν ἡμέραν καὶ περὶ τὴν νύκτα εἰργάσαιτο τὰ τῆς αἰτήσεως.

« Σκοτωθείη τὰ ἄστρα τῆς νυκτὸς ἐκείνης· ὑπομεῖναι, καὶ εἰς φωτισμὸν μὴ ἔλθοι, καὶ μὴ ἴδοι ἑωσφόρον ἀνατέλλοντα. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Προσδοκηθείη φῶς, καὶ μὴ εἴη, ὑπομεῖναι ἐν σκότῳ.* Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, Μὴ δοῖεν, φησὶ, τὸ οἰκεῖον φέγγος, ἀντὶ τοῦ, Μὴ λάμψωσι τὰ ἄστρα τῆς νυκτὸς ἐκείνης, ἀλλ' ἀφανῆ γένοιτο, μηδὲ τὴν τῶν ἄστρων ἐπιδείξαιντο χρείαν, ἄχρηστος ὀφθείη τῆς νυκτὸς ἐκείνης τῶν ἀστέρων ὁ δρόμος. *Ὑπομεῖναι*, τουτέστι, παύσαιτο τοῦ δρόμου, καὶ τοῦ φωτίσαι, καὶ μὴ ἐμμένοι φαίνοντα, μηδὲ τὸν οἰκεῖον ἐκ-
C τελοῦντα δρόμον· ἀλλὰ μηδὲ διαδέξηται τὴν νύκτα ἐκείνην φῶς, μηδὲ γνωσθείη αὕτη ὡς παρερχομένη· τοῦτο γὰρ δηλοῖ διὰ τοῦ· *Μὴ ἴδοι ἑωσφόρον ἀνατέλλοντα*, τουτέστι, τὸν ἑωθινὸν ἀστέρα, ἢ καὶ τὸν ἥλιον. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τῆς ἁμαρτίας [q] φησὶ, ἣν καὶ νύκτα καλεῖ. Αἱ δοκοῦσαι τερπνότητες, καὶ τὰ κάλλη, ἐξαφανισθείησαν, καὶ μὴ νικήσοι τὰ πονηρὰ τὴν ἀρετήν ποτε· τοῦτο γὰρ λέγει τὸ, *Εἰς φωτισμὸν μὴ ἔλθοι*, ἀντὶ τοῦ, γνωσθείησαν αἱ τῆς ἁμαρτίας τερπνότητες, ὅτι σκότος εἰσὶ, καὶ μὴ ἰσχυσάτωσαν ἀπατῆσαι, μηδὲ πλασάσθαι [r], ὅτι ἔχουσί τι ἀγαθόν· ἐν αὐτῇ δὲ ταύτῃ μηδὲ ἑωσφόρος γένοιτο, λόγος δοκῶν εἶναι φωτεινὸς διὰ πιθανότητα. Πολλάκις γὰρ ὁ φιλαμαρτήμων ἐμμένει τῷ σφάλματι, ἢ τὴν ἡδονὴν
D ἀποδεχόμενος, καὶ τῷ λείῳ ταύτης θελγόμενος, ἢ λογισμοὺς πιθανοὺς ἀνακινῶν, ἐξ ὧν οἴεται μὴ σφάλλεσθαι.

Ἴσως δὲ τὸ, *Μὴ ἴδοι ἑωσφόρον ἀνατέλλοντα*, οὐκ εὐκτικῶς φησιν, ἀλλὰ αὐτὸ τὸ ὂν ἀπαγγέλλει· οὐ γὰρ δύναται ἡ ἁμαρτία ὑπομεῖναι τὸν περὶ τοῦ Κυρίου λόγον, ἑωσφόρον λεγόμενον, καθὼς ἐπιστέλλει Πέτρος, ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἀνατέλλοντα· τοῦ γὰρ φωτὸς ἐπιλάμψαντος, τὸ σκότος ὑπαναχωρεῖ.

« Ὅτι οὐ συνέκλεισε πύλας γαστρὸς μητρός μου. »

Κατὰ μὲν τὸ ῥητὸν, Ὅτι, φησὶν, οὐκ ἐκώλυσέ με

[31] II Petr. I, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[q] ἴσ. τὴν ἁμαρτίαν. [r] ἴσ. πλανῆσαι.

γεννηθῆναι· καίτοιγε οὐκ ἐν τῇ νυκτὶ ἐτύγχανε τὸ κωλῦσαι αὐτὸν ἐκ μήτρας προελθεῖν. Ἀλλ' ὃ διὰ πάντων λέγει, τοιοῦτον ἔχει τὸν νοῦν, ὅτι ἄμεινον ἦν μὴ γεννηθῆναι, ἢ γεννηθέντα ταῦτα παθεῖν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἐπαρῶμαι, φησὶ, τῇ ἁμαρτίᾳ, ὅτι μὴ ἐκωλύθησάν μου αἱ τῆς προθέσεως ὁρμαί· ἀλλὰ καὶ ὠδίνησα τὴν ἁμαρτίαν καὶ ἀπέτεκον, τουτέστιν, ἔργῳ ἔπραξα, τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου γευσάμενος, καὶ μὴ μέχρι ὁρμῆς στάς.

« Διατί γὰρ ἐν κοιλίᾳ οὐκ ἐτελεύτησα; ἐκ γαστρὸς δὲ ἐξῆλθον, καὶ οὐκ εὐθὺς ἀπωλόμην; »

Κατὰ μὲν οὖν τὸ ῥητὸν, ἡ ἔννοια πρόδηλος, ὅτι ἄμεινον ἦν, ἢ μὴ τεχθῆναι, ἢ τεχθέντα παραχρῆμα ἀποθανεῖν. Κατὰ δὲ ἀναγωγὴν, Καλόν ἐστι, φησὶν, ἢ μηδὲ ὅλως τινὰ φαῦλον ἡμῖν γεννηθῆναι λογισμὸν, ἢ καὶ εἰ γένοιτο, παραχρῆμα αὐτὸν ἐξαφανισθῆναι.

« Ἱνατί δὲ συνήντησάν μοι τὰ γόνατα; ἱνατί δὲ μαστοὺς ἐθήλασα; »

Κατὰ μὲν τὸ ῥητὸν οὕτως· Οὐκ ὤφειλον, φησὶν, οὔτε εἰς γόνατα τεθῆναι τῆς τροφοῦ, οὔτε γάλακτος μεταλαβεῖν, ἵνα καὶ ζωοποιηθῶ. Κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν, Ἱνατί, φησὶν, οὐκ ὤκλασα ἐπὶ τῇ παραβάσει, ἢ ὑπεσκελίσθην, πορευόμενος τοῦ ἀπηγορευμένου γεύσασθαι ξύλου; ἱνατί δὲ καὶ ἐπίδοσίν τινα ἐποίησα ἐπὶ τὰ φαῦλα; Τοῦτο γὰρ λέγει· *Μαστοὺς ἐθήλασα*, τουτέστι, Τοὺς τρόπους τῆς κακίας ηὔξησα.

« Νῦν ἂν κοιμηθεὶς ἡσύχασα, ὑπνώσας δὲ ἀνεπαυσάμην μετὰ βασιλέων, βουλευτῶν γῆς, οἳ ἐγαυριῶντο ἐπὶ ξίφεσιν· ἢ μετ' ἀρχόντων, ὧν πολὺς ὁ χρυσὸς, οἳ ἔπλησαν τοὺς οἴκους αὐτῶν ἀργυρίου. »

Ἐκ τούτων παιδευόμεθα, μὴ μέγα φρονεῖν ἐπὶ δυναστείᾳ, ἢ πλούτῳ, ἢ φρονήσει· ὅπουγε καὶ βασιλεῖς, καὶ οἱ τῆς γῆς βουλευταὶ, τουτέστιν, οἱ ἐπὶ σοφίᾳ καὶ βουλῇ μέγα φρονοῦντες, καὶ οἱ γαυριῶντες ἐπὶ ξίφεσιν, ἤγουν ταῖς ἀρχαῖς, ταῖς δυναστείαις, τοῖς κατὰ πολεμίων τροπαίοις, πρὸς δὲ τούτοις, καὶ οἱ πολύχρυσοι, τὸν κοινὸν ἅπασιν ὑφίστανται θάνατον. Οὐδὲν οὖν ἔπασχον δεινὸν, σύνδρομον ὑπομένων τῇ γεννήσει τὸν θάνατον, καὶ μηδενὸς τῶν ἐν βίῳ δοκούντων καλῶν ἐν μεθέξει γενόμενος· ὅπουγε καὶ οἱ ἐπὶ τούτοις μέγα φρονήσαντες, ἴσα τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις τεθνήκασι.

Τί θρηνεῖτε ταῦτα, φησὶν, ἃ μὴ παραμένειν πέφυκεν; Ἀλλὰ[a] τὸν θάνατον ἡγεῖσθε βαρύν; ἀλλὰ γὰρ μᾶλλον ἡσυχία ἐστὶ τῶν εἰς τὸν παρόντα βίον κακῶν, δι' ὃν κἀγὼ ἀπηλλάγην ἂν τῶν κατεχόντων δεινῶν, μηδὲ εἰς φῶς προελθών· ἀλλὰ καὶ νῦν τελευτήσας, ὅμοιος ἔσομαι βασιλεῦσι καὶ ἄρχουσι. Ποῦ γὰρ νῦν ἡ ἐκείνων δυναστεία, καὶ ἡ ἐπὶ τῷ πλούτῳ πεποίθησις, ἥ τε ἐν βουλῇ καὶ ἐν συνέσει μεγαλαυχία; πλὴν κατὰ τὸ ῥητὸν, πῶς ὁ μηδόλως τεχθεὶς ἔμελλεν ὑπνοῦν καὶ ἀναπαύεσθαι; Πρόδηλον οὖν, ὅτι κατὰ τὸ θεωρηματικὸν νοηθήσεται, ὡς εἰ μὴ

A buit: atqui quominus ex utero materno egrederetur, in noctis potestate non erat. Horum autem verborum omnium hæc mens est, multo melius fuisse omnino non nasci, quam natum talia perpeti. Ad sensum autem: Peccatum, inquit, exsecror, quia primi voluntatis meæ motus non sunt repressi; sed peccatum concepi et peperi, id est, gustando lignum vetitum reipsa patravi, neque intra primos motus constiti.

VERS. 11. « Quare enim in ventre non obii? ex utero autem exii, et non protinus perii? »

Ad litteram si verba sumantur, sensus planus est, melius illi fuisse, aut non nasci, aut natum confestim exstingui. Secundum anagogiam vero: Bonum, inquit, est, aut nullam cogitationem pravam mentibus B nostris innasci, aut conceptam statim deleri.

VERS. 12. « Utquid autem occurrerunt mihi genua? quare autem ubera suxi? »

Ad litteram sic: Neque in genibus, inquit, nutricis collocari debebam, neque ut vivificarer, lac sugere. Ad theoriam vero et sensum magis reconditum: Cur in transgressione non titubavi, aut supplantatus fui, quando ad ligni vetiti gustum proficiscerer? Cur in malis progressus aliquos feci? Illud enim: *Suxi ubera*, idem est ac: Mores improbos auxi.

VERS. 13-15. « Nunc utique dormiens quiescerem, somnum autem capiens requiescerem cum regibus, consiliariis terræ, qui gloriabantur in gladiis; aut cum principibus, quibus multum fuit C aurum, qui compleverunt domos suas argento. »

Ex his erudimur, propter potestatem, divitias, aut sapientiam, non esse magnopere gloriandum; quandoquidem reges, et consiliarii terræ, hoc est, qui propter sapientiam et consilium elato animo sunt, et qui gloriantur in gladiis, id est, in imperio, dominatione, et in victoriis ac tropæis de hostibus partis, adde eos etiam qui copia auri abundant, communem omnibus mortis conditionem subire cogantur. Nihil igitur grave et acerbum passus fuissem, si ortus comitem, interitum, subiissem, nulliusque eorum particeps fuissem, quæ in vita videntur bona; præsertim cum illi, qui ob eas res superbierunt, non secus ac alii homines morte absorpti sint.

D Quamobrem hæc, inquit, lugetis, quæ sua natura fluxa sunt et fugacia? Num mortem duram et molestam putatis? at illa præsentis hujus vitæ malorum requies potius est, quæ me, si in lucem non exiissem, circumstantibus ærumnis liberasset: et nunc quidem moriens, regibus, et principibus similis ero. Ubi enim nunc illorum dominatus, et in divitiis fiducia? ubi consilii et prudentiæ superba jactantia? Verum si verba nuda spectentur, qui fieri potest, ut in lucem nunquam editus, somnum et quietem capere potuerit? Manifestum igitur est quod secundum

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ἴσ. ἄρα.

theoriam intelligendum sit, scilicet, si primus parens peccatum non admisisset, sempiterna se quiete, quasi jucundissimo somno, fruiturum fuisse.

VERS. 16. « Aut tanquam abortivum exiens de vulva matris, aut tanquam infantes qui non viderunt lucem. »

Polychronii et *Olympiodori*. Postquam dixisset, optasse se, ut mors egressum suum ex utero materno statim excepisset, amplificandi causa subinfert: Aut quasi embryon lucem non videns. Utinam, inquit, maternos dolores mors insecuta fuisset, ut ad sepulcrum elato, lactis nutrimento mihi opus non fuisset; sic enim non modo nihil grave et acerbum pertulissem, sed etiam a vitæ molestiis liberatus fuissem. Quid autem dico, statim a nativitate emori me exoptasse? utinam ne primitus quidem ad membrorum in utero efformationem pervenissem. Ne videatur seipsum efferre, fetui abortivo se comparat. Abortus est, fetus nondum in utero perfecte formatus: infantem autem dicit eum, qui nec malorum nec bonorum quæ in vita sunt sensum adhuc percepit. Horum autem ratio et causa, cur nonnulli, scilicet, fetus minime absolvantur, alii vero perfecti quidem, sed tamen mortui in lucem edantur, quidam etiam in ipso partu exstinguantur, judicio divino, quod captum nostrum longe exsuperat, relinquendum est. Fetibus autem informibus invideo, qui ægritudinem nullam experti sunt, neque in difficultates aliquas aut molestias inciderunt; sed quemadmodum sine labore in mundum venerunt, sic sine ullo doloris sensu inde abierunt. Illis etiam invideo, qui immatura ætate decesserunt; hi enim brevi tempore vitam intuentes, subito exstincti sunt. Dein, ne quis illic paria esse omnia arbitretur, inter pium et impium discrimen esse positum ostendit, dum addit:

VERS. 17. « Illic impii accenderunt furorem iræ: ibi requieverunt fatigati corpore. »

Disciplina nos erudit præstantissima, et mortis lucrum ac quæstum nos docet, quod licet propter peccatum mors exsistat, Dei nihilominus benignitate et dispensatione, in hominum bonum et utilitatem convertatur: impii enim et superbi, ea ratione ab improbitate et insanabili furore, etiam inviti abscinduntur, et cessant; et *qui corpore sunt defatigati*, id est, qui corporis doloribus cruciantur, et rerum adversarum molestiis exercentur, laborum exitum consequuntur.

Nullum igitur malum mihi accidere postulo; sed mortem, quam Deus ad mortalium commodum et utilitatem instituit. Verum cum libri quidam habeant: *Ibi impii accenderunt furorem iræ*, hic verborum sensus esse potest, quod qui in hac vita minime castigantur, sed in impietate permanent, divinæ iræ supplicium sibi ipsis arcessant. Theodotio autem ad hunc modum interpretatus: *Sedarunt furorem iracundiæ*, sensum alium affert, quod scilicet, ab improbitate sua cessaverint.

A τὴν ἁμαρτίαν ὁ προπάτωρ εἰργάσατο, εἰς αἰῶνας ἀνεπαύετο, οἷά τις ὕπνῳ ἡδέως.

« Ἢ ὥσπερ ἔκτρωμα ἐκπορευόμενον ἐκ μήτρας μητρὸς, ἢ ὥσπερ νήπιοι οἳ οὐκ εἶδον φῶς. »

Πολυχρονίου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Ἐπειδὴ ἔφησεν, ἐθέλειν τὴν ἐκ τῆς μητρικῆς γαστρὸς πρόοδον διαδεδέχθαι θάνατον, κατὰ αὔξησιν ἐπάγει, Ἢ ὥσπερ ἔμβρυον μὴ ἰδὸν φῶς. Εἴθε, φησὶ, τὰς μητρικὰς ὠδῖνας διεδέξατο θάνατος, ὥστε μηδὲ τῆς τοῦ γάλακτός με δεηθῆναι τροφῆς, εἰς τάφους ἀπενεχθέντα· οὕτω γὰρ οὐ μόνον οὐδὲν δεινὸν ὑπέμεινα, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ βίου δυσχερείας ἀπηλλάγην. Τί δέ φησι[1] λέγων γεννηθέντα ἀποθανεῖν; εἴθε μηδὲ τὴν ἀρχὴν εἰς διαμόρφωσιν ἦλθον. Ἵνα μὴ δόξῃ ἑαυτὸν ἐπαί-
B ρειν, καὶ τοῖς ἀμβλωθριδίοις ἑαυτὸν παραβάλλει. Ἔκτρωμα γάρ ἐστι, τὸ μηδέπω διαμορφωθὲν τελείως ἐν τῇ γαστρί· νήπιον δὲ λέγει τὸν μήπω δεξάμενον αἴσθησιν τῶν τοῦ βίου καλῶν ἢ κακῶν. Τὸν δὲ περὶ τούτων λόγον, διὰ τί οἱ μὲν οὐδὲ τελεσφοροῦνται, οἱ δὲ καὶ τελεσφορηθέντες νεκροὶ γεννῶνται, οἱ δὲ ὁμοῦ τῇ γεννήσει τὸν θάνατον ὑπομένουσι, τοῖς ἀνεφίκτοις τοῦ Θεοῦ κρίμασι καταλειπτέον. Πλὴν, φησὶ, ζηλῶ τὰ ἔμβρυα, ἃ οὐδεμιᾶς ἐπειράθη ὀδύνης, οὐδὲ πραγμάτων τινῶν δυσχερείαις περιέπεσεν· ἀλλ' ὥσπερ ἀπόνως ἧκεν, ἀνοδύνως ἀπῆλθεν, οὐδενὸς ἐπαισθόμενα. Ζηλῶ δὲ καὶ τοὺς ἐν ἀώρῳ τῇ ἡλικίᾳ θανόντας· καὶ οὗτοι γὰρ πρὸς ὀλίγον παρακύψαντες εἰς τὸν βίον, θᾶττον ἀπεσβέσθησαν. Εἶτα, ἵνα μή τις οἴηται πάντα ἴσα εἶναι ἐκεῖ,
C δείκνυσιν ὡς ἔστι διαφορὰ ἀσεβῶν τε καὶ εὐσεβῶν· ἐπάγει γάρ·

« Ἐκεῖ ἀσεβεῖς ἐξέκαυσαν θυμὸν ὀργῆς, ἐκεῖ ἀνεπαύσαντο κατάκοποι τῷ σώματι. »

Κάλλιστον οὖν ἡμᾶς διδάσκει μάθημα, καὶ δείκνυσι τὸ τοῦ θανάτου ἐπικερδές· ὅτι εἰ καὶ δι' ἁμαρτίαν ὁ θάνατος, ἀλλ' οὖν χρησίμως καὶ φιλανθρώπως ὁ Θεὸς τοῖς ἀνθρώποις καὶ τοῦτον ᾠκονομήσατο· οἵ τε γὰρ ἀσεβεῖς καὶ ἀλαζόνες ἀνακόπτονται τοῦ κακοῦ, καὶ τῆς ἀνιάτου μανίας καὶ ἄκοντες παύονται· οἵ τε *κατάκοποι τῷ σώματι*, τουτέστιν,
D οἱ ἐν ὀδύναις σωματικαῖς ὄντες, καὶ ἐν δυσχερείαις πραγμάτων ἐξεταζόμενοι, τῶν πόνων λήγουσιν.

Οὐδὲν οὖν, φησὶν, αἰτῶ συμβῆναί μοι φαῦλον, ἀλλὰ τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις χρησίμως οἰκονομηθὲν, τὸν θάνατον. Ἐπειδὴ δὲ ἕτερα βιβλία ἔχει· *Ἐκεῖ ἀσεβεῖς ἐξέκαυσαν θυμὸν ὀργῆς*, οὕτω νοήσεις, ὅτι οἱ μὴ ἐνταῦθα παιδευθέντες, ἀλλ' ἐμμείναντες τῇ ἀσεβείᾳ, τὴν ἐκ τῆς θείας ὀργῆς κόλασιν ἑαυτοῖς ἐπισπῶνται. Ὁ δὲ Θεοδοτίων· *Ἐκόπασαν ὀργῆς θυμὸν*, ἐκδοὺς, ἕτερον νοῦν ὑποβάλλει, ὅτι ἐλώφησαν τῆς ἰδίας κακίας.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἴσ. φημι.

« Μικρὸς καὶ μέγας ἐκεῖ ἐστι, καὶ θεράπων δεδοικὼς τὸν κύριον αὐτοῦ. »

Ταῦτα περὶ τοῦ θανάτου διὰ πολλῶν ἐφιλοσόφησεν ὁ σηπόμενος, καὶ σκώληκας βρύων, καὶ τῷ ἰχῶρι περιῤῥεόμενος, καὶ ὥσπερ τῶν ἀλγηδόνων ἐπιλαθόμενος, καθαρῷ διανοίας ὄμματι τὰ κάλλιστα ἡμῖν τῶν μαθημάτων παραδέδωκεν. Ἡμεῖς δὲ τούτων εἰς ἔννοιαν οὐκ ἐρχόμεθα· εἰ γὰρ τοῦ θανάτου τὴν μνήμην εἴχομεν, βελτίους ἂν ἐγενόμεθα, καὶ πλούτου, καὶ δυναστείας, καὶ τῶν ἐν τῷ βίῳ δοκούντων τερπνῶν ῥᾳδίως ἂν περιεφρονοῦμεν.

« Ἱνατί γὰρ δέδοται τοῖς ἐν πικρίᾳ φῶς; ζωὴ δὲ ταῖς ἐν ὀδύναις ψυχαῖς; »

Πολλαχοῦ ἡ Γραφὴ τὸ, *Ἱνατί;* ἐπὶ παρακλήσεως τίθησιν, οὐκ ἐπὶ ἀποδυσπετήσεως· ὡς ἐπὶ τοῦ· *Ἱνατί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν;* Καὶ, *Ἱνατί, ὦ Θεὸς, ἀπώσω εἰς τέλος;* Οὐ γὰρ μέμφεται, οὐδὲ αἰτιᾶται, ἀλλ' ἱκετεύει μὴ ἐγκαταλειφθῆναι ἐν ταῖς θλίψεσι, μηδὲ ἀπωσθῆναι εἰς τέλος.

Ἐπειδὴ τοίνυν φωτὸς καὶ ζωῆς εἶ χορηγὸς, Κύριε, περίελε τὰς ὀδύνας, περίελε τῆς ψυχῆς τὴν πικρίαν· ὡς νῦν γε τοῦ ὀδυνηροῦ βίου ὁ θάνατος αἱρετώτερος.

« Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυμα· συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ. »

Εἰπών γε μὴν ὁ Ἰὼβ, ὅτι θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις, καὶ τὴν αἰτίαν εὐθὺς ἐπήγαγε· *Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ.* Καθ' ἑκάτερα, φησὶν, ὁ θάνατός ἐστιν ἀνάπαυσις· πέρας γὰρ ἐστι τοῦ ἐνταῦθα βίου, καὶ συγκλείει τὰς ἐνταῦθα τῶν ἀνθρώπων πράξεις, ὥστε μὴ δύνασθαι ἡμᾶς ἔτι φαῦλόν τι πράττειν· ἀλλὰ καὶ τὰ κατὰ τοὺς πόνους τῆς ἀρετῆς πέρας ἔχει· ἐκεῖ γὰρ οὐκέτι οἱ ἀγῶνες, ἀλλ' οἱ στέφανοι· οὐκέτι οἱ ἱδρῶτες, ἀλλ' ἡ ἀνάπαυσις. Τὸ οὖν, *Συνέκλεισεν ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ*, ἀντὶ τοῦ, Καὶ τῶν πόνων τῶν περὶ τὴν ἀρετὴν πέρας ἔχει ὁ θάνατος, καὶ τῆς κακίας ἀποχήν. Τάχα δὲ, ἵνα μὴ λέγῃ τις, ὅτι Εἴπερ ὁ θάνατός ἐστιν ἀνάπαυσις, τίνος ἕνεκεν οὐ χαιρῇ [u] αὐτόν; *Συνέκλεισε*, φησὶν, *ὁ Κύριος κατ' αὐτοῦ*· αἱ πύλαι, φησὶ, κεκλεισμέναι εἰσίν· οὕτω καὶ ὁ Σύμμαχος ἐξέδωκεν· *Ἀπέφραξεν ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ*, τουτέστιν, ἀνενέργητον αὐτὸν ἐποίησεν. Ἄμεινον δὲ οἶμαι τὸ πρῶτον. Τινὰ δὲ τῶν βιβλίων ἐν τῷ μεταξὺ, τοῦ τε, *Θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις*, καὶ τοῦ, *Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐτοῦ*, ἔχουσι καὶ τοῦτον τὸν στίχον, *Οὗ ἡ ὁδὸς ἀπεκρύβη ἀπ' αὐτοῦ.* Ὁ δὲ νοῦς οὗτος, Τοῦ θανάτου ἡ ὁδὸς ἀπεκρύβη ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου· οὐ γὰρ οἶδεν ὁ ἄνθρωπος, πότε ὁ θάνατος ἐφίσταται, διὰ τὸ αἰφνίδιον καὶ τὸ ἄδηλον· κατὰ τὸ εἰρημένον, *Ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται.* Τινὲς δὲ τὸ, *Οὗ ἡ ὁδὸς ἀπεκρύβη*, τοῦ ἀν-

VERS. 19. « Pusillus et magnus ibi est, et servus timens dominum suum. »

Hæc de morte pluribus philosophatus est, qui tabe putrescebat, qui vermium fontibus scatebat, et sanie diffluebat, ac quasi dolorum oblitus, clara mentis acie optimas nobis tradidit disciplinas. Ipsi autem nullam harum rerum cogitationem suscipimus; si enim mortis memoria animo nostro obversaretur, meliores evaderemus, et divitias, ac principatus, et quidquid est in vita jucundum, facile contemneremus.

VERS. 20. « Ut quid enim data est eis qui in amaritudine sunt, lux? et vita animabus quæ sunt in doloribus? »

Scriptura multis in locis, illud, *ut quid?* ad deprecationem, non autem ad impatientiam ullam exprimendam usurpat, juxta illud. *Utquid, Domine, recessisti longe* [32]? Et: *Utquid, Deus, repulisti in finem* [33]? Non enim expostulat, aut criminatur, sed precibus contendit, ne in rebus adversis deseratur, neve finaliter repudietur.

Quandoquidem igitur tu, Domine, vitæ et lucis largitor es, tolle dolores, aufer animi ægritudinem: nam ut nunc se res habet, vita hac doloribus plena mors optabilior est.

VERS. 23. « Mors viro requies, conclusit enim Deus super eam. »

Jobus autem cum dixisset mortem viro quietem esse, causam statim subjungit: *Conclusit enim Deus super eam.* Duplici, inquit, nomine mors requies est; vitæ enim hujus terminus est, et actiones hominum quæ hic geruntur concludit; ita ut scelerate agere amplius in potestate nostra non sit: quinetiam virtutis studia et labores, in morte finem sortiuntur; illic enim non amplius certamina, sed corona; non amplius sudores, sed requies. Illud igitur: *Conclusit Deus super eam*; id est: Laborum qui virtutis causa suscipiuntur, in morte finis est, et improbitatis cessatio. Fortasse etiam, ne quispiam diceret, si mors requies est, cur igitur non eam eligis? *Deus*, inquit, *conclusit super eam;* portæ, inquit, clausæ sunt; sic enim Symmachus reddidit: *Sepsit Deus contra eam*, id est, inefficacem eam reddidit. Verum prius illud magis probo. Habent nonnulli libri, inter ea verba, *Mors viro requies*, atque inter hæc, *Conclusit enim Deus super eam*, versum hunc interjectum, *Cujus via abscondita est ab eo.* Sensus autem hic est: Mortis via abscondita est ab homine; quando enim mors instet, propter incertum et subitum ejus adventum, homines ignorant; juxta illud: *Quia dies Domini, ut fur in nocte, sic veniet* [34]. Quidam autem illud: *Cujus via abscondita est ab eo,* de homine interpretantur: mihi vero de morte potius intelligendum videtur, quod ex præcedentibus satis liquet, et ex

[32] Psal. x, 1. [33] ibid. XLII, 2. [34] II Petr. III, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[u] Ἴσ. οὐχ αἱρῇ.

eo quod dicat: *Effodientes eam tanquam thesaurum* [35], scilicet, absconditum.

Vers. 24. « Ante escas quippe meas gemitus adest, et fleo ego coarctatus timore. »

Olympiodori et *Polychronii*. Causam exponit, cur mortem exoptet. Quod autem dicit est hujusmodi: Haud quispiam dixerit, hæc leviter a me ac temere proferri, quasi nihil mali paterer, quandoquidem nec cibum ipsum sine labore capere possum, nec sine gemitu eum sumo; semper autem ærumnis gravatus ingemisco, et malorum additamentum in dies exspecto, necnon ex præteritis futura pertimesco; neque hoc tantum, sed, veritus ne me Deus plane deseruerit, lacrymas fundo; ita ut melius omnino fuerit non exstitisse, quam hoc pati.

Vers. 25. « Timor enim quem verebar, venit mihi; et quem metueram, occurrit mihi. »

Illa Davidis verba haudquaquam usurpavit: *Ego dixi in abundantia mea: Non movebor in æternum* [36]; sed propter excellentem philosophiam et æquanimitatem, rerum in contrarium statum mutationem secum meditans, metum semper alebat.

CAPUT IV.

Protheoria.

Iis quæ Jobus philosophatus est, palam ostendit quod dolores quidem sentiret; sed in mediis cruciatibus extra corpus constitutus esset: quin et de immortalitate animæ præstantissimam doctrinam proposuit, animas cum corporibus nequaquam exstingui, sed neque sepulcro includi, docens; et rerum omnium, terribilium simul, et quæ in vita jucundæ esse videntur, finem esse confirmans, divites etiam erudivit, et pauperes solatus est: et quod mortis mysterio Deus hominum utilitati consuluerit, quia, scilicet, improbitatem cohibeat, et laboribus ac molestiis quietem largiatur; quod in prospera fortuna insanire non oporteat, sed vitæ mutabilitatem potius considerare, et metuere; et quod mori longe melius sit, quam Deum offendere. Hæc cum Eliphazi comitibus minime intellecta essent, ac verba, quibus moriendi desiderium justus testabatur, impia in Deum maledicta arbitrarentur, inconsiderato zelo concitati, et irascibili animi parte turbata, circa divinæ Providentiæ rationes hallucinantur: et propter peccata solum homines mala pati, existimantes, Deique patrocinium suscipientes (quod Jobum, scilicet, tanquam peccatorem merito suppliciis afficeret), qui consolandi causa accesserant, dolorum incrementum facti sunt. Verum hoc nulla malevolentia ab illis fit, sed terrore injecto, amicum ad pœnitentiam agendam, et ad meliorem mentem, et saniora consilia, traducturos se hac ratione arbitrati sunt. Quocirca stomachatur iis

A θρώπου φασί· ἐμοὶ δὲ τοῦ θανάτου δοκεῖ λέγειν· καὶ δῆλον ἐκ τῶν προειρημένων, καὶ τοῦ λέγειν· *Ἀνορύττοντες αὐτὸν ὥσπερ θησαυρόν*, δηλονότι κεκρυμμένον.

« Πρὸ γὰρ τῶν σίτων μου στεναγμὸς ἥκει· δακρύω δὲ ἐγὼ συνεχόμενος φόβῳ. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Αἰτίαν ἀποδίδωσι τοῦ ποθεῖν τὸν θάνατον. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἔχει τις εἰπεῖν, ὡς τηνάλλως ταῦτά φημι, οὐδὲν δεινὸν παθών· οὐδὲ γοῦν τὴν τροφὴν, φησὶν, ἀπονητὶ λαβεῖν δύναμαι, οὐδὲ ἀστενακτὶ ταύτης μεταλαμβάνω· ἀεὶ δὲ τοῖς πάθεσι βαρούμενος στένω, καὶ ἑκάστοτε αὔξησιν τῶν δεινῶν ἐλπίζω, καὶ δέδοικα τὸ μέλλον ἀπὸ τῶν παρελθόντων. οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ δακρύω, φοβούμενος μή τι ἄρα τέλειον B ὑπὸ Θεοῦ ἐγκατελείφθην· ὡς ἄμεινον μὴ γενέσθαι ὅλως, ἢ τοῦτο παθεῖν.

« Φόβος γὰρ ὃν ἐφρόντισα, ἦλθέ μοι, καὶ ὃν ἐδεδοίκειν, συνήντησέ μοι. »

Οὐκ εἶπε κατὰ τὸν Δαβὶδ, *Ἐγὼ εἶπα ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου, Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα*· ἀλλ' ἐξ ὑπερβαλλούσης φιλοσοφίας ἀεὶ περιδεὴς ἦν, τὴν εἰς τὸ ἐναντίον μεταβολὴν ἐννοῶν.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Προθεωρία.

Ὁ μὲν Ἰὼβ ἐν οἷς ἐφιλοσόφησεν, ἔδειξεν, ὡς ἐπαισθάνεται μὲν τῶν ἀλγηδόνων, ἔξω δὲ γίνεται τοῦ σώματος ἐν αὐταῖς μέσαις ταῖς βασάνοις· εἰσηγήσατο C δὲ καὶ τὸ περὶ ἀθανασίας ψυχῆς κάλλιστον μάθημα, δι' οὗ διδάσκει, μὴ συναπόλλυσθαι τοῖς σώμασι τὰς ψυχὰς, ἀλλ' ἐν ᾅδου [v] τυγχάνειν· καὶ ἐπαίδευσε τοὺς πλουσίους, καὶ παρεμυθήσατο τοὺς ἐν ἀνάγκαις, πέρας ἁπάντων λέγων εἶναι, καὶ τῶν ἐν βίῳ φοβερῶν, καὶ τῶν δοκούντων ἡδέων· καὶ ὅτι χρησίμως ὑπὸ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις τὸ τοῦ θανάτου ᾠκονομήθη μυστήριον, διὰ τὸ καὶ κακίαν ἐπέχειν, καὶ πόνων φέρειν ἀνάπαυλαν· καὶ ὡς οὐ δεῖ καταφρονεῖν [x] ἐν ταῖς εὐθηνίαις, ἀλλ' ἐννοεῖν τοῦ βίου τὸ εὐμετάπτωτον, καὶ δεδοικέναι· καὶ ὅτι τὸ ἀποθανεῖν ἄμεινον, ἢ ἐν προσκρούσει γενέσθαι Θεοῦ. Ταῦτα δὲ οὐ νενοηκότες οἱ περὶ τὸν Ἐλιφὰζ, ὑποπτεύσαντες δὲ βλασφημίαν εἶναι κατὰ Θεοῦ, τὸ ποθεῖν τὸν δίκαιον ἀπαλλαγῆναι τοῦ βίου, ἀλόγῳ κι- D νοῦνται ζήλῳ, καὶ ἐκταραχθέντος αὐτοῖς τοῦ θυμικοῦ, πλανῶνται περὶ τοὺς τῆς Προνοίας λόγους· καὶ νομίζοντες, ὅτι δι' ἁμαρτίας μόνον πάσχουσιν οἱ ἄνθρωποι, τὴν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ δῆθεν συνηγορίαν ἀναλαβόντες ὅτι δικαίως, καὶ ὡς ἁμαρτωλὸν τιμωρεῖται τὸν Ἰὼβ, προσθήκη τῶν ἀλγηδόνων οἱ ἐπὶ παραμυθίαν ἥκοντες αὐτῷ γεγόνασι. Ποιοῦσι δὲ τοῦτο οὐ κακονοίᾳ τινὶ, ἀλλ' οἰόμενοι τὸν ἑαυτῶν φίλον ἐπιστρέφειν, καλλίονα ποιεῖν, καὶ διὰ τοῦ ἐκφοβεῖν ἐπὶ μετάνοιαν προτρέπειν. Διὸ καὶ ὑπὸ Θεοῦ ἀγανακτοῦνται μὲν, ὡς οὐ δίκαια λαλήσαντες· συγ-

[35] Job III, 21. [36] Psal. XXIX, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[v] Ἴσ. add. οὐδέ. [x] Ἴσ. παραφρονεῖν.

χωροῦνται δὲ, ὡς οὐ κακονοίᾳ τινὶ, εὐνοίᾳ δὲ μᾶλλον τῇ περὶ τὸν δίκαιον, καὶ τῇ πρὸς Θεὸν εὐλαβείᾳ, τοιαῦτα φθεγξάμενοι. Ἔστιν οὖν οὐδὲ ἡ τῶν φίλων ἀντιλογία ἡμῖν ἀλυσιτελὴς, εἰ καὶ μὴ κατὰ τὸ δέον, μηδὲ ἐν καιρῷ, μηδὲ ἐπὶ προσώπου ταῦτα μὴ ὀφείλοντος ἀκούειν, γέγονε. Πρῶτα μὲν γὰρ διδασκόμεθα, μὴ ὡς ἔτυχε τὰς παραινέσεις ποιεῖσθαι, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐλαβείας, καὶ δεήσεως τῆς πρὸς τὸν Θεὸν, ὅπως ἀπλανεῖς ἡμῶν καὶ ἀδιαστρόφους φυλάξῃ τοὺς λογισμούς· καὶ ὅτι οὐδεμία ὠφέλεια, μᾶλλον δὲ καὶ βλάβη, τῷ μὴ κατὰ τὸ δέον κρίνοντι, κἂν ὑπὲρ Θεοῦ δοκῇ ποιεῖσθαι τοὺς λόγους. Χρὴ τοιγαροῦν μετὰ φόβου Θεοῦ ποιεῖσθαι τοὺς λόγους· πέφυκε γὰρ ὁ πονηρὸς ἐφεδρεύειν ἡμῶν ταῖς διαλέξεσι, καὶ τὸ θυμικὸν τῆς ψυχῆς ἐκταράττειν μέρος, ὡς ἂν σκοτωθέντες τὸν νοῦν, καὶ τῆς εὐσεβείας [x] παρατραπέντες, οἱ ἐπὶ ὠφελείᾳ πολλάκις συναχθέντες, βλάβης αἴτιοι ἑαυτοῖς γενώμεθα. Πιθανῷ δὲ προοιμίῳ χρησάμενος ὁ Ἐλιφὰζ, ἐν μέσοις πλανᾶται τοῖς λόγοις, καὶ πειρᾶται δεικνύναι, ὡς δι' ἁμαρτίας πάσχει ὁ Ἰὼβ, καὶ ἐπιστρέφειν τὸν ἐπεστραμμένον, καὶ πρὸς θεοσέβειαν ἕλκειν τὸν ἄμεμπτον καὶ θεοσεβῆ, καὶ παρ' αὐτὰς μέσας ἀλγηδόνας τοιαῦτα φιλοσοφήσαντα.

Deus, tanquam hominibus minus justa locutis; veniam tamen illis largitur, quia non a malevolo animo, sed a benevolentia erga hunc justum, atque a pietate erga Deum, illorum instituta esset oratio. Altercatio autem amicorum Jobi, et contradictio, licet neque secundum decorum, neque tempore opportuno, et coram persona ad audiendum idonea, exstiterit, nobis inutilis non est. Principio igitur hoc docemur : non temere adhortationes faciendas esse, sed magna cum cura, ac precibus ad Deum fusis, ut sine errore et depravatione cogitationes nostras custodire velit; et, quod is qui contra quam oportet judicat, non modo ex suo judicio utilitatem nullam, sed damnum potius percipiat, quamvis Dei causam verbis tueri videatur. Cum timore igitur Dei omnis sermo habendus est; improbus enim dæmon nostris solet insidiari sermonibus, et partem animi irascibilem perturbare, ut mente obcæcati, et a recta via declinantes, qui utilitatis causa sæpenumero conveneramus, iidem nobis mali ac damni simus auctores. Eliphazus autem exordio usus ad persuadendum accommodato, in media oratione errat et vagatur, et Jobum propter peccata malis torqueri, probare nititur; ac conversum convertere, et ad pietatem traducere cum conatur, qui omni reprehensione vacabat, et Deum religiose colebat, quique in mediis cruciatibus talia philosophatus fuerat.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιφὰζ ὁ Θαιμανίτης, λέγει. »

Τὸ, *ὑπολαβὼν*, τουτέστι, τοὺς λόγους τοῦ Ἰὼβ διαδεξάμενος.

Ὁ μέντοι Θεοδοτίων, καὶ ὁ Σύμμαχος, ὁ μὲν ἐκδοὺς, *Εἰ ληψόμεθα λαλῆσαι πρὸς σὲ, κοπιάσεις*, ὁ δὲ *Ἐὰν ἀναλάβωμεν λόγον, μοχθήσεις*. Τοιόνδε τινὰ νοῦν παριστῶσιν· Οἶσθα, φησὶν, ὦ Ἰὼβ, ὅτι οὐδέποτέ σοι λελαλήκαμεν λυπηρὰ, ὥστε σε κοπῶσαι [y]· νῦν δὲ ἐπειδὴ μὴ δυνάμεθά σου φέρειν τὴν τραχύτητα τῶν ῥημάτων, εἰς ἀντιλογίαν ἤλθομεν. Δέον γὰρ χάριν γινώσκειν τῷ γενεσιουργῷ, ἐφ' οἷς οὐκ ὄντα σε παρήγαγε [z], καὶ μεταμελείᾳ τῶν ἐπταισμένων αὐτὸν ἐξιλεοῦσθαι· μηδὲν δὲ ἀπηχὲς περὶ αὐτοῦ λογίσασθαι ἐτόλμησας [a] καθ' αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ τῇ γενέσει, ἀποδυσπέτησας [b]. Ταῦτα μὲν ἔλεγεν Ἐλιφὰζ, ἀγνοῶν τὴν δύναμιν τῶν παρὰ τοῦ δικαίου εἰρημένων.

« Suscipiens autem Eliphaz Thæmanites, ait. »

Suscipiens, id est, cum Jobi verba excepisset.

Theodotio sic exponit, *Si cœperimus loqui ad te, laboriose feres* : Symmachus vero, *Si receperimus sermonem, affligeris*. Quarum quidem interpretationum hic sensus est : Nosti, o Jobe, quod nunquam tristia locuti simus, quæ molestiam tibi crearent : nunc vero, cum verborum tuorum asperitatem ferre nequeamus, cogimur contradicere. Oportebat enim te ortus tui auctori gratias agere, quod, cum non esses, fecit ut esses, et pœnitentia pro peccatis admissis illum placare : cum autem nihil absonum de eo cogitare auderes, contra teipsum, et natalem tuum, graviter stomachatus es. Hæc loquebatur Eliphazus, vim eorum quæ a Jobo dicebantur, prorsus ignorans.

« Ἢ πότε ἀληθινοὶ ὁλόρριζοι ἀπώλοντο; »

Οὐκ ἀφ' ὧν ἔπραξεν, ἀλλ' ἀφ' ὧν ἔπαθε, κατακρίνει τὸν δίκαιον, ἀγνοῶν τοῦ Θεοῦ τὰς οἰκονομίας. Τὸ δὲ, *ὁλόρριζοι*, ἔμφασιν ἔχει τοῦ πάντα αὐτὸν ἀπολέσαι τὸν πλοῦτον, τοὺς παῖδας, τὸ σῶμα αὐτό. Ἔστω, φησὶν, ἔχεις εἰπεῖν, ὅτι ἔπαθόν τι δεινὸν ἕτεροι· ἀλλ' οὐ μέχρι τῶν ἐγγόνων ἦλθεν αὐτοῖς τὰ δεινὰ, ὡς σὺ πανέστιος ἀπόλωλας· ἀλλ' οὐκ ἀπολεῖται, ὦ βέλτιστε, ὁ ἀληθινὸς Ἰώβ.

VERS. 7. « Vel quando veraces radicitus perierunt. »

Non ob illa quæ gesserat, sed ob ea quæ patiebatur, divinæ administrationis ignarus, justum condemnat. Illud autem, *radicitus*, emphasin magnam habet, et rerum omnium jacturam, divitiarum, liberorum, et corporis ipsius subiisse illum, significat. Dicere fortasse possis, alios quoque mala esse perpessos : sit ita sane, inquit; at illa mala ad filios et posteros haudquaquam permanarunt, prout tibi accidit, qui cum tota familia funditus interiisti : quanquam, o vir præstantissime, verus Jobus haud unquam periturus sit.

« Καθ' ὃν τρόπον εἶδον τοὺς ἀροτριῶντας τὰ ἄτο-

VERS. 8, 9. « Quemadmodum vidi eos qui arabant

VARIÆ LECTIONES.

[x] ἴσ. εὐθείας. [y] ἴσ. κοπιάσαι. [z] ἴσ. interser. εἰς τὸ εἶναι [a] ἴσ. τολμήσας. [b] ἴσ. ἀπεδυσπέτησας.

absurda : qui autem seminant ea, dolores metent sibi. A præcepto Domini peribunt ; a spiritu autem iræ ejus delebuntur. »

Olymp. et *Polychr. Quod seminat quis, hoc et metit*[37], ut inquit sanctus Apostolus, manifestum est : illud, etiam præclare ab Eliphazo dictum est, supplicia facinorosis constituta esse. Hos egomet, inquit, vidi judicii divini calculum subeuntes ; et merito quidem, suis enim operibus fructum ferunt dignum : improbi enim homines, vitiis quæ seminant, congruum supplicium pro manipulo reportabunt. Et quoniam primum arandum est, deinde serendum, tum ad extremum metendum, ordine servato vocum metaphora usus est, dicendo primum, *Arantes absurda ;* deinde, *Seminantes ea ;* tum subjungendo, *Metent dolores.* Illud autem non animadvertit, quod non semper in hac vita retributiones contingant ; multi enim eorum qui scelera admiserunt, sine redargutione et supplicio ex hac vita migrarunt, et futuris illic tribunalibus servantur. Non recte igitur illud affirmavit, quod injusti omnino in hac vita puniantur, et justi et veri in calamitates non incidant ; cum hi plerumque ut eorum virtus spectetur, mala patiantur. Itaque errore mentis Eliphazus divinæ adversatur Scripturæ, de Jobo his verbis testificanti : *Et erat ille homo verus*[38] : ille vero inquit, Haud verus es ; nam si esses, radicitus non periisses, id est, liberis, fortunisque orbatus.

Illud vero, *A spiritu iræ ejus,* pro Dei minis ponitur. Dictum enim est, *Peribunt a spiritu,* ut seminibus a vento consumptis accidere solet, ut hic etiam metaphora retineatur : nam qui talem sementem faciunt, sterilitatem metunt.

Vers. 10. « Robur leonis, et vox leænæ, et gaudium draconum exstinctum est. Myrmicoleo periit, eo quod non haberet escam : et catuli leonum divisi sunt ab invicem. »

Negant nonnulli, myrmicoleonem animal esse, ad veritatem historiæ, sed vocum compositione duntaxat ita dictum esse. Alii, bestiolam ex Oceano ortam, aut e terra procreatam esse aiunt, quæ naturali suo alimento destituta, interit. Quidam etiam affirmant, eam sine cibo vivere posse, a Deo, scilicet, sic fabricatam. Ad historiam quod attinet, exemplis a natura petitis, Jobum nequaquam hominem verum esse conatur Eliphazus ostendere, et per interrogationem in hunc modum loquitur : Dic mihi, Jobe, num leones suum amiserunt robur? annon in hunc usque diem robustum animal est leo? Nunquid draconum exsultatio et gloriatio exstincta est? annon in hunc usque diem exsultant, et impavidam naturam retinent? Num myrmicoleo periit, et quidem cibum non capiens? Num leonum catuli, armentorum more, gregatim pascuntur? an non vitam degunt solitariam? atque in suo loco sin-

A πα· οἱ δὲ σπείροντες αὐτὰ, ὀδύνας θεριοῦσιν ἑαυτοῖς. Ἀπὸ προστάγματος Κυρίου ἀπολοῦνται· ἀπὸ δὲ πνεύματος ὀργῆς αὐτοῦ ἀφανισθήσονται. »

Ὀλυμπ. καὶ Πολυχρ. Ὅτι μὲν ὃ *σπείρει τις, τοῦτο καὶ θερίζει*, κατὰ τὸν ἱερὸν Ἀπόστολον, πρόδηλον· καὶ καλῶς τοῦτο εἶπεν ὁ Ἐλιφὰζ, ὅτι εἰς τιμωρίαν οἱ τὰ παράνομα δρῶντες πρόκεινται. Τούτους γὰρ, φησὶν, εἶδον ἐγὼ ὑπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ πίπτοντας ψῆφον· καὶ εἰκότως, ἀξίως γὰρ τῶν σφετέρων ἔργων τὴν ἐπικαρπίαν δέχονται· οἷς γὰρ πονηροὶ σπείρουσι κακοῖς, κατάλληλον ἀποίσονται δράγμα, τὴν κόλασιν. Ἐπεὶ δὲ δεῖ ἀροτριᾷν, εἶτα σπείρειν, εἶτα θερίζειν, ἀκολούθως ἐχρήσατο τῇ τροπῇ τοῦ λόγου, πρῶτον εἰπὼν, *Οἱ ἀροτριῶντες τὰ ἄτοπα·* εἶτα, *Οἱ σπείροντες αὐτά·* καὶ τότε ἐπαγα-

B γὼν τὸ, *Θεριοῦσιν ὀδύνας.* Ἐκεῖνο δὲ οὐκ ἐνόησεν, ὅτι οὐ πάντως ἐνταῦθα αἱ ἀνταποδόσεις· πολλοὶ γὰρ τῶν φαῦλα πραξάντων ἀνελέγκτως ἀπῆλθον, μὴ κολασθέντες ἐν τῷ βίῳ τῷδε, ἀλλὰ τηρούμενοι τοῖς ἐκεῖ δικαιωτηρίοις. Οὐ καλῶς οὖν ἀπεφήνατο, ὅτι πάντως οἱ ἄδικοι ἐνταῦθα κολάζονται, ἢ ὅτι πάντως οἱ ἀληθινοὶ καὶ δίκαιοι οὐ περιπίπτουσιν ἐνταῦθα συμφοραῖς· οὗτοι γὰρ μάλιστα ὡς ἐπίπαν πάσχουσιν, ἵνα δοκιμασθῶσιν, ἀλλὰ πλανηθεὶς ὁ Ἐλιφὰζ ἀντιφθέγγεται τῇ Γραφῇ· τῆς γὰρ Γραφῆς εἰπούσης περὶ τοῦ Ἰὼβ, *Καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ἀληθινὸς,* αὐτός φησιν, ὅτι Οὐκ εἶ ἀληθινός· εἰ γὰρ ἂν ἦς, οὐδὲ ἐκ ῥιζῶν ἀπώλου, τουτέστιν, αὐτοῖς τέκνοις καὶ περιουσίᾳ.

Τὸ δὲ, *Ἀπὸ πνεύματος ὀργῆς αὐτοῦ,* ἀντὶ τοῦ,

C διὰ τῆς ἀπειλῆς τοῦ Θεοῦ. Εἴρηται δὲ τὸ, *Ἀφανισθήσονται ἀπὸ πνεύματος*, ὡς ἐπὶ σπερμάτων γενομένων ἀνεμοφθόρων, ἵνα κἀνταῦθα ἡ τροπὴ τηρηθῇ· ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα σπείροντες θερίζουσιν ἀκαρπίαν.

« Σθένος λέοντος, φωνὴ δὲ λεαίνης, γαυρίαμα δὲ δρακόντων ἐσβέσθη. Μυρμηκολέων ὤλετο παρὰ τὸ μὴ ἔχειν βοράν· σκύμνοι δὲ λεόντων ἔλιπον ἀλλήλους. »

Τὸν μέντοι μυρμηκολέοντα οἱ μὲν οὐδὲ ὅλως εἶναί φασι ζῶον καθ' ἱστορίαν, ἀλλὰ κατὰ σύνθεσιν οὕτως εἰρῆσθαι. Οἱ δὲ ζωΰφιον τοῦτο εἶναι λέγουσιν, ἐκ τοῦ Ὠκεανοῦ τὴν γένεσιν ἔχον, ἤτοι ἐκ γῆς φυόμενον· ἀπόλλυσθαι δὲ, διὰ τὸ μὴ ἔχειν τὴν ἀναλογοῦ-

D σαν τροφήν· οἱ δὲ καὶ δίχα τροφῆς φασιν αὐτὸ δύνασθαι ζῆν, οὕτω τοῦ Θεοῦ κατασκευάσαντος. Πρὸς μὲν οὖν τὴν ἱστορίαν, πειρᾶται δεικνύναι ὁ Ἐλιφὰζ, ὅτι οὐκ ἔστι ἀληθινὸς ὁ Ἰὼβ, φυσικοῖς παραδείγμασι χρώμενος, καὶ κατ' ερώτησιν τὸν λόγον ποιούμενος· Εἰπέ μοι γὰρ, φησὶν, ὦ Ἰὼβ, μὴ οἱ λέοντες τὴν οἰκείαν ἀλκὴν ἀπώλεσαν ; Οὐ μέχρι νῦν ἰσχυρόν ἐστι τὸ ζῶον ὁ λέων ; μὴ τῶν δρακόντων ἐσβέσθη τὸ γαυρίαμα ; οὐ μέχρι νῦν σώζουσι τὸ γαυρίαμα καὶ τὸ ἀπτόητον ; Μὴ ὁ μυρμηκολέων ἀπώλετο, καὶ ταῦτα μὴ τρεφόμενος ; Μὴ τῶν λεόντων οἱ σκύμνοι ἀγεληδὸν, ὥσπερ τὰ θρέμματα, νέμονται ; οὐ καθ' ἑαυτοὺς ζῶσι ; καὶ ἕκαστος ἐν ἰδιάζοντι τόπῳ, ὡς

[37] Galat. VI, 7. [38] Job I, 1.

ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ τῆς φύσεως ἐτάγησαν; Ὥσπερ οὖν, φησὶ, ταῦτα τηροῦσι τοὺς ὅρους τῆς φύσεως, καὶ τούτοις ἐμμένουσι, μικρά τε καὶ μεγάλα ζῶα· οὕτως καὶ σὺ, εἰ ἦς ἀληθινὸς ὄντως, καὶ μὴ μέχρι λόγων μόνον εἶχες τὸ θεοσεβὲς, οὐδὲν ἂν τούτων συνέπεσέ σοι, οὐδ' ἂν μετετέθης τῶν ὅρων τοῦ Θεοῦ, ὥστε καὶ δικαιοπραγῶν δυστυχῆσαι. Κατὰ δὲ θεωρίαν, τὰς ὁρμὰς τῶν παθῶν τοῖς θηρίοις ἀπεικαστέον· τῷ δὲ μυρμηκολέοντι τὸν διάβολον, μύρμηκα μὲν ὄντα τοῖς εὐσεβέσι, λέοντα δὲ τοῖς ἀσεβέσιν. Εἰ μὴ εὗρεν οὖν, φησὶ, παρὰ σοὶ τροφὴν ὁ διάβολος, τουτέστιν, εἰ μὴ ἦς ἄδικος, ἀπώλετο ἂν, ἀντὶ τοῦ, ἄπρακτος ἔμενε, καὶ αἱ τῶν παθῶν προσβολαὶ ἀπεσβέννυντο καὶ διελύοντο.

« Εἰ δέ τι ῥῆμα ἀληθινὸν ἐγεγόνει ἐν λόγοις σου, » [ὁ δὲ *Σύμμαχος*, Πρὸς ἐμὲ δὲ ἐλαλήθη λαθραίως, ἐν κλοπῇ.] οὐδὲν ἄν σοι τούτων κακὸν ἀπήντησεν. »

Ἐκ τῶν εἰκότων, φησὶ, συλλογίσαιτο ἄν τις, δίκην σε πλημμελημάτων τινῶν δεδωκέναι. Εἰ μὴ γὰρ μόνον ἐν λόγοις εἶχες τὸ θεοσεβεῖν, ἀλλὰ καὶ ἔργοις ὑπῆρχες ἀληθινὸς, καὶ οὐδέν τι τῶν μὴ προσηκόντων παρὰ σοῦ ἐγένετο, οὐκ ἂν τοσούτων πεῖραν ἔλαβες κακῶν, τοῦ Θεοῦ μὴ παρορῶντος τῶν δικαίων τὰς πράξεις.

« Πότερον οὐ δέξεταί μου τὸ οὖς ἐξαίσια παρ' αὐτοῦ; [ὁ δὲ *Σύμμαχος*· Καὶ ἐδέξατο τὸ οὖς μου ψιθυρισμὸν παρ' αὐτοῦ.] Φόβῳ δὲ, καὶ ἤχῳ νυκτερινῷ ἐπιπίπτων φόβος ἐπ' ἀνθρώπους, φρίκη μοι συνήντησε καὶ τρόμος, καὶ μεγάλως μου τὰ ὀστᾶ διέσεισε, καὶ πνεῦμα ἐπὶ πρόσωπόν μου ἐπῆλθεν· ἔφριξαν δέ μου τρίχες καὶ σάρκες· ἀνέστην, καὶ οὐκ ἐπέγνων· εἶδον, καὶ οὐκ ἦν μορφὴ πρὸ ὀφθαλμῶν μου, ἀλλ' ἢ αὔραν καὶ φωνὴν ἤκουον. »

Βαθὺ τὸ χωρίον καὶ δυσκατοπτον, καὶ πολλὰς ἐννοιῶν ἀτραποὺς προβαλλόμενον. Ἤτοι γὰρ εἰς φόβον ἐνάγων ὁ Ἐλιφὰζ τὸν δίκαιον, φησὶν, ὅτι Δεῖ σε φοβεῖσθαι, ὦ Ἰὼβ, καὶ μὴ καταφρονεῖν τοῦ Θεοῦ, ἐπειδήπερ οὐ μεθ' ἡμέραν κολάζει, ἀλλὰ καὶ ἐν ὕπνῳ, διὰ νυκτερινῶν ὄψεων, ὡς καὶ ἑτέρων διηγουμένων τὰ περὶ αὐτοῦ [c] θαυμάσια, ἤκουσα, καὶ αὐτὸς ἐπειράθην πολλάκις, ἐν ὕπνῳ φοβηθεὶς, ὡς σύντρομόν με γενέσθαι, καὶ φρίξαι μου τὰς τρίχας, καὶ σεισμὸν ὑπομεῖναι τῶν ὀστῶν τὴν ἁρμονίαν, καὶ δοκεῖν τι πνεῦμα ἐπιέναι μοι, μηδὲν μέντοι μεμορφωμένον ὁρῶν· φωνῶν δὲ μόνον ἀκούειν [d] ἠρέμα, ἐκπληκτικῶς μοι προσπιπτουσῶν, καὶ τρόμον ἐμβαλλουσῶν. Ἢ καὶ τοιοῦτόν τι δοκεῖ λέγειν· Φοβήθητι τὸν καὶ δι' ἐνυπνίων κολάζοντα, οὗ καὶ ἡ ἔννοια φοβερά. Ἐὰν γὰρ εἰς νοῦν ποτε λάβω τὴν περὶ τῆς φύσεως αὐτοῦ μεγαλειότητα, καὶ πῶς πανταχοῦ τέ ἐστι, καὶ ἔξω τοῦ παντὸς τυγχάνει, ταυτὸν ὑπομένω τοῖς ὥραις τῶν νυκτῶν, βαθείας σιγῆς κατεχούσης τὸ πᾶν, ἐν πολλῇ τῇ ἡσυχίᾳ ὑπὸ τοῦ ἤχου τοῦ νυκτερινοῦ καταπτοου-

A guli commorantur, prout primitus a natura constituti sunt? Ergo ut hæc, inquit, parva simul et magna animalia, naturæ metas tuentur, et intra eas se continent; sic tu, si verus homo exstitisses, nec in verbis tantum pietatem erga Deum collocasses, profecto nihil tibi hujusmodi accidisset, neque limites a Deo positos transtulisses, ita ut juste vivens infelix et ærumnosus esses. Si vero ad theoriam sensum traducamus, belluis illis animorum impetus et perturbationes assimilandi sunt; diabolus vero, myrmicoleonti; is enim pietate præditis hominibus formica, leo vero impiis est. Si igitur apud te, inquit, diabolus escam non inveniret, id est, si injustus non esses, periret, hoc est, conatus ejus vani et irriti essent, ac perturbationum impetus restin-
B guerentur, et dissiparentur.

VERS. 12. « Si quod autem verbum verax fuisset in sermonibus tuis » [*Symmachus autem*, « Ad me autem dictum est clanculum, in furto »], nihil tibi horum malum accidisset. »

Ex verisimilibus, inquit, colligere quis potest, te scelerum quorumdam pœnas luisse. Si enim non tantum in verbis Dei cultum posuisses, sed factis etiam veritatem religionis tuæ ostendisses, nihilque, quod fieri minime oportebat, a te factum fuisset, tantorum malorum acerbitatem non degustasses; præsertim cum justorum hominum actiones nullo pacto Deus aspernetur.

« Nunquid non capiet auris mea ab eo magnifica? » [*Symmachus autem*: « Et accepit auris mea susur-
C rum ab eo. »] [VERS. 15-16] Timore autem, et sonitu nocturno incidens timor super homines, horror mihi occurrit et tremor, et valde ossa mea concussit, et spiritus in faciem meam incurrit; horruerant autem pili mei et carnes: surrexi, et non cognovi; vidi, et non erat figura ante oculos meos, sed auram et vocem audiebam. »

Profundus est hic locus, et qui difficulter spectari potest, multasque cogitationum semitas producit. Vel enim ut justo timorem incutiat Eliphazus, sic loquitur: Timere, inquit, o Jobe, nec Deum contemnere te oportet, quandoquidem non diu tantum, sed noctu etiam nocturnis visis territans, supplicia irroget; prout ab aliis, mirabilia narran-
D tibus quæ ipsis acciderunt, audivi, ipseque sæpenumero in somnis territus expertus sum, ita ut totus contremiscerem, pili capitis horrerent, ossium compago universa quateretur, et spiritus quidam impetum in me facere videretur; cum nullius rei tamen formam aut speciem cernerem; sed voces tantum audirem, quæ sensim, et cum formidine aures feriebant, et tremorem mihi incutiebant. Vel tale quidpiam loqui videtur Eliphazus: Verere eum, qui per insomnia etiam punit, cujus vel sola cogitatio formidabilis est. Etenim si quando naturæ illius admirabilem excellentiam mente complexus fuero; et quemadmodum, cum loca compleat omnia,

VARIÆ LECTIONES.

[c] ἴσ. αὐτῶν. [d] ἴσ. ἀκούων.

extra omnia tamen sit, perpendero; accidere idem mihi sentio, quod iis evenit qui, intempesta nocte, altissimo silentio omnia occupante, mira quiete consopiti, a nocturno nihilominus sonitu perterrentur; ita ut in ejusmodi meditationibus, tremor et horror me incessent, menteque spiritum aliquem invisibilem et incomprehensibilem complectar. Quod si ratiocinando altius me levare pergam, nihil tamen percipio, neque comprehendo; Dei enim natura, quæ forma omni caret, opticam animi facultatem fugit; quantoque altius quis ratiocinationibus ascenderit, tanto magis quæsiti inventio eum deserit: natura enim incomprehensibilis est, animo tamen percipitur, tenui quasi quadam aura, et voce tacita mentem refocillante, et divina efficacia sensum illum in nobis operante, ipsam autem divinam naturam minime ostendente. Cogitatio enim ejusmodi omnino inaccessa est, et horrore plena, ac caliginosa vertigine ratiocinationis aciem suffundit: et quod in vento deprehenditur, simile quid accidit; quemadmodum enim illum oculis cernere non licet, ita nec Deum rationis discursu invenire possibile est; intelligentiæ enim nostræ vires non minus superat, quam ventus oculorum. Et quemadmodum vox, et venti flatus, sensum quemdam sui præbent, sub hominis tamen aspectum non cadunt; sic etiam divina natura. Sæpe enim ratiocinationis aciem in sublime erexi, nihilominus tamen a contemplatione divina lapsante gressu, aberravi; Deumque, cum quid esset videre vellem, solos ejus effectus vidi. Verum hic fortasse objicies: Sermones meos et adhortationem noli vilipendere; nam ipse quoque revelatione divina dignatus sum, et in somniis visiones vidi, sanctique Spiritus recepi illustrationem, atque intellexi, divinum numen ab omni specie ac figura secretum esse, natura simplex, et incomprehensum; sensum autem ejus, quasi in aura tenui, percepi. Hæc eo disserit Eliphazus, ut gratior ipsius oratio reddatur, atque ut in iis quæ parat dicere, fide dignus habeatur: fortasse etiam terrorem Jobo incutere conatur, eumque ad pœnitentiam deducere nititur. An non, inquit, auris mea magnifica quædam de Deo accepit, ut tibi fide dignus videar (hoc enim loco, *capiet*, pro, *cepit*, Scriptura multis in locis tempus pro tempore substituente, intelligendum est)? et quidem cum ipse sæpenumero disputantes de Deo audiam, ac ipse disserere coner, formidine percellor, metuque omni plenus evado, et sonitu nocturno (hoc autem ab eo quod naturaliter accidit, dicit; nocte enim intempesta, cum alta quies cuncta complectitur, quasi sonum quemdam circumcursantem mente concipimus), et sicut vento irruente, effectus ejus sensu percipio, oculis autem cernere non possum: sic de Deo mihi cogitanti, quantum invenisse me arbitror, tantum

μένοις· ὥστε καὶ φρίκην μοι συμβαίνειν, καὶ τρόμον ἐν ταῖς τοιαύταις ἐννοίαις, καὶ γίνομαι μὲν ἐν περινοίᾳ ἀφανοῦς τινος καὶ ἀκαταλήπτου πνεύματος. Εἰ δὲ καὶ διαναστα ίην ἐπὶ πλέον τοῖς λογισμοῖς, οὐδὲν ἐπιγινώσκω, οὐδὲ καταλαμβάνω· τὸ γὰρ ἀνείδεον τοῦ Θεοῦ διαφεύγει τὴν ὀπτικὴν δύναμιν τῆς ψυχῆς· καὶ ὅσον ἄν τις ἀνέλθοι τοῖς λογισμοῖς, τοσοῦτον αὐτὸν τοῦ ζητουμένου ἡ εὕρεσις ἀπολιμπάνει· τὴν γὰρ φύσιν ἐστὶν ἀκατάληπτος, συναισθάνεται δ' οὖν ὅμως τῇ διανοίᾳ, ὡσανεὶ αὔρας λεπτῆς, καὶ φωνῆς ἠρεμαίας ἀναψυχούσης τὸν νοῦν, καὶ τῆς μὲν τοῦ Θεοῦ ἐνεργείας ποιούσης συναισθάνεσθαι, τὴν μέντοι θείαν φύσιν οὐκ ἐπιδεικνύσης. Παντελῶς γάρ ἐστιν ἀνέφικτος, καὶ φρίκης γέμουσα, καὶ σκοτοδινιᾷν τοὺς λογισμοὺς παρασκευάζουσα, ἡ τοιαύτη θεωρία· καὶ παραπλήσιόν τι γίνεται τῷ ἐπὶ τοῦ ἀνέμου. Ὡς γὰρ ἐκεῖνον λαβεῖν ὀφθαλμοῖς οὐκ ἔνεστιν, οὕτως οὐδὲ Θεὸν εὑρεῖν λογισμῷ δυνατόν· ἀνέφικτος γὰρ νῷ, ὡς ἄνεμος ὀφθαλμῷ. Καὶ καθάπερ ἡ φωνὴ, καὶ ἀνεμιαῖον πνεῦμα, διδόασι μὲν ἑαυτῶν τὴν συναίσθησιν, εἰς δὲ θέαν ἀνθρώπου οὐκ ἔρχονται· οὕτω καὶ ἡ θεία φύσις. Πολλάκις γοῦν ὕψωσά μου τὸν λογισμὸν, οὐδὲν δὲ ἧττον τῆς θεοπτίας ἀπωλίσθουν· καὶ Θεὸν ὅ τί ποτέ ἐστιν ἰδεῖν θέλων, μόνας εἶδον αὐτοῦ τὰς ἐνεργείας. Ἐπιβαλεῖς δὲ καὶ ὧδε· [e] Μὴ φαυλίσῃς μου τοὺς λόγους, καὶ τὴν παραίνεσιν· καὶ γὰρ θείας ἀποκαλύψεως ἠξιώθην, καὶ δι' ὀνείρων ὀπτασίας ἐθεώρησα, καὶ ἁγίου Πνεύματος ἔλλαμψιν ἐδεξάμην, καὶ οἶδα μὲν ὅτι ἀνείδεός ἐστιν ὁ Θεὸς, ἁπλοῦς τε καὶ ἀκατάληπτος τὴν φύσιν· πλὴν ὡς ἐν αὔρᾳ τινὶ λεπτῇ συναίσθησίς μοι γέγονεν. Ταῦτα δέ φησιν ὁ Ἐλιφὰζ, εὐπρόσδεκτον ἑαυτοῦ τὸν λόγον κατασκευάζων, ἵνα ἐν οἷς μέλλει λέγειν, πίστεως εἶναι ἄξιος δόξῃ· τάχα δὲ φοβεῖν πειρᾶται τὸν Ἰὼβ, καὶ εἰς μετάνοιαν ἐπιστρέψειν. Ἆρα γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐδέξατό μου τὸ οὖς ἐξαίσια παρὰ [f] τοῦ Θεοῦ, ἵνα σοι φανείην ἀξιόπιστος; Τὸ γὰρ, *δέξεται*, ἐνταῦθα, ἀντὶ τοῦ, *ἐδέξατο*, νοήσεις, πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς χρόνον ἀντὶ χρόνου τιθείσης. Καὶ μὴν πολλάκις καὶ παρ' ἄλλων ἀκηκοὼς, καὶ αὐτὸς περὶ Θεοῦ λογίζεσθαι βουλόμενος, εἰς δέος καθίσταμαι, φόβου τε παντὸς πληροῦμαι, καὶ μέντοι καὶ νυκτερινῆς ἠχοῦς (λέγει δὲ τοῦτο, ἀπὸ τοῦ φύσει συμβαίνοντος· καὶ γὰρ ἀωρὶ τῶν νυκτῶν, ἡσυχίας ἐπιλαβούσης τὸ πᾶν, οἷά τινος ἠχοῦς περιιούσης ὑπόληψιν ἔχομεν)· καὶ καθάπερ ἀνέμου προσπεσόντος, αἴσθησιν μὲν τῆς ἐνεργείας ἔχω, οὐ μὴν τὸ δι' ὑποψίας λαβεῖν δύναμαι· οὕτω καὶ περὶ Θεοῦ λογιζόμενος, ἐν ὅσῳ εὑρεῖν προσδοκῶ, διαδιδράσκει μου τῶν λογισμῶν τὴν κατανόησιν, καίτοιγε οὐδὲ ἄμοιρός εἰμι τῆς θείας ἐλλάμψεως· *Πνεῦμα γὰρ*, φησὶν, *ἐπὶ πρόσωπόν μου ἐπῆλθε*. Τί οὖν σὺ, φησὶν, ὦ Ἰὼβ, ἀντιφιλοσοφεῖς; καὶ οὐ καταπτήσσεις τὸν Θεὸν, τὸν οὕτως ὑπερφυῆ; οὗ ὅσῳ τις ἐφικνεῖσθαι δοκεῖ τοῖς λογισμοῖς, τοσοῦτον αὐτὸν ἡ ἀκριβὴς διαδιδράσκει κατάληψις, καὶ τήν τε οἰκείαν

VARIÆ LECTIONES.

[e] ἴσ. add. Ἀλλά. [f] ἴσ. περί.

ἐπιγινώσκει ἀσθένειαν, καὶ τοῦ ζητουμένου τὸ μέγεθος.

enim, inquit, *in faciem meam incurrit*. Cur ergo, adeo præstanti excellentique natura præditum? gātione assecutus esse videtur, tanto eum magis et quæsiti pondus perspicit.

« Τί γάρ; μὴ καθαρὸς ἔσται βροτὸς ἐναντίον τοῦ Κυρίου; ἤ, ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ἄμεμπτος ἀνήρ; »

Ὅρα δὲ αὐτὸν ἀντιφθεγγόμενον τῷ Θεῷ· αὐτοῦ γὰρ εἰπόντος· *Ἄνθρωπος ἄμεμπτος*, οὗτός φησιν, Οὐκ ἄμεμπτος, ἀπὸ τῶν οἰκείων ἐπαίρων τὴν ψῆφον.

« Εἰ κατὰ παίδων αὐτοῦ οὐ πιστεύει, κατὰ δὲ ἀγγέλων αὐτοῦ σκολιόν τι ἐπενόησεν. »

Ἀπὸ τοῦ μείζονος τὴν ἀπόδειξιν ἐπαγαγεῖν βούλεται, καὶ πιστώσασθαι, ὅτι πᾶς ἄνθρωπος ὑπὸ ἁμαρτίαν ἐστί. Τί γὰρ δεῖ λέγειν περὶ ἀνθρώπων, φησὶν, ὅταν οἱ ἄγγελοι μὴ ὦσιν ἄμεμπτοι; τρεπτῆς γὰρ φύσεως καὶ αὐτοί· καὶ ὅσον πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ ἀκρίβειαν, οὐδὲ αὐτοὶ οἱ γνήσιοι δοῦλοι αὐτοῦ καὶ λειτουργοὶ, ἐν πᾶσι τὸ πιστὸν καὶ βέβαιον ἔχουσι. Καὶ τὴν ἔννοιαν ταύτην ὁ Σύμμαχος παρέστησεν, εἰπών· *Ἐν δούλοις αὐτοῦ ἀβεβαιότης, καὶ ἐν ἀγγέλοις αὐτοῦ εὑρήσει ματαιότητα*. Μὴ τοίνυν θαυμάσῃς, φησὶν, ὅτι εἶπον, ὡς *Οὐ καθαρὸς ἔσται βροτὸς ἐναντίον Κυρίου*· ὁπότε οὐδὲ τοῖς παισὶν αὐτοῦ καὶ θεράπουσιν ἀγγέλοις ἐμπεπίστευκε τὸ κατὰ φύσιν καὶ ἑδραίως ἄμεμπτον· τῇ γὰρ αὐτοῦ καὶ αὐτοὶ συνέχονται χάριτι, ἐπείπερ αὐτοῦ μόνου τὸ ἄτρεπτον.

Τὸ δὲ, *Σκολιόν τι ἐπενόησεν*, ἀντὶ τοῦ, Τρεπτὴν αὐτῶν τὴν φύσιν κατεσκεύασεν, ὡς ἐνδέχεσθαι καὶ μέμψεως ἐντὸς γενέσθαι διὰ τοῦτο· ὅπερ οὖν καὶ πεπόνθασιν αἱ ἀποστατικαὶ δυνάμεις, ἐπεὶ μὴ τὴν φύσιν ἄτρεπτον ἐκληρώσαντο, προαιρετικῶς τῆς οἰκείας στάσεως ἀπολισθήσασαι.

« Τοὺς δὲ κατοικοῦντας οἰκίας πηλίνας, ἐξ ὧν καὶ αὐτοὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ἐσμεν. Ἔπαισεν αὐτοὺς σητὸς τρόπον, καὶ ἀπὸ πρωΐθεν μέχρι ἑσπέρας οὐκ ἔτι εἰσί· παρὰ τὸ μὴ δύνασθαι αὐτοὺς ἑαυτοῖς βοηθῆσαι, ἀπώλοντο. Ἐνεφύσησε γὰρ αὐτοῖς, καὶ ἐξηράνθησαν, ἀπώλοντο παρὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτοὺς σοφίαν. »

Εἰ ἀγγέλους, φησὶν, ἐκόλασεν ἁμαρτάνοντας, τί θαυμαστὸν εἰ ἡμεῖς, πλεῖστον ὅσον ἐκείνων λειπόμενοι, ἀπὸ γῆς τε ὄντες, καὶ περὶ γῆν εἰλούμενοι, αὐτῆς ἡμῶν τῆς φύσεως καθελκούσης εἰς πταίσματα εὐκόλως, τοῖς ἁμαρτήμασι περιπίπτοντες, τιμωρούμεθα; καὶ τοῦτο τοῦ Θεοῦ σοφῶς οἰκονομοῦντος, ὥστε μὴ ὑπὸ τῆς ἀδείας, εἰς ἐσχάτην ἀσέβειαν ἐκβακχεύεσθαι. Εἰ γὰρ ἄγγελοι, πνεύματά τε ὄντες, καὶ οὐρανὸν οἰκοῦντες, οὐκ ἄμεμπτοι πρὸς τὴν θείαν ἀκρίβειαν, τί ἂν πάθοιμεν ἡμεῖς οἱ γήϊνοι, καὶ γῆν οἰκοῦντες; Τοῦτο δηλοῖ καὶ ὁ Σύμμαχος, ἐκδοὺς, *Πόσῳ μᾶλλον ἐν τοῖς κατασκηνοῦσιν οἰκίας πηλίνας, ὧν γήϊνος ὁ θεμέλιος;* Εἰ γὰρ [illegible] Θεὸς

A rationis meæ conceptum fugit, licet etiam divinæ illuminationis plane immunis non sim: *Spiritus* Jobe, contra philosopharis, et Deum non vereris, quem quanto quis solertiore ratiocinationis indaabsoluta perceptio fugit, ingeniique sui tenuitatem,

VERS. 17. « Quid enim? nunquid homo coram Domino mundus erit? vel de operibus suis irreprehensibilis vir? »

Vide ut Deo contradicat; illo enim dicente: *Homo irreprehensibilis* [39], hic, ex seipso et factis suis judicium de eo ferens, reprehensione illum carere negat.

VERS. 18. « Si contra servos suos non credit, et adversus angelos suos pravum quid advertit. »

B A majore argumentum ducere vult, et affirmare omnem hominem sub peccato esse. Quid de hominibus, inquit, attinet dicere, cum ne angeli quidem reprehensione careant? mutabilis enim et eorum natura est, et divinæ quidem perfectionis respectu, ne illi quidem qui legitimi ejus famuli et ministri sunt, in omnibus fidelitatem et firmitatem habent. Et hunc quidem sensum Symmachus expressit, cum diceret: *In servis suis inconstantia; et in angelis suis inveniet vanitatem*. Ne igitur mirere, inquit, quod dixi: *Homo mundus non erit coram Domino*; quandoquidem neque angelis, servis ac famulis ejus, ut naturaliter et constanter reprehensione carerent, crediderit, et concesserit; illi enim illius gratia constricti tenentur, quando-
C quidem illius solius est mutationem non agnoscere.

Illud autem, *Pravum quid avertit*, id est, mutabilem eorum naturam fabricavit; ut propterea vituperationem incurrere contingeret: quod quidem et apostaticæ potestates passæ sunt, quæ, quia naturam a mutatione alienam non sunt sortitæ, libertatis arbitrio de sua statione delapsæ sunt.

VERS. 19-21. « Habitantes autem domos luteas, ex quibus et ipsi de eadem luto sumus. Percussit eos tanquam tinea, et a mane usque ad vesperam ultra non sunt, eo quod non possent sibi ipsis subvenire, perierunt. Insufflavit enim eis, et exaruerunt; interierunt, quia non habebant sapientiam. »

D Si angelos, inquit, peccantes pœnis coercuit, quid mirum, si nos peccata admittentes plectamur, qui longe illis inferiores sumus, et à terra oriundi, circa terram volutamur, naturaque ea præditi sumus, quæ facile nos ad delicta trahat, et alliciat? et hoc quidem ex prudenti dispensatione divina, ne peccandi impunitatem sperantes, ad summam impietatem furore insano impellamur. Nam si angeli, qui spiritus sunt, ac cœli incolæ, si cum perfectione divina conferantur, reprehensione non careant, quid nobis fiet, qui terrestres sumus, terramque habitamus? Hoc ipsum Symmachi expositione significatur, sic enim ille: *Quanto magis qui domos*

[39] Job. I, 1; II, 3.

habitant luteas, quarum terrenum est fundamentum? Etenim si Deus percusserit, sic facile consumimur, neque diem integrum sustinemus, tanquam olera a vermibus peresa, aut vestimenta consumpta a tineis. His verbis, quanta Deus potestate polleat, et quanta nostræ sit naturæ imbecillitas, ob oculos ponit; nos enim, sicut olera imbecilles sumus, celeriterque consumimur, ut vestis a tinea : Deus autem potestate præditus est, et cum facilitate, quos vult, in nihilum redigit : prout enim homini spirare facile est, sic Deo velle tantum, et exsiccare ac perdere.

Cujus judicium, metaphorice, insufflationem vocavit (*Insufflavit*, inquit, *eis, et exaruerunt;* tanquam vento flante, et floribus exarescentibus), ut potestatem ejus proderet : illo enim sententiam solum proferente, subito supplicio afficiuntur, neque plagam inflictam repellere possunt. Deinde, ne videretur dicere quod, ex potestate sua omnia faciens, iram hominibus sine causa inferat, homines hæc pati ait, non temere, et indicta causa, sed, *quia sapientiam non haberent*, id est, Deum non timerent, *Initium enim sapientiæ est timor Domini* [40].

CAP. V.

Vers. 1, 2. « Invoca autem, si quis tibi respondeat, vel si quem angelorum sanctorum aspicias ; etenim stultum perimit ira, errantem occidit zelus. »

Quid, inquit, supra dignitatem loqueris homo? tanto enim intervallo homo Deo inferior est, qui non solum invisibilis, sed incomprehensibilis etiam est, et si millies eum invocaveris, tibi nequaquam respondebit. Quid autem de Deo loquor, cum etiam angeli ejus nobis invisibiles sint?

Eum, meo quidem animo, *insipientem* appellat, qui peccat, quem etiam *ira interimit*, non autem sapientem, neque enim illic est ira. Sic etiam intelligere potes, Teipsum sine peccato judicans, et contra Deum superbia elatus, insipienter ira accenderis, et prospera fortuna utentes invidia prosequeris; ita ut merito justæ divinæ iræ impetum experiaris, vel a tua ipsius opprimaris : omni enim insipienti, et iracundo, propria iracundia interitum affert.

Vers. 3. « Ego autem vidi stultos radicem mittentes; sed statim absumpta est illorum habitatio. »

Symmachus autem : *Et maledixi decori illorum statim.* Cum hominum injustorum prospera plerumque fortuna, et præcipue felix prior Jobi rerum status, causæ Eliphazi adversaretur, ne hic multorum certaminum vir diceret : Si insipiens eram, quomodo prius divitiis abundavi? diluendo id quod objici poterat, amicus dicit : Injustus quamvis in deliciis vivat, et bona sua se firmiter et secure pos-

A οὕτω ῥαδίως δαπανώμεθα, καὶ οὐδὲ ὅλην ἡμέραν ἀντέχομεν, ὥσπερ λάχανα ὑπὸ σκωλήκων βρωθέντα, ἢ ἱμάτια ὑπὸ σητῶν δαπανηθέντα. Ἐν τούτοις, καὶ τὸ δυνατὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ ἀσθενὲς τὸ ἡμέτερον παρίστησιν· ὥσπερ γὰρ τὰ λάχανα, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐσμεν ἀσθενεῖς, καὶ ταχὺ ἀναλούμεθα, ὡς ἱμάτιον ὑπὸ σητός· Θεὸς δὲ οὕτω δυνατὸς, καὶ μετ' εὐκολίας ἀφανίζων οὓς ἂν θελήσῃ· ὅτι ὥσπερ ἀνθρώπῳ ῥᾴδιον τὸ φυσῆσαι, οὕτω Θεῷ τὸ θελῆσαι μόνον καὶ ἀποξηρᾶναι.

Οὗ τὸ κρῖμα, ἐμφύσημα τροπικῶς ὠνόμασεν, εἰπὼν, *Ἐνεφύσησεν αὐτοῖς, καὶ ἐξηράνθησαν*, ὡς ἐπὶ ἀνέμου φυσῶντος, καὶ ἀνθῶν ξηραινομένων, διὰ
B τὸ παραστῆσαι αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν. Μόνον γὰρ, φησὶν, ἀποφαινομένου, ταχεῖαν τὴν τιμωρίαν δέχονται, οὐκ ἀρκοῦντες ἀπώσασθαι τὴν ἐνεχθεῖσαν πληγήν. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξῃ λέγειν, ὅτι ἐπ' ἐξουσίας ἅπαντα πράττων, ἀκρίτως ἐπιφέρει τὴν ὀργὴν, φησὶν, ὅτι ταῦτα πάσχουσιν οἱ ἄνθρωποι, οὐκ ἀκρίτως, ἀλλὰ, *διὰ τὸ μὴ ἔχειν σοφίαν*, τουτέστι, μὴ φοβεῖσθαι τὸν Θεὸν, *Ἀρχὴ γὰρ*, φησὶ, *σοφίας φόβος Κυρίου.*

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Ἐπικάλεσαι δὲ, εἴ τις ὑπακούσεται, ἢ εἴ τινα ἀγγέλων ἁγίων ὄψῃ· καὶ γὰρ ἄφρονα ἀναιρεῖ ὀργὴ, πεπλανημένον δὲ θανατοῖ ζῆλος. »

Τί, φησὶν, ὑπὲρ τὴν ἀξίαν φθέγγῃ, ἄνθρωπος ὤν;
C τοσοῦτον γὰρ ἀπολιμπάνεται Θεοῦ ἄνθρωπος, ὅτι οὐ μόνον ἀόρατός ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ ἀκατάληπτος, ἀλλ' οὐδ' ἂν μυριάκις αὐτὸν ἐπικαλέσῃ, ἀποκριθήσεταί σοι. Τί δὲ λέγω περὶ Θεοῦ, ὅπουγε καὶ οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ ἀόρατοί εἰσιν ἡμῖν;

Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ, *ἄφρονα*, τὸν ἁμαρτωλὸν λέγειν, ὃν καὶ ἡ *ὀργὴ ἀναιρεῖ*, οὐ μὴν καὶ τὸν φρόνιμον, οὐ γάρ ἐστιν ἐκεῖ ὀργή. Νοήσεις δὲ καὶ ὧδε· Ἀφρόνως ὀργίζῃ, καὶ ζηλοῖς τοὺς εὐημεροῦντας, κρίνων σαυτὸν ἀναμάρτητον, καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ θρασυνόμενος· ὅθεν εἰκότως πειραθήσῃ τῆς δικαίας τοῦ Θεοῦ κινήσεως, ἢ καὶ ὑπὸ τῆς οἰκείας ὀργῆς κατεργασθήσῃ· παντὶ γὰρ ἄφρονι, καὶ ὀργίλῳ, ἡ ἰδία ὀργὴ θάνατον κατεργάζεται.

D

« Ἐγὼ δὲ ἑώρακα ἄφρονας, ῥίζαν βάλλοντας, ἀλλ' εὐθέως ἐβρώθη αὐτῶν ἡ δίαιτα. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Καὶ κατηρασάμην τὴν εὐπρέπειαν αὐτῶν παραχρῆμα.* Ἐπειδὴ ἀντέπιπτε τῷ Ἐλιφὰζ, τὸ καὶ ἀδίκους πολλάκις ἐν εὐημερίᾳ γενέσθαι, καὶ μάλιστα τὰ κατ' αὐτὸν τὸν Ἰὼβ πρότερον ἐν εὐπραγίᾳ τυγχάνοντα, ἵνα μὴ εἴπῃ ὁ πολύτλας οὗτος, Εἰ οὖν ἄφρων ἤμην, πῶς ἐπλούτουν τὸ πρίν; τὸ ἀντιπίπτον ἐπιλύων ὁ φίλος, ἔφη, ὅτι Ἄδικος κἂν γένηται ἐν εὐπαθείᾳ τινὶ, καὶ βεβαίως ἔχειν νομίζῃ

[40] Psal. cx, 10.

VARIÆ LECTIONES.

τὰ ἀγαθὰ καὶ ἀσφαλῶς (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *ῥίζας βάλλειν*), ἀλλ' οὐκ ἐπιπολὺ διαμένει· ἀλλ' ἡ *δίαιτα* αὐτοῦ, τουτέστιν, ἡ πᾶσα οἰκία, καὶ ἡ ἐν εὐθηνίᾳ διαγωγὴ διαπίπτει, καὶ διαφθείρεται. Ῥίζαν δὲ εἰπὼν, ὡς ἐπὶ φυτοῦ, μεταφορικῶς ἐφύλαξε τὴν τροπὴν, ἐπαγαγὼν τὸ, *βρωθῆναι*· τὰ γὰρ φυτὰ, ὧν ἡ ῥίζα ἐβρώθη, ξηραίνεται. Εἶτα [illegible] τῶν ἀσεβῶν τὰ ἀποτελέσματα, εὐκτικῶς μὲν λεγόμενα, ὁριστικῶς δὲ, καὶ ἀποτελεσματικῶς, εἴτουν ἐκβατικῶς νοούμενα.

« Πόῤῥω γένοιντο οἱ υἱοὶ αὐτῶν ἀπὸ σωτηρίας. »

Ταῦτα πολλάκις μὲν συμβαίνει τοῖς ἀσεβέσι· καὶ γὰρ ἐκληρονόμησεν ὁ Ἑβραίων λαὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, τῶν προτέρων οἰκητόρων δι' ἀσέβειαν ἀναιρεθέντων. Οὐκ ἀεὶ δὲ ταῦτα συμβαίνει ἐν τῷ παρόντι βίῳ· αἱ γὰρ ἀνταποδόσεις οὐκ ἐνταῦθα πάντως, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· ὥστε μὴ μετὰ διαιρέσεως τεθέντα οὐ καλῶς εἴρηται τῷ Ἐλιφάζ. Τὸ δὲ, *Πόῤῥω γένοιντο*, οὐκ εὐκτικῶς εἴρηται, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ, *ἐγένοντο*, ὡς πάντως συμβαῖνον· οἱ γὰρ χρόνοι ἀδιαφόρως κεῖνται, καὶ μάλιστα ἐν τῇ παρούσῃ γραφῇ.

« Κολαβρισθείησαν δὲ ἐπὶ θύραις ἡσσόνων, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἐξαιρούμενος. »

Τουτέστιν, ἐπιτριβείησαν, ἐξευτελισθείησαν· κόλαβρος γὰρ ὁ μικρὸς χοῖρος, ἀνθ' οὗ, ὁ μὲν Ἀκύλας, *ἐπιτριβήσονται*· ὁ δὲ Θεοδοτίων, *κατεκλάσθησαν*, ὁ δὲ Σύμμαχος, *ταπεινωθήτωσαν*, ἐξέδωκεν. Εὐτελεῖς, φησὶ, νομισθήσονται, καὶ οὐδενὸς λόγου ἄξιοι, ἀλλοτρίαις θύραις προσφθειρόμενοι, καὶ ταῦτα, τῶν ἐλαττόνων· καὶ ἐν ἐσχάτῃ ταλαιπωρίᾳ καταστήσονται, ἐν ἐρημίᾳ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας γενόμενοι, καὶ οὐδεὶς ἔσται ὁ τῶν συμφορῶν αὐτοὺς ἐξαιρούμενος.

« Οὐ γὰρ μὴ ἐξέλθῃ ἐκ τῆς γῆς κόπος. » [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*· « Οὐ γὰρ ἐξελεύσεται ἀπὸ κόνεως ὀδύνη. »] « Οὐδὲ ἐξ ὀρέων ἀναβλαστήσει πόνος· ἀλλὰ ἄνθρωπος γεννᾶται κόπῳ· νεοσσοὶ δὲ γυπὸς τὰ ὑψηλὰ πέτονται. »

Ἠρέμα δοκεῖ παραμυθεῖσθαι τὸν Ἰὼβ ἐν τούτοις. Οὐ γὰρ δεῖ σε, φησὶ, δυσχεραίνειν ἄνθρωπον ὄντα, καὶ πάσχοντα· οὐ γὰρ ἀναισθήτων τὸ τιμωρεῖσθαι. Ἀλλὰ καὶ τὰ πτηνὰ (ἀπὸ γὰρ γυπὸς καὶ τὰ ἄλλα λέγει), ἀπονώτερον ἡμῶν καὶ ἀμεριμνότερον ἐκληρώσαντο βίον.

« Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ ἐγὼ δεηθήσομαι Κυρίου. »

Ταῦτα μὲν, φησὶν, ὧδε ἐχέτω· ἐγὼ δὲ προσφεύγω Θεῷ, καὶ πρὸς τὴν αὐτοῦ καταφεύγω βοήθειαν. Εἶτα ἐκδιηγεῖται τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπεροχὴν, πρὸς φόβον ἐνάγων τὸν Ἰὼβ, καὶ διὰ τοῦ οἰκείου προσώπου πρὸς μετάνοιαν ἕλκων. Τὸ δὲ, *Ἐγὼ*, ὑπερηφάνως τε εἴρηται, καὶ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τοῦ Ἰώβ· ὡσανεὶ ἔλεγεν· Ἐγὼ δεηθήσομαι, ἐπειδὴ σὺ τῆς προσευχῆς ἠμέλησας.

« Διαλλάσσοντα βουλὰς πανούργων, καὶ οὐ μὴ ποιήσουσιν αἱ χεῖρες αὐτῶν ἀληθές. »

Τὸν μεταστρέφοντα βουλὰς τῶν μὴ ποιούντων τὸ

A sidere [illegible] tamen diuturna erunt: sed ejus *habitatio*, id est domus universa, et vita cum tranquillitate transacta, diffluit et corrumpitur. Cum autem radicem dixisset, quæ plantarum propria est, metaphora servata, subjunxit illud, *absumi*; plantæ enim quarum exeduntur radices, exarescunt. Deinceps ea quæ impiis eveniunt attexit, quæ ad modum optantis quidem efferuntur, definitive tamen, et apotelesmatice, sive effective intelliguntur.

Vers. 4. « Longe fiant filii eorum a salute. »

Hæc non raro contingunt impiis; terram enim promissionis Judæorum natio sortita est, prioribus incolis propter impietatem sublatis. Verum hæc non semper in hac vita eveniunt, retributiones enim B non semper hic fiunt, sed in futura etiam vita; quare minus recte Eliphazus dixit, qui sine discrimine ea posuit. Illud vero, *Longe fiant*, non optantis est, sed pro, *facti sunt*, dictum est, ac si omnino jam accidisset: tempora enim absque discrimine usurpantur, et præsertim in hoc præsenti volumine.

« Et conterantur super januas minorum, et non erit qui eripiat. »

Id est, conterantur, vilipendantur (κόλαβρος enim pusillus est porcus), pro quo Aquila, *conterentur*; Theodotio, *confracti sunt*: Symmachus, *humilientur*, reddidit. Contempti enim, nulliusque pretii habebuntur, in alienis januis contabescent, et quidem C inferiorum; et ope ac cura divina destituti, ad summam miseriam redigentur, neque quisquam erit, qui calamitatibus eos eripiet.

Vers. 7. « Non enim prodibit de terra labor. » [*Symmachus autem*: « Non egredietur de pulvere labor. »] « Neque de montibus germinabit molestia; sed homo nascitur labori: pulli autem vulturis altissime volitant. »

Tacite his verbis Jobum consolari videtur. Minime decet, inquit, te hominem exsistentem ægre ferre, quod ærumnis afficiare, supplicia enim iis quæ sensu carent minime infliguntur. Sed et volucres (vulturis enim nomine reliquas intelligit) vitam D nostra multo minus anxiam et laboriosam adeptæ sunt.

Vers. 8. « Verumtamen ego deprecabor Dominum, »

Hæc quidem, inquit, ita se habeant; ego vero ad Deum me recipio, et ad illius auxilium confugio. Deinde Dei excellentiam enarrat, ut Jobo terrorem incutiat, et suo exemplo ad pœnitentiam alliciat. Illud autem, *Ego*, dictum est arroganter, et ad differentiam ipsius a Jobo; tanquam si diceret: Quandoquidem tu preces neglexisti, ego Deum supplex venerabor.

Vers. 14. « Qui avertit consilia versutorum, et non facient manus eorum veritatem. »

Qui in contrarium vertit consilia eorum qui

[illegible] tes suc-[illegible], verum facili negotio, cum illi collibitum fuerit, hujusmodi hominum artificia prava pervertit; vel etiam, ut Aquila interpretatus est, *Irrita facit;* ut Symmachus, *Dissolvit;* ut Theodotio, *Dissipat.*

VERS. 13. « Qui capit sapientes in prudentia; consilium autem astutorum disjecit. »

Hoc est : Qui arguit, qui superat, qui vincit, sua scilicet sapientia; vel, qui humanam sapientiam, stultitiam esse ostendit; juxta illud : *Qui capit sapientes in astutia ipsorum* [41]. Astutos vero vocat eos qui prudentes admodum sunt, et occulte et subdole, ea quæ sibi proponunt, exsequuntur; quos, propter perversitatem indolis, qui verborum proprietates sectantur, ἀγκυλογνώμονας, id est, pravi consilii homines, appellare solent. Illud vero, *Disjecit*, id est, inutile reddidit, irritum fecit, et ut a scopo aberraret, curavit. Symmachus vero sic interpretatus est : *Consilium pravum perturbabitur.*

VERS. 14-16. « In die occurrent eis tenebræ, in meridie autem palpent tanquam in nocte; et pereant in bello. Infirmus autem egrediatur de manu potentis; sit autem infirmo spes; injusti autem os obstruatur. »

Diei, ac meridiei nomine, vitæ hilaritas atque jucunditas significatur; quasi diceret : Tum demum improbos, florentis status improvisam mutationem passuros esse, cum illorum erit ad summam perducta felicitas : noctem enim ac tenebras, calamitosam rerum conditionem vocat. Accidit quoque hisce hominibus, ut cladem ab hostibus sustineant; qui vero, secundum Deum humilis, nullaque potestate ac vi munitus est, in Deo autem fiduciam collocat, potentium damnum et injuriam effugiet.

VERS. 17. « Beatus autem homo quem arguit Dominus; monitionem vero omnipotentis ne renuas. Ipse enim dolere facit, et rursus restituit; percussit, et manus ejus sanaverunt. »

Beatitudinem vocat, disciplinam quæ ad morum emendationem tendit. Jobum vero hortatur, ac si pro peccatis pœnas lueret, ne iniquo animo ferat, sed Deum potius, qui plagam inflixit, et qui medicinam adhibere potest, precibus exoret : quod autem dicit hujusmodi est.

VERS. 18. « Sexies de necessitatibus te eruet, et in septimo non tanget te malum. »

Sexies enim, id est, sæpius in ærumnas et difficultates incides; postquam autem illas expertus fueris, si gratus et acceptus visus fueris, *in septimo,* post multas, scilicet, tentationes, ad extremum, non amplius mala te pati sinet Deus.

VERS. 22-24. « Injustos et iniquos deridebis, et feroces bestias non timebis; bestiæ enim feræ pa-

[illegible], τὸν μὴ συγχωροῦντα κατὰ γνώμην τοῖς πανούργοις ἐκβαίνειν τὰ πράγματα· ἀλλὰ ῥᾳδίως, ὅταν θέλῃ, τῶν τοιούτων ἀνατρέποντα τὰς κακοτεχνίας· ἤ, ὡς μὲν Ἀκύλας, *Ἀκυροῦντα*· ὡς δὲ Σύμμαχος, *Διαλύοντα*· ὡς δὲ Θεοδοτίων, *Διασκεδάζοντα.*

« Ὁ καταλαμβάνων σοφοὺς ἐν τῇ φρονήσει· βουλὴν δὲ πολυπλόκων ἐξέστησεν. »

Τουτέστιν, ὁ ἐλέγχων, ὁ περιγινόμενος, ὁ κρατῶν ἐν τῇ ἑαυτοῦ φρονήσει, δηλονότι· ἢ ὁ τὴν παρὰ ἀνθρώποις σοφίαν, μωρίαν ἀποδεικνύς. Ὅμοιον δὲ τῷ, *Ὁ δρασσόμενος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν.* Πολυπλόκους δὲ καλεῖ τοὺς ἄγαν συνετούς, καὶ ὑπούλως κατασκευάζοντες[h] τὰ προκείμενα· οὕς,
B ἀγκυλογνώμονας, διὰ τὸ σκολιὸν τῆς γνώμης, εἰώθασι προσαγορεύειν, οἱ τὰς κυρίας τῶν λέξεων ἐκλέγοντες. Τὸ δὲ, *Ἐξέστησεν*, ἀντὶ τοῦ, ἀχρήστους πεποίηκεν, ἠκύρωσεν, ἔξω τοῦ σκοποῦ στῆναι παρεσκεύασεν. Ὅπερ ὁ Σύμμαχος οὕτως ἡρμήνευσε, *Βουλὴ δὲ σκολιὰ ταραχθήσεται.*

« Ἡμέρας συναντήσεται αὐτοῖς σκότος, τὸ δὲ μεσημβρινὸν ψηλαφήσαισαν ἴσα νυκτί· ἀπώλοιντο δὲ ἐν πολέμῳ. Ἀδύνατος δὲ ἐξέλθοι ἐκ χειρὸς δυνάστου· εἴη δὲ ἀδυνάτῳ ἐλπὶς, ἀδίκου δὲ στόμα ἐμφραχθείη. »

Διὰ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς μεσημβρίας, τὴν εὐημερίαν αἰνίττεται· ἵνα εἴπῃ, ὅτι ἐν αὐτῇ τῇ ἀκμῇ τῆς εὐπραγίας, οἱ πονηροὶ ἀδόκητον ὑπομενοῦσι τῆς εὐ-
C θηνίας τὴν μεταβολήν· σκότος γὰρ καὶ νύκτα, τὸ δυσπραγεῖν λέγει. Τούτοις δὲ συμβαίνει, καὶ τὴν ἐκ πολεμίων ὑποστῆναι σφαγήν· ὁ δὲ κατὰ Θεὸν ταπεινὸς, καὶ οὐδεμίαν δύναμιν περιβεβλημένος, ἔχων τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα διαφεύξεται τῶν δυνατῶν τὴν ἐπήρειαν.

« Μακάριος δὲ ἄνθρωπος ὃν ἤλεγξεν ὁ Κύριος, νουθέτημα δὲ παντοκράτορος μὴ ἀπαναίνου. Αὐτὸς γὰρ ἀλγεῖν ποιεῖ, καὶ πάλιν ἀποκαθίστησιν· ἔπαισε, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἰάσαντο. »

Μακαρισμὸν[i] καλεῖ, τὴν ἐπὶ τῷ σωφρονισμῷ παιδείαν. Παραινεῖ δὲ καὶ τῷ Ἰὼβ, ὡς δι' ἁμάρτημα παιδευομένῳ, μὴ δυσχεραίνειν, ἱκετεύειν δὲ Θεὸν, τὸν καὶ τὴν πληγὴν ἐπαγαγόντα, καὶ τὴν
D ἴασιν ἐπιθεῖναι δυνάμενον· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν·

« Ἑξάκις ἐξ ἀναγκῶν σε ἐξελεῖται, ἐν δὲ τῷ ἑβδόμῳ οὐ μὴ ἅψηταί σου κακόν. »

Ἑξάκις μὲν γὰρ, τουτέστι, πολλάκις συμβήσεταί σοι τὰ δυσχερῆ· μετὰ δὲ τὴν τούτων πεῖραν, ἐὰν εὐχάριστος ὀφθῇς, *ἐν τῷ ἑβδόμῳ*, ἤγουν μετὰ τοὺς πολλοὺς πειρασμοὺς, τελευταῖον ὁ Θεὸς οὐκέτι συγχωρήσει σε παθεῖν.

« Ἀδίκων καὶ ἀνόμων καταγελάσῃ, ἀπὸ δὲ θηρίων ἀγρίων οὐ μὴ φοβηθῇς· θῆρες γὰρ ἄγριοι εἰρηνεύ-

[41] I Cor. III, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[h] [illegible]. [i] Ἴσ. μακαριστόν.

σουσί σοι· εἶτα γνώσῃ, ὅτι εἰρηνεύσει σου ὁ οἶκος· A ἡ δὲ δίαιτα τῆς σκηνῆς σου οὐ μὴ ἁμάρτῃ. »

Γνοὺς, φησὶ, τῆς εὐσεβείας τὴν δύναμιν, καὶ τῆς εἰς Θεὸν καταφυγῆς, κατὰ μὲν τῶν ἀδίκων πλατὺ γελάσῃς· τοὺς δὲ θηριώδεις ἀνθρώπους οὐ μὴ φοβηθήσῃ. Καὶ γὰρ καὶ οὗτοι τὴν σὴν θεοσέβειαν αἰσχυνόμενοι, οὐκέτι σοι πολεμεῖν αἱρήσονται, ἀλλὰ προσέσται σοι μετὰ τῶν λοιπῶν ἀγαθῶν, καὶ ἡ ἐκ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀσφάλεια· καὶ τότε τῇ πείρᾳ μαθήσῃ, ὡς εἰρηνεύει μέν σου ὁ οἶκος. *Ἡ δὲ πᾶσα τοῦ βίου διαγωγὴ* [j] *οὐ μὴ ἁμάρτῃ*, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἔξω τῶν χρηστῶν ἐλπίδων γενήσεται, οὐ δυσπραγήσει, οὐ μὴ πάθῃ τι δεινὸν, οὐδεμίαν ἕξει μεταβολὴν, καθάπερ νῦν, ἀλλ' ἐν ἀσφαλεῖ καταστήσεται, τοῦ B Θεοῦ διὰ τῆς οἰκείας προνοίας διακρατοῦντος τὴν προσοῦσαν εὐεξίαν.

« Γνώσῃ δὲ ὅτι πολὺ τὸ σπέρμα σου· τὰ δὲ τέκνα σου ἔσται ὥσπερ τὸ παμβότανον τοῦ ἀγροῦ. »

Εἰρήνης, φησὶ, πανταχόθεν κυκλούσης, ἕξεις καὶ τὴν ἐκ τῆς πολυπαιδίας μακαριότητα· ἐν εὐλογίας γὰρ μέρει καὶ τοῦτο ἦν κατὰ τὸ παλαιὸν, καὶ ὡραίων παίδων πατὴρ ὁ ἄπαις ἀναφανήσῃ, δίκην ἀρούρης κομώσης καὶ βριθομένης ἀστάχυσιν· ἔσονται γάρ σου *τὰ παιδία*, εἴτουν οἱ ἔκγονοι, ὡς *τὸ παμβότανον τοῦ ἀγροῦ*, τουτέστιν, ὡς ἀγρὸς πάσαις βοτάναις ἀνθηρός.

« Ἰδοὺ ταῦτα οὕτως ἐξιχνιάσαμεν, ταῦτά ἐστιν ἃ ἀκηκόαμεν. Σὺ δὲ γνῶθι σεαυτῷ, εἴ τι ἔπραξας. » C

Πολυχρονίου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Τουτέστι· Ταῦτα οὕτως ἔχει, καὶ οὐκ ἄν τις εἴπῃ, ἑτέρως διακεῖσθαι τὰ ἀνθρώπεια. Ταῦτα ἡμεῖς ἐν τῷ βίῳ ἐκ πείρας ἔγνωμεν, καὶ παρ' ἑτέρων ἐξ ἀκοῆς παρειλήφαμεν, ὅτι οὐδὲν ἀπρονόητον παρὰ τῷ Θεῷ· ἀλλ' οἱ μὲν παράνομοι τιμωροῦνται, οἱ δὲ εὐσεβεῖς πολλῶν ἀγαθῶν ἀπολαύουσι τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ. Τούτων τοιγαροῦν οὕτως ἐχόντων, σκοπεῖν σε προσῆκον, ποίων ἁμαρτημάτων δίκην τιννύεις, καὶ ὅπως δι' ἐπιμελείας ἐξιλεώσῃ τὸν Θεὸν, ἀλλὰ μὴ τηνάλλως, ὡς νῦν, δυσχεραίνῃς.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Προθεωρία.

D Ἐπειδὴ παρῄνεσεν ὁ Ἐλιφὰζ τῷ δικαίῳ πρὸς μετάνοιαν ἰδεῖν, ὡς δι' ἁμαρτίαν τιμωρουμένῳ, εἰς ἄπρακτον αὐτῷ κατέληξεν ἡ συμβουλή· οὐ γὰρ ἔσχε πείθειν ὡς ἁμαρτωλὸς εἴη, ὁ μηδὲν ἑαυτῷ συνειδὼς ἄτοπον. Ὥστε καὶ πρὸς ἀντιλογίαν εἶδεν ὁ δίκαιος, καὶ ἀπολογεῖται μὲν ὑπὲρ ὧν καὶ ὅλως λαλεῖ [k], καὶ οὐ τῇ σιωπῇ τὴν ἑαυτοῦ καρτερίαν ἐπιδείκνυται. Διὰ δὲ φυσικῶν παραδειγμάτων τῶν ἑαυτοῦ λόγων παραστήσας τὸ εὔλογον, καὶ ἅγιον ἀποκαλεῖ τὸν Θεὸν, καὶ ὅτι ἐπ' αὐτῷ τὴν ἐλπίδα ἔσχε, φησί· τήν τε κεκρυμμένην αἰτίαν τῆς ἀθυμίας δημοσιεύει, δεδοικέναι λέγων μὴ τελείως αὐτὸν ὁ Θεὸς ἐγκατέλι-

catæ erunt tibi: deinde scies quod in pace erit domus tua; habitatio autem tabernaculi tui non peccabit. »

Perspecta, inquit, pietatis efficacia, quantumque præsidii ac perfugii in Deo sit, homines injustos effuse deridebis; efferos autem et agrestes non timebis. Hi enim tuam in Deum pietatem reveriti, bello amplius te non adorientur, sed securitas ab insidiantibus, cumulus tibi erit reliquorum bonorum; ac tum domum tibi et familiam pacatam esse, experientia magistra, disces: *Omnis autem vitæ tuæ conversatio non peccabit*, id est, spem bonam non abjiciet, in adversam fortunam non incidet, nec acerbum quidquam patietur, aut vicissitudinem ullam, prout nunc, experietur; sed Deo felicem rerum statum quo frueris providentia sua conservante, in secura tranquillitate constituetur.

VERS. 25. « Scies autem quod multum semen tuum; et filii tui erunt quasi omnis herba campi. »

Pace, inquit, undique te complectente, felicitatem etiam ex numerosa sobole percipies (hoc enim pro felicitate priscis temporibus habebatur), et orbatus nunc liberis, instar agri qui spicis luxuriat et onustus est, pulchræ prolis pater eris: erunt enim *filii*, sive posteri tui, *sicut omnis herba agri*, id est, tanquam ager qui omni herbarum genere floret.

VERS. 27. « Ecce hæc sunt quæ exquisivimus, hæc sunt quæ audivimus. Tu vero scito tibi ipsi si quid egeris. »

Polychronii et *Olympiodori*. Id est: Hæc ita se habent, neque aliter dicat quispiam res humanas esse comparatas. Hæc nos ipsi experientia in vita cognovimus, et auditione ab aliis accepimus, quod nihil divinam Providentiam subterfugiat; sed quod Dei providentia, improbi suppliciis afficiantur, et pii multis bonis fruantur. Quæ cum ita se habeant, quorum peccatorum pœnas luas, et qua ratione, diligenti cura adhibita, Deum placare possis, neque frustra, ut nunc facis, indigneris, considerare consentaneum est.

CAP. VI.

Protheoria.

Postquam justum Eliphazus ad resipiscendum hortatus fuisset, ac si scelerum suorum pœnas lueret, consilium ejus irritum evasit; persuadere enim ei nequaquam poterat quod peccator esset, cum nullius absurdi, et quod a ratione abhorreret, sibi conscius esset. Quare contradicendi studium amici intuitus, pro omnibus quæ dixerat apologiam instituit, neque silentio amplius tolerantiam suam ostendit. Exemplis autem a natura petitis verborum suorum rationem in medium producens, Deum sanctum appellat, et in eo fiduciam se collocare, ait; abditamque mœroris causam aperit, cum ve-

VARIÆ LECTIONES.

[j] ἴσ. σου. [k] ἴσ. ἐλάλει.

reri se dicat ne a Deo plane derelictus esset. Suas A deinde calamitates enumerat, et hortatur ne in divitiis ac potestate spem et fiduciam ponamus: amicos etiam vituperat quod sermonibus suis molestias ejus graviores reddidissent; consulitque ut quæ aliis contingunt intuentes, ipsi metuant; ac documentum optimum omni homini proponit: quod vita, scilicet, tentatio sit. Postea rursus calamitates suas tragice exaggerat, contenditque a Deo enixe ut memor ejus sit, illumque visitare velle dignetur. Pro sermonibus suis denuo apologiam facit, et humanæ naturæ vilitatem pro supplicatione obtendit, petitque a Deo ut, si quid ab eo peccatum est, perpetua oblivione velit delere.

VERS. 1-3. « Respondens autem Job, dicit: Si vero quis appendens appenderet iram meam, et B dolores meos tolleret in statera pariter, et utique arena maris gravior erit. »

Cum Eliphazus per exprobrationem Jobo dixisset: Licet tu multos ad patienter ferendum res adversas commonefeceris, nunc dolor te invasit, et animo perturbatus es; illumque tanquam hominem philosophia carentem, et qui sibi ipsi solatium adhibere non posset, criminatus esset; justus calamitatem suam omni solatio majorem ostendens: Utinam, inquit, iram mihi a Deo immissam, et dolores simul animi et corporis, in statera liceret appendere, ut manifestum fieret graviora esse mala quæ mihi simul illata sunt, et quæ angorem et tristitiam inducunt, arena quæ in maris littore est.

VERS. 4. « Sed, ut videtur, verba mea sunt mala C [*Symmachus vero:* « Sermones mei peramari »]; sagittæ enim Domini in corpore meo sunt, quarum furor earum bibit sanguinem meum: cum incepero loqui, stimulant me. »

Olympiodori et *Polychronii*. Vos enim qui solandi causa advenistis, probrosas voces usurpantes, contra quam vobis initio propositum fuit, agitis; et quidem, conspectis vulneribus, quæ vel inimicorum animos ad miserationem facile inflectere possent. Sed vos quidem in alienis malis philosophamini, nullam calamitatem ipsi experti, et verba mea contemnitis, mollitie diffluentes, neque considerantes quemadmodum supplicia, corpori meo a Deo cum vehementia quadam inflicta, sanguinem meum D absumant, id est, vires imminuant, et vitalem facultatem auferant, neque vocem absque dolore emittere sinant, sed cum loqui voluero, intercidant. Mihi vero merito fides non adhibetur, cum verba ægritudinem exprimere non possint, et auditores ex quiete sua et tranquillitate, non autem ex meis calamitatibus, de verbis meis judicium faciant. Unde nemo est qui mei misereatur, sed vilia et nullius pretii esse videntur quæcunque dixero: solus autem ego, quam immedicabile sit malum mihi inflictum, novi, qui plagas a Deo immissas corpore

A πεν. Εἶτα καὶ τὰς οἰκείας ἐξαριθμεῖται συμφορὰς· καὶ παραινεῖ μὴ πεποιθέναι ἐπὶ πλούτῳ, καὶ δυναστείᾳ· καὶ τοῖς φίλοις μέμφεται, ὡς τὰς ἀνίας αὐτῷ φορτικωτέρας διὰ τῶν λόγων ἐργαζομένοις, καὶ συμβουλεύει [l] φοβεῖσθαι, εἰς τὰ τοῖς πλησίον συμβαίνοντα βλέποντας· καὶ κάλλιστον πάντας ἀνθρώπους διδάσκει μάθημα, ὅτι πειρατήριόν ἐστιν ὁ βίος. Καὶ πάλιν ἐκτραγῳδεῖ τὰς οἰκείας συμφορὰς, καὶ ἐξαιτεῖ τὸν Θεὸν μνήμην αὐτοῦ καὶ ἐπισκοπὴν ποιήσασθαι. Καὶ αὖθις ὑπὲρ τῶν οἰκείων ἀπολογεῖται λόγων, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην οὐδενίαν εἰς ἱκετηρίαν προβάλλεται, καὶ αἰτεῖ τὸν Θεὸν ἀμνηστίαν αὐτῷ χαρίσασθαι, εἴ τι πεπλημμέληκεν.

B « Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ λέγει· Εἰ γάρ τις ἱστῶν στήσαι μου τὴν ὀργὴν, τὰς δὲ ὀδύνας μου ἄραι ἐν ζυγῷ ὁμοθυμαδὸν, καὶ δὴ ἄμμου παραλίας βαρυτέρα ἔσται. »

Τοῦ Ἐλιφὰζ ὀνειδιστικῶς εἰρηκότος τῷ Ἰὼβ, Εἰ γὰρ σὺ ἐνουθέτησας πολλοὺς, νῦν δὲ ἥκει ἐπὶ σὲ πόνος, καὶ τεθορύβησαι· καὶ ὡς ἀφιλοσόφου, καὶ μὴ δυναμένου ἑαυτὸν παραμυθήσασθαι, κατηγορήσαντος· ἀπαραμύθητον δεικνὺς τὴν συμφορὰν ὁ δίκαιος, Εἴθε, φησὶν, ἐνδεχόμενον ἦν σταθμηθῆναι τὴν ἐκ Θεοῦ ἐπενεχθεῖσάν μοι ὀργὴν καὶ τὸν σταθμὸν [m], καὶ τὰς ὀδύνας ὁμοθυμαδὸν τάς τε τῆς ψυχῆς, καὶ τὰς τοῦ σώματος, ὥστε φανερὸν γένεσθαι ὡς καὶ αὐτῆς τῆς παραλίας ψάμμου βαρύτερά ἐστι τὰ συναχθέντα [n] μοι, καὶ ἀθυμεῖν παρασκευάζοντα.

C « Ἀλλ', ὡς ἔοικε, τὰ ῥήματά μού ἐστι φαῦλα· [Ὁ δὲ Σύμμαχος· Οἱ λόγοι μου κατάπικροι·] βέλη γὰρ Κυρίου ἐν τῷ σώματί μού ἐστιν, ὧν ὁ θυμὸς αὐτῶν ἐκπίνει μου τὸ αἷμα· ὅταν ἄρξωμαι λαλεῖν, κεντοῦσί με. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου*. Ὑμεῖς γὰρ οἱ εἰς παράκλησιν ἥκοντες, ἐναντία τῇ προθέσει διαπράττεσθε, ὀνειδιστικοῖς κεχρημένοι τοῖς ῥήμασι· καὶ ταῦτα, τῶν τραυμάτων ὁρωμένων, καὶ τοὺς ἐχθροὺς εἰς ἔλεον ἐπισπάσασθαι δυναμένων. Ἀλλ' ὑμεῖς μὲν, ἅτε οὐδεμίαν πεῖραν ἔχοντες τῶν δεινῶν, ἐν τοῖς ἀλλοτρίοις φιλοσοφεῖτε κακοῖς, καὶ τὰ ἐμὰ ἐκφαυλίζετε ῥήματα, ἐν ἀνέσει τυγχάνοντες, καὶ οὐκ ἐννοοῦντες, ὡς αἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπενεχθεῖσαι τῷ σώματί μου τιμωρίαι μετά τινος σφοδρότητος, ἐκδαπανῶσί μου τὸ αἷμα, τουτέστι τὴν ἰσχὺν καταναλίσκουσι, καὶ τὴν ζωτικὴν προσαφαιροῦνται δύναμιν, οὐδὲ φθέγγεσθαι ἀνωδύνως συγχωροῦσαι, ἀλλ' ἐκκόπτουσαι, ὅταν λαλῆσαι βουληθῶ. Ἐγὼ δὲ εἰκότως ἀπιστοῦμαι, οὔτε τῶν λόγων δυναμένων παραστῆσαι τὸ πάθος, καὶ τῶν ἀκουόντων, ἐκ τῆς ἑαυτῶν ἀνέσεως, ἀλλ' οὐ τῶν ἐμῶν συμφορῶν, κρινόντων τὰ ῥήματα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ δύναμαι ἐλέους τυχεῖν, ἀλλ' εὐτελῆ δοκεῖ ὅσα ἂν εἴπω· μόνος δὲ οἶδα τῶν ἐπενεχθέντων τὸ ἀνήκεστον [o], ὁ ἐν τῷ ἐμῷ σώματι τὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ πληγὰς δεξάμενος. *Βέλη*

VARIÆ LECTIONES.

[l] [illegible] [m] ἴσ. ἐν σταθμῷ. [n] ἴσ. συνενεχθέντα. [o] [illegible]

γάρ, τὰς τιμωρίας λέγει· *Καὶ θυμὸν αὐτῶν*, τὴν ἐπίπονον καὶ πικρὰν ἐπιφορὰν, καὶ τὴν ὀδύνην, ὑφ' ἧς κεντούμενος, οὐδὲ λαλεῖν συγχωρεῖται.

« Τί γάρ; μὴ διακενῆς κεκράξεται ὄνος ἄγριος, ἀλλ' ἢ τὰ σῖτα ζητῶν; εἰ δὲ καὶ ῥήξει φωνὴν βοῦς, ἐπὶ φάτνης ἔχων τὰ βρώματα; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Μὴ στένει λιμῷ ὄναγρος, παρούσης χλόης;* Φυσικοῖς κέχρηται παραδείγμασι, καὶ τῶν ἑαυτοῦ λόγων τὸ εὔλογον δείκνυσι, καὶ ὡς δικαίως οὐκ ἐπείσθη τῇ τοῦ Ἐλιφὰζ παραινέσει, ἀλλὰ πρὸς ἀντιλογίαν εἶδε.

« Εἰ βρωθήσεται ἄρτος ἄνευ ἁλός; εἰ δὲ καὶ ἔστι γεῦμα ἐν ῥήμασι κενοῖς; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Μήτι βρωθήσεται ἄναρτυτον, τῷ μὴ ἔχειν* [p] *ἅλα;* Πῶς, φησὶ, πεισθήσομαι τῇ ὑμετέρᾳ παραινέσει, μήτε τὸ εὔλογον ἐχούσῃ, μήτε πρὸς παραμυθίαν ἐξηρτυμένῃ; Ὥσπερ γὰρ ἄναλος ἄρτος οὐ βρώσιμος· οὕτω καὶ λόγοι διάκενοι, καὶ οὐκ ἔχοντες τὸ πιθανὸν, ἢ τὸ εὔλογον, πείθειν οὐ δύνανται τοὺς ἀκούοντας· γεῦμα γὰρ τὴν πειθὼ λέγει, ἐπιμείνας τῇ τοῦ λόγου τροπῇ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος ἔλεγεν· *Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἠρτυμένος*, οἱονεὶ ἡδὺς καὶ νόστιμος, ἐπιστύφων τε ὁμοῦ, καὶ καταγλυκαίνων τοὺς ἀκούοντας.

« Εἰ γὰρ δῴη, καὶ ἔλθοι μου ἡ αἴτησις, καὶ τὴν ἐλπίδα μου δῴη ὁ Κύριος· ἀρξάμενος ὁ Κύριος τρωσάτω με, εἰς τέλος δὲ μή με ἀνελέτω. »

Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ, *Ἀρξάμενος*, *Ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα*, ἐξέδωκαν. Τίς ἡ τοῦ Ἰὼβ αἴτησις καὶ ἡ ἐλπὶς, ἣν καὶ πληρωθῆναι εὔχεται; Ἡ τελευτὴ, καὶ ὁ θάνατος, καὶ τὸ μὴ ἐπιπολὺ παραταθῆναι τὰς βασάνους· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Εἰς τέλος μή με ἀνελέτω*· ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μία μοι λύσις τούτων ἐστὶ τῶν δεινῶν, θάνατος καὶ ἀνάπαυσις· αὐτὸς μὲν οὖν ἐμαυτὸν ἐξαγαγεῖν οὐ δύναμαι, παρακαλῶ δὲ τὸν Κύριον, ἵνα ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα, καὶ μαστιγώσας, ἀπαγάγῃ, καὶ μὴ ἐάσῃ εἰς τέλος ἀναιρεῖσθαι, τουτέστιν, ἐπιπολὺ βασανίζεσθαι. Οὕτως ἐν χάριτος μέρει αἰτεῖ τὸν θάνατον, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τῆς ἀθυμίας.

« Εἴη δέ μου πόλις, τάφος· ἐφ' ἧς ἐπὶ τειχέων ἡλλόμην ἐπ' αὐτῆς. »

Ἀκύλας δὲ καὶ Θεοδοτίων, *Καὶ ἔσται ἔτι παράκλησίς μου*, εἰρήκασιν. Ἡ δὲ τοῦ στίχου δύναμις αὕτη· Ἀρκεῖ μοι, φησὶν, εἰς παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, τὸ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει ἀποθανεῖν καὶ ταφῆναι. Τὸ δὲ, *Ἐπὶ τειχέων ἡλλόμην*, ἀντὶ τοῦ· Ἐφ' ἧς γαῦρος ἤμην, καὶ πεποιθὼς, καὶ μεθ' ἡδονῆς διῆγον.

meo excepi. Supplicia enim, *Sagittas*, vocat; et, *Iram illarum*, molestum et acerbum impetum, ac dolorem, quo stimulatus, ne loqui quidem illi liberum erat.

VERS. 5, 6. « Quid enim? nunquid frustra clamabit onager, nisi escas requirens? nunquid et erumpet vocem bos, cum habeat in præsepi cibos? »

Symmachus autem: *Nunquid ingemiscit fame onager, si adsit gramen?* Naturalibus exemplis utitur, ostenditque quod sermo ejus rationi consentaneus sit, et quod Eliphazi adhortationibus merito sibi persuaderi non sit passus, quin potius ad contentionis ejus studium respexerit.

« Nunquid potest sine sale edi panis? aut est sapor in sermonibus vanis? »

Symmachus autem: *Nunquid manducabitur non conditum, quod sale caret?* Quomodo, inquit, vestra adhortatione persuaderi mihi patiar, quæ neque rationi consentanea est, neque ad consolandum comparata est? Quemadmodum enim panis qui sale caret edi non potest, ita nec inanes sermones, qui persuadendi vim et rationem in se non habent, auditoribus persuadere possunt; persuasionem enim, saporem vocat, metaphoræ insistens. Propterea etiam Apostolus dixit: *Sermo vester semper cum gratia sit, sale conditus*[62], quasi dulcis et jucundus, auditores simul astringens, et dulcedine deliniens.

VERS. 8, 9. « Si enim det, et veniat postulatio mea, et spem meam det Dominus: qui cœpit Dominus vulneret me; in finem autem ne me tollat. »

Aquila vero, et Symmachus, pro illo: *Qui cœpit*, reddiderunt, *Injiciens manum suam*. Quænam autem fuit Jobi postulatio et spes, quam adimpleri precatur? vitæ exitus, et mors, et ne tormenta in longum extendantur: hoc enim vult illud: *In finem ne me tollat;* ac si dixisset: Mors unicum mihi est remedium horum malorum, et requies: Me ipsum quidem ex hac vita educere non possum, Dominum autem imploro, ut manum mihi injiciens, et flagellans, hinc abducere velit, neque sinat me in finem interfici, id est, diuturnos cruciatus pati. Atque ita mortem beneficii loco petit, ut ab animi mœrore liberetur.

VERS. 10. « Sit autem mea civitas, sepulcrum; super cujus muros saltabam super eam. »

Aquila vero, et Theodotio: *Et erit adhuc consolatio mea*, dixerunt. Hujus autem commatis sensus hic est: Sufficit mihi, inquit, ad solatium et fomentum dolorum, si in ipsa urbe mori et sepeliri contingat. Illud vero: *Super muros saltabam*, pro eo est: In qua cum fiducia gestiebam, et cum voluptate degebam.

[62] Coloss. IV, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[p] *Ισ.* τὸ μὴ ἔχον.

« Non parcam; non enim mentitus sum verba sancta Dei mei. »

Vobis, inquit, contradicere non parcam, neque timide, sed libere loquar, quandoquidem divini mandati violati mihi conscius non sum, ut vexationem hanc justam esse existimem: non enim alia in mente habere possum, nec verba animi sententiæ contraria proferre; sed quæ mente cogito, ea veraciter eloquor. Propter hunc ejus animum, et loquendi libertatem cum veritate conjunctam, Scriptura eum laudans, dixit: *Et erat homo ille verax, irreprehensibilis* [43]. Intuere affinitatem Abrahamæam, contemplare hunc Isaaci, et Jacob, non solum carnis, sed pietatis etiam, et religionis successorem: de illis enim locutus est Deus: *Ego illorum Deus sum* [44]. Germanum autem illorum germen quid dicit? *Non enim mentitus sum verba sancta Dei mei.* Charitatem qua Deum complectitur, vidisti, quomodo in omnibus Deum sibi conciliet; veritatem etiam ejus, quæ ubique elucet, lauda, et quanto erga Deum studio verba protulerit, considera.

VERS. 11, 12. « Quæ enim virtus mea, ut sufferam? aut quod tempus meum, ut sustineat anima mea? nunquid virtus lapidum virtus mea, aut carnes meæ sunt æneæ? »

Polychronii et *Olympiodori*. Aquila vero: *Et quis finis meus, ut longanimiter agam?* Si quis, inquit, me calamitatibus oppressum vituperaverit, secum reputet, me hominem, et ærumnis undique vallatum, verba hujusmodi coactum fuisse proferre, eo quod sine doloris sensu mala tolerare non potuerim (corpus enim cum imbecillum sit, doloribus omnino cedit); num ego, inquit, expers omni sensu doloris, aut lapideus, aut æneus sum? nonne humana carne vestior, et brevis temporis sum? nemo igitur mœrentem, et præsentium malorum liberationem postulantem, arguat.

VERS. 13, 14. « Aut non in ipso confidebam? sed adjutorium a me recessit, negavit me misericordia, et visitatio Domini me despexit. »

Et hic quidem, inquit, corporis status est: illud vero præcipue animum cruciat, quod ex præsentibus malis conjicere liceat, Deum, cujus desiderio maxime tenebar, et ex quo vitæ meæ spes omnes pendebant, dereliquisse me, et præsidio suo, et misericordia nudasse: propter hoc præcipue justi animus angebatur. Consideret autem unusquisque qui divino amore sauciatur, quantum dolorem suspicio derelictionis Dei qui desideratur, animæ ratione præditæ creet. Si enim qui mulierum amore vulnerantur, et despicatui postea ab eis habentur, vitam suam non amplius vitalem existimant, et cum ærumnis intolerabilibus conflictan-

A « Οὐ φείσομαι, οὐ γὰρ ἐψευσάμην ῥήματα ἅγια Θεοῦ μου. »

Οὐ φείσομαι, φησὶ, τῆς πρὸς ὑμᾶς ἀντιλογίας, οὐδὲ ὑπεσταλμένως φθέγξομαι, ἀλλὰ πεπαῤῥησιασμένως, ἐπειδὴ μὴ σύνοιδα ἐμαυτῷ παραβεβηκότι ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, ὥστε καὶ δικαίαν ἡγεῖσθαι τὴν κάκωσιν· οὐ γὰρ ἀνέχομαι ἕτερα μὲν ἔχειν κατὰ διάνοιαν, ἐναντία δὲ τῇ γνώμῃ φέρειν ῥήματα· ἀλλ' ἃ φρονῶ, σὺν ἀληθείᾳ φθέγγομαι. Διὰ ταύτην αὐτοῦ τὴν γνώμην, καὶ τὴν σὺν ἀληθείᾳ παῤῥησίαν, ἐπαινοῦσα αὐτὸν ἔφησεν ἡ Γραφὴ, *Καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος, ἀληθινὸς ἄμεμπτος.* Ὅρα δὲ τὴν Ἀβραμιαίαν συγγένειαν, θεώρει τοῦ Ἰσαὰκ, τοῦ Ἰακὼβ, τοῦτον οὐ μόνον κατὰ σάρκα, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν εὐσέβειαν, διάδοχον· περὶ μὲν γὰρ ἐκείνων ἔλεγεν ὁ B Θεός· *Ἐγὼ Θεὸς αὐτῶν εἰμι.* Τὸ δὲ τούτων γνήσιον γέννημα τί φησιν; *Οὐ γὰρ ἐψευσάμην ῥήματα ἅγια Θεοῦ μου.* Εἶδες ἀγάπην ἣν [q] ἔχει εἰς Θεόν! πῶς ἐπὶ πάντων ἰδιοποιεῖται τὸν Θεόν! ἐπαίνεσον αὐτοῦ καὶ τὴν διὰ πάντων ἀλήθειαν, καὶ σκόπει μεθ' ὅσης τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης, τοὺς λόγους προέφερε.

« Τίς γάρ μου ἡ ἰσχὺς, ὅτι ὑπομένω; τίς μου ὁ χρόνος, ὅτι ἀνέχεταί μου ἡ ψυχή; μὴ ἰσχὺς λίθων ἡ ἰσχύς μου; ἢ αἱ σάρκες μού εἰσι χάλκεαι; »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Ὁ δὲ Ἀκύλας· *Καὶ τί τὸ τέλος μου, ὅτι μακροθυμήσω;* Εἴ τις, φησὶ, μέμφοιτο βαρυνομένῳ, λογιζέσθω ὡς ἄνθρωπος ὢν, καὶ ὑπὸ τῶν παθῶν συνεχόμενος, ἠναγ- C κάσθη [r] προέσθαι τοιαῦτα ῥήματα, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἀναλγήτως ἐνεγκεῖν τὰ κακὰ, ἐπειδὴ ἀσθενὲς ὂν τὸ σῶμα, εἴκει πάντως τοῖς πάθεσι· μὴ γὰρ ἀνάλγητος, ἢ λίθινος, ἢ χαλκοῦς εἰμι, φησίν; οὐκ ἀνθρώπου σάρκα περίκειμαι, καὶ ὀλιγοχρόνιος τυγχάνω; μηδεὶς οὖν μεμφέσθω ἀλγοῦντι, καὶ ἀπαλλαγὴν αἰτοῦντι τῶν παρόντων δεινῶν.

« Ἢ οὐκ ἐπ' αὐτῷ ἐπεποίθειν; βοήθεια δὲ ἀπ' ἐμοῦ ἄπεστιν, ἀπείπατό με ἔλεος, ἐπισκοπὴ δὲ Κυρίου ὑπερεῖδέ με. »

Τὰ μὲν τοῦ σώματος, φησὶ, τοιαῦτα· ὃ δὲ μάλιστα τὴν ἐμὴν ἀνιᾷ ψυχὴν, τὸ ἐκ τῶν παρόντων τεκμαίρεσθαι, ὡς ὁ ὑπ' ἐμοῦ ποθούμενος Θεὸς, εἰς ὃν τὴν D πᾶσάν μου τῆς ζωῆς ἐλπίδα ἀνήρτησα, ἐγκατέλιπέ με, καὶ τῆς οἰκείας ἐπισκοπῆς, καὶ τῶν οἰκτιρμῶν ἐγύμνωσε· διὰ ταῦτα μάλιστα ὁ δίκαιος ἠθύμει. Καὶ σκοπείτω γε ἕκαστος τῶν τῇ θείᾳ τετρωμένων ἀγάπῃ, ὅσην ὀδύνην ἐμποιεῖ λογικῇ ψυχῇ, τὸ ὑποπτεύειν ἐγκαταλελεῖφθαι παρὰ τοῦ ποθουμένου Θεοῦ. Εἰ γὰρ οἱ γυναικὸς ἔρωτι τρωθέντες, εἶτα ὑπεροφθέντες, ἀβίωτον ἡγοῦνται τὸν βίον, καὶ ἀφορήτοις ἀνίαις βάλλονται· τί ἂν πάθοι ψυχὴ τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ τρωθεῖσα, καὶ ἐγκατάλειψιν ὑπομεμενηκέναι

[43] Job I, 1. [44] Exod. III, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[q] γρ. οἵαν [r] Ισ. ἠναγκάσθην.

νομίζουσα; Εἶτα ἐπιφέρει τὰ αὐτῷ συμβεβηκότα, ἐξ ὧν ὑπώπτευε παρῶφθαι ὑπὸ Θεοῦ.

A tur; quanta animæ illius anxietas credenda est, quæ divino amore saucia est, et desertionem se pati existimat? Subjungit deinde quæ ipsi acciderunt, ex quibus a Deo despectum se esse suspicabatur.

« Οὐ προσεῖδόν με οἱ ἐγγύτατοί μου· ὥσπερ χειμάῤῥους ἐκλείπων, ἢ ὥσπερ κῦμα, παρῆλθόν με. »

Vers. 15. « Propinqui mei non respexerunt me; tanquam torrens deficiens, aut sicut fluctus, transierunt me. »

Πολυχρονίου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Πρῶτα μὲν, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐγκατέλιπέ με ἐν τοσαύτῃ καταστάντα συμφορᾷ. Ἔπειτα εἰς τοσαύτην κατέστην ταλαιπωρίαν, ὥστε καὶ τῆς παρὰ τῶν φίλων ἐπικουρίας στερηθῆναι, καὶ μηδὲ τῆς παρὰ τῶν συγγενῶν γοῦν τυχεῖν φιλανθρωπίας· *οὐ γὰρ προσεῖδόν με*· οὐκ ἀφ' ὧν ἥμαρτον, ἀλλ' ἀφ' ὧν πέπονθα, βδελυττόμενοί με. Χειμάῤῥῳ δὲ ἑαυτὸν προσομοιοῖ, διὰ τὴν προλαβοῦσαν εὐθηνίαν· τοιοῦτος γὰρ καὶ ὁ ἐν χειμῶνι ῥέων ποταμὸς, νῦν μὲν πληροῦται ὑδάτων, νῦν δὲ ξηραίνεται, καὶ ἡ χαράδρα ἄνικμος καταλείπεται· τοιοῦτον δὲ καὶ τὸ κῦμα, μὴ ἐν ταυτότητι μένον, ἀλλὰ ποτὲ μὲν μετεωριζόμενον, καὶ εἰς ὕψος ὀγκούμενον, ποτὲ δὲ συστελλόμενον, καὶ εἰς ἀφρὸν λυόμενον.

Polychronii et *Olympiodori*. Primum, inquit, Deus in tanta calamitate constitutum me deseruit: deinde, in tantam miseriam sum conjectus, ut amicorum auxilio destituar; et ne a sanguine quidem conjunctis humanitatem ullam experiar: *non enim respexerunt me*; non propter delicta mea, sed propter ea quæ passus sum, detestantes me. Torrenti autem, propter pristinam rerum abundan- B tiam, se assimilat; talis enim est fluvius, qui hieme tantum fluit, nunc aquarum plenus est, nunc aret, et salebra sine humore ullo relinquitur: talis etiam est fluctus, qui in eodem statu non manet, sed interdum in altum elevatur, et turgescit, interdum vero deprimitur, et in spumam dissolvitur.

« Ὥσπερ χιὼν, ἢ κρύσταλλος πεπηγώς· καθὼς τακεῖσα θέρμης γενομένης, οὐκ ἐπεγνώσθη ὅπερ ἦν· οὕτω κἀγὼ κατελείφθην ὑπὸ πάντων. Ἀπωλόμην δὲ, καὶ ἔξοικος ἐγενόμην. »

Vers. 16-18. « Sicut nix, aut gelu concretum; quemadmodum quod liquefactum est calore exorto, non cognitum est quod erat: ita et ego derelictus sum ab omnibus. Perii autem, et exsul de domo mea factus sum.

Τουτέστιν· Οὐδὲ μνημόσυνον ὑπολέλειπται, οὐδὲ λείψανον τῆς προτέρας εὐπραγίας· ἀλλ' ὥσπερ χιὼν, ἢ κρύσταλλος, ὑπὸ θέρμης διαλυόμενα, ἀδιάκριτον ποιοῦσι τὸν τόπον, καὶ οὐδὲ ἴχνος ἐγκαταλιμπάνουσιν· οὕτως ὡς μηδὲν ὄντα με ἐλογίσαντο, καὶ ταῦτα, οἱ διὰ γένους ἐγγύτητα συμπαθεῖν ὀφείλοντες· καὶ ὅπερ πρὸ τούτου ἐκρύπτετο, φανερὸν ἡ περίστασις ἔθηκεν, ὅτι οὐκ ἦσαν φίλοι, ἀλλ' ἐδόκουν. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλο τι χαλεπώτερον· οἱ γὰρ πρότερόν με διευλαβούμενοι, νῦν ταῖς ἐμαῖς ἐπεμβαίνουσι συμφοραῖς. Τὸ δὲ, *ἀπωλόμην*, πρὸς τὴν τῶν πολλῶν εἶπε διάληψιν, ἀπώλειαν λογιζομένων, τὴν πάντων ἀφαίρεσιν· τὸ δὲ, *ἔξοικος ἐγενόμην*, ἀντὶ τοῦ, πανέστιος ἀπόλωλα.

Id est: Pristinæ felicitatis, neque memoria, neque reliquiæ ullæ reliquæ sunt: sed quemadmodum C nix et glacies calore liquefactæ locum indiscriminatum reddunt, neque vestigium ullum relinquunt; ita et pro nihilo me æstimarunt, et quidem ii qui propter generis propinquitatem præcipue amicum affectum mihi ostendere debuerant; et quod antea latebat, scilicet, quod amici non essent, sed viderentur, calamitas in propatulo collocavit. Est etiam et aliud gravius: Qui prius me reverebantur, nunc calamitatibus meis insultant. Illud autem, *perii*, ad captum vulgi dixit, qui facultatum omnium amissionem, interitum et exitium existimant: et illud, *exsul factus sum*, id est, cum familia universa funditus excisus sum.

« Ἴδετε ὁδοὺς Θαιμανῶν, ἀτραποὺς Σαβῶν οἱ διορῶντες· καὶ αἰσχύνην ὀφειλήσουσιν, οἱ ἐπὶ πόλεσι καὶ χρήμασι πεποιθότες. »

Vers. 19, 20. « Vias Thæmanorum videte, semitas Sabæorum intuentes: et confusionem debebunt, D qui in civitatibus et pecuniis confiderunt. »

Ἕτερος τῶν ἑρμηνευτῶν οὕτως ἐξέδωκεν, *Ἀποβλέπουσιν εἰς ὁδοὺς Θαιμὰν, ὁδοιπορίας Σαβὰ προσδοκῶσιν ἑαυτοῖς*. Τοὺς ἐπὶ πλούτῳ τοίνυν καὶ δυναστείᾳ μεγαλοφρονοῦντας, ἐκ τῆς καθ' ἑαυτὴν μεταβολῆς νουθετεῖ, μὴ ἐλπίζειν ἐπὶ τῇ τούτων ἀδηλίᾳ. Οἱ γὰρ προσέχοντες, φησὶν, εἰς τὰς ὁδοὺς τῆς Θαιμὰν καὶ τὰς ἀτραποὺς τῶν Αἰθιόπων (Σαβὰ γὰρ οἱ Αἰθίοπες), τουτέστιν, οἱ ἐκ τῆς ἐμπορίας τῆς πρὸς τούτους κέρδη προσδοκῶντες, μὴ πεποίθετε ἐπὶ χρήμασιν· αἰσχύνην γὰρ ὀφειλήσουσιν οἱ ἐπὶ τούτοις ἐλπίζοντες. Τὰ δὲ χωρία ἐπιδείκνυσι, πάλαι μὲν εὐδαίμονα, τότε δὲ ἔρημα ἐρείπια, καὶ εἰς ταῦτα ἀποβλέπειν κελεύει, καὶ μὴ πιστεύειν τῇ τοῦ πλούτου ἀδηλότητι. Εἴτε δὲ οὕτω, εἴτε ἄλλως, παραινεῖ

Interpres alius sic reddidit: *Respiciunt in vias Thæman, itinera Sabæ exspectant sibi.* Qui potentia igitur et divitiis gloriantur, ex subita earum mutatione quam expertus est, ne in illarum incertitudine spem collocent, hortatur. Vos enim, inquit, qui ad vias Thæman, et Æthiopum semitas animum advertitis (Saba enim Æthiopes sunt), id est, qui ex commercio cum eis lucrum exspectatis, nolite pecuniis confidere; qui enim in illis spem ponunt, in dedecus et infamiam incurrent. Regionum autem, quæ olim felices erant, nunc vero desertæ, et ruderibus plenæ sunt, mentionem facit, ac illas intueri jubet, nec divitiarum incertitudini credere. Sive vero sic, sive aliter interpretandum sit, hortatur eos

qui intuentur, id est, qui cum intelligentia res examinant, et investigant, ne in divitiis ac potestate fiduciam ponant. Hæc autem amicis succinens, dixit, non debere eos præsentibus bonis insolenter efferri, neque illum qui ad extremam paupertatem redactus esset, contemnere; ac si dixisset : Conditionis propriæ memores estote, quia futurum incertum est, et omnes pari jure ei subjicimur.

VERS. 21. « Nunc autem et vos insurrexistis in me sine misericordia. »

Esto, inquit; illi me neglexerint; cur etiam et vos, amici mei, cum illis cognatis, propter corporis labem, tanquam improbum me et legis transgressorem, judicastis, et verbis adeo acerbis me excepistis, mihique immisericorditer insultastis? id est, sine ullo mutuo affectu, accusatorie et reprehensorie dolorem conviciis radentes, cum solari oporteret? Sequitur deinde hominis philosophi, et Deum timentis, consilium optimum, oportere scilicet aliorum calamitates intuentem cautiorem evadere, et metu percelli : subjungit enim :

VERS. 25. « Sed ut videtur, vilia veracis verba. »

Ac si dixisset : Veritas odiosa et molesta est multis, cum quibus vos idem patimini; ac proinde veritatis meæ verba in nullo pretio habetis.

VERS. 28. « Nunc autem inspiciens in facies vestras non mentiar. »

Hoc est : Quod verum est, sine verecundia aut rubore libere eloquar. Verba autem doctrinam in se continent, absentibus, scilicet, dicteriis non esse obtrectandum, sed coram et in os loqui oportere quæ dicenda sunt : dictum enim est : *Ne detrahe, neque detrahentem libenter audi.* Illud vero : *Non mentiar*, loquendi libertatem ostendit; quemadmodum et Paulus : *Veritatem dico in Christo, non mentior* [48].

VERS. 29, 30. « Sedete, obsecro, et non sit injustum, et rursus justo adestote. Non est enim in lingua mea iniquitas, aut fauces meæ nonne intellectum meditantur? »

Olympiodori et *Polychronii.* Vos ipsos, inquit, postulo, ut in causa mea judices sedeatis, et justum judicium feratis : spero enim, vos nihil injustum dicturos, neque imprudentia aut futilia verba prolaturos. Hæc autem, ad diligentem examinationem eos provocans, loquitur; perinde ac si diceret : Vos, eorum quæ vobis dico, judices estote, dummodo calculus æquitatis non sit expers; incipite, ad refutationem pergite, et sermonum meorum veritatem arguere aggredimini.

Quasi autem judices eos jam constituisset, suorum verborum patrocinium suscipere incipit, et ostendere se reprehensione non dignum fuisse, quod vitam cum morte mutare optaverit. Desiderium autem suum rationi consentaneum esse, ex duabus

A πεποιθέναι ἐπὶ χρήμασιν, ἢ δυναστείᾳ, τοὺς διορῶντας, τουτέστι, τοὺς μετὰ διανοίας ἐξετάζοντας. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν ὑπηχῶν [t] καὶ τοῖς φίλοις, ὅτι οὐ χρὴ ἐπὶ τοῖς προσοῦσι μέγα φρονοῦντας ὑπερορᾷν αὐτοῦ εἰς ἐσχάτην πενίαν ἐλάσαντος· τουτέστι, Τὰ οἰκεῖα ἀναμνήσθητε, τὸ [u] μέλλον ἄδηλον, καὶ πάντες ὁμοίως ὑποκείμεθα.

« Ἀτὰρ δὲ καὶ ὑμεῖς ἐπέβητέ μοι ἀνελεημόνως. »

Ἔστω, φησίν· ἐκεῖνοι παρεῖδόν με· διὰ τί καὶ ὑμεῖς, οἱ ἐμοὶ φίλοι, μετ' ἐκείνων τῶν συγγενῶν, ὡς παράνομόν με κρίνετε [u'] διὰ τὴν τοῦ σώματος λώβησιν; καὶ οὕτω πικροῖς τοῖς κατ' ἐμοῦ λόγοις ἐχρήσασθε [v], καὶ ἀνελεημόνως ἐνήλασθε; τουτέστιν, ἀσυμπαθῶς, B ἐλεγκτικῶς, κατηγορικῶς ἐπιξέοντες τὸ λυποῦν τοῖς ὀνείδεσι, δέον παρακαλεῖν; Εἶτα ἡ ἀρίστη τοῦ φιλοσόφου καὶ φιλοθέου συμβουλὴ, τὸ δεῖν εἰς τὰς ἑτέρων προσέχοντα συμφορὰς, εὐλαβέστερον γίνεσθαι, καὶ περίφοβον· ἐπάγει γάρ·

« Ἀλλ' ὡς ἔοικε, φαῦλα ἀληθινοῦ ῥήματα. »

Ὡσανεὶ ἔλεγε· Φορτικὸν τοῖς πολλοῖς ἡ ἀλήθεια, οἷς καὶ ὑμεῖς ταυτὸ πεπόνθατε· καὶ διὰ τοῦτο τῆς ἐμῆς ἀληθείας ἐκφαυλίζετε τὰ ῥήματα.

« Νυνὶ δὲ εἰσβλέψας εἰς πρόσωπα ὑμῶν, οὐ ψεύσομαι. »

Τουτέστι, μετὰ παῤῥησίας ἐρῶ τὴν ἀλήθειαν, οὐδὲν [x] ὑποστειλάμενος, οὐδὲ ἐρυθριάσας. Διδακτικὸν C δὲ τὸ ῥητὸν, πρὸς τὸ μὴ περὶ ἀπόντων προσφέρειν [y] λόγους καταλαλιᾶς, ἀλλ' εἰς πρόσωπον λέγειν ἃ δεῖ· εἴρηται γάρ· *Μὴ καταλάλει, μηδὲ ἡδέως ἄκουε καταλαλοῦντος.* Εὐπαῤῥησίαστον δὲ καὶ τὸ λέγειν· *Οὐ ψεύσομαι*, καθὰ καὶ Παῦλος, *Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι.*

« Καθίσατε δὴ, καὶ μὴ εἴη ἄδικον, καὶ πάλιν τῷ δικαίῳ συνέρχεσθε. Οὐ γάρ ἐστιν ἐν γλώσσῃ μου ἄδικον, ἢ ὁ λάρυγξ μου οὐχὶ σύνεσιν μελετᾷ; »

Ὀλυμπιοδώρου, καὶ *Πολυχρονίου.* Αὐτοὺς, φησὶν, ὑμᾶς αἰτῶ καθίσαι μοι κριτὰς, καὶ δικαίας ἐξενεγκεῖν τὰς ψήφους. Πιστεύω γὰρ μηδὲν ἄδικον λέξιν [z] μηδὲ ἀσυνέτους, ἢ φλυάρους προαγαγεῖν λό- D γους. Ταῦτα δέ φησι, προκαλούμενος αὐτοὺς εἰς τὴν ἐξέτασιν, καὶ μονονουχὶ λέγων· Ὑμεῖς κριταὶ τῶν πρὸς ὑμᾶς γίνεσθε λόγων, μόνον ἡ τοῦ δικαίου μοῖρα προσέστω τῇ ψήφῳ· ἄρξασθε, χωρήσατε πρὸς ἀντιλογίαν, ἐγχειρήσατε ἐλέγξαι τῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν.

Ὥσπερ δὲ ἤδη καθίσας αὐτοὺς δικαστὰς, ἄρχεται συνηγορεῖν τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις, καὶ δεικνύναι, ὡς οὐ μέμψεως ἄξιός ἐστι ποθῶν μεταλλάξαι τὸν βίον. Ἐκ δύο δὲ τούτων αἰτιῶν εὔλογον ἑαυτοῦ κατασκευάζει τὴν ἐπιθυμίαν· μιᾶς μὲν, ὅτι καθόλου κινδύνων με-

[48] Rom. IX, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[t] γρ. ὑποσχών. [u] ἴσ. ὅτι. [u'] ἴσ. ἐκρίνατε. [v] γρ. κέχρησθε. [x] ἴσ. οὐδέ. [y] ἴσ. προφέρειν. [z] ἴσ. λέξειν.

στὸς ὁ ἐπίκηρος οὗτος βίος· ἑτέρας δὲ, ὅτι πρὸς τὸ A καθόλου καὶ τοῖς γενικοῖς φόβοις τε καὶ ἀγωνίαις, αὐτὸς διαφερόντως ταῖς ἀνηκέστοις περιβέβληται συμφοραῖς. Γυμνάζει δὲ τέως τὸ καθόλου τοῦ βίου μοχθηρὸν, καί φησι·

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Οὕτω κἀγὼ ὑπέμεινα μῆνας κενούς. »

Οὕτω πῶς; Μετὰ ταλαιπωρίας, μετὰ φόβου. Τοῦτο δὲ οὐχὶ περὶ πάντων λέγει, ἀλλὰ περὶ ἑαυτοῦ· δείξας γὰρ, ὡς καθόλου μοχθηρὸς ὁ βίος, ἐπὶ τὰ ἰδικῶς αὐτῷ συμβεβηκότα μετέρχεται, καί φησιν, ὅτι Κἀγὼ εἷς γέγονα τῶν τὸν ἀνιαρὸν τοῦτον ἀνατλάντων βίον, καὶ πολὺν ἤδη χρόνον ἐν ταλαιπωρίαις ἐξετάζομαι· τοῦτο γὰρ σημαίνει, τὸ, *Μῆνας κενούς*.

B

« Νύκτες δὲ ὀδυνῶν δεδομέναι μοί εἰσιν. Ἐὰν κοιμηθῶ, λέγω· Πότε ἡμέρα; ὡς δ' ἂν ἀναστῶ, πάλιν· Πότε ἑσπέρα; πλήρης δὲ γίνομαι ὀδυνῶν ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωΐ. »

Ἀκύλας δὲ, καὶ Θεοδοτίων, *Πότε ἀναστήσομαι;* Εἰ βούλεσθε, φησὶ, τὰ ἰδίᾳ μοι συμβεβηκότα μαθεῖν, εἰσὶ ταῦτα· αἱ νύκτες εἰς ἀνάπαυσιν τοῖς ἀνθρώποις ᾠκονομήθησαν, ἐγὼ δὲ ὀδυνῶμαι περὶ ταύτας, καὶ τὸν ἥλιον ἰδεῖν ἀπεύχομαι, ἴσως ἐν ἡμέρᾳ παραμυθίας τύχω τινός [a]· ἡμέρας δὲ διαλαμψάσης, ταῖς ὁμοίαις ὀδύναις βαλλόμενος, τὴν ἑσπέραν ποθῶ· καὶ ταύτης ἐλθούσης, ἐπὶ τοῖς ὁμοίοις κατεξετάζομαι μέχρι τῆς ἑτέρας ἡμέρας.

« Φύρεται δέ μου τὸ σῶμα ἐν σαπρίᾳ σκωλήκων· C τήκω δὲ βώλακας γῆς ἀπὸ ἰχῶρος ξύων. »

Εἴθε, φησὶ, μέχρις ὀδυνῶν εἱστήκει τὸ πρᾶγμα· νῦν δὲ οἱ σκώληκες τίκτονται μὲν ἐξ ἐμοῦ, τὸ δὲ ἐμὸν καταδαπανῶσι σῶμα, καὶ οὕτω δριμεῖς ἰχῶρας ἐκρέω, ὡς ἐὰν ὀστράκου διαπορήσω, εἶτα ἐθελήσω βώλῳ [b] τούτους ὑποδέξασθαι, αὐτοὺς τήκουσι τοὺς βώλους οἱ ἰχῶρες τῷ σφοδρῷ τῆς δριμύτητος.

« Ὁ δὲ βίος μου ἐστὶν ἐλαφρότερος λαλιᾶς· [*Οἱ δὲ λοιποὶ*, δρομέως, *ἐξέδωκαν*]. Ἀπόλωλε δὲ ἐν κενῇ ἐλπίδι. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, Αἱ ἡμέραι μου ἀνηλώθησαν, μὴ οὔσης ἐλπίδος.] »

Μεταξὺ θεὶς τὰ ἤδη αὐτῷ συμβεβηκότα, τελευταῖον ἐπάγει, ὡς ὁ βίος αὐτῷ δίκην δρομέως, πρὸς τὸ τέρμα ἐπείγεται, οὐδὲν τῶν χρηστῶν παντάπασιν D ὑποφαίνων [c]· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Ἐν κενῇ ἐλπίδι*.

« Μνήσθητι οὖν, ὅτι πνεῦμά μου ἡ ζωὴ, καὶ οὐκέτι ἐπανελεύσεται ὀφθαλμός μου ἰδεῖν ἀγαθόν. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρον*. Ὅμοια καὶ Δαβὶδ ηὔξατο, λέγων· *Ἄνες μοι, ἵνα ἀναψύξω, πρὸ τοῦ με ἀπελθεῖν, καὶ οὐκέτι οὐ μὴ ὑπάρξω.* Ὅρα δὲ τὸν δίκαιον, οὐδαμοῦ ἀπὸ κατορθωμάτων

A causis conatur astruere: una quidem, quod fragilis hæc vita periculis plena sit; alia vero, quod præter communes et generales metus, et animi anxietates, ipse præ reliquis immedicabilibus calamitatibus involutus esset. Interim vero communes vitæ ærumnas exagitat, dicens.

CAP. VII.

VERS. 3. « Sic et ego exspectavi menses vanos. »

Sic, inquam, in ærumna et metu. Hoc autem non de omnibus, sed de seipso loquitur: postquam enim ostendisset vitam omni homini ærumnosam esse, ad ea quæ sibi peculiariter evenerant, descendit: Ego, inquit, unus ex illorum numero fui, qui vitam cum molestia transegerunt, et multo jam tempore calamitatibus et ærumnis exerceor; illud enim si-
B gnificat, *Menses vanos.*

« Noctes vero dolorum datæ sunt mihi. [VERS. 4] Si dormiero, dico: Quando dies? et si surrexero, rursus, Quando vesper? Repleor autem doloribus à vespera usque ad mane. »

Aquila vero, et Theodotio, *Quando surgam?* Si ea, inquit, quæ mihi peculiariter acciderunt, discere cupitis, hæc sunt: noctes ad quietem hominibus divina dispensatione tributæ sunt; ego vero illarum tempore doloribus crucior, et solem videre votis exopto, forte in die solatium aliquod habiturus: die vero illucescente, eisdem doloribus confectus, noctem desidero; et illa adveniente, quousque dies alius exoriatur, similibus angoribus crucior.

C VERS. 5. « Conspergitur autem corpus meum in putredine vermium; infundo autem glebas terræ a sanie radens. »

Utinam, inquit, ultra dolores non longius processisset malum; nunc vero vermes ex me enascuntur, et corpus meum exedunt, tabesque acris adeo et mordax ex me profluit, ut si quando, testa deficiente, illam glebis excipere voluero, ipsas glebas acrimoniæ vehementia liquefaciat.

VERS. 6, 7. « Vita autem mea velocior est quam loquela: [*Alii*, quam cursor, *reddiderunt.*] Periit autem in spe vana. [*Symmachus autem:* Dies mei consumpti sunt, quippe cum non sit spes.] »

Cum ea quæ ipsi accidissent, in medium attulisset; tandem, qualiter ipsius vita, instar cursoris,
D nullam omnino spem melioris status ostendens, ad metam festinet, ultimo loco subjungit; illud enim est: *In vana spe.*

VERS. 7. « Recordare ergo, quia spiritus est vita mea, et non revertetur ultra oculus meus ad cernendum bonum. »

Olympiodori et *Polychronii*. Similem in modum et David precatus est, cum diceret: *Remitte mihi, ut refrigerer, priusquam abeam, et amplius jam non ero* [56]. Vide autem quemadmodum justus nusquam

[56] Psal. XXXVIII, 14.

VARIÆ LECTIONES.

a Ἴσ. τευξόμενος. b Ἴσ. [illegible]. c γρ. ὑπομένων.

ex operibus et recte factis salvari se postulet, sed A quia vita ejus brevis et momentanea esset. Spiritum autem hoc loco, respirationem, quæ sensu percipitur, et quam respirando haurimus, intelligit; prout et Salomon dixit : *Quia fumus in naribus vita nostra* [47]. Quod dicit ejusmodi est : Memento vitam humanam fragilem et caducam esse, ad quam redire nefas est, cum mors semel nos inde avulserit, et quod vitæ hujus bona intueri, eisque frui, postea non liceat.

Vers. 8, 9. « Non circumspiciet me oculus videntis me : oculi tui in me, et non ultra sum, tanquam nubes expurgata de cœlo. »

Polychronii et *Olympiodori*. Quam subita sit mors, hoc loco ostendit; sæpenumero enim, inquit, dum quis attentius me intuetur; discedo et intereo; et B vitæ nostræ exitus adeo repentinus est, ut qui hodie me viderunt, cras omnino non sint visuri : si enim solum volueris, et oculis, ut non amplius sim, me aspexeris, interii; hoc enim illis verbis significat : *Oculi tui in me, et non ultra sum;* et nubi dissipatæ similis sum, quæ propriam compagem amisit. Symmachus autem dilucidius sic interpretatus est : *Tanquam absumpta nubes absolvetur.*

Vers. 11, 12. « Propterea itaque et ego non parcam ori meo, loquar cum in necessitate spiritus mei sim. [*Symmachus autem*, Confabulabor in amaritudine animæ meæ.] Aperiam amaritudinem animæ meæ compressus; utrumne mare sum ego, aut draco, C quia statuisti super me custodiam. »

Non silebo igitur, inquit, sed in angustiis constitutus, orabo et precabor. Præsentes autem necessitates, animum dolore exacerbatum, et naturæ humanæ vilitatem, pro supplicatione obtendit, ac dicit : Considera, Domine, quod inter magna tua opera et mole immensa numerari non merear, qualia sunt mare, aut cetus (quem hic draconem vocat), sed quod vilis et exiguus, calamitatibus ejusmodi vallatus, vires meæ langueant. Quemadmodum autem mare, et cetos qui in eo sunt, limitibus quos non transgrediuntur, sepivisti; ita et calamitatibus, quarum exitum nullum invenio, me circumvallasti. Hebræus autem pro eo : *Statuisti super me custodiam, labores et ærumnas*, dicit. Hoc autem est D quod innuit : Quemadmodum aquæ in mare influunt, ita ærumnæ me inundant, illi autem proprium et peculiare est, sine sensu aquarum influxus sinu suo recipere et consumere, et ceto qui in eo est, fluctuum inundationem minime declinare : homini vero pari modo gravia et adversa tolerare, impossibile est. Deinde, ad misericordiam Deum inflectens, subjungit :

Vers. 15, 16. « Absolves a spiritu meo animam meam. [*Illud*, Absolves, *pro*, Absolve *ponitur. Aquila*

A ἀξιοῦντα σωθῆναι ἑαυτὸν, ἀλλ' ἐπειδὴ ὀλιγοχρόνιός ἐστι [d]. Πνεῦμα δὲ λέγει νῦν, τὴν πνοὴν [e] τὴν αἰσθητὴν, ὃ [f] ἀναπνέοντες ἐπισπώμεθα· καθὰ καὶ Σαλομὼν ἔφη· *Ὅτι καπνὸς ἐν ῥισὶν ἡ ζωὴ ἡμῶν.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστι· Μνήσθητι ὅτι εὐδιάλυτός ἐστιν ἡ ἀνθρωπίνη ζωὴ, καὶ ἐπειδὰν ταύτης ἀποῤῥαγῶμεν διὰ τοῦ θανάτου, οὐκέτι εἰς τὴν τοιαύτην ζωὴν ἐπανερχόμεθα, οὐδὲ τὰ τοῦ βίου ὁρᾷν ἀγαθὰ, καὶ ἀπολαύειν αὐτῶν δυνάμεθα.

« Οὐ περιβλέψεταί με ὀφθαλμὸς ὁρῶντός με· οἱ ὀφθαλμοί σου ἐν ἐμοὶ, καὶ οὐκέτι εἰμὶ, ὥσπερ νέφος ἀποκαθαρθὲν ἀπ' οὐρανοῦ. »

Πολυχρονίου καὶ *Ὀλυμπιοδ.* Τὸ ἀθρόον τοῦ θανάτου ἐνταῦθα δηλοῖ· ἐν ὅσῳ γὰρ, φησὶ, τὶς ἀτε- B νίζει μοι, πολλάκις οἴχομαι καὶ ἀπόλλυμαι· καὶ οὕτω ταχεῖά τίς ἐστιν ἡ τοῦ βίου τελευτὴ, ὅτι οἱ σήμερον ὁρῶντές με, οὐ πάντως αὔριον βλέψουσιν· εἰ γὰρ μόνον θελήσειας, καὶ τοὺς ὀφθαλμούς μου [g] ἐμβλέψειας πρὸς τὸ μὴ εἶναι, ἀπωλόμην· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *Οἱ ὀφθαλμοί σου ἐν ἐμοὶ, καὶ οὐκέτι εἰμί*· καὶ ἔοικα νέφει διαλυθέντι, καὶ τὴν οἰκείαν σύστασιν ἀπολέσαντι. Τοῦτο δὲ ὁ Σύμμαχος σαφέστερον ἐξέδωκεν, εἰπών· *Καθάπερ ἀναλωθεῖσα νεφέλη ἀπαλλαγήσεται.*

« Ἀτὰρ οὖν οὐδὲ ἐγὼ φείσομαι τῷ στόματί μου, λαλήσω ἐν ἀνάγκῃ ὢν τοῦ πνεύματός μου. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, Διαλεχθήσομαι τῷ παραπικρασμῷ τῆς ψυχῆς μου.] Ἀνοίξω πικρίαν ψυχῆς μου συνεχόμε- C νος· πότερον θάλασσά εἰμι, ἢ δράκων, ὅτι κατέταξας ἐπ' ἐμὲ φυλακήν; »

Τοιγαροῦν οὐκ ἐφησυχάσω, ἀλλὰ εὔξομαι, καὶ δεηθήσομαι συνεχόμενος· τὰς δὲ παρούσας ἀνάγκας, καὶ τὴν καταπικρανθεῖσαν ψυχὴν, καὶ τὸ εὐτελὲς τῆς φύσεως, εἰς ἱκετηρίαν προβάλλεται, καί φησιν· Ἐννόησον, ὦ Δέσποτα, ὅτι οὐκ εἰμὶ μέγα τι καὶ ἐξαίσιον τῶν σῶν κτισμάτων, οἷον θάλασσα, ἢ κῆτος (τοῦτο γὰρ δράκοντα καλεῖ), ἀλλ' εὐτελὴς, καὶ σμικρός [h] τις, καὶ ἐξασθενῶ τοιαύταις περικλειόμενος συμφοραῖς. Ὥσπερ δὲ τὴν θάλασσαν, καὶ τὰ ἐν αὐτῇ κήτη, ὁρίοις περιέκλεισας, ἃ οὐχ ὑπερβαίνουσιν· οὕτω με ταῖς συμφοραῖς περιεστοίχισας, ἃς ὑπεξελθεῖν οὐχ εὑρίσκω. Ὁ μέντοι Ἑβραῖος, ἀντὶ τοῦ, *Ἔταξας ἐπ' ἐμὲ φυλακὴν*, *πόνους*, λέγει. Ὃ οὖν D βούλεται εἰπεῖν τοῦτό ἐστι, ὅτι Ὥσπερ τῇ θαλάσσῃ ἐπιῤῥεῖ τὰ ὕδατα, οὕτως ἐμοὶ οἱ πόνοι· ἀλλ' ἐκείνῃ μὲν ἴδιον, τὸ δέχεσθαι καὶ ἀναλίσκειν ἀνεπαισθήτως τὰ ἐπιχεόμενα ῥεύματα· καὶ τῷ ἐν αὐτῇ δὲ κήτει, μὴ ἀποστρέφεσθαι τῶν ὑδάτων τὴν πλημμύραν· ἀνθρώπῳ δὲ οὐκέτι [i] τὸν ὅμοιον τρόπον δυνατὸν φέρειν τὰ δεινά. Εἶτα, καὶ εἰς οἰκτιρμοὺς ἐκκαλούμενος τὸν Θεὸν, ἐπάγει·

« Ἀπαλλάξεις ἀπὸ πνεύματός μου τὴν ψυχήν μου. [*Τὸ*, ἀπαλλάξεις, *ἀντὶ τοῦ*, ἀπάλλαξον. *Ὁ δὲ*

[47] Sap. II, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[d] ἴσ. ἦν. [e] γρ. ζωήν. [f] ἴσ. ἥν. [g] ἴσ. τοῖς ὀφθαλμοῖς μου. [h] γρ. σμικρότατος. [i] ἴσ. οὐκ ἔστι.

Ἀκύλας, καὶ αἱρεῖται, φησὶν, ἀγχόνην ἡ ψυχή μου.] Ἀπὸ δὲ θανάτου τὰ ὀστᾶ μου. [*Ὁ Σύμμαχος*, Καὶ θάνατον διὰ τῶν ὀστέων μου.] Οὐ γὰρ εἰς τὸν αἰῶνα ζήσομαι, ἵνα μακροθυμήσω. »

Ἱκετεύω, λάβε τὴν ψυχήν μου, καὶ ἀπάλλαξόν με τῆς ὀδύνης διὰ τοῦ θανάτου, οὐ γὰρ αἰώνιόν με κατεσκεύασας, ἵνα νῦν μὲν ἐνέγκω τὰς ἀλγηδόνας, τὸν ὕστερον δὲ χρόνον ἐν ἀναπαύσει ζήσωμαι. Οὐδὲν οὖν αἰτῶ παρὰ τὸ σὸν δόγμα, Δέσποτα· Θνητόν με ἔπλασας, καὶ οὐκ ἀθάνατον, ἐπάγαγέ μοι τὸν θάνατον, ἄνελέ με. Ἰδοὺ τὰ φορτικὰ ῥήματα. Τί φορτικὸν ἔχει; Εἶπε τὴν συμφορὰν, καὶ ᾔτησε τὸν θάνατον· οὐκ ἄδικον, φησὶν, εἰ θνητὸς ὢν, θανάτου ἐρῶ. Τὸ ὅμοιον καὶ Μωϋσῆς ἱκέτευε, λέγων· *Εἰ οὕτω μοι μέλλεις ποιεῖν, ἀπόκτεινόν με.*

B

« Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ· κενὸς γάρ μου ὁ βίος. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου*. Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Ὅτι ματαιότης αἱ ἡμέραι μου*. Ἕτερος δὲ, *Ἀτμὸς γὰρ αἱ ἡμέραι μου*. Παῦσαι, φησὶ, πλήττων με ἐν ματαιότητι ζῶντα, καὶ οὐδὲν ἀσφαλὲς κεκτημένον, ὅτι ἐκλείπω, καὶ οὐκέτι ἔχω ἰσχύν· τοῦτο γάρ ἐστι, τό· *Κενός μου ὁ βίος*. Οὕτω καὶ ὁ Δαβὶδ ηὔχετο, *Ἀπόστησον ἀπ' ἐμοῦ τὰς μάστιγάς σου, ἀπὸ γὰρ τῆς ἰσχύος τῆς χειρός σου ἐγὼ ἐξέλιπον.* Ἔθος δὲ τοῖς ἁγίοις, καὶ τὰς κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ γινομένας παρὰ τῶν ἐχθρῶν πληγὰς, ἐπ' αὐτὸν ἀναφέρειν· ὡς δυνάμενον μὲν παῦσαι, συγχωροῦντα δὲ τέως. Οὐκ ἴσμεν γὰρ, φασὶ, τινὰ ἄλλον, σὺ πάντων ἔχεις τὴν ἐξουσίαν.

C

« Τί γάρ ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι ἐμεγάλυνας αὐτὸν, ἢ ὅτι προσέχεις τὸν νοῦν εἰς αὐτόν; Ἢ ἐπισκοπὴν αὐτοῦ ποιήσῃ ἕως τὸ πρωῒ, καὶ εἰς ἀνάπαυσιν αὐτὸν κρινεῖς; »

Τὸ τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως εὐτελὲς, καὶ τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτὸν τὴν κηδεμονίαν, εἰς ἱκεσίαν προβάλλεται. *Τί γάρ ἐστιν ἄνθρωπος*, φησίν; εἰς ἰδίαν φύσιν οὐδέν· σὺ δὲ διὰ πλῆθος φιλανθρωπίας οὕτως ἐμεγάλυνας, ὅτι καὶ προσέχειν ἀξιοῖς αὐτῷ, καὶ ἐπισκέπτειν τὰ κατ' αὐτὸν, μετὰ σπουδῆς, καὶ καθ' ἡμέραν· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *πρωΐ*. Καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο, τὸ κολάζεσθαι τὸν ἄνθρωπον, τεκμήριον τίθεται τῆς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μεγαλοσύνης αὐτοῦ. Ὅλως γὰρ, φησὶν, ἄξιός ἐστιν ἄνθρωπος τοῦ κολάζεσθαι παρὰ σοῦ, ἢ τοῦ κἂν ἐν διανοίᾳ σου εἶναι· αὐτὸ γὰρ, D τὸ δίκας [j] ἀπαιτεῖν, ὡς ὄντος τι τοῦ ἀνθρώπου, τεκμήριόν ἐστιν. Ἢ, *Ἐπισκοπὴν αὐτοῦ ποιήσῃ*, τουτέστιν, Ἀντιλαμβάνῃ αὐτοῦ. Ὅρα δὲ μεμιγμένα τὰ ῥήματα τὰ μὲν ἐπιεικείας, τὰ δὲ ὀδύνης· καί μοι δοκεῖ, κατὰ τὴν ἐπίτασιν τῶν ἀλγηδόνων ταῦτα λέγειν. Τί δέ ἐστι, τὸ, *Εἰς ἀνάπαυσιν κρινεῖς;* ἀντὶ τοῦ, Ἀποθανεῖν κελεύεις[k], καὶ ἀναπαύεσθαι· ἐπειδὴ τοίνυν κρῖμα καὶ δόγμα σόν ἐστι, τὸ διαναπαύειν τὸν ἄνθρωπον, τουτέστι, τὸ παρασκευάζειν ἡμᾶς τε-

A *autem*, Eligit suspendium anima mea.] Et a morte ossa mea. [*Symmachus :* Et mortem per ossa mea.] Non enim in sempiternum vivam, ut longanimiter agam. »

Supplex oro, vitam meam aufer, et a doloribus per mortem me libera (non enim immortalem me creasti), ut nunc quidem dolores patiar, in futuro autem sæculo quiete et tranquillitate fruar. Nihil igitur, Domine, decreto tuo contrarium postulo; mortalem, non autem immortalem me finxisti, mortem igitur mihi infer, eneca me. En verba atrocia: Quid autem atrocitatis et arrogantiæ in se habent? Calamitatem enarravit, et mortem expetivit; non injustum, inquit, est, si mortalis cum sim, mortem diligam. Moses in eadem verba precabatur, dicens: *Si sic mihi facturus es, interfice me* [47].

« Discede a me, vana est enim vita mea. »

Olympiod. et *Polychr.* Symmachus autem, *Quoniam vanitas sunt dies mei.* Alius autem interpres, *Vapor enim sunt dies mei.* Desine, inquit, plagas mihi amplius infligere, qui in vanitate vitam dego, et nihil tutum aut securum possideo; deficio enim, et vires non amplius suppetunt; hoc enim illud significat : *Vana est vita mea.* Sic etiam David precatus est : *Amove a me plagas tuas, a fortitudine enim manus tuæ ego defeci* [48]. Sanctis autem solemne est, plagas, quas Dei permissu ab hostibus accipiunt, ad ipsum Deum, tanquam ad auctorem, referre; quippe qui finem illis imponere possit, interim tamen permittat; alium enim non novimus, inquiunt, in tua potestate et arbitrio sunt omnia.

VERS. 17, 18. « Quid enim est homo, quod magnificasti eum, aut quod adhibes mentem erga eum? Num visitationem ejus facies usque mane? et in requie judicabis eum? »

Humanæ naturæ vilitatem, et divinam erga hominem providentiam, pro supplicatione obtendit. *Quid enim est homo*, inquit? sua natura nihil; tu autem ex humanitatis et benignitatis tuæ abundantia sic eum magnificasti, ut animum illi advertere, et rebus ejus prospicere diligenter et in dies digneris; illud enim significat, *mane.* Quin et hominem puniri, et suppliciis obnoxium esse, magnificentiæ, qua Deo minor est, indicium facit : Prorsus, inquit, dignior est homo qui suppliciis a te coerceatur, quam vel ut in animo illum geras : quod enim pœnas de illo sumas, hominem ipsum aliquid esse, argumentum est manifestum. Vel, *Visitationem ejus facies*, id est, opem illi feres. Vide autem, quemadmodum verba mista inter se sint, quædam levitatis, alia vero doloris; et mihi quidem in excessu doloris videtur hæc dicere. Quid autem est illud, *In requie judicabis?* mori, scilicet, me jubebis, et requiescere. Cum igitur decretum et statutum tibi sit ut hominem requiescere facias, id est,

[47] Num. XI, 15. [48] Psal. XXXVIII, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[j] γρ. δίκαιον. [k] ἴσ. κελεύσεις.

cum viam ad ejus mortem et exitum munias, noli dolores meos in longum producere; ideoque subjungit :

Vers. 19. « Usquequo non sinis me, neque dimittis me, donec deglutiam salivam meam ? »

Olympiodori et *Polychronii*. Non hæc indignabundus profert, sed supplex scire desiderat, quousque dolores ejus prolongandi essent; num eousque donec neque spuere, neque loqui amplius posset? Quam brevissimum igitur mihi, inquit, spatium ad animi remissionem largire, et a doloribus me libera. Illud enim : *Donec deglutiam salivam meam*, ac si diceret, quod moribundis accidere solet, patior. Quale etiam est illud Davidis : *Dimitte mihi ut refrigerer, priusquam abeo et amplius non ero*[49]. Idemque alibi : *Quousque, Domine, irasceris? Exardescet, sicut ignis, ira tua*[50]? — *Memento quæ est substantia mea*[51]; non vituperans, sed supplicans dicebat, et naturæ imbecillitatem, supplicationis argumentum faciebat : sicut et hoc loco Jobus, dolores suos non ad mortem usque produci, sed brevi respiratione frui postulat. Postea, Deum magis deliniens, dicit :

Vers. 20. « Qui scis mentem hominum, quare posuisti me ut loquerer adversus te? sum autem super te onus. »

Non te fugit, inquit, Domine, cui aditus est ad intimas cogitationes, quod sæpe me servum tuum hæc patientem et neglectum intuentes, nomen tuum blasphement; ita ut oneri quodammodo tibi sim, asperitatis verborum et blasphemiæ causa factus. Illud igitur : *Ut loquerer adversus te*, pro incusationis causa intelligendum est, non quod ipse de Deo quereretur.

Vers. 21. « Quare non fecisti iniquitatis meæ oblivionem, et purgationem peccati mei. »

Et hæc etiam verba supplicationem in se continent (illud enim, *quare*, ut sæpenumero ostensum est, per modum supplicationis usurpatur); justus enim hoc loco tentationum suarum causam intelligere, enixe petit. Verborum autem hic sensus est : An non benignus es, inquit, erga humanum genus? An non idoneus peccata condonare, et miserationum tuarum multitudine peccatorem ab omni labe purum reddere? Quare non etiam mihi benignitate tua frui conceditur? si non mea, at tua causa. Cur, cum magnus et immensus sis, meam vilitatem non contempsisti? Cur non, omisso examine, delicta mea propter misericordiam et clementiam tuam, neglexisti, aut plane oblitterasti? sed ad justos calculos cuncta exigens, delictorum pœnas a me petiisti; ac ut nimia loquendi libertate tibi gravis et molestus viderer, fecisti, cum plura quam per naturam licet, Domino meo locutus fuerim, imo et

A λευτῆν, μὴ μακρύνῃς μου τὰς ἀλγηδόνας· διὸ καὶ ἐπιφέρει·

« Ἕως τίνος οὐκ ἐᾷς με, οὐδὲ προΐῃ [illegible], ἕως ἂν καταπίω τὸν πτύελόν μου; »

Ὀλυμπιοδώρου, καὶ *Πολυχρονίου*. Οὐκ ἀποδυσπετῶν ταῦτα λέγει, ἀλλ' ἱκετεύων μαθεῖν ἕως τίνος αὐτῷ τὰ τῶν ὀδυνῶν παρατείνεται· ἄρα μέχρις οὗ μηδὲ πτύσαι, μηδὲ φθέγξασθαί τι δυνηθείη; Τοιγαροῦν, φησὶ, βραχύτατον γοῦν ἐάσας [l] με ἐν ἀνέσει, καὶ τῶν ὀδυνῶν ἐκτός με κατάστησον. Τὸ γάρ· *Ἕως ἂν καταπίω τὸν πτύελόν μου*, ἵνα εἴπῃ, τὸ τυχὸν γοῦν [m] οἷόν ἐστι καὶ τὸ τοῦ Δαβὶδ, *Ἄνες μοι ἵνα ἀναψύξω, πρὸ τοῦ με ἀπελθεῖν, καὶ οὐκέτι οὐ μὴ ὑπάρξω*. Ὁ δ' αὐτὸς καὶ τό· *Ἕως πότε,*
B *Κύριε, ὀργισθήσῃ, ἐκκαυθήσεται ὡς πῦρ ἡ ὀργή σου; Μνήσθητι τίς μου ἡ ὑπόστασις*· οὐ μεμφόμενος, ἀλλ' ἱκετεύων ἔλεγε, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς εἰς ἱκετηρίαν προὐβάλλετο· καθὰ καὶ νῦν Ἰὼβ, μὴ μέχρι θανάτου τὰ τῶν ὀδυνῶν ἐκταθῆναι, ἀλλὰ μικρὸν γοῦν ἐαθῆναι παρακαλεῖ. Εἶτα, καὶ μειζόνως ἐκμειλισσόμενος τὸν Θεὸν, φησίν·

« Ὁ ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων, διατί ἔθου με κατεντευκτήν σου; εἰμὶ δὲ ἐπὶ σοὶ φορτίον. »

Οἶσθα, φησὶν, ὦ Δέσποτα, οἷα ταῖς ἐννοίαις ἐμβατεύων, ὡς πολλάκις εἰς ἐμὲ τὸν σὸν ὁρῶντες θεράποντα ταῦτα πάσχοντα, καὶ παρορώμενον, βλασφημοῦσι τὸ σὸν ὄνομα, καὶ εἰμί σου τρόπον τινὰ φορ-
C τίον, βάρους ῥημάτων καὶ βλασφημίας αἴτιον καταβοήσεως νοητέον, οὐ μὴν ὅτι αὐτὸς κατεβόα τοῦ Θεοῦ.

« Διατί οὐκ ἐποιήσω τῆς ἀνομίας μου λήθην, καὶ καθαρισμὸν τῆς ἁμαρτίας μου; »

Ἱκεσίας καὶ ταῦτα τὰ ῥήματα (τὸ γὰρ, *Διατί*, ὡς πολλάκις δέδεικται, ἱκετευτικῶς κεῖται), ποθοῦντος τοῦ δικαίου τὴν αἰτίαν μαθεῖν τῶν πειρασμῶν. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Οὐκ εἶ, φησὶ, φιλάνθρωπος; οὐχ ἱκανὸς συγχωρεῖν ἁμαρτίας, καὶ καθαρὸν δεικνύναι διὰ πλῆθους οἰκτιρμῶν, τὸν ἁμαρτήσαντα; Διατί μὴ κἀγὼ τῆς σῆς χρηστότητος ἀπολαύω; εἰ καὶ μὴ δι' ἐμὲ, ἀλλὰ διὰ σαυτόν. Διατί, μέγας ὤν, οὐ κατεφρό-
D νησάς μου τῆς εὐτελείας; Ὅτου δὲ ἕνεκεν μὴ παρεὶς τὴν ἐξέτασιν, φιλανθρωπίᾳ ὑπερεῖδες τὰ πταίσματα, ἢ καὶ παντάπασι ταῦτα ἐξήλειψας; ἀλλὰ πρὸς ἴσον ἐξεταζόμενος, εὐθύνας ἐπράξω τῶν πεπλημμελημένων, καί με πεποίηκας τῷ μεγέθει τῆς παῤῥησίας, φορτικόν σοι φαίνεσθαι, μείζονα ἢ κατὰ φύσιν πρὸς τὸν ἐμὸν Δεσπότην φθεγγόμενον, καὶ οἱονεὶ κατεντυγχάνοντα, ὅτι μὴ ἐχαρίσω μοι ἀμνηστίαν, εἴ τι καὶ ἥμαρτον, τρεπτῆς ὢν φύσεως, καὶ εὐολίσθου, καὶ ἀσθενοῦς;

[49] Psal. xl, 14. [50] ibid. lxxviii, 5. [51] ibid. lxxxviii, 47, 48.

VARIÆ LECTIONES.

[l] Ἴσ. ἔασον. [m] Ἴσ. τοῖς θανοῦσι πάσχω. Sic enim Comitolus legisse videtur.

quasi, obtrectaverim quod sempiterna oblivione delicta mea sepelire nolueris; præsertim cum natura mea varia et mutabilis, ad lapsum proclivis et imbecillis sit?

« Νυνὶ δὲ εἰς γῆν ἀπελεύσομαι· ὀρθρίζων δὲ οὐκέτι εἰμί. »

Καὶ τὸ ὀλιγοχρόνιον τῆς ζωῆς ἔπλεξε [n] τῇ ἱκετηρίᾳ, πανταχόθεν εἰς οἶκτον τὸν Θεὸν ἐκκαλούμενος. Τὸ δὲ, *Ὀρθρίζων οὐκέτι εἰμὶ*, τοιοῦτο ὑποβάλλει νοεῖν· Οὐ γάρ ἐστι, φησὶν, ὥσπερ ὕπνος ὁ θάνατος· μετὰ γὰρ τὸν ὕπνον οἱ ἄνθρωποι πάλιν ὀρθρίζοντες, ἐν τῷ βίῳ τυγχάνουσιν· ὁ δὲ ἅπαξ ἀποθανὼν, οὔτε ὄρθρον προσδοκᾷ, ὥστε διυπνισθῆναι, οὔτε τὴν μετὰ ἀνθρώπων διατριβήν. Εἰ οὖν οὕτω πρόσκαιρος ἐγὼ καὶ ὠκύμορος, καὶ μικρὸν ὕστερον ἀποθανὼν, οὐκέτι ὡς ἐξ ὕπνου ἀναστήσομαι· διατί οὐδὲ τὸ βραχύτατον τοῦ βίου τιμωρίας ἐκτὸς κατέλιπες; Ταῦτα δὲ εἶπεν [o] ὁ Ἰὼβ, οὐδὲν μὲν ἑαυτῷ συνειδὼς ἁμάρτημα, κατὰ δὲ συγχώρησιν λέγων, ὅτι Εἰ καὶ ἥμαρτον, μετὰ πάντων ὀφείλω τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας ἀπολαῦσαι. Δέδεικται τοίνυν διὰ πάντων ἡ εὐσεβὴς, καὶ φιλόθεος, καὶ δικαία, καὶ ἄμεμπτος τοῦ Ἰὼβ γνώμη, εἰ καὶ ἀσαφέστερον τῇ ἐπαγγελίᾳ τῶν λόγων ἐχρήσατο.

« Nunc autem in terram abibo: mane autem surgens ultra non ero. »

Vitæ brevitatem supplicationi intexuit, ut Deum modis omnibus ad misericordiam moveret. Illud autem: *Surgens mane ultra non ero*, hoc innuere videtur: Mors, inquit, somno non est similis: homines enim post somnum diluculo rursus surgentes, vitam ducunt et respirant; qui vero semel obiit, neque matutinum tempus, ut ex somno expergefiat, neque cum hominibus conversationem exspectat. Si igitur ego momentaneus adeo sum, et subitæ morti obnoxius, brevique postea moriens, non amplius, tanquam ex somno, resurgam; cur pauxillum vitæ spatium a suppliciis non sinis esse immune? Hæc autem Jobus nullius peccati sibi conscius, sed per modum concessionis loquebatur: Licet, inquit, peccavi, cum aliis tamen benignitatem et misericordiam tuam experiri debeo. Jobi igitur animus pius, Dei amans, justus, et irreprehensibilis, in omnibus apparet, etsi non adeo dilucida verborum enuntiatione usus fuerit.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Προθεωρία.

Εἰς ἀντιλογίαν τῶν νῦν εἰρημένων ὑπὸ τοῦ Ἰὼβ καθιστάμενος ὁ Βαλδὰδ, μέμφεται μὲν αὐτὸν, ὡς πολυῤῥήμονα· εἰς τοὺς αὐτοὺς δὲ τῷ Ἐλιφὰζ καὶ αὐτὸς ἐξεκυλίσθη λόγους, ταῖς ἁμαρτίαις τὰς κακώσεις ἀκολουθεῖν ὑπολαμβάνων. Ἐπεὶ δὲ ᾔδει ἀντιπίπτοντα αὐτῷ, ὅτι Εἰ καὶ Ἰὼβ ἥμαρτε, διὰ τί οἱ παῖδες ἐτιμωρήθησαν; προκαταλαμβάνει, καί φησιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ δι' ἁμαρτίας πεπόνθασι· καὶ παραινεῖ μὲν τῷ δικαίῳ Θεὸν ἱκετεύειν. Πειρᾶται δὲ διὰ φυσικῶν παραδειγμάτων αὐτὸν πείθειν, ὡς δι' ἁμαρτίας πάντως αἱ κολάσεις ἐπιφέρονται [p]. Πέπονθε δὲ καὶ αὐτὸς τὴν ὁμοίαν πλάνην [q] τῷ Ἐλιφὰζ, τὴν ὑπὲρ Θεοῦ δῆθεν συνηγορίαν ἀναδεξάμενος. Καὶ ἁπλῶς τῶν φίλων ὁ χορὸς παρεγένετο ἐν προσωπείῳ συμπαθείας, τὰ τῶν πολεμίων ἐπιδεικνύμενος· καὶ ἐνάλλονται κειμένῳ, καὶ ἀναξαίνουσι τὰ ἕλκη, ἀλλήλους διαδεχόμενοι, καὶ μηδὲ ἀναπνεῖν ἐῶντες, πολλοὺς κύκλους κυκλοῦντες, καὶ χαλεπήν τινα χορείαν χορεύοντες. Ἴδωμεν οὖν τί καὶ οὗτος φθέγγεται.

« Ὑπολαβὼν δὲ Βαλδὰδ ὁ Σαυχίτης, λέγει, Μέχρι τίνος λαλήσεις ταῦτα, πνεῦμα πολυῤῥῆμον τοῦ στόματός σου; »

Ὁ δὲ Θεοδοτίων, *βαρύτατεν*, εἶπε. Παῦσαι, φησὶ, τῷ πλήθει τῶν λόγων νικήσειν οἰόμενος, ὡς λίαν φορτικὸς ἡμῖν εἶ καὶ βαρὺς, πληθύνων ῥήματα, καὶ φθεγγόμενος ἄκριτα [r]. Εἶτα, ὡς φλυαρήσαντα μέμφεται τὸν Ἰὼβ, καὶ οἴεται αὐτὸν ἐπιστομίζειν ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίας, λέγων·

CAP. VIII.

Protheoria.

Quæ a Jobo nuper dicta sunt refutaturus Baldadus, tanquam multiloquum cum vituperat: in eadem autem verba cum Eliphazo devolvitur, existimans calamitates et afflictiones peccatorum sequelam esse. Verum cum objici sibi posse intelligeret, cur liberi propter Jobi peccata supplicio afflicti fuerint? per anticipationem dicit, etiam illos ob peccatum passos fuisse; et justum hortatur, ut supplex Deum veneretur. Exemplis autem a natura petitis, propter peccata punitiones omnino infligi, conatur ei persuadere. Dei autem patrocinium suscipiens, in eumdem errorem cum Eliphazo lapsus est. Et sane amicorum chorus, sub larva communis affectus et doloris, animum hostilem ostendens, ad eum accesserat: prostrato enim insiliunt, et alii alios insequentes, et gyros innumeros ducentes, ac choream molestam saltantes, nec respirandi quidem facultate ei concessa, ulcera ejus redulcerant. Videamus igitur, quid etiam hic loquatur.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Baldad Sauchites, ait: Usquequo loqueris hæc, spiritus multiloquus oris tui? »

Theodotio vero, *gravissimus*, dixit. Desine, inquit, in verborum multitudine spem victoriæ collocare; gravis nobis et molestus es valde, multiplicans verba, et proferens ea quæ ratione et judicio carent. Deinde Jobum, tanquam nugas agentem reprehendit, et justum Dei judicium in medium afferens, obturaturum illi os arbitratur, et dicit:

VARIÆ LECTIONES.

[n] ἐνέπλεξε. [o] γρ. εἰπών. [p] γρ. προσφέρονται. [q] γρ. παρ[illegible] [r] [illegible]

VERS. 3. « Nunquid Dominus injuste aget judicans? aut qui omnia fecit, turbabit justitiam? » A

Chrysost., *Polychron.* et *Olympiod.* Nonne vides, inquit, quanta sit æquitas in creatura, et ordinata dispositio? An fieri potest ut Deus contra aliquem sententiam sine judicio et ratione ferat? An, qui omnia decenter et harmonice fecit, et in initio benignitate sua et clementia produxit, æquitatis jura in te uno pervertit, et contra jus et fas malis te afflixit? Tacite igitur sanctum ferit, tanquam jure, et propter peccata, adversa pateretur; in eadem opinione cum superiore exsistens, quod scilicet tribulationes et afflictiones ob peccatum omnino hominibus immittantur. Oportebat autem animo reputare, quod ejusmodi non tantum pravis, sed probis etiam contingant (quippe quæ adiaphora sint), et quod justus, B tolerando ærumnas et dolores, admirabilior reddatur. Postquam autem illum peccati arguere non posset, ad liberos se convertit, et dicit:

VERS. 4. « Si filii tui peccaverunt coram eo, misit in manu iniquitates eorum. »

Sensus autem verborum hic est: Si liberi tui peccaverunt, nonne justo supplicio affecti sunt? Illud autem: *coram eo*, dixit, quia nihil Deum lateat. *In manu* autem, id est, in actione, quasi diceret: Secundum ipsorum actiones præmium reportarunt, et omnino delicta liberorum tuorum Deus mortis supplicio punivit; *et misit in manu sua iniquitates eorum*, id est, iniquitatum supplicia: innuit autem ædium ruinam, qua liberi interempti fuerunt. In hoc C vero quod dicit (Si tu non peccasti, filii tamen tui peccaverunt), sermonem confundit, et opinionum multitudine circumagitur, secum minime perpendens, quod alter pro altero nequaquam plectatur.

VERS. 5-7. « Tu autem diluculo surge, ad Dominum omnipotentem deprecans. Si mundus es et verax, deprecationem exaudiet tuam; restituet autem tibi habitaculum justitiæ. Et erunt priora quidem tua pauca, novissima autem tua inenarrabilia. »

Consulo, inquit, tibi, ut cum omni studio et diligentia Deum ores, et precibus res alias omnes postponas; illud enim significat, *Surge diluculo.* Et si reipsa verus sis absque omni fuco et fallacia, vitæ conditionem et statum viro justo dignum tibi restituet, tantaque rerum omnium felicitate frueris, ut D priora tua bona posterioribus collata, exigua existimare oporteat.

VERS. 8, 9. « Interroga enim generationem primam, et investiga per genus patrum: hesterni enim sumus, et nescimus: umbra enim est nostra super terram vita. »

Antiqua, inquit, inquirito, et quæ patrum temporibus gesta sunt, investiga; nos enim heri et nudiustertius exstitimus, heri et hodie vivimus, et vita nostra universa, tanquam umbra, præterit; ac propter vitæ brevitatem, neque scire, neque loqui

A « Μὴ ὁ Κύριος ἀδικήσει κρίνων; ἢ ὁ τὰ πάντα ποιήσας ταράξει τὸ δίκαιον; »

Χρυσοστόμου, *Πολυχρονίου*, καὶ *Ὀλυμπιοδώρου.* Οὐχ ὁρᾷς, φησὶ, πόση δικαιοσύνη ἐν τῇ κτίσει, πόση εὐταξία; Μὴ ἐνδέχεται τὸν Θεὸν ἄκριτον τὴν κατά τινος ἐξενεγκεῖν ψῆφον; Μὴ ὁ τὰ πάντα ποιήσας εὐκόσμως καὶ ἁρμονίως, καὶ φιλανθρωπίᾳ τὴν ἀρχὴν παραγαγὼν, ἐπὶ σοῦ μόνου τὴν τοῦ δικαίου διετάραξεν ἰσότητα, καὶ σὲ παρὰ τὸ δίκαιον ἐκάκωσεν; Ἠρέμα οὖν πλήττει τὸν ἅγιον, ὡς κατὰ τὸ δίκαιον, καὶ δι' ἁμαρτίας ὑπομένοντα, τῆς αὐτῆς τῷ φθάσαντι διαλήψεως ὑπάρχων καὶ οὗτος, ὅτι δι' ἁμαρτίας τὰ κακωτικὰ πάντως ἐπιπέμπεται. Ἔδει δὲ λογίζεσθαι, ὅτι τὰ τοιαῦτα οὐ μόνον φαύλοις, ἀλλὰ καὶ σπουδαίοις συμβαίνει, ἀδιάφορα γὰρ, καὶ B ὅτι θαυμαστότερός ἐστιν ὁ δίκαιος, ὑπομένων θλίψεις καὶ πόνους. Ἐπεὶ δὲ μὴ ἔχειν [a] αὐτὸν ἐλέγξαι ἡμαρτηκότα, εἰς τοὺς υἱοὺς τρέπεται, καί φησιν·

« Εἰ οἱ υἱοί σου ἥμαρτον ἐναντίον αὐτοῦ, ἀπέστειλεν ἐν χειρὶ ἀνομίας αὐτῶν. »

Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Εἰ τὰ τέκνα σου ἥμαρτον, οὐ δικαίως ἐτιμωρήθησαν; Τὸ δὲ, *ἐναντίον αὐτοῦ*, εἶπε, διὰ τὸ μηδὲν λανθάνειν τὸν Θεόν. *Ἐν χειρὶ* δὲ, ἐν τῇ πράξει· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Κατὰ τὰς ἑαυτῶν πράξεις ἀπέλαβον, καὶ πάντως πλημμελημάτων δίκην παρὰ τῶν σῶν παίδων εἰσεπράξατο τὸν θάνατον· *καὶ ἀπέστειλεν ἐν τῇ ἑαυτοῦ χειρὶ τὰς ἀνομίας αὐτῶν*, τουτέστι, τὰς ὑπὲρ τῶν ἀνομιῶν τιμωρίας· C αἰνίττεται δὲ τὴν πτῶσιν τῆς οἰκίας, καθ' ἣν τὰ τέκνα ἀπώλοντο. Πλὴν συγχεῖ καὶ οὗτος τὸν λόγον, καὶ τοῖς δόγμασι περιφέρεται, λέγων, ὅτι Εἰ καὶ μὴ αὐτὸς ἥμαρτες, ἀλλὰ οἱ υἱοί σου, μὴ προσνοήσας, ὅτι ἕτερος ὑπὲρ ἑτέρου οὐκ ἂν κολάζοιτο.

« Σὺ δὲ ὄρθριζε, πρὸς Κύριον παντοκράτορα δεόμενος. Εἰ καθαρὸς εἶ καὶ ἀληθινὸς, δεήσεως ἐπακούσεταί σου· ἀποκαταστήσει δέ σου δίαιταν δικαιοσύνης. Ἔσται οὖν τὰ μὲν πρῶτά σου ὀλίγα, τὰ δὲ ἔσχατά σου ἀμύθητα. »

Συμβουλεύω σοι, φησὶ, δέεσθαι τοῦ Θεοῦ μετὰ σπουδῆς, παντὸς προτιμωτέραν τὴν ἱκεσίαν ποιούμενον [1]· τὸ γὰρ, *Ὄρθριζε*, τοῦτο δηλοῖ. Καὶ εἰ ὄντως ἀληθινὸς εἶ, καὶ οὐκ ἐπίπλαστος, ἀποκαταστήσει σοι βίον καὶ διαγωγὴν πρέπουσαν δικαίῳ, ἵν' οὕτως εὐ- D πράξῃς, ὡς ὀλίγα σου νομισθῆναι τὰ πρότερον ἀγαθὰ, τοῖς ὕστερον συγκρινόμενα.

« Ἐπερώτησον γὰρ γενεὰν πρώτην, ἐξιχνίασον δὲ κατὰ γένος πατέρων· χθιζοὶ γάρ ἐσμεν, καὶ οὐκ οἴδαμεν· σκιὰ γάρ ἐστιν ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὁ βίος. »

Ζήτησον, φησὶ, τὰ παλαιότερα, καὶ ἀνερεύνησον τὰ ἐπὶ τῶν πατέρων· ἡμεῖς γὰρ χθὲς καὶ πρώην γεγόναμεν, χθιζοί τέ ἐσμεν καὶ ἐφήμεροι, καὶ ὅλος ὁ βίος ἡμῶν, ὡς σκιὰ, παρατρέχει· καὶ διὰ τὸ τοῦ βίου ὀλιγοχρόνιον οὐδὲ γνῶναι τὸ ἀκριβὲς δυνάμεθα, οὐδὲ φθέγξασθαι. Ὅθεν οὐδ' ἀξιόπιστοι ἴσως δίχα

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ἴσ. εἶχεν. [1] Ἴσ. ποιουμένῳ.

τῆς τῶν ἀρχαίων μνήμης, τὰ τοιαῦτα διηγούμενοι, οἱ μήτε πρὸ πολλοῦ γεγονότες, καὶ μικρὸν ὕστερον οὐκ ἐσόμενοι. Τοιοῦτος γὰρ ὁ βίος ἡμῶν· μὴ ὄντες γεγόναμεν, καὶ γεγονότες λυθησόμεθα· καθάπερ σκιὰ κλινούσης ἡμέρας, οὕτως εὔσειστος ἡμῶν ἡ ζωὴ, καὶ εὐπαράγωγος. Ἐκ τῶν παλαιοτέρων δὲ πιστοῦσθαι τὰ καθ' ἑαυτὸν βουλόμενος, ταῦτά φησιν, ὡς ἂν ἐκείνων πλείστοις παρατυχόντων πράγμασιν, οἷς οὐ πάντες εἰς τὸν καιρὸν αὐτῶν" παρέτυχον.

« Μὴ θάλλει πάπυρος ἄνευ ὕδατος; ἢ ὑψωθήσεται βούτομον ἄνευ πότου; »

Ὥσπερ, φησὶν, οὐκ ἐνδέχεται πάπυρον, ἢ βούτομον ἢ αὔξεσθαι, ἢ θερίζεσθαι, τῆς τοῦ ὕδατος ἰκμάδος μὴ ἀπολαύσαντα, ἀλλὰ καὶ πᾶσα βοτάνη μὴ ἀρδευομένη ξηραίνεται· οὕτως ἄνευ εὐσεβείας ἀμήχανον ἀνθρώπῳ εὐθηνίαν διαμεῖναι· διὸ καὶ ἐπάγει, *Οὕτως τοίνυν ἔσται τὰ ἔσχατα τῶν ἀσεβῶν*, τουτέστιν, οὐ μέχρι τέλους αὐτοῖς ἡ εὐημερία διαμένει, ἀλλὰ δίκην ἀράχνης τῆς μὴ ὑφισταμένης ἀφὴν, διαλύεται, καὶ πανέστιος ὁ τοιοῦτος ἀπόλλυται· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *Ἀοίκητος αὐτοῦ ὁ οἶκος*.

« Ἐὰν ὑπερείσῃ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, οὐ μὴ στῇ· ἐπιλαθομένου δὲ αὐτοῦ, οὐ μὴ ὑπομείνῃ. »

Κἂν γὰρ, ὡς οἷόν τε, ἀσφαλῶς δόξῃ πράττειν, καὶ ἑδραίως τὰ καθ' ἑαυτὸν διατίθεσθαι, *ἐπιλάβηται* δὲ αὐτοῦ ὁ Θεὸς, τουτέστι, πληκτικῶς περιδράξηται, *οὐ μὴ ὑπομείνῃ*, ἤγουν οὐ σταθήσεται. Οὕτω καὶ ὁ Σύμμαχος, *Ἐρεισθήσεται ἐπ' οἶκον, καὶ οὐ στήσεται*.

« Ὑγρὸς γάρ ἐστιν ὑπὸ ἡλίου, καὶ ἐκ σαπρίας αὐτοῦ ὁ ῥάδαμνος αὐτοῦ ἐξελεύσεται. »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, *Ἔνικμός ἐστιν εἰς πρόσωπον ἡλίου*. Ὥσπερ πάπυρος, φησὶ, καὶ βούτομος, κἂν ἰκμάδα ὕδατος ἔχωσιν, ἡλιακοῦ καύσωνος ἐπιπεσόντος, ἀποξηραίνονται, καὶ αἱ παραφυάδες αὐτῶν σήπονται· οὕτω καὶ οἱ ἀσεβεῖς πάσχουσι, τῆς θείας ὀργῆς ἐπιπεσούσης. Ἔοικε δὲ διὰ τῶν ῥαδάμνων, οἳ σημαίνουσι τὰς παραφυάδας, ἢ κλάδους, ἢ ἄνθη, τὴν ἀπώλειαν τῶν παίδων τοῦ Ἰὼβ αἰνίττεσθαι. Νοήσεις δὲ τὸν στίχον καὶ οὕτως, ὅτι ἐν ὅσῳ ὑγρός ἐστιν ὑπὸ ἡλίου ὁ πάπυρος, τουτέστιν, ἀμέτοχος ἡλίου, αὔξει μὲν ἐκ τῆς ἰλύος· ὑπομεῖναι δὲ ἥλιον οὐ δύναται, ἀλλ' οἱονεὶ σήπεται, καὶ τὸ ἄνθος αὐτῷ ἀποπίπτει, καὶ ἀποῤῥέει· τοῦτο γὰρ τὸ, *Ὁ ῥάδαμνος αὐτοῦ ἐξελεύσεται*, τουτέστιν, ἀποῤῥυήσεται διὰ τὸ σαπῆναι.

« Ἐπὶ συναγωγὴν λίθων κοιμᾶται, ἐν δὲ μέσῳ χαλίκων ζήσεται· ἐὰν καταπίῃ, ὁ τόπος ψεύσεται αὐτόν. »

Ὡς περὶ φυτοῦ διαλεγόμενος ἐν μέσοις λίθοις φυομένου καὶ χάλιξι, μὴ διαρκοῦντος δὲ μέχρι παν-

A de re aliqua perfecte possumus. Quare sine veterum memoria et testimonio talia narrantes, fide digni fortasse non habebimur, qui non multo ante nati sumus, et paulo postea amplius non erimus. Talis enim est vita nostra; cum non essemus, facti sumus, et facti dissolvemur: tanquam umbra die inclinante, ita vita nostra facile de statu suo dimovetur, et huc illuc inflectitur. Hoc autem dicit, fidem dictis suis ex ætate majoribus conciliare volens, quasi rerum experientiam assecuti, plurimis rebus illi interfuissent, quibus pauci sui sæculi et ætatis interfuerant.

VERS. 11. « Nunquid viret scirpus sine aqua? aut exaltabitur carex sine potu? »

Quemadmodum, inquit, fieri nequit, ut scirpus B aut carex incrementum capiant, et ad messem perveniant, si humore aqueo destituantur, imo et omnis herba exarescit, quæ nequaquam irrigatur: sic homini rerum abundantiam sine pietate perdurare, impossibile est. Quare subjungit: *Sic igitur erunt novissima impiorum*, id est, prosperitas eorum ad finem usque non durat, sed instar aranearum telæ quæ tactum non sustinet, vir talis dissolvitur, et cum tota familia funditus perit; hoc enim significat: *Domus ejus erit inhabitabilis.*

VERS. 15. « Si suffulserit domum suam, non stabit, et cum cœperit, non permanebit. »

Licet vitam securissimam degere videatur, et in tuto res suas omnes collocatas habere, nihilominus si Deus eum *ceperit*, id est, in ultione sua appre- C henderit, *non permanebit*, id est, non consistet. Sic etiam Symmachus reddidit: *Innitetur super domum, et non stabit.*

VERS. 16. « Humidus enim est sub sole, et de putredine ejus germen ejus ascendet. »

Aquila vero, *Humectus est in faciem solis.* Sicut, inquit, scirpus et carex, licet aquæ humorem habeant, solis æstu flagrante, exarescunt, et surculi eorum putrescunt; idem improbi patiuntur, cum ira divina in illos irruit. Per rhadamnos autem (qui surculos, ramos, vel flores significant) liberorum Jobi interitum innuere videtur. Vel sic etiam versus hic intelligi potest, quod quandiu scirpus humidus est sub sole, id est, solis expers, ex limo D crescat: solem autem sustinere non potest, sed corrumpitur quasi, et flos ejus decidit ac defluit: hoc enim sibi vult, *Germen ejus ascendet*, id est, putrefactum dilabetur.

VERS. 17, 18. « In congregatione lapidum dormit, in medio autem silicum vivet. Si absorbuerit, locus mentietur eum. »

Tanquam de planta disserens, quæ inter lapides et silices crescens, non semper durat, sed subito

VARIÆ LECTIONES.

" ἴσ. ἐν τῷ καιρῷ αὐτοῦ. [illegible]

marcescit : Similes sunt, inquit, impii, stirpibus in terra plantatis, quæ altitudinem non habet, sed petrosa et dura est ; vel enim omnino radices nullas agunt, vel si egerint, quia terræ profunditate destituuntur, exarescunt, ita ut non amplius in eo loco appareant. *Si absorbuerit* enim, idem est ac si radices egerit, et firmiter stare visus fuerit. Illud vero : *Locus mentietur eum*, id est, præ calamitate obscurus et ignotus evadet ; quandoquidem arbor cæsa memoriam sui relinquit, herba vero nullam. Recte autem lapidum et silicum meminisse videtur, quia impii (de quibus dictum est : *Projicite de via lapides* [38]) rerum pravarum asperitati, inæquabilitati, et scandalis indormiunt ; et licet sermonem aliquem de Deo, ejusque cultu, amplecti videantur, protinus illum evomunt, quia anima fertili et frugifera præditi non sunt.

« Non vidisti talia, [Vers. 19] quoniam subversio impii talis ? »

Olympiodori et *Polychronii*. Hæc, inquit, etiam ex iis quæ aliis hominibus evenerunt, contemplari debes. Num eorum quæ dicta sunt quidquam in dubium a te vocatur? An non vere oratio impiorum interitum depinxit? Num ea te fugiunt, quæ cognitioni omnium obvia sunt ?

« De terra autem alterum germinabit : [Vers. 20] Dominus enim non improbabit innocentem. »

Alius est impius ab homine pio : idcirco dicit, quod virum pium Deus non omnino deseret et despiciet, licet adversitate aliqua affligatur. Quemadmodum enim impios prospera fortuna utentes Deus funditus evertit ac delet ; sic simplices et innocentes, licet ad tempus deflorescant, virere rursus facit, et in felici rerum statu collocat : neque enim innocens semper negligitur, neque impius perpetua felicitate fruitur.

« Non vero ullum munus impii accipiet. [Vers. 21] Veracium autem os implebit risu ; labia autem eorum confessione. »

Olympiodori et *Polychronii*. Postquam Dei erga pios providentiam enarrasset, odium ejus erga impios, et munera quæ ab eis offeruntur, docet : deinde lætitiam quam justis exhibet, et laudis argumenta scripto inserit, et impiorum cum dedecore interitum prædicat : Dona enim impiorum, inquit, eo accepta non sunt, neque illorum honores admittit ; lætitia vero et gaudio eos complet (ut rerum omnium copia abundantes, exsultent et Deum laudent), qui proposito recto et affectu pio eum venerantur. Videtur autem oratione figurata Jobum sic alloqui : Virtutem olim falso præ te tulisti; quare Deus, condemnata tua hypocrisi, supplicium de te sumpsit : et quia verus nequaquam eras, nec honores specie apparentes, nec munera et sacri[illegible]e obtulisti, admisit.

τὸς, ἀλλὰ μαραινομένου· Ἐοίκασι, φησὶν, οἱ ἀσεβεῖς τοῖς ἐν γῇ φυτευθεῖσι, μὴ ἔχουσι [x] βάθος, ἀλλὰ λιθώδη καὶ σκληρὰ [y] τυγχανούσῃ· ἢ γὰρ οὐδὲ ὅλως ῥιζοῦνται, ἢ κἂν ῥιζωθῶσι, διὰ τὸ μὴ ἔχειν βάθος γῆς, ξηραίνονται, ὡς μηδὲ φαίνεσθαι ἔτι ἐν τῷ τόπῳ ἐκείνῳ. Τὸ γὰρ, *Ἐὰν καταπίῃ*, ἀντὶ τοῦ, ἐὰν ῥιζωθῇ, καὶ βεβαίως ἑστάναι δοκῇ. Τὸ δὲ, *Ὁ τόπος ψεύσεται αὐτὸν*, ἀντὶ τοῦ, ἀφανὴς γίνεται καὶ ἀνεπίγνωστος ὑπὸ τῆς συμφορᾶς· ἐπεὶ καὶ δένδρον μὲν τεμνόμενον καταλιμπάνει μνήμην, χόρτος δὲ οὐδεμίαν. Καλῶς δὲ ἔοικε λίθων καὶ χαλίκων μεμνῆσθαι· οἱ γὰρ ἀσεβεῖς ἐπὶ τῇ τῶν φαύλων τραχύτητι καὶ ἀνωμαλίᾳ, καὶ τοῖς σκανδάλοις ἐπαναπαύονται, περὶ ὧν εἴρηται, *Τοὺς λίθους ἐκ τῆς ὁδοῦ διαῤῥίψατε*· κἂν δόξωσί τινα δέχεσθαι θεοσεβείας λόγον, εὐθέως ἐμοῦσιν αὐτὸν, διὰ τὸ μὴ ἔχειν εὔγειον καὶ καρποφόρον ψυχήν.

« Οὐχ ἑώρακας τοιαῦτα, ὅτι καταστροφὴ ἀσεβοῦς τοιαύτη; »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου*. Ταῦτα, φησὶ, καὶ ἐκ τῶν ἑτέροις συμβεβηκότων ὀφείλεις θεωρῆσαι. Μή τί σοι τῶν εἰρημένων ἀμφίβολον; Οὐκ ἀληθῶς ὁ λόγος ὑπέγραψε τῶν ἀσεβῶν τὴν ἀπώλειαν; Ἆρα οὖν ταῦτά σε λανθάνει, τὰ πᾶσιν εἰς γνῶσιν προκείμενα;

« Ἐκ δὲ γῆς ἄλλον ἀναβλαστήσει· ὁ γὰρ Κύριος οὐ μὴ ἀποποιήσηται τὸν ἄκακον. »

Ἄλλος παρὰ τὸν ἀσεβῆ εἴη ἂν ὁ εὐσεβής· λέγει οὖν, ὅτι τὸν εὐσεβῆ, κἂν ἔν τινι δυσπραγίᾳ γένηται, οὐ περιόψεται καθάπαξ ὁ Θεός. Ὥσπερ γὰρ τοὺς ἐν εὐημερίᾳ ἀσεβεῖς ὁ Θεὸς ἀφανίζει· οὕτω καὶ τοὺς ἀκάκους, ἐὰν ἀπανθήσωσι πρὸς καιρὸν, παρασκευάζει πάλιν ἀναβλαστῆσαι, καὶ ἐν εὐημερίᾳ καθίστησι· καὶ οὔτε εἰς τέλος ὁ ἄκακος περιορᾶται, οὔτε ὁ ἀσεβὴς εἰς τέλος εὐθηνεῖται.

« Πᾶν δὲ δῶρον ἀσεβοῦς οὐ δέξεται. Ἀληθινῶν δὲ στόμα ἐμπλήσει γέλωτος, τὰ δὲ χείλη αὐτῶν ἐξομολογήσεως. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου*. Εἰπὼν τοῦ Θεοῦ τὴν περὶ τοὺς εὐσεβεῖς πρόνοιαν, τὴν ἀποστροφὴν αὐτοῦ τὴν περὶ τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ τὰ ὑπ' αὐτῶν προσφερόμενα, διδάσκει· εἶτα τὴν ὑπ' αὐτοῦ παρεχομένην εὐφροσύνην τοῖς δικαίοις, καὶ ὑμνῳδίαν ἐγγράφει, καὶ τῶν ἀσεβῶν τὴν μετ' αἰσχύνης κηρύττει ἀπώλειαν· Τὰ μὲν γὰρ δῶρα, φησὶ, τῶν ἀσεβῶν οὐ δεκτὰ παρὰ τῷ Θεῷ, τούτων γὰρ οὐδὲ τὰς τιμὰς προσίεται· τοὺς δὲ γνησίᾳ τῇ διαθέσει αὐτὸν εὐσεβοῦντας εὐφροσύνης ἐμπίμπλησιν, ὡς εὐθηνουμένους ἀγαλλιᾶσθαι καὶ δοξάζειν τὸν Θεόν. Ἔοικε δὲ ἐσχηματισμένως λέγειν πρὸς τὸν Ἰὼβ, ὅτι Πάλαι ἐσχηματίζου τὴν ἀρετήν· διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καταγνοὺς τῆς ὑποκρίσεως, δίκην ἐπράξατο, οὐδὲ τὰς δοκούσας εἶναι τιμὰς προσιέμενος, οὐδὲ τὰ δῶρα καὶ τὰς θυσίας ἃς προσέφερες, ἐπεὶ μὴ ἦσθα ἀληθινός.

[38] LXII, X.

VARIÆ LECTIONES.

[x] Ἴσ. ἐχούσῃ. [y] Ἴσ. λιθώδει καὶ σκληρᾷ.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Προθεωρία.

Τοῦ Βαλδὰδ εἰρηκότος, *Μὴ ὁ Κύριος ἀδικήσει κρίνων; ἢ ὁ τὰ πάντα ποιήσας ταράξει τὸ δίκαιον;* συντρέχει καὶ ὁ Ἰὼβ τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίᾳ, φάσκων, *Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ὅτι οὕτως ἐστίν·* ἀποφηνάμενος δὲ μετὰ πολλῆς τῆς πληροφορίας δίκαιον τὸν Θεὸν, φησὶν, ὅτι καὶ σοφός ἐστι, καὶ δυνατὸς, καὶ μέγας, καὶ χαλεπὸν παντὶ πρὸς Θεὸν ἀντιτείνειν. Εἶτα κατασκευάζει διὰ πλειόνων τοῦ Θεοῦ τὸ δυνατὸν καὶ ἀκατάληπτον, καί φησιν, ὅτι οὐδεὶς δίκαιος παρὰ τῷ Θεῷ, εἰ μὴ κατὰ χάριν· καὶ ὅτι οὐδὲν μὲν σύνοιδεν ἑαυτῷ, πλὴν οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωται. Εἶτα τοῦ βίου τὸ ὀλιγοχρόνιον εἰς ἱκετηρίαν προβάλλεται, καί φησιν, ὅτι Εἰ ὡς ἀσεβὴς κολάζομαι, ἄμεινόν μοι ἦν τὸ ἀποθανεῖν. Ὑπὸ δὲ τῆς πολλῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης τὸν ἐμπαθῆ φόβον ὑπερβὰς, ἐπειδὴ μὴ πείθει τοὺς φίλους, ὅτι οὐ δι' ἁμαρτίας κολάζεται, πρὸς τὸν ἀδέκαστον Θεὸν ἡδέως τὴν ἑαυτοῦ λέγει δίκην, σφόδρα θαῤῥῶν τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίᾳ, εἰδὼς ὅτι οὐκ ἀνέξεται Κύριος ἄδικόν τι φθέγξασθαι. Ταῦτα οὖν οὐ τραχυνομένου τυγχάνουσι τὰ ῥήματα, ἀλλ' ὡς υἱοῦ πρὸς τὸν πατέρα παῤῥησιαζομένου, καὶ μονονουχὶ λέγοντος· Ἡδέως σοι, ὦ πάτερ, δικάζομαι· οἶδα γὰρ ὅτι ψεύσασθαι οὐκ ἀνέχῃ. Ὁ δὲ ταῦτα λέγων ὑπερβαλλόντως τιμᾷ τὸν Θεὸν, ὡς δίκαιον, καὶ ἀληθῆ, καὶ ἀπροσωπόληπτον· ἐκ τοιαύτης οὖν διαθέσεως τὴν πρὸς Θεὸν αἰτεῖ διαδικασίαν. Καὶ πάλιν, ἐπειδὴ ὅλως ἐτόλμησε λαλῆσαι, Σύγγνωθι, φησὶν, ὦ Δέσποτα, αἱ γὰρ περιστᾶσαι ὀδύναι, καὶ ὅλως φθέγξασθαί με παρεσκεύασαν. Καὶ πάλιν, τὸ φιλάνθρωπον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀμνησίκακον, καὶ μεγαλόδωρον προΐσχεται, καὶ ἱκετεύει ὡς ποιητὴν φείσασθαι τοῦ ποιήματος· καὶ τὸ δυνατὸν τοῦ Θεοῦ παρίστησι, καὶ αἰτεῖ τινος ἀναψύξεως τυχεῖν πρὸ τελευτῆς, οὐχ οὕτως, οἶμαι, διὰ τὸ τῶν βασάνων ἀπαλλαγῆναι, ὡς ἵνα πληροφορηθῇ ζῶν, ὅτι οὐκ ὀργίζεται αὐτῷ ὁ Θεὸς, οὐδὲ ἀποῤῥίπτει [z] αὐτὸν εἰς σκότος, ἐκ τοῦ φωτεινοτάτου ἑαυτοῦ προσώπου.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ, λέγει, Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ὅτι οὕτως ἐστίν. »

Οἶδα κἀγὼ, φησὶν, ὅτι οὐκ ἄδικος ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ κολάζων τοὺς ἀσεβεῖς, κατὰ τὸν τοῦ δικαίου κολάζει λόγον. Δεικνὺς δὲ, ὅτι τοῦτο τὸ δόγμα παρ' ἑαυτῷ πάγιον ἔχει, οἱονεὶ μεθ' ὅρκου πιστοῦται τὸν λόγον, φήσας· *Ἐπ' ἀληθείας οἶδα ὅτι οὕτως ἐστίν.*

Οὕτω δὲ προοιμιάσατο, τοὺς ἐφεξῆς ἑαυτοῦ λόγους προασφαλιζόμενος [a], ἵνα ὅταν λέγῃ, Ἡδέως κρίνομαι πρὸς τὸν Θεὸν, μή τις ὑπολάβῃ, ὅτι ὡς ἄδικα πάσχων ταῦτά φησιν, ἀλλ' ὅτι θαῤῥῶν τῇ τοῦ

A

CAP. IX.

Protheoria.

Postquam Baldadus dixisset: *Nunquid Dominus injuste aget judicans? aut qui omnia fecit, turbabit justitiam* [53]? Jobus justo Dei judicio assensum præbet, dicens: *Vere scio quia ita est* [54]; cum multa autem confidentia Deum justum esse asseverans, sapientem, potentem et magnum eum esse prædicat, et quod difficile sit cuiquam cum eo contendere. Deinde Dei potentiam et naturæ incomprehensibilitatem pluribus astruit, et neminem coram Deo justum esse, nisi ex gratia, asserit; ac nullius sceleris sibi conscium se esse, non tamen propterea justificatum esse. Postea vitæ brevitatem pro supplicatione obtendit, dicitque, Si tanquam unus ex impiis punior,

B satius mihi esset emori. Eximia autem charitate erga Deum timorem cum perturbatione conjunctum superans, postquam amicis persuadere non poterat, propter peccata se punitum non fuisse, justo Dei judicio plurimum fretus, et probe sciens Dominum non passurum, ut vox aliqua injusta ex ore suo excidat, causam suam judici incorrupto libenter narrat. Hæc igitur non sunt hominis exacerbati verba, sed quasi filii libere patrem alloquentis, et ad hunc fere modum dicentis: Libenti animo, pater, judicio tecum contendo; novi enim quod mentiri non sustineas. Qui autem hæc dicit, Deum tanquam justum, verum, et personarum acceptionem abhorrentem, supra modum honorat: atque

C hoc animi affectu litem cum Deo contestari postulat. Et rursus, quia os aperire ausus esset: Da veniam, inquit, Domine; dolores enim qui me undique circumstant, sermonem mihi extorserunt. Denique Dei benignitatem erga humanum genus, malorum oblivionem, et munificentiam in medium affert; supplexque rogat, ut tanquam opifex et creator suo opificio parcere velit. Dei etiam potestatem proponit, et ante obitum requie et refocillatione aliqua potiri postulat; idque, ut autumo, non tam ut a tormentis liberari, quam ut vivus firmam persuasionem habere possit, Deum sibi minime excandescere, nec a lucidissimo suo vultu ad tenebras ablegaturum esse.

Vers. 2. « Respondens autem Job, ait: Vere scio

D quia ita est. »

Novi, inquit, ego, quod Deus injustus non sit, imo vero impios puniens, juxta æquitatis normam supplicium de eis sumat. Ut autem dogma hoc ratum et firmum sibi esse ostenderet, quasi jurejurando sermonem confirmat, dicens: *Vere scio quia ita est.*

Ejusmodi vero proœmio usus est, ut sermonem suum insequentem præmuniret, ne scilicet suspicetur quispiam (cum dicentem eum audit: Libenter cum Deo judicio decerno) tanquam iniqua passum

[53] Job VIII, 3. [54] Job IX, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[z] ἴσ. ἀποῤῥίψει. [a] ἴσ. προασφαλισόμενος.

hæc loqui; sed quod justo Dei judicio, sua ipsius justitia et charitate erga Deum fretus, verba illa protulerit; juxta id quod dictum est: *Si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum*[55]. Quod igitur nullius sibi peccati conscius fuerit, ex ipsius verbis perspicuum est. Verum cum intelligeret, districto et exacto Dei judicio neminem a peccati labe purum esse, subjungit:

« Quomodo enim erit justus mortalis apud Dominum? [Vers. 3, 4.] Si enim voluerit judicari cum eo, non obaudiet ei, ut non contradicat ad unum sermonem ejus de mille; sapiens est enim mente, robustusque, et magnus. »

Verum et hoc novi, inquit, districto Dei judicio neminem justum esse, neque in ejus conspectu justificatum iri omnem viventem, nisi mera sua gratia justificare quempiam voluerit; sin minus, contra eum os aperire non licet. Poterit quidem justus aliquis esse, si cum aliis hominibus conferatur; si autem cum Domino universi comparetur, *Quomodo justus erit mortalis?* (Deus enim judicando tyrannidem non exercet, sed judicato persuadet, et ut sententiam ejus in bonam partem accipiat facit), vel quomodo Deo exæquabuntur qui terram incolunt, cum inter eos maximum sit discrimen? Nam si in jus descendere cum homine Deus voluerit, homo Dei vocem audire, et os suum contra aperire omnino non poterit; nec uni quidem e mille verbis, tanquam perperam a Deo prolato, contradicere valet. Impossibile enim est ut ipsa sapientia non omnia sciat, etiam ea quæ nos fugiunt; et ut sapiens (non verborum compositione, sed sensu) insipiens aliquod loquatur et reprehensione dignum, fieri nequit: præter sapientiam autem, omnipotentia et naturæ majestate ornatus est.

Rursus animadvertendum est, quod justus hæc præfatus sit, verba beati David fere usurpans: « Et non intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens[56]; » ut si audiverimus, velle eum judicio cum Deo contendere, ne suspicemur eum dicere: Iniqua patior, et si litem Deo movero, injustas ejus actiones redarguere possum (apage; hæc enim a magni Jobi, et Deum amantis, magnanimitate longe aberant), sed ut discamus hominum judicia illum devitare, tanquam imperite vel in gratiam alicujus loquentium: quod et ejus amici passi sunt, qui circa divinæ providentiæ rationem hallucinabantur, et Deo patrocinari se arbitrabantur, quia justum hominem condemnassent. Postulat autem et suppliciter precatur, ut Deus ipse, qui verax est, judex sibi constituatur, ut propter peccata minime puniri, vero Dei judicio demonstrari possit.

« Quis durus factus contra eum permansit? »

Rursus vero Jobus præmunitione usus, hoc posuit, ut intelligamus, nequaquam eum exacerbatum,

Θεοῦ δικαιοκρισίᾳ, καὶ τῇ ἑαυτοῦ δικαιοσύνῃ, καὶ τῇ πρὸς Θεὸν ἀγάπῃ τοὺς λόγους προφέρει· κατὰ τὸ εἰρημένον, *Ἐὰν μὴ ἡ καρδία ἡμῶν καταγινώσκῃ ἡμῶν, παῤῥησίαν ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν*. Ὅτι μὲν οὖν οὐδὲν ἑαυτῷ σύνοιδεν ἁμάρτημα, πρόδηλον ἐκ τῶν αὐτοῦ λόγων. Ἐπιστάμενος δὲ πάλιν, ὡς πρὸς τὴν θείαν ἀκρίβειαν οὐδείς ἐστιν ἀναμάρτητος, ἐπιφέρει·

« Πῶς γὰρ ἔσται δίκαιος βροτὸς παρὰ Κυρίῳ; ἐὰν γὰρ βούληται κριθῆναι αὐτῷ, οὐ μὴ ὑπακούσῃ αὐτῷ, ἵνα μὴ ἀντείπῃ πρὸς ἕνα λόγον αὐτοῦ ἐκ χιλίων· σοφὸς γάρ ἐστι διανοίᾳ, κραταιός τε καὶ μέγας. »

Ἀλλὰ καὶ τοῦτο οἶδα, φησὶν, ὅτι οὐδεὶς πρὸς τὴν θείαν ἀκρίβειαν δίκαιος, οὐδ' οὐ μὴ δικαιωθῇ ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶς ζῶν, εἰ μὴ γὰρ μόνον κατὰ χάριν ἐθελήσῃ δικαιῶσαι· εἰ δὲ μὴ, οὐκ ἔστι πρὸς αὐτὸν [1] διᾶραι. Δύναται μὲν γὰρ γενέσθαι τις δίκαιος συγκρίσει ἀνθρώπων, ὡς δὲ πρὸς τὸν τῶν ὅλων Κύριον, *Πῶς ἔσται δίκαιος βροτός;* οὐ γὰρ τυραννεῖ κρίνων ὁ Θεὸς, ἀλλὰ πείθει τὸν κρινόμενον, καὶ ποιεῖ αὐτὸν θελῆσαι παραδέξασθαι αὐτοῦ τὴν ἀπόφασιν· ἢ πῶς οἱ ἐπὶ γῆς πρὸς Θεὸν ἰσωθήσονται, ὧν πλείστη δήπου διαφορά; Ἐὰν γὰρ ἐθελήσῃ ὁ Θεὸς κρίνεσθαι μετ' ἀνθρώπου, ἀμηχανεῖ ὅλως ὁ ἄνθρωπος ὑπακοῦσαι, καὶ διᾶραι τὸ στόμα· οὐ γὰρ δύναται, χιλίους λόγους λέγοντος τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς ἕνα γοῦν μόνον ἀντειπεῖν, ὅτι κακῶς ἐῤῥέθη. Τὴν γὰρ αὐτοσοφίαν ἀμήχανον μὴ πάντα εἰδέναι, καὶ τὰ ἡμᾶς διαλανθάνοντα· ἀμήχανον δὲ καὶ ἄσοφόν τι λαλῆσαι, ἢ ἐπιλήψιμον, τὸν σοφὸν, οὐ συνθέσει λόγων, ἀλλὰ τῇ διανοίᾳ· μετὰ δὲ τοῦ σοφοῦ, ἔχει καὶ τὸ παντοδύναμον, καὶ τὸ τῆς φύσεως μεγαλεῖον.

Πάλιν δὲ σημειωτέον, ὡς ταῦτα προεῖπεν ὁ δίκαιος, μονονουχὶ λέγων τὸ τοῦ μακαρίου Δαβίδ· *Καὶ μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν·* ἵνα ἐὰν ἀκούσωμεν αὐτοῦ βουλομένου κρίνεσθαι πρὸς τὸν Θεὸν, μὴ ὑπολάβωμεν, ὅτι φησὶν, Ἄδικα πάσχω, καὶ δύναμαι, κρινόμενος πρὸς Θεὸν, ἀπελέγξαι αὐτὸν οὐ δίκαια ποιοῦντα· ἄπαγε, πόῤῥω γὰρ ταῦτα τῆς τοῦ μεγάλου καὶ φιλοθέου Ἰὼβ μεγαλονοίας· ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι τὰς μὲν παρὰ ἀνθρώποις κρίσεις φεύγει, οἷα ἢ κατὰ ἄγνοιαν λαλούντων, ἢ πρὸς χάριν τινός· ὃ δὴ πεπόνθασιν οἱ αὐτοῦ φίλοι, πεπλανημένοι περὶ τοὺς τῆς Προνοίας λόγους, καὶ οἰόμενοι Θεῷ συνηγορίαν νέμειν, διὰ τοῦ καταψηφίζεσθαι τοῦ δικαίου. Ἀξιοῖ δὲ καὶ ἱκετεύει αὐτὸν αὐτῷ καταστῆναι τὸν ἀψευδῆ Θεὸν εἰς κρίσιν, ὡς ἂν διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀληθείας ἀποδειχθῇ μὴ δι' ἁμαρτίας κολαζόμενος.

« Τίς σκληρὸς γενόμενος ἐναντίον αὐτοῦ ὑπέμεινε; »

Πάλιν δὲ καὶ τοῦτο προασφαλιζόμενος τέθεικεν ὁ Ἰὼβ, ἵνα γνῶμεν, ὅτι οὐδαμοῦ τραχυνόμενος, ἀλλ'

[55] I Joan. III, 21. [56] Psal. CXLII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Forte suppl. τὸ στόμα.

ἱκετεύων, καὶ θαῤῥῶν τῇ τοῦ Θεοῦ ἀληθείᾳ, τοὺς λόγους προφέρει. Ὁ γὰρ εἰδὼς, μὴ συμφέρον εἶναι σκληρὸν φαίνεσθαι κατὰ τοῦ Θεοῦ, πῶς ἂν αὐτὸς ἐτραχύνετο; καίτοι, μηδὲ πολλοῦ παρελθόντος χρόνου, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς τοῖς ἐφεξῆς λόγοις, οὕτω προοιμιασάμενος, καὶ ἱκανῶς ἡμῶν τὴν γνώμην ἀσφαλισάμενος, τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν ἐξηγεῖται· μονονουχὶ ἑκάστῳ παραινῶν, μηδόλως τολμᾷν ἀντιφθέγγεσθαι τῷ τοσούτῳ μὲν τὴν δύναμιν, τοσούτῳ δὲ τὴν ἰσχὺν, καὶ τὴν μεγαλειότητα, καὶ μὴ ἀνεχομένῳ κατὰ μηδὲν ταράξαι ἢ σκελίσαι τὸν [c] δίκαιον.

« Ὁ παλαιῶν ὄρη, καὶ οὐκ οἴδασιν, ὁ καταστρέφων αὐτὰ ὀργῇ. »

Τοῦτο σαφέστερον ὁ Σύμμαχος ἡρμήνευσεν, *Ἐξαίρων ὄρη, καὶ ἀδηλοποιῶν αὐτά.* Τίς δὲ ἡ τοῦ στίχου δύναμις; Πρὸς μὲν τὸ ῥητόν· Ὁ τὰ ὄρη, φησὶν, ἐξαφανίζων μετ' εὐκολίας· κατὰ τὸ, *Ὁ ἁπτόμενος τῶν ὀρέων, καὶ καπνίζονται*· πρὸς δὲ διάνοιαν, Ὁ παραφέρων τὰς ὑπερεχούσας τοῦ πονηροῦ, ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἐπιβουλὰς, καὶ ἀγνοούντων αὐτῶν.

« Ὁ σείων τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἐκ θεμελίων, οἱ δὲ στύλοι αὐτῆς σαλεύονται. »

Στύλους τὰ στηρίγματά φησιν· ἐν αὐτῷ γάρ ἐστι τῷ θεμελιώσαντι, καὶ στηρίξαντι, ὡς αὐτὸς οἶδε, καὶ σαλεῦσαι. Ὅμοιον τὸ ἐν ψαλμοῖς, *Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν.*

« Ὁ λέγων τῷ ἡλίῳ, καὶ οὐκ ἀνατέλλει. »

Οὐχ ὡς ἀκούοντος τοῦ ἡλίου, φησὶν, ἀλλὰ τὸ μεγαλεῖον τῆς ἐξουσίας ἐμφαίνων.

« Κατὰ δὲ ἄστρων κατασφραγίζει. »

Τουτέστιν, ἀποκλείει. Δύναται, φησὶ, καὶ τῷ ἡλίῳ ἐπιτάττειν κατὰ χώραν μένειν, καὶ μὴ ἀνατέλλειν, καὶ τὰ ἄστρα ἀποκλείειν, ὥστε μὴ φωτίζειν τὴν γῆν.

« Ὁ ποιῶν Πλειάδα, καὶ Ἕσπερον, καὶ Ἀρκτοῦρον, καὶ ταμεῖα Νότου. »

Ἀπὸ μὲν τῶν περιφανεστέρων ἀστέρων τοὺς λοιποὺς περιέλαβε, καὶ οἱονεὶ εἶπεν, Ὁ πάντα τὸν οὐρανὸν [d] ποικίλας κόσμον. Ἀπὸ δὲ τοῦ Νότου καὶ τοὺς ἄλλους ἀνέμους ἐσήμανε· ταμεῖα δὲ τοὺς θησαυροὺς τῶν ἀνέμων ἐκάλεσεν, ἵνα γνῶμεν, ὅτι ἀνέφικτοί εἰσιν οἱ περὶ τῶν ἀνέμων λόγοι. Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Καὶ πάντα τὰ ἄστρα τὰ κυκλοῦντα Νότον*, φησὶν, ὡς δηλοῦσθαι τὸ πλῆθος τῶν αὐτόθι φαινομένων ἄστρων, ἐν τῇ τοῦ ταμείου προσηγορίᾳ, τουτέστι, τὰ ἄστρα ταμιευόμενα ἐν τῷ νοτίῳ μέρει τοῦ οὐρανοῦ. Διαφέρει δὲ ἄστρον ἀστέρος, ὅτι τὸ ἄστρον ἐξ ἀστέρων σύγκειται· ὡς ἀνεγκλήτοις [e] μέντοι τούτοις

sed supplicem, et divina veritate nixum, verba sua proferre. Qua enim ratione animo exasperato esse potest, qui nihil homini prodesse novit, si contra Deum duriorem se præbeat? Et quidem, non multo post tempore, sed in ipsis quæ statim sequuntur verbis, postquam ejusmodi proœmio usus fuisset, et mentem nostram sufficienter muniisset, Dei potestatem explicat; unicuique propemodum suadens ne ei obloqui audeat, qui tanta potestate, tanto robore, et majestate præditus est, et qui justitiam in nullo perturbari aut supplantari sinit.

VERS. 5. « Qui in vetustatem perducit montes, et nesciunt; qui subvertit eos in ira. »

Hoc Symmachus apertius interpretatus est: *Qui aufert montes, et e conspectu removet eos.* Quænam vero vis est hujus versus? Ad litteram quidem, Qui nullo, inquit, negotio montes evanidos reddit; secundum illud: *Qui tangit montes, et fumigant* [57]; ad sensum vero, Qui ab hominibus, illis etiam insciis, diaboli insidias, quæ eorum vires exsuperant, transfert et amolitur.

VERS. 6. « Qui commovet eam quæ sub cœlo a fundamentis: columnæ autem ejus quatiuntur. »

Columnas fulcimenta dicit; est enim in potestate illius qui fundavit et stabilivit, prout ipsi libitum est, eam commovere. Par huic illud in Psalmis: *Qui respicit terram, et facit eam tremere* [58].

VERS. 7. « Qui dicit soli, et non oritur. »

Non tanquam sol audiret, inquit; sed magnificentiam potestatis ejus ostendit.

VERS. 8. « Contra sidera autem signaculum ponit. »

Hoc est, intercludit. Potest, inquit, soli imperare, ut in loco permaneat, nec exoriatur, astra etiam prohibere, quominus terram illustrent.

VERS. 9. « Qui facit Pleiada, et Hesperum, et Arcturum, et penetralia Noti. »

Sub nomine celebriorum siderum reliqua complexus est, ac si diceret: Qui omnem cœli ornatum distinxit. Per Notum autem alii etiam venti significantur: ventorum autem thesauros, promptuaria vocavit, ut intelligamus causam et rationem ventorum captum nostrum transcendere. Hebræus vero inquit: *Et omnia astra circumdantia Notum* (ut promptuarii nomine astrorum multitudo in ea plaga apparentium indicetur), hoc est, astra quæ in australi parte cœli, tanquam in promptuario recondita sunt. Differt autem astrum a stella, eo quod astrum constet ex stellis (1): sine reprehen-

[57] Psa. CIII, 33. [58] Psal. CIII, 32.

VARIÆ LECTIONES.

[c] ἴσ. τό. [d] ἴσ. τοῦ οὐρανοῦ. [e] ἴσ. ὡς ἀνεγκλήτως.

NOTÆ.

(1) In Græco aliquid desiderari videtur, ut veteris cujusdam auctoris nomen, forte Aristotelis, sic: *Atque ita sæpenumero in scriptis suis Aristoteles, qui*, etc.

sione quidem promiscue hæc vocabula usurpavit. Qua in re igitur sanctam Scripturam lædunt, si ita ab ea nuncupentur, ut ab hominibus audientibus intelligi queant?

Vers. 11. « Si transgressus me fuerit, non videbo; si præterierit me, neque sic novi. »

Natura, inquit, invisibilis et incomprehensibilis est, adeo ut nos lateat, quemadmodum in omnibus, extra omnia, et super omnia sit. Quid autem de illo verba facio? cum judicia etiam ejus nulla creatura mentis conceptu comprehendere valeat: omnia enim invisibili potentia operatur, ut non tantum sensus apprehensionem, sed et mentis etiam aciem lateant. Ego igitur nec clementem eum agnosco, nec iratum contemplari possum; ac licet supergressus me fuerit et præterierit, non sentio.

Vers. 12. « Si removerit, quis restituet? aut quis dicet ei: Quid fecisti? »

Ecce, inquit, aliquid e mundo abripuit, quis abreptum referet? Quid autem dico: Quis referet? quis est omnino, qui iis quæ ab illo fiunt, poterit contradicere? si omnia funditus delere voluerit, quis illius decretum rescindet?

Vers. 13. « Ipse enim avertit a se iram. »

Unum, inquit, scimus, quod rebus nostris omnibus utiliter consulens, sine animi perturbatione puniat, et sine ira supplicia irroget. Synecdochice vero per *iram* improbitatem omnem expressit; non enim iram tantum avertit, sed cæteras etiam perturbationes. Symmacho vero dicente: *Deus cujus ira est inflexibilis*, divinus motus ac impetus inevitabilis esse ostenditur: quis enim vindicem Dei manum avertet?

Vers. 14-16. « Si vero me audierit, vel dijudicaverit verba mea; quod si etiam fuero justus, non exaudiet me, judicium ejus rogabo: si vero invocavero, et me exaudierit, non credam quod exaudiverit vocem meam, ne caligine me conterat. »

Salebrosus hic locus est et abruptus, quem sine fatigatione nemo expedire poterit: Deo tamen duce, et sancto Jobo locum testa illa qua tabem abstergebat complanante, tentandus est ascensus. Quis igitur horum versuum est sensus? Dixerat Baldadus: *Nunquid Dominus injuste aget judicans*[59]? addiditque: *Surge diluculo ad Deum deprecans; et si mundus es, precationem exaudiet tuam, et vitæ statum meliorem priore tibi tribuet*[60]; ad hæc Jobus respondet: Qui sciam, o amice, utrum me Deus audierit, et precationis meæ verba perpenderit? licet enim judicio cum eo contendens justificatus fuerim, mihi tamen non respondebit; hoc enim valet: *Non exaudiet me.* Illius enim judicium et calculum libenter implorarem, si modo responde-

A τοῖς ὀνόμασιν ἐχρήσατο. Τί γὰρ [f] ἀδικοῦσι τὴν Γραφὴν ὀνομαζόμενα παρ' αὐτῆς οὕτως, ὡς ἀκούοντες οἱ ἄνθρωποι δύνανται νοεῖν;

« Ἐὰν ὑπερβῇ με, οὐ μὴ ἴδω· ἐὰν παρέλθῃ με οὐδ' ὡς ἔγνων.

Ἀόρατος, φησὶ, καὶ ἀκατάληπτος τὴν φύσιν τυγχάνει, ὥστε ἄγνωστον ἡμῖν εἶναι, πῶς τε ἐν πᾶσι, καὶ ἔξω πάντων, καὶ ὑπὲρ πάντα τυγχάνει. Καὶ τί λέγω περὶ αὐτοῦ; ὅπου καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ πάσῃ γεννητῇ φύσει δι' ἐπιβολῆς καταλαβεῖν ἀμήχανον· πάντα γὰρ ποιεῖ ἀοράτῳ δυνάμει ταῦτα ἐργαζόμενος, ὡς μὴ μόνον λανθάνειν τὴν αἴσθησιν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ νοῦ τὴν κατάληψιν. Ἐγὼ γοῦν οὔτε εὐμενῆ ὄντα ἐπιγινώσκω, οὔτε ὀργιζόμενον νοῆσαι δύναμαι· κἂν B ὑπερβῇ με, κἂν παρέλθῃ, οὐκ αἰσθάνομαι.

« Ἐὰν ἀπαλλάξῃ, τίς ἀποστρέψει; ἢ τίς ἐρεῖ αὐτῷ, Τί ἐποίησας;»

Ἰδοὺ, φησὶν, ἀνήρπασεν ἐκ τοῦ κόσμου, τίς ἀνακομίσει τὸ ἁρπαγέν; Τί λέγω, ἀνακομίσει; τίς ὅλως ἐπὶ τοῖς γενομένοις ἀντειπεῖν αὐτῷ δυνήσεται; ἐὰν τελείαν συντέλειαν ποιήσασθαι θελήσῃ, τίς ἀνασκευάσει τὰ αὐτῷ δοκοῦντα;

«Αὐτὸς γὰρ ἀπέστραπται ὀργήν. »

Ἓν, φησὶν, οἴδαμεν, ὅτι ἀπαθῶς κολάζει, καὶ ἀοργήτως τιμωρεῖται, πάντα συμφερόντως οἰκονομῶν τὰ καθ' ἡμᾶς. Συνεκδοχικῶς δὲ διὰ τῆς *ὀργῆς* πᾶσαν κακίαν δεδήλωκεν· οὐ γὰρ δὴ μόνον ὀργὴν ἀπ-C έστραπται, ἀλλὰ καὶ τὰ ἄλλα πάθη. Κατὰ δὲ τὸν Σύμμαχον εἰπόντα, *Ὁ Θεὸς οὗ ἀναπόστρεπτος ἡ ὀργὴ*, τὸ ἄφυκτον δηλοῦται τῆς θείας κινήσεως· τίς γὰρ ἀποστρέψει χεῖρα Θεοῦ κολάζουσαν;

« Ἐὰν δέ μου ὑπακούσεται, ἢ διακρίνει [g] τὰ ῥήματά μου· ἐὰν γὰρ ὦ δίκαιος, οὐκ εἰσακούσεταί μου, τοῦ κρίματος αὐτοῦ δεηθήσομαι· ἐάν τε καλέσω, καὶ μὴ [i] ὑπακούσῃ, οὐ πιστεύω ὅτι εἰσακήκοέ μου τῆς φωνῆς, [17] μὴ γνόφῳ με ἐκτρίψῃ. »

Τραχὺ τὸ χωρίον τοῦτο καὶ ἄναντες, καὶ οὐδεὶς ἂν ἀκμητὶ παρέλθοι δι' αὐτοῦ· θαῤῥητέον οὖν ὅμως τὴν ἄνοδον, Θεοῦ ἡμῶν ἡγουμένου, καὶ τοῦ ἁγίου Ἰὼβ τὸν τόπον ἐξομαλίζοντος τῷ ὀστράκῳ ἐκείνῳ, ᾧ καὶ τοὺς ἰχῶρας ἀπέξεε. Τίς οὖν ἡ τῶν στίχων D δύναμις; Εἶπεν ὁ Βαλδὰδ, ὅτι *Ὁ Κύριος οὐκ ἀδικήσει κρίνων*; καὶ προσέθηκεν, ὅτι *Ὄρθριζε πρὸς τὸν Θεὸν δεόμενος· καὶ, εἰ καθαρὸς εἶ, τῆς δεήσεώς σου ἐπακούσεται, καὶ ἀπονεμεῖ σοι διαγωγὴν κρείττονα τῆς πρώτης*. Πρὸς ταῦτα ὁ Ἰὼβ ἀποκρίνεται, Πόθεν γνώσομαι, ὦ φίλε, ἐὰν ὁ Κύριος ἐπακούσηται, καὶ τὰ τῆς ἐμῆς εὐχῆς διακρίνῃ ῥήματα; ἐάν τε γὰρ δικαιωθῶ δικαιολογούμενος πρὸς αὐτὸν, οὐκ ἀποκριθήσεταί μοι· τοῦτο γὰρ, τὸ, *Οὐκ εἰσακούσεταί μου*· ὡς εἴγε ἀπεκρίνατο, ἡδέως ἂν

[59] Job VIII, 3. [60] ibid. 5, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[f] ... [g] ἴσ. διακρινεῖ. [i] ἴσ. μου.

τὸ κρῖμα αὐτοῦ καὶ τὴν ψῆφον ἐπεκαλεσάμην, ἐάν τε καλοῦντός μου εἰσακούσῃ, πληροφοροῦμαι [i]. Οὔτε γὰρ ὁρᾶται Θεὸς, οὔτε φωνὴν ἀφίησι· μᾶλλον μὲν οὖν δέδοικα, μὴ ἀοράτως ἐκτρίψῃ με διὰ γνόφου καὶ καταιγίδος, ὅτι ὅλως δικαιολογηθῆναι αὐτῷ ἐθάῤῥησα. Τινὲς δὲ οὕτως ἐνόησαν· Ἐὰν ἐμαυτὸν δικαιώσω, ὁ Θεὸς ἀποστραφήσεταί με· ἐπειδὴ μὴ κατὰ τὸν ἡμέτερον νοῦν ὁ Θεὸς κρίνει· ἀνέφικτα γὰρ τὰ κρίματα αὐτοῦ τῆς ἀποφάσεως· διὸ μᾶλλον τοῦ κρίματος αὐτοῦ δέομαι· ἐὰν δὲ καὶ ἐπικαλέσωμαι τὸν Θεὸν, καὶ θελήσῃ ἀκοῦσαί μου τῆς δικαιολογίας, καὶ δικαιῶσαί με, οὐ πιστεύω ὅτι ἐδικαίωσέ με· ἀόρατος γάρ ἐστι, καὶ ἀγνοῶ τὴν κρίσιν· ὥστε δέδοικα μὴ ἐξ ἀφανοῦς ἀνέλῃ με τελείως, ὡς καταιγὶς, ἤτοι γνόφος. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν, Ὁ γνόφος κυκλοτερὴς πανταχόθεν περιλαμβάνων ἐστί· κἂν δι' ἑνὸς οὖν, φησὶ, μέρους δόξω δίκαιος εἶναι, δι' ἑτέρου ἐλέγχει [k] με. Ἀπόδειξις δὲ τῶν εἰρημένων τὰ παρόντα· ποικίλαις γάρ με ταῖς συμφοραῖς ἀθρόον περιέβαλεν, οὐδενὸς ἁμαρτήματος εὐθύνας εἰσπραξάμενος· ὅθεν ἐπάγει·

« Πολλὰ δέ μου τὰ συντρίμματα πεποίηκε διακενῆς. »

Ἓν δὲ οἶδα, φησὶν, ὅτι αἰτίαν οὐκ ἐπίσταμαι, δι' ἣν οὕτω συντρίβομαι· τοῦτο γὰρ ἔοικε σημαίνειν τὸ, *διακενῆς*. Ἢ καὶ τοῦτό φησιν, ὅτι Οὐκ ἐδεῖτο Θεὸς δοκιμάσαι με διὰ βασάνων· ᾔδει γὰρ καὶ πρὸ τῶν ἐτασμῶν. Οἱ δὲ λοιποὶ ἀντὶ τοῦ, *διακενῆς*, *ἀναιτίως* ἐξέδωκαν, καὶ *δωρεάν*.

« Οὐκ ἐᾷ γάρ με ἀναπνεῦσαι· ἐνέπλησε δέ με πικρίας. »

Τουτέστι, πολλῶν πλήρης εἰμὶ δεινῶν, καὶ οὐδὲ ἀνοδύνως ἀναπνεῦσαι δύναμαι. Τοσαύτη τῶν δεινῶν ἡ ἐπίτασις, ὥστε μηδὲ τὴν τυχοῦσαν ἐκεχειρίαν ἔχειν.

« Ἐὰν γὰρ ὦ δίκαιος, τὸ στόμα μου ἀσεβήσει [*Οἱ λοιποὶ*, καταδικάσῃ με], ἐάν τε ὦ ἄμεμπτος, σκολιὸς ἀποβήσομαι. »

Κἂν δικαιολογήσωμαι, φησὶ, πρὸς αὐτὸν, ἀσεβήσω· κἂν ἐκ τῶν ἔργων ἴσως δικαιωθῶ, ἐκ τῶν λόγων μου κατακριθήσομαι. Ἐὰν γὰρ τολμήσω λέγειν, ὅτι Δίκαιός εἰμι, αὐτὸ τοῦτο τὸ εἰπεῖν, ἀσεβὲς εἶναι ὑπολαμβάνω· ἐὰν δὲ καὶ τολμήσω εἰπεῖν, ὅτι Ἄμεμπτός εἰμι, καὶ ἐμαυτὸν ἀποδέξομαι, αὐτὸ τοῦτο σκολιόν με δείκνυσι, καὶ οὐκ εὐθῆ [l]. Δίκαιος γὰρ ὢν, οὐκ ὤφειλον λέγειν αὐτὸ τοῦτο, ὅτι Δίκαιός εἰμι· οὐ γὰρ περὶ ἑαυτοῦ ὁ δίκαιος λέγει. Τούτῳ ὅμοιον τὸ, *Γέγονα ἄφρων καυχώμενος, ὑμεῖς με ἠναγκάσατε.*

« Εἴτε γὰρ ἠσέβησα, οὐκ οἶδα τῇ ψυχῇ, πλὴν ἀφαιρεῖταί μου ἡ ζωή. »

rel; et si invocantem me exaudiret, plenus confidentia essem. Deus autem nec in conspectum venit, nec vocem emittit: unde multo magis mihi metuo, ne invisibili modo me caligine et procella conterat, quod omnino cum eo in judicium descendere ausus fuerim. Nonnulli autem sic hunc locum intellexerunt: Si meipsum justificavero, Deus me repudiabit; quandoquidem Deus secundum nostram mentem non judicat: sententiæ enim ejus judicia captum nostrum superant: quocirca judicium ejus potius imploro. Si Deum autem invocavero, et causæ meæ defensionem audire et justificare me voluerit, non credam tamen quod me justificaverit; invisibilis enim est, et judicium ejus me latet: quare vereor, ne ex loco aliquo obscuro, quasi procella vel caligo funditus me deleat. Quod dicit autem hujusmodi est: Caligo cum orbicularis sit, undique ambit et complectitur: licet igitur, inquit, ex una parte justus visus fuero, ex altera me redarguet. Mala autem præsentia dictis meis fidem faciunt; nullius enim peccati pœnas exigens, variis calamitatibus me subito involvit; unde subjungit:

« Multas autem tribulationes meas fecit in vanum. »

Unum autem, inquit, novi, quod causam cur tantopere affligar, ignorem; id enim significare videtur, *in vanum*. Vel hoc etiam dicit: Non opus habebat Deus tormentis periculum de me facere; ante enim explorationem notus illi fueram. Alii vero pro *in vanum*, interpretati sunt, *sine causa*, et *gratis*.

Vers. 18. « Non enim sinit me respirare; implevit autem me amaritudine. »

Hoc est, acerbitatibus plenus sum, ac sine dolore spiritum ducere non possum; tanta est ærumnarum vehementia, ut ne minimas quidem inducias admittant.

Vers. 20. « Quod si etiam fuero justus, os meum impia loquetur [*Reliqui*, condemnabit me], sive fuero irreprehensibilis, pravus evadam. »

Quamvis, inquit, judicio cum eo contendero, impietatis arguar; et licet ex operibus forte justificatus fuero, verba tamen mea me condemnabunt. Si enim justum me pronuntiare ausus fuero, hoc ipsum dicere, impium esse existimo; et si irreprehensibilem me esse ausus fuero dicere, meque ipsum laudavero, hoc ipsum me pravum et non sincerum esse coarguit: non oportet enim me justum exsistentem illud dicere, quod justus sim; justus enim seipsum non laudat. Huic finitimum est illud: *Factus sum insipiens in gloriatione mea; vos me coegistis* [62].

Vers. 19. « Si enim impie egi, non novi animo, veruntamen aufertur vita mea. »

[62] II Cor. xii, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[i] ἴσ. πληροφορῶμαι. [k] ἴσ. ἐλέγξει. [l] ἴσ. εὐήθη, vel εὐθύν.

A *Polychronii* et *Olympiodori*. Illud Apostoli dixit : *Nullius rei mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum* [23]. Mihi enim delicti alicujus non sum conscius; hoc unum autem novi, cum ærumnis me conflictari : cumque ad extrema quæque me redactum esse videam, ignorans cui culpæ imputanda sint ea quæ mihi acciderunt, animi pendeo.

VERS. 22-24. « Quapropter dixi : Magnum et potentem disperdit ira, quia nequam homines in magna morte erunt : sed justi deridentur; traditi enim sunt in manus impii. »

Eorumdem. Hæc animo mecum reputans, divinam iram perdere eum dico, qui magnum se esse existimat, et justitia validum; quia Deus iram in omnes, nemine excepto, exerceat, sive quis pietate B insignis, sive vita clarus exstiterit. Illud etiam novi, improbos extrema supplicia ex improviso subituros. Pii vero ab impiis, in hac vita ludibrio habentur, tantisper scilicet, dum Dei benignitas, et eorum quæ utrisque in futurum reconduntur, magna illa promptuaria occultantur : sæpe enim justi traditi sunt in manus impiorum, non ut hi honore afficiantur, sed ut illi probentur. Hæc tibi Jobus verbis et passionibus suis persuadeat (verba enim rebus ipsis probantur) qui diabolo, ad supplicium eum deposcenti, traditus est, et bona ejus ab hostibus direpta esse visa sunt, licet ipse causam hujus dispensationis ignoraverit.

« Facies judicum ejus operit. Quod si non ipse C est, quis est? » [*Symmachus*, Et nunc quis est?]

Quoniam diaboli meminerat, dicendo : *Traditi enim sunt in manus impii*, consequenter subjungit, peccatum sub larva justitiæ sæpenumero accedens, fallere etiam eos qui discernendi facultate præditi sunt; propterea nullus peccati expers. Diabolus vero peccati auctor, si arte veteratoria non uteretur, non magnus, sed expugnatu facilis esset. Hæc autem, tanquam sanctus et propheta, mediæ dissertationi cum occultatione quadam inseruit : deinceps ad ea quæ ipsum attingunt, narranda convertitur, et quæ sequuntur attexit.

VERS. 25, 26. « Vita autem mea levior est cursore; aufugerunt, et non viderunt. Nunquid et est navi- D bus vestigium viæ, aut aquilæ volantis quærentis escam? »

Id est, Velocissima est, sive proba, sive prava sit. Symmachus vero : *Abierunt similiter ut naves festinantes, ut aquila volans ad escam*. Homines, inquit, qui celeriter ex hac vita excedunt, singulos humanæ vitæ casus videre non possunt : quemadmodum enim navis et aquilæ vestigia inveniri non possunt, ita neque prosperæ fortunæ indicia. Sicut igitur, nec navis in mari, nec aquilæ in aere vestigium deprehen-

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Τὸ τοῦ Ἀποστόλου εἶπεν, *Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα, πλὴν οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι*. Ἐμαυτῷ γὰρ οὐ συνεπίσταμαι παρανομήσαντι, ἓν δὲ οἶδα, ὅτι κακῶς πάσχω· ὁρῶν δὲ ἐν ἐσχάτοις τὰ κατ' ἐμαυτὸν, εἰς ἀπορίαν καθέστηκα, ἀγνοῶν τίνι [m] τῶν γεγενημένων αἰτίαν λογίσομαι [n].

« Διὸ εἶπον, Μέγαν καὶ δυνάστην ἀπολλύει ὀργὴ, ὅτι φαῦλοι ἐν θανάτῳ ἐξαισίῳ· ἀλλὰ δίκαιοι καταγελῶνται, παραδέδονται γὰρ εἰς χεῖρας ἀσεβοῦς. »

Τῶν αὐτῶν. Ταῦτα ἀναλογιζόμενος λέγω, ὅτι τὸν οἰόμενον μέγαν ἑαυτὸν εἶναι, καὶ δυνατὸν κατὰ δικαιοσύνην, ἀπόλλυσιν ἡ τοῦ Θεοῦ ὀργὴ, ὅτι καὶ ἁπλῶς τῇ ὀργῇ κατὰ πάντων χρῆται ὁ Θεὸς, εἴτε ἐν εὐσεβείᾳ εἴη τις μέγας, εἴτε κατὰ βίον λαμπρός. Καὶ οἶδα μὲν, ὅτι καὶ οἱ φαῦλοι τὰς ἐσχάτας τίσουσι δίκας ἄφνω. Καταγελῶνται δὲ ὅμως πρὸς τὸ παρὸν οἱ εὐσεβεῖς ὑπὸ τῶν φαύλων, ἕως δηλονότι ἡ χρηστότης τοῦ Θεοῦ κρύπτεται, καὶ τὰ μεγάλα ταμιεῖα τῶν ὕστερον ἑκατέροις ἀποκειμένων. Παραδέδονται γὰρ οἱ δίκαιοι πολλάκις εἰς χεῖρας ἀσεβῶν, οὐχ ἵν' ἐκεῖνοι τιμηθῶσιν, ἀλλ' ἵν' οὗτοι δοκιμασθῶσι. Ταῦτα πειθέτω σε, καὶ λέγων, καὶ πάσχων Ἰὼβ, ἀπόδειξις γὰρ τῶν λεγομένων τὰ πράγματα, ὃς τῷ ἐξῃτηκότι παρεδόθη, καὶ τὰ αὐτοῦ οἱ πολέμιοι ἔδοξαν διαρπάσαι, κἂν τὴν αἰτίαν ἐφ' ᾗ ταῦτα ᾠκονομεῖτο, ἠγνόει.

« Πρόσωπα κριτῶν αὐτῆς συγκαλύπτει. Εἰ δὲ μὴ αὐτός ἐστιν, τίς ἐστι; » [*Σύμμαχος*, Καὶ νῦν τίς ἐστιν;]

Ἐπειδὴ ἐμνήσθη διαβόλου, εἰρηκώς· *Παραδέδονται γὰρ εἰς χεῖρας ἀσεβοῦς*, ἀκολούθως ἐπάγει λέγων, ὅτι ἡ δὲ ἁμαρτία λανθάνει καὶ τῶν διακριτικῶν τὴν γνῶσιν, ἐν ὑποκρίσει δικαιοσύνης πολλάκις προσερχομένη· διόπερ οὐδεὶς ἀναμάρτητος. Εἰ δὲ μὴ πανουργίᾳ ἐχρῆτο, οὐ μέγας ὑπῆρχεν, ἀλλ' εὐκαταγώνιστος, ὁ τῆς ἁμαρτίας αἴτιος, διάβολος. Ταῦτα δὲ, ὡς ἅγιος καὶ προφήτης, μετ' ἐπικρύψεως ἐν μέσῳ τῆς διαλέξεως τέθεικεν· εἶτα πάλιν τρέπεται εἰς τὸ διηγεῖσθαι τὰ καθ' αὐτὸν, καὶ τὰ ἑξῆς ἐπάγει.

« Ὁ δὲ βίος μου ἐστὶν ἐλαφρότερος δρομέως· ἀπέδρασαν, καὶ οὐκ εἶδοσαν. Ἢ καὶ ἔστιν ναυσὶν ἴχνος ὁδοῦ, ἢ ἀετοῦ πετομένου ζητοῦντος βοράν; »

Τουτέστιν, ὀξύτατος, εἴτε καλὸς, εἴτε φαῦλος. Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Ἀπῆλθον ὁμοίως ναυσὶ σπευδούσαις, ὡς ἀετὸς ἱπτάμενος ἐπὶ βοράν*. Θᾶττον, φησὶν, ἀπαλλαττόμενοι τοῦ βίου οἱ ἄνθρωποι, τὰ καθ' ἕκαστον τοῦ βίου ἰδεῖν οὐ δύνανται· καὶ ὥσπερ οὐκ ἔστι νεὼς, ἢ ἀετοῦ ἴχνη εὑρεῖν, οὕτως οὐδὲ τῆς εὐθηνίας τοῦ βίου γνωρίσματα. Ὡς οὖν οὐκ ἔστι νεὼς ἴχνος εὑρεῖν ἐν θαλάττῃ, οὐδὲ ἀετοῦ ἐν ἀέρι· οὕτως

[23] I Cor. IV, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[illegible] λογίσωμαι.

οὐδὲ τῆς ἀνθρωπίνης εὐημερίας τεκμήριον καταλιμπάνεται. Καὶ τούτου δεῖγμα τὰ κατ' ἐμὲ, ὡς [n] ὀλίγον τι τῶν χρηστῶν ἀπολαύσας, θᾶττον ταῦτα παρέδραμον, ὡς ναῦς ἐπειγομένη ὑπὸ ἀνέμου, ὡς ἀετὸς τοῖς ὠκυπτέροις τὸν ἀέρα τέμνων ὀξέως· τὸ γὰρ, *ἐπὶ βορὰν* καθίπτασθαι, τουτέστιν, ἐπὶ τροφὴν, τὴν ὀξύτητα σημαίνει. Καὶ ἡ τοῦ ἀετοῦ δὲ εἰκὼν, τὴν αὐτὴν ἔννοιαν ἔχει τῇ τῆς νεὼς, μόνον τῇ διαφορᾷ τοῦ παραδείγματος διαλλάττουσα.

« Ἐάν τε γὰρ εἴπω, ἐπιλήσομαι λαλῶν, συγκύψας τῷ προσώπῳ στενάξω, σείομαι πᾶσι τοῖς μέλεσιν· οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ ἀθῶόν με ἐάσεις. »

Τοῦτο διττὴν ἔχει τὴν ἔννοιαν· ἤτοι γὰρ τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐὰν βουληθῶ τοῖς ὑπὲρ ἐμαυτοῦ χρήσασθαι λόγοις, εἰς πολὺ μῆκος ἐκτείνω [o] τὸν λόγον· μεταξὺ δὲ στένω, καὶ σύντρομος γίνομαι, δεδοικὼς, μήποτε ἐλεγχθείην ἐν ἀγνοίᾳ τι πεπραχώς. Ἢ μᾶλλον τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι Ἐὰν ὁρμήσω περὶ τῶν κατ' ἐμὲ λέγειν, καὶ διηγεῖσθαι, τὸ ἐπαλγές με τῆς ὀδύνης εἰς λήθην ἄγει· καὶ τὸ τῆς μνήμης μοι διόλωλε, τοσαύτη ὀδύνη ἐστὶν ἐν ἐμοί· κἂν ἀπαλλαγῶ τῶν κατεχόντων, τὰ πάντων ἀνέῳξε κατ' ἐμοῦ στόματα ἡ τιμωρία. Διὰ τοῦτο συγκαλυψάμενος τὸ πρόσωπον στενάζω, καὶ ὀλοφύρομαι, καὶ κλονοῦμαι τὰ μέλη, εἰδὼς, ὅτι πρὸς τὴν σὴν ἀκρίβειαν ἐξεταζόμενος, οὐκ ἀθῶος φανοῦμαι, οὐδ' ἀναμάρτητος.

« Ἐπειδὴ δέ εἰμι ἀσεβὴς, διατί οὐκ ἀπέθανον; »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, *Εἰς τί τοῦτο μάτην κοπιῶ;* Εἰ ὅλως ἐκρίθην εἶναι ἀσεβὴς, βέλτιον ἦν μοι πρὸ τῆς ἀσεβείας τελευτῆσαι. Τοιοῦτον καὶ ὁ Σωτὴρ ἔλεγε περὶ τοῦ Ἰούδα, ὅτι *Καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος*. Καὶ οὗτος [p] δὲ νῦν ὁ φιλόθεος λέγει, ὅτι Ἄμεινον ἦν μοι τελευτῆσαι, ἢ ἀσεβείας κρίνεσθαι· αἱροῦμαι τὸν θάνατον, ἢ τοσούτοις ὀνείδεσιν, ὡς παράνομος, βάλλεσθαι. *Διατί οὐκ ἀπέθανον;* Οὐκ οἶδα τὴν οἰκονομίαν, φησίν.

« Ἐὰν γὰρ ἀπολούσωμαι χιόνι, καὶ ἀποκαθάρωμαι χερσὶ καθαραῖς, ἱκανῶς ἐν ῥύπῳ με ἔβαψας, ἐβδελύξατο δέ με ἡ στολή μου. »

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Ἔθος ἦν τοῖς παλαιοῖς, λουτροῖς ἀποκαθαίρειν τοὺς μολυσμούς· καὶ τοῦτο δὲ παλαιὸν ἔθος ἦν, ἔνθα ἐβούλοντο δεῖξαι, ὡς οὐκ ἐκοινώνησαν τῇδε τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀπενίπτοντο τὰς χεῖρας [q], Ἀθῶός εἰμι ἀπὸ τοῦδε τοῦ πράγματος· ὡς καὶ ὁ Πιλάτος ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος πεποίηκε· καὶ ὁ Δαβὶδ ἔψαλλε [r], *Νίψομαι ἐν ἀθώοις τὰς χεῖράς μου.* Τοῦτο οὖν λέγει, ὅτι Ὅπως ἂν ὦ καθαρὸς, οἱ ἀκριβεῖς οὗτοι ἔλεγμοὶ, καὶ αἱ ἐπαχθεῖσαι τιμωρίαι, ἐκ τῆς προλήψεως, ἐῤῥυπωμένον με καὶ ἀκάθαρτον

dere licet, ita neque felicitatis signum ullum remanet. Hujusque rei veritatem ea quæ mihi acciderunt, comprobant, bonis, scilicet, quibus ad breve tempus fruebar, pari celeritate aufugientibus, tanquam navis incitata a ventis, aut aquila alarum pernicitate aera velociter diffindens; nam illud, *ad escam*, hoc est, ad cibum volare, velocitatem indicat. Eadem autem est mens similitudinis ab aquila et nave ductæ, discrimen solum est in exempli varietate.

VERS. 27, 28. « Quod et si locutus fuero, obliviscar dum loquor, declinans in faciem ingemiscam, commoveor omnibus membris; scio enim quod non insontem me sines. »

Geminus est horum verborum sensus; aut enim hoc dicit: Si voluero causam meam verbis defendere, in immensum orationem extendam: interea vero gemo et contremisco, veritus, ne per ignorantiam aliquid admisisse convincar. Vel hoc potius dicere vult: Si res meas dicere vel narrare instituero, doloris acerbitas oblivionem mihi inducit; præ nimio dolore quem sentio, memoriæ vis et facultas exstincta est: ac licet ex his quæ me nunc premunt, emergerem, nihilominus ipsum supplicium omnium ora in me aperuit. Quare vultum obnubens ingemisco, atque lamentor, et membris contremisco, cum sciam, secundum exactum tuum judicium, nec innocentem, nec culpa expertem me appariturum.

VERS. 29. « Et quia sum iniquus, quare non sum mortuus? »

Aquila autem: *Ad quid hoc frustra laboro?* Si prorsus impius esse judicor, satius mihi fuisset, antequam ad impietatem delaberer, interiisse. Tale quid etiam Salvator noster de Juda dixit: *Bonum erat ei, si natus non fuisset homo ille* [64]. Idipsum nunc Jobus Dei amans dicit: Interire melius erat quam impietatis postulari; mori me mallem, quam tanquam legis transgressorem tot opprobriis onerari. *Quare non sum mortuus?* Divinam, inquit, dispensationem ignoro.

VERS. 30, 31. « Nam si lotus fuero nive, et mundatus fuero mundis manibus, satis in sorde me tinxisti, exsecratum est autem me vestimentum meum. »

Chrysostomi et *Olympiodori.* Antiquis mos erat, balneis sordes corporis eluere: vetus etiam mos obtinuit, ut manus lavarent, cum se criminis alicujus minime participes ostendere vellent, dicentque: Innoxius sum ego ab hac re; prout in Salvatoris nostri negotio a Pilato factum est [65]. David etiam cecinit: *Lavabo inter innocentes manus meas* [66]. Hoc igitur est quod dicit: Licet purus exstitero, accuratæ hæ explorationes et supplicia quæ mihi inferuntur, præjudicata hominum opinione,

[64] Matth. XXVI, 24. [65] Matth. XXVII, 24. [66] Psal. XXV, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[n] ἴσ. ὅς. [o] ἴσ. ἐκτενῶ. [p] ἴσ. οὗτος. [q] ἴσ. λείπει, λέ[illegible]

sordidatum me et impurum esse ostendunt; ut qui A vestimenta mea contigerit, pollui et inquinari se existimet, cum propter peccatorum multitudinem unusquisque me hæc pati suspicetur. Hæc autem ideo dicit, quia amici ejus, ut peccatorem eum demonstrarent, ea quæ illi evenerant, in medium attulissent. Quod vero dicit est hujusmodi : Impietatis exemplum cunctis propositus sum : *Quare igitur non sum mortuus?* improbum enim, ne aliis improbitatis magister fieret, de medio tolli oportebat. Si vero sole fuero purior, maculam tamen, nec vulgarem, inustam habeo. Verum etiam qui tanquam indumentum corpori, affinitate me proxime attingunt, odio me prosequuntur; non propter supplicium mihi inflictum, sed tanquam hominem impium, scelestum, et impurum, me abo- B minantur : ipsum etiam corpus mihi exsecrandum evasit; hoc enim est, *vestimentum*. Potest etiam illud, *Exsecratum est me vestimentum meum*, sic intelligi : Vestis ipsa, quasi odio incitata, me fugit; ac si diceret : Propter ulcerum acerbitatem, eam induere non possum.

ἀποδεικνῦσιν· ὡς καὶ τὸν ἁπτόμενον τῶν ἱματίων μου, δοκεῖν μολύνεσθαι, διὰ πλῆθος ἁμαρτιῶν ἑκάστου ταῦτά με πάσχειν ὑπολαμβάνοντος. Ταῦτα δέ φησι διὰ τὸ τοὺς αὐτοῦ φίλους, εἰς ἀπόδειξιν τοῦ εἶναι αὐτὸν ἁμαρτωλὸν, τὰ συμβάντα αὐτῷ προσφέρειν [s]. Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὑπόδειγμα κεῖμαι πᾶσιν ἀσεβείας, *Διατί οὖν οὐκ ἀπέθανον;* τὸν γὰρ πονηρὸν ἐκ τοῦ μέσου ληφθῆναι ἐχρῆν, ὥστε μὴ εἶναι τοῖς ἄλλοις διδάσκαλον. Ἂν τοῦ ἡλίου δὲ καθαρώτερος γένωμαι, ἔχω κηλῖδα, οὐ τὴν τυχοῦσαν. Ἀλλὰ καὶ οἱ οὕτως ἐγγύτατοι, ὡς ἡ στολὴ τῷ σώματι, καὶ αὐτοὶ ἐμίσησάν με, οὐ διὰ τὴν τιμωρίαν, ἀλλ' ὡς ἐναγῆ καὶ μιαρὸν, ὡς ἀκάθαρτον, οὕτως ἀπεστράφησάν με. Βδελυκτὸν δέ μοι γέγονε καὶ τὸ σῶμα· τοῦτο γὰρ, ἡ *στολή*. Δύναται δὲ καὶ οὕτω νοεῖσθαι τὸ, *Ἐβδελύξατό με ἡ στολή μου*, ὅτι φεύγει με καὶ ἡ ἐσθὴς, οἱονεὶ μισήσασά με, ἀντὶ τοῦ, Οὐδὲ ἐνδύσασθαι δύναμαι, διὰ τὸ ἄγαν ἡλκῶσθαι.

Vers. 32, 33. « Non es enim homo, sicut ego, cui contradicam, ut veniamus pariter in judicium. Utinam esset nobis medians, et arguens, et disceptans inter utrumque. »

Quoniam opinio ex tormentis concepta, justi impietatem demonstrare videbatur, nec ex iis quæ cernebantur opinionis falsitas ostendi poterat, apud Deum ipsum qui verax est, nec personas respicit, justo ejus judicio plurimum confidens, judicari C vult; ac si diceret : Vos quidem, o amici, ex malis mihi inflictis calculo vestro me condemnatis. Si Deus autem, qui mentiri nescit, in judicium mecum descendere voluerit (cum personarum non sit respector, et ipsa veritas exsistat), quod propter peccata cruciatus mihi minime intulerit, ipse suo testimonio comprobabit. Quod vero justi hæc sit mens, et quod propter amorem eximium, et fiduciam in Deum, ac confidentiam in ejus veritate, humana judicia recuset, apud Deum vero, qui sine mendacio et errore omnia pronuntiat, libenter judicari velit; ipsum postea cum Sopharo disserentem audi, qui amicorum disputatione relicta, tanquam a vero aberrante, nec cum recto judicio D procedente, subjungit : *Verumtamen ego ad Dominum loquar* (qui scilicet nec mentitur, nec personas respicit), *et arguam in conspectu ejus, si voluerit; vos autem estis medici injusti, et curatores malorum omnes* [67]. Vides quemadmodum, tanquam injusta, hominum judicia declinet, ad Deum vero animarum medicum justumque judicem confugiat. Postea etiam, plurimum justo Dei judicio confisus, animos sumit, ac dicit : *Novi ego quod justus apparebo* [68]. Rursusque : *Ecce in cœlis est testis meus, et conscius*

« Οὐ γάρ εἶ ἄνθρωπος κατ' ἐμὲ, ᾧ ἀντικρινοῦμαι, ἵνα ἔλθωμεν ὁμοθυμαδὸν εἰς κρίσιν. Εἴθε ἦν ὁ μεσίτης ἡμῶν, καὶ ἐλέγχων, καὶ διακούων ἀναμέσον ἀμφοτέρων. »

Ἐπειδὴ ἡ πρόληψις ἡ διὰ τῶν βασάνων ἀσεβῆ τὸν δίκαιον ἀπεδείκνυε, καὶ οὐκ ἦν ἐκ τῶν ὁρωμένων δεῖξαι ψευδῆ τὴν ὑπόνοιαν, πρὸς αὐτὸν βούλεται κριθῆναι τὸν ἀληθῆ καὶ ἀπροσωπολήπτην Θεὸν, σφόδρα πεποιθὼς τῇ αὐτοῦ δικαιοκρισίᾳ, καὶ μονονουχὶ λέγων, Ὑμεῖς μὲν, ὦ φίλοι, ἐκ τῶν ἐπενεχθέντων [t], κατ' ἐμοῦ τὰς ψήφους ἐκφέρετε. Εἰ δὲ θελήσοι ὁ ἀψευδὴς Θεὸς δικάσασθαι μετ' ἐμοῦ, ἀπροσωπολήπτης ὢν, καὶ αὐτοαλήθεια τυγχάνων, αὐτὸς προσμαρτυρήσει, ὅτι οὐ δι' ἁμαρτήματα τὰς βασάνους ἐπήγαγεν. Ὅτι δὲ τοιαύτη ἐστὶν ἡ τοῦ δικαίου διάνοια, καὶ ἐκ πολλῆς ἀγάπης καὶ παῤῥησίας τῆς πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ πεποιθήσεως τῆς περὶ τὴν αὐτοῦ ἀλήθειαν, φεύγει μὲν τὴν πρὸς ἀνθρώπους κρίσιν, πρὸς Θεὸν δὲ ἡδέως κρίνεται, τὸν ἀψευδῶς καὶ ἀπλανῶς ἕκαστα λέγοντα· ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος ἐν τοῖς ἐφεξῆς, ὅτε πρὸς τὸν Σωφὰρ διαλέγεται, ὃς ἐάσας τὴν πρὸς τοὺς φίλους διάλεξιν, οἷα ἐσφαλμένην, καὶ οὐ μετὰ τῆς δικαίας προϊοῦσαν κρίσεως, ἐπάγει, *Οὐ μὴν δὲ ἀλλ' ἐγὼ πρὸς Κύριον λαλήσω*, τὸν ἀψευδῆ, δηλονότι, *καὶ ἀπροσωπολήπτην*, *ἐλέγξω δὲ ἐναντίον αὐτοῦ, ἐὰν βούληται· ὑμεῖς δέ ἐστε ἰατροὶ ἄδικοι, καὶ ἰαταὶ κακῶν πάντες.* Ὁρᾷς ὡς μὲν τὰς τῶν ἀνθρώπων κρίσεις, ὡς ἀδίκους, ἐκκλίνει [u], εἰς δὲ τὸν τῶν ψυχῶν ἰατρὸν, καὶ δίκαιον κριτὴν καταφεύγει Θεόν. Εἶτα καὶ ἐφεξῆς σφόδρα πεποιθὼς τῇ δικαιοκρισίᾳ τοῦ Θεοῦ, θαῤῥεῖ, καὶ λέγει, *Οἶδα ἐγὼ ὅτι δίκαιος ἀναφανοῦμαι.* Καὶ πάλιν, *Ἰδοὺ ἐν οὐρανοῖς ὁ μάρτυς μου, ὁ δὲ συνίστωρ μου ἐν ὑψί-*

[67] Job XIII, 3, 4. [68] Ibid. 18.

VARIÆ LECTIONES.

[s] Ισ. προσφέρειν. [t] γρ. ἐπαχθέντων. [u] γρ. ἐκλύει.

στεις. Θεωρεῖς πανταχοῦ, ὡς φεύγων τὰς παρὰ ἀνθρώποις ἐσφαλμένας κρίσεις, αὐτὸν αἰτεῖ τὸν Θεὸν, καὶ ἀντίδικον αὐτῷ γενέσθαι, καὶ μάρτυρα. Ταῦτα πόσης ἀγάπης, πόσης παῤῥησίας, πόσης πεποιθήσεως; διὸ καὶ ὁ Θεὸς ἐπιστάμενος τὸν νοῦν τῶν ἀνθρώπων, οὐ παρεσιώπησεν, εἰδὼς ἐκ ποίας διαθέσεως ὁ δίκαιος ἐλάλει· ἀλλὰ δέδωκεν αὐτῷ κατὰ τῶν φίλων τὰ νικητήρια, καὶ ἀπεφήνατο, μὴ δι' ἁμαρτίας αὐτὸν πάσχειν, ἀλλ' ἵνα ἀναφανῇ δίκαιος. Ταύτην οὖν ἐγνωκότες τοῦ δικαίου τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην, οὕτω τῶν ἐφεξῆς ἀναγεγραμμένων ἀκούσωμεν. Ἐὰν δὲ λέγῃ ὁ Ψαλμῳδὸς, *Μὴ εἰσέλθῃς εἰς κρίσιν μετὰ τοῦ δούλου σου, ὅτι οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν*, μὴ τοῦτο ἡμᾶς θορυβείτω. Καὶ γὰρ καὶ ὁ μέγας οἶδεν Ἰὼβ, ὅτι ὡς πρὸς τὴν θείαν δικαιοσύνην καὶ ἀκρίβειαν, οὐδεὶς δίκαιος· νῦν δὲ ὁ σκοπὸς αὐτῷ οὐ δικάσασθαι πρὸς τὴν θείαν ἀκρίβειαν, οὐδὲ δεῖξαι τὸν δίκαιον Θεὸν ἀδίκως αὐτὸν κολάζοντα· ἀλλ' ἀπελέγξαι ψευδομένους τοὺς φίλους, τοὺς οἰηθέντας δι' ἁμαρτίας αὐτὸν τιμωρεῖσθαι. Ὥστε καὶ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς τῇ τοῦ Ἰὼβ συνέδραμε γνώμῃ, καὶ σαφῶς εἶπεν, ὡς οὐ δι' ἀσέβειαν πέπονθεν, ἀλλὰ πεῖρά τις ἦν ἡ βάσανος, δοκιμάζουσα τὸν γενναῖον, ἵνα ἀναφανῇ δίκαιος. Ἀλλ' ἀκούσωμεν τοῦ ἀοιδίμου λέγοντος, *Οὐ γάρ εἶ ἄνθρωπος κατ' ἐμὲ, ᾧ ἀντικρινοῦμαι, ἵνα ἔλθωμεν ὁμοθυμαδὸν εἰς κρίσιν.*

A *meus in excelsis* [69]. Vides quemadmodum ubique falsa hominum judicia fugiens, Deum ipsum adversarium et testem sibi postulet. Quantæ dilectionis, quantæ libertatis, quantæque confidentiæ argumenta hæc sunt? Itaque Deus, qui mentes hominum penitus perspectas habet, quo animi affectu justus hæc loqueretur cognoscens, silentio non præterivit, sed palmam illi contra amicos detulit, et adversa illum pati, non propter peccata, sed ut justus appareret, ostendit. Cum hoc igitur amore erga Deum flagrasse justum intelligamus; sic ea quæ deinceps scribuntur, audiamus. Neque vero illud nos perturbet, quod dicit Psalmista: *Ne intres in judicium cum servo tuo, quia non justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* [70]. Non enim ignarus
B fuit magnus Jobus, secundum divinam justitiam, et districtum examen, neminem reperiri justum: nunc vero scopus ejus est, non ut cum districto Dei judicio contendat, neque ut justum Deum injuste ipsum supplicio afficere ostendat; sed ut amicos mendacii argueret, qui propter peccata supplicia illi infligi arbitrabantur. Unde et bonus Deus Jobi sententiæ assensum præbuit, et palam professus est, quod non propter impietatem adversa passus fuerit, sed ut fortitudo ejus exploraretur, et justus appareret, cruciatus toleraverit. Sed ipsum virum celebrem dicentem audiamus, *Non es enim homo sicut ego, cui contradicam, ut veniamus pariter in judicium.*

« Ἀπαλλαξάτω ἀπ' ἐμοῦ τὴν ῥάβδον, ὁ δὲ φόβος αὐτοῦ μή με στροβείτω, καὶ οὐ μὴ φοβηθῶ, ἀλλὰ λαλήσω. »

Ἀποστησάτω ἀπ' ἐμοῦ τὴν ῥάβδον αὐτοῦ, τουτέστι, τὸ ἐταστικὸν, καὶ τὰς βασάνους· *καὶ ὁ φόβος αὐτοῦ μή με* θλιβέτω· τοῦτο γὰρ, τὸ, *στροβείτω*, ἀγχέτω, περιστρεφέτω, καταπλησσέτω. Δεῖγμα δὲ ποιεῖται τῆς ἐπιτροπῆς τὴν τῶν βασάνων ἀπαλλαγήν.

VERS. 34, 35. « Avertat a me virgam, timor autem
C ejus non me transversum agat, et non timebo, sed loquar. »

Avertat a me virgam suam, hoc est, tormenta et quæstiones; *et timor ejus non me* obterat, id enim est, *transversum agat*, strangulet, circumagat, percellat. Liberationem autem a cruciatibus, veniæ et indulgentiæ argumentum facit.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

« Οὐ γὰρ οὕτω συνεπίσταμαι, κάμνων τῇ ψυχῇ μου. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Εὐαγρίου*. Οὕτω πως, ἢ ὡς οἱ φίλοι ὀνειδίζουσιν, ὡς δι' ἁμαρτίας τιμωρουμένῳ· ἢ τοῦτο λέγει, ὅτι Οὐ συγκάμνει τῷ σώματί μου ἡ ψυχή μου· τὸ μὲν γὰρ ὑπὸ τῆς πληγῆς καταβέβληται, ἡ δὲ ψυχὴ μένει ἀταπείνωτος.

CAP. X.

VERS. 1. « Non enim sic conscius sum, laborans anima mea. »

Olympiodori et *Evagrii*. Hoc autem ab eo sic dictum est, vel quia amici ei exprobrarent, quod peccatorum pœnas lueret; vel quia anima ejus
D non una cum corpore pateretur: hoc enim plaga confectum erat, anima vero malis non succubuit.

« Λαλήσω πικρίᾳ ψυχῆς μου συνεχόμενος, καὶ ἐρῶ πρὸς Κύριον, Μή με ἀσεβεῖν δίδασκε· καὶ, Διατί με οὕτως ἔκρινας; Ἢ καλόν σοι ἐὰν ἀδικήσω; »

Μὴ περιόρα με καταπονούμενον, ἵνα μὴ γένωμαι ἄδικος, τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθείς· ὡσανεὶ ἔλεγε· Μή με συγχωρήσῃς πειρασθῆναι, Κύριε, ὑπὲρ ὃ δύναμαι, ἀλλὰ παῦσον τὰ κατ' ἐμοῦ κακὰ, καὶ μὴ ἐπὶ πολὺ παρατείνῃς τὰς βασάνους, ἵνα μὴ, ὡς εἰκὸς, ἐκπλαγεὶς ἀνακόλουθόν τι φθέγξωμαι, ἢ κατολι-

« Loquar amaritudine animæ meæ compressus, [VERS. 2, 3] et dicam ad Dominum: Noli docere me impium esse; et, Cur me ita judicasti? Aut bonum est tibi si inique egero? »

Ne me despice labore fractum, ne graviore mœrore absorptus, injustus evadam; ac si diceret: Ne me permittas, Domine, ultra vires tentari, sed malis meis finem impone, nec in longum cruciatus extende; ne forte quod verisimile est, calamitate perculsus aliquid ineptum proferam, vel necessitate

[69] Job XVI, 20. [70] Psal. CXLII, 2.

coactus incogitanter impietatis vocem edam; illud enim: *Noli me docere impium esse*, idem est ac: Vocem impietatis a me averte, Deus enim neminem docet impium esse. Illud autem: *Cur me ita judicasti?* pro illo est: Doce me quorum scelerum supplicium de me sumas. *Cur?* vero, hoc loco, non ad reddendam causam, sed ad supplicandum usurpatur. *Aut bonum est tibi si inique egero?* ac si diceret: Tibi, Domine, nec bonum, nec gratum est ut ad iniquitatem ego delabar; miserere igitur: multi enim cum calamitates ferre non possent, ad iniquitatem sive ad blasphemiam conversi sunt. Adeo ut sanctus hic sub sua persona pro nobis omnibus Deum suppliciter roget, ut tentationibus adversum nos parce veniam concedere velit, ne majore scilicet tristitia absorbeamur.

« Quia despexisti opera manuum tuarum, et ad consilium impiorum animadvertisti. »

Rursus quidem tanquam opificem cum deprecatur, ne opus suum despiciat; sibique sensim persuadet, se diabolo traditum fuisse (hunc enim forsan, et reliquos cum eo dæmones, *impios* dixit); Providentiæ autem rationem, cur in diaboli potestate esset, nondum addiscere potuit. Unde mihi videtur vario verborum circuitu uti, partim quidem ut a malis liberetur enixe postulans, partim vero ut causam ob quam puniretur intelligat, desiderans.

Vers. 4-7. « Aut sicut mortalis videt, despectas? aut sicut homo videt, perspicies? aut humana est vita tua? aut anni tui sunt viri? quoniam inquisivisti iniquitatem meam, et peccata mea investigasti; scis enim me non egisse impie: sed quis est, qui de manibus tuis eripiat? »

Num hominum, inquit, more de rebus fers judicium? Num districtum tuum examen, sicut homines, quidquam latere potest? Num anni tui pauci sunt, et ea quæ ætatem tuam præcesserunt, ignoras? tibique factorum meorum inquisitione et exploratione opus est, ut intelligas, in nullo me impium esse?

Chrysostomi et *Olympiodori*. Novi etiam ego, me nullam impietatem admisisse, quanquam contingere possit, ut impie agam, et tamen ignorem; te igitur puniente, nemo justificari potest: quamvis autem meo judicio impie non egerim, novi tamen voluntatem tuam me vitare non posse; ac si diceret: Quamvis nullius mihi conscius sim, tua tamen voluntas, cui nostra melius sunt quam nobis ipsis cognita, vincat et obtineat.

Vers. 6. « Manus tuæ plasmaverunt me, et fecerunt me. »

Chrysost. et *Olymp.* Licet peccator, inquit, existam, opus manuum tuarum sum. Vides quemadmodum Deum opificem agnoscat, et, ut parcat suo opificio, roget.

A γωρήσας ὑπὸ τῆς ἀνάγκης ἀσεβείας ἀφήσω λόγον· τὸ γὰρ, *Μή με ἀσεβεῖν δίδασκε*, ἀντὶ τοῦ, Ἀπόστησον λόγον ἀσεβείας ἀπ' ἐμοῦ· οὐδένα γὰρ ὁ Κύριος ἀσεβεῖν διδάσκει. Τὸ δὲ, *Διατί με οὕτως ἔκρινας;* ἀντὶ τοῦ, Γνώρισόν μοι, ποίων με παρανομημάτων εἰσπράξω δίκην. Τὸ δὲ, *Διατί;* οὐκ αἰτιολογικῶς, ἀλλ' ἱκετευτικῶς λέγει. *Ἦ καλόν σοι ἐὰν ἀδικήσω;* ὡσανεὶ ἔλεγεν, Οὐ καλόν σοι, Δέσποτα, οὐδὲ ἀρεστὸν, τὸ εἰς ἀδικίαν τραπῆναί με· οἰκτείρησον τοίνυν· πολλοὶ γὰρ τὰς συμφορὰς οὐ φέροντες εἰς ἀδικίαν, εἴτουν βλασφημίαν ἐτράπησαν. Ὡς ἐξ οἰκείου μέντοι προσώπου ὑπὲρ ἡμῶν πάντων ὁ ἅγιος τὸν Θεὸν ἱκετεύει, πεφεισμένως συγχωρεῖν καθ' ἡμῶν τοὺς πειρασμοὺς, ἵνα μὴ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῶμεν.

B « Ὅτι ἀπείπω ἔργα χειρῶν σου, βουλῇ δὲ ἀσεβῶν προσέσχες. »

Πάλιν μέντοι ὡς ποιητὴν ἱκετεύει, μὴ παριδεῖν ἑαυτοῦ τὸ ποίημα· καὶ ἠρέμα μὲν πληροφορεῖται, ὅτι τῷ διαβόλῳ παραδέδοται· τοῦτον γὰρ ἴσως, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ δαίμονας, *ἀσεβεῖς* φησι· τὴν δὲ πρόνοιαν, δι' ἣν ὁ πονηρὸς αὐτοῦ κρατεῖ, οὔπω μαθεῖν δεδύνηται. Διό μοι δοκεῖ καὶ ποικίλους περιστρέφειν λόγους, τοῦτο μὲν ἐξαιτῶν, ἀπαλλαγῆναι τῶν δεινῶν, τοῦτο δὲ καὶ μαθεῖν ἐπιποθῶν [1], δι' ἣν αἰτίαν κολάζεται.

« Ἢ ὥσπερ βροτὸς ὁρᾷ, καθορᾷς; ἢ καθὼς ὁρᾷ ἄνθρωπος, βλέψῃ; ἢ ὁ βίος σου ἀνθρώπινός ἐστιν; ἢ C τὰ ἔτη σου ἀνδρός; ὅτι ἀνεζήτησας τὴν ἀνομίαν μου, καὶ τὰς ἁμαρτίας μου ἐξιχνίασας· οἶδας γὰρ ὅτι οὐκ ἠσέβησα· ἀλλὰ τίς ἐστιν ὁ ἐκ τῶν χειρῶν σου ἐξαιρούμενος; »

Μὴ ἀνθρωπίνως, φησὶ, τὰ πράγματα κρίνεις; Μὴ δύναταί τι διαλαθεῖν τὴν σὴν ἀκρίβειαν, ὥσπερ τοὺς ἀνθρώπους; Μὴ τὰ ἔτη σου ὀλίγα τυγχάνει, καὶ ἀγνοεῖς τὰ πρὸ τῆς σαυτοῦ ἀρχῆς γεγονότα; καὶ χρεία σοί ἐστι ζητεῖν ἢ ἐξετάζειν τὰ πεπραγμένα, ὥστε γνῶναι ὅτι μηδὲν ἠσέβησα;

Χρυσοστόμου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Καὶ ἐγὼ οἶδα, ὅτι οὐκ ἠσέβησα, ἀλλὰ συμβαίνει ἠσεβηκέναι με, καὶ ἀγνοεῖν· ὅταν οὖν σὺ κολάσῃς, οὐδεὶς δικαιωθῆναι δύναται· ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ἠσέβησα τόγε εἰς D ἐμὴν γνώμην, οἶδα ὅτι τὴν σὴν βουλὴν οὐκ ἔστιν ἀποφυγεῖν, ἀντὶ τοῦ, Κἂν μὴ ἐμαυτῷ σύνοιδα, ἀλλὰ ἡ σὴ κρατείτω βουλὴ, ἡ κρεῖττον ἡμῶν τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπισταμένη.

« Αἱ χεῖρές σου ἔπλασάν με, καὶ ἐποίησάν με. »

Χρυσοστ. καὶ *Ὀλυμπ.* Ἔργον εἰμὶ, φησὶ, τῶν χειρῶν σου, κἂν ἁμαρτωλός· Ὁρᾷς ὡς καὶ ποιητὴν γινώσκει τὸν Θεὸν, καὶ παρακαλεῖ φειδὼ ποιήσασθαι τοῦ ἰδίου δημιουργήματος.

VARIÆ LECTIONES.

[1] . . . . ἐξαιτῶν.

« Μετὰ ταῦτα μεταβαλὼν, με ἔπαισας. » [Ἀκύλας δὲ καὶ Θεοδοτίων, Ἅμα κύκλῳ κατεπόντισάς με.]

Μετὰ τὸ ποιῆσαί με, φησὶ, καὶ ἐν εὐθηνίᾳ καταστῆσαι, εἰς θλίψεις καὶ μάστιγας μετέβαλες τὰ κατ' ἐμέ. Τὸ δὲ ὅλον τοιοῦτον· Οὐδεὶς ἕτερος ἀπαλλάξαι με τῶν κακῶν δύναται, πλὴν σοῦ τοῦ πλήξαντος.

« Μνήσθητι ὅτι πηλόν με ἔπλασας, εἰς δὲ γῆν με πάλιν ἀποστρέφεις. »

Εἰ καὶ ἐπήγαγες, φησὶν, ὡς ἐξουσιάζων, τὰ ὀδυνηρὰ, ἀλλὰ μνήσθητι ὅτι ἀσθενής εἰμι, καὶ ἐκ πηλοῦ τὴν σύστασιν ἔχω, κατὰ τὸ σῶμα δηλαδή.

« Ἢ οὐχ ὥσπερ γάλα με ἤμελξας, ἐτύρωσας δέ με ἴσα τυρῷ; Δέρμα δὲ καὶ κρέας με ἐνέδυσας, ὀστέοις δὲ καὶ νεύροις με ἐνεῖρας· ζωὴν δὲ καὶ ἔλεος ἔθου παρ' ἐμοὶ, ἡ δὲ ἐπισκοπή σου ἐφύλαξέ μου τὸ πνεῦμα. »

Ὡς γάλα γάρ με, φησὶν, *ἤμελξας*, ἤτοι ἀπὸ χοὸς διὰ τὸ λεπτότατον, ἢ διὰ τὸν σπερματικὸν λόγον μᾶλλον. *Ἐτύρωσας* δὲ, τουτέστιν. Ἔπηξας ὡς τυρὸν, ἢ διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς τῆς πλάσεως σύμπηξιν. ἢ καὶ διὰ τὴν ἐν τῇ μήτρᾳ σύστασιν. Τὸ δὲ, *Νεύροις* [illegible]ροις, ἀντὶ τοῦ, συνέῤῥαψας. Τὸ δὲ, *Ζωὴν ἔθου παρ' ἐμοὶ καὶ ἔλεος, καὶ ἡ ἐπισκοπή σου ἐφύλαξέ μου τὸ πνεῦμα*, ἀντὶ τοῦ, Διὰ μόνην φιλανθρωπίαν καὶ ἔλεον, ἐξ οὐκ ὄντων ἡμᾶς εἰς τὸ εἶναι καὶ ζῆν παρήγαγες· ἡ δὲ σὴ περὶ ἡμᾶς πρόνοια τὴν ἡμετέραν διατηρεῖ σύστασιν.

« Ταῦτα ἔχων ἐν σεαυτῷ, οἶδα ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐθέν. »

Ταῦτα, φησὶ, τὰ δόγματα παρ' ἐμαυτῷ πάγια κεκτημένος, ὅτι καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράγειν δυνατὸς εἶ, καὶ τὴν ῥευστὴν καὶ γαλακτώδη οὐσίαν, ὡς σοφὸς καὶ δυνατὸς, εἰς ἀνθρώπου σύστασιν ἐργάζῃ, καὶ ὅτι ἐλεήμων εἶ, καὶ ζωῆς χορηγὸς, καὶ ὅτι πολλὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ποιεῖς πρόνοιαν· καὶ ἁπλῶς, τὸ δημιουργικὸν, τὸ προνοητικὸν, τὸ κριτικὸν λογιζόμενος, ἃ δηλοῦται διὰ τοῦ, *ζωὴ*, καὶ *ἔλεος*, καὶ *ἐπισκοπὴ*, οἶδα ὅτι δυνατὸς εἶ, καὶ τῶν παρόντων ἀλγεινῶν τὸ σὸν ἀπαλλάξαι ποίημα. Ὁρᾷς πῶς σεβασμίως μέμνηται τοῦ Δημιουργοῦ, καὶ χάριν ὁμολογεῖ τῆς ποιήσεως, καὶ τῆς περὶ ἡμᾶς προνοίας· ἅπερ ἐστὶν εὐσεβοῦς ὄντως, καὶ λίαν εὐχαρίστου, καὶ τῇ τοῦ μακαρίου Ἰὼβ πρέποντα θεοσεβείᾳ.

« Ἐάν τε γὰρ ἁμάρτω, φυλάσσεις με· ἀπὸ δὲ ἀνομίας οὐκ ἀθῶόν με πεποίηκας. »

Πρέπει, φησὶ, τῇ σῇ φιλανθρωπίᾳ νεῖμαί τι καὶ συγγνώμης τῷ σῷ ποιήματι, καὶ μὴ σφόδρα ἀκριβῶς, ὡς πάντα ἐπιστάμενον, πάσας τὰς πράξεις μου καὶ τὰ παραπτώματα ἐπιτηρεῖν. Ταῦτα δὲ πάλιν ὁ ἅγιος τὸ οἰκεῖον πρόσωπον ὑποστησάμενος, ὑπὲρ

A « Postea mutans percussisti me. » [*Aquila vero et Theodotio*, Simul in circuitu adobruisti me.]

Postquam, inquit, me fecisti, et in rerum affluentia constituisti, in afflictiones et verbera rerum mearum statum commutasti. Summa autem totius hæc est : Præter te, qui me plagis affecisti, nemo alius ex hisce malis eripere me potest.

VERS. 9. « Memor esto quod lutum finxisti me, et in terram me iterum convertis. »

Quamvis, inquit, tanquam potestatem habens, acerbis et molestis me afflixeris, recordare tamen quod imbecillis sim, et quod corpus meum ex luto fabricatum sit.

B VERS. 10-12. « Nonne tanquam lac mulsisti me, et coagulasti me æque ac caseum? Pelle autem et carne vestisti me, ossibusque et nervis conseruisti me : vitam autem et misericordiam posuisti apud me, et visitatio tua custodivit spiritum meum. »

Tanquam lac enim me mulsisti, inquit, e terræ pulvere scilicet, propter ejus exilitatem, vel potius propter spermaticam rationem. *Coagulasti* autem, id est, tanquam caseum me condensasti, idque vel propter plasmationis, quæ in initio exstitit, coagmentationem, vel propter eam quæ in utero fit concretionem. Illud vero : *Nervis conseruisti me*, id est, consuisti. *Vitam vero et misericordiam posuisti apud me, et visitatio tua custodivit spiritum meum*, id est : Tua solius benignitate et misericordia, cum C non essemus, vitam et exsistentiam nobis tribuisti; et tua erga nos providentia corporis nostri compagem salvam tuetur.

VERS. 13. « Hæc cum habeas in teipso, scio quod omnia potes, et nihil tibi evadit impossibile. »

Cum hæc, inquit, opinio apud me firma et rata sit, quod non enti exsistentiam tribuere, et ex substantia fluxa et lactea hominis compagem tua sapientia et potentia producere possis, et quod misericors, et vitæ dominus sis, rebusque nostris diligenti cura prospicere digneris; et in summa, vim tuam et potestatem creandi, gubernandi, et judicandi mecum considerans (quæ per illa, *vita*, *misericordia*, et *visitatio*, intelligitur), a præsentibus doloribus te opificium tuum liberare posse, certo D mihi persuadeo. Vides quanta cum religione Creatoris mentionem faciat, et pro creatione et providentia erga nos gratias referat : quæ quidem hominis vere pii, et admodum grati indicia, et religioni beati Jobi consona sunt.

VERS. 14. « Quod si et peccavero, custodis me: ab iniquitate autem non insontem me fecisti. »

Decet, inquit, tuam clementiam et benignitatem opificio tuo veniam aliquam impertiri, nec pro tua omniscientia accurate nimis omnes meas actiones et peccata animadvertere. Rursus vero hoc loco vir sanctus sub sua persona, pro nobis Deum supplici-

VARIÆ LECTIONES.

[z] Ἴσ. ἐνταῦθα.

ter orat; communem enim naturæ humanæ personam suscipiens, dicit : Nihil te latet, Domine, sed etiam nostra opera observas (hoc enim est, *custodis*), et licet sæpenumero peccatores non confestim punias, non tamen ideo impunitos dimittis : verum severus, inquit, delictorum meorum indagator factus, et pro omnibus supplicium de me sumens, pari benignitate me nequaquam es complexus.

VERS. 15. « Sive enim impie egero, væ mihi; et si justus fuero, non possum suspicere. »

Aquila autem : *Et justificatus non tollam caput.* Sensus vero hic est : Sive impius, inquit, fuero, hoc mihi malorum omnium pessimum erit; si vero me esse justum dicere ausus fuero, nullam inde utilitatem percipiam : interim propter ea quæ patior, animi pendeo; nullius enim sceleris mihi conscius sum, calamitatum autem acerbitas mihi obloquitur, nec caput attollere patitur.

« Plenus enim sum opprobrio, [VERS. 16] et capior sicut leo ad occisionem. »

Unum, inquit, novi, dedecus meum esse diffusum, et instar leonis venatione ad necem capti, suppliciis undique me esse affectum : propter pristinam autem felicitatem, et virium integritatem, videtur leoni se comparare; animal enim est imperio præditum.

VERS. 17. « Instaurans in me inquisitionem meam. »

Mala, inquit, quæ me premunt, impetum non remittunt, sed multo magis augetur, et perpetuo redintegratur malum; ac si diceret, Variæ ac diversæ calamitates me circumstant, illisque similis sum, qui post priora verbera, ad quæstionem aliam et tormenta alia sæpius deferuntur.

« Ira autem magna mihi usus es. »

Id est, Gravi in me supplicio usus es; supplicium enim vehementer ei illatum, et conditionem suam ærumnosam valde, non autem animi perturbationem, *iram* vocat. Et hic rursus afflictionum magnitudinem indicat, non quod animo fractus esset, sed ut amicis notum faceret, ingentem hanc iram non propter peccata, ut arbitrabantur, excitatam esse, si vitæ ejus rationes diligenter subducere vellent.

VERS. 18, 19. « Quare ergo de ventre eduxisti me, et non sum mortuus, oculus autem non vidisset me, et essem tanquam non fuissem? Cur enim de utero in monumentum non sum translatus? »

Olymp. et *Polychr.* Hæc etiam postea Ecclesiastes dixit, beatiorem prædicans mortuum super vivum, et illum qui nondum est, super utrumque [71]. Homo vero in hanc calamitosam vitam incidit, quia Deo non adhæserat, neque divina ejus mandata custodiverat. Beatus autem Jobus non tantum propter dolores mortem optabat, sed quia diuturnitate temporis, et ærumnarum incremento, ne a Deo prorsus

A ἡμῶν ἱκετεύει Θεόν· τὸ κοινὸν γὰρ τῆς ἀνθρωπότητος πρόσωπον ὑπελθὼν, φησὶν, ὅτι Οὐδέν σε λανθάνει, Δέσποτα, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐπιτηρεῖς ἡμῶν τὰ ἔργα, τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *φυλάσσεις*· καὶ εἰ πολλάκις τοὺς ἁμαρτάνοντας μὴ παραχρῆμα κολάζεις, πλὴν οὐ διὰ τοῦτο καὶ ἀνευθύνους ἐᾷς· ἀλλ' οὐκ ἐπ' ἐμοῦ, φησὶ, τῇ ἴσῃ ἐχρήσω ἀγαθότητι, ἀκριβής τε ἐξεταστὴς τῶν ἡμῶν πλημμελημάτων γενόμενος, καὶ δίκας ὑπὲρ ἁπάντων ἀπαιτήσας.

« Ἐάν τε γὰρ ἀσεβήσω, οἴμοι· ἐάν τε ὦ δίκαιος, οὐ δύναμαι ἀνακύψαι. »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, *Καὶ δικαιωθεὶς, οὐκ ἀρῶ κεφαλήν.* Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Εἴτε ἀσεβὴς εἴην, φησὶ, τοῦτό μοι πάντων τὸ χείριστον· ἐὰν δὲ καὶ τολμήσω εἰπεῖν, ὅτι δίκαιός εἰμι, οὐδέν μοι ἐντεῦθεν ὄφελος· τέως

B μέντοι ἀμφισβητοῦμαι διὰ τὰ πάθη· ἐγὼ μὲν γὰρ ἐμαυτῷ οὐδὲν σύνοιδα, αἱ δὲ συμφοραὶ βαρεῖαι οὖσαι ἀντιφθέγγονταί μοι, καὶ οὐκ ἐῶσί με ἀνανεῦσαι.

« Πλήρης γὰρ ἀτιμίας εἰμί· ἀγρεύομαι γὰρ ὥσπερ λέων εἰς σφαγήν. »

Ἓν οἶδα, φησὶν, ὅτι ἀτιμία μου κατακέχυται, καὶ ὥσπερ λέων εἰς σφαγὴν ἀγρευόμενος, οὕτω πανταχόθεν ταῖς τιμωρίαις βάλλομαι· ἔοικε δὲ λέοντι ἑαυτὸν παρεικάσαι, διὰ τὴν προτέραν εὐδαιμονίαν καὶ εὐσθένειαν· ἀρχικὸν γὰρ τὸ ζῶον.

« Ἐπανακαινίζων ἐπ' ἐμὲ τὴν ἔτασίν μου. »

Οὐκ ἀνίησι, φησὶ, τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ ἐπιπλέον

C αὔξεται, καὶ ἀεὶ καινοποιεῖται τὸ κακόν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ποικίλαις περιβάλλομαι συμφοραῖς, καὶ ὅτι ἔοικα τοῖς πρότερον μαστιχθεῖσι, καὶ αὖθις, καὶ πολλάκις εἰς ἑτέραν ἐξέτασιν καὶ βασάνους ἄλλας φερομένοις.

« Ὀργῇ δὲ μεγάλῃ μοι ἐχρήσω. »

Τουτέστι, Σφόδρα τῇ κατ' ἐμοῦ ἐχρήσω τιμωρίᾳ· *ὀργὴν* γὰρ τὴν τιμωρίαν φησὶ, τὴν μεγάλως αὐτῷ ἐπηνεγμένην, καὶ τὴν ἐπίπονον ἀγωγὴν, οὐ μὴν πάθος. Καὶ ἐνταῦθα δὲ πάλιν τὸ μέγεθος τῶν θλιβερῶν ἐμφαίνει, ὅτι [b] οὐκ ἀποκάμνων, ἀλλὰ παριστῶν τοῖς φίλοις γνῶναι, ὅτι ἡ ὑπερβάλλουσα αὕτη ὀργὴ οὐ δι' ἁμαρτίας ἐστὶν, ὡς ὑπενόουν, εἰ συμβάλλοιεν αὐτοῦ τὸν βίον.

« Ἱνατί οὖν ἐκ κοιλίας με ἐξήγαγες, καὶ οὐκ

D ἀπέθανον; Ὀφθαλμὸς δέ με οὐκ εἶδε, καὶ ὥσπερ οὐκ ὢν ἐγενόμην; Διατί γὰρ ἐκ γαστρὸς εἰς μνῆμα οὐκ ἀπηλλάγην; »

Ὀλυμπ. καὶ *Πολυχρ.* Ταῦτα καὶ ὁ Ἐκκλησιαστὴς ὕστερον εἶπε, μακαρίζων τὸν θανόντα ὑπὲρ τὸν ζῶντα, καὶ τὸν μὴ γενόμενον ὑπὲρ ἀμφοτέρους. Τοιαύτῃ δὲ περιπέπτωκεν ὁ ἄνθρωπος ὀδυνηρᾷ ζωῇ, διὰ τὸ μὴ μεῖναι παρὰ Θεῷ, μηδὲ φυλάξαι τὰ θεῖα προστάγματα. Ὁ δὲ μακάριος Ἰὼβ ἐπόθει τὸν θάνατον, οὐ μόνον διὰ τὰς ἀλγηδόνας, ἀλλ' ἐπειδήπερ καὶ τοῦ χρόνου παρατεινομένου, καὶ τῶν παθῶν αὐτῷ

[71] Eccle. IV, 2, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[b] *Ic.* del. ὅτι.

ἐπιτεινομένων, ὑπώπτευε τελείαν ἐγκατάλειψιν ὑπομεμενηκέναι παρὰ Θεοῦ. Τούτοις δὲ ἐχρῆτο καὶ ἐν τῇ πρώτῃ ῥήσει, καὶ αὖθις νῦν, δι' ὅλου δεῖξαι βουλόμενος, ὡς οὐδὲ μεμπτὸς, οὐδὲ βλάσφημος, τῶν πικρῶν ἀλγηδόνων ἀπαλλαγῆναι ποθῶν διὰ τοῦ θανάτου. Φησὶν οὖν, ὅτι Τούτοις μέλλοντά με περιπίπτειν, ἄμεινον ἦν μηδὲ τὴν ἀρχὴν γενέσθαι, ἢ γενόμενον παραχρῆμα εἰς μνῆμα ἀπενεχθῆναι· εἰ γὰρ καὶ μὴ μισθὸν ὑπὲρ ἀγαθοεργίας ἐκομιζόμην, ἀλλ' οὐχὶ καὶ ταῖς τοσαύταις κατεξαινόμην βασάνοις.

« Ἢ οὐκ ὀλίγος ἐστὶν ὁ βίος τοῦ χρόνου μου ; »

Πάλιν τὸ ὀλιγοχρόνιον εἰς ἱκεσίαν προβάλλεται, καὶ αἰτεῖ δειχθῆναι αὐτῷ διὰ τῆς τῶν βασάνων ἀνέσεως, ὅτι δὴ ἵλεων τὸν Θεὸν κέκτηται· οὔπω γὰρ διδαχθεὶς τὴν αἰτίαν τῶν πειρασμῶν, ἐνδίκως ὀλιγωρεῖ καὶ ταράττεται. Τίς γὰρ, φησὶν, ἀγνοεῖ, ὡς πρόσκαιροι ὄντες οἱ ἄνθρωποι, βαρὺ νομίζουσιν ἐν ταλαιπωρίαις ἐξετάζεσθαι;

« Οὗ οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὁρᾷν ζωὴν βροτῶν. »

Ἀντὶ τοῦ, Ὅπου τάξις ἡλίου καὶ ἄστρων οὐκ ἔστιν, οὔτε τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων κατάστασιν ἔστιν ἰδεῖν, ἵνα εἴπῃ, εὐνομίαν καὶ τάξιν πολιτικήν. Ταῦτα λέγει, δεδοικὼς, μὴ ἐὰν μετὰ βασάνων τελευτήσῃ καὶ τῶν ἐτασμῶν, ἐν τελείᾳ τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἀπορρίψῃ [c] γεγονὼς, μετὰ τῶν ἀσεβῶν ἐν τῷ ᾅδῃ [d-e] καταλεχθῇ, οἵτινες τὸ αἰώνιον οἰκοῦσι σκότος, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· φωτὸς γὰρ ὄντος κατὰ φύσιν τοῦ Θεοῦ, οἱ ἔξω τοῦ προσώπου αὐτοῦ βαλλόμενοι, ἐν σκότει τυγχάνουσι.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

Προθεωρία.

Ἀποτάδην τοῦ Ἰὼβ διαλεχθέντος, σφοδρότερον ὁ Σωφὰρ διαμάχεται· καὶ πρῶτον μὲν ἐπὶ πολυλογίᾳ σκώπτει τὸν ἅγιον· εἶτα μέμφεται ὡς εἰρηκότα, ὅτι Καθαρός εἰμι, καὶ ἄμωμος· καὶ οὐ νενοηκὼς ἐκ ποίας διαθέσεως ἤθελε κρίνεσθαι πρὸς Θεὸν, Εἴθε, φησὶν, ἦν δυνατὸν δικαιολογήσασθαί σοι Θεὸν, ἵνα καὶ ἐκ τῆς σοφίας αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῆς δυνάμεως γνῷς, ὡς κατ' ἀξίαν σοι ἀπονέμων, ἐτιμωρήσατό σε. Εἶτα, δείξας τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν, καὶ τοῦ ἀνθρώπου τὸ εὐτελὲς, παραινεῖ τῷ Ἰὼβ εἰς εὐχὴν τραπῆναι, καὶ μετανοῆσαι ἐφ' οἷς πρότερον ἥμαρτεν· οὕτω γὰρ ἔσται αὐτῷ, ἵλεων τὸν Θεὸν καταστησάμενον, τῶν τε παρόντων δεινῶν ἔξω γενέσθαι, καὶ τὴν προτέραν εὐδαιμονίαν ἀπολαβεῖν.

« Ὑπολαβὼν δὲ Σωφὰρ ὁ Μιναῖος, λέγει· Ὁ τὰ πολλὰ λέγων, ἀντακούσεται. » [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, « Μὴ ὁ πολύλαλος ἀναντίῤῥητος ἔσται; »]

A derelictus esset, suspicaretur. Hisce autem in primo suo sermone usus est, et nunc iterum repetit, ubique ostendere volens se, mortem desiderando ut ab acerbis doloribus liberaretur, neque reprehensione dignum, neque blasphemum esse. In hæc igitur, inquit, mala mihi incasuro, satius erat ab initio omnino non exstitisse, vel in lucem editum statim ad sepulcrum elatum fuisse; si enim mercedem recte factorum nullam reportassem, tantis cruciatibus saltem minime dilaniatus fuissem.

Vers. 20. « Aut nunquid non est parva vita temporis mei ? »

Rursus vitæ brevitatem pro supplicatione in medium
B affert, et cruciatuum remissione Deum sibi propitium esse factum, ostendi postulat; necdum enim tentationum causa percepta, non immerito negligentius se gerit et perturbatur. Quis enim, inquit, homines, quorum vita brevis et fragilis est, cum miseriis conflictari, grave existimare, ignorat ?

Vers. 22. « Ubi non est lux, neque est videre vitam hominum. »

Id est, Ubi solis et siderum ordo non est, neque rerum humanarum statum, bonarum scilicet legum sanctionem, et ordinem politicum, intueri licet. Hæc veritus, ne forte cum cruciatibus et tormentis vitam finiens, a divino aspectu prorsus amandatus, cum impiis in inferno numeraretur,
C dicit, qui quidem (ut inquit Salvator) tenebras habitant sempiternas; cum enim Deus suapte natura lux sit, qui ab ejus vultu excluduntur, in tenebris versantur.

CAP. XI.

Protheoria.

Postquam Jobus sermonem longius produxisset, Sopharus acrius contendit; ac primum quidem propter multiloquium sanctum irridet; deinde, quasi purum se et inculpatum dixisset, vituperat; cumque non animadverteret quo animi affectu cum Deo judicio contendere vellet : Utinam, inquit,
D posset Deus in judicium tecum descendere, ut sapientia ejus et potestate edoctus, pro merito tuo pœnas tibi inflixisse, intelligas. Deinde, Dei potestate et hominis vilitate ostensa, Jobum hortatur, ut ad preces se convertat, et peccatorum quæ prius admiserat, pœnitentiam agat; sic enim eventurum, Deo propitio sibi facto, ut præsentibus malis eripiatur, et pristinam felicitatem recuperet.

Vers. 1, 2. « Respondens autem Sophar Minæus, ait : Qui multa dicit, et vicissim audiet. » [*Symmachus autem*, « Nunquid multiloquo non respondebitur? »]

VARIÆ LECTIONES.

[c] Ισ. ἀποῤῥίψει. [d-e] Ισ. ᾅδου.

Sopharus, prout reliqui, vel potius illis vehementius, in Jobum impetum facit; pariter enim animi affectum, quo justus utebatur cum de Deo sermonem faceret, ignorabant: unde Dei patrocinium suscipere arbitrantes, Deum inscii offenderunt.

« Aut etiam eloquens putat se esse justum? »

Olympiodori et *Polychronii*. Justi natura et indoles verborum multitudine non æstimatur: neque enim si quis facundus et disertus sit, ideo statim justus erit; verum sermo etiam qui cito et velociter fluit, contradictione non caret. Tu vero, ut videtur, sortem et conditionem justi viri in verborum multitudine sitam esse arbitraris: verum intelliges te nihil viro generoso dignum, et quod contradictionem non admittat, locutum esse; non enim continuo justus es, quia loqui potes.

« Benedictus natus mulieris brevis vitæ. »

Hoc enim lucratur qui cito e vita excedit, ut acerba et molesta, partim non videat, partim non experiatur, neque multum peccet. Hoc vero dicit, ut Jobo seipsum justificanti os obturet; vel ut vitam nostram, quod calamitates multas secum trahat, et doloribus plena sit, defleat, et beatum proinde eum prædicet, qui in ea diutius non duraverit.

Vers. 3. « Ne multus sis in verbis, cum nemo sit qui contradicat tibi. »

Fortasse etiam, quia Jobus Deum postulaverat, ut in judicium secum descenderet: Ne frustra, inquit, nugas agas; Deum enim, ut judicio tecum contendat, habiturus non es.

Vers. 5, 6. « Sed quomodo Dominus loquetur ad te, et aperiet labia sua tecum? Deinde annuntiabit tibi virtutem sapientiæ, quia duplex erit ad ea quæ circa te; et tunc scies, quia digna eveniunt tibi a Domino quæ peccasti. »

Olympiodori et *Polychronii*. Utinam, inquit, fieri posset ut Deus tecum sermones sereret, et sapientiæ suæ arcana verbis proponeret (hoc enim innuit: *Et annuntiabit tibi virtutem sapientiæ*), ut sapientiam et justitiæ ejus excellentiam edoctus, non amplius purum te et irreprehensibilem dicere auderes, sed, quod supplicia peccatis paria infligens pro meritis tibi retribuerit Deus, intelligeres. Illud autem: *Quia duplex erit ad ea quæ circa te*, hoc significat: Dei excellentia longe major est eo, qui, sicut tu, sapientem se et justum esse gloriatur: si igitur nobis sapientior et justior est, sapienter et juste supplicium de te sumpsit: et hoc quidem intelligeres, si Deus tecum loqueretur, et sapientia sua te institueret. Tunc enim prudenti ejus ratione qua in inferendis etiam malis utitur, diligenter perspecta (quod non ad ulciscendum scilicet, sed ad animæ sanitatem, more medici,

Παραπλησίως τοῖς ἄλλοις καὶ ὁ Σωφὰρ ἐπιφέρεται τῷ Ἰὼβ, ἢ καὶ σφοδρότερον· ἠγνοήκασι γὰρ ἐπίσης τὴν τοῦ δικαίου διάθεσιν, ᾗ περὶ Θεοῦ χρώμενος ἐλάλει· διὸ δὴ καὶ Θεῷ συνηγορεῖν οἰόμενοι, Θεῷ προσκρούοντες ἔλαθον.

« Ἢ καὶ ὁ εὔλαλος οἴεται εἶναι δίκαιος; »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου*. Οὐκ ἐν πλήθει λόγων, φησὶν, ἡ τοῦ δικαίου κρίνεται φύσις· οὐδὲ εἴ τις εὔστομος καὶ εὐεπὴς, ἤδη παρὰ τοῦτο δίκαιος· ἀλλ' ἔστι καὶ πρὸς τοὺς γοργοὺς καὶ εὐτροχάλους λόγους ἀντίῤῥησις. Σὺ δὲ, ὡς ἔοικε, τῷ πλήθει τῶν λόγων οἴει τοῦ δικαίου προσεῖναι τὴν μοῖραν· ἀλλ' εἴσῃ, ὡς οὐδὲν γενναῖον, οὐδὲ ἀναντίῤῥητον ἔφης· μὴ γὰρ ἐπειδὴ φθέγξασθαι δύνασαι, ἤδη καὶ δίκαιος εἶ.

« Εὐλογημένος γεννητὸς γυναικὸς ὀλιγόβιος. »

Κερδαίνει γὰρ τὸ μὴ δεινὰ τὰ μὲν ἰδεῖν, τὰ δὲ παθεῖν, ὁ τοῦ βίου θᾶττον ἀπαλλαττόμενος, καὶ τὸ μὴ πολλὰ ἁμαρτεῖν. Λέγει δὲ τοῦτο, ἐπιστομίζων ὥσπερ τὸν Ἰὼβ δικαιοῦντα ἑαυτόν· ἢ καὶ τὴν ἡμετέραν ζωὴν οἰκτιζόμενος, ὡς πολλὰς ἐπισπωμένην συμφορὰς καὶ ἐπώδυνον, καὶ διὰ τοῦτο μακαρίζων τὸν μὴ ἐπιπολὺ αὐτῇ παραμείναντα.

« Μὴ πολὺς ἐν ῥήμασι γίνου, οὐ γάρ ἐστιν ὁ ἀντικρινόμενός σοι. »

Τάχα δὲ, ἐπειδὴ Θεὸν ᾔτησεν ὁ Ἰὼβ, καταστῆναι αὐτῷ εἰς κρίσιν· Μὴ μάτην, φησὶ, φλυάρει· οὐ γὰρ ἕξεις Θεὸν ἀντικρινόμενόν σοι.

« Ἀλλὰ πῶς ἂν ὁ Κύριος λαλήσει πρὸς σὲ, καὶ ἀνοίξει χείλη αὐτοῦ μετὰ σοῦ; εἶτα ἀναγγελεῖ σοι δύναμιν σοφίας, ὅτι διπλοῦς ἔσται τῶν κατὰ σὲ, καὶ τότε γνώσῃ, ὅτι ἄξιά σοι ἀπέβη ἀπὸ Κυρίου ὧν ἡμάρτηκας. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου*. Εἴθε, φησὶν, ἦν Θεὸν διαλεχθῆναί σοι, καὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας τὰ ἀπόῤῥητα παραστῆσαι τῷ λόγῳ· τοῦτο γὰρ μηνύει τὸ, *Ἀναγγελεῖ σοι δύναμιν σοφίας*· ἵνα μαθὼν τὴν αὐτοῦ σοφίαν, καὶ τὴν κατὰ δικαιοσύνην ὑπεροχὴν, μηκέτι τολμήσεις [f] λέγειν, ὅτι Καθαρός εἰμι καὶ ἄμεμπτος· ἀλλὰ γνῷς ὅτι τὸ κατ' ἀξίαν ἀπένειμέ σοι Θεὸς, ἰσομέτρους τοῖς ἁμαρτήμασι τὰς τιμωρίας ἐπαγαγών. Τὸ δὲ, *Ὅτι διπλοῦς ἔσται τῶν κατὰ σὲ*, τοῦτο δηλοῖ· Πολλὴ, φησὶν, ἡ ὑπεροχὴ τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸν λέγοντα, ὥσπερ σὺ, σοφὸν εἶναι καὶ δίκαιον· εἰ οὖν καὶ σοφώτερος ἡμῶν καὶ δικαιότερος, σοφῶς καὶ δικαίως ἐπήγαγέ σοι τὰς τιμωρίας· καὶ τοῦτο ἔγνως ἂν εἰ ἐλάλησε πρὸς σὲ Κύριος, καὶ ἐπέστησέ [g] σε κατὰ τὴν σοφίαν ἑαυτοῦ. Τότε γὰρ κατανοήσας τὴν μετὰ σοφίας αὐτοῦ καὶ ἐν τοῖς πικροῖς ἐπαγωγὴν, ὅτι οὐκ ἀμυνόμενος, ἀλλ' ἰατρικῶς καὶ πρὸς ὑγείαν ψυχῆς, ἐπάγει τὰς θλίψεις, σωφρονέστερος

VARIÆ LECTIONES.

[f] Ισ. τολμήσῃς. [g] Ισ. συνέτισε.

ἂν κατέστης· καὶ συνιδὼν ἑαυτοῦ τε καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ διάφορον, καὶ ὡς μείζονα ἢ κατὰ τὴν σεαυτοῦ ἐτόλμησας φύσιν, κρίνεσθαι πρὸς τὸν Δεσπότην ἐλόμενος ἀνὴρ, μηδὲ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γινομένων συνιεὶς τὸν λόγον [h], κατέβαλες ἂν τὴν ὀφρύν· καὶ τὸ μέγεθος τῆς θείας σοφίας καὶ δυνάμεως γνοὺς, ὡμολόγησας, ὡς ἀξίαν τῶν ἁμαρτημάτων τὴν δίκην ὑπέσχες.

« Ἢ ἴχνος Κυρίου εὑρήσεις; ἢ εἰς τὰ ἔσχατα ἀφίκου ἃ ἐποίησεν ὁ Παντοκράτωρ; »

Ἀνέφικτά σοι, φησὶ, τὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ τῆς προνοίας εὑρεῖν ἀμήχανον, ἢ ἄχρι τέλους τῶν βουλευμάτων αὐτοῦ φθάσαι, ἢ τῶν ποιημάτων. Πολλοῦ δέω λέγειν [i], ὅτι ἀρχὴν ἢ τέλος αὐτοῦ εὑρήσεις, *ἔσχατα* γὰρ τὰς ἐκβάσεις λέγει, οὐδ' ἂν εἴποις, ὅτι τὴν μὲν ἀρχὴν οὐχ εὑρήσῃς, τοῦ δὲ τέλους ἐφικέσθαι δυνήσῃ· τὸ γὰρ χρόνοις ἀπέραντον καὶ ἀΐδιον τοῦ Θεοῦ ἐν περινοίᾳ ληφθῆναι ἀδύνατον.

« Ὑψηλὸς ὁ οὐρανὸς, καὶ τί ποιήσεις; βαθύτερα δὲ τῶν ἐν ᾅδου· τί οἶδας; Ἢ μακρότερα μέτρου γῆς, ἢ εὔρους θαλάσσης; »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου*. Πῶς δ' ἂν ἐφίκοιο, φησὶ, πόσον ἐστὶ τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ; τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *Καὶ τί ποιήσεις;* ἀντὶ τοῦ, Ἀμηχανήσεις εὑρεῖν· ἢ τίνα εἰσὶ τὰ ὑπὸ τὸν ᾅδην; Καὶ τί λέγω τὰ ὑπεράνω τοῦ οὐρανοῦ, ἢ τὰ κατώτερα [j] τῆς γῆς; Οἶδας τῆς θαλάσσης τὸ πλάτος, ἢ τῆς γῆς τὸ μέτρον πόσον ἐστὶν, ἢ ὅπως αὕτη γέγονε, καὶ ἐπὶ τίνος ἕστηκε τῆς ἕδρας; ἀλλὰ μὴν οὐδὲν τούτων εἰδέναι ἀλαζονεύσαιο. Εἰ οὖν τὰ ὁρώμενα, καὶ ὑπὸ Θεοῦ γενόμενα διαφεύγει τὴν ἡμετέραν κατάληψιν, καὶ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν τίσι μέτροις περιώρισται ἥ τε γῆ καὶ θάλασσα, πῶς οὐ τῆς ἐσχάτης θρασύτητος πρὸς αὐτὸν τείνειν [k] τὴν γλῶσσαν;

« Ἐὰν δὲ καταστρέψῃ τὰ πάντα, τίς ἐρεῖ αὐτῷ, Τί ἐποίησας; »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου*. Ἵνα εἴπῃ· Ἀνέφικτος ὢν τὴν φύσιν, ἀκατάληπτός ἐστι καὶ εἰς τὴν τῶν καθ' ἕκαστον οἰκονομίαν. Εἰ οὖν καὶ τὰ πάντα ἀνατρέψαι βουληθῇ, τίς ἀντερεῖ τοῖς αὐτοῦ νεύμασι, καὶ τῇ τοσαύτῃ ἐξουσίᾳ; Καὶ τοῦτο ἀληθῶς λέγει, καὶ πρὸς τὸν σκοπὸν τὸν πρέποντα· *Τίς γὰρ ἀνθίσταται τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ;* Ὅμοιον τοῦτο τῷ, *Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως;* Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν, *Ἐὰν καταστρέψῃ τὰ πάντα, τίς ἀντερεῖ;* ἵνα μὴ δόξῃ λέγειν, ὅτι Καὶ σὲ κατ' ἐξουσίαν ἐτιμωρήσατο, εὐθέως ἐπήγαγεν·

A tribulationes immittat), prudentior evaderes; et, discrimine inter te et Deum perpenso, quodque homo cum Domino in judicium descendere volens, cum ne rationem quidem eorum quæ ab eo fiunt intelligas, natura tua et viribus majora ausus fueris, supercilium deprimeres; et divinæ sapientiæ ac potestatis magnitudine cognita, meritas te peccatorum pœnas luisse agnosceres.

Vers. 7. « Aut vestigium Domini invenies? aut ad ultima pervenisti quæ fecit Omnipotens? »

Quæ Dei, inquit, sunt, vires tuas excedunt, nec illius providentiæ rationes invenire, aut consiliorum actionumve ejus fines assequi potes. Sed ne dixeris quidem, te principium ejus et finem inventurum (eventa enim *ultima* vocat); neque principium quidem te invenire non posse, finem autem assecuturum B affirmaveris; Dei enim interminabile et sempiternum intellectu comprehendi non potest.

Vers. 8, 9. « Sublime est cœlum, et quid facies? profundiora autem iis quæ in inferno; quid nosti? nonne longiora quam mensura terræ, vel latitudo maris? »

Olympiodori et *Polychronii*. Qui autem, inquit, quanta sit cœli sublimitas assequi poteris? (hoc enim significat: *Et quid facies?* id est, invenire nequaquam poteris) aut quænam illa sint quæ sub inferno posita sunt? Quorsum autem mentionem eorum facio, quæ supra cœlum elata sunt, vel infra C terram depressa? Nosti maris latitudinem, quantave sit terræ mensura, aut quemadmodum ipsa fabricata fuerit, et cui fundamento innitatur? profecto nullius harum rerum scientiam insolenter tibi ipsi arrogaveris. Si igitur quæ cernuntur, et quæ a Deo facta sunt, nostrum intellectum fugiant, neque quibus limitibus terra et mare circumscribantur, explicari possit; quomodo non summæ audaciæ fuerit, contra Deum ipsum linguam stringere?

Vers. 10. « Si autem subverterit omnia, quis dicet illi: Quid fecisti? »

Olympiodori et *Polychronii*. Quasi diceret: Natura ejus captum humanum superat, et particularis providentia erga singulos incomprehensibilis est. Si D igitur cuncta etiam subvertere voluerit, quis ejus nutibus tantæque potestati contradixerit? Et hoc quidem recte dicit, et ad rem apposite: ***Voluntati enim Dei quis resistat*** [71]? Hoc cum illo congruit: *Nunquid dicet figmentum ei qui se finxit, Quid me fecisti sic* [72]? Postquam vero dixerat, *Si subverterit omnia, quis contradicet?* ne videretur dicere, quod te etiam pro potestate sua supplicio affecerit, confestim subjungit:

[71] Rom. ix, 19. [72] ibid. 20.

VARIÆ LECTIONES.

[h] γρ. τὴν γνῶσιν. [i] ἴσ. ἀλλ' οὐδ' ἂν λέγοις, vel, πολλοῦ δεῖ λέγειν. [j] ἴσ. κατωτέρω. [k] ἴσ. ἀντιτείνειν.

VERS. 11. « Ipse enim novit opera iniquorum; videns autem absurda, non despiciet. »

Eorumdem. Hæc, inquit, actiones uniuscujusque, et eorum quæ geruntur causam cognoscens, et res humanas sine indagatione non relinquens, nec peccatores impunitos dimittens, facit: tanquam potens ergo, et sapiens, et justus, te peccantem non neglexit, sed punivit. Manifestum igitur est, Jobi causa Sopharum dixisse: *Si subverterit*; cumque Deum inevitabilem esse ostendisset, subjunxit, quod hominum opera explorata habeat, nec eorum delicta negligat.

VERS. 12. « Homo autem aliter natat sermonibus, et vir natus mulieris tanquam onager solitarius. »

Olympiodori et *Polychronii.* Ab asino autem solitario, animali immorigero, similitudinem sumpsit, ut Jobum in rebus divinis immorigerum et effrenatum esse innueret: tantus enim talisque est Deus, et quæ Dei sunt talia exsistunt, ut de eis vel mente cogitare tremendum sit. Homines autem frustra ac temere nugantur, vilitate naturæ, si cum divina sapientia et excellentia comparentur, nihil ab asino distantes, et in rebus divinis Dei naturæ contraria sentientes, frustra hallucinantur, neque quidquam a pecudibus discrepant, quæ, præter ea quæ ante pedes posita sunt, nihil intelligunt; quemadmodum asinus in deserto viæ exitum non habet, quia invia est, neque ad deserti limitem extremum pervenire potest, prout neque ad maris terminum is qui in eo natat; ac si diceret, quod tanquam rationis participes, ex visibilibus Dei sapientiam et potestatem, non intelligant, sed pecudum more circa res præsentes volutati, nihil rationali natura dignum sapiant.

VERS. 13, 14. « Nam si tu mundum posuisti cor tuum, et extendis manus ad eum, si iniquum quid est in manu tua, longe facito illud a te, et iniquitas in domo tua non maneat. »

Symmachus vero pro, *Extendis ad Deum manus*, reddidit, *Expandes ad eum palmas tuas*: tempora igitur hic mutantur. Sensus autem hic est: Si qua in re, inquit, mihi optima consulenti obtemperare volueris, cor tuum purga, et repudiatis eis quæ nefarie gessisti, mente sincera ad Deum accede, ac expansis in precatione inculpatis manibus, Deum suppliciter invoca, finemque peccandi facito, nihil injustum vel iniquum amplius perpetrato, nec improbitatis ullæ reliquiæ in te remaneant; et si contigerit quidem te injustam aliquam actionem moliri, at in vita tua nulla improbitas perduret. Si enim hac ratione Deum propitium reddideris, purusque in omnibus videberis, ea tibi contingent, quorum postea mentionem facit; et (ut uno verbo dicam) sublato omni infortunio, ad pristinam felicitatem redibis.

A « Αὐτὸς γὰρ οἶδεν ἔργα ἀνόμων· ἰδὼν δὲ ἄτοπα, οὐ παρόψεται. »

Τῶν αὐτῶν. Ταῦτα, φησὶ, ποιεῖ τὰς ἑκάστου πράξεις εἰδὼς, καὶ τὴν τῶν γινομένων αἰτίαν, καὶ οὐκ ἀνεξέταστα καταλιμπάνων τὰ ἀνθρώπεια, οὐδὲ τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐκτὸς τιμωρίας ἀφιείς· ὡς δυνατὸς τοίνυν, καὶ σοφὸς, καὶ δίκαιος, ἀνομοῦντά σε οὐ παρεῖδεν, ἀλλ' ἐτιμωρήσατο. Σαφὲς δὴ, ὅτι δι' αὐτὸν εἶπε τὸ, *Ἐὰν καταστρέψῃ*· καὶ δεικνὺς τοῦ Θεοῦ τὸ ἀναπόδραστον, ἐπήγαγεν, ὅτι οἶδε τὰ τῶν ἀνθρώπων ἔργα, μὴ παρορῶν τὰ πταίσματα.

« Ἄνθρωπος δὲ ἄλλως [1] νήχεται λόγοις, βροτὸς δὲ γεννητὸς γυναικὸς ἴσα ὄνῳ ἐρημίτῃ. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου.* Τὸν ἐρημίτην
B ὄνον διὰ τὸ ἀνυπότακτον παρέλαβεν, αἰνιττόμενος τὸν Ἰὼβ ὡς τὰ πρὸς Θεὸν ἀνυπότακτον· ὁ μὲν γὰρ Θεὸς, φησὶ, τοσοῦτός ἐστι, καὶ τοιοῦτος, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν τοιαῦτα, οἷα καὶ λογίσασθαι φοβερόν. Οἱ δὲ ἄνθρωποι εἰκῇ καὶ μάτην φλυαροῦσιν, οὐδὲν ὄνου, κατὰ τὸ εὐτελὲς τῆς φύσεως, ὅσον πρὸς τὴν θείαν σοφίαν καὶ ὑπεροχὴν, διαφέροντες, τηνάλλως τε πλανῶνται περὶ τὰ θεῖα, ἐναντία τῆς τοῦ Θεοῦ φύσεως δοξάζοντες, καὶ οὐδὲν τῶν βοσκημάτων διενηνόχασι, τῶν ἐν ποσὶ πλέον εἰδότες οὐδέν· καθάπερ καὶ ὄνος ἐν ἐρήμῳ, τῆς ὁδοῦ διέξοδον οὐκ ἔχων διὰ τὸ ἄβατον, μηδὲ δυνάμενος εἰς πέρας ἀφικέσθαι τῆς ἐρήμου, ὥσπερ οὖν οὐδ' ὁ νηχόμενος εἰς πέρας τῆς θαλάσσης· ἵνα εἴπῃ, ὅτι οὐχ ὡς λογικοὶ συνιᾶσιν
C ἀπὸ τῶν ὁρωμένων τοῦ Θεοῦ τήν τε σοφίαν καὶ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ θρεμμάτων δίκην περὶ τὰ παρόντα εἱλούμενοι, οὐδὲν ἄξιον λογικῆς φρονοῦσι φύσεως.

« Εἰ γὰρ σὺ καθαρὰν ἔθου τὴν καρδίαν σου, ὑπτιάζεις δὲ χεῖρας πρὸς αὐτὸν, εἰ ἄνομόν τί ἐστιν ἐν χειρί σου, πόῤῥω ποίησον αὐτὸ ἀπὸ σοῦ, ἀδικία δὲ ἐν διαίτῃ σου μὴ αὐλισθήτω. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, *Ὑπτιάζεις χεῖρας πρὸς Θεὸν*, *Ἁπλώσεις πρὸς αὐτὸν τὰς παλάμας σου*, ἐκδέδωκεν· οἱ οὖν χρόνοι ἐνταῦθα ἐνηλλαγμένοι εἰσίν. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος, Εἴ τί μοι πείθῃ, φησὶ, τὰ κάλλιστα συμβουλεύοντι, καθαράν σου τὴν καρδίαν, καὶ τῶν ἀθέσμων [m] σοι πεπραγμένων ἀποβολὴν
D ποιησάμενος, εἰλικρινεῖ πρόσελθε τῷ Θεῷ διαθέσει, καὶ τὰς χεῖρας ἀμώμους εἰς εὐχὴν ἐκπέτασον, δεήθητί τε τοῦ Θεοῦ, καὶ παῦσαι παρανομῶν, καὶ μηκέτι ἀδικήσῃς ἢ παρανομήσῃς, μηδέ τι φαῦλον λείψανον ἐν σοὶ ἀπομεινάτω· ἀλλὰ κἂν συμβῇ σε ἐν ἀρχῇ τοῦ ἀδικεῖν γενέσθαι, μὴ παραμενέτω ἐν τῷ σῷ βίῳ ἡ κακία. Εἰ γὰρ οὕτως ἵλεων ποιήσῃ τὸν Κύριον, καὶ καθαρὸς ἐν πᾶσι δειχθήσῃ, ἔσονταί σοι τάδε ἅπερ ἐφεξῆς φησι· καὶ τὸ ὅλον, πᾶσαν δυσπραγίαν ἀποδυσάμενος, εἰς τὴν προτέραν ἐπανήξεις εὐδαιμονίαν.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Ισ. τηνάλλως. [m] Ισ. ἀθέσμως.

« Καὶ τὸν κόπον ἐπιλήσῃ, ὥσπερ κῦμα παρελθὸν, καὶ οὐ μὴ πτοηθήσῃ. »

Ἀλλ' οὐδὲ ἴχνος ὑπολειφθήσεταί σοι τῶν κόπων, οὐδὲ μνημόσυνον τῶν συμφορῶν, ὥσπερ οὐδὲ κύματος παρελθόντος ἴχνη καταλιμπάνεται· ἄφοβος δὲ ἔσῃ λοιπὸν, γαληνιασάντων ἐπὶ σοὶ τῶν κακῶν. Ἡδὺ δὲ πάντως ὥσπερ γαλήνη μετὰ χειμῶνα, οὕτως εὐκληρία μετὰ τὴν δυσκληρίαν.

« Ἡ δὲ εὐχή σου ὥσπερ ἑωσφόρος. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ἀντὶ τοῦ, καθαρὰ καὶ ἀνύουσα [n], ἢ φωτίζουσα τῆς ψυχῆς σου τὴν ἐκ τῶν κακῶν σκοτομηνίαν· εἴτουν ἄγγελος τῆς περιφανοῦς ζωῆς.

« Ἐκ δὲ μερίμνης καὶ φροντίδος ἀναφανεῖταί σοι εἰρήνη. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Τὰς δὲ, νῦν ἐχούσας μερίμνας ἐπωδύνους, φροντίδας, γαληνιαία τις καὶ εἰρηνικὴ κατάστασις διαδέξεται· πάσης γὰρ ταραχῆς καὶ φροντίδος ἡ κατὰ Θεὸν φροντὶς ἠλευθέρωται· φροντιστέον οὖν τῶν εἰς εὐσέβειαν ἡκόντων.

« Μεταβαλλόμενοι δὲ πολλοί σου δεηθήσονται· σωτηρία δὲ αὐτοὺς ἀπολείψει· ἡ γὰρ ἐλπὶς αὐτῶν, ἀπώλεια· ὀφθαλμοὶ δὲ ἀσεβῶν τακήσονται. »

Πολυχρ. καὶ Ὀλυμπ. Οἱ δὲ νῦν, φησὶ, περιορῶντές σε διὰ τὰς συμφορὰς, καὶ ἐπεμβαίνοντές σοι, ὕστερόν σου δεηθήσονται, ὅταν αὐτοὺς ἡ παρὰ Θεοῦ σωτηρία καταλίπῃ, καὶ μηδεμίαν ἔχωσιν ἐλπίδα· τότε δὴ καὶ τακήσονται αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοὶ ἐπὶ τῇ σῇ εὐημερίᾳ, ὑπὸ τοῦ φθόνου δηλονότι. Ἐκ δὲ τούτων τῶν λόγων ἔστι συνιδεῖν, ὅτι πρὸς πᾶσι τοῖς κακοῖς καί τινας ἐπέστησεν ὁ διάβολος ἐπιγελᾷν, καὶ ἐπεμβαίνειν ἐν ταῖς τοῦ Ἰὼβ συμφοραῖς. Ἀλλ' οὗτοι, φησὶ, μετὰ τοῦτο ἐν συμφοραῖς ἐξεταζόμενοι, τῆς παρὰ σοῦ ἐπικουρίας τυχεῖν σπουδάσουσιν, οὐ μὴν καὶ ἐπιτεύξονται ὧν προσεδόκησαν, ἀλλ' αἱ ἐλπίδες αὐτῶν ἀπολοῦνται μὴ ἐπιτυγχάνουσαι· οὐδὲ γὰρ ἐνδέχεται τοὺς παρανόμους πράττειν ἀσφαλῶς, ἀλλὰ τοῖς δεινοῖς περιπεπτωκότες, ἐν ὅσῳ μεταβολὴν ἐλπίζουσιν, ὑπὸ τῶν συμφορῶν φθάνουσι διαφθαρῆναι, ἢ τινος ἀγαθοῦ τυχεῖν. Ἐνταῦθα μέντοι πονηρούς τινας αἰνίττεται, καὶ τὴν λύπην αὐτῶν τὴν γινομένην ἐπὶ μεταβολῇ τοῦ [o] ἀνιαροῖς περιπεπτωκότος· περὶ ὧν καὶ ἀποφαίνεται, ὅτι νεκρωθήσονται, τῶν ἐπὶ σοὶ πονηρῶν ἐλπίδων ἐκπεπτωκότες, καὶ τῷ φθόνῳ τακήσονται, τὴν σὴν εὐπραγίαν θεωροῦντες· ἢ, κατὰ Θεοδοτίωνα, *Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν ἐκλείψουσι*, τουτέστι, Ἀποκαμοῦσιν ἐν τῷ ὁρᾷν ἐπιπολὺ, καὶ προσδοκᾷν τὴν σὴν πάλιν εἰς ἀτυχίαν μεταβολὴν, μὴ ἔχειν δὲ ταύτην ἰδεῖν. Ταῦτα δὲ πρὸς ἕτερον μὲν λεγόμενα δι' ἁμαρτίας κακῶς πάσχοντα, καλῶς ἐλέγετο· οὐδὲ γὰρ ἀπόβλητοι τῶν φίλων τοῦ Ἰὼβ οἱ λόγοι, ἐὰν ἕτερον ᾖ τὸ πρόσωπον τὸ νουθετού-

A VERS. 16. « Et laborem oblivisceris tanquam fluctum qui præteriit, et non terreberis. »

Sed ne vestigium quidem molestiarum, aut calamitatum memoria ulla exstabit, prout nec fluctus prælerlapsi vestigia ulla relinquuntur : reliquum vero vitæ, sedatis omnibus malis, intrepide transiges. Sicut autem grata est omnino post tempestatem tranquillitas, ita post adversam prospera fortuna.

VERS. 17. « Et oratio tua tanquam lucifer erit. »

Olympiodori et *Polychronii.* Id est, pura et exoriens; vel, tenebricosam animæ tuæ noctem ex malis contractam illustrans; sive, vitæ conspicuæ nuntia.

VERS. 18. « De cura vero ac sollicitudine apparebit tibi pax. » B

Olympiod. et *Polychr.* Curas vero, quæ cum anxiis et laboriosis sollicitudinibus nunc conjunctæ sunt, tranquilla quædam et pacata conditio excipiet. Cura enim quæ secundum Deum est, ab omni sollicitudine et perturbatione libera est : res igitur quæ ad religionem et Dei cultum spectant, diligenti studio curandæ sunt.

VERS. 19, 20. « Transmutati autem multi rogabunt te; salus autem eos deseret; spes enim eorum, perditio; et oculi impiorum tabescent. »

Polychronii et *Olympiodori.* Qui vero nunc, inquit, te propter calamitates tuas despiciunt, tibique insultant, postea, cum divina salus eos deseruerit, C et spes omnis decollaverit, opem tuam implorabunt : tunc etiam oculi eorum, præ invidia, scilicet, prosperam tuam sortem intuentes, liquescent. Ex his autem verbis intelligere licet, quod diabolus, præter cætera mala, quosdam etiam instigaverit, qui Jobum ludibrio haberent, et in calamitatibus ejus insultarent. Hi autem, inquit, postea calamitatibus vexati, auxilio tuo potiri sedulo contendent, exspectatione autem frustrabuntur, et spes illorum irritæ et inanes peribunt; fieri enim non potest, ut improbi secure degant, sed in casus adversos incidentes, quatenus rerum mutationem exspectant, priusquam boni alicujus participes fiant, calamitatibus obruti exstinguuntur. Itaque hoc in loco improbos quosdam intelligit, et mœrorem quem conD ceperant pro mutatione tui status, qui in molestias et difficultates incideras; de quibus etiam pronuntiat, quod de spe improba, quam de te fovebant, excidentes, enecabuntur, et prosperam tuam sortem intuentes, invidia contabescent; vel, secundum Theodotionem : *Oculi eorum deficient;* id est, Multum intuendo, et fortunæ tuæ in pejus rursus mutationem exspectando, quam videre tamen non possint, fatiscent. Hæc vero si alteri dicta fuissent, qui propter peccata adversa pateretur, non inepte dicta fuissent (neque enim amicorum Jobi sermones

VARIÆ LECTIONES.

[n] Ἴσ. ἀνιοῦσα. [o] Ἴσ. σοῦ.

rejiciendi erant, si alius quispiam commonefaciendus fuisset, et debita adhibita distinctione habiti fuissent); justus vero eo magis dolet, quod improbitatis nullius sibi conscius, tanquam impius ad agendam pœnitentiam moneretur.

CAP. XII.

Protheoria.

Postquam Sopharus vehementiore usus fuisset oratione, et divina sapientia et potestate in medium allata, justo partim metum incutere, partim quod non injuste pateretur, ostendere conatus fuisset; Jobus Sopharum, quod manifesta et ab omnibus confessa demonstrationibus astruere vellet, subsannat. Deinde, in rebus divinis se plus amicis sapere ostendens, magnifice de Dei sapientia et potestate loquitur; illosque vituperat quod sermones ad medendum idoneos proferre non potuerint: Ipse vero, coram justo Deo quænam pateretur, justo ejus judicio multum fretus, libenter narrat. Amicos etiam causatur, quod Dei patrocinium contra jus et fas in se recepissent, dicitque: Licet millies pro Deo loqui videamini, si dolose tamen et juste locuti fueritis, Deus qui veritatem diligit, vos nequaquam probabit. Ipse vero e contrario, quia sine dolo et sincere, quæ animo habebat, coram Deo cum fiducia dissereret, salutem assequi sperat, et dicit: Novi ego quod in veritate loquens, apud verum et justum Deum, justus apparebo. Deinde ad preces convertitur, et veniam, si in aliquo offendisset, a Deo deprecatur, naturæque imbecillitatem pro supplicatione in medium proponit, nullum hominem purum esse asserens, quamvis uno tantum die in vitam prodeat. Comparatione autem facta, hominem plantis imbecilliorem esse ostendit, et Deum tanquam opificem, ut suo opificio parcere velit, suppliciter precatur, nolitque ad accuratam examinationem et inquisitionem descendere, enixe rogat. Admiratione autem dignum est, quomodo tantis calamitatibus et cruciatibus vexatus, stupore perculsus non fuerit, nec animum desponderit; quomodo eorum, quæ ab amicis dicebantur, nihil eum latuerit, sed omnibus obviam iverit, dogmata protulerit, de Deo opiniones dignas habuerit, et in mediis tormentis, tanquam non in carne, sed totus in spiritu, philosophatus fuerit.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Job, ait: Itaque vos estis homines? aut vobiscum morietur sapientia? »

Vos solos, inquit, homines esse judicatis, qui Dei magnalia cognita habeatis, et rationis facultatem diligenter custodiatis; neque quemquam ante vos sapientem fuisse, vel postea evasurum, sed sapientiam omnem vestra ætate exitum habituram, ita ut nemo alius particeps ejus fiat, existimatis. Id est: Vobiscum finem sortietur, neque ad alium transibit, sed in vobis solis sapientiæ perfectio limitibus

A μενον, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης λέγωνται διαιρέσεως· ὁ δὲ δίκαιος καὶ μᾶλλον ἀλγεῖ, οὐδὲν μὲν ἑαυτῷ συνειδὼς, ὡς ἀσεβὴς δὲ νουθετούμενος εἰς μετάνοιαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Προθεωρία.

Σφοδρότερον τοῦ Σωφὰρ χρησαμένου τοῖς λόγοις, καὶ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως πειρασθέντος, τοῦτο μὲν φοβῆσαι τὸν δίκαιον, τοῦτο δὲ καὶ δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἀδίκως πάσχει· χλευάζει ὁ Ἰὼβ τὸν Σωφὰρ, ὡς τὰ ὡμολογημένα δι' ἀποδείξεων βουληθέντα κατασκευάσαι. Εἶτα καὶ αὐτὸς μεγαλοπρεπῶς ἐξηγεῖται τὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυ- B νάμεως, δεικνὺς ὅτι συνετώτερος αὐτῶν ἐστι περὶ τὰ θεῖα· καὶ μέμφεται μὲν τοὺς φίλους, ὡς οὐ δυνηθέντας θεραπευτικοὺς λόγους εἰπεῖν· αὐτὸς δὲ, ἐπὶ τοῦ δικαίου Θεοῦ ἡδέως λέγει τὰ προσόντα αὐτῷ, σφόδρα θαῤῥῶν τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίᾳ, καὶ αἰτιᾶται τοὺς φίλους, ὡς παρὰ τὸ δίκαιον τὴν ὑπὲρ Θεοῦ δικαιολογίαν ἀναλαβόντας, καί φησιν, ὅτι Κἂν μυριάκις δόξητε ὑπὲρ Θεοῦ λαλεῖν, λαλῆτε δὲ μετὰ δόλου καὶ παρὰ τὸ δίκαιον, οὐκ ἀποδέξεται ὑμᾶς ὁ φιλαλήθης Θεός. Τὸ δὲ ἐναντίον, αὐτὸς σωτηρίας ἐλπίζει τεύξεσθαι, ὡς ἀδόλως καὶ καθαρῶς ἃ φρονεῖ μετὰ παῤῥησίας ἐπὶ τοῦ Θεοῦ διαλεγόμενος, καί φησιν· Οἶδα ἐγὼ ὅτι δίκαιος ἀναφανοῦμαι πρὸς ἀληθῆ Θεὸν καὶ δίκαιον σὺν ἀληθείᾳ φθεγγόμενος. Εἶτα τρέπεται C καὶ εἰς αἴτησιν πρὸς Θεὸν, καὶ παρακαλεῖ συγγνώμης τυχεῖν, εἴ τι καὶ ἥμαρτε, καὶ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς εἰς ἱκεσίαν προβάλλεται, φάσκων, μηδένα ἄνθρωπον εἶναι καθαρὸν, κἂν μίαν ἡμέραν εἰς τὸν βίον παρέλθῃ [p]. Δείκνυσι δὲ κατὰ παράθεσιν, ὡς τῶν φυτῶν ἀδρανέστερός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἱκετεύει τὸν Θεὸν ὡς ποιητὴν, φείσασθαι τοῦ ἰδίου δημιουργήματος, καὶ ἀξιοῖ, μὴ πρὸς ἀκριβεῖς ἐλθεῖν ζητήσεις καὶ ἐλεγμούς. Θαυμάσαι δὲ ἄξιον, πῶς ἐν τοσαύταις συμφοραῖς καὶ βασάνοις οὐκ ἐξεπλάγη, οὐ κατέπεσε· πῶς οὐδὲν αὐτὸν τῶν ὑπὸ τῶν φίλων λαληθέντων διέλαθεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς πάντα ἀπαντᾷ, καὶ δόγματα λαλεῖ, καὶ ἀξίως Θεοῦ τὰς περὶ αὐτοῦ κέκτηται ὑπολήψεις, καὶ ἐν μέσαις ταῖς βασάνοις, ὡς μὴ ὢν ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ὅλος ἐν πνεύματι, φιλοσο- D φεῖ.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ, λέγει, Εἶτα ὑμεῖς ἐστε ἄνθρωποι; ἢ μεθ' ὑμῶν τελευτήσει σοφία; »

Μόνους, φησὶν, ἑαυτοὺς κρίνεται [q] ἀνθρώπους, εἰδότας τὸ μεγαλεῖον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ λογικὸν ἀκριβῶς διασώζοντας· καὶ οἴεσθε μήτε τινὰ τῶν πρὸ ὑμῶν γεγενῆσθαι σοφὸν, μήτε ἔσεσθαι μεθ' ὑμᾶς, ἀλλ' εἰς ὑμᾶς ἡ πᾶσα τελευτᾷ σοφία [r], ὡς μηδένα ἄλλον μετέχειν αὐτῆς. Τουτέστι, Πέρας σὺν ὑμῖν λήψεται, ἐφ' ἕτερον δὲ οὐ μεταβήσεται, ἀλλ' ἐν ὑμῖν μόνοις ἡ τελειότης τῆς σοφίας περιγραφήσεται. Ταῦτα δὲ λέγει,

VARIÆ LECTIONES.

[p] ἴσ. προέλθῃ. [q] ἴσ. κρίνετε. [r] ἴσ. ἐφ' ὑμῶν τὴν πᾶσαν τελευτήσειν σοφίαν.

οὐ κατεπαιρόμενος αὐτῶν, ἀλλ' ἀχθόμενος ἐφ' οἷς παρὰ τὴν ἀλήθειαν λαλοῦσιν· ἐπάγει γοῦν·

« Κἀμοὶ μὲν καρδία καθ' ὑμᾶς ἐστιν. »

Τὴν αὐτὴν ὑμῖν, φησὶν, εἰμὶ ἔχων φύσιν, οὐδ' αὐτῆς ἀγνοεῖν τὰ τοιαῦτα δύναμαι· ἄνθρωπος γάρ εἰμι κἀγὼ, καὶ πάντως οὐκ ἀκάρδιος. Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Συνέσει μὲν ὑμῶν οὐ λείπομαι· ἀλλὰ συνίημι κἀγὼ ὥσπερ ὑμεῖς, καὶ οὐκ ἀπολώλεκα τὴν καρδίαν, ὡς περί τινων λέγεται τὴν καθήκουσαν ἐνέργειαν ἀποβαλόντων τῆς ψυχῆς, τῷ δὲ μεγέθει τῶν κακῶν βεβλημένος, πρὸς τὸ λοιδορεῖσθαι πρόκειμαι.

« Δίκαιος γὰρ ἀνὴρ καὶ ἄμεμπτος ἐγενήθη εἰς χλεύασμα. »

Καὶ ἔοικε μὲν περὶ ἑαυτοῦ λέγειν, καθολικὸν δὲ ἐκτίθεται λόγον, ὅτι οἱ σαρκικοὶ τὰ τῶν δικαίων καὶ πνευματικῶν μωρίαν ἡγοῦνται· κατὰ τὸ εἰρημένον, *Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος·* Δίκαιον δὲ ἑαυτὸν ἐνταῦθα λέγει, οὐχὶ τὴν τελείαν ἀρετὴν ἑαυτῷ μαρτυρῶν, ἀλλὰ τὸ μηδένα ἠδικηκέναι, τὸ μηδένα τῶν ἄλλων ἔχειν ἐγκαλεῖν αὐτῷ. Καὶ εἰ ἐγὼ, φησὶ, μηδὲν ἠδικηκὼς τοιαῦτα πάσχω, πόσῳ μᾶλλον ὁ πονηρός; »

« Εἰς χρόνον γὰρ τακτὸν ἡτοίμαστο πεσεῖν ὑπὸ ἄλλων, οἴκους τε αὐτοῦ ἐκπορθεῖσθαι ὑπὸ ἀνόμων. »

Ἐνταῦθα οἱ τὴν εἱμαρμένην δοξάζοντες, φασὶν, ὅτι Ἰδοὺ καὶ ἡ Γραφὴ λέγει ὅτι εἱμαρτὸν[8] αὐτὸν παθεῖν καὶ ὅτι ὡρίσθη ὑπὸ Θεοῦ ἐλάττονα τούτων ὀφθῆναι τῶν πρότερον ὑποδεεστέρων. Ἀλλ' οὐ τοῦτο ἡ Γραφὴ λέγει, μὴ γένοιτο· οὐ γὰρ ὑπ' ἀνάγκην τὰ ἡμέτερα πάθη, εἴτε φυσικὰ εἶεν, εἴτε προαιρετικὰ, εἴτε πειραστικά· τὰ μὲν γὰρ τῇ τῆς φύσεως ἀσθενείᾳ προσαπτέον, τὰ δὲ τῇ αὐτεξουσίῳ προαιρέσει, τὰ δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ κυβερνήσει, πρὸς τὸ συμφέρον ἐπί τινα χρόνον ἡμῖν ἐπιφέρεσθαι συγχωρούσῃ· ἀλλ' ὅτι ἐν μέτρῳ διοικῶν τὰ καθ' ἡμᾶς ὁ Θεὸς τοῖς τῆς ἑαυτοῦ προνοίας λόγοις, οἶδε καὶ μέχρι πόσου συμφερόντως δεῖ πάσχειν ἡμᾶς, καὶ κατὰ μέτρον ἐπάγει τοὺς πειρασμούς.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ μηδεὶς πεποιθέτω πονηρὸς ὢν ἀθῷος ἔσεσθαι, ὅσοι παροργίζουσι τὸν Κύριον, ὡς οὐχὶ καὶ ἔτασις αὐτῶν ἔσται. »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Οἴεσθέ με, φησὶν, ἀγνοεῖν τοὺς τῆς Προνοίας λόγους, καίτοι καὶ τούτους οὐκ ἔλαττον ὑμῶν γινώσκω· καὶ οἶδα ὥσπερ καὶ ὑμεῖς, ὡς οὐκ ἔνεστιν εἰς Θεὸν ἡμαρτηκότα μὴ δοῦναι δίκην. Δῆλον γὰρ τοῦτο καὶ ὡμολογημένον, ὡς οὐκ ἀτιμώρητος ἡ ἁμαρτία, οὐδὲ ἀνεξέταστοι μένουσιν οἱ τὸν Θεὸν παροργίζοντες· κἂν χλευάζῃ τις τὸν δίκαιον, καὶ καταδυναστεύῃ, οὐκ ἔσται ἀθῷος, κἂν ἐκνικήσῃ αὐτὸν τῷ δοκεῖν· παροργίζει γὰρ ὁ

A circumscribetur. Hæc autem nulla animi elatione contra eos dicit, sed moleste ea ferens quæ contra veritatem dixerant; quare subjungit :

VERS. 3. « Et mihi quidem cor juxta vos est. »

Eadem, inquit, vobiscum natura præditus sum, neque hæc ignorare possum; homo enim ego sum, nec omnino excors. Dicere autem vult : Rerum intelligentia vobis inferior non sum, sed perinde ut vos sapio, neque cor perdidi, quod de quibusdam dicitur qui debitum animi usum amiserunt; malorum autem magnitudine ictus, aliorum contumeliis expositus sum.

VERS. 4. « Sed justus vir et sine crimine venit in derisum. »

B Videtur quidem de seipso verba facere; dictum autem catholicum profert, quod homines, scilicet, carnales, ea quæ ab hominibus justis et spiritualibus fiunt, stultitiam existiment; juxta illud : *Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus* [74]. Justum autem se hoc loco dicit, non quod perfectam virtutem hoc testimonio sibi arroget; sed quod nemini injuriam fecerit, nec quisquam sit, qui criminari eum posset. Quod si ego, inquit, qui nihil injustum perpetravi, talia patior, quanto magis improbus?

VERS. 5. « In tempus autem statutum paratus fuerat, ut caderet ab aliis, et domus ejus ut devastarentur ab iniquis. »

Qui opinionem fati tuentur, ex hoc loco dicunt : Ecce ut Scriptura ipsa asserat fato decretum ut C pateretur, et a Deo constitutum fuisse, ut minor eis appareret, qui prius ipsi inferiores erant. Scriptura autem hoc non dicit, absit. Mala enim quæ patimur, sive naturalia, sive voluntaria sint, sive a tentatione procedant, fatali necessitati obnoxia non sunt (quædam enim naturæ imbecillitati, alia vero voluntatis libero arbitrio, et alia divinæ gubernationi, quæ propter commodum nostrum ad tempus aliquod nobis inferri ea sinit, ascribenda sunt); Deus vero qui secundum modum et mensuram, providentiæ suæ rationibus nostra gubernat, quatenus cum utilitate pati nos mala oporteat novit, et tentationes certo modo et debita mensura hominibus infert.

« Verumtamen nemo confidat, cum malignus sit, futurum se insontem, [VERS. 6] quicunque irritant D Dominum, tanquam inquisitio in eos non sit futura. »

Polychronii et *Olympiodori.* Arbitramini, inquit, me Providentiæ rationes ignorare, quæ mihi tamen non minus quam vobis cognitæ sunt : quin et illud non secus ac vos novi, quod supplicium effugere non possit, qui in Deum peccaverit. Quod peccatum enim non evadat impunitum, neque sine exploratione maneant qui Dei iram accendunt, manifestum et in confesso est : etsi justum aliquis ludibrio habuerit et potestate sua oppresserit, licet externa ap-

[74] I Cor. II, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[8] Ἴσ. εἵμαρτο.

parentia exsuperare eum videatur, insons non erit; talis enim Dei iram provocat: eorum autem quæ geruntur, sine dubio examinatio futura est et judicium.

Vers. 7-11. « Sed tamen interroga quadrupedia, si tibi respondeant; volatilia autem cœli, si tibi annuntient; enarra terræ si tibi dicat, et exponent tibi pisces maris. Quis igitur non cognovit in omnibus his, quod manus Domini fecit hæc? si non in manu ejus est anima omnium viventium, et spiritus omnis hominis? Nam auris quidem dijudicat verba, fauces autem cibos gustant. »

Chrysostomi et *Olympiodori*. Quandoquidem Dei notitiam se habere gloriabantur, ideo omnem creaturam suum opificem nosse demonstrat, quod non tantum hominibus compertum est, sed etiam brutis animantibus, et terræ quæ sensus expers est. Cur igitur, inquit, quasi magnum aliquid et admirandum dixissetis, sic affecti estis? Oportet enim omnino improbum interire, neque quisquam est, qui hoc ignoret. Ut Sopharo autem majorem pudorem incuteret, hyperbolice dixit: Interroga irrationalia et inanimata, quæ etiam, licet non loquantur, eo quod vocem talem edere videantur, Dei gloriam enarrant; cum itaque divinæ potentiæ vim sentiant, si sermone prædita essent, Deum universi creatorem profiterentur, cujus sapientia captum humanum superat, qui de improbis supplicium sumit, in cujus manu viventium omnium vita et mors sita est, qui quidquid de singulis statuerit, facili negotio præstat, quique brutorum animam, et hominis spiritum, et omnia alia fovet ac conservat. Si igitur bruta animantia ita de Deo prædicarent, si sermone prædita essent, quanto magis homo qui natura ratione imbutus est, quemadmodum nimirum guttur vel palatum gustabilia, et auris discernendi sonos facultate pollet. Quædam autem exemplaria, pro *aure*, *mentem* habent; dicit igitur: Quemadmodum ad dijudicandum esculenta, gutture omnes præditi sumus, et commune est omni homini cibum sumere: ita et ad Dei notitiam mentem accepimus, quæ sapientiam ejus et potentiam percipere posset (mens enim intelligibilia, sensus autem ea quæ sub sensum cadunt, discernit), nobisque etiam omnibus commune est, Deum universi opificem agnoscere.

Vers. 12. « In multo tempore sapientia est, et in multa vita est scientia. »

Chrysostomi et *Olympiodori*. Mihi videtur his verbis illos perstringere: Nolite, inquit, vos omnia invenisse existimare; licet enim mente imbuti simus quæ vim dijudicandi habet, ut inveniamus tamen, longo tempore egemus; sapiens enim senescens in sapientia progressus facit. Hoc etiam fortasse dicere vult: Quæ audio scio, et tempus ad scientiam adipiscendam impendi. Aquila autem et Symmachus, hic quidem: *In antiquis sapientia*; ille vero, *In longævis*, reddidit; quæ apud homines quidem labore perficitur, et tempore acquiritur, apud Deum vero sola voluntate.

Vers. 13. « Apud eum sapientia et virtus. »

A τοιοῦτος τὸν Θεόν· ἔσται δὲ πάντως ἐξέτασις τῶν πραττομένων καὶ κρίσις.

« Ἀλλὰ δὴ ἐρώτησον τετράποδα, ἐάν σοι εἴπωσι· πετεινὰ δὲ οὐρανοῦ, ἐάν σοι ἀπαγγείλωσιν· ἐκδιήγησαι γῇ ἐάν σοι φράσῃ, καὶ ἐξηγήσονταί σοι οἱ ἰχθύες τῆς θαλάσσης. Τίς οὖν οὐκ ἔγνω ἐν πᾶσι τούτοις, ὅτι χεὶρ Κυρίου ἐποίησε ταῦτα; εἰ μὴ ἐν χειρὶ αὐτοῦ ψυχὴ πάντων ζώντων, καὶ πνεῦμα παντὸς ἀνθρώπου; Οὖς μὲν γὰρ ῥήματα διακρίνει, λάρυγξ δὲ σῖτα γεύεται. »

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Ἐπειδὴ μέγα ἐκεῖνοι ἐφρόνουν, ὡς τὴν τοῦ Θεοῦ ἔχοντες γνῶσιν, τούτου χάριν ἀποφαίνεται, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις οἶδε τὸν Δημιουργὸν, καὶ οὐκ ἀνθρώποις τοῦτο δῆλον μόνον, B ἀλλὰ καὶ ἀλόγοις, καὶ αὐτῇ τῇ ἀναισθήτῳ γῇ. Τί τοίνυν ὡς μέγα τι καὶ θαυμαστὸν εἰρηκότες, οὕτω διάκεισθε; Δεῖ γὰρ πάντως τὸν πονηρὸν ἀπολέσθαι, καὶ οὐδεὶς ἀγνοεῖ. Πρὸς πλείονα δὲ ἐντροπὴν τοῦ Σωφὰρ, ὑπερβολικῶς εἶπεν, Ἐπερώτησον τὰ ἄλογα καὶ ἄψυχα, ἃ καὶ αὐτὰ διηγεῖται δόξαν Θεοῦ, τῷ φαίνεσθαι οὕτω φθέγγεσθαι, κἂν μὴ λαλῶσι· τῆς γοῦν τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἐπαισθάνοντα, κἂν φωνὴν λάβωσιν, ἐροῦσιν, ὅτι δημιουργός ἐστι τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ τὴν σοφίαν ἀνέφικτος, καὶ τῶν πονηρῶν τιμωρὸς, καὶ ὅτι ὑπὸ τὴν χεῖρα αὐτοῦ πάντα ἐστὶ, καὶ ἡ ζωὴ τῶν ζώντων, καὶ ὁ θάνατος, καὶ ἑτοίμως ἔχει ποιεῖν, ὃ ἂν περὶ ἑκάστου βουλεύσηται, καὶ πάντα συνέχει καὶ διακρατεῖ, τήν τε ψυχὴν τῶν ἀλόγων, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου. Εἰ τοίνυν τὰ C ἄλογα, εἰ ἐφθέγξατο, οὕτως ἂν ἀπήγγειλε περὶ Θεοῦ, πόσῳ γε μᾶλλον ὁ ἄνθρωπος, ὁ ἔμφυτον ἔχων τὸ λογικὸν, ὥσπερ ἀμέλει καὶ ὁ λάρυγξ διακριτικός ἐστι τῶν γευστῶν, καὶ τὸ οὖς τῶν φωνῶν. Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων, ἀντὶ τοῦ *οὖς*, *νοῦν* ἔχουσι· λέγει οὖν, ὅτι Ὥσπερ λάρυγγα ἐπὶ διακρίσει βρωμάτων ἅπαντες ἔχωμεν, καὶ κοινὸν ἀνθρώπων, τὸ τῆς τροφῆς μεταλαμβάνειν· οὕτω καὶ νοῦν εἰς γνῶσιν Θεοῦ εἰλήφαμεν, δυνάμενον εἰδέναι τὰ περὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως· νοῦς μὲν γὰρ νοητὰ, αἴσθησις δὲ τὰ αἰσθητὰ διακρίνει· καὶ κοινὸν ἡμῖν τὸ καὶ δημιουργὸν εἰδέναι τὸν τῶν ὅλων Θεόν.

D « Ἐν πολλῷ χρόνῳ σοφία, ἐν δὲ πολλῷ βίῳ ἐπιστήμη. »

Χρυσοστόμου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Ἐμοὶ δοκεῖ καθάπτεσθαι αὐτῶν· Μὴ γὰρ νομίζητε, φησὶ, τὸ πᾶν εὑρηκέναι· εἰ γὰρ καὶ νοῦν ἔχομεν διακρίνοντα, ἀλλ' ὅμως καὶ χρόνου δεόμεθα πολλοῦ ὥστε εὑρεῖν· ὁ γὰρ φρόνιμος παλαιούμενος προκόπτει τῇ σοφίᾳ. Καὶ τάχα τοῦτο θέλει εἰπεῖν, ὅτι Καὶ οἶδα ἃ ἀκούω, καὶ χρόνον εἰς ἐπιστήμην προσέλαβον. Ἀκύλας δὲ, καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, *Ἐν παλαιοῖς σοφία*· ὁ δὲ, *Ἐν μακροχρονήσασιν*, ἐξέδωκε, παρὰ ἀνθρώποις πόνῳ ἀνυομένη, καὶ χρόνῳ ἐγγινομένη, παρὰ δὲ Θεῷ, θελήσει.

« Παρ' αὐτῷ σοφία καὶ δύναμις. »

Παρ' αὐτῷ, τῷ Θεῷ δηλονότι· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ πηγὴ τῆς σοφίας καὶ δυνάμεως, ὁ καὶ τοῖς ἄλλοις ταῦτα διδούς. Καὶ τὸ μὲν περὶ Θεοῦ τὰ μέγιστα φρονεῖν, πάντες ἄνθρωποι κέκτηνται· τὴν δὲ ἀκριβῆ τῶν ἐν τῇ κτίσει γνῶσιν, καὶ τὴν κατὰ πάντων δύναμιν ἔχει μόνος Θεὸς, καὶ πάντα οἰκονομεῖ, οὐκ εἰκασίᾳ καὶ ἀγνοίᾳ τοῦ μέλλοντος, ἀλλ' ἀκριβῆ ἑκάστου τὴν γνῶσιν ἔχων.

« Ἐὰν καταβάλῃ, τίς οἰκοδομήσει; ἐὰν κλείσῃ κατ' ἀνθρώπων, τίς ἀνοίξει; »

Τῷ παντοδυνάμῳ προστέθεικε καὶ τὸ ἀναμφήριστον, κατὰ τὸν ψάλλοντα, *Σὺ φοβερὸς εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεταί σοι;* Οὐδεὶς ἀγνοεῖ, φησὶν, ὅτι καὶ σοφός ἐστιν ὁ Θεὸς καὶ δυνατὸς, καὶ πάντα μετ' εὐκολίας ποιεῖ ὅσα καὶ βούλεται, καὶ οὐδεὶς ἱκανὸς ἀνατρέψαι τὰ αὐτῷ δοκοῦντα. Ἀπόδειξις δὲ τῆς δυνάμεως τὰ πράγματα. Εἰ γάρ τινος θάνατον καταψηφίσηται, τίς τοῦτον ἐπελθεῖν κωλῦσαι δύναται; εἰ δὲ ἀποκτεῖναι μὲν οὐ βουληθείη, ἐπώδυνον δὲ τὴν ζωὴν κατασκευάσαι τινὶ, τίς ἀρκεῖ παραμυθήσασθαι; Ἃ γὰρ ἂν ποιῇ καθ' ἡμῶν διὰ τὰς ἡμῶν ἁμαρτίας, ἀναντιῤῥήτως ἐκβήσεται.

« Καθιζάνων βασιλεῖς ἐπὶ θρόνους, καὶ περιέδησε ζώνῃ ὀσφύας αὐτῶν. »

Ἀλλὰ καὶ αὕτη τοῦ Θεοῦ ἐξουσία, τὸ μηδένα χωρὶς αὐτοῦ βασιλεύειν. *Καὶ περιέδησε ζώνῃ ὀσφύας αὐτῶν.* Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Καὶ περιζωννύων αὐτοὺς σχοινίῳ κατὰ λαγόνων*, ἀντὶ τοῦ, καὶ μεταβάλλων αὐτοὺς εἰς οἰκέτας.

« Ἐξαποστέλλων ἱερεῖς αἰχμαλώτους, δυνάστας δὲ γῆς κατέστρεψε. »

Οὐδὲ γὰρ τῶν ἱερέων φείδεται παρανομούντων, ἀλλὰ τοῖς κακῶς ἄρχουσιν αὐτοὺς συναπόλλυσιν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Καὶ οἱ μέγιστοι παρὰ ἀνθρώποις εἰς οὐδὲν αὐτῷ εἰσιν. Εἰ μὲν οὖν τοὺς οὐκ ὀρθῶς χρωμένους τῇ ἱερωσύνῃ λέγει, δηλοῖ ὅτι οὐδὲ ἐκείνων φείδεται, καιροῦ καλοῦντος· εἰ δὲ τοὺς εἰς δέον χρωμένους τῷ πράγματι, σημαίνει ὅτι καὶ τούτους πολλάκις, ὡς τοὺς περὶ Δανιὴλ καὶ Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ἰωσεδὲκ, εἰς αἰχμαλωσίαν ἐξαποστέλλει Θεὸς, καὶ διὰ τὸ χρήσιμον τοῦ ἄλλου πλήθους· ὅσον γὰρ ἐφ' οἷς ἔπραττον οὗτοι, οὐκ ἦσαν ἄξιοι αἰχμαλωσίαν ὑποστῆναι. Τὸ δὲ, *Δυνάστας γῆς κατέστρεψεν*, ὅμοιον τῷ πρὸ αὐτοῦ, *Κριτὰς δὲ γῆς ἐξέστησε.*

« Διαλλάσσων χείλη πιστῶν. »

Πιστοὺς ἐνταῦθα λέγει, τοὺς ὀφείλοντας ὡς ἀληθεύοντας πιστεύεσθαι· ὅπερ ὁ Σύμμαχος ἐσαφήνισεν, ἐκδοὺς, *Περιτρέπων χείλη ἀπλανήτων*, τουτέστι, καὶ τῶν δοκούντων εἶναι ἀπλανεστάτων τὰς βουλὰς εἰς τοὐναντίον μεθίστησιν, ὡς ἐπὶ τὸν Βαλαὰμ πεποίηκε.

« Ἀνακαλύπτων βαθέα ἐκ σκότους, ἐξήγαγε δὲ εἰς φῶς σκιὰν θανάτου. »

Πρὸς μὲν τὸ ῥητόν· Ὁ καὶ τὰ πᾶσιν ἄδηλα φανε-

Apud eum, Deum scilicet; ille enim sapientiæ et potentiæ fons est, qui hæc etiam aliis largitur. Et quidem de Deo magnificenter sapere, omnibus hominibus datum est; rerum autem creatarum exactam cognitionem et potestatem super omnes solus Deus habet, omniaque gubernat, non conjectura et ignoratione futuri, sed perfecta uniuscujusque cognitione præditus.

Vers. 14. « Si destruxerit, quis ædificabit? si clauserit contra homines, quis aperiet? »

Omnipotentiæ divinæ ejus certitudinem ratam et indubitatam addidit, juxta Psalmistam : *Tu terribilis es, et quis resistet tibi*[75]? Quod Deus, inquit, sapientia et potestate præditus sit, quod summa cum facilitate cuncta quæ vult operetur, et quod nullus ejus beneplacita irrita facere possit, nemo est qui ignorat. Rerum autem eventus potestatem ejus demonstrant. Si enim mortem alicujus decreverit, quis, quominus illa superveniat, impedire potest? si autem interimere noluerit, sed vita doloribus plena affligere, quis ad solandum idoneus erit? Quæ enim propter peccata nostra contra nos molitus fuerit, absque omni controversia effectum sortientur.

Vers. 18. « Qui collocat reges super sedes, et circumdedit baltheo lumbos eorum. »

Sed et hæc etiam Dei potestas est, quod sine eo nemini regnare concedatur. *Et circumdedit baltheo lumbos eorum.* Symmachus vero : *Et circumcingens eos fune super lumbos*, id est, ex dominis servos eos reddens.

Vers. 19. « Qui emittit sacerdotes captivos, dynastas autem terræ evertit. »

Neque enim improbis sacerdotibus parcit, sed una cum imperium male gerentibus eos perdit; ac si diceret : Qui in summa auctoritate apud homines sunt, in nullo pretio apud eum sunt. Si igitur eos intelligit, qui sacerdotio abutuntur, Deum ostendit neque iis quidem parcere, si temporis ratio postulet : si vero eos qui prout par est munere funguntur, illos etiam significat sæpenumero Deum solere, et quidem propter reliqui populi commodum, in captivitatem ablegare; quod in Daniele et Jesu Josedechi filio factum est, qui propter suas actiones, ut in captivitatem ducerentur non sunt meriti. Illud autem : *Dynastas terræ evertit*, par illi est quod supra dixit : *Judices autem terræ semovit.*

Vers. 20. « Qui permutat labia fidelium. »

Fideles eos hoc loco vocat, quibus tanquam vera dicentibus fides habenda est; quod Symmachus sua interpretatione evidentius sic expressit : *Qui subvertit labia non errantium*, id est, Eorum, qui minime omnium videntur errare, consilia in contrarium convertit, sicut fecit in Balaamo.

Vers. 22. « Qui revelat profunda de tenebris, et produxit in lucem umbram mortis. »

Ad litteram quidem : Qui manifesta facit quæ

[75] Psal. LXXV, 8.

omnibus sunt obscura, et qui in apertum producit, quæ tenebris involuta erant; vel, qui homines in periculis et morti vicinos conservat; periculum enim *umbram mortis* vocat. Ad sensum vero magis reconditum, prophetice videtur Domini adventum annuntiare, qui *iis qui in vinculis sunt, dixit: Exite, et his qui in tenebris, Revelate vos* [76]; *et apparuit iis qui in tenebris et umbra mortis sedebant* [77].

VERS. 23. « Decipiens gentes, et perdens eas; sternens gentes, et in viam ducens eas. »

Hoc Israelitis fecit, a recto itinere abducens eos qui ex Ægypto egressi sunt, et mandatis ejus obtemperare noluerunt, quorum cadavera in deserto ceciderunt [78]: filios autem eorum, viam quasi iis sternendo et complanando, in terram promissionis deduxit.

VERS. 24. « Permutans corda principum terræ, errare fecit eos in via quam non noverant. »

Olymp. et *Polychr.* Simile quiddam etiam in Psalmis dictum est: *Reprobat cogitationes populorum, et reprobat consilia principum* [79]. Theodotio vero, pro *permutans*, reddidit, *transferens;* Symmachus, *evertens;* et Aquila, *removens*, in uno sensu omnes tres convenientes, ac si diceret: Non tantum plebem in fugam vertit, sed viros etiam fortes, et qui reliquis imperare videntur: quod et Sedechiæ contigerat, qui manus contra barbarum attollere non poterat, sed in primo congressu terga dedit. Horum autem meminit, tanquam quæ rebus præsentibus accommodari possent; ita enim et vocum harum commodus et opportunus usus melius elucescet. Deinde enarrans ea, quæ necessario fuga sibi consulentibus evenire solent, subjungit:

« Palpent tenebras, et non lucem; errent autem tanquam ebrius. »

* Ac si diceret, Hi, quod ad res propositas agendas attinet, nihil ab iis differunt, qui luce orbati in tenebris et caligine versantur; et calamitatum magnitudine victi, ab iis qui crapula circumaguntur, in nullo discrepant. Illud enim, *Palpent tenebras*, et, *Errent*, optantis non est, sed eventum innuit, hoc est, palpant et oberrant.

CAP. XIII.

VERS. 1. « Ecce hæc vidit oculus meus, et audivit auris mea, et novi quæcunque et vos scitis, et non sum minus intelligens quam vos. »

Olympiodori et *Polychronii.* Hæc, inquit, ipsa experientia didici, et aliis dicentibus audivi, id est, de Deo ex rebus ipsis intellexi, et doctrina accepi, et institutus sum: et licet ætate minor vobis videar, prudentia tamen, et maxime rerum divinarum cognitione, nequaquam superor, nec vobis in his ulla ratione inferior sum.

[76] Isa. XLIX, 9. [77] Luc. I, 79. [78] Num. XIV, 29 [79] Psal. XXXII, 10.

A ροποιῶν, καὶ τὰ συνεσκιασμένα ἐξάγων εἰς τοὐμφανές· ἢ καὶ τοὺς ἐν κινδύνοις, καὶ πλησίον ὄντας θανάτου διασώζων· *σκιὰν* γὰρ *θανάτου* τὸν κίνδυνον καλεῖ. Πρὸς δὲ διάνοιαν ἔοικε προφητικῶς τὴν τοῦ Κυρίου παρουσίαν καταγγέλλειν, ὃς *εἶπε τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθατε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύφθητε· καὶ ἐπεφάνη τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις.*

« Πλανῶν ἔθνη, καὶ ἀπολλύων αὐτά· καταστρωννύων ἔθνη, καὶ καθοδηγῶν αὐτά. »

Τοῦτο πεποίηκε τοῖς Ἰσραηλίταις, τοὺς μὲν ἐξελθόντας ἐξ Αἰγύπτου καὶ ἀπειθήσαντας πλανήσας, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ· τὰς δὲ τούτων υἱοὺς B καθοδηγήσας ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας, ἐν τῷ οἷον καταστρῶσαι καὶ ἐξομαλίσαι αὐτοῖς τὴν ὁδόν.

« Διαλλάσσων καρδίας ἀρχόντων γῆς, ἐπλάνησε δὲ αὐτοὺς ἐν ὁδῷ ἣ οὐκ ᾔδεισαν. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου.* Ὅμοιόν τι καὶ ἐν Ψαλμοῖς εἴρηται, *Ἀθετεῖ δὲ λογισμοὺς λαῶν, καὶ ἀθετεῖ βουλὰς ἀρχόντων.* Ὁ μέντοι Θεοδοτίων τὸ, *διαλλάσσων*, *μεθιστῶν*, φησίν· ὁ δὲ Σύμμαχος, *παρατρέπων*· ὁ δὲ Ἀκύλας, *ἀφιστῶν*, εἰς μίαν οἱ τρεῖς ἐρχόμενοι ἔννοιαν· ὡς εἰ λέγει, Οὐ μόνον τοὺς πολλοὺς εἰς φυγὴν τρέπει, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνδρείους, καὶ τῶν λοιπῶν ἄρχειν δοκοῦντας· οἷον δή τι καὶ ἐπὶ Σεδεκίου γέγονεν, οὐδ' ἀντᾶραι χεῖρας τῷ βαρβάρῳ δυνηθέντος, ἀλλὰ διαδράντος καὶ C πρὸς τὴν ἔφοδον μόνην. Μέμνηται δὲ τούτων, ὡς δυναμένων ἐπὶ πραγμάτων ἁρμοσθῆναι· οὕτω γὰρ καὶ τὸ καίριον τῶν φωνῶν τούτων δειχθήσεται. Εἶτα καὶ τὰ τοῖς φεύγουσιν ἐξ ἀνάγκης συμβαίνοντα διηγούμενος, φησί·

« Ψηλαφήσαισαν σκότος, καὶ μὴ φῶς· πλανηθείησαν δὲ ὥσπερ ὁ μεθύων. »

* Ἵνα εἴπῃ, Οὐδὲν οἱ τοιοῦτοι διαλλάττουσι, τῶν ἐν ζοφερῷ σκότει ἀφαιρουμένων τὸ φῶς, πρὸς τὴν τῶν προκειμένων πρᾶξιν· καὶ ὑπὸ τοῦ μεγέθους δὲ τῶν συμφορῶν, οὐδὲν τῶν ὑπὸ κραιπάλης περιφερομένων διοίσουσι [ἴσ. διαφέρουσι]. Τὸ γὰρ, *Ψηλαφήσαισαν σκότος*, καὶ, *Πλανηθείησαν*, οὐκ εὐκτικῶς λέγει, ἀλλὰ τὸ συμβαῖνον [ἴσ. add. δηλοῖ], τουτέστι, ψηλαφῶσι, καὶ πλανῶνται.

D

ΚΕΦ. ΙΓ'.

« Ἰδοὺ ταῦτα ἑώρακέ μου ὁ ὀφθαλμὸς, καὶ ἀκήκοέ μου τὸ οὖς, καὶ οἶδα ὅσα καὶ ὑμεῖς ἐπίστασθε, καὶ οὐκ ἀσυνετώτερός εἰμι ὑμῶν. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου.* Ταῦτα, φησὶ, καὶ αὐτῇ τῇ πείρᾳ ἔγνων, καὶ λεγόντων ἑτέρων ἤκουσα, τουτέστι, καὶ ἐκ τῶν πραγμάτων κατέλαβον, καὶ διδαχῇ παρέλαβον, καὶ ἐπαιδεύθην περὶ Θεοῦ· καὶ εἰ τῇ ἡλικίᾳ ἐλάττων ὑμῶν εἶναι δοκῶ, ἀλλ' οὐδὲν εἰς σύνεσιν λείπομαι, καὶ οὐχ ἥκιστα εἰς τὴν τῶν θείων εἴδησιν, καὶ οὐδὲν ὑμῶν εἰμι περὶ ταῦτα καταδεέστερος.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλ' ἐγὼ πρὸς Κύριον λαλήσω. »

Ὁρᾷς ὡς ἐπὶ τοῦ δικαίου κριτοῦ, καὶ τοῦ τῶν ψυχῶν ἰατροῦ, βούλεται τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐξετασθῆναι, θαῤῥῶν τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίᾳ, ὡς τῶν φίλων καὶ σφαλλομένων, καὶ ἀντὶ θεραπείας φαρμάκων καὶ λόγων παρακλήσεως, ἐπιτριβόντων αὐτῷ τῷ τραῦμα.

« Ἐλέγξω δὲ ἐναντίον αὐτοῦ, ἐὰν βούληται. »

Ἀντὶ τοῦ, Ἀποδείκνυμι τὰ κατ' ἐμαυτὸν, εἰ καθ' ὑπόθεσιν τοῦτο θέλει καὶ ἐπιτρέπει· οἶδα γὰρ ὅτι αὐτὸς τὴν αἰτίαν τῆς κακώσεως ἐπίσταται. Ὅμοιον τούτῳ τὸ, *Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω;* καὶ τὸ, *Ὁ δὲ ἀνακρίνων με Κύριός ἐστιν.* Ἐὰν οὖν ὁ Θεὸς, φησὶν, ἐπιτρέψῃ μοι, αὐτοῦ δικάζοντος, ἐλέγξω ὑμᾶς ψευδομένους, οἳ τὰς νόσους τῶν καμνόντων [t] ἐπιτρίβετε, ψευδόμενοι παρουσίας τὴν ἐπαγγελίαν· ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς ὑμᾶς ἅμιλλαν παρήσω· εἰ δὲ Θεὸς βούλοιτο κρίνειν τὰς ἐμὰς πράξεις, ὑποστήσομαι τὴν δικαιολογίαν.

« Εἴη δὲ ὑμῖν κωφεῦσαι, καὶ ἀποβήσεται ὑμῖν σοφία. »

Χρυσοστόμου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου.* Ὅταν γάρ τις τὰ μὴ λόγον ἔχοντα φθέγγηται, βέλτιον σιγᾷν, καὶ σιωπῶν μᾶλλον ἔσται σοφὸς, ἢ λέγων. Καλὸν γὰρ τοὺς τοιούτους σιωπᾷν, ἢ τοιούτοις ἐνάλλεσθαι ῥήμασιν· ἡ μὲν γὰρ σιωπὴ τούτων ὑπόνοιαν ἔχει σοφίας· ἐννεὸν γάρ τις ἑαυτὸν ποιήσας, δόξει φρόνιμος εἶναι· ἡ δὲ λαλιὰ παροξύνει τὸν πάσχοντα. Καὶ σὺ τοίνυν, ὦ φιλόθεε, ἐν τοῖς τοιούτοις λόγοις μὴ σαλεύου, μιμοῦ δὲ μᾶλλον τοὺς ἁγίους, εἰδὼς ὅτι σατανικαί εἰσιν αὗται ὑποβολαὶ, καὶ διάβολός ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν τοῖς ὀνειδίζουσιν, ἵνα σε τῆς πίστεως ἀφελκύσῃ, καὶ τῆς προθέσεως παύσῃ τῆς ἀγαθῆς. Οἶδε γὰρ ὁ πανοῦργος, ὅτι ὁ μὲν πόνος οὐδέν σε βλάπτει, ἀλλὰ μᾶλλον συνίστησι παρὰ τῷ Θεῷ· τὸ δὲ παύσασθαι τῆς προθέσεως, τοῦτο μεγάλως βλάπτει. Ὅσῳ οὖν μεγάλως σε πειράζει, τοσούτῳ μᾶλλον πρόκοπτε τῇ ἀρετῇ· καὶ ὅσῳ ὀλιγωρεῖν σε βιάζεται, τοσούτῳ μᾶλλον μακροθύμει, καὶ ὑπόμενε, καὶ λέγε, *Ταῦτα πάντα ἦλθεν ἐφ' ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἐπελαθόμεθά σου.* Ἂν οὕτω κραταιωθῇς πρὸς τοὺς πειρασμοὺς, ὁ μὲν διάβολος ἀποστραφήσεται εἰς τὰ ὀπίσω κατῃσχυμμένος, μνημονεύσει δέ σου ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης, καὶ ἀναψύξει μὲν ὧδε διττῶς, ἀκούσῃ δὲ μετὰ ταῦτα, *Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω.* Μνήσθητι τῆς ὑπομονῆς τοῦ Ἰὼβ, τοῦ μήτε ἐν εὐθηνίᾳ [u], μήτε ἐν πειρασμῷ περιτραπέντος, τοσαῦτα ἐν ἑκάστῳ πράγματι μακροθυμήσαντος καρτερῶς, ἕως ἂν ἀπολάβῃ διπλᾶ παρὰ Θεοῦ, καὶ μαρτυρηθῇ μέχρι νῦν, ὅτι πέπονθεν, ἵνα φανῇ δίκαιος τοῖς πᾶσιν.

A VERS. 3. « Verumtamen ego ad Dominum loquar. »

Vides quemadmodum amicis errore lapsis, et pro pharmacorum medela ac verbis consolatoriis, vulnus refricantibus, justo Dei judicio fretus, a justo judice et animarum medico, causam suam examinari velit.

« Et arguam in conspectu ejus, si voluerit. »

Id est : Causam meam plane aperiam, hoc supposito, quod ille voluerit et permiserit : novi enim quod afflictionis meæ causa illi non incognita sit. Simile huic est illud : *Modo hominibus suadeo* [80]? et, *Qui autem judicat me, Dominus est* [81]. Si Deus igitur, inquit, permiserit, illo judice, mendacii vos arguam, qui adventus vestri professionem ementiti, B laborantis ægritudines vehementius irritatis : sed vobiscum contendere desinam; Dei autem justum judicium, si actiones meas judicare voluerit, libens subibo.

VERS. 5. « Sit autem vobis obmutescere, et evadet vobis sapientia. »

Chrysost. et *Olymp.* Quando quis ea quæ a ratione aliena sunt loquitur, silere melius est, et tacendo potius quam loquendo sapiens erit. Tacere enim id genus hominibus melius est, quam ejusmodi verbis aliis insultare : eorum quippe silentium sapientiæ opinionem præbet : sapiens enim videbitur, qui mutum se præstiterit : loquacitas autem eum qui adversa patitur exacerbat. Tu igitur qui Deum C amas, noli his verbis labefactari, sed sanctos potius imitare, suggestiones has Satanæ esse certo tibi persuadens; et quod diabolus sit qui in calumniatoribus operetur, ut te a fide avellat, et de recto instituto dimoveat. Novit enim veterator callidus, dolorem et molestiam te non lædere, sed Deo magis commendatum reddere; a bono autem proposito desciscere, illud esse quod summopere tibi officiat. Quanto igitur magis tentationibus te adoritur, tanto majores in virtute progressus facito; quantoque magis ad socordiam te compellit, tanto magis cum animi tolerantia et patientia ferto, ac dicito : *Hæc omnia venerunt super nos, nec obliti sumus te* [82]. Si hac ratione contra tentationes animum obfirmaveris, diabolus quidem pudore suffusus retro abibit, D Dominus autem universi tui recordabitur, et in hac vita dupliciter te refrigerabit; posthæc autem audies : *Euge, serve bone et fidelis; super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam* [83]. Jobi patientia in mentem tibi veniat, qui neque in prospera fortuna, neque in tentationibus perculsus fuit; sed in utraque sorte multa et gravia forti animo patienter tulit, donec a Deo dupla recepisset, et testimonium hoc in hodiernum diem ei datum fuisset, quod ærumnas passus fuerit, ut justus omnibus appareret.

[80] Galat. I, 10. [81] I Cor. IV, 4. [82] Psal. XLIII, 18. [83] Matth. XXV, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[t] Ἴσ. τοῦ κάμνοντος. [u] γρ. εὐθυμίᾳ.

A Vers. 7, 8. « Nunquid non coram Domino loquimini? et ante conspectum ejus profertis dolum? an subtrahetis vos? »

Docendo eos quod Deus omnia intueatur quæ proferunt, initium reprehensionis facit; imo ut ad sanitatem mentem redeant, ac talem affectum deponant, quippe qui Dominum inspectorem habeant, dolum etiam quem animo versant, illo inspectante adhiberi narrat, dicitque : Nonne animo vobiscum reputatis, Deum sermones vestros audire? Quomodo igitur, audiente illo, quod falsum est eloqui audetis? An subdole et mala fide agentes, eum latebitis? Hoc enim vult illud : *An subtrahetis vos?* id est, Num eum celare potestis? Theodotio vero reddidit : *An personam ejus sustinetis?* Hebræus autem dixit : *Verecundamini*, id est, Contra Deum loqui B veremini, ac proinde in gratiam ejus dicitis. Vos igitur qui Deo patrocinari videmini, vobis ipsis attendite, ne alia et diversa ab eis quæ de me nostis, falso mihi affingentes, sermonibus vestris contraria decernatis; pro Deo enim loquimini veritatem simulantes : hypocrisin enim et simulationem *dolum* hoc loco vocavit.

« Vos autem ipsi judices sitis : [Vers. 9, 10] bonum enim si investiget vos : si enim omnia facientes adjiciemini ei, nihilominus arguet vos. »

Olympiod. et *Polychr.* Vos judices estote, annon vera sint quæ dico, quod Deus, scilicet, qui judex est incorruptus, si diligentius in vos inquisierit, quamvis millies pro eo loqui videamini, et licet C multo plura quam quæ adhuc dicta sunt in medium afferatis, ac ulterius verbis illi gratificari pergatis, subdolum animi vestri affectum arguendo, et mendaces vos, non secus ac si contra eum verba fecissetis, ostendendo, calculo suo vos condemnaturus sit : ita ut mihi prosit vestra exploratio, vobis autem non item. Vide autem, quemadmodum ubique justus mendacium vituperet, licet etiam pro Deo quispiam loqui videatur. Quare ipse quæ mente concipit, cum veritate et libertate effatur; unde et Deus, qui est ipsa veritas, eum laudat et probat. Amicos igitur mentientes alloquitur : Vos judices statuo; dicite, an lucrum aliquod reportaturi sitis, si Deus sermones vestros examinaverit? an potius non in damnum vestrum res cessura sit, siquidem ille si- D mulationem et mendacium abominatur?

« Quod et si occulte personas mirati fueritis, [Vers. 11, 12] nonne turbo ejus versabit vos? » [*Symmachus autem*, « An occulte personam ejus verebimini? nunquid non commotio ejus exterrebit vos? »] Timor autem ab eo cadet super vos, evadet autem elatio vestra tanquam cinis, corpus autem luteum. »

Sensus verborum Jobi hic est : Licet, inquit, Deo gratificantes, et tanquam personam ejus reveriti,

« Πότερον οὐκ ἔναντι Κυρίου λαλεῖτε; ἔναντι δὲ αὐτοῦ φθέγγεσθε δόλον; ἢ ὑποστελεῖσθε; »

Ἀπάρχεται τοῦ ἐλέγχου, διδάσκων αὐτούς, ὅτι πᾶν ὃ προφέρουσιν, ὁρῶντος τοῦ Θεοῦ φθέγγονται, ἀλλὰ καὶ τὸν δόλον ὡς κατέναντι αὐτοῦ προσφερόμενον αὐτοῖς ἀπαγγέλλει διορθώσεως ἕνεκεν, ἵνα παύσωνται τῆς τοιαύτης διαθέσεως, ὡς ἔχοντες τὸν ἐφορῶντα Κύριον, καί φησιν· Οὐκ ἐννοεῖτε ὅτι ὁ Θεὸς ἐπακούει τῶν λόγων ὑμῶν; Πῶς οὖν τολμᾶτε εἰς ἐπήκοον αὐτοῦ παρὰ τὸ ἀληθὲς φθέγγεσθαι; ἢ λήσετε [y] αὐτὸν ῥᾳδιουργοῦντες; Τοῦτο γὰρ τὸ, *Ἢ ὑποστελεῖσθε;* τουτέστιν, Ἆρα δύνασθε κρύψαι αὐτόν; Ὁ δὲ Θεοδοτίων, *Ἢ πρόσωπον αὐτοῦ λαμβάνετε;* Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Δυσωπεῖσθε*, λέγει, τουτέστι, δεδοίκατε κατὰ Θεοῦ λέγειν, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς χάριν λέγεται [x]. Σκοπήσατε οὖν τὰ καθ' ἑαυτοὺς ὑμεῖς οἱ δοκοῦντες Θεῷ συνηγορεῖν, εἰ μὴ τὰ ἐναντία τοῖς λόγοις τῇ γνώμῃ ψηφίσησθε, ἄλλα μὲν περὶ ἐμοῦ εἰδότες, ἕτερα δὲ καταψευδόμενοι· ὑπὲρ γὰρ τοῦ Θεοῦ λαλεῖτε σχηματιζόμενοι τὸ ἀληθές· *δόλον* γὰρ τὴν ὑπόκρισιν ἐκάλεσεν.

« Ὑμεῖς δὲ αὐτοὶ κριταὶ γίνεσθε· καλὸν γὰρ ἐὰν ἐξιχνιάσῃ ὑμᾶς· εἰ γὰρ τὰ πάντα ποιοῦντες προστεθήσεσθε αὐτῷ, οὐθὲν ἧττον ἐλέγξει ὑμᾶς. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Ὑμᾶς, φησί, κρίνατε εἰ μὴ ἀληθῆ λέγω, ὅτι ἐὰν τὰ καθ' ἡμᾶς [y] ἀναζητήσῃ Θεὸς, κἂν μυριάκις ὑπὲρ αὐτοῦ λαλεῖν δοκῆτε, κἂν πολυπλασίονα τῶν εἰρημένων, κἂν πέρα τούτων προσχαρίσησθε αὐτῷ, ἀδέκαστος ὢν τὴν κρίσιν, οἴσει τὴν καθ' ὑμῶν ψῆφον, ἐλέγχων τῆς γνώμης τὸ ὕπουλον, καὶ δεικνὺς ψευδομένους οὐδὲν ἔλαττον, ἢ εἰ κατ' αὐτοῦ ἐλέγετε· ὥστε συμφέρει [z] μοι τὸ ἐξετασθῆναι ὑμᾶς, ὑμῖν δὲ οὐκ ἀγαθόν. Ἐπιτήρει δὲ, ὡς πανταχοῦ μέμφεται τὸ ψεῦδος ὁ δίκαιος, κἂν ὑπὲρ Θεοῦ τις λέγειν δοκῇ. Διόπερ αὐτὸς ἃ φρονεῖ, σὺν ἀληθείᾳ καὶ μετὰ παῤῥησίας διαλέγεται· ἐφ' ᾧ καὶ Θεὸς αὐτὸν ἀποδέχεται, αὐτὸς ὢν ἡ ἀλήθεια. Φησὶ γοῦν πρὸς τοὺς φίλους ψευδομένους· Ὑμᾶς αἱροῦμαι κριτὰς, εἴπατε, μή τι ἀγαθόν ἐστιν [zz], ἐὰν τοὺς ὑμετέρους λόγους ὁ Θεὸς ἐξετάσῃ; ἢ πάντως, οὐ πρὸς καλοῦ [a] ὑμῖν ἐστι [b] τὸ πρᾶγμα, εἴπερ αὐτὸς μισεῖ τὴν ὑπόκρισιν καὶ τὸ ψεῦδος;

« Εἰ δὲ καὶ κρυφῇ πρόσωπα θαυμάσεσθε, πότερον οὐχ ἡ δίνη αὐτοῦ στροβήσει ὑμᾶς; » [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, « Μὴ κρύφα πρόσωπον αὐτοῦ δυσωπηθήσεσθε; μὴ οὐχὶ ἡ κίνησις αὐτοῦ πτοήσει ὑμᾶς; »] « Ὁ φόβος δὲ παρ' αὐτοῦ ἐπιπεσεῖται ὑμῖν, ἀποβήσεται δὲ ὑμῶν τὸ γαυρίαμα ἴσα σποδῷ, τὸ δὲ σῶμα πήλινον. »

Ὁ δὲ νοῦς τῶν τοῦ Ἰὼβ ῥημάτων τοιοῦτος· Εἰ καὶ χαριζόμενοι, φησὶ, τῷ Θεῷ, καὶ ὥσπερ αἰδούμενοι

VARIÆ LECTIONES.

[y] Ισ. [illegible] [z] Ισ. συμφέρειν. [zz] Ισ. ἔσται. [a] Ισ. κακοῦ. [b] Ισ. ἔσται.

αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, κρυφίως λαλεῖτε, ἄλλα μὲν ἔχοντες κατὰ διάνοιαν, ἕτερα δὲ φθεγγόμενοι, ἆρα οὐχὶ ἡ συστροφὴ καὶ ἡ ἔτασις (τοῦτο γάρ ἐστιν *ἡ δίνη αὐτοῦ*) περιτρέψει [c] ὑμᾶς καὶ φοβήσει, καὶ ἡ μεγαλαυχία ὑμῶν καὶ τὸ οἴημα ταπεινωθήσεται, καὶ ἡ μετὰ τὴν ὀργὴν ὑμῶν κατάστασις τῶν λαθραίως κρινόντων, καὶ διὰ τοῦτο εὐτελιζομένων, οὐδὲν ἕτερον ἀποδειχθήσεται ἢ σποδὸς, καὶ ὅτι οὐδὲν ἄλλο, ἢ πηλὸς τυγχάνετε; ἀντὶ τοῦ, Ἀλαζονεύεσθε τέφρα ὄντε; καὶ πηλὸς, καὶ ἀσύγγνωστοι πρὸς τὰ ἐπενεχθέντα μοι δεινὰ καθεστήκατε, ἐκτὸς ὑπάρχοντες συμφορῶν, καὶ οὐδὲ τὸ πολλοστὸν τῶν ἐμῶν παθημάτων ὑπομεῖναι δυνάμενοι.

« Κωφεύσατε ἵνα λαλήσω, καὶ ἀναπαύσωμαι θυμοῦ, ἀναλαβὼν τὰς σάρκας μου τοῖς ὀδοῦσιν. »

Ἄγετε, φησὶν, ἡσυχίαν, καὶ σιωπῶντες ἀκούσατέ μου, ὡς ἂν φθεγξάμενος λάβω τινὰ παραψυχὴν τῆς ἐπικειμένης ὀδύνης, καὶ ἀναπαύσωμαι, παραμυθούμενος διὰ τῶν λόγων τὸ πάθος. Τοῦτο γὰρ ἴσως δηλοῖ τὸ, *Ἀναλαβὼν τὰς σάρκας μου τοῖς ὀδοῦσι*, τουτέστι, Στένων μὲν καὶ ὀδυνώμενος διαλεχθήσομαι. Λαλήσω δ' ὅμως, μίαν παραμυθίαν τῶν πόνων ἡγούμενος τὸ περὶ τῶν κατ' ἐμαυτὸν μετὰ παῤῥησίας διαλεχθῆναι, τὸ τὰ παθήματά μου ἐξαγορεῦσαι τῷ στόματί μου.

« Ψυχὴν δέ μου θήσω ἐν χειρί. Ἐάν με χειρώσηται ὁ δυνάστης, ἐπεὶ καὶ ἦρκται, ἦ μὴν λαλήσω, καὶ ἐλέγξω ἐναντίον αὐτοῦ. »

Τίθημι, φησὶ, τὴν ἐμὴν ψυχὴν εἰς ἐνέχυρον, ἕτοιμος ὢν ἡδέως τὴν ὑπὲρ τῶν λόγων ὑπομένειν δίκην, κἂν ἀνελεῖν θέλῃ ὁ ἀρξάμενός με βασανίζειν Θεός· εἰ μὴ γὰρ τ' ἀληθῆ φθέγγομαι, ἕτοιμός εἰμι ὑπομένειν ὅ τι ἂν τῷ Θεῷ δοκεῖ· πλὴν οἶδα ὅτι διελέγξω ψευδομένους.

« Ἰδοὺ, ἐγὼ ἐγγύς εἰμι τοῦ κρίματός μου, οἶδα ἐγὼ ὅτι δίκαιος ἀναφανοῦμαι. Τίς γάρ ἐστιν ὁ κριθησόμενός μοι, ὅτι νῦν κωφεύσω καὶ ἐκλείψω; »

Πολυχρονίου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Διδασκαλίας ἀρχὴν τοῖς φίλοις καὶ νῦν καταβάλλεται, παιδεύων ὅτι οὐ δι' ἁμαρτίας πάσχει, καί φησιν, Ἰδοὺ εἰς κρίσιν καθίσταμαι, θαῤῥῶν τοῖς ἐμαυτοῦ δικαίοις· καὶ τῆς παῤῥησίας τὴν αἰτίαν διδάσκων, ἐπάγει, *Τίς γάρ ἐστιν ὁ κριθησόμενός μοι*, ὡς ἠδικημένος δηλαδή τι παρ' ἐμοῦ; Τίς ὁ ἐλέγξων ἐφ' ἁμαρτίας, ἵνα δείσας ἡσυχίαν ἀγάγω; Τὸ γὰρ *ἐκλείψω*, ἀντὶ τοῦ, κωλυθήσομαι λαλεῖν· ὁ γοῦν Ἑβραῖος, *Ἵνα μὴ λαλήσω*, ἔχει. Οὐκ ἀλαζονείᾳ δὲ τοῦτό φησιν, ἀλλὰ πρὸς τὸ παιδεῦσαι αὐτοὺς, μὴ ἑτέραν παρὰ τὴν ἀληθῆ διάληψιν ἔχειν περὶ αὐτοῦ. Ἔσθ' ὅτε γάρ τις περὶ ἑαυτοῦ λέγει χρηστὰ, μὴ προθέμενος τοῦτο ποιεῖν, ὅταν ἄλλως ᾖ διακείμενός τις περὶ αὐτοῦ. Φέρε γὰρ, εἴ τις ἐγκεχειρισμένος τινὰ διακονίαν εἰς τοὺς δεομένους ἀποπληρῶσαι, διαβάλλοιτο ὡς σφε-

A alia mente gerentes, alia lingua proferentes, tacite loquamini, nonne contorsio, et inquisitio, vel supplicium (id enim est *turbo ejus*) terrebit vos et circumaget; et arrogantia vestra et gloriatio humiliabitur, iraque ejus accensa, corporis vestri constitutio (qui clandestina judicia exercebatis, ac propterea in contemptum abiistis) pulvis et cinis esse monstrabitur, et quod nihil aliud præterquam lutum exsistatis? ac si diceret: Cinis et lutum exsistentes, insolenter gloriamini, et extra calamitates constituti, nec minimam malorum meorum partem sustinere valentes, veniam nullam ærumnis meis tribuitis.

Vers. 13, 14. « Obmutescite ut loquar, et requie-
B scam ab ira, apprehendens meas carnes dentibus meis. »

Quieti, inquit, estote, et silentium agentes aures mihi præbete, ut loquendo instantis doloris solatium aliquod inveniam, et verbis ægritudinem leniens, requiescam. Hoc enim illud fortasse significat: *Apprehendens carnes meas dentibus meis*, id est: Cum gemitu quidem et dolore disseram: loquar tamen, unicum ærumnarum mearum solatium esse existimans, de rebus meis libere posse disserere, et ore meo mala quæ sustineo, proferre.

« Et animam meam ponam in manu. [Vers. 15.] Licet opprimat me qui potens est, quoniam et cœpit, tamen loquar, et coram eo arguam. »

C Animam, inquit, meam pignori oppono, paratus libenti animo pro verbis meis supplicium subire, licet interimere me voluerit Deus, qui tormentis me explorare cœpit: si enim vera non sint quæ loquor, quidquid Deo visum fuerit, pati non recusabo; novi autem quod mendaces redarguam.

Vers. 18, 19. « Ecce ego appropinquo judicio meo, novi ego quod justus apparebo. Quis est enim qui judicium sit facturus mihi, quia nunc obmutescam et deficiam? »

Polychronii et *Olympiodori*. Nunc etiam docendi fundamentum jacit, et propter peccata se minime adversa pati, amicos instruere incipit: Ecce, inquit, æquitate causæ meæ fretus, in judicio me
D sisto: et libertatis suæ in loquendo causam ostendens, subjungit: *Quis enim est qui judicium sit facturus mihi*, quasi injuria aliqua a me læsus? Quis peccati arguet, ut præ formidine silentium agam? Illud enim, *Deficiam*, idem est ac, loqui prohibebor. Hebræus habet, *Ut ne loquar*. Hoc autem non per arrogantiam dicit, sed ut amicos erudiat, ne falsam de eo opinionem fovere velint. Accidit enim aliquando, ut præclara de se quispiam loquatur, quod in initio facere minime proposuerat, cum alium male erga se affectum offendit. Exempli gratia, si quis, cui provincia pauperibus ministrandi incum-

VARIÆ LECTIONES.

[c] γρ. περιτρέχει.

bit, ab alio traducatur, tanquam in suum usum, quod illis erogandum erat, interverterit; si sub apologiæ forma dicat, quod etiam sua indigentibus dederit, cum prius hoc ab eo dictum non fuerit, vitio illi nequaquam vertimus. Ita neque Jobus accusandus est, qui nullo sui amore, sed propter causam prædictam, cum pura confidentia locutus est: *Scio quia justus apparebo*, in veritate divina et justo Dei judicio fiduciam collocans, coram quo etiam verba facio; idcirco *non deficiam*, id est, non silebo, et silentio reum me et inexcusabilem faciam, quasi nulla causæ meæ defensio mihi superesset.

VERS. 20. « Duo autem mihi præbeas, tunc a facie tua non abscondar. »

Ad Deum sermonem convertit: Si duo hæc mihi concesseris, libere apud te loquar, nemo enim hominum me redarguet; tecum vero, metu seposito, libenter disseram. Aquila autem et Theodotio pro illo, *Duo autem mihi præbeas*, reddiderunt, *Tantummodo duo ne facias mecum*. Hebræus autem pro eo, *A facie tua non abscondar*, habet, *non declinabo*, id est, Ex adverso tibi in judicio occurram, si duas has res mihi largitus fueris. Quasnam?

VERS. 22. « Deinde vocabis, ego autem tibi obediam; aut loqueris, ego autem tibi dabo responsum. »

Reliqui vero planius interpretati sunt, *Loquar, et respondebis mihi*. Si hæc, inquit, a te consecutus fuero, teque animo benevolo erga me esse affectum cognovero, vitæ meæ anteactæ rationem exigito, et reddere me promptum invenies, et rogatus, ad causæ meæ defensionem me accingam. Pluribus autem suam fiduciam in Deum manifestam reddit, ut hac ratione amicos ad veram de se opinionem alliciat. Quod enim calamitates minui sibi et levari suppliciter oraverit, et absque metu Deum allocutus fuerit, et judicio cum eo contenderit, justum eum esse evidenter ob oculos ponit.

VERS. 26. « Quoniam scripsisti contra me mala, et imposuisti mihi peccata juventutis. »

Scripsisti mala, id est, Peccata mea omnia a juventute adnotasti, ne ex memoria tua unquam deleantur. Hæsitans enim, et eorum quæ ei contigerant causam non reperiens, animum in omnes partes versat; cumque nullorum peccatorum, quæ virili et firmata ætate admisisset, conscius sibi esset: Num, inquit, eorum quæ adolescens exsistens commiseram, pœnas nunc a me exigis? Vides quemadmodum peccatorem se agnoscat, et propter ætatem veniam obtinere, vel etiam propter ætatem peccatorem se ostendere velit.

« Et posuisti in impedimento pedem meum. »

Polychronii et *Olymp.* Aquila, et Symmachus, ille quidem, *In angustia et miseria, sicut sub ligno carceris*, ille vero, *In cippo*, transtulit. Metaphoræ autem insistit; cum enim dixisset, *Scripsisti contra me*, et supplicio me addixisti, et pro peccatis quæ in adolescentia commisi pœnas exigis, subjun-

A περιζόμενος, οὐκ ἂν αὐτὴν αἰτιασώμεθα, ἐν ἀπολογίας εἴδει λέγοντα, ὅτι Καὶ τὰ ἐμὰ παρέσχον τοῖς δεομένοις, πρότερον τοῦτο μὴ εἰρηκότα. Οὕτως οὐδὲ τὸν Ἰὼβ αἰτιατέον, οὐ φιλαυτίας, ἀλλὰ τῆς εἰρημένης αἰτίας ἕνεκα, μετὰ παῤῥησίας καθαρᾶς λέγοντα· *Οἶδα ὅτι δίκαιος ἀναφανοῦμαι*, πιστεύων τῇ τοῦ Θεοῦ ἀληθείᾳ καὶ δικαιοκρισίᾳ, ἐφ' οὗ καὶ φθέγγομαι· διὸ *οὐδὲ ἐκλείψω*, τουτέστιν, οὐ σιωπήσω, κἀντεῦθεν ὑπόδικον ἐμαυτὸν ποιήσω καὶ ἀναπολόγητον, ὡς ἐκλειπουσῶν μοι δικαιολογιῶν.

« Δυεῖν δέ μοι χρήσῃ, τότε ἀπὸ τοῦ προσώπου σου οὐ κρυβήσομαι. »

Πρὸς Θεὸν ἔτρεψε τὸν λόγον· Ἐὰν τὰ δύο ταῦτα παράσχῃς μοι, παῤῥησιάσομαι πρὸς σέ, ἀνθρώπων B μὲν γὰρ οὐδεὶς ἐλέγξει, πρὸς σὲ δὲ δίχα ὑποστολῆς διαλέξομαι ἀσμένως. Ὁ μέντοι Ἀκύλας καὶ ὁ Θεοδοτίων ἀντὶ τοῦ, *Δυεῖν δέ μοι χρήσῃ*, *Πλὴν δύο μὴ ποιήσῃς μετ' ἐμοῦ*, ἐξέδωκαν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἀντὶ τοῦ, *Οὐ κρυβήσομαι ἀπὸ τοῦ προσώπου σου*, *οὐκ ἐκκλινῶ*, ἔχει, τουτέστιν, Ἐξ ἐναντίας σοι εἰς κρίσιν ἐλεύσομαι, ἐὰν τὰ δύο μοι ταῦτα παράσχῃς. Τίνα δή;

« Εἶτα καλέσεις, ἐγὼ δέ σοι ὑπακούσομαι· ἢ λαλήσεις, ἐγὼ δέ σοι δώσω ἀνταπόκρισιν. »

Οἱ δὲ λοιποὶ σαφέστερον ἐξέδωκαν, *Λαλήσω, καὶ ἀποκρίνῃ μοι*. Εἰ ταῦτα, φησὶν, ὑπάρξει μοι παρὰ σοῦ, καὶ γνῶ ὅτι εὐμενῶς διάκειται πρός με, ἀπαίτη- C σον τῶν βεβιωμένων εὐθύνας, καὶ ὑπέχω τὸν λόγον, καὶ ἐρωτώμενος εἰς ἀπολογίαν ἔρχομαι. Διὰ πλειόνων δὲ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἑαυτοῦ παῤῥησίαν γνωρίζει, ἵν' ἐν τούτῳ ἀγάγῃ τοὺς φίλους εἰς τὴν ἀληθῆ περὶ αὐτοῦ διάληψιν. Τὸ γὰρ ἱκετεύειν κουφισθῆναι, καὶ ἀφόβως εἰπεῖν, καὶ δικαιολογήσασθαι πρὸς Θεὸν, παραστατικόν ἐστι τοῦ εἶναι αὐτὸν δίκαιον.

« Ὅτι κατέγραψας κατ' ἐμοῦ κακὰ, περιέθηκας δέ μοι νεότητος ἁμαρτίας. »

Κατέγραψας κακὰ, ἀντὶ τοῦ, Ἀπεσημήνω πᾶν εἴτι καὶ ἥμαρτον ἐκ νεότητος, ὥστε εἶναί σοι ἀείμνηστον. Ὡς γὰρ ἀπορῶν, καὶ οὐκ ἔχων αἰτίαν εὑρεῖν τῶν γεγενημένων, πανταχόσε περιάγει τὸν λογισμὸν, D καὶ μὴ συνειδὼς ἑαυτῷ ὡς τελείῳ ἀνδρὶ ἁμαρτήματα, φησί· Μήποτε ὧν ἔπραξα μειράκιον ἔτι ὢν, ἐκείνων με νῦν δίκην εἰσπράττῃς; Ὁρᾷς, πῶς οἶδεν ἑαυτὸν ἁμαρτωλὸν, καὶ ἀπὸ τῆς ἡλικίας βούλεται τυχεῖν συγγνώμης, ἢ καὶ ἀπὸ τῆς ἡλικίας δεῖξαι ἑαυτὸν ἁμαρτωλόν.

« Ἔθου δέ μου τὸν πόδα ἐν κωλύματι. »

Πολυχρονίου καὶ Ὀλυμπιοδώρου. Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, *ἐν ταλαιπωρίᾳ*, ὡς ὑπὸ *ξύλον εἱρκτῆς*, ὁ δὲ, *ἐν ξυλοπέδῃ*, ἐξέδωκεν. Ἐπιμένει δὲ τῇ μεταφορᾷ· εἰρηκὼς γὰρ, ὅτι *Κατέγραψας κατ' ἐμοῦ*, καὶ ἀπεφήνω κόλασιν, καὶ ὑπὲρ ὧν ἐν νεότητι ἥμαρτον, ὑπὲρ τούτων με τιμω-

ρῆ, ἐπήγαγεν, ὅτι Καὶ ἐπέδησάς με τρόπον τινὰ τοῖς A δεινοῖς, ὥστε μηδὲ περαιτέρω δύνασθαι προβῆναι· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ἀκριβῶς ἐφύλαξας τὰ κατ' ἐμὲ ὡς οἱ ἐν τῇ ξυλοπέδῃ δεσμοῦντες τοὺς καταδίκους· ὁ γὰρ Ἀκύλας οὕτως ἐκδέδωκε, *Καὶ ἔθηκας ἐν ξυλοπέδῃ τὸν πόδα μου.*

« Εἰς δὲ ῥίζας τῶν ποδῶν μου ἀφίκου. »

Ὅρα δὲ, πῶς δι' ὅλων τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς εἰς ἱκετηρίαν προβάλλεται, φύλλῳ παρεικάζων τὸν ἄνθρωπον, καὶ χόρτῳ τῇδε κἀκεῖσε περιφερομένῳ, καὶ ἀσκῷ παλαιουμένῳ, καὶ ἄνθει ταχέως μαραινομένῳ, καὶ σκιᾷ παρατρεχούσῃ. Τὸν τοιοῦτον οὖν, φησὶ, Δέσποτα, εἰς ἀκριβεῖς ἄγεις ἐλεγμοὺς, καὶ λεπτῶς τὰ κατ' αὐτὸν ἐξετάζεις;

B « Ὃ παλαιοῦται ἴσα ἀσκῷ. »

Ἔδειξε μὲν τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως εὐτελὲς διὰ δύο ἤδη παραδειγμάτων, διά τε τοῦ φύλλου τοῦ ἀποῤῥέοντος, καὶ διὰ τοῦ χόρτου τοῦ διὰ τὸ ἄνικμον ξηραινομένου, καὶ παιζομένου τοῖς πνεύμασι· νῦν δὲ καὶ ἑτέρᾳ κέχρηται εἰκόνι, δι' ἧς παρίστησιν, ὅτι καὶ πρὸ τῆς τιμωρίας αὐτὴ ἡ φύσις ἀσθενὴς, αὐτοδιαλύτου ὄντος τοῦ σώματος ἡμῶν, καὶ παλαιουμένου ἀσκοῦ δίκην, ἢ κατὰ τὸν Σύμμαχον, *ὁμοίως σηπεδόνι.*

ΚΕΦ. ΙΔ'.

« Βροτὸς γὰρ γεννητὸς γυναικὸς ὀλιγόβιος, καὶ πλήρης ὀργῆς. »

C Τὸ, *πλήρης ὀργῆς*, ὁ Ἀκύλας, *πλήρης κλονήσεως*, ἐκδέδωκεν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ ὀλιγοχρόνιός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὁ βίος αὐτοῦ μεστὸς ταραχῆς· πάντες γὰρ φθαρτοὶ ἐκ φθαρτῶν γεννώμενοι, καὶ οὐ μακρῷ τῷ χρόνῳ τὴν ζωὴν περιωρισμένην ἔχοντες, θορύβου καὶ ταραχῆς μεστὸν τὸν βίον κεκτήμεθα, ἢ κολάσεως καὶ ἀγανακτήσεως τῆς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ πάντως ἐσμὲν ὑπεύθυνοι. Ταῦτα δὲ εἶπε, καὶ συγγνώμην αἰτῶν εἴ τι καὶ ἥμαρτε, καὶ ἔλεον ἐπιζητῶν ἐπὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ ταπεινότητι.

« Τίς γὰρ καθαρὸς ἔσται ἀπὸ ῥύπου; ἀλλ' οὐθεὶς, ἐὰν καὶ μία ἡμέρα ὁ βίος αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. »

Τί γὰρ, φησὶ, μακρὰ δεῖ περὶ ἀνθρώπου λέγειν, ὅπουγε καὶ αὐτὴ ἡ ἀνθρωπίνη γέννησις οὐκ ἄνευ ῥύπου καὶ ἁμαρτίας τυγχάνει; ὅθεν καὶ βαπτίζεται D τὰ βρέφη, τὸν διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ Ἀδὰμ ῥύπον ἀποπλυνόμενα. Τοῦτο δὲ λέγει, διὰ τὸ ἠσθενηκέναι τὴν φύσιν ἐκ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως, καὶ εὐόλισθον γεγονέναι εἰς ἁμαρτίαν, καὶ μέντοι καὶ διὰ τὴν ἐκ φιληδονίας γέννησιν, οὐ μὴν ὡς συνουσιωμένης ἡμῖν τῆς ἁμαρτίας· μὴ γένοιτο.

« Ἀπόστα ἀπ' αὐτοῦ ἵνα ἡσυχάσῃ, καὶ εὐδοκήσῃ τὸν βίον, ὥσπερ ὁ μισθωτός. »

Ἐλθὲ εἰς οἶκτον, Δέσποτα, τοῦ οὕτως εὐτελοῦς καὶ ὀλιγοβίου, καὶ ἀπόστησόν σου τὸ ἐταστικὸν ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα ἀναπνεύσῃ δίκην μισθωτοῦ, μετὰ τοὺς πολλοὺς καμάτους, ὀλίγην εὑρίσκων ἀνάπαυσιν. Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων ἔχουσι, *Ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, ἵνα ἡσυχάσω, καὶ εὐδοκήσω τὸν βίον μου, ὥσπερ*

xit: Malis me quodammodo implicatum vinxisti, ut ulterius progredi non liceat; ac si diceret: Diligenter actiones meas observasti, quod facere illi solent qui sontes in compedes conjiciunt: Aquila enim sic reddidit; *Et posuisti in cippo pedem meum.*

VERS. 27. « Et ad radices pedum meorum pervenisti. «

Vide quemadmodum per omnia naturæ imbecillitatem in medium proponens pro deprecatione utatur, hominem folio, gramini huc illuc vento jactato, utri inveterascenti, flori subito marcescenti, et umbræ prætereunti, comparans. Talemne igitur, inquit, et tantillum, Domine, severe tu redarguis, et actionum ejus minutias examinas?

VERS. 28. « Qui inveterascit sicut uter. »

Hactenus duobus exemplis, ductis scilicet a folio defluente, et gramine propter humoris defectum arescente, ventorumque ludibrium facto, naturæ humanæ vilitatem et fragilitatem ostendit: nunc alia similitudine utitur, qua naturam nostram etiam ante supplicium imbecillem esse, ob oculos ponit, corpore scilicet nostro sponte sua ad dissolutionem vergente, et instar utris senium contrahente; vel, ut Symmachus reddidit, *tanquam putredo.*

CAP. XIV.

VERS. 1. « Homo enim natus ex muliere, brevi vivens tempore, et plenus iracundiæ. »

Illud, *plenus iracundiæ*, Aquila, *plenus turbatione*, reddidit; ac si diceret: Hominis vita momentanea est, et perturbatione plena; mortales enim ex mortalibus geniti, et brevi tempore vitam circumscriptam habentes, vitam tumultus et perturbationis plenam possidemus; vel, divinæ iræ et punitioni obnoxii omnino sumus. Hæc autem, veniam simul petens si in quo offendisset, et propter humilem et abjectam hominis conditionem misericordiam implorans, locutus est.

VERS. 4, 5. « Quis enim mundus erit a sorde? at nemo, etsi unus dies sit vita ejus super terram. »

Quorsum plura, inquit, de homine dicenda sunt, quandoquidem ipsa hominis generatio sine illuvie et peccato non exsistat? unde fit ut infantes ad eluendam sordem, quam ex Adami transgressione contraxerunt, baptizentur. Hoc autem dicit, quia per Adami transgressionem natura nostra facta est infirma, et ad peccatum proclivis, et quidem propter generationem quæ amorem voluptatis conjunctum habet, non autem quod peccatum nobis connatum et consubstantiale sit; absit!

VERS. 6. « Discede ab eo ut requiescat, et victu contentus sit, sicut mercenarius. »

Miserere, Domine, tam vilis et caduci hominis, et tormenta et cruciatus ab eo avertito, ut instar mercenarii, post multos labores invento laxamento aliquo, respiret. Quædam autem exemplaria habent: *Recede a me, ut requiescam, et victu seu mercede contentus sim, sicut mercenarius.* Rursus

vero vitæ brevitatem cum molestia et miseria conjunctam ob oculos ponens, Jube, inquit, me ærumnis et laboribus confectum quiescere.

Vers. 7-10. « Est enim arbori spes; si enim excisa fuerit, adhuc pullulabit, et germen ejus non deficiet. Si enim senuerit in terra radix ejus, et in petra interierit truncus ejus, ab odore aquæ germinabit, et faciet messem sicut novella plantatio : vir vero cum mortuus fuerit, abiit; et mortalis cum ceciderit, non ultra est. »

Quin et plantis homo fragilior est. Illæ enim post excisionem aquis irrigatæ, revirescere rursus possunt, et surculos emittere, et *messem facere*, id est, fructum : homo vero postquam semel obierit, nulla ei spes, ut arbori, amplius est reliqua, sed prorsus interit, neque denuo revocabitur, aut ad vitam redire poterit : qui enim hic in terris vitam egerunt, eo migrabunt; qui vero quiete illa et sorte fruuntur, illinc non revertentur.

Vers. 13, 14. « Itaque utinam apud inferos me custodisses, et abscondisses me donec requiesceret ira tua, et constituas mihi tempus, in quo memoriam mei facias! Si enim mortuus fuerit homo, vivet consummatis diebus vitæ suæ. »

Causam reddit cur mortem exoptet, ostenditque migrationem hinc non immerito vitæ doloribus refertæ præferendam esse. Utinam, inquit, vivum me non fabricasses, sed mortuum dolore vacuum servasses! Utinam hoc tempore, quo contra me ira accensus es, in inferno me custodisses, nec prorsus me oblivioni tradidisses, sed tempus constituisses, quo me providentia tua dignatum, ab ærumnis liberares; homo enim cum, exactis vitæ hujus diebus, moritur, in nihilum non redigitur, sed resurrectionem exspectans anima vivit. Et sic quidem verba expones, hoc concesso, quod justus resurrectionem speraverit. Illud autem : *Si mortuus fuerit homo, vivet*, sic etiam intelligi potest, ac si diceret : A cruciatibus liberatur; qui enim in vivis non est, nihil sentit, neque dolere potest.

Vers. 15. « Sustinebo donec rursus fiam : deinde vocabis, et ego obediam tibi. »

Aquila autem et Theodotio, et Symmachus; hi quidem : *Sperabo quoadusque venerit immutatio mea*; ille vero : *Donec sancta mea nativitas veniat.* Sensus autem hic est : Licet in inferno custodiar, te mortuos resurgere jubente, regenerationem, mutationem, ac in melius transformationem, exspectabo. *Ego autem obediam*; his verbis significat resurrectionem in ictu oculi futuram.

Vers. 16, 17. « Sed opera manuum tuarum ne repellas. Numerasti autem adinventiones meas, et non præteribit te ullum peccatorum meorum : signasti autem in sacculo iniquitates meas, et annotasti si quid invitus erravi. »

Ideo, inquit, salvari volo, quia manuum tuarum

A *μισθωτός*. Τὸ ὀλιγοχρόνιον δὲ πάλιν, καὶ ἐπίπονον, καὶ ταλαίπωρον παριστῶν, φησὶ, Καταπονούμενόν με καὶ ταλαιπωρούμενον κέλευσον ἐν ἡσυχίᾳ εἶναι.

« Ἔστι γὰρ δένδρῳ ἐλπίς· ἐὰν γὰρ ἐκκοπῇ, ἔτι ἐπανθήσει, καὶ ὁ ῥάδαμνος αὐτοῦ οὐ μὴ ἐκλείπῃ. Ἐὰν γὰρ γεράσῃ ἐν γῇ ἡ ῥίζα αὐτοῦ, ἐν δὲ πέτρᾳ τελευτήσῃ τὸ στέλεχος αὐτοῦ, ἀπὸ ὀσμῆς ὕδατος ἀνθήσει, ποιήσει δὲ θερισμὸν ὥσπερ νεόφυτον· ἀνὴρ δὲ τελευτήσας ᾤχετο, πεσὼν δὲ βροτὸς οὐκέτι ἐστίν. »

Ἀλλὰ καὶ φυτῶν εὐτελέστερός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος. Ἐκεῖνα γὰρ καὶ μετὰ τὴν τομὴν δύνανται ἐπανθῆσαι, καὶ κλῶνας ἀναβλαστῆσαι, ἀρδείας ὑδάτων τυχόντα, καὶ *ποιεῖν θερισμὸν*, τουτέστι, καρπόν· ἄνθρωπος δὲ ἅπαξ ἀποθανὼν, οὐχ ὡς τὸ δένδρον ἐν
B ἐλπίδι καθέστηκεν, ἀλλὰ τέλεον ἀπόλλυται, καὶ οὐκ ἀνακληθήσεται, οὐδὲ εἰς τὸν βίον παλινδρομῆσαι δύναται· οἱ μὲν γὰρ ἐνταῦθα πολιτευσάμενοι, ἀπελεύσονται ἐκεῖσε· οἱ δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ λήξει γενόμενοι, οὐκ ἐνταυθοῖ ἐπαναστραφήσονται.

« Εἰ γὰρ ὄφελον ἐν ᾅδῃ με ἐφύλαξας, ἔκρυψας δέ με ἕως ἂν παύσηταί σου ἡ ὀργὴ, καὶ τάξῃ μοι χρόνον, ἐν ᾧ μνείαν μου ποιήσῃ. Ἐὰν γὰρ ἀποθάνῃ ἄνθρωπος, ζήσεται συντελέσας ἡμέρας τοῦ βίου αὐτοῦ. »

Αἰτίαν ἀποδίδωσι τοῦ ποθεῖν τὸν θάνατον, καὶ δείκνυσιν οὐκ ἀπεικότως αἱρετωτέραν τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν τῆς ἐπωδύνου ζωῆς. Εἴθε γὰρ, φησὶ, μὴ ζῶντά με ἔπηξας, ἀλλ' ἀποθανόντα ἀνώδυνον ἐτήρεις! Εἴθε τὸν χρόνον τοῦτον ὃν ὀργίζῃ μοι, ἐν τῷ
C ᾅδῃ με ἐφύλαξας, καὶ μὴ ἐπελάθου μου παντελῶς, ἀλλ' ὥρισας χρόνον καθ' ὃν τῆς σῆς ἀξιώσας με προνοίας, τῶν παθῶν ἐλευθερώσεις: ἐὰν γὰρ ἀποθάνῃ ἄνθρωπος, συντελέσας τὰς ἡμέρας τοῦδε τοῦ βίου, οὐκ εἰς ἀνυπαρξίαν χωρεῖ, ἀλλὰ ζῇ τῇ ψυχῇ, περιμένων τὴν ἀνάστασιν. Καὶ οὕτω μὲν ἑρμηνεύσεις τὸ ῥητὸν, δεδομένου τοῦ, ὅτι ἤλπιζεν ὁ δίκαιος ἀνάστασιν. Νοηθήσεται δὲ καὶ οὕτω τὸ, *Ἐὰν ἀποθάνῃ ἄνθρωπος, ζήσεται*, ἵνα εἴπῃ, ὅτι τῶν βασάνων ἀπαλλάττεται· ὁ γὰρ μὴ ζῶν, οὐδενὸς αἰσθάνεται, οὐδὲ οἶδεν ἀλγεῖν.

« Ὑπομενῶ ἕως ἂν πάλιν γένωμαι· εἶτα καλέσεις, ἐγὼ δέ σοι ὑπακούσομαι. »

Ἀκύλας δὲ καὶ Θεοδοτίων, καὶ Σύμμαχος, οἱ μὲν,
D *Ἐλπιῶ ἕως ἂν ἔλθῃ τὸ ἄλλαγμά μου*· ὁ δὲ, *Ἕως ἂν ἔλθῃ ἡ ἁγία φύσις μου.* Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἐὰν ἐν ᾅδου φυλαχθῶ, προσδοκῶ τὴν παλιγγενεσίαν, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλαγὴν καὶ ἀλλοίωσιν, ὅτε σὺ μὲν ἐντέλλῃ τοῖς νεκροῖς ἀναστῆναι. *Ἐγὼ δὲ ὑπακούσομαι*· σημαίνει δὲ διὰ τούτου τὸ ὡς ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ γίνεσθαι τὴν ἀνάστασιν.

« Τὰ δὲ ἔργα τῶν χειρῶν σου μὴ ἀποποιοῦ. Ἠρίθμησας δέ μου τὰ ἐπιτηδεύματα, καὶ οὐ μὴ παρέλθῃ σε οὐδὲν τῶν ἁμαρτιῶν μου· ἐσφράγισας δέ μου τὰς ἀνομίας ἐν βαλαντίῳ, ἐπισημήνω δὲ εἴ τι ἄκων παρέβην. »

(*) Ἀπὸ τούτου βούλομαι σωθῆναι, φησὶν, ἀπὸ τοῦ

* Quæ asterisco notantur anonyma sunt in catena Nicetæ, sed cum Olympiodori scholia sequuntur aut illis circumcludunlur, illa hic non prætermittenda putavimus.

ἔργον εἶναι χειρῶν σου, ἀπὸ δὲ δικαιοσύνης οὐδαμῶς, οὐδὲ ἀπὸ τοῦ δύνασθαί σε ἀπατῆσαι· ἀναπόδραστος γάρ σου ἡ γνῶσις, καὶ ἀριθμητά σοι τὰ τοῦ ἐμοῦ βίου διαβήματα, καὶ οὐδέν σε λέληθε τῶν ἐμῶν· ἀλλ' ἐμπεριείληφας αὐτῶν καὶ τὴν ποιότητα, καὶ τὸν ἀριθμὸν, καὶ οὕτως ἐξηρίθμησας, καὶ ἐξιχνίασας, καὶ ὡς ἐν βαλαντίῳ ἐσεσώρευσας, καὶ κατέκλεισας τὰς ἀνομίας μου, ἐφ' ᾧ μηδεμίαν παραπολέσθαι, ἀλλὰ πασῶν ἀπαιτεῖσθαι τὰς δίκας. Καὶ δέον δὲ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν παριδεῖν τὰ ἐπταισμένα· τοῦτο μὲν οὐ πεποίηκας, λεπτῶς δὲ καὶ ἀκριβῶς πάντα ἐξήτασας, καὶ αὐτῶν τῶν ἀκουσίων ἀπῄτησας δίκην, οἱονεὶ ταῦτα ἀπογραψάμενος. Ταῦτα δέ φησι, Θεὸν μὲν ἱκετεύων, μὴ ἀκριβῶς ἐξετάζειν τὰ καθ' ἡμᾶς· ἡμᾶς δὲ διδάσκων, ὡς οὐδὲν διαλανθάνει τὴν ἀπλανῆ τοῦ Θεοῦ κατανόησιν τῶν ἡμετέρων, εἴτε προαιρετικῶς, εἴτε ἀκουσίως τι πράξομεν. Ἐπισήμηναι δὲ, ὅτι καὶ τῶν ἀκουσίων ὑφέξομεν λόγους.

A opus sum; propter justitiam autem meam nequaquam, neque quia decipi te posse sperem: tuam enim cognitionem nemo diffugere potest, tu vitæ meæ gressus in numerato habes, neque te quidquam rerum mearum latet; sed qualitatem et numerum earum complexus es, atque ita enumerasti et investigasti ut tanquam in marsupium congesseris et concluseris iniquitates meas, ita ut nulla ex iis pereat, sed omnium pœnas exsolvam. Oportebat autem te, propter naturæ imbecillitatem, delicta præterire; hoc autem non fecisti, verum subtiliter et accurate singula examinasti, ac quasi tabulis inscribens, eorum etiam supplicia exegisti, quæ invito me commissa sunt. Hæc autem dicit, Deum orans, ne districto examine in actiones nostras B inquirere velit; simul etiam ut nos doceat, nihil a nobis fieri, sive arbitrii nostri voluntate, sive inviti aliquid agamus, quod Dei cognitionem fugiat, quæ decipi et errare non potest. Observa autem, quod peccatorum etiam quæ contra voluntatem nostram admissa sunt, rationem reddituri simus.

« Καὶ πλὴν ὄρος πῖπτον διαπεσεῖται, καὶ πέτρα παλαιωθήσεται ἐκ τοῦ τόπου αὐτῆς· λίθους ἐλέαναν ὕδατα, καὶ κατέκλυσαν ὕδατα ὕπτια τοῦ χώματος τῆς γῆς, καὶ ὑπομονὴν ἀνθρώπου ἀπώλεσας. »

Ὁ σοφὸς Ἰὼβ αἰνίγματα λαλεῖ, ἐπειδὴ καὶ πολλὰ τῶν φίλων δι' αἰνιγμάτων ῥηθέντα συνῆκεν αὐτὸς ὡς σοφὸς, οὐδαμοῦ τὸν νοῦν ἐκ τῶν ἀλγηδόνων περισπασθεὶς, ἀλλ' ἐν μέσοις αὐτοῖς τοῖς πάθεσι φιλοσοφῶν. Ἔοικεν οὖν ἐν τούτοις τὸν Θεὸν ἱκετεύειν μὴ ἐπιπολὺ παρατείνειν αὐτῷ τὰς συμφορὰς, μήπως τις αὐτῷ καὶ ὀκλασμὸς γένηται, καὶ ἐξατονήσῃ. Εἰ γὰρ καὶ ὄρος, φησὶ, καὶ πέτρα τῷ χρόνῳ παλαιοῦται καὶ πίπτει, καὶ τοὺς στεῤῥοτάτους λίθους λεαίνει ἡ συχνὴ τῶν ὑδάτων ἐπιῤῥοὴ, καὶ τὰ ἀνεστηκότα τῆς γῆς χώματα καὶ ἐν ὑπτίῳ κείμενα, ἡ τῶν ὑδάτων φορὰ κατακλύζει, καὶ παρασύρει· δέος μὴ τῇ συνεχείᾳ τῶν πειρασμῶν, καὶ τῷ μήκει τοῦ χρόνου πάθω τι κἀγὼ τῶν ἀβουλήτων, καὶ ἀπείπω πρὸς τὰς συμφοράς. Τὸ δὲ, *Ὑπομονὴν ἀνθρώπου ἀπώλεσας*, ἀνθ' οὗ Σύμμαχος οὕτω, *Προσδοκίαν ἑκάστου ἀνδρὸς ἀπολέσῃς*, ἐκδέδωκε, τοῦτο σημαίνει, ὅτι ἐκτὸς τῆς ἄνωθεν βοηθείας οὐδέν ἐστιν, οὐδὲ τὰς τῶν πειρασμῶν νιφάδας ὑπομεῖναι δύναται.

Vers. 18, 19. « Et quidem mons cadens decidet, et petra veterascet de loco suo: lapides lævigaverunt aquæ, et demerserunt aquæ supina cumuli terræ, et patientiam hominis perdidisti. »

Prudens Jobus, cum pleraque ab amicis allata in ænigmate dicta fuisse prudentia sua intelligeret, animo propter dolores imperturbato, et in mediis C ærumnis philosophiam ac æquanimitatem ostendens, ipse ænigmata loquitur. Deum autem his verbis venerari videtur, ne calamitates suas in longum extendere velit, ne animo forte labasceret, et ferendis iis impar evaderet. Si enim, inquit, mons et petra tempore inveterascat et cadat, si continua aquarum alluvies lapides durissimos læviget, si terræ cumulos prominentes et loca excelsa aquarum vis inundet, et impetu suo secum abripiat; verendum est ne, tentationum frequentia et temporis diuturnitate, aliquid mihi contra voluntatem accidat, et calamitatibus victus animum despondeam. Illud autem, *Patientiam hominis perdidisti* (pro quo Symmachus sic reddidit, *Uniuscujusque viri exspectationem perdideris*) significat hominem sine D superno auxilio nihil esse, nec tentationum procellas posse perferre.

« Ὤσας αὐτὸν εἰς τέλος, καὶ ᾤχετο· ἐπέστησας αὐτῷ τὸ πρόσωπον, καὶ ἐξαπέστειλας. »

Πάλιν περὶ τῆς οὐδενείας τοῦ ἀνθρώπου πρὸς Θεὸν ἀποδύρεται, καὶ τὸ ὀλιγοχρόνιον πρὸς παραίτησιν καὶ ἱκεσίαν προβάλλεται. Ὡς γὰρ ἐπὶ ἀνέμου, καὶ χοὸς, ἤ τινος τῶν κουφοτάτων, ἐὰν, φησὶ, μόνον ὠθήσῃς αὐτὸν, ἢ ἐπιστήσῃς αὐτῷ τὸ πρόσωπον ἀπειλητικῶς, καὶ ἐμβριθῶς προσχῇς, εὐθέως ἀποστέλλεται, καὶ *οἴχεται*, ἀντὶ τοῦ, ἀποθνήσκει, καὶ ἀφανὴς γίνεται· τὸ γὰρ, *ἐξαπέστειλας*, ἀντὶ τοῦ, ἀλλότριον ἑαυτοῦ αὐτὸν ἐπέδειξας, καὶ ἀπεπέμψω.

« Πολλῶν δὲ γενομένων τῶν υἱῶν αὐτοῦ, οὐκ οἶδεν, ἐὰν δὲ ὀλίγοι γένωνται, οὐκ ἐπίσταται· ἀλλ' ἢ

Vers. 20. « Impulisti eum in finem, et abiit; adjecisti ei faciem, et dimisisti. »

Rursus hominis vilitatem et fragilitatem apud Deum deflet, et vitæ ejus brevitatem pro deprecatione et supplicatione in medium affert. Sicut enim vento, pulveri, vel rei alicui levissimæ accidit, si tu eum, inquit, tantum impuleris, et torvo vultu aspexeris, et cum asperitate animum illi adverteris, statim ablegatur, et *abit*, id est moritur, et evanescit: *Dimisisti* enim, id est, alienum illum a te ostendisti, et amandasti.

Vers. 21, 22. « Et cum multi fuerint filii ejus, nescit; sin autem pauci fuerint, ignorat: sed

carnes ejus doluerunt, et anima ejus luxit. »

Vitam, inquit, doloribus refertam agit, et in dies mortem exspectans animi anxietate cruciatur. Quamnam autem utilitatem ex posteris percipit homo, qui in doloribus et animi ægritudine vivit? Sive enim soboles ejus in multitudinem extendatur, sive ad paucos redigatur, ille semel moriens ignorat. Rursus vero tacite nos docet, ne præclaram sobolem vel numerosam magni faciamus; homini enim morituro horum nihil prodest, præcipue cum unusquisque sibi, et non alteri vivat.

CAP. XV.

Protheoria.

Cum Jobus in sermonis sui exordio dixisset: *Itaque vos estis homines? aut vobiscum morietur sapientia? Et mihi quidem cor juxta vos est* [84]; huic statim occurrens Eliphazus, sic Jobum affatur: Sapiens nunquam sapientiam suam cum ostentatione venditat, quod a te factum est, cum tamen nihil necessarium et ad rem in medium attuleris; ita ut ex verbis tuis metum etiam abjecisse ostendaris. Dic enim: Num ante omnes homines, et ipsam etiam creationem exstiteris? vel divinæ sapientiæ mysta constitutus fueris, ut tibi ipsi cognitionem arroges? Qua etiam ratione ausus es dicere, *Irreprehensibilis sum*; et, *Justus apparebo* [85]? cum neque angeli, neque cœlum, nedum homo impurus, respectu puritatis divinæ, puri esse possint. Vetus igitur ac verum dictum, quod propter peccata supplicia hominibus irrogentur, addiscito. Deinceps, ea quæ impiis pariter contingunt, enarrat. Vere quidem illud dicitur, causam afflictionum esse peccata; non tamen semper per modum retributionis, sed quandoque etiam explorationis causa, ut probentur justi, hominibus inferuntur: quare Eliphazus, hæc sine debita distinctione adhibita locutus, et Jobum illis accensens qui propter peccata adversa patiuntur, novam illi plagam inflixit. Illud autem considera, quomodo observato decore Jobi amici sermones habeant, et vices invicem aliis tribuentes, neque ostentationis gratia suos sermones interserentes, uno ex iis verba faciente, cæteri sileant, ac donec peroraverit, exspectent. Sic etiam Paulus [86], prophetantes in Ecclesia facere præcepit, ordinem simul ipsis injungens, et ut sermonis methodum concinnam observarent. Unde Eliphazus Jobo denuo respondet, quoniam is primo illi restiterat; deinde Baldadus; et post illum Sopharus. Juxta igitur debitam sermonis seriem et vicissitudinem, ipse rursus iis quæ dicta sunt, contradicens, inquit.

VERS. 4. « Nonne et tu repulisti timorem? » [*Pro quo Theodotio*, « Non enim tu rejecisti timorem. »] « Consummasti autem verba talia coram

A αἱ σάρκες αὐτοῦ ἤλγησαν, ἡ δὲ ψυχὴ αὐτοῦ ἐπένθησεν; »

Ἐπώδυνον, φησὶν, ἔχει τὴν ζωὴν, καὶ ἑκάστοτε περιμένων τὸν θάνατον, ἐν ἀθυμίᾳ καθέστηκε. Τί δὲ ὄφελος ἀνθρώπῳ ἐν ὀδύναις ζήσαντι, καὶ ἐν πένθει ψυχῆς, ἐκ τῶν μετ' αὐτὸν ἐσομένων; κἄν τε γὰρ εἰς πλῆθος ἐκταθῇ αὐτῷ ἡ γονὴ, κἄν τε εἰς ὀλίγους περιστῇ, αὐτὸς ἅπαξ ἀποθανὼν ἀγνοεῖ. Ἠρέμα δὲ πάλιν ἡμᾶς διδάσκει, μὴ μέγα οἴεσθαι τὴν εὐπαιδίαν, ἢ πολυπαιδίαν, τῷ γὰρ ἅπαξ ἀποθνήσκειν μέλλοντι, τούτων οὐδὲν ὄφελος, μάλιστα ὅτι καὶ ἕκαστος ἑαυτῷ, ἀλλ' οὐκ ἄλλῳ ζῇ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Προθεωρία.

B Τοῦ Ἰὼβ προοιμιασαμένου, καὶ εἰρηκότος· *Πότερον ὑμεῖς ἐστε ἄνθρωποι; ἢ μεθ' ὑμῶν τελευτήσει σοφία; κἀμοὶ μὲν οὖν καρδία καθ' ὑμᾶς ἐστιν*· εὐθὺς ὁ Ἐλιφὰζ πρὸς τοῦτο ἱστάμενος, φησὶ πρὸς τὸν Ἰὼβ, ὅτι οὐδέποτε ὁ σοφὸς ἐπιδεικτικῶς τὴν ἑαυτοῦ προάγει σοφίαν, ὅπερ σὺ πεποίηκας, καίτοιγε οὐδὲν ἀναγκαῖον εἰρηκὼς, ὥστε ἐκ τῶν σῶν ῥημάτων καὶ ἄφοβος ὢν δείκνυσαι. Εἰπὲ γάρ· Πρὸ πάντων ἀνθρώπων γέγονας, ἢ καὶ πρὸ αὐτῆς τῆς κτίσεως; ἢ μύστης τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας κατέστης, ὅτι σαυτῷ ἀποδίδως τὴν γνῶσιν; Πῶς δὲ καὶ ἐτόλμησας εἰπεῖν, ὅτι *Ἄμεμπτός εἰμι*· καὶ, *Δίκαιος ἀναφανοῦμαι*; ὅπουγε οὔτε ἄγγελοι, οὔτε οὐρανὸς, μήτοιγε ἄνθρωπος ἀκάθαρτος, δύνανται εἶναι καθαροὶ πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ καθαρότητα. Μάνθανε τοίνυν C παλαιὸν καὶ ἀληθινὸν λόγον, ὅτι δι' ἁμαρτίας αἱ κολάσεις τοῖς ἀνθρώποις ἐπάγονται. Εἶτα λέγει καὶ τὰ τοῖς ἀσεβέσιν ἴσως συμβαίνοντα. Καὶ ἀληθὴς μὲν ὁ λόγος, ὅτι καὶ δι' ἁμαρτίας αἱ κακώσεις· πλὴν οὐ πάντοτε ἀνταποδοτικῶς ἐπιφέρονται, ἀλλ' ἔσθ' ὅτε καὶ γυμναστικῶς, ἵνα δοκιμασθῶσιν οἱ δίκαιοι· ὥστε μὴ μετὰ τῆς προσηκούσης διαιρέσεως ταῦτα εἰρηκὼς ὁ Ἐλιφὰζ, πάλιν ἔπληξε τὸν Ἰὼβ, συντάξας αὐτὸν τοῖς δι' ἁμαρτίας πάσχουσι. Σὺ δὲ ἄθρει, ὅπως ἐν κόσμῳ ποιοῦνται τὰς διαλέξεις οἱ τοῦ Ἰὼβ φίλοι, καὶ τοῦ ἑνὸς λαλοῦντος, οἱ ἕτεροι σιωπῶσιν, ἀντιπαραχωροῦντες ἀλλήλοις, καὶ οὐκ ἐπιδεικτικῶς τοὺς ἑαυτῶν παρεμβάλλοντες λόγους, ἀλλ' ἕκαστος ἀναμένει ἕως ἂν ὁ λέγων πληρώσῃ. Οὕτω καὶ Παῦλος D τοῖς ἐν Ἐκκλησίᾳ προφητεύουσιν ἐπέταττε ποιεῖν, ὁμοῦ καὶ τάξιν αὐτοῖς ἐπιτιθεὶς, καὶ τὸ ἀσύγχυτον τοῖς λεγομένοις φυλάττων [c]. Διὰ τοῦτο οὖν πάλιν ὁ Ἐλιφὰζ πρὸς τὸν Ἰὼβ ἀποκρίνεται, ἐπειδήπερ αὐτὸς πρῶτος ἀντικατέστη τῷ Ἰὼβ, εἶτα ὁ Βαλδὰδ, καὶ μετ' ἐκεῖνον ὁ Σωφάρ. Κατὰ τὴν προσήκουσαν τοίνυν τῶν λόγων διαδοχὴν, πάλιν αὐτὸς ἵσταται πρὸς τὰ εἰρημένα καί φησι.

« Οὐ καὶ σὺ ἀπεποιήσω φόβον; » [*ἀνθ' οὗ ὁ Θεοδοτίων*, « Οὐ γὰρ σὺ παρῃτήσω φόβον. »] « Συνετελέσω δὲ ῥήματα τοιαῦτα ἔναντι τοῦ Κυρίου; [Ὁ

[84] Job XII, 2, 3. [85] Job XIII, 18. [86] I Cor. XIV, 27.

VARIÆ LECTIONES.

[c] Ισ. φυλάττειν.

δὲ Σύμμαχος, « Καὶ ἀναίδην ὡμίλησας ἐναντία τῷ Θεῷ. »]

Ἀπετόλμησας, φησὶ, καὶ ἀφόβως ἐλάλησας, πρὸς Θεὸν θελήσας κρίνεσθαι· καὶ τολμηρῶς ἐφθέγξω κατὰ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲν δείσας, οὐδὲ συνειδὼς τὸ πρὸς Θεὸν διάφορον τῆς σῆς φύσεως. Τρόπῳ δὲ θεοσεβείας, ὡς ὑπὲρ Θεοῦ, ταῦτα λέγουσιν οἱ περὶ τὸν Ἐλιφὰζ, ἴσως διὰ τὸ εὐπαῤῥησίαστον τῶν τοῦ δικαίου λόγων, οὓς προέφερεν ἀπὸ καθαροῦ τοῦ συνειδότος, βλασφημεῖν αὐτὸν οἰόμενοι.

« Ἔνοχος εἶ ῥήμασι στόματός σου, οὐδὲ διέκρινας ῥήματα δυναστῶν. Ἐλέγξαι σε τὸ σὸν στόμα, καὶ μὴ ἐγὼ, τὰ δὲ χείλη σου καταμαρτυρήσουσί σου. »

B *Πολυχρονίου* καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Θρασέως αὐτῷ διαλέγεται, ὡς πρὸς μὴ δίκαιον προφέρων τοὺς λόγους· οἴεται δὲ καὶ ἐκ τῶν αὐτοῦ λόγων ἐλέγχειν αὐτὸν, φάσκων, ὅτι Ἐκ τῶν σεαυτοῦ ἐλεγχθήσῃ λόγων, καὶ ἐκ τῶν οἰκείων ῥημάτων κατακριθήσῃ· οὐ γὰρ ἐδέξω τὴν ἡμετέραν παραίνεσιν οὕτως οὖσαν λυσιτελῆ, μὴ κατανενοηκὼς, μηδὲ διακρίνας τὰ τῶν ἐν σοφίᾳ δυνατῶν ῥήματα, ἤτοι τῶν πρὸ σοῦ παλαιοτέρων σοφῶν, ἢ καὶ ἡμῶν τῶν σῶν φίλων, οὕτως ἐλάλησας, ὡς μὴ ἀλλαχόθεν, ἀλλ' ἐκ τῶν σῶν λόγων καταδικάζεσθαί σε. Οὐκοῦν τοῖς παρὰ σοῦ λεχθεῖσιν ἀντιπαρεξέτασον τὰ πράγματα· οὕτω γὰρ ἴσως καταγνώσῃ σαυτοῦ, ἀλογώτατα θρασυνόμενος. Διχόθεν μέντοι τὸν λόγον ἐλέγχει, ἀπό τε τοῦ χρόνου, καὶ ἀπὸ τῆς συνέσεως, λέγων·

C « Τί γάρ; μὴ πρῶτος ἀνθρώπων ἐγεννήθης; ἢ πρὸ θινῶν ἐπάγης; ἢ σύνταγμα Κυρίου ἀκήκοας; ἢ συμβούλῳ σοὶ ἐχρήσατο ὁ Θεός; εἰς δὲ σὲ ἀφίκετο σοφία; Τί γὰρ οἶδας, ὃ οὐκ οἴδαμεν; ἢ τί συνιεῖς σὺ, ὃ οὐ καὶ ἡμεῖς; »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου*. Μὴ πρὸ πάντων, φησὶν, ἐγένου, καὶ πρὸ αὐτῆς τῆς κτίσεως, ὥστε σὲ διὰ τὸν χρόνον ἁπάντων εἶναι σοφώτερον; Μὴ γὰρ δὴ πρὸ πάντων αὐτὸς εἶ, ἵνα ἀπὸ τοῦ χρόνου τοῦ μακροῦ μάθῃς; ἢ παρὰ τοῦ Θεοῦ τί ἀκήκοας; οὐδὲν ἡμῶν πλεονάζεις κατὰ τὸ εἰδέναι. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Ἰὼβ, ὅτι « Ἐν μακρῷ χρόνῳ σοφία εὑρίσκεται, » Οὐκοῦν ἑάλως, φησίν. Μὴ γὰρ πρὸ πάντων D ἀνθρώπων ὑπέστης, καὶ ἄχρι τοῦ νῦν διατείνας τὸν βίον, πλειόνων πραγμάτων πεῖραν ἔσχηκας παρὰ τοὺς ὁμοφυεῖς; ἀλλὰ μὴν οὐ διαφέρεις τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, οὐδὲ ἔξω τῆς φύσεως αὐτῶν ὑπάρχεις, ὥστε πλεῖόν τι τῶν ἄλλων κατειληφέναι· οὐδὲ *πρὸ θινῶν ἐπάγης*, ἢ, ὡς ὁ Ἑβραῖός φησι, *συνελήφθης*· *θῖνας* δὲ λέγει τοὺς βουνοὺς, εἴτουν τοὺς ὑψηλοὺς, καὶ δυσβάτους, καὶ ψαμμώδεις τόπους. Οὐδὲ *σύνταγμα Κυρίου ἀκήκοας*· ἀνθ' οὗ, ὁ μὲν Ἀκύλας, *ἀπόῤῥητα*, ὁ δὲ Θεοδοτίων, *μυστήριον*, ὁ δὲ Σύμμαχος, *ὁμιλίαν*, ἐξέδωκεν· ἵνα εἴπῃ, Μὴ τὰ πρὸ τῆς κτίσεως ἐπίστασαι, ὡς καὶ πρὸ βουνῶν γενόμενος; Ἢ *συμβούλῳ σοι ὁ Θεὸς ἐχρήσατο*, ἐπειδὴ

A Domino? [*Symmachus autem*, « Et impudenter locutus es contra Deum. »]

Cum Deo in judicium descendere cupiens, ausu temerario, et metu omni abjecto, locutus es; et posthabito, et non intellecto, inter Deum et naturam tuam discrimine, contra Deum sermone insolenti usus es. Forte vero Eliphasus ejusque socii, propter libertatem et confidentiam sermonis, quam ex pura conscientia justus protulerat, blasphemia eum uti opinantes, prætextu pietatis, et quasi Deo patrocinarentur, hæc dicunt.

VERS. 5, 6. « Reus es verbis oris tui, neque dijudicasti verba potentum. Arguat te os tuum, et non ego, et labia tua testificabuntur contra te. »

B *Polychronii* et *Olympiodori*. Audacter cum illo disserit, et tanquam hominem injustum alloquitur; ex ipsius autem verbis redarguturum se illum opinatur, dicens: Ex sermone tuo redarguere, et ex tuis verbis condemnabere. Nostram enim adhortationem adeo utilem non es amplexus, sed verbis eorum qui prudentia valent (veterum, scilicet, sapientum, qui ante te exstiterunt, et nostrorum, qui amici tui sumus) non consideratis, neque dijudicatis, sic locutus es, ut non aliunde quam ex tuis ipsius verbis condemnandus sis. Quare quæ a te dicta sunt cum rebus ipsis confer; sic enim fortasse, tanquam a ratione alienissima loqui ausum, teipsum condemnabis. Dupliciter ergo illius sermonem vituperat, quod tempore, scilicet, et intelligentia indi-
C geret, dicens.

VERS. 7-9. « Quid enim? nunquid primus homo natus es? aut ante colles concretus es? aut constitutionem Domini audisti? aut consiliario te usus est Deus? et in te pervenit sapientia? Quid enim nosti quod non novimus? aut quid intelligis tu, quod non et nos? »

Olympiodori et *Polychronii*. An tu, inquit, ante omnes, et ante creationem ipsam exstitisti, ut propter ætatem omnibus sapientior sis? Num tu omnibus antiquior es, ut temporis longinquitas te erudierit? Num aliquid à Deo audivisti? scientia certe nos non antecellis. Quoniam autem Jobus dixerat, « In longo tempore invenitur sapientia, » [87] ideo captus,
D inquit, teneris. Nunquid ante omnes homines exstitisti, et hucusque vitam tuam extendens, rerum multarum experientia, eos qui ejusdem naturæ tecum sunt participes, superasti? verum ab aliis hominibus non differs, neque extra illorum naturam constitutus es, ut plus cæteris assequare; neque *ante colles concretus es*, vel, ut Hebræus habet, *conceptus es: colles* vero dicit clivos, loca nimirum edita, invia et arenosa. Neque *constitutionem Domini audisti*; pro quo Aquila, *arcana*, Theodotio, *mysterium*, Symmachus vero, *colloquium*, reddidit; ac si diceret, Num tanquam ante colles exsistens, quæ ante mundi creationem fuerunt, nosti? *Aut consiliario te usus est Deus*, quandoquidem sapien-

[87] Job XII, 12.

tia tibi tantopere placeas? Profer aliquid nobis ignotum, et ostende, te scientia nobis esse superiorem. Quid tandem novi nosti, quod nostram cognitionem fugiat? Præter enim res humanas, et quæ in medio posita sunt, nihil amplius est quod dicere potes. Hæc vero dicunt, ut seipsos summam sapientiam assecutos esse ostendant.

VERS. 10. « Sed et senex, et antiquus in nobis est, patre tuo gravior diebus. »

Olympiodori et *Didymi*. Quorsum autem, inquit, dicis, tempus te sapientiorem reddidisse? est vero fortasse aliquis ex nobis tribus, non te solum, sed et patre etiam tuo ætate provectior; vel, secundum Symmachum, *longævior*. Aut igitur hoc dicit : Si de tempore glorieris, sunt apud nos antiqui; vel fortasse illud : Licet senex, et ætate grandis sis, inter nos est qui ætate te superat, qui et patre tuo diebus gravior, hoc est, senior exsistit, neque tu plus nobis sapis. Et hæc quidem pro auctoritate Eliphazus arroganter loquitur.

VERS. 12, 13. « Quid ausum fuit cor tuum? aut quid sustinuerunt oculi tui? quod furorem erupisti ante Dominum, protulisti autem ex ore verba talia. »

Oculos, animi aciem et intelligentiam dicit. Quomodo, inquit, sic animo efferri, et iracundia inflari ausus es, ut tanquam peccati expers, cum Deo dissereres, et injuste te pati affirmares?

VERS. 14. « Quis enim cum homo sit, quia erit sine crimine? aut tanquam futurus justus natus de muliere? »

Hebræus autem, *Quomodo justificabitur proles mulieris?* ac si diceret, Ipsa natura perturbationibus obnoxia, proclivis ad peccatum est.

VERS. 22-24. « Non credat converti a tenebris, decretus enim est jam in manus ferri. [*Symmachus autem*, Prævisus enim est ad gladium.] Et dispositus in escas vulturum. Novit autem in seipso, quod manet in ruinam; dies autem tenebrosa ipsum versabit, angustia autem et tribulatio ipsum comprimet. »

Supplicium vocat tenebras. Ne credat igitur, inquit, impius, impune se laturum, cautum enim est decreto divino, ut ferro pereat, et insepultus jacens a vulturibus consumatur. Quare si felicitatem suam intuitus peccator, nullam vicissitudinem exspectaverit, seipsum decipit; dudum enim decreto pœnæ est obnoxius, ac, licet Deus longanimitate sua morum mutationem expetat, supplicium (quod per ferrum et vultures innuitur) ex eo tempore sibi ipsi thesaurizavit : cum seipsum non condemnaverit, extremum supplicium luet, ita ut sepulturæ honor illi denegetur, et inhumatus jacens esca volucrum evadat; quod quidem tunc temporis grave

A μέγα ἐπὶ σοφίᾳ φρονεῖς; Πρόβαλοῦ τι τῶν ἡμῖν οὐκ ἐγνωσμένων, καὶ δεῖξον ὡς ἡμᾶς ὑπερβέβηκας. Καίτοι τί ξένον γινώσκεις, ὃ ἡμεῖς οὐκ ἐπιστάμεθα; πλέον γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων, καὶ τῶν ἐν μέσῳ στρεφομένων, οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν. Ταῦτα δέ φασιν, ἵν' ἑαυτοὺς ὡς ἐφικνουμένους τῆς ἀκριβείας παραστήσωσιν.

« Καί γε πρεσβύτης, καί γε παλαιὸς ἐν ἡμῖν, βαρύτερος τοῦ πατρός σου ἡμέραις. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Διδύμου*. Ἀλλὰ τί λέγεις, φησὶν, ὅτι ὁ χρόνος σε σοφώτερον κατεσκεύασεν; ἀλλ' ἔστι τις ἐξ ἡμῶν τῶν τριῶν τυχὼν, οὐχὶ μόνον σοῦ, ἀλλὰ καὶ τοῦ σοῦ πατρὸς παλαιότερος, εἴτουν *πολυχρονιώτερος*, κατὰ Σύμμαχον. Ἢ τοίνυν τοῦτό φησιν, ὅτι Εἰ καὶ ἐπὶ χρόνῳ αὐχεῖς, εἰσὶ παρ' B ἡμῖν παλαιοί· ἢ ἐκεῖνο τάχα, Εἰ καὶ πρεσβύτης ὑπάρχεις, καὶ παλαιὸς, ἐν ἡμῖν προγενέστερος τυγχάνων [f], ὡς καὶ τοῦ σοῦ πατρὸς βαρύτερος, τουτέστι, γηραλεώτερος γεγονέναι [g], οὐ πλεῖόν τι ἡμῶν ἐπίστασαι. Καὶ ταῦτα ἀπὸ αὐθεντίας ἀλαζονικῶς ὁ Ἐλιφὰζ λέγει.

« Τί ἐτόλμησεν ἡ καρδία σου; ἢ τί ἐπήνεγκαν οἱ ὀφθαλμοί σου; ὅτι θυμὸν ἔῤῥηξας ἔναντι Κυρίου, ἐξήγαγες δὲ ἐκ στόματος ῥήματα τοιαῦτα. »

Ὀφθαλμοὺς φησι τὸ ὁρατικὸν καὶ νοητικὸν τῆς ψυχῆς. Πῶς οὖν, φησὶ, τῇ διανοίᾳ σου οὕτως ἐτόλμησας ἀρθῆναι, καὶ μετ' ὀργῆς, ὡς ἄδικα πάσχων, πρὸς Θεὸν διαλεχθῆναι, οἷά τις ἀναμάρτητος τυγχάνων;

C « Τίς γὰρ ὢν βροτὸς, ὅτι ἔσται ἄμεμπτος; ἢ ὡς ἐσόμενος δίκαιος γεννητὸς γυναικός; »

Ὁ δὲ Ἑβραῖος, *Καὶ πῶς δικαιωθήσεται γέννημα γυναικός*, ἵνα εἴπῃ, Αὐτὴ ἡ φύσις πάθεσιν ὑποκειμένη, εὐχολός ἐστι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν.

« Μὴ πιστευέτω ἀποστραφῆναι ἀπὸ σκότους, ἐντέταλται γὰρ ἤδη εἰς χεῖρας σιδήρου [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, Προεσκοπεύθη γὰρ εἰς μάχαιραν], κατατέτακται δὲ εἰς σῖτα γυψίν. Οἶδε δὲ ἐν ἑαυτῷ, ὅτι μένει εἰς πτῶμα· ἡμέρα δὲ σκοτεινὴ αὐτὸν στροβήσει, ἀνάγκη δὲ καὶ θλίψις αὐτὸν καθέξει. »

Σκότος λέγει τὴν τιμωρίαν. Μὴ πιστευέτω οὖν, φησὶν, ἀτιμώρητος μένειν ὁ ἀσεβής· θεῖον γάρ ἐστιν D ἔνταλμα, ὑπὸ σιδήρου αὐτὸν ἀναιρεθῆναι, καὶ ὑπὸ γυπῶν δαπανηθῆναι, ἄταφον κείμενον. Ὥστε εἰ πρὸς τὴν εὐημερίαν ἀφορῶν ὁ ἁμαρτάνων, οὐδεμίαν μεταβολὴν ἐλπίζει, ἑαυτὸν ἀπατᾷ· ἤδη γὰρ τῇ ἀποφάσει ὑπὸ τιμωρίαν κεῖται, κἀντεῦθεν ἑαυτῷ ἐθησαύρισε κόλασιν, ἥπερ διὰ τοῦ σιδήρου καὶ τῶν γυπῶν σημαίνεται, εἰ καὶ τῇ ἀνεξικακίᾳ Θεὸς τὴν μεταβολὴν ἀπαιτεῖ τοῦ τρόπου· μὴ καταγνοὺς ἑαυτοῦ, τὴν ἐσχάτην δώσει δίκην, ὡς μηδὲ ταφῆς ἀξιωθῆναι, ἀλλ' ἄταφος ῥιφεὶς βορὰ τοῖς οἰωνοῖς γενέσθαι· ὃ χαλεπὸν εἰς τιμωρίαν τοῖς τότε νενόμιστο· χαλεπώ-

VARIÆ LECTIONES.

[f] Ib. τυγχάνει, ὅτι. [g] Ib. γέγονε, καί.

τερον δὲ τοῦτο, ὅταν αὐτὸς διὰ τοῦ συνειδότος ἑαυτῷ A τοιαῦτα μαντεύηται καὶ προλέγῃ· καὶ αὐτὸς γὰρ συνεπίσταται ἑαυτῷ τὴν μέλλουσαν πτῶσιν, καὶ ὅτι μέλλει ὑπὸ σκότος εἶναι, καὶ κλόνησιν, καὶ θλῖψιν, καὶ ἀνάγκην. Οἶδε γὰρ τὸ συνειδὸς τῶν ἁμαρτανόντων [h], ὅτι ἡ τῶν φαύλων ἐπιτηδευμάτων ἐργασία πτῶμα ἄγει, καὶ ὡς μεταμελήσει αὐτῷ συμφορᾶς καταλαβούσης, ἡνίκα ἐν ἀμηχανίᾳ καταστὰς, καὶ οὐδεμίαν διάλυσιν εὑρίσκων τῶν κακῶν, ἀλλὰ διαταραττόμενος ἐκ τῶν κολάσεων, ἐν ἡμέρᾳ σκοτεινῇ, περὶ ἧς εἴρηται ἐν Ἀμὼς, ὅτι *Ἡ ἡμέρα Κυρίου σκότος ἐστὶ καὶ οὐ φῶς*, εἴσεται τὸ διάφορον εὐσεβοῦς πρὸς τοὺς παρανόμους. Ὅρα δὲ, ὅτι τοῦ ἁμαρτωλοῦ καὶ ὁ βίος ἐν ταραχῇ, καὶ ὁ θάνατος ἐλεεινὸς, οὐ κατὰ τὸν κοινὸν νόμον τῆς φύσεως, ἀλλὰ βίᾳ, καὶ πολέμῳ, καὶ μάχῃ· καὶ μετὰ θάνατον, οὐδὲ ταφὴ B καὶ κηδεία· καὶ οὐ μόνον τὸ ἄταφον κεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ σῖτα γυψὶν εἶναι. Οὐ δεῖ δὲ ξενίζεσθαι, ὅτι οὗτος τοιαῦτα φθέγγεται· ἤδη γὰρ εἴρηται, ὅτι ἴσως ἐκ παρακουσμάτων ἀρχαίων αὐτὰ προφέρει· διὰ πάντων μέντοι κατασκευάζει, ὅτι δι' ἁμαρτίας πάσχει ὁ Ἰώβ.

« Ὥσπερ στρατηγὸς πρωτοστάτης πίπτων, ὅτι ἦρκε χεῖρας ἐναντίον τοῦ Κυρίου, ἔναντι δὲ Κυρίου παντοκράτορος ἐτραχηλίασεν· ἔδραμε δὲ ἐναντίον αὐτοῦ ὕβρει ἐν πάχει νώτου ἀσπίδος αὐτοῦ. »

Πρωτοστάτην λέγει τὸν ἐν τοῖς πολέμοις τοῦ στρατοῦ προηγούμενον. Ὥσπερ τοίνυν ὁ τοιοῦτος τῇ C ἑαυτοῦ δυνάμει θαῤῥῶν, καὶ προπηδῶν [i] τῶν πολεμίων, καιρίαν λαβὼν τὴν πληγὴν, οὐδεμίαν ἔχει σωτηρίας ἐλπίδα· οὕτω καὶ ὁ ἀσεβὴς ὡς χεῖρας ἀνταίρων Θεῷ, καὶ οὐ μέχρι βουλῆς, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἔργων τὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ [j] ἐπιδεικνύμενος τραχύτητα, καὶ τὸν χρηστὸν ἀποσειόμενος ζυγὸν, εἴτουν τὴν αὐτοῦ κηδεμονίαν, καθάπερ δάμαλις γαυριῶσα, τοῦ τραχήλου τὸν ζυγὸν ἀποβάλλουσα, καὶ ἀποσκιρτῶσα πρὸς τὴν ζεύγλην, καὶ μονονουχὶ τρέχων εἰς τὸ συμβαλεῖν αὐτῷ πρὸς παράταξιν· καὶ ὡς πρὸς ὁμοφυῆ κατασυστάδην τρόπον τινὰ πρὸς αὐτὸν ἀντιπαρατταττόμενος, οἷά τινα παχεῖαν ἀσπίδα τὴν ὑπερηφανίαν ἐπιφερόμενος, θαῤῥῶν τοῖς ἀμυντηρίοις αὐτοῦ, καταβάλλεται καὶ πίπτει, οἷά τις στρατοπέδων ἄρχων, ὡς ὑπ' ἀντιπάλου τοῦ Θεοῦ τιτρωσκόμε- D νος· τὸ γὰρ, *ἐν πάχει νώτου ἀσπίδος αὐτοῦ*, ἵνα εἴπῃ, ὅτι δοκῶν τοῖς ἔξωθεν ἠσφαλίσθαι, κρείττων ἔσεσθαι τῆς τοῦ Θεοῦ πληγῆς ἐνόμισε. Τινὲς δὲ τὸ, *Ὥσπερ πρωτοστάτης*, ἀντὶ τοῦ, *ὥσπερ ὁ διάβολος*, ἐνόησαν· αὐτὸς γὰρ ἐτραχηλίασεν ἔναντι Κυρίου· ὡς οὖν ἐκεῖνος ἔπεσεν, οὕτω καὶ πᾶς ὁ Θεῷ ἀντιτείνων.

« Ὅτι ἐκάλυψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν στέατι αὐτοῦ, [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, Ἐπεκαλύφθη γὰρ] καὶ ἐποίησε περιστόμιον ἐπὶ τῶν μηρίων. » [*Πάλιν ὁ Σύμμαχος*, Καὶ ἐπάχυνε πιμελὴν κατὰ τῆς ψόας.]

supplicii genus judicatum est; quamvis et illud gravius, cum conscientia sua talia ipsi vaticinatus fuerit et prædixerit; ipse enim futuri casus sibi conscius est, et quod tenebras, perturbationem, afflictionem et angustias subiturus sit. Novit enim peccatoris conscientia, quod pravorum studiorum exercitium ruinam secum afferat, et quod calamitate oppressum ipsum pœnitebit, cum, in angustias conjectus, ac malorum suorum nullum exitum inveniens, sed suppliciorum gravitate in die tenebricosa perculsus (de qua in prophetia Amos dictum est, *Dies Domini tenebræ sunt, et non lux* [88]), discrimen inter pium et impium intelliget. Observa autem quod peccatoris vita cum perturbatione, et mors cum miseria conjuncta sit; nec hæc quidem communi lege naturæ, sed vi, bello, aut pugna eveniat; et ut post mortem, sepultura et exsequiis careat; nec tantum insepultus jaceat, sed pabulum etiam vulturibus fiat. Mirandum autem non est, quod talia hic loquatur; supra enim dictum est, quod ex antiqua forte doctrina, qua perperam imbutus fuit, hæc protulerit : porro Jobum propter peccata adversa pati, in omnibus conatur ostendere.

« Sicut dux in prima acie decidens, [VERS. 25, 26] quia elevavit manus contra Deum, et contra Dominum omnipotentem induravit cervicem; cucurrit autem contra eum injuria in crassitudine dorsi scuti sui. »

Ducem in prima acie dicit eum qui in bello exercitui præest. Sicut igitur dux talis, viribus suis confisus, et in hostem impetum faciens, letali vulnere accepto, de salute desperat, sic impius manus quasi adversus Deum tollens, non solum consilio, sed operibus etiam, animi acerbitatem erga Deum ostendens, et excusso levi jugo, cura, scilicet, ac sollicitudine qua Deus eum prosequitur, instar juvencæ ferocientis, et jugum collo excutientis, ac ab eo resilientis, currendo, quasi festinans ut in aciem descendat, et prælium cum eo conserat; et tanquam cum ejusdem naturæ participe cominus congressurus esset, apparatu bellico se instruens, superbiam instar crassi scuti gestans, suisque confisus munimentis, non secus ac imperator exercitus, a Deo antagonista vulneratus, prosternitur et occumbit : illud enim, *In crassitudine dorsi scuti sui*, idem est ac si dixisset, qui externis præsidiis muniri visus, divinam plagam declinare se posse arbitrabatur. Nonnulli autem pro eo, *Sicut dux in prima acie, sicut diabolus*, intellexerunt; ille enim contra Dominum cervicem erexit : quemadmodum igitur ille cecidit, sic omnis qui Deo renititur, cadet.

VERS. 27. « Quia operuit faciem ejus in adipe suo, [*Symmachus vero :* Coopertus est enim] et fecit peristomium super femora. » [*Rursus Symmachus :* Et incrassavit adipem supra lumbos.]

[88] Amos v, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[h] ἴσ. τοῦ ἁμαρτάνοντος. [i] ἴσ. προσπηδῶν τῷ πολεμίῳ. [j] γρ. Χριστοῦ.

Qui luxu diffluentes bene saginantur, facies suas pinguedine incrassant, et duplicata mole carnis supercrescentis (quam peristomium vocat) femora vestiunt, quæ illa, non secus ac peristomium collum, ambit undique et constringit. Sicut igitur, inquit, hi molles et delicatuli, tales evadunt; sic etiam impius præ divitiis et luxu insolenter se gerit, nullam præsentis prosperitatis mutationem exspectans; sed bonis undique affluens, et carnis potentia fretus, eo audaciæ effertur, ut Deo adversetur, et contra ejus statuta bellum moveat : unde tanquam hostis et inimicus, ab eo prosternitur. Pro illo autem, *operuit faciem ejus*, Hebræus habet, *cor;* ac si diceret : Facultas animæ visibilis luxu et deliciis occæcata est : pro illo vero, *peristomium*, habet, *pinguedinem et diploidem*, id est, edacitati et cuti curandæ se totum dedidit, ut exuberante carnis copia femora diploidas contraherent. Symmachus vero, *supra lumbos*, interpretatus est : idem autem sensus est omnium.

VERS. 34. « Et ignis comburet domos eorum qui munera accipiunt. »

Iram divinam, quæ homines cupiditate inexplebiles, et avaros, et propter munera juris æquitatem prodentes, cum tota familia incendio absumit, *ignem* appellat. Verba autem utilem instructionem, et cuivis obviam in se continent, quod, scilicet, qui donis et largitionibus corrumpuntur, propter injustitiam et iniquitatem hæc patiantur.

VERS. 35. « Concipiet et in ventre gemitus; evadent autem ei vana. [*Aquila vero,* Concepit et peperit rem inutilem.] Et venter ejus sustinebit dolum. »

Dolores, inquit, contra alios impius meditatur; et dolum in se habens, quo pacto aliis dolorem afferat, deliberat : quare exitus et finis ejus inanis et vanitati similis erit. Illud autem, *sustinebit dolum*, ideo dicitur, quia ex voluntate arbitrii mala concipiat. *Ventrem* autem vocat regionem omnem corporis internam, et animam ipsam : *dolum* autem, omnem improbitatem, ac si anima ejus dolum innatum et insitum haberet. Vel igitur hoc dicit : Improbum, scilicet, adversus alios dolores concepturum, et parentem improbi fetus futurum; fraudem tamen ejus et iniquitatem contra alios conceptam, et in lucem editam, in nihilum evasuram. Vel, Hominem ex impietate ditescentem, instar feminæ parturientis, propter ea quæ possidet, acerbo doloris sensu affectum iri, ac eventum ejus vanum et inanem futurum. Calamitas enim illi qui rerum affluentia abundat, gravior esse solet; Deo enim rapinarum pœnas ab eo exigente, ex bonorum copia quam accumulavit, fructum nullum percipiet, nec præter calamitatem, quam propter rerum alienarum appetitum patitur, quidquam illi reliquum erit; ac si diceret : Tu, Jobe, qui multum sudasti; et ex injuria aliis illata divitias coacervasti, meritas impro-

A Οἱ εὐτραφεῖς ὑπὸ τῆς ἄγαν τρυφῆς, πιμελῇ παχύνονται τὸ πρόσωπον, καὶ διπλώματα καὶ περισαρκώσεις ποιοῦσιν ἐπὶ τῶν μηρῶν, ἃ δὲ περιστόμιον καλεῖ, ὡς συνέχοντα τοὺς μηρούς, καὶ οἷον θλίβοντα, καθάπερ τὸ περιστόμιον τὸν τράχηλον. Ὥσπερ οὖν οὗτοι, φησὶ, τοιοῦτοι γίνονται· οὕτω καὶ ὁ ἀσεβὴς διὰ τὸν πλοῦτον καὶ τὴν τρυφὴν θρασύνεται, οὐδεμίαν τῆς παρούσης εὐημερίας μεταβολὴν προσδοκῶν· ἀλλ' ὑπὸ ταύτης πανταχόθεν περιῤῥεόμενος, καὶ σαρκικῇ δυνάμει πεποιθὼς, εἰς ἀντίστασιν ἐπαίρεται τὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ πολεμεῖ τοῖς αὐτοῦ διατάγμασι· διὸ καὶ ὡς ἀντιμαχόμενος τῷ Θεῷ, ὑπ' αὐτοῦ καταβάλλεται. Ἀντὶ δὲ τοῦ, *ἐκάλυψε πρόσωπον αὐτοῦ*, ὁ Ἑβραῖος, *τὴν καρδίαν*, ἔχει· ὡσανεὶ λέγων· Τὸ βλεπτικὸν τῆς ψυχῆς B ὑπὸ τῆς τρυφῆς ἐπηρώθη· ἀντὶ δὲ τοῦ, *περιστόμιον*, *πιμελὴν καὶ διπλοΐδα*, ἔχει, τουτέστι, πολυτροφίᾳ καὶ σαρκὶ ἑαυτὸν ἐξέδωκεν, ὥστε καὶ διπλοΐδας ἔχειν ἐπὶ τῶν μηρῶν ἐκ τῆς πολυσαρκίας. Ὁ δὲ Σύμμαχος, *κατὰ ψόας*, ἑρμήνευσεν· εἰς δὲ τὴν αὐτὴν ἔννοιαν ἅπαντα τελεῖ.

« Πῦρ δὲ καύσει οἴκους δωροδεκτῶν. »

Πῦρ φησιν τὴν θείαν ὀργὴν καταφλέγουσαν πανεστίους τοὺς ἀπλήστους, καὶ πλεονέκτας, καὶ δώρων τὸ δίκαιον καταπροδιδόντας. Ἔχει δὲ ὠφέλειαν τὸ ῥητὸν, καὶ κατὰ τὸ πρόχειρον, ὅτι οἱ δωροδοκοῦντες, πάντως ἐπὶ ἀδικήμασι καὶ ἀσεβήμασι τοῦτο ὑπομένουσιν.

C

« Ἐν γαστρὶ δὲ λήψεται ὀδύνας, ἀποβήσεται δὲ αὐτῷ κενά· [*Ὁ δὲ Ἀκύλας*, Συνέλαβε καὶ ἔτεκεν ἀνωφελές.] ἡ δὲ κοιλία αὐτοῦ ὑποίσει δόλον. »

Ὀδύνας, φησὶν, ὁ ἀσεβὴς μελετᾷ τὰς καθ' ἑτέρων, καὶ δόλον ἔχων ἐν ἑαυτῷ, βουλεύεται πῶς τινας ὀδυνήσῃ· διὰ τοῦτο καὶ ἡ ἔκβασις αὐτοῦ καὶ τὸ τέλος κενὸν ἔσται, καὶ ματαιότητι ἐοικός. Τὸ δὲ, *ὑποίσει δόλον*, διὰ τὸ ἐκ προαιρέσεως ὑποδέχεσθαι τὰ κακά. *Κοιλίαν* δὲ, ὅλον τὸ ἐντὸς χωρίον φησὶ, καὶ αὐτὴν τὴν ψυχήν· *δόλον* δὲ τὴν πᾶσαν κακίαν, ὡς τῆς ψυχῆς αὐτοῦ δόλον φερούσης. Ἢ τοίνυν τοῦτό φησιν, Ὅτι ὁ φαῦλος κυήσει κατ' ἄλλων ὀδύνας, καὶ πατὴρ ἔσται πονηρῶν γεννημάτων· εἰς D οὐδὲν δὲ αὐτῷ ἀποβήσεται ἡ καθ' ἑτέρων ὠδινηθεῖσα καὶ συλληφθεῖσα ἀνομία καὶ δολιότης· ἢ, ὅτι Ὁ ἐν ἀσεβείᾳ πλουτῶν, δίκην τῶν τικτουσῶν, περιώδυνος ἐπὶ τοῖς κτηθεῖσι γενήσεται, καὶ ἡ ἔκβασις αὐτοῦ κενὴ, καὶ ματαία. Χαλεπωτέρα γὰρ ἡ συμφορὰ τοῖς [*ἴσ.* τῷ] ἐν περιουσίᾳ καθέστηκε· πλεῖστα γὰρ συναγαγὼν οὐδὲν ἀποίσεται κέρδος, τοῦ Θεοῦ δίκην αὐτὸν τῆς ἁρπαγῆς εἰσπραττομένου, καὶ οὐδὲν πλέον ἕξει τῆς ταλαιπωρίας, ἣν ὑφίσταται τῶν ἀλλοτρίων ἐρῶν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Σὺ πολλὰ καμὼν, ὦ Ἰὼβ, καὶ ἐκ τῆς καθ' ἑτέρων ἀδικίας συναγαγὼν, οὐδὲν ἐντεῦθεν ἀπόνασαι [*ἴσ.* ἀπωνήσω], ἀξίαν τῆς πονηρίας δεδωκὼς τὴν δίκην· τὸν γὰρ δόλον, ὃν καθ' ἑτέρων εἰργάσω καὶ ἐβουλεύσω, ἤγουν τὴν ἐπ' αὐτῷ τιμω-

ῥίαν, αὐτὸς ὑποστήσῃ· κοιλίαν δὲ τὴν διάνοιαν, ἤτοι τὴν ψυχὴν λέγει.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚʹ.

Προθεωρία.

Τοῦ Ἐλιφὰζ εἰρηκότος, τὰς κολάσεις τοῖς ἀσεβέσιν ἐπιφέρεσθαι, πρὸς τοῦτο εὐθὺς ὁ Ἰὼβ ἀπαντᾷ, καί φησιν· *Ἀκήκοα τοιαῦτα πολλά.* Μέμφεται δὲ τοῖς φίλοις, ὡς οὐκ εἰδόσι παρακλητικοὺς προσαγαγεῖν λόγους καὶ αἰσθάνεται μὲν διαβόλῳ παραδιδόμενος ὑπὸ Θεοῦ, τὴν δὲ αἰτίαν ἀγνοεῖ. Εἶτα λέγει τὰ περιέχοντα δεινὰ, καὶ αἰτεῖ μὴ παρασιωπηθῆναι τὰ κατ' αὐτόν· καὶ Θεὸν ποιεῖται μάρτυρα τῆς ἑαυτοῦ συνειδήσεως, καὶ ποθεῖ τὸν θάνατον· καὶ πάλιν ἐκδιηγεῖται τὰς συμφορὰς, εἰς ὀδυρμὸν κατακλείων τὸν λόγον.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ, λέγει· Ἀκήκοα τοιαῦτα πολλά. »

Τοιαῦτα, φησὶν, οἷα λέγετε, πολλάκις ἀκήκοα, ὡς τοὺς ἀσεβεῖς αἱ κολάσεις ἐκδέχονται· ὥστε καὶ σὺ τὰ κατημαξευμένα μοι εἴρηκας, καὶ προφάσει παραινέσεως ὠνείδισας· κοινὰ γὰρ ταῦτα πάντων ἐστὶ τὰ ῥήματα, ἐπεὶ καὶ ῥᾷον τοῖς ἐν συμφορᾷ τοὺς μηδὲν πάσχοντας μακρὰν παρατείνειν τὰς παραινέσεις.

« Παρακλήτορες κακῶν πάντες. »

Ὑμεῖς οὖν, φησὶν, ἐστὲ κακοὶ παρακλήτορες, διὰ τῶν λόγων ἐπιτρίβοντές μοι τὰ πάθη· καὶ ὡς ἔοικεν, ἐναντίον τοῦ σκοποῦ διαπράττεσθε· ἐλθόντες γὰρ παρακαλέσαι, πλήττοντες διατελεῖτε πολλαῖς βασάνοις ταῖς λοιδορίαις τὸν μηδὲν ἠδικηκότα.

« Εἶτ' ἐναλοῦμαι ὑμῖν ῥήμασι, κινήσω δὲ καθ' ὑμῶν κεφαλήν. »

Ἔστι δὲ καὶ μετὰ ἤθους ἀναγνῶναι οὕτως· Εἰ ἦτε ἐν τοῖς ἐμοῖς κακοῖς, ἆρα ἐνηλλόμην καθ' ὑμῶν τοῖς ῥήμασιν, ἢ ἐκίνουν καθ' ὑμῶν τὴν κεφαλήν; οὐδαμῶς· ἀλλὰ λόγοις ἂν ὑμᾶς ἐπέῤῥωσα παρακλητικοῖς. Ταύτῃ δὲ συντρέχων τῇ ἐννοίᾳ, καὶ ἕτερος τῶν ἑρμηνευτῶν οὕτως ἐκδέδωκεν· Εἰ ὑμεῖς τοῖς ἐμοῖς ὑπέκεισθε πάθεσιν, ἑτέροις προσεγενόμην ἂν ὑμῖν λόγοις, καὶ ἐκίνησα ἂν ἐφ' ὑμῖν τὴν κεφαλὴν, συμπαθῶς, δηλονότι, καὶ ἐπέῤῥωσα ἂν ὑμᾶς ἐν τῷ στόματί μου· ἀνθ' οὗ οἱ Ἑβδομήκοντα,

« Εἴη δὲ ἰσχὺς ἐν τῷ στόματί μου· κίνησιν δὲ χειλέων οὐ φείσομαι. »

Εἴθε, φησὶν, οἷόν τε ἦν μοι τῷ λόγῳ παραστῆσαι τὰ πάθη, καὶ οὐκ ἂν παρῆκα ἄχρις οὗ ὑπ' ὄψιν ἤγαγον τὰς συμφοράς· οὕτω γὰρ ἴσως μόνως συγγνώμονες ἐγεγόνειτε, εἴπερ ἐγένετό μοι ἰσχυρῷ τόνῳ καὶ ἀνακεκαλυμμένῃ γλώσσῃ κεχρῆσθαι πρὸς ὑμᾶς. Εἶτα ἐρωτηματικῶς τὰ ἑξῆς ἀνάγνωθι.

« Ἐὰν γὰρ λαλήσω, οὐκ ἀλγήσω τὸ τραῦμα; ἐὰν δὲ καὶ σιωπήσω, τί ἔλαττον τρωθήσομαι; »

Ἀντὶ τοῦ, Καὶ πάντως ἀλγήσω. Ὃ δὲ λέγει τοῦτό

A bitatis tuæ pœnas luens, fructum nullum ex iis percepisti : dolum enim quem in alios machinatus et meditatus es (pro eo, scilicet, supplicium) ipse subibis : *ventrem* autem, mentem vel animam dicit.

CAP. XVI.

Protheoria.

Cum Eliphazus impios suppliciis affici dixisset, huic dicto statim Jobus occurrens, dicit : *Multa talia audivi.* Amicos autem vituperat, quod verba consolatoria in medium afferre nescirent; et seipsum diabolo a Deo traditum agnoscit, causam autem ignorat. Deinde ærumnas quibus premebatur persequitur, et enixe postulat, ne silentio et oblivione sepeliantur quæ ipsi acciderunt : Deum etiam conscientiæ suæ testem statuit, ac mortem exoptat :
B rursusque luctu ac lamentis orationem claudens, calamitates suas enarrat.

Vers. 1, 2. « Respondens autem Job, ait : Audivi talia multa. »

Qualia, inquit, vos loquimini sæpius audivi, quod, scilicet, impios supplicia consequuntur; ita ut trita etiam et omnibus vulgata mihi dixeris, et consolationis prætextu probris ac conviciis incesseris : hujusmodi enim verba omnibus sunt communia, quandoquidem facile est iis qui nihil acerbi patiuntur, homines calamitosos sermonibus in longum productis adhortari.

« Consolatores malorum omnes. »

Vos, inquit, mali estis consolatores, qui sermonibus vestris ærumnas meas refricatis : et, ut vide-
C tur, alia quam in initio proposueratis, facitis; ad solandum enim accedentes, pluribus conviciis, tanquam tormentis, incessere eum non desinitis, qui nulla vos injuria læsit.

Vers. 5. « Deinde insultabo in vos verbis, et movebo contra vos caput. »

Licet etiam morata loquendi formula, et quæ affectus exprimat, sic legere : Si in malis et ærumnis meis constituti essetis, num verbis vobis insultarem, vel caput contra vos agitarem? Nequaquam; sed verbis potius consolatoriis animos vestros erigerem. Huic etiam sensui alius interpretum consentiens, sic reddidit : Si vos meis ærumnis subjecti essetis, aliis sermonibus ad vos accessissem, et
D caput super vos movissem, cum doloris, scilicet, affectu, et vos in ore meo corroborassem; pro quo Septuaginta,

Vers. 6. « Sit autem fortitudo in ore meo : motui autem labiorum non parcam. »

Utinam, inquit, verbis ærumnas repræsentare possem, non prius desinerem, quam ob oculos calamitates meas ponerem : hac enim fortasse sola ratione veniam mihi indulgeretis, si voce robusta et sermone aperto apud vos uti possem. Quæ deinceps sequuntur, per interrogationem legenda sunt.

Vers. 7. « Si enim loquar, non dolebo vulnus? Quod et si tacebo, quid minus vulnerabor? »

Id est, Omnino dolebo. Ejusmodi autem est quod

id est : Licet præ dolorum magnitudine in verba proruperim, non solum consolatione indignus censeor, neque *dolor meus remittet*, ut Symmachus reddidit, sed singulis blasphemum me judicantibus, in pejora incido : si autem convicia silentio ferre voluerim, non solum philosophiæ et æquanimitatis gloria privabor ; sed e contra, propter silentium, quod a conscientia eorum quæ dicuntur proficisci existimabitur, multo magis tanquam legum violator condemnabor. Si igitur, sive loquar, sive taceam, omnino mihi dolendum sit, loqui satius erit, ne silentio vestram accusationem comprobare videar.

VERS. 8. « Nunc autem lassatum me fecit, stultum, putrem. »

Olympiodori et *Chrysostomi*. Non sufficit, inquit, quod suppliciis plectar, sed stultus et fatuus etiam videor ; supplicium enim defatigavit, concidit, et putrem me reddidit ; ut parum absit, quin mente captus existimer. Vel hoc etiam fortasse dicit : Permisit Deus ut amici me doloris sensu in ærumnis carere arbitrarentur ; *stultum* enim hoc loco, pro stupido et sensus experte, dixit ; unde huic, *putrem*, conjunxit, quia membra putrefacta sensu priventur.

« Et apprehendisti me ; et in testimonium fuit. »

Alia exemplaria habent : *Apprehendit me*. Juxta autem priorem lectionem (pro qua Symmachus reddidit : *Colligasti me assidue in jugo*), Deum sic alloquitur : Simul atque tanquam vir fortis, parvum me et imbecillem attigisti, in exemplum omnibus propositus sum, quod propter peccata pœnas luerem : secundum autem alteram lectionem, *apprehendit me*, de Deo amicis dicit : Attigit me, et ad vituperandum coram mihi obstitit. Et illud, *in testimonium fui*, id est : Fortitudo mea omnium auribus exposita est. Prior autem acceptio verior est, quod, scilicet, postquam Deus supplicio me affecerit, omnes inde vituperandi me ansam arripiant, nullamque pietatis meæ examinationem instituant : *In testimonium* igitur, id est, in reprehensionem.

VERS. 9. « Et surrexit super me mendacium meum, contra faciem meam respondit. »

Olympiodori et *Polychronii*. Symmachus apertius hoc dixit : *Et surrexit contra me mentiens, in faciem meam contradicens mihi*. Dum hæc, inquit, ego patior, qui contra me mentiuntur prætextum invenerunt coram et in os, pudore omni abjecto, respondendi, et dicendi, quod propter peccata patiar. Et accusatio quidem contra me creverat, nullam veritatem in se habens, sed affectibus uniuscujusque prævalens, qui ex iis quæ accidunt, non autem ex ipsa rerum natura, judicium ferunt. Dicit igitur, *surrexit mendacium meum*, sub mendacio contra eum conficto, quasi sub persona ficta, accusationis speciem inducens. Quod dicere autem vult, hoc est : Vos adversum me mentientes insurrexistis, minime quidem veritatem reveriti, sed multa cum audacia mihi contradicentes.

A ἐστιν, ὅτι Κἄν τι ὑπὸ τῶν ἀλγηδόνων προαχθῶ φθέγξασθαι, οὐ μόνον παραμυθίας οὐκ ἀξιοῦμαι, οὐδὲ *ἐνδώσει ὁ πόνος μου*, κατὰ Σύμμαχον, ἀλλὰ καὶ χείροσι περιπίπτω, ἑκάστου με ὡς βλάσφημον κρίνοντος· εἰ δὲ καὶ σιωπῇ ἐνέγκαι τὰ ὀνείδη βουληθείην, οὐ μόνον φιλοσοφίας δόξαν οὐκ ἀποίσομαι, ἀλλὰ τοὐναντίον μειζόνως ὡς παράνομος κριθήσομαι, τῆς σιωπῆς ἀπὸ τοῦ περὶ τὰ λεγόμενα συνειδότος γίνεσθαι νομιζομένης. Εἰ τοίνυν, καὶ λαλῶν, καὶ σιωπῶν, πάντως ἀλγεῖν μέλλω, ἄμεινον τὸ λαλεῖν, ἵνα μὴ δόξω τῇ σιωπῇ συγκατατίθεσθαι τῇ ὑμετέρᾳ κατηγορίᾳ.

« Νῦν δὲ κατάκοπόν με πεποίηκε, μωρὸν, σεσηπότα. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Χρυσοστ*. Οὐκ ἀρκεῖ, φηB σὶν, ὅτι κολάζομαι, ἀλλὰ καὶ ἀνόητος εἶναι δοκῶ· ἡ γὰρ τιμωρία κατέσκυλέ με, καὶ κατέκοψέ με, καὶ κατέσηψεν, ὡς μικροῦ δοκεῖν καὶ τῶν κατὰ φύσιν ἐκστῆναι φρενῶν. Ἢ τάχα κἀκεῖνο λέγει, ὅτι Συνεχώρησεν ὁ Θεὸς τοὺς φίλους περὶ ἐμοῦ ὑπολαμβάνειν, ὅτι ἀνάλγητός εἰμι ἐν ταῖς συμφοραῖς· *μωρὸν* γὰρ ἐνταῦθα, ἀντὶ τοῦ, ἀναίσθητον, εἶπε· διὸ συνῆψε τούτῳ, τὸ, *σεσηπότα*, διὰ τὸ τὰ σεσημμένα τῶν μελῶν ἀφῃρῆσθαι τὴν αἴσθησιν.

« Καὶ ἐπελάβου μου· εἰς μαρτύριον ἐγενήθη. »

Ἕτερα δὲ ἀντίγραφα· *Ἐπελάβετό μου*, ἔχει. Κατὰ μὲν οὖν τὸ, *Ἐπελάβου μου*, ὅπερ ὁ Σύμμαχος, *Κατέδησάς με ἀδιαλείπτως ἐν ζυγῷ*, ἐξέδωκε, πρὸς τὸν Θεὸν λέγει, ὅτι Οἷά τις ἀνδρεῖος ἅμα τε ἥψω μου τοῦ μικροῦ καὶ ἀσθενοῦς, καὶ εὐθὺς C εἰς παράδειγμα γέγονα πᾶσιν, ὅτι δι' ἁμαρτίας κολάζομαι· κατὰ δὲ τὸ, *Ἐπελάβετό μου*, ὡς πρὸς τοὺς φίλους λέγει περὶ τοῦ Θεοῦ, ὅτι Καθήψατό μου, εἰς ἔλεγχόν μοι ἀντικατέστη ἢ [ἴσ. καὶ] τὸ, *εἰς μαρτύριον ἐγενήθην*, ἀντὶ τοῦ, Ἡ ἐμὴ ἀνδρεία πᾶσιν ἐξάκουστος ἐξετέθη. Ἀληθεστέρα δὲ ἡ προτέρα ἐκδοχὴ, ὅτι Ἐπειδὴ ἐτιμωρήσατό με ὁ Θεὸς, ἅπαντες τοῦτο ἀφορμὴν τῆς κατ' ἐμοῦ κατηγορίας ποιοῦνται, οὐδεμίαν τῆς ἐμῆς εὐσεβείας ἐξέτασιν ποιούμενοι· τὸ οὖν, *εἰς μαρτύριον* ἀντὶ τοῦ, εἰς κατηγορίαν.

« Καὶ ἀνέστη ἐν ἐμοὶ τὸ ψεῦδός μου, κατὰ πρόσωπόν μου ἀνταπεκρίθη. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου*. Τοῦτο σαD φέστερον εἶπεν ὁ Σύμμαχος· *Καὶ ἀνέστη μοι καταψευδόμενος, κατὰ πρόσωπόν μου ἀντιλέγων μοι*. Ταῦτά μου, φησὶ, πάσχοντος, εὗρον πρόφασιν οἱ καταψευδόμενοί μου, ὡς καὶ κατὰ πρόσωπόν μου ἀνερυθριάστως ἀνταποκρίνασθαι, καὶ λέγειν, ὅτι δι' ἁμαρτίας πάσχω. Καὶ ἐχώρησεν ἡ κατ' ἐμοῦ κατηγορία, ἔχουσα μὲν οὐδὲν λέγειν ἀληθὲς, κρατοῦσα δὲ τοῖς πάθεσιν, ἑκάστου οὐκ ἐκ τῶν πραγμάτων κρίνοντος, ἀπὸ δὲ τῶν συμβαινόντων φέροντος τὴν ψῆφον. Λέγει μὲν οὖν, τὸ, *ἀνέστη τὸ ψεῦδός μου*, ἐπὶ τῆς κατ' αὐτοῦ ψευδηγορίας, προσωποποιῶν τῆς κατηγορίας τὸ εἶδος. Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Ὑμεῖς ἀντέστητε ψευδόμενοι κατ' ἐμοῦ, ἥκιστα μὲν τὴν ἀλήθειαν αἰδούμενοι, σὺν πολλῷ δὲ τῷ θράσει τὴν πρὸς ἐμὲ ἀντιλογίαν ποιούμενοι.

« Ὀργῇ χρησάμενος κατέβαλέ με, ἔβρυξεν ἐπ' ἐμὲ τοὺς ὀδόντας. »

Ταῦτα εἰ μὲν περὶ Θεοῦ λέγει, τὸ σφοδρὸν τῆς ὀργῆς σημαίνει, ὅτι Ὡς οἱ τρίζοντες τοὺς ὀδόντας ὑπὸ τοῦ θυμοῦ, οὕτως ἐχρήσατό μοι· εἰ δὲ περὶ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων, αὐτολεξεὶ περὶ τούτων καὶ ὁ μέγας ψάλλει Δαβίδ· *Ἔβρυξαν ἐπ' ἐμὲ τοὺς ὀδόντας αὐτῶν*· ἐπειδὴ γὰρ *Ὡς λέων περιέρχεται ζητῶν τίνα καταπίῃ*, ἐνδίκως ὡς λέων καὶ βρύχεσθαι λέγεται.

« Βέλη πειρατῶν αὐτοῦ ἐπ' ἐμοὶ ἔπεσαν. »

Εἰ μὲν περὶ Θεοῦ τὸ λεγόμενον, τὸ ἀθρόον δείκνυσι τῶν ἐπελθόντων αὐτῷ κακῶν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Αἱ τιμωρίαι, ὥσπερ τινὲς πειραταὶ, ἀδοκήτως ἐπιπεπτώκασί μοι· εἰ δὲ περὶ τοῦ διαβόλου, πειρατὰς αὐτοῦ λέγει τοὺς ὑπουργοῦντας αὐτῷ δαίμονας.

« Ἀκίσιν ὀφθαλμῶν ἐνήλατο. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου*. Καὶ τοῦτο σαφέστερον ὁ Σύμμαχος ἡρμήνευσεν, εἰπών· *Οἱ ἐναντίον μου ὤξυναν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἕκαστος εἰς ἐμέ*· ὡς εἶναι τὸ δηλούμενον τοιοῦτον, ὅτι Οὐ μόνον ἐν τῷ βρύχειν τοὺς ὀδόντας τὴν κατ' ἐμοῦ ὀργὴν ἐνέφηνεν, ἢ ὁ Θεὸς συγχωρῶν, ἢ ὁ διάβολος ἐνεργῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὀξύνειν κατ' ἐμοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ δεινοποιεῖν αὐτοὺς, καὶ λοξόν τι καὶ ἄγριον ἐνορᾷν, καὶ μετὰ τοιούτου σχήματος φοβεροῦ ἐνάλλεσθαί μοι. Τινὲς δὲ οὕτως ἐνόησαν, ὅτι Καιρίας ἤνεγκε κατ' ἐμοῦ τὰς πληγὰς, καὶ ὡς βέλεσι καὶ ἀκοντίοις κατὰ τῶν ἐμῶν ὀφθαλμῶν ἔτρωσέ με· ἀκίδες γάρ εἰσι τὰ τῶν βελῶν σιδήρια. Ὀφθαλμῶν δὲ ἐμνημόνευσε, τὸ βαρὺ τῆς πληγῆς σημαίνων.

« Ὀξεῖ ἔπαισέ με εἰς τὰ γόνατα. »

Σφοδρῶς, φησὶν, ἔπληξέ με, ὡς ἐκλελύσθαι μου τὰ γόνατα, καὶ καταπεσεῖν.

« Ὁμοθυμαδὸν δὲ κατέδραμον ἐπ' ἐμοί. »

Αἱ τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ, τιμωρίαι, ἢ οἱ τοῦ διαβόλου πειραταί. Λέγει δὲ πάντα τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ, τὴν τῶν ὑπαρχόντων ἀπώλειαν, τὴν τοῦ σώματος κάκωσιν.

« Λαβών με τῆς κόμης διέτιλε. »

Κόμην, τὸν κόσμον καὶ τὴν εὐπραγίαν φησίν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Τὴν ἐν ἀνέσει μου διαγωγὴν, καὶ τὴν εὐθηνίαν, καὶ τὴν εὐπρέπειαν ὑφείλετο, καὶ διεσκέδασέ με. Ὁ δὲ Ἑβραῖος· *Λαβών με τοῦ τένοντος διετίναξεν*, ἐκ μεταφορᾶς τῶν κατ' ἔριν καὶ θυμὸν παλαιόντων, καὶ τοῦ τραχήλου ἐπιλαμβανομένων τοῦ ἀντιπαλαίοντος, καὶ εἰς γῆν αὐτὸν καταῤῥασσόντων μετὰ τιναγμοῦ.

« Κατέστησέ με ὥσπερ σκοπόν· ἐκύκλωσάν με λόγχαις βάλλοντες εἰς νεφρούς μου, οὐ φειδόμενοι. »

Τοῦ Θεοῦ, φησὶν, στήσαντός με ὥσπερ τινὰ σκοπὸν, ἐπὶ τῷ τὰς ἁπάντων δέχεσθαι βολὰς, ὥσπερ τισὶ βολαῖς κατὰ τῶν νεφρῶν μου κατηκόντισαν· ἵνα

VERS. 10. « Iracundia usus dejecit me, fremuit super me dentibus. »

Hæc si de Deo loquitur, iræ ejus vehementiam significat; quia quemadmodum ii qui præ iracundia dentibus strident, talem se erga me gessit: si vero de diabolo et de dæmonibus, iisdem verbis de iis magnus David canit; *Frenderunt super me dentibus suis*[89]; quandoquidem enim *tanquam leo circumit, quærens quem devoret*[90], merito etiam tanquam leo fremere dicitur.

« Sagittæ piratarum ejus super me deciderunt. »

Si de Deo hoc dicitur, subitum incursantium malorum impetum indicat; quasi diceret: Supplicia tanquam piratæ aliqui ex improviso me invaserunt; si autem de diabolo, dæmonas qui illi famulantur, piratas ejus vocat.

VERS. 11. « Acie oculorum irruit. »

Olympiodori et *Polychronii*. Symmachus hoc dilucidius sic interpretatus est: *Adversarii mei acuerunt oculos suos unusquisque in me*; ita ut sensus verborum hic sit, quod non solum dentibus frendendo, iram quam contra me conceperat, ostenderit, sive Deus veniam indulgens, sive diabolus opus peragens; verum etiam in eo quod oculos contra me acuerit, et truculentos reddiderit, et quod obliquo et truci aspectu me intuitus fuerit, et sub hac specie formidabili in me impetum fecerit. Alii vero sic intellexerunt, quod letales plagas mihi inflixerit, et tanquam sagittis et jaculis contra oculos meos directis, me vulneraverit; sagittarum enim cuspides, ἀκίδες vocantur. Meminit autem oculorum, ad vulneris atrocitatem indicandam.

« Mucrone percussit me in genibus. »

Valide, inquit, me percussit, ita ut dissolverentur genua mea et corruerent.

« Et simul concurrerunt in me. »

Divina, scilicet, supplicia, vel diaboli piratæ. Omnia autem quæ ipsi acciderant, narrat, bonorum amissionem, et corporis afflictionem.

VERS. 13. « Tenens me coma divulsit. »

Ornatum, et prosperum rerum statum, *comam* vocat; ac si diceret: Vitam meam in otio et quiete transactam, rerum omnium affluentiam, et cultum omnem ac elegantiam abstulit, meque ipsum dissipavit. Hebræus autem: *Apprehendens me per cervicem, concussit*, metaphora ab iis sumpta, qui contentione et ira accensi luctantur, colloque adversarii manum injiciunt, et cum concussione ad terram eum allidunt.

« Statuit me sicut signum; [VERS. 14] circumdederunt me lanceis emittentes in renes meos, non parcentes. »

Cum Deus me tanquam scopum constituerit, ut omnium tela et ictus exciperem, tanquam jaculis quibusdam renes meos transfixerunt; ac si diceret,

[89] Psal. XXXIV, 16. [90] I Petr. V, 8.

membra mea occulta et maxime letalia. Hac autem similitudine, mortiferæ plagæ insanabilitatem ob oculos posuit; illud enim, *Sicut signum*, id est, ut tanquam ad scopum ictus dirigant, et omnes in me collineent : quod quidem ab iis factum est; in orbem enim circum me stantes, cum studio et diligentia plagas mihi inflixerunt, et in nullo mihi parcentes, omnia sine misericordia ab iis gesta sunt: hoc autem dixit, quia fortunarum nullæ reliquiæ ei sunt factæ. Postquam autem dixisset : Signum sum omnibus propositus, et jaculis petor, metaphoræ insistens, tanquam in præcordiis et visceribus vulnus accepisset, ait :

« Effuderunt in terram fel meum. »

Id est, rebus omnibus me nudarunt, exhaurientes quidquid in me vitale et vegetabile erat.

VERS. 15. « Dejecerunt me ruinam super ruinam. »

His verbis continua et non interrupta supplicia innuit, et quod calamitates alias pertulerit.

VERS. 16. « Cilicium assuerunt corio meo. »

Vel hoc dicit : Propter dolorum vehementiam cutis mea, tanquam saccus ex pilis contextus, nigredinem contraxit : vel, Quemadmodum qui cilicium gestant, corpus affligunt, sic ego totus affligor : vel, Quia propter summam egestatem, pro veste splendida et regia, sacco amictus sum, et prioris felicitatis nullas reliquias possidens, ad lugubrem habitum redactus sum.

« Robur autem meum in terra exstinctum est. »

Id est, Omnis mea potestas et felicitas, et gloria ac dignitas qua fruebar, exstincta et deleta est.

VERS. 17. « Venter meus combustus est a fletu, et super palpebras meas umbra. »

Animam, *ventrem* vocat, vel quia abdita et invisibilis sit, vel quia rationis alimenta distribuit. Dicit igitur : Ardet anima mea, et lacrymas indesinenter fundo, ita ut oculorum videndi facultas læsa sit : vel, Præ animi ægritudine tanquam in tenebris dego. Alia autem exemplaria, *Umbram mortis*, habent; ac si diceret, Mors mihi ob oculos versatur.

VERS. 19. « Terra, ne operias super sanguinem carnis meæ, nec sit locus clamori meo. »

Olympiodori et *Polychronii*. Verba hæc ad misericordiam excitantis sunt, quamvis precantis more concipiantur : dicit autem, Ne sileas, o terra, ea quæ mihi acciderunt, neque sanguinem meum injuste e carne mea effusum contegas (quin tanquam Abelis sanguis, clamorem edat [91]) et quæ corporis mei sanie respersa es, Deum precibus ad vindictam sumendam excita : neque vociferationem meam aer cohibeat, neque luctus et lamenta loco consistant, et occultentur, aut oblivione deleantur,

[91] Gen. IV, 10.

A εἴπῃ, ὅτι κατὰ τῶν ἀποκρύφων καὶ καιριωτάτων. Τῷ δὲ παραδείγματι τὸ καίριον παρέστησε τῆς πληγῆς· τὸ γὰρ, *ὥσπερ σκοπὸν*, ἀντὶ τοῦ, ὥστε κατὰ σκοποῦ βαλεῖν, ὥστε πάντας ἐμοὶ ἐπιτοξάζεσθαι· ὃ καὶ ἐποίησαν, κύκλῳ γάρ με περιστάντες, ἐπιμελῶς ταῖς κατ' ἐμοῦ ἐχρῶντο πληγαῖς, καὶ ἀνηλεῶς ἅπαντα διεπράττοντο, μὴ φειδόμενοι· τοῦτο δὲ εἶπεν, ἐπειδὴ μηδὲ λείψανον περιελείφθη. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν, ὅτι Σκοπὸς τέθειμαι πᾶσι, καὶ τοξεύομαι, ἐπιμένων τῇ μεταφορᾷ, ὡς κατὰ τῶν σπλάγχνων πληγεὶς, φησίν·

« Ἐξέχεαν εἰς τὴν γῆν τὴν χολήν μου. »

B Τουτέστιν, ἔρημόν με πάντων κατέστησαν, κενώσαντες εἴ τι μοι ζωτικὸν ἐνῆν.

« Κατέβαλόν με πτῶμα ἐπὶ πτώματι. »

Διὰ τούτου τὰς ἀλλεπαλλήλους αἰνίττεται τιμωρίας, καὶ ὅτι ἄλλας ἐπ' ἄλλαις συμφορὰς ὑπέμεινεν.

« Σάκκον ἔῤῥαψαν ἐπὶ βύρσης μου. »

Ἢ τοῦτο λέγει, ὅτι Μεμελάνωταί μου τὸ δέρμα διὰ τὴν τῶν παθῶν ἐπίτασιν, ὥσπερ τις ἐκ τριχῶν πεποιημένος σάκκος· ἢ, ὅτι Ὥσπερ οἱ σάκκον φοροῦντες κατατρύχονται τὸ σῶμα, οὕτως ὅλος κατατρύχομαι· ἢ, ὅτι Ἐκ λαμπρᾶς καὶ βασιλικῆς ἐσθῆτος, ὑπὸ τῆς ἄγαν πενίας σάκκον περιβέβλημαι, καὶ εἰς πενθικὸν σχῆμα κατέστην, οὐδὲν λείψανον τῆς C προλαβούσης εὐημερίας φέρων.

« Τὸ δὲ σθένος μου ἐν γῇ ἐσβέσθη. »

Ἀντὶ τοῦ, Ἡ δύναμις, καὶ ἡ εὐπραγία μου πᾶσα, καὶ ἡ προσοῦσά μοι ἀξία καὶ τιμὴ, ἀπεσβέσθη καὶ ἠφανίσθη.

« Ἡ γαστήρ μου συγκέκαυται ἀπὸ κλαυθμοῦ, ἐπὶ δὲ βλεφάροις μου σκιά. »

Γαστέρα τὴν ψυχήν φησιν, ἢ διὰ τὸ ἀπόκρυφον καὶ ἀόρατον, ἢ ὡς ἀναδοτικὴν τῶν ἐκ τοῦ λόγου τροφῶν. Λέγει οὖν, ὅτι Ἡ ψυχή μου συγκαίεται, καὶ ἀπαύστως δακρύω, ὥστε καὶ ἡ ὀπτικὴ τῶν ὀφθαλμῶν μου κατεβλάβη δύναμις· ἢ καὶ ὑπὸ τῆς ἀθυμίας [γρ. ῥαθυμίας] ὡς ἐν σκότει διάγω. Ἄλλα δὲ ἀντίγραφα, *Σκιὰν θανάτου*, ἔχουσιν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι D Καὶ πρὸ ὀφθαλμῶν μου ἔχω τὸν θάνατον.

« Γῆ, μὴ ἐπικαλύψῃς ἐφ' αἵματι τῆς σαρκός μου, μηδὲ εἴη τόπος τῇ κραυγῇ μου. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου*. Εἰς συμπάθειαν δὲ ἐκκαλουμένου τὰ ῥήματα, εἰ καὶ εὐκτικῶς εἴρηται· λέγει δὲ, Μὴ σιωπήσῃς, ὦ γῆ, τὰ κατ' ἐμὲ, μηδὲ συγκρύψῃς τὸ ἐμὸν αἷμα, τὸ ἀδίκως ἐκχεόμενον ἐκ τῆς σαρκός μου, ἀλλὰ κραξάτω, ὡς τὸ τοῦ Ἄβελ, καὶ ἐκκαλέσαι τὸν Θεὸν εἰς ἐκδικίαν, αὐτοὺς τοῦ σώματος τοὺς ἰχῶρας ἔχουσα· καὶ ὁ ἀὴρ μὴ ἐπίσχοι μου τὴν κραυγὴν, μηδὲ στῇ ἐν τόπῳ καὶ ἀποκρυβῇ, καὶ εἰς λήθην ἔλθοι τὰ κατὰ τοὺς ἐμοὺς ὀδυρμοὺς, ἀλλ' εἰς οὐρανοὺς φθασάτω τῆς φωνῆς μου ὁ τόνος,

ἵν' ὁ Θεὸς τῶν γινομένων κακῶν ἔκδικος καταστὰς, καὶ τοὺς αἰτίους ἀμυνόμενος, τοῦτο γοῦν ἅπασι δείξῃ, τῶν ἐμοὶ βεβιωμένων τὸ ἄμεμπτον. Ἔθος δὲ τοῦτο τοῖς ἐν δεινοῖς οὖσι, τὰ κακὰ αὐτῶν μὴ θέλειν καλύπτεσθαι. Τοσοῦτον ἀπέχω, φησὶ, τοῦ συνειδέναι ἐμαυτῷ πονηρὰ, ὥστε βούλομαι πάντας ὁρᾷν ἃ πάσχω. Ταῦτα εὐκτικῶς ἅμα καὶ προφητικῶς εἶπας, μακάριε· οὐ γὰρ ἀπεκρύβη τὰ κατὰ σὲ, ἀλλὰ πάντες ἀνὰ στόμα ἔχομεν ἄνθρωποι τὰ σὰ παλαίσματα, καὶ τὴν ἀνδρείαν, καὶ τὴν ὑπομονὴν, καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις βραβεῖα καὶ τοὺς στεφάνους, καὶ τὴν ἀνάῤῥησιν.

« Καὶ νῦν ἰδοὺ ἐν οὐρανοῖς ὁ μάρτυς μου, ὁ δὲ συνίστωρ μου ἐν ὑψίστοις. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου*. Εὖγε ψυχῆς καθαρᾶς, καὶ ἀγάπης ἀνυπερβλήτου, καὶ συνειδήσεως ἀληθινῆς, τὸν πάντα ἐφορῶντα ὀφθαλμὸν πρὸς μαρτυρίαν ἐπικαλουμένης. Τοῦ Θεοῦ γὰρ, φησὶ, τὴν κρίσιν καλῶ, ὃς τῶν ἁπάντων ἀκριβῆ τὴν γνῶσιν ἔχων, καὶ οὐκ ἀπὸ τῶν φαινομένων. Ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀληθείας τὴν ψῆφον φέρων, μάρτυς τῶν παρ' ἐμοῦ λεγομένων εἶναι δύναται.

« Ἔτη δὲ ἀριθμητὰ ἥκασιν, ὁδῷ δὲ ᾗ οὐκ ἐπαναστραφήσομαι, πορεύσομαι. »

Πάλιν τὸ ὀλιγοχρόνιον εἰς ἱκετηρίαν προβάλλεται, διδάσκων ὁμοῦ, ὅτι οἱ ἅπαξ ἀποθανόντες παλινδρομῆσαι εἰς τόνδε τὸν βίον οὐ δύνανται. Ταῦτα οὖν φησιν, αὐτῷ γενέσθαι πρὸ τοῦ θανάτου, μεγίστην κρίνων παραμυθίαν τῶν πραγμάτων τὸν ἔλεγχον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

« Ὀλέκομαι πνεύματι φερόμενος· δέομαι δὲ ταφῆς, καὶ οὐ τυγχάνω· λίσσομαι κάμνων, καὶ τί ποιήσας; »

Ἐν ταραχῇ, φησὶ, τὴν ψυχὴν καθέστηκα, ὑπὸ μὲν τῶν παθῶν στενοχωρούμενος· οὐδένα δὲ κριτὴν τῆς ἀδικίας ἔχων, καὶ οὔτε τῶν δεινῶν ἐλευθερίαν εὑρίσκω, οὔτε τοῦ βίου ἀπαλλαγὴν, ἀλλ' ἀπόλλυμαι, πανταχοῦ τοῖς λογισμοῖς περιφερόμενος, καὶ πρὸς πάντα ἀφορῶν τὰ ἐμοὶ συμβεβηκότα· διὸ καὶ ποθῶ τὸν θάνατον, καὶ ἀπορίᾳ συνέχομαι, τούτου τυχεῖν μὴ δυνάμενος. « Τὸ γὰρ, *Λίσσομαι*, ἀντὶ τοῦ, Διαποροῦμαι, εἶπεν, ἤτοι, ἀντιβολῶ ταφῇ παραδοθῆναι· πλὴν οὐ τυγχάνω, φησὶ, τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ παραλελόγισμαι. Ὅρα οὖν, ὅπερ ἐξ ἀρχῆς ἐλέγομεν, ὡς ποθεῖ μὲν τὸν θάνατον, καὶ ἐξὸν ἦν αὐτόχειρα αὐτὸν ἑαυτοῦ καταστῆναι, ἀλλ' οὐχ ἑαυτὸν ἐξάγει, τιμῶν τὸν συνδήσαντα.

« Ἔκλεψαν δέ μου τὰ ὑπάρχοντα ἀλλότριοι. »

Οἱ ἱππεῖς, φησὶν, καὶ πολέμιοι μετ' ἐξουσίας ληϊσάμενοι τὰ προσόντα μοι, ᾤχοντο· ἐγὼ δὲ ὥσπερ πελάγιος ἐν μέσῳ τῶν κακῶν φερόμενος [k] οὐδεμίαν τῶν συμφορῶν ὁρῶ λύσιν.

« Ὀφθαλμοὶ δὲ ἐφ' υἱοῖς ἐτάκησαν. »

Τὸν ἐπὶ τοῖς τέκνοις ἀδιάλειπτον κλαυθμὸν ἐκτρα-

A sed ad cœlos vocis meæ intensio pertingat, ut Deus, malorum quæ fiunt vindex, et sceleris auctorum ultor constitutus, vitæ meæ anteactæ integritatem inculpatam, omnibus manifestam faciat. Mos autem hic est eorum qui in ærumnis versantur, ut nolint mala sua celari. Tantum, inquit, abest, ut malorum mihi conscius sim, ut omnes intueri ea quæ patior, desiderem. Hæc, o beate, ad modum supplicis simul et prophetæ a te dicta sunt; tua enim facinora non sunt occulta, sed certamina tua, fortitudinem tuam, et invictam patientiam, virtutumque harum præmia, coronas, et præconia, omnes homines in ore habemus.

Vers. 20. « Et ecce nunc in cœlis est testis meus, et conscius meus in excelsis. »

B *Olympiodori* et *Polychronii*. Euge animam puram, et charitatem eximiam, ac conscientiam veracem, quæ oculum cuncta intuentem in testimonium advocat. Dei, inquit, judicium appello, qui cum exactam omnium cognitionem habeat, neque secundum apparentiam, sed secundum veritatem sententiam ferat, eorum quæ a me dicuntur, testis idoneus esse potest.

Vers. 23. « Anni enim dinumerati venerunt; et via, per quam non revertar, ambulabo. »

Rursus vitæ brevitatem pro supplicatione in medium affert, simulque docet, vita functos ad hanc vitam redire non posse. Hæc igitur dicit, solatium sibi maximum futurum judicans, si actiones suæ ante obitum examinarentur.

C

CAP. XVII.

Vers. 1, 2. « Pereo spiritu agitatus: oro autem sepulcrum, et non contingit mihi; preces adhibeo cum labore, et quid feci? »

Præ ærumnis, inquit, et doloribus in angustias conjectus, animo sum perturbato; neminem vero injuriarum judicem habens, nec liberationem a malis, aut vitæ exitum reperiens, sed cogitationum æstu undique fluctuans, et cuncta quæ mihi acciderunt contemplans, pereo: unde fit ut mortem desiderem, et consilii inopia laborem, quod illam assequi non valeam. Illud enim, *Preces adhibeo*, id est, Animi, inquit, pendeo; vel, Sepulturæ tradi enixe peto; falsis autem rationibus decipior, D nec voti compos fio. Animadverte igitur, quod (prout in initio diximus) mortem exoptet; veritus tamen eum qui animam corpori conjunxit, violentas manus sibi non injecerit, cum in potestate sua esset mortem sibi consciscere.

« Et furati sunt extranei bona mea. »

Equites, inquit, et hostes, bona mea cum potestate deprædantes, abierunt: ego vero in mediis malis, tanquam in alto oceano jactatus, nullum exitum calamitatum video.

Vers. 5. « Et oculi super filios tabuerunt. »

Luctum perpetuum pro liberis tragice exaggerat.

VARIÆ LECTIONES.

[k] γρ. σαλεύων.

Vide autem quemadmodum non dixerit: Oculi A mei propter fortunarum amissionem tabuerunt (illas enim in parvo pretio habuit), sed propter subitum liberorum interitum; pro illis enim, tanquam illorum clade affectus, vehementer indoluit.

Vers. 7. « Cæcati enim sunt ab ira oculi mei. »

Id est, propter mala mihi a divina ira inflicta obfuscati et hebetati sunt: parum enim abest quin lacrymas pro liberorum interitu immaturo effundens, oculos corruperim.

Vers. 8. « Admiratio tenuit veraces super hoc. »

Qui veritatem sectantur, pariter ut vos affecti non erant, sed causam ob quam hæc paterer ignorantes, attoniti obstupuerunt. Hoc fortasse, ut amicos innuat, ab eo dictum est, quasi veritatis studio B nequaquam tenerentur, sed Deo duntaxat gratificari vellent.

« Justus autem super impium consurgat. »

Tanquam de alio verba faciens, de seipso loquitur: *Ne exaltaveris injustos;* contrarium nunc, inquit, eveniat, ut justus improbo superior evadat. Prius enim impii contra justum insurrexerant; nunc ordo mutetur, rerum vices convertantur, et justi in iniquos et improbos imperium obtineant.

Vers. 9. « Teneat autem fidelis viam suam, et purus manibus sumat audaciam. »

Hoc per modum supplicationis dictum est, Utinam pristinam felicitatem recuperem. Theodotio autem sic reddens: *Et adhærebit justus viæ suæ,* C non patitur ut in verbis precationem intelligamus, sed causæ potius redditionem et appositionem. Si justus, inquit, homine impio superior evaserit, neque vitium contra virtutem semper prævaluerit, quid demum eveniet? Virtutis operarius minime scandalizabitur, neque æmulabitur ea quæ æmulanda non sunt; sed si forte (quod fieri potest) a ratione aliquantulum deflexerit, rursus viæ suæ adhærebit, et ex virtutis præscripto ambulabit. Tale quiddam David in Psalmis canit: *Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum; ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas* [93]. Cui simile est hoc Jobi: Mei, inquit, nulla ratio aut cura habeatur; quomodo autem alii viam virtutis insistent, nisi præter spem res eve- D niant, et ab injustis ad justos prospera fortuna transferatur? Nisi sontium felix rerum status in contrarium mutetur, et insontes superiores inimicis evadant, quomodo vir integer animi fiduciam habebit? Hoc autem negotium meo exemplo prospere succedet, si pristinam felicitatem recuperavero, et humiliatos eos videro, qui injuriam mihi intulerunt. Hæc autem Justus omnibus precatur: unde apparet eum non pro seipso, sed indefinite pro omni justo homine preces fudisse.

« Verumtamen omnes incumbite, et venite, quæso; non enim invenio in vobis veritatem. »

[93] Psal. cxxiv, 3.

A γφδεῖ. Ὅρα δὲ, ὡς οὐκ εἶπεν, Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ τῶν ὑπαρχόντων ἐτάκησαν, μικρὸν γὰρ ἐκείνων ἐποιεῖτο λόγον· ἀλλ' ἐπὶ τῇ τῶν τέκνων ἀθρόᾳ τελευτῇ· ἐπὶ γὰρ τούτοις, ὡς συμπαθὴς περιήλγησεν.

« Πεπήρωνται γὰρ ἀπὸ ὀργῆς οἱ ὀφθαλμοί μου. »

Τουτέστιν, ἠμαυρώθησαν ὑπὸ τῶν κατὰ θείαν ὀργὴν ἐπενεχθέντων μοι κακῶν· δακρύων γὰρ ἐπὶ τῇ ἀώρῳ τῶν παίδων τελευτῇ, μικροῦ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς διέφθαρον.

« Θαῦμα ἔσχεν ἀληθινοὺς ἐπὶ τούτῳ. »

Οὐ μὴν οἱ τῆς ἀληθείας μεταποιούμενοι, ὥσπερ ὑμεῖς διετέθησαν, ἀλλ' ἐξεπλάγησαν, διαποροῦντες ἐφ' οἷς ταῦτα πέπονθα. Τοῦτο δὲ, ἴσως καὶ τοὺς φίλους αἰνιττόμενος, λέγει, ὡς οὐ τῆς ἀληθείας μετα- B ποιουμένους, ἀλλ' ἁπλῶς Θεῷ χαρίζεσθαι θέλοντας.

« Δίκαιος δὲ ἐπὶ παρανόμῳ ἐπανασταίη. »

Ὡς μὲν περὶ ἑτέρου λέγει, περὶ ἑαυτοῦ δέ φησιν· ἐπειδὴ γὰρ προεῖπε, *Μὴ ὑψώσῃς τοὺς ἀδίκους,* Τὸ ἐναντίον, φησὶ, γένοιτο, τὸ τὸν δίκαιον κατισχύσαι τοῦ παρανόμου. Πρότερον μὲν γὰρ δικαίῳ παράνομοι ἐπανέστησαν· νῦν δὲ ἀμειφθήτω ἡ τάξις, ἐναλλαγήτω τὰ πράγματα, καὶ κρατείτωσαν τῶν ἀδίκων καὶ φαύλων οἱ δίκαιοι.

« Σχοίη δὲ πιστὸς τὴν ἑαυτοῦ ὁδὸν, καθαρὸς δὲ χεῖρας ἀναλάβοι θάρσος. »

Τοῦτο εὐκτικῶς εἴρηται, κατασταίην εἰς τὴν ἀρχαίαν εὐημερίαν. Ὁ δὲ Θεοδοτίων ἐκδοὺς, *Καὶ ἀνθέξεται δίκαιος τῆς ἑαυτοῦ ὁδοῦ,* οὐκ ἀφίησιν ὡς C εὐχὴν νοεῖσθαι τὸν λόγον, ἀλλ' ὡς αἰτίας παράθεσιν· ἐν [γρ. ὁ, ἴσ. εἰ] γὰρ κρείττων, φησὶ, φανεῖται τοῦ παρανόμου ὁ δίκαιος, καὶ οὐ κατισχύσει μέχρι τέλους ἡ κακία τῆς ἀρετῆς, τί συμβήσεται; Οὐ σκανδαλισθήσεται ὁ τῆς ἀρετῆς ἐργάτης, οὐ ζηλώσει τὰ ἀζήλωτα· ἀλλὰ κἂν, ὡς εἰκὸς, μικρόν τι τοῦ λόγου παρετράπη, πάλιν τῆς οἰκείας ὁδοῦ ἀνθέξεται, καὶ βαδιεῖται κατ' ἀρετήν. Τοιοῦτόν τι καὶ Δαβὶδ ψάλλει, ὅτι *Οὐκ ἀφήσει Κύριος τὴν ῥάβδον τῶν ἁμαρτωλῶν ἐπὶ τὸν κλῆρον τῶν δικαίων,* [*ὅπως ἂν μὴ ἐκτείνωσιν οἱ δίκαιοι ἐν ἀνομίαις χεῖρας αὐτῶν.* Παραπλήσιον καὶ τοῦτο τοῦ Ἰώβ· Ἔστω, φησὶ, τὰ ἐμὰ ἐν οὐδενί· πῶς ἄλλοι στήσονται ἐν τῇ ὁδῷ τῆς ἀρετῆς, εἰ μὴ παρ' ἐλπίδας ἐκβαίη τὰ πράγματα, D καὶ μεταστήσεται ἀπὸ τῶν ἀδίκων εἰς τοὺς δικαίους τὰ τῆς εὐημερίας; Πῶς ὁ καθαρὸς ἕξει θάρσος, εἰ μὴ περιτραπήσεται τὰ τῆς εὐτυχίας τοῖς ἐναγέσι, καὶ οἱ εὐαγεῖς κατισχύσουσι τῶν ὑπεναντίων; Τοῦτο δὲ κατορθωθήσεται ἐκ τοῦ κατ' ἐμὲ παραδείγματος, εἰ τὴν πρώτην εὐδαιμονίαν ἀναλήψομαι, καὶ τοὺς ἀδικήσαντας ταπεινωθέντας ὄψομαι. Ταῦτα δὲ πάλιν ὁ ἅγιος ὑπὲρ πάντων εὔχεται· ὅθεν οὐ περὶ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἀορίστως περὶ δικαίου παντὸς προσώπου τὴν εὐχὴν ἐποιήσατο.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ πάντες ἐρείδετε, καὶ δεῦτε δή· οὐ γὰρ εὑρίσκω ἐν ὑμῖν ἀληθές. »

Πάντως[m], φησὶν, αὖθις ἀγανακτεῖτε, τούτων παρ' ἐμοῦ λεγομένων, καὶ πρὸς ἀντιλογίαν παρασκευάζεσθε, ὡς ἐπὶ πολέμου τοῖς λόγοις παρατάττόμενοι, καὶ ἕκαστος τῷ ἑτέρῳ ἐπαμύνει, ὡς ἂν τὸ πᾶσιν ἐνδέον ὑπὸ πάντων πληρωθείη[n]. Ἐνισχύσατε τοιγαροῦν ἀλλήλους, καὶ συγκροτήσατε, καὶ συσφίγξατε, καὶ οἷόν τινα συνασπισμὸν ποιησάμενοι, οὕτως ἔλθετε· κἂν γὰρ πάντες ὁμοφρονῆτε[o], κἂν μυριάκις ἀντείπητε, διελέγξω ὑμᾶς μὴ ἀληθεύοντας· οὐ γὰρ προσοῦσαν ὑμῖν ὁρῶ τὴν ἀλήθειαν.

« Νύκτα εἰς ἡμέραν ἔθηκα, φῶς ἐγγὺς ἀπὸ προσώπου σκότους. »

Τὴν νύκτα, φησὶν, ἅπασαν ἀγρυπνῶν ὡς ἐν ἡμέρᾳ διετέλεσα, προσδοκῶν ἀεὶ τὸ φῶς· τοῦτο δὲ φυσικῶς πάσχουσιν οἱ ἐν ταῖς νόσοις ἀγρυπνοῦντες, εὐχόμενοι τὴν ἡμέραν ἰδεῖν· καὶ τῆς ἡμέρας αὖθις ἐπιλαβούσης, ὡς ἐν νυκτερινῇ ἡσυχίᾳ, θρηνῶν οὐδὲν ἔλαττον ὑπὸ τῶν ὀδυνῶν διετέλουν· τὸ δὲ ὅλον, συνῆπτον, φησὶ, τὰς νύκτας ταῖς ἡμέραις, οὐδένα καιρὸν ἔρημον θρήνων καταλιμπάνων. Τάχα δὲ λέγων· *Φῶς ἐγγὺς ἀπὸ προσώπου σκότους*, ἐκεῖνο ἔοικε λέγειν, ὅτι Καὶ αὐτὸ τὸ φῶς ὑπὸ τῆς ἀθυμίας οὐ μακράν μοι σκότους ἐδόκει· κατ' ἐκεῖνο δὲ τὸ ἀλλαχοῦ εἰρημένον περὶ τῶν ἀθυμούντων· *Δύσεται αὐτοῖς ὁ ἥλιος μεσημβρίας*· οὐχ ὡς τοῦ ἄστρου δύνοντος, ἀλλ' ὡς τῶν λυπουμένων, καὶ τὴν ἡμέραν νύκτα λογιζομένων, καὶ μὴ ἀπολαβόντων[p] ἡδέως τοῦ φωτός.

« Ἐὰν γὰρ ὑπομείνω, ᾅδης μου ὁ οἶκος, ἐν δὲ γνόφῳ ἔστρωταί μου ἡ στρωμνή. Θάνατον ἐπεκάλεσα μὴν πατέρα μου εἶναι, μητέρα δέ μου καὶ ἀδελφὴν, σαπρίαν. Ποῦ οὖν μου ἔτι ἐστὶν ἡ ἐλπίς; ἢ τὰ ἀγαθά μου ὄψομαι; ἢ μετ' ἐμοῦ εἰς ᾅδην καταβήσονται; ἢ ὁμοθυμαδὸν ἐπὶ χώματος καταβησόμεθα; »

Ἀλλὰ δεῖ[q-r], φησὶ, καρτερεῖν ἵνα τί πλέον προσγένηται; διατί δὲ ὑπενέγκω, καὶ μὴ θελήσω τὸν θάνατον; οὐ γὰρ παρέσται, κἂν μὴ θέλοιμι; οὐ κοινὸν ἅπασιν ἀνθρώποις τὸ ἀποθανεῖν; οὐχὶ ᾅδης ἅπασιν οἶκος; οὐκ ἐκεῖ πάντες τῶν ἐνθάδε καταλήγουσι πόνων; τοῦτο γὰρ λέγει· *Ἐν γνόφῳ ἡ στρωμνή μου.* Ἐν τῷ ἀφεγγεῖ χωρίῳ ἡ ἀνάπαυσις τῶν ἐνθάδε πόνων· διὰ τοῦτο μὲν οὖν ἀντὶ πατρὸς ἔχω τὸν θάνατον, καὶ δικαίως αὐτὸν ἐπελθεῖν μοι ποθῶ· ἀντὶ δὲ μητέρος, τὴν τοῦ σώματος σῆψιν καὶ ἀνάλυσιν, τὴν ἐξ ἀνάγκης συμβαίνουσαν μετὰ τὴν τελευτὴν, τὴν αὐτὴν δὲ καὶ ὡς ἀδελφὴν ποθῶ, καὶ πᾶσι τοῖς τῆς φιλίας ὀνόμασι κατασπάζομαι· καὶ τοῦτό φημι, ὡς ἤδη τοῦ σώματος ὑπὸ τῆς λωβήσεως ὀζωδότος, καὶ νεκροῦ καὶ τετελευτηκότος φέροντος εἰκόνα. Μὴ γὰρ οἴεσθε, ὡς τὰ ἐνθάδε ἀπελπίσας, εἰς ᾅδου πλουτεῖν προσδοκῶ. Μὴ ἐνδέχεταί τινα μεθ' ἑαυτοῦ καταγαγεῖν εἰς ᾅδου τὸν πλοῦτον, ἢ τὴν ἐνθάδε δόξαν; Μὴ μετὰ τῶν ἐνθάδε ἀγαθῶν δύναμαι ἀπελθεῖν ἐπὶ χώ-

Rursus, inquit, his quæ a me dicuntur, omnes irascimini, et verbis instructi, prout in bello fieri solet, ad contradictionem vos comparatis, atque alter alteri suppetias fert, ut quod singulis deest, ab omnibus adimpleatur. Alii alios igitur corroborate, impellite, constringite, et quasi facta testudine, sic impetum facite: licet idem animus omnibus fuerit, licet millies contradixeritis, falsi tamen vos arguam, veritatem enim vobis favere non video.

VERS. 12. « Noctem in diem posui, lumen prope a facie tenebrarum. »

Lucem, inquit, perpetuo exspectans, tanquam diurno tempore, noctem totam insomnem transegi (hoc autem naturaliter valetudinariis contingit, ut in morbis vigilias agant, et diem aspicere precentur), et die rursus succedente, non secus quam in nocturno silentio, in luctu et doloribus degebam; denique, nullum tempus a lamentis liberum relinquens, diebus noctes continuabam. Cum autem dicat: *Lumen prope a facie tenebrarum*, illud fortasse dicere vult, quod ipsa lux præ animi angore parum mihi a tenebris abesse videbatur; juxta illud quod alibi de iis qui mœrore afficiuntur, dictum est: *Occidet iis sol meridie*[93]; non quidem quod sidus illud tunc occidat, sed quia qui animi ægritudine laborant, diem etiam noctem reputent, nec luce ipsa placide fruantur.

VERS. 13-16. « Nam si sustinuero, inferi domus mea erunt, et in caligine stratum est stratum meum. Interitum appellavi patrem meum esse, matrem autem meam et sororem, tabem. Ubi igitur est mea jam spes? aut bona mea videbo? aut mecum ad inferos descendent? aut pariter super pulverem descendemus? »

Sed in malorum tolerantia, inquit, perseverandum est, utquid lucri inde reportem? Cur vero adversa sustinere pergam, et mortem recusem? nonne invito me aderit? annon omnibus hominibus commune est mori? annon infernus omnium domus est? annon illic omnes a doloribus et laboribus quos hic sustinent, cessabunt? Illud enim hoc vult: *In caligine stratum meum;* id est: In regione obscura a vitæ hujus molestiis et laboribus requies est; quare mortem pro patre existimo, et jure adventum ejus opto; pro matre vero, corporis tabem et dissolutionem, quæ mortem necessario consequitur, illamque tanquam sororem diligo, et omnibus amicitiæ nominibus compello et saluto; et hoc idcirco dico, quia corpus jam lue depravatum feteat, et mortui ac exstincti imaginem referat. Nolite autem arbitrari quod, desperatis in hac vita rebus, apud inferos ditescere exspectem. Num divitias et gloriam qua hic fruitur, ad inferos se-

[93] Amos VIII, IX.

VARIÆ LECTIONES.

[m] ἴσ. πάντες. [n] γρ. πληροφορηθείη. [o] γρ. πάντα ὁμοφωνῆτε. [p] ἴσ. ἀπολαυόντων. [q-r] Conjectum est ἀλλὰ τί δεῖ et mox ἵνα πλέον.

cum deferre, alicui contingit? Num ad pulverem, id est, ad inferos, cum bonis quæ hic possidentur, abire possum? Verum hoc fieri nequaquam potest. Qua igitur spe fretus mala sustinebo, cum exiguo post tempore, relictis his omnibus, omnino moriendum sit? Posthac enim, præter interitum, nihil aliud exspecto, et mortem unicam quietem arbitror; quam cum assecutus fuero, omnis dolorum memoria evanescit. Ut enim qui defuncti sunt, ea quibus in hac vita fruimur, minime exspectant; ita nec ego, eorum quæ mihi erepta sunt, spem ullam foveo: et quidem si aliquam ejusmodi mihi spem pollicerer, frustra, ut apparet, rei instabili inhians, hinc migrabo, nullamque bonorum fruitionem adeptus, vitam cum morte commutabo. Quod cum ita se habeat, merito subitum mortis adventum tanquam patris exopto: quemadmodum enim liberi in parentibus solatium collocant, ita et mihi in nulla re alia quies et tranquillitas est, quam in morte et corporis dissolutione. Similitudine autem et exemplo, malorum magnitudinem ob oculos posuit. (Quemadmodum enim, inquit, embryon utero materno comprehenditur, et vivere videtur, patremque eum qui genuerat, agnoscit, nondum tamen in lucem et diem prodit, sed humoris et corrupti sanguinis abundantia ambitur: similiter, inquit, mecum agitur; mors enim nondum advenit, neque apud se detinet, sed instar patris, familiaris mihi redditur, et sine liberatione ab ærumnis, aut salutis spe ulla proposita, quasi perturbationum utero inclusum me continet). Simul autem et nos docuit, ne bona hujus vitæ in deliciis haberemus, nihil enim eorum ex hac vita nobiscum commigrabit: et quod non temere et sine causa tot malis exhaustus mortem optaverit, apologiam pro seipso idoneam instituit.

A ματος, τουτέστιν, ἐν τοῖς καταχθονίοις; Ἀλλὰ μὴν τοῦτο οὐκ ἔστι. Ποίᾳ τοιγαροῦν ἐλπίδι ὑπομείνω [s], ὅπουγε μικρὸν ὕστερον ἀποθανεῖν ἀπόκειται πάντως, πάντα τὰ ἐνθάδε καταλελοιπότα; Ἐπὶ τούτοις γὰρ οὐδὲν ἕτερον προσδοκῶ, ἢ θάνατον, καὶ ἀνάπαυσιν μίαν ἡγοῦμαι τὴν τελευτὴν, ἐν ᾗ καταστὰς, οὐδεμίαν μνήμην ἕξω τῶν ἀλγηδόνων· ὥσπερ δὲ οἱ τετελευτηκότες οὐδεμίαν τῶν παρόντων προσδοκίαν ἔχουσιν· οὕτως οὐδ' αὐτὸς ἐλπίδα τινὰ τῶν ἀφαιρεθέντων ἔτι κέκτημαι· ἀλλ' εἰ καί τινας τοιαύτας ἐμαυτῷ ὑποτείνω ἐλπίδας, ὡς ἔοικεν οἰχήσομαι, μάτην κεχηνὼς ἐπ' οὐδενὶ βεβαίῳ, καὶ καταστρέψω τὸν βίον, οὐδεμίαν ἀπόλαυσιν τῶν ἀγαθῶν λαβών. Τούτου δὲ ὧδε ἔχοντος, εἰκότως ἐπελθεῖν συντόμως τὸν θάνατον ὡς πατέρα ποθῶ· ὥσπερ γὰρ οἱ παῖδες παραμυθίαν B ἔχουσι τοὺς γονεῖς, οὕτω κἀγὼ ἐν οὐδενὶ ἔχω τὴν ἀπόλαυσιν [t], ἢ ἐν τῷ θανάτῳ καὶ τῇ ἀναλύσει. Παραδείγματι δὲ τὸ ἐπιτεταμένον παρέστησε τῶν δεινῶν. Ὥσπερ γὰρ, φησὶ, τὰ ἔμβρυα ἐν τῇ μητρῴᾳ νηδύϊ ζῆν δοκεῖ καὶ περιέχεται, ἔχει δὲ πατέρα τὸν σπείραντα, οὔπω δὲ εἰς φῶς παρελθόντα, ἐν ὑγρότητι καὶ ἰχῶρι πλείστῳ περιέχεται· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ αὐτὸς, φησὶ, διάκειμαι· ὁ μὲν γὰρ θάνατος οὔπω ἀφῖκται, οὐδὲ ἔχει παρ' ἑαυτὸν [u], ὡς δὲ πατὴρ ᾠκείωται, καὶ καθάπερ ὑπὸ γαστρός τινος τῶν παθῶν περιέχει, οὐδέποτε τῶν δεινῶν ἀπαλλάττων, οὐδὲ ἐλπίδα σωτηρίας ὑποτείνων· ὁμοῦ τοιγαροῦν καὶ ἡμᾶς ἐδίδαξε, μὴ περιέχεσθαι τῶν ἐν τῷ βίῳ καλῶν, οὐδὲν γὰρ αὐτῶν ἡμῖν συνεξέρχεται ἐκ τοῦδε τοῦ C βίου· καὶ ἱκανῶς ἀπολελόγηται τοῦ μὴ μάτην ἐπιποθεῖν τὸν θάνατον, τοσούτοις ἀλγεινοῖς περιαντλούμενος.

CAP. XVIII.

Protheoria.

Baldadus iniquo animo fert, quod Jobus sermonem extendisset: Non enim, inquit, nos oportet brutorum more cum silentio tibi assidere. Deinde, quoniam a Jobo sæpius dictum fuisset, quod a corpore liberari in votis haberet, Cur, inquit, insolenter te effers, et sæpius illud iteras (libenter corpus exuerem) et de rebus tuis magnifice gloriaris, quasi singularis aliquis homo non exsisteres, sed mundus universus? Quid enim? An te exstincto, statim universi interitus sequitur? Hæc locutus, ad ea quæ impiis eventura sunt, generalibus quidem verbis utens, Justum vero propter impietatem suggillans, stylum orationis convertit.

VERS. 1-3. « Respondens autem Baldad Sauchites, ait: Quousque non cessabis? Cohibe te, ut et ipsi loquamur. Et cur tanquam quadrupedia tacuimus coram te? »

Sauchæorum tyrannus tyrannice loquitur. *Quousque* enim, inquit, *non cessabis? Cohibe te;* noli

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Προθεωρία.

Δυσχεραίνει ὁ Βαλδὰδ ἐπὶ τῇ τοῦ Ἰὼβ μακρηγορίᾳ· Οὐ γὰρ δεῖ, φησὶν, ἀλόγων δίκην σιωπῶντας παρακαθῆσθαι. Εἶτα, ὡς πολλάκις τοῦ Ἰὼβ εἰρηκότος, ὅτι ἐπιποθεῖ τοῦ σώματος ἀπαλλαγῆναι, Τί, φησὶ, σοβαρεύῃ, καὶ πολλάκις λέγεις, Ἡδέως ἔξειμι τοῦ σώματος, καὶ σεμνύνεις τὰ κατὰ σαυτὸν, ὥσπερ οὐκ ὢν ἄνθρωπος εἷς, ἀλλὰ κόσμος ὅλος; Ἐὰν [v] ἀποθάνῃς, γενικὴ γίνεται συντέλεια; Εἶτα ταῦτα εἰρηκὼς, D στρέφει τὸν λόγον εἰς τὰ τοῖς ἀσεβέσι συμβησόμενα, ὡς τὰ καθόλου μὲν λέγων, ἐπ' ἀσεβείᾳ [x] δὲ σκώπτων τὸν δίκαιον.

« Ὑπολαβὼν δὲ Βαλδὰδ ὁ Σαυχίτης, λέγει· Μέχρι τίνος οὐ παύσῃ; Ἐπίσχες, ἵνα καὶ αὐτοὶ λαλήσωμεν. Διατί δὲ ὥσπερ τετράποδα σεσιωπήκαμεν ἐναντίον σου; »

Ὁ Σαυχαίων τύραννος τυραννικῶς διαλέγεται. *Μέχρι τίνος* γὰρ, φησὶν, *οὐ παύσῃ; Ἐπίσχες*, μὴ οἴου

VARIÆ LECTIONEM.

[s] *Ισ.* ὑπομενῶ. [t] *Ἴσ.* ἀνάπαυσιν [u] *Ἴσ.* ἑαυτῷ [v] *Ἴσ.* add. τί γάρ. [x] *γρ.* εὐσεβείᾳ.

πρὸς ἄλογα τοὺς λόγους ποιεῖσθαι, καὶ ἀποτάδην οὕτω διαλέγου, δίδου δὲ μᾶλλον καὶ ἡμῖν τοῦ λαλεῖν χώραν, τοὺς σαυτοῦ συστέλλου λόγους.

« Τί γάρ; Ἐὰν σὺ ἀποθάνῃς, ἀοίκητος ἡ ὑπ' οὐρανόν; ἢ καταστραφήσεται ὄρη ἐκ θεμελίων; »

Τί νομίζεις, φησὶν, ὅτι τῇ σῇ συστάσει καὶ ὁ κόσμος συνίσταται; καὶ μεγαλύνεις τὰ κατὰ σαυτὸν, καὶ ὡς τὸ πᾶν ζημίᾳ περιβάλλων, οὕτω τὸν θάνατον ἐπεύχῃ; ὥσπερ γὰρ τῆς ὑφ' ἥλιον ζημιουμένης ἐπὶ τῇ σῇ τελευτῇ, καὶ ὡς γενικῆς γινομένης συντελείας, οὕτω διαλέγῃ, καὶ ὡς τῆς σῆς μὲν δικαιοσύνης ἱστώσης τὰ ἀνθρώπινα, ἐκ ποδῶν δὲ γενομένου, οὐκέτι ὄντος τοῦ ἵλεων καθιστῶντος τὸ Θεῖον.

« Θηρεύσαισαν ἐλάχιστοι τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ· σφάλαι δὲ αὐτοῦ ἡ βουλή. [*Ἀνθ' οὗ ὁ Θεοδοτίων*, καταῤῥάξει αὐτὸν ἡ βουλὴ αὐτοῦ.] Ἐμβέβληται δὲ ὁ πούς αὐτοῦ ἐν παγίδι· ἐν δικτύῳ ἑλιχθείη· ἔλθοισαν δὲ ἐπ' αὐτὸν παγίδες. »

Ἐκ μεταφορᾶς τῶν θηρωμένων ὀρνέων ἢ ζώων, ταῦτα εἶπε, τὸ ἀδιεξόδευτον διὰ τούτων δηλῶν τῶν κακῶν ἐν οἷς περιείληπται ὁ ἀσεβής. Ὥσπερ γὰρ τὰ ζῶα, φησὶν, ὑπὸ τὴν παγίδα ἢ τὰ δίκτυα γενόμενα, διεκδῦναι λοιπὸν οὐ δύνανται· οὕτω καὶ οἱ ἀσεβεῖς ἀναποδράστους ἔχουσι τὰς καταλαμβανούσας αὐτοὺς συμφοράς· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι πολλάκις οὐδὲ ὑπὸ δυναστῶν τινων, ἀλλ' ὑπὸ ἐλαχίστων καὶ εὐτελῶν τὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑπομένουσι στέρησιν, πάσης αὐτῶν τῆς βουλῆς εἰς τοὐναντίον περιτρεπομένης· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Σὺ ὁ καυχώμενος ἐπὶ δικαιοσύνῃ, δι' ἁμαρτίας τῶν οἰκείων ἐκπέπτωκας, καὶ ἀφύκτοις κακοῖς συνελήφθης, ἅπερ τῷ τῶν παγίδων καὶ τῶν δικτύων ἠνίξατο παραδείγματι.

« Κατισχύσει ἐπ' αὐτὸν διψῶντας. »

Κραταιώσει, φησὶν, ὁ Θεὸς τοὺς ὀρεγομένους ἐμφορηθῆναι τῶν ὑπαρχόντων τοῦ ἀσεβοῦς· καὶ τοὺς ἐπιθυμοῦντας εὑρεῖν τι κατ' αὐτοῦ δυνατωτέρους αὐτοῦ ἀπεργάσεται· καὶ ὁ μὲν ἐκκείσεται πρὸς τὸ πάσχειν διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀπόφασιν, ἄλλοι δὲ τὴν νομὴν αὐτοῦ ἕξουσιν.

« Κέκρυπται ἐν τῇ γῇ σχοινίον αὐτοῦ, καὶ ἡ σύλληψις αὐτοῦ ἐπὶ τρίβον. »

Καὶ τοῦτο ἐκ μεταφορᾶς εἶπε τῶν ἐκ λίνου κατεσκευασμένων θηράτρων, ἃ τῇ γῇ κατακρύψαντες οἱ θηραταὶ, τὰ ἐπικαθήμενα τῶν ὀρνέων αἴρουσι, τῷ σχοινίῳ συνάγοντες τὸ λίνον. Ὥσπερ γὰρ, φησὶν, οἱ θηρεύοντες κρύπτουσιν εἰς γῆν τοῦ δικτύου τὸ σχοινίον, καὶ πόῤῥωθεν καθήμενοι, ἀποσκοποῦσιν εἰ γέγονε περὶ τὸ δίκτυον τὸ θήραμα, εἶτα ἕλκοντες τὸ σχοινίον συλλαμβάνουσι τὴν ἄγραν ἀδοκήτως ταῖς ἄρκυσι περιπεσοῦσαν· ἐκεῖνα [7] γὰρ τὰ ὄρνεα ἀφανῶς περιπίπτει, ὡς ἐφ' ἑτοίμην τρέχοντα τροφήν· οὕτω καὶ οἱ ἀσεβεῖς ἀδεῶς πράττοντες τὰ κακὰ, λαν-

A existimare, cum belluis te sermonem habere, neque orationem in longum producito, nobis potius loquendi vicissitudinem concedito, et sermonem tuum contrahe ac compesce.

VERS. 4. « Quid enim? Si tu mortuus fueris, inhabitabilis erit ea quæ sub cœlo? aut subvertentur montes a fundamentis? »

Num arbitraris, inquit, te stante et superstite, mundum consistere? et magnifice adeo tua effers, mortemque exoptas, quasi rerum universitati morte tua damnum afferres? tales etenim sermones profers, ac si terra omnis quæ soli subjacet, tuo interitu, tanquam communi ruina, detrimentum caperet, et quasi tua justitia res humanæ stabilirentur, teque e medio sublato, nullus præterea superstes foret, qui Numen divinum placatum et propitium redderet.
B

VERS. 7-9. « Venentur infimi substantiam ejus; erret autem ejus consilium. [*Pro quo Theodotio*, Præcipitabit eum consilium ejus.] Et immissus est pes ejus in laqueum; in rete involvatur; venient autem super eum laquei. »

Per metaphoram ab avibus et bestiis quæ aucupio et venatu capiuntur, ut malorum quibus impius irretitur nullum exitum esse ostenderet, hæc dixit. Quemadmodum enim animalia quæ in laqueos et retia inciderunt, evadere amplius inde nequeunt: ita etiam impii calamitatibus inevitabilibus premuntur, et, quod gravius est, omni eorum consilio everso et in contrarium mutato, sæ-
C penumero non a dynastis, sed a minimis et infimæ sortis hominibus, facultates illis eripiuntur; ac si diceret: Tu qui justitiam tuam gloriose venditas, propter peccata bonis tuis excidisti, et malis ineluctabilibus (quæ laqueorum et retium similitudine innuerat) illaqueatus teneris.

« Confortabit super eum sitientes. »

Eos, inquit, qui facultatibus impii saturare se cupiunt, corroborabit Deus; et eos qui desiderant criminationis causam in eo deprehendere, potentiores reddet: et ille quidem decreto divino malorum perpessioni exponetur, alii vero possessione ejus fruentur.

VERS. 10. « Absconditus est in terra funiculus ejus, et captio ejus in semita. »
D

Et hoc, metaphora sumpta a laqueis ex filo contextis, dixit, quos aucupes terra occultantes, et funiculo rete contrahentes, aves quæ insident captant. Quemadmodum enim, inquit, qui aves aucupantur, retis funiculum terra occultant, et procul remoti sedentes, si præda in rete inciderit diligenter observant, attractoque funiculo, prædam inopinato in laqueos illapsam capiunt (volucres enim tanquam ad paratam escam advolantes, ex insperato in eos incidunt); ita etiam impii, dum omni timore abjecto mala perpetrant, calamitati-

VARIÆ LECTIONES.

7 Ἴσ. ἐκείναις.

lus et infortuniis improvisis seipsos imprudentes implicant. Hoc etiam præterea his verbis innuitur, quod funiculus impii, id est, portio ejus terra obruta sit, et quod ex delictis quæ commisit vinctus deveniat, et in omnibus semitis suis coarctetur; juxta illud : *In laqueo quem absconderunt, comprehensus est pes eorum* [94]. Illud autem : *Captio ejus in semitis*, tale quid innuit : Incursus et impetus hostilis in locis desertis fieri solet; impius autem, inquit, non in solitudinibus, sed in ipsis mediis viis comprehenditur, id est dum adhuc prospera fortuna utitur, subitam rerum mutationem sustinet.

VERS. 11. « Per circuitum perdant eum dolores. »

Huic, inquit, malorum perpessio calamitatis finis non est, verum mortis quoque supplicium luit. Vel illud, *per circuitum*, id est, acerba et dolore plena undiquaque illi evenient.

« Et multi circa pedes ejus venient in angustia famis. »

Alia exemplaria sic habent : *Circa multorum autem pedes veniat in fame angusta*, id est, ad extremam egestatem redigatur, ita ut ad multorum pedes provolutus, cibum supplex petat. Juxta autem priorem lectionem : Multi, inquit, circa pedes ejus erunt, id est, in angusta fame supplantantes eum, quasi diceret, in calamitate qua premitur.

VERS. 15. « Habitet in tabernaculo ejus in nocte ejus. »

Alia autem exemplaria pro eo, *in nocte ejus*, habent, *in corpore ejus*. Juxta igitur illam lectionem : *In nocte ejus*, id est, in caligine et obscura nocte omnis ejus conversatio erit : juxta alteram vero, *in corpore ejus*, idem est ac si diceret : Locum quem inhabitaturus est, cum summa rerum inopia ingredietur, præter corpus suum nihil prorsus habens. Huic sensui Theodotio sic interpretatus consentit : *Habitabit in tabernaculo ejus rerum omnium egestas*. Hebræus autem, amplius quiddam dicens, habet : *Habitabit in tabernaculis non suis*, id est, vagabundus in aliorum ædibus commorabitur.

« Aspergentur speciosa ejus sulphure. »

Theodotio autem : *Ventilabitur in speciositate ejus*. Sulphur iræ vehementiam ostendit : quemadmodum enim, inquit, igne terræ immisso omnia pereunt; sic etiam impiorum apparens felicitas evanescet, cunctaque illorum, tanquam sulphure respersa, infrugifera evadent. Quod in terra Sodomitica contigit, quam Deus, ignem inferens, in cineres redegit. Huic simile de peccatoribus dixit David : *Ignis, et sulphur, et spiritus procellæ, pars calicis eorum* [95].

VERS. 16. « De subtus radices ejus siccabuntur, et desursum decidet messio ejus. »

Sed et omnis, inquit, ejusmodi hominis securitas (id enim est, *radix*), refelletur, cum nemo contra decretum divinum resistere valeat. Licet,

A θάνουσι σφᾶς αὐτοὺς ἀπροσδοκήτοις περιβάλλοντες συμφοραῖς καὶ δυσπραγίαις. Σημαίνει δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τὸ σχοινίον τοῦ ἀσεβοῦς, τουτέστιν, ἡ μερὶς αὐτοῦ κατακέχωσται, καὶ ἐξ ὧν ἥμαρτε δέσμιος γίνεται, καὶ ἐν πάσαις ταῖς τρίβοις αὐτοῦ σφίγγεται· κατὰ τὸ, *Ἐν παγίδι ᾗ ἔκρυψαν, συνελήφθη ὁ πούς αὐτῶν*. Τὸ δὲ, *Ἡ σύλληψις αὐτοῦ ἐπὶ τρίβοις*, τοιοῦτόν ἐστιν· Αἱ ἔφοδοι ἐν ταῖς ἐρήμοις γίνονται· ὁ δὲ ἀσεβής, φησὶν, οὐκ ἐν ἐρήμοις, ἀλλ' ἐν αὐταῖς μέσαις ταῖς ὁδοῖς συλλαμβάνεται, τουτέστιν, ἔτι ὢν ἐν τῇ εὐημερίᾳ τὴν αἰφνίδιον ὑπομένει μεταβολήν.

« Κύκλῳ ὀλέσαισαν αὐτὸν ὀδύναι; »

Οὐ μέχρι παθῶν, φησὶν, ἵσταται τῷ τοιούτῳ τὰ
B δεινὰ, ἀλλὰ καὶ θανάτου δίδωσι δίκην. Ἢ τὸ, *κύκλῳ*, ἀντὶ τοῦ, πανταχόθεν ὀδυνηρὰ αὐτῷ συμβήσεται.

« Πολλοὶ δὲ περὶ πόδας αὐτοῦ ἔλθοισαν ἐν λιμῷ στενῷ. »

Ἕτερα δὲ ἀντίγραφα οὕτως ἔχουσι· *Πολλῶν δὲ περὶ πόδας ἔλθοι ἐν λιμῷ στενῷ*, ἀντὶ τοῦ, εἰς ἐσχάτην ἀπορίαν ἐλάσοι, ὡς καὶ ὑπὸ πόδας πολλῶν πίπτειν, καὶ δεῖσθαι ὑπὲρ τροφῆς. Κατὰ δὲ το πρῶτον, Πολλοὶ, φησὶν, ἔσονται περὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ, τουτέστιν, ὑποσκελίζοντες αὐτὸν ἐν λιμῷ στενῷ, ἵνα εἴπῃ, ἐν τῇ καταλαμβανούσῃ αὐτὸν συμφορᾷ.

« Κατασκηνώσει ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ ἐν νυκτὶ αὐτοῦ. »

C Ἕτερα δὲ ἀντίγραφα ἀντὶ τοῦ, *ἐν νυκτὶ αὐτοῦ*, *ἐν σώματι αὐτοῦ*, ἔχουσι. Κατὰ μὲν οὖν τὸ, *ἐν νυκτὶ αὐτοῦ*, ἀντὶ τοῦ, ἐν ζόφῳ καὶ ἐν νυκτὶ ἀφεγγεῖ ὅλη αὐτοῦ ἔσται ἡ διαγωγή· κατὰ δὲ τὸ, *ἐν σώματι αὐτοῦ*, ἵνα εἴπῃ, ὅτι εἰσελεύσεται εἰς τὸν τόπον ὅπου κατασκηνοῖ μετὰ τῆς ἐσχάτης πενίας, μηδὲν ἕτερον ἔχων ἢ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα. Ταύτῃ τῇ ἐννοίᾳ καὶ ὁ Θεοδοτίων συντρέχει, οὕτως εἰρηκώς· *Κατασκηνώσει ἐν τῇ σκηνῇ αὐτοῦ ἀνυπαρξία*. Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἔχει, *Κατασκηνώσει ἐν σκηναῖς οὐχ αὐτοῦ*, πλέον τι λέγων, ἀντὶ τοῦ, ἀλώμενος διατελέσει ἐν ἀλλοτρίοις.

« Κατασπαρήσονται τὰ εὐπρεπῆ αὐτοῦ θείῳ. »

Ὁ δὲ Θεοδοτίων *Λικμηθήσεται ἐπὶ ὡραιότητι αὐ-*
D *τοῦ*. Θεῖον, τῆς ὀργῆς ἔδειξε τὸ ἐπιτεταμένον· ὥσπερ γὰρ, φησὶ, πυρὸς ἐνεχθέντος ἐπὶ τῆς γῆς, ἅπαντα ἀπόλλυται· οὕτω καὶ τῶν ἀσεβῶν ἡ δοκοῦσα εὐημερία ἐκ ποδῶν γίνεται, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτοὺς εἰς ἀκαρπίαν καταλήξει, ὡς ὑπὸ θείου κατασπαρέντα· ὡς ἐπὶ τῆς Σοδομίτιδος, ἣν πῦρ ἐπαφεὶς ὁ Θεὸς, ἐτέφρωσεν. Ὅμοιον εἶπε καὶ Δαβὶδ περὶ τῶν ἁμαρτωλῶν, *Πῦρ, καὶ θεῖον, καὶ πνεῦμα καταιγίδος, ἡ μερὶς τοῦ ποτηρίου αὐτῶν*.

« Ὑποκάτωθεν αἱ ῥίζαι αὐτοῦ ξηρανθήσονται, καὶ ἐπάνωθεν ἐπιπεσεῖται θερισμὸς αὐτοῦ. »

Ἀλλὰ καὶ πᾶσα, φησὶν, ἀσφάλεια τοῦ τοιούτου, τοῦτο γὰρ ἡ *ῥίζα*, ἐλεγχθήσεται, οὐδενὸς ἀρκοῦντος πρὸς τὴν Θεοῦ ἀπόφασιν [*f. add.* ἀντιστῆναι]. Κἂν

[94] Psal. IX, 16. [95] Psal. X, 7.

τις, φησίν, ὑπόνοια βλαστήσεως γένηται, ταχέως ἐκκοπήσεται, καὶ συνδιαφθαρήσεται τοῖς προσοῦσιν ἡ δοκοῦσα περιφάνεια. Ἐκ μεταφορᾶς δὲ αὐτὸ ἔλαβε τῶν ἐκτεμνομένων δένδρων.

« Τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ ἀπόλοιτο ἐκ γῆς. »

Τουτέστιν, Εἰς λήθην τοῖς πᾶσι καταστήσεται ὁ ἀσεβής· ἀπολοῦνται γὰρ οἱ παῖδες αὐτοῦ, οἳ δὴ μνημόσυνόν εἰσι τῶν γεννησάντων.

« Καὶ ὑπάρξει ὄνομα αὐτῷ ἐπὶ πρόσωπον ἐξωτέρω. »

Τὸ ὄνομα αὐτοῦ, φησίν, οὕτως ἔσται σκαιὸν καὶ ἀποτρόπαιον, ὡς ἕκαστον ἀκούοντα τῆς προσηγορίας στρέφειν ἐξωτέρω τοῦ λέγοντος τὸ ἑαυτοῦ πρόσωπον, μυσαττόμενον καὶ αὐτὴν τὴν ὀνομασίαν αὐτοῦ.

« Ἐπ' αὐτῷ ἐστέναξαν ἔσχατοι. [*Ὁ δὲ Ἀκύλας*, Ἐν τῇ ἡμέρᾳ αὐτοῦ ἀδημονήσουσιν ὕστερον.] Πρώτους δὲ ἔσχε θαῦμα. »

Πρώτους λέγει τοὺς ἐπὶ τῆς αὐτοῦ γενεᾶς πρεσβύτας· *ἐσχάτους* δὲ, τοὺς μετ' αὐτόν. Θαυμάσουσιν οὖν, φησὶ, καὶ οἱ ὁρῶντες τῶν ἀσεβῶν τὴν πτῶσιν, καὶ οἱ τὰ κατ' αὐτοὺς ὕστερον ἀκοῇ παραδεχόμενοι· καὶ τοὺς μὲν νέους ἕξει φόβος, περὶ τῶν καθ' ἑαυτοὺς δεδοικότας, οἱ δὲ προβεβηκότες καὶ πεῖραν ἔχοντες πραγμάτων, ἐκπλήττονται [a] ἐπὶ τοῖς πράγμασιν.

ΚΕΦ. ΙΘ'.

Προθεωρία.

Οἱ μὲν φίλοι τῷ Ἰὼβ ἐπιτιμῶσιν ὡς περιττὰ θρασυνομένῳ· ὁ δὲ ὡς βαρεῖς ὄντας ἐν τοῖς ὀνείδεσιν αἰτιᾶται, καί φησιν, ὅτι Τοῦτο μόνον ὑμᾶς γνῶναι θέλω, ὅτι Θεός ἐστιν ὁ τὰς ἀνηκέστους μοι ταύτας πληγὰς ἐπαγαγὼν, ἵνα τοῦτο γνόντες, φοβηθῆτε μὴ τοῖς ἰσοστασίοις καὶ ὑμᾶς περιβάλλῃ κακοῖς. Μέμφεται δὲ ὡς κατὰ πρόσωπον αὐτὸν κακολογοῦντας. Δῶμεν γὰρ, φησίν, ὅτι μὴ καθηκόντως φθέγγομαι, ἀλλ' ὑμᾶς οὐκ ἔδει φίλους ὄντας ἐπιτρίβειν μοι τὰς συμφοράς. Ταῦτα πρὸς τοὺς φίλους εἰρηκὼς, πάλιν ἐκδιηγεῖται τὰ συνέχοντα αὐτὸν δεινὰ, ἑαυτόν τε πείθων κἀκείνους, ὡς ὑπὲρ ἁμαρτίας ἀνθρωπίνας αἱ τιμωρίαι, καὶ ἐχθροῦ μᾶλλόν εἰσιν αἱ τοιαῦται πληγαί· ὄντως γὰρ ἐχθρὸς ἦν ὁ οὕτως χρώμενος, εἰ καὶ αὐτὸς τὴν αἰτίαν ἠγνόει τῆς συγχωρήσεως. Εἶτα παρακαλεῖ ἵνα, εἰ καὶ μὴ ὡς δίκαιον ἐπαισχύνωνται, ἀλλ' ὡς φίλον ἐλεήσωσι· καὶ ἐπεύχεται γραφῇ παραδοθῆναι αὐτοῦ τὰ ῥήματα, ἵνα διαδόσιμα καὶ ταῖς ἐφεξῆς γένωνται γενεαῖς· ὃ δὴ καὶ γέγονε, καὶ οὐκ ἀπέτυχέ γε τῆς εὐχῆς ὁ δίκαιος. Καὶ μέμφεται τοῖς φίλοις ὡς ἀναζητοῦσι πῶς ἂν αὐτὸν τοῖς λόγοις πλήξωσι, καὶ παραινεῖ παύσασθαι τῶν ὀνειδισμῶν, τοῦ Θεοῦ τὸ κρίμα διευλαβουμένους.

« Γνῶτε μόνον ὅτι ὁ Κύριος ἐποίησέ με οὕτως. »

Ἃ βλέπετε, φησὶ, περὶ ἐμὲ, μὴ λογίζησθε ἄλλοθεν

A inquit, germinationis suspicio aliqua fuerit, subito exscindetur apparens splendor, et una cum facultatibus quas possidet, peribit et corrumpetur. Metaphora autem ab arboribus ferro excisis ducta est.

Vers. 17. « Memoriale ejus pereat de terra. »

Id est: Impius ab omnibus oblivioni tradetur: liberi enim ejus peribunt, qui monumentum parentum exsistunt.

« Et erit nomen ei super faciem extra. »

Nomen, inquit, ejus infaustum adeo et abominandum erit, ut statim simulatque quis audierit nominis ejus appellationem, vel solam ejus mentionem detestatus, faciem suam extra ab eo qui

B protulerit, avertat.

Vers. 20. « Super eum gemuerunt ultimi. [*Aquila autem*, In die ejus angentur et cruciabuntur ultimi.] Primos autem tenuit admiratio. »

Primos vocat, sæculi quo ille floruit seniores: *ultimos* vero, post eum oriundos. Qui impiorum, inquit, ruinam oculis cernunt, et qui postea quæ illis evenerint, fama accipient, admirabuntur; et juvenes quidem rebus suis metuentes timor invadet, ætate autem provectis et expertis, rerum eventus stuporem incutiet.

CAP. XIX.

Protheoria.

Amici quidem Jobum, tanquam inepta effutien-

C tem, objurgant; ille vero eos tanquam sibi molestos et contumeliosos accusat, dicitque: Illud unum scire vos volo, Deum esse qui plagas has immedicabiles mihi inflixit; ut hoc cognito, vereamini ne paribus ærumnis vos involvat. Vituperat autem eos, quod coram et in os maledicta evomerent. Concedatur, inquit, me contra quam decorum est loqui; vos autem, qui amici estis, non oportebat calamitates meas refricare et augere. Hæc postquam amicis dixisset, rursus mala quibus premebatur enarrat, ut sibi non minus quam illis persuadeat, supplicia sua delictis humanis graviora exsistere, plagasque ejusmodi ab inimico dæmone inflictas esse; revera enim inimicus erat qui tam inclementer eo utebatur, licet ille permissionis divinæ causam

D ignoraverit. Deinde hortatur ut, sin minus tanquam justum revereri, saltem tanquam amicum misericordia eum prosequi velint: optatque verba sua scriptis tradi, ut ad futura sæcula transmittantur: quod sane factum est, neque justi vota irrita fuerunt. Amicos etiam increpat, quod occasionem studiose quærerent conviciis eum proscindendi, hortaturque eos ut, judicium divinum reveriti, a conviciis et contumeliis abstineant.

Vers. 2. « Scitote tantum quia Dominus fecit me sic. »

Mala, inquit, quæ pati me videtis, ne existimetis

VARIÆ LECTIONES.

[a] [illegible]

aliunde quam a Deo mihi contingere. Vobiscum igitur calamitatem meam considerantes, ejusque magnitudinem perpendentes, et quemadmodum malorum acerbitas vestigium omne pristinæ felicitatis deleverit, et vos mecum eamdem naturam indueritis, animo vestro reputantes, timete ne, dum conviciis et maledictis contra me secure et intrepide peccatis, easdem mecum plagas sentientes, supplicium luatis; qui mihi enim eas inflixit, potest etiam et vobis infligere. His autem verbis, ostendens quod non oporteat illis insultare qui a Deo plectuntur, sed illorum potius sortem lugere, et timere, metum illis injicit; ac si ita diceret: Nolite sic, misericordiam exuentes, et calamitatis meæ affectum deponentes, laboranti mihi insultare, ne eamdem mecum naturam habentes, in eadem mala incidatis.

VERS. 3. « Loquimini contra me, non reveriti me infesti estis mihi. »

Et juxta Theodotionis et Symmachi interpretationem: *Jam decies pudore affecistis me* Grave quidem est, inquit, absentibus detrahere; vos autem, pudore omni abjecto, coram et in os conviciis me proscinditis, et sine misericordia, aut calamitatis meæ affectu ullo, mihi insultatis.

VERS. 4, 5. « Esto utique, in veritate ego erravi, et apud me moratur error, loqui verba quæ non oportebat, et verba mea errant, et non in tempore: sine vero, quoniam super me magnificamini, et insultatis mihi opprobrio. »

Per suppositionem, inquit, vobis concedo quod pro peccatis hæc patiar, prout vos arbitramini; detur ex opinione vestra quod ex recta via deflexerim, quod a veritate aberrem, in sermonibus meis de meipso mentiar, et cum impius sim justitiam simulem, neque tempore opportuno verba mea proferam, sit autem in me *error*, vel (secundum reliquos interpretes) *ignorantia*, neque prout decet loquar; verum hoc supposito, quod ea quæ non oportebat, admiserim, me tamen (licet talis forem) qui olim pietatem sum sectatus, ex operibus libertate loquendi nunc frui oportebat: hoc autem non feci, sed tanquam justus respondeo. Nonne vobis igitur, verbera, tabem, vermes, et bonorum jacturam intuentibus, verendum erat? ac venia mihi, præ dolore verba eructanti, concedenda fuit? Non tantum autem sine modo et modestia conviciis me laceratis, sed impetu facto, et tanquam insultantes, afflictum, ærumnosum, et tam gravia perpessum, pedibus proculcatis.

VERS. 6. « Scitote igitur quia Dominus est qui turbavit. »

Id est, qui res meas adeo conturbavit. Hebræus autem, pro, *turbavit*, habet, *percussit*. Ut autem timorem illis incuteret, et a contradictionibus cessare cogeret, dictum quo in exordio usus est, rursus hic usurpavit: Meam enim, inquit, plagam animo vobiscum reputantes, ne in easdem vos ærumnas incidatis, metuite.

A ἐληλυθέναι μοι ἢ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἔννοιαν τοίνυν λαβόντες τῆς ἐμῆς συμφορᾶς, καὶ τὸ μέγεθος ταύτης κατανοήσαντες, καὶ ὡς ἡ ἐπίτασις τῶν δεινῶν οὐδὲν ἴχνος τῆς προτέρας εὐπραγίας συνεχώρησε περιλειφθῆναι, καὶ ὡς τὴν αὐτὴν περίκεισθε φύσιν, λογισάμενοι, φοβήθητε, μὴ ἀδεῶς ταῖς κατ' ἐμοῦ λοιδορίαις ἁμαρτάνοντες, δίκην ὑπόσχητε, τὰς αὐτὰς ἐμοὶ δεχόμενοι πληγάς· ὁ γὰρ ἐμοὶ ταῦτα ἐπάγων, δύναται καὶ ὑμῖν ἐπαγαγεῖν. Διὰ τούτων δὲ εἰς φόβον αὐτοὺς ἀποφέρει, δεικνὺς, ὅτι τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τιμωρουμένοις οὐ χρὴ ἐπεμβαίνειν, ἀλλὰ θρηνεῖν, καὶ φοβεῖσθαι· οἱονεὶ λέγων, Μὴ οὕτως ἐπεμβαίνητέ μοι κάμνοντι, μὴ ἐλεοῦντες, μηδὲ συμπαθοῦντές μου τῇ περιστάσει, μὴ καὶ ὑμεῖς τοῖς αὐτοῖς περιπέσητε, τὴν αὐτὴν ἔχοντες φύ-
B σιν.

« Καταλαλεῖτέ μου, οὐκ αἰσχυνόμενοί με ἐπίκεισθέ μοι. »

Καὶ κατὰ Θεοδοτίωνα καὶ Σύμμαχον, *Τοῦτο δέκατον κατῃσχύνατέ με*. Βαρὺ μὲν, φησὶ, καὶ τὸ ἀπόντων καταλαλεῖν· ὑμεῖς δὲ ἀνερυθριάστως καὶ κατὰ πρόσωπον λοιδορεῖτέ με, καὶ προσεπεμβαίνετέ μοι, μὴ ἐλεοῦντες, μηδὲ συμπαθοῦντές μου τῇ περιστάσει.

« Ναὶ δὴ ἐπ' ἀληθείας ἐγὼ ἐπλανήθην, παρ' ἐμοὶ δὲ αὐλίζεται πλάνος, λαλῆσαι ῥήματα ἃ οὐκ ἔδει, τὰ δὲ ῥήματά μου πλανᾶται, καὶ οὐκ ἐπὶ καιροῦ· ἔα δὲ, ὅτι ἐπ' ἐμοὶ μεγαλύνεσθε, ἐνάλλεσθε δέ μοι ὀνείδει. »

C Καθ' ὑπόθεσιν ὑμῖν, φησὶ, δίδωμι, ὡς ὑπολαμβάνετε, ὅτι διὰ τὰ ἁμαρτήματα ταῦτα πάσχω· δεδόσθω καθ' ὑμᾶς ὅτι τῆς ἀληθοῦς ὁδοῦ ἔξω γέγονα· δῶμεν ὅτι κατ' ἀλήθειαν ἐγὼ πλανῶμαι, καὶ ψεύδομαι τοῖς ὑπὲρ ἐμαυτοῦ λόγοις, καὶ ἀσεβὴς ὢν δικαιοσύνην σχηματίζομαι, καὶ οὐ κατὰ καιρὸν τοὺς λόγους προφέρω, ἐστὶ δὲ ἐν ἐμοὶ *πλάνος*, ἢ κατὰ τοὺς λοιποὺς, *ἀγνόημα*, καὶ οὐ κατὰ τὸ δέον φθέγγομαι· ἀλλ' εἰ καὶ καθ' ὑπόθεσιν τοιαῦτα ἐπεποιήκειν, οἷα οὐκ ἔδει, εἰ καὶ τοιοῦτος ἤμην, καὶ δέον με πάλαι εὐσεβείας ἐπιμελούμενον, νῦν τὴν ἐκ τῶν ἔργων ἔχειν παῤῥησίαν· τοῦτο μὲν οὐ πεποίηκα, ἀποκρίνομαι δὲ ὡς δίκαιος. Ἆρα οὐκ ἐχρῆν ὑμᾶς βλέποντας τὰς μάστιγας, τοὺς ἰχῶρας, τοὺς σκώληκας,
D τὴν ἀπώλειαν τῶν ὑπαρχόντων, αἰδεσθῆναι, καὶ συγγινώσκειν ὑπὸ ἀλγηδόνων φθεγγομένῳ; Μᾶλλον δὲ οὐ μετρίως μοι ὀνειδίζετε, ἀλλ' ἐναλλόμενοι ὥσπερ οἱ ἐπεμβαίνοντες καὶ καταπατοῦντες, καὶ ταῦτα οὕτω πάσχοντα καὶ ταλαιπωρούμενον.

« Γνῶτε οὖν ὅτι Κύριός ἐστιν ὁ ταράξας. »

Τουτέστιν, ὁ ἐν τοσαύτῃ συγχύσει τὰ κατ' ἐμὲ καταστήσας· ὁ δὲ Ἑβραῖος ἀντὶ τοῦ, *ὁ ταράξας*, *ἔπληξεν*, ἔχει. Τὴν δὲ ἐν τῷ προοιμίῳ ῥῆσιν αὖθις τέθεικεν, εἰς φόβον αὐτοὺς καταστῆσαι βουλόμενος, καὶ παῦσαι τῆς ἀντιλογίας· Ἐννοήσαντες γὰρ, φησὶ, τὴν κατ' ἐμοῦ πληγὴν, δείσατε μὴ καὶ ὑμεῖς τοῖς αὐτοῖς περιπέσητε.

« Ἰδοὺ γελῶ ὀνείδει, οὐ λαλήσω. »

Τοῦτο πολλαχοῦ ἔστι νοῆσαι· ἤτοι γὰρ τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐπὶ τῷ ὀνείδει ὑμῶν γελᾷν, οὐ λαλεῖν νομίζομαι· ἢ, ὅτι Λέγων μετ' ἀληθείας τὰ κατ' ἐμὲ ὡς ἔχει, οὐ παραδέχεσθέ μου τοὺς λόγους, ἀλλὰ διὰ τὸ ἀντιλέγειν μοι ὑμᾶς, δοκῶ μηδὲ εἰρηκέναι· ἢ, ὅτι Βέλτιον τὸ γελᾷν ἐπὶ τοῖς ὑμετέροις ὀνείδεσι, καὶ μὴ ἀποκρίνεσθαι, ἀλλὰ καταφρονεῖν αὐτῶν ὡς ψευδῶν. Τί γὰρ εἴποιμι, μήπως τῆς ἀποφάσεως δεικνυούσης πότερον ἐγὼ τ' ἀληθῆ λέγω, ἢ ὑμεῖς;

« Κύκλῳ περιῳκοδόμημαι, καὶ οὐ μὴ διαβῶ· ἐπὶ πρόσωπόν μου σκότος ἔθετο. »

Οἱ δὲ ἄλλοι ἀντὶ τοῦ, *ἐπὶ πρόσωπόν μου*, *ἐπὶ ἀτραπούς*, ἐξέδωκαν. Ἀδιεξίτητά μοι, φησὶ, τὰ κακὰ, καὶ οὕτω τοῖς δεινοῖς κεκύκλωμαι, ὥστε μηδὲ ἔχειν διέξοδον. Ὡς γὰρ οἱ κυκλοτερῶς ὑπὸ τεῖχος ἀπειλημμένοι, ἢ ἀορασίᾳ τὰς ὄψεις ἐμποδιζόμενοι, περαιτέρω προελθεῖν οὐ δύνανται· οὕτως ἀμήχανον τῶν συμφορῶν ἔξω γενέσθαι· ἐσκότωσέ με, οὐκ ἔχω ποῦ ἀπελθεῖν, οὐδὲ βλέπω, οὐδὲ δύναμαι, ὡς ἐν ὀχυρώματι καὶ φρουρᾷ καθειργμένος.

« Διέσπασέ με κύκλῳ, καὶ ᾠχόμην· ἐξέκοψε δὲ ὥσπερ δένδρον τὴν ἐλπίδα μου· δεινῶς δέ μοι ὀργῇ ἐχρήσατο, ἡγήσατο δέ με ὥσπερ ἐχθρόν. »

Μεληδὸν, φησὶ, διέσπασε, τὴν προσοῦσαν κτῆσιν ἀφείλετο, τὴν ἐκ τῆς εὐπαιδίας μνήμην ἠφάνισε, πᾶσάν μου χρηστὴν ἐλπίδα, ὡς δένδρον ἐξέκοψεν· ὥσπερ δέ τις ἐχθρὸς ὀργῇ χρώμενος, οὕτω τὰ κατ' ἐμὲ διεσκεύασε [b], καὶ κατὰ τοῦ σώματος ἤνεγκε τὴν πληγὴν, καὶ ὡς πολέμιον ἐτιμωρήσατο, καὶ βαρύτερον. Καλῶς δὲ εἶπε τὸ *ὥσπερ*· οὐ γὰρ ἐμπαθῶς, οὐδὲ ὡς ἐχθρὸς ὁ Θεὸς κολάζει. Ταῦτα δὲ εἶπε, καὶ τοὺς φίλους καὶ ἑαυτὸν πείθων, ὡς ὑπερέβαλε μέτρον ἀνθρωπίνων ἁμαρτημάτων ἡ τιμωρία· καὶ γὰρ ἀληθῶς, οὐ δι' ἁμαρτίας, ἀλλὰ κατὰ γυμνασίαν ἔπασχεν ὁ δίκαιος.

« Ταῖς ὁδοῖς μου ἐκύκλωσαν ἐγκάθετοι. »

Ἐκ μεταφορᾶς τῶν πολεμίων τοῦτο εἶπεν, οἳ λόχους καὶ ἐνέδρας πανταχόσε ἱστῶντες, ἀθρόον πάντες ἐπέρχονται, ἀπολαβόντες ἐν μέσῳ τὸν ἐνεδρευόμενον· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Πανταχόθεν με περιεστοίχισαν οἱ τὰς ἀλγηδόνας ἐπιφέροντες, καὶ ὁδός τις τοῖς ἐπιοῦσιν οἱ προλαβόντες ἐγίνοντο, ἄλλος ἄλλον διαδεχόμενοι, καὶ τῇ συνεχεῖ τῶν δεινῶν ἀγγελίᾳ βαπτίζοντες τὴν διάνοιαν. *Ἐγκάθετοι* δέ εἰσιν οἱ δόλιοι, οἱ τῷ κακῷ ἐγκείμενοι, οἱ ἐνεδρεύοντες, καὶ καταβλάπτοντες, εἴτε ἄνθρωποι, εἴτε δαίμονες· *ὁδοὶ* δὲ, δι' ὧν τὴν πορείαν οἱ διαρπάσαντες αὐτοῦ τὴν περιουσίαν ἐποιήσαντο.

« Θεράποντά μου ἐκάλεσα, καὶ οὐχ ὑπήκουσεν. »

Τῆς ἐκ τῶν λοιπῶν παρακλήσεως ἐν ἐρημίᾳ κα-

VERS. 7. « Ecce rideo opprobrio, non loquar. »

Hoc sensum multifarium admittit; vel enim hoc dicit : Propter vestra convicia ridere potius quam loqui videor; vel : Res meas prout se habent vere enarrans, fidem sermonibus meis non adhibetis, sed contradictione vestra facitis ut ne locutus quidem esse videar; vel : Satius est non respondendo, sed tanquam falsa rejiciendo, convicia vestra ludibrio habere. Quid enim dicere oporteat, cum judicio nondum ostensum sit quis nostrum vera loquatur?

VERS. 8. « In circuitu circumædificatus sum, et non transibo : in vultu meo tenebras posuit. »

Alii vero, pro illo, *in vultu meo*, interpretati sunt, *super semitas*. Mala mea, inquit, nulla oratione percurri possunt, meque sic ærumnæ circumvallarunt, ut exitum invenire nequeam. Quemadmodum enim qui undique muro clausi sunt, vel tenebris impediti, cernere nequeunt, ulterius progredi non possunt; sic calamitates evadere, impossibile mihi est : occæcavit me, perfugii locum non habeo; et tanquam septo ac propugnaculo inclusus, neque video, neque videre possum.

VERS. 10, 11. « Dirupit me undique, et abii; et excidit tanquam arborem spem meam : graviter autem mihi ira usus est, et arbitratus est me tanquam inimicum. »

Membratim, inquit, me discerpsit, facultates quas possederam eripuit, præclaræ sobolis memoriam omnem delevit, et tanquam arborem, spem omnem bonam radicitus excidit : tanquam hostis ira accensus bona mea omnia diripuit, corpori plagam inflixit, gravioreque supplicio quam adversarium me affecit. Recte vero dixit, *tanquam*, Deus enim absque perturbatione et animo hostili supplicia irrogat. Dicit autem hæc, ut amicis et sibi persuadeat quod humanorum delictorum mensuram supplicium excederet : justus enim revera non propter peccata, sed propter patientiæ suæ explorationem patiebatur.

VERS. 12. « Viis meis in circuitu insederunt insidiatores. »

Metaphora ab hostibus sumpta hoc dictum est, qui undique insidias locantes, eum cui insidiantur in medio inclusum deprehendentes, subito omnes adoriuntur; ac si diceret : Qui novis angoribus me cumulant, undique me circumvallarunt, aliique aliis succedentes, et non interrupto malorum nuntio animum meum obruentes, priores subsequentibus viam munierunt. *Insidiatores* autem sunt, vafri, qui improbitati incumbunt, qui insidiantur et injuria lædunt, sive homines, sive dæmones sint; *viæ* autem, rationes erant quas inierunt, qui bona ejus diripuerant.

VERS. 16. « Servum meum vocavi, et non obedivit. »

Orbatus aliorum solatio, cultum et obsequium

VARIÆ LECTIONES.

[b] Ἴσ. διεσκέδασε.

famulorum postulabam, et quidem precibus enixe efflagitans quod volebam non sum assecutus. Hoc autem inter acerbissima locum meretur, si quis morbo laborans, opem ejus imploraverit qui obsequium præstare debet, nec tamen audiatur. Nos igitur exemplo beati Jobi attendentes, irasci contra eos qui nobis famulantur minime oportet, sive conjux, sive servus, sive filius, dicto inobediens et immorigerus fuerit.

Vers. 18. « Cum exsurrexero, contra me loquuntur. »

Forte etiam, scelestum, impium, et impurum me vocant, et propter peccatorum multitudinem pœnas luere dicunt. Vel hæc quidem nequaquam, illud vero quod plerisque in diuturnioribus morbis contingere solet : Quousque hic non moritur? cur grave et inutile pondus factus est terræ? Illud autem, *cum exsurrexero* (vel, scilicet, quando ab iis separatus fuero ; vel quando, exacta nocte, a somno excitatus fuero secum ita loquuntur : Nondum obiit? vivit adhuc hic morticinus?

Vers. 22. « Quare me persequimini sicut et Dominus, et de carnibus meis non satiamini? »

Cur nulla miseratione mei tacti, et quidem mali acerbitatem videntes, calamitates meas augetis? Cur divinæ iracundiæ vestram superadjicitis, et inexplebili verborum atrocitate contra me utimini, ex voluntate divina nequaquam hoc faciente? Licet enim ipse puniat, benignos tamen et clementes nos esse vult; et licet ab ipso castigemur, humanitatem tamen et misericordiam erga nos invicem Deus a nobis postulat. Illud igitur, *Quare me persequimini sicut et Dominus?* id est : Poterit quidem Deus aliquid in me culpa dignum deprehendere; vos autem dicite qua in re contra vos deliquerim? Annon vobis satis est quod corpus meum ita tabe consumptum sit? hoc enim innuit cum dicit : *De carnibus autem meis non satiamini;* præsertim cum contumeliosi sermones ad depascendas carnes per se sufficiant. Contumelias igitur et convicia formidemus, cum fratres nostros iis vulnerari non ignari simus.

« A Domino enim hæc mihi consummata sunt, quorum ego mihi conscius sum. »

Polychr. et Olymp. Non est humana, inquit, injuria et contumelia, quam patior ; ex iis enim quæ corpori acciderunt, cladem pecorum et liberorum a Deo plagam esse inflictam novi. Idcirco dicit : Hæc quæ mihi contingunt, satis evincunt et docent plagam esse maximam quam sustineo ; escam enim meam (prout supra ab eo dictum est [96]) in fetorem versam esse video. Hoc autem non a naturali morbo profluit, jamdudum enim fractum corpus elanguisset : Deus hæc mihi inflixit, quæ solum animæ meæ nota sunt ; nemo enim eodem malorum sensu mecum

A τασπάς, τὴν ἐκ τῶν οἰκετῶν ἐζήτουν θεραπείαν. Καὶ ταῦτα ἱκετεύων, διήμαρτον τῆς γνώμης. Καὶ τοῦτο δὲ τῶν σφόδρα ἀλγεινῶν, τὸ ἐν νόσῳ κείμενον καλεῖν τὸν ὀφείλοντα ὑπηρετεῖν, καὶ μὴ ἀκούεσθαι. Δεῖ οὖν ἡμᾶς τῷ ὑποδείγματι τοῦ μεγάλου Ἰὼβ προσέχοντας, μὴ ὀργίζεσθαι κατὰ τῶν ὑπηρετῶν, μήτ' ἂν γυνὴ, μήτ' ἂν οἰκέτης, μήτ' ἂν υἱὸς ᾖ ὁ παρακούων.

« Ὅταν ἀναστῶ, κατ' ἐμοῦ λαλοῦσιν. »

Ἴσως καὶ αὐτοὶ λέγοντες τὸν μιαρὸν, τὸν ἐναγῆ, τὸν ἀκάθαρτον, τὸν διὰ πλῆθος ἁμαρτιῶν αὐτοῦ τιμωρούμενον· ἢ ταῦτα μὲν οὐδαμῶς, τὸ δὲ τοῖς πολλοῖς ἐπὶ ταῖς μακραῖς νόσοις συμβαῖνον, Μέχρι
B τίνος οὐ τελευτᾷ; τί βαρὺ φορτίον καὶ ἀχρεῖον κεῖται τῇ γῇ; Τὸ δὲ, *ὅταν ἀναστῶ*, ἤτοι ὅταν αὐτῶν ἀποχωρισθῶ, ἢ ὅταν ἀφ' ὕπνου ἐξεγερθῶ μετὰ τὴν νύκτα, πρὸς ἑαυτοὺς λέγουσιν, Οὔπω τέθνηκεν; ἔτι ζῇ ὁ ἄδης οὗτος;

« Διατί με διώκετε ὥσπερ καὶ ὁ Κύριος, ἀπὸ δὲ σαρκῶν μου οὐκ ἐμπίπλασθε; »

Τίνος ἕνεκεν ἐπιτίθεσθε ταῖς συμφοραῖς, οὐδένα οἶκτον ἐπ' ἐμοὶ λαμβάνοντες, καὶ ταῦτα, ὁρῶντες τὸ δεινόν; Διατί δὲ τῇ θείᾳ ὀργῇ συνεπιτίθεσθε, καὶ ἀκορέστως τῇ τῶν λόγων βαρύτητι κέχρησθε κατ' ἐμοῦ, οὐ πάντως κατὰ γνώμην Θεοῦ τοῦτο ποιοῦντες; Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς τιμωρεῖται, ἀλλ' ἡμᾶς φιλαν-
C θρώπους εἶναι βούλεται· φιλανθρωπίαν ἡμᾶς τὴν εἰς ἀλλήλους ἀπαιτεῖ Θεὸς, κἂν ὑπ' αὐτοῦ παιδευώμεθα. Τὸ οὖν, *Διατί με διώκετε ὥσπερ καὶ ὁ Κύριος;* ἀντὶ τοῦ, Ἴσως μὲν ἔχοι ἄν τι καὶ κατηγορεῖν μου Θεὸς, τί δὲ ἄρα καὶ εἰς ὑμᾶς ἥμαρτον, εἴπατε. Ἢ γὰρ οὐκ ἀρκετὸν ὑμῖν τὸ οὕτω μοι διαφθαρῆναι τὸ σῶμα; τοῦτο γὰρ δηλοῖ λέγων, *Ἀπὸ δὲ σαρκῶν μου οὐκ ἐμπίπλασθε*· ἄλλως δὲ ἱκανοί εἰσιν οἱ ὀνειδιστικοὶ λόγοι καὶ σάρκας δαπανᾷν. Δείσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς τὰς λοιδορίας, εἰδότες ὅπως πλήττομεν δι' αὐτῶν τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν.

« Παρὰ γὰρ Κυρίου ταῦτά μοι συνετελέσθη, ἃ ἐγὼ ἐμαυτῷ συνεπίσταμαι.

D *Πολυχρ.* καὶ *Ὀλυμπ.* Οὐ γάρ ἐστι, φησὶν, ἀνθρωπίνη ἐπήρεια· καὶ γὰρ τὰ συμβάντα περὶ τὰ θρέμματα καὶ τὰ τέκνα, ἐκ τῶν συμβάντων μοι περὶ τὸ σῶμα οἶδα Θεοῦ πληγῆς ὄντα. Διὰ τοῦτό φησιν, Ἱκανὸν ἔχω διδάσκαλον τοῦ ἐσχάτην εἶναι τὴν πληγὴν, τὰ συμβάντα μοι ταῦτα· οἷον ὡς ὅταν λέγῃ, βρόμον [c] γὰρ ὁρῶ τὰ σῖτά μου. Οὐκ ἔστι ταῦτα νόσου φυσικῆς, πάλαι γὰρ ἂν ἀπηγόρευσε τὸ σῶμα· Θεός μοι ταῦτα ἐπήγαγεν, ἃ μόνη οἶδεν ἡ ἐμὴ ψυχή· οὐδεὶς γὰρ οὕτω συναισθάνεται τῶν κακῶν, οὐδὲ ἐπιδεῖν δύναται, ὡς ὁ πάσχων ἐγὼ, τῶν

[96] Job vi, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[c] [illegible]

ἐκείνων τὸ μέγεθος· αὐτὸς γὰρ γινώσκω, ὁ ὑπὸ τῶν παθῶν κεντούμενος, καὶ ἡ ὄψις δὲ ἱκανὸς διδάσκαλος τοῖς νοῦν ἔχουσι γίνεται.

« Εἰ δὲ καὶ ἐρεῖτε, Τί ἐροῦμεν ἔναντι αὐτοῦ; [*Ἀνθ' οὗ ὁ Σύμμαχος*, Λέγετε δὲ, Τί ἐστιν ᾧ διώξομεν αὐτόν;] καὶ ῥίζαν λόγου εὑρήσομεν ἐν αὐτῷ; [*ὁ δὲ Ἑβραῖος*, καὶ ἁμάρτημα λόγου, *λέγει.*] Εὐλαβήθητε δὴ καὶ ὑμεῖς ἀπὸ ἐπικαλύμματος. [*Πάλιν ὁ Σύμμαχος*, Εὐλαβεῖσθε ὑπὲρ ἑαυτῶν τὴν μάχαιραν.] Θυμὸς γὰρ ἐπ' ἀνόμους ἐπελεύσεται· καὶ τότε γνώσονται ποῦ ἐστιν αὐτῶν ἡ ὕλη. »

Κατὰ δὲ τοὺς λοιποὺς, *Ὅπως γνῶτε ὅτι ἐστὶ κρίσις.* Τὸ μέντοι δηλούμενον ἐν τούτοις τοῖς ῥήμασιν ἐκεῖνό ἐστιν· Ἐπειδὴ, φησὶν, ἀντὶ παρακλητικῶν λόγων κατ' ἰδίαν σκοπεῖτε, ποίας ἀντιλογίας εὕρητε, καὶ ὡς οἱ τὰς ῥίζας ἐπιζητοῦντες, ἀνιχνεύετέ μου τοὺς λόγους, πόθεν μου λάβησθε, καὶ ποῖον ἐν τούτοις ἁμάρτημα φωράσητε· καὶ τῶν πραγμάτων ὑπὲρ ἐμοῦ μαρτυρούντων, αὐτοὶ σπεύδετε, ὡς ἂν μηδὲ ὑπὸ τῆς ἀληθείας ψηφίσησθέ με ἀνεύθυνον. Εὐλαβήθητε δὴ, μὴ ἐν προσχήματι τοῦ θέλειν Θεῷ συνηγορεῖν καταψηφίζησθέ μου, τοῦτο γὰρ σημαίνει, τὸ *ἀπὸ ἐπικαλύμματος*· καὶ φοβήθητε οὕτως ἀκρίτως μου κατηγοροῦντες, μήποτε ὁ ἀπροσωπολήπτης Θεὸς, εἰς κρίσιν καταστὰς, καθ' ὑμῶν ὀργισθῇ, καὶ δίκην ὑμᾶς εἰσπράξηται τῆς ἀλόγου ταύτης θρασύτητος· οὐ γὰρ ἀνεύθυνα τὰ τοιαῦτα καταλιμπάνει. Εἰ δὲ αὐτὸς κινηθείη καθ' ὑμῶν, τότε γνώσεσθε ὡς οὐδὲν ὑμῶν ἐστιν ἡ ὕλη, ἀλλ' ἀνόνητος ὑμῖν φανεῖται ἡ ἐπὶ γνώσει τοῦ καλοῦ οἴησις, καὶ ἡ ἐπὶ τοῖς προσοῦσιν ἄδεια· *ὕλην* γὰρ ἔοικε λέγειν, ἢ τὸν ὄχλον τῶν ῥημάτων, ἢ τοῦ πλούτου τὴν περιουσίαν. Ἐγὼ δὲ ἀνορύττων εἰς βάθος τὰ ῥήματα, καὶ ἕτερόν τι ἐν τούτοις κατανοῶ. Εἰ γὰρ τοῦτο, φησὶ, λέγετε, ὦ φίλοι, ὅτι φανερὸν μὲν καὶ ἐκκείμενον ἁμάρτημα οὐδὲν ἔχω, λανθάνει δὲ ἐν ἐμοὶ κρυπτόμενόν τι πλημμέλημα, ὥσπερ ῥίζα βοτάνης τινὸς ἐν τῇ γῇ καλυπτομένη, καὶ διὰ τοῦτο, ὡς ἐν πονηρίᾳ ὢν, ταῦτα πάσχω· ὀφείλετε καὶ ὑμεῖς τὰ αὐτὰ φοβεῖσθαι *ἀπὸ ἐπικαλύμματος*, τουτέστιν, ἀπὸ τῆς δικαιοκρισίας Θεοῦ, ὅτε γνωσόμεθα ἕκαστος, ὅτι ἐστὶ κρίσις καὶ κόλασις τὴν ὕλην κατεσθίουσα.

tangitur, nec eorum magnitudinem, prout ego qui ea patior, perspicere quis potest. Ego enim, quem dolores pungunt et lancinant, ignarus non sum; et sane iis qui mente et intelligentia præditi sunt, ipse intuitus magister est idoneus.

VERS. 28, 29. « Quod si et dixeritis, Quid dicemus contra eum? [*Pro quo Symmachus :* Dicitis autem : Quid est, quo persequemur eum?] et radicem sermonis inveniemus in eo? [*Hebræus vero*, et peccatum sermonis, *dicit.*] Cavete utique et vos a tegmine. [*Rursus Symmachus :* Timete pro vobis ipsis gladium.] Ira enim super iniquos veniet; et tunc cognoscent ubi est eorum materia. »

Secundum cæteros vero : *Ut cognoscatis quod est judicium.* Horum autem verborum hæc mens est : Quoniam, inquit, pro verbis consolatoriis unusquisque vestrum privatim altercandi et contradicendi rationes studet invenire, et more eorum qui radices scrutantur, verba mea investigatis, ut redargutionis occasionem captetis, et peccatum aliquod in iis deprehendatis; rebusque ipsis testimonium mihi præbentibus, vos tamen ut crimini obnoxium, veritatis calculo condemnare contenditis. Cavete vero ne me condemnetis, dum Deo patrocinari vos velle simulatis (illud enim significat, *a tegmine*) et timete ne forte, dum absque ratione et judicio me criminamini, Deus, qui personarum non est acceptor, pro tribunali sedens, contra vos ira accendatur, et amentis hujus audaciæ pœnas a vobis repetat; neque enim hæc inulta et impunita relinquit. Si autem ille contra vos concitatus fuerit, tunc cognoscetis quod materia vestra nihil sit, sed potius opinio omnis de cognitione recti et honesti concepta, et fiducia in divitiis collocata, inutilis vobis videbitur : *materiam* enim dicere videtur, vel turbam et multitudinem verborum, vel divitiarum abundantiam. Ego vero, quod in verbis abditum latet altius effodiens, aliud etiam præterea animadverto. Si enim illud, inquit, amici dicitis, quod nullius manifesti peccati et oculis omnium obvii reus sim, sed delictum aliquod occultum, sicut plantæ alicujus radix quæ terra tegitur, in me delitescat, ac proinde tanquam improbus hæc patiar; debetis etiam et vos, *a tegmine*, id est a justo Dei judicio, eadem formidare, quando unusquisque cognoscet judicium esse et supplicium, quod materiem consumet, et in nihilum rediget.

ΚΕΦ. Κ'.

Προθεωρία.

Ὡς πολλὰ καὶ καλὰ δόγματα αὐτός τε εἰπὼν ὁ Σωφὰρ, καὶ τῶν λοιπῶν φίλων εἰρηκότων, ἤλπιζε μὲν μηδὲν ἔτι τὸν Ἰὼβ ἀντιλέγειν· ἐπειδὴ δὲ εἶδεν αὐτὸν θαῤῥοῦντα τοῖς ἑαυτοῦ δικαίοις, καὶ πάντας αὐτῶν τοὺς λόγους ἀμυνόμενον, ἔξω τῶν ἐλπισθέντων γεγονὼς, Οὐχ οὕτως, φησὶν, ὑπελάμβανον ἀντερεῖν σε ταῦτα. Εἶτα καὶ πρὸς τοὺς φίλους φησὶν, ὅτι Οὐχ οὕτως ἀκριβῶς κατανοεῖτε τὰ ὑφ' ἡμῶν αὐτῶν λεγόμενα, καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ Ἰὼβ, ὥσπερ ἐγώ· πλὴν ἐρῶ ὅσα ἡ σύνεσις ὑπαγορεύει. Εἶτα καταλέγει τὰ κατὰ τοὺς ἀσεβεῖς, ἅ τε δρῶσι, καὶ ἃ πάσχουσι

CAP. XX.

Protheoria.

Sopharus, tanquam multa et præclara dogmata a seipso et reliquis amicis prolata fuissent, Jobum nihil amplius quod iis opponeret, habiturum sperabat; cum autem causæ suæ æquitate fretum, omnes illorum sermones repellere eum videret, spe sua et exspectatione excidens : Non ita, inquit, hæc existimabam te regesturum. Deinde ad amicos conversus, dicit : Non adeo accurate quæ a nobis ipsis et Jobo dicuntur, ut ego, consideratis; nihilominus quæ intelligentia mihi suggerit, proferam. Postea impiorum facinora, et quæ divino judicio supplicia

patiuntur, enumerat; quodque eorum felicitas a somnio nihil discrepet; et quod, præter ipsorum impietatem, nihil eos ex hac vita comitetur. Et postquam multa quæ impiis eventura sunt, commemorasset: Hæc, inquit, impiorum portio est, et hæc sors et possessio iis a Deo tribuitur; verum ea quæ hominibus accidere solent, non semper propter peccata contingere, sed propter alias dispositionis et providentiæ divinæ causas, Sopharus non intellexit; neque ea quæ dicebantur in Jobi personam apte quadrabant. Bona enim verba, nisi bene, cum recto animi affectu, et rerum apta discriminatione, temporis etiam opportuni et personæ idoneæ habita ratione proferantur, vituperium potius quam laudem merentur.

VERS. 1-3. « Respondens autem Sophar Minæus, ait: Non sic putabam contradicere te his; et non intelligitis magis quam et ego; eruditionem confusionis meæ audiam, et spiritus ex intelligentia respondet mihi. »

Olympiodori et *Polychronii*. Hujus loci sensum interpretes non sunt plene assecuti, sed a decoro et veritate multum aberrarunt, neque scopum attigerunt. Ita enim Sopharum Jobum allocutum fuisse dixerunt: Talibus sermonibus contra nos uti non opinabar te voluisse, vel acerbos et difficiles nos existimare, qui quæ e re tua sunt, tibi ostendimus; ad amicos autem conversus, sic inquit: Nequaquam, sicut ego, quæ Jobo dicta sunt, intelligitis. Deinde acrius in Jobum rursus invehitur, ac dicit: Eruditionem tuam, qua merito pudorem nobis incussisti, et spiritum intelligentiæ, quo nobis recte respondisti, audiam. Hæc autem ironice Sopharum locutum esse volunt, ac si dixisset: Nihil a te dictum est quod prudentiam et eruditionem sapiat, et quod nobis pudorem suffundere possit. Hæc quidem interpretes. Vera autem hujus loci mens alia esse apparet. Dixerat enim antea [97] Jobus Sopharo: *Itaque vos estis homines, aut vobiscum morietur sapientia? et mihi quidem cor juxta vos est.* Et post nonnulla [98]: *Sit autem vobis obmutescere, et evadet vobis sapientia. Audite ergo increpationem oris mei, et judicium labiorum meorum animadvertite. Obmutescite ut loquar, narrabo enim vobis audientibus.* His Eliphazus responderat et contradixerat; Sopharus autem confutationem parturiebat et meditabatur, quoad tamen Eliphazus desineret exspectabat, ut ipse iis quæ audierat respondere posset. Postquam igitur Eliphazus sermoni finem imposuisset, et Jobus illi vicissim suum sermonem reposuisset, Sopharus succedens vices loquendi implet, iisque respondet quæ a Jobo prius audierat, dicitque: Cum multa et præclara, o Jobe, tibi a nobis dicta essent, existimabam te adhortationibus nostris consensurum, et silentium acturum, non autem

A κατὰ θείαν δίκην, καὶ ὅτι ὀνείρων τὰ κατὰ τὴν αὐτῶν εὐπραγίαν οὐδὲν διαφέρει, καὶ ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς συνεξέρχεται ἐκ τοῦδε τοῦ βίου, εἰ μὴ ἡ αὐτῶν ἀσέβεια. Πολλὰ δὲ εἰρηκὼς τὰ τοῖς ἀσεβέσι συναντησόμενα, ταῦτα ἔφη μερίδα εἶναι τῶν ἀσεβῶν, τοῦτον αὐτοῖς κλῆρον καὶ κτῆμα δεδόσθαι παρὰ Θεοῦ· πάλιν δὲ οὐκ ἔγνω, ὅτι τὰ συμβαίνοντα οὐ πάντως δι' ἁμαρτίας γίνονται, ἀλλὰ καὶ κατ' ἄλλας οἰκονομίας· ἀλλ' οὐδὲ ἐπὶ τοῦ προσώπου τοῦ Ἰὼβ ταῦτα καλῶς ἐλέγετο. Ὥστε οἱ καλοὶ λόγοι, ἐὰν μὴ καλῶς λέγωνται, καὶ μετὰ ὀρθῆς διαθέσεως, καὶ προσηκούσης διαιρέσεως, καὶ ἐπὶ καιροῦ καὶ προσώπου ὑποκειμένου ἐπιτηδείου πρὸς τὰ λεγόμενα, οὐκ ἐπαίνου μᾶλλον, ἀλλὰ μέμψεως ἄξιοι.

B « Ὑπολαβὼν δὲ Σωφὰρ ὁ Μιναῖος, λέγει, Οὐχ οὕτως ὑπελάμβανον ἀντερεῖν σε ταῦτα· καὶ οὐχὶ συνίετε μᾶλλον ἢ καὶ ἐγώ· παιδείαν ἐντροπῆς μου ἀκούσομαι, καὶ πνεῦμα ἐκ τῆς συνέσεως ἀποκρίνεταί μοι. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου*. Ἐνταῦθα οὐκ εἰς νοῦν ἔβαψαν οἱ ἐξηγησάμενοι, ἀλλὰ πολὺ τοῦ πρέποντος καὶ τῆς ἀληθείας διήμαρτον, καὶ τοῦ σκοποῦ οὐκ ἐφίκοντο. Ἔφασαν γὰρ ὡς ὁ Σωφὰρ πρὸς μὲν τὸν Ἰὼβ εἶπεν, Οὐκ ᾤμην σε καθ' ἡμῶν τούτοις χρήσασθαι τοῖς λόγοις, καὶ πικροὺς ἡμᾶς νομίζειν τοὺς τὰ συμφέροντα εἰσηγουμένους· πρὸς δὲ τοὺς φίλους στραφεὶς, εἴρηκεν, ὅτι Ὑμεῖς οὐ πάνυ κατανοεῖτε τὰ λεγόμενα ὑπὸ τοῦ Ἰὼβ, ὡς ἐγώ. Εἶτα πάλιν πρὸς τὸν Ἰὼβ ἀποτείνεται, καί
C φησιν, ὅτι Ἀκούσομαί σου τῆς παιδεύσεως, δι' ἧς ἡμᾶς εἰκότως ἐνέτρεψας, καὶ τοῦ πνεύματος τῆς συνέσεώς σου, δι' οὗ καλῶς ἡμῖν ἀπεκρίνω. Ταῦτα δὲ, φασὶν, ὁ Σωφὰρ κατ' εἰρωνείαν εἶπεν, ἀντὶ τοῦ, Οὐδὲν συνετὸν οὐδὲ ἀπαίδευτον [d], οὐδὲ οἷον ἡμᾶς ἐντρέψαι, λελάληκας. Καὶ ταῦτα μὲν οἱ ἐξηγηταί. Τῇ δ' ἀληθείᾳ ἄλλα δοκεῖ. Εἶπε γὰρ προσλαβὼν [e] ὁ Ἰὼβ πρὸς τὸν Σωφὰρ, *Εἶτα ὑμεῖς ἐστε ἄνθρωποι, ἢ μεθ' ὑμῶν τελευτήσει σοφία; κἀμοὶ μὲν καρδία καθ' ὑμᾶς ἐστι.* Καὶ μετ' ὀλίγα, *Εἴη δὲ ὑμῖν κωφεῦσαι, καὶ ἀποβήσεται ὑμῖν σοφία. Ἀκούσατε δὲ ἔλεγχον τοῦ στόματός μου, κρίσει δὲ χειλέων μου προσέχετε· κωφεύσατε ἵνα λαλήσω, ἀναγγελῶ γὰρ ὑμῶν ἀκουόντων.* Πρὸς ταῦτα τὴν ἀπόκρι-
D σιν καὶ ἀντιλογίαν ὁ Ἐλιφὰζ ἐποιήσατο· ὁ δὲ Σωφὰρ ὤδινε μὲν τὴν ἀντίῤῥησιν, ἀνέμενε δὲ παυθῆναι τὸν Ἐλιφὰζ, καὶ τότε αὐτὸν ἀποκριθῆναι πρὸς ἃ ἤκουσεν. Ἐπεὶ τοίνυν καὶ ὁ Ἐλιφὰζ λαλῶν ἐπαύσατο, καὶ ὁ Ἰὼβ πάλιν πρὸς ἐκεῖνον τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἀντέθηκε, διαδέχεται νῦν ὁ Σωφὰρ τοὺς λόγους, καὶ ἀποκρίνεται πρὸς ἃ πρότερον ἤκουσε παρὰ τοῦ Ἰὼβ, καί φησι πρὸς αὐτὸν, Ὤμην σε, ὦ Ἰὼβ, πολλῶν πρὸς σὲ καὶ καλῶν εἰρημένων λόγων, ἡσυχίαν ἄγειν συνθησόμενον ταῖς παραινέσεσιν, οὐ μὴν ἀντιφθέγξασθαι πρὸς ἡμᾶς τοὺς σοὺς φίλους, καὶ εἰπεῖν, ὅτι

[97] Job XII, 2, 3. [98] Job XIII, 5, 6, 13, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[d] [illegible] [e] [illegible]

Οὐ συνίετε οὐδὲ νοεῖτε πλέον τι παρ' ὃ ἐγώ· ταπεινωθῆναι μὲν οὖν σε μᾶλλον ὑπελάμβανον, καὶ ἐρεῖν, ὅτι Ὑμᾶς τοὺς παιδεύοντάς με καὶ ἐντρέποντας, ἡδέως δέξομαι, καὶ ἀκούσομαι τῆς ὑμετέρας νουθεσίας, καὶ ὁμολογήσω, ὅτι ταῦτα ἅπερ μοι ἀποκρίνεσθε καὶ λαλεῖτε, πνεῦμα ὄντως ἐστὶ συνέσεως· σὺ δὲ τοὐναντίον ἅπαν, ἑαυτῷ μὲν σοφίαν καὶ σύνεσιν ἐμαρτύρησας, ἡμῖν δὲ σιγᾷν ἐπέταξας, καὶ ἀκούειν σου διδάσκοντος, ὡς τῆς σιωπῆς μᾶλλον ἡμῖν πρεπούσης, ἢ τοῦ λόγου.

« Μὴ ταῦτα ἔγνως ἀπὸ τοῦ ἔτι, ἀφ' οὗ ἐτέθη ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς; »

Μὴ γάρ τι καινὸν γέγονε, φησὶν, ἀφ' οὗ ὁ κόσμος ἐγένετο; οὐδὲν παράδοξον γίνεται, οὐδεμία καινοτομία, οὐδὲ ἐναλλαγή. Εἶδες πώποτε ἀδίκως τιμωρηθέντα τινὰ παρὰ Θεοῦ; Τὸ δὲ, *ἀπὸ τοῦ ἔτι*, ὁ Σύμμαχος, *ἀπ' αἰῶνος*, ἐκδέδωκεν.

« Ἐὰν ἀναβῇ εἰς οὐρανὸν αὐτοῦ τὰ δῶρα, ἡ δὲ θυσία αὐτοῦ νεφῶν ἅψηται· ὅταν γὰρ δοκῇ ἤδη κατεστηρίχθαι, τότε εἰς τέλος ἀπολεῖται. Οἱ δὲ εἰδότες αὐτὸν ἐροῦσι, Ποῦ ἐστιν; Ὥσπερ ἐνύπνιον ἐκπετασθὲν οὐ μὴ εὑρεθῇ· ἔπτη δὲ ὥσπερ φάσμα νυκτερινόν. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Πολυχρονίου. Μή μοι, φησὶ, τὰς θυσίας εἴπῃς, αἷς τιμᾷν τὸ Θεῖον ἐνόμιζες· ὁ γὰρ παράνομος, ἐὰν οὐρανομήκεις δωροφορίας προσαγάγῃ, καὶ ἐὰν δόξωσιν αἱ θυσίαι αὐτοῦ τῶν νεφελῶν ἅπτεσθαι, καὶ δόξῃ τὰ ἀγαθὰ βεβαίως ἔχειν, Θεοῦ μὴ προσιεμένου τὰς ἐξ ἀδικίας καρποφορίας, εἰς τέλος ἀπόλλυται, οὐδὲν ἐκ τῶν ἐπιπλάστων θυσιῶν ὠφεληθείς. Οὐ γὰρ τὸ πρόσχημα τῆς εὐσεβείας αἰδεῖται Θεὸς, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς πλεονεξίας τὴν δίκην εἰσπράττεται· καὶ ὁ παρὰ πᾶσιν εὐσεβὴς νομιζόμενος πρότερον, κολασθεὶς ἐλέγχεται μόνον ἐπὶ σκηνῆς ἔχων τὴν εὐσέβειαν. Ὡς γὰρ οἱ κατ' ὄναρ πλουτοῦντες, οὐκ ἀσφαλῆ τὴν κτῆσιν ἔχουσιν, ὅρος δὲ τῆς εὐημερίας ὁ ὕπνος αὐτοῖς· οὕτως οὐδὲ τῷ παρανόμῳ βεβαία τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις, ἀλλ' οὕτως οἴχεται τὰ κατ' αὐτὸν, καὶ εἰς ἀνυπαρξίαν χωρεῖ, ὡς ἐνύπνιον καὶ φάσμα νυκτερινόν· ὡς τοὺς πρότερον εἰδότας αὐτὸν μετ' ἐκπλήξεως λέγειν, *Ποῦ ἐστιν;* ἀντὶ τοῦ, Ποῦ ἡ δόξα; ποῦ ἡ δυναστεία; ποῦ ἡ τιμή; ποῦ ὁ πλοῦτος; πάντα μάταια, εἰς τὸ μηδὲν αὐτῷ κατέληξεν ἡ ὑπερηφάνεια. Οὕτως ἀθρόως αὐτοῦ ἡ ἀπώλεια γίνεται, ἵνα μὴ νομίσῃς κατὰ φυσικὴν ἀκολουθίαν τὴν συμφορὰν εἶναι, ἀλλὰ κατὰ θείαν τινὰ δύναμιν καὶ παράδοξον. Μή μοι λέγε ἀνομίας μόνον, ἀλλὰ κἂν θυσίας προσενέγκῃ ὁ ἄδικος, οὐδὲν ὄφελος. Ἀκουέτωσαν οἱ ἐξ ἀδικίας καὶ πλεονεξίας καρποφοροῦντες, εἶτα δοκοῦντες εὐσεβεῖν.

A nobis amicis tuis contradicturum, aut, quod majore intelligentia et prudentia te præditi non simus, dicturum; sed humiliatum potius dicere te hoc voluisse opinabar: Libenti vos animo suscipiam, et monitis vestris auscultabo, qui me instituitis, et ruborem mihi suffunditis, et reipsa confitebor, non sine intelligentiæ spiritu hæc a vobis dici et responderi; tu vero plane e contrario, tibi ipsi quidem sapientiæ et prudentiæ testimonium detulisti, nobis vero silentium (quasi illud nobis potius quam sermo conveniret), et ut te docentem audiremus imperasti.

VERS. 4. « Nonne hæc nosti ab eo quod olim, ex quo positus est homo super terram? »

B Num aliquid, inquit novum, ex quo mundus factus est, exstitit? nihil paradoxum, nulla innovatio, aut rerum mutatio accidit. Vidistine aliquando quempiam a Deo injuste supplicio affectum? Illud autem, *ab eo quod olim*, Symmachus, *a sæculo*, est interpretatus.

VERS. 6-8. « Si ascenderint in cœlum dona ejus, et sacrificium ejus tetigerit nubes: nam cum visus fuerit jam firmatus esse, tunc in finem peribit. Qui autem noverant eum, dicent, Ubi est? Tanquam somnium quod avolavit, non invenietur; volavit autem sicut visio nocturna. »

Olympiodori et Polychronii. Ne, inquit, sacrificia mihi obtrudas, quibus divinum numen colere te et honorare existimabas: licet enim improbus dona C offerat quæ altitudine sua ad cœlum pertingant, et sacrificia ejus nubes ipsas attingere, et bona quæ possidet stabilia esse videantur, cum Deus fructuum oblationes qui ex iniquitate comparantur repudiet, ad extremum peribit, nec fructum ullum ex simulatis et fictis suis sacrificiis percipiet. Deus enim simulatam pietatis speciem in nulla æstimatione habet, sed avaritiæ et inexhaustæ cupiditatis pœnas repetit; et qui prius omnium opinione pius habebatur, supplicio affectus, personatam tantum pietatem habuisse convincitur. Quemadmodum enim qui per somnium ditescunt, stabiles divitias non possident, sed una cum somno felicitas eorum finem sortitur: ita neque homini impio bonorum fruitio firma est, sed tanquam insomnium et spectrum D nocturnum, omnia ejus transeunt, et in nihilum rediguntur; ita ut qui prius eum cognoverant, stupore attoniti dicant: *Ubi est?* id est: Ubi gloria? ubi dominatio? ubi honor? ubi divitiæ? Omnia vana sunt, fastus ejus et arrogantia in nihilum cessit. Ruina ejus subita adeo et improvisa exsistit, ne cladem ejus ex causa aliqua naturali, sed ex potestate quadam divina et admirabili provenire existimes. Sed neque iniquitates tantum quas impius admisit, commemora; licet enim sacrificia etiam obtulerit, fructum nullum ex iis percipiet. Audiant hæc qui injustitiæ et avaritiæ dona offerunt, et pro piis et religiosis haberi volunt.

« Τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ ὀλέσαισαν ἥττονες, αἱ δὲ χεῖρες αὐτοῦ πυρσεύσαισαν ὀδύνας. »

Τοὺς μὲν υἱοὺς αὐτοῦ, φησὶν, ἀναιροῦσιν ἐλάχιστοί τινες, καὶ κρατοῦσιν αὐτῶν ὑποδεέστεροι· καὶ εἰκό-

VERS. 10. Filios ejus disperdant minores, et ipsæ manus ejus succendant dolores. »

Quidam e minimis, inquit, filios ejus de medio tollunt, et qui infra eorum sortem sunt, imperium

in eos obtinent : et merito quidem, quia paternæ
A impietatis imitatores erant : *Semen enim impiorum peribit*[99]. Ipse autem suis facinoribus rogum sibi accendit; πυρσὸς enim fax est, *manus* autem, actiones : actiones igitur ejus supplicium illi accendent, homini impio, scilicet, cujus preces pro peccato illi imputantur. Simile quid prophetia dicit : *Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam succendistis*[99*].

Vers. 11. « Ossa ejus impleta sunt juventute ejus, et cum eo super pulverem dormient. »

Impleti sunt animi ejus nervi juvenili cupiditate: morte autem omnia delente, luxus nullum lucrum ei afferet, nec quidquam, præter solam ipsius cupiditatem, injustas scilicet actiones, una cum ipso in
B sepulcrum descendet.

Vers. 13, 14. « Non parcet ei, et non relinquet eam, et colliget eam in medio gutture suo, et non poterit subvenire sibi. »

Desiderio, inquit, immoderato et inexplebili, improbitati adhærebit, illamque amplexabitur, ac tanquam dulcem aliquem cibum cum voluptate in gutture constringet; id est : Postquam cum acerbitate damnum et perniciem aliorum machinatus fuerit, operi tunc manum admovebit. Homini autem improbo, cum supplicia sustinenda sunt, improbitas sua prodesse non poterit : dolosæ enim machinationes contra alios, tantum absunt ut eum juvent, ut e contrario supplicium procurent.

C Vers. 15. « Divitiæ inique congregatæ evomentur. »

Id est, cum dolore effundentur et dissipabuntur. Omnia enim agit impius, et in eum scopum omnes ejus actiones collineant, ut rebus alterius potiatur : postquam autem rerum omnium potestatem assecutus sibi videbitur, tunc divitias ad alios transferri videbit. Licet enim adeo secure eas possideat, ac si in ventre inclusas teneret, subito tamen cum dolore jacturam earum faciet (illud enim innuit, *evomentur*) : quod iis evenire solet qui, improbis artibus ditescentes, a Deo supplicio plectuntur, et de bonorum possessione deturbantur.

« De domo ejus extrahet eum angelus. »

D Ad litteram vero : Unus ex angelis qui ad supplicia irroganda deputantur, de bonorum omnium possessione illum (injustum scilicet), deturbabit; *domus* enim nomine, omnia intellexit. Reliqui vero pro *domo ejus*, reddiderunt *ventre ejus;* ac si dicerent : Animam injusti e corpore, tanquam e ventre, angelus extrahet, et violenta morte interimet.

Vers. 16. « Et furorem draconum sugat, et interficiat illum lingua colubri. »

Ita, inquit, se habebit, ad interitum totalem vergens, et tanquam aliquis a serpente morsus, vel venenum draconum hauriens, sua ipsius improbitate consumetur; per *furorem* enim, iram intellexit.

τως, ὅτι μιμηταὶ τῆς πατρικῆς ὑπῆρξαν ἀσεβείας. *Σπέρμα γὰρ ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσεται.* Αὐτὸς δὲ αὐτῷ διὰ τῶν οἰκείων πράξεων ἐξάπτει τὴν πυράν· *πυρσὸς* γὰρ ἡ λαμπὰς, *χεῖρες* δὲ αἱ πράξεις· αἱ οὖν πράξεις αὐτοῦ ἐξάψουσιν αὐτῷ κόλασιν, δηλονότι τῷ ἀσεβεῖ, οὗ ἡ προσευχὴ λογίζεται εἰς ἁμαρτίαν. Ὅμοιον ἡ προφητεία λέγει, *Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν, καὶ τῇ φλογὶ ᾗ ἐξεκαύσατε.*

« Ὀστᾶ αὐτοῦ ἐνεπλήσθησαν νεότητος αὐτοῦ, καὶ μετ' αὐτοῦ ἐπὶ χώματος κοιμηθήσεται. »

Ἐνεπλήσθησαν οἱ τόνοι τῆς ψυχῆς αὐτοῦ νεωτερικῆς ἐπιθυμίας· οὐδὲν δὲ ἀποίσεται κέρδος ἐκ τῆς τρυφῆς, τοῦ θανάτου ἀφανίζοντος ἅπαντα, ἀλλ' οὐδὲ συγκαταβήσεταί τι αὐτοῦ ἐν τῷ τάφῳ, εἰ μὴ αὐτὴ αὐτοῦ ἡ ἐπιθυμία, τουτέστιν, αἱ ἄδικοι πράξεις.

« Οὐ φείσεται αὐτῆς, καὶ οὐκ ἐγκαταλείψει αὐτὴν, καὶ συνάξει αὐτὴν ἐν μέσῳ τοῦ λάρυγγος αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ δυνηθῇ βοηθῆσαι ἑαυτῷ. »

Ἀφειδῶς, φησὶ, καὶ ἀπλήστως ἀνθέξεταί τε τῆς κακίας, καὶ περιέξεται, καὶ ὥσπερ τινὰ τροφὴν ἡδεῖαν μεθ' ἡδονῆς αὐτὴν συνέξει ἐν τῇ φάρυγγι, τουτέστι, πικρῶς κατασκευάζων τὴν καθ' ἑτέρων βλάβην, οὕτως ἐγχειρεῖ τῇ πράξει. Ἐν δὲ τῷ καιρῷ καθ' ὃν ὑπομένει τὰς τιμωρίας, οὐδὲν ἐπαμῦναι τῷ κακῷ ἡ κακία δυνήσεται· ἡ γὰρ καθ' ἑτέρων σοσκευὴ οὐ μόνον οὐκ ὀνίνησί τι, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων καὶ τιμωρίας αὐτῷ πρόξενος γίνεται.

« Πλοῦτος ἀδίκως συναγόμενος ἐξεμεθήσεται. »

Τουτέστι, μετὰ ὀδύνης ἐκχυθήσεται. Πάντα μὲν γὰρ ὁ ἀσεβὴς πράττει, ὥστε τὰ ἀλλότρια λαβεῖν, καὶ πρὸς τοῦτον βλέπει τὸν σκοπὸν τὰ παρ' αὐτοῦ γινόμενα· ἐπειδὰν δὲ ἐγκρατὴς τῶν ὅλων εἶναι δόξῃ, τότε τὸν πλοῦτον εἰς ἑτέρους μεταφερόμενον ὄψεται. Κἂν γὰρ οὕτως αὐτὸν ἐν ἀσφαλείᾳ ἔχῃ, ὥσπερ ἐν κοιλίᾳ, ταχέως αὐτὸν ἀποβαλεῖ μετὰ ὀδύνης· τοῦτο γάρ ἐστιν, *ἐξεμεθήσεται*· ὅπερ συμβαίνει τοῖς ἀδίκως πλουτοῦσι, τοῦ Θεοῦ τιμωρουμένου, καὶ τῶν κτηθέντων ἀλλοτριοῦντος.

« Ἐξ οἰκίας αὐτοῦ ἐξελκύσει αὐτὸν ἄγγελος. »

Κατὰ δὲ τὸ ῥητόν· Ἄγγελός τις τῶν εἰς τιμωρίαν τεταγμένων, πάντων αὐτὸν ἐξώσει τῶν ἀγαθῶν, δηλονότι τὸν ἄδικον· ἀπὸ γὰρ τῆς *οἰκίας* τὸ πᾶν ἐσήμανεν. Οἱ δὲ λοιποὶ ἀντὶ τοῦ, *ἐξ οἰκίας αὐτοῦ*, *ἐκ γαστρὸς*, ἐξέδωκαν· ἵνα εἴπωσιν, ὅτι Ὡς ἐκ γαστρὸς, ἐκ τοῦ σώματος τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδίκου ὁ ἄγγελος ἐξελκύσει, καὶ βιαίως ἀνελεῖ.

« Θυμὸν δὲ δρακόντων θηλάσειεν, ἀνέλοι δὲ αὐτὸν γλῶσσα ὄφεως. »

Οὕτω, φησὶν, ἔσται εἰς παντελῆ χωρῶν ἀπώλειαν, καὶ ὑπὸ τῆς ἰδίας κακίας ἀναλωθήσεται, ὥσπερ τις ὑπὸ ὄφεως δηχθεὶς, ἢ δρακόντων ἰὸν καταπιών· διὰ γὰρ τοῦ *θυμοῦ* τὸν ἰὸν ἐσήμανε. Καλῶς δὲ [illegible]

[illegible]

θηλάσειεν, ἵνα εἴπῃ, ὅτι προαιρετικῶς καὶ καθ' A ἡδονὴν, ὥσπερ τι γάλα, τῆς κακίας τὸν θανατηφόρον ἰὸν ἀμέλγων, συναύξεται μὲν αὐτῇ, καὶ ποιοῦται κατ' αὐτήν· ἀπὸ δὲ αὐτῆς ἀναιρεῖται. Γλῶσσα δὲ ὄφεώς ἐστιν ἡ τοῦ πονηροῦ λαλοῦντος τὰ ἐναντία.

« Διὰ τοῦτο οὐκ ἀνθήσει αὐτοῦ τὰ ἀγαθά· ὅταν δὲ δοκῇ ἤδη πεπληρῶσθαι, θλιβήσεται· πᾶσα δὲ ἀνάγκη ἐπ' αὐτὸν ἐπελεύσεται, εἴ πως εἶ πληρῶσαι γαστέρα αὐτοῦ. »

Ἴσως μὲν οὖν οὐδὲ ἐξανθήσει αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ, ἀλλ' ὁμοῦ τῷ ἄνθει [f] μαρανθήσεται· εἰ δὲ καὶ δόξει πλήρης εἶναι, καὶ πᾶσι κομᾷν τοῖς ἀγαθοῖς, τότε πᾶσα αὐτὸν ἀνάγκη καὶ θλίψις καταλήψεται, ὥστε πληρῶσαι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὀδυνῶν. B Ταῦτα προτρεπτικὰ ἡμῖν, ἵνα ἀφιστώμεθα τῶν ἀλλοτρίων· εἴγε ὁ ταῦτα κτώμενος, ὅταν ἐν ἀφθόνοις εἶναι δόξῃ, τότε τὴν ἐσχάτην ὑποστήσεται ἔνδειαν, ὥστε ζητεῖν ὅπως πληρῶσαι τὴν γαστέρα αὐτοῦ κενὴν οὖσαν καὶ ἐνδεῆ.

« Ἐπαποστεῖλαι ἐπ' αὐτὸν θυμὸν ὀργῆς, νίψαι ἐπ' αὐτὸν ὀδύνας. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *ἐπιβρέξει*, δηλονότι ὁ Θεός. Ταῦτα, φησὶν, ὑποστήσεται ὁ ἀσεβὴς, τοῦ Θεοῦ ὀργίλως τὴν κατ' αὐτοῦ πέμποντος πληγὴν ὀξεῖαν καὶ ἀλλεπάλληλον, δίκην ὑετοῦ φορᾶς, ὀδύνας ἐπ' αὐτὸν ἀφιεῖσαν· ἄκρως [Ἴσ. add. γὰρ] αὐτὸν τιμωρούμενος, νιφετῶν δίκην, κατακλύσει αὐτὸν ταῖς ὀδύναις.

C « Ἄστρα δὲ ἐν διαίταις αὐτοῦ περιπατήσαισαν. »

Ἕτερα δὲ ἀντίγραφα, *μὴ περιπατήσαισαν*, ἔχει· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Οὐδεμία αὐτῷ λαμπρότης ὑπολειφθήσεται· κατὰ δὲ τὸ, *περιπατήσαισαν*, ἀντὶ τοῦ, φοβερὰ αὐτὸν ἐκδειματώσει φαντάσματα· ἤτοι δὲ τὸ ἠρημῶσθαι δηλοῖ τὰς οἰκίας, ὡς καταστράπτειν ἐν αὐταῖς τοὺς ἀστέρας, τῶν ὀρόφων ὄντων ἀνακεκαλυμμένων· ἢ καὶ σκηπτοὺς λέγει· οὕτω καὶ Ἀκύλας ἐκδέδωκε, *Καὶ ἀστραπὴ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ πορεύσεται ἐπ' αὐτὸν*, ἀντὶ τοῦ, Ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ, τουτέστιν, ἐκ προστάγματος σκηπτοὶ καὶ κεραυνοὶ κατὰ τοῦ ἀσεβοῦς ἐνεχθήσονται. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλως νοῆσαι, ὅτι ἄστρα τοὺς δικαίους ὀνομάζει, ὡς φωστῆρας ὄντας ἐν κόσμῳ· καὶ ἐπειδὴ ἐν τοῖς D ἔμπροσθεν εἴρηται, ὅτι *Ἃ ἐκεῖνοι συνήγαγον, δίκαιοι ἔδονται*, τὸ αὐτὸ καὶ νῦν ἑτέρως λέγει, ὅτι *Τὰ ἄστρα ἐν ταῖς τῶν ἀσεβῶν διαίταις περιπατήσουσι*, τουτέστιν, οἱ δίκαιοι τὰ ἐκείνων ἀγαθὰ παραλήψονται.

« Κατέδεται αὐτὸν πῦρ ἄκαυστον. »

Ἀκύλας καὶ Θεοδοτίων, καὶ Σύμμαχος, οἱ μὲν, *μὴ φυσηθὲν*, ἐξέδωκαν· ὁ δὲ, *ἄνευ φυσήματος*· κατὰ μὲν τὸ πρόχειρον, τὸ μὴ ἐκ προνοίας ἀναφθὲν, ἀλλ' αὐτομάτως κατενεχθὲν, οἷον ἐδόκει τὸ καταφαγὸν τὰ ποίμνια τοῦ Ἰὼβ καὶ τοὺς ποιμένας, περὶ οὗ καὶ αἰνίττεται. Κατὰ δὲ τὸ κρυπτόμενον, *ἄκαυστον*

A Recte autem dixit, *sugat;* ac si diceret, quod impius arbitrii sui proposito et cum delectatione, tanquam lac, letiferum improbitatis virus sugens, cum ea quidem accrescit, et secundum eam canescit; nihilominus tamen ab ea de medio tolletur. Lingua autem impii qui contraria veritati loquitur, lingua serpentis est.

VERS. 21-25. « Propter hoc non florebunt ejus bona, et cum putaverit se jam repletum esse, coarctabitur: omnis autem necessitas in eum superveniet, si quo modo sit implere ventrem suum. »

Fortasse etiam neque bona ejus efflorescent, verum in ipso flore marcescent: quod si plenus esse, et omnibus bonis abundare videbitur, tunc omnis necessitas et afflictio illum invadet, ita ut anima B ejus doloribus repleatur. Hæc nobis, ut ab alienis abstineamus, adhortationis loco inserviunt; quandoquidem qui hæc possidet, cum prospera fortuna uti videbitur, tunc extremam inopiam sustinebit, ita ut quomodo ventrem vacuum et egenum explere possit, quæsiturus sit.

« Immittat in eum furorem iræ, lavet super eum dolores. »

Symmachus vero, *depluet*, scilicet, Deus. Hæc, inquit, impius patietur, Deo cum indignatione celerem ac sine intermissione continuam plagam illi inferente, quæ instar pluviæ cum impetu ruentis, dolores illi immittet: summo enim supplicio illum afficiens, doloribus, tanquam imbre nivali, eum C adobruet.

VERS. 25. « Sidera autem in tabernaculis ejus obambulent. »

Alia autem exemplaria habent *non obambulent;* ac si diceret: Nullus splendor ei relinquetur. Juxta vero alteram lectionem, *ambulant*, spectra scilicet terribilia eum perterrefacient; vel, ædes vacuæ et desertæ reddentur, ita ut nudatæ tectis, stellæ in eis coruscent; vel fulmina intelligit; sic enim Aquila reddidit: *Et fulgor a facie ejus ibit in eum;* a facie scilicet Dei, id est: Ejus imperio fulmina et fulgura in impios immittentur. Possunt etiam verba aliter intelligi, quod, scilicet, astrorum nomine justos intelligat, qui tanquam luminaria in mundo exsistunt: et quoniam supra dictum est, quod *quæ illi congregarunt, justi* D *comedent*, hoc ipsum nunc aliter effert, quod *Sidera in tabernaculis impiorum obambulabunt*, id est, justi illorum bona accipient.

« Comedet eum ignis qui non accenditur. »

Aquila et Theodotio, *non sufflatus*, reddiderunt; Symmachus vero, *sine sufflatione:* ignis, scilicet (si verba sensu obvio et omnibus aperto sumantur), qui non de industria accenditur, sed casu demissus est, qualis ille fuit qui Jobi greges et pastores devoravit, quem etiam innuere videtur. Sensu autem ma-

VARIÆ LECTIONES.

[f] Ἴσ. ἀνθεῖν.

gis recondito, *ignis qui non accenditur*, vel conscientiæ ignis est, vel ille qui tribunalibus futuris reservatur : supplicii etenim illic futuri mysterium hinc discimus, quod ut diligenter caveamus ne aliquando patiamur, ignem dixit qui non accenditur impium devorare. Ignis autem noster materialis, quem oculis cernimus, accenditur; qui autem peccatores corripit, et intus eos adurit, ille est qui non accenditur : cujus si imaginem quamdam habere cupis, cogita tecum hominem gravissima febre laborantem et igne ardentem, qui, nemine externum hunc et materialem ignem admovente, conflagrat; oculis nullum ignem in eo cernes, intus tamen deprehenditur, et viscera ejus adurit : non aliter qui peccatorum febre corripitur, igne exuritur.

VERS. 26. « Lædat advena domum ejus. »

Olymp. et Pol. Id est, hospes aliquis et alienigena. Hoc autem ad extremam impii imbecillitatem et tenuitatem indicandam usurpatur. Familiæ reliquias et postremum, *advenam* vocat. Non obscure vero in Græco textu sic redditum est, ac si diceret : Supplicium etiam ad unum perveniet, ita ut ne memoria quidem ejus ulla relinquatur.

VERS. 27. « Et detegat cœlum iniquitates ejus, et terra insurgat adversus eum. »

Universa, inquit, natura inimicitias cum eo geret, qui Deo invisus est; et partem quidem malorum a cœlo, Deum inimicum habens, partem vero a terra, hominibus contra ipsum insurgentibus, sustinebit : et cœlum quidem, divina justitia actiones ejus manifestante, in eo quod peccata suppliciis desuper immissis puniat, iniquitates ejus revelabit; terra vero, instructis et armatis copiis, illum debellabit. Hæc autem ideo dixit, quia Jobi greges igne cœlitus demisso, et liberi ruina domus flatu æreo conquassatæ interierunt; boum vero, asinarum et camelorum armenta, infra hic ab hostibus in terra direpta sunt. Hæc autem omnia Jobo propter ipsius peccata illata esse, Sopharus astruere conatur.

VERS. 28. « Trahat domum ejus perditio in finem. »

Id est : Exitio totali peribit, et quando Deus punire decreverit, supplicium ejus omnia pervadet, nec quidquam intactum relinquet.

VERS. 29. « Hæc est pars hominis impii a Domino, et possessio bonorum ejus a superintendente. »

Hæc, inquit, impius a Deo consequetur, et multarum possessionum finis erit supplicium : quoniam enim bona possidens, divinam beneficentiam non animadvertit, plenitudo iræ, a Deo qui omnia intuetur, tanquam possessio et portio ei datur. Episcopi autem, cum audiunt in sacra Scriptura Deum hoc nomine indigitari, saluti gregis vigili custodia prospicientes, et fide, vita inculpata, ac doctrina

A *πῦρ ἐστιν*, ἤτοι τὸ κατὰ συνείδησιν, ἢ καὶ τὸ ἀποκείμενον ἐν τοῖς μέλλουσι δικαιωτηρίοις· μυστήριον γάρ τι μανθάνομεν περὶ τῆς ἐκεῖσε κολάσεως, ἵνα φυλασσώμεθα αὐτὴν παθεῖν, πῦρ εἶπεν ἄκαυστον κατέδεσθαι τὸν ἀσεβῆ. Τὸ δὲ παρ' ἡμῖν τοῦτο τὸ ὑλικὸν οὐκ ἔστιν ἄκαυστον· βλέπομεν γὰρ αὐτό· ἐκεῖνο δὲ ἄκαυστόν ἐστι τὸ πῦρ, τὸ ἐπὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἐρχόμενον, ὃ ἔνδον αὐτοὺς καίει. Ἐὰν θελήσῃς εἰκόνα λαβεῖν τοῦ πυρὸς ἐκείνου, νόει μοι τὸν εἰς ὑπερβολὴν πυρέσσοντα, καὶ ὑπὸ πυρὸς φλεγόμενον, ὃς καταφλέγεται, οὐδενὸς αὐτῷ τὸ ἔξωθεν τοῦτο καὶ ἔνυλον πῦρ προσαγαγόντος· οὐχ εὑρήσεις ὄψει τὸ πῦρ ἐν αὐτῷ, ὑπόκειται [a] δὲ, καὶ ἐκκαίει αὐτοῦ τὰ σπλάγχνα· οὕτως ἀπὸ τῶν ἁμαρτημάτων πυρέττων τις ἐκκαίεται.

B « Κακῶσαι δὲ αὐτοῦ ἐπήλυτος τὸν οἶκον. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Πολυχρονίου*. Τουτέστι, ξένος τις καὶ ἀλλογενής. Τοῦτο δὲ εἰς ἔνδειξιν τῆς ἄγαν ἀσθενείας τοῦ ἀσεβοῦς παρείληπται. *Ἐπήλυτον* καλεῖ τὸν ὑπολελειμμένον τοῦ οἴκου. [b] Ἀσαφῶς δὲ μετενήνεκται εἰς τὸ Ἑλληνικόν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ μέχρι ἑνὸς χωρήσει ἡ τιμωρία, ὥστε μηδὲ μνημόσυνον αὐτοῦ περιλειφθῆναι.

« Ἀνακαλύψαι δὲ αὐτοῦ ὁ οὐρανὸς τὰς ἀνομίας, γῆ δὲ ἐπαναστταίη αὐτῷ. »

Πᾶσα, φησὶν, ἡ φύσις ἐχθρανεῖ τῷ θεοστυγεῖ· καὶ τὰ μὲν τῶν δεινῶν ἐξ οὐρανοῦ ὑποστήσεται, τὸν Θεὸν ἔχων πολέμιον, τὰ δὲ ἐκ γῆς, τῶν ἀνθρώπων αὐτῷ ἐπανισταμένων· καὶ οὐρανὸς μὲν ἀνακαλύψει C τὰς ἀνομίας αὐτοῦ, τῆς θείας δίκης ἐκφανερούσης τὰ κατ' αὐτὸν, ἐν τῷ ἄνωθεν ἐπιπέμπειν τὴν ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι κόλασιν· αὐτὴ δὲ ἡ γῆ πολεμήσει αὐτῷ, ὁπλιτικὰς ἐκτάττουσα φάλαγγας. Ταῦτα δὲ εἶπεν, ἐπειδὴ τῷ Ἰὼβ τὰ μὲν ποίμνια, καὶ οἱ παῖδες, τὰ μὲν τῷ ἄνωθεν ἐνηνεγμένῳ πυρὶ, οἱ δὲ καὶ τῷ ἀερίῳ πνεύματι, ὑφ' οὗ ἡ οἰκία δονηθεῖσα κατέπεσε, διεφθάρησαν· αἱ δὲ βοῶν ἀγέλαι, καὶ ὄνων, καὶ τῶν καμήλων, κάτωθεν ὑπὸ τῶν πολεμίων διηρπάγησαν. Κατασκευάζει οὖν ὁ Σωφὰρ, ὅτι πάντα δι' ἁμαρτίαν ἐπ' αὐτὸν ἐπηνέχθη.

« Ἑλκύσαι τὸν οἶκον αὐτοῦ ἀπώλεια εἰς τέλος. »

Τουτέστι, πανωλεθρίᾳ διαφθαρήσεται, καὶ πάντα ἡ παρὰ Θεοῦ κόλασις ἐπιδραμεῖται, ἡνίκα ἂν Θεὸς D καταψηφίσηται τὴν τιμωρίαν.

« Αὕτη ἡ μερὶς ἀνθρώπου ἀσεβοῦς παρὰ Κυρίου, καὶ κτῆμα ὑπαρχόντων αὐτῷ παρὰ τοῦ ἐπισκόπου. »

Τούτων, φησὶ, παρὰ τοῦ Θεοῦ τεύξεται ὁ ἀσεβὴς, καὶ τὸ πέρας τῆς πολλῆς κτήσεως ἡ τιμωρία· ἐπειδὴ γὰρ κτησάμενος τὰ ἀγαθὰ, οὐκ ᾔσθετο τῆς θείας εὐεργεσίας, δίδοται αὐτῷ κτῆμα καὶ μερὶς, τὸ πλήρωμα τῆς ὀργῆς παρὰ τοῦ τὰ πάντα ἐπισκοποῦντος Θεοῦ. Ἀκούοντες δὲ οἱ ἐπίσκοποι, ὡς ὁ Θεὸς ταύτῃ κέκληται τῇ προσηγορίᾳ παρὰ τῇ Γραφῇ, τηρείτωσαν τῆς προσηγορίας τὸ ἀξίωμα, ἐπαγρύπνως τὰ

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ἴσ. ἐγκαίει. [b] Ἴσ. suppl. οὐκ.

κατὰ τὴν ποίμνην ἐπισκοποῦντες, καὶ πίστει, καὶ βίῳ ἀνεπιλήπτῳ, καὶ διδασκαλίᾳ σεμνυνόμενοι· μαθέτωσαν τίς ἐπίσκοπος ἐνθάδε ὠνομάσθη, καὶ ἐκείνου εἰκόνα παντὶ τρόπῳ φιλοτιμείσθωσαν φορεῖν. Ὥσπερ γὰρ ὁ μιμησάμενος εἰκόνα βασιλικὴν, τιμᾶται ἐπὶ τῷ καλῶς αὐτὴν μιμήσασθαι, τιμᾶται δὲ καὶ ἐπὶ τῷ αὐτὴν κεκοσμηκέναι· οὕτω μακάριος ἐπίσκοπος, ὁ νοήσας τὸν ἀληθινὸν ἐπίσκοπον, καὶ ζηλῶν αὐτὸν, καὶ γινόμενος ὡς ἐν ἀνθρώποις Θεὸς, καὶ ἔχων ἐπίσκοπον τὸν ποιοῦντα αὐτὸν ἀληθῶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπίσκοπον.

ornati, appellationis suæ dignitatem tueantur: discant quis hoc loco episcopus nuncupetur, illiusque imaginem referre modis omnibus studiose contendant. Quemadmodum enim qui regiam imaginem imitatur, eo quod recte eam exprimat et adornet, in pretio et honore habetur: ita beatus ille episcopus est, qui verum episcopum contemplatur, et imitandum sibi proponit, ac tanquam Deus inter homines versatur; illumque episcopum et inspectorem habet, qui ipsum nimirum in Christo Jesu episcopum creavit.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Προθεωρία.

Οἱ φίλοι τοῦ Ἰὼβ ἐλθόντες ἐπὶ παράκλησιν, καὶ τῶν ἀνηκέστων συμφορῶν αὐτόπται γενόμενοι, ὡς μὲν εὐσεβεῖς οὐδὲν ἄτοπον περὶ Θεοῦ ἐλογίσαντο· ἀγνοοῦντες δὲ ὡς πεῖρά τις καὶ βάσανος ἀρετῆς ἡ πληγὴ, ἄμεινον ἔκριναν καταδικάσαι μὲν τὸν Ἰὼβ, ὡς ἐφ' ἁμαρτίαις πάσχοντα, δίκαιον δὲ τὸν Θεὸν ἀποφῆναι, ὡς οὐκ ἀδίκως αὐτὸν τιμωρησάμενον. Ὁ δὲ ἀνδρειότατος Ἰὼβ, οὐδὲ αὐτὸς μὲν ἄδικόν τι περὶ Θεοῦ ἐλογίσατο, οὐδὲ ἀπεμφαίνουσαν εἴληφε δόξαν περὶ τῆς πάντα καλῶς καὶ δικαίως διεπούσης προνοίας τοῦ Θεοῦ· οὐδὲν δὲ ἑαυτῷ συνειδὼς τῆς τηλικαύτης τιμωρίας ἐπάξιον, οὐκ ἀνέχεται τῆς ἀδίκου τῶν φίλων κατακρίσεως. Πολλῶν δὲ περὶ τούτων γενομένων αὐτοῖς διαλέξεων, καὶ νῦν τοῦ Σωφὰρ ἐπ' ἀσεβείᾳ πάλιν αὐτὸν καταδικάσαντος, φησὶ πρὸς αὐτοὺς, Ἀκούσατέ μου τῶν λόγων, ἵνα γνῶτε ὡς οὐ παρακλητικὸν προσηγάγετε λόγον, ἀλλ' ἐσφαλμένως καὶ κατ' ἄγνοιαν προφάσεις προσφέρετε [1]· διελέγχων δὲ τὴν ἄγνοιαν, προβληματικῶς φησι πρὸς αὐτοὺς, Εἰ οἴδατε τῆς Προνοίας τοὺς λόγους, ἀποκρίνασθέ μοι, διατί ἀσεβεῖς εὐθηνοῦνται; καὶ πανταχόθεν αὐτοῖς ἀφθόνως περιῤῥεῖ τὰ ἀγαθά; καὶ ἐν εὐπαθείᾳ διάγουσι, θεομάχα φθεγγόμενοι ῥήματα; πλὴν ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ἡ εὐημερία μεταπίπτει· πῶς δὲ καὶ ὁ μέν τις ἐν πλούτῳ καὶ πάσῃ τῇ παρὰ ἀνθρώποις δόξῃ τελευτᾷ τὸν βίον, ὁ δὲ ἐν πικρίᾳ ψυχῆς, οὐδενὸς τῶν ἐν βίῳ μετασχὼν ἀγαθῶν; Εἶτα διὰ μέσου παρενέθηκε, *Πότερον οὐχὶ ὁ Κύριός ἐστιν ὁ διδάσκων σύνεσιν καὶ ἐπιστήμην;* δεικνὺς ὡς ἀνέφικτα καὶ ἀκατάληπτα τὰ τοῦ Θεοῦ κρίματα, καὶ οὐ πάντες [2] ἡμῖν γνώριμοι τῆς πάντα καλῶς διοικούσης Προνοίας οἱ λόγοι.

CAP. XXI.

Protheoria.

Cum amici Jobi, ut solarentur eum, accessissent, et immedicabiles ejus calamitates oculis ipsi vidissent, tanquam homines pii, nihil de Deo a ratione alienum mente conceperunt: plagam vero illam ad virtutem probandam et explorandam immissam fuisse ignorantes, visum est eorum judicio, Jobum quidem, ac si propter peccata ærumnas sustineret, condemnare, Deum vero, quod non immerito eum supplicio afficeret, justum pronuntiare. Fortissimus vero athleta Jobus, neque ipse injustum aliquid de Deo cogitavit, neque de Providentia divina, quæ omnia recte et juste administrat, dissentaneam ullam et ineptam opinionem animo concepit: cum autem nullius sceleris sibi conscius esset, quod tam grave supplicium mereretur, injustam amicorum condemnationem iniquo animo fert. Cumque de hoc multos inter se sermones sevissent, et Sopharus illum nunc denuo impietatis reum pronuntiasset, sic eos alloquitur: Ut intelligatis, vos orationem consolatoriam nequaquam in medium attulisse, sed errore deceptos causas speciosas et fictitias ignoranter prætendisse, iis quæ dicturus sum attendite. Ignorantiam autem eorum redarguens, problematice sic inquit: Si Providentiæ rationes vobis perspectæ sunt, cur impii prospera fortuna utantur, et bonorum abundantia undique circumfluant? ac licet verba hostilia contra Deum proferant, vitam sine ærumnis et molestiis traducant (quin et eorum etiam felicitas labilis et caduca est), respondete mihi? et cur hic quidem in divitiis et omni beatitudine humana, alter vero in angore animi, bonorum omnium quæ hominibus in vita contingunt, expers, vitam finiat? Deinde, Dei judicia incomprehensibilia et ineffabilia esse ostendens, et quod providentiæ, quæ cuncta recte gubernat, rationes nobis omnino cognitæ non sint, hoc sermoni suo interserit, *Nunquid non Dominus est qui docet intellectum et scientiam?*

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ, λέγει, « Ἀκούσατε, ἀκούσατέ μου τῶν λόγων, ἵνα μὴ ᾖ μοι παρ' ὑμῶν αὕτη ἡ παράκλησις. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Καὶ γενέσθω τοῦτο μεταβούλευμα ὑμῶν.* Ὁ μὲν διπλασιασμὸς τοῦ, *Ἀκούσατέ μου*, ἤτοι προσοχὴν ἐνεργάσασθαι βούλεται, ἢ καὶ τὴν τῆς ψυχῆς εὐθυμίαν ἐμφαίνει. Ὁ δὲ νοῦς τοῦ στίχου τοιοῦτος· Δέξασθε τὰ παρ'

Vers. 1. « Respondens autem Job, ait: [Vers. 2] « Audite, audite sermones meos, ut non sit mihi a vobis hæc consolatio. »

Symmachus vero, *Et fiat hoc consilii vestri mutatio.* Verbi autem, *Audite*, ingeminatio, vel ad excitandam attentionem adhibetur, vel animi securitatem ac tranquillitatem indicat. Sensus autem versus hic est: Accipite quæ dicturus sum, ut edocti

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἴσ. προσφέρετε. [2] ἴσ. πάντως.

quod verba ad consolandum minime idonea adhibeatis, consilium mutetis, et aliam sermonis vestri methodum ac tractationem instituatis : nam ut nunc se res habet, consolatio vestra consolatio non est, sed dolorum incrementum ; calamitates enim mihi exprobrantes, vulnera mea refricatis.

VERS. 3. « Sustinete me, ego autem loquar; deinde non irridebitis me. »

Symmachus vero, *Et post sermones meos acquiescetis.* Duplex autem verborum sensus est; vel enim hoc dicit, Sustinete, et æquo animo ferte me dicentem; persuasum enim habeo cessaturos vos, nec amplius ludibrio me habituros, si ea quæ a me dicentur diligentius animadverteritis. Vel, morbo me afflictum et incurvatum erigite et sublevate; postquam vero ea dixero quæ voluero, rursus me in priore sede collocabitis.

VERS. 4. « Quid enim? Nunquid hominis est castigatio mea? aut quare non irascar? »

Talia, inquit, contra me comminiscentes, bilem mihi movetis; quis enim mortalium est qui, prout vos affirmastis, me impietatis, rapinæ et cupiditatis alienorum bonorum arguere potest? Quandoquidem igitur nemo est qui me arguat, cur non merito contra vos ira accendar, quod in accusatione vestra, ea quorum ignari estis pro certis affirmetis? Vel illud dicit quod postea ab Apostolo usurpatum est : *Mihi vero pro minimo est quod a vobis dijudicer : sed Dominus is est qui me dijudicat*[1]. Idcirco igitur excandesco, quod rei veritatem ignorantes, judicium divinum præjudicio vestro antevertatis.

VERS. 5. « Inspicientes in me, admirabimini [*Aquila vero*, Dubii et perplexi hærete; *et Symmachus*, obmutescite], manum ponentes super maxillam. » [*Cæteri*, super os.]

Qui cum silentio aliquid audiunt, ut plurimum cubitum femore supposito fulcientes, et vultum super manum inclinantes, iis quæ dicuntur animum advertunt. Dicit igitur : Cum silentio et attentione auscultate mihi, ut ea quæ dicuntur admiremini : atque ita nonnulli versum hunc intellexerunt. Meo vero judicio, hoc est quod dicit : Statum rerum mearum vobiscum reputantes, admiremini, causamque cur ærumnas sustineam ignorantes, in angustias conjiciamini, ac hæsitantes, nec habentes quod dicere possitis, silentii vinculum ori injicite : sic enim ea quæ patior omnem orationem superant et excedunt, ut propter exprimendi difficultatem præstet de iis silere, quam temere pronuntiare, et condemnationis sententiam de me ferre.

VERS. 6. « Si etenim recordatus fuero, sollicitus fui, et tenentur carnes meæ doloribus. »

Atque hic etiam interpretes lapsi sunt. Confe-

A ἐμοῦ λεχθησόμενα, ἵνα μαθόντες ὅτι μὴ κατὰ λόγον ποιεῖσθε τὴν παράκλησιν, μεταβουλεύσησθε, καὶ ἀμείψητε τὴν τοῦ λόγου οἰκονομίαν καὶ μεταχείρισιν· ὡς νῦν γε ἡ παράκλησις ὑμῶν οὐκ ἔστι παράκλησις, ἀλλὰ προσθήκη τῶν ὀδυνῶν· ἐπιξαίνετε γάρ μοι τὰ τραύματα, τὰς συμφορὰς ὀνειδίζοντες.

« Ἄρατέ με, ἐγὼ δὲ λαλήσω· εἶτ' οὐ καταγελάσετέ μου. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Καὶ μετὰ τοὺς λόγους μου στήσετε.* Διττὴ δὲ ἡ ἔννοια· ἤτοι γὰρ τοῦτο λέγει, Ὑπομείνατε, καὶ βαστάσατέ με λέγοντα, καὶ οἶδα ὅτι ἐὰν ἐπιστήσητε τοῖς παρ' ἐμοῦ λεγομένοις, στήσεσθε καὶ παυθήσεσθε καταγελῶντές μου. Ἢ, ὅτι Ἀναβαστάσατέ με, καὶ ἀνορθώσατε ὑπὸ τῆς νόσου συγκαπτόμενον[k]· μετὰ δὲ τὸ εἰπεῖν με ἃ βούλομαι, B πάλιν με ἐπὶ τῆς προτέρας καταστήσετε κατακρίσεως[l].

« Τί γάρ; Μὴ ἀνθρώπου μου ἡ ἔλεγξις; ἢ διατί οὐ θυμωθήσομαι; »

Εἰς ὀργήν με, φησὶν, ἐκκαλεῖσθε, τοιαῦτά μου καταψευδόμενοι· ἐπεὶ τίς ἀνθρώπων ἐλέγξαι με δύναται ἀσεβῆ γεγονότα, ἢ ἅρπαγα, καὶ τῶν ἀλλοτρίων ἐραστὴν, ὡς ὑμεῖς ἀπεφήνασθε; Ἐπεὶ οὖν μή ἐστί τις ὁ ἐλέγχων με, πῶς οὐ δικαίως θυμωθήσομαι καθ' ὑμῶν, ὅτι περὶ ὧν οὐκ οἴδατε, διαβεβαιοῦσθε, κατηγοροῦντές μου; Ἢ κἀκεῖνο λέγει ὅπερ ὕστερον ὁ Ἀπόστολος ἔφη, *Ἐμοὶ δὲ εἰς ἐλάχιστόν ἐστιν, ἵνα ὑφ' ὑμῶν ἀνακριθῶ· ὁ δὲ ἀνακρίνων με, Κύριός ἐστι.* Διὰ τοῦτο οὖν εἰς ὀργὴν κινοῦμαι, ὅτι C τὸ σαφὲς οὐκ εἰδότες, τὴν θείαν προλαμβάνετε κρίσιν.

« Εἰσβλέψαντες εἰς ἐμὲ, θαυμάσετε [*ὁ δὲ Ἀκύλας*, ἐξαπορήθητε· *ὁ δὲ Σύμμαχος*, ἄφθογγοι γίνεσθε], χεῖρα θέντες ἐπὶ σιαγόνι. » [*Οἱ λοιποὶ*, ἐπὶ στόματι.]

Οἱ μεθ' ἡσυχίας ἀκούοντες, ὡς τὰ πολλὰ τὸν ἀγκῶνα τῷ μηρῷ[m] προσερείσαντες, καὶ τῇ χειρὶ τὸ πρόσωπον ἐπανακλίναντες, τοῖς λεγομένοις τὸν νοῦν προσέχουσι. Λέγει οὖν, ὅτι Μεθ' ἡσυχίας καὶ προσοχῆς ἀκούσατέ μου, ἵνα θαυμάσητε τὰ λεγόμενα· καὶ οὕτω μέν τινες τὸν στίχον ἐνόησαν. Κατ' ἐμὲ δὲ κριτὴν ἐκεῖνό φησιν· Ἀναλογιζόμενοι τὰ κατ' ἐμὲ, D θαυμάσατε, καὶ εἰς ἀμηχανίαν περίστητε[n], μὴ εὑρίσκοντες αἰτίαν δι' ἣν πάσχω, καὶ ἐξαπορηθέντες, καὶ μὴ ἔχοντές τι εἰπεῖν, τὸν τῆς σιωπῆς δεσμὸν τῷ στόματι ἐπίθετε· οὕτω πέρα[o] παντὸς λόγου τὰ ἐμὰ πάθη καθέστηκεν, ὡς ἄμεινον εἶναι ἐπὶ τούτοις σιγᾷν δι' ἀπορίαν, ἢ προπετῶς ἀποφαίνεσθαι, καὶ καταγινώσκειν μου.

« Ἐάν τε γὰρ μνησθῶ, ἐσπούδακα, ἔχουσι δέ μου τὰς σάρκας ὀδύναι. »

Κἀνταῦθα οἱ ἑρμηνεύσαντες διήμαρτον. Μετὰ

[1] I Cor. IV, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[k] [illegible] [l] γρ. κατακλίσεως. [m] γρ. ἄκρῳ. ἴσ. ἄκρῳ μηρῷ. [n] γρ. παρίστητε. [o] γρ. [illegible]

σπουδῆς γάρ, φησὶν, ἐρῶ, καὶ συντόμως ἐπιμνησθήσομαι τῶν μελλόντων ῥηθήσεσθαι· οὐ γὰρ ἐῶσιν ἐμφιλοχωρῆσαι τῷ λόγῳ αἱ πολιορκοῦσαί μου τὰς σάρκας ὀδύναι. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, *ἐσπούδακα*, ἐκδοὺς, *θορυβοῦμαι*, τοῦτο οἶμαι δηλοῖ, ὅτι· Ἐὰν καὶ μόνον μνησθῶ τῶν ἐμῶν κακῶν, ταράττομαι καὶ θορυβοῦμαι, καὶ οὐδὲ τὴν μνήμην ἀπαθῶς φέρω, ἀλλὰ καὶ ἡ ἀλγηδών με τοῦ σώματος πρὸς ἑαυτὴν ἀντιπερισπᾷ, καὶ οὐκ ἐᾷ μετὰ τῆς προσηκούσης ἁρμονίας ποιεῖσθαι τοὺς λόγους.

« Διατί ἀσεβεῖς ζῶσι, πεπαλαίωνται δὲ, καὶ ἐν πλούτῳ; » κ. τ. λ.

Ἐπειδήπερ οἴεσθε σοφοί τινες εἶναι, καὶ τὰς αἰτίας εἰδέναι καθ' ἃς ταῦτα πάσχω, ἐρομένῳ μοι φράσατε· Πόθεν πολλοὶ πολλάκις ἀσεβεῖς καταγηρῶσιν ἐν πλούτῳ; καὶ ἀφθόνως μὲν αὐτοῖς ἀνίησιν ἡ γῆ τοὺς καρπούς; ἐφήδονται δὲ τῇ εὐπαιδίᾳ, καὶ πανταχόθεν αὐτοῖς συντρέχει τὰ ἀγαθά; καὶ οὐδὲ ἡ ἄλογος αὐτοῖς φύσις ποτὲ ἐδυσπράγησε; μένουσι δὲ ἐν ταῖς εὐπραγίαις [p] *ὡς πρόβατα*, ἀντὶ τοῦ, ἀφρόντιδες, οἱονεὶ θείας τινὸς καὶ ἀθανάτου μοίρας ἐπειλημμένοι, καὶ ἀνθρωπίνης ταλαιπωρίας ἔξω τυγχάνοντες; ἐν εὐφροσύνῃ δὲ αὐτοῖς καὶ τὰ τέκνα διατελεῖ, καὶ μουσικοῖς ὀργάνοις ἐπιτέρπεται; καὶ ἐν ἀφθονίᾳ πολλῇ τῶν δεόντων παρὰ πάντα τὸν βίον ἐξετάζονται [q], καὶ συντελευτῶσι τοῖς ἀγαθοῖς; καὶ ταῦτα, ἐναργῶς θεομαχοῦντες, καὶ οὐδεμίαν τῶν θείων ἐντολῶν λαμβάνοντες ἔννοιαν; Τοιαύτη μὲν τῶν στίχων ἡ δύναμις· χρὴ δὲ ἴσως καὶ ἕκαστον στίχον καθ' ἑαυτὸν ἐξετάσαι.

« Ὁ σπόρος αὐτῶν κατὰ ψυχὴν, τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς. »

Τουτέστιν, οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς ἄγονος, ἀλλὰ πάντες γόνιμοι, σπέρμα καὶ τέκνα ἔχουσι· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *κατὰ ψυχὴν*, ἀντὶ τοῦ, ὁ καθ' ἕνα πατήρ ἐστι. Τὸ δὲ, *τὰ δὲ τέκνα αὐτῶν ἐν ὀφθαλμοῖς*, ὁ Σύμμαχος, *Διαμένει ἔμπροσθεν αὐτῶν*, ἐξέδωκε. Γλυκὺ γὰρ πατράσι θέαμα παῖδες ὁρώμενοι, καὶ τοῖς παιδικοῖς αὐτοὺς [r] ψελλίσμασι τέρποντες.

« Οἱ οἶκοι αὐτῶν εὐθηνοῦσι, φόβος δὲ οὐδαμοῦ, μάστιξ δὲ παρὰ Κυρίου οὐκ ἔστιν ἐπ' αὐτοῖς. »

Ἥδονται, φησὶ, τοῖς τέκνοις, εὐθηνοῦσιν, οὐδένα διευλαβοῦνται, οὐ δεδοίκασι τῆς εὐπραγίας μετάπτωσιν, οὐ δέχονται πληγὴν θεήλατον. Τινὲς δὲ τὸ, *Ὁ σπόρος αὐτῶν κατὰ ψυχὴν*, οὐ περὶ τοῦ σπέρματος τῶν παίδων ἐνόησαν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐν τῇ γῇ καταβαλλομένων σπερμάτων· ὡς εἶναι τὸ λεγόμενον τοιοῦτον· Κομῶσιν αὐτοῖς τὰ λήϊα, οὐδαμοῦ ἀφορία· *κατὰ ψυχὴν* δὲ, καὶ καθ' ἕνα ἕκαστον παρ' αὐτοῖς ἡ τῶν σπερμάτων δαψίλεια. Ἀμείνων δὲ, οἶμαι, ἡ προτέρα ἐκδοχή.

stim, inquit, et summatim ea de quibus dicturus sum, commemorabo: dolores enim qui carnes meas obsident et infestant, longiori orationi indulgere non sinunt. Symmachus pro *sollicitus fui*, reddens *conturbor*, hoc innuere mihi videtur: Si meorum malorum mentionem tantum fecero, commoveor et conturbor, neque recordationem ipsam sine animi dolore sustineo; quin et corporis cruciatus ad se trahit, nec cum debita et concinna orationis structura verba me facere patitur.

Vers. 7. « Quare impii vivunt, senuerunt autem, et in divitiis? » etc.

Quandoquidem sapientes vos esse existimatis, et causas cognoscere propter quas ego hæc patior, respondete mihi interroganti. Unde eveniat quod sæpenumero multi impii in divitiis consenescant? terra iis fructus abundanter proferat? præclara sobole delectentur, et undique bonis affluant? neque bestiæ eorum, quæ ratione carent, casum aliquem adversum patiantur? permaneant autem in prosperitate *sicut oves*, id est, absque omni cura et sollicitudine, ac si extra humanam calamitatem constituti, divinam quamdam et immortalem sortem nacti fuissent? liberi etiam eorum lætam vitam agant, et musicis instrumentis animum oblectent? rerumque omnium necessariarum abundantia toto vitæ suæ cursu affluentes, festos dies celebrent, et cum bonis commoriantur, licet bellum apertum contra Deum gerant, et divinorum mandatorum nulla cogitatio eorum animos subeat? Atque hic quidem versuum horum sensus est; operæ pretium tamen est sigillatim versum unumquemque expendere.

Vers. 8. « Semen eorum secundum animam, et filii eorum in oculis. »

Id est: Nullus inter eos sterilis est, sed fecundi omnes, semen et liberos habent; *secundum animam* enim, id est, unusquisque eorum pater est. Illud autem: *Et filii eorum in oculis*, Symmachus reddidit: *Permanent ante eos*. Liberos enim intueri, et puerilibus ac balbis sermonibus oblectari, parentibus jucundum spectaculum est.

Vers. 9. « Domus eorum abundant; timor autem nusquam, et flagellum a Domino non est super eos. »

Liberis, inquit, delectantur, rebus omnibus abundant, neminem verentur, ne excidant sua prosperitate non metuunt, plagam nullam a Deo immissam sentiunt. Quidam vero illud: *Semen eorum secundum animam*, non de virili semine ex quo liberi procreantur, intellexerunt, sed de seminibus quæ terræ mandantur; ut quod dicitur hoc sit: Agri eorum frugum feraces sunt, nusquam sterilitas est; *secundum animam* vero, et unicuique eorum, seminum abundantia suppeditatur. Prior vero expositio meo judicio melior est.

VARIÆ LECTIONES.

[p] γρ. εὐπαιδίαις. [q] Ισ. ἑορτάζοντες. [r] γρ. αὐτῶν.

VERS. 10. « Bos eorum non fetum immaturum peperit. [*Symmachus : Non fecit abortum ; id est :* Bos arans fetum imperfectum et mortuum non edidit.] Et salva evasit eorum prægnans, et non frustrata est. »

Aquila autem, *juvenca eorum ;* ac si rursus diceret : Bos fetum utero conceptum imperfectum non ejecit, neque embryon immaturum peperit, sed salva evasit, fetum absolutum edidit, neque frustrata est. Quidam vero de muliere hæc dicta esse arbitrati sunt, quod scilicet eorum conjuges fetus abortivos non pareant.

VERS. 11. « Et permanent sicut oves æternæ.

Vel hoc dicit, quod etiam oves illis permaneant tanquam æternæ, nullo pestilenti morbo aut lue infectæ; vel, quod ipsi vitam longævam ducentes, in multitudinem instar ovium excrescant, et liberorum propagatione immortalitatem imitentur.

VERS. 15. « Quid est Omnipotens, quia serviemus ei? et quæ utilitas, quoniam obviam ibimus ei? »

Sub impiorum persona hæc loquitur. Similis autem hic locus illi : *Dixit insipiens in corde suo, Non est Deus* [1]. *Quis* enim, inquit, *est sufficiens*, id est, qui omnipotens dicitur Deus? Quid lucri ab eo reportabimus, si ea de causa cultum ejus et obsequium elegerimus? qua in re juvabimur, si proni ad adorandum eum accesserimus? Illud enim, « *Quoniam obviam ibimus*, » dicunt metaphora sumpta ab iis qui personis illustribus assurgunt, et honoris causa in occursum eorum veniunt. Deinde causam affert cur talia loquantur, ut ostendat eos sine labore et modestia bona possedisse.

VERS. 16. « Erant enim in manibus eorum bona. »

Hæc, inquit, eo quod suppliciis minime afficiantur, sed in bonorum hujus vitæ affluentia ætatem transigant, Deo interim patienter ferente, animo secum meditantur, et dicunt : Omnia in manibus habemus, quæ jucunda sunt de nostro possidemus; quem fructum majorem nobis afferet Deus, ut vias ejus et mandata custodientes, molestiam nobis ipsis creemus?

« Opera autem impiorum non inspicit. »

Hæc etiam verba impiorum esse quibusdam videntur, qui, ut verisimile est, dicunt : Hæccine Deus intuetur? Num in his occupatus est? Nequaquam; hominum actiones nulli curæ ei sunt. Forte etiam et verba hæc non inepte Jobo summam Dei longanimitatem admiranti, quadrabunt, qua e vestigio impios suppliciis non afficit, sed impune eos peccare patitur, quasi ea quæ ab iis fiunt nequaquam cerneret.

VERS. 17-19. « Imo vero et impiorum lucerna

A « Ἡ βοῦς αὐτῶν οὐκ ὠμοτόκησεν. [*Ὁ Σύμμαχος*, οὐκ ἐξέτρωσε, *τουτέστιν*, Ἀτελῆ καὶ νεκρὰν γονὴν ἡ γεωργικὴ βοῦς οὐκ ἤνεγκε.] Διεσώθη δὲ αὐτῶν ἐν γαστρὶ ἔχουσα, καὶ οὐκ ἔσφαλεν. »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, *δάμαλις αὐτῶν*· ἵνα πάλιν εἴπῃ, ὅτι ἡ βοῦς οὐκ ἀπέβαλεν [ἴσ. ἐξέβαλεν] ἀτελὲς τὸ ἐγκυμονούμενον, οὐδὲ ἄωρον τὸ ἔμβρυον ἀπεκύησεν, ἀλλὰ διεσώθη, καὶ τέλειον ἔτεκε, καὶ οὐκ ἀπέτυχε. Τινὲς δὲ περὶ γυναικὸς εἰρῆσθαι ταῦτα ὑπέλαβον, ὅτι καὶ αἱ παρ' αὐτοῖς γυναῖκες οὐκ ἐξέτρωσαν ἀμβλωθρίδια [γρ. ἀμβλωθεῖσαι].

« Μένουσι δὲ ὡς πρόβατα αἰώνια. »

Ἤτοι τοῦτό φησιν, ὅτι μένουσιν αὐτοῖς καὶ τὰ πρόβατα ὥσπερ αἰώνια, μηδεμιᾶς λοιμώδους νόσου B ἢ φθορᾶς αἰσθανόμενα· ἢ, ὅτι αὐτοὶ μένουσι μακρόβιοι, καὶ εἰς πλῆθος ἐπιδιδόντες, καθάπερ τὰ πρόβατα, καὶ ταῖς ἐπιγοναῖς τὴν ἀθανασίαν μιμούμενοι.

« Τί ἱκανὸς, ὅτι δουλεύσομεν αὐτῷ; καὶ τίς ὠφέλεια ὅτι ἀπαντήσομεν αὐτῷ; »

Ὡς ἐκ προσώπου τῶν ἀσεβῶν ὁ λόγος· ἔοικε δὲ τῷ, *Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἔστι Θεός. Τίς* γὰρ φησὶν, *ἐστὶν ὁ ἱκανὸς*, τουτέστιν, ὁ παντοδύναμος λεγόμενος Θεός; Τί δὲ πλέον ἡμῖν ἔσται παρ' αὐτοῦ, ἵνα διὰ τοῦτο τὴν αὐτοῦ λατρείαν καὶ θεραπείαν ἑλώμεθα; τί δὲ ὠφεληθησόμεθα, ἐὰν εἰς τὴν αὐτοῦ προσκύνησιν ὑποπίπτοντες [a] ἔλθωμεν; Τὸ γὰρ, *ὅτι ἀπαντήσομεν*, φασὶν ἐκ μεταφορᾶς τῶν τοῖς ἐνδόξοις προσώποις προανισταμένων, C καὶ τιμῆς χάριν εἰς ἀπάντησιν αὐτοῖς ἐρχομένων. Εἶτα τίθησι τὴν αἰτίαν δι' ἣν τὰ τοιαῦτα λέγουσιν, ἵνα δείξῃ ὅτι ἄπονον εἶχον τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν.

« Ἐν χερσὶ γὰρ ἦν αὐτῶν τὰ ἀγαθά. »

Ταῦτα διανοοῦνται, φησὶν, ἐν ὅσῳ μὴ κολάζονται, ἀλλ' ἐν ἀφθόνοις διάγουσι τοῖς βιωτικοῖς ἀγαθοῖς, τοῦ Θεοῦ τέως ἀνεξικακοῦντος, καί φασιν, Ἔχομεν πάντα ἐν χερσὶν, οἴκοθεν κτώμεθα τὰ ἡδέα· τί πλέον ἡμᾶς ὠφελήσει Θεὸς, ἵνα τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς τηροῦντες πονήσωμεν;

D « Ἔργα δὲ ἀσεβῶν οὐκ ἐφορᾷ. »

Ἔδοξέ τισιν ὡς ἀπὸ τῶν ἀσεβῶν εἶναι καὶ οὗτος ὁ λόγος, φασκόντων, ὡς εἰκὸς, Ταῦτα Θεὸς ἐφορᾷ; περὶ ταῦτα καταγίνεται; Οὐ μὲν οὖν· οὐδὲν αὐτῷ μέλει τῶν παρὰ ἀνθρώποις πραττομένων. Τάχα δὲ καὶ τῷ Ἰὼβ ἁρμόσει τὰ ῥήματα, θαυμάζοντι τοῦ Θεοῦ τὸ ἄγαν μακρόθυμον, καθὸ [b] οὐ κολάζει παραπόδας τοὺς ἀσεβεῖς, ἀλλ' ἀτιμωρητὶ ἐᾷ τούτους ἁμαρτάνειν, ὡς ἂν εἰ μὴ ἑώρα τὰ παρ' αὐτῶν γινόμενα.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ ἀσεβῶν λύχνος σβεσθήσε-

[1] Psal. XIII, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[a] γρ. ἐπιπίπτοντες. [b] ἴσ. καθ' ὃ.

ται, ἐπελεύσεται δὲ αὐτοῖς ἡ καταστροφή· ὠδῖνες δὲ αὐτοὺς ἕξουσιν ἀπὸ ὀργῆς· ἔσονται δὲ ὥσπερ ἄχυρα ὑπ' ἀνέμου, ἢ ὥσπερ κονιορτὸς ὃν ὑφείλετο λαῖλαψ. Ἐκλείποι υἱοὺς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ. »

Εἰ καὶ ἀνεξικακεῖ, φησὶν, ὁ Θεὸς, ἀλλ' οὖν πάντως μετελεύσεται τοὺς ἀσεβεῖς, καὶ ἀποσβεσθήσεται μὲν αὐτοῖς ἡ τοῦ βίου λαμπρότης, ὥσπερ λύχνος ἀνέμου πνεύσαντος, ἢ τοῦ ἐλαίου ἐκλιπόντος· πικροὶ δὲ πόνοι αὐτοὺς διαμερίσονται, μιμούμενοι ὠδῖνας τικτούσης· λικμηθήσονται δὲ καὶ τὰ αὐτῶν ἅπαντα, καὶ εἰς ἑτέρους μετενεχθήσονται, ὥσπερ ἄχυρα ὑπὸ πνεύματος, ἢ κόνις ὑπὸ λαίλαπος, καὶ οὐ διαδέξονται ταῦτα οἱ παῖδες αὐτῶν. Εἰς ταὐτὸν δὲ ἄγει τό τε, *Ἐκλείποι υἱοὺς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ* κατὰ τοὺς Ἑβδομήκοντα, καὶ τὸ, *Ὁ Θεὸς καταχρύψει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ ἀδικίας αὐτοῦ*, κατὰ Θεοδοτίωνα. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ τέκνα τοῦ ἀσεβοῦς κατὰ τὴν κακίαν πατρώζουσιν, εἰκότως, φησὶν, αὐτόν τε τιμωρηθήσεται ὁ Θεὸς, καὶ τοῖς παισὶν αὐτοῦ ταμιεύσεται τὰς ἀδικίας αὐτοῦ, τουτέστι, τὴν ὑπὲρ τῶν ἀδικιῶν κόλασιν, καὶ οὐκ ἐάσει εἰς αὐτοὺς διαβῆναι τὸν πατρῷον κλῆρον· ὅμοιον τὸ, *ἀποδιδοὺς ἁμαρτίας πατέρων ἐπὶ τέκνα*.

« Ἀνταποδώσει πρὸς αὐτὸν, καὶ γνώσεται. »

Ὅμοιον, τὸ, *Γινώσκεται Κύριος κρίματα ποιῶν*. Ὅταν γὰρ ὁ ἀσεβὴς τῆς θείας ἀνταποδόσεως πειρασθῇ, τότε αἰσθάνεται καὶ γινώσκει, ὅτι Θεὸς ἐφορᾷ τὰ πραττόμενα, καὶ ἔστι τις τοῖς ἀσεβέσιν ἀποκειμένη ποινή· ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἀφθόνοις διάγων ἐξύβρισεν εἰς Θεὸν, καὶ οὐκ ἐφορᾶν αὐτὸν ᾤετο τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἀλλ' ἀτιμωρήτους ἐᾶν, τούτου χάριν τῶν ἡμαρτημένων αὐτὸν εὐθύνας ἀπαιτεῖ, ὡς ἂν διὰ τῆς πληγῆς ἐπιγνῷ τήν τε τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίαν, καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀδικίαν καὶ ἀσέβειαν.

« Ἴδοισαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τὴν ἑαυτοῦ σφαγὴν, ἀπὸ δὲ Κυρίου μὴ διασωθείη· ὅτι τὸ θέλημα αὐτοῦ ἐν οἴκῳ αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ ἀριθμοὶ μηνῶν αὐτοῦ διῃρέθησαν. »

Σφαγὴν λέγει τὴν ἀπώλειαν, ἢ τὴν *πτῶσιν*, κατὰ Σύμμαχον. Αὐτόπτης οὖν, φησὶ, τῆς ἰδίας ἀπωλείας καταστήσεται, οὐδεμίαν ἔχων ἐκ Θεοῦ βοήθειαν, ἐπειδὴ τὸ οἰκεῖον θέλημα τὸ πονηρὸν, ἀλλ' οὐ τὸ τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν προέκρινεν· ἀλλὰ καὶ πρὸ καιροῦ τελευτήσει, φησὶ, *διαιρεθήσεται* γὰρ ὁ χρόνος αὐτοῦ τῆς ζωῆς, ἢ κατὰ Θεοδοτίωνα καὶ Ἀκύλαν, *ἡμισευθήσεται*, καὶ ὀλιγοχρόνιος οἰχήσεται. Τοιοῦτον καὶ τὸ ἐν ψαλμοῖς ἐκεῖνο περὶ τῶν ἀσεβῶν εἰρημένον, ὅτι οὐ *μὴ ἡμισεύσωσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν*.

« Πότερον οὐχὶ ὁ Κύριός ἐστιν ὁ διδάσκων σύνεσιν καὶ ἐπιστήμην; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Μὴ τὸν Θεὸν διδάξει τις ἐπιστήμην;* Ἐπειδὴ ἀνωτέρω εἶπε, τοὺς μὲν τῶν ἀσεβῶν παρ' αὐτὰ κολάζεσθαι, τοὺς δὲ παρ' ὅλον τὸν βίον ἀτιμωρήτους μένειν, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τοὺς μηδὲν ἡμαρτηκότας συγχωρεῖσθαι πάσχειν· ᾧτινι λόγῳ, φησὶ, Θεὸς ταῦτα ποιεῖ, οὐχ ἡμέτερον εἰδέναι, εἰ

A exstinguetur, et superveniet iis subversio : dolores autem habebunt eos ab ira : erunt autem tanquam paleæ sub vento, aut tanquam pulvis quem abstulit turbo. Deficiant filios bona ejus. »

Licet, inquit, Deus patientia utatur, impios tamen omnino ulciscetur, vitæque eorum splendor, tanquam lucerna, vento flante, vel oleo deficiente, exstinguetur; acerbi cruciatus, instar dolorum parturientis, eos diffindent; bona eorum omnia, tanquam palea a vento, aut pulvis a turbine dissipabuntur, et ad alios transibunt, nec ad liberos eorum transmittentur. Eodem vero recidunt : *Deficiant filios bona ejus*, juxta Septuaginta interpretes; et secundum Theodotionis interpretationem : *Deus recondet filiis ejus injustitias ejus*. Quandoquidem B enim hominis impii liberi in improbitate patris sint, merito, inquit, Deus eum puniet, ac liberis ejus injustitias ejus recondet, id est, pro injustitiis supplicium, neque paternam hæreditatem ad eos transire patietur; juxta illud : *Reddens peccata patrum in liberos* [3].

« Retribuet ad eum, et cognoscet. »

Juxta illud : *Cognoscitur Dominus judicia faciens* [4]. Cum enim impius divinam retributionem expertus fuerit, tunc Deum hominum actiones intueri, et impiis supplicium repositum esse, sentit et agnoscit : quia enim in rerum omnium abundantia vitam transigens, Deum contumelia affecerat, nec pecca- C tores intueri, sed impunitos illos dimittere arbitrabatur, idcirco delictorum ejus pœnas exigit, ut inflictione plagæ justum Dei judicium simul et suam injustitiam ac impietatem agnoscat.

Vers. 20, 21. « Videant oculi ejus necem suam, et a Domino non salvetur : quia voluntas ejus in domo ejus cum eo, et numeri mensium ejus divisi sunt. »

Necem, exitium vocat; vel, juxta Symmachum, *Ruinam*. Quandoquidem, inquit, bonæ voluntati Dei pravam suam et perversam prætulit, auxilio divino destitutus, sui ipsius interitus ac destructionis spectator erit : sed et ante diem interibit, tempus enim vitæ suæ *dividetur*, vel, secundum Theo- D dotionem et Aquilam, *dimidiabitur*, et vita brevi functus ad patres abibit. Tale est illud quod in Psalmis de impiis dictum est, quod *non dimidiabunt dies suos* [5-6].

Vers. 22. « Nunquid non Dominus est qui docet intellectum et scientiam? »

Symmachus vero : *Nunquid Deum docebit quispiam scientiam?* Quoniam supra dixerat quosdam impios statim puniri, alios vero toto vitæ spatio impunitos manere, imo etiam interdum accidere ut, qui peccata nulla admiserint, supplicia pati permittentur, qua ratione, inquit, Deus hæc faciat,

[3] Exod. xx, 5. [4] Psal. ix, 17. [5-6] Psal. liv, 24.

nostrum non est scire, nisi Deus ipse intelligentiam alicui præbere, et harum rerum scientiam impertire voluerit? Hujus enim inæqualitatis, quæ in vita hominum apparet, quis est qui causas et rationes novit? quis in Providentiæ decreta penetravit? omnino nullus, præter omnis cognitionis Dominum, qui nullo institutore eget, et gratia sua alios sapientes reddit.

« Ipse autem sapientes dijudicat. »

Solus, inquit, Deus qui omnia sapit, harum rerum causas novit, qui sapientes inter homines dijudicat, approbans quidem eos qui divina sapientia sunt præditi, illos vero repudians qui prudentiam humanam sectantur.

VERS. 23-26. « Hic morietur in robore imprudentiæ suæ, totus autem bene affectus et prospere agens, et intestina ejus plana sunt adipe, et medulla ejus diffunditur: ille vero moritur ab amaritudine animæ suæ, cum non comederit ullum bonum: simul autem super terram dormiunt, et putredo eos operuit. »

Horum, inquit, causas et rationes quis, præter Deum, novit? cur hic quidem, stultus et impius, stultitia prædominante, *ossium medulla irrigatus* (juxta Symmachi interpretationem), moriatur, id est, in bona corporis habitudine deliciis affluens, et vitam voluptuariam degens (hoc enim per carnium et medullarum pinguedinem innuit); alius vero, forte justus, nullam dulcedinem percipiens, nec ulla bonorum humanorum participatione fruens, e vita excedat; et uterque mortem communem, eamdemque corporis putrefactionem et dissolutionem subeat? Quomodo, et in quem finem hæc fiant, ut hic quidem, *stultitia* sua prædominante, id est peccato, diem obeat, alter vero secus; similiter autem uterque putrescat? Ex eo igitur quod commune est, quod unicuique proprium ac peculiare est, intelligi non potest; quæ enim hic eveniunt, ambobus sunt communia: solius autem Dei est, horum differentiam dijudicare.

VERS. 27, 28. Itaque scio vos audacter mihi insistere [*Symmachus vero*, Novi conceptus vestros, et cogitationes vestras injustas adversus me], quia dicetis: Ubi est domus principis? et ubi est velamen in tabernaculis impiorum?

Cum hæc, inquit, considerem, et Deum solum perfecta rerum omnium cognitione præditum esse, animo mecum reputem, pro comperto habeo, vos mihi, tanquam homini impio et peccatori, non scientia ulla, sed audacia insultare, et anticipato divino judicio dicere: Ubinam domus ejus est qui prius beatus erat? ubi genus? ubi facultates? ubi divitiarum copia? ubi ædificiorum structura? Impiis hæc omnia valedixerunt, perierunt, deleta sunt; nullum vestigium, nullæ reliquiæ, nullum monu-

A μήγε αὐτὸς ὁ Κύριος θελήσοι συνετίσαι τινὰ, καὶ τὴν περὶ τούτων ἐπιστήμην χαρίσασθαι. Ταύτης γὰρ τῆς δοκούσης παρὰ ἀνθρώποις ἀνωμαλίας τίς τοὺς λόγους οἶδε; τίς τοῖς τῆς Προνοίας ἐμβατεύει κρίμασι; ἢ πάντως οὐδεὶς, εἰ μὴ ὁ τῶν γνώσεων Κύριος, ὁ μὴ δεόμενος τοῦ διδάξαντος, ἀλλὰ καὶ ἄλλους σοφίζων χάριτι.

« Αὐτὸς δὲ σοφοὺς διακρίνει. »

*Μόνος, φησὶ, τὰς τούτων οἶδεν αἰτίας ὁ πάνσοφος Θεὸς, ὁ καὶ τοὺς παρὰ ἀνθρώποις σοφοὺς διακρίνων, καὶ τοὺς μὲν θεοσόφους ἐγκρίνων, τοὺς δὲ τὴν ἀνθρωπίνην μετιόντας σοφίαν ἀποδοκιμάζων.

« Οὗτος ἀποθανεῖται ἐν κράτει ἁπλοσύνης [u] αὐ-
B τοῦ, ὅλος δὲ εὐπαθῶν καὶ εὐθηνῶν, τὰ δὲ ἔγκατα αὐτοῦ πλήρη στέατος, μυελὸς δὲ αὐτοῦ διαχεῖται· ὁ δὲ τελευτᾷ ὑπὸ πικρίας ψυχῆς, οὐ φαγὼν οὐδὲν ἀγαθόν· ὁμοθυμαδὸν δὲ ἐπὶ γῆς κοιμῶνται; σαπρία δὲ αὐτοὺς ἐκάλυψεν. »

Τούτων, φησὶ, τοὺς λόγους τίς οἶδεν, εἰ μὴ Θεός; πῶς ὁ μέν τις ἄφρων καὶ ἀσεβὴς ὢν, ἐν τῇ ἐπικρατείᾳ τῆς ἀφροσύνης ἀποθνήσκει, *τῷ μυελῷ τῶν ὀστέων ἀδρόμενος*, κατὰ Σύμμαχον, τουτέστι, πλήρης πάσης σαρκικῆς εὐπαθείας καὶ εὐεξίας· τοῦτο γὰρ σημαίνει διὰ τῆς πιότητος τῶν σαρκῶν καὶ μυελῶν· ἕτερος δὲ, ἴσως που καὶ δίκαιος, μὴ γλυκανθεὶς, μηδὲ μετασχὼν μηδενὸς ἀγαθοῦ τῶν ἐν ἀνθρώποις, τελευτᾷ τὸν βίον, καὶ ἀμφότεροι τὸν
C κοινὸν ὑπομένουσι θάνατον, καὶ τὴν αὐτὴν τοῦ σώματος σῆψίν τε καὶ ἀνάλυσιν; Πῶς ταῦτα γίνεται, καὶ διὰ τί; Πῶς ὁ μέν τις τελευτᾷ ἐπικρατησάσης αὐτοῦ τῆς *ἀφροσύνης*, τουτέστι, τῆς ἁμαρτίας, ὁ δὲ τοὐναντίον, καὶ ὁμοίως ἄμφω σήπονται; Οὐχ οἷόν τε οὖν ἐκ τοῦ κοινοῦ τὸ ἴδιον συνιδεῖν· κοινὰ γὰρ ἀμφοῖν τὰ τῇδε συμβαίνοντα· Θεοῦ δὲ μόνον τὸ διακρίνειν τὴν τούτων διαφοράν.

« Ὥστε οἶδα ὑμᾶς, ὅτι τόλμῃ ἐπίκεισθέ μοι [*ὁ δὲ Σύμμαχος*, οἶδα τὰς ἐνθυμήσεις ὑμῶν, καὶ τὰς ἐννοίας ἀδίκους κατ' ἐμοῦ.] ὥστε ἐρεῖτε, Ποῦ ἐστιν οἶκος ἄρχοντος; καὶ ποῦ ἐστιν ἡ σκέπη τῶν σκηνω-
D μάτων τῶν ἀσεβῶν; »

Ταῦτα ἐννοῶν, φησὶ, καὶ ὅτι μόνος ὁ Θεὸς τὴν ἀκριβῆ πάντων ἔχει κατάληψιν, οἶδα ὅτι ὑμεῖς οὐ γνώσει, ἀλλὰ θράσει κατεπεμβαίνετέ μου ὡς ἀσεβοῦς καὶ ἁμαρτωλοῦ, καὶ τὴν θείαν προλαμβάνοντες κρίσιν, λέγετε, Ποῦ ἐστιν ὁ οἶκος τοῦ πρὶν εὐδαίμονος; ποῦ τὸ γένος; ποῦ τὰ ὑπάρχοντα; ποῦ ὁ πολὺς πλοῦτος; ποῦ ἡ τῶν οἰκοδομημάτων κατασκευή; Οἴχεται ταῦτα πάντα τοῖς ἀσεβέσι, διόλωλεν, ἐξηφάνισται· οὐδὲν οὐδαμοῦ περιλέλειπται, οὐκ ἴχνος, οὐ λείψανον, οὐ μνημόσυνον. Παρὰ ταῦτα καὶ τὸ σὸν

VARIÆ LECTIONES.

[u] . . . . , atque ita in Ms. Theclæ.

ἐξέταζε, καὶ ὅρα ποίας καὶ τὰ κατὰ σὲ μερίδος ἐστίν.

« Ἐρωτήσατε παραπορευομένους ὁδὸν, καὶ τὰ σημεῖα αὐτῶν οὐκ ἀπαλλοτριώσετε· ὅτι εἰς ἡμέραν ἀπωλείας κουφίζεται ὁ πονηρὸς, εἰς ἡμέραν ὀργῆς αὐτοῦ ἀπαχθήσονται. »

Πλὴν, φησὶν, εἰ καὶ ἀνωμαλία τις ἐν τῷδε τῷ βίῳ ὁρᾶται, ἀλλ' ἐγὼ οὐ δίδωμι πλέον ἔχειν ἀρετῆς τῇ κακίᾳ· φημὶ δὲ, ὅτι ὥσπερ τοῖς ὁδοιπόροις τοῖς τὴν ὁδὸν παραπορευομένοις δῆλά ἐστι τὰ τῆς ὁδοῦ σημεῖα, καὶ τὰ καταγώγια τὰ μετὰ τὴν ὁδοιπορίαν ἕκαστον ὑποδεξόμενα· οὕτω καὶ οἱ τὴν ὁδὸν τοῦ βίου παροδεύοντες ποῦ τελευτήσουσιν, οὐκ ἀσυμφανές. Κἂν γὰρ πρὸς καιρὸν ὁ πονηρὸς ἐπαίρηται, καὶ μετεωρίζηται, ἀλλ' ἄξιον πάντως τῆς αὐτοῦ πονηρίας καὶ κατάλληλον εὑρήσει τὸ κατάλυμα· ἡμέρα γάρ τις αὐτὸν ἀπωλείας καὶ θείας ὀργῆς ἀπεκδέχεται. Τὸ δὲ, *κουφίζεται*, *συντηρεῖται* μὲν ὁ Σύμμαχος, *ὑπεξαιρεθήσεται* δὲ ὁ Ἀκύλας ἐκδέδωκε· δηλοῖ δὲ, ὅτι φυλάττεται καὶ ταμιεύεται εἰς ἡμέραν κολάσεως.

« Τίς ἐπαγγελεῖ ἐπὶ προσώπου αὐτοῦ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἐποίησε; τίς ἀνταποδώσει αὐτῷ; καὶ αὐτὸς εἰς τάφους ἀπηνέχθη, καὶ αὐτὸς ἐπὶ σορῶν ἠγρύπνησεν; »

Ὥσπερ, φησὶν, ἐὰν ἐρωτήσωμεν τοὺς τῶν ὁδῶν διαγνώμονας, ποῦ μὲν αὕτη ἡ ὁδὸς ἀπάγει, ποῦ δὲ ἐκείνη, καὶ ἀκούσωμεν, φέρε εἰπεῖν, ὅτι ἡ μὲν εἰς ἀναπαύσεις καταλήγει καὶ χαριέσσας καταγωγὰς, ἡ δὲ εἰς ὄρη τελευτᾷ, καὶ ἐρημίας, καὶ βάραθρα, *οὐκ ἀπαλλοτριοῦμεν αὐτῶν τὰ σημεῖα*, τουτέστιν, οὐκ ἀποποιούμεθα, οὐδ' ἀποδοκιμάζομεν, ἀλλ' ὡς οἰκεῖα, καὶ σαφῆ, καὶ ὁμολογούμενα, οὕτω ταῦτα δεχόμεθα, καὶ πιστεύομεν ὅτι πάντη καὶ πάντως τοιαῦτα εὑρήσομεν, οἷα καὶ ἠκούσαμεν· οὕτως ἔδει καὶ τοῖς παρανομοῦσι γνωρίζεσθαι τὸ τέλος τῆς αὐτῶν ζωῆς τε καὶ πολιτείας. Τίς οὖν τοῦτο ποιήσει; Τίς κατὰ πρόσωπον καὶ μετὰ παῤῥησίας τῷ ἐν πονηρίᾳ ζῶντι καὶ εὐδρομοῦντι ἀπαγγελεῖ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ τὸ ταύτης συμπέρασμα; Τίς δὲ ἄρα, κἂν ἀτάσθαλόν τι καὶ ὑβριστικὸν εἰς αὐτὸν ἐργάσαιτο, ἀμυνεῖται αὐτὸν, καὶ τοῖς ἴσοις ἀμείψεται; Τίς δὲ, μηδὲν ὑποστειλάμενος, διδάξει αὐτὸν τῆς φύσεως τὴν εὐτέλειαν, καὶ εἰς συναίσθησιν αὐτὸν ἀγάγοι, ὅτι βραχύν τινα δρόμον ἐν βίῳ δραμὼν, εἰς τάφους ἀπενεχθήσεται, καὶ τὰς πολλὰς αὐτοῦ φροντίδας καὶ ἀγρυπνίας ἡ σορὸς ἐκδέξεται, καὶ οἱ τρεῖς πήχεις, καὶ ὀλίγοι λίθοι, καὶ κόνις βραχεῖα τὸν τοῦ σώματος πηλὸν συγκαλύπτουσα; Νοήσεις δὲ καὶ ὧδε· Τίς τῷ ἀσεβεῖ εἰς πρόσωπον εἴποι, θάνατον εἶναι τὸ τέλος τῆς αὐτοῦ πολιτείας, ὥστε κατανυγῆναί τε αὐτὸν, καὶ τὴν σορὸν λογιζόμενον ὑπὸ φροντίδος ἀγρυπνῆσαι;

« Ἐγλυκάνθησαν αὐτῷ χάλικες χειμάῤῥου, καὶ ὀπίσω αὐτοῦ πᾶς ἄνθρωπος ἀπελεύσεται, καὶ ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἀναρίθμητοι. »

Τί βούλεται ὁ χειμάῤῥους ἐνταῦθα, τί δὲ οἱ γλυκαινόμενοι χάλικες, τίς ὁ ἐν τούτοις κρυπτόμενος νοῦς, οὐκ ἔχω πῶς ἢ τοὺς χάλικας τῷ κόλπῳ τῆς διανοίας ἀσφαλῶς ἐναποθῶμαι, ἢ τὸν χειμάῤῥουν

A mentum usquam reliquum est. Ex his tua expende, et quænam rerum tuarum sors sit, comtemplare.

Vers. 29, 30. « Interrogate eos qui transeunt per viam, et signa eorum non alienabitis : quoniam in diem perditionis sublimatur malignus, in diem iræ ejus abducentur. »

Licet, inquit, in hac via inæqualitas quædam videatur, ego tamen virtuti impietatem antecellere non concedo : dico autem, quod quemadmodum viatoribus iter facientibus nota sint viæ indicia, et diversoria quæ itinere absoluto eos excipiant, ita etiam qui viam vitæ emetiuntur, ubi vitæ exitum habituri sint, non est obscurum. Licet enim improbus ad tempus efferatur, et fastu turgescat, diversorium nihilominus aptum, et sua improbitate B dignum omnino inveniet; dies enim destructionis et divinæ iræ illum exspectat. Illud autem, *sublimatur*, Symmachus, *conservatur*, Aquila vero, *subducetur*, interpretatus est : innuit autem, quod ad diem supplicii servetur et recondatur.

Vers. 31, 32. « Quis annuntiabit in faciem ejus viam ejus, et ipse fecit? quis retribuet ei? et ipse in sepulcra deductus est, et ipse super acervos vigilavit? »

Quemadmodum, inquit, si viarum peritos interrogaverimus, quo hæc vel illa via ducat, et audiverimus, verbi gratia, quod hujus quidem terminus sit requies et gratum diversorium, illa vero in mon- C tes, solitudines, ac barathra desinat, *signa eorum non alienamus*, id est, non rejicimus neque improbamus, sed tanquam familiaria, manifesta, et ab omnibus confessa, admittimus ea, ac firmiter credimus quod talia prorsus ac omnino inventuri simus, qualia audivimus : ita etiam homines improbos de vitæ ipsorum et conversationis exitu certiores reddi oportebat. Quis autem hoc præstabit? Quis in improbitate viventi, et prospera fortuna utenti, coram et in os cum audacia, viam ejus et terminum ad quem ducit, annuntiabit? Quis, licet proterve ac contumeliose in aliquo erga illum se gesserit, vindictam de eo capiet, et paria ei reponet? Quis illum naturæ fragilitatem, nihil veritatis subtrahens, docebit? Quis in mentem ei revocabit, quod brevi D vitæ curriculo emenso, ad sepulcrum efferetur, quodque curas ejus et vigilias innumeras tumulus et tres cubiti, pauci lapides, et pulvis exiguus lutum corporis contegens, excipiet? Sic etiam intelligere potes : Quis impio coram et in os dixerit, mortem esse ejus conversationis exitum? ut simul ille compungatur, et de tumulo meditans, præ sollicitudine vigiles noctes ducat.

Vers. 33. « Dulces fuerunt ei lapides torrentis, et post eum omnis homo abibit, et ante eum innumerabiles. »

Quid torrentis nomine hoc loco intelligendum sit, quid calculi dulces facti sibi velint, quis sensus in his abditus lateat, et quemadmodum vel calculos in intellectus sinu tuto reponam, vel torrentem hunc

considerans, sine viæ duce et cooperario, aut itineris comite, inoffenso pede transeam, rationem non invenio. Tu vero, o beate, qui hæc philosophatus es, suscipito nos, et dux noster esto, neque prius recedas, quam in viam planam nos deduxeris, in qua recte ambulare, et a veritate minime aberrare possimus : nunc enim ut se res habet, tanquam in trivio deprehensi, quam sensus et intelligentiæ viam insistere debeamus, ignoramus. Num igitur, o sapiens et strenue vir, hoc dicis? quod homini impio, et qui peccandi licentia delectatur, fossa ipsa torrenti similis, quæ post mortem corpus ejus excipiet, et lapides et calculi qui supra injicientur, dulcedinem aliquam, non autem molestiam et stuporem illi afferant, dum non sibi soli moriendum, sed infinitos ante ipsum poculum illud hausisse, omnesque omnino post ipsum ex eodem bibituros esse, secum perpenderit. Vel hoc nequaquam, illud vero dicere vis? quod licet improbo tanta frugum ubertas proveniat, ut terra etiam sterilis, qualis salebrosa et petrosa esse solet, illi frugifera exsistat; nihilo secius tamen morti obnoxius sit, sicut omnes homines qui fuerunt, et qui futuri sunt. Vel horum neutrum est quod dicis, aliud vero quiddam est abstrusum, quod sententiose a te profertur? quod, scilicet, torrentis calculi, id est, asperitas et inæqualitas vitæ hujus fluxæ, momentaneæ, et quæ torrentis instar præterfluit, impio grata et jucunda sit; et quod mundi deliciis delinitus, morte tanquam re peregrina, non percellatur, quam quidam antea, alii autem postea, omnes vero omnino subituri sumus.

A ἀπροσκόπως νοῶν διαβήσομαι, δίχα τινὸς ὁδηγοῦ καὶ συγκάμνοντος. Αὐτὸς οὖν, ὦ μακάριε, ὁ ταῦτα φιλοσοφῶν, ὑπόλαβε ἡμᾶς, καὶ ξενάγησον, καὶ μὴ πρότερον ἀποστῇς, ἕως ἐπὶ τὴν λείαν ὁδὸν ἀπαγάγῃς, δι' ἧς εὐθυπορήσομεν, καὶ τῆς ἀληθείας οὐκ ἀποσφαλησόμεθα· ὡς νῦν γε καθάπερ ἐν τριόδῳ ἀπειλημμένοι, οὐκ οἴδαμεν ποίαν ὁδὸν ἐννοίας βαδίσομεν. Ἆρα γὰρ τοῦτο λέγεις, ὦ σοφὲ καὶ γενναῖε, ὅτι τῷ ἀσεβεῖ καὶ φιλαμαρτήμονι καὶ αὐτὸ τὸ χειμαρροειδὲς ὄρυγμα, τὸ μετὰ τελευτὴν τὸ σῶμα αὐτοῦ ὑποδεξόμενον, καὶ οἱ ἐπιβληθησόμενοι ἄνωθεν λίθοι καὶ χάλικες γλυκύ τι δοκοῦσιν, ἀλλ' οὐκ ἀηδὲς οὐδὲ ξενίζον λογιζομένῳ, ὅτι οὐ μόνος αὐτὸς τεθνήξεται, ἀλλ' ἄπειροι μὲν ἤδη πρὸ αὐτοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο ἔπιον, πάντες δὲ πάντως μετ' αὐτὸν πίονται; Ἢ τοῦτο
B μὲν οὐχὶ, ἐκεῖνο δὲ φῄς, ὅτι κἂν τοσαύτη τις εὐφορία τῷ πονηρῷ γένηται, ὡς καὶ τὴν ἄκαρπον γῆν, ὁποία τις ἡ χαραδρωμένη [v] καὶ λιθώδης, καρποφόρον αὐτῷ γενέσθαι· ὅμως οὐδὲν ἧττον θνητός ἐστιν, ὥσπερ πάντες ἄνθρωποι, ὅσοι τε γεγόνασι, καὶ ὅσοι γενήσονται; Ἢ τούτων μὲν οὐδέτερον, ἄλλο δέ τι τυγχάνει παρὰ σοῦ μυστικῶς γνωμολογούμενον, ὅτι οἱ τοῦ χειμάῤῥου χάλικες, τουτέστιν, ἡ τραχύτης καὶ ἀνωμαλία τοῦ παροδικοῦ τοῦδε καὶ προσκαίρου βίου, καὶ δίκην χειμάῤῥου παρατρέχοντος, ἐν ἡδονῇ ἐστι τῷ ἀσεβεῖ, καὶ τοῖς ἡδέσι τοῦ κόσμου θελγόμενος, οὐδὲ ἐπὶ τῷ θανάτῳ ξενίζεται, ὃν οἱ μὲν πρότερον, οἱ δὲ ὕστερον, πάντες δὲ ὅμως ὑποστησόμεθα;

Vers. 34. « Quomodo autem me consolamini inaniter? et ut ego a vobis requiescam, nihil est. »

Neque utiliter, inquit, neque opportune solatium mihi præbuistis; non enim tam animum meum oblectastis, quam vulnera refricastis, neque validum ullum argumentum a vobis allatum est, ut præ verecundia mihi tacendum, et a vobis abstinendum fuerit : quin potius contradictiones vestræ inscitiam redolebant, ita ut nec meum dolorem lenire, nec demonstrationis vestræ irrefragabilitate obturato ore, silentium mihi imponere potueritis.

C « Πῶς δὲ παρακαλεῖτέ με κενά; τὸ δὲ ἐμὲ καταπαύσασθαι ἀφ' ὑμῶν οὐδέν. »

Οὐ χρησίμως, φησὶν, οὐδὲ εὐκαίρως τὴν πρὸς ἐμὲ παράκλησιν ἐποιήσατε· οὐ γὰρ ἐψυχαγωγήσατε μᾶλλον ἢ τὰ τραύματα ἀνεξάνατε, καὶ οὐδὲν ἰσχυρὸν εἰρήκατε, ὥστε δυσωπηθέντα σιγῆσαι, καὶ παύσασθαι ἀφ' ὑμῶν· ἀλλ' αἱ ἀντιῤῥήσεις ὑμῶν ἀνεπιστημόνως ἐλήφθησαν, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἠδυνήθητε ἤτοι τὴν ἐμὴν λύπην καταπαῦσαι, ἢ ἐμὲ κατασιγάσαι τῷ ἀναντιῤῥήτῳ τῆς ἀποδείξεως ἐπιστομισθέντα.

CAP. XXII.

Protheoria.

Amici Jobum propter peccata ludibrio habebant, affirmantes, afflictiones delinquentium necessarias esse comites : ille vero, contra ea quæ in medium attulerant se opponens, problematice eos interrogat. Si hæc, inquit, prorsus et omnino ut vos dicitis, eveniunt, quo pacto plerosque impiorum ad exitum usque rerum abundantia affluere, et prospera fortuna utentes, vitam cum morte commutare videmus? Quid ad hæc respondeat Eliphazus ambigit; ad alias vero contumelias se convertit, et crimina Justo objiciens quæ vix ab improbissimis hominum patrantur, inclementius illum conviciis proscindit.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Προθεωρία.

Ἔσκωπτον μὲν οἱ φίλοι τὸν Ἰὼβ ἐφ' ἁμαρτίαις,
D τὰς κακώσεις ἐξ ἀνάγκης ἕπεσθαι τοῖς πλημμελοῦσιν ἀποφαινόμενοι· ὁ δὲ τοῖς παρ' αὐτῶν ἀντικαθιστάμενος, προβληματικῶς αὐτοὺς ἠρώτησεν. Εἰ ταῦτα οὕτως, ὡς ὑμεῖς φατε, πάντη [x] καὶ πάντως γίνεται, τίνι τῷ τρόπῳ πολλοὺς ὁρῶμεν τῶν ἀσεβῶν μέχρι τέλους εὐθηνηθέντας, καὶ τὸν βίον σὺν εὐημερίᾳ καταλύσαντας; Πρὸς ταῦτα ὁ Ἐλιφὰζ ἀπορεῖ μὲν ἀνταποκρίνασθαι· εἰς ἑτέρας δὲ τρέπεται ὕβρεις, καὶ ἀπηνέστερον περιυβρίζει τὸν δίκαιον, ἐγκλήματα περιτιθεὶς αὐτῷ, ἃ τοῖς φαυλοτάτοις τῶν ἀνθρώπων μόλις ἐξείργασται. Ἱκανῶς δὲ αὐτὸν πλύνας ταῖς

VARIÆ LECTIONES.

[v] ἴσ. κεχαραδρωμένη. [x] γρ. πάντοτε.

ὕβρεσιν, εἰς παραίνεσιν τρέπεται, καὶ συμβουλεύει πρὸς μετάνοιαν ἐπιστρέψειν, ὡς ἂν τῆς θείας εὐμενείας ἐπιτυχὼν, τήν τε παλαιὰν εὐδαιμονίαν ἀπολάβοι, καὶ ἵλεων τὴν παντοδύναμον τοῦ Θεοῦ κτήσαιτο δεξιάν. Πρὸς μὲν οὖν τὸν Ἰὼβ ταῦτα λεγόμενα, ἀναρμόστως ἔχει, χρήσιμα δὲ ἄλλως· οὐ γὰρ κακίας μόνον ἀποστῆναι διδάσκει, ἀλλὰ καὶ ἀγαθοεργεῖν ἐκπαιδεύει, ὡς τῆς θείας δίκης οὐ μόνον τοὺς κακίαν ἐπιτηδεύοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς μὴ τὰς ἀγαθὰς ἐκτελοῦντας πράξεις ταῖς τιμωρίαις καθυποβαλλούσης. Ἐπειδὴ τοίνυν χρήσιμά εἰσι τὰ τῶν φίλων ῥήματα, κἂν ἐκμελῶς πρὸς τὸν δίκαιον εἴρηνται, διὰ τοῦτο καὶ ἡ θεία χάρις γραφῇ παραδοθῆναι ταῦτα ᾠκονομήσατο· τὰ γὰρ οἰκονομούμενα ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀναγραφῆς ἀξιωθῆναι, διὰ τοῦτο ἀναγράφεται, ὑπὲρ τοῦ τὸν ἐντυγχάνοντα ὠφελεῖσθαι ἐκ τῶν ἀναγινωσκομένων· εἰ μὴ οὖν χρήσιμοι ἦσαν οἱ λόγοι τῶν τριῶν τῶν παραγενομένων πρὸς τὸν Ἰὼβ, οὐκ ἂν ἡ Πρόνοια εἰς τὴν βίβλον τοῦ Ἰὼβ ἐποίησεν ἀναγραφῆναι καὶ τοὺς λόγους τῶν τριῶν. Ἔστιν οὖν ὠφεληθῆναι ἀπὸ τῶν λόγων αὐτῶν ἐνορῶντα τοῖς δόγμασιν, ὁρᾷν δὲ τὸ ὑπαίτιον περὶ ἓν μόνον ὅτι αἰτιῶνται τὸν Ἰὼβ, οἰόμενοι αὐτὸν πάσχειν διὰ τὰ ἡμαρτημένα αὐτῷ, οὐχ ὁρῶντες ὅτι καὶ ἄλλα πολλὰ αἴτιά ἐστι τοῦ συμβαίνειν ἀνθρώποις τὰ τοιαῦτα. Ἀλλ' ἴδωμεν τί φησιν ὁ Ἐλιφὰζ πρὸς τὸν δίκαιον.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιφὰζ ὁ Θαιμανίτης, λέγει· Πότερον οὐχὶ ὁ Κύριός ἐστιν ὁ διδάσκων σύνεσιν καὶ ἐπιστήμην; »

Τοῦτο τοῦ Ἰὼβ εἰρηκότος, συντρέχει τῷ λόγῳ καὶ ὁ Ἐλιφὰζ, καί φησιν, Οἶδα κἀγὼ ὅτι τοὺς λόγους δι' οὓς ὁ μέν τις ὢν ἀσεβὴς εὐθηνεῖται, ὁ δὲ κολάζεται, ὁ μόνος σοφὸς οἶδε Θεός· οἶδα δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι Θεὸς μὲν, ὡς καὶ αὐτὸς ἔφης, τῶν ἀγαθῶν ἐστι δοτὴρ, ἡ δὲ κακία τὰς κολάσεις δίδωσιν.

« Τί γὰρ μέλει τῷ Κυρίῳ, ἐὰν σὺ ἦσθα τοῖς ἔργοις ἄμεμπτος; ἢ ὠφέλεια, ὅτι ἁπλώσῃς τὴν ὁδόν σου; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Μὴ χρήζει ἱκανὸς ἵνα δικαιωθῇς; ἢ κερδανεῖ ἐὰν ἄμωμος ἡ ὁδός σου;* Ἐπειδὴ, φησὶ, μέγα ἐπὶ σαυτῷ φρονεῖς, ὡς ἄμεμπτος, δεδόσθω εἶναί σε τοιοῦτον. Τί οὖν, εἰπέ μοι, περιεποίησας Θεῷ, δίκαιος ὢν, καὶ ἐν ἁπλότητι καὶ ἀκακίᾳ ζῶν; τίς ἐντεῦθεν τῷ Θεῷ ὄνησις; μὴ γάρ τι εἰς τὴν αὐτοῦ ὠφέλειαν συντελεῖ, ἐὰν σὺ ἦσθα δίκαιος; Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω καὶ κάτω ἔλεγεν, ὅτι Ὁ Θεὸς ταῦτα ἐποίησε, καὶ διὰ τοῦτον πάσχω, θέλει δεῖξαι, ὅτι οὐ παρὰ τοῦ Θεοῦ γίνεται· οὔτε γὰρ κερδαίνει ἐντεῦθεν, οὔτε βλάπτεται, οὔτε φοβεῖταί τινα· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ ἐπαγόμενον.

« Ἢ λόγον σου ποιούμενος ἐλέγξεις [y], καὶ συνεισελεύσεταί σοι εἰς κρίσιν; »

Postquam autem satis superque probris et contumeliis eum onerasset, ad adhortationem descendit; et ut, Deo placato, pristinam felicitatem recuperare, et Dei omnipotentem dextram propitiam sibi experiri possit, consulit ut pœnitentiam agat. Et hæc quidem Jobo incongrue dicuntur; sua tamen utilitate non carent; non enim solum ab improbitate abstinendum, sed etiam bene agendum esse, docent et instituunt, quia non minus ii qui bona opera non operantur, quam qui pravitatem sectantur, divino judicio suppliciis plectentur. Quoniam igitur amicorum verba, licet Justo inconcinne prolata, utilia sunt, divina gratia disponente factum est, ut illa scriptis traderentur: non alium enim in finem litteris consignantur, quæ dispensatione sua Spiritus divinus scriptis mandari digna existimat, quam ut qui in ea inciderit, utilitatem ex eorum lectione percipiat: si igitur trium amicorum sermones, qui ad Jobum accesserant, minus utiles fuissent, providentia divina eos libro Jobi inscribi non curasset. Licet igitur eorum dogmata diligentius intuenti, ex verbis ipsis utilitatem capere; simul etiam deprehendere, in hoc uno criminationis omnis ansam versari, quod Jobum incusent, propter peccata quæ admiserat adversa eum pati arbitrantes, nec considerent multas alias etiam causas esse cur talia hominibus eveniant. Videamus autem quid Eliphazus justo dicat.

Vers. 1, 2. « Respondens autem Eliphaz Thæmanites, ait: Nonne Dominus est qui docet intellectum et scientiam? »

Cum Jobus hoc supra dixisset, Eliphazus verbis ejus consensum præbens, dicit: Novi etiam ego Deo tantum qui solus sapiens est, cognitas esse causas, cur hic quidem impius prospera fortuna utatur, ille vero suppliciis afficiatur: quin et illud etiam novi (quod a te similiter dictum est) Deum bonorum esse largitorem, ab improbitate vero supplicia profluere.

Vers. 3. « Quid enim curæ est Domino, si tu fuisti operibus sine crimine? aut utilitas, quod simplicem facies viam tuam? »

Symmachus vero: *Nunquid opus habet omnipotens ut justificeris? aut lucrabitur si immaculata sit vita tua?* Quandoquidem tanquam inculpatus, multum tibi tribuis et superbis, concedatur, inquit, te talem esse, dic, amabo, quid justitia tua, et vitæ simplicitate ac innocentia, Deo lucrifeceris? quis fructus inde Deo redundarit? num ejus utilitati aliquid confert, quod tu justus fueris? Cum enim Jobus sæpius illud iterasset, Deus hæc fecit, et propter eum adversa patior; ostendere vult Eliphazus, Deum horum auctorem non esse, quia lucrum nullum vel damnum inde percipiat, nec quemquam reformidet; quod manifestum est ex eo quod subjungitur.

Vers. 4. « Aut rationem tui habens arguet te, et veniet tecum in judicium? »

VARIÆ LECTIONES.

[y] γρ. ἐλέγξει σε, et sic in ms. Theclæ.

Alii legentes, *Quid enim?* deinde interpungentes, reliqua per affirmationem subjungunt : *Curæ est Domino, si tu fuisti operibus sine crimine;* id est : De hominum inculpata vita sollicitus est Deus; et cum nullius sit indigus, si nos largiter et copiose boni participes fiamus, suam utilitatem arbitratur : ac propterea magnam tui curam et sollicitudinem gerens, te redarguit, et quasi judicio tecum contendens, justam sententiam tulit. Rectius autem esse arbitror, ut versus hi morato loquendi genere, et per interrogationem legantur.

Vers. 5. « Nonne malitia tua est multa, et innumerabilia sunt peccata? »

Ex calamitatum multitudine peccatorum multitudinem conjicit. Rerum igitur tuarum statum, inquit, considera, num minora patiaris quam injustitia tua promeruisti. Hæc autem non affirmantis, sed dubitantis sunt verba, ac si quispiam diceret : Num fortasse peccata multa admisisti quæ teipsum latent, ac proinde hæc merces tibi rependitur.

Multos equidem peccatores video, nemo tamen eorum in tantas calamitates, quantas tu, incidit; merito igitur affirmo, non leviter injustum te esse, quandoquidem talia pateris qualia malorum nemo, sed quia alios malitia longe superes, in ejusmodi te esse conjectum : verisimile enim est, hæc tibi propter innumera tua delicta accidisse. Non autem peccatum primo loco, deinde improbitatem nominavit, sed primo improbitatem, pravum habitum, deinde peccata quæ a pravo habitu proficiscuntur; quæ innumerabilia esse dicit, et secundum species ea proponit.

Vers. 6. « In pignus autem accepisti fratres tuos in vanum. »

Symmachus vero, *Minime reos.* Id est : Frustra ab iis qui nihil debebant, et quidem pauperibus, pignora rerum tibi debitarum, ac si debitores fuissent, repetebas. Hoc autem de Jobo ex eo suspicatur, quia divitem eum fuisse cognoverat, et ejusmodi aliquibus rationibus locupletem evasisse suspicabatur : idcirco inquit, *Pignus in vanum accepisti*, id est, fructum nullum inde percipiens. Improbitatem autem ejus exaggerans, aliud præterea peccatum ejus addit.

« Et amictum nudorum abstulisti. »

Qui autem fieri potuit, ut nudo vestimentum detraheretur? Nudi igitur, valde egeni intelligendi sunt, quibus nudatis, nulla alia vestis suppetit; ita ut sensus sit : Ablata unica veste quam habebant, inopiam eorum majorem reddidisti. Fit interdum ut indumentum capiatur, non autem nudi, sed divitis, qui multa vestimenta recondita habet : si vero quis tunicam unicam tantum habeat, et hanc sub prætextu repetitionis quod meum est, nulla nudi illius miseratione tactus, detraxero, nudi indumentum abstuli. Talia autem multa inter nos eveniunt. Cum fenori

A "Ετεροι ἀναγνόντες, *Τί γάρ;* εἶτα στίξαντες, τὰ ἑξῆς ἀποφαντικῶς ἐπάγουσι, *Μέλει τῷ Κυρίῳ ἐὰν σὺ ἦσθα τοῖς ἔργοις ἄμεμπτος*· τουτέστιν, Ἐν φροντίδι τίθεται τὸ ἀμέμπτους εἶναι τοὺς ἀνθρώπους· καὶ ἀπροσδεὴς ὤν, ἰδίαν ὠφέλειαν νομίζει τὸ ἡμᾶς ἐξηπλωμένως καὶ δαψιλῶς μετιέναι τὸ ἀγαθόν [1]· διὰ τοῦτο καὶ σοῦ πολλὴν ποιούμενος πρόνοιαν, ἤλεγξέ σε, καὶ ὥσπερ εἰς κρίσιν ἀντικαθιστάμενός σοι, δικαίως [a] κρίνει. Ἄμεινον δὲ οἶμαι, ἐν ἤθει τοὺς στίχους ἀναγινώσκειν, καὶ κατ' ἐρώτησιν.

« Πότερον οὐχ ἡ κακία σού ἐστι πολλή, ἀναρίθμητοι δέ σού εἰσιν αἱ ἁμαρτίαι; »

Ἐκ τοῦ πλήθους τῶν συμφορῶν εἰκάζει τῶν
B ἁμαρτημάτων τὸ πλῆθος. Σκόπει οὖν, φησὶ, τὰ κατὰ σαυτὸν, μὴ ἧττον πάσχῃς ὧν ἠδίκησας. Οὐκ ἀποφαινομένου δὲ ταῦτα, ἀλλ' ἀμφιβάλλοντος, ὡς ἂν εἴποι τις, Μήποτε λαθὼν πολλὰ ἥμαρτες, καὶ διὰ τοῦτο ἴσως οὕτως ἀπέλαβες.

Πάνυ πολλοὺς ὁρῶ ἁμαρτωλοὺς, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν τηλικούτοις περιπέπτωκεν, ὅσοις σύ· εἰκότως οὖν φημι, οὐχ ἁπλῶς γεγονέναι σε ἄδικον, ἐπεὶ πάσχεις τοιαῦτα οἷα οὐδεὶς τῶν κακῶν, ἀλλ' ἐν τοιούτοις γεγενῆσθαι, δηλονότι τῷ πλείονα κακίαν ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἐσχηκέναι· εἰκὸς γὰρ διὰ τὸ ἀναρίθμητόν σου τῶν πταισμάτων ταῦτά σοι ἐπεληλυθέναι. Οὐ πρότερον δὲ ὠνόμασε τὴν ἁμαρτίαν, εἶτα τὴν κακίαν, ἀλλὰ πρῶτον τὴν κακίαν, τὴν φαύλην ἕξιν, εἶτα τὰ
C ἀπὸ τῆς φαύλης ἕξεως ἁμαρτανόμενα, ἃ καὶ ἀναρίθμητά φησιν εἶναι· τίθησι δὲ αὐτὰ καὶ κατ' εἶδος.

« Ἠνεχύραζες δὲ τοὺς ἀδελφούς σου διακενῆς. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *ἀναιτίους*· τουτέστι, Τοὺς μηδὲν ὀφείλοντας, ὡς ὀφείλοντας ἐνέχυρα τῶν δῆθεν κεχρεωστημένων σοι μάτην ἀπῄτεις, καὶ ταῦτα πένητας ὄντας. Ὑπολαμβάνει δὲ τοῦτο περὶ τοῦ Ἰὼβ ἐντεῦθεν· Ἤδει αὐτὸν πλούσιον, καὶ ὑπώπτευεν ἀπὸ τοιούτων τινῶν πόρων πλουτεῖν αὐτόν· διό φησιν, *Ἠνεχύραζες διακενῆς*, τουτέστι, μηδὲν ἐποφείλοντας [b]. Προσεπιτείνων δὲ πάλιν ἄλλην αὐτοῦ ἁμαρτίαν φησίν·

D « Ἀμφίασιν δὲ γυμνῶν ἀφείλου. »

Καὶ πῶς ἐνῆν τὸν γυμνὸν ἐκδύειν; Γυμνοὺς οὖν, τοὺς ἄγαν πένητας νοητέον, τοὺς γυμνουμένους, καὶ ἑτέρας ἐσθῆτος μὴ εὐποροῦντας, τουτέστιν· Ἐπέτεινας αὐτοῖς τὴν πενίαν, ἀφελόμενος καὶ τὸ ἓν ὃ μόνον εἶχον ἱμάτιον. Ἔστι ποτὲ λαβεῖν ἀμφιάσματα, οὐ γυμνοῦ, ἀλλὰ πλουσίου, ἔχοντος ἀποκείμενα ἐνδύματα πολλά· ἐὰν μέντοιγε χιτῶνα ἔχῃ τις ἕνα, καὶ τοῦτον τὸν χιτῶνα προφάσει τοῦ ἀπαιτεῖν τὸ ἐμὸν, ἐκδύσω, μὴ ἐλεήσας ἐκεῖνον τὸν γυμνὸν, ἀμφίασιν τοῦ γυμνοῦ ἀφειλόμην. Πολλὰ δὲ τοιαῦτα ἐν ἡμῖν γίνεται. Ὅταν δανείζωμεν, ὅταν πρὸς ὀφειλέτας ἔχω-

VARIÆ LECTIONES.

[1] Ἴσ. μετεῖναι τοῦ ἀγαθοῦ. [a] Ἴσ. δικαίως ἔκρινεν. [b] γρ. ἐποφειλόμενος. Ἴσ. ἐπωφελούμενος.

μεν [ἴσ. *suppl.* πράγματα], πολλάκις ὀφειλέτης ἡμῶν A εἰς ὑπερβολὴν πένεται, μὴ δυνάμενος ἀποδοῦναι· καὶ ἡμεῖς τὰ σπλάγχνα ἡμῶν ἀποκλείσαντες, καὶ μὴ βλέποντες ὅτι γυναῖκα τρέφει καὶ τέκνα, καὶ μόλις τρέφεται ἀπὸ τῶν πορίζομένων αὐτῷ ὀλίγων ὀβολῶν, ἀπαιτοῦμεν πικρῶς, ἐσθότε καὶ περισσὰ ἔχοντες παρ' ἑαυτοῖς. Ταῦτα οὖν λέγει ἐγκαλῶν τῷ Ἰὼβ, ὅτι *Ἀμφίασιν γυμνῶν ἀφείλου*. Ἴσως δὲ καὶ τὸ μὴ δοῦναι τῷ γυμνῷ ἱμάτιον, ἀφαίρεσιν ὀνομάζει· ἀποστερητὴς γάρ ἐστι καὶ πλεονέκτης, καὶ ὁ μὴ ἐνδύων τὸν γυμνὸν, καὶ ὁ μὴ τρέφων τὸν ἄρτου δεόμενον.

« Οὐδὲ ὕδωρ διψῶντας ἐπότισας. »

B Οὐκοῦν οὐ μόνον τὸ ἀδικεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸ μὴ εὐεργετεῖν ὑπεύθυνον. Ἐπισήμηναι δὲ μέχρι πόσου τὰς εὐεργεσίας ἐκτείνειν ὀφείλομεν, ὁπότε ὑπεύθυνον τὸ μὴ ποτίσαι διψῶντας, ὥσπερ οὖν καὶ ποτηρίου ψυχροῦ ὕδατος μισθὸν λαμβάνομεν. Πολλὴν μέντοι ἀπανθρωπίαν τοῦ Ἰὼβ καταψηφίζεται, ὡς μηδὲ ὕδωρ, τὴν ἀδάπανον χάριν, παρέχοντος, καὶ τὸ μεῖζον κακὸν, τῷ διψῶντι. Ταῦτα δὲ πάντα κατηγορήματά εἰσι, καὶ ἀληθῶς ψεκτά· ἀλλ' οὐκ ἀληθῆ ἐπὶ τοῦ Ἰὼβ, οὐδὲ καλῶς περὶ αὐτοῦ ἐλέγετο.

« Ἀλλὰ πεινώντων ἐστέρησας ψωμόν. »

Τί λέγω, φησὶν, ὅτι οὐ παρέσχες τῷ δεομένῳ, ὁπότε καὶ τὴν μικρὰν παραμυθίαν τοῦ ἄρτου παρὰ τοῦ πεινῶντος ἀφείλου; ψωμὸν γὰρ λέγει τὸ τμῆμα C τοῦ ἄρτου, ὥσπερ καὶ ἐν τῇ Ῥοὺθ κεῖται, *Βάψεις τὸν ψωμόν σου ἐν τῷ ὄξει*. Λέγει οὖν, ὅτι Καὶ τῶν ἀναγκαίων τροφῶν ἐστέρησας, ἢ ἐνεχυράζων, ἢ τῶν καμνόντων τὸν μισθὸν οὐ διδοὺς, ἢ ἄλλο τι ἁμαρτάνων. Τοιαῦτα γίνεται ἐν ταῖς πικραῖς ἀπαιτήσεσιν, ἐνίοτε αὐτὸν τὸν ψωμὸν ὃν ἔχει τις ἕνα, κἂν μὴ ἔχῃ ἄρτον ὁλόκληρον, ἀφαιροῦμεν ἀπ' αὐτοῦ, λέγοντες· Ἀλλ' ὀφείλεις.

« Ἐθαύμασας δέ τινων πρόσωπον. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Ὠριγένους*. Τουτέστι, Καὶ τὰς κρίσεις οὐ δικαίως, οὐδὲ ἀπαθῶς, ἀλλ' ἀνθρωπαρέσκως ἐποίησας· προσωπολήπτης γὰρ γέγονας, καὶ δικάζων, οὓς μὲν ἐξῆρες, οὓς δὲ ἐταπείνους, τοὺς μὲν ταπεινοὺς βιαζόμενος, τοὺς δὲ ἐν δυναστείαις D θαυμάζων καὶ τιμῶν. Ἄλλο καὶ τοῦτο ἁμάρτημα· ἁμάρτημα γὰρ καὶ τὸ θαυμάζειν πρόσωπον· ὁ δεῖνα ἐπεὶ πλούσιός ἐστι, θαυμάζω αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, τὸν δὲ πένητα καταπατῶ, ἐπειδήπερ ἀξίωμα οὐκ ἔχει.

« Ὤκισας δὲ [γρ. πτωχούς, *atque ita in ms. Theclæ*] τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. »

Ἀντὶ τοῦ, Τὴν πενίαν ἐπέτριψας· τοὺς γὰρ πτωχοὺς καὶ χαμαιπετεῖς ἔτι πλέον ἐπὶ γῆς κεῖσθαι παρεσκεύασας. Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων ἀντὶ τοῦ, *Ὤκισας, ἐκοίμισας*, ἔχει· ἵνα εἴπῃ, Καὶ αὐτὴν τῶν

pecunias exponimus, et cum debitoribus negotia habemus, sæpenumero qui nobis debito obstringitur, in summa est egestate, ita ut solvendo omnino non sit; nos vero nequaquam considerantes quod conjugem et liberos alendos habeat, et paucis obolis qui illi exhibentur, difficulter vitam sustineat, occlusis misericordiæ visceribus, cum acerbitate debitum exigimus, idque interdum cum ipsi rerum omnium abundantia circumfluamus. Hæc igitur Jobum vituperans dicit : *Amictum nudorum abstulisti*. Fortasse etiam et vestimentum nudo non præbere, ablationem vocat; qui enim nudum non induit, et carentem pane non alit, fraudator est, et alieni avidus.

VERS. 7. « Neque aqua sitientes potasti. »

Non solum igitur injuriam inferre, sed beneficium non præstare, crimini obnoxium est. Observa autem quousque beneficentia nostra extendi debeat, cum sitientes non potasse, crimine non vacet; sicut et pro poculo aquæ frigidæ mercede remuneremur. Summam igitur Jobi inhumanitatem condemnat, quia aquam quidem, donum sine sumptu, et quod gravius malum est, sitienti non præbuerit. Hæc quidem omnia crimina sunt, et vituperatione certe digna; de Jobo autem neque vera erant, neque recte de eo dicebantur.

« Sed esurientium subtraxisti panem. »

Quid, inquit, dico quod egenti non ministraveris, cum exiguum etiam panis solatium ab esuriente abstuleris? panis enim frustum, buccellam vocat; prout in libro Ruth habetur : *Tinges in aceto buccellam tuam* [6]. Hoc igitur vult, quod pignus etiam accipiendo, vel operariorum mercedem denegando, aut peccatum aliud admittendo, necessario alimento egenum fraudatus sis. Nam cum de repetundis pecuniis rationem acerbam inimus, ejusmodi accidere solent; interdum enim, licet quis pane integro careat, ipsam buccellam quam habet, ab eo auferimus, dicentes : Verum in ære meo es.

« Et admiratus es quorumdam personam. »

Olympiodori et *Origenis*. Id est : Neque juste, et sine affectu, sed ut hominibus placeres, judicia decrevisti; humiles enim et abjectos per vim opprimens, admirans autem et honore prosequens eos qui in potestate constituti erant, personarum acceptor factus es, et hos quidem in judicio extulisti, illos vero humiliasti. Hoc præterea aliud crimen est, hominis enim personam in admiratione habere, peccato non caret : hujus personam, quia dives est, veneror et admiror; pauperem vero, quia nulla dignitate præditus est, sub pedibus conculco.

« Habitare autem fecisti pauperes super terram. »

Id est : Paupertatem auxisti; pauperes enim et humi prostratos adhuc magis in terra jacere coegisti. Quædam autem exemplaria, pro *habitare fecisti*, habent, *cubare fecisti*; ac si diceret : Ipsum etiam

[6] Ruth. II,XIV.

lectum pauperum abstulisti, ita ut nihil ipsis substratum habentes, præ necessitate humi cubare cogantur. Idcirco, inquit, propter hæc in innumeras has calamitates incidisti, et qui bona per rapinas injuste acquisita diripiant et auferant, undique te circumsteterunt.

« Et viduas dimisisti inanes. »

Vel, Bonis quæ possidebant eas exuisti ; vel potius, Accedentibus, et stipem petentibus, nihil largitus es, sed vacuas, et nihil a te accipientes amandasti. Cum contemptu igitur negligere eos qui inopia laborantes aliquid petunt, periculo non caret ; viduis enim necessaria non impertiri, pro peccato imputatur. Diligenter ergo attendamus, ne, si vidua domum nostram ingressa fuerit, vacuam eam dimittamus ; unusquisque juxta facultates et id quod habet, viduæ sinum repleat.

« Et pupillos afflixisti. »

Neque a damno, inquit, pupillis inferendo abstinuisti. Extremæ autem improbitatis indicium est, orphanos, et eos qui auxilio destituti sunt, affligere. Neminem quidem damno afficere oportet, præcipue vero orphanis parcendum est : pro animabus enim quæ omni ope carent, Deus bellum nos gerere præcepit ; pauperes enim, viduæ, et pupilli, majore auxilio reliquis hominibus indigent. Quamobrem per Isaiam Deus loquitur : *Liberate oppressum* [7], quando, scilicet, in homines rapaces et violentos incidens, eorum violentia, tanquam torrente, abreptus fuerit. *Judicate pupillo* [8] ; quandoquidem in judicium vocare injuriam ipsis inferentes, per ætatem quæ contemptibilis est, facili negotio non possunt, vos sponte vestra iis qui patronis indigent, ætatis defectum supplete. *Et justificate viduam* [9] ; hæc quippe persona in multis vitæ negotiis detrimentum patitur ; viduitatem enim, injuriam inferre volentibus, facile adoriri licet ; cujus vos, jus debitum ei reddendo, curam omnino suscipite.

VERS. 10. « Igitur circumdederunt te laquei, et sollicitavit te bellum insigne. »

Symmachus vero : *Et perturbat te pavor ingens.* Adversa quæ illi acciderunt, *laqueos* vocat, et in hunc fere modum loquitur : Hinc calamitates te circumstiparunt, hinc bonorum direptio, hinc paupertas summa, hinc prosperitatis repentina mutatione perturbaris et percelleris, quod alios injuria læseris, et immisericors erga eos exstiteris.

VERS. 11. « Lumen tibi in tenebras conversum est, et dormientem te aqua operuit. »

Alii vero : *Et multitudo aquarum operiat te.* Propterea, inquit, rerum tuarum status ex luce in tenebras, ex splendida beatitudine in tristem et tetricam infelicitatem translatus est ; *et dormientem*, haud sollicitum, scilicet, improvidum, et non exspectantem, tentationum torrentes inundarunt et perturbarunt. Vel *dormientem*, dixit, ut subito et

A πτωχῶν τὴν στρωμνὴν ἀφεῖλου, ὡς ἐπὶ τοῦ ἐδάφους αὐτοὺς ἐξ ἀνάγκης κοιμᾶσθαι, μηδὲν ἔχοντας ὑπεστορεσμένον. Ὥστε διὰ ταῦτα, φησὶ, ταῖς πολλαῖς ταύταις περιπέπτωκας συμφοραῖς, καὶ πανταχόθεν οἱ πορθοῦντες περιέστησαν, τὰ ἀδίκως ἁρπαγέντα λαμβάνοντες.

« Χήρας δὲ ἐξαπέστειλας κενάς. »

Ἢ, Τῶν προσόντων αὐτὰς ἐγύμνωσας· ἢ μᾶλλον, Προσελθούσαις οὐδὲν δέδωκας, ἀλλὰ ἀπεπέμψω μηδὲν λαβούσας ἀπὸ σοῦ. Ἐπικίνδυνον οὖν τὸ παρορᾷν τοὺς κατὰ πενίαν αἰτοῦντάς τι λαβεῖν· ἰδοὺ γὰρ, τὸ μὴ μεταδοῦναι ταῖς χήραις εἰς ἁμαρτίαν λογίζεται. Προσέχωμεν, ἐὰν χήρα ἡμῶν εἰσέλθῃ εἰς τὴν οἰκίαν, μήποτε κενὴν αὐτὴν ἐξαποστείλωμεν· κατὰ δύναμιν
B ἕκαστος πρὸς ὃ ἔχει πληρωσάτω τὸν κόλπον τῆς χήρας.

« Ὀρφανοὺς δὲ ἐκάκωσας. »

Οὐκ ἀπέσχου, φησὶν, οὐδὲ τῆς πρὸς τοὺς ὀρφανοὺς βλάβης. Τὸ δὲ τοὺς ὀρφανοὺς καὶ ἀβοηθήτους κακοῦν, ἐσχάτης κακίας γνώρισμα. Οὐδένα μὲν γὰρ δεῖ κακοῦν, ἐξαιρέτως δὲ χρὴ φείδεσθαι τῶν ὀρφανῶν· περὶ γὰρ τῶν ἀβοηθήτων ψυχῶν πολεμεῖν ὁ Θεὸς ἐνετείλατο· πλέον γὰρ παρὰ τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους, πτωχοὶ, χῆραι, ὀρφανοὶ δέονται βοηθείας. Διὸ καὶ διὰ Ἠσαΐου φησὶν ὁ Θεὸς, *Ῥύσασθε ἀδικούμενον*, ὅταν δηλαδὴ ἅρπαξι καὶ βιαίοις περιπεσὼν, ὥσπερ ὑπὸ χειμάῤῥου τῆς βίας αὐτῶν παρασύρηται. *Κρίνατε ὀρφανῷ.* Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τὸ εὐκαταφρόνητον τῆς ἡλικίας, οὐδὲ ἀγαγεῖν εἰς κρίσιν τοῖς
C ὀρφανοῖς τοὺς ἀδικοῦντας ῥᾴδιον, ὑμεῖς τοῖς ἐστερημένοις τῶν συνηγόρων παρ' ἑαυτῶν τὸ ἐκ τῆς ἡλικίας ἐνδέον ἀναπληρώσατε. *Καὶ δικαιώσατε χήραν.* Καὶ τοῦτο τὸ πρόσωπον ἐν πολλοῖς κατὰ τὸν βίον ἐλαττοῦται· εὐεπίβατον [ἴσ. εὐεπίβατος] γὰρ τοῖς βουλομένοις ἀδικεῖν ἡ χηρεία, ἧς παντοίως ἀντιλαμβάνεσθε, τὸ ὀφειλόμενον δίκαιον ἀποδιδόντες αὐτῇ.

« Τοιγαροῦν ἐκύκλωσάν σε παγίδες, καὶ ἐσπούδασέ σε πόλεμος ἐξαίσιος. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Καὶ ταράσσει σε φόβος ἐξαίσιος. Παγίδας* φησὶ τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ, μονονουχὶ λέγων, Ἐντεῦθεν περιεκύκλωσάν σε αἱ συμφοραὶ, ἐντεῦθεν ἡ τῶν ὑπαρχόντων διαρπαγὴ, ἐν-
D τεῦθεν ἡ ἄκρα πενία, καὶ τὸ θορυβεῖσθαί σε καὶ ταράττεσθαι ἐπὶ τῇ ὀξείᾳ μεταβολῇ τῆς εὐημερίας, ἀπὸ τοῦ ἀδικῆσαι ἑτέρους, ἀπὸ τοῦ ἀφιλοικτίρμονά σε εἶναι.

« Τὸ φῶς σοι σκότος ἀπέβη, κοιμηθέντα δὲ ὕδωρ σε ἐκάλυψεν. »

Οἱ δὲ ἄλλοι, *Καὶ πλῆθος ὑδάτων καλύψαι σε.* Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐκ φωτὸς εἰς σκότος μετέστη τὰ κατὰ σὲ, ἐκ τῆς λαμπρᾶς εὐδαιμονίας εἰς τὴν στυγνὴν καὶ σκυθρωπὸν δυσημερίαν· *καὶ κοιμηθέντα*, ἤγουν ἀμεριμνοῦντα, καὶ μὴ νήφοντα, ἢ μὴ προσδοκῶντα, οἱ τῶν πειρασμῶν ἐπέκλυσαν καὶ ἐξετάραξαν χείμαῤῥοι. Ἢ τὸ, *κοιμηθέντα*, εἶπε πρὸς ἔμφασιν

[7] Isa. I, 17. [8] ibid. [9] ibid.

τοῦ ἀθρόον αὐτῷ πάντα συμβῆναι τὰ πειρατήρια, καὶ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ.

« Μὴ οὐχὶ ὁ τὰ ὑψηλὰ ναίων ἐφορᾷ; τοὺς δὲ ὕβρει φερομένους ἐταπείνωσεν. »

Ἀλλὰ νομίζεις ὅτι οὐ βλέπει Θεὸς τὰ γινόμενα; Ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφορῶν, καὶ μὴν πάντα σκοπῶν, τοὺς ὑπὸ τῆς ὑβριστικῆς ἕξεως ἐπηρμένους τὸ φρόνημα καταφέρει καὶ ταπεινοῖ. Ἐπεὶ οὖν καὶ σὺ τὰ ὑβριστικὰ ἐκεῖνα ἔπραξας, διὰ τοῦτο ταῦτα πέπονθας καὶ τεταπείνωσαι.

« Καὶ εἶπας· Τί ἔγνω ὁ ἰσχυρός; ἢ κατὰ τοῦ γνόφου κρίνει; νεφέλη ἀποκρυφὴ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὁραθήσεται, καὶ γῦρον οὐρανοῦ διαπορεύσεται. »

B Μεγάλην ἀσέβειαν καὶ ἄνοιαν τοῦ Ἰὼβ ὁ Ἐλιφὰζ καταψηφίζεται. Εἰκὸς γάρ, φησίν, ὅτι σὺ ἔλεγες κατὰ σαυτὸν λάθρα ἁμαρτάνων, *Τί ἔγνω ὁ ἰσχυρός;* δύναται πάντα ἐγνωκέναι ὁ Θεός; δύναται δὲ κρίνειν καὶ τὰ ἐν γνόφῳ καὶ λεληθότως πραττόμενα; ὃς ἔθετο νέφος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, καὶ διὰ τοῦτο, ὥσπερ οὐχ ὁρᾶται, οὕτως οὐδὲ ὁρᾷ· καὶ ταῦτα ἄνωθεν ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ τοῦ τοσούτου διαστήματος. Ἄμεινον δὲ διελεῖν εἰς δύο τοὺς στίχους, καὶ τὰ μὲν πρῶτα τῷ Ἰὼβ ἀναθεῖναι, τὰ δὲ δεύτερα τῷ Ἐλιφὰζ ἀπονεῖμαι. Σὺ μὲν γάρ, φησίν, ὦ Ἰώβ, ὑπώπτευσας ὅτι λήσεις Θεόν, τὰ ἄτοπα ἐν κρυφῇ ἐργαζόμενος, καὶ ὅτι οὐ κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ ἐν σκότει πραττόμενα, ἅτε μηδὲ γνοὺς αὐτά· ἐγὼ δὲ ἀποφηναίμην ἄν, ὅτι πάρεστι πανταχοῦ ὁ Θεός, οὐχ ὁρᾶται δὲ νέφει καλυπτόμενος. C Ὅτι δὲ πάντα περιέχει, καὶ οὐδὲν αὐτὸν διαφεύγει, δῆλον ἐντεῦθεν· τὸν γὰρ κύκλον τοῦ οὐρανοῦ διαπορεύεται, καὶ ἐξ ἀπόπτου πάντα κατασκέπτεται. καὶ οὐκ ἔστιν ὃς ἀποκρυβήσεται ἀπ' αὐτοῦ.

« Μὴ τρίβον αἰώνιον φυλάξεις, ἣν ἐπάτησαν ἄνδρες δίκαιοι οἳ συνελήφθησαν ἄωροι; Ποταμὸς ἐπιῤῥέων οἱ θεμέλιοι αὐτῶν, οἱ λέγοντες· Κύριος τί ποιήσει ἡμῖν; ἢ τί ἐπάξεται ἡμῖν ὁ παντοκράτωρ; ὃς δὲ ἐνέπλησε τοὺς οἴκους αὐτῶν ἀγαθῶν. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, *Συνελήφθησαν ἄωροι*, *ἁλώσονται πρὸ καιροῦ*, ἐξέδωκε· καὶ D Θεοδοτίων μὲν ἀντὶ τοῦ, *ἐπάξεται*, *ἐργᾶται*, ἔλεγε· καὶ ἀντὶ τοῦ, *ὃς δέ*, *αὐτὸς δέ*. Περισκελὲς καὶ τοῦτο τὸ χωρίον, καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς δυσδιόδευτον. Τίνες γὰρ οἱ τὴν αἰώνιον τρίβον, καὶ ταύτην τίνα οὖσαν, πατήσαντες δίκαιοι, ὧν ποταμὸς οἱ θεμέλιοι, καὶ ὧν ἡ ἅλωσις ἄωρος, οὐκ ἔχομεν εὐστόχως νοῆσαι καὶ ἀποφήνασθαι. Ὡς δ' οὖν εἰκάσαι, οὐκ ἀρετὴν τῷ Ἰὼβ, ἀλλ' ὑπόκρισιν ἀρετῆς μαρτυρεῖ, μονονουχὶ λέγων· Μήποτε καὶ σύ, ὦ Ἰώβ, οὕτως ἐφύλαξας τὴν ἀρχαίαν ὁδὸν τῆς ἀρετῆς, ὥσπερ τινὲς μόρφωσιν εὐσεβείας περικείμενοι, καὶ δοκοῦντες πατεῖν τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης, οὐ μὴν καὶ ἀληθῶς ταύτην βαδίζοντες· οἳ καὶ διὰ τὴν σκηνὴν ταύτην,

A uno die tentamenta omnia illi accidisse, majore cum emphasi ostenderet.

VERS. 12. « Nonne is qui excelsa habitat aspicit? eos autem qui contumelia afficiuntur humiliavit. »

An Deum existimas minime videre ea quæ fiunt? qui in altis habitans, et humilia respiciens[10], et universa contemplans, eos qui ex habitu contumelioso spiritu sunt elati, deprimit et humiliat. Cum igitur tu contumeliosa illa admiseris, idcirco hæc passus, et ad humilem conditionem redactus es.

VERS. 13-14. « Et dixisti : Quid novit fortis? an per caliginem dijudicat? nubes latibulum ejus, et non videbitur, et ambitum cœli perambulat. »

Magnam Jobi impietatem et amentiam Eliphazus condemnat. Verisimile, inquit, est quod tacite tecum dixeris cum in occulto peccares : *Quid novit fortis?* num Deus scire omnia potest, et dijudicare ea quæ in caligine et clanculum gesta sunt? qui nubem sibi pro latibulo posuit[11], ac proinde prout videri non potest, ita nec ipse videt; præsertim e cœlo desuper, ac tanto intervallo a nobis sejunctus. Satius autem est in duas partes versus partiri, et priorem quidem Jobo ascribere, posteriorem vero Eliphazo tribuere. Tu quidem inquit, o Jobe, absurda et rationi dissentanea in occulto committens, Deum te celaturum, nec judicaturum ea quæ in tenebris geruntur, tanquam ea nesciret, suspicabaris: ego vero, licet nube tectus non cernetur, Deum ubique præsentem esse affirmaverim. Quod autem omnia sinu suo complectatur, nihilque eum lateat, hinc manifestum est; cœli enim circulum obambulat, et ex loco oculis nostris impervio omnia contemplatur, nec quisquam est qui ab eo occultabitur.

VERS. 15-16. « Nunquid semitam sæculi observabis, quam calcaverunt viri justi, qui capti sunt immaturi? Flumen decurrens fundamentum eorum, qui dicunt : Dominus quid faciet nobis? aut quid inducet nobis omnipotens? ille vero implevit domos eorum bonis. »

Symmachus vero pro eo, *Capti sunt immaturi*, reddidit, *capientur ante tempus*; et Theodotio quidem pro *inducet*, interpretatus est *operabitur*; et pro *qui vero*, *ipse vero*. Locus hic prædurus est, et nostri ævi hominibus accessu difficilis. Qui enim illi justi sint, qui semitam æternam, eamque talem exsistentem, pedibus calcaverint, quorum fundamentum fluvius, et captivitas immatura est, apta conjectura assequi, et declarare non valemus. Quantum autem conjicere licet, Jobum non virtute, sed virtutis specie ac simulatione præditum fuisse, sic fere loquendo, testatur Eliphazus : Tune, inquit, o Jobe, ea ratione virtutis viam antiquam custodivisti, qua nonnulli, qui externa pietatis specie velati, viam justitiæ persequi videntur, cum revera in ea

[10] Psal. CXII, 5. [11] Psal. XVII, 12.

non ambulent; qui propter fictam suam simulationem et pietatis larvam, vita demessa ante tempus succisi sunt, et prosperitas quasi fluviorum impetu abrepta est, quæ iis stabilita et firmis innixa fundamentis videbatur. Hæc autem ideo eis evenerunt, quia sic fere, errore decepti, Deum supplicia illis incutere, nec bonis remunerari posse, locuti sunt; siquidem in ejus potestate erant bona, in quibus fiduciam collocabant, et quorum stabilitatem sibi promittebant. Merito igitur hæc passus es, si eamdem cum iis opinionem tuebaris. Fortasse autem Eliphazus, *semitam sæculi*, divinam dispensationem vocat, et in hunc modum loquitur: Num semitam divinæ Providentiæ, et rationes quibus sæpenumero etiam justi vitam infelicem transigunt, et immature abripiuntur, custodire potes? Deinde per modum conjecturæ subjungit, quod hoc fortasse patiantur, quia Deum bonorum suorum largitorem esse non arbitrentur.

VERS. 18. « Et consilium impiorum longe est ab eo. »

Longe absunt a Deo consilia quæ impii capiunt; nihil enim sanum et sincerum meditantur, sed omnia quæ honestati et veritati repugnant.

VERS. 19, 20. « Videntes justi riserunt, et inculpabilis subsannavit: si non deleta est substantia eorum, et reliquias eorum comedet ignis. »

Pii animadvertentes pravum impiorum consilium, ludibrio eos exposuerunt. Illi quidem fortunas suas stabiles et fixas arbitrati sunt, contrarium autem plane iis accidit; deleta enim est eorum substantia, et ipsi funditus perierunt: et si quis ex iis superstes remansit, ignis pabulum factus est.

VERS. 21. « Esto utique durus si sustinueris: deinde fructus tuus erit in bonis. »

Cum generaliter dixisset, impios quia prava consilia sectarentur, funditus deleri; ad Jobum conversus, inquit: Si cor tuum induraveris, et contra Deum dura et refractaria consilia inieris, divinam vindictam intolerabilem esse experientia disces: neque *fructus tuus erit in bonis*, id est, liberi, qui forte *reliquiæ* intelligendi sunt. Si igitur illi, impii scilicet, Deo adversantes sustinuerunt, neque ipsi et eorum reliquiæ, liberi nempe, perierunt; tu similiter periculum facito, et in obduratione tua persistito, si forte sustinueris.

VERS. 22. « Excipe autem ex ore illius enuntiationem, et assume verba ejus in corde tuo. »

Vel hoc dicit: Mores et ingenium muta, et divina mandata suscipe: vel, Confitere peccata tua, et in posterum divinos sermones custodi. Gemini hujus sensus occasio hinc mihi oblata est: Quid *enuntiatio* esset, mecum ipse quærebam; et ejus loco apud Symmachum, *confessionem*, inveni; apud Aquilam vero, *legem*. Dicit igitur juxta unius mentem, Confitere peccata tua, modum autem confessionis a Deo discito, et secundum alterius interpre-

A καὶ τὴν πεπλασμένην εὐλάβειαν, πρὸ καιροῦ ἐξετμήθησαν, καὶ τοῦ βίου ἐξεθερίσθησαν, καὶ ἡ δοκοῦσα παρ' αὐτοῖς ἀσφαλῶς πεπηγέναι, καὶ οἷον τεθεμελιῶσθαι εὐπραγία, ὡς ὑπὸ ποταμῶν παρεσύρη. Ταῦτα δὲ πεπόνθασι διὰ τὸ μονονουχὶ λέγειν, ὅτι οὐ δύναται αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐπαγαγεῖν τιμωρίας, οὐδὲ ἀγαθοῖς ἀμείψασθαι, κακῶς εἰδότες· παρ' αὐτοῦ γὰρ ἦν αὐτοῖς [ἴσ. αὐτῶν] τὰ ἀγαθὰ, ἐφ' οἷς ἐπήλπιζον, καὶ ἃ βεβαίως ἕξειν ἐπίστευον. Εἰ οὖν καὶ σὺ κατ' ἐκείνους ἐφρόνεις, εἰκότως ταῦτα πέπονθας. Τάχα δὲ τρίβον αἰώνιον τὰς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ ὁ Ἐλιφὰζ ὀνομάζει, καί φησι· Μὴ δύνασαι ἐπιτηρῆσαι τὴν τρίβον τῆς θείας προνοίας, καὶ τοὺς λόγους καθ' οὓς καὶ δίκαιοι πολλάκις δυσημεροῦσι, καὶ πρὸ τῆς ὥρας ἀπαίρουσιν; Εἶτα εἰκαστικῶς ἐπάγει, ὅτι τοῦτο B ἴσως πάσχουσι διὰ τὸ μὴ νομίζειν παρὰ Θεοῦ εἶναι αὐτοῖς τὰ ἀγαθά.

« Βουλὴ δὲ ἀσεβῶν πόῤῥω ἀπ' αὐτοῦ. »

Ἃ οἱ ἀσεβεῖς βουλεύονται, μακράν εἰσι τοῦ Θεοῦ· βουλεύονται γὰρ οὐδὲν ὑγιὲς, ἀλλὰ πάντα ἐναντία τῷ καλῷ καὶ τῇ ἀληθείᾳ.

« Ἰδόντες δίκαιοι ἐγέλασαν, ἄμεμπτος δὲ ἐμυκτήρισεν· εἰ μὴ ἠφανίσθη ἡ ὑπόστασις αὐτῶν, καὶ τὸ κατάλειμμα αὐτῶν καταφάγεται πῦρ. »

Τὴν βουλὴν, φησὶ, τῶν ἀσεβῶν φαύλην οὖσαν ἰδόντες οἱ εὐσεβεῖς, διετώθασαν αὐτούς. Οἱ μὲν γὰρ ἀσφαλῶς C αὐτοῖς ἡδρᾶσθαι τὰ πράγματα νενομίκασι, συνέβη δὲ αὐτοῖς πᾶν τοὐναντίον· ἠφάνισται γὰρ αὐτοῖς ἡ ὑπόστασις, αὐτοὶ δὲ ἄρδην ἀπώλοντο· κἄν τις ὑπελείφθη, καὶ οὗτος πυρὸς δαπάνη γέγονεν.

« Γενοῦ δὴ σκληρὸς ἐὰν ὑπομείνῃς· εἶτα ὁ καρπός σου ἔσται ἐν ἀγαθοῖς. »

Εἰπὼν δὲ γενικῶς περὶ τῶν ἀσεβῶν, ὅτι κακῶς βουλευόμενοι ἐξολοθρεύονται, φησὶ καὶ πρὸς τὸν Ἰὼβ, ὅτι Εἰ καὶ σὺ σκληρυνεῖς τὴν καρδίαν, καὶ ἀντίτυπα βουλεύσῃ πρὸς Θεὸν, τῇ πείρᾳ μαθήσῃ, ὡς ἀνύποιστος ἡ θεία δίκη· καὶ οὐδὲ ὁ *καρπός σου ἔσται ἐν ἀγαθοῖς*, τουτέστιν, οἱ παῖδες, οἳ τάχα εἰσὶ καὶ τὸ *κατάλειμμα*. Εἰ οὖν ἐκεῖνοι, οἱ ἀσεβεῖς D δηλονότι, ἐναντιούμενοι τῷ Θεῷ ὑπέστησαν, καὶ οὐκ ἀπώλοντο αὐτοί τε καὶ τὸ κατάλειμμα αὐτῶν, ἤγουν τὰ τέκνα, πείρασον καὶ σὺ, καὶ ἐπίμεινον τῇ σκληρότητι, ἐὰν ἄρα ὑποστήσῃς.

« Ἔκλαβε δὲ ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐξηγορίαν, καὶ ἀνάλαβε τὰ ῥήματα αὐτοῦ ἐν καρδίᾳ σου. »

Ἢ τοῦτο λέγει, ὅτι Μετάβαλλε τὸν τρόπον, καὶ ἀνάλαβε τοὺς θείους νόμους· ἢ, ὅτι Ἐξαγόρευσον τὰ ἡμαρτημένα σοι, καὶ τοῦ λοιποῦ τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ φύλαττε. Τῆς διπλῆς δὲ ταύτης ἐννοίας ἐκεῖθεν ἔσχον τὰς ἀφορμάς. Τὴν *ἐξηγορίαν* ἐζήτουν κατ' ἐμαυτὸν τί σημαίνῃ· καὶ εὗρον παρὰ τῷ Συμμάχῳ ἀντ' αὐτῆς, *ἐξομολόγησιν*, παρὰ δὲ τῷ Ἀκύλᾳ, *νόμον*. Φησὶν οὖν κατὰ μὲν τὸν ἕνα, Ἐξομολόγησαι περὶ τῶν ἁμαρτημάτων σου, τὸν δὲ τρόπον τῆς

ἐξηγορίας παρὰ τοῦ Θεοῦ διδάχθητι· κατὰ δὲ τὸν ἕτερον, Δέξαι παρὰ Θεοῦ νόμον, καὶ τοὺς λόγους αὐτοῦ ἐγκαρδίους ποίησαι.

« Ἐὰν δὲ ἐπιστραφῇς, καὶ ταπεινώσῃς σεαυτὸν ἔναντι Κυρίου, πόῤῥω ἐποίησας ἀπὸ διαίτης σου ἄδικον. »

Σκληρυνόμενος μὲν, φησὶν, εἰκότως πάσχεις τὰ τῶν ἀσεβῶν· ἐὰν δὲ μεταβάλοις, καὶ ταπεινώσῃς σεαυτὸν ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Θεοῦ, οὐδέν σοι ἀπαντήσεται ἄτοπον.

« Θήσῃ ἐπὶ χώματι ἐν πέτρᾳ, καὶ ὡς πέτρα χειμάῤῥου Σωφίρ. »

Ἀνθ' οὗ ὁ Σύμμαχος, *Καὶ ἐν τῷ ἀκροτόμῳ ὡς ὀχετοὺς χρυσίου πρωτείου.* Βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὅτι Ἐὰν μετανοήσῃς, καὶ πόῤῥω ποιήσῃς ἀπὸ τῆς διαγωγῆς σου πᾶσαν ἀδικίαν, τεθήσῃ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν πέτρᾳ, τουτέστιν, οὐ μετακινηθήσῃ ἀπὸ τῆς εὐδαιμονίας, ἀλλ' ἐν ἀσφαλείᾳ καὶ βεβαίως τὴν γῆν οἰκήσεις, καὶ ἐκ Σωφεὶρ, ἔνθα γίνεται χρυσὸς κάλλιστος καὶ λίθοι τίμιοι, κατὰ χειμάῤῥουν ῥέων χρυσὸς ἐπελεύσεταί σοι. Φασὶ δέ τινες τῶν ἑρμηνευτῶν, τὴν Σωφεὶρ, ἑρμηνευομένην *κάλλιστον*, τὴν Ἀφρικὴν εἶναι· κέχρηται δὲ ἡ Γραφὴ τῇ λέξει ταύτῃ, ὅταν περὶ πλούτου διαλέγηται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'

Προθεωρία.

Ὁ μὲν Ἐλιφὰζ ἀνηκέστοις ὕβρεσι περιέβαλε τὸν δίκαιον, τὰς τῶν ἐκτόπως ἠσεβηκότων πράξεις αὐτῷ περιθείς· ὁ δὲ δίκαιος, Οἶδα, φησὶν, ὡς οὐκ ἐκ τῶν ὑμετέρων λόγων, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐμῶν ἔργων κριθήσεται τὰ κατ' ἐμέ· εἰ γὰρ καὶ τιμωρεῖται Θεὸς, ἡδέως ἐπ' αὐτοῦ τὰ ἐμὰ παραθήσομαι δίκαια, καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ περιμενῶ ἀπόφασιν, σφόδρα πεποιθὼς αὐτοῦ τῇ ἀληθείᾳ. Εἶτα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀόρατον εἰρηκὼς καὶ ἀκατάληπτον, πάλιν ἀπορεῖ πρὸς τοὺς φίλους· Ἐπειδήπερ ἐπ' ἀσεβείᾳ με κρίνετε, καὶ δεῖγμα ποιεῖσθε τῶν ἡμαρτημένων τὰς ἐμὰς συμφορὰς, ἀποκρίνασθέ μοι, διὰ τί πολλὰ καὶ ἀνήκεστα πραττόντων τῶν ἀσεβῶν, οὕτω ὁ Θεὸς ἀνεξικακεῖ, ὡς μηδὲ ἐπισκοπῶν τὰ πραττόμενα; Εἶτα ἐπαρασάμενος τοὺς τοιούτους, φησὶν, ὅτι δώσουσί ποτε καὶ αὐτοὶ δίκην, εἰ καὶ ἐπιπολὺ διήρκεσαν διὰ τὴν ἀνοχὴν τοῦ Θεοῦ· θαῤῥῶν δὲ τῇ τῶν οἰκείων λόγων ἀληθείᾳ, Εἰ μὴ ταῦτα, φησὶν, ἀληθῆ, ὁ βουλόμενος ἐλεγχέτω. Τοιοῦτος μὲν ὁ νοῦς τῶν τοῦ Ἰὼβ ῥημάτων· αὐτὰ δὲ λοιπὸν ἕκαστα ἴδωμεν.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ, λέγει· Καὶ δὴ οἶδα ὅτι ἐκ χειρός μου ἡ ἔλεγξίς ἐστι, καὶ ἡ χεὶρ αὐτοῦ βαρεῖα γέγονεν ἐπ' ἐμῷ στεναγμῷ. »

Οἶδα, φησὶν, ὅτι ἐκ τῶν ἐν χερσὶ, τουτέστιν, ἐκ τῆς πληγῆς, καὶ οὐκ ἀφ' ὧν ἔπραξα, δοκεῖτε τοὺς ἐλέγχους ἐπάγειν· καὶ γὰρ βαρέως ἐπέθετό μοι ὁ Θεὸς, ὥστε με στενάζειν. Τινὲς δὲ οὕτως ἐξεδέξαντο τοὺς στίχους· Οὐδένα, φησὶ, τῶν κατηγοριῶν ποιοῦμαι λόγον· οὐ γὰρ ἐξ ὧν ὑμεῖς ψευδηγο-

A tationem, legem a Deo accipe, et sermones ejus in corde reconde.

Vers. 23. « Si autem conversus fueris, et humiliaveris teipsum coram Domino, procul fecisti iniquitatem a tabernaculo tuo. »

Merito, inquit, obduratus, ea quæ sunt impiorum pateris: si vero conversus fueris, et teipsum sub potenti Dei manu humiliaveris, nihil alienum tibi eveniet.

Vers. 24. « Poneris super aggerem in petra, et tanquam petra torrentis Sophir. »

Pro quo Symmachus : *Et in silice quasi rivos auri primi.* Hoc autem est quod dicere vult; si pœnitentiam egeris, et injustitiam omnem procul a conver-
B satione tua amandaveris, supra terram in petra collocaberis, id est, de felicitate non deturbaberis, sed secure et firmiter terram incoles, et ex Sophir (ubi aurum præstantissimum et lapides pretiosi gignuntur) torrentis instar, aurum ex inopinato tibi superveniet. Dicunt autem interpretum nonnulli, Sophir (quod si interpretaris, *optimum*, significat) Africam esse : utitur autem Scriptura hac voce cum de divitiis sermo est.

CAP. XXIII.

Protheoria.

Eliphazus quidem actiones hominum supra mo-
C dum impiorum Justo affingens, gravissimis contumeliis eum affecerat; Justus autem respondens, inquit : Novi quod non ex vestris sermonibus, sed ex actionibus meis judicandus sim : licet enim Deus supplicio puniat, ejus tamen veritate multum fretus, causæ meæ æquitatem libenter coram eo proponam, et sententiam ejus exspectabo. Deinde Deum invisibilem et incomprehensibilem esse affirmans, rursus hæsitabundus amicos alloquitur : Quandoquidem me impietatis crimine arcessitis, et calamitates meas delictorum argumentum statuitis; respondete mihi cur impios multa et gravia patrantes Deus adeo patienter ferat, quasi ea quæ ab iis fiunt, haud animadverteret ? Postea hujusmodi hominibus imprecatus, pœnas illos daturos affirmat, licet divina patientia diu perdurassent; et dictorum
D suorum veritate confisus : Si hæc, inquit, vera non sint, cuivis integrum sit ea redarguere. Atque hic quidem sensus est verborum Jobi; ipsa autem deinceps sigillatim videamus.

Vers. 1, 2. « Respondens autem Job, ait : Et quidem scio, quia de manu mea est increpatio : et manus ejus gravis facta est super gemitum meum. »

Novi, inquit, quod vobis visum est ex iis quæ in manibus sunt, id est, ex plaga, et non ex factis meis, criminationes afferre : Deus enim graviter me insectatus est, ita ut gemitus ediderim. Quidam vero sic versus hos acceperunt, et hanc illorum mentem esse voluerunt : Vestras, inquit, accusa-

tiones floccifacio, non enim ex iis de quibus me falso criminamini, sed ex iis quæ a me gesta sunt, judicabor; Deus quidem gravem in modum de me supplicium sumpsit.

Vers. 9. « A læva si ipse aget, et non apprehendi; circumteget dextra, et non videbo. »

Sensum autem horum verborum Symmachus dilucidius exprimens, sic reddidit: *Ecce si antecedam ipsum, videri non potest; et si subsecutus fuero, non sentiam.* Sensus vero hic est: Actionum mearum judicium divinis oculis libenter subjicio, verum quid est quod mihi accidit? Deus natura est invisibilis, quid igitur faciam? In iis quæ ante me sunt eum quæram? oculis cerni non potest; ante me est, et non animadverto: cum ad lævam se converterit, apprehendere eum nequeo, et cum a dextris fuerit, videre eum omnino non possum. Hæc autem dixit, non quod Deus corporaliter, vel de loco in locum transeundo obambulet, sed ut cum ubique præsentem esse ostenderet, et quod nostrum tamen captum fugiat, nec a nobis comprehendi queat. Illud vero, *Non ultra sum*, vel secundum priorem acceptionem intelligere potes, quod, scilicet, si ad priora cogitatione progressus fuero, et tempus elapsum in mentem revocavero, meipsum non exsistere, sed exsistentiam, quatenus illa præteriit et effluxit, amisisse deprehendo. Vel sic illud accipere potes: Si mentis scrutinium et curiosam sollicitudinem ulterius extendero, Deique primordia et initium indagavero, extra me rapior, incomprehensibilem comprehendere studens, et rationis discursus tenebricosa caligine offuscatur.

Vers. 10-12. « Scit enim jam viam meam; probavit autem me sicut aurum. Egrediar autem in præceptis ejus; vias enim ejus custodivi, et non declino a præceptis ejus, et non præteream. »

Idcirco, inquit, cum animi fiducia Deum judicem postulo, quia actiones meæ illi cognitæ sunt antequam verbum protulero, et quia legem ejus et mandata custodivi. Mandata autem hoc loco dicit, non quæ sub auditum caderent, vel quæ scriptis mandarentur (hic enim sanctus ante legem latam vixit) sed quæ scriptis minime consignata, quæ cum natura ipsa una sata essent, et quæ Deus in mentem insusurrasset. Illud autem: *Et non declino*, emphasin quamdam admirandam habet; licet, inquit, mala innumera passus fuero, a recto tamen tramite non deflectam, neque Dei placita transgrediar; cui par illud est: *Quis nos separabit a charitate Christi* [12]?

« In sinu autem meo abscondi verba ejus. »

Id est, In parte animi intellectiva, in intimis mentis recessibus, divina mandata recondita servavi, in sinu fovi, atque ita cum voluptate, animo sedato, ac pleno proposito, non necessitate ulla coactus, divinam voluntatem adimplens, tanquam una cum iis plasmatus, factus, et adunitus fuis-

[12] Rom. viii, 35.

A ρεῖτε, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐγὼ ἔπραξα κριθήσομαι· βαρέως μέντοι ὁ Θεὸς ἐτιμωρήσατό με.

« Ἀριστερὰ ποιήσαντος αὐτοῦ, καὶ οὐ κατέσχον· περιβαλεῖ δεξιὰ, καὶ οὐκ ὄψομαι. »

Σαφέστερον δὲ τῶν ῥητῶν τὴν ἔννοιαν ἑρμηνεύων ὁ Σύμμαχος, οὕτως ἐκδέδωκεν· *Ἰδοὺ ἐὰν προέρχωμαι αὐτὸν, ἀφανής ἐστι· κἂν ἀκολουθῶ, οὐκ αἰσθήσομαι.* Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἡδέως μὲν, φησὶν, ὑπὸ τοῖς θείοις ὀφθαλμοῖς ἔχω κριθῆναι τὰ κατ' ἐμὲ, ἀλλὰ τί πάθω; Ἀόρατός ἐστι τὴν φύσιν ὁ Θεός· τί οὖν δράσω; Ἐν τοῖς ἔμπροσθεν αὐτὸν ἐπιζητήσω; ἀφανής ἐστι· ἔμπροσθέν μου τυγχάνει, οὐκ αἰσθάνομαι· εἰς εὐώνυμα τραπέντος ἐπιλαβέσθαι B ἀμηχάνως ἔχω, ἐκ δεξιῶν γεγενημένον παντελῶς οὐχ ὁρῶ. Ταῦτα δὲ ἔφη, οὐχ ὡς σωματικῶς ἢ μεταβατικῶς τοὺς τόπους τοῦ Θεοῦ περινοστοῦντος, ἀλλὰ δεῖξαι θέλων ὡς πανταχοῦ μὲν ὁ Θεὸς πάρεστιν, ἡμῖν δὲ ἀνέφικτός ἐστι καὶ ἀκατάληπτος. Τὸ δὲ, *Οὐκ ἔτι εἰμὶ*, ἢ κατὰ τὴν προτέραν ἐκδοχὴν νοήσεις, ὅτι Ἐὰν εἰς τὰ πρῶτα πορεύσωμαι τῇ διανοίᾳ, καὶ ἀναλογίσωμαι τὸ παρελθὸν τοῦ χρόνου, εὑρίσκω ἐμαυτὸν οὐκ ὄντα, ἀλλ' ἀποβαλόντα τὸ εἶναι, καθ' ὃ παρῴχηκεν. Ἢ οὕτως αὐτὸ ἐκλήψῃ, ὅτι Ἐὰν ἐπιπλέον ἐπεκτείνω τὴν ζήτησιν καὶ τὴν πολυπραγμοσύνην τοῦ νοὸς, καὶ τὰ πρῶτα, καὶ τὴν ἀρχὴν ζητήσω τοῦ Θεοῦ, ἔξω ἐμαυτοῦ γίνομαι, καὶ ἐν σκοτοδινίᾳ λογισμῶν καθίσταμαι, ζητῶν καταλαβεῖν τὸν ἀκα- C τάληπτον.

« Οἶδε γὰρ ἤδη ὁδόν μου· διέκρινε δέ με ὥσπερ τὸ χρυσίον. Ἐξελεύσομαι δὲ ἐν ἐντάλμασιν αὐτοῦ· ὁδοὺς γὰρ αὐτοῦ ἐφύλαξα, καὶ οὐ μὴ ἐκκλίνω ἀπὸ τῶν ἐνταλμάτων αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ παρέλθω. »

Διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐπὶ Θεοῦ θαῤῥῶ κρίνεσθαι, ὅτι καὶ πρὸ τῶν ἐμῶν λόγων τὰς ἐμὰς ἐπίσταται πράξεις, καὶ ὅτι τὸν νόμον αὐτοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς ἐφύλαξα. Ἐντολὰς δὲ νῦν λέγει, οὐ τὰς ἀκουστὰς καὶ ἐγγραμμάτους (πρὸ τοῦ νόμου γὰρ ἦν ὁ ἅγιος), ἀλλὰ τὰς ἀγράφους, τὰς τῇ φύσει συνεσπαρμένας, τὰς κατὰ διάνοιαν ὑπὸ Θεοῦ λαλουμένας. Τὸ δὲ, *Οὐ μὴ ἐκκλίνω*, θαυμασίαν ἔχει τὴν ἔμφασιν. Κἂν γὰρ D μυρία, φησὶ, πάθω, οὐ παρατραπήσομαι τῆς εὐθείας ὁδοῦ, οὐδὲ ὑπερβήσομαι τὰ τῷ Θεῷ δοκοῦντα· ὅμοιον τῷ, *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;*

« Ἐν δὲ κόλπῳ μου ἔκρυψα ῥήματα αὐτοῦ. »

Τουτέστιν, Ἐν τῷ διανοητικῷ, ἐν τῷ βάθει τῆς διανοίας μου τὰς θείας ἐντολὰς ἔχων ἐφύλαξα, ἐνεκολπωσάμην αὐτὰς, καὶ ὡς συναναπεπλασμένος καὶ πεποιημένος αὐταῖς, καὶ οἷον ἡνωμένος, οὕτω περιχαρῶς ἐξετέλεσα, ἐν ἀναπαύσει, ἐν προθέσει, οὐ δι' ἀνάγκην τὸ θεῖον ἐκπληρῶν βούλημα. Τοιοῦτον κἀ-

κεῖνο τὸ ψαλμικὸν, *Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκρυψα τὰ λόγιά σου*· καὶ πάλιν, *Καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου.* Εἶτα ὥσπερ τινὸς ἀνθυπενεγκόντος, Ὅτου οὖν ἕνεκα τοιούτοις περιπέπτωκας τοῖς δεινοῖς; ὀξέως ἐπάγει·

« Διὰ τοῦτο ἐπ' αὐτῷ ἐσπούδακα· νουθετούμενος δὲ, ἐφρόντισα αὐτοῦ. »

Τὰ κατ' ἐμαυτὸν, φησὶν, ἀνασκοπῶν, ἐσπούδακα, τουτέστιν, ἐταράχθην, οὐκ εἰδὼς τὴν αἰτίαν τῆς πληγῆς, ἀλλ' ἀγνοῶν ἐφ' οἷς ἔπληξέ με ὁ Θεός· πλὴν καὶ διὰ τῆς παρούσης πληγῆς νουθετούμενος καὶ ἐλεγχόμενος, οὐκ ἀπεδυσπέτησα, ἀλλ' εὐχαρίστως ἤνεγκα, καὶ ἐφρόντισα τοῦ μηδέν τι παλίμφημον περὶ Θεοῦ νοῆσαι ἢ φθέγξασθαι.

« Ἐπὶ τούτῳ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ κατασπουδασθῶ, κατανοήσω, καὶ πτοηθήσομαι ἐξ αὐτοῦ. »

Πάλιν τὸ αὐτὸ ἐπαναλαμβάνει ῥῆμα καὶ νόημα, καί φησιν, ὅτι Τοιαῦτα ἐμαυτῷ συνειδὼς, εἶτα πληγεὶς, ἀμηχανῶ καὶ τεθορύβημαι, τὴν αἰτίαν τῆς κακώσεως οὐκ ἐπιστάμενος· πλὴν οὐδὲ πολυπραγμονεῖν βούλομαι, ἀλλ' ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀπὸ μόνης τῆς αὐτοῦ ἐπιφανείας θροοῦμαι· καὶ [ἴσ. κἂν] μόνον αὐτὸν κατανοήσω, πτοοῦμαι, καὶ ὀκνῶ ἐρευνᾷν διὰ τί μεμαστίγωμαι.

« Κύριος δὲ ἐμαλάκυνε τὴν καρδίαν μου, ὁ δὲ παντοκράτωρ ἐσπούδασέ με· οὐ γὰρ ᾔδειν ὅτι ἐπελεύσεταί μοι σκότος, πρὸ προσώπου δέ μου ἐκάλυψε γνόφος. »

Τὸ μὲν, *ἐμαλάκυνεν*, ἀντὶ τοῦ, τῆς ψυχῆς τοὺς τόνους ἐξέλυσε· τὸ δὲ, *ἐσπούδασέ με*, ἀντὶ τοῦ ἐθορύβησε· τὸ μὲν, *οὐκ ᾔδειν*, ἀντὶ τοῦ, οὐ προσεδόκων, λέγει. *Σκότος* δὲ καὶ *γνόφον πρὸ προσώπου*, καλεῖ τὸ τῶν συμφορῶν ἄδηλον ἢ ἀδιεξόδευτον. Ὡς γὰρ πρὸ ὀφθαλμῶν, φησὶν, ἀορασίας οὔσης, ὑπερβαίνειν οὐκ ἔχω τὰ δεινὰ, ἃ καὶ ποιεῖ μοι τὴν ἀγωνίαν, καὶ ἐκλύει τοὺς τόνους τῆς ψυχῆς, ἀδοκήτως ἐπενεχθέντα μοι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

« Διατί δὲ Κύριον ἔλαθον ὧραι; ἀσεβεῖς δὲ ὅριον ὑπερέβησαν, ποίμνιον σὺν ποιμένι ἁρπάσαντες; ὑποζύγιον ὀρφανῶν ἀπήγαγον, καὶ βοῦν χήρας ἠνεχύρασαν, ἐξέκλιναν ἀδυνάτους ἐξ ὁδοῦ δικαίας. »

Τὰ προῤῥηθέντα τοῦ Ἰὼβ λέγοντος, εἰκὸς ἦν τοὺς φίλους ἀντερεῖν, ὡς Ταῦτα πάσχεις, οὐ καθαρὸς ὢν, ὡς σὺ φῄς, ἀλλὰ τῶν πλημμελημάτων ἐκτίνων δίκας· γοργῶς οὖν ἐπιλύων τὸ ἀντιπίπτον, ἐπάγει· Πῶς οἱ μὲν ἀσεβεῖς τὰ τῶν πλησίον ἀφαιροῦνται, παρορίζοντες, καὶ λυμαινόμενοι τοὺς ἀγχιτέρμονας, καὶ ὅρια ὑπερβαίνοντες, ἢ, κατὰ τὸν Ἀκύλαν, προσλαμβάνοντες, ἀνηλεῶς αὐτοῖς ποιμνίοις τὸν ποιμένα συναρπάζοντες, ὀρφανῶν καὶ χήρας τὰς τοῦ ζῆν ἀφορμὰς παραιρούμενοι, τὸν βοῦν φημι καὶ τὸ ὑποζύγιον, τοὺς ἀσθενεῖς καταδικάζοντες, καὶ τὰς τοῦ δικαίου παρατρέποντες ψήφους ἐν αὐτοῖς; *Παρέτρεψαν γὰρ πενήτων ὁδὸν*, κατὰ Σύμμα-

A sem, exsecutus sum. Tale illud est in Psalmis: *In corde meo abscondi eloquia tua*[13]; et rursus: *Et legem tuam in medio ventris mei*[14]. Deinde tanquam regerente aliquo: Qui fit igitur ut in tales ærumnas incideris? statim subjungit:

Vers. 14. « Propterea super ipso trepidavi; et commonitus, sollicitus fui de eo. »

Mea, inquit, attentius considerans, trepidavi, id est, causam plagæ nesciens, et cur me Deus percusserit ignorans, perturbatus sum: nihilominus præsenti plaga commonefactus et reprehensus, non indignanter sed æquo animo tuli, et ne quidquam de Deo blasphemum cogitarem aut loquerer, curæ mihi præcipuæ fuit.

Vers. 15. « Idcirco a facie ejus turbabor, considerabo, et timebo ab eo. » B

Rursus idem verbum eodemque sensu repetit, dicitque: Cum talem me conscientia arguat, plagasque nihilominus experiar, causam afflictionis ignorans, anxius animi pendeo, et perturbatus sum: veruntamen causam sollicitius indagare nolo, sed Dei vultu et solo ejus aspectu attonitus reddor; imo si mente tantum et cogitatione concepero, præ formidine terreor, et cur plagis cædar, metuo inquirere.

Vers. 16. « Et Dominus mollivit cor meum, et Omnipotens sollicitavit me: non enim noveram, quod supervenient mihi tenebræ, et ante faciem meam operuit caligo. »

C *Mollivit*, id est, animi nervos dissolvit et fregit. Illud vero, *sollicitavit me*, pro *conturbavit me*; et, *non noveram*, pro, *non exspectabam*, dixit; calamitates autem quæ incertæ et inextricabiles erant, *tenebras et caliginem ante faciem* appellavit. Ærumnas enim, inquit, quæ non opinanti mihi inflictæ sunt, quæ anxietatem mihi creant, et nervos animi frangunt, superare nequeo, non secus ac si cæcitas præ oculis esset, et visum impediret.

CAP. XXIV.

Vers. 1-4. « Quare autem Dominum latuerunt horæ? Et impii terminum transgressi sunt, gregem cum pastore rapientes? subjugale pupillorum abduxerunt, et bovem viduæ pro pignore tulerunt, divertere fecerunt impotentes a via justa. »

D Jobo quæ supra allata sunt dicente, verisimile est, amicos in hunc modum regessisse; hæc justus exsistens (ut tu dicis) nequaquam pateris, sed ut delictorum pœnas luas: acriter igitur diluens quod objiciebatur, subjungit: Quomodo impii fines suos excedendo, et terminos transgrediendo (vel ut Aquila, *occupando*) ac damnum finitimis inferendo, proximorum facultates auferant, pastorem una cum gregibus immaniter rapiant, pupillis et viduis unde vita sustentatur, bovem scilicet et jumentum, adimant, impotentes condemnent, et justi et æqui, quantum in iis est, suffragia pervertant? *Viam enim pauperum perverterunt*, juxta Symmachum,

[13] Psal. cxviii, 11. [14] ibid. xxxix, 9.

id est, judicio imbecillioribus, ut justam vitæ conversationem relinquant, persuadent, qui improbitatem prospere agentem, ac vitam beatam transigentem cernentes, scandalizantur, et a laudabili et optima vita, ad infamem et turpissimam traducuntur : Deus vero, quasi temporum immemor esset, supplicia differt. Et quidem si peccata supplicia omnino comitari oportet, simul cum delicto supplicium inferre, opportunum foret; nunc autem nonnulli gravia scelera perpetrant, Deus vero, tanquam temporum oblitus esset, retributiones suspendit. Illud igitur, *quare*, non ut causa reddatur, sed problematice, tanquam ad amicos, dictum est.

« Et simul absconditi sunt mites terræ. »

A conspectu, scilicet, hominum injustorum fugientes, et convictum inter feras potius eligentes : vel (quod verius est) ab impiis, sedibus pulsi et interempti. Atque hoc etiam Symmachi interpretatio præ se fert : *Simul enim*, inquit, *mansuetos terræ e conspectu removerunt*, agentes, scilicet, non minus quam patientes, intelligendo. Et hoc quidem pravus malorum cœtus apud Salomonem loquitur : *Abscondamus* enim, inquit, *in terra virum justum injuste* [18].

Vers. 5. « Et evaserunt tanquam asini in agro. »

Metu omni abjecto homines pedibus proterentes, despicientes omnes, et ludibrio habentes, ac obvia quæque pro libitu deprædantes : Deus autem nondum hos visitavit.

« Super me egressi suum ipsorum ordinem. »

Aquila autem : *Exeunt in opus suum, surgentes mane ad rapinam.* Sensus autem hic est : Ili, inquit, quod iis solemne est, etiam de me fecerunt. *Super me egressi sunt*, id est, ut facultates meas caperent, et sibi vendicarent ; hoc enim est quod facere consueverunt.

« Suavis factus est ei panis in adolescentes. »

Symmachus : *Dulcis unicuique eorum panis in adolescentes.* Gratum, inquit, est impiis, adolescentes quosdam alere, ut eorum opera damna inferre, et in imbelliores impetum facere possint.

Vers. 6. « Agrum ante tempus non suum demessuerunt. »

Duo simul peccata admiserunt, ante tempus fructus metentes, et hos quidem alienos. Hoc autem a latronibus fieri solet ; cum enim messis tempore fruges custodiantur, vel potius agrorum domini tempore opportuno eas demetant, latrones antevertunt, et immaturam messem faciunt, ne si forte exspectantes donec plene maturescant fructus a terræ dominis prius demessos inveniant.

« Impotentes vineas impiorum sine mercede, et sine cibo operati sunt. »

Hæc etiam summa est iniquitas, ut pauperes sine

[18] Prov. I, 11.

A χον, τουτέστι, τοὺς ἀσθενεστέρους τῷ λογισμῷ τὴν δικαίαν πολιτείαν καταλιμπάνειν ἀναπείθουσιν, ὁρῶντας τὴν κακίαν εὐοδουμένην καὶ εὐτυχοῦσαν, καὶ διὰ τοῦτο σκανδαλιζομένους, καὶ ἐκτρεπομένους ἀπὸ τῆς ἀρίστης καὶ ἐπαινουμένης ζωῆς ἐπὶ τὴν αἰσχίστην καὶ διαβεβλημένην· ὁ δὲ Θεὸς, ὥσπερ τῶν καιρῶν ἐπιλαθόμενος, ὑπερτίθεται τὰς τιμωρίας. Καίτοιγε εἰ τοῖς ἁμαρτήμασι πάντως ἕπονται αἱ κολάσεις, εὔκαιρον ἦν ὁμοῦ τῷ πλημμελήματι τὴν ποινὴν ἐπάγεσθαι· νῦν δὲ οἱ μὲν ἀνήκεστα πράττουσιν, ὁ δὲ Θεὸς, ὥσπερ τῶν καιρῶν ἐκλελησμένος, ἀνέχει τὰς ἀνταποδόσεις. Τὸ, *διατί*, οὖν οὐκ αἰτιολογικῶς, ἀλλὰ προβληματικῶς, ὡς πρὸς τοὺς φίλους εἴρηται.

« Ὁμοθυμαδὸν δὲ ἐκρύβησαν πραεῖς γῆς. »

B "Ητοι φεύγοντες τοὺς ἀδίκους, καὶ τὴν μετὰ θηρῶν μᾶλλον αἱρούμενοι διατριβήν· ἤ, τὸ ἀληθέστερον, ἐλαυνόμενοι καὶ φονευόμενοι ὑπὸ τῶν ἀσεβῶν. Τοῦτο καὶ ἡ τοῦ Συμμάχου παρίστησιν ἔκδοσις· *Ὁμοῦ γάρ*, φησὶν, *ἀφανεῖς ἐποίησαν πραεῖς γῆς*· τοὺς δρῶντας γὰρ λέγει ὁμοῦ καὶ τοὺς πάσχοντας. Τοῦτο καὶ παρὰ τῷ Σαλομῶντι τὸ πονηρὸν λέγει συνέδριον· *Κρύψωμεν* γὰρ, φησὶν, *εἰς γῆν ἄνδρα δίκαιον ἀδίκως*.

« Ἀπέβησαν δὲ ὥσπερ ὄνοι ἐν ἀγρῷ. »

Ἀδεῶς [γρ. ἡδέως] καταπατοῦντες τοὺς ἀνθρώπους, πάντων καταφρονοῦντες, πάντων καταγελῶντες, μετ' ἐξουσίας τὰ προστυχόντα ληϊζόμενοι· ὁ δὲ

C Θεὸς οὔπω ἐπισκοπὴν πεποίηται τούτων.

« Ὑπὲρ ἐμοῦ ἐξελθόντες τὴν ἑαυτῶν τάξιν. »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, *Ἐξέρχονται ἐν κατέργῳ αὐτῶν, ὀρθρίζοντες εἰς ἅλωσιν.* Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Οὗτοι, φησὶ, τὸ σύνηθες αὐτοῖς καὶ ἐπ' ἐμοὶ ἔπραξαν· *Ὑπὲρ ἐμοῦ γὰρ ἐξῆλθον*, τουτέστιν, ὑπὲρ τοῦ τὰ ἐμὰ λαβεῖν καὶ ἰδιώσασθαι· τοῦτο δὴ ὃ πράττειν εἰώθασιν.

« Ἡδύνθη αὐτῷ ἄρτος εἰς νεωτέρους. »

Σύμμαχος, *Ἡδὺς ἑκάστῳ αὐτῶν ἄρτος εἰς νεανίσκους.* Ἡδὺ, φησὶ, τοῖς ἀσεβέσι τὸ τρέφειν νεανίσκους τινὰς, ἐφ' ᾧ δύνασθαι δι' αὐτῶν τὰς ἐπηρείας ἐργάζεσθαι, καὶ τοῖς ἀσθενεστέροις ἐπιτίθεσθαι.

« Ἀγρὸν πρὸ ὥρας οὐκ αὐτῶν ὄντα ἐθέρισαν. »

D Δύο κατ' αὐτὸ ἥμαρτον, πρὸ ὥρας τοὺς καρποὺς τέμνοντες, καὶ ταῦτα τοὺς ἀλλοτρίους. Πεφύκασι δὲ τοῦτο ποιεῖν οἱ λῃστεύοντες· διὰ τὸ τῷ καιρῷ τοῦ θερισμοῦ φυλάττεσθαι τοὺς καρποὺς, μᾶλλον δὲ διὰ τὸ τοὺς δεσπότας τῶν ἀγρῶν καθ' ὥραν αὐτοὺς θερίζειν, προλαμβάνουσιν οἱ λῃσταὶ, καὶ ἄωρον ποιοῦνται τὴν τομὴν, ἵνα μὴ ἀναμένοντες πεπανθῆναι τοὺς καρποὺς, εὕρωσιν ἤδη θερισθέντας αὐτοὺς παρὰ τῶν κυρίων τῆς γῆς.

« Ἀδύνατοι ἀμπελῶνας ἀσεβῶν ἀμισθὶ καὶ ἄσιτοι εἰργάσαντο. »

Μεγίστη καὶ αὕτη παρανομία, τὸ τοὺς πένητας

ἀμισθὶ τοῖς πλουσίοις ἐργάζεσθαι· καὶ οὐ μόνον ἄνευ μισθοῦ, ἀλλὰ καὶ χωρὶς τροφῆς. Δύο οὖν ταύτας ἀδικίας δημοσιεύει, θερισμὸν ἄωρον ἀλλοτρίων ἀγρῶν, καὶ μισθοῦ ἀποστέρησιν πενήτων ἐργατῶν, οἳ τῇ δυναστείᾳ εἴκοντες, καὶ δίχα τροφῆς τοὺς τῶν ἀσεβῶν ἀμπελῶνας εἰργάσαντο· καίτοιγε Ἄξιος ὁ *ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ*.

« Γυμνοὺς πολλοὺς ἐκοίμισαν ἄνευ ἱματίων, ἀμφίασιν δὲ ψυχῆς αὐτῶν ἀφείλαντο. »

° Κατὰ μὲν τὸν ἐμὸν λόγον, γυμνούς τινας καθευδῆσαι ἐποίησαν, καὶ τὸ ἔσχατον περιβόλαιον τὸ σκέπον τὴν ἀσχημοσύνην τοῦ σώματος ἀφελόμενοι· κατὰ δὲ τὸ δοκοῦν ἑτέροις, γυμνώσαντες πολλοὺς *ἐκοίμισαν*, τουτέστιν, ἡσυχάσαι παρεσκεύασαν· ὑπὸ γὰρ τοῦ δέους οὐκ ἀντέλεγον οἱ γυμνούμενοι.

« Ἀπὸ ψεκάδων ὀρέων ὑγραίνονται, παρὰ τὸ μὴ ἔχειν ἑαυτοὺς σκέπην, πέτραν περιεβάλοντο. »

° Ἐμοὶ δοκεῖ, ὅτι ἀπὸ τῶν δρώντων ἐπὶ τοὺς πάσχοντας ἐνταῦθα τὸν λόγον μετήγαγε, καί φησιν, ὅτι οἱ γυμνούμενοι, καὶ τῶν οἰκιῶν ἐξελαυνόμενοι, ὕπαιθροι ταλαιπωρούμενοι, τὰς ἐκ τοῦ ἀέρος ψεκάδας γυμνοῖς τοῖς σώμασιν ὑπεδέχοντο· καὶ διὰ τὸ μὴ ἔχειν σκέπην καὶ στέγην, ταῖς αὐτορόφοις πέτραις, καὶ τοῖς σπηλαίοις, ὅσα καὶ οἰκίαις ἐκέχρηντο.

Τινὲς περὶ τῶν βιαίων εἰρῆσθαι ταῦτα νοοῦσι, καί φασιν, ὅτι οἱ τοιοῦτοι τὴν ἐρημίαν καταλαμβάνοντες, αἴθριοι μὲν τὰ πολλὰ διατρίβουσι, τὸν ληστρικὸν ἐπανῃρημένοι βίον. Εἰ δέ ποτε καὶ σκέπεσθαι δέοι, φωλεοὶ τούτοις ἡ σκέπη, καὶ πέτραι, καὶ φάραγγες.

« Ἥρπασαν ὀρφανὸν ἀπὸ μαστοῦ. »

Ἐλεεινῶς καὶ ἀνοικτιρμόνως ἔτι τὴν μητρῴαν ἕλκοντα θηλὴν τὸν ὀρφανὸν ἀφήρπασαν, ἐφ' ᾧ τοῦτον ἑτέροις ἀπεμπολῆσαι. Μεγίστης δὲ ὠμότητος, τὸ μηδὲ τῶν ὑπομαζίων φείδεσθαι.

« Πεινώντων δὲ τὸν ψωμὸν ἀφείλαντο. »

Εἰς ἐσχάτην αὐτοὺς καταστήσαντες πενίαν τε καὶ τροφῆς ἔνδειαν· ὅπερ ἀπανθρωπίας ἐπίτασις, καὶ ἄκρας ὠμότητος καὶ ὑπερβαλλούσης ἀδικίας τεκμήριον.

« Ἐν στενοῖς ἀδίκως ἐνήδρευσαν. »

° Περὶ τοὺς ἀμφικρήμνους λοχῶντες τόπους, ἵνα μὴ δύνωνται φεύγειν οἱ ἐνεδρευόμενοι· ἐν γὰρ ταῖς πλατείαις ἴσως που ἦν καὶ διαδρᾶναι τοὺς ἐπιβουλευομένους.

« Ὁδὸν δὲ δικαίαν οὐκ ᾔδεισαν. »

« Τουτέστιν, οὐκ ἠγάπησαν· τὸ γάρ, *οὐκ ᾔδεισαν*, οὐκ ἄγνοιαν αὐτοῖς ἐστι μαρτυροῦντος, ἀλλὰ τὸ μὴ ἔχειν αὐτοὺς οἰκείως πρὸς τὴν τῶν δικαίων πολιτείαν διαβεβαιοῦντος.

[16] Matth. x, 10.

A mercede divitibus operam locent; nec tantum absque mercede, sed etiam sine alimento. Geminam igitur hanc iniquitatem palam ostendit, agri alieni messem intempestivam, et pauperum operariorum mercedis fraudationem, qui dominationi cedentes, etiam sine cibo impiorum vineas coluerunt; quanquam *dignus sit operarius alimento suo* [16].

VERS. 7. « Nudos multos dormire fecerunt sine vestimentis, et indumentum animæ eorum abstulerunt. »

Meo quidem judicio, ultimum indumentum, quo corporis turpitudinem velabant, auferentes, nudos quosdam dormire coegerunt; juxta autem aliorum opinionem : Nudantes multos *dormire fecerunt*, B id est, quietos reddiderunt; nudati enim præ metu nihil obloculi sunt.

VERS. 8. « De stillicidiis montium madescunt; eo quod ipsi non habeant operimentum, petram sibi circumdederunt. »

Hoc loco, a perpetrantibus mala, ad eos qui patiuntur, sermonem convertisse mihi videtur, ac dicere, quod vestibus nudati et ædibus pulsi, sub dio miserum in modum afflicti, guttas roris ex aere cadentes nudis corporibus exceperint; et quia tecto et tegumento carerent, petris et speluncis, quæ natura sua tectæ sunt, pro domibus usi fuerint.

Quidam, de iis qui vim et violentiam aliis inferunt, hæc intelligi volunt, dicuntque, quod ejus- C modi homines in solitudinem se recipientes, et vitam latronum capessentes, sub dio plerumque degant; et si contegi aliquando oporteat, cavernæ, petræ, et barathra pro tecto iis inserviant.

VERS. 9. « Rapuerunt ab ubere pupillum. »

Pupillum adhuc lactentem, et a matris uberibus pendentem, ut aliis eum divendere possent, miserabiliter et immisericorditer avulserunt. Summa autem crudelitas est, lactentibus infantibus non parcere.

VERS. 10. « Et esurientium buccellam abstulerunt. »

Ad summam paupertatem et victus penuriam eos redegerunt; quod inhumanitatem intendit et D auget, summæque crudelitatis et injustitiæ maximæ signum est.

« In angustiis insidiati sunt inique. »

In præruptis locis insidias collocantes, ne evadere possint quibus insidiæ struuntur; in plateis enim et viis latioribus, qui insidiis petuntur effugere fortasse possent.

VERS. 11. « Et viam justam non noverunt. »

Id est, non dilexerunt; illud enim, *non noverunt*, inscitiæ testimonium illis non perhibet, sed quod erga justorum conversationem benevolo animo affecti non essent, confirmat.

« Hi de civitate et domibus propriis ejiciebantur. »

Rursus, omissis iis qui mala perpetrant, transit ad eos, qui patiuntur; illi enim ab improbis hominibus suis ædibus et urbibus ejiciebantur.

Vers. 12. « Anima vero parvulorum in gemitu valde fuit. »

Infantes justorum qui persecutiones passi sunt, parentibus orbati, ex imo corde flebiliter valde luxerunt, quia parentes non haberent a quibus alimentum ipsis subministrandum erat.

Vers. 13. « Ipse autem cur horum visitationem non fecit, cum super terram ipsi essent, et non agnoverunt. »

Rursus amicos quasi hæsitans alloquitur; si omnino propter peccata afflictiones eveniunt, cur eos qui hæc admiserunt, Deus sæpenumero in hac vita sine visitatione dimittit? qui quidem, quod supplicio affecti non fuerint, scelerum quæ committere ausi sunt, Deum visitatorem non agnoverunt.

« Et viam justitiæ non noverunt, neque semitas eorum ambulaverunt. »

Experientia, inquit, quid esset justitia non didicerunt, quoniam in ea non ambulaverunt, neque vitam ex ejus præscripto instituerunt; eam quippe viam ignoramus, in qua ne omnino quidem versati sumus, nec tempus ullum trivimus.

Vers. 14. « At qui novit eorum opera, tradidit eos in tenebras. »

Futurum judicium repræsentat, dicitque, Deum, exploratis et examinatis impiorum actionibus, tenebris eos traditurum. Solemne enim est sacræ Scripturæ, ea quæ nondum exsistunt, omnino tamen futura sunt, sæpenumero tanquam præsentia ob oculos ponere : prout hoc loco, *tradidit*, pro *tradet*, dixit. Fortasse etiam, dicendo, illos in tenebras traditum iri, non supplicium quod illic futurum est ostendit, sed mentis potius cæcitatem quam hic patiuntur, innuit. Dixit autem, *tradidit*, non quod Deus necessitate cogat et ad hoc impellat, absit; sed quia ex arbitrii voluntate, prout ipsis visum fuerit, incedere permittat : juxta illud : *Tradidit eos in reprobam mentem* [17]. Et : *Excæcavit oculos eorum* [18], *et cogitationes eorum* [19]; non quod ille hæc fecerit, sed quod permiserit.

Vers. 14-16. « Et noctu erit ut fur; et oculus adulteri observavit tenebras, dicens : Non considerabit me oculus, et operimentum faciei posuit. Suffodit in tenebris domus. »

Revertitur ad improbos rursus, dicitque, quod omnis qui prava operatur, lucem odio prosequatur, et quia tenebris digna facit, ac latere studet, noctem sceleris quod meditatur administram habeat. Fur igitur et adulter, vultum, quo quis dignoscitur, tenebris tanquam velo cooperiens, hic quidem muros, ille vero thorum alienum perfodit, *tegumentum ori*,

A « Οἳ ἐκ πόλεως καὶ οἴκων ἰδίων ἐξεβάλοντο. »

Πάλιν τοὺς δρῶντας ἀφεὶς, ἐπὶ τοὺς πάσχοντας μεταβέβηκεν· οὗτοι γὰρ ὑπὸ τῶν παρανόμων ἐξηλαύνοντο ἐκ τῶν ἰδίων οἴκων καὶ πόλεων.

« Ψυχὴ δὲ νηπίων ἐστέναξε μέγα. »

Τῶν δεδιωγμένων δικαίων τὰ βρέφη κάτωθεν ἐκ τοῦ τῆς καρδίας βάθους μεγάλως ἐστέναξεν ἐπὶ τῇ τῶν τεκόντων ἐρημίᾳ, ἢ διὰ τὸ μὴ εὐπορεῖν αὐτοῖς τοὺς γονεῖς μεταδοῦναι τροφῆς.

« Αὐτὸς δὲ διατί τούτων ἐπισκοπὴν οὐ πεποίηται, ἐπὶ γῆς ὄντων αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐπέγνωσαν; »

B « Ὡς πρὸς τοὺς φίλους πάλιν διαπορῶν λέγει· Εἰ δι' ἁμαρτήματα πάντως αἱ κακώσεις, διατί τοὺς ταῦτα πράξαντας πολλάκις ἀνεπισκοπήτους εἴασεν ὁ Θεὸς ἐνταῦθα; διὸ μὴ παιδευθέντες, οὐδὲ ἐπέγνωσαν ὅτι ἐπισκοπὴν ποιεῖται τῶν παρ' αὐτοῖς τολμωμένων ὁ Κύριος.

« Ὁδὸν δὲ δικαιοσύνης οὐκ ᾔδεισαν, οὐδὲ ἀτραποὺς αὐτῶν ἐπορεύθησαν. »

Τῇ πείρᾳ, φησὶν, οὐκ ἔμαθον τί ἐστι δικαιοσύνη, καθότι ἐν αὐτῇ οὐκ ἐβάδισαν, οὐδὲ ἐπολιτεύσαντο· ἐπεὶ καὶ ὁδὸν ἀγνοοῦμεν, ἐν ᾗ ὅλως μὴ διετρίψαμεν.

« Γνοὺς δὲ αὐτῶν τὰ ἔργα, παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς σκότος. »

C Τὴν μέλλουσαν κρίσιν ἐμφαίνει, καί φησιν, ὅτι ἐξετάσας καὶ βασανίσας τὰς τῶν ἀσεβῶν πράξεις ὁ Θεὸς, παραδώσει αὐτοὺς τῷ σκότει. Ἔθος γὰρ τῇ θείᾳ Γραφῇ τὰ μηδέπω γενόμενα, ὀφείλοντα δὲ πάντως γενέσθαι, ὡς παρόντα πολλάκις ἐκτίθεσθαι· ὥσπερ κἀνταῦθα τὸ, *παρέδωκεν*, ἀντὶ τοῦ, παραδώσει, εἶπεν. Ἴσως δὲ οὐ τὴν ἐκεῖ κόλασιν δηλοῖ, εἰπὼν αὐτοὺς παραδοθῆναι εἰς σκότος, ἀλλὰ τὴν ἐνταῦθα τῶν φρενῶν πήρωσιν ᾐνίξατο. *Παρέδωκε* δὲ εἶπεν, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ ἀναγκαστικῶς τοῦτο ποιοῦντος, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ συγχωροῦντος αὐτοῖς διὰ τὸ αὐτεξούσιον, ὡς βούλονται, πορεύεσθαι. Τοιοῦτον καὶ τὸ, *Παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν*· καὶ τὸ, *Ἐτύφλωσε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν καὶ τὰ*
D *νοήματα αὐτῶν*· οὐχ ὅτι αὐτὸς ταῦτα ἔπραξεν, ἀλλ' ὅτι συνεχώρησεν.

« Καὶ νυκτὸς ἔσται ὡς κλέπτης· καὶ ὀφθαλμὸς μοιχοῦ ἐφύλαξε σκότος, λέγων· Οὐ προσνοήσει με ὀφθαλμὸς, καὶ ἀποκρυβὴν προσώπου ἔθετο. Διώρυξεν ἐν σκότει οἰκίας. »

Πάλιν ἐπὶ τοὺς φαύλους ἐπανατρέχει, καί φησιν, ὅτι πᾶς ὁ τὰ φαῦλα πράσσων μισεῖ τὸ φῶς, τὴν δὲ νύκτα συνεργὸν ἔχει πρὸς τὸ σπουδαζόμενον, ἐπειδὴ καὶ σκότους ἄξια πράττει, καὶ σπουδάζει λαθεῖν. Καὶ κλέπτης οὖν καὶ μοιχὸς τῷ ζόφῳ, οἷόν τινι σκεπαστηρίῳ καλύψας τὸ πρόσωπον, ἀφ' οὗ ὁ γνωρισμὸς γίνεται, ὁ μὲν τοίχους, ὁ δὲ γάμους ἀλλοτρίους

[17] Rom. i, 28. [18] Joan. xii, 40. [19] II Cor. iv, 4.

διορύττει, *σκέπαστρον προσώπου*, κατὰ Σύμμαχον, *περιθέμενος*, τουτέστιν, ἐπιτηρῶν τὸ σκότος, ὡς ἐν τούτῳ σκεπασθησόμενος καὶ λησόμενος. Διατί δὲ οὐχὶ *κλέπτης*, ἀλλ', *ὡς κλέπτης;* ὅτι ἀνθρώπους μὲν ἔκλεπτε, Θεὸν δὲ οὐκ ἐλάνθανεν· ὡς οὖν πρὸς αὐτὸν, ὡς κλέπτης, ὡς δὲ πρὸς ἡμᾶς, κλέπτης. Ἀνθρώπους μὲν ἴσως λήσεις ἄτοπόν τι ποιήσας, οὐ λήσεις δὲ Θεὸν, οὐδὲ λογιζόμενος.

« Ἡμέρας ἐσφράγισαν ἑαυτοὺς, οὐκ ἐπέγνωσαν φῶς, ὅτι ὁμοθυμαδὸν αὐτοῖς τὸ πρωῒ σκιὰ θανάτου, ὅτι ἐπιγνώσεται τάραχος [γρ. ταραχὰς] σκιᾶς θανάτου. »

* Ταῦτα σαφέστερον ἡρμήνευσεν ὁ Σύμμαχος, *Ὡς ἐν σφραγῖδι κρύψουσιν ἑαυτούς*. Ἐὰν γένηται αὐτοῖς ὄρθρος, σκιὰ θανάτου· φωραθεὶς [ἴσ. φωραθέντες] γὰρ ἀνύπαρκτος ἔσται, σκιασθεὶς [ἴσ. ἀνύπαρκτοι ἔσονται, σκιασθέντες] θανάτῳ. Τοῦτο δὲ δοκεῖ λέγειν, ὅτι καὶ κλέπτης καὶ μοιχὸς ἐν νυκτὶ μὲν τολμῶσι τὰ ἄτοπα, ἡμέρας δὲ κρύπτονται, καὶ φεύγουσι τὸ φῶς· ἐὰν γὰρ φωραθῶσι, θάνατος αὐτοῖς εὐθὺς τὸ ἐπιτίμιον· καὶ ὁ ἁλοὺς τοιαύτας ἐπιγνώσεται καὶ ὑπομενεῖ ταραχὰς, καὶ οὕτω θορυβηθήσεται, ὡς καὶ πρὸ τοῦ θανάτου τῷ δέει μικροῦ ἀποθανεῖν· *σκιὰ* γὰρ *θανάτου* παρὰ τῇ Γραφῇ πολλάκις οἱ κίνδυνοι ὀνομάζονται, οἱ ἐγγὺς τοῦ θανάτου ἄγοντες. Οἱ τοίνυν κακοῦργοι, ἵνα μὴ ἁλόντας αὐτοὺς θάνατος καλύψῃ, κατακλείσαντες ἑαυτοὺς, ἐν ἡμέρᾳ προϊέναι δεδοίκασιν.

« Ἐλαφρός ἐστιν ἐπὶ πρόσωπον ὕδατος. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *ἐπιπλέων ὕδατι*. Ὥσπερ, φησὶ, τὰ κοῦφα, τὰ ἐπιπολάζοντα καὶ ἐπιπλέοντα τῷ ὕδατι, ὑπὸ τῆς φορᾶς τῶν ὑδάτων εὐκόλως παρασύρεται· οὕτω καὶ πᾶς κακοῦργος ὑπὸ τῶν πειρασμῶν ἕλκεται, καὶ ῥᾳδίως ἐξαφανίζεται· οὐ γὰρ διασώσει κακουργία, καὶ ἀδικία, τὸ παρ' αὐτῆς. Εἶτα ὁ φιλόθεος Ἰὼβ οὐ διὰ τὴν ἀνοχὴν τοῦ Θεοῦ ἀνέχεταί τι πλέον ἔχειν ἀρετῆς κακίαν, ἀλλ' ἀραῖς βάλλει τὴν μερίδα τῶν ἀσεβῶν, καί φησι τὰ αὐτοῖς συμβησόμενα, ὡς ἐν εἴδει κατάρας, λέγων·

« Καταραθείη ἡ μερὶς αὐτῶν ἐπὶ γῆς, ἀναφανείη δὲ τὰ φυτὰ αὐτῶν ἐπὶ γῆς ξηρά. »

* Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ ἀλλοτρίους ἀγροὺς ἐθέρισαν, καὶ τοὺς αὐτῶν ἀμπελῶνας ἕτεροι ἀμισθὶ εἰργάσαντο, μὴ ὄναιντο τῶν οἰκείων, ἀλλ' ἄκαρπα καὶ ξηρὰ καὶ τὰ λήϊα καὶ τὰ φυτὰ ἑαυτῶν εὕροιεν, τὴν ἐπὶ τῷ Κάϊν κατάραν δρεψάμενοι, τὴν φάσκουσαν, *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου*, μὴ ἀμειβομένη τοὺς γεωργικοὺς ἱδρῶτας τῇ εὐφορίᾳ.

« Ἀγκαλίδα γὰρ ὀρφανῶν ἥρπασαν. »

Τοῖς θερίζουσιν ὀρφανοὶ πολλάκις ἑπόμενοι, καὶ τοὺς ἐκπίπτοντας συλλέγοντες στάχυας, εἰς ἀγκαλίδας δεσμεύουσι· φησὶν οὖν, ὅτι εἰς τοσοῦτόν τινες

juxta Symmachum, *obtendens*, id est, tenebras observans, quasi iis tegendus, et in illis latendum sibi foret. Cur vero non dicit, *fur*, sed *ut fur?* quia homines quidem celavit, Deum autem non latuit; ejus enim respectu tanquam fur, nostri autem, fur revera censendus est : homines enim forte, absurdum aliquod et a ratione alienum committens, Deum vero ne cogitatione quidem concipiens, latere poteris.

« Per diem obsignaverunt seipsos, non cognoverunt lucem, [Vers. 17] quia simul iis mane umbra mortis, quia cognoscet tumultus umbræ mortis. »

Hæc Symmachus apertius interpretatus est : *Quasi in signaculo abscondent seipsos.* Si aurora iis illuxerit, umbra mortis est; deprehensi enim, morte inumbrabuntur, et ad nihilum redigentur. Hoc autem dicere videtur, quod fur et adulter noctu turpia et absurda aggredi audent, diurno autem tempore occultantur, et lucem fugiunt; si enim deprehendantur, mors illico pro supplicio illis infligitur : et qui deprehensus fuerit, tales animi perturbationes experietur et sustinebit, atque adeo conturbabitur, ut etiam ante mortem parum absit quin præ timore exstinguatur : pericula enim quæ prope mortem ducunt, sæpe numero in sacris Scripturis, *umbra mortis*, appellantur. Improbi igitur et scelesti, intus se clausos continentes, in publicum interdiu prodire metuunt, ne deprehensi morte obruantur.

Vers. 18. « Levis est super faciem aquæ. »

Symmachus vero, *supernatans aquæ*. Quemadmodum, inquit, levia corpora quæ in aquarum superficie supernatant, facile ab aquarum impetu quovis feruntur, ita improbus omnis a tentationibus huc illuc rapitur, et sine ullo negotio deletur et evanescit : improbitas enim ex seipsa et injustitia neminem servare poterit. Deinde Jobus Dei amans propter Dei patientiam et longanimitatem improbitatem virtuti præferri non patitur, sed impiorum sortem exsecratur, et sub forma exsecrationis, quæ illis eventura sunt, narrat, dicens :

« Maledicatur pars eorum super terram, et appareant plantæ eorum [Vers. 19] super terram aridæ. »

Quod dicit hujusmodi est; quandoquidem agros alienos demessuerunt, et alii sine mercede eorum vineas coluerunt, fructum nullum ex suis percipiant, sed segetes et plantas aridas et infrugiferas inveniant, exsecrationem Caini auferentes, quæ dicit : *Maledicta terra in operibus tuis* [10], frugum copia agriculturæ sudores nequaquam remunerans.

« Fasciculum enim pupillorum rapuerunt. »

Pupilli sæpenumero messores subsequentes, et spicas quæ decidunt corradentes, in fasciculos colligant : dicit igitur, quorumdam inhumanitatem in

[10] Gen. iv, 11, 12.

tantum excrevisse, ut etiam modicam pupillorum partem, qui egestatis causa spicilegium faciunt, violenter ab iis auferant.

VERS. 20. « Deinde rememoratum est peccatum ejus, et sicut nebula roris factus est non apparens. Retribuantur autem ei quæ fecit. »

Id est, impiorum peccata ad futuram memoriam scriptis mandata sunt : idcirco eorum supplicium evitari nulla ratione poterit, licet Deus impræsentiarum sua clementia supplicia differat. Quemadmodum enim, inquit, nebula quæ ex rore generatur, radiis solaribus splendentibus et aerem calefacientibus, calido humidum exhauriente, et vaporem consumente, evanescit : sic etiam divino judicio superveniente, impius acerba pravarum actionum præmia recipiens, consumitur, et in nihilum redigitur. David etiam huic simile in Psalmis de impio canit : *Quæretur* enim, inquit, *peccatum ejus, et non invenietur* [21], quia, videlicet, exterminatur.

VERS. 21. « Et conteratur sicut lignum insanabile omnis iniquus. »

Lignum insanabile vocat, quod postquam semel confractum fuerit, curam nullam admittit ut sanari possit, sed inutile in posterum manet. Qui in injustia, inquit, perseverat, instar hujus ligni confringetur ; cum enim dicit : *Retribuatur ei*, et, *conteratur*, non imprecatur justus, sed id quod omnino eventurum est, dicit ; unusquisque enim secundum opera sua recipiet.

VERS. 21, 22. « Sterili enim non fecit bene, et mulierculæ misertus non est ; furore autem evertit impotentes. »

Sterilem et mulierculam nominavit, ut eas significaret quibus misericordia debetur : et *sterilem* quidem, propter liberorum orbitatem ope destitutam, *mulierculam* vero, propter naturæ imbecillitatem auxilio indigentem ; sexus enim femineus imbecillis et contemptibilis est. His etiam majus malum addidit, infirmorum in furore attritionem et afflictionem : non enim, inquit, ex rationabili aliqua causa, sed animi belluino impetu, furore incitato, impotentes et auxilio destitutos evertit, et ad summam paupertatem redegit.

« Consurgens ergo non credat contra vitam suam. »

Malam conscientiam ejus qui improbitatem operatur, hoc loco ostendit : Sic, inquit, conscientia sua eum condemnat, ut singulis diebus tanquam moriendum sibi sit, animo afficiatur : surgens enim quotidie de vita sua desperat, et perpetuo metu ac terrore percellitur ; metus enim nihil aliud est, quam auxiliorum quæ a ratione proficiscuntur defectus et frustratio.

VERS. 23, 24. « Cum infirmari cœperit, non speret sanitatem, sed cadet morbo : multis enim nocuit altitudo ejus. »

A ἀπανθρωπίας ἐληλάκασιν, ὡς καὶ τὴν τῶν καλαμωμένων δι' ἀπορίαν ὀρφανῶν μερίδα μετρίαν ἁρπάζειν.

« Εἶτ' ἀνεμνήσθη αὐτοῦ ἡ ἁμαρτία, ὥσπερ δὲ ὁμίχλη δρόσου ἀφανὴς ἐγένετο. Ἀποδοθείη δὲ αὐτῷ ἃ ἔπραξεν. »

Τουτέστιν, Εἰς μνήμην ἐγράφη τὰ τῶν ἀσεβῶν ἁμαρτήματα· διὸ καὶ ἀναπόδραστος αὐτοῖς ἔσται ἡ τιμωρία, εἰ καὶ ἐν τῷ τέως ὁ Θεὸς διὰ χρηστότητα τὰς κολάσεις ὑπερτίθεται. Ὥσπερ οὖν, φησὶ, ἡ ἐκ τῆς δρόσου συμβαίνουσα ὁμίχλη, ἡλιακῆς ἀκτῖνος ἐπιλαμψάσης, καὶ τὸν ἀέρα διαθερμανάσης, ἀφανὴς γίνεται, ἀνιμωμένου τοῦ θερμοῦ τὸ ὑγρὸν, καὶ ἀναλίσκοντος τὴν ἰκμάδα· οὕτω καὶ τῆς θείας δίκης ἐπ-
B ελθούσης, ὁ ἀσεβὴς ἀναλίσκεται καὶ ἀφανίζεται, ἀπολαμβάνων πικρὰ τὰ τῶν πονηρῶν πράξεων ἐπίχειρα. Τοιοῦτόν τι περὶ τοῦ ἀσεβοῦς καὶ Δαβὶδ ψάλλει, *Ζητηθήσεται* γὰρ, φησὶν, *ἡ ἁμαρτία αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὑρεθῇ*, ἀφανιζόμενος[d] δηλαδή.

« Συντριβείη δὲ πᾶς ἄδικος ἴσα ξύλῳ ἀνιάτῳ. »

Ἀνίατον λέγει ξύλον, ὃ μετὰ τὴν συντριβὴν θεραπείαν οὐκ ἐπιδέχεται ὥστε ὑγιασθῆναι, ἀλλ' ἄχρηστόν ἐστι λοιπόν. Τούτῳ, φησὶν, ὁμοίως καὶ ὁ τῇ ἀδικίᾳ ἐπιμένων συντριβήσεται· λέγων γὰρ, *Ἀποδοθείη αὐτῷ*, καὶ, *συντριβείη*, οὐκ ἐπαρᾶται ὁ δίκαιος, ἀλλὰ τὸ ἐσόμενον πάντως λέγει· ἕκαστος γὰρ κομιεῖται πρὸς ἃ ἔπραξεν.

C « Στεῖραν δὲ οὐκ εὖ ἐποίησε, καὶ γύναιον οὐκ ἠλέησε· θυμῷ δὲ κατέστρεψεν ἀδυνάτους. »

Στεῖραν ἔφη καὶ *γύναιον*, ἵνα εἴπῃ τὰς οἴκτου ἀξίας· *στεῖραν* δὲ, τὴν δι' ἀπαιδίαν ἀβοήθητον· *γύναιον*, τὸ διὰ τὴν φύσιν ἐπικουρίας δεόμενον· ἀσθενὲς γὰρ τὸ θῆλυ καὶ εὐκαταφρόνητον. Προσέθηκε δὲ τούτοις καὶ τὸ μεῖζον κακὸν, τὴν μετὰ ὀργῆς συντριβὴν τῶν ἀσθενῶν. Οὐ γὰρ ἔκ τινος, φησὶν, αἰτίας εὐλόγου, ἀλλὰ ψυχῆς ἀλόγῳ κινήματι, τῷ θυμῷ χρώμενος, κατέστρεψε καὶ εἰς παντελῆ περιέστησεν ἀπορίαν τοὺς ἀδυνάτους καὶ ἀνεπικουρήτους.

« Ἀναστὰς τοιγαροῦν οὐ μὴ πιστεύσῃ κατὰ τῆς
D ἑαυτοῦ ζωῆς. »

Τὸ δυσσυνείδητον ἐνταῦθα τοῦ τὴν κακίαν ἐργαζομένου δηλοῖ. Οὕτω γὰρ, φησὶ, καταγινώσκει αὐτοῦ ἡ συνείδησις, ὅτι καθ' ἑκάστην ὡς τεθνηξόμενος οὕτω διάκειται· ἀεὶ γὰρ ἀνιστάμενος, οὐκ ἐλπίζει ζήσεσθαι, ἀλλὰ μένει δεδοικὼς, καὶ περίφοβος ὤν· οὐδὲν γάρ ἐστι φόβος, εἰ μὴ προδοσία τῶν ἀπὸ λογισμοῦ βοηθημάτων.

« Μαλακισθεὶς μὴ ἐλπιζέτω ὑγιασθῆναι, ἀλλὰ πεσεῖται νόσῳ· πολλοὺς γὰρ ἐκάκωσε τὸ ὕψωμα αὐτοῦ. »

[21] Psal. IX, 35.

VARIÆ LECTIONES.

[d] *l*c. ἀφανιζομένου.

A Κἂν ἐκ νόσου, φησὶν, ἀναστῇ ὁ μοχθηρὸς, ἄπιστον ἡγεῖται καὶ ξενίζον τὸ πρᾶγμα· καραδοκεῖ γὰρ διὰ τὰς πράξεις αὐτοῦ τὸν θάνατον· κἂν μαλακισθῇ, δύσελπίς ἐστι, καὶ οὐδὲν χρηστὸν προσδοκᾷ, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἰδίας συνειδήσεως βαλλόμενος, ἀποθανεῖσθαι οἴεται πάντως. Τὸ δὲ αἴτιον τοῦ οὕτως αὐτὸν διακεῖσθαι καὶ τοιαῦτα φαντάζεσθαι, ὅτι ὑψωθεὶς, καὶ δόξαν ἔχων καὶ δυναστείαν, εἰς κάκωσιν ἑτέρων τῇ ἰσχύϊ ἐχρήσατο.

« Ἐμαράνθη δὲ ὥσπερ μολόχη ἐν καύματι ἢ ὥσπερ στάχυς ἀπὸ καλάμης αὐτόματος [γρ. αὐτομάτως] ἀποπεσών. »

Τὸ, *ἐμαράνθη*, ἀντὶ τοῦ, *μαρανθήσεται*. Ἕτερα δὲ τῶν ἀντιγράφων, ἀντὶ τοῦ, *ὥσπερ μολόχη*, B *ὥσπερ χλόη*, ἔχουσι· κατὰ τὸ, *Ὡσεὶ λάχανα χλόης ταχὺ ἀποπεσοῦνται*. Μαραίνεται δὲ ἄσταχυς ἐκτιναχθεὶς ἀπὸ τῆς φερούσης αὐτὸν καλάμης, καὶ μηκέτι τὴν ἐκεῖθεν ἰκμάδα καὶ πιότητα ὑφ' ἧς ἐτρέφετο, δεχόμενος· ἀπόλλυται δὲ καὶ ὁ ἀσεβὴς, τῆς ἀρδούσης αὐτὸν καὶ θάλλειν ποιούσης εὐημερίας ἐκπεπτωκώς. Κάλλιστα δὲ εἴρηται τὸ, *αὐτομάτως ἀποπεσὼν*, ἑκάστῳ γὰρ ἡ ἰδία ἁμαρτία τιμωρὸς γίνεται.

« Εἰ δὲ μὴ, τίς ἐστιν ὁ φάμενος ψευδῆ με λέγειν, καὶ θήσει εἰς οὐδὲν τὰ ῥήματά μου; »

Ἐγὼ μὲν, φησὶ, ταῦτα δοξάζω περὶ τῆς τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀδίκων ἀπωλείας, καὶ τῆς δικαίας τοῦ Θεοῦ ἀνταποδόσεως· εἰ δὲ ψευδῆ τὰ εἰρημένα, καὶ C παραστοχάζομαι τῆς ἀληθείας, ὁ βουλόμενος παρελθέτω, καὶ ἐλεγξάτω τὸν λόγον, καὶ ἀκυρωσάτω. Τί δὲ ἐκ τῶν εἰρημένων εἰσάγει; ὅτι περιττῶς ἐκ τῶν συμφορῶν ἀσέβειαν αὐτοῦ οἱ φίλοι καταψηφίζονται, καταλιπόντες τὴν ἐκ τῶν ἔργων ἐξέτασιν.

ΚΕΦ. ΚΕ'.

Προθεωρία.

Ὥσπερ ὁ Ἐλιφὰζ, ἀπορήσας πρὸς τὰ προβληματικῶς ὑπὸ τοῦ Ἰὼβ εἰρημένα, οὐκ εὐθυδικίαν ἠγωνίσατο, ἀλλ' ἐπὶ τὰς κατὰ τοῦ δικαίου διαβολὰς ἔτρεψε τὸν λόγον· οὕτω καὶ Βαλδὰδ οὐκ ἔχων ἐλέγχειν τοῦ Ἰὼβ τοὺς λόγους, μετοχετεύει τὴν ἀπολογίαν, καὶ ὡς ἐπαιρόμενον κατὰ Θεοῦ, καὶ μέγα D φρονοῦντα ἐπὶ τῇ οἰκείᾳ θεοσεβείᾳ διαβάλλει, θαυμαστῶς μὲν τὰ περὶ Θεοῦ φιλοσοφῶν, ἐξευτελίζων δὲ τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ μηδὲν τῶν καθαρωτάτων καθαρὸν εἶναι διοριζόμενος, συγκρίσει τῆς θείας καθαρότητος.

« Ὑπολαβὼν δὲ Βαλδὰδ ὁ Σαυχίτης, λέγει, Τί γὰρ προοίμιον ἢ φόβος παρ' αὐτοῦ; »

Τάχα δὲ καὶ τοιοῦτόν τι αἰνίττεται· Ἐπειδὴ, φησὶ, μέγα φρονεῖς ἐπὶ θεοσεβείᾳ, μάνθανε ὡς ἀρχὴ

Scelestus, inquit, si ex morbo convaluerit, rem incredibilem esse et peregrinam existimat; mortem enim propter suas actiones cum angore animi præstolatur : et si morbo corripiatur, spem omnem abjicit, nec boni quidquam exspectat, sed læsa et vulnerata conscientia moriendum sibi omnino arbitratur. Cur autem animo sic afficiatur, et talia sibi fingat, causa est quia, supra alios elatus, et gloria ac potestate pollens, viribus suis ad aliorum afflictionem usus fuerit.

« Emarcuit autem sicut malva in æstu, aut sicut de stipula spica decidens sponte sua. »

Illud, *emarcuit*, pro *marcescet*, dictum est. Alia autem exemplaria pro, *sicut malva*, habent, *sicut herba*; juxta illud : *Sicut olera herbarum cito decident* [22]. Spica autem excussa e culmo qui eam sustinebat, nec humoris ac pinguedinis quibus nutriebatur, amplius particeps, marcescit : interit etiam impius, cum felicitate, quæ eum irrigabat et virere faciebat, exciderit. Appositissime autem dictum est, *sponte sua decidens*; unicuique enim peccatum proprium vindex et carnifex est.

Vers. 25. « Alioquin quis est qui loquatur mendacium me dicere, et ponet in nihilum verba mea? »

Hæc, inquit, de impiorum et injustorum hominum destructione, et de justa Dei retributione, mea est opinio : si autem falsa sunt quæ a me dicuntur, et a veritate conjectura aberro, prodeat qui voluerit in medium, sermonem meum redarguat, et irritum faciat. Quid autem est quod ex iis quæ dicta sunt infert? quod relicta operum examinatione, amici eum ex calamitatibus supervacanee impietatis condemnassent.

CAP. XXV.

Protheoria.

Quemadmodum Eliphazus, cum respondere iis non posset quæ a Jobo problematice allata erant, non recto et incorrupto judicio cum eo contenderat, sed ad convicia et criminationes contra justum orationem converterat; ita etiam Baldadus, cum Jobi sermones reprehendere non posset, mirabiliter quidem de Deo philosophando, et naturam humanam vilipendendo, nihilque eorum quæ purissima sunt, si cum divina puritate comparetur, purum esse affirmando, apologiam alio transfert, et Jobum, tanquam contra Deum insolenter se efferret, ac de sua erga Deum pietate superbe nimis gloriaretur, insectatur.

Vers. 1, 2. « Respondens autem Baldad Sauchites, ait, Quid enim exordium quam timor ab eo? »

Fortasse etiam tale quid innuit : Quandoquidem de pietate tua erga Deum gloriaris et superbis, Dei

[22] Psal. xxxvi, 2.

timorem omnis virtutis initium esse, disce; tu autem timore abjecto loqueris : qui igitur cultus divini initium et primordia non es assecutus, quomodo de aliis ejus partibus gloriari potes? Observa autem quod non dixerit *timor ejus*, sed, *timor ab eo :* ejus enim timor opus est nostrum, a libertate arbitrii nostri promanans; qui autem ab eo est, donum ejus et gratia est, quæ supplet quod in nobis deficit.

« Qui facit universitatem in altissimo. »

Id est, in abdito, neminem cooperarium habens. Ut Jobo autem terrorem incuteret, prout arbitratur, Dei potestatem enarrat, dicitque quod Deus super omnia exsistens, in altissimis cuncta fabricatus sit. Vel illud, *in Altissimo*, id est, *in Filio; omnia enim per eum facta sunt* [23].

VERS. 3. « Nemo enim putet esse moram piratis. »

Piratæ proprie loquendo sunt qui, ut aliis damnum inferant, mare navigant, et in eo prædantur. In summa autem hoc dicit : Nemo existimet Deum, licet diu patienter ferat, in perpetuum impiorum supplicia dilaturum; sed instar insidiantium potius eos invasurum, ita ut nemini ex iis vindictam divinam effugere liceat. Unde subjungit :

« In quos autem non venient insidiæ ab eo? »

Symmachus autem pro illo : *Non est mora piratis*, transtulit, *Nunquid est numerus exercituum ejus?* et pro illo, *insidiæ ab eo*, ut Dei vires et potestatem magis declararet, *mandata*, reddidit. Ac si diceret : Innumeros exercitus sibi militantes et famulantes habet, qui mandata ab eo accipiunt, et ad supplicium de impiis sumendum mittuntur.

VERS. 4. « Quomodo enim erit homo justus coram Deo? vel quisnam mundaverit se natus ex muliere? »

Symmachus autem : *Quo pacto sine sordibus erit natus ex muliere?* Licet, inquit, humano judicio multi æstimentur justi, Dei tamen oculo, qui cuncta intuetur, nemo justus est, nemo qui se purum esse affirmare potest. Impossibile enim est, cum Deum qui cuncta oculis cernit celare non possimus, quin quorumdam delictorum rei deprehendamur; siquidem cogitationum, verborum et actionum rationem reddituri sumus.

VERS. 5, 6. « Si lunæ præcipit, et non lucet, nec stellæ sunt mundæ apud eum : sine vero, homo putredo, et filius hominis vermis. »

Hæc dicit, non ut naturam nostram vilem esse ostendat, sed ut Deum extollat, et potentiam ejus demonstret. Si enim, inquit, lunæ imperare potest, quo minus lumen ejus fulgeat; et sidera, licet splen-

A πάσης ἀρετῆς ὁ θεῖος τυγχάνει φόβος· σὺ δὲ ἀφόβως διαλέγῃ· ὁ τοίνυν τὸ προοίμιον τῆς θεοσεβείας μὴ κτησάμενος, πῶς τοῖς ἄλλοις αὐτῆς μέρεσι σεμνύνεσθαι δύναται [c]; Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπε, *φόβος αὐτοῦ*, ἀλλὰ, *παρ' αὐτοῦ*· ὁ μὲν γὰρ αὐτοῦ φόβος ἔργον ἡμέτερον, ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν ἐρχόμενος· ὁ δὲ παρ' αὐτοῦ, χάρις καὶ δωρεά ἐστιν αὐτοῦ, τὸ λοιπὸν ἡμῖν ἀναπληροῦσα.

« Ὁ ποιῶν τὴν σύμπασαν ἐν ὑψίστῳ. »

Τουτέστιν, ἐν ἀποῤῥήτῳ, μετ' οὐδενὸς συσκοπήσας [γρ. συγκοπήσας· ἴσ. συγκοπιάσας]. Εἰς φόβον δὲ ἐνάγων, ὡς οἴεται, τὸν Ἰὼβ, τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ἐξηγεῖται, καί φησιν, ὅτι ὁ Θεὸς ὑπεράνω πάντων ὢν, καὶ ἐν τοῖς ὑψίστοις τὰ πάντα ἐδημιούργησεν. B Ἢ τὸ, *ἐν Ὑψίστῳ*, ἀντὶ τοῦ, *ἐν τῷ Υἱῷ· πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο.*

« Μὴ γάρ τις ὑπολάβοι, ὅτι ἐστὶ παρέλκυσις πειραταῖς. »

Πειραταὶ κυρίως εἰσὶν οἱ τὴν θάλασσαν πρὸς βλάβην ἑτέρων πλέοντες, καὶ λῃστεύοντες. Καθόλου οὖν φησιν, ὅτι Μηδεὶς ἐννοείτω ὡς εἰς τέλος, κἂν ἐπιπολὺ διαμένει Θεὸς, ὑπερτιθέμενος τὰς κατὰ τῶν ἀδίκων τιμωρίας· ἀλλ' ὥσπερ οἱ ἐνεδρεύοντες, οὕτως αὐτοῖς ἐπέρχεται, καὶ οὐκ ἔστι τινὰ τῶν ἀσεβῶν τὴν θείαν διαδρᾶναι δίκην. Ὅθεν ἐπάγει·

« Ἐπὶ τίνας δὲ οὐκ ἐπελεύσεται ἔνεδρα παρ' αὐτοῦ; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀντὶ μὲν τοῦ, *Μή ἐστι παρέλκυσις πειραταῖς*, *Μή ἐστιν ἀριθμὸς τῶν στρατιῶν αὐτοῦ*, ἐξέδωκεν· C ἀντὶ δὲ τοῦ, *ἔνεδρα παρ' αὐτοῦ*, *ἐπιτάγματα*, εἰς ἔμφασιν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ ἐξουσίας· μονονουχὶ λέγων, Ἀναριθμήτους ἔχει τὰς λειτουργούσας αὐτῷ στρατιὰς, τὰς δεχομένας παρ' αὐτοῦ ἐπιτάγματα, καὶ ἀποστελλομένας εἰς κόλασιν τῶν ἀσεβῶν.

« Πῶς γὰρ ἔσται δίκαιος βροτὸς ἔναντι Κυρίου; ἢ τίς ἂν ἀποκαθαρίσαι αὐτὸν γεννητὸς γυναικός; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Διὰ τίνος ἄῤῥυπος ἔσται τεχθεὶς ὑπὸ γυναικός;* Εἰ καὶ τῇ ἀνθρωπίνῃ, φησὶ, κρίσει πολλοὶ νομίζονται δίκαιοι, ἀλλά γε τῷ πανεπισκόπῳ Θεοῦ ὀφθαλμῷ οὐδεὶς δίκαιος, οὐδεὶς δυνάμενος εἰπεῖν, ὅτι Καθαρός εἰμι. Ἀμήχανον γὰρ μὴ ἔν τισι γενέσθαι παραπτώμασιν, ὅπουγε καὶ ἐνθυ- D μημάτων, καὶ λόγων, καὶ πράξεων εὐθύνας ἀπαιτούμεθα, τὸν πάντα ἐφορῶντα Θεὸν λαθεῖν οὐ δυνάμενοι.

« Εἰ σελήνῃ συντάσσει, καὶ οὐκ ἐπιφαύσκει, ἄστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐναντίον αὐτοῦ· ἔα δὲ, ἄνθρωπος σαπρία, καὶ υἱὸς ἀνθρώπου σκώληξ. »

Ταῦτα λέγει, οὐ τὴν ἡμετέραν φαυλίζων φύσιν, ἀλλὰ τὸν Θεὸν ὑψῶν, καὶ τὴν αὐτοῦ δεικνὺς δύναμιν. Εἰ γὰρ τῇ σελήνῃ, φησὶν, ἐπιτάσσειν δύναται, ὥστε τὸ οἰκεῖον μὴ ἐκλάμπειν σέλας, καὶ τὰ ἄστρα οὐ κα-

[23] Joan. I, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[c] Ἴσ. δύνασαι.

θαρὰ ὡς πρὸς τὴν θείαν καθαρότητα, καίπερ ὄντα λαμπρά· οὐ πολιτείας λόγῳ, ἀλλ' ὡς πρὸς τὴν ἀξίαν τοῦ πεποιηκότος, καὶ οὐδὲν τῶν ποιημάτων μέγα φρονεῖν ἐπὶ καθαρότητι δύναται [f]· πόσῳ μᾶλλον ἄνθρωπος, σαπρίας οὐδὲν διαφέρων καὶ σκωλήκων; Εἰ γὰρ τὸ τῶν ἄστρων φῶς, καθαρώτερον ὂν τοῦ ἀνθρακώδους καὶ παρ' ἡμῖν, οὐ καθαρὸν πρὸς τὴν θείαν καθαρότητα, περιττὸν λογίσασθαι περὶ ἀνθρώπου· ὅλος γάρ ἐστι σαπρία, καὶ ὡς σκώληξ περὶ τὴν σαπρίαν εἱλούμενος· ἔγκειται γὰρ ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐκ νεότητος ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρά. Ταῦτα δὲ εἶπεν, ἐκ τοῦ περιόντος κατασκευάζων τὸν λόγον, καὶ πλήττων τὸν Ἰὼβ ὡς ἐπὶ καθαρότητι σεμνυνόμενον.

A dida exsistant, respectu puritatis divinæ pura non sint; nec ulla creatura, si cum dignitate Creatoris comparetur, sed ne conversationis quidem ratione, de puritate gloriari et superbire possit; quanto minus homo, putredine et vermibus nihilo præstantior? Si enim astrorum lumen, ignis lumine qui apud nos est et carbonibus fit, multo purius, cum puritate divina collatum, purum non est, de homine cogitare plane supervacaneum: totus enim putredo est, et instar vermis in putredine volutatur; ab ineunte namque adolescentia mens hominum in ea quæ mala sunt omni studio incumbit. Hæc autem ideo dixit, ut sermonem suum copiosius astrueret, et Jobum, quod de sua puritate gloriaretur, acrius pungeret.

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

Προθεωρία.

Ἐπειδὴ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως ὁ Βαλδὰδ διειλέχθη, οἷά τις Θεοῦ συνήγορος· πρὸς τοῦτο ὁ μακάριος Ἰὼβ ἀπαντᾷ, καί φησι, Τί συνηγορεῖν σπουδάζεις Θεῷ, ὡς δεομένῳ τῆς ἐκ λόγων κατασκευῆς, ἵνα δειχθῇ σοφὸς καὶ δυνατός; Εἶτα ἵνα δείξῃ, ὅτι κάλλιον αὐτῶν καὶ ὑψηλότερον δοξάζει τὰ περὶ Θεοῦ, περὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας διεξοδικώτερον διαλέγεται, καὶ τὴν ἀκατάληπτον αὐτοῦ ὑμνεῖ δύναμιν, καὶ προφητεύει περὶ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τὴν τυραννικὴν τοῦ διαβόλου προλέγει καθαίρεσιν. Ταῦτα δὲ προοιμιασάμενος, φησὶν, ὅτι Ἀμήχανόν με, πᾶν ὅ τι ἂν πάθω, ἄνομα λαλῆσαι περὶ Θεοῦ, ἕως ἂν εἰς θάνατον φθάσω· καὶ ὅρκῳ πιστοῦται τὴν ὑπόσχεσιν. Εἶτα καὶ μετὰ καθαρᾶς συνειδήσεως παῤῥησιασάμενος, λέγει, ὅτι αὐτὸς μὲν οὐδὲν σύνοιδεν ἄτοπον ἑαυτῷ πράξαντι, διαλήψεται δὲ ἡ θεία δίκη τοὺς ἀσεβεῖς. Καὶ πάλιν ἀναλαμβάνει περὶ τῆς θείας σοφίας, τῆς ἐν τοῖς δημιουργήμασι φαινομένης, καὶ ἐν τοῖς λογικοῖς κατεσπαρμένης· καὶ τὸ σοφὸν εἶναι πάντων ἀποφαίνει τιμιώτερον. Πολλὰ δὲ περὶ τῆς θεοδωρήτου ταύτης σοφίας διεξελθὼν, καὶ ὡς οὐδὲν αὐτῇ παραβληθήσεται διδάξας, καὶ τοῦτό φησιν, ὡς τὸ μὲν τῆς σοφίας κλέος εἰς πάντας διαδέδοται, τοὺς δὲ περὶ αὐτῆς λόγους εὑρεῖν ἀμήχανον· καὶ μάθημα παραδίδωσι κάλλιστον, ὅτι ἀρκεῖ ἀνθρώπῳ εἰς τὸ εἶναι σοφὸν, οὐ τὸ ζητεῖν τὰ ἀνεξερεύνητα, ἀλλὰ τὸ θεοσεβεῖν, καὶ παντὸς εἴδους κακίας ἀπέχεσθαι· καὶ ταύτην ἀνάληψιν σοφίας καὶ ἐπιστήμης εἶναι ὁρίζεται. Ταῦτα δὲ διεξῆλθεν, ὁμοῦ μὲν τὰ περὶ Θεοῦ δοξάζων καλῶς, ὁμοῦ δὲ καὶ τοὺς φίλους πείθων μὴ πάντως οἴεσθαι δι' ἁμαρτίας αὐτὸν πάσχειν, ἀλλὰ τοὺς περὶ τῶν τοιούτων λόγους τοῖς ἀνεξιχνιάστοις τοῦ Θεοῦ καταλιμπάνειν κρίμασιν.

B

CAP. XXVI.

Protheoria.

Quoniam Baldadus, tanquam qui Dei patrocinium suscipere vellet, de Dei sapientia et potentia disseruerat; huic beatus Jobus occurrens, dicit: Cur Deo patrocinari contendis, quasi ad manifestandam sapientiam et potentiam ejus, verborum ullo apparatu indigeret? Deinde, ut ostendat se de Deo sanius et sublimius sentire, de Dei sapientia copiosius disserit, potestatem ejus incomprehensibilem laudibus prædicat, de unigenito ejus Filio vaticinatur, et tyrannicam ac crudelem diaboli destructionem prædicit. Hæc præfatus, impossibile sibi esse asserit, quidquid demum patiatur, de Deo C flagitiosum aliquid proferre, quoad vixerit; ac juramento quod pollicetur confirmat. Deinde pura ac intemerata conscientia fretus, libere loquitur, quod nullius quidem sceleris a se commissi sibi conscius esset; et quod impios divina vindicta interceptura et comprehensura sit. Ac rursus de divina sapientia quæ in operibus ejus elucet, et in ratione præditis insita est, verba facit; ac sapientia præditum esse, reliquis omnibus præstantius et honorificentius esse ostendit. Cumque de sapientia divinitus largita pluribus egisset, nihilque cum ea comparandum esse docuisset, hoc etiam addit, quod sapientiæ gloria late sparsa, ad omnes pervenerit, impossibile tamen sit rationes ejus invenire: ac documentum optimum tradit, quod homini sufficiat ut D sapiens evadat, si investigabilia minime indaget, sed Deum religiose colat, et ab omni improbitatis genere abstineat; atque hanc sapientiæ et scientiæ perceptionem esse definit. Hæc autem ideo sermone prosecutus est, partim ut de Deo se recte sentire ostenderet, partim etiam ut amicis persuaderet, ne omnino propter peccata se pati adversa existimarent, sed rerum ejusmodi causas inscrutabilibus Dei judiciis relinquerent.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ, λέγει, Τίνι πρόσκεισαι, ἢ τίνι μέλλεις βοηθεῖν; πότερον οὐχ ᾧ πολλὴ ἰσχὺς,

VERS. 1-4. Respondens autem Job, ait: Cui ades, vel quem adjuturus es? nunquid non cui

VARIÆ LECTIONES.

[f] Ἴσ. καὶ οὐδὲν τῶν ποιημάτων, ὡς πρὸς τὴν ἀξίαν τοῦ πεποιηκότος, ἀλλ' οὐδὲ πολιτείας λόγῳ, μέγα φρονεῖν ἐπὶ καθαρότητι δύναται.

multa est fortitudo, et cui brachium potens est? Cui consilium dedisti? nonne cui omnis sapientia? Quem insequeris? nonne cui maxima est virtus? Cui annuntiasti verba? spiramen autem cujus est quod exit ex te? »

Cuinam, inquit, vires tuas communicas, et teipsum partibus ejus adjungis? vel cui patrocinari contendis, tanquam tuo auxilio indigeret? Apage, homo; Deum nullius indigum, omnipotentem, nec non omniscium esse, omnes novimus. Cur igitur, ac si cum eo consilia communicasses, verbis eum defendere studuisti? *Cui consilium dedisti?* Num illum rerum aliquarum imperitum et ignarum docere potes? Quem insequi properas, tanquam subsidium aliquod illi laturus? nonne eum qui potentia omni et robore præditus est? cui sapientiam tuam ostentasti, ac tam multa verba effudisti? An ignoras quod etiam loqui posse et respirare, Dei beneficio tibi concessum sit? Aer autem et spiritus, respirationis simul et vocis causa est: aerem enim ducentes respiramus, et cum loqui volumus, idem aer percussus, vox fit. Jobus igitur Baldado congruenter et apposite dixit: Ut, scilicet, a partibus ejus qui spiritum tibi largitus est, et qui te animavit, stares, et patrocinium susciperes, verba illi fenerasti.

Vers. 5. « Nunquid gigantes formabuntur subter aquam, et vicinos ejus? »

Cum Deus olim terram, tanquam corruptam et fœdatam, diluvio purgaret, viros illos qui bellum ei inferebant et gigantes vocabantur, aquis submersit. Dicit igitur, gigantes illos, vel illis vicinos, id est, improbitate similes, non posse semel deletos obstetricis opera rursus lucem aspicere, et suis viribus seipsos resuscitare. Num illis, inexpugnabili Dei potestati et consilio repugnasse ac restitisse, magnæ vires quidquam profuerunt? illi enim neque alios, neque seipsos morti eripere, ac vitæ restituere poterant; Deus vero mortuos potenter resuscitat.

Vers. 6. « Nudus est infernus coram eo, et non est velamen perditioni. »

Deus, inquit, tantum imperat, et infernus mortuos eructat, et invicta ejus potestate cuncta in medium proferente quæ ab omni ævo corrupta sunt, nihil eorum quæ perierunt, occultum esse potest. Hæc autem prophetice de Unigeniti incarnatione dicta sunt; obscurus enim et tenebricosus infernus coram ejus facie nudus est, et perditio, inferno vicina, mors scilicet, tegumentum quo occultatur non habet: *Non enim est ulla res creata quæ non manifesta sit in conspectu ejus* [24]. Ille homo factus, infernum spoliavit, et qui illic erant, cum robore et virtute eduxit, *dicens iis qui in vinculis sunt: Exite, et*

A καὶ ᾧ βραχίων κραταιός ἐστι; Τίνι συμβεβούλευσαι; οὐχ ᾧ πᾶσα σοφία; Τίνι ἐπακολουθήσεις; οὐχ ᾧ μεγίστη δύναμις; Τίνι ἀπήγγειλας ῥήματα; πνοὴ δὲ τίνος ἐστὶν ἡ ἐξελθοῦσα ἐκ σοῦ; »

Τίνι τὴν παρὰ σαυτοῦ, φησὶ, δύναμιν εἰσφέρεις, καὶ τῇ αὐτοῦ σαυτὸν συντάσσεις μερίδι; Ἢ τίνι συνηγορεῖν σπουδάζεις, ὡς δὴ τῆς σῆς ἐπικουρίας δεομένῳ; Ἄπαγε, ὦ ἄνθρωπε· ἅπαντες ἴσμεν, ὡς ἀνενδεής τε καὶ παντοδύναμός ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ μέντοι καὶ πάνσοφος. Τί οὖν, ὡς κοινωνῶν αὐτῷ τῶν βουλευμάτων, τοὺς ὑπὲρ αὐτοῦ ποιεῖσθαι λόγους ἐσπούδασας; *Τίνι συμβεβούλευσαι;* Μήτοι οἷός τε εἶ διδάσκειν αὐτὸν οὐκ εἰδότα; Τίνι δὲ ἕπεσθαι σπεύδεις, ὡς δή τινα συμμαχίαν εἰσοίσων; οὐ τῷ παντοδυνάμῳ B καὶ πανσθενεῖ; Ἐπὶ τίνος δὲ τὴν σαυτοῦ σοφίαν ἐπεδείξω, καὶ τὰ τοσαῦτα ἐξέχεας ῥήματα; οὐκ οἶσθα ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ λαλεῖν καὶ τὸ ἀναπνεῖν ἐκ Θεοῦ λαβὼν ἔχεις; Ἀὴρ δὲ καὶ πνεῦμά ἐστι τό τε τῆς ἀναπνοῆς, καὶ τὸ τῆς φωνῆς αἴτιον· σπῶντες γὰρ τὸν ἀέρα ἀναπνέομεν, καὶ ὅταν λαλῆσαι θελήσωμεν, ὁ αὐτὸς ἀὴρ πληττόμενος φωνὴ γίνεται. Προσφυῶς οὖν εἶπεν ὁ Ἰὼβ πρὸς τὸν Βαλδὰδ, ὅτι Τῷ δόντι σοι τὴν πνοὴν, τῷ ψυχώσαντί σε, τούτῳ ἐδάνεισας τὰ ῥήματα, αὐτῷ δῆθεν συνεπιστάμενος καὶ συνηγορῶν.

« Μὴ γίγαντες μαιωθήσονται ὑποκάτωθεν ὕδατος, καὶ τῶν γειτόνων αὐτοῦ [g]; »

Πάλαι καθαίρων ὁ Θεὸς τὴν γῆν τῷ κατακλυσμῷ C ὡς κατεφθαρμένην, τοὺς θεομάχους ἐκείνους ἄνδρας, τοὺς καλουμένους κατέκλυσε γίγαντας. Φησὶν οὖν, ὅτι μὴ δύνανται ἐκεῖνοι οἱ γίγαντες, ἢ οἱ γείτονες αὐτοῖς, τουτέστιν, οἱ ὅμοιοι αὐτοῖς κατὰ τὴν κακίαν, ἀφανισθέντες αὖθις μαιωθῆναι, καὶ ἰδίᾳ δυνάμει ἑαυτοὺς ἀναστῆσαι. Μή τι αὐτοὺς ὤνησεν ἡ πολλὴ δύναμις ἀντιπράξαντας τῇ ἀμάχῳ ἰσχύϊ καὶ βουλῇ τοῦ Θεοῦ; οἱ μὲν γὰρ οὔτε ἄλλους, οὔτε ἑαυτοὺς τεθνεῶτας ἐξαγαγεῖν καὶ ζωοποιῆσαι [h] δύναιντ' [i] ἄν· Θεὸς δὲ μετ' ἐξουσίας καὶ νεκροὺς ἀνίστησι.

« Γυμνὸς ὁ ᾅδης ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔστι περιβόλαιον τῇ ἀπωλείᾳ. »

Μόνον, φησὶ, προστάττει Θεὸς, καὶ τοὺς ἀποθανόντας ὁ ᾅδης ἐρεύγεται, καὶ οὐδὲν τῶν ἀπολομένων D κρυβῆναι δύναται, τῆς ἀνικήτου αὐτοῦ δυνάμεως πάντα, καὶ τὰ πώποτε διαφθαρέντα, εἰς μέσον ἀγούσης. Ταῦτα δὲ προφητικῶς εἰς τὴν διὰ σαρκὸς οἰκονομίαν τοῦ Μονογενοῦς εἴρηται· αὐτοῦ γὰρ ἐνώπιον γυμνός ἐστιν ὁ ἀφεγγὴς καὶ σκοτεινὸς ᾅδης, καὶ ἡ γείτων τοῦ ᾅδου ἀπώλεια, ἤγουν ὁ θάνατος, οὐκ ἔχει ἀποκρυβὴν [ἴσ. ἀποκρυφὴν]· *Οὐκ ἔστι γὰρ κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ.* Αὐτὸς ἄνθρωπος γεγονὼς, καὶ τὸν ᾅδην ἐσκύλευσε, καὶ τοὺς ἐκεῖσε ἐν ἀνδρείᾳ ἐξήγαγεν, *εἰπὼν τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθατε, καὶ*

[24] Hebr. IV, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[g] γρ. αὐτοῖς. [h] γρ. θεοποιῆσαι. [i] ἴσ. ἠδύναντο.

τοῖς ἐν τῷ σκότει, *Ἀνακαλύφθητε*· καὶ οὐδὲν περι- A βόλαιον ἀντέπραξε τῷ θεϊκῷ κελεύσματι, ἀλλ' εὐθέως ἀπεκαλύφθησαν. Εἴρηται δὲ καὶ ἐν Παροιμίαις, *Ἅδης καὶ ἀπώλεια φανερὰ παρὰ Κυρίῳ*· οὐκ ἐκρύβη γὰρ ἀπ' αὐτοῦ οὔτε τὸ χωρίον ἐν ᾧ αἱ ψυχαὶ κατείχοντο πρὸ τῆς αὐτοῦ ἐπιδημίας, οὔτε οἱ ἀπολέσθαι δόξαντες διὰ τὴν φθορὰν καὶ τὸν θάνατον· ἀλλὰ καὶ εἰς ᾅδου κατῆλθε, καὶ τὰς ἀπ' αἰώνων ψυχὰς αἰωνίων δεσμῶν ἀπέλυσεν.

« Ἐκτείνων βορέαν ἐπ' οὐδέν. »

Ὁ δὲ Ἀκύλας, *ἐπὶ κενώματι*. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ βορέαν ἐνταῦθα ἀναρτημένον[j] πνεῦμα λέγειν αὐτὸν τὸν ἀέρα[i]· *οὐδὲν* δὲ ὀνομάζειν τὸ κενόν. Ἐξέχεεν οὖν, φησὶ, τὸν ἀέρα *ἐπ' οὐδὲν*, τουτέστιν, ἐπὶ τὸ κενόν· B ἀὴρ γάρ ἐστι κενοῦ πλήρωμα· κενὸν δέ ἐστι τὸ ἀπ' οὐρανοῦ μέχρι γῆς διάστημα πεπληρωμένον ἀέρος. Βορέαν δὲ εἶπε μόνον, ἀπὸ τούτου καὶ τοὺς λοιποὺς ἀνέμους δηλῶν, ὥσπερ καὶ ἕσπερος καὶ ἀρκτοῦρος ἀντὶ πάντων ἀστέρων ἀλλαχοῦ μνημονεύονται, καὶ νεοσσοὶ κοράκων ἀντὶ τῆς πτηνῆς φύσεως.

« Δεσμεύων ὕδωρ ἐν νεφέλαις αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐῤῥάγη νέφος ὑποκάτω αὐτοῦ. »

Ἅπερ ἡμεῖς οὐκ ἐζητήσαμέν[k] ποτε, οὐδὲ ἐθαυμάσαμεν διὰ τὴν συνήθειαν, ταῦτα ὁ Ἰὼβ ἐν μεγάλῳ πεποίηται θαύματι· τίς ἡ τῶν ἀνέμων ἕδρα, ἐπὶ τίνος ἡ γῆ ἕστηκε, πῶς τὸ ὕδωρ ἐν νεφέλαις κατέχεται· εἰ μὴ γὰρ προστάξει ταύταις ὁ Θεὸς, οὐκ ἐπαφιᾶσι τῇ γῇ τὸν ὑετὸν, καὶ ὅταν δὲ ἐπαφιῶσι, καθ' ὅσον ἂν κελευσθῶσι μέτρον ἐπαφιᾶσι· τὸ δὲ παράδοξον, ὅτι ὁ C μανώτατος ἀὴρ, καὶ ἀνέμοις διαῤῥηγνύμενος, φέρει τῶν ὑδάτων τὸ βάρος, καὶ ἐλαυνόμενος ὑπ' ἀνέμων, οὐκ ἐκχέει τὸν ὄμβρον· εἰ δὲ καὶ ἐκχέει, οὐκ ἀθρόως, ἀλλ' ἰσομερῶς· οὐκ ἐῤῥάγη γὰρ νέφος ὑποκάτωθεν αὐτοῦ, τοῦ ὕδατος δηλαδή. Ταῦτα θαυμάζει ὁ ἅγιος, ἐπὶ τούτοις δοξάζει τὸν ποιητὴν, ὅτι περιήγαγεν οὐρανὸν, ἥπλωσεν ἀέρα, γῆν ὑπέθηκε, φύσιν ὑγρὰν ἔχεε καὶ συνήγαγεν, ἀνέμους ἀφῆκε, καὶ οὐκ ἐπαφῆκεν, ὕδωρ ἔδησεν ἐν νεφέλαις, καὶ οὐ κατέσχεν[l], ἀλλ' ἔσπειρεν ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς εὐτάκτως καὶ ὁμοτίμως. Ἐν μὲν οὖν τῷ εἰπεῖν, *κρεμάζων βορέαν ἐπ' οὐδὲν*, τὸν ἀέρα ᾐνίξατο, τὸ μέσον τῆς γῆς καὶ τοῦ οὐρανοῦ πληροῦντα διάστημα· ἐν δὲ τῷ εἰπεῖν, *κρεμάζων γῆν ἐπὶ μηδενὸς*, τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλουργίας ὑμνητὴς ἀναδείκνυται, οὐκ ἔχων D οὔτε γνῶναι, οὔτε φράσαι τί τὸ βάθρον ἐφ' οὗ τὸ μέγα τοῦτο στοιχεῖον ἐρήρεισται· ἰλιγγιάσας δὲ ἐν τούτοις, ἀπὸ τῆς γῆς αὖθις εἰς τὸν ἀέρα μεταβαίνει, καὶ ἀπορεῖ πῶς ὕδωρ ἐν νεφέλαις δεσμεῖται καὶ στέγεται, καὶ τὸ μὲν ἵσταται ἐπὶ τῶν νεφελῶν, ὢ τοῦ θαύματος! ὅτι λόγῳ κρατεῖται φύσις ἡ ῥέουσα, τὸ δὲ ἐκχέεται ἐπὶ πρόσωπον πάσης τῆς γῆς, καὶ σπείρεται καιρίως καὶ ὁμοτίμως.

his qui in tenebris : Revelate vos [25]; nec ullum integumentum divino mandato obstitit, sed e vestigio retecti sunt. Dictum est etiam in Proverbiis : *Infernus et perditio coram Deo manifesta* [26]; neque enim locus in quo animæ ante ejus adventum in carnem detinebantur, ab eo occultus fuit, neque qui propter corruptionem et mortem periisse visi sunt; verum in infernum etiam descendit, et animas omnes quæ ab omni ævo exstiterunt, sempiternis vinculis exemit.

Vers. 7. « Extendens aquilonem super nihilum. »

Aquila vero, *super inane*. Mihi autem boream hoc loco, spiritum suspensum, ipsum aerem vocare videtur; *nihilum* autem, inane appellare. Effudit igitur, inquit, aerem *super nihilum*, id est, super inane; aer enim est vacui et inanis repletio ; intervallum autem inter cœlum et terram aere repletum, inane est. Boreæ autem tantum meminit, ejus nomine reliquos ventos innuens, prout alibi Hesperus et Arcturus pro cæteris omnibus stellis, et corvorum pulli pro volucrum genere nominantur [27].

Vers. 8. « Ligans aquam in nubibus ejus, et non est scissa nubes sub eo. »

In quæ nos non inquisivimus, neque admirati sumus, quia assuetudine familiaria nobis essent, ea Jobus in magna admiratione habet ; quænam scilicet ventorum sedes sit, cui fundamento terra innitatur, quomodo aqua in nubibus contineatur (quæ sine Dei imperio pluviam in terram non demittunt, et cum demiserint, juxta præscriptam iis mensuram demittunt), et, quod incredibile est, aer cum sit rarissimus, ac ventis diffindatur, aquarum pondus sustineat, et a ventis huc illuc impulsus, imbrem non effundat; et si effuderit, non confertim, sed æquabiliter hoc faciat ; nubes enim quæ est infra eam, pluviam scilicet, non frangitur. Hæc admiratur sanctus, propter hæc conditorem laudibus prædicat, quod cœlum undique circumduxerit, aerem expanderit, terram substraverit, naturam humidam fuderit et in unum congregaverit, ventos emiserit, non autem immiserit, aquam in nubibus ligaverit, et non effuderit, sed ordinate et æquabili ratione super facie universæ terræ sparserit. In eo igitur quod dicit : *extendens aquilonem super nihilum*, aerem innuit, qui intervallum inter cœlum et terram implet; in illo vero : *suspendens terram super nihilum*, divinæ magnificentiæ præconem se ostendit, qui cum basin ac fundamentum, cui ingens hoc elementum inniteretur, neque scire, neque eloqui posset, stupens hærensque rursus a terra ad aerem transit; ac dubitat quomodo aqua in nubibus vinciatur et contineatur, ac pars quidem ejus supra nubes condensata stet, (o miracu-

[25] Isa. XLIX, 9. [26] Prov. XV, 11. [27] Job IX, 9; XXXVIII, 41.

VARIÆ LECTIONES.

[j] Ισ. ἀνηρτημένον. [i] γρ. αὐτὸ τὸ ἀέριον. [k] γρ. ἐξηγήσαμεν. [l] ἴσ. κατέχεεν.

lum, rem natura sua fluxam verbo cohiberi!) pars autem alia tempore opportuno, et æquabili ratione ac mensura, super facie totius terræ effundatur et spargatur.

VERS. 9. « Qui tenet faciem throni, extendens super eum nubem suam. »

Cœlum passim in Scripturis, thronus Dei appellatur; aer vero coram facie cœli situs est. Dicit igitur quod Deus aerem continens, et nubes expandens, pluviam, nisi ea ratione quam ille competere et prodesse novit, stillare non patiatur. Deinde ad terram descendit et dicit:

VERS. 10. « Præceptum circumdedit super faciem aquæ. » [*Symmachus vero*, Terminum circumscripsit.]

Præcepto enim suo aquas undique ambiens, et quasi frenum iis injiciens, limites suos transgredi, et vicinam terram inundare non sinit. Divina autem providentia mandatum hoc extendit, quoad rerum hæc universitas duratura est; unde subjungit:

« Usque ad consummationem lucis cum tenebris. »

Id est, Mandatum hoc divinum obtinet, dum cursum suum dies et nox, mutuo sibi invicem succedentes, conficient.

VERS. 11. « Columnæ cœli expansæ sunt [*Aquila*, dimotæ sunt] et obstupuerunt ab increpatione ejus. » [*Symmachus vero*, pavent.]

Ipsa etiam, inquit, cœli firmamenta et statumina, et quasi bases ac fundamenta, percelluntur ac concutiuntur, cum ille præceperit, qui cœlum sicut pellem extendens [28], tendit et expandit. Fit autem hic motus et hæc mutatio in mundi consummatione, juxta id quod dictum est: *Sicut opertorium volves eos, et mutabuntur* [29].

VERS. 12. « Virtute sedavit mare, et scientia stratus est cetus. »

Symmachus vero: *Arrogantiam confringit*. Ad sermonem de mari transiens, quod natura humida furens propemodum, et fluctus instar montium attollens, ac sæviens, rursus comprimatur ac sedetur, luculentissimum divinæ potentiæ argumentum statuit: quinetiam maximos cetos ejus mandato substerni et subjici, rem non minore admiratione dignam censet. Idem etiam David fecit; cum enim dixisset: *Hoc mare magnum et spatiosum* [30], ceti etiam mentionem fecit, subjungens: *Draco hic quem finxisti ad illudendum ei* [31]. Sublimius vero intelligendo: Unigenitus infidelitatis et peccati salsum mare divina potentia tranquillum reddidit, et cetum, diabolum scilicet, fidelium pedibus proculcandum substravit.

VERS. 13. « Et claustra cœli metuunt eum. »

Tropice ac metaphorice aerem sic appellavit; Deus enim contrahit eum, et rursus solvit ac expandit, claudit et aperit, prout ipsi visum fuerit. Sublimius vero sic: Potestates quæ in cœlestibus portis collocantur, quibus etiam dictum est: *Tol-*

A « Ὁ κρατῶν πρόσωπον θρόνου, ἐκπετάζων ἐπ' αὐτὸν νέφος αὐτοῦ. »

Θρόνος τοῦ Θεοῦ, ὁ οὐρανὸς πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς ὀνομάζεται· κατὰ πρόσωπον δὲ τοῦ οὐρανοῦ κεῖται ὁ ἀήρ. Φησὶν οὖν, ὅτι διακρατῶν τὸν ἀέρα, καὶ ἐφαπλῶν τὰς νεφέλας, οὐκ ἐᾷ στάζειν τὸν ὑετὸν, εἰ μὴ καθ' οὓς οἶδεν αὐτὸς συμφέροντας λόγους. Εἶτα κάτεισιν εἰς τὴν γῆν, καί φησιν·

« Πρόσταγμα ἐγύρωσεν ἐπὶ πρόσωπον ὕδατος. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, Ὅρον περιέγραψεν.]

Τὸ οἰκεῖον γὰρ πρόσταγμα κυκλοτερῶς περιστήσας τοῖς ὕδασι, καὶ ταῦτα οἱονεὶ χαλινώσας, ὑπερβαίνειν καὶ ἐπικλύζειν τὴν γείτονα γῆν οὐκ ἐᾷ. Παρατείνει δὲ ἡ θεία πρόνοια ἕως τόδε τὸ πᾶν συνέστη-
B κεν· ὅθεν ἐπάγει·

« Μέχρι συντελείας φωτὸς μετὰ σκότους. »

Τουτέστι, Τοῦτο τὸ θεῖον πρόσταγμα κρατεῖ, ἕως τὸν οἰκεῖον δρόμον ἡμέρα καὶ νὺξ ἀνύουσιν, ἀλλήλαις ἀντιπαραχωροῦσαι.

« Στύλοι οὐρανοῦ ἐπετάσθησαν [*Ἀκύλας*, διεκινήθησαν], καὶ ἐξέστησαν ἀπὸ τῆς ἐπιτιμήσεως αὐτοῦ. » [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, Θαμβοῦνται.]

Καὶ αὐτὰ, φησὶ, τοῦ οὐρανοῦ τὰ στηρίγματα, καὶ οἱονεὶ ὑποβάθραι καὶ οἱ θεμέλιοι, ἐξίστανται καὶ σαλεύονται, ὅταν αὐτὸς ἐπιτάξῃ, ὁ τανύσας τὸν οὐρανὸν, ὁ ἐκπετάσας, ὁ ἐκτείνας ὡσεὶ δέῤῥιν. Γίνεται δὲ ὁ σεισμὸς οὗτος καὶ ἡ μεταβολὴ ἐν τῇ συντελείᾳ·
C *Ὡσεὶ περιβόλαιον* γάρ, φησὶν, *ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται.*

« Ἰσχύϊ κατέπαυσε τὴν θάλασσαν, ἐπιστήμῃ δὲ ἔστρωται τὸ κῆτος. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Συγκλᾷ ἀλαζονείαν*, εἶπεν. Εἰς τὸν περὶ τῆς θαλάσσης ἐκβεβηκὼς λόγον, ἐναργέστατον γνώρισμα τῆς τοῦ Θεοῦ ποιεῖται δυνάμεως, τὸ τὴν ὑγρὰν φύσιν οἷον μαινομένην, καὶ ἴσα ὄρεσιν ἐγείρουσαν κύματα, καὶ ὠρυομένην, συστέλλεσθαι αὖθις καὶ καταπαύεσθαι. Τοῦ αὐτοῦ δὲ θαύματος τίθεται, καὶ τὸ τὰ μέγιστα κήτη ὑπεστορέσθαι, καὶ ὑποτετάχθαι αὐτοῦ τῷ προστάγματι. Οὕτω καὶ Δαβὶδ ἐποίησεν· εἰρηκὼς γὰρ, *Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος*, καὶ τοῦ κήτους ἐμνήσθη,
D ἐπαγαγὼν, *Δράκων οὗτος ὃν ἔπλασας ἐμπαίζειν αὐτῷ.* Ὑψηλότερον δὲ, τήν τε ἁλμυρὰν τῆς ἀπιστίας καὶ ἁμαρτίας θάλασσαν ὁ Μονογενὴς τῇ θείᾳ δυνάμει κατέπαυσε, καὶ τὸ κῆτος, τὸν διάβολον, τοῖς ποσὶ τῶν πιστῶν εἰς τὸ πατεῖσθαι ὑπέστρωσεν.

« Κλεῖθρα δὲ οὐρανοῦ δεδοίκασιν αὐτόν. »

Τροπικώτερον καὶ μεταφορικώτερον τὸν ἀέρα οὕτως ὠνόμασε· συνάγει γὰρ τοῦτον, καὶ πάλιν διαλύει, καὶ κλείει, καὶ ἀνοίγει, ὡς ἂν ἐθέλῃ Θεός. Ὑψηλότερον δὲ, αἱ ἐν ταῖς οὐρανίαις πύλαις ἐφεστῶσαι δυνάμεις, πρὸς ἃς καὶ εἴρηται, *Ἄρατε πύλας*

[28] Psal. CIII, 2. [29] [illegible] [30] Psal. CIII, 25. [31] ibid. 26.

ὡς Θεὸν τὸν μετὰ σαρκὸς ἀναδραμόντα πεφρίκασιν.

« Προστάγματι δὲ ἐθανάτωσε δράκοντα ἀποστάτην. »

Ὁ Σύμμαχος, *τὸν ὄφιν τὸν συγκλείοντα*. Καὶ τὸν Ἀντίχριστον ὁ Κύριος ἀνελεῖ *τῷ ῥήματι τοῦ στόματος αὐτοῦ*, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· καὶ τὸν ἀρχέκακον ὄφιν, τὸ θεομάχον θηρίον, ὃς αὐτός τε ἀπέστη ἀπὸ Θεοῦ, καὶ τοὺς πειθομένους αὐτῷ εἰς ἀπώλειαν συγκλείει, τῷ ἡτοιμασμένῳ παραπέμψει πυρί.

« Ἰδοὺ ταῦτα μέρη ὁδοῦ αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ ἰκμάδα λόγου ἀκουσόμεθα ἐν αὐτῷ· σθένος δὲ βροντῆς αὐτοῦ, τίς οἶδεν ὁπότε ποιήσει; »

Ἀνθ' ὧν ὁ Σύμμαχος, *Τί δὲ ψιθύρισμα τῶν λόγων αὐτοῦ ἀκούσομεν, ὅταν βροντὴν δυναστείας αὐτοῦ οὐδεὶς ἐννοήσει;* Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἐξεπλάγημεν, φησὶν, ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις, πῶς κατὰ τοῦ κενοῦ οἱ ἄνεμοι φέρονται, πῶς ἐπ' οὐδενὸς ἡ γῆ πέπηγε, πῶς τὸ ὕδωρ ἐν νεφέλαις κατέχεται, πῶς τὰ νέφη ἐν τῷ ἀέρι τέταται, πῶς ἡ θάλασσα μαινομένη τὴν ψάμμον οὐχ ὑπερβαίνει, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα εἴπομεν· ἀλλὰ ταῦτα μοῖρά τίς ἐστι μετρία τῶν τοῦ Θεοῦ ἐνεργειῶν, καὶ μικράν τινα ἰκμάδα τοῦ περὶ τούτων λόγου ἀκηκόαμεν, καὶ μέρος τι μικρὸν τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως ἐξηγησάμεθα, καθ' ἣν ἐφοδεύων καὶ περιπολῶν τὸν κόσμον διέπει, καὶ οἷον ἰκμάς τις βραχεῖα τὰ ἀπηριθμημένα. Ὅλον γὰρ τὸ χύμα τῆς αὐτοῦ σοφίας γενητὴν φύσιν παραδέξασθαι ἀμήχανον· ἐπεὶ, ἵνα τ' ἄλλα παρῶ, τίς τὸν δι' ἀέρος καὶ νεφῶν τῆς βροντῆς φερόμενον ψόφον ἱκανὸς ἑρμηνεῦσαι, κατὰ τίνας γίνεται λόγους;

Κατὰ δὲ τὴν τοῦ Συμμάχου ἔκδοσιν τοῦτο νοῶ, ἤτοι, ὅτι εἰ τὸν τῆς βροντῆς ἦχον ἀδοκήτως ἐμπίπτοντα ταῖς ἀκοαῖς οὐχ ὑπομένομεν, ἀλλ' ἐξιστάμεθα, πῶς οἴσομεν ἐὰν Θεὸς φθέγξηται, καὶ ταῦτα, μὴ μέγα τι φθέγμα, ἀλλ' οἷον ψιθύρισμα; ἢ, ὅτι ἐὰν τὴν βροντὴν, ὅπως γίνεται οὐκ ἂν δυναίμεθα κατανοῆσαι, τί ἂν εἴποιμεν περὶ τῶν ὁδῶν αὐτοῦ καὶ τῶν οἰκονομιῶν; τὰ γὰρ νῦν τέως εἰρημένα, βραχεῖά τίς ἐστιν ἰκμὰς καὶ ῥανὶς, ἣν ἀπὸ τῆς μεγάλης ἐκείνης καὶ ἀκενώτου πηγῆς ἠρυσάμεθα.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

« Ἔτι δὲ προσθεὶς Ἰὼβ, εἶπε τῷ προοιμίῳ[m]. »

Τούτων γὰρ τετελεσμένων, καὶ αὐτοῦ μὲν ὀλίγα ἀποκρινομένου[n], διὰ τὸ καὶ τὸν Βαλδὰδ ὀλίγα εἰπεῖν, μηδενὸς δὲ τῶν φίλων ἀντειπόντος, ἀλλὰ τῶν τριῶν ἡσυχίαν ἀγόντων, αὖθις τῷ λόγῳ προστίθησι, καὶ τοῖς προτέροις ἐπισυνάπτει τὰ ἐφεξῆς· τὰ πρότερον δὲ εἰρημένα ὡς προοίμιον πρὸς τὰ ἑξῆς. Ὁ δὲ Ἀκύλας οὕτως ἐκδέδωκε· *Καὶ προσέθηκεν Ἰὼβ ἆραι*

A *lite portas* [32], tanquam Deum in carne redeuntem exhorruerunt.

« Præcepto autem peremit draconem desertorem. »

Symmachus : *serpentem qui concludit.* Et Antichristum quidem, ut est apud Apostolum, *verbo oris sui conficiet* [33]; et serpentem, mali auctorem, belluam illam cum Deo bellum gerentem, qui a Deo ipse defecit, sibique obtemperantes interitu una cum ipso involvit, in ignem præparatum conjiciet.

« Ecce hæ partes viæ ejus, et super stillam verbi audiemus in eo : virtutem autem tonitrui ejus quis scivit quando faciet? »

Pro quibus Symmachus : *Quomodo autem susurrum verborum ejus audiemus, quando tonitrum po-* B *tentiæ ejus nemo percipiet?* Sensus autem hic est : Stupore, inquit, attoniti sumus super iis quæ dicta sunt, qua ratione per inane venti ferantur, quomodo terra, nullo fundamento nixa, stabilis et fixa sit, quomodo aqua in nubibus contineatur, quomodo nubes in aere expansæ sint, quomodo mare æstuans et furens arenam non transgrediatur, et alia quæ diximus : verum hæc partem modicam operationum Dei constituunt, et guttam tantum verborum de iis exiguam audivimus, ac divinæ sapientiæ et potentiæ, qua mundum obiens et lustrans gubernat, partem quamdam pusillam exposuimus; quæ enim enumeravimus, tanquam exigua stilla sunt : impossibile enim est ut procreata na- C tura totum flumen ejus sapientiæ comprehendat; quandoquidem, ut alia omittam, quis idoneus ad docendum est, qua ratione tonitrus sonus fiat, qui per aerem et nubes fertur?

Juxta Symmachi autem interpretationem hunc sensum colligo, quod scilicet, si tonitrus sonitum, ex improviso auribus nostris incidentem, ferre non possumus, sed animo perturbamur et percellimur, quo pacto Deum, si vocem ediderit, non quidem elatam, sed quasi susurrum, ferre poterimus? vel, si tonitrum, qua ratione fiat, intelligere non valemus, quid de viis ejus et Providentiæ rationibus dicemus? quæ supra enim diximus, stilla quædam et exigua gutta sunt, quam ex largo illo et inexhausto fonte hausimus.

D

CAP. XXVII.

VERS. 1. « Adhuc autem * adjiciens Job, dixit proœmio. »

Absolutis enim hisce, cum ipse quidem, eo quod Baldadus longiore oratione usus non fuisset, paucis respondisset, nec quisquam amicorum contradiceret, sed omnes tres silentium agerent, rursus sermoni suo quædam addit, et quæ sequuntur iis quæ prius dicta sunt annectit: quæ prius autem dicta sunt, ad ea quæ infra afferuntur, proœmii vicem

[32] Psal. XXIII, 7. [33] II Thess. II, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[m] ἴσ. τῷ προοιμίῳ, εἶπε, ut in Ms. Theclæ. [n] γρ. λεγομένου.

obtinent. Aquila autem sic reddidit : *Et addidit Jobus assumere parabolam suam.* Parabola autem in Scriptura dicitur non solum oratio quæ similitudinem in se continet, verum etiam omnis sermo sapiens. Sic enim Balaam, *Assumens parabolam dixit* [34]; et David : *Aperiam in parabolis os meum* [35]; non similitudines aliquas, sed prudentes sermones percurrendo explanantes. Videamus autem quid, absoluto procemio, Jobus dicat, et verbis animum adjiciamus.

Vers. 2. « Vivit Dominus qui sic me judicavit [*Symmachus*, qui despexit judicium meum], et Omnipotens, qui affecit amaritudine animam meam. Siquidem adhuc halitu meo immanente, et spiritus divinus qui circa me est in naribus, labia mea non loquentur iniqua, neque anima mea meditabitur injusta. »

Novi, inquit, quid vos ad stomachum mihi movendum impulerit : juro autem per ipsum Deum vivum (qui juxta rationes suas, quæ captum humanum superant, dignum me qui talia paterer judicavit, qui in has ærumnas et calamitates me conjecit, et qui ejusmodi quæstionibus ac tormentis vitam mihi acerbam reddere decrevit), quod quandiu respirandi ulla facultas in me erit, quoad vixero, et Dei beneficio spiritum duxero, licet cruciatus diuturniores mihi tolerandi sint, licet his multo graviora pati oporteat, nihil absurdum me vel blasphemum de Deo locuturum, aut mente concepturum, sed peccato usque ad mortem repugnaturum : illud enim : *Neque anima mea meditabitur injusta*, id est, In eadem sententia permanebo, nemo me pervertere, nemo dimovere, neque a proposito abducere poterit. Quidam autem hoc loco Jobum Trinitatis meminisse volunt. Vivit enim *Dominus*, inquit, et *Omnipotens*, et *Spiritus divinus*. Septuaginta enim senioribus illud : *Insufflavit Deus in faciem hominis flatum vitæ* [36], de Spiritu sancto interpretantibus, reliqui interpretes reddiderunt, *Insufflavit in nares ejus flatum vitæ;* ita ut hoc loco illud quidem, *adhuc halitu meo immanente*, pro respiratione sumendum sit, illud vero, *Spiritus divinus qui circa me est in naribus*, de Spiritu sancto intelligendum veniat. Methodius autem, *Spiritum divinum* (qui omnibus a Deo concessus est, et de quo Salomon dixit : *Incorruptus tuus Spiritus est in omnibus* [37]) pro conscientia accipit, quæ animam peccatricem condemnat.

Vers. 5. « Absit a me justos vos pronuntiare donec moriar. »

Id est, Meipsum non condemnabo, neque mutabo aut deseram sententiam et propositum meum, licet millia afferatis. Absit enim ut, præ pudore aspectum vestrum fugiens, veritatem adulterem, et dicam me a vobis jure condemnatum esse : si enim

A τὴν παραβολὴν αὐτοῦ. Παραβολὴ δὲ εἴρηται παρὰ τῇ Γραφῇ, οὐ μόνον ὁ καθ' ὁμοίωσιν λόγος, ἀλλὰ καὶ ἅπας λόγος σοφός. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Βαλαάμ, *Ἀναλαβὼν τὴν παραβολὴν*, ἔλεγε· καὶ ὁ Δαβίδ, *Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου*, οὐχ ὁμοιώματα διεξιόντες, ἀλλὰ λόγους σοφούς. Ἀλλ' ἴδωμεν τί Ἰὼβ ἀποκρίνεται μετὰ τὸ εἰρημένον ὑπ' αὐτοῦ προοίμιον, πρόσχωμεν τῇ λέξει.

« Ζῇ ὁ Θεὸς ὅς οὕτω με κέκρικε [*Σύμμαχος*, ὅς παρεῖδε τὴν κρίσιν μου], καὶ ὁ παντοκράτωρ ὁ πικράνας μου τὴν ψυχήν. Εἰ μὴν ἔτι τῆς πνοῆς μου ἐνούσης, πνεῦμα δὲ θεῖον τὸ περιόν μοι ἐν ῥινί, μὴ λαλήσειν [o] τὰ χείλη μου ἄνομα, οὐδὲ ἡ ψυχή μου
B μελετήσει ἄδικα. »

Οἶδα, φησὶ, πόθεν κεκίνησθε εἰς τὸ ἐρεθίσαι με· ὄμνυμι δὲ κατὰ τοῦ ζῶντος Θεοῦ, αὐτοῦ τοῦ κρίναντός με ταῦτα παθεῖν κατὰ τοὺς ἀνεφίκτους αὐτοῦ λόγους, αὐτοῦ τοῦ παραδόντος με ταύταις ταῖς περιστάσεσι, τοῦ οἰκονομήσαντος τοιούτοις με ἐξετασμοῖς πικραίνεσθαι, ὅτι μέχρις οὗ ἡ ἀναπνοή μου ἐν ἐμοί, καὶ ἕως ἂν ζῶ καὶ ἐμπνέω, παρὰ Θεοῦ τοῦτο λαβὼν, κἂν ἐπὶ πλείονα βασανίζωμαι χρόνον, κἂν τούτων πάθω δεινότερα, οὐκ ἂν ἀπηχές τι ἢ παλίμφημον φθεγξαίμην ἢ διανοησαίμην κατὰ Θεοῦ, ἀντικαθιστάμενος μέχρι θανάτου πρὸς τὴν ἁμαρτίαν· τὸ γὰρ, *Οὐδὲ ἡ ψυχή μου μελετήσει ἄδικα*, ἀντὶ τοῦ, Ἐπὶ
C τῆς αὐτῆς στήσομαι ψήφου, οὐδείς με παρατρέψαι δυνήσεται, οὐδεὶς ἐκκροῦσαι [p], οὐδεὶς ἀπαγαγεῖν τοῦ προκειμένου. Τινὲς δὲ ἔφασαν ὡς ἐνταῦθα τῆς Τριάδος μέμνηται· Ζῇ γὰρ *Κύριος*, φησὶ, καὶ *ὁ Παντοκράτωρ*, καὶ *τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον*. Καὶ γὰρ τῶν Ἑβδομήκοντα, τὸ, *Ἐνεφύσησεν ὁ Θεὸς εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ ἀνθρώπου πνοὴν ζωῆς*, ἐκδεδωκότων περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, οἱ λοιποὶ τῶν ἑρμηνευσάντων, *Ἐνεφύσησεν εἰς τοὺς μυκτῆρας αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς*, ἐκδεδώκασιν· ὥστε κἀνταῦθα, τὸ μὲν, *ἔτι τῆς πνοῆς μοι ἐνούσης*, εἰς τὴν ἀναπνοὴν ἐκληπτέον· τὸ δὲ, *Πνεῦμα θεῖον τὸ περιόν μοι ἐν ῥισὶν*, εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Μεθόδιος δὲ, *Πνεῦμα θεῖον*, πᾶσιν ἀνθρώποις ὑπὸ Θεοῦ δοθὲν, περὶ οὗ καὶ Σαλομὼν ἔφασκε, *Τὸ γὰρ ἄφθαρτόν σου Πνεῦμά ἐστιν ἐν πᾶσι*, τὸ συνειδὸς ἐκλαμβά-
D νει, ὃ καὶ καταγινώσκει τῆς ψυχῆς ἁμαρτανούσης.

« Μή μοι εἴη δικαίους ὑμᾶς ἀποφῆναι ἕως ἂν ἀποθάνω. »

Τουτέστιν, Οὐ κατηγορήσω ἐμαυτοῦ, οὐδὲ μεταθήσομαι, κἂν μυρία λέγητε, οὐ προήσομαι τῆς ψήφου [q-r]. Μὴ γὰρ δὴ γένοιτό μοι δυσωπούμενον [s] ὑμᾶς, παραχαράττειν τὸ ἀληθὲς, καὶ φάσκειν, ὡς δικαίως μου καταψηφίζεσθε· ἐὰν γὰρ συγκατάθωμαι οἷς λέ-

[34] Num. XXIII, 7. [35] Psal. LXXVII, 2. [36] Gen. II, 7. [37] Sap. XII, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[o] ἴσ. λαλήσει, ut in ms. Theclæ. [p] ἴσ. ἐκκροῦσαι. [q-r] ἴσ. τὴν ψῆφον. [s] ἴσ. δυσωπουμένῳ.

γετε [1], ὅτι νενοήκατε διὰ τί ταῦτα πέπονθα, δικαίους ὑμᾶς ἀπέφηνα.

« Οὐ γὰρ ἀπαλλάξω μου τὴν ἀκακίαν μου. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Οὐκ ἐκστήσομαι τῆς ἁπλότητός μου*· ἐκσταίην δ' ἂν καὶ προδώσω ταύτην, ἐὰν ἕτερα μὲν νοῶ, ἕτερα δὲ λέγω.

« Δικαιοσύνῃ δὲ προσέχων οὐ μὴν προῶμαι. »

* Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ ἀδικῶν, φησὶν, οὐκ ἔχει παῤῥησίαν, οὐδὲ φθέγξασθαι οὐδὲ εἰπεῖν ἅπερ ἐγὼ νῦν, ἀλλ' ἀφῄρηται καὶ ἐπεστόμισται· ἐγὼ δὲ τοῦτο οὐκ ἔπαθον, ἀλλὰ λέγω, καὶ ἀντιλέγω.

« Οὐ γὰρ σύνοιδα ἐμαυτῷ ἄτοπα πράξας. » B

* Τοῦτο καὶ Παῦλος ὕστερον ἐφθέγξατο, καὶ προσέθηκεν, *Ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι.* Πολλὴ ἡ παῤῥησία τοῦ δικαίου, καὶ ἐπὶ τῷ προτέρῳ βίῳ, καὶ ἐπὶ τοῖς κατὰ τὸν καιρὸν τῆς περιστάσεως, ὥστε αὐτὸν εἰπεῖν, Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνοιδα.

« Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ εἴησαν οἱ ἐχθροί μου ὥσπερ ἡ καταστροφὴ τῶν ἀσεβῶν, καὶ οἱ ἐπ' ἐμὲ ἐπανιστάμενοι, ὥσπερ ἡ ἀπώλεια τῶν παρανόμων. »

Ἀπώλοιντο, φησὶν, οἱ ἐχθροί μου, συκοφαντοῦσι γάρ με. Ἢ καὶ οὕτως, Ἐγὼ μὲν οὐκ οἶδα ὅτι ἔπραξα ἄτοπα, ἃ δὲ ἀσεβῶς μου καταψηφίζεσθε, εἰς ἐχθρῶν τρέποιτο κεφαλάς· οἱ γὰρ τοιούτῳ γε ὄντι μεμφόμενοι καὶ ἐπεμβαίνοντες, ἀσεβεῖς ἂν εἶεν, καὶ τοῖς ἀσεβέσιν συγκατακριθείησαν. C

« Καὶ τίς γάρ ἐστιν ἐλπὶς ἀσεβεῖ ὅτι ἐπέχει; [*Οἱ λοιποὶ*, ὅτι πλεονεκτεῖ.] Πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον ἆρα σωθήσεται; ἢ τὴν δέησιν αὐτοῦ εἰσακούσεται ὁ Θεός; ἢ ἐπελθούσης αὐτῷ ἀνάγκης, μὴ ἔχει τινὰ παῤῥησίαν ἔναντι αὐτοῦ; ἢ ὡς ἐπικαλεσαμένου αὐτοῦ, εἰσακούσεται αὐτοῦ; »

* Ποίαν, φησὶν, ἐλπίδα ἔχει ὁ ἀσεβὴς, κἂν τέως ἀντέχῃ; μετὰ ποίας πεποιθήσεως τὴν ἐκ Θεοῦ σωτηρίαν προσδοκᾷ, καθάπερ ἐγὼ προσδοκῶ σώζεσθαι; πῶς δὲ, ἀνάγκῃ περιπεσὼν, σὺν παῤῥησίᾳ τὸν Θεὸν ἐπικαλέσεται, ὡς μελλούσης αὐτοῦ τῆς εὐχῆς εἰσακούεσθαι; Ταῦτα οὖν, φησὶ, πλέον ὑμῶν οἶδα.

« Ἀλλὰ δὴ ἀναγγελῶ ὑμῖν τί ἐστιν ἐν χειρὶ Κυρίου, ἅ ἐστι παρὰ παντοκράτορι οὐ ψεύσομαι. » D

* Ἐγὼ, φησὶν, ὑμῖν οἵαν ἔχω περὶ Θεοῦ δόξαν ἐρῶ, καὶ τὰ ἐκ χειρὸς Κυρίου τοῖς ἀσεβέσιν ἐπιφερόμενα, σὺν ἀληθείᾳ ἀναγγελῶ.

« Ἰδοὺ πάντες οἴδατε, ὅτι κενὰ κενοῖς ἐπιβάλλετε. Αὕτη ἡ μερὶς ἀνθρώπου ἀσεβοῦς παρὰ Κυρίου, κτῆμα δὲ δυναστῶν ἐλεύσεται παρὰ παντοκράτορος ἐπ' αὐτούς. »

Ὁ Θεοδοτίων δὲ καὶ Σύμμαχος, *Καὶ κληρονομία*

A iis quæ a vobis dicta sunt, cum causas cur hæc paterer animo versaretis, assensum præbuero, justos vos pronuntiarem.

VERS. 5. « Non enim separabo a me innocentiam meam. »

Symmachus vero: *Non recedam a simplicitate mea;* desererem autem et proderem eam, si alia loquerer quam quæ cogitarem.

VERS. 6. « Justitiæ autem inhærens non deseram. »

Quod dicit hujusmodi est: Qui injuria alios afficit, loqui libere non potest, neque ea dicere quæ ego impræsentiarum dico, sed prærepta omni loquendi libertate, os ei obturatum est: hoc autem mihi non accidit, sed dico, et contradico.

B « Nec enim conscius sum mihi commisisse absurda. »

Hoc etiam Paulus postea locutus est, et addidit: *Sed non per hoc justificatus sum* [38]. Magna fuit viri justi fiducia propter vitæ anteactæ innocentiam, et ea quæ calamitatis tempore gesserat, ita ut dixerit, Nullius mihi conscius sum.

VERS. 7. « Verumtamen sint inimici mei sicut subversio impiorum, et qui super me insurgunt, sicut perditio improborum. »

Pereant, inquit, inimici mei, quoniam me calumniantur. Vel sic, Ego quidem, quod absurda et a ratione aliena admiserim, non sum mihi conscius; propter quæ autem me impie condemnatis, ea in capita inimicorum cadant: qui enim ejusmodi hominem vituperant, illique insultant, impii ipsi, et impiis accensendi sunt.

VERS. 8-10. « Etenim quæ spes est impio quia exspectat? [*Cæteri*, quia aliena rapit?] Confidensne super Dominum salvabitur? aut deprecationem illius exaudiet Deus? aut si evenerit ei necessitas, habetne fiduciam coram eo? aut tanquam si invocaverit eum, exaudiet eum? »

Quam, inquit, spem impius nunc habet, licet hucusque duraverit? qua fiducia ipse, prout ego salvari confido, salutem a Deo exspectat? quomodo, si in necessitates inciderit, fidenter, tanquam preces ejus exaudiendæ essent, Deum invocabit? Hæc, inquit, melius mihi quam vobis nota sunt.

VERS. 11. « Quapropter annuntiabo vobis quid sit in manu Domini, quæ sint apud Omnipotentem non mentiar. »

Dicam, inquit, vobis quam opinionem de Deo tuear, et vere vobis annuntiabo quæ impiis manu Domini infliguntur.

VERS. 12, 13. « Ecce omnes nostis quia vana vanis adjicitis. Hæc est pars hominis impii a Domino, possessio vero potentium veniet ab Omnipotente super eos. »

Theodotio autem et Symmachus: *Et hæreditas*

[38] II Cor. IV, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[1] *Ισ.* ἐλέγετε, ὅτε

quam inflexibiles ab Omnipotente accipient. Vos quidem, dum impietatis crimine me arcessitis, quod futilibus verba futilia cumuletis, non ignari estis: ego vero vicissim quænam impii portio sit, quæ possessio et hæreditas eorum qui improbitate valent, et quid iis ab omnipotente Deo eventurum sit, ostendo. Deinde pœnam impiorum subjungit.

Vers. 14, 15. « Quod si multi fuerint filii eorum, in occisionem erunt; si autem et viri facti fuerint, mendicabunt; et qui circa eum sunt, in morte morientur, et viduis eorum nemo miserebitur. »

Enumerat ea quæ verisimile est impiis eventura; interdum enim (ut in iis quæ supra per dubitationem amicos docuit) felicitatem usque ad vitæ exitum protrahunt: nunc vero *occisionem* dicit eam quæ ab hostibus fit, *mortem* vero quæ subita et immatura accidit; ac si diceret: Liberi hominis impii bonum vitæ exitum non habebunt, sed stipem mendicabunt, et mortem violentam ac immaturam subibunt; neque viduitas hic, quæ res miseranda est, misericordiam consequetur.

Vers. 16, 17. « Si collegerit ut terram argentum, et æque ac lutum paraverit aurum, hæc omnia justi vindicabunt, et pecunias ejus veraces obtinebunt. »

Hoc etiam in Proverbiis dictum est[39], quod impiorum divitiæ justis thesaurizentur; quemadmodum olim populus Hebræus facultates nationum Palæstinæ, propter earum peccata, in hæreditatem acceperunt. Et hoc loco asserit quod, licet impius instar pulveris et luti divitias congerat, ad innocuos, inculpatos, et eos qui recte ac salutariter iis usuri sunt, dilabentur. Illud enim, *Vindicabunt*, non tam possessionem quam decentem et moderatum earum usum significat.

Vers. 18. « Evadet autem domus ejus sicut tineæ, et sicut aranea. »

Id est, A seipsis consumentur; impietas enim, instar rubiginis, eos qui ea præditi sunt exedit, non secus ac tineæ lanas. Et quemadmodum aranearum telæ, ut deleantur, nullo labore et molestia egent, sed facili negotio evanescunt et pereunt; ita ea etiam quæ ab impio asservantur, tanquam a tinea et rubigine consumpta essent, putrem et fluxam aranearum telæ naturam imitantur.

Vers. 19. « Dives dormiet, et non adjiciet. »

Dives, inquit, qui impiam vitam transegit, dormiens, surrexit egenus; ac si diceret, Qui injuste locuples factus est, ad breve tempus prosperitate fruetur, non secus ac is qui in somnis divitias possederat, cum primo autem diluculo nihil habere reperitur.

« Oculos suos aperiet, et non est. »

A *ἣν οἱ ἀκαμπεῖς παρὰ τοῦ ἱκανοῦ κομίσονται.* Ὑμεῖς μὲν οἴδατε, ὅτι ματαίους ματαίοις ἐπισυνείρητε λόγους, ἀσεβείας με γραφόμενοι· φημὶ δὲ ἔγωγε ποία τίς ἐστιν ἡ τοῦ ἀσεβοῦς μερὶς, καὶ ποῖον κτῆμα, καὶ τίς ὁ κλῆρος τῶν ἐπὶ κακίᾳ μέγα δυναμένων, καὶ τί αὐτοῖς ἐπελεύσεται παρὰ τοῦ πάντα δυναμένου Θεοῦ. Εἶτα ἐπάγει τὰ τῶν ἀσεβῶν ἐπιχείρια [u].

« Ἐὰν δὲ πολλοὶ γένωνται οἱ υἱοὶ αὐτῶν, εἰς σφαγὴν ἔσονται· ἐὰν δὲ καὶ ἀνδρωθῶσι, προσαιτήσουσιν· οἱ δὲ περιόντες αὐτοῦ ἐν θανάτῳ τελευτήσουσι, χήρας δὲ αὐτῶν οὐδεὶς ἐλεήσει. »

Τὰ ὡς εἰκὸς συμβησόμενα τοῖς ἀσεβέσιν ἀπαριθμεῖται· παρέλκουσι γὰρ ἔσθοτε τὴν εὐδαιμονίαν καὶ B μέχρι τελευτῆς, ὡς ἐν τοῖς ἀνωτέρω πρὸς τοὺς φίλους ἀπορῶν αὐτὸς ἐδίδαξε· νῦν δὲ *σφαγὴν* μὲν τὴν διὰ πολεμίων φησὶ, *θάνατον* δὲ, τὸν αἰφνίδιον καὶ ἄωρον· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Οἱ τοῦ ἀσεβοῦς παῖδες οὐ καλῶν ἀπαλλάξουσιν, ἀλλὰ μετὰ τοῦ ἐπαιτεῖν, βίαιον καὶ πρόωρον ὑποστήσονται θάνατον· καὶ οὐδὲ τὸ ἐλεεινὸν χρῆμα, ἡ χηρεία ἐνταῦθα ἐλέους τεύξεται.

« Ἐὰν συναγάγῃ ὥσπερ γῆν ἀργ ριον, ἴσα δὲ πηλῷ ἑτοιμάσῃ χρυσίον, ταῦτα πάντα δίκαιοι περιποιήσονται, τὰ δὲ χρήματα αὐτοῦ ἀληθινοὶ καθέξουσι. »

Τοῦτο καὶ ἐν Παροιμίαις εἴρηται, ὅτι Θησαυρίζεται δικαίοις πλοῦτος ἀσεβῶν· καθά που καὶ Ἑβραῖοι τὰ τῶν ἐν Παλαιστίνῃ ἐθνῶν ἐκληρονόμη- C σαν διὰ τὰς ἐκείνων ἁμαρτίας. Κἀνταῦθά φησιν, ὅτι κἂν ὡς χοῦν, κἂν ὡς πηλὸν θησαυρίζῃ χρήματα ὁ ἀσεβὴς, εἰς τοὺς ἀθώους, καὶ ἀναιτίους, καὶ καλῶς αὐτοῖς χρησομένους καὶ σωτηρίως, μεταπεσοῦνται. Ἴσως γὰρ τὸ, *περιποιήσονται*, οὐ τὸ, κτήσονται, ἀλλὰ τὸ, εἰς δέον χρήσονται, δηλοῖ.

« Ἀπέβη δὲ ὁ οἶκος αὐτοῦ ὥσπερ σῆτες, καὶ ὥσπερ ἀράχνη. »

Τουτέστιν ὑφ' ἑαυτῶν δαπανηθήσονται· ἡ γὰρ ἀσέβεια, δίκην ἰοῦ, δαπανᾷ τοὺς ἔχοντας, ὥσπερ οἱ σῆτες ἔρια. Καὶ ὥσπερ τὰ ἀράχνεια νήματα οὐδεμιᾶς ἐργωδίας δεῖται πρὸς τὸ ἀφανισθῆναι, ἀλλὰ ῥᾳδίως οἴχεται καὶ ἀπόλλυται· οὕτω καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ἀσεβοῦς συντηρούμενα τὸ τῆς ἀράχνης μιμεῖται σα- D θρὸν καὶ εὐδιάλυτον, ὡς ὑπὸ ἰοῦ καὶ σητὸς δαπανώμενα.

« Πλούσιος κοιμηθήσεται, καὶ οὐ προσθήσει. »

Κοιμηθεὶς, φησὶ, πλούσιος ὁ ἐν ἀσεβείᾳ ζῶν, ἀνέστη πένης· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ὁ ἀδίκως πλουτῶν πρὸς βραχὺ εὐπραγήσει, καθάπερ ἐν ὀνείροις τὸν πλοῦτον κτησάμενος, ἅμα δὲ τῇ ἕῳ ἔχων οὐδέν.

« Ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ διήνοιξε [ἴσ. διανοίξει], καὶ οὐκ ἔστι. »

[39] Prov. xiii, 22.

VARIÆ LECTIONES.

[u] γρ. τὸ ἐπιχείρημα.

« Ὄναρ ἐστὶ, φησὶν, ὁ πλοῦτος τῶν ἀσεβῶν. A Ὥσπερ γάρ τινες πένητες καθευδήσαντες εἶδον ἑαυτοὺς τραπέζης βασιλικῆς ἀπολαβόντας [ἴσ. ἀπολαύοντας], ἀλλ' ἦν ὕπνος καὶ ὀνείρων ἀπάτη τὰ φαινόμενα, διαγρηγορήσαντες δὲ, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀνοίξαντες, εὗρον οὐδέν· οὕτω καὶ ὁ ἀσεβὴς πάσχει· ὡς γὰρ ἐν ὀνείροις εὐτυχῶν, δείλαιός ἐστι· διανοίξας γὰρ τοὺς ὀφθαλμοὺς, ὥστε ἰδεῖν ἃ συνήγαγεν οὐχ ὁρᾷ· οὐκ ἔστι γὰρ ἐκεῖνα, ἀλλ' ᾤχετο καὶ διόλωλεν· οὕτως εὐπάροιστος αὐτῷ καὶ ὀξύῤῥοπος ἡ τοῦ πλούτου ἀπόλαυσις.

« Συνήντησαν αὐτῷ, ὥσπερ ὕδωρ, αἱ ὀδύναι. »

Πάντοθεν αὐτὸν δηλαδὴ συνέχουσαι καὶ ἀποπνίγουσαι, καὶ μέχρι τῶν ἐγκάτων ἱκνούμεναι. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, *ὀδύναι*, *ἀνυπαρξίαν* εἶπε, τὴν τῶν B ὑπαρχόντων στέρησιν οὕτω καλῶν, ἐξ ἧς καὶ τὸ ὀδυνᾶσθαι.

« Νυκτὶ δὲ ὑφείλετο αὐτὸν γνόφος. »

« Ὥσπερ, φησὶ, τὸ τῆς νυκτὸς σκότος ἀφανῆ πάντα ποιεῖ· οὕτω καὶ ὁ ἀσεβὴς, καθάπερ νυκτὶ, τῇ περιστάσει κρυβεὶς, οὐχ ὁρᾶται, οὐδὲ εἶναι δοκεῖ.

« Ἀναλήψεται δὲ αὐτὸν καύσων, καὶ ἀπελεύσεται, καὶ λικμήσει αὐτὸν ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ. »

« Διαφόροις εἰκόσι τὴν τοῦ ἀσεβοῦς διαγράφει ἀπώλειαν καὶ τὸν ἀφανισμόν. Διόλλυται γὰρ, φησὶν, ὡς ἔριον ὑπὸ σητὸς, ὡς ἀράχνη διαλύεται, ὡς τὰ ἐν ὕπνοις φαντάσματα οὐχ ὑφίσταται, γνόφος αὐτὸν ὑπολαμβάνει, οἴχεται ὥσπερ ὑπ' ἀνέμου καύσωνος C ἀναῤῥιπιζόμενος [ἴσ. ἀποῤῥιπιζόμενος], διαλικμᾶται ὥσπερ κόνις ὑπὸ λαίλαπος, ὡς ἄχυρα ταῖς ἐλαφραῖς τοῦ πνεύματος αὔραις, κολαστικῆς τινος αὐτὸν δυνάμεως ἀπιούσης [ἴσ. ἐπιούσης], καὶ ἁρπαζούσης, καὶ μετατιθείσης αὐτὸν ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ· ὡς ἀληθεύεσθαι κἀνταῦθα τὸ, *Καὶ ζητήσεις τὸν τόπον αὐτοῦ, καὶ οὐ μὴ εὑρεθῇ.*

« Καὶ ἐπιῤῥίψει ἐπ' αὐτὸν, καὶ οὐ φείσεται. »

« Ἄφνω, φησὶν, ἐπελεύσεται ἐπὶ τὸν ἀσεβῆ καὶ ἐπιπεσεῖται αὐτῷ, καθάπερ λῃστὴς, ὁ κολάζων καὶ τιμωρούμενος, καὶ οὐ φείσεται ἐπάγων αὐτῷ τὰ ἐξ ὀργῆς.

« Ἐκ χειρὸς αὐτοῦ φυγῇ φεύξεται· κροτήσει ἐπ' αὐτοὺς χεῖρας αὐτῶν, καὶ συριεῖ αὐτὸν ἐκ τοῦ τόπου D αὐτοῦ. »

Εἴωθεν ἡ Γραφὴ ὡς πολέμιον σχηματίζειν τὸν Θεὸν, ὅταν βούληται τὴν κατὰ τῶν ἀσεβῶν θείαν ἐνδείξασθαι κίνησιν [v]· αὐτίκα γοῦν ὁ Δαβὶδ καὶ ὅπλον αὐτῷ περιτίθησι, καὶ ἀκόντιον δίδωσιν, ἐν οἷς ψάλλων φησὶν, *Ἐπιλαβοῦ ὅπλου καὶ θυρεοῦ*· καὶ πάλιν, *Ἔκχεον ῥομφαίαν, καὶ σύγκλεισον*· καὶ ἀλλαχοῦ, *Τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ τὰ βέλη ἡτοίμασε.* Τοῦτο κἀνταῦθα ποιεῖ, τὸν μὲν Θεὸν, δί-

Divitiæ impiorum somnium sunt. Quemadmodum enim pauperes nonnulli mensa regia in somnis frui sibi visi sunt, verum quæ iis apparuerant, præter somnum et somnii errorem, nihil erant; experrecti enim et oculos aperientes, nihil invenerunt; eadem impii sors est et conditio: haud secus enim quam in somnis beatus, miser et infortunatus est: simul enim ut oculos ad videndum ea quæ congesserat aperuerit, non videt; illa enim non sunt, sed evanuerunt et perierunt; ita impio fluxa est divitiarum fruitio, et facile ab eo transfertur.

VERS. 20. « Occurrerunt ei, sicut aqua, dolores. »

Undique scilicet coarctantes, suffocantes, et ad intima viscera usque pertingentes. Symmachus autem pro *doloribus*, reddidit *inexsistentiam*, bonorum privationem, unde dolor creatur, sic appellans.

VERS. 20. « Nocte autem sustulit eum caligo. »

Quemadmodum, inquit, noctis tenebræ reddunt omnia obscura, ut cerni non possint; sic etiam impius, calamitate tanquam nocte tectus, non cernitur, neque in rerum natura exsistere videtur.

VERS. 21. « Tollet autem eum æstus, et abibit, et ventilabit eum de loco suo. »

Variis similitudinibus destructionem impii et interitum describit. Perit enim, inquit, tanquam lana a tinea comesta, tanquam araneæ tela dissipatur, tanquam phantasmata quæ in somnis apparent non subsistit, tenebræ eum e conspectu subducunt, tanquam venti æstu ac flatu discussus abit et evanescit, et ultrice quadam potestate illum invadente, abripiente, et de loco suo transferente, tanquam pulvis a turbine ventilatur, et instar palearum quæ lenibus ventorum flabris jactantur: ut verum sit hoc loco illud: *Quæres locum ejus, et non invenietur* [40].

VERS. 22. « Et projiciet super eum, et non parcet. »

Vindex, inquit, et ultor subito, instar furis, irruet et incidet in impium, et ira inflammatus, supplicia illi infligere nequaquam parcet.

VERS. 22, 23. « De manu ejus fuga fugiet: plaudet super eos manibus suis, et exsibilabit eum de loco suo. »

Solet Scriptura Deum, tanquam hostem, introducere, cum in impios divinum impetum ostendere vult: et, ne longe abeam, David in Psalmis armis eum induit, et jaculo instruit: *Apprehende arma et scutum* [41]. Et rursus: *Effunde frameam, et conclude* [42]. Et alibi: *Arcum suum tetendit, et paravit sagittas* [43]. Idem hic facit, Deum inducendo tanquam hostem persequentem, impium vero fuga sibi con-

[40] Psal. XXXVI, 10. [41] Psal. XXXIV, 2. [42] ibid. 3. [43] Psal. VII, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[v] γρ. νίκησιν.

saltantem, et Deum quidem tanquam devincentem, propter victoriam gestientem, manus complodentem, et impium e loco suo extrahentem, id est, de pristina felicitate ac commorandi loco et habitatione deturbantem. Considera autem quod justus, qua par est sanctimonia, ad Deum clamet: *Quo ibo a spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam*[44]? impius autem, tanquam a Deo fugere posset, et manum quæ ad omnia pertingit evitaturus esset, aufugiat; nihilominus apprehendatur, capiatur, et superetur; quodque facere solent qui clamore sublato victoriam testantur, super eo fiat, manuum scilicet complosio, exsibilatio, et a veteri domicilio profligatio.

CAP. XXVIII.

Vers. 1-5. « Est enim argento locus unde fit, locus autem auro unde percolatur. [*Cæteri autem*, unde conflatur.] Etenim ferrum quidem de terra fit, æs autem similiter ut lapis cæditur. [*Hebræus autem*, e lapidibus funditur.] Ordinem posuit tenebris, et omnem finem ipse perscrutatur. »

Pro quo, Aquila, *finem*, Theodotio, *terminum*, Symmachus, *præscriptionem*, interpretati sunt. Hoc autem dicere vult, quod qui vilibus quibuscunque rebus ordinem præscripsit, multo magis in rebus humanis hoc faciat; et quod provideat, et rerum omnium curam gerat, nihilque temere aut fortuito eveniat. Vel potius hoc dicit, cætera quidem manifesta esse, divinam autem dispensationem, omnem conjecturam et cognitionem longe superare; simul etiam Verbi opificis sapientiam docet, et harmoniam quam mirifica et prudenti sua operatione, et ordine singulis tributo, rebus omnibus indidit; nec non, quemadmodum nos discursu et intelligentia cum ratione conjuncta ornatos honoraverit, nihilque indiscretum et confusum fecerit, sed singulis locum suum tribuerit; auri enim fodina argentum non profert, neque argenti vicissim aurum gignit; ex una terra ferrum effoditur, ex alia æs a latomis eruitur. Hoc autem dixit, non quod montes ænei sint, sed quod arte metallica, quam Deus hominibus largitus est, excisi, æs et ferrum proferunt; sub terra enim prædictæ materiæ reperiuntur. Et noctis quidem tenebræ luci appropinquanti cedunt, ac dies nocti ordinatione divina vicissim succedit, fitque harum assumptio et subtractio mutua, et (ut paradoxum loquar) inæquabilitatis æqualitas quædam.

« Lapis, tenebræ, et umbra mortis, [Vers. 4] decisio torrentis a pulvere. »

Lapides quidem, inquit, qui a lapicidis effodiuntur, in profundo, et sub ipsa mortis umbra jacent, quasi diceret, in imis terræ partibus, et alta obscuritate: pulvis autem terræ ex qua per defæcationem ferrum, vel alia metallica materia fit, sub torrente

[44] Psal. cxxxviii, 7.

χὴν πολεμίου, καταδιώκοντα, φεύγοντα δὲ τὸν ἀσεβῆ, τὸν δὲ ὡς νικήσαντα, καὶ ἐπαγαλλόμενον τῇ νίκῃ, τὰς χεῖρας ἐπικροτοῦντα, καὶ τὸν ἀσεβῆ ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ ἐξέλκοντα, τουτέστιν, ἐκ τῆς παλαιᾶς εὐδαιμονίας, καὶ διαίτης, καὶ κατοικίας. Ὅρα δὲ, ὅτι ὁ μὲν δίκαιος ἁγιοπρεπῶς βοᾷ πρὸς Θεὸν, *Ποῦ πορευθῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός σου, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω;* ὁ δὲ ἀσεβὴς φεύγει, ὡς Θεὸν διαδράσων, καὶ τὴν πανταχοῦ φθάνουσαν χεῖρα διαφευξόμενος· πλὴν ἀλλὰ καταλαμβάνεται, καὶ ἁλίσκεται, καὶ ἡττᾶται, καὶ τὰ τῶν ἀλαζόντων [x] ἐπ' αὐτῷ γίνεται, κρότος χειρῶν, καὶ συριγμὸς, καὶ τῆς ἀρχαίας διαίτης ἀπελασία.

ΚΕΦ. ΚΗ'.

« Ἔστι γὰρ ἀργυρίῳ τόπος ὅθεν γίνεται, τόπος δὲ χρυσίῳ ὅθεν διηθεῖται. [*Οἱ δὲ λοιποὶ*, ὅθεν χωνευθῇ.] Σίδηρος μὲν γὰρ ἐκ γῆς γίνεται, χαλκὸς δὲ ἴσα λίθῳ λατομεῖται. [*Ὁ δὲ Ἑβραῖος*, Ἀπὸ λίθων χωνεύεται, *ἔφη*.] Τάξιν ἔθετο σκότει, καὶ πᾶν πέρας αὐτὸς ἐξακριβάζεται. »

Ἀνθ' οὗ Ἀκύλας, Θεοδοτίων, καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, *τέλος*, ὁ δὲ, *πέρας*, ὁ δὲ, *προθεσμίαν*, ἐξέδωκε. Τοῦτο βούλεται εἰπεῖν, ὅτι ὁ ἐν τοῖς τυχοῦσι τάξιν ὁρίσας, πολλῷ μᾶλλον ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις, καὶ ὅτι προνοεῖ, καὶ μέλει τῶν πραγμάτων αὐτῷ, καὶ οὐδὲν ἁπλῶς οὐδὲ εἰκῇ γίνεται. Ἢ μᾶλλον ἐκεῖνό φησιν, ὅτι τὰ μὲν ἄλλα δῆλά ἐστιν, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ οἰκονομία ἀτέκμαρτος καὶ ἄγνωστος· καὶ ὁμοῦ μὲν διδάσκει τὴν τοῦ δημιουργοῦ Λόγου σοφίαν, καὶ τὴν ἁρμονίαν ἣν τοῖς πᾶσιν ἐπέθηκεν, ὑπερφυῶς καὶ σοφῶς αὐτὰ ἐξεργασάμενος, καὶ τάξιν ἑκάστῳ δεδωκώς· ὁμοῦ δὲ καὶ ὅπως ἡμᾶς ἐτίμησε, λογισμῷ κοσμήσας καὶ γνώσει λογικῇ, καὶ ὅτι οὐδὲν ἄκριτον παρ' αὐτοῦ πεποίηται, ἀλλὰ τόπον ἑκάστοις ἀφώρισεν· οὔτε γὰρ ἡ χρυσῖτις γῆ ἄργυρον φέρει, οὔτε ἡ ἀργυρῖτις χρυσόν· καὶ ἐξ ἄλλης μὲν σίδηρος μεταλλεύεται, χαλκὸς δὲ ἐξ ἑτέρας λατομεῖται. Τοῦτο δὲ εἶπεν, οὐχ ὅτι χαλκᾶ ὄρη τυγχάνουσιν, ἀλλ' ὅτι λατομούμενα κατὰ τὴν δοθεῖσαν ἀνθρώποις ὑπὸ Θεοῦ μεταλλικὴν [y] τέχνην, χαλκὸν καὶ σίδηρον φέρουσι, τῶν προειρημένων ὑλῶν ὑπὸ γῆς εὑρισκομένων. Καὶ τὸ μὲν τῆς νυκτὸς σκότος παραχωρεῖ τῷ φωτὶ πλησιάζοντι, ἡ δὲ ἡμέρα τῇ νυκτὶ ὑπεξίσταται, κατὰ τὴν θείαν διάταξιν, καὶ γίνεταί τις τούτων πρόσληψίς τε καὶ ἀνθυφαίρεσις, καὶ τῆς ἀνισότητος ἰσότης, ἵν' εἴπω τι καὶ παράδοξον.

« Λίθος, σκοτία, καὶ σκιὰ θανάτου, διακοπὴ χειμάῤῥου ἀπὸ κονίας. »

Λίθοι μὲν, φησὶν οἱ μεταλλευόμενοι ἐν βάθει που κεῖνται, καὶ ὑπ' αὐτὴν τοῦ θανάτου τὴν σκιὰν, ἵνα εἴπῃ, ἐν τοῖς κατωτάτω, καὶ ἐν σκοτίᾳ βαθείᾳ· ἡ δὲ τῆς γῆς τοιάδε κόνις, ἀφ' ἧς διυλιζομένης, σίδηρος ἢ ἄλλη τις ὕλη μεταλλικὴ γίνεται, ὑπὸ χειμάῤῥουν καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[x] ἴσ. ἀλαλαζόντων. [y] ἴσ. μεταλλευτικήν.

κονίαν κρύπτεται. Ἢ σαφέστερον εἰπεῖν, ἡ εἰς γένεσιν τυχὸν σιδήρου χρήσιμος ὕλη, πολλάκις ἐν ὕδασιν εὑρίσκεται, καὶ διακοπτομένη κονία τις ὑπὸ χειμάῤῥου τὸν σίδηρον ἔθρεψεν. Ἴσως δὲ ἄλλην ὠδίνει διάνοιαν τὰ προκείμενα, ὅτι καὶ λίθους τοὺς ἐν βάθει κειμένους, καὶ οἷον ἐῤῥιζωμένους, φορὰ χειμάῤῥου εἰς τοὐμφανὲς ἤγαγε, τὴν ὑποκειμένην γῆν διακόψασα, καὶ τὴν ἀστήρικτον κονίαν κατασύρασα.

« Οἱ δὲ ἐπιλανθανόμενοι ὁδὸν δικαίαν ἠσθένησαν, ἐκ βροτῶν ἐσαλεύθησαν. »

* Τὸ συμβαῖνον περὶ τὰς τῶν ποταμῶν χαράδρας, εἰκόνα καὶ παράδειγμα τοῦ ὀλέθρου τῶν ἀσεβῶν πεποίηται. Ὥσπερ γάρ, φησὶν, ἡ κονία ὑπὸ τοῦ χειμάῤῥου διακόπτεται καὶ παρασύρεται· οὕτω καὶ οἱ μὴ ἡδρασμένοι ἐν τῷ καλῷ, μηδὲ μεμνημένοι τῆς εἰς ἀρετὴν φερούσης ὁδοῦ, ὥστε ἐν αὐτῇ περιπατεῖν, ἀσθενοῦσί τε καὶ τῆς ἐν ᾗ ἑστήκασιν εὐδαιμονίας ἀποπίπτουσι, καὶ ἐξ ἀνθρώπων ἁρπάζονται.

« Γῆ, ἐξ αὐτῆς ἐξελεύσεται ἄρτος, ὑποκάτω αὐτῆς ἐστράφη ὡσεὶ πῦρ. »

Εἰπὼν ὅτι γῆ ἡ μέν τις χρυσὸν, ἡ δὲ ἄργυρον, ἡ δὲ χαλκὸν, ἡ δὲ σίδηρον φέρει· προστίθησι νῦν ὅτι ἑτέρα πάλιν γῆ κατασπειρομένη, καὶ ἐν ταῖς ἰδίαις λαγόσιν ὑποδεχομένη τὰ σπέρματα, εἶτα ὥσπερ πυρὶ τῇ οἰκείᾳ θέρμῃ διαλύσασα τὸ καταβληθὲν, καὶ τοῦτο τῇ ἐνούσῃ αὐτῇ σπερματικῇ δυνάμει πολυπλασιάσασα, ἀναδίδωσι τὸν ἄσταχυν εἰς ἄρτου ποίησιν. Ἔστι δὲ καὶ εἰς δύο ἐννοίας τὸν στίχον μερίσαντας οὕτω νοῆσαι, ὅτι γῆ ἡ μὲν εἰς σπερμάτων ὑποδοχὴν ἐπιτηδεία, ἡ δὲ θειώδης ἐστί. Τὸ γάρ, *Ὡσεὶ πῦρ ἐστράφη ὑποκάτω αὐτῆς*, ἀντὶ τοῦ, Οὕτω τρέφει τὸ θεῖον, ὡς δοκεῖν ὅτι πῦρ κάτωθεν αὐτῆς ὑπεστόρεσται.

« Τόπος σαπφείρου οἱ λίθοι αὐτῆς, καὶ χῶμα χρυσίον αὐτῷ. »

* Γῆ, φησὶν, ἡ μὲν τοὺς τιμίους λίθους ἀναδίδωσι, τῆς δέ ἐστί τι χῶμα, ὅπερ ἑψόμενον, εἰς χρυσοῦ συμβάλλεται γένεσιν.

« Τρίβος ἣν οὐκ ἔγνω αὐτὴν πετεινὸν, καὶ οὐ παρέβλεψεν αὐτὴν ὀφθαλμὸς γυπὸς, καὶ οὐκ ἐπάτησαν αὐτὸν υἱοὶ ἀλαζόνων, οὐ παρῆλθεν ἐπ' αὐτῆς λέων. »

Ταύτην, φησὶ, τὴν ὁδὸν τῆς μεταλλικῆς [z] τέχνης, οὐ γυψὶ τοῖς ὀξυωπεστάτοις, καὶ ἄνωθεν ἐξ ὕψους τὰ ἐν βάθει κείμενα καθορῶσιν, οὐδὲ τοῖς λοιποῖς πετεινοῖς ὁ Θεὸς ἐδωρήσατο· οὐδὲ λέοντες, ἢ τὰ ἕτερα μεγάλα θηρία (ταῦτα γὰρ *υἱοὺς ἀλαζόνων* καλεῖ) ταύτην εἰλήφασιν παρὰ Θεοῦ σοφίαν, ἀλλ' ἢ μόνος ἄνθρωπος.

« Ἐν ἀκροτόμῳ ἐξέτεινε χεῖρα αὐτοῦ, κατέστρεψε δὲ ἐκ ῥιζῶν ὄρη, θῖνας δὲ ποταμῶν διέῤῥηξε. »

* Ἀντὶ δὲ τοῦ, *θῖνας*, Θεοδοτίων μὲν, *ὀχυρώματα*, Σύμμαχος δὲ, *ῥεῖθρα*, ἐξέδωκεν. Ἥ γε μὴν τῶν ῥητῶν διάνοια κατὰ μέν τινας αὕτη, ὅτι ὁ ὑπὸ Θεοῦ

A et glarea latet. Vel, ut apertius dicam, materia quæ ad gignendum ferrum, exempli gratia, utilis est, sæpenumero in aquis reperitur, et glarea a torrente proscissa ferrum nutrit. Forte etiam alium sensum hæc verba parturiunt, quod scilicet torrentis impetus terram substratam proscindens, et instabilem glaream secum abripiens, lapides qui in profundo jacent, et quasi radicibus nixi sunt, in apertum proferat.

« Et qui obliviscuntur viam justam, infirmati sunt; ex hominibus commoti sunt. »

Id quod in fluviorum salebris accidere solet, imaginem et exemplar exitii impiorum facit. Quemadmodum, inquit, arena a torrente disciuditur et abripitur; ita qui in eo quod bonum et honestum est B minime stabiliuntur, neque memores sunt viæ quæ ad virtutem ducit, ut in ea ambulent, infirmi sunt, et e felicitatis statu in quo erant decidunt, et ex hominum conspectu abripiuntur.

Vers. 5. « Terra, ex ea egredietur panis, de subtus ea versatum est sicut ignis. »

Cum dixisset quod quædam terra aurum, alia argentum, alia æs, alia ferrum producat, addit nunc quod alia sit terra quæ seminetur, et semina in suis sulcis suscipiat, ac deinde nativo suo calore, tanquam igne, injectum semen dissolvat, et per insitæ facultatis seminalis multiplicationem, spicam emittat, unde panis confici possit. Potest etiam et versus in geminum sensum divisus sic intelligi, quod alia quidem terra ad seminum receptionem C idonea, alia vero sulphurea sit. Illud enim: *Sicut ignis subtus ea versatum est*, id est, Ita sulphur intus alit, ut ignis videatur ei substratus esse.

Vers. 6. « Locus sapphiri lapides ejus, et ager aurum ei. »

Hæc quidem, inquit, terra lapides pretiosos producit, alterius autem pars egesta, et in fornace cocta, auro progignendo conducit.

Vers. 7, 8. « Semita quam non cognovit avis, nec vidit eam oculus vulturis, et non calcaverunt eam filii superborum, non transiit super eam leo. »

Deus, inquit, hanc artis metallicæ viam non vul- D turibus, qui acerrimi sunt visus, et ex alto cernunt ea quæ in profundo posita sunt, neque reliquis volucribus, largitus est; neque leones, et aliæ feræ magnæ (quas *superborum filios* vocat) hanc sapientiam, quæ homini soli data est, a Deo acceperunt.

Vers. 9. « In durissimo lapide extendit manum suam, et evertit a radicibus montes, et ripas fluminum dirupit. »

Pro, *ripis*, Theodotio quidem, *munimenta*, Symmachus autem, *fluenta*, interpretatus est. Verborum autem sensus juxta nonnullos hic est, quod

VARIÆ LECTIONES.

[z] *Ἴσ.* μεταλλευτικῆς.

homo a Deo edoctus, ne montium quidem vertices intactos reliquerit; sed patefaciens et perrumpens petras prædurus, fontes aquarum inde cum impetu fluentes evocaverit, et editos quosdam montes cum reliqua terra complanaverit. Verum, mea opinione, non ut fontes investiget homo, ferreum instrumentum silicibus et petris præduris immittit, montes evertit, et fluminum ripas perfringit; sed venas quasdam auri et argenti, vel materiam aliam metallicam sollicite indagans, lapides curiosius scrutatur, montes perfodit, et quod in fluviorum fundo est, rimatur.

VERS. 10. « Omne vero pretiosum vidit oculus meus. »

Dixit supra, solum hominem harum rerum scientia imbutum esse; quare, cum homo sit qui hæc loquatur, quod generi humano commune est, sibi appropriat, dicitque: Nihil quod præclarum et pretiosum hominum judicio habetur meam inventionem et intellectum fugit, sed cuncta indagans, singulorum naturam perspexi et assecutus sum.

VERS. 11. « Et altitudines fluminum revelavit. »

Theodotio autem, *scrutatus est*, ac si diceret: Nihil non investigatum reliquit, sed propter magnam ejus et sedulam diligentiam, vel potius sapientiam a Deo ipsi concessam, etiam ea quæ sub aquis mersa latent, cognita illi erant.

« Et ostendit virtutem suam in lumine. »

Id est, In apertum protulit, et facultatem et gratiam sibi a Deo tributam palam omnibus ostendit.

VERS. 12, 13. « Sapientia autem unde inventa est? [*Cæteri autem*, ubi invenietur?] Et qualis locus est scientiæ? Non novit homo viam ejus, neque inventa est in hominibus. »

Aquila vero, *ordinem*, Theodotio, *intelligentiam*, et Symmachus, *pretium*, interpretatus est. Sapientiam hoc loco, ut volunt nonnulli, opifices rerum causas et rationes appellat, quibus condita sunt universa, et gubernantur. Hæc enim, inquit, sapientia, quam homines e terra oriundi capere non possunt, in nullo loco, prout materiæ supradictæ, inveniri potest; sed peculiariter, ut sine errore et recto cursu saltem ad partem ejus aliquam perveniamus, Deo præceptore egemus: perfectio enim in hac vita non est, sed in ænigmate videmus[48]; idcirco, inquit, viam ejus mortalis non novit, prout scire eam oportet.

VERS. 15, 16. « Non dabit conclusuram pro ea, et non pendetur argentum commutatio ejus, et non conferetur auro Sophir. »

Symmachus *non rejicietur* dixit, pro *non conferetur*; et Aquila pro *Sophir* transtulit, *primo*. Sophir autem, prout supra dictum est, regio Indiæ est, circa quam lapides pretiosi et aurum præstantissimum gignitur. Sapientiam autem cum omnibus

[48] I Cor. XIII, 12.

A συνετισθεὶς ἄνθρωπος, οὐδὲ τὰς τῶν ὀρῶν κορυφὰς ἀνεπάφους εἴασεν, ἀλλὰ τὰς ἀκροτόμους ἀναστομώσας καὶ ἀναῤῥήξας, ῥοιζηδὸν ἐκεῖθεν πηγὰς ὑδάτων ἐξεκαλέσατο, καὶ ὄρη δέ τινα ἀνεστηκότα πρὸς τὴν λοιπὴν γῆν ἐξωμάλισε. Κατ' ἐμὲ δὲ καὶ τὴν ἐμὴν δόξαν, οὐχὶ πηγὰς ὑδάτων μαστεύων ὁ ἄνθρωπος, ταῖς ἀκροτόμοις πέτραις ἐπιβάλλει τὸ ἐγχειρίδιον, καὶ ὄρη καταστρέφει, καὶ ποταμῶν ὄχθας ῥήγνυσιν· ἀλλὰ φλέβας τινὰς χρυσίτιδας, ἢ ἀργυρίτιδας, ἢ ἑτέραν ὕλην μεταλλικὴν πολυπραγμονῶν, καὶ λίθους περιεργάζεται, καὶ ὄρη διορύττει, καὶ βάθη ποταμῶν ἐρευνᾷ.

« Πᾶν δὲ ἔντιμον εἶδέ μου ὁ ὀφθαλμός. »

B Εἶπεν ὅτι τὰ τοιαῦτα μόνος ὁ ἄνθρωπος ἐσοφίσθη· ἐπεὶ δὲ καὶ ὁ αὐτὸς ὁ ταῦτα λέγων ἄνθρωπος ἦν, τὸ κοινὸν εἰς ἑαυτὸν ἀναδεχόμενος, φησὶν, ὅτι Οὐδὲν τῶν παρὰ ἀνθρώποις καλῶν καὶ τιμίων τὴν ἐμὴν εὕρεσιν καὶ κατάληψιν διαπέφευγεν, ἀλλὰ πάντα ζητήσας εἶδον καὶ κατέλαβον.

« Βάθη δὲ ποταμῶν ἀνεκάλυψεν. »

· Ὁ δὲ Θεοδοτίων, *ἐξηρεύνησεν*· ἵνα εἴπῃ, Οὐδὲν ἀφῆκεν ἀζήτητον, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ ὑπὸ τὸ ὕδωρ λανθάνοντα εἰς γνῶσιν αὐτῷ ἧκεν, ἐκ πολλῆς ἄγων πολυπραγμοσύνης, ἢ καὶ θεοσδότου σοφίας.

« Ἔδειξε δὲ αὐτοῦ δύναμιν εἰς φῶς. »

· Τουτέστιν εἰς τὸ φανερὸν ἐξήγαγε, καὶ δήC λην ἔθηκε τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ παρὰ Θεοῦ δύναμιν καὶ χάριν.

« Ἡ δὲ σοφία πόθεν εὑρέθη; [*Οἱ δὲ λοιποὶ*, εὑρεθήσεται;] Ποῖος δὲ τόπος ἐστὶ τῆς ἐπιστήμης; οὐκ οἶδε βροτὸς ὁδὸν αὐτῆς, οὐδὲ μὴν εὑρέθη ἐν ἀνθρώποις. »

· Ἀκύλας δὲ, καὶ Θεοδοτίων, καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, *τάξιν*, ὁ δὲ, *σύνεσιν*, ὁ δὲ, *τίμημα*, ἐξέδωκε. Σοφίαν ἐνταῦθα, καθά τισιν ἔδοξε, τοὺς δημιουργικοὺς λόγους καλεῖ, καθ' οὓς τὰ ὄντα πεποίηται, καὶ διεξάγεται. Ταύτην γὰρ, φησὶ, τὴν σοφίαν, ἀχώρητον οὖσαν τοῖς ἀπὸ γῆς, οὐκ ἐν τόπῳ τινὶ δυνατὸν εὑρεῖν, ὡς τὰς προῤῥηθείσας ὕλας τυχὸν, ἀλλ' ἰδικῶς Θεοῦ διδασκάλου δεόμεθα, ἐφ' ᾧ μέρει γοῦν αὐτῆς ἐπιλαD βεῖν ἀπλανῶς· οὐ γὰρ ἐν τῷ νῦν βίῳ τὸ τέλειον, ἀλλὰ βλέπομεν ἐν αἰνίγματι· διὰ τοῦτο, ὡς δεῖ εἰδέναι, φησὶν, οὐκ οἶδε βροτὸς τὴν ὁδὸν αὐτῆς.

« Οὐ δώσει συγκλεισμὸν ἀντ' αὐτῆς, καὶ οὐ σταθήσεται ἀργύριον ἀντάλλαγμα αὐτῆς, καὶ οὐ συμβασταχθήσεται χρυσίῳ Σωφίρ. »

Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν ἀντὶ τοῦ, *οὐ συμβασταχθήσεται, οὐκ ἀναβληθήσεται*, εἶπεν· ὁ δὲ ἀντὶ τοῦ, *Σωφεὶρ, πρωτείῳ*, ἐξέδωκε. Σωφεὶρ δὲ, ὡς καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἴρηται, χώρα τίς ἐστιν ἐν Ἰνδοῖς, περὶ ἣν οἱ πολύτιμοι τῶν λίθων πεφύκασι

γίνεσθαι, καὶ χρυσίον κάλλιστον· συγκρίνει δὲ τὴν σοφίαν πᾶσι τοῖς ὑπὸ τοῦ λογισμοῦ εὑρεθεῖσι, καὶ δείκνυσι ταύτην κατὰ πολλὴν περιουσίαν ὑπερφέρουσαν, καὶ οὔτε ὤνιον οὖσαν, ὡς τὰ ἄλλα, οὔτε ταῖς τιμιωτάταις τῶν ὑλῶν ὅλως ἐρχομένην εἰς σύγκρισιν· οὐ δώσει γάρ τις ἀντ' αὐτῆς ὅλους θησαυροὺς, ὥστε αὐτὴν ὠνήσασθαι· *συγκλεισμὸν* γὰρ ὀνομάζει τὰ χρήματα, διὰ τὸ ταῦτα ἀσφαλῶς ἡμᾶς συγκλείειν· οὐδὲ ἀντισταθμηθήσεταί τι αὐτῇ· τοῦτο γὰρ τὸ, *οὐ συμβασταχθήσεται*, ὡς ἐπὶ πλαστίγγων· οὐδὲ ἀντισωθήσεται αὐτῇ χρυσίον πρωτεῖον, οὐχ ἀργυρίου πλῆθος ἀντιταλαντευθήσεται· οὐδὲν γὰρ τούτου τοῦ κτήματος ἴσον, οὐδὲν ἀντάξιον τῆς σοφίας λέγει.

« Ἐν ὄνυχι τιμίῳ καὶ σαπφείρῳ· οὐκ ἰσωθήσεται αὐτῇ χρυσίον καὶ ὕαλος. »

B ' Οὐδὲ τῷ λεγομένῳ ὄνυχι λίθῳ, εἴτουν σαρδόνυχι, ἡ σοφία παραβληθήσεται, ἢ σαπφείρῳ, ἢ χρυσίῳ, ἢ τῷ διαυγεῖ κρυστάλλῳ, τοῦτον γὰρ ἐκάλεσεν *ὕαλον*· διὰ γὰρ τὸ σπάνιον εἶναι τὸ τῆς σοφίας χρῆμα καὶ θεόσδοτον, διὰ τοῦτο καὶ πάσης τιμίας ὕλης ἐπέκεινα.

« Καὶ τὸ ἄλλαγμα αὐτῆς σκεύη χρυσᾶ. »

' Ἀνθ' οὗ ὁ Σύμμαχος, *Οὐδὲ ἀντικαταλλαγήσεται σκεύεσι χρυσοῖς*. Οὐδὲ γὰρ δύναται ταῦτα τῆς σοφίας εἶναι ἀντάλλαγμα,

« Μετέωρα καὶ γαβὶς οὐ μνησθήσεται. »

C Τὸ, *γαβεὶς*, τὰ ἐπηρμένα ἔοικε σημαίνειν· οὕτω γοῦν λέγεται καὶ τὸ ὑπερέχον τοῦ χείλους τοῦ μεδίμνου· ὁ γὰρ Σύμμαχος οὕτως ἐκδέδωκεν, *Ὑψηλὰ καὶ ὑπερηρμένα οὐ μνησθήσεται*· ἵνα εἴπῃ, ὅτι πρὸς σύγκρισιν τῆς σοφίας οὐδὲ μνήμης εἰσὶν ἄξια πάντα τὰ παρὰ ἀνθρώποις δοκοῦντα ὑψηλά τε εἶναι καὶ τίμια.

« Καὶ ἕλκυσον σοφίαν ὑπὲρ τὰ ἐσώτατα. »

' *Ἐσώτατα* δὲ τὰ ἐν τοῖς ταμείοις ἔνδον ἀποκείμενα χρήματά φησιν· ὅθεν Ἀκύλας οὕτως ἐκδέδωκε, *Γλυκὺ δὲ σοφία παρὰ τὰ περίβλεπτα*, παραδηλῶν ὅτι κειμήλια ἐνόησε τὰ *ἐσώτατα*· τὰ γὰρ μάλιστα τιμιώτατα, οὐκ ἐν τῷ προχείρῳ, ἀλλ' ἐν τοῖς ἔνδον καὶ ἀποκρύφοις ἀποτιθέμεθα. Ὑπὲρ ταῦτα οὖν, φησὶ, τὴν σοφίαν σπάσον καὶ κάτασχε.

D « Οὐκ ἰσωθήσεται αὐτῇ τοπάζιον Αἰθιοπίας, χρυσίῳ καθαρῷ οὐ συμβασταχθήσεται. »

' Λίθος διαυγέστατος τὸ τοπάζιον. Τὸ δὲ, *οὐ συμβασταχθήσεται*, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἀντισταθμηθήσεται· τὰ γὰρ ἀντισταθμώμενα, εἰς ἑκατέρας τὰς πλάστιγγας κείμενα, συμβαστάζεται· ἢ, ὅτι ὁ ταύτην κτησάμενος, οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο σὺν χρυσίῳ καὶ αὐτὴν ἐπιφέρεσθαι, ἀλλὰ ταύτην μόνην.

« Ἡ δὲ σοφία πόθεν εὑρέθη; ποῖος δὲ τόπος ἐστὶ τῆς συνέσεως; λέληθε πάντα ἄνθρωπον, καὶ ἀπὸ πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ ἐκρύβη. Ἡ ἀπώλεια καὶ ὁ θάνατος εἶπαν, Ἀκηκόαμεν δὲ αὐτῆς τὸ κλέος. »

Αἱ μὲν μεταλλικαὶ, φησὶν, ὗλαι, καὶ πάντα τὰ ἀπηριθμημένα, ἐν τόποις τισὶν εὑρίσκονται, τὸ δὲ τῆς σοφίας κλέος ἔφθασε μὲν καὶ μέχρι τῶν κατα-

A quæ humano discursu et intellectu inveniuntur, comparat, illamque longe præstantiorem esse ostendit, quæ nec pretio ullo, ut alia, acquiri, aut cum rebus pretiosissimis in comparationem omnino venire possit : non enim, si omnes suos thesauros erogaverit, emere eam quispiam potest (pecunias enim *conclusuram* vocat, quia illas diligenter et in tuto nos concludamus), neque quidquam cum ea tanquam in eadem statera trutinabitur, idem enim valet illud, *conferetur ;* aurum optimæ notæ ei non adæquabitur, nec argenti summa copiosa contra appendetur : nihil enim huic possessioni par et æquale, nihil sapientiæ æquiparandum esse dicit.

« In onyche pretioso et sapphiro ; [Vers. 17] non æquabitur ei aurum et vitrum. »

Sapientia neque cum lapide pretioso qui onyx sive sardonyx dicitur, neque cum sapphiro, vel auro, aut pellucido crystallo, quod *vitrum* nominavit, comparabitur : sapientia enim cum res rara sit, et a Deo concedatur, omnem pretiosam materiam exsuperat.

« Et commutatio ejus vasa aurea. »

Pro quo Symmachus, *Neque commutabitur vasis aureis;* hæc enim cum sapientia compensari nequeunt.

Vers. 18. « Sublimia et Gabis non erunt in memoria. »

Gabis ea quæ in altum elevantur, videtur significare; sic enim pars labri quæ in medimno eminet appellatur; et Symmachus sic interpretatus est : *Excelsa et elevata non commemorabuntur;* ac si diceret : Quæcunque hominum æstimatione sublimia et pretiosa esse videntur, si cum sapientia conferantur, ne memoria quidem digna sunt.

« Et attrahe sapientiam super intima. »

Intima dixit bona quæ in promptuariis intus recondita servantur ; unde Aquila sic reddidit : *Sapientia superat dulcedine ea quæ conspicua et illustria sunt*, ostendens, se per *intima* pretiosam supellectilem intellexisse; quæ enim præ cæteris pretiosa sunt, non in aperto aditu, sed in interioribus et abditis recessibus recondimus. Super hæc, inquit, sapientiam attrahe et retine.

Vers. 19. « Non æquabitur ei topazium Æthiopiæ; auro puro non conferetur. »

Topazium lapis est maxime pellucidus. Illud autem, *Non conferetur*, id est, in statera non contra appendetur; quæ enim invicem librantur, utrique lanci imposita simul portantur : vel, quia qui hanc possidet, nollet eam una cum auro, sed solam tantum gestare.

Vers. 20-22. « Sapientia autem unde inventa est? et qualis locus est intelligentiæ? latuit omnem hominem, et a volucribus cœli abscondita est. Perditio et mors dixerunt, Audivimus vero ejus gloriam. »

Materiæ, inquit, metallicæ, et quæcunque alia enumerata sunt, in locis quibusdam reperiuntur, sapientiæ autem laus etiam ad inferos penetravit ·

ipsa vero sapientia, quæ res divina et invisibilis est, ac solo Dei munere hominibus tribuitur, neque ab hominibus, multo minus a creatura irrationali (quam per *volucres* significavit) in ullo loco comprehendi potest. Dicunt vero nonnulli, non de una eademque sapientia eum disserere, sed supra quidem de entium cognitione verba fecisse, hic vero de vitæ conversatione ex Dei præscripto, quam etiam merito *intelligentiam* vocat, utpote quæ circa illud quod optabile est, versetur. Hanc, inquit, homines simul, et angeli qui de cœlo lapsi sunt, oblivioni tradiderunt, unde morte et perditione quæ illorum naturis conveniat, detenti sunt.

Vers. 23. « Dominus bene cognovit viam ejus [*Symmachus vero*, intellexit, *interpretatus est*], et ipse novit locum ejus. »

Id est, radicem ejus, et quomodo, et unde scaturiat, et instar fontis emanet.

Vers. 24, 25. « Ipse enim omne quod est sub cœlo perspicit, nota habens omnia quæ in terra, omnia quæ fecit.

Qui cuncta, inquit, novit, utpote qui ea creaverit, ille viam etiam sapientiæ cognoscit.

« Ventorum libramentum, aquarum mensuras [Vers. 26] quando fecit. [*Pro quo Symmachus*, Aquam vero exæquavit mensura. *Aquila autem*, Aquam libravit in commensuratione.] Sic videns numeravit, et viam in concussione voces. » [*Symmachus autem*, ad strepitum vocum.]

Quod dicit vero ejusmodi est : Hic tonitrua, quæ aere concusso fiunt, præparavit; illa enim, *voces in concussione*, appellat. Verborum autem simul junctorum hic sensus est : Hic videns voces in concussione, viam etiam earum numeravit, id est, rationes, causas, progressum, et motum sonorum qui a tonitru excitantur, novit.

Vers. 17. « Tunc vidit eam, et exposuit eam; cum parasset, investigavit. »

Pro quo Theodotio, *Ordinavit eam et scrutatus est eam.* Qui omnia, inquit, opera sua debita mensura et proportione fecit, ita ut neque venti immodica violentia terræ incolis damnum inferant, neque nimius aquarum impetus terram destruat, vel inundet; qui postquam tonitrua non sine utilitate fabricatus esset, et, ut verbo absolvam, cum prudenter omnia præparasset, ac diligenter investigasset, sive cognovisset, ac deinde in medium produxisset, et quod valde bona essent, contemplatus esset ac vidisset; tunc nobis etiam sapientiam suam, in operibus tanquam in tabella propositam, explicavit; et ex horum pulchritudine, et magnitudine, sapientiæ ejus invisibilia comprehendere possemus. Illud autem, *Cum parasset, investigavit*, non ideo dicit quia de operibus suis antea deliberarit; Deus enim prævia consultatione ad opus producendum non indiget, simul enim vult et in

A χθονίων· αὐτὴν δὲ τὴν σοφίαν, πρᾶγμα θεῖον καὶ ἀόρατον, καὶ ἐκ μόνης θείας δωρεᾶς ἀνθρώποις χορηγούμενον, οὐκ ἔστιν ἔν τινι τόπῳ καταλαβεῖν, οὔτε ἀνθρώπους, οὔτε πολλῷ μᾶλλον τὴν ἄλογον φύσιν, διὰ τῶν *πετεινῶν* δηλουμένην. Τινὲς δέ φασιν, ὅτι οὐ περὶ τῆς αὐτῆς διαλέγεται σοφίας· ἀλλ' ἀνωτέρω μὲν περὶ τῆς τῶν ὄντων γνώσεως ἔλεγεν, ἐνταῦθα δὲ περὶ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας, ἣν καὶ *σύνεσιν* εἰκότως καλεῖ, ἅτε περὶ τὸ αἱρετὸν ἢ μὴ [a] στρεφομένην. Ταύτης οἵ τε ἄνθρωποι, φησὶν, ἐπελάθοντο, καὶ οἱ τῶν οὐρανῶν ἐκπεσόντες ἄγγελοι, ὅθεν θανάτῳ καὶ ἀπωλείᾳ κεκράτηνται καταλλήλως ταῖς φύσεσιν.

« Ὁ Θεὸς εὖ συνέστησεν αὐτῆς τὴν ὁδὸν [ὁ δὲ *Σύμμαχος*, συνῆκεν, *ἐκδέδωκεν*], αὐτὸς δὲ οἶδε τὸν B τόπον αὐτῆς. »

Τουτέστι, τὴν ῥίζαν αὐτῆς, καὶ ὅπως, καὶ ὅθεν ἀναβλύζει τε καὶ πηγάζει.

« Αὐτὸς γὰρ τὴν ὑπ' οὐρανὸν πᾶσαν ἐφορᾷ, εἰδὼς τὰ ἐν τῇ γῇ, πάντα ἃ ἐποίησεν. »

Ὁ πάντα, φησὶν, εἰδὼς, ἅτε καὶ ποιήσας αὐτὰ, οὗτος καὶ τῆς σοφίας τὴν ὁδὸν ἐπίσταται.

« Ἀνέμων σταθμὸν, ὕδατος μέτρα ὅτε ἐποίησεν. [*Ἀνθ' οὗ ὁ μὲν Σύμμαχος*, Ὕδωρ δὲ ἐξίσωσε μέτρῳ· *ὁ δὲ Ἀκύλας*, Καὶ ὕδωρ ἐσταθμήσατο ἐν καταμετρήσει.] Οὕτως ἰδὼν ἠρίθμησε, καὶ ὁδὸν ἐν τινάγματι φωνάς. » [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, εἰς κτύπον φωνῶν.]

Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὗτος ἡτοίμασε καὶ C τὰς βροντὰς, ἃς τινασσόμενος ἀὴρ ἀποτελεῖ· ταύτας γὰρ καλεῖ *φωνὰς ἐν* τινάγματι. Ἡ δὲ σύνταξις αὕτη· Οὗτος ἰδὼν τὰς ἐν τινάγματι φωνὰς, ἠρίθμησε καὶ τὴν ὁδὸν αὐτῶν, τουτέστι, γινώσκει καὶ τοὺς λόγους, καὶ τὰς αἰτίας, καὶ τὴν πορείαν καὶ κίνησιν τῶν κατὰ τὰς βροντὰς ψόφων.

« Τότε εἶδεν αὐτὴν, καὶ ἐξηγήσατο αὐτήν· ἑτοιμάσας ἐξιχνίασεν. »

Ἀνθ' οὗ Θεοδοτίων, *Διέταξεν αὐτὴν, καὶ ἐξηρεύνησεν αὐτήν.* Ὁ πάντα, φησὶ, τὰ ποιήματα συμμέτρως καὶ ἀναλόγως δημιουργήσας, ὡς μήτε ἀνέμους τῇ ἀμετρίᾳ τοὺς ἐπὶ γῆς λυμαίνεσθαι, μήτε τῶν ὑδάτων τὴν φορὰν ἐξ ὑπερβολῆς διαλύειν, ἢ καὶ ἐπικλύζειν τὴν γῆν, καὶ τὰς βροντὰς δὲ χρησίμως D κατασκευάσας, καὶ ἁπλῶς πάντα σοφῶς ἑτοιμάσας, καὶ ἀκριβῶς ἐξιχνιάσας, εἴτουν εἰδὼς, εἶτα καὶ εἰς φανερὸν ἀγαγὼν, καὶ θεωρήσας, καὶ ἰδὼν ὅτι καλὰ λίαν· τότε καὶ ἡμῖν ἐξηγήσατο τὴν σοφίαν, πίνακά τινα προθεὶς αὐτῆς τὰ δημιουργήματα, ἵν' ἐκ τῆς τούτων καλλονῆς καὶ τοῦ μεγέθους τὰ τῆς σοφίας αὐτοῦ ἀόρατα καταλάβωμεν. Τὸ δὲ, *Ἑτοιμάσας ἐξιχνίασεν*, οὐ λέγει ὅτι προεβουλεύσατο περὶ τῶν ποιημάτων· οὐ γὰρ δεῖται προβουλιῶν ὁ Θεὸς εἰς τὸ δημιουργεῖν, ὁμοῦ δὲ θέλει, καὶ παράγει· ἀλλ' ᾔδει μὲν ἃ πράττειν ἔμελλεν, ἕτοιμα δὲ πάντα καὶ ἑδραῖα καὶ μετὰ πάσης ἀναλογίας ἐξιχνιασθέντα, ἐκ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[a] Id. del. ἢ μή.

μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν. Οἱ δὲ νοοῦντες A σοφίαν τὴν θεοσέβειαν, φασὶν ὅτι αὐτὸς ἀπεξεσμένως ἐδίδαξεν, ὅπως μὲν περὶ Θεοῦ δοξαστέον, ὅπως δὲ τοῖς ὁμογενέσι προσιτέον.

actum produxit; sed quæ facturus erat, prius cognita illi erant, et cuncta parata, stabilia, et exacta proportione ad amussim delineata, ex nihilo in lucem produxit. Qui autem sapientiæ nomine, religiosum Dei cultum intelligunt, quomodo de Deo nobis sentiendum, et cum iis qui congeneres et cognati nobis sunt versandum sit, polite et eleganter docuisse eum asserunt.

ΚΕΦ. ΚΘ'.

Προθεωρία.

Θαυμασίως τοῦ Ἰὼβ τὰ περὶ δυνάμεως Θεοῦ καὶ σοφίας ἐξηγησαμένου, καὶ διδάξαντος ὡς πάντων τιμίων ἡ σοφία τιμιωτέρα, καὶ σοφὸς ἐκεῖνος, ὁ θεοσεβὴς καὶ ἄκακος· πάλιν οἱ φίλοι ἡσύχασαν, οὐδὲν ἀντιλέγειν ἔχοντες. Διὸ πάλιν ὁ Ἰὼβ ἐξ ἑτέρας ἀρχῆς ποιεῖται τὸν λόγον, ἐρῶν μὲν γενέσθαι ἐν τῇ πρώτῃ εὐδαιμονίᾳ, καὶ ὑπὸ τὴν ἐπισκοπὴν τοῦ B Θεοῦ· πολλὰ δὲ τῶν φίλων αὐτὸν ἐπ' ἀσεβείᾳ καὶ ἀδικίᾳ διαβεβληκότων, τῶν ἰδίων ἀνδραγαθημάτων ποιεῖται κατάλογον, μονονουχὶ λέγων ὅπερ ὕστερον ὁ Ἀπόστολος ἔφη, *Ἐγενόμην ἄφρων καυχώμενος, ὑμεῖς με ἠναγκάσατε.* Εἰ γὰρ καὶ γέγραπται, *Ἐγκωμιαζέτω σε ὁ πέλας, καὶ μὴ τὰ σὰ χείλη·* ἀλλὰ μάλιστα μὲν τοὺς τελείους πρὸς τοὺς τοιούτους ἐξάγει λόγους ἡ ἀνάγκη πολλάκις, ἀπαθῶς καὶ ἀτύφως τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐξηγουμένους. Οἰκονομεῖ δὲ καὶ Θεὸς ταῦτα γίνεσθαι πρὸς οἰκοδομὴν ἡμετέραν, ἵνα τῶν ἁγίων ἀνδρῶν τοὺς βίους ἀπεξεσμένας εἰκόνας ἀρετῆς ἔχοντες, καὶ πρὸς αὐτὰς ἐνατενίζοντες, τὸν ἡμέτερον ῥυθμίζωμεν βίον. Ἐκτραγῳδεῖ δὲ καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν, ἵνα ἡμεῖς ἐν ταῖς περιστάσεσι πρὸς τὰ αὐτοῦ παθήματα βλέποντες, παραμυθώμεθα. C Διδάσκει δὲ καὶ δόγμα κάλλιστον, τὸ μὴ δεῖν ἑαυτὸν ἐξάγειν τοῦ σώματος διὰ τὸν συνδήσαντα. Πάλιν δὲ, οὐχ ὅτι δίκαιος ὢν πάσχει, προστίθεται τῇ μερίδι τῶν ἀσεβῶν, ἀλλὰ καὶ ταλανίζει τούτους, καὶ ἐφεξῆς κατάλογον ποιεῖται τῶν οἰκείων κατορθωμάτων, εἰς ἡμετέραν διδασκαλίαν τε καὶ ὠφέλειαν. Ταῦτα εἰρηκὼς ὁ Ἰὼβ, τὸν λόγον κατέλυσεν· ἡσύχασαν δὲ καὶ οἱ φίλοι δι' ἀπορίαν ἀντιῤῥήσεως· συνεπίσταντο γὰρ καὶ αὐτοὶ τῷ δικαίῳ κατορθώματα, *Ἦν γὰρ*, φησὶν, *Ἰὼβ δίκαιος ἐναντίον αὐτῶν.*

CAP. XXIX.

Protheoria.

Postquam Jobus de Dei potentia et sapientia admirabiliter disseruisset, ac rebus omnibus pretiosis pretiosiorem esse sapientiam, illumque qui Deum pie coleret, et vitam innocuam degeret, sapientem esse docuisset; amici, nihil quod opponerent habentes, rursus conticuerunt: unde Jobus, cum pristina felicitate ac Dei præsidio frui cuperet, et amici ipsum impietatis ergo et injustitiæ, multum calumniarentur, sermonem aliunde exorsus, egregiorum suorum facinorum catalogum recenset, eisdem fere verbis quibus Apostolus postea usus est: *Fui insipiens in gloriando; vos me coegistis* [47]. Licet enim scriptum sit: *Laudet te vicinus, et non tua labia* [48]; necessitas tamen sæpenumero viros etiam perfectos, cum de seipsis verba faciunt, hoc sermonis genere, sine ullo fastu aut animi perturbatione, uti cogit. Deus vero providentia sua ad nostram ædificationem hæc fieri disponit, ut vitas sanctorum, tanquam virtutum imagines affabre politas, præ oculis habentes, et intuitu diligenti eas contemplantes, vitam nostram dirigere possimus. Statum autem rerum suarum lugubriter enarrat, ut in angustiis constituti oculos nostros in ejus ærumnas conjicientes, solatium inveniamus. Dogma etiam excellentissimum tradit, non oportere scilicet quemquam violenta morte seipsum e corpore extrudere, propter eum qui corpus animæ conjunxit. Nec idcirco impiorum sorti se adjungit, quia, cum justus esset, adversa pateretur; sed contra miseriam eorum deflet, et ad nostram utilitatem et instructionem, egregiorum suorum facinorum catalogum deinceps pertexit. His dictis, Jobus orationi finem imposuit; et amici, cum nihil haberent quod regererent, silentium egerant: conscii quippe sibi erant, Justum egregia et præclara operatum fuisse, *Erat enim*, inquit, *Job justus coram eis* [49].

« Ἔτι δὲ προσθεὶς Ἰὼβ τῷ προοιμίῳ εἶπε, Τίς ἄν με θείη κατὰ μῆνα ἔμπροσθεν ἡμερῶν, ὧν με ὁ D Θεὸς ἐφύλαξεν; »

Θείαν φυλακὴν λέγει καὶ ἀντίληψιν, οὐ μόνον τὴν εὐπαιδίαν, καὶ τοῦ πλούτου τὴν περιουσίαν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν τοσαύτῃ περιφανείᾳ τὸ δίκαιον ἄκρως ἐφύλαξεν, ὑπὸ τῆς ἐπισκοπῆς τοῦ Θεοῦ φρουρούμενος· διὸ καὶ ἐν ἐκείνοις εὔχεται γενέσθαι, οἷα φιλόθεος ὑπὸ τὴν τοῦ Θεοῦ σκέπην εἶναι ποθῶν.

VERS. 1, 2. « Adhuc autem adjiciens Job prooemio dixit: Quis utique me ponat juxta mensem priorum dierum, quibus me Deus custodiebat? »

Divinum præsidium et auxilium, non tantum sobolem præclaram, et divitiarum affluentiam, vocat; sed quod visitatione et ope divina munitus, justitiam in tanto splendore exactissime servaverit: idcirco tanquam Dei amans, ejusque tutela et præsidio tegi desiderans, ut pristinum statum reciperet, precatur.

« Ὡς ὅτε ηὔγει ὁ λύχνος αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς μου, ὅτε τῷ φωτὶ αὐτοῦ ἐπορευόμην ἐν σκότει. »

VERS. 3. « Sicut cum lucebat lucerna ejus super caput meum, cum lumine ejus ambulabam in tenebris. »

Ὁ θεῖος νόμος καὶ λόγος ἐν τῇ διανοίᾳ τοῦ Ἰὼβ ὑπὸ Θεοῦ λαλούμενος, παρεσκεύασεν αὐτὸν ἐν τῇ

Lex, et sermo Dei in animo Jobi a Deo prolatus, tanquam *lucerna* quædam *super caput*, id est, desu-

[47] II Cor. XII, 11. [48] Prov. XXVII, 2. [49] Job XXXII, 2.

per lucem effundens, fecit ut in tenebris hujus vitæ, tanquam in luce, ambularet, et virtutis actiones perpetraret. Dicit igitur quod, divino lumine illustratus, bonis omnibus humanis abundaverit, et secure pietatis semitas calcaverit. Qui enim mandata divina, tanquam sidera semper lucentia, intuentur, ab iis irradiantur, ductumque eorum sequuntur, revera vias lucis in tenebris procellosæ hujus vitæ ambulant.

VERS. 4. « Cum eram gravescens viis. »

Symmachus vero, *Sicut eram in diebus juventutis meæ.* Id est, Quando undique instar fructuosarum arborum, bonis, divitiarum, scilicet, affluentia, et actionibus juxta pietatis normam, per omnem viam onustus essem; cum non levis, et instar Euripi instabilis, sed moribus gravis, constans et solidus, quod pulchrum et honestum erat, animo imperturbato sectarer.

« Cum Deus visitationem faciebat domus meæ. »

Symmachus vero, *Quando circumsepiebat Deus tabernaculum meum.* Vides desiderium ejus esse ut visitationem et providentiam Dei manifestam faciat.

VERS. 5. « Cum eram materiatus nimis, et in circuitu meo pueri. »

Id est, Cum Deus visitatione sua me dignaretur, copiosam abundantiæ materiam habebam, et divitias ac sobolem præclaram virtutis materiam faciebam; divitias quidem pauperibus impertiendo, et cum iis communicando, liberos autem juxta voluntatem divinam enutriendo, qui ductum meum sequebantur, et in me, tanquam in centrum, intuebantur ac respiciebant.

VERS. 6. « Cum fluebant viæ meæ butyro, et montes mei fluebant lacte. »

Ex his pecorum multitudinem significat, quæ passim cum in montibus, tum in campis pascebantur : per butyrum enim et lac, armentorum multitudinem, et pecudum greges indicavit. Sensus autem est : *Viæ* Jobi in quibus ambulaverat, virtutes erant, quibus lactentes etiam alebat; *montes* autem, excelsæ et sublimes cogitationes.

VERS. 7. « Cum exibam matutinus in civitate, et in plateis ponebatur mihi sella. »

Abundantiam suam priorem ac dignitatem, et deinde gloriam narrat, et quod aliorum institutioni et utilitati operam impenderit, non tanquam is qui sui amore ducitur, sed qui charitate, quæ publicum commodum quærit, præditus est. Instar enim principis alicujus et virtutis magistri, non somno et ebrietatibus vacabat, sed civibus lex et exemplar factus, summo mane charitate accensus, in plateis sedebat.

VERS. 8. « Videntes me adolescentes abscondebantur, senes autem omnes steterunt. »

A σκοτομήνῃ τοῦδε τοῦ βίου, ὡς ἐν φωτὶ, πορεύεσθαι, καὶ τὰς κατ' ἀρετὴν ἐκτελεῖν πράξεις, οἷά τις *λύχνος ὑπὲρ κεφαλῆς*, τουτέστιν, ἄνωθεν λάμπων. Φησὶν οὖν, ὅτι Καὶ πᾶσι τοῖς ἀνθρωπίνοις ἐκόμων ἀγαθοῖς, καὶ ἀσφαλῶς τὰς κατ' εὐσέβειαν ὥδευον τρίβους, τῷ θείῳ φωτὶ καταλαμπόμενος. Φωτὸς γὰρ ὡς ἀληθῶς τρίβους ὁδεύουσιν ἐν τῷ σκότει τοῦ βιωτικοῦ κλύδωνος, οἱ, καθάπερ πρὸς ἀειφανεῖς ἀστέρας, τὰς θείας ἐντολὰς ὁρῶντες, κἀκεῖθεν αὐγαζόμενοι καὶ ὁδηγούμενοι.

« Ὅτε ἤμην ἐπιβρίθων ὁδούς. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Ὥσπερ ἤμην ἐν ἡμέραις νεότητός μου.* Τουτέστιν, ὅτε πανταχόθεν, ὥσπερ τὰ εὔκαρπα τῶν δένδρων, κατεβαρούμην τοῖς ἀγαθοῖς διὰ πάσης ὁδοῦ, τῇ τε περιουσίᾳ τοῦ πλούτου, καὶ B ταῖς κατ' εὐσέβειαν πράξεσιν, οὐ κοῦφός τις ὢν καὶ εὐρίπιστος, ἀλλ' ἐμβριθὴς, καὶ στερεὸς τὸ ἦθος, καὶ ἀκλονήτως τὸ καλὸν μετερχόμενος.

« Ὅτε ὁ Θεὸς ἐπισκοπὴν ἐποιεῖτο τοῦ οἴκου μου. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Ὁπότε περιέφρασσεν ὁ Θεὸς τὴν σκηνήν μου.* Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο ἐπεθύμει, τὴν ἐπισκοπὴν καὶ τὴν πρόνοιαν δεῖξαι τοῦ Θεοῦ.

« Ὅτε ἤμην ὑλώδης λίαν, κύκλῳ δέ μου οἱ παῖδες. »

Τουτέστιν, ὅτε τοῦ Θεοῦ ἐπισκοπῆς ἀξιοῦντος τὰ κατ' ἐμὲ, πολλὴν εἶχον τὴν ὕλην τῆς περιουσίας, καὶ τὸν πλοῦτον ὕλην ἀρετῆς ἐποιούμην, καὶ τὴν εὐπαι- C δίαν, κοινωνῶν μὲν τοῦ πλούτου τοῖς πένησι, τοὺς δὲ παῖδας κατὰ θεῖον ἐκτρέφων βούλημα, ἀγομένους ὑπ' ἐμοῦ, καὶ πρὸς ἐμὲ καθάπερ εἰς κέντρον ὁρῶντάς τε καὶ συννεύοντας.

« Ὅτε ἐχέοντο αἱ ὁδοί μου βουτύρῳ, τὰ δὲ ὄρη μου ἐχέοντο γάλακτι. »

Διὰ τούτων τὸ πλῆθος σημαίνει τῶν βοσκημάτων, ὡς πανταχοῦ νεμομένων ἔν τε ὄρεσι καὶ ἐν τοῖς πεδίοις· ἀπὸ γὰρ βουτύρου καὶ γάλακτος τῶν βουκολίων τὸ πλῆθος, καὶ τῶν θρεμμάτων τὰς ἀγέλας ἐμήνυσε. Πρὸς δὲ διάνοιαν· *Ὁδοὶ* τοῦ Ἰὼβ ἃς ὥδευσεν, ἀρεταὶ ἦσαν, δι' ὧν καὶ τοὺς νηπιάζοντας ἔτρεφεν, *ὄρη* δὲ, τὰ ὑψηλὰ νοήματα.

« Ὅτε ἐξεπορευόμην ὄρθριος ἐν πόλει, ἐν δὲ D πλατείαις ἐτίθετό μου ὁ δίφρος. »

Τὴν παῤῥησίαν [b] λέγει, καὶ τὴν ἀξίαν τὴν προτέραν, εἶτα τὴν δόξαν, καὶ ὅτι διδασκαλίᾳ καὶ ὠφελείᾳ ἑτέρων ἐσχόλαζεν, οὐχ ὡς φίλαυτος, ἀλλ' ὡς ἀγάπην ἔχων ζητοῦσαν τὸ κοινῇ συμφέρον. Οἷα γάρ τις ἄρχων καὶ διδάσκαλος ἀρετῆς, οὐχ ὕπνῳ καὶ μέθαις ἐσχόλαζεν, ἀλλ' ἐξ ἀγάπης ἑωθινὸς ἐν ταῖς πλατείαις καθῆστο, νόμος καὶ τύπος τοῖς ἐν τῇ πόλει γινόμενος.

« Ἰδόντες με νεανίσκοι ἐκρύβησαν, πρεσβῦται δὲ πάντες ἔστησαν. »

VARIÆ LECTIONES.

[b] Ἴσ. περιουσίαν.

A Οἱ μὲν νέοι τὴν ἡλικίαν, ἢ καὶ νεωτερικὸν ἦθος ἔχοντες, αἰδούμενοι τοῦ δικαίου τὴν ἀρετὴν, ὑπέστελλον ἑαυτοὺς, καὶ ἀπεκρύπτοντο· οἱ δὲ πρεσβῦται καθ' ἡλικίαν, ἢ καὶ φρόνησιν ἔχοντες πρεσβυτικὴν, ἵσταντο, καὶ παρίσταντο, τιμῶντες τὸν δίκαιον, καὶ τῶν αὐτοῦ λόγων ἐπακροώμενοι· οὕτω πᾶσιν αἰδέσιμος ἦν τοῖς συνιέναι δυναμένοις, νεανίσκοις, φημὶ, καὶ γέρουσιν. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ καὶ τοὺς φίλους πλήττειν αὐτῷ ἐπεμβαίνοντας, δεικνὺς ὅτι πρὸ τούτου φοβερὸς ἦν αὐτοῖς καὶ ἔνδοξος.

« Ἁδροὶ δὲ ἐπαύσαντο λαλοῦντες, δάκτυλον ἐπιθέντες ἐπὶ στόματι. »

Ἁδροὶ οἱ πλούσιοι· ἢ κατὰ τὴν τῶν λοιπῶν ἔκδοσιν, οἱ *ἄρχοντες*· οὗτοι παραχωροῦντες τῷ δικαίῳ τοῦ λόγου αὐτοὶ παρόντες [c] ἐσίγων.

« Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐμακάρισάν με, καὶ γλῶσσα αὐτῶν τῷ λάρυγγι αὐτῶν ἐκολλήθη. »

Ἐν τούτοις σιωπὴν ἅμα, καὶ φόβον, καὶ θάμβος παρίστησι. Ἐμακάριζον μὲν γὰρ αὐτὸν ἐπὶ τοῖς λόγοις τῆς χάριτος οἱ ἀκούοντες, καὶ οἱ ἔχοντες ἀκοὴν εἰς νοῦν τετρημένην, πρὸς οὐδὲν δὲ ἀντέλεγον· ὥσπερ ἂν εἰ ἐκεκόλλητο αὐτοῖς ἡ γλῶσσα, καὶ μὴ ἠδύνατο στρέφεσθαι, ὥστε λόγους τυποῦν καὶ μαιεύεσθαι, οὕτως ἐθαύμαζον τίνα τρόπον τὰ τοιαῦτα νοεῖ, καὶ καταλαμβάνει, καὶ λέγει τὰ σφόδρα παράδοξα, καὶ δυνάμενα ὠφελεῖν τοὺς ἀκούοντας.

« Ὅτι οὖς ἤκουσε καὶ ἐμακάρισέ με, ὀφθαλμὸς δὲ ἰδών με ἐξέκλινεν. »

C Οὐκ ἰσχύων δηλαδὴ ἀντειπεῖν. Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, *Ἐμαρτύρησε περὶ ἐμοῦ*, ἐκδεδώκασι. Τί δὲ ἐμαρτύρησεν; Ὅτι ὑπερβολὴ ἦν προκοπῆς τῆς ἐν σοφίᾳ τοῦ Ἰὼβ, ὥστε τοὺς ἀκούοντας αὐτοῦ μὴ δυναμένους ἐνορᾷν τῇ μαρμαρυγῇ τῶν νοημάτων αὐτοῦ, ἐκκλίνειν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν, μὴ παρακολουθοῦντας τῇ βαθύτητι τῆς διανοίας αὐτοῦ. Εἶτα δεικνὺς τίνος ἕνεκεν ἐμακάριζον αὐτὸν, ἐπιφέρει·

« Εὐλογία ἀπολλυμένου ἐπ' ἐμὲ ἔλθοι [*ὁ δὲ Σύμμαχος*, κατήντα], στόμα δὲ χήρας με εὐλόγησεν.

Ἀνθ' οὗ Θεοδοτίων, *Καὶ καρδίαν χήρας εὔφρανα*. D Ὁ δὲ νοῦς τῶν στίχων οὗτος· Ὁ κινδυνεύων, φησὶν, ἀπολέσθαι, μὴ ἀπολόμενος δὲ διὰ τὸ τῆς ἐμῆς τυχεῖν ἐπικουρίας, καὶ ἡ χήρα ἡ ἀπροστάτευτος προστάτην με εὑραμένη, ταῖς εὐλογίαις καὶ τοῖς ἐπαίνοις ἠμείβετο· οὐκ ἐπειδὴ ταύτῃ τῇ ἐλπίδι ἐποίουν, ἀλλ' ὅτι προσεδόκων ἐκ τοῦ βοηθεῖν τοῖς τοιούτοις γῆρας μακρὸν, ἀπὸ συνειδότος καλοῦ καὶ χρηστῶν ἐλπίδων.

« Δικαιοσύνην δὲ ἐνεδεδύκειν, ἠμφιασάμην δὲ κρίμα ἴσα διπλοΐδι. »

Ἀντὶ πάσης τιμίας ἐσθῆτος, δικαιοσύνη καὶ δικαιοκρισίᾳ ἐκαλλωπίζετο· καὶ ταῦτα μὲν τὰ

Qui ætate juvenes, vel qui juvenilibus moribus præditi erant, virtutem Justi venerantes, subducebant se, et occultabantur; ætate autem grandiores, vel qui senili prudentia imbuti erant, justum honore colentes, et sermonibus ejus aurem præbentes, erecti juxta eum astabant: adeo omnibus quibus intelligendi facultas inerat, adolescentibus, inquam, et senibus, venerandus erat. Mihi vero, amicos etiam qui ipsi insultabant, his dictis pungere et ferire videtur, ostendens se prius formidabilem illis exstitisse, et in honore ab illis habitum fuisse.

VERS. 9. « Et potentes cessaverunt loqui, digitum imponentes super os. »

Divites, crassi, et opulenti, *potentes* hoc loco vocantur; vel, secundum aliorum interpretationem,

B *principes*: hi potestatem loquendi justo concedentes, præsente ipso, silentium agebant.

VERS. 10. « Qui autem audiverunt, beatificabant me; et lingua eorum gutturi eorum adhæsit. »

His verbis silentium simul eorum, et timorem, ac attonitum stuporem ob oculos proponit. Qui enim audiebant, auresque perforatas, quæ dicta ad animum transmitterent, habebant, pro sermonibus suis gratia plenis beatum illum prædicabant, nec in aliquo illi contradicebant; sed, lingua quasi palato adhærescente, ut ad formandas et obstetricandas voces movere illam non possent, cum stupore adeo, qua ratione talia quæ admirabilia valde et auditoribus utilia erant, intelligeret, comprehenderet, et loqueretur, attoniti admirabantur.

VERS. 11. « Quia auris audivit, et beatificavit me; et oculus videns me declinavit. »

Cum contradicere, scilicet, non posset. Aquila autem et Symmachus, *Testimonium de me perhibuit*, interpretati sunt. Quale autem testimonium perhibuit? Quod Jobus in sapientia profectus supra modum magnos fecisset, ita ut auditores radiantem splendorem sensorum intueri non sustinentes, nec mentis profunditatem assequentes, oculos eorum averterint. Deinde, causam cur ipsum beatum prædicarent, ostendens, subjungit:

VERS. 13. « Benedictio pereuntis super me veniat, [*Symmachus*, descendebat], et os viduæ benedixit me. »

Pro quo Theodotio, *Et cor viduæ lætificavi*. Sensus autem versuum hic est: Qui, inquit, de salute periclitabatur, non tamen periit, eo quod meum auxilium expertus sit, et vidua patrocinio destituta, me sibi patronum inveniens, benedictionibus et laudibus me compensavit: non quod ea spe hæc facerem, sed quia opem talibus ferendo, senectutem longam cum conscientia proba et spe bona conjunctam exspectabam.

VERS. 14. « Justitiam vero indutus sum, et vestitus sum judicio sicut diploide. »

Justitia, et judicii æquitate, pro omni pretiosa veste, ornabatur; et hæc quidem Jobi admiranda

VARIÆ LECTIONES.

[c] Ἴσ. αὐτοῦ παρόντος.

vestimenta erant: impiorum autem indumenta longe alia: *Induunt enim maledictionem sicut vestimentum, et confusione sua, sicut diploide, operiuntur* [80].

Vers. 16. « Et judicium quod non noveram, exquisivi. »

Docet nos hoc loco quemadmodum judicare oporteat, ut si quando ad arbitrium vocemur, et arbitri inter fratres constituamur, lites eorum recte dirimere possimus; inter judicandum enim, inquit, non aurem alterutri parti prius commodando, aut donis corrumpendo, sed cum accurata diligentia indagando et investigando, quod justum erat percepi. Hoc Jobi dictum, *Judicium quod non noveram, exquisivi*, contra eos usurpandum est qui temere pronuntiant, et condemnationis sententiam ferunt. Vidisti animum vigilem et sollicitum; fortitudinem nunc et industriam intuere.

Vers. 17. « Confregi autem molas iniquorum. »

Potentiam, inquit, eorum, quæ mordendi vim habet, elisi et dissipavi, ita ut ad novam deinceps injuriam inferendam inepti redderentur. Ambobus igitur proderat: hos quidem, ne paterentur, illos vero, ne mala inferrent, arcens et submovens, moderatioresque reddens, ac apostolicum illud adimplens: *Qui præest, cum diligentia* [81]. Deinde contentionem ejus validam et fortitudinem animadverte.

Vers. 18. « Dixi autem: Ætas mea senescet sicut truncus palmæ; multo vivam tempore. »

Pro quibus Symmachus, *Dicebam autem fore ut cum nido meo senescerem: gloria mea innovabitur præsens mihi.* Hæc, inquit, animo mecum versabam, eamque spem fovebam, quod justitiam exercens perpetuo florerem, et vitam longævam ducerem; hoc enim per *palmam* significat. Ac si diceret: Talia præstans, ad extremum vitæ spiritum me bonis fruiturum divini auxilii beneficio speravi.

Vers. 19. « Radix aperta est super aquam, et ros morabitur in messe mea. »

Metaphorico sermone usus est, a planta metaphoram ducens, quæ radicibus humorem bibit, nutritur, fructum uberem ex irrigatione, et maturum ad messem producit. Instar arborum, inquit, quæ juxta aquas radices defixas habent, et propter earum decursus plantatæ sunt, florere et fructu abundare sperabam: et quemadmodum fructus rore et imbribus irrigati, ac plenitudinem adepti, tempore idoneo demetuntur et colliguntur; ita ego consenescentem me in bonis, vitam cum morte commutaturum exspectabam.

Vers. 20. « Gloria mea vana mecum. »

[80] Psal. cviii, 18, 29. [81] Rom. xii, 8.

A θαυμαστὰ τοῦ Ἰὼβ ἄμφια· ἐξ ἐναντίας δὲ τὰ τῶν ἀσεβῶν, *Ἐνδύονται γὰρ κατάραν ὡς ἱμάτιον, καὶ περιβάλλονται, ὡσεὶ διπλοΐδα, αἰσχύνην αὐτῶν.*

« Δίκην δὲ ἣν οὐκ ᾔδειν, ἐξιχνίασα. »

Ἐνταῦθα διδάσκει ἡμᾶς πῶς δεῖ δικάζειν, ἐάν ποτε κληθῶμεν ἐπὶ δίαιταν ἀδελφῶν, ὥστε διαιτῆσαι τὰ κατ' αὐτούς· ἐν γὰρ τῷ δικάζειν, φησὶν, οὐδὲν προμεμαθηκὼς ἔκ τινος τῶν μερῶν, οὐδὲ προδιαφθαρεὶς τὴν ἀκοὴν, ἀλλ' ἐπιμελῶς ἀναζητήσας καὶ ἐξιχνιάσας, κατείληφα τὸ δίκαιον. Τοῦτο λεκτέον πρὸς τὰς ἀπερισκέπτως ἀποφαινομένους καὶ κατακρίνοντας, ὅ τι Ἰὼβ φησι, *Δίκην ἣν οὐκ ᾔδειν ἐξιχνίασα.* B Εἶδες τὴν ἄγρυπνον ψυχὴν, ὅρα καὶ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν σπουδήν.

« Συνέτριψα δὲ μύλας ἀδίκων. »

Τὸ δηκτικὸν αὐτὸ [d] τὴν δυναστείαν κατέλυσα, φησὶν, ὥστε λοιπὸν καὶ εἰς ἑτέραν ἀδικίαν ἀχρήστους γενέσθαι. Ἀμφοτέρους τοίνυν ὠφέλει, τοὺς μὲν τοῦ παθεῖν κακῶς, τοὺς δὲ τοῦ ποιεῖν κακῶς ἀπαλλάττων, καὶ σωφρονεστέρους ποιῶν, τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο πληρῶν, *Ὁ προϊστάμενος, ἐν σπουδῇ.* Εἶτα βλέπε τὴν εὐτονίαν καὶ τὴν καρτερίαν.

C « Εἶπα δὲ, Ἡ ἡλικία μου γηράσει ὥσπερ στέλεχος φοίνικος· πολὺν χρόνον βιώσω. »

Ἀνθ' ὧν ὁ Σύμμαχος, *Ἔλεγον δὲ, μετὰ τῆς νοσσιᾶς μου γηράσειν, ἡ δόξα μου ἀνανεάσει παροῦσά μοι.* Ταῦτα, φησὶ, κατ' ἐμαυτὸν ἐλογιζόμην, καὶ ἤλπιζον, ὅτι δικαιοσύνῃ συζῶν ἀειθαλὴς ἔσομαι καὶ πολυχρόνιος· τοιοῦτον γὰρ ὁ *φοῖνιξ*· ἵνα εἴπῃ, Τοιαῦτα ποιῶν, ἤλπισα μέχρι τέλους ἔχειν τὰ ἀγαθὰ, τῆς θείας ἀπολαύων ἐπικουρίας.

« Ἡ ῥίζα διήνοικται ἐπὶ ὕδατος, καὶ δρόσος αὐλισθήσεται ἐν τῷ θερισμῷ μου. »

Μεταφορικῶς τῷ λόγῳ ἐχρήσατο, ὡς ἐπὶ φυτοῦ, ταῖς ῥίζαις ποτιζομένου, καὶ τρεφομένου, καὶ καρ- D πὸν πολὺν ἐκ τῆς ἀρδείας φέροντος, καὶ πεπαινομένου [e] πρὸς θερισμόν. Ὥσπερ γὰρ, φησὶ, τὰ δένδρα, τὰ ἐπὶ ὑδάτων τὰς ῥίζας ἔχοντα, καὶ παρὰ τὰς διεξόδους τούτων πεφυτευμένα, οὕτως ἤλπιζον ἀνθηρὸς εἶναι καὶ κατάκαρπος· καὶ ὡς καρποὶ δρόσου καὶ ὑετῶν ἀπολαύσαντες, καὶ πλήρεις γενόμενοι, καθ' ὥραν θερίζονται· οὕτω προσεδόκων καταγηράσας τοῖς ἀγαθοῖς μεταλλάξειν τὸν βίον.

« Ἡ δόξα μου κενὴ μετ' ἐμοῦ. »

VARIÆ LECTIONES.

[d] Ισ. αὐτῶν. [e] Ισ. πεπαινόμενον.

* Ἀλλὰ ματαία μοι, φησὶ, γέγονεν ἡ ἐλπὶς, A εἰς τὸ ἐναντίον μοι τῶν πραγμάτων περιτραπέντων.

« Καὶ τὸ τόξον μου ἐν χειρὶ αὐτοῦ πορεύεται. »

Τοῦτο διχῶς νοητέον· ἢ, ὅτι τὸ κατ' ἐμοῦ τεταμένον τόξον οἱονεὶ παρὰ τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ κατέχεται, καὶ δι' αὐτοῦ ἐπ' ἐμὲ οἱ τῶν πειρασμῶν ἄτρακτοι καὶ τὰ βέλη ἐπαφίενται· ἢ, ὅτι ὑπὸ τῆς θείας χειρὸς ὑπενόουν εὐθύνεσθαι τὰ κατ' ἐμὲ, καὶ οὕτω μοι πάντα κατὰ σκοπὸν ἐκβαίνειν καὶ εὐοδοῦσθαι, ὡς τὸ βέλος ὑπὸ εὐφυοῦς τοξότου πεμπόμενον, εὐθὺ τοῦ σκοποῦ φέρεται· ἀλλὰ διήμαρτον τῆς ἐλπίδος. Ταῦτα μεταξὺ εἰπὼν, πάλιν ἐπαναλαμβάνει τὸν ἀνωτέρω λόγον, καὶ δεικνὺς ὡς ἅπασιν ὑπῆρχε δημηγορῶν, αἰδέσιμός τε καὶ προσηνής, B φησί·

« Ἐμοῦ ἀκούσαντες προσέσχον, ἐσιώπησαν δὲ ἐπὶ τῇ ἐμῇ βουλῇ· ἐπὶ τῷ ἐμῷ ῥήματι οὐ προσέθεντο. »

Προσεῖχον μὲν οἷς ἔλεγον, ἐμφαίνοντες ὅτι ἡδέως ἤκουον· ἐσιώπων δὲ, μηδὲν ἀντιθεῖναι, ἢ ἀντειπεῖν ἔχοντες. Οὐ προσετίθεσαν δὲ, νόμον ἡγούμενοι, καὶ κανόνα, καὶ στάθμην τὰ ἐμὰ ῥήματα· καὶ διὰ τοῦτο οὔτε προσθεῖναί τι τούτοις, οὔτε ἀφελέσθαι δυνάμενοι, οὕτω πάντες ἡττῶντο τῆς ἐμῆς διανοίας· κατείχετο γάρ μου ἡ καρδία καθάπερ τόξον ὑπὸ τῆς θείας χειρὸς, καὶ διὰ τοῦτο τοῦ ὀρθοῦ σκοποῦ τῶν νοημάτων οὐκ ἀπετύγχανον.

« Περιχαρεῖς δὲ ἐγίνοντο ὁπόταν αὐτοῖς ἐλάλουν· ὥσπερ γῆ διψῶσα προσδεχομένη τὸν ὑετὸν, οὕτως C οὗτοι τὴν ἐμὴν λαλιάν. »

Ἔγκαρπα γὰρ ἦν αὐτοῦ τὰ ῥήματα, καὶ δραστήριον εἶχον δύναμιν ἐν ταῖς τῶν ἀκουόντων ψυχαῖς· πρῶτον γὰρ ἐποίει, εἶτα ἐδίδασκεν. Ἔπαινος δὲ καὶ τοῦ λέγοντος, ὅταν ἐμπράκτους ἔχῃ τοὺς λόγους· καὶ τοῦ ἀκούοντος, ὅταν μετὰ δίψης ἀκούῃ καὶ πόθου.

« Ἐὰν γελάσω πρὸς αὐτοὺς, οὐ μὴ πιστεύσωσι. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Προσεγέλων αὐτοῖς, οἱ δὲ οὐκ ἐπίστευον*. Διατί δὲ οὐκ ἐπίστευον; διὰ τὸ ἐμβριθὲς τοῦ ἤθους, πεῖραν εἶναι τὸ πρᾶγμα νομίζοντες. Ἐν τούτοις δὲ ἦθος ὑπέγραψε διδασκαλικόν· οὕτω γὰρ ἐμβριθῆ προσήκει τὸν θεῖον εἶναι διδάσκαλον, ὡς καὶ προσγελῶντα καὶ χαριεντιζόμενον μὴ πιστεύεσθαι. D

« Καὶ φῶς τοῦ προσώπου μου οὐκ ἀπέπιπτεν. »

* Ἀλλὰ καὶ θεία χάρις, φησὶ, τοῦ προσώπου μου ἀπέλαμπε, τῆς κατὰ ψυχὴν εἰρήνης προφαίνουσα τὸ κάλλος διὰ τῶν παρειῶν. Ἢ καὶ τοῦτο λέγει, ὅτι Τῶν ἐμῶν λόγων οὐδεὶς ἦν σκοτεινὸς καὶ ἀφεγγής, ἀλλὰ πάντες φωτὸς πεπληρωμένοι, καὶ τῷ σαφεῖ λευκαινόμενοι· πρόσωπον γὰρ τῶν διδασκάλων, ἡ αὐτῶν διδαχή· εἰκόνες γὰρ τῶν ψυχῶν οἱ λόγοι, καὶ διὰ τοῦ χαρακτῆρος τὸν πατέρα τοῦ λόγου γνωρίζομεν, οὐχ ἧττον ἢ ἀπὸ τῆς μορφῆς τῶν παίδων τοὺς τεκόντας. Τάχα δὲ, ἐπειδὴ ἔδειξε τὸ ἐμβριθὲς ἑαυτοῦ, καὶ τὸ πρὸς τοὺς φαύλους ἐπιτιμητικόν· οἱ δὲ τοιοῦτοι στυγνοὶ καὶ ἀμειδεῖς· διὰ τοῦτο ἐπήγαγεν

Verum rerum statu in contrarium mutato, spes mea inanis et irrita est facta.

« Et arcus meus in manu ejus graditur. »

Dupliciter hoc intelligendum est: vel quia arcus in me intentus, quasi Dei manibus teneatur, et ab eo tentationum sagittæ et tela in me vibrentur; vel quia res meas manu divina dirigi, omniaque ex animi sententia evenire et prospere succedere, non secus ac sagitta a perito sagittario emissa, recta ad scopum fertur, suspicarer; verum spe mea frustratus sum. His interjectis, rursus ad priorem sermonem redit; et, ostendens se in orationibus suis venerandum ab omnibus, et placidum ac benignum fuisse, dicit:

VERS. 21, 22. « Qui me audierunt, attenderunt, et siluerunt super consilio meo; et in sermone meo non adjecerunt. »

Attendebant iis quæ dicebantur, palam testantes quod libenter audirent; silentium autem agebant, quia nihil quod opponerent et contradicerent, haberent. Verbis meis non adjecerunt, arbitrantes ea legem, canonem, ac amussim sibi est; ac proinde, cum neque addere illis quidpiam, neque detrahere possent, victi sententiæ meæ acquieverunt: cor enim meum tanquam arcus in manu divina continebatur, unde factum est ut animi sensa a recto scopo non aberraverint.

VERS. 22, 23. « Sed gavisi sunt cum loquerer iis; sicut terra sitiens suscipiens pluviam, sic isti meum sermonem. »

Verba enim ejus fructu non carebant, sed ad persuadendum auditorum animos, vim et efficaciam obtinebant; prius namque faciebat, deinde docebat. Dicentis vero laus est, si sermones efficaces habuerit; et auditoris, si cum siti et desiderio audierit.

VERS. 24. « Si riderem ad eos, non crederent. »

Symmachus autem: *Arridebam iis, illi vero non credebant*. Cur autem non credebant? Propter morum ejus gravitatem, tentamentum illud existimantes. His autem verbis doctoris mores delineavit: divinum enim magistrum moribus adeo gravem esse oportet, ut arridenti, et cum venustate ac lepore quodam loquenti, fides non adhibeatur.

« Et lumen faciei meæ non decidebat. »

Verum divina, inquit, gratia, pulchritudinem pacis quæ in anima erat, per genas palam ostendens, in vultu elucebat. Vel hoc etiam dicit: Sermonum meorum nullus obscurus et tenebricosus erat, sed omnes luce pleni, et perspicuitate candidi: vultus enim doctorum, doctrina eorum est; animorum quippe imagines et simulacra sermones sunt, et ex charactere sermonis ac stylo auctorem non minus quam parentes ex liberorum forma dignoscimus. Fortasse autem, eo quod morum gravitatem cum vitiorum objurgatione conjunctam ostenderit (tales vero subtristes esse, et a risu abstinere solent), sub-

junxit : Vultus mei hilaritas non concidit, sed splendor cum gravitate quasi uniebatur.

Vers. 25. « Elegi viam eorum, et sedi princeps ; et habitabam sicut rex in accinctis. »

Symmachus vero, pro illo, *Elegi viam eorum*, transtulit, *Si statueram ire ad eos* ; et pro eo, *In accinctis*, interpretatus est, *In exercitu*. Sensus autem hic est : Ego, inquit, unus ex eorum numero videri volebam; et tanquam unus ex plebe ad eos proficiscebar ; illi vero principem me elegerunt. Non enim violenter, neque tyrannice principatum invasi, sed quia, delectu facto, quæ utilia erant illis explicassem, et viam virtutis commonstrassem, principem me renuntiaverunt, mihique tanquam milites imperatori, obsequium præstiterunt ; ac si diceret : Peregrini etiam et hospites me regio honore affecerunt. *Accincti* autem vocantur milites qui alios honore antecellunt, et qui diversam ab aliis zonam gestant : vel qui ordine nullo continentur, et quasi latrones sunt.

Vers. 25. « Quasi consolans tristes. »

Sed et eos, inquit, qui animi vel corporis perturbationibus laborabant, verbis et operibus solabar et refocillabam. Symmachus autem, aliud fortasse innuens, reddidit : *Sicut abducit eos qui itineris dux est*. Adhortabar, scilicet, eos, et leniter ac placide ad ea quæ agenda erant, monitis instigabam, humeris quasi eos gestans, illorumque imbecillitati favens, tanquam is qui hominibus ærumnosis et valetudinariis viam monstrat. Qui enim animo non bene affecti, sed corrupti sunt, et vitii odioso morbo laborant, non minus provida cura et commoda contrectatione indigent, quam qui corpore ægrotant.

CAP. XXX.

Vers. 1. « Nunc autem deriserunt me minimi. »

Theodotio vero et Aquila, hic quidem, *Juniores me diebus*, ille autem, *Breves præ me diebus*, transtulit. Grave autem et acerbum est, senem, qui multos prius officii commonefecerat, ab ætate minoribus commonefieri.

« Nunc monent me in parte, quorum spernebam parentes eorum ; quos non putavi dignos canibus meorum gregum. »

Cæteri autem, *Cum canibus ovium mearum*. Quod autem verbis innuitur, hoc est : Res, inquit, meæ prius recte procedebant, dicenti mihi omnes assurgebant, et tanquam regi subjiciebantur : nunc vero tanta rerum mearum facta est mutatio, ut qui propter inopiam, generis ignobilitatem, et juvenilem ætatem minimi et viles, propterque improbitatem omnino inutiles, et nullius æstimationis erant, in quibusdam me moneant : neque enim me, ex illorum opinione, semper alios instituere, sed et ipsum in quibusdam erudiri oportebat, ut hac ratione quasi mercedem institutionis aliorum reportarem.

A ὅτι Ἡ ἱλαρότης τῆς ἐμῆς ὄψεως οὐκ ἀπέπιπτεν, ἀλλ' οἷον ἥνωτο τὸ φαιδρὸν καὶ ἡ ἐμβρίθεια.

« Ἐξελεξάμην ὁδὸν αὐτῶν, καὶ ἐκάθισα ἄρχων· καὶ κατεσκήνουν ὡσεὶ βασιλεὺς ἐν μονοζώνοις. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ μὲν τοῦ, *Ἐξελεξάμην ὁδὸν αὐτῶν*, *Εἰ προειλόμην ὁδεῦσαι πρὸς αὐτοὺς*, ἐξέδωκεν· ἀντὶ δὲ τοῦ, *ἐν μονοζώνοις*, *ἐν στρατοπέδῳ*. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Ἐγὼ μὲν, φησὶν, εἷς ἐξ αὐτῶν ἤθελον δοκεῖν, καὶ οὕτω πρὸς αὐτοὺς ἐβάδιζον, ὡς εἷς τῶν πολλῶν· οἱ δὲ ἄρχοντά με ᾑροῦντο. Οὐ γὰρ βίᾳ τὴν αὐτῶν ἀρχὴν ἥρπασα, οὐδὲ τυραννικῶς· ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ συμφέροντα ἐκλεγόμενος αὐτοῖς εἰσηγούμην, καὶ τὴν κατ' ἀρετὴν ὁδὸν ὑπεδείκνυον, ἄρχοντά με ἑαυτῶν ἀνέδειξαν, καὶ οὕτως ὑπετάγησάν μοι, ὥσπερ στρατιῶται βασιλεῖ·
B ἵνα εἴπῃ, Καὶ παρὰ ξένοις βασιλικῆς ἀπέλαβον[f] τιμῆς. *Μονόζωνοι* δέ εἰσιν οἱ τίμιοι τῶν στρατιωτῶν, οἱ μὴ τὸν αὐτὸν τοῖς ἄλλοις ζωστῆρα φοροῦντες· ἢ οἱ ἀσύντακτοι, καὶ ὡσανεὶ λῃσταί.

« Ὃν τρόπον ταπεινοὺς[g] παρακαλῶν. »

Ἀλλὰ καὶ ἐν πάθεσι, φησὶν, ὄντας τοῖς κατὰ ψυχὴν, ἢ τοῖς ἔξωθεν, λόγοις τε καὶ ἔργοις παρεμυθούμην καὶ ἀνεκτώμην. Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Καθὼς ἀπάγει αὐτοὺς ὁδηγῶν*, ἐξέδωκεν, ἕτερόν τι τάχα αἰνιττόμενος, ὅτι Παρεκάλουν αὐτοὺς, καὶ προετρεπόμην ἐπὶ τὰ πρακτέα ἡμέρως καὶ προσηνῶς, καὶ οἷον διαβαστάζων σφᾶς, καὶ τῆς αὐτῶν ἀνεχόμενος ἀσθενείας, ὥσπερ τις ὁδηγῶν ἀνθρώπους πάσχοντας καὶ ἀῤῥωστοῦντας. Δέονται γὰρ, ὥσπερ οἱ νοσοῦντες
C κατὰ τὸ σῶμα, οἰκονομίας τινος καὶ δεξιᾶς μεταχειρίσεως, οὕτω καὶ οἱ κατὰ ψυχὴν οὐ καλῶς διακείμενοι, ἀλλὰ διεφθαρμένοι, καὶ τὴν μισητὴν νόσον κακίαν ἔχοντες.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

« Νυνὶ, δὲ κατεγέλασάν μου ἐλάχιστοι. »

Θεοδοτίων δὲ καὶ Ἀκύλας, ὁ μὲν, *Νεώτεροί μου ἡμέραις*, ὁ δὲ, *Βραχεῖς παρ' ἐμὲ ταῖς ἡμέραις*, ἐξέδωκε. Λυπηρὸν δὲ, τὸ παρὰ νεωτέρων νουθετεῖσθαι γέροντα, τὸν πολλοὺς πρότερον νουθετήσαντα.

« Νῦν νουθετοῦσί με ἐν μέρει, ὧν ἐξουδένουν τοὺς πατέρας αὐτῶν· οὓς οὐχ ἡγησάμην ἀξίους κυνῶν τῶν ἐμῶν νομάδων. »

D Οἱ δὲ λοιποὶ, *Μετὰ τῶν κυνῶν τῶν προβάτων μου*. Τὸ δὲ δηλούμενον τοῦτο· Εἶχε μὲν ἐμοὶ, φησὶ, καλῶς τὰ πράγματα πρότερον, καὶ λέγοντι πάντες ὑπεξίσταντο, καὶ ὡς βασιλεῖ ὑπετάσσοντο· νῦν δὲ εἰς τοσαύτην περιετράπη τὰ κατ' ἐμὲ μεταβολὴν, ὡς τοὺς ἐλαχίστους καὶ εὐτελεῖς δι' ἀπορίαν, καὶ δυσγένειαν, καὶ τὸ τῆς ἡλικίας νεώτερον, καὶ τὸ παντάπασιν ἀχρείους εἶναι, καὶ οὐδενὸς ἀξίους διὰ τὸ πονηροὺς εἶναι, νουθετεῖν με ἐν μέρει· οὐ γὰρ ἔδει με, ὡς ἔοικεν, ἀεί τινας νουθετεῖν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἐν μέρει νουθετεῖσθαι, οἷον ἀμοιβὰς τῆς πρὸς ἑτέρους νουθεσίας κομιζόμενον. Τὸ μέντοι μηδὲ κυ-

VARIÆ LECTIONES.

[f] ἴσ. ἀπήλαυον. [g] γρ. παθεινούς. ἴσ. συμπαθεῖς, ut in ms. Theclæ.

σὶν αὐτοὺς παραβάλλειν, οὐκ ἀλαζονείας ῥῆμα, ἀλλὰ δεῖγμα τῆς ἐκείνων παντελοῦς ἀχρειότητος· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Εἴπερ τὴν ἐμαυτοῦ τιμὴν καὶ ἀξίαν ἐλογιζόμην, οὐδὲ προσβλέπειν ἂν ἠξίωσα τοὺς πατέρας τῶν νῦν ἐπιγελώντων μοι, οἵτινες οὐδὲ ὅσην οἱ τῆς ἐμῆς ποίμνης κύνες ἀφθονίαν εἶχον.

« Καί γε ἰσχὺς χειρῶν αὐτῶν ἱνατί μοι; »

Τουτέστιν, οὐδὲ τῆς αὐτῶν ἐπικουρίας ἐδεήθην ποτὲ, ἵνα διὰ τοῦτο τοιούτοις πρὸς ἐμὲ χρήσωνται ῥήμασιν.

« Ἐπ' αὐτοὺς ἀπώλετο συντέλεια. »

Ἢ τοῦτό φησιν, ὅτι πάλαι δίκην ἐχρεώστουν πονηροὶ ὄντες, καὶ τρόπον τινὰ ἀπέπτη[h-i] ἀπ' αὐτῶν ἡ τιμωρία· ἢ, ὅτι θανάτου διὰ τὴν ἄκραν πενίαν ἐπιθυμοῦντες, οὐδὲ τούτου ἐτύγχανον· ἢ, ὅτι οὐδέποτέ τι χρηστὸν συνετέλεσαν. Αὐτὸς δὲ τῇ τοῦ Συμμάχου προσχὼν ἑρμηνείᾳ, ἐκδόντος, *Ἀπώλετο αὐτοῖς πᾶν τὸ πρὸς ζωὴν*, *συντέλειαν* νοῶ πάντα τὰ πρὸς τὸ ζῆν συντελοῦντα, ὧν ἐνδεεῖς ἦσαν οἱ τῷ Ἰὼβ ἐπιτιθέμενοι· *Ἐπ' αὐτοὺς γὰρ ἀπώλετο ἡ συντέλεια*, τουτέστιν, ἡ τῶν συντελούντων πρὸς τὴν ζωὴν εὐπορία· δηλοῖ δὲ τοῦτο καὶ τὰ ἑξῆς, ἐπάγει γάρ·

« Ἐν ἐνδείᾳ καὶ λιμῷ ἄγονος. »

Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἕκαστος αὐτῶν οὕτως ἦν *ἄγονος*, τουτέστιν, ἄπορος, καὶ οὐδεμίαν ἔχων γονὴν καρπῶν, ὥστε καὶ σφόδρα ἐνδεεῖς ἦσαν, καὶ ἐλίμωττον. Ἢ τὸ, *ἄγονος*, ἀντὶ τοῦ, οὐδὲ ἐφευρεῖν καὶ γεννῆσαι τρόπον ποριστικὸν ἠδύνατο.

« Οἱ φεύγοντες ἄνυδρον ἐχθὲς συνοχὴν καὶ ταλαιπωρίαν. »

Οἱ χθές που, φησὶ, καὶ πρώην ἐν συνοχῇ καὶ ταλαιπωρίᾳ ὄντες, καὶ τὴν ἐνεγκαμένην ἀπολιπόντες, ὡς λυπρὰν, καὶ χέρσον, καὶ ἔρημον. Ἔοικε δὲ ὡς ἀγενεῖς αὐτοὺς διαβάλλειν, ἐξ ἀδόξων ὄντας χωρίων, καὶ πατέρων πενήτων. Ταῦτα δὲ ὁ μακάριος διηγεῖται, ἵνα ἐὰν καὶ ἡμεῖς ὑπὸ εὐτελῶν τινων καὶ ἀτίμων ὑβρισθῶμεν, μὴ ὡς μόνοι τοῦτο παθόντες δυσχεράνωμεν, ὅπουγε ὁ τοσοῦτος τὴν ἀρετὴν, τοιοῦτος δὲ τὴν περιουσίαν καὶ περιφάνειαν, τὰ αὐτὰ ἡμῖν, ἢ καὶ χείρονα πεπονθὼς ἀναγράφεται.

« Οἱ περικυκλοῦντες ἅλιμα ἐπὶ ἠχοῦντι. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Ἀποκνίζοντες φλοιοὺς φυτῶν*. *Ἅλιμα* βοτάνη τίς ἐστιν, ὥς φασι, ταχὺ πληροῦσα τὸν ἐσθίοντα, καὶ κόρον ἐμποιοῦσα. *Ἐπὶ ἠχοῦντι* δὲ, τουτέστιν, ἐπὶ φάραγξι καὶ πετρώδεσιν· εὔηχοι γὰρ οἱ τοιοῦτοι τόποι, καὶ ἀντηχοῦσι τοῖς φθεγγομένοις. Ἢ καὶ ἠχοῦντα λέγει τὸν ἀλσώδη τόπον, ἐν ᾧπερ ἡ πνοὴ τῶν ἀνέμων κινοῦσα τὴν ὕλην, *ἦχον* ἀποτελεῖ. Φησὶν οὖν, ὅτι περιενό-

A Quod autem ne canibus quidem comparare eos dignetur, fastus et arrogantiæ vox non est, verum illos homines plane ineptos et inutiles fuisse arguit; ac si diceret : Si meam, inquit, æstimationem et dignitatem animo reputarem, patres eorum, qui me nunc ludibrio habent, quique non ea abundantia qua canes gregum meorum affluebant, ne aspectu quidem dignarer.

Vers. 2. « Et quidem virtus manuum eorum ut quid mihi? »

Id est, Neque opem eorum unquam imploravi, ut propterea ejusmodi verbis me alloquerentur.

« Super eos peribat consummatio. »

Vel hoc vult, quod olim pœnas improbitatis suæ B meriti fuerint, supplicium autem quodammodo ab iis avolaverit; vel, quod propter summam inopiam mortem expetiverint, neque hoc tamen assecuti fuerint; vel, quia nihil unquam boni perfecerint et absolverint. Ego vero interpretationi Symmachi accedens, qui reddidit : *Perierat illis quidquid ad vitam facit*; per *consummationem*, omnia quæ ad vitam conducunt, intelligo; quorum penuria laborabant qui impetum hostilem in Jobum faciebant : *Super eos enim peribat consummatio*, id est, abundantia eorum quæ ad vitam conferunt; hoc autem ex iis quæ sequuntur manifestum est, subjungit enim :

Vers. 15. « In egestate et fame sterilis. »

Quod dicit ejusmodi est : Unusquisque eorum C adeo *sterilis* fuit, id est, inops, et nullam fructuum feturam habens, ita ut valde egenus esset, et fame enecaretur. Vel, *sterilis*, id est, rationem aliquam quæstus adinvenire et comminisci non poterat.

« Qui fugiebant inaquosam heri pressuram et miseriam. »

Qui non ita pridem, inquit, in angustiis et ærumnis versabantur, et patriam suam, tanquam terram jejunam, incultam et desertam, dereliquerant. Videtur autem iis, tanquam hominibus obscuris, ex locis ignobilibus, et egenis parentibus oriundis, infamiæ notam inurere. Hæc autem ideo beatus Jobus persequitur, ut si quando a vilibus quibusdam, et qui in nullo honore sunt, contumelia afficiamur, non tanquam soli id pateremur, indignanter D feramus; quandoquidem eum qui tanta virtute, tanta rerum affluentia et dignitate clarus exstiterat, eadem nobiscum, vel pejora etiam passum esse, litteris mandatum sit.

Vers. 4. « Qui circuibant alima in resonante. »

Symmachus autem, *Qui vellicabant plantarum cortices*. *Alima*, herba quædam est, ut aiunt, quæ cito explet eum qui ea vescitur, et satietatem affert. *In resonante* vero, id est, in convallibus et locis petrosis; sonora enim et vocalia sunt ejusmodi loca, et sonantibus resonant ac respondent. Vel locum nemorosum, in quo ventorum spiraculum silvam quatiens, sonum efficit, *resonantem* vocat. Dicit igi-

VARIÆ LECTIONES.

h-i γρ. ἀπέστην.

tur, eos necessitate extrema coactos, ut herbis adinventis, et radicibus arborum arrosis famem solarentur, nemora et convalles, ac loca in quibus aquæ fluentes sonum et strepitum edunt, lustrasse et obambulasse.

« Quorum quidem alima erat eorum cibaria : inhonorati autem et abjecti, egentes omni bono, qui et radices lignorum manducabant propter magnam famem. » [*Symmachus autem*, Et radix arborum agrestium alimentum eorum.]

Utrumque vero de iis testatur, summam egestatem, scilicet, et improbitatem maximam; illam quidem, in eo quod dicit : Arborum corticibus et radicibus vescebantur; hanc vero, in eo quod omnis boni indigos vocaverit : nisi quis hoc loco alimenta etiam sub *boni* appellatione intelligere velit; quod enim ejusmodi homines paupertatem experirentur, alia molestia et ærumna erat.

Vers. 5-8. « Insurrexerunt super me fures, quorum domus erant cavernæ petrarum; inter medium bene sonantium clamabunt [*Symmachus vero*, Inter plantas agrestes sonantes famelicum quiddam]; qui sub sarmentis agrestibus manebant, stultorum filiis et ignobilium : nomen et gloria exstincta est de terra. »

Hi etiam, inquit, pro domibus cavernas petrarum habentes, in solitudinibus versantes, et, ne a prætereuntibus videantur, sub aridis virgultis latentes, ex insipientibus insipientes, ex inhonoratis inhonorati, in terra obscuri et inglorii, ad latrocinia se converterunt.

Vers. 9. « Nunc autem cithara eorum ego sum, et me fabulam habent. »

Ode, inquit, et carmen joculare iis factus sum, et calamitates meas pro familiari aliquo sermone in ore habent. Vides quænam sint quæ maximam illi molestiam creent, quod a talibus, scilicet, cum suo ipsorum damno, ludibrio haberetur.

Vers. 10. « Et abominati sunt me discedentes procul ; nec in faciem meam pepercerunt spuere. »

Postquam, inquit, appropinquaverint, et sputo os fœdaverint, rem abominandam et fastidiendam me reputantes, longe recedunt.

Vers. 11. « Aperiens enim pharetram suam, afflixit me ; et frenum faciei meæ emisit. »

In hoc etiam justus diabolum ferit, et vulnerat, cum dicat nihil eum contra se posse, Deum autem esse qui plagas illi inferat. Dicit autem : Frenum emisit, quo facies mea quodammodo vinciretur ; ac si diceret : Cunctis mihi calamitates ad impietatis meæ argumentum exprobrantibus, os mihi obturavit, et loquendi libertatem ademit.

Vers. 12. « Super dextra germinis insurrexerunt. »

A στουν οὗτοι τὰς ὕλας, καὶ τὰς φάραγγας, καὶ τοὺς τόπους παρ' οὓς ὕδατα ῥέοντα ἠχεῖ τε καὶ κελαρύζει, ὑπὸ τῆς ἄγαν ἐνδείας τὰς βοτάνας ἀνερευνώμενοι, καὶ τὰς ῥίζας τῶν ξύλων περιξέοντες εἰς τροφῆς παραμυθίαν.

« Οἵτινες ἄλιμα ἦν αὐτῶν τὰ σῖτα· ἄτιμοι δὲ, καὶ πεφαυλισμένοι, ἐνδεεῖς παντὸς ἀγαθοῦ, οἳ καὶ ῥίζας ξύλων ἐμασσῶντο ὑπὸ λιμοῦ μεγάλου. » [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, Καὶ ῥίζα ξύλων ἀγρίων ἡ σίτησις αὐτῶν.]

Μαρτυρεῖ δὲ αὐτοῖς ἀμφότερα, ἄκραν τε πενίαν, καὶ κακίαν ὑπερβάλλουσαν· τὴν μὲν ἐν τῷ εἰπεῖν, Φλοιοὺς δένδρων καὶ ῥίζας ἐσιτοῦντο· τὴν δὲ ἐν τῷ ἐνδεεῖς ὀνομάσαι παντὸς ἀγαθοῦ· εἰ μή τις ἐνταῦθα καὶ τὴν τοῦ *ἀγαθοῦ* προσηγορίαν ἐπὶ τῶν τροφίμων B νοήσῃ· ἑτέρα δὲ πονηρία, τὸ καὶ ἐν πενίᾳ τοιούτους εἶναι.

« Ἐπανέστησάν μοι κλέπται, ὧν οἱ οἶκοι αὐτῶν ἦσαν τρῶγλαι πετρῶν· ἀναμέσον εὐήχων βοήσονται [*ὁ δὲ Σύμμαχος*, Μεταξὺ φυτῶν ἀγρίων ἠχοῦντες λιμῶδες]· οἱ ὑπὸ φρύγανα ἄγρια διῃτῶντο, ἀφρόνων υἱοὶ καὶ ἀτίμων· ὄνομα καὶ κλέος ἐσβεσμένον ἀπὸ γῆς. »

Οὗτοι, φησὶ, καὶ εἰς λῃστείαν ἐτρέποντο, οἴκους ἔχοντες τῶν πετρῶν τὰ κοῖλα, ἐν ἐρήμοις διαιτούμενοι, καὶ ὑπὸ φρυγάνων σκεπόμενοι, ἵνα λάθωσι τοὺς παροδεύοντας, ἐξ ἀφρόνων ἄφρονες, ἐξ ἀτίμων C ἄτιμοι, ἀνώνυμοι, καὶ ἄδοξοι ἐπὶ τῆς γῆς.

« Νυνὶ δὲ κιθάρα ἐγώ εἰμι αὐτῶν, καὶ ἐμὲ θρύλλημα ἔχουσιν. »

Ὠδὴ, φησὶν, αὐτοῖς ἐγενόμην, καὶ παρῴδημα, καὶ τὰς ἐμὰς συμφορὰς, ἀντ' ἄλλης τινὸς ὁμιλίας, ἀνὰ στόμα ἔχουσιν. Ὁρᾷς τίνα ἐστὶ τὰ μάλιστα αὐτὸν λυποῦντα, τὸ παρὰ τοιούτων σκώπτεσθαι, ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἐκείνων.

« Ἐβδελύξαντο δέ με ἀποστάντες μακράν· ἀπὸ δὲ τοῦ προσώπου μου οὐκ ἐφείσαντο πτύελον. »

Ἐπὰν δέ μοι πλησιάσωσι, φησὶν, ἐμπτύοντές μοι, μακρὰν ἀφίστανται, βδέλυγμά με καὶ ἀηδίαν ἡγούμενοι.

D « Ἀνοίξας γὰρ φαρέτραν αὐτοῦ, ἐκάκωσέ με· καὶ χαλινὸν τοῦ προσώπου μου ἐξαπέστειλαν [1]. »

Πλήττει μὲν κἀν τούτῳ τὸν διάβολον ὁ δίκαιος, μὴ φάσκων αὐτὸν δύνασθαι τι κατ' αὐτοῦ, τὸν δὲ Θεὸν ἐπενηνοχέναι αὐτῷ τὰς πληγάς. Λέγει δὲ, ὅτι Καὶ χαλινόν μοι ἐξαπέστειλεν, οἱονεὶ δεσμοῦντα τὸ πρόσωπόν μου· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ἐπεστόμισέ με, ἀφείλετό μου τὴν παῤῥησίαν, πάντων τὰς συμφορὰς εἰς ἀπόδειξιν ἀσεβείας μοι προφερόντων.

« Ἐπὶ δεξιῶν βλαστοῦ ἐπανέστησαν. »

VARIÆ LECTIONES.

(1) Ἐξαπέστειλεν, et sic in Ms. Theclæ.

A Ἢ τοῦτό φησιν ὅτι Ἐμοὶ, τῷ ποτὲ τοῖς δεξιοῖς εὐθαλοῦντι ἐπέθεντο· ἢ ὅτι Τοῖς ἔργοις μου τοῖς ἀγαθοῖς καὶ τοῖς δικαιώμασιν ἐπεμβαίνουσι, λέγοντες, ὡς οὐ καθαρῶς τὴν εὐσέβειαν μετῄειν.

« Πόδα αὐτῶν ἐξέτειναν, καὶ ὡδοποίησαν ἐπ' ἐμὲ τρίβους ἀπωλείας αὐτῶν. »

Κινήσαντος ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ κατ' ἐμοῦ, φησὶν, ἔσχον καὶ αὐτοὶ ὁδὸν ἐφόδου, αὐτοῦ παραχωρήσαντος, καὶ οἷον τρίβον αὐτοῖς τεμόντος τῆς κατ' ἐμοῦ ἐπιθέσεως. Ἀκύλας δὲ ἀντὶ τοῦ, *ἀπωλείας*, *ἐπικλυσμοῦ* [k], ἐξέδωκεν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι ὥσπερ ὕδατι ἀσχέτως φερομένῳ, ταῖς κατ' ἐμοῦ γλωσσαλγίαις, καὶ ἐπιθέσεσιν, τὴν τῶν πολλῶν ὁρμὴν ὁ Θεὸς ἐξωμάλισεν.

B « Ἐξετρίβησαν τρίβοι μου, ἐξέδυσαν γάρ μου τὴν στολήν. »

Πᾶσαι αἱ ὁδοί μου αἱ τῆς εὐπραγίας ἐξηφανίσθησαν, τοῦ Θεοῦ περιδύσαντός με τῆς εὐπρεπείας τὴν στολὴν, ἤγουν περιελόντος τὴν οἰκείαν βοήθειαν.

« Βέλεσιν αὐτοῦ κατηκόντισέ με· κέχρηται δέ μοι ὡς βούλεται. »

Τὸ σφοδρὸν τοῦ ἐτασμοῦ διὰ τούτων δηλοῖ. Τὸ δὲ, *ὡς βούλεται*, ἵνα εἴπῃ, Ἐγὼ τὴν αἰτίαν οὐκ οἶδα.

« Ἐν ὀδύναις πέφυρμαι, ἐπιστρέφονταί μου αἱ ὀδύναι· ᾤχετό μου ἡ ἐλπὶς ὥσπερ πνεῦμα, καὶ ὥσπερ νέφος ἡ σωτηρία μου. »

C Περιεστοίχισμαι, φησὶ, τοῖς δεινοῖς, καὶ συμφύρομαι τοῖς ἀλγεινοῖς, καὶ αἱ ὀδύναι μου ἀνακαινίζονται· εἴτουν ἐπιστρεφῶς ὀδυνῶμαι, τουτέστι, μετ' ἐπιτάσεως, καὶ κατ' αὔξησιν· ἀπέπτη [l] δέ μου πᾶσά τις ἐλπὶς χρηστοτέρα, ἢ κατὰ Σύμμαχον, *τὰ καταθύμιά μου*, δίκην ἀνέμου παρεληλυθότος, καὶ νέφους διαλυθέντος.

« Καὶ νῦν ἐπ' ἐμὲ ἐκχυθήσεται ἡ ψυχή μου, ἔχουσι δέ με ἡμέραι ὀδυνῶν· νυκτὶ δέ μου τὰ ὀστᾶ συγκέχυται, τὰ δὲ νεῦρά μου διαλέλυται. »

Τὸ, *Ἐκχυθήσεται ἡ ψυχή μου*, ἀντὶ τοῦ, συγχεῖται· ἵνα εἴπῃ, ὅτι Διαποροῦμαι τοῖς λογισμοῖς, οὔτε τὸν Θεὸν ἄδικον ἀποφήνασθαι ἔχων, οὔτε ἐμαυτῷ τι συνειδὼς ἄτοπον, ἐν ἡμέρᾳ δὲ καὶ νυκτὶ ὀδυνῶμαι, ὡς καὶ τὰ ὀστᾶ μου φρυγῆναι, καὶ τὰ D νεῦρα, καὶ τοὺς τόνους τῆς ψυχῆς διαλυθῆναι ὑπὸ τῆς ἄγαν κακοπαθείας, καὶ τῶν πιεζόντων με καὶ συγκαιόντων παθῶν.

« Ἐν πολλῇ ἰσχύϊ ἐπελάβετό μου τῆς στολῆς, ὥσπερ τὸ περιστόμιον τοῦ χιτῶνός μου περιέσχε με. »

Μεταφορικὸς ὁ λόγος· οἱ γὰρ τὸ περιστόμιον τοῦ ἱματίου περὶ τὸν τράχηλόν τινος περισφίγγοντες, ἄγχουσιν αὐτὸν καὶ ἀποπνίγουσιν. Φησὶν οὖν ὅτι Ἰσχυρῶς μου περιδραξάμενος, πιέζει καὶ πνίγει με, καθάπερ στενὴ χιτῶνος ὤα τὸν τράχηλον σφίγγουσά τε καὶ θλίβουσα.

« Ἥγησαι δέ με ἴσα πηλῷ, ἐν γῇ καὶ σποδῷ μου

Vel hoc dicit : Impetu facto, me, qui olim rebus secundis et prosperis florebam, adoriebantur ; vel : Negantes me pura mente pietatem exercuisse, bona mea opera et justas actiones insectati sunt.

« Pedem suum extenderunt, et straverunt super me semitas perditionis ipsorum. »

Deo, inquit, se contra me commovente, illoque permittente, et hostilis in me impetus quasi semitam muniente, aditus illorum incursioni ad me patefactus est. Aquila autem pro, *perditionis*, reddidit *inundationis ;* ac si diceret : Ad vulgi impetum et ferociam, quæ linguæ petulantia contra me, et insultibus, instar aquæ quæ æstu violento fertur, et coerceri non potest, Deus viam quasi complanando munivit.

Vers. 13. « Contritæ sunt semitæ meæ ; exuerunt enim me stola. »

Deo venustatis et decoris vestem mihi detrahente, id est, auxilium suum denegante, omnes prosperitatis meæ viæ disparuerunt.

« Jaculis suis vulneravit me ; [Vers. 14] judicavit autem mihi sicut vult. »

His verbis, explorationis et cruciatus vehementiam ostendit. Illud vero, *sicut vult*, idem est ac si diceret : Ego causam ignoro.

Vers. 15. « In doloribus maceratus sum, convertuntur in me dolores; discessit spes mea sicut spiritus, et sicut nubes salus mea. »

Ærumnis, inquit, circumvallatus, et cruciatibus confusus sum, ac dolores mei redintegrantur ; sive cum recursu dolores sentio, id est, cum intensione et incremento : instar venti autem qui præteriit, et nubis resolutæ, avolavit a me omnis spes bona, vel, juxta Symmachum, *desideria mea*.

Vers. 16, 17. « Et nunc super me effundetur anima mea, habent autem me dies dolorum ; nocte vero ossa mea confusa sunt, et nervi mei dissoluti sunt. »

Effundetur anima mea, id est, confunditur ; ac si diceret : Dubius sum et animi pendeo, cum neque Deum injustum pronuntiare possim, neque cujusquam absurdi mihi conscius sim, diu vero et noctu cum doloribus conflictor, ut præ nimio cruciatu, et dolorum qui me premunt et adurunt vehementia, ossa mea tanquam in sartagine torreantur, et animi vires ac nervi dissolvantur.

Vers. 18. « In multa virtute apprehendit stolam meam, et quasi ora vestimenti mei circumdedit me. »

Metaphorica locutionis forma : qui enim vestis suprema ora cervicem cujuspiam constringunt, suffocant illam et strangulant. Dicit igitur : Apprehendens me fortiter stringit et strangulat, instar oræ vestimenti angustæ quæ collum premit et coarctat.

Vers. 19, 20. « Reputasti autem me sicut lutum,

VARIÆ LECTIONES.

[k] Γρ. ἐπικλυσμοῦ. [l] Γρ. ἀπέστη.

in terra et cinere pars mea: clamavi autem ad te, et non audis me. »

Sortem suam coram Deo, tanquam filius coram parente, lugubriter defflet, et naturæ vilitatem pro supplicatione in medium affert. Considera, inquit, Domine, quod terra, et in terram resolvendus sim, ac supplicationem meam noli aversari. Illud autem, *Non audis me*, eximium et singularem erga Deum amorem ostendit; tanquam enim qui exaudiri credat, ita loquitur. Meo vero judicio, illud, *Reputasti me sicut lutum*, et quæ sequuntur, Jobus, non naturæ vilitatem in medium proponens, sed quasi animo vehementer commotus, dicit quod luti instar contemptibilis esset, quod in nulla æstimatione haberetur, et quod portio ejus apud Deum, non in pretiosis, sed in rebus vilissimis, in cinere, scilicet, et pulvere, quæ pedibus conculcantur, numeraretur, ac propterea non exaudiretur.

« Steterunt autem, et consideraverunt me. »

Vel subsannantes me, vel calamitatis meæ magnitudinem admirantes.

Vers. 21, 22. « Insultarunt autem mihi immisericorditer: manu potenti me flagellasti, statuisti autem me in doloribus, et projecisti me a salute. »

Magna Dei et ineffabilis misericordia sanctis cognita est, sicut et David misericordiam sibi exhiberi postulat; et Jobus etiam cum huc respiceret, Deo inquit: *Immisericorditer insultasti mihi*; non enim cum præsentibus calamitatibus conflictarer, si magna tua misericordia fruerer. Verba igitur hæc non pertinaci superbia resistentis, neque impatienter ferentis, sed suppliciter obsecrantis, et misericordiam implorantis sunt.

Vers. 23, 24. « Novi enim quod mors me conteret; domus enim est omni mortali terra. Atque utinam possem mihi ipse manus afferre, aut rogarem alium, et faceret mihi hoc! »

Novi, inquit, quod, mortalis cum exsistam, omnino mihi moriendum sit; terra enim ad sepulturam præparata et effossa domus omni homini est. Quare libenter, nulla interposita mora, vel ipse manum mihi injiciens, si illud sine peccato liceret, vel alium ad cædem meam precibus sollicitans, calamitatibus me eriperem. Atque utinam hoc mihi liceret! utique sane fecissem; nunc autem non possum, vetitum enim est ne quis sibi mortem consciscat. Vides illud, *possem*, non propter imbecillitatem, sed propter prohibitionem, ab eo dici; nefas enim et scelestum est vitam sibi eripere. Ex his igitur plagæ simul gravitas ostendebatur, et cauta ac provida circumspectio, ne sibi insidias strueret, observabatur: qui enim mortem violentam sibi inferunt, tanquam homicidii rei censendi sunt.

Vers. 25, 26. « Ego autem super omni impotente flevi; gemui videns virum in necessitatibus. Ego autem inhærens bonis, ecce occurrerunt mihi magis dies malorum.

A ἡ μερίς· κέκραγα δὲ πρὸς σὲ, καὶ οὐκ ἀκούεις μου. »

Ὡς υἱὸς πρὸς πατέρα, πρὸς τὸν Θεὸν ἀποδύρεται, καὶ τὸ εὐτελὲς τῆς φύσεως εἰς δέησιν προτείνει· Λόγισαι γάρ, φησὶν, ὦ Δέσποτα, ὅτι γῆ τέ εἰμι, καὶ εἰς γῆν ἀναλύομαι, καὶ μὴ ἀποστρέψῃς τὴν ἱκετηρίαν μου. Τὸ δὲ, *οὐκ ἀκούεις μου*, πολλὴν ἔμφασιν τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἔχει· ὡς γὰρ ἀκούεσθαι πιστεύων, οὕτως ἔφη. Κατά γε μὴν τὴν ἐμὴν δόξαν, τὸ, *Ἡγήσαί με ἴσα πηλῷ*, καὶ τὰ ἑξῆς, φησὶν ὁ Ἰὼβ, οὐ τὴν τῆς φύσεως προϊσχόμενος εὐτέλειαν, ἀλλ' οἷον παθαινόμενος, ὅτι εὐκαταφρόνητός ἐστιν ὡς πηλὸς, ὅτι οὐδενὸς ἀξιοῦται λόγου, ὅτι ἡ μερὶς αὐτοῦ παρὰ Θεῷ, οὐκ ἐν τοῖς τιμίοις, ἀλλ' ἐν τοῖς εὐτελεστάτοις λελόγισται, ἐν τέφρᾳ, καὶ κόνει, τοῖς πατουμένοις·
B καὶ διὰ τοῦτο οὐκ εἰσακούεται.

« Ἔστησαν[m] δὲ, καὶ κατενόησάν με. »

Ἢ χλευάζοντες, ἢ καὶ τὸ τῆς συμφορᾶς θαυμάζοντες μέγεθος.

« Ἐπέβησαν[n] δέ μοι ἀνελεημόνως· χειρὶ κραταιᾷ με ἐμαστίγωσας· ἔταξας δέ με ἐν ὀδύναις, καὶ ἀπέῤῥιψάς με ἀπὸ σωτηρίας. »

Ἴσασιν οἱ ἅγιοι τὸ μέγα τοῦ Θεοῦ καὶ ἄφατον ἔλεος, καθὸ καὶ Δαβὶδ αἰτεῖ ἐλεηθῆναι· πρὸς τοῦτο οὖν καὶ Ἰὼβ ἀποβλέπων, φησὶ πρὸς Θεὸν, *Ἐπέβης μοι ἀνελεημόνως*. Εἰ γὰρ ἐτύγχανον τοῦ μεγάλου σου ἐλέους, οὐκ ἂν ἐν ταῖς παρούσαις συμφοραῖς
C ἐξηταζόμην. Ποτνιωμένου τοίνυν εἰσὶ, καὶ ἀξιοῦντος τυχεῖν ἐλέους τὰ ῥήματα, οὐ μὴν αὐθαδιζομένου, οὐδὲ ἀποδυσπετοῦντος.

« Οἶδα γὰρ ὅτι θάνατός με ἐκτρίψει· οἰκία γὰρ παντὶ θνητῷ γῆ. Εἰ γὰρ ὄφελον δυναίμην ἐμαυτὸν χειρώσασθαι, ἢ δεηθείς γε ἑτέρου, καὶ ποιήσει μοι τοῦτο. »

Οἶδα, φησὶ, θνητὸς γεγονὼς, καὶ πάντως τελευτήσειν μέλλων· παντὶ γὰρ ἀνθρώπῳ οἶκός ἐστιν ἡ εἰς ταφὴν ἑτοιμασθησομένη γῆ. Ὥστε ἡδέως ἂν συντομώτερον τῶν συμφορῶν ἀπηλλαττόμην, ἢ αὐτόχειρ ἐμαυτοῦ γενόμενος, εἰ τοῦτο ἐξῆν δίχα ἁμαρτίας, ἢ ἕτερον ἱκετεύσας ἐπὶ τὴν ἐμὴν ἐλθεῖν σφαγήν. Εἴθε γὰρ ἐξῆν μοι τοῦτο, καὶ ἐποίησα ἄν· νῦν δὲ οὐ δύ-
D ναμαι, ἀπηγορευμένον γὰρ τὸ ἑαυτόν τινα ἀνελεῖν. Ὁρᾷς ὅτι τὸ, *δυναίμην*, οὐ δι' ἀσθένειαν λέγει, ἀλλὰ διὰ τὸ κεκωλύσθαι· ἀθέμιτον γὰρ καὶ ἐξάγιστον, τὸ ἑαυτὸν ὑπεξάγειν τοῦ βίου. Ἐκ τῶν τοιούτων οὖν καὶ τὸ τῆς πληγῆς δύσφορον ἐνεδείκνυτο, καὶ τὸ περὶ τὴν ἑαυτοῦ ἐπιβουλὴν εὐλαβὲς διεσώζετο· τοῖς γὰρ βιαίως ἑαυτοὺς ὑπεξάγουσι κατάκρισις ἀνδροφονίας ἐπίκειται.

« Ἐγὼ δὲ ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ ἔκλαυσα· ἐστέναξα ἰδὼν ἄνδρα ἐν ἀνάγκαις. Ἐγὼ δὲ ἐπέχων ἀγαθοῖς, ἰδοὺ συνήντησάν μοι μᾶλλον ἡμέραι κακῶν. »

VARIÆ LECTIONES.

m [illegible] στησαν, et κατενόησας, ut in Hebr. n Ἴσ. ἐπέβης, ut in Hebr.

Μετὰ τὰ πολλὰ τῶν ἑαυτοῦ κατορθωμάτων κατ- A έλεξεν, ὅπως τε τῇ ποικιλίᾳ τῶν ἐν ἀσθενείᾳ ἡρμόζετο, τοὺς μὲν ἐν ἐνδείᾳ τῇ τῶν δεόντων χορηγίᾳ παραμυθούμενος, τοῖς δὲ ἀδικουμένοις ἐπικουρῶν, καὶ τοὺς ἐν ἀῤῥωστίαις ἰατρεύων τὸ κατὰ δύναμιν· ἐπείπερ ἑώρα λοιπὸν καί τινας ἀνίατα νοσοῦντας, ἔνθα καὶ πᾶσα ἡ παρὰ ἀνθρώπων ἡττᾶτο ἐπικουρία, τὸ συμπαθὲς ἑαυτοῦ δεικνὺς κἂν [a] τοῖς τοιούτοις ἐπεκτεινόμενον, φησὶν, ὅτι Ἐν οἷς οὐκ εἶχον ἐπικουρεῖν, μόνης δὲ ἦν τῆς θείας χειρὸς τὸ κατόρθωμα, συνήλγουν, ἔκλαιον, ἐπεστέναζον, καὶ τὰ τοιαῦτα τοῖς κάμνουσι συνεισέφερον, καίτοιγε αὐτὸς *ἐπέχων ἀγαθοῖς*, τουτέστιν, ἐν εὐδαιμονίᾳ ὤν· ὡσανεὶ ἔλεγεν, Οὐ τρυφαῖς σχολάζων, οὐδὲ ἀπατώμενος τῷ πλούτῳ, τοὺς ἐν συμφοραῖς παρέτρεχον, ἀλλὰ τὰ B τούτων ᾠκειούμην δεινὰ, τῶν ἐν χερσὶ ταῦτα προτιθεὶς ἀγαθῶν· νῦν δὲ αὐτὸς κακῶς πάσχων, οὐχ εὑρίσκω τὴν ὁμοίαν συμπάθειαν· οὐ γὰρ ἔχω τὸν συναλγοῦντα ἐν ἀνάγκαις ὤν.

Postquam multas res præclare a se gestas enumerasset, quemadmodum varietati eorum qui infirmitate laborabant se accommodaverit, necessariorum, scilicet, subministratione eos qui inopia premebantur solando, injuria oppressis opem ferendo, et valetudinarios pro viribus curando; quoniam præterea quosdam morbis immedicabilibus, et qui omnem opem humanam excederent, laborantes viderat, ut doloris sui affectum et commiserationem etiam ad hos extendi ostenderet, ait: In quibus auxiliari non poteram, a Dei autem solius manu sperandus erat effectus et felix successus, condolebam, lugebam, ingemiscebam, et similia afflictis contribuebam, ipse licet *inhærens bonis*, id est, prospera fortuna interea fruens; ac si diceret: Non deliciis ac voluptatibus indulgens, nec divitiis fascinatus et deceptus, qui in calamitatibus erant cum neglectu præteribam; verum illorum ærumnas bonis quæ in manibus habebam præferens, meas esse existimavi: nunc autem ipse malis affectus, parem commiserationem non invenio; in angustiis enim constitutus, neminem condolentem habeo.

« Ἡ κοιλία μου ἐξέζεσε, καὶ οὐ σιωπήσεται. »

Τουτέστι, φλέγομαι τὰ ἐντὸς, καὶ ἡσυχίαν ἄγειν οὐ δύναμαι· ἡ γὰρ ὑπερβολὴ τῶν ὀδυνῶν βοᾶν με ἀναγκάζει, καὶ ἀποδύρεσθαι, καὶ οὐδὲ βουλόμενον ἡσυχάσαι συγχωρεῖ. Αἰτίαν δὲ παρατίθεται τοῦ τὰς συμφορὰς ἐκτραγῳδεῖν, καὶ τὰ οἰκεῖα καταλέγειν ἀνδραγαθήματα, τὸ πεπληρῶσθαι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ κακῶν· ταύτην γὰρ *κοιλίαν* καλεῖ. *Ἐκζέσαι* δέ ἐστι C τὸ ὑπὸ πυρὸς ἐκβράζειν καὶ ἀνακαχλάζειν τὸ θερμαινόμενον ὕδωρ· οὕτω μοι, φησὶν, ἡ καρδία τεθέρμαται, καὶ φλεγμαίνει, καὶ σιωπᾶν οὐ δύναμαι. Ὁ μέντοι Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, *οὐ σιωπήσεται*, εἰπὼν, *οὐκ ἐπαύσατο*, ἑτέραν ἐκδοχὴν τοῦ ῥητοῦ ἡμᾶς ἀπαιτεῖ, ὅτι ἀδιάλειπτος ἡ ὀδύνη καὶ συνεχής· ἐπεὶ γὰρ εἰκὸς ἦν ἐκζέσασαν τὴν ψυχὴν πάλιν καταστῆναι, παραδηλῶν ὅτι ἐπιμένει ἡ φλεγμονὴ τῆς καρδίας, ἐπήγαγεν ὅτι οὐκ ἐπαύσατο.

Vers. 27. « Venter meus efferbuit, et non tacebit. »

Id est, Flamma viscera adurit, et silentium agere nequeo; dolorum enim excessus vociferare et ejulare me cogit, et tacere volentem haud patitur. Causam autem adjicit cur lugubriter calamitates defleat, et actiones præclare a se gestas enumeret, quia anima, scilicet, quam *ventrem* vocat, malis impleretur. *Effervescere* autem, est aquam igne calefactam ebullire, et strepitum edere; ita mihi, inquit, cor intus fervet et exæstuat, et silentium cohibere nequeo. Symmachus quidem pro illo, *non tacebit*, reddens, *non cessavit*, aliam vocis acceptionem et interpretationem a nobis requirit, quod perpetuus, scilicet, et interruptus esset dolor: cum enim verisimile esset animum effervescentem rursus sedari posse, ut ostenderet cordis æstum et fervorem perdurasse, subjunxit quod non cessaverit.

« Προέφθασάν με ἡμέραι πτωχείας· στένων πεπόρευμαι ἄνευ φιμοῦ, ἕστηκα δὲ ἐν ἐκκλησίᾳ κεκραγώς. »

Τίθησι τὰς αἰτίας τοῦ μὴ λήγειν φλεγμαίνουσαν τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν. Κατέλαβε γάρ με, φησὶν, ἡ D ἐσχάτη πτωχεία, διὰ τοῦτο καὶ *ἄνευ φιμοῦ* στενάζω, τουτέστι, Οὐ δύναμαι ἐπέχειν τῇ ὑπομονῇ, οἷόν τινι χαλινῷ, τὴν τοῦ στεναγμοῦ ἐπίτασιν καὶ συνέχειαν, ἀλλ' ἀκρατῶς, καὶ ἀσχέτως, καὶ τὸ ὅλον ἀχαλίνως στενάζω, οὐδὲ πλῆθος συνόδου αἰσχυνόμενος, ἀλλὰ καὶ πολλῶν περιεστηκότων ἀνακράζων.

« Ἀδελφὸς γέγονα σειρήνων, ἑταῖρος δὲ στρουθῶν. »

Σειρῆνας λέγει ᾠδικούς τινας ὄρνιθας, ἀλκυόνας, ἢ γλαῦκας· ἄμφω γὰρ θρηνητικά· *στρουθοὺς* δὲ, τοὺς στρουθοκαμήλους, ὡς καὶ Σύμμαχος ἐξέδωκε· φιλ-

« Prævenerunt me dies mendicitatis; [Vers. 28] gemens ivi sine freno, et steti in cœtu clamans. »

Causam assignat cur cordis ejus æstus non cessaverit. Paupertas, inquit, summa me invasit, ita ut *sine freno* ingemiscam, id est: Patientia, tanquam freno, vehementiam et crebritatem suspiriorum coercere nequeo, sed circumstantibus etiam multis, sine ulla cœtus et multitudinis verecundia ejulans, impotenter, immoderate et effrenate gemitus edo.

Vers. 29. « Frater factus sum sirenum, et socius struthionum. »

Sirenas vocat, volucres quasdam cantatrices, halcyonas, vel noctuas, utræque enim sunt querulæ: *struthiones* vero, struthiocamelos, sicut etiam Sym-

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἴσ. καί.

machus interpretatus est; sunt autem animalia solitudinis amica. Hoc igitur est quod dicit: Extra urbem sub dio jacens, naturam propriam non cognovi, et avibus in nullo melior, in querulum earum gemitum erupi.

Vers. 30. « Et cutis mea obtenebrata est valde. »

Reliqui, *denigrata est in profundum*: illud autem illi non tam ex æstu solis, quam ex morbo et plaga acciderat; caro enim putrefacta nigra evadit.

« Et ossa mea ab æstu. »

In sterquilinio enim sub dio sedens, æstu diei, ac multo magis innaturali calore et fervore plagæ, adurebatur.

Vers. 31. « Versa est autem in luctum cithara mea, et psalmus meus in fletum mihi. »

Quæ lætitiam mihi afferebant, in luctum versa sunt. Hæc autem dicit ut Deum ad misericordiam provocet et pelliciat. Deinde, actiones a se præclare gestas, rursus enumerat et recenset.

CAP. XXXI.

Vers. 2. « Et quid partitus est Deus desuper, et hæreditas omnipotentis ex altissimis? »

Quare, inquit, talem mihi sortem et hæreditatem, potens et altissimus Deus, post tam accuratam et exquisitam vitæ meæ conversationem, tribuerit, causam et rationem ignoro. Nemo enim affirmare potest quod, mutato rerum statu, supplicium hoc patiar (Deo pharmacum idoneum et aptum mihi adhibente), quia divitiis et bonis quibus prius fruebar, ad socordiam, luxum et mollitiem, abusus fuerim; jure enim merito, in contraria sorte constitutus, vitæ acerbæ et luctuosæ tradendus est, qui risui, lusibus et luxui vacaverit: qua autem ratione, qui comessationes in anteacto vitæ suæ cursu devitavit, et joculares, eosque qui risum aliis movent, a se amolitus est, in tristem ac mœstum vitæ statum incidere debet?

Vers. 3. « Væ, perditio injusto, et abalienatio facientibus iniquitatem. »

Existimabat Jobus se haud propter peccata adversa passum esse; et vera quidem ejus opinio erat; virtutis enim et fortitudinis exploratio, non malorum retributio fuerat: non tamen ideo impiorum sorti se adjungit, verum perditionem eorum et alienationem a Deo concludens, miseros eos pronuntiat. Forte etiam et hanc connexionem cum superiore hic versus habet: dixerat enim, *Quid partitus est Deus?* innuens se contra quam merebatur pati, et quod dolores, ærumnæ, gemitus, et paupertas, merces virtuti debita non essent; unde subjungit quod væ et perditio, alienatio et rejectio, hominibus improbis conveniat.

Vers. 4. « Nonne ipse videbit viam meam, et omnes gressus meos enumerabit? »

Nec sane ullæ meæ actiones, imo ne nudi quidem

ἔρημα δὲ τὰ ζῶα. Φησὶν οὖν ταῦτα, ὡς ἔξω πόλεως καὶ αἴθριος κείμενος, εἰς τὴν τῶν ὀρνίθων θρηνῳδίαν ἐξέπεσον, ἠγνόησα τὴν φύσιν τὴν οἰκείαν, οὐδὲν ἄμεινον ἐκείνων διάκειμαι.

« Τὸ δὲ δέρμα μου ἐσκότωται μεγάλως. »

Οἱ λοιποὶ, *ἐμελάνθη εἰς βάθος*· τοῦτο δὲ πέπονθεν, οὐ τοσοῦτον ὑπὸ τοῦ ἡλίου, ὅσον ὑπὸ τῆς νόσου καὶ τῆς πληγῆς· σεσηπυῖα γὰρ ἡ σὰρξ μελαίνεται.

« Τὰ δὲ ὀστᾶ μου ἀπὸ καύματος. »

Ἐν κοπρίᾳ γὰρ καθήμενος αἴθριος, τῷ τῆς ἡμέρας καύσωνι συνεκαίετο, πλέον δὲ τῇ ἐκ τῆς πληγῆς παρὰ φύσιν θερμασίᾳ καὶ ζέσει.

« Ἀπέβη δὲ εἰς πένθος μου ἡ κιθάρα, ὁ δὲ ψαλμός μου εἰς κλαυθμὸν ἐμοί. »

Ἐστράφη μοι τὰ τῆς εὐφροσύνης εἰς πένθος. Ταῦτα δέ φησιν, εἰς οἶκτον τὸν Θεὸν ἐκκαλούμενος. Εἶτα πάλιν τῶν οἰκείων κατορθωμάτων ποιεῖται κατάλογον.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

« Καὶ τί ἐμέρισεν ὁ Θεὸς ἄνωθεν, καὶ κληρονομία ἱκανοῦ ἐξ ὑψίστων; »

Διὰ τί οὖν, φησὶ, μετὰ τοσαύτην ἀκρίβειαν, τοιαύτην μοι μερίδα καὶ τοιοῦτον κλῆρον, ὁ δυνατὸς καὶ ὕψιστος Θεὸς ἄνωθεν ἐπεμέρισεν, ἀγνοῶ τοὺς λόγους. Οὐ γὰρ ἔχει τις εἰπεῖν, φησὶν, ὅτι τῷ πλούτῳ καὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοῖς ἔμπροσθεν εἰς ῥαθυμίαν καὶ διάχυσιν ἀποχρησάμενος, ταύτην τίνω τὴν δίκην, καὶ μεταβέβλημαι, τοῦ Θεοῦ κατάλληλόν μοι φάρμακον ἐπιθέντος· τὸν μὲν γὰρ φιλόγελον °, καὶ φιλοπαίγμονα, καὶ τρυφῇ προσεσχηκότα, εἰκότως ἄν τις εἰς τὴν ἐναντίαν καταστήσειε τάξιν, γοερῷ τινι καὶ πολυθρήνῳ παραδοὺς αὐτὸν βίῳ· τὸν δὲ καὶ πρὸ τούτου φεύγοντα μὲν κώμους, ἀπωθούμενον δὲ ἀνθρώπους παίζοντας καὶ γελωτοποιοῦντας, ποῖον ἂν ἔχει λόγον ἐμπεσεῖν εἰς σκυθρωπὸν καὶ κατηφῆ βίον;

« Οὐαὶ, ἀπώλεια τῷ ἀδίκῳ, καὶ ἀπαλλοτρίωσις τοῖς ποιοῦσιν ἀνομίαν. »

Ὤετο μὲν οὐ δι' ἁμαρτίας πάσχειν ὁ Ἰώβ· καὶ ἀληθὴς ἡ ὑπόνοια, πεῖρα γὰρ ἦν ἀρετῆς, οὐ κακῶν ἀνταπόδοσις· πλὴν οὐ διὰ τοῦτο προστίθεται τῇ μερίδι τῶν ἀσεβῶν, ἀλλὰ καὶ ταλανίζει τούτους, τὸ οὐαὶ αὐτοῖς ἐπιλέγων, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ ἀλλοτρίωσιν. Ἴσως δὲ ἀκολουθίαν ἔχει ὁ στίχος ὡς πρὸς τὸν προηγούμενον· εἶπε γὰρ, *Τί ἐμέρισεν ὁ Θεός;* αἰνιττόμενος, ὅτι παρὰ τὴν ἀξίαν πάσχει, καὶ οὐχ αὕτη ὀφειλομένη τῇ ἀρετῇ μερὶς, ὀδύναι, καὶ πόνοι, καὶ στεναγμοὶ, καὶ πενία· ὅθεν ἐπάγει, ὅτι τοῖς ἀνόμοις καὶ τὸ οὐαὶ, καὶ ἡ ἀπώλεια, καὶ τὸ ἀπηλλοτριῶσθαι, καὶ οἷον ἀπεῤῥίφθαι προσήκει.

« Οὐχὶ αὐτὸς ὄψεται ὁδόν μου, καὶ πάντα τὰ διαβήματά μου ἐξαριθμήσεται; »

Καίτοιγε οὐδὲν τῶν κατ' ἐμὲ Θεὸς ἠγνόησεν,

VARIÆ LECTIONES.

° Id. [illegible]

οὐδὲ μέχρι τῶν ψιλῶν κινημάτων· πῶς οὖν ἐπλῆξέ με, φησὶν, οὐκ οἶδα. Οὐ γάρ ἔχει τις εἰπεῖν, ὅτι ῥαθυμίαν μὲν, καὶ διάχυσιν, καὶ τὸν ὑγρὸν τοῦτον ἔφευγον βίον, ἐπειδὴ κατεσκληκὼς ἤμην καὶ κατεστυμμένος ἐπὶ τὰς διαφερούσας ἐκείνῳ τῷ βίῳ κακίας, πονηρίαν, λέγω, καὶ δόλον ἐξέκλινα· ἀλλ' ἑκατέρας ὁμοίως τῆς πονηρίας ἀπέστην μακράν.

« Εἰ δὲ ἤμην πεπορευμένος μετὰ γελοιαστῶν. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *μετὰ ματαιότητος*. Τουτέστιν, οὐδὲ τὰς συνουσίας ταύτας ἐδίωκον, τὰς τῶν γελωτοποιῶν.

Καὶ σημείωσαι, ὡς ἁμαρτίαν λέγει τὸ συνεῖναι γελοιασταῖς· διὸ καὶ τὴν εὐτραπελίαν αἵρεσθαι ἀφ' ἡμῶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος παραινεῖ, ὥστε οὐδὲ τὰ ἀστεῖα δεκτέον.

« Εἰ δὲ καὶ ἐσπούδασεν ὁ πούς μου εἰς δόλον. »

Ὁ πούς, ὁ τῆς ψυχῆς. Λέγει δὲ, ὅτι Οὐκ ἐκινήθην ποτὲ εἰς τὸ δόλῳ χρήσασθαι κατά τινος.

« Ἕσταμαι γὰρ ἐν ζυγῷ δικαίῳ. »

Καὶ ὁ Ἀκύλας, *Σταθμίσει με ἐν ζυγῷ δικαίῳ*· ἵνα εἴπῃ, Ἐν τῷ καλῷ καὶ τῇ μεσότητι τῆς ἀρετῆς ἕστηκα, φεύγων τὰς ἐφ' ἑκάτερα ἐκτροπὰς, καὶ μήτε εἰς ὑπερβολὴν ἐκκλίνων, μήτε εἰς ἔλλειψιν, ἀλλὰ τιμῶν τὴν ἰσότητα. Κατὰ δὲ τὸν Ἀκύλαν, *Σταθμίσει με*, ὁ Θεὸς δηλονότι· ἔοικε γὰρ ὁ δίκαιος τὴν οἰκείαν ἀρετὴν τῷ Θεῷ ἀνατιθέναι.

« Οἶδε δὲ ὁ Κύριος τὴν ἀκακίαν μου. »

Τούτων οὐκ ἄνθρωπον καλῶ, φησὶ, μάρτυρα, τὸν καὶ χαρίσασθαι δυνάμενον, τὸν καὶ ἀγνοοῦντα πολλά· ἀλλὰ καὶ τὸν τὰ ἀπόῤῥητα μετὰ ἀκριβείας ἐπιστάμενον, ὃς καὶ τὴν ἐμὴν δικαιοσύνην ἐστάθμισε, καὶ τὴν ἀκακίαν μου οἶδε. Ταῦτα καὶ ἡ Γραφὴ τῷ Ἰὼβ προσεμαρτύρησεν, ὅτι *ἦν ἄκακος, δίκαιος, θεοσεβής*.

« Εἰ ἐξέκλινεν ὁ πούς μου ἐκ τῆς ὁδοῦ. »

Τῆς κατ' εὐσέβειαν καὶ ἀρετὴν δηλονότι· ὅπερ εἶπεν, *Ἕστηκα ἐν ζυγῷ δικαίῳ*, καὶ τῆς εὐθείας οὐκ ἐξετράπην. Ἔτι τοῦτο μικρὸν, καὶ μέγα μὲν οὖν ὡς ἐν ἐκείνοις τοῖς χρόνοις, τάχα δὲ καὶ ὡς ἐν τοῖς παροῦσι· τὸ μὲν γὰρ μηδὲ ἐπιθυμῆσαι, μέγα· καὶ τοῦτο δὲ οὐκ ἔλαττον, τὸ δεξάμενον τὴν ἐπιθυμίαν μὴ προσθεῖναι τὴν πρᾶξιν· προϊὼν δὲ, καὶ τὸ τούτου μεῖζόν φησιν, ὅτι οὐδὲ οἱ ὀφθαλμοὶ ἔπαθόν τι τοιοῦτον, ἐπάγει γάρ·

« Εἰ δὲ καὶ τῷ ὀφθαλμῷ ἐπηκολούθησεν ἡ καρδία μου. »

Τουτέστιν, Οὐκ ἐπεθύμουν ὧν ἔβλεπον, οὐδ' ἐμπαθῶς περὶ αὐτὰ διεκείμην. Οὐκ εἶπεν, Ὁ ὀφθαλμός μου, ἀλλ', οὐδὲ ἡ καρδία μου. Οὐδὲ τὴν διάνοιάν μου, φησὶν, εἴασα διαφθαρῆναί ποτε, μήτοιγε τὸ σῶμα. Φησὶν ὁ θεῖος Ἰωάννης, ὅτι *πᾶν τὸ ἐν κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου*. Λέγει οὖν ὁ Ἰὼβ,

A animi motus et cogitationes, Deo incogniti sunt; quomodo igitur me percusserit, plane ignoro. Neque enim dicere quis potest : Ego socordem, dissolutam, et mollem hanc et effeminatam vitam devitavi, quoniam ad vitia quæ vitam illam promovent, induratus callum obduxi, et improbitatem, inquam, et fraudem declinavi; verum pariter ab hac et illa improbitate longe recessi.

Vers. 5. « Si vero incessi cum irrisoribus. »

Symmachus vero, *cum vanitate*. Id est, mimorum consuetudinem, et hominum jocularium congressus minime consectabar.

Ubi nota, quod cum irrisoribus et ludionibus congredi, peccatum esse dicat : quamobrem scurrilitatem e medio nostrum tolli divinus Apostolus suadet [52], ita ut faceti et urbani sales minime admittendi
B sint.

« Vel si festinavit ad dolum pes meus. »

Pes, inquam, animæ meæ. Dicit autem quod pedem nunquam moverit, ut fraude contra quempiam uteretur.

Vers. 6. « Steti enim in statera justa. »

Et Aquila : *Appendit me in statera justa.* Ac si diceret : Deflectiones in alterutram partem devitans, nec ad excessum, nec ad defectum declinans, sed æqualitatem in pretio habens, in eo quod honestum est, et virtutis medio constiti. Juxta Aquilam vero, *Appendit me*, Deus, scilicet : videtur enim justus animi sui virtutem Deo acceptam ferre.

C « Novit autem Dominus innocentiam meam. »

Horum, inquit, testem, non hominem advoco, qui gratificari potest, et qui multa etiam ignorat; verum eum qui abdita etiam accurate intelligit, et qui meam justitiam trutinavit, et innocentiam novit. Hæc etiam de Jobo Scriptura sacra testata est, quod esset *innocens, justus, et Deum timens* [53].

Vers. 7. « Si declinavit pes meus de via. »

Pietatis et virtutis, scilicet : quod supra dixit : *Steti in statera justa*, et de via recta non declinavi. Adhuc exiguum est quod dicit (licet magnum illis temporibus, forte etiam et nostris fuerit); non enim concupiscere, magnum; et concepta cupidi-
D tate, ab actione abstinere, minus non est : pergens autem in sermone suo, isto etiam majus affert, quod oculi, scilicet, nihil simile passi fuerint; subjungit enim :

« Vel si oculo obsecutum est cor meum. »

Id est, Quæ vidi non concupiscebam, neque affectu vehementiore ad ea commovebar. Non dixit : Oculus meus, sed ne cor quidem meum : Neque animum meum, inquit, nedum corpus, corrumpi aliquando passus sum. Divus Joannes ait : *Quidquid est in mundo, cupiditas carnis, et libido oculorum, et fastus vitæ* [54]. Dicit igitur Jobus quod, nun-

[52] Ephes. v, 4. [53] Job I, 1. [54] I Joan. II, 16.

A quam animum ad rem aliquam adjiciens, eamque laudans, concupiverit : laudare autem ea quæ in mundo laude digna sunt (corporum, scilicet, symmetriam, colorum proportiones et temperaturas, lapidum splendorem, et gratiam ac venustatem), cupiditate autem eorum minime capi, animi a perturbationibus liberi indicium est.

« Vel si manibus meis tetigi dona ; [VERS. 8] seram igitur, et alii edant, et sine radice sim super terram. »

Symmachus autem apertius : *Et posteri mei eradicentur.* Hæc Jobus, pauper nunc factus, et liberis orbatus, dicere non potest. Quid igitur dicendum est? quod ante calamitatem scilicet hæc dixerit? vel quod tanquam justus, prospera quodammodo fortuna rursus uti speraverit? ac divina dispensa- B tione ad nostram instructionem sic locutus fuerit, ut nos legentes, nobis ipsis in hæc verba imprecemur : Si dona accepimus, si hoc admisimus, talia patiamur.

VERS. 9, 10. « Si secutum est cor meum mulierem viri alterius, aut si obsedi januas ejus ; placeat quoque uxor mea alteri, et filii mei humilientur. »

Pro, *obsedi*, reliqui, *insidiatus sum*, dixerunt. Quoniam *concupiscentia postquam conceperit, peccatum parit* [55], ipsam, inquit, concupiscentiam, ne peccato via pateret, radicitus e corde evellebam. Illud autem : *Placeat quoque uxor mea alteri*, æqualitatis causa, et lege talionis dixerat : Mihi enim C ipsi, inquit, ante calamitatem suadebam quod, si malo animo erga alterum affectus essem, in eadem quæ illi cuperem inciderem, et paria iis quæ commisissem, reciperem. Quod autem hæc ad tempora ante ejus ægritudinem referantur, manifestum est ex iis quæ dicit : *Et filii mei humilientur* ; jam enim liberi ejus morte exstincti erant. Quo autem pacto humiliantur liberi? manifestum est scilicet, cum adulteræ matris spurii vocantur, et propterea se abdunt et occultant : filium autem subjugat, animumque ejus frangit, cum in matris turpitudinem et scelus oculos conjecerit.

VERS. 11. « Furor enim iræ indomitus commaculare viri uxorem. »

Adulterium enim Dei iram accendit, et committenti inevitabile supplicium conciliat. Verum hoc D loco, non tam illud supplicium quod postea futurum est intelligit, quam mariti zelotypiam, quæ in hoc sæculo accidere solet, et quam Salomon in Proverbiis innuit, dicens [56], quod neque muneribus inimicitias dissolvere sustinet vir qui in uxore injuria affectus fuerit, cujus torum alius maculaverit. Hoc etiam quæ mox subjunguntur manifestum faciunt.

VERS. 12. « Ignis enim est ardens super omnes partes »

ὅτι οὐδέποτε προσχὼν, καὶ ἐπαινέσας, ἐπεθυμήσα[p]. Ἀπαθείας δὲ τοῦτο, ἐπαινεῖν μὲν τὰ ἐν κόσμῳ ἐπαίνου ἄξια, οἷον συμμετρίαν σωμάτων, καὶ ἀναλογίας καὶ μίξεις χρωμάτων, καὶ λίθων αὐγὰς καὶ χάριτας, μὴ πίπτειν δὲ αὐτῶν εἰς ἐπιθυμίαν.

« Εἰ δὲ καὶ ταῖς χερσί μου ἡψάμην δώρων· σπείραιμι ἄρα, καὶ ἄλλοι φάγοισαν, ἄῤῥιζος δὲ γενοίμην ἐπὶ γῆς. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος σαφέστερον, *Καὶ τὰ ἔκγονά μου ἐκριζωθείη*. Ταῦτα νῦν ὁ Ἰὼβ λέγειν οὐ δύναται, πένης ὢν, καὶ τὰ τέκνα ἀποβεβληκώς. Τί οὖν ἔστιν εἰπεῖν; ὅτι πρὸ τῆς συμφορᾶς ταῦτα ἔλεγεν; ἢ καὶ ὡς δίκαιος πάλιν ἤλπιζέ πως τὴν εὐθυμίαν[q]; πρὸς δὲ διδασκαλίαν ἡμετέραν οὕτως εἰπεῖν ᾠκονομήθη παρὰ Θεοῦ, ἵνα ἡμεῖς ἀναγινώσκοντες, ἑαυτοῖς ἐπαρώμεθα, λέγοντες· Εἰ δῶρα ἐλάβομεν, εἰ τόδε ἐποιήσαμεν, τάδε πάθοιμεν;

« Εἰ ἐξηκολούθησεν ἡ καρδία μου γυναικὶ ἀνδρὸς ἑτέρου, εἰ καὶ ἐγκάθετος ἐγενόμην ἐπὶ θύραις αὐτῆς· ἀρέσαι ἄρα καὶ ἡ γυνή μου ἑτέρῳ, τὰ δὲ νήπιά μου ταπεινωθείη. »

Οἱ λοιποὶ ἀντὶ τοῦ, *ἐγκάθετος*, *ἐνήδρευσα*, εἶπον. Ἐπειδὴ ἡ *ἐπιθυμία συλλαβοῦσα τίκτει ἁμαρτίαν*, καὶ αὐτὴν, φησὶν, ἐκ τῆς καρδίας τὴν ἐπιθυμίαν ἐξέκοπτον, ἐφ' ᾧ μὴ λαβεῖν ὁδὸν τὴν ἁμαρτίαν. Τὸ δὲ, *Ἀρέσαι ἄρα καὶ ἡ γυνή μου ἑτέρῳ*, ἰσότητος ἕνεκεν λέγει· Ἐμαυτῷ γὰρ, φησὶν, παρῄνουν πρὸ τῆς συμφορᾶς, ὅτι εἰ ἕτερον κακὰ[r] διαθείμην, τοῖς αὐτοῖς καὶ αὐτὸς ὑποπέσοιμι, καὶ ἀπολάβοιμι πρὸς ἃ ἔπραξα. Ὅτι δὲ περὶ τῶν πρὸ τῆς νόσου λέγει, δῆλον ἐξ ὧν φησι, *Τὰ δὲ νήπιά μου ταπεινωθείη*· καὶ γὰρ ἦσαν ἤδη τεθνηκότες οἱ παῖδες αὐτῷ. Πῶς δὲ ταπεινοῦται τὰ νήπια; ἢ[s] δῆλον ὅτι μοιχαλίδος μητρὸς ὀνομαζόμενα, καὶ διὰ τοῦτο ἐγκαλυπτόμενα· δουλοῖ γὰρ τὸν παῖδα, ὅταν εἰς τὰ μητρὸς ἴδοι κακά.

« Θυμὸς γὰρ ὀργῆς ἀκατάσχετος τὸ μιᾶναι ἀνδρὸς γυναῖκα. »

Ἡ γὰρ μοιχεία, φησὶ, τὸν Θεὸν παροργίζει, καὶ ἄφυκτον ἐπάγει τιμωρίαν τῷ δεδρακότι. Μᾶλλον δὲ οὐ τὴν ἐκεῖ φησιν ἐνταῦθα κόλασιν, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἐνταῦθα ζηλοτυπίαν, ἣν καὶ Σαλομὼν ἐν Παροιμίαις αἰνίττεται λέγων, ὅτι οὐδὲ ἐν δώροις τὴν ἔχθραν ἀνέχεται λῦσαι, ὁ περὶ τὴν γυναῖκα ἀδικηθεὶς ἀνὴρ, οὗ τὴν εὐνὴν ἄλλος ἐμίανε. Τοῦτο καὶ νῦν τὰ ἐπαγόμενα δηλοῖ.

« Πῦρ γάρ ἐστι καιόμενον ἐπὶ πάντων τῶν μερῶν. »

[55] Jac. I, 15. [56] Prov. VI, 35.

VARIÆ LECTIONES.

[p] ἴσ. ἐπεθύμησα. [q] ἴσ. εὐθηνίαν. [r] ἴσ. περὶ ἕτερον κακῶς. [s] ἴσ. del. ἤ.

* Τοῦτο μῦσος, τοῦτο ὑπερβάλλουσα ἀδικία. Ὁ γὰρ A ἀλλότριον διορύττων γάμον, φλόγα μεγάλην ἐξάπτει κακῶν, ἄνδρα ἀδικεῖ, μιαίνει γυναῖκα, ὑπόπτους ποιεῖ τοὺς παῖδας καὶ ἀμφιβόλους, μάχεται τῇ Προνοίᾳ, διαιρεῖ τὴν σχέσιν, ἐπιβουλὰς ἀρτύει κατὰ τοῦ ἀνδρός. Τοσοῦτος ἑσμὸς κακῶν ἐκ τῆς ἀκολάστου φύεται μοιχείας.

« Οὗ δ' ἂν ἐπέλθῃ, ἐκ ῥιζῶν ἀπώλεσε. »

* Ἤδειν, φησὶ, τῆς ἀδικίας τὸ μέγεθος· ἐκριζοῖ γὰρ τὴν οἰκίαν οὗ ἂν εἰσέλθῃ τὸ πάθος. Εἶδες σωφροσύνην, ὅρα καὶ ταπεινοφροσύνην, καὶ ἐννόησον ἡλίκη καὶ αὕτη.

« Εἰ δὲ καὶ ἐφαύλισα κρῖμα θεράποντός μου, ἢ θεραπαίνης, κρινομένων αὐτῶν πρός με. Τί γὰρ ποιήσω, ἐὰν ἔτασίν μου ποιῆται ὁ Κύριος; Ἐὰν δὲ καὶ ἐπισκοπήν τινα, ἀπόκρισιν ποιήσομαι; Πότερον οὐχ ὡς καὶ ἐγὼ ἐγενόμην ἐν γαστρὶ, καὶ ἐκεῖνοι γεγόνασι; γεγόναμεν δὲ ἐν τῇ αὐτῇ κοιλίᾳ. » B

Εἶδες συντετριμμένην διάνοιαν, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν ἐπισκεπτομένην μετὰ ἀκριβείας, καὶ εἰδυῖαν τί δοῦλος, τί ἐλεύθερος, τοῦτο τὸ ὑπὸ πολλῶν περιφερόμενον. Ταύτην οὖν ἐκβαλὼν τὴν ἀνωμαλίαν, ἀπὸ τῆς ὁμοτιμίας τῆς κατὰ τὴν γέννησιν, τὸν περὶ τῆς φιλοσοφίας εἰσάγει λόγον. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν αὐτοῦ, ὅτι ταῦτα ποιῶν, οὐδὲ ταπεινοφρονεῖν ἐνόμιζεν, ἀλλ' ὀφειλὴν πληροῦν. Διὸ καὶ λογισμὸν ἔθηκε, τὸν ἅπαντας ἀνθρώπους πείθοντα, μηδὲν πλέον φρονεῖν τῶν οἰκετῶν, κἂν μυριάκις ὦσι δεσπόται· τὰ C γὰρ ὀνόματα ταῦτα, ὁ δοῦλος, καὶ ὁ ἐλεύθερος, ὀνόματά ἐστι μόνον ψιλὰ, πραγμάτων ἔρημα· ἡ δὲ δουλεία ἐν ἁμαρτίᾳ, καὶ ἡ ἐλευθερία ἐν δικαιοσύνῃ ὁρίζεται. Ὅρα δὲ, πῶς ὑποτέμνεται αὐτοῦ τὰ ἐγκώμια πανταχοῦ, καὶ καθαιρεῖ τὰ κατορθώματα. Οὐδὲν μέγα ἐποίησα, φησί· τοῦτο αὐτὴ ἡ φύσις βούλεται, κοινωνοῦμεν ἀλλήλοις, ἁπάντων ἡ αὐτὴ γέννησις, ἡ αὐτὴ εἰς τὸν βίον εἴσοδος, πάντα κοινὰ, οὐ σεμνότερος ἐγὼ τῆς ἐκείνων φύσεως. *Ἐν τῇ αὐτῇ κοιλίᾳ γεγόναμεν*, τουτέστιν, *ἐν ὁμοίῳ τρόπῳ*, κατὰ Σύμμαχον· διὰ τοῦτο οὔτε δοῦλος, οὔτε ἐλεύθερος παρ' ἐμοῦ ἠδίκηται. Ἀλλὰ καὶ τοῖς οἰκέταις τοῖς ἐμοῖς παῤῥησίαν ἐδίδουν δικαιολογεῖσθαι πρός με, εἴ τι ὑπώπτευον μὴ δίκαιον πάσχειν ὑπ' ἐμοῦ· καὶ οὐκ *ἐφαύλισα*, ἢ κατὰ τὸν Ἀκύλαν, *ἀπέῤῥιψα*, ἢ ὑπερεφρόνησα τὸ *κρῖμα* αὐτῶν, τουτέστι, τὴν δικαίωσιν. Ἐνηγόμην δὲ εἰς τὸ οὕτω ποιεῖν ὑπὸ τῆς φύσεως, κατ' ἐμαυτὸν λογιζόμενος, ὡς πάντες ἄνθρωποι, εἴτε δοῦλοι, εἴτε δεσπόται, μίαν ἔχομεν γενέσεως ἀρχὴν, καὶ ἕνα πάντες κύριον ἐν οὐρανοῖς, ὅς γε ἀπροσωπολήπτης ὢν, ἕκαστον ἀπαιτεῖ τὴν πρὸς τὸν πέλας ἰσότητα. *Ἐὰν οὖν ἔτασιν ποιήσηται*, ἢ, κατὰ Σύμμαχον, *ἐὰν ἐπιζητῇ, τί ἀποκρινοῦμαι αὐτῷ;* *ἔτασιν* γὰρ τὴν ἐξέτασιν, *ἐπισκοπὴν δὲ θείαν* τοὺς ἐλέγχους καλεῖ. Ἐκ ταύτης τῆς ἰσότητος ὁρμώμενος, ἐπὶ Θεοῦ κρίνεσθαι ἐπόθει, τῇ αὐτοῦ πεποιθὼς δικαιοκρισίᾳ. Εἶδες αὐτοῦ ἑτέραν ἰσότητα, καὶ θαυμασίαν δικαιοσύνην· ὅρα καὶ τὴν συμπάθειαν καὶ φιλοπτωχίαν.

Hoc scelus detestandum, hoc summa iniquitas est. Qui enim torum alienum violat, malorum flammam ingentem accendit, maritum injuria lædit, uxorem polluit, liberos suspectos et spurios reddit, contra Providentiam bellum gerit, affectionem conjugalem dissecat, et marito insidias struit. Tantum malorum examen ex libidinoso adulterio pullulat.

« Quocunque supervenerit, a radicibus perdidit. »

Noveram, inquit, sceleris et iniquitatis magnitudinem; domum enim, in quam malum hoc ingreditur, radicitus exstirpat. Temperantiam Jobi vidisti; vide etiam humilitatem, et quanta fuerit, diligenter considera.

Vers. 13. « Quod si et despexi judicium famuli mei, aut ancillæ, cum ipsi litigarent mecum. Quid enim faciam, si inquisitionem mei faciat Dominus? Quod si et visitationem aliquam, responsum dabo? Nonne sicut ego factus sum in utero, et illi facti sunt? facti autem sumus in eodem ventre. »

Animum contritum vidisti, qui hominum naturam accurate perspexit, et quid servus, quid liber sit, de quibus inter multos frequens sermo est, perfecte cognovit. Hanc igitur inæqualitatem rejecturus, a pari dignitate omnium quæ in partu conspicitur, sermonem de philosophia et animi æquitate introducit. Atque hoc in eo admirandum erat, quod, cum hæc faceret, non humilitatem se exercuisse, sed debitum adimplevisse existimaret. Idcirco rationem attulit, qua cunctis hominibus persuaderet, ne plus de se quam de servis sentirent, licet millies domini forent; nomina enim servi et domini nuda tantum sine re nomina sunt; servitus enim in peccato, libertas autem in justitia censetur esse. Considera autem quemadmodum ubique laudes suas succidat, et egregia sua facinora imminuat. Nihil magnum, inquit, præstiti; natura ipsa hoc a me requirit; communionis vinculo aliis nexi sumus, omnium eadem est generatio, et idem in vitam introitus, omnia sunt communia; ego eorum natura præstantior et veneratione dignior non sum. *In eodem utero facti sumus*, id est, juxta Symmachi versionem, *eodem modo*: ac proinde nec servus, nec liber a me injuria læsus est. Imo vero, famulis D meis, si injuriam ullam a me illis illatam suspicarentur, judicio mecum contendendi liberam potestatem concessi, neque *despexi*, vel, secundum Aquilam, *abjeci*, vel contempsi eorum *judicium*, id est causæ suæ defensionem. Hoc autem, cum animo mecum reputarem quod omnes homines, sive servi, sive domini simus, unum generationis principium, et unum in cœlis dominum habeamus, qui, cum personarum acceptor non sit, id ab unoquoque postulat, ut vicino suo æqualem se præbeat, natura ipsa, ut facerem, me impellebat. *Si* igitur *inquisitionem faciat* (vel, juxta Symmachi interpretationem, *si inquirat*), *quid respondebo ei? Inquisitionem* enim, explorationem, et *visitationem divinam*, redargutionem et castigationem vocat. Ab hac æqua-

litate sermonis initium faciens, justo Dei judicio fretus, ab eo judicari desiderat. Aliam ejus æqualitatem, et justitiam admirandam vidisti; vide etiam commiserationem ejus, et amorem erga pauperes.

VERS. 16. « Et viduæ oculum non tabefeci. »

Meminit Dei Psalmista in Psalmis *Patris pupillorum et judicis viduarum* [57]. Et alibi : *Orphano tu fuisti adjutor* [58]. Jobus igitur, tanquam qui imaginem intactam et illibatam servat, archetypum imitatus est. Illud autem, *non tabefeci*, egestate scilicet, vel lacrymis, vel assiduo oculorum intuitu sine fructu ullo et cum contemptu, tabescere non sum passus.

VERS. 17. « Quod si et buccellam meam comedi solus, et pupillo non communicavi : quoniam a juventute mea enutriebam ut pater, et de ventre matris meæ dux iis fui. »

Misericordiæ abundantiam observa, qua frustum etiam panis indigentibus distribuit. Illud autem, *De ventre dux fui*, idem est ac si diceret : Infantes parentibus orbatos, admodum teneros suscipiens, quoad adolevissent nutriebam, educabam, artium disciplinis erudiebam, et donec ope mea non multum egerent, quasi manu ducebam. Intelligere autem potes quod juvenibus, antequam vitio adhærerent, viam virtutis monstrarit; sic enim illud verum erit, *Ab utero matris dux fui*. Quod autem supra diximus, attendendum est : Injuriam facere, et beneficio non afficere, apud Jobum eodem loco esse; et quod non tantum a vitio abstinere, sed virtutem etiam sectari oporteat. Non enim solum dixit : Orphanis injuriam non intuli, quod a malo est abstinere; sed, patris instar, curam illorum suscepi, quod est bonum capessere.

VERS. 19, 20. « Aut si despexi nudum pereuntem, et non operui eum; et si non benedixerunt me impotentes. »

Non solum, inquit, egenos alebam, sed nudos etiam, qui frigore fere enecabantur, vestimentis operiebam; et impotentum, quorum curam idoneam gerebam, fausta acclamatione et benedictione fruebar.

VERS. 20. « Et de tonsura agnorum meorum calefacti sunt humeri eorum. »

Per *humeros* corpus universum designavit; ex illis enim tota vestis dependet : videntur etiam humeri frigore quodammodo facilius affici, atque idcirco illorum meminit. Cum autem studium suum singulare et laborem in collocandis beneficiis, et quod non obiter nec perfunctorie illam exerceret, ostenderet, e gregum suorum lanis, ut totum corpus calefieret, vestimenta iis præparasse se asserit.

VERS. 21, 22. « Si levavi super pupillum manum, [*Symmachus autem*, contra pupillos], confidens quia mihi est adjutorium multum, discedat humerus meus a clavicula, et brachium meum a cubito confringatur. »

A « Χήρας δὲ τὸν ὀφθαλμὸν οὐκ ἐξέτηξα. »

Ἔφη περὶ Θεοῦ ψάλλων ὁ Μελῳδὸς, *Τοῦ πατρὸς τῶν ὀρφανῶν, καὶ κριτοῦ τῶν χηρῶν*· καὶ πάλιν, *Ὀρφανῷ σὺ ἦσθα βοηθός*. Οἷα τοίνυν τὴν εἰκόνα σώζων ἀκέραιον, ὁ Ἰὼβ ἀπεμιμεῖτο τὸ ἀρχέτυπον. Τὸ δὲ, *οὐκ ἐξέτηξα*, ἤτοι οὐκ εἴασα ὑπὸ πενίας ἐκτήκεσθαι, ἢ ὑπὸ τῶν δακρύων, ἢ ὑπὸ τοῦ συνεχῶς ἀτενίζειν, καὶ μὴ ἐπιτυγχάνειν, ἀλλ' ὑπερορᾶσθαι.

« Εἰ δὲ καὶ τὸν ψωμόν μου ἔφαγον μόνος, καὶ οὐχὶ ὀρφανῷ μετέδωκα· ὅτι ἐκ νεότητός μου ἐξέτρεφον ὡς πατὴρ, καὶ ἐκ γαστρὸς μητρός μου ὡδήγησα. »

Ὅρα τῆς ἐλεημοσύνης τὸ δαψιλὲς, ὅτι καὶ τὸν ψωμὸν ἐπεμέριζε τοῖς δεομένοις. Τὸ δὲ, *Ἐκ γαστρὸς*

B *ὡδήγησα*, ἵνα εἴπῃ, ὅτι Κομιδῇ νήπια τὰ ἀπορφανισθέντα παραλαμβάνων, μέχρις ἡλικίας ἐξέτρεφον, καὶ ἀνῆγον, καὶ τέχνας ἐπαίδευον, ἕως ὅτε τῆς ἐμῆς ἐπικουρίας μὴ σφόδρα δέοιντο, μέχρις ἐκείνου χειραγωγῶν. Νοήσεις δὲ, ὅτι καὶ πρὶν ἐφάψασθαι τῆς κακίας, ἐπὶ τὴν ἀρετὴν ὡδήγει τοὺς νέους· οὕτω γὰρ ἀληθὲς ἔσται τὸ, *Ἀπὸ γαστρὸς ὡδήγησα*. Ὃ δὲ καὶ ἀνωτέρω ἐλέγομεν ἐπισημαίνεσθαι χρεὼν, ὅτι τὸ μὴ εὐεργετεῖν μετὰ τοῦ ἀδικεῖν τάττει· καὶ δεῖ μὴ μόνον κακίας ἀπέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἀρετῆς ἀντέχεσθαι· οὐ γὰρ μόνον εἶπεν, ὅτι Οὐκ ἠδίκουν τοὺς ὀρφανοὺς, ὅπερ ἐστὶν ἀποχὴ κακοῦ· ἀλλ' ὅτι καὶ δίκην πατρὸς τὴν αὐτῶν κηδεμονίαν ἀνελάμβανον, ὅπερ ἐστὶν ἀνάληψις τοῦ ἀγαθοῦ.

C « Εἰ δὲ καὶ ὑπερεῖδον γυμνὸν ἀπολλύμενον, καὶ οὐκ ἠμφίασα αὐτόν· ἀδύνατοι δὲ εἰ μὴ εὐλόγησάν με. »

Οὐ μόνον, φησὶ, ἔτρεφον τοὺς ἐνδεεῖς, ἀλλὰ καὶ περιέστελλον τοὺς γυμνοὺς, καὶ ἀπολέσθαι τῷ ψύχει κινδυνεύοντας· καὶ τῆς παρὰ τῶν ἀδυνάτων δὲ εὐφημίας ἀπήλαβον [1], τὴν δέουσαν αὐτῶν προμήθειαν ποιούμενος.

« Ἀπὸ δὲ κουρᾶς ἀμνῶν μου ἐθερμάνθησαν οἱ ὦμοι αὐτῶν. »

Ἀπὸ τῶν *ὤμων* τὸ πᾶν ἐσήμανε σῶμα· ἐξ αὐτῶν γὰρ τὸ ὅλον ἱμάτιον ἤρτηται· ἐοίκασι δέ πως καὶ εὐπαθέστεροι πρὸς τὸ κρύος τυγχάνειν οἱ ὦμοι, διὰ τοῦτο αὐτῶν ἐμνημόνευσε. Δεικνὺς δὲ τὸ περὶ τὴν

D εὐποιΐαν περισπούδαστον ἅμα καὶ ἐπίπονον, καὶ ὅτι οὐ παρέργως οὐδὲ ἀμελῶς ταύτην ἐποιεῖτο, ἐκ τῶν ἐρίων τῶν αὐτοῦ θρεμμάτων ἔφη τὰς τῶν γυμνῶν ἀμφιάσεις κατασκευάζεσθαι, ὥστε πᾶν αὐτῶν τὸ σῶμα θερμαίνεσθαι.

« Εἰ ἐπῆρα ὀρφανῷ χεῖρα [*ὁ δὲ Σύμμαχος*, κατὰ ὀρφανῶν], πεποιθὼς ὅτι πολλή μοι βοήθεια περίεστιν· ἀποσταίη ἄρα ὁ ὦμός μου ἀπὸ τῆς κλειδὸς, ὁ δὲ βραχίων μου ἀπὸ τοῦ ἀγκῶνος συντριβείη. »

[57] Psal. LXVII, 6. [58] Psal. IX, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[1] *Ισ.* ἀπήλαυον.

* *Κλεῖδά* φησι τὸν σύνδεσμον τοῦ ὤμου πρὸς τὸν A
τράχηλον. Θεοδοτίων δὲ καὶ Σύμμαχος, ἀντὶ τῆς *κλειδὸς*, ὁ μὲν, *τοῦ αὐχένος*, ὁ δὲ, *τοῦ ἀκρωμίου*, ἐξέδωκεν. Εἰ οὖν κατ' ὀργὴν, φησὶ, χεῖρας ἐπέβαλον ὀρφανῷ, πεποιθὼς τῇ προσούσῃ μοι δυναστείᾳ, ἐκπέσοι τοῦ συνδέσμου, τοῦ περὶ τὸν αὐχένα, ἡ τοῦτο τολμήσασα χείρ.

« Φόβος γὰρ Κυρίου συνέσχε με, ἀπὸ τοῦ λήμματος αὐτοῦ οὐχ ὑποίσω. »

« Ταῦτα δὲ ἔπραττον, φησὶ, τῷ θείῳ συνεχόμενος φόβῳ, ἐννοῶν ὡς εἰ ἐπιλάθοιτό μου Θεὸς ἢ ἀδικήσαντος, ἢ μὴ εὐεργετήσαντος, ἀνύποιστον ὑφέξω τὴν τιμωρίαν. Ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ *λήμματος*, τὸ *βάρος*, ἐξέδωκεν.

« Εἰ ἔταξα χρυσίον εἰς χοῦν μου [*ὁ δὲ Σύμμα-* B
χος, ἀφοδίαν μου.], εἰ δὲ καὶ λίθῳ πολυτελεῖ ἐπεποίθησα, εἰ δὲ καὶ εὐφράνθην πολλοῦ πλούτου μοι γενομένου. »

Διὰ δὴ τοῦτο, καὶ ἀφαιρεθέντων, μετὰ πολλῆς ἔφερε τῆς εὐκολίας, καὶ παρόντων, δαψιλῆ τὴν ἐλεημοσύνην εἰργάζετο· πᾶσαν γὰρ ἀρετὴν ἐπῆλθε [u]· καὶ τῶν οὐδὲν ἐχόντων ἀκριβέστερον διέκειτο, τοσαῦτα περιβεβλημένος· οὐ γὰρ οὕτως ὁ μηδὲν ἔχων ἀπήλλακτο χρημάτων, ὡς ἐκεῖνος, ὁ τοσαῦτα ἔχων· πανταχοῦ γὰρ ἡ γνώμη ἐστὶν ἡ στεφανουμένη. »

« Ἢ οὐχ ὁρῶμεν ἥλιον τὸν ἐπιφαύσκοντα, ἐκλείποντα, σελήνην δὲ φθίνουσαν; Οὐ γὰρ ἐπ' αὐ-
τοῖς ἐστιν. » C

Ταῦτα δὲ ὁ Ἰὼβ ἐνενόει· Διελογιζόμην γὰρ, φησὶ, κατ' ἐμαυτὸν, ὅτι εἰ μεγάλα ταῦτα καὶ λαμπρὰ στοιχεῖα ἐκλείπει κατὰ θείαν πρόσταξιν, ποία ὠφέλεια κἂν πάνυ πλουτήσω; Δεῖ γὰρ πάντως τὸν πλοῦτον ἐξ ἡμῶν ἀπελθεῖν, ἢ τῶν χρημάτων καὶ ζῶντας ἡμᾶς καταλιμπανόντων, ἢ ἡμῶν τὸν βίον μεταλλαττόντων. Ὡς γὰρ ἥλιος ἐκλείπει, καὶ νὺξ ἡμέραν διαδέχεται, καὶ σελήνη λήγει κατὰ θείαν πρόσταξιν, καὶ ἁπλῶς οἱ μεγάλοι οὗτοι φωστῆρες φθοραῖς καὶ ἀλλοιώσεσιν ὑπόκεινται, καὶ πρὸς τὸ νεῦμα ἄγονται τοῦ Δημιουργοῦ· οὐ γὰρ ἐπ' αὐτοῖς ἐστιν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ τάξαντι· οὕτως ἐνενόουν καὶ περὶ πλούτου, ὡς περὶ ἀστάτου πράγματος, καὶ ἐπαιδεύθην μὴ προσέχειν ἐπὶ τῇ τούτου ἀδηλότητι, ἀλλὰ δεόντως αὐ- D
τὸν δαπανᾷν.

« Καὶ εἰ ἠπατήθη λάθρα ἡ καρδία μου. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος, *ἐπλατύνθη*. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Οὐδὲ ἡ καρδία μου, φησὶν, ἀνετυπώσατο πλατυσμὸν καὶ πλῆθος περιουσίας, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἡδονὴν, οὐδὲ ἡ ψυχή μου εὐρυχωρίαν παρέσχε τῇ τοιαύτῃ ἐπιθυμίᾳ [v]. Διὰ δὲ τοῦ, *λάθρα*, ἔοικε σημαίνειν, ὅτι οὐδὲ κατὰ συναρπαγὴν τοιοῦτόν τι πέπονθεν. Ἢ, ἐπειδὴ πολλοὶ ἐν μὲν τῷ φανερῷ προσποιοῦνται τὴν τῶν χρημάτων καταφρόνησιν, ἐν δὲ τῇ διανοίᾳ· λάθρα τὴν ἐρασιχρηματίαν τρέφουσι καὶ κρύπτουσι,

Juncturam humeri cum collo, *claviculam* vocat. Theodotio autem, et Symmachus, hic quidem pro *clavicula*, *cervicem*, ille vero, *scapularum extremitatem*, interpretatus est. Si igitur, inquit, fretus mea potentia, violentas manus orphano iratus injeci, manus quæ scelus illud ausa est, de junctura colli decidat.

Vers. 23. « Timor enim Domini continuit me, a prehensione ejus non sustinebo. »

Hæc, inquit, divino timore coercitus faciebam, supplicium grave et intolerabile mihi subeundum esse reputans, si aut inique agentem, aut non bene facientem me Deus apprehenderet. Symmachus autem pro *prehensione*, reddidit, *pondus*.

Vers. 24, 25. « Si posui aurum in congium meum [*Symmachus autem*, Fiduciam meam.], quod si et in lapide pretioso fidebam, si et lætatus sum cum esset mihi sensus multus. »

Idcirco cum ablatæ fuissent divitiæ, æquanimiter valde tulit; et cum adessent, copiosam misericordiam exercebat (omnem quippe virtutem sectatus est); quique tanta rerum copia circumfluebat justius et emendatius iis affectus erat, qui nihil in bonis haberent: non enim tantopere a divitiis animo alieno erat qui nihil habebat, ac is qui tam multa possidebat: animus enim est qui ubique et in omnibus corona insignitur.

Vers. 26. « Annon videmus solem qui lucebat, deficientem, lunam autem decrescentem? Non enim in iis est. »

Hæc Jobus secum cogitabat: Mecum, inquit, animo reputabam: Si magna hæc et splendida luminaria mandato divino deficiunt, quid mihi proderit, si locuples valde evasero? Divitias enim, vel vivos nos ipsis deserentibus, vel nobis vitam cum morte commutantibus, e medio omnino auferri oportet. Ut enim sol eclipsin patitur, nox diem excipit, ac luna divino præcepto lucere desinit, magnaque hæc luminaria, ut verbo absolvam, corruptionibus ac mutationibus obnoxia sunt, et ad nutum Creatoris reguntur (non enim sui arbitrii sunt, sed ordinantis imperio parent); ita etiam de divitiis, tanquam de instabili cogitavi, earumque incertitudini et inconstantiæ animum minime adjicere, sed commode et decenter illas impendere didici.

Vers. 27. « Et si deceptum est clam cor meum. »

Symmachus autem, *dilatatum est*. Sensus autem hic est: Neque cor meum, inquit, latitudinem, et opum abundantiam, cum voluptate quæ inde profluit, sibi finxit; neque anima mea ejusmodi cupiditati, ut laxe vagaretur, frenos remisit. Per illud autem *clam*, significare videtur quod ne subito quidem animi motu correpto, hoc illi acciderit. Vel, quoniam multi palam divitiarum contemptum simulant, clam vero in animo amorem illarum alunt et

VARIÆ LECTIONES

[u] ἴσ. μετῆλθε. [v] γρ. περιουσίᾳ.

celant; idcirco dixit: Ne clam quidem absurdum hunc et vitiosum amorem parturivi.

VERS. 27, 28. « Quod et si osculatus sum manum meam, ponens ad os meum. [*Symmachus vero*, Et adoravit manus mea circa os meum.] Et hoc igitur mihi iniquitas maxima computetur, quod mentitus sum coram Domino altissimo. »

Nonnulli sæpenumero suas actiones extollentes, manum propriam deosculantur. Dicit igitur: Si in mea dominatione, et actionibus meis, non autem in Deo fiduciam collocavi, veritatem mentitus sum (nostrum enim auxilium non a nobis ipsis, sed a divina gratia promanat); si igitur errore deceptus, tale quid passus sum, pro scelere gravissimo mihi imputetur. Alii vero sic verba acceperunt: Si solem, inquit, et lunam, illorum splendore deceptus, adoravi, nec deficere illa et Domini mandatis parere, animo mecum reputavi, sed illorum admiratione manum meam exosculatus sum, pro scelere maximo mihi ascribatur. Atque ita de idololatria dictum esse putant; verum ego non adducor ut hoc credam, non enim inter præcipuas et eminentissimas suas actiones collocasset. Mihi autem tale quidpiam videtur esse, quod obviam venientibus iis quos diligant, pati solent qui amoris affectu tanguntur, qui quidem vel propter divitias, vel res præclare gestas eorum quos in admiratione habent, manus eorum exosculantur.

VERS. 29, 30. « Quod si et gavisus sum super ruina inimicorum meorum, et dixit cor meum, *Euge*; audiat auris mea maledictionem meam, et diffamer a populo meo male affectus. »

Hoc etiam alibi docemur: *Si enim*, inquit, *ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas super eo, et in supplantatione ejus ne extollaris* [59]. Symmachus quidem pro, *euge*, reddidit, *Insurrexi quando afflictio eum apprehendit*. *Euge* vero, insultantis et irridentis acclamatio est, juxta illud: *Euge, euge, oculi nostri viderunt* [60]. Verum ego, inquit, si quando ruinæ inimicorum insultavi, alios etiam mihi imprecantes audiam, et ærumnis afflictus, tanquam eorum quæ gessi pœnas meritas luens, sermone omnium celebrer.

VERS. 31, 32. « Quod si et sæpe dixerunt ancillæ meæ: Quis utique det nobis ut carnibus ejus satiemur? cum valde bonus essem. »

Cæteri autem sic reddiderunt: *Si non sæpe dixerunt viri tabernaculi mei, Quis det de carnibus ejus, et saturabimur?* ut alterum inhumanæ crudelitatis, alterum vero impotentis cujusdam et insatiabilis amoris indicium sit. Supra etiam famulorum meminit, cum diceret: *Non despexi judicium famuli mei, aut ancillæ*; causamque adjecit: Quia *quemadmodum illi facti sunt, ita et ego factus sum*, et summam suam humilitatem manifestavit.

A διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι Οὐδὲ λάθρα τὸν ἄτοπον τοῦτον ὠδίνησα ἔρωτα.

« Εἰ δὲ χεῖρά μου ἐπιθεὶς ἐπὶ στόματί μου, ἐφίλησα. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, Καὶ προσεκύνησεν ἡ χείρ μου περὶ τὸ στόμα μου.] Καὶ τοῦτό μοι ἄρα ἀνομία ἡ μεγίστη λογισθείη, ὅτι ἐψευσάμην ἐναντίον Κυρίου τοῦ ὑψίστου. »

Πολλάκις τινὲς τὰς ἰδίας ἐπαινοῦντες πράξεις, τὴν ἰδίαν καταφιλοῦσι χεῖρα. Φησὶν οὖν, ὅτι Εἰ ἐπὶ τῇ ἐμῇ δυναστείᾳ καὶ ταῖς ἐμαῖς πράξεσιν ἐθάῤῥησα, καὶ μὴ ἐπὶ τῷ Θεῷ, ἐψευσάμην τὸ ἀληθές· οὐ γὰρ ἐξ ἑαυτῶν ἡ ἡμετέρα βοήθεια, ἀλλ' ἐκ τῆς θείας χάριτος· εἰ οὖν ἀπατηθεὶς πέπονθά τι τοιοῦτον, λογιζέσθω μοι τοῦτο εἰς ἀνομίαν μεγίστην. Ἄλλοι δὲ οὕτως ἐξεδέξαντο τὸ ῥητόν· Εἰ προσεκύ-
B νησα, φησὶν, ἡλίῳ καὶ σελήνῃ, τοῖς αὐτῶν ἀπατηθεὶς φέγγεσι, καὶ μὴ ἐλογισάμην, ὅτι καὶ ἐκλείπουσι, καὶ δεσποτικοῖς ὑπηρετοῦνται προστάγμασιν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ τούτων θαύματι τὴν ἐμὴν κατεφίλησα χεῖρα, ἀνομία μοι ἡ μεγίστη λογισθείη. Οὕτω μέν τινες περὶ εἰδωλολατρείας φασὶ τοῦτο εἰρῆσθαι· ἀλλ' οὐ πείθομαι· οὐ γὰρ ἐν τοῖς μεγίστοις κατορθώμασι τοῦτο τέθεικεν. Ἀλλ' ἐμοὶ δοκεῖ, ὅπερ πάσχουσιν οἱ ἐρωτικῶς διακείμενοι, ἀπόντων [x] τῶν ἐρωμένων, τὰς χεῖρας αὐτῶν καταφιλοῦσι τῷ στόματι, ἢ περὶ πλούτου, ἢ περὶ πραγμάτων ὧν ἂν θαυμάζωσιν.

« Εἰ δὲ καὶ ἐπιχαρὴς ἐγενόμην πτώματι ἐχθρῶν μου, καὶ εἶπεν ἡ καρδία μου, Εὖγε· ἀκούσαι ἄρα
C τὸ οὖς μου τὴν κατάραν μου, θρυλληθείην δὲ ἄρα ὑπὸ λαοῦ μου κακούμενος. »

Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ διδασκόμεθα· *Ἐὰν γὰρ*, φησὶ, *πέσῃ ὁ ἐχθρός σου, μὴ ἐπιχαρῇς αὐτῷ, ἐν δὲ τῷ ὑποσκελίσματι αὐτοῦ μὴ ἐπαίρου*. Ὁ μέντοι Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, *Εὖγε*, *Καὶ ἐπανέστην ὅτε κατέλαβεν αὐτὸν κάκωσις*, ἐξέδωκε. Τὸ δὲ, *Εὖγε*, ἐπιχαρτικὸν καὶ γελαστικόν ἐστιν ἐπίφθεγμα· κατὰ τὸ, *Εὖγε, εὖγε, εἶδον οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν*. Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶν, εἴποτε ἐπεχάρην πτώματι ἐχθρῶν, ἀκούσαιμι καὶ αὐτὸς ἑτέρων καταρωμένων με, καὶ κακούμενος θρυλληθείην, ὡς πρὸς ἃ ἔπραξα ἀπειληφώς.

« Εἰ δὲ καὶ πολλάκις εἶπον αἱ θεράπαιναί μου· Τίς ἂν δῴη ἡμῖν τῶν σαρκῶν αὐτοῦ πλησθῆναι; λίαν
D μου χρηστοῦ ὄντος. »

Οἱ δὲ λοιποὶ οὕτως ἐξέδωκαν· *Εἰ μὴ πολλάκις εἶπον οἱ ἄνδρες τῆς σκηνῆς μου, Τίς δῴη τῶν σαρκῶν αὐτοῦ, καὶ ἐμπλησθησόμεθα;* ὥστε τὸ μὲν ἀπανθρώπου ὠμότητος, τὸ δὲ ἀκρατοῦς τινος καὶ ἀκορέστου ἔρωτος τεκμήριον εἶναι. Καὶ ἀνωτέρω τῶν θεραπόντων ἐμνήσθη, ὅτε ἔλεγεν, *Οὐκ ἐφαύλισα κρῖμα θεράποντός μου, ἢ θεραπαίνης*· καὶ τὴν αἰτίαν προσέθηκεν, ὅτι *Ὡς οὗτοι ἐγένοντο, καὶ ἐγὼ ἐγενόμην*· καὶ ἔδειξε τὴν ἀνυπέρβλητον ἑαυτοῦ ταπεινοφροσύνην.

[59] Prov. XXIV, 17. [60] Psal. XXXIV, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[illegible]

"Ετεροι δὲ οὕτως ἡρμήνευσαν· Οὐδὲ ἐπαχθής, φησὶ, ταῖς θεραπαίναις γέγονα, ὡς διὰ τὴν ἐμὴν ὠμότητα καὶ αὐτὰς ἐξαγριωθείσας τῶν ἐμῶν ἐπιθυμεῖν ἀπογεύσασθαι σαρκῶν· τὸ δὲ ἐναντίον ἅπαν, καὶ λίαν αὐταῖς χρηστὸς ἐγενόμην. Ἐμοὶ δὲ ἀρέσκει, κατὰ μὲν τοὺς Ἑβδομήκοντα ἐκδόντας, *Εἰ εἶπον αἱ θεράπαιναί μου*, ἡ δευτέρα ἑρμηνεία. Κατὰ δὲ τὴν τῶν λοιπῶν ἔκδοσιν ἔχουσαν, *Εἰ μὴ εἶπον*, ἡ προτέρα ἐξήγησις. Πάθοιμι γὰρ, φησὶ, τάδε, εἰ εἶπον αἱ θεράπαιναί μου κατ' ἐμοῦ θυμούμεναι· Διαμερισώμεθα αὐτὸν, καὶ ὠμὰς τὰς σάρκας αὐτοῦ δαπανήσωμεν· ἀλλὰ μὴν τοῦτο οὐκ εἶπον, λίαν μου χρηστοῦ ὄντος. Πάλιν δὲ εὔχεται κρατῆσαι καὶ βεβαιωθῆναι τὰς καθ' ἑαυτοῦ ἀρὰς, εἰ μὴ εἶπον ἀπὸ θερμῆς ἐρωτικῆς διαθέσεως αἱ θεράπαιναι, Καταφάγωμεν αὐτόν.

« Εἰ δὲ καὶ ἁμαρτὼν ἀκουσίως ἔκρυψα τὴν ἁμαρτίαν μου· οὐ γὰρ διετράπην πολυοχλίαν πλήθους, τοῦ μὴ ἐξαγορεῦσαι ἐνώπιον αὐτῶν. »

Ἑκούσιον μὲν οὐδὲν ἑαυτῷ συνῄδει πλημμέλημα, οὕτως ἄκρως τὸν κατ' ἀρετὴν ἐξήσκει βίον. Ἐπεὶ δὲ ἄνθρωπον ὄντα οὐκ ἦν μὴ καὶ ἄκοντα περιπίπτειν παραπτώματι, μετανοίᾳ καὶ ἐξομολογήσει ἐξιᾶτο γνωσθὲν τὸ ἁμάρτημα, οὐκ ἐπαισχυνόμενος τὸ μὴ κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον πεπραγμένον ἐξαγορεύειν.

« Εἰ δὲ καὶ εἴασα ἀδύνατον ἐξελθεῖν θύραν μου κόλπῳ κενῷ· τίς δῴη ἀκούοντά μου; »

Τάχα δὲ ἀκροατὰς ἔοικεν ἐπιζητεῖν συνετοὺς, δυναμένους χωρῆσαι τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα, δι' ὧν ἡ τῆς πολιτείας ἀκρότης παρεδείκνυτο· οὐ γὰρ εἶπε ταῦτα σοβαρευόμενος ἐπὶ τοῖς ἑαυτοῦ κατορθώμασιν, ἀλλ' ἡμῖν καταλιμπάνων ὑπογραμμὸν ὅπως βιῶναι χρὴ, οὕτω τοῦ ἁγίου Πνεύματος γραφῆναι οἰκονομήσαντος εἰς νουθεσίαν ἡμετέραν.

« Χεῖρα δὲ Κυρίου εἰ μὴ ἐδεδοίκειν. »

Τουτέστι, καὶ τὰ πρὸς τὸν Θεὸν εὐλαβῶς διεκείμην· καὶ οὐχ ἁπλῶς ταῦτα ἐποίουν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Θεὸν ὁρῶν, καὶ κατεπτηχὼς εἴ τι μὴ δέον πράξαιμι.

« Συγγραφὴν δὲ ἣν εἶχον κατά τινος, ἐπ' ὤμοις ἂν περιθέμενος στέφανον ἀνεγίνωσκον, καὶ εἰ μὴ ῥήξας αὐτὴν ἀπέδωκα, οὐθὲν λαβὼν παρὰ χρεωφειλέτου. »

Πᾶσαν, φησὶ, συγγραφὴν ἄδικον διέσπασα, καὶ οὐκ ἐκαλλωπιζόμην; ἀλλὰ διέῤῥησσον. Τὸ δὲ, *περιθέμενος ἐπ' ὤμοις*, αἰνίττεταί τινας ταῖς ἀλλοτρίαις ἐγκαλλωπιζομένους συμφοραῖς. Καὶ οὐχ ἁπλῶς ἀπεδίδουν, ἀλλὰ πρότερον ποιῶν ἐξησθενημένην τῷ διαῤῥῆξαι· διασπάσας γὰρ οὕτως ἀπεδίδουν. Οὐ γὰρ οἷά τις ἐγκαυχώμενος ἐπὶ τοῖς δανείοις, ἀνελίττων ἀμφοτέραις χερσὶ τὰς συγγραφὰς δημοσίᾳ ὑπανεγίνωσκον, ἀλλὰ διαῤῥηγνὺς αὐτὰς, καὶ συγχωρῶν τὰ ὀφλήματα, ἀπεδίδουν τοῖς χρεωφειλέταις.

A Alii vero sic interpretati sunt : Neque gravis adeo, inquit, et molestus ancillis fui, ut mea crudelitate exacerbatæ, carnes meas gustare cupierint : imo plane e contrario, benignum valde me iis præbui. Mihi vero secunda explicatio, juxta Septuaginta interpretum versionem arridet, qui transtulerunt : *Si dixerunt ancillæ meæ*. Juxta vero aliorum editionem, quæ sic habet, *Si non dixerunt*, prior explicatio hæc est : Talia, inquit, mihi eveniant, si dixerint ancillæ meæ, contra me ira accensæ : Partiamur eum intra nos, et crudas ejus carnes absumamus : sed cum clemens valde et benignus iis exstitissem, hoc nequaquam dixerunt; contra vero, si non ferventis amoris desiderio flagrantes, Devoremus eum, dixerunt, imprecationes contra B ipsum obtinere, et certum suum effectum sortiri, precibus exoptat.

Vers. 33, 34. « Quod si et cum non sponte peccassem, abscondi peccatum meum ; non enim expavi turbam multitudinis, ut non enarrarem coram iis. »

Nullius voluntarii delicti conscius sibi erat, accurate adeo viam virtutis insistebat. Quoniam vero homini exsistenti, etiam invito, in offensam non incurrere impossibile erat; quod contra rectam rationem admissum esset, confiteri non erubescens, pœnitentia et confessione agnito peccato medebatur.

« Aut si dimisi infirmum sinu vacuo exire januam meam ; [Vers. 35] quis mihi tribuat audito- C rem ? »

Forte vero prudentes auditores quærere videtur, qui dicta ejus capere possent : ex quibus vitæ suæ et conversationis summa perfectio ostenditur ; non enim propter res præclare a se gestas hæc dixit, sed, Spiritu sancto ita ad nostram institutionem scriptis consignari disponente, ut nobis, quomodo vivendum esset exemplar relinqueret.

« Et manum Domini si non timui. »

Id est, Deum religioso cultu prosequebar ; neque leviter quidem et negligenter hoc præstabam, sed Deum intuitus, et ne quid contra quam oporteret admitterem, timore perculsus.

Vers. 36, 37. « Syngrapham vero quam habui D contra quempiam, in humeris utique circumponens coronam legebam, et si non scindens eam reddidi, nihil accipiens a debitore. »

Omnem, inquit, injustam syngrapham discerpsi, neque de eo gloriabar, sed disruptam in frusta divulsi (illud autem, *Humeris circumponens*, quosdam innuit qui in alienis calamitatibus gloriose se efferunt). Neque simpliciter tantum reddidi, sed prius comminutione infirmam et invalidam effeci ; sic enim postquam discerpsissem, et in frusta comminuissem, reddidi. Non enim tanquam aliquis qui fenore et usura superbe se jactitat, syngraphas ambabus manibus tenens publice legebam, sed discindens eas, et debita condonans, debitoribus tradebam.

VERS. 38. « Si super me unquam terra gemuit, A aut si sulci ejus ploraverunt simul. »

Imperfecta est oratio, et suspensa; sensum vero in iis quæ sequuntur redditum invenies; dicit autem : Si mea causa dominus cum gemitu terram suam deflevit, vel aratores, et qui terram vomere scindunt, sulcos cum luctu et lamentis deploraverunt, talia patiar, et talia mihi eveniant : neque enim aliquorum possessiones per vim eripui, ut gemere cogerentur, neque sulcos meis addidi et adjeci, ut iis a quibus ablati essent, luctus causam præberem; sed neque meum agrum, et meos sulcos, quisquam sine mercede coluit et proscidit, ne laboris pretio fraudatus, gemitus et luctus causam haberet.

VERS. 39. « Aut si et virtutem ejus comedi solus B sine pretio. »

Virtus terræ, est fructuum procreatio, et tempestatum anni proventus. Ostendit autem quod, nisi numerata prius pecunia, terræ fructus nunquam decerpserit : fructum enim alienæ terræ sine argento comedere non sustinuit. Duo vero fortasse hic innuit, quod juxta fructuum pretium pecuniam persolverit; et quod non solus comederit, sed indigentibus alimentum communicaverit.

« Aut si animam domini terræ recipiens contristavi. »

Symmachus vero, *spe privavi;* tanquam per vim et potestatem terræ domino et possessori aliquid eripiens.

VERS. 40. « Pro tritico germinet mihi urtica, et C pro hordeo spina. »

Theodotio vero, et Symmachus, hic quidem pro, *urtica*, reddidit, *spinam*; ille vero pro *spina*, *germina imperfecta et inutilia*. Urtica autem et spina, plantæ sunt spinosæ; dicit igitur : Si dictis veritas non inest, et vel terram auferens, dominum ejus contristavi, vel sulcos abscissos meo agello addidi, illique cui erepti erant, gemitum et luctum commovi, vel fructus gratis prædatus sum, aut numerato etiam pretio, solus eos abligurivi; terra mihi pro sativis et altilibus fructibus inutiles spinas producente, lætum et uberem proventum nunquam videam. Symmachus quidem sic reddidit : *Pro frumento germinet spina :* in libris autem Regum no- D men herbæ legi quæ *acanus* vocatur [61]. Si quidquam igitur, inquit, eorum quæ a me enumerata et pernegata sunt, patravi, vel terram, scilicet, alienam adimens, vel sine argento fructus decerpens, vel simile aliquod contra jus et fas committens; neque terra mihi pro solito, et unde sustenter, fructus producat, sed agrestes, et quibus vesci nemo possit.

« Et cessavit Job a verbis. »

« Εἰ ἐπ' ἐμοί ποτε ἡ γῆ ἐστέναξεν, εἰ δὲ καὶ οἱ αὔλακες αὐτῆς ἔκλαυσαν ὁμοθυμαδόν. »

Ἀτελὴς ὁ λόγος, καὶ ἤρτηται· τὴν δὲ ἀπόδοσιν τῆς ἐννοίας ἐν τοῖς ἑξῆς εὑρήσεις κειμένην. Φησὶ δὲ, Τάδε γένοιτό μοι, καὶ τάδε πάθοιμι, εἰ δι' ἐμὲ γῆ ἐστενάχθη παρὰ τοῦ δεσπότου αὐτῆς, ἢ αὔλακες ἐκλαύθησαν παρὰ τῶν ἀνατεμόντων ταύτας καὶ ἀροσάντων· οὔτε γὰρ κτήσεις τινῶν ἥρπασα, ὥστε αὐτοὺς στενάζειν, οὔτε αὔλακας ταῖς ἐμαῖς συνῆψα καὶ προσεθέμην αὔλαξιν, ὡς τοὺς ἀφαιρεθέντας θρηνεῖν· ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἐμὴν γῆν, καὶ τὰς ἐμὰς αὔλακας, ἀμισθί τις εἰργάσατο καὶ ἀνέτεμεν, ἵνα διὰ τοῦτο στένῃ καὶ δακρύῃ, ὡς τὸν μισθὸν τῆς ἐργασίας ἀποστερηθείς.

« Εἰ δὲ καὶ τὴν ἰσχὺν αὐτῆς ἔφαγον μόνος ἄνευ τιμῆς. »

Ἰσχὺς τῆς γῆς, ἡ καρπογονία [y], καὶ ἡ φορὰ τῶν ὁρίων [z]. Δείκνυσι δὲ, ὅτι οὐδέποτε τὰ τῆς γῆς ἐκφόρια ἐδρέψατο, μὴ καταθέμενος ὑπὲρ αὐτῶν ἀργύριον· ἄνευ γὰρ ἀργυρίου ἀλλοτρίας γῆς καρπὸν φαγεῖν οὐκ ἠνέσχετο. Τάχα δὲ δύο ἐνταῦθα σημαίνει, ὅτι καὶ τὰ τιμήματα τῶν καρπῶν κατεβάλλετο, καὶ ὅτι οὐδὲ μόνος ἤσθιεν, ἀλλ' ἐκοινοποιεῖτο τοῖς δεομένοις τὰς τροφάς.

« Εἰ δὲ καὶ ψυχὴν κυρίου τῆς γῆς ἐκλαβὼν ἐλύπησα. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *ἐλπίδος ἐστέρησα*, ὡς κατὰ δυναστείαν ἁρπάσαντι [a] τοῦ κτήτορος τῆς γῆς.

« Ἀντὶ πυροῦ ἄρα ἐξέλθοι μοι κνίδη, ἀντὶ δὲ κριθῆς βάτος. »

Θεοδοτίων δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν ἀντὶ τοῦ, *κνίδη*, *ἄκανθα* [b], ἐξέδωκεν· ὁ δὲ ἀντὶ τοῦ, *βάτος*, *ἀτελεσφόρητα*. Ἡ κνίδη δὲ καὶ ἡ βάτος, ἀκανθώδη φυτά· λέγει οὖν, Εἰ μὴ πρόσεστι τοῖς εἰρημένοις τὸ ἀληθὲς, ἀλλ' ἢ γῆν ἀφελόμενος [c] τὸν ταύτης ἐλύπησα κύριον, ἢ αὔλακας ἀποτεμνόμενος, τῷ ἐμῷ γηδίῳ προσέθηκα, καὶ στενάζειν τὸν ἀφαιρεθέντα καὶ οἰμώζειν ἐποίησα, ἢ καρποὺς προῖκα συλήσας, ἀλλὰ ἢ καταθεὶς τιμὴν, μόνος αὐτοὺς ἐδαπάνησα, μηκέτι ἴδοιμι τὴν εὐετηρίαν, καὶ αὐτῆς μοι τῆς γῆς ἀκάνθας τὰς ἀχρήστους ἀντὶ τῶν ἡμέρων καὶ τροφίμων ἐκφερούσης καρπῶν. Ὁ μέντοι Σύμμαχος οὕτως ἐκδέδωκεν, *Ἀντὶ σίτου βλαστησάτω ἄκανος*· ἀνέγνων δὲ ἐν ταῖς Βασιλείαις φυτὸν *ἄκανον* οὕτω λεγόμενον. Εἴ τι οὖν, φησὶ, τῶν ἀπηριθμημένων καὶ ἀπηρνημένων ἔπραξα, ἢ ἀλλοτρίαν γῆν παραιρούμενος, ἢ ἄνευ ἀργυρίου τοὺς καρποὺς δρεπόμενος, ἤ τι τοιοῦτον παρανομῶν, μηδὲ ἡ γῆ μοι τὰ συνήθη καρποφορείτω καὶ τρόφιμα, ἀλλὰ τὰ ἄγρια καὶ ἄβρωτα.

« Καὶ ἐπαύσατο Ἰὼβ ῥήμασιν. »

[61] IV Reg. XIV, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[y] γρ. καρποφορία. [z] ἴσ. ὡρῶν. [a] ἴσ. ἁρπάσας τι. [b] ἴσ. ἄκανον. [c] γρ. ἀφελκόμενος.

Οὐχ ἁπλῶς ἐπαύσατο, ἀλλὰ ῥήμασιν, ἡ καρδία δὲ αὐτοῦ νοοῦσα τὰ θεῖα οὐκ ἐπαύσατο. Ἤδει γὰρ ὅτι καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν οὐρανὸν, καιρὸς τοῦ σιγᾷν, καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν. Ὅτε καιρὸς ἦν τοῦ ἀποκρίνασθαι, πρὸς τοὺς τρεῖς ἔλεγεν· ὅτε καιρὸς ἦν σιωπῆς, μετὰ τὸ ἐπιστομίσαι αὐτοὺς ἐσίγησε. Καὶ οἶμαι ἐν ἐπαίνῳ εἰρῆσθαι τὸ, *ἐπαύσατο Ἰώβ*.

ΚΕΦ. ΛΒ'.

Προθεωρία.

Τῶν φίλων τοῦ Ἰὼβ ἐπὶ παράκλησιν ἀφικομένων, ἔξω δὲ τοῦ σκοποῦ γεγενημένων τῆς ἀφίξεως, καὶ τῇ βαρύτητι τῶν λόγων ἐπιτριβόντων τῷ δικαίῳ τὰ τραύματα· ἔφασκον γὰρ, δι' ἁμαρτίας αὐτὸν πεπονθέναι, καὶ μὴ ἄλλως τὸν Θεὸν ἐπάγειν τὰς κολάσεις, εἰ μὴ κατὰ ἀνταπόδοσιν· τοὺς αὐτῶν λόγους ὁ Ἰὼβ ἀμυνόμενος, ἐπηπόρησε, Πῶς πολλοὺς ὁρῶμεν ἀδίκους τιμωρίαν οὐ δεδωκότας μέχρι τέλους, δικαίους δὲ πάσχοντας; Εἶτα, ὡς ἐσφαλμένας τῶν φίλων ἀποφεύγων τὰς κρίσεις, ἐπὶ Θεοῦ βούλεται τὴν δίκην εἰπεῖν, ἵνα ἐπιδείξῃ ὡς οὐδὲν τῆς τηλικαύτης μάστιγος εἰργάσατο ἄξιον. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ τοῦ Θεοῦ καταψηφιζόμενος ὡς ἄδικα πράττοντος, ἀλλὰ σφόδρα θαρρῶν τῇ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίᾳ, τοὺς δὲ φίλους διελέγξαι θέλων, ὡς οὐ δικαίας κατ' αὐτοῦ ποιοῦντας τὰς κρίσεις. Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς τοῦ Ἰὼβ ὡς πρὸς τοὺς φίλους ὅλος ἀποτείνεται [d], βουλόμενος δεῖξαι, ὅτι ἐπὶ Θεοῦ δικάζοντος δίκαιος ἀναφανεῖται, τοῦ ἀληθινοῦ καὶ ἀπροσωπολήπτου· οἱ δὲ μάτην αὐτοῦ κατηγοροῦντες, οὐκ ἀληθεῖς ἔχουσι τοῦ δικαίου τὰς κρίσεις. Τούτων ἐπακροώμενος ὁ Ἐλιοὺς, καὶ οὐ νενοηκὼς τοῦ δικαίου τὴν διάνοιαν, ᾠήθη λέγειν αὐτὸν, ὡς Ἄδικα πάσχω παρὰ Θεοῦ, δίκαιος ὤν· διὰ τοῦτο ζηλῶν ἐζήλωκε τῷ Κυρίῳ, καὶ ὠργίσθη κατὰ τοῦ Ἰὼβ· οὐδὲν δὲ ἔχων ἀδίκημα κατὰ τοῦ δικαίου κατηγορεῖν, ὠργίσθη κατὰ τῶν τριῶν φίλων ἐνδίκως, ὅτι τὸν δίκαιον ἀσεβείας κατεδίκασαν, ὡς δι' ἁμαρτίας τὰς τιμωρίας ὑπομένοντα. Ἐντεῦθεν ἀνακύπτει ζήτημά τι τοιόνδε· Εἰ ὀργίζεται κατὰ τῶν φίλων ὁ Ἐλιοὺς, ὅτι ἀσεβῆ τὸν Ἰὼβ ἔκριναν, δίκαιος ἄρα ὁ Ἰώβ· πῶς οὖν καὶ κατὰ τούτου ποιεῖται τὴν ἐπιτίμησιν; Ἀλλ' ἐρεῖ πρὸς τοῦτο ὁ Ἐλιοὺς, Εὐσεβὴς μὲν ὁ Ἰὼβ καὶ δίκαιος, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ· αἰτίαν δὲ δέδωκε καθ' ἑαυτοῦ, τὸ θέλειν πρὸς Θεὸν δικάζεσθαι. Ὁ μὲν οὖν σκοπὸς τοῦ Ἐλιοὺς οὐ ψεκτός· οὐδὲ γὰρ σφοδρῶς ἔπληξε τὸν Ἰὼβ, ὥσπερ ἐκεῖνοι, ἀσέβειαν αὐτοῦ καταψηφισάμενοι· πλὴν οὐκ ἐνόησε τοῦ δικαίου τὴν διάνοιαν καὶ ἐξ οἵας ἀγάπης καὶ πεποιθήσεως τῆς πρὸς Θεὸν, ἐπ' αὐτοῦ τὴν δίκην λέγειν ἐπόθει. Ὅθεν λογιζόμεθα καὶ τὸν Θεὸν μήτε ἐπαινέσαι τὸν Ἐλιοὺς, ἐπειδὴ μὴ νενόηκε τοῦ Ἰὼβ τοὺς λόγους, μήτε μὴν καταδικάσαι, ἐπειδὴ μὴ ἀσεβείας αὐτὸν κατέκρινε, μηδὲ ἀπεφήνατο δι' ἁμαρτίας αὐτὸν πάσχειν, ὥσπερ

A Non omnino cessavit, sed a verbis tantum; cor enim divina meditari non cessaverat. Non ignorabat quippe quod tempus esset rei omni quæ sub cœlo est, quod tempus esset tacendi, et tempus loquendi [62]. Cum tempus respondendi erat, amicos tres allocutus est; cum vero silentii tempus erat, ore illorum prius obturato, silentium egerat. Hoc autem, *cessavit Jobus*, laudis loco dictum esse arbitror.

CAP. XXXII.

Protheoria.

Cum Jobi amici, qui ut eum solarentur accesserant, scopum adventus sui minime assecuti essent, et sermonum asperitate justi vulnera exacerbassent (dicebant enim, propter peccata eum adversa B pati, nec aliam ob causam Deum suppliciis punire quam ut peccatoribus meritas pœnas retribuat), sermones eorum Jobus repellens, quæstionem proposuit: Cur multos injustos ad mortem usque impunitos, justos autem ærumnas pati videamus? Deinde, falsa amicorum judicia declinans, ut nihil se tam gravi plaga dignum admisisse ostenderet, coram Deo causam suam agere cupit. Hæc autem, non ut Deum facti alicujus injusti condemnaret, cujus potius justo judicio multum confideret; sed ut amicos argueret, qui injustam contra eum sententiam protulerant, ab eo dicta sunt. Scopus itaque omnis et propositum Jobi eo tendit, ut amicis ostendat se, Deo judice, qui verus est arbiter, nec personarum acceptor, justum appariturum, et quod C frustra eum accusantes, æquitatis iniqui æstimatores essent. Quæ cum Elius audiret, nec justi mentem intelligeret quod, cum justus exsisteret, injusta a Deo pateretur, dixisse eum arbitratus est: unde zelo accensus, pro Domino æmulatus est, et contra Jobum ira excanduit: cum autem nullius injustitiæ justum accusare posset, jure et merito tribus amicis infensum se ostendit, quod justum, tanquam ob peccata suppliciis affectum, impietatis condemnassent. Hinc autem talis quæstio emergit: Si Elius amicis irascebatur quod Jobum impium judicassent, pius ergo fuit Jobus; qui fit igitur ut illum etiam vituperet? Verum ad hoc Elius respondebit: Pius quidem et justus exstitit Jobus, nec D quisquam contradicere potest; illud autem, quod cum Deo judicio contendere voluerit, ansam seipsum accusandi præbuit. Scopus quidem Elii vituperandus non est: non enim, prout illi qui impietatis reum condemnaverant, gravi aliqua plaga illum vulneraverat; verum justi animum non intellexerat, nec qua charitate erga Deum et confidentia, coram eo causam dicere desideraret. Unde Deum arbitramur nec Elium laudasse, quoniam Jobi sermones non comprehenderat; nec accusasse, quia impietatis eum minime condemnaverat, aut, prout

[62] Eccle. III, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[d] Ἴσ. συντείνεται.

amici, propter peccata adversa eum pati affirmaverat; quæ quidem causa fuit cur a Deo objurgarentur.

VERS. 1. « Cessaverunt autem et tres amici ejus ultra contradicere Job; erat enim Job justus coram eis. »

Symmachus autem : *Eo quod justus præ illis appareret.* Siluit quidem Jobus, venia loquendi illis concessa : postquam vero Deum testem advocasset, sibique dira imprecatus fuisset, ora amicorum obturata sunt : non enim sponte et arbitrii sui voluntate siluerunt, sed quoniam causæ suæ patrocinium omne præreptum fuisset, et ad ea quæ dicebantur respondere non possent; rerum enim a justo præclare gestarum conscii et testes erant, et quod animi sui proposito malum odio prosequeretur, ac sincero affectu quod bonum erat sectaretur. Jobus enim, quod æquitatem erga homines, et cultum erga Deum religiosum, cum summa humilitate (quam, præter innumera alia, peccatorum confessio liquido ostendit) absolutissime observaverit, palam testatus est.

VERS. 2. « Iratus est autem Elius, filius Barachiel, Buzites, de cognatione Ram, Ausitidis regionis. »

Buzites quidem dictus est Elius, vel a cognatione Buzi, unde etiam Ram originem traxit [63]; vel ab urbe aliqua Ausitidis regionis. Nachorem autem, Abrahami fratrem, Buz filium natu secundum ex Melcha progenuisse, in Scripturis reperimus [64]; inde igitur forte Elius genus suum duxit, ac propterea Buzites appellatus est.

« Iratus est autem in Job valde, eo quod pronuntiaverat seipsum justum coram Domino. »

Elius quidem opinione sua justa de causa commovebatur : non enim quod justum se Jobus affirmasset, irascebatur, ejus quippe conscius sibi erat; sed quia coram Domino hoc faceret, et testem illum invocaret; vel quia in judicium cum Deo descendens, causæ suæ æquitatem tueretur : seipsum enim justificare, magnum non est; tanquam vero cum Deo litigando hoc facere, absurdum et impium est. *Ne justifices,* inquit, *teipsum coram Domino* [65]. Et amici quidem hac ipsa de causa irascebantur, et dixerunt : *Nunquid erit mortalis justus coram Domino* [66]? Qua in re igitur Elius superior illis exstitit, siquidem et illi etiam, quod seipsum Deo justiorem existimaret, Jobum vituperaverant? Verum Jobus non eo animo fuit ut se Deo justiorem esse affirmaret; sed talia ab eo gesta fuisse, et Dei judicium subire se cupere dicebat : non autem injustitiæ illum arguebat; illud vero Elius, pii hominis animo nequaquam perspecto, suspicabatur; amicos autem, tanquam eos qui Dei partes prodidissent et abnegassent, jure merito accusaverat.

VERS. 3. « Et vero adversus tres amicos iratus est valde, eo quod non potuerant respondere opposita ipsi Job, et posuerant ipsum esse impium. »

A οἱ φίλοι· διὰ γὰρ τοῦτο τὴν κατ' ἐκείνων ἐπιτίμησιν ὁ Θεὸς εἰργάσατο.

« Ἡσύχασαν δὲ καὶ οἱ τρεῖς φίλοι αὐτοῦ ἔτι ἀντειπεῖν Ἰώβ· ἦν γὰρ Ἰὼβ δίκαιος ἐναντίον αὐτῶν. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος, *διὰ τὸ αὐτὸν δίκαιον φαίνεσθαι ἐπ' αὐτῶν.* Ἡσύχασε μὲν ὁ Ἰὼβ, διδοὺς αὐτοῖς λόγον εἰπεῖν· ἐπειδὴ δὲ καὶ τὸν Θεὸν ἐκάλεσε μάρτυρα, καὶ ἑαυτῷ ἐπηράσατο, ἐπεστομίσθησαν οἱ φίλοι· καὶ ἡσύχασαν, οὐ προαιρετικῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ πᾶσαν αὐτοῖς δικαιολογίαν ἀπέκλεισε, καὶ οὐκ εἶχον ἀντειπεῖν πρὸς τὰ εἰρημένα· συνηπίσταντο γὰρ τῷ δικαίῳ τὰ κατορθώματα, καὶ ὡς ἐκ διαθέσεως μὲν ἐμίσει τὸ κακὸν, εἰλικρινεῖ δὲ ἀγάπῃ
B μετῄει τὸ καλόν. Ἔδειξε γὰρ ὁ Ἰὼβ, ὅτι καὶ τὰ πρὸς ἀνθρώπους δίκαια, καὶ τὸ πρὸς τὸν Θεὸν σέβας, ἄκρως ἐφύλαξε μετὰ τῆς θαυμαστῆς ταπεινοφροσύνης, ἣν παρίστησιν, ἄλλα τε πολλὰ, καὶ τὸ ἐξαγορεύειν τὰ ἁμαρτήματα.

« Ὠργίσθη δὲ Ἐλιοὺς, ὁ τοῦ Βαραχιὴλ, ὁ Βουζίτης, ἐκ τῆς συγγενείας Ῥὰμ, τῆς Αὐσίτιδος χώρας. »

* Βουζίτης μέντοι εἴρηται ὁ Ἐλιοὺς, ἢ ἀπὸ συγγενείας τῆς τοῦ Βουζὶ, ὅθεν ἦν καὶ Ῥάμ· ἢ ἀπό τινος πόλεως τῆς Αὐσίτιδος χώρας. Εὑρίσκομεν δὲ ὅτι καὶ Ναχὼρ, ὁ ἀδελφὸς Ἀβραὰμ, γεννᾷ υἱὸν δεύτερον ἐκ τῆς Μελχᾶς τὸν Βούζ· ἴσως οὖν ἐκεῖ-
C θεν κατάγει τὸ γένος ὁ Ἐλιοὺς, διὸ καὶ Βουζίτης ὠνόμασται.

« Ὠργίσθη δὲ τῷ Ἰὼβ σφόδρα, διότι ἀπέφηνεν ἑαυτὸν δίκαιον ἐναντίον Κυρίου. »

Κατὰ τὸ εὔλογον μὲν ἐκινεῖτο, ὡς ἐνόμιζεν, Ἐλιούς· ὠργίσθη γὰρ, οὐχ ὅτι δίκαιον ἑαυτὸν ἀπέφηνεν ὁ Ἰὼβ, συνηπίστατο γὰρ, ἀλλ' ὅτι ἐναντίον Κυρίου, ἐπειδὴ αὐτὸν ἐκάλει μάρτυρα· ἢ ὅτι πρὸς τὸν Θεὸν δικαζόμενος ἐδικαιολογεῖτο· τὸ μὲν γὰρ δικαιῶσαι ἑαυτὸν, οὐδὲν μέγα· τὸ δὲ ὡς πρὸς τὸν Θεὸν δικαζόμενον τοῦτο ποιῆσαι, ἄτοπον. *Μὴ δικαιοῦ γὰρ,* φησὶν, *ἑαυτὸν ἐναντίον Κυρίου.* Καὶ μὴν καὶ οἱ φίλοι διὰ τοῦτο ὠργίζοντο, καὶ ἔλεγον, *Μὴ γὰρ ἔσται βροτὸς δίκαιος ἔναντι Κυρίου;* Τί
D οὖν οὗτος πλέον ἔσχε; καὶ γὰρ κἀκεῖνοι τὸ αὐτὸ ἐνεκάλουν, ὅτι τοῦ Θεοῦ δικαιότερον ἑαυτὸν ἐνόμισεν εἶναι. Ἀλλ' οὐχὶ τοιαύτῃ γνώμῃ ὁ Ἰὼβ εἶπεν, ὅτι αὐτὸς δικαιότερός ἐστι τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὅτι ταῦτα αὐτῷ πέπρακται, καὶ ὅτι βούλεται ἐπ' αὐτοῦ κρίνεσθαι, οὐ μὴν ἀδικίαν ἐνεκάλει τῷ Θεῷ· ὁ δὲ Ἐλιοὺς τοῦτο ὑπέλαβεν, ἀγνοήσας τὴν εὐσεβῆ τοῦ δικαίου διάνοιαν· τοῖς δὲ φίλοις δικαίως ἐνεκάλει προδεδωκόσι τοῦ Θεοῦ τὸ μέρος καὶ ἠρνημένοις.

« Καὶ κατὰ τῶν τριῶν δὲ φίλων ὠργίσθη σφόδρα, διότι οὐκ ἠδυνήθησαν ἀποκριθῆναι ἀντίθετα Ἰὼβ, καὶ ἔθεντο αὐτὸν εἶναι ἀσεβῆ. »

[63] Paral. II, 9. [64] Gen. XXII, 21. [65] Eccli. VII, 5. [66] Job XV, 14; XXV, 4.

᾿ Διπλῇ κατὰ τῶν φίλων ὠργίσθη Ἐλιοὺς, ὅτι τε ἀσεβείας τὸν δίκαιον ἔκριναν, καὶ ὅτι τὴν ὑπὲρ Θεοῦ συνηγορίαν ἀνειληφότες, ἡττήθησαν, καὶ ἐσιώπησαν, τὸν ὑπ᾿ αὐτῶν συνηγορούμενον ὥσπερ προδεδωκότες Θεὸν, καὶ τῇ σιωπῇ δεδωκότες τῷ Ἰὼβ κατὰ τοῦ Θεοῦ τὰ νικητήρια. Εἴποι δ᾿ ἄν τις, διὰ τοῦτο μᾶλλον ὠργίσθαι τοῖς φίλοις τὸν Ἐλιοὺς, ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν ἀντιθεῖναι τὰ εἰκότα τοῖς τοῦ Ἰὼβ λόγοις, ὥστε καὶ ἀποφῆναι αὐτὸν ἀσεβῆ κατὰ Θεοῦ φρυαττόμενον.

« Ἐλιοὺς δὲ ὑπέμεινε δοῦναι ἀπόκρισιν Ἰὼβ, ὅτι πρεσβύτεροι αὐτοῦ εἰσιν ἡμέραις. Καὶ εἶδεν Ἐλιοὺς, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀπόκρισις ἐν στόματι τῶν τριῶν ἀνδρῶν, καὶ ἐθυμώθη ὀργῇ αὐτοῦ. »

Ἐπαινετὸν τὸ ἦθος τοῦ Ἐλιοὺς, ἐν καιρῷ μὲν σιωπήσαντος· ἔδει γὰρ πρώτους τοὺς πρεσβυτέρους λαλεῖν· ἐν καιρῷ δὲ ἀποκριναμένου, τῶν παλαιοτέρων ἀπορίᾳ συσχεθέντων. Τὸ οὖν, *ὑπέμειvεν*, ἀντὶ τοῦ, *ἀνέμειvε*· τὸ δὲ, *ἐθυμώθη*, ἀντὶ τοῦ, *ἐζήλωσε*. Καὶ καλῶς εἶπεν, *ὑπέμειvε*, δεικνὺς ὅτι ὠργίζετο μὲν, οὐκ ἀπετόλμα δὲ οὐδὲν εἰπεῖν, ἕως ἂν πάντα κενώσῃ ὁ Ἰώβ. Καίτοι θέα αὐτοῦ τὴν σύνεσιν, πῶς ἐκ προοιμίων εὐθέως ἐπέβαλε [e], πῶς τὴν προσήκουσαν φυλάττει [f] τάξιν.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιοὺς ὁ τοῦ Βαραχιὴλ, ὁ Βουζίτης, εἶπε· Νεώτερος μέν εἰμι τῷ χρόνῳ, ὑμεῖς δέ ἐστε πρεσβύτεροι· διὸ ἡσύχασα, φοβηθεὶς τοῦ ὑμῖν ἀναγγεῖλαι τὴν ἐμαυτοῦ ἐπιστήμην. »

᾿ Καλῶς προσέθηκεν, ὅτι *Νεώτερός εἰμι τῷ χρόνῳ*· ἔστι γάρ τις νεώτερος μὲν τὴν ἡλικίαν, πολιὰν δὲ ἔχων φρόνησιν· καὶ ἕτερος τῷ μὲν χρόνῳ προβεβηκὼς, νεώτερος δὲ τὴν διάνοιαν. Ὅρα δὲ, ὅπως οὐ μόνον αἰδοῖ, ἀλλὰ καὶ φόβῳ καὶ εὐλαβείᾳ τῶν πρεσβυτέρων τὴν διάλεξιν περιέμεινε, καὶ εἰ μὴ πρότερον ἐπαύσαντο, οὐκ εἶπεν αὐτὸς ἃ καλῶς ἔχειν ἐλογίζετο.

« Εἶπα δὲ, ὅτι οὐχ ὁ χρόνος ἐστὶν ὁ λαλῶν, ἐν πολλοῖς δὲ ἔτεσιν οἴδασι σοφίαν· ἀλλὰ πνεῦμά ἐστιν ἐν βροτοῖς. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, Ὄντως δὲ Πνεῦμα Θεοῦ ἐστιν ἐν ἀνθρώποις.] Πνοὴ δὲ Παντοκράτορός ἐστιν ἡ διδάσκουσα· Οὐχ οἱ πολυχρόνιοί εἰσι σοφοὶ, οὐδ᾿ οἱ γέροντες οἴδασι κρῖμα. »

Πάλαι, φησὶ, καθήμενος, καὶ τῶν λεγομένων ἐπακροώμενος, καὶ οὐκ ἀξίους συνορῶν τῆς ἡλικίας τοὺς λόγους, κατ᾿ ἐμαυτὸν ἔλεγον, Οὐχ ἁπλῶς οἱ χρόνῳ προβεβηκότες εἰσὶ σοφοὶ, ἀλλὰ χρεία τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτος, τῆς οὐκ ἀναμενούσης χρόνον, ἀλλ᾿ ἀθρόως σοφιζούσης τὸν ἄνθρωπον· δῆλον δὲ ὅτι οὐκ ἀκρίτως διδάσκει ἡ χάρις, ἀλλ᾿ ἐὰν ψυχὴν εὕρῃ καθαράν. Οὐκ ἀνάγκη, φησὶ, τοὺς πρεσβυτέρους εἶναι σοφοὺς μόνους, ἀλλ᾿ ἔστι καὶ ἀπὸ νεότητος

A Gemina de causa Elius amicis infensus erat, quod impietatis justum condemnassent, et quod patrocinium Dei suscipientes, victi essent; et silentium agentes, Deum, quem defendendum susceperant, prodidissent, ac silentio suo contra Deum Jobo victoriæ palmam concessissent. Dixerit autem quispiam, propterea Elium contra amicos ira accensum fuisse, quod Jobi sermonibus, quæ verisimilia essent respondere, ac impium illum, et contra Deum insolenter sese efferentem, convincere non possent.

VERS. 4, 5. « Elius autem sustinuerat dare responsionem Job, quoniam seniores eo erant diebus. Et vidit Elius quod non est responsio in ore trium virorum, et indignatus est ira sua. »

B Laudandum est Elii ingenium, qui opportune siluit, seniores enim primo verba facere oportebat; et qui, ætate grandioribus dubitatione correptis, tempore etiam opportuno responsum dedit. Illud igitur, *sustinuerat*, idem est quod, *exspectaverat*; et, *indignatus est*, quod, *zelo commotus est*. Recte autem dixit, *sustinuerat*, ut ostenderet, iratum quidem cum fuisse, nihil tamen ausum esse loqui, donec Jobus seipsum evacuans, omnia deprompsisset. Et prudentiam quidem ejus observa, quomodo statim ab exordio aliorum sermones exceperit, quomodo ordinem decorum observaverit.

VERS. 6. « Suscipiens autem Elius, filius Barachiel, Buzites, dixit : Junior quidem sum tempore, C vos autem estis seniores; quare silui, timens in vobis annuntiare meam ipsius scientiam. »

Recte addidit : *Junior sum tempore;* est enim quidam ætate junior, qui prudentia cana præditus est; et alius ætate grandis, qui intelligentia junior est. Vide autem quemadmodum non tantum præ verecundia, sed metu etiam et religione quadam, quoad seniores sermonem absolvissent, exspectaverit; et quidem si prius finem dicendi non fecissent, nequaquam illa in medium attulisset, quæ recte se habere et utilia esse existimaverat.

VERS. 7-9. « Dixi autem, Quod non est tempus quod loquitur, et in multis annis noverunt sapientiam : sed spiritus est in hominibus. [*Symmachus autem*, Vere autem Spiritus Dei est in hominibus.] D Spiratio autem Omnipotentis est quæ docet : Non longævi sunt sapientes, neque senes noverunt iudicium. »

Olim, inquit, cum sedens quæ dicerentur audirem, nec prolatos sermones ætate dignos esse animadverterem, tacitus mecum dicebam : Qui ætate provecti sunt, non continuo sapientes sunt, sed gratia divini Spiritus opus est, quæ tempus non præstolatur, sed subito hominem sapientem reddit : quod autem non promiscue et indiscriminatim gratia erudiat, sed cum mentem puram offenderit, manifestum est. Non necesse, inquit, ut soli ætate

VARIÆ LECTIONES.

[e] Ἴσ. ἐπέλαβε. [f] Ἴσ. ἐφύλαξε.

majores sapientes sint, cum a juventute etiam præclarum aliquid audire liceat: si enim tempus sapientes reddit, multo magis Deus; tempus autem ex se sine gratia, sapientiam conferre non potest: quare ne partem quidem divinorum judiciorum comprehendere quis potest, qui tempore sapiens evasit, nisi gratia divina accesserit.

Vers. 10-12. « Quare dixi: Audite me, et annuntiabo vobis quæ novi; auribus percipite mea verba. Dicam enim vobis audientibus, quoadusque exquiratis sermones, et usque ad vos intelligam. »

Alia exemplaria, post illud: *Dicam vobis audientibus*, hos versus habent: *Ecce audivi sermones vestros, auscultavi usque ad intelligentiam vestram.* Cæteri vero interpretes sic reddiderunt: *Ecce excepi sermones vestros, auscultavi donec exquireretis sermones, et quoadusque vos perveniretis, considerabam.* Juxta hanc igitur versionem et reliqua exemplaria: Quemadmodum ego, inquit, omnia quæ dixistis audivi, et ad finem usque vestrorum sermonum, ac quoad omnem vestram sapientiam exhauriretis, tacite exspectavi; vos etiam similiter meis sermonibus aurem præbete. Juxta autem exemplaria quibus nos utimur, sensus hic est: Auscultate mihi, inquit; nihil enim tumidum et elatum, sed quæ vos ipsi explorare poteritis, in medium proferam. *Et usque ad vos intelligam*, id est, Nulla vaniloquentia utar, sed quæ assequi valetis loquar. Vel hoc dicit: Non prius loquendi finem faciam, quam vos etiam sermones meos examinaveritis, si et ego *ad vos usque* intelligere possum, id est, donec vos etiam intellexeritis, vel vestram etiam intelligentiam excedam.

Vers. 12-14. « Et ecce non erat ipsi Job qui argueret, qui vicissim responderet verbis ejus ex vobis: ut ne dicatis: Invenimus sapientiam Domino adjecti; homini autem permisistis loqui talia verba. »

Cum nemo, inquit, vestrum Jobi sermones vituperare posset, ideo ego in verba prorupi: siquidem sermonis vestri pars major in eo versabatur, ut pro Deo apologiam institueretis, et patrocinium ejus susciperetis: Jobo autem contradicere non valentes, silentio vestro quodammodo illi concessistis ut homo exsistens talia fastuose jactitaret, et contra Deum hæc loqueretur.

Protheoria.

Cum Elius causam quæ ipsum ad loquendum impulerat, exposuisset, alto silentio facto, sermonem suum persequitur et absolvit, verbaque Jobi, tanquam seipsum justificantis, et cum Deo judicio contendere volentis, vituperat; ipse quo animo justus, et quod ut iis quæ ab amicis allata essent responderet, hæc ab illo dicerentur, non intelligens;

A ἀκοῦσαί τι γενναῖον· εἰ γὰρ χρόνος ποιεῖ σοφοὺς, πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεός· καθ' ἑαυτόν γε μὴν ὁ χρόνος, δίχα τῆς χάριτος, σοφίαν παρασχεῖν ἀδύνατος. Ὅθεν οὐδὲ μέρος τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ δύναταί τις καταλαβεῖν ὑπὸ τοῦ χρόνου σοφιζόμενος, εἰ μὴ ἡ θεία προσγένηται χάρις.

« Διὸ εἶπα, Ἀκούσατέ μου, καὶ ἀναγγελῶ ὑμῖν ἃ οἶδα· ἐνωτίζεσθέ μου τὰ ῥήματα. Ἐρῶ γὰρ ὑμῶν ἀκουόντων, ἄχρις οὗ ἐτάσητε λόγους, καὶ μέχρι ὑμῶν συνήσω. »

Ἕτερα ἀντίγραφα μετὰ τὸ, *Ἐρῶ γὰρ ὑμῶν ἀκουόντων*, ἔχει καὶ τούτους τοὺς στίχους, *Ἰδοὺ*
B *ἤκουσα τοὺς λόγους ὑμῶν, ἠνωτισάμην ἄχρι συνέσεως ὑμῶν.* Οἱ δὲ ἕτεροι ἑρμηνευταὶ οὕτως ἐκδεδώκασιν· *Ἰδοὺ ἐξεδεξάμην τοὺς λόγους ὑμῶν, ἠκροασάμην* [b] *ἐφ' ὅσον ἐξητάσητε λόγους, καὶ μέχρι τοῦ ἐφικέσθαι ὑμῶν ἐνενόουν.* Κατὰ μὲν οὖν ταύτην τὴν ἔκδοσιν καὶ τὰ ἕτερα τῶν ἀντιγράφων, Ὥσπερ, φησὶν, ἐγὼ μεθ' ἡσυχίας ἤκουσα πάντων ὧν εἴπατε, καὶ ἀνέμεινα μέχρι συμπεράσματος τῶν ὑμετέρων λόγων, καὶ ἕως ὅτε πᾶσαν ἑαυτῶν τὴν φρόνησιν κενώσητε· καὶ ὑμεῖς τῶν ἐμῶν ἀκούσατε λόγων. Κατὰ δὲ τὰ παρ' ἡμῖν ἀντίγραφα ὁ νοῦς οὗτος· Ἀκούσατέ μου, φησὶν, ἐρῶ γὰρ οὐδὲν ὑπέρογκον, ἀλλ' ἃ δύνασθε δοκιμάσαι. *Καὶ μέχρις ὑμῶν συνήσω*, ἀντὶ τοῦ, Οὐ κενοφωνίαις χρήσομαι, ἀλλ' ὡς δύνασθε συνιέναι λαλήσω. Ἢ ἐκεῖνό φησιν,
C ὅτι Οὐ πρότερον παύσομαι λαλῶν, πρὶν ἢ καὶ ὑμεῖς τοὺς ἐμοὺς δοκιμάσητε λόγους, εἰ ἄρα κἀγὼ συνιέναι δύναμαι *μέχρις ὑμῶν*, τουτέστι, μέχρις οὗ καὶ ὑμεῖς ἐννοήσητε, ἢ καὶ ὑπερβαλῶ τὴν ὑμετέραν νόησιν.

« Καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν τῷ Ἰὼβ ἐλέγχων, ἀνταποκρινόμενος ῥήματα αὐτοῦ ἐξ ὑμῶν· ἵνα μὴ εἴπητε, Εὕρομεν σοφίαν Κυρίῳ προσθέμενοι· ἀνθρώπῳ δὲ ἐπετρέψατε λαλῆσαι τοιαῦτα ῥήματα. »

Διὰ τοῦτο, φησὶν, εἰς τὸ λέγειν προήχθην, ἐπειδὴ μηδεὶς ὑμῶν ἐλέγχειν τοὺς λόγους τοῦ Ἰὼβ δεδύνηται· καίτοιγε τὸν μείζονα λόγον ἐγυμνάζετε, ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ἀπολογούμενοι, καὶ αὐτῷ συνηγοροῦντες· μὴ ἰσχύσαντες δὲ ἀντειπεῖν τῷ Ἰὼβ, τρόπον τινὰ
D καὶ ἐπετρέψατε διὰ τῆς σιωπῆς ἀνθρώπῳ γε ὄντι τοιαῦτα ἀλαζονεύεσθαι, καὶ ταῦτα λαλῆσαι κατὰ Θεοῦ.

Προθεωρία.

Εἰρηκὼς ὁ Ἐλιοὺς τὴν αἰτίαν ἐξ ἧς εἰς τὸ λέγειν προήχθη, βαθείας αὐτῷ γενομένης σιγῆς, αὐτὸς τοὺς ἑαυτοῦ λόγους ἀναπληροῖ, καὶ τὰ τοῦ Ἰὼβ καταμέμφεται ῥήματα, ὡς δικαιοῦντος ἑαυτὸν, καὶ πρὸς Θεὸν ἐθέλοντος κρίνεσθαι· οὐ νενοηκὼς οὐδὲ αὐτὸς ἐξ οἵας διανοίας, καὶ ὡς πρὸς τὰ παρὰ τῶν φίλων τὰ τοιαῦτα ἐλάλει ὁ δίκαιος· οἰηθεὶς δὲ λέγειν

VARIÆ LECTIONES.

[b] γρ. ἐνωτισάμην.

αὐτὸν, ὅτι Ἀδίκως ταῦτα παρὰ Θεοῦ πάσχω, καὶ ὅτι ὡς ἔτυχε φέρεται τὰ ἀνθρώπινα, πολλὰ περὶ τῆς ποικίλης τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμᾶς προνοίας διαλέγεται. Πλὴν οὐδὲ ὁ Ἐλιοὺς τῆς κατὰ τὸν Ἰὼβ ὑποθέσεως ἥψατο, ἀλλ' ἠγνόησε τῆς ἐπενεχθείσης αὐτῷ πληγῆς τὴν αἰτίαν· ἄρχεται δὲ ὧδε·

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιοὺς, λέγει· Πάλιν λαλήσω, πλήρης γάρ εἰμι ῥημάτων. »

Πλήρης, φησὶν, *εἰμὶ ῥημάτων*, τῶν τε ὑπὲρ Θεοῦ δηλονότι, καὶ τῶν πρὸς τὸν Ἰὼβ, εἰς τὴν ὁμοίαν ἐξέτασιν Θεῷ καταστῆναι θελήσαντα, καὶ εἰς τοσοῦτον ἐπαιρόμενον, ὡς θέλειν πρὸς Θεὸν κριθῆναι, καὶ ἐλπίζειν λήψεσθαι τὰ νικητήρια.

« Ὀλέκει γάρ με τὸ πνεῦμα τῆς γαστρός. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *συγκαίει*. Οὐ φέρω, φησὶ, τὴν σιωπὴν, οὐδὲ ἐχεμυθεῖν ἔτι δύναμαι, διαθερμαινόμενος τὴν ψυχὴν, καὶ οἷον ἀποπνιγόμενος εἰ μὴ λαλήσω. *Πνεῦμα* δὲ *γαστρὸς* ἢ περιφραστικῶς τὴν ψυχὴν λέγει, ἢ τὸ θυμικὸν αὐτῆς μέρος, εὐλόγως ὡς ὑπὲρ Θεοῦ κινούμενον. Ἐμοὶ δὲ τροπικώτερον εἰρῆσθαι δοκεῖ τὸ, *Ὀλέκει γάρ με τὸ πνεῦμα γαστρός*. Ὥσπερ γὰρ πνεῦμα τοῖς ἐγκάτοις ἀποληφθὲν, καὶ μὴ εὑρίσκον διέξοδον, λυπεῖ καὶ ὀδυνᾷ τὸν ἄνθρωπον· οὕτω, φησὶν, καὶ *ἐμὲ ὀλέκει τὸ πνεῦμα τῆς γαστρὸς*, τουτέστιν, οἱ λόγοι οὓς ἐν τῇ διανοίᾳ φέρω, ἀδιεξόδευτοι κατεχόμενοι.

« Ἡ δὲ γαστήρ μου ὥσπερ ἀσκὸς γλεύκους ζέων δεδεμένος [*ὁ δὲ Σύμμαχος*, ὥσπερ οἶνος νέος ἀδιάπνευστος], ἢ ὥσπερ φυσητὴρ χαλκέως ἐῤῥηγώς. »

Μικροῦ, φησὶ, διαῤῥήγνυμαι, ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἐπελθουσῶν μοι πρὸς τὴν ἀντιλογίαν ἐννοιῶν στενοχωρούμενος, ὥσπερ τις ἀσκὸς οἴνου νέου καὶ θερμοῦ πεπληρωμένος, ὑπὸ τοῦ ἀναβρασμοῦ καὶ τῆς ζέσεως ἐκραγῆναι μέλλων. Ἐντεῦθεν δοκεῖ μοι καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ εἰρῆσθαι, « Οὐδεὶς οἶνον νέον εἰς ἀσκοὺς παλαιοὺς βάλλει. » *Φυσητὴρ* δὲ εἶπε, καὶ προσέθηκεν, *ἐῤῥηγὼς*, ἐπειδὴ λαλεῖν ἤρξατο, καὶ ὥσπερ ἀφιέναι τοῦ ἔνδον πνεύματος· ὁ γὰρ διαῤῥαγεὶς φυσητὴρ τοῦ χαλκέως ἀφίησι τὸ πνεῦμα.

« Ἄνθρωπον γὰρ οὐ μὴ αἰσχυνθῶ, ἀλλὰ μὴν οὐδὲ βροτὸν οὐ μὴ ἐντραπῶ· οὐ γὰρ ἐπίσταμαι θαυμάσαι πρόσωπα· εἰ δὲ μὴ, καὶ ἐμὲ σῆτες ἔδονται. »

Λαλήσω, φησὶν, ἀνεπαισχύντως, καὶ δίχα πάσης ἀνθρωπαρεσκείας· εἰ δέ τι παρὰ τὸ δίκαιον φθέγξομαι, καὶ μὴ πάσης ἀνθρωπίνης αἰδοῦς τοῦτο προτιμήσω, κἀμὲ ὥσπερ τὸν Ἰὼβ σῆτες ἔδονται, ἢ ὥσπερ τοὺς προσωπολήπτας· καὶ μάλιστα ὅταν ἢ Θεὸς ἐν τῷ μέσῳ, καὶ ἀνθρώπους μᾶλλον τιμῶμεν. Ἐγὼ μέντοι, φησὶν, *οὐκ ἐπίσταμαι θαυμάσαι πρόσωπον*, τουτέστιν, Οὐκ ἔχω ταύτην τὴν ἐπιστήμην, ἵνα αἰδεσθῶ ἢ χαρίσωμαί τινι, ἀλλὰ καταφρονῶ ἀνθρώπων, καὶ τῆς παρ' αὐτοῖς αἰσχύνης. Ταῦτα δὲ λέγων, ἐκείνους αἰνίττεται, ὅτι διὰ τοῦτο ἐσίγησαν, αἰσχυνθέντες τὸν Ἰώβ.

A sed quod injuste hæc a Deo pateretur, et quod res humanæ fortuito procederent, dixisse illum existimans, de varia Dei erga nos providentia pluribus disserit. Verum neque Elius argumentum a Jobo propositum attigit, sed causam plagæ quæ illi inflicta fuit, ignoravit : sic autem orationis initium facit :

Vers. 17, 18. « Suscipiens autem Elius, ait : Rursus loquar, plenus enim sum verborum. »

Plenus, inquit, *sum verborum*, quæ pro Deo, scilicet, et contra Jobum mihi dicenda sunt, qui Deo comparatione æquari cupit, eoque arrogantiæ elatus est, ut in judicium cum eo descendere velit, et victoriæ palmam reportare speret.

« Perdit enim me spiritus ventris. »

Symmachus autem : *Comburit*. Animo, inquit,
B exæstuans, et quasi suffocatus nisi eloquar, silere nequeo, et obmutescere amplius non possum. Animam vero, vel irascibilem ejus partem, pro Dei causa rationabiliter commotam, *spiritum ventris* periphrastice appellat. Illud vero : *Perdit enim me spiritus ventris*, magis tropice mihi dictum esse videtur. Quemadmodum enim, inquit, flatus in visceribus conceptus, nec exitum inveniens, hominem torquet, et doloribus cruciat : ita etiam *me perdit spiritus ventris*, id est, sermones quos sine exitu constrictos, animo inclusos gero.

Vers. 19. « Venter autem meus, sicut uter musto fervens ligatus [*Symmachus vero*, Sicut vinum novum quod respirare nequit], aut veluti follis ærarii disruptus. »

C Parum abest, inquit, quin præ multitudine cogitationum quæ animo meo ad contradicendum obversantur, in angustiis constitutus, tanquam uter aliquis vino novo et fervido plenus, qui fervore et ebullitione rupturam minatur, medius disrumpar. Hinc illud Evangelii dictum mihi videtur : *Nemo injicit vinum novum in utres veteres* [67]. Dixit autem, *follis*, et addidit, *disruptus*, quoniam loqui, et spiritus intus inclusi aliquid emittere cœperat; ruptus enim fabri ærarii follis, spiritum efflat.

Vers. 21, 22. « Hominem enim non verebor, sed neque erga mortalem confundar : non enim novi admirari facies ; alioquin me tineæ edent. »

D

Loquar, inquit, omni pudore deposito, et sine ullo hominibus placendi studio : si quid autem contra jus et æquum dixero, et non illud omni verecundiæ ac modestiæ humanæ prætulero, me etiam, tanquam Jobum, tineæ depascant, vel tanquam personarum acceptores ; et præcipue quidem cum de Deo agitur, et homines præ illo honore afficimus. Ego quidem, inquit, *facies admirari non novi*, id est, Disciplinam hanc, ut quemquam reverear, aut gratiæ (alicujus) tribuam, non didici ; sed homines, et pudorem quem illi incutere possunt, contemno. Hæc autem dicens, illos innuit, quia Jobum reveriti silentium egerant.

[67] Marc. II, 22.

CAP. XXXIII.

VERS. 1-3. « Verumtamen audi, Job, verba mea, et auribus percipe locutionem meam. Ecce enim aperui os meum, et locuta est lingua mea. Mundum est cor meum verbis, et intellectus labiorum meorum munda cogitabit. »

Audi igitur, Jobe; deinceps enim alloqui te aggredior, puram animam, et ab omni perturbatione vacuam afferens (vel, juxta alios, rectam, simplicem, nihil ex præjudicata opinione loquentem), ac prudenti cognitione, quæ erroris expers, et ab omni labe purgata est, præditus: puram autem cognitionem vocat, quæ pro Deo est, et adversus hominem, quæ pari jure cum Deo in judicium descendere cupit.

VERS. 4. « Spiritus divinus est qui me fecit; spiratio autem Omnipotentis est quæ docet me. »

Sermonis sui initio Elius, Deum creationis, intelligentiæ et cognitionis suæ qua fretus ad dicendum impulsus fuerat, causam et auctorem prædicans, gratiarum actionis hymno celebrat. Novi, inquit, quod prudentiam hanc non a meipso, sed a divina gratia possideam; qui enim ut essem concessit, idem eorum quæ fieri oportet, cognitionem est largitus.

VERS. 5. « Si poteris, da mihi responsionem; ad hæc sustine. »

Exspecta, inquit, et cum audieris quæ ego attulero, si quid habes quod opponas, contradicito.

« Sta juxta me, et ego juxta te. [VERS. 6.] De luto formatus es tu, sicut ego; ex eodem formati sumus. »

Noli, inquit, vereri responsum dare, certamen enim æquale est; ejusdem quippe naturæ ambo sumus, quæ e luto et terra est, nec quidquam magnificum et eximium habet. Hæc autem, ut pudorem illi incutiat, quod cum Deo in judicium descendere voluerit, ad hunc fere modum loquitur: Cur cum Deo judicio contendere vis, in cujus conspectu nemo justificatur? mecum contendito, qui in nullo a te differo.

VERS. 7. « Non timor meus te turbabit, neque manus mea gravis erit super te. »

Quoniam Jobus dixerat: *Et timor ejus non me transversum agat*[68]; ecce, inquit, nihil in me, sicut in Deo, formidabile est, ut præ metu animo perturberis et percellaris, ac proinde verba quæ mihi forte dicenda habes, eloqui non audeas: neque si contradixeris quidem, gravi me manu plagam tibi inflicturum suspicaris; memini enim dicentem te audivisse quod, si hæc non metueres, cum Deo te certamen initurum. Hæc autem, qua mente Jobus verba protulisset minime assecutus, Elius enarrat.

VERS. 8-11. « Verumtamen dixisti in auribus meis, Vocem verborum tuorum audivi; quandoquidem dicis: Mundus sum, non peccans, sine crimine

[68] Job IX, 34.

ΚΕΦ. ΛΓ΄.

A « Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ ἄκουσον, Ἰὼβ, τὰ ῥήματά μου, καὶ λαλιὰν ἐνωτίζου μου. Ἰδοὺ γὰρ ἤνοιξα τὸ στόμα μου, καὶ ἐλάλησεν ἡ γλῶσσά μου. Καθαρά μου ἡ καρδία ῥήματι, σύνεσις δὲ χειλέων μου καθαρὰ νοήσει. »

Ἄκουσον τοιγαροῦν, ὦ Ἰώβ. Ἄρχομαι γὰρ λοιπὸν τῶν πρὸς σὲ λόγων, καθαρὰν μὲν καὶ παντὸς πάθους ἀνενόχλητον φέρων τὴν ψυχήν· ἢ κατὰ τοὺς λοιποὺς, εὐθεῖαν, ἁπλῆν, μηδὲν κατὰ πρόκριμα λέγουσαν· συνετὴν δὲ ἔχων γνῶσιν, καὶ ἀπλανῆ, καὶ κεκαθαρμένην· καθαρὰν δὲ λέγει γνῶσιν τὴν ὑπὲρ Θεοῦ, καὶ πρὸς ἄνθρωπον ἐξ ἰσοτιμίας θέλοντα πρὸς Θεὸν δικάσασθαι.

B « Πνεῦμα θεῖον τὸ ποιῆσάν με, πνοὴ δὲ Παντοκράτορος ἡ διδάσκουσά με. »

Ἀρχόμενος ὁ Ἐλιοὺς, εὐχαριστήριον ὕμνον ἀναπέμπει Θεῷ, αὐτὸν εἶναι λέγων αἴτιον ἑαυτοῦ καὶ τῆς ποιήσεως, καὶ τῆς συνέσεως καὶ γνώσεως, ᾗτινι πεποιθὼς ἐπὶ τὸ λέγειν προήχθη. Οἶδα γὰρ, φησὶν, ὡς ταύτην τὴν σύνεσιν οὐκ ἀπ' ἐμαυτοῦ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς θείας χάριτος κέκτημαι· ὁ γὰρ τὸ εἶναι δεδωκὼς, καὶ τῶν δεόντων τὴν γνῶσιν παρέσχετο.

« Ἐὰν δύνῃ, δός μοι ἀπόκρισιν· πρὸς ταῦτα ὑπόμεινον. »

Ἀνάμεινον, φησὶ, καὶ ἀκούσας τὰ παρ' ἐμοῦ, εἰ ἔστι σοι λόγος ἀντιλογίας, ἀντίφθεγξαι.

C « Στῆθι κατ' ἐμὲ, καὶ ἐγὼ κατὰ σέ. Ἐκ πηλοῦ διήρτισαι σὺ, ὡς καὶ ἐγώ· ἐκ τοῦ αὐτοῦ διηρτίσμεθα. »

Μηδὲν, φησὶν, εὐλαβηθῇς πρὸς τὸ ἀποκρίνεσθαι, ἰσοπαλὴς γὰρ ὁ ἀγὼν, τῆς γὰρ αὐτῆς ἄμφω τυγχάνομεν φύσεως, τῆς ἐκ πηλοῦ καὶ γῆς, καὶ οὐδὲν ἐχούσης ὑπέρογκον. Ταῦτα δὲ λέγει, ἐντρέπων αὐτὸν, ὡς πρὸς Θεὸν θελήσαντα δικάζεσθαι· μονονουχὶ φάσκων· Τί πρὸς Θεὸν κρίνεσθαι θέλεις, οὗ ἐνώπιον οὐδεὶς δικαιοῦται; πρὸς ἐμὲ δίκασαι, τὸν κατ' οὐδὲν σου διαφέροντα.

« Οὐχ ὁ φόβος μού σε στροβήσει, οὐδὲ ἡ χείρ μου βαρεῖα ἔσται ἐπὶ σοί. »

D Ἐπειδὴ ἔλεγεν ὁ Ἰὼβ, *Καὶ ὁ φόβος αὐτοῦ μή με στροβείτω*· Ἰδοὺ, φησὶν, οὐδὲν φοβερὸν παρ' ἐμοὶ, ὥσπερ παρὰ Θεῷ, ὥστε ὑπὸ τοῦ φόβου θροεῖσθαί σε, καὶ περιτρέπεσθαι τὴν διάνοιαν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ θαρρεῖν τοὺς πρὸς ἐμὲ λόγους, οὓς ἴσως ἔχεις, εἰπεῖν· οὐδὲ ἐὰν ἀντείπῃς, ὑποπτεύεις ὅτι πληγὴν ἐπαγάγω σοι, βαρύνων κατὰ σοῦ τὴν ἐμὴν χεῖρα· ἔφασκες γὰρ, ὡς ἀκούσας μέμνημαι, ὡς εἰ μὴ ταῦτα ἐδεδοίκεις, διηγωνίζου ἂν πρὸς Θεόν. Ταῦτα δὲ διέξεισιν Ἐλιοὺς, οὐ καθικόμενος τῆς ἐννοίας ἐξ ἧς ὁ Ἰὼβ τοὺς λόγους προέφερεν.

« Πλὴν εἶπας ἐν ὠσί μου, Φωνὴν ῥημάτων σου ἀκήκοα· διότι λέγεις, Καθαρός εἰμι, οὐχ ἁμαρτὼν, ἄμεμπτός εἰμι, οὐ γὰρ ἠνόμησα· μέμψιν δὲ κατ'

ἐμοῦ εὗρεν, ἥγηται δέ με ὥσπερ ὑπεναντίον· ἔθετο A δὲ ἐν ξύλῳ τὸν πόδα μου, ἐφύλαξε δέ μου πάσας τὰς ὁδούς. »

Αὐτὸς, φησὶ, τοῖς ἐμοῖς ὠσὶν ἤκουσά σου λέγοντος, ὅτι Καθαρός εἰμι καὶ ἄμεμπτος· ὁ δὲ Θεὸς, ὥσπερ τις ἐχθρὸς, ἀκριβῶς ἀναζητήσας τὰ κατ' ἐμὲ, εἴ τι ἄκων ἢ ἀγνοῶν παρέδην, εὗρε κατ' ἐμοῦ μέμψιν, ὅπως με τιμωρήσηται, καὶ πάσας μου τὰς πορείας συνέκλεισεν, ὥσπερ οἱ ἐν τετρυπημένῳ ξύλῳ τοὺς πόδας δεσμοῦντες [h]· τὸ δὲ ἀδιεξόδευτον τῆς τιμωρίας ἐν τούτοις αἰνίττεται.

« Πῶς γὰρ λέγεις, Δίκαιός εἰμι, καὶ οὐκ ἐπακήκοέ B μου; »

Τοῦτό ἐστιν ὃ ἐγκαλεῖς, φησὶν, ὅτι οὐκ εἰσήκουσέ σου τῆς δίκης· πόθεν δῆλον, εἰπέ μοι, ὅτι οὐκ εἰσήκουσεν; ὅτι κολάζει καὶ τιμωρεῖται; Τοῦτο ἔργον αὐτῷ, ὥστε βελτίους ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Πῶς οὖν ἀπετόλμησας τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι Δίκαιός εἰμι, ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἀκούει μου;

« Αἰώνιος γάρ ἐστιν ὁ ἐπάνω βροτῶν.

Τουτέστιν, οὐκ ἐπὶ σοὶ πρῶτον δοκιμασθήσεται ὁ ἐπὶ πάντων Θεός.

« Λέγεις δὲ, Διατί τῆς δίκης μου οὐκ ἐπακήκοέ μου πᾶν ῥῆμα; ἐν γὰρ τῷ ἅπαξ λαλῆσαι ὁ Κύριος. »

Ἀνθ' ὧν Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, *Τί οὖν πρὸς αὐτὸν ἐδικάσω; ὅτι πάντα τὰ ῥήματα αὐτοῦ οὐκ ἀποκρίνεται*· ὁ δὲ, *Τί οὖν αὐτῷ διαδικάζῃ; πάντες γὰρ οἱ λόγοι αὐτοῦ ἀναντίῤῥητοι.* C Τουτέστιν, οὐχὶ καθέκαστον ἀκούει καὶ παιδεύει; Ἀλλὰ τοῦτό ἐστι τοῦ Θεοῦ, εἰς ἅπαξ τι ποιῆσαι, καὶ μὴ καταμικρόν· πολλάκις δι' ὀνειράτων παρῄνεσε, [i] δι' ἐνυπνίων· σὺ δὲ αὐτὸν εἰς δικαστήριον κατασπάσαι προῄρησαι. Καίτοιγε ἐχρῆν σε ἐννοεῖν, ὅτι ἃ ὥρισεν, οὐχ ὡς ἄνθρωπος μεταμελόμενος [j], ἢ ἐπιλογιζόμενός [k] τι κρεῖττον, ἐνομοθέτησεν· ἀλλὰ πάντα ἃ διωρίσατο, ἄμεμπτα. Ἀνθρώπων μὲν γὰρ τὸ, ἐφ' οἷς λέγουσιν ἢ πράττουσι, μεταμέλεσθαι. Θεὸς δὲ τοῦτο οὐχ ὑπομένει, ἀλλ' ἅπαξ ἀρκεῖ ἀποφήνασθαι.

« Ἐν εἴδεσι φόβου τοιούτοις αὐτοὺς ἐξεφόβησεν· D ἀποστρέψαι ἄνθρωπον ἀπὸ ἀδικίας, τὸ δὲ σῶμα αὐτοῦ ἀπὸ πτώματος ἐῤῥύσατο, ἐφείσατο δὲ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἀπὸ θανάτου, καὶ μὴ πεσεῖν αὐτὸν ἐν πολέμῳ. »

Ἅπαξ μὲν, φησὶ, λαλεῖ, καὶ νόμον τίθησι Θεός· μετὰ δὲ τὸ νομοθετῆσαι, εἴ τινα εὕρῃ καταφρονοῦντα, διὰ νυκτερινῶν αὐτὸν δειμάτων ἐπιστρέφει καὶ νουθετεῖ. Οὕτω δὲ χρήσιμος ὁ παιδευτικὸς οὗτος φόβος, ὁ διὰ τῶν φασμάτων καὶ ἰνδαλμάτων, ὅτι καὶ μέλλου-

sum, non enim inique egi; accusationem autem contra me invenit, putavit autem me sicut adversarium; posuit autem in ligno pedem meum, et observavit omnes vias meas. »

Ego, inquit, auribus meis dicentem te audivi, Mundus sum, et irreprehensibilis; Deus autem, tanquam hostis, actiones meas diligenter investigans, si qua in re invitus forte et per ignorantiam offendissem, ut supplicio afficeret, querimoniæ et condemnationis causam contra me invenit, et gressus meos omnes, instar eorum qui in ligno perforato pedes constrictos habent, conclusit. His autem verbis supplicium inevitabile fuisse innuit.

Vers. 12. « Quomodo enim dicis, Justus sum, et non exaudivit me? »

Hoc, inquit, est quod in Deo accusas, quod causæ tuæ æquitatem non audierit: dic mihi, unde constet quod non audierit? An quia puniat, et suppliciis afficiat? verum hoc opus ejus est, ut homines meliores reddat. Quomodo igitur ausus es illud dicere, Justus sum, Deus autem me non exaudit?

« Æternus enim est, qui est super homines. »

Id est, Deus, qui omnibus præest, non in te primum probabitur.

Vers. 13, 14. « Dicis autem: Cur judicium meum non exaudivit, meum omne verbum? semel enim loquatur Dominus. »

Pro quibus Aquila et Symmachus, hic quidem: *Quid igitur contra eum judicio contendisti? ad omnia enim ejus verba responderi non poterit;* ille vero: *Quid igitur ipsum vocas in judicium? nulli enim ejus sermones contradictionem admittunt.* Id est, non sigillatim Deus audit, et erudit? Verum simul et semel aliquid facere, nec paulatim et per partes, Deo peculiare est; sæpenumero per insomnia, et ea quæ in somnis videntur, admonuit: tu autem ad judicis tribunal trahere eum statuisti. Et sane cogitare tecum te oportebat, quod non instar hominis, pœnitentia postea ducendus, aut sanius aliquid calculis subductis reperturus, decreta sua sanciverit; sed quod cuncta quæ fieri decrevit, reprehensione careant. Hominum enim est, eorum quæ dicunt aut faciunt, pœnitentiam agere; Deus autem hoc non patitur, cui semel edixisse satis est.

Vers. 16-18. « In speciebus timoris talibus eos exterruit; avertat hominem ab injustitia, et corpus ejus a ruina liberavit, et pepercit animæ ejus a morte, et non cadat ille in bello. »

Semel quidem, inquit, loquitur Deus, et legem sancit; si quem autem, postquam legem tulerit, legis contemptorem invenerit, nocturnis terroribus illum convertit, et commonefacit. Metus autem hic commonitorius, qui per visa et simulacra fit, adeo

VARIÆ LECTIONES.

[h] ἴσ. δεσμούμενοι. [i] ἴσ. add. καὶ. [j] ἴσ. μεταμελησόμενος. [k] ἴσ. ἐπιλογισάμενος.

utilis est, ut futurum judicium cohibeat et impediat; et qui terrore hoc melior evasit, corpore simul ac anima ex hostium manibus ereptus, indemnis exsistat: forte enim, si ante supplicium non convertisset, vel plaga divinitus immissa, aut hostium incursu, peccatorum pœnas luisset; sed qui in inferendis suppliciis cunctatur, per terrores ad pœnitentiam revocat, et supplicium quod exspectatur, minis cohibet.

Vers. 19-22. « Iterum autem arguit eum in languore super cubile, et multitudo ossium ejus obtorpuit; et omnem escam frumenti non poterit sumere, et anima ejus cibum desiderabit, quoadusque putruerint ejus carnes, et ostenderit ossa sua inania. Appropiaquavit autem ad mortem anima ejus, et vita ejus in inferno. »

Si peccator, inquit, nocturnis terroribus ad meliorem frugem non redierit, neque pœnitentiam agere voluerit, morbo correptum lecto affligit, tremorem ac torporem ossibus immittit, ac miserandum adeo in modum afficit, ut cibum quidem appetere cupiat, appetitus autem eum deficiat, nec alimentum admittere possit; ita ut eam ob causam carnes ejus tabe consumantur, robur ossium, medulla propemodum exsucta et exarefacta, deficiat, ac deinde anima morti vicina sit, eaque quæ apud inferos sunt, videre imaginetur.

Vers. 23. « Si fuerint mille angeli mortiferi, unus eorum non vulnerabit eum, si cogitaverit corde reverti ad Dominum; annuntiaverit autem homini suum ipsius crimen, et suam stultitiam ostenderit. »

Si, inquit, qui extrema patitur, peccatum morbi causam perpendens, et delicta sua quæ reprehensionem merentur, ac peccata per confessionem aperiens, ad Deum conversus fuerit; licet infinita sint quæ interitum provocent, mortem imminentem sistit. Pœnitentia enim peccatum oblitterat, Deum flectit, ita ut sententiam revocet.

Vers. 24, 25. « Retinebit ne in mortem incidat, et renovabit corpus ejus, sicut tectorium in pariete, et ossa ejus implebit medulla, et molliet carnes ejus sicut parvuli, et restituet eum virum factum inter homines. »

Fructus pœnitentiæ considera, quæ non tantum mortem inhibet, sed firmam etiam valetudinem largitur. Deus enim pœnitenti succurrit, neque in mortem eum incidere sinit: sed quemadmodum qui disruptum parietem, et ruinam minantem, calce illinentes renovant; ita corpus ejus corruptum reparat, decorum reddit, et tanquam de novo fingens, ossa medulla replet, carnes recenter factas ei tribuit, tandemque *virum factum*, id est, firmatum, ac robore virili præditum, ut inter homines rursus degat, cum restituit; vel, juxta aliorum interpretationem: *Ad diem juventutis suæ reducit.*

A σαν τιμωρίαν ἐπέχει· ὡς τὸν ἐκ τοῦ φόβου βελτίω γενόμενον ἀβλαβὲς ἔχειν καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν, ἀναρπασθῆναί τε ἐκ πολεμίων χειρός· ἴσως γὰρ, εἰ μὴ ἐπέστρεψε πρὸ τῆς τιμωρίας, ἢ θεηλάτῳ πληγῇ, ἢ πολεμίων ἐφόδῳ, ὧν ἐξήμαρτε τὴν δίκην ἐδίδου· ἀλλ' ὁ μελλητὴς εἰς τιμωρίαν, διὰ τῶν φόβων ἀνακαλεῖται πρὸς μετάνοιαν, καὶ διὰ τῆς ἀπειλῆς τιμωρίαν ἐπέχει προσδοκωμένην.

« Πάλιν δὲ ἤλεγξεν αὐτὸν ἐπὶ μαλακίᾳ ἐπὶ κοίτης, καὶ πλῆθος ὀστῶν αὐτοῦ ἐνάρκησε· πᾶν δὲ βρωτὸν σίτου οὐ μὴ δύνηται προσδέξασθαι, καὶ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ βρῶσιν ἐπιθυμήσει, ἕως ἂν σαπῶσιν αὐτοῦ αἱ σάρκες, καὶ ἀποδείξῃ τὰ ὀστᾶ αὐτοῦ κενά. Ἤγγισε δὲ εἰς θάνατον ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, ἡ δὲ ζωὴ αὐτοῦ ἐν B ᾅδῃ. »

Ἐὰν μέντοι, φησὶν, ὁ ἁμαρτάνων μηδὲ τοῖς νυκτερινοῖς σωφρονίζοιτο φόβοις, μηδὲ μετανοεῖν βούλοιτο, κλινοπετῆ αὐτὸν νοσοῦντα ποιεῖ, καὶ φρίκην καὶ νάρκην τοῖς αὐτοῦ ὀστέοις ἐνίησι, καὶ οὕτως ἀθλίως διατίθησιν, ὡς ἐθέλειν μὲν αὐτὸν τροφῆς ὀρέγεσθαι, ἐπιλελοιπέναι δὲ τὴν ὄρεξιν, καὶ μὴ δύνασθαι τοῦτον τροφὴν προσίεσθαι· ὡς ἐντεῦθεν τὰς μὲν σάρκας αὐτοῦ δαπανᾶσθαι, τῶν δὲ ὀστῶν τὴν ἰσχὺν ἐκλείπειν, σχεδὸν καὶ τοῦ μυελοῦ ἐκμυζηθέντος ἢ ξηρανθέντος, ἐγγὺς δὲ εἶναι λοιπὸν τοῦ θανάτου τὴν ψυχὴν, καὶ τὰ ἐν ᾅδου φαντάζεσθαι.

« Ἐὰν ὦσι χίλιοι ἄγγελοι θανατηφόροι, εἷς αὐτῶν οὐ μὴ τρώσῃ αὐτὸν, ἐὰν νοήσῃ τῇ καρδίᾳ ἐπιστραC φῆναι πρὸς Κύριον· ἀναγγείλῃ δὲ ἀνθρώπῳ τὴν ἑαυτοῦ μέμψιν, τὴν δὲ ἄνοιαν αὐτοῦ δείξῃ. »

Οὗτος, φησὶν, ὁ ἐν τοῖς ἐσχάτοις ἐξεταζόμενος, ἐὰν τὸ αἴτιον τῆς νόσου νοήσας τὴν ἁμαρτίαν, ἐπιστραφῇ πρὸς Θεὸν, δι' ἐξομολογήσεως τὰς ἰδίας μέμψεις καὶ ἁμαρτίας ἐξαγορεύων, ἵστησιν ἐπηρτημένον τὸν θάνατον, κἂν μυρία ὦσι τὴν τελευτὴν προκαλούμενα. Ἡ γὰρ μετάνοια ἀπαλείφει μὲν τὴν ἁμαρτίαν, δυσωπεῖ δὲ τὸν Θεὸν, ἐφ' ᾧ τὴν ἀπόφασιν ἀνακαλέσασθαι.

« Ἀνθέξεται τοῦ μὴ πεσεῖν εἰς θάνατον, ἀνανεώσει δὲ αὐτοῦ τὸ σῶμα, ὥσπερ ἀλοιφὴν ἐπὶ τοίχου, τὰ δὲ ὀστᾶ αὐτοῦ ἐμπλήσει μυελοῦ, ἁπαλυνεῖ δὲ αὐτοῦ τὰς σάρκας ὥσπερ νηπίου, ἀποκαταστήσει δὲ αὐτὸν D ἀνδρωθέντα ἐν ἀνθρώποις.

Ὅρα τοὺς καρποὺς τῆς μετανοίας, καὶ ὅτι οὐ μόνον θάνατον κωλύει αὕτη, ἀλλὰ καὶ εὐεξίαν χαρίζεται. Ὁ γὰρ Θεὸς, φησὶν, ἀντιλαμβάνεται τοῦ μετανοοῦντος, καὶ οὐκ ἐᾷ αὐτὸν πεσεῖν εἰς θάνατον· ἀλλὰ καθάπερ οἱ τοῖχον κατεῤῥωγότα καὶ ἐκρεύσαντα διὰ τῆς ἐπαλείψεως τῆς κονίας ἀνανεούμενοι· οὕτως ἀνακαινίζει τὸ διεφθορὸς αὐτοῦ σῶμα, καὶ εὐπρεπὲς ἀποδείκνυσι· καὶ ὥσπερ ἐξ ἀρχῆς ἀναπλάττων, τὰ μὲν ὀστᾶ πληροῖ μυελοῦ, νεοπαγεῖς δὲ αὐτῷ χαρίζεται σάρκας, καὶ τὸ δὴ τέλος *ἀνδρώσας*, τουτέστιν, ἐπιῤῥώσας, καὶ ἰσχὺν ἀνδρικὴν παρασχόμενος, τῇ μετὰ ἀνθρώπων διατριβῇ πάλιν αὐτὸν ἀποκαθίστησιν· ἢ, κατὰ τοὺς λοιποὺς, *Ἐπιστρέψει εἰς ἡμέραν νεότητος αὐτοῦ.*

« Εὐξάμενος δὲ πρὸς Κύριον, καὶ δεκτὰ αὐτῷ A ἔσται. »

* Ὁ δὲ Θεοδοτίων, *Δεηθήσεται τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐλογήσει αὐτόν*. Ἡ δὲ διάνοια, Ἤτοι ὅτι αἱ πρὸς Θεὸν αὐτοῦ εὐχαὶ καὶ ὑποσχέσεις οὐκ ἀποπεμφθήσονται, ἀλλὰ δεκταὶ ἔσονται· ἢ ὅτι αἱ προσευχαὶ αὐτοῦ δεχθήσονται, καὶ τὴν ἄνωθεν εὐλογίαν αὐτῷ κομιοῦσιν.

« Εἰσελεύσεται προσώπῳ καθαρῷ σὺν ἐξηγορίᾳ. »

* Οἱ δὲ λοιποὶ, *Ἱλαρῷ*. Ἀντὶ δὲ, τοῦ, *σὺν ἐξηγορίᾳ*, Ἀκύλας μὲν καὶ Θεοδοτίων, *ἐν ἀλαλαγμῷ*, Σύμμαχος δὲ, *ἐν ὑμνολογίᾳ*, ἐξέδωκε. Τότε, φησὶν, ὁ ἀπὸ τῆς νόσου καὶ τοῦ προσδοκωμένου θανάτου διασωθεὶς, εὐχαριστήριον εὐχὴν καὶ ἐξομολόγησιν εὐπρόσδεκτον ἀνοίσει Θεῷ, καὶ μετὰ παῤῥησίας αὐτῷ B προσελεύσεται· ταύτην γὰρ δηλοῖ τὸ καθαρὸν, εἴτουν ἱλαρὸν πρόσωπον· καὶ ὑμνήσει Θεὸν, καθαρθεὶς διὰ τῆς παιδεύσεως.

« Ἀποδώσει δὲ ἀνθρώποις δικαιοσύνην. »

* Ἤτοι αὐτὸς ὁ παρὰ Θεοῦ εὐεργετηθεὶς ἄνθρωπος ἑκάστῳ τῶν ὁμογενῶν τὰ κατ' ἀξίαν ἀποδώσει, τιμῶν λοιπὸν τὸ δίκαιον, καὶ καλλίων γεγονὼς διὰ τῆς παιδεύσεως. Ἢ ὁ Θεὸς δικαιώσει τοὺς οὕτω διατεθέντας [1], καὶ ἀποδώσει αὐτοῖς τὴν ἐφ' οἷς πρότερον ἐπλημμέλησαν ἄφεσιν.

« Εἶτα τότε ἀπομέμψεται ἄνθρωπος αὐτὸς ἑαυτῷ λέγων· Οἷα συνετέλουν; καὶ οὐκ ἄξια ἤτασέ με ὧν ἥμαρτον. »

* Γνοὺς δὲ ὁ σωθεὶς τῆς σοφῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τὸ κέρδος, καταγνώσεται μὲν ἑαυτοῦ, εὐχαριστῶν δὲ C ἐρεῖ, ὡς Ἐλάττονα ὧν ἐπλημμέλησα πεπαίδευμαι, καὶ οὐκ ἄξια πέπονθα ὧν δέδρακα.

« Σῶσον ψυχήν μου τοῦ μὴ ἐλθεῖν εἰς διαφθορὰν, καὶ ἡ ζωή μου φῶς ὄψεται. »

Καὶ ταῦτα τῆς εὐχῆς καὶ τοῦ ὕμνου τὰ ῥήματα· ἐρεῖ γὰρ, Εὐχαριστῶ ὅτι ἐῤῥύσω με ἀπὸ τοῦ θανάτου, καὶ τῆς ἐντεῦθεν διαφθορᾶς καὶ διαλύσεως, ζῆν δέ με καὶ τὸ φῶς τοῦτο βλέπειν συνεχώρησας· τοῦτο δέ μοι καὶ εἰς τὸ ἑξῆς γενέσθαι παρακαλῶ. Τινὲς δὲ οὕτως ἐνόησαν, ὅτι εὔξεται, μὴ τῆς τῶν ἀδίκων μερίδος μετὰ τόνδε τὸν βίον, τῆς ἐν τῇ διαφθορᾷ, γενέσθαι, ἀλλὰ τῆς τῶν δικαίων ἐν τῷ φωτί.

« Ἰδοὺ ταῦτα πάντα ἐργᾶται ὁ ἰσχυρὸς ὁδοὺς τρεῖς D μετὰ ἀνδρός· καὶ ἐῤῥύσατο τὴν ψυχήν μου ἐκ θανάτου, ἵνα ἡ ζωή μου ἐν φωτὶ αἰνῇ αὐτόν. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος, *δὶς τρὶς πρὸς ἕκαστον, ὥστε μετακαλέσαι τὴν ψυχήν μου ἐκ θανάτου*. Ὁ δὲ νοῦς τῶν ῥημάτων τοιοῦτος· Ταῦτα τοῦ σοφοῦ καὶ ἰσχυροῦ Θεοῦ τὰ ἔργα, διὰ τριῶν τούτων τρόπων τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἐπιστρέφοντος διὰ τοῦ λαλεῖν, διὰ τοῦ φοβεῖν ἐνυπνίοις, διὰ νοσημάτων. Ταύτας τὰς τρεῖς ὁδοὺς καὶ οἰκονομίας μετ' ἀνδρὸς ἑκάστου ὁ παντοδύναμος ἐργάζεται· ἵνα μιᾷ γοῦν τῶν τοιούτων ὁδῶν σωφρονισθεὶς ὁ πλημμελῶν, φύγῃ μὲν τὸν

VERS. 26. « Deprecatus autem ad Dominum, et accepta ei erunt. »

Theodotio autem: *Orabit Dominum, et benedicet eum.* Sensus vero est: Vel quod vota ejus, et preces ad Deum fusæ, non repudiabuntur, sed acceptæ erunt; vel quod preces ejus locum apud Deum invenient, et supernam benedictionem illi conferent.

« Intrabit facie pura cum professione. »

Cæteri autem, *hilari*. Pro illo autem, *cum professione*, Aquila et Theodotio, *in jubilatione*, et Symmachus, *in hymnorum decantatione*, reddiderunt. Tunc, inquit, a morbo et exspectata morte servatus, precibus cum gratiarum actione, et grata confessione, Deum celebrabit, cum fiducia ad eum accedet (vultus enim purus, seu hilaris, hoc significat), et correptione purgatus, laudes Deo canet.

« Reddet autem hominibus justitiam. »

Vel, Homo qui beneficio a Deo affectus est, æquitatem postea colendo, et correctione melior factus, unicuique eorum qui congeneres et ejusdem naturæ sunt, pro merito jus suum tribuet. Vel, Deus homines ita affectos justificabit, et priorum delictorum veniam iis concedet.

VERS. 27. « Deinde tunc accusabit homo seipsum, dicens: Qualia consummabam? et non digne in me inquisivit pro iis quæ peccavi. »

Cum autem servatus prudentis divinæ sapientiæ emolumentum intellexerit, seipsum quidem condemnabit, Deo autem gratias aget, dicens: Correctio delictis meis minor est, neque paria iis quæ admisi passus sum.

VERS. 28. « Salva animam meam, ne veniat in corruptionem, et vita mea lucem videbit. »

Et hæc precationis et hymni verba sunt; sic enim dicet: Gratias tibi ago quod a morte, et corruptione ac dissolutione quæ inde profluit, me liberaveris, et ut viverem, ac lucem hanc aspicerem, permiseris; quod ut mihi etiam in posterum contingat, enixe peto. Quidam vero sic intellexerunt, quod Deum oraturus sit, ne post exactam hanc vitam, sors impiorum, quæ in corruptione est, illi obveniat, sed justorum, quæ in luce est.

VERS. 28. « Ecce hæc omnia operatur fortis vias tres cum viro; et eruit animam meam de morte, ut vita mea in lumine collaudet eum. »

Symmachus vero, *Bis ter ad unumquemque ut revocet animam meam de morte.* Sensus autem verborum talis est: Hoc sapientis et fortis Dei, tribus hisce modis peccatores convertentis, opus est; loquendo, scilicet, terrendo per insomnia, et morbos inferendo. Has tres dispensationis suæ vias omnipotens cum unoquoque homine exercet; ut qui deliquerat, una harum trium emendatus, mortem devitet, et vivus Deum laudibus celebret, qui

VARIÆ LECTIONES.

[1] γρ. διασωθέντας.

arguendo, increpando, adhortando, sermone docendo, terroribus nocturnis minitando, et infirmitatibus explorando ac torquendo, sic res humanas moderatur, exsistentiam iis præbet, quæ fieri oporteat docet, et vel mercedem recte factorum largitur, vel peccatorum et transgressionum supplicium sumit.

Vers. 31-33. « Auribus percipe, Job, et audi me; obmutesce, et ego quidem loquar; si sunt tibi sermones, responde mihi: loquere, volo enim justificari te: sin minus, tu audi me, obmutesce, et docebo te. »

Cur, inquit, Deum invisibilem tecum in judicium vocas? Ecce ego qui homo sum, et juxta ac tu oculis cernor, adsum: si silentium egeris, te alloquar; et si habueris quod regeras, audire non gravabor: si autem nihil respondere poteris, rursus sile, et iis quæ a me dicentur aurem præbeto.

CAP. XXXIV.

Protheoria.

Cum Elius sollicitum et accuratum divinæ institutionis modum explicasset, quod, scilicet, insomniis terrendo, et morbis castigando, ad meliorem frugem nos reducat; aliud sermonis sui initium facit, et statim in exordio, ut ea quæ dicenda sunt intelligant, auditores hortatur. De supplicio autem quo injusti exstirpantur, disserturum se proponit; petitque ab auditoribus, ut an recte a Jobo dictum sit quod justus esset, et a Deo injusta pateretur, judicare velint. Deinde Deum, unicuique pro meritis retribuentem, injustos suppliciis punire asserit; hujusque rei rationes in medium affert: rerum enim opifex, inquit, opera manuum suarum injuria lædere, sustinere non poterit. Recte quidem Elius de justo Dei judicio locutus est; animum vero ad ea quæ proferebantur adjiciens, non autem intelligens, quod justus non ut Deum accusaret, sed ut amicos reprehenderet, cum Deo in judicium descendere desideraverit, Jobum pari jure cum Deo judicio contendere voluisse vituperat.

Vers. 1-6. « Respondens autem Elius, dixit: Audite me, sapientes; qui habetis scientiam auribus percipite: quia auris sermones probat, et guttur gustat escam. Judicium eligamus nobis, noscamus inter nos quid bonum: quia dixit Job: Justus sum; Dominus removit judicium meum, et mentitus est in judicio meo; violentum jaculum meum sine injustitia. »

Juliani et *Olympiodori*. Propter priores accusationes quas contra auditores attulerat, mollioribus verbis eos Elius demulcet, et sapientes eos, et recti ac honesti scientes appellans: Auris, inquit, amici, verum a falso distinguendo, et bonum a malo discernendo, de sermonibus judicium fert, quemadmodum in cibis guttur vel palatum qualitates eorum probat, et dulcedinem ac acerbitatem judicare amat. In medium igitur veri indagatio proponatur, an recte a Jobo dictum sit, *Justus quidem*

[a] τί, ut in ms. Theclæ.

A θάνατον, ζῶν δὲ ὑμνῇ τὸν Θεὸν, ὅς οὕτω τὰ κατὰ τοὺς ἀνθρώπους διοικεῖ, παρέχει τὸ εἶναι, ὑφηγεῖται τὰ δέοντα, καὶ ἢ μισθὸν δίδωσι τῶν κατορθωμάτων, ἢ δίκην εἰσπράττεται τῶν παραβαθέντων, ἐλέγχων, ἐπιτιμῶν, παρακαλῶν, διδάσκων ἐν τῷ λαλεῖν, ἀπειλῶν ἐν φόβοις νυκτερινοῖς, βασανίζων ἐν ἀσθενείαις.

« Ἐνωτίζου, Ἰὼβ, καὶ ἄκουέ μου· κώφευσον, καὶ ἐγώ εἰμι λαλήσω. Εἰ εἰσί σοι λόγοι, ἀποκρίθητί μοι· λάλησον, θέλω γὰρ δικαιωθῆναί σε· εἰ μὴ, σὺ ἄκουσόν μου, κώφευσον, καὶ διδάξω σε. »

[a] Τί, φησὶ, τὸν Θεὸν καλεῖς τὸν ἀόρατον εἰς τὴν μετὰ σοῦ κρίσιν; Ἰδοὺ ἐγὼ ἄνθρωπος ὢν, καὶ ὁρώμενος κατὰ σὲ, πάρειμι· κἂν ἡσυχάσῃς, διαλέξομαι
B πρὸς σὲ, κἂν ἔχῃς τι ἀντιθεῖναι, φθόνος οὐδείς· εἰ δὲ μηδὲν δύναιο ἀποκρίνασθαι, πάλιν ἡσύχασον, καὶ δέχου τὰ παρ' ἐμοῦ ῥηθησόμενα.

ΚΕΦ. ΛΔ'.

Προθεωρία.

Εἰρηκὼς ὁ Ἐλιοὺς τρόπον κηδεμονικῆς παιδεύσεως Θεοῦ, καὶ ὅτι δι' ἐνυπνίων φόβων, καὶ διὰ νόσων παιδεύων, ἐπὶ τὸ κάλλιον ἡμᾶς ἐπανάγει· πάλιν ἐξ ἑτέρας ἀρχῆς ποιεῖται τὸν λόγον, καὶ προοιμιαζόμενος παρακαλεῖ τοὺς ἀκροατὰς εἰς τὴν τῶν λεγομένων κατανόησιν. Προτίθεται δὲ διδάσκειν περὶ κολάσεως ὀλοθρευούσης ἀδίκους· καὶ ἀξιοῖ τοὺς ἀκροατὰς διακρῖναι εἰ καλῶς εἴρηται τῷ Ἰὼβ, ὡς αὐτὸς μὲν δίκαιός ἐστιν, οὐ δίκαια δὲ πάσχει παρὰ Θεοῦ. Εἶτά
C φησιν, ὅτι ἑκάστῳ τὰ κατ' ἀξίαν ὁ Θεὸς ἀπονέμων, κολάζει τοὺς ἀδίκους· καὶ λογισμοὺς τούτου τίθησιν· Ὁ γὰρ Δημιουργὸς οὐκ ἂν ἀνάσχοιτο, φησὶν, ἀδικῆσαι τὰ ἴδια ποιήματα. Περὶ μὲν οὖν δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ ὀρθῶς εἴρηται τῷ Ἐλιούς· μέμφεται δὲ τῷ Ἰὼβ, ὅτι πρὸς Θεὸν ὁμοτίμως ἤθελε κρίνεσθαι, τῇ μὲν προφορᾷ τῶν ῥημάτων προσέχων, μὴ συνεὶς δὲ, ὡς οὐ Θεοῦ κατηγορῶν ὁ δίκαιος, ἀλλὰ τοὺς φίλους διελέγξαι θέλων, τὴν πρὸς Θεὸν ἐπόθει διαδικασίαν.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιοὺς, λέγει· Ἀκούσατέ μου, σοφοὶ, ἐπιστάμενοι ἐνωτίζεσθε· ὅτι οὖς λόγους δοκιμάζει, καὶ λάρυγξ γεύεται βρῶσιν. Κρίσιν ἑλώμεθα ἑαυτοῖς, γνῶμεν ἀναμέσον ἑαυτῶν ὅτι καλόν· ὅτι
D εἴρηκεν Ἰὼβ, Δίκαιός εἰμι· ὁ Κύριος ἀπήλλαξέ μου τὸ κρῖμα, ἐψεύσατο δὲ τῷ κρίματί μου· βίαιον τὸ βέλος μου ἄνευ ἀδικίας. »

Ἰουλιανοῦ καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Ἐκμειλίσσεται τοὺς ἀκροατὰς ὁ Ἐλιοὺς διὰ τὰς προλαβούσας κατ' αὐτῶν μέμψεις, καὶ σοφοὺς αὐτοὺς καλέσας, καὶ τοῦ καλοῦ ἐπιστήμονας, φησὶν, Λόγων, ὦ φίλοι, ἀκοὴ κριτικὴ, τὸ ψεῦδος καὶ τὸ ἀληθὲς διαστέλλουσα, καὶ τὸ καλὸν καὶ τὸ φαῦλον διαιροῦσα, καθὰ καὶ βρωμάτων ὁ λάρυγξ, τὰς τούτων δοκιμάζων ποιότητας, καὶ τὸ ἡδὺ καὶ τὸ πικρὸν φιλοκρινῶν. Εἰς κοινὴν τοίνυν προκείσθω σκέψιν ἡ τοῦ ἀληθοῦς ἔρευνα, εἰ καλῶς ὁ Ἰὼβ ἐλάλησε, λέγων, *Δίκαιος μέν εἰμι, ὁ δὲ Θεός*

μοι τὸ κριτικὸν οὐκ ἐφύλαξεν· ἀλλὰ κατὰ Σύμμαχον καὶ Ἀκύλαν, *Παρέτρεψε, καὶ ἀπέστησεν ἀπ' ἐμοῦ τὸ κρῖμα, καὶ περὶ τὴν κρίσιν μου ψεῦσμα*· οὐ γὰρ πρὸς ἀξίαν ἔκρινε τὰ κατ' ἐμὲ, ἀλλ' ἀπήγαγεν ἀπ' ἐμοῦ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ὡς δυνατὸς μᾶλλον ἢ δίκαιος, ἀναιτίως τὴν πληγὴν ἐπήγαγε κατὰ τοῦ μηδὲν ἀδικήσαντος. Ὁ μὲν οὖν Ἐλιοὺς οὕτω παρεδέξατο τὰ εἰρημένα· ὁ δὲ Ἰὼβ τοῦτο ἔλεγεν, ὅτι Ὑπερέθετο ὁ Θεὸς κρῖναι τὰ κατ' ἐμέ· εἰ δὲ ἐβούλετό μου ἀκοῦσαι, δίκαιος ὢν, ἐῤῥύετο ἄν με τῶν ἀναγκῶν. Τοῦτο γὰρ ἐδήλου τὸ, *Κεκράξομαι, καὶ οὐδαμοῦ κρῖμα*. Περιξέει δὲ ὁ Ἐλιοὺς, καὶ παρατρέπει τοῦ Ἰὼβ τὰ ῥήματα, ἀγνοήσας ἐξ οἵας ἀγάπης τοὺς λόγους προέφερε.

« Τίς ἀνὴρ ὥσπερ Ἰὼβ, πίνων μυκτηρισμὸν ὥσπερ ὕδωρ; οὐχ ἁμαρτὼν, οὐδὲ ἀσεβήσας, ἢ οὐδ' οὐ κοινωνήσας μετὰ ποιούντων τὰ ἄνομα, τοῦ πορευθῆναι μετὰ ἀσεβῶν. »

Κἀγὼ, φησὶν, ἐπίσταμαι τοῦ Ἰὼβ τὴν ἀρετὴν, ὡς τὰς μὲν ὕβρεις ἐκ προαιρέσεως ὑποδέχεται, ὥσπερ οἱ τὸ ὕδωρ ἐκπίνοντες, καὶ ταῦτα μηδὲν μήτε πρὸς ἀνθρώπους ἁμαρτὼν, μήτε πρὸς Θεὸν ἀσεβήσας, μήτε τὴν μετὰ ἀνόμων ἢ ἀσεβῶν κοινωνίαν καὶ διατριβὴν ἀσπασάμενος. Τοῦτο δὲ δεῖγμα μεγίστης ἀρετῆς, τὸ φέρειν ὕβριν ἀλύπως.

« Μὴ γὰρ εἴπῃς, ὅτι Οὐκ ἔσται ἐπισκοπὴ ἀνδρὸς, καὶ ἐπισκοπὴ αὐτῷ παρὰ Κυρίου. »

Πρὸς τοὺς φίλους εἰρηκὼς τὰ περὶ τοῦ Ἰὼβ, νῦν πρὸς αὐτὸν τρέπει τὸν λόγον, καί φησι, Μέμφομαί σοι, οὐχ ὡς ἀδίκῳ, ἀλλ' ὡς ἀνεπισκόπητα καὶ ἀπρονόητα νομίζοντι τὰ καθ' ἡμᾶς. Πεπλάνηται δὲ πάλιν Ἐλιοὺς ἀπὸ τοῦ λέγειν τὸν δίκαιον, *Διατί ἀσεβεῖς ζῶσι;* καὶ, *Διατί Κύριον ἔλαθον ὧραι;* ἃ προβληματικῶς πρὸς τοὺς φίλους προέφερε. Θεοδοτίων δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν ἐξέδωκεν, *Ὅτι εἶπεν, Οὐ κινδυνεύσει ἀνὴρ ἐν τῷ εὐδοκιμῆσαι αὐτὸν μετὰ Θεοῦ·* ὁ δὲ, *Οὐχὶ σωθήσεται ἀνήρ;* Ἀναγνωστέον δὲ τὸ μὲν τοῦ Θεοδοτίωνος κατὰ ἀπόφασιν, τὸ δὲ τοῦ Συμμάχου ἐν ἤθει, καὶ κατ' ἐρώτησιν.

« Διὸ, συνετοὶ καρδίας, ἀκούσατέ μου. Μή μοι εἴη ἔναντι Κυρίου ἀσεβῆσαι, καὶ ἔναντι Παντοκράτορος ταράξαι τὸ δίκαιον· ἀλλὰ ἀποδιδοῖ ἀνθρώπῳ καθὰ ποιεῖ ἕκαστος αὐτῶν· καὶ ἐν τρίβῳ ἀνδρὸς εὑρήσει αὐτόν. »

Ἐπεὶ οὖν, φησὶν, οὐ περὶ τῶν τυχόντων ἡ σκέψις, μὴ παρέργως ἀκούσητε, ὦ φίλοι, ὅτι καὶ συνιέναι δύνασθε τὰ λεγόμενα· μὴ δὴ γένοιτό με εἰς ἀσεβεῖς ἐκπεσεῖν [n] λόγους, μηδὲ ἐπὶ παντοκράτορος Θεοῦ λαλοῦντα, φθέγξασθαί τι παρὰ τὸ δίκαιον· οἶδα γὰρ ὡς Θεὸς ἑκάστῳ τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμων, ὡς εὑρίσκει τὸν καθένα πορευόμενον, οὕτως αὐτὸν κρι-

A *sum, Deus autem exactum judicium mihi non custodivit;* juxta autem Symmachum et Aquilam: *Pervertit, et amovit a me judicium, et circa judicium meum mendacium;* non enim pro merito actiones meas judicavit, sed justitiam suam mihi subtraxit, et, potentem magis quam justum se ostendens, sine causa plagam ei qui nihil injuste fecerat, inflixit. Elius quidem sic ea quæ dicta erant, acceperat: Jobus autem hoc locutus est: Deus actiones meas judicare distulit; si enim justus exsistens audire me voluisset, ex necessitatibus me eripuisset. Illud enim significat: *Clamabo, et nusquam judicium* [69]. Elius autem, ignorans quo amoris affectu Jobus sermones protulisset, verba ejus arrodit, et pervertit.

B

Vers. 7, 8. « Quis vir ut Job, bibens subsannationem sicut aquam? qui neque peccavit, neque impie egit, aut neque communicavit cum facientibus iniqua, ut ambularet cum impiis. »

Et ego, inquit, Jobi virtutem perspectam habeo, quod, neque homines offendens, neque impie erga Deum se gerens, neque communionem et convictum cum sceleratis et impiis amplectens, sponte sua calumnias, instar eorum qui aquam bibunt, suscipiat. Contumeliam autem ferre sine animi mœrore et ægritudine, virtutis summæ argumentum est.

Vers. 9. « Ne enim dixeris: Quia non erit visitatio viri, et visitatio ei a Domino. »

C Cum amicis, quæ de Jobo dicenda erant, significasset, nunc ad ipsum sermonem convertens, dicit: Non quod injustus sis, te vitupero, sed quod quæ nobis eveniunt, sine ulla inspectione aut providentia accidere existimaveris. Rursus in errorem lapsus est Elius, ex eo quod justus dixerat: *Quare impii vivunt* [70]? et: *Quare Dominum latuerunt horæ* [71]? quæ amicis problematice ab eo prolata sunt. Theodotio autem et Symmachus, hic quidem reddidit: *Quoniam dixit, Non periclitabitur vir, cum ipse bene Deo complacuerit;* ille vero: *Non salvabitur vir?* Theodotionis autem versio, per enuntiationem legenda est: Symmachi vero, morato loquendi genere, et per interrogationem.

Vers. 10, 11. « Quare intelligentes corde, audite
D me. Absit a me coram Domino impie agere, et coram Omnipotente turbare justitiam! sed reddat homini sicut facit unusquisque eorum; et in semita viri inveniet eum. »

Quandoquidem, inquit, amici, non de rebus frivolis et nullius momenti tractaturi sumus, nolite perfunctorie audire; ea enim quæ dicuntur, intelligere potestis: absitque ut ego in impios sermones incidam, aut de Omnipotente verba faciens, aliquid injustum proferam! Deum enim, pro merito unicuique tribuentem, prout quemque ambulare de-

[69] Job xix, 7. [70] Job xxi, 7. [71] Job xxiv, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[n] ἴσ. ἐμπεσεῖν.

prehenderit, ita illum judicaturum novi. Symmachus vero interpretatus : *Absit a Deo iniquitas, et a sufficiente injustitia ;* hoc innuere vult : Absit ego dicam, quidquam a Deo sine deliberato judicio fieri! unicuique enim juxta viam suam eveniet, et in ipsa sceleris perpetratione eum coarguet.

Vers. 12, 13. « Putas autem Dominum absurda facturum ? aut Omnipotens turbabit judicium, qui fecit terram ? Quis autem est qui facit eam quæ sub cœlo, et quæ insunt omnia ? »

Dominus est Deus, et omnipotens, et rerum omnium opifex ; ille enim cœlum, terram, et quæ intermedia sunt, condidit : non igitur grave aliquid, aut rationi minime consentaneum Dominus imperio suo subditis fecerit ; neque qui imperium in omnes obtinet, juris confusionem admiserit ; neque qui bonitate sua fabricam universi construxit, ne necessitate quidem coactus, opificium suum injuria aliqua affecerit : non enim aliena illi sunt ejus opera, ut injuriam nobis inferat, quin potius creaturis suis parcit.

Vers. 14, 15. « Nam si velit cohibere, et spiritum apud se detinere, peribit omnis caro simul, et omnis mortalis in terram abibit, unde et formatus est. »

Si enim Deus, inquit, cohibere tantum voluerit spiritum, et vitam quam viventibus largitus est, omnes homines ad unum funditus delerentur, et in terram, e qua deprompti erant, resolverentur.

Vers. 17, 18. « Sin autem non sis monitus, audi hæc, auribus percipe vocem verborum. Vide tu eum qui odit iniqua, et perdit malignos, esse æternum justum. »

Cæteri : *Si non intelligis, audi. Nunquid qui odit judicium, obligabit ad sanitatem?* Sensus autem hic est : Si hæc, inquit, animum tuum inflexerint, et ad saniorem mentem redieris, bene se habet : sin minus, ea quæ sequuntur audi ; et quod Deus, justus semper exsistens, iniqua odio prosequatur, et improbos supplicio afficiat, animo tecum perpende. Tali autem syllogismo utitur : Si improbitatem odio habens supplicia infert, justus est, nec quidquam præter id quod justum est faciet : non enim judicium (sive justitiam) odio prosequens, vinculis aliquem, ut improbitas ejus sanari posset, constrinxisset, et coercuisset ; sed improbos, liberos et sui juris reliquisset, neque morbis, terroribus, aut rebus similibus, impetum eorum ad majora scelera et progressum inhibuisset : nunc vero vitium præcidens, et vitii morbo laborantem sanans, judicium se non odisse, sed diligere ostendit.

Vers. 18. « Impius est qui dicit regi : Injuste agis ; impiissime, principibus. »

Si humana, inquit, ratiocinatione, qui regi dicit : Inique agis, tanquam impiissimus a principibus judicatur, eo quod dominationis jugum excutere, et rebellionis malum meditetur ; qui Deo dicere au-

A νεῖ. Σύμμαχος δὲ ἐκδοὺς, *Ἀπείη τοῦ Θεοῦ ἀνομία, καὶ τοῦ ἱκανοῦ ἀδικία*, τοῦτό φησι· Μὴ εἴποιμι, τὸν Θεὸν ἀκρίτως τι ποιεῖν, κατὰ γὰρ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ ἑκάστῳ συμβήσεται, καὶ ἐπ' αὐτοφώρῳ ἐλέγξει αὐτόν.

« Οἴει δὲ τὸν Κύριον ἄτοπα ποιήσειν; ἢ ὁ Παντοκράτωρ ταράξει κρίσιν, ὃς ἐποίησε τὴν γῆν; τίς δέ ἐστιν ὁ ποιῶν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ τὰ ἐνόντα πάντα ; »

Κύριός ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ παντοκράτωρ, καὶ πάντων τῶν ὄντων δημιουργός· αὐτὸς γὰρ ἐποίησε τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰ μεταξύ. Οὐκ ἂν οὖν, φησὶν, ὁ Δεσπότης ἄτοπόν τι πράξῃ περὶ τὸ ὑπήκοον· οὐδὲ ὁ κατὰ πάντων τὸ κράτος ἔχων, τοῦ δι- B καίου σύγχυσιν ἐργάσαιτο· οὐδὲ ὁ δι' ἀγαθότητα τὸ πᾶν συστησάμενος, ἀλλ' οὐχ ὑπό τινος ἀναγκασθεὶς, τὸ οἰκεῖον ἀδικήσοι δημιούργημα· μὴ γὰρ ἀλλότρια αὐτοῦ ἐστι τὰ ἔργα, ἵνα ἡμᾶς ἀδικήσῃ, φείδεται δὲ τῶν ἑαυτοῦ [o].

« Εἰ γὰρ βούλοιτο συνέχειν, καὶ τὸ πνεῦμα παρ' αὐτῷ κατασχεῖν, τελευτήσει πᾶσα σὰρξ ὁμοθυμαδὸν, πᾶς δὲ βροτὸς εἰς γῆν ἀπελεύσεται, ὅθεν καὶ ἐπλάσθη. »

Εἰ γὰρ μόνον, φησὶ, θέλοι ὁ Θεὸς ἀνασχεῖν τὴν πνοὴν, καὶ ζωὴν ἣν τοῖς ζῶσιν ἐχαρίσατο, πανωλεθρίᾳ πάντες ἄνθρωποι διαφθαρήσονται, καὶ εἰς γῆν, ἐξ ἧς ἐλήφθησαν, ἀναλυθήσονται.

C « Εἰ δὲ μὴ νουθετῇ, ἄκουε ταῦτα, ἐνωτίζου φωνὴν ῥημάτων. Ἴδε σὺ τὸν μισοῦντα ἄνομα, καὶ τὸν ὀλλύντα τοὺς πονηροὺς, ὄντα αἰώνιον δίκαιον. »

Οἱ λοιποί, *Εἰ μὴ συνιεῖς, ἄκουε. Ἆρα ὁ μισῶν κρίσιν, ἐπιδήσει εἰς ἴασιν;* Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Εἰ μὲν πείθει [p] σε ταῦτα, φησὶ, καὶ σωφρονέστερος γίνῃ, εὖ ἂν ἔχοι· εἰ δὲ μὴ, καὶ τῶν ἐφεξῆς ἄκουε· κατανόησον γὰρ, ὡς ἀεὶ δίκαιος ὢν ὁ Θεὸς, μισεῖ μὲν τὰ ἄνομα, τιμωρεῖται δὲ τοὺς πονηρούς. Συλλογισμῷ δὲ κέχρηται τοιῷδε· Εἰ κολάζει μισῶν πονηρίαν, δίκαιος ἄρα, καὶ οὐκ ἄν τι πράξῃ παρὰ τὸ δίκαιον· οὐ γὰρ ἂν μισῶν κρίσιν, εἴτουν δικαιοσύνην, ἐπεδέσμει τινὰ καὶ ἐπεῖχεν, ὥστε θεραπευθῆναι τὴν ἐκείνου κακίαν· ἀλλ' ἀνέτους ἂν τοὺς πονηροὺς κατελίμπανε, μὴ κωλύων αὐτῶν τὴν ἐπὶ τὸ πρόσω φορὰν, νόσοις, D ἢ φόβοις, ἢ τοιούτοις τισί· νῦν δὲ ἐπισκόπτων φαυλότητα, καὶ ἰώμενος τὸν κατὰ ταύτην νοσοῦντα, δείκνυσιν, ὅτι οὐ μισεῖ τὴν κρίσιν, ἀλλ' ἀγαπᾷ.

« Ἀσεβὴς ὁ λέγων βασιλεῖ, Παρανομεῖς, ἀσεβέστατε, τοῖς ἄρχουσιν. »

Εἰ κατὰ ἀνθρωπίνην, φησὶν, ἀκολουθίαν, ὁ λέγων βασιλεῖ, Παρανομεῖς, ὡς ἀσεβέστατος κρίνεται παρὰ τῶν ἀρχόντων [q], ἅτε τὰ ἐξ ἀναρχίας κακὰ μηχανώμενος· τί ἂν πάθοιεν οἱ πρὸς Θεὸν τολμῶντες εἰ-

VARIÆ LECTIONES.

[o] Ἴσ. add. μᾶλλον. [p] Ἴσ. πείθῃ. [q] Ἴσ. τοῖς ἄρχουσιν.

πεῖν, Παρανομεῖς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ οἶδας, ἀλλ' ὀφείλεις A πολλὰ παραχωρεῖν αὐτῷ, καὶ τῇ δόξῃ αὐτοῦ, ὥστε μὴ πάντα ζητεῖν μανθάνειν. Καλῶς δὲ εἶπεν, ὅτι παρὰ τοῖς ἄρχουσιν ἀσεβὴς κρίνεται, ὁ παρανομίαν ὀνειδίσας τῷ ἐπὶ γῆς βασιλεῖ· οὐ γὰρ πάντως καὶ παρὰ [r] τῷ Θεῷ;

« Ὃς οὐκ ἐπαισχυνθῇ πρόσωπον ἐντίμου [*οἱ δὲ λοιποὶ* ἀρχόντων], οὐδὲ οἶδε τιμὴν θέσθαι ἁδροῖς, θαυμασθῆναι πρόσωπα αὐτῶν. Κενὰ δὲ αὐτοῖς ἀποβήσεται τὸ κεκραγέναι καὶ δεῖσθαι ἀνδρός. »

Ἀσεβὴς δὲ, φησὶ, κρίνεται καὶ ὁ μὴ τιμήσας τὸν πλούσιον, μηδὲ καταπλαγεὶς τὴν προσοῦσαν αὐτῷ δυναστείαν· καίτοιγε οἱ ἐπικαλούμενοι τὴν ἐξ ἀνθρώπων βοήθειαν, καὶ πεποιθότες ἐπ' ἄρχουσι, μάταιοι, καὶ οὐδὲν ἐκεῖθεν ἐκέρδησαν. B

« Ἐχρήσαντο γὰρ παρανόμως, ἐγκλειομένων ἀδυνάτων. »

Κακῶς, φησὶν, οὗτοι τῇ δυναστείᾳ ἐχρήσαντο, ὅτι πρὸς χάριν ἀνθρώπων παρεῖδον τὸ δίκαιον, καὶ τοὺς ἀδυνάτους καὶ πενιχροὺς ἐγκλεισθῆναι ἐποίησαν, τοῦ προσόντος αὐτοῖς δικαίου.

« Αὐτὸς γὰρ ὁρατής ἐστιν ἔργων ἀνθρώπων· λέληθε δὲ αὐτὸν οὐδὲν ὧν πράσσουσιν, οὐδὲ ἔσται τόπος τοῦ κρυβῆναι τοὺς ποιοῦντας τὰ ἄνομα. »

Οὐ δύνανται, φησὶ, κρυβῆναι ἀπὸ Θεοῦ, καὶ λαθεῖν αὐτὸν, ἢ μὴ ὀφθῆναι παρ' αὐτοῦ, οἱ δρῶντες τὰ ἄνομα. Σὺ δέ μοι παρατήρει, πῶς οὐδαμοῦ καθικνεῖται, καθάπερ ἐκεῖνοι, τοῦ Ἰὼβ, πῶς ἐπιτιμητικός ἐστιν, οὐχὶ κατηγορικός· καὶ οὐ λέγει αὐτῷ, ὅτι Ἥρπασας ὀρφανοὺς καὶ χήρας· ἀλλ', ὅτι Ὁ Θεὸς δίκαιός ἐστιν. C

« Ὅτι οὐκ ἐπ' ἄνδρα θήσει ἔτι. »

Ἔοικε τοῦτο λέγειν, ὅτι Νῦν μὲν ἐν ἡμῖν κεῖται τὸ καλὸν καὶ τὸ φαῦλον, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι αἰῶνι οὐκ ἔτι· οὐ γάρ ἐστι τότε ἐργασίας καιρὸς, οὐδὲ θήσει ἔτι ὁ Θεὸς ἐπὶ ἄνθρωπον τὴν ἐκλογὴν τῶν πρακτέων. Οἱ δὲ οὕτω νοοῦσιν, ὅτι οὐκ ἐκ τοῦ καθένα ὄψεται τὸ δίκαιον. Κατὰ δὲ Σύμμαχον· *Οὐ γὰρ ἐπάνω* [s] *κεῖται ἔτι*. Ἐπειδὴ οὖν εἶπεν, ὅτι Οὐδὲν λανθάνει τὸ πανδερκὲς τοῦ Θεοῦ ὄμμα, ἐπήγαγεν εἰκότως, ὅτι οὐδὲν ἐπίκειται κάλυμμα ὥστε διατειχίζειν τὴν ὄψιν. D

« Ὁ γὰρ Κύριος πάντας ἐφορᾷ, ὁ καταλαμβάνων ἀνεξιχνίαστα, ἔνδοξά τε καὶ ἐξαίσια, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμός· ὁ γνωρίζων αὐτῶν τὰ ἔργα, καὶ στρέψει νύκτα, καὶ ταπεινωθήσονται. »

Πανεπίσκοπος ὢν, φησὶν, ὁ Θεὸς, καταλαμβάνει μὲν τὰ πᾶσιν ἀκατάληπτα· ἐργάζεται δὲ τὰ παράδοξα, πάντα εἰδὼς τὰ παρὰ ἀνθρώποις πραττόμενα· διὰ τοῦτο καὶ τὸ φῶς τῶν ἀσεβῶν, εἴτουν

dent : Inique agis, quo supplicio digni sunt? Si enim tu ignores, illi, ejusque sententiæ ac judicio multa permittere debes, neque ut omnia intelligas, satagere te oportet. Recte autem dixit, quod qui terreno regi injustitiam exprobrat, impius a principibus judicetur; an non igitur omnino, qui Deo hoc facit?

Vers. 19, 20. « Qui non est veritus faciem honorati [*cæteri vero*, principum], neque novit honorem ponere potentibus, admirari facies eorum. Vana autem eis evadent clamasse et orare virum. »

Impius etiam, inquit, judicatur, qui diviti honorem non exhibuerit, et qui ejus dominationem non stupet; quanquam qui humanum auxilium implorarunt, et in principibus fiduciam collocarunt, vani exstiterint, nec quidquam lucri inde reportaverint.

« Abusi sunt enim inique, inclusis infirmis. »

Ili, inquit, potestate sua abusi sunt, quia hominum gratiam aucupantes, justitiam despexerunt, et infirmos ac pauperes, cum æquitas causæ illis faveret, carcere includi fecerint.

Vers. 21, 22. « Ipse enim inspector est operum hominum : latuit autem eum nihil eorum quæ agunt, neque erit locus ut latitent qui faciunt iniqua. »

Non possunt, inquit, Deum latere, vel ab eo occultari et minime videri, qui scelera perpetrant. Tu autem observa, quemadmodum Elius nequaquam, ut illi, Jobum conviciis petat, et quemadmodum eum vituperet, non autem accuset : non enim ei dicit : Pupillorum et viduarum bona diripuisti; sed, Justus est Deus.

Vers. 23. « Quoniam non super virum ponet ultra. »

Hoc est quod videtur dicere : Nunc quidem bene vel male agere, in nostra potestate situm est; in futuro autem sæculo, non amplius. Tunc enim operandi tempus non est, neque rerum agendarum optionem Deus ultra super virum ponet. Quidam vero sic intelligunt, quod in singulis hominibus justitiam non sit visurus. Juxta Symmachum vero : *Non enim in homine situm est amplius*. Quoniam igitur dixerat : Nihil Dei oculum omnia videntem latet; merito subjunxit, quod velum nullum obductum sit, quo luminibus ejus obstruatur.

Vers. 24, 25. « Dominus enim omnes inspicit, qui comprehendit non vestigabilia, et gloriosa, et magnifica, quorum non est numerus : qui cognoscit eorum opera, et evertet noctem, et humiliabuntur. »

Cum Deus, inquit, cuncta cernat, comprehendit quidem quæ ab omnibus comprehendi nequeunt : omnia vero quæ ab hominibus geruntur certo cognoscens, admirabilia operatur; ac propterea lucem

VARIÆ LECTIONES.

[r] *Ic.* del. παρά. [s] *Ic.* ἐπ' ἀνθρώπῳ.

impiorum, sive splendorem illorum et prosperam fortunam, in noctem et mœrorem commutat, illosque humiliat.

Vers. 26. « Et exstinxit impios; conspicui autem coram eo. »

Iniquitatis, inquit, operarii, conspicui ei sunt: quare postquam exiguo tempore rebus prosperis claruerint, exstinguuntur. Contemplatur etenim Deus impios, non secundum visitationem ejus opitulatricem, sed ut supplicio eos afficiat; juxta illud quod in Psalmis est: *Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat*[72].

Vers. 27, 28. « Quoniam declinaverunt de lege Dei, et justificationes ejus non cognoverunt, ut perferatur ad eum clamor pauperum; et clamorem mendicorum exaudiet. »

Causas exponit, propter quas impii suppliciis afficiuntur, quod scilicet Dei mandata non cognoverint, neque exsecuti fuerint, sed a divina lege declinaverint. Clamorem autem pauperum ad Deum perferri dicit, quia injuriam passi clamorem edunt, et supernum auxilium sibi conciliant: ita ut ipsi qui injuriam inferunt, clamorem pauperis injuria affecti ad Deum perferant.

Vers. 29. « Et ipse quietem dabit, et quis condemnabit? »

Symmachus vero: *Ipso autem quietem dante, quis condemnabit?* Vel igitur hoc dicit: Si Deus causam eorum qui injuriam patiuntur, vindicare neglexerit, quis alius potentes et injustos condemnare poterit? vel, Si Deus de homine injusto supplicium sumere neglexerit, quis condemnare eum, aut tanquam injustum accusare audebit?

« Et abscondet faciem, et quis videbit eum? et contra gentem, et contra hominem simul. »

Hoc dicit, quia Deus invisibilis exsistens, judicia invisibilia exerceat. Rationibus autem et modis qui ipsi cogniti sunt, non tantum viritim, sed gentibus etiam universis supplicia irrogat.

Vers. 30. « Qui regnare facit hominem hypocritam propter perversitatem populi. »

Et hoc divinæ dispositionis et providentiæ est, ut propter populi improbitatem, quæ castigatione indiget, regem sæpenumero renuntiari sinat, qui externa specie bonus apparet; quemadmodum dixit: *Et dedi iis regem in ira furoris mei*[73].

Vers. 31, 32. « Quoniam erga fortem qui dicit: Suscepi, non auferam loco pignoris, absque me videbo; tu ostende mihi. »

Quidam sic interpretati sunt: Quod non audeat quispiam fortiori dicere: Injuste mea abstulisti, non pignoris loco tanquam debita, et invito mihi eripuisti; jure et secundum rationem hoc a te factum ostende. Si autem potentiori nemo hæc dicere audeat, qua audacia, inquit, contra Deum tu

A τὴν λαμπρότητα καὶ εὐημερίαν, εἰς νύκτα καὶ κατήφειαν μεταβάλλει, καὶ ταπεινοῖ αὐτούς.

« Ἔσβεσε δὲ ἀσεβεῖς· ὁρατοὶ δὲ ἐναντίον αὐτοῦ. »

Φανεροὶ, φησὶν, εἰσὶ παρ' αὐτῷ οἱ τῆς ἀνομίας ἐργάται· διὸ καὶ πρὸς μικρὸν ἐν εὐπραγίᾳ λάμψαντες, ἀποσβέννυνται. Ὁρᾷ μέντοι τοὺς ἀσεβεῖς ὁ Θεὸς, οὐ κατὰ τὴν ἀντιληπτικὴν ἐπισκοπὴν, ἀλλ' ὥστε αὐτοὺς τιμωρήσασθαι, κατὰ τὸ ψαλμικόν· *Πρόσωπον δὲ Κυρίου ἐπὶ ποιοῦντας κακὰ, τοῦ ἐξολοθρεῦσαι.*

« Ὅτι ἐξέκλιναν ἐκ νόμου Θεοῦ, δικαιώματα δὲ αὐτοῦ οὐκ ἐπέγνωσαν, τοῦ ἐπαγαγεῖν ἐπ' αὐτὸν κραυγὴν πενήτων· καὶ κραυγὴν πτωχῶν εἰσακού-
B σεται. »

Αἰτίας λέγει δι' ἃς οἱ ἀσεβεῖς κολάζονται, ὅτι διὰ τὸ μὴ ἐπιγνῶναι πρακτικῶς τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκκλῖναι ἀπὸ τοῦ θείου νόμου. Ἐπάγεσθαι δέ φησι τὴν τῶν πενήτων κραυγὴν εἰς Θεὸν, ὅτι περ ἀδικούμενοι βοῶσι, καὶ τὴν ἄνωθεν ἐπισπῶνται βοήθειαν· ὥστε αὐτοὶ οἱ ἀδικοῦντες ἐπάγουσιν εἰς Θεὸν τὴν τοῦ ἀδικουμένου πένητος κραυγήν.

« Καὶ αὐτὸς ἡσυχίαν παρέξει, καὶ τίς καταδικάσεται; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Αὐτοῦ δὲ ἠρεμίαν διδόντος, τίς κατακρινεῖ;* Ἤτοι δὲ τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐὰν παρίδῃ Θεὸς τὴν τῶν ἀδικουμένων ἐκδίκησιν, τίς ἄλλος δύναται κατακρῖναι τοὺς δυνατοὺς καὶ ἀδί-
C κους; ἢ, ὅτι Ἐὰν ἀμελήσῃ Θεὸς περὶ τὴν τῶν ἀδίκων[1] τιμωρίαν, τίς τολμήσει καταψηφίσασθαι αὐτοῦ, ἢ κατηγορῆσαι ὡς ἀδίκου;

« Καὶ κρύψει πρόσωπον, καὶ τίς ὄψεται αὐτόν; καὶ κατὰ ἔθνους, καὶ κατὰ ἀνθρώπου ὁμοῦ. »

Τοῦτο λέγει, ὅτι ἀόρατος ὢν ὁ Θεὸς, ἀοράτους τὰς κρίσεις ἐκφέρει. Τιμωρεῖται δὲ οὐ μόνον κατὰ ἄνδρα, ἀλλὰ καὶ κατὰ ἔθνη, καθ' οὓς οἶδεν αὐτὸς λόγους.

« Βασιλεύων ἄνθρωπον ὑποκριτὴν ἀπὸ δυσκολίας λαοῦ. »

Καὶ τοῦτο τῆς θείας οἰκονομίας, τὸ πολλάκις φαινόμενόν τινα τῷ σχήματι ἀγαθὸν συγχωρῆσαι βασιλέα ἀναγορευθῆναι, διὰ τὴν τοῦ λαοῦ μοχθη-
D ρίαν δεομένην παιδεύσεως, καθὼς εἶπε· *Καὶ ἔδωκα αὐτοῖς βασιλέα ἐν ὀργῇ τοῦ θυμοῦ μου.*

« Ὅτι πρὸς τὸν ἰσχυρὸν ὁ λέγων· Εἴληφα, οὐκ ἐνεχυράσω, ἄνευ ἐμαυτοῦ ὄψομαι· σὺ δεῖξόν μοι. »

Τινὲς οὕτως ἡρμήνευσαν· Ὅτι μὴ τολμᾷ τις εἰπεῖν τῷ ἰσχυροτέρῳ, ὅτι Ἀδίκως εἴληφας τὰ ἐμὰ, οὐχ ἐνεχύρου χάριν, ὡς ἐποφειλόμενα, καὶ παρὰ γνώμην ἐμὴν εἴληφας· ἐπεὶ δεῖξον[u] ὅτι εὐλόγως τοῦτο δέδρακας. Εἰ δὲ τῷ δυνατῷ ταῦτα οὐδεὶς εἰπεῖν τολμᾷ, πῶς σὺ, φησὶ, τοιαῦτα θρασύνῃ κατὰ Θεοῦ;

[72] Psal. XXXIII, 17. [73] Osee XIII, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[1] *Ισ.* τοῦ ἀδίκου. [u] *Ισ.* ἐπίδειξον.

'Ο δὲ Σύμμαχος οὕτως ἐκδέδωκεν, *Ὅτι πρὸς Θεὸν ῥῆσιν ἀνέλαβον, οὐχ ἕξω ἀκωλύτως· σὺ διασάφησόν μοι.* Ὃ δὲ ἐνόησεν οὗτος, ἴσως τοῦτό ἐστιν· Ἐπειδὴ τὴν ὑπὲρ Θεοῦ ῥῆσιν ἀνέλαβον, φησὶν ὁ Ἐλιοὺς, οὐκ ἐπέχω, ἀλλ' ἀκωλύτως ἐπεξέρχομαι τῷ λόγῳ· εἰ δὲ μὴ καλῶς λέγω, σὺ δεῖξον τοῦτο, καὶ τὸν λόγον ἔλεγξον. Οἶμαι δὲ μᾶλλον οὕτω νοεῖσθαι τὸ κείμενον, ὅτι Οὐκ ἐπειδὴ τὸ ὑπὲρ Θεοῦ λέγειν εἱλόμην, παρὰ τοῦτο δεῖ σε καὶ συνομολογεῖν ἁπλῶς, οἷα δὴ χρέος ἀπαιτῶ [v], ἀλλὰ καὶ χωρὶς τοῦ ἐμοῦ λόγου ἰδεῖν ἐθέλω [x], εἴ τι καὶ ἀντειπεῖν ἔχοις· ἐγὼ μὲν οὖν ἡσυχίαν παρέξομαι, σὺ δὲ ἐπιλαμβάνου τῶν λόγων, εἰ δύνασαι, καὶ εἴ τι ἐσφάλην, δίδαξον.

« Εἰ ἀδικίαν εἰργασάμην, οὐ μὴ προσθήσω. »

• Δεῖξον, φησὶν, ὦ Ἰὼβ, ὅτι ἀδίκως λαλῶ ταῦτα, καὶ παύομαι [y].

« Μὴ ἀπὸ σοῦ ἀποτίσει αὐτὴν, ὅτι σὺ ἀπώσῃ, ὅτι σὺ ἐκλέξῃ, καὶ οὐκ ἐγώ; καὶ τί ἔγνως, λάλησον. »

• Μὴ τῶν ἐμῶν, φησὶ, λόγων τὰς δίκας σὺ μέλλεις ἀποτίσαι; Οὐκοῦν μὴ ἀπώσῃ, ἀλλὰ διέλεγξον τὰ εἰρημένα· σὸν γάρ ἐστιν ἐκλέξασθαι, καὶ διακρῖναι πότερον καλῶς ἢ κακῶς ἐλάλησα, οὐκ ἐμοῦ τοῦ εἰρηκότος· εἰ πλέον οὖν τι γινώσκεις, ἀπόκριναι.

« Διὸ συνετοὶ καρδίας ἐροῦσι ταῦτα, ἀνὴρ δὲ σοφὸς ἀκήκοέ μου τὸ ῥῆμα. »

Ὡς τοῦ Ἰὼβ σιωπήσαντος, κυροῖ τοὺς ἑαυτοῦ λόγους ὁ Ἐλιοὺς, καί φησιν, ὅτι Ταῦτα ἅπερ εἶπον πρὸς σὲ, καὶ ἄλλοι συνετοὶ λέξουσί σοι· καὶ εἴ τις ἀνὴρ συνετὸς τῶν ἐμῶν ἀκούει λόγων, καὶ τούτοις συντίθεται.

« Ἰὼβ δὲ οὐκ ἐν συνέσει ἐλάλησε, τὰ ῥήματα αὐτοῦ οὐκ ἐν ἐπιστήμῃ. »

• Ἐγὼ μὲν οὖν, φησὶν, ἐμφρόνως ἐλάλησα· σὺ δὲ, ὦ Ἰὼβ, ὁ διαβόητος ἐν φρονήσει, οὐκ ἐπιστημόνως λελάληκας, πρὸς Θεὸν κρίνεσθαι βουληθείς. Τοῦτο δὲ ἠρέμα καὶ συγγνώμης ἐστίν· αἰτιᾶται γὰρ αὐτὸν οὐ δι' ἔργα, ἀλλὰ διὰ λόγους, ὥσπερ οὖν κἀκεῖνοι· *Μέχρι πότε πνεῦμα πολυῤῥῆμον τοῦ στόματός σου;*

« Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ μάθε, Ἰὼβ, μὴ δῷς ἔτι ἀνταπόκρισιν, ὥσπερ οἱ ἄφρονες· ἵνα μὴ προσθῶμεν ἐφ' ἁμαρτίαις ἡμῶν. »

• Ἀλλὰ τούτων, φησὶν, οὕτως ἐχόντων, δέξαι μου τὴν συμβουλὴν, καὶ μηκέτι χρήσῃ τοῖς αὐτοῖς λόγοις, ὥσπερ τις ἄφρων, ἵνα μὴ διὰ τῶν δευτέρων ἐπαυξήσωμεν τὰ πταίσματα· εὐλαβοῦμαι γὰρ ἐν τούτοις ἔγωγε, μὴ καὶ περὶ τῶν ψιλῶν [z] ῥημάτων λόγον ὑφέξωμεν τῷ δικαιοκρίτῃ. Τῷ δὲ πληθυντικῷ

A hæc dicere præsumis? Symmachus vero sic reddidit: *Quoniam erga Deum locutionem assumpsi, non habebo sine impedimento; tu mihi manifesta.* Mens autem ejus talis fortasse est: Quandoquidem, inquit Elius, pro Deo verba facere cœpi, non me reprimo, sed sermonem pertexere sine impedimento pergo: si autem minus recte dixero, tu hoc ostende, et sermonem meum vitupera. Sic autem potius verba contextus intelligenda puto, Quod non propterea, quia Dei causam verbis defendere susceperim, te simpliciter iis, tanquam debitum exigenti, assentiri oporteat, sed tanquam scire desideranti, si quid sit, præter ea quæ a me dicta sunt, quod contra opponas: ego quidem igitur silentium agam, tu vero sermonem aggredere, si potes; et si quid a me erratum sit, doce. B

« Si injustitiam operatus sum, non adjiciam. »

Ostende, inquit, me contra fas et æquum hæc loqui, et finem faciam.

VERS. 32. « Nunquid a te reddet eam, quia tu expelles, quoniam tu eliges, et non ego? et quid nosti, loquere. »

Nunquid, inquit, pœnæ quæ meis sermonibus debentur, tibi persolvendæ sunt? Ne igitur repellas, sed quæ dicta sunt redargue; tuum enim est eligere, et dijudicare, utrum bene an secus dixerim, non autem meum, qui dixi: si quid amplius igitur nosti, responde.

C VERS. 34. « Quare intelligentes corde dicent hæc, et vir sapiens audivit verbum meum. »

Elius sermones suos confirmat, tanquam Jobo silentium agente, dicitque: Hæc quæ ego tibi dixi, alii prudentes viri dicturi sunt; et si quis vir sapientia præditus verba mea audierit, assensum iis præbebit.

VERS. 35. « Job autem non in intellectu locutus est, verba ejus non in scientia. »

Ego quidem, inquit, prudenter sum locutus; tu autem, o Jobe, qui propter prudentiam celebris es, cum Deo judicio contendere volens, haud perite et scienter locutus es. Hoc autem tacite veniam implicat; non enim propter facta, sed propter sermones eum culpat et accusat; quemadmodum et illi,

D dicentes: *Quousque spiritus multiloquus oris tui* [74] ?

VERS. 36, 37. « Verumtamen disce, Job, ne dederis ultra responsionem, sicut insipientes, ut ne adjiciamus super peccata nostra. »

Cum hæc autem, inquit, ita se habeant, consilium meum amplectere, neque amplius, tanquam insipiens aliquis, eisdem verbis utere, ne delicta priora posterioribus augeamus; ego enim in his vereri soleo, ne nudorum etiam verborum justo judici reddenda nobis sit ratio. Gratam autem et acceptam

[74] Job VIII, 2

VARIÆ LECTIONES.

[v] Ισ. ἀπαιτοῦντι. [x] Ισ. ἐθέλοντι. [y] Ισ. παύσομαι. [z] γρ. ψυχικῶν.

adhortationem introducens, plurali voce utitur, et utrumque communiter sermone complectitur.

« Et iniquitas super nos computabitur, multa loquentibus verba contra Dominum. »

Non dixit, *scelerata*, neque *impia*, sed absolute, *multa*; ostendens, quod ne multis quidem Deo respondere oporteat : si enim coram rege multa loqui nemo audeat, multo magis coram Deo hoc observandum est : quandoquidem multa loqui peccatum apud Deum reputatur, juxta illud quod scriptum est : *In multiloquio non fugies peccatum* [75].

CAP. XXXV.

Protheoria.

Cum Elius supra de disciplina Dei disseruisset, sermonem nunc de patientia et longanimitate movet, Jobum vituperans in eo quod dixerit : *Si ego peccavi, quid tibi facere possum* [76]? et quod cum Deo in judicium descendere voluerit.

VERS. 1, 2. « Respondens autem Elius, ait: Quare hoc existimasti in judicio? »

Vel hoc dicit : Quid est quod de Dei judiciis mente concepisti? an scilicet, quod comprehendere ea valeas? vel, Quid tibi in mentem venit, ut in judicium cum Deo descendere volueris?

« Tu quis es quia dixisti : Justus sum ante conspectum Domini? »

Quomodo, inquit, comparatione cum Deo facta, teipsum justum pronuntiare ausus es? Quod enim justus Jobus fuerit, verum est; quod vero cum additione, respectu Dei, justus fuerit, falsum est : omnem enim humanam justitiam, si cum Deo comparetur, justitiam non esse, didicimus : *Non enim justificabitur in conspectu tuo omnis vivens* [77]. Arrogantiæ igitur majoris et superbiæ argumentum est, si quis se coram Deo justum arbitretur.

« Aut dices : Quid faciam cum peccavero? »

Sed neque illud dicere te oportet : *Quid faciam cum peccavero?* Quid enim faciendum sit, nosti; quod a peccato scilicet abstinendum, et Deus invocandus sit. Elius quidem suo sensu recte consulebat; Jobus vero animo meliore, et magis pie dicebat : *Si autem peccavi, quid tibi facere possum?* id est, Nihil ejusmodi præstare possum, quod peccatum delere valeat, nisi tua benignitate me dignatus fueris. Alii vero hæc verba sic intellexerunt : Si justitiam exercens punior, quid, si peccassem, pati me oportuit? Symmachus quidem pro illo : *Aut dices : Quid faciam cum peccavero?* reddidit : *Dixisti enim, Quia nihil proderit tibi.*

VERS. 4. « Ego tibi dabo responsionem, et istis tribus amicis tuis. »

Tanquam Jobus imprudenter locutus fuisset, nec amici tres responsum adhuc invenissent, ipse omnibus eorum rationibus meliores se allaturum pollicetur. Merito autem cum amicis associat, quia succumbendo et assensum præbendo pares essent, illique unione quadam conjungerentur.

[75] Prov. x, 20. [76] Job vii, 20. [77] Psal. cxlii, 2.

τῆς φωνῆς κοινοποιεῖ τὸν λόγον, εὐπαράδεκτον εἰσάγων τὴν παραίνεσιν.

« Ἀνομία δὲ ἐφ' ἡμῖν λογισθήσεται, πολλὰ λαλούντων ῥήματα ἐναντίον τοῦ Κυρίου. »

Οὐκ εἶπε, *παράνομα*, οὐδὲ, *ἀσεβῆ*, ἀλλ' ἀπολύτως, *πολλά*· δεικνὺς, ὅτι οὐδὲ πολλὰ ἀντιφθέγγεσθαι χρὴ τῷ Θεῷ· εἰ γὰρ ἐπὶ βασιλέως οὐκ ἄν τις τολμήσειε πολλὰ φθέγγεσθαι, πολλῷ μᾶλλον ἐπὶ Θεοῦ· καὶ αὐτὸ μέντοι τὸ πολλὰ λαλεῖν ἁμαρτία παρὰ τῷ Θεῷ λελόγισται, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκφεύξῃ ἁμαρτίαν.*

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'.

Προθεωρία.

Προδιεξελθὼν ὁ Ἐλιοὺς περὶ παιδείας Θεοῦ, νῦν τὸν περὶ μακροθυμίας κινεῖ λόγον, μεμφόμενος τῷ Ἰὼβ ἐφ' οἷς ἔλεγεν· *Εἰ ἐγὼ ἥμαρτον, τί σοι δύναμαι ποιῆσαι;* καὶ ἐφ' οἷς ἠθέλησε κριθῆναι πρὸς Θεόν.

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἐλιοὺς, λέγει· Τί τοῦτο ἡγήσω ἐν κρίσει; »

Ἢ τοῦτο λέγει· Τί ἐλογίσω περὶ τῶν κριμάτων τοῦ Θεοῦ; ἆρα ὅτι δύνασαι ταῦτα καταλαβεῖν; ἢ, ὅτι Τί ἐλογίσω, πρὸς Θεὸν θέλων κριθῆναι;

« Σὺ τίς εἶ ὅτι εἶπας, Δίκαιός εἰμι ἔναντι Κυρίου; »

Πῶς, φησὶν, ἐτόλμησας ἑαυτὸν δίκαιον ἀποφῆναι ὡς πρὸς Θεόν; Τὸ μὲν γὰρ, δίκαιον εἶναι τὸν Ἰὼβ, ἀληθές· τὸ δὲ μετὰ προσθήκης, δίκαιον εἶναι ἔναντι Κυρίου, ψεῦδος. Ἐμάθομεν γὰρ ὅτι ὡς πρὸς Θεὸν πᾶσα δικαιοσύνη ἀνθρώπων οὐκ ἔστι δικαιοσύνη· *Οὐ δικαιωθήσεται γὰρ κατενώπιόν σου πᾶς ζῶν.* Πλείονα οὖν ὑπερηφάνειαν ἐμφαίνει, τὸ, ἔναντι Κυρίου οἴεσθαι εἶναι δίκαιον.

« Ἢ ἐρεῖς· Τί ποιήσω ἁμαρτών; »

Ἀλλ' οὐδὲ ὤφειλες, φησὶν, εἰπεῖν· *Τί ποιήσω ἁμαρτών;* οἶδας γὰρ ὃ ποιεῖν ἔδει, ἀπέχεσθαι τῆς ἁμαρτίας, καὶ ἱκετεύειν Θεόν. Ὁ μὲν οὖν Ἐλιοὺς πρὸς τὴν ἑαυτοῦ διάνοιαν καλῶς συνεβούλευε· ὁ δὲ Ἰὼβ κρείττονι διανοίᾳ καὶ εὐλαβέστερον ἔλεγεν· *Εἰ δὲ καὶ ἥμαρτον, τί σοι δύναμαι ποιῆσαι;* ἀντὶ τοῦ, Οὐδὲν τοσοῦτον δύναμαι ποιῆσαι ὥστε ἐξαλεῖψαι τὴν ἁμαρτίαν, εἰ μὴ τῆς σῆς τύχω φιλανθρωπίας. Ἄλλοι δὲ οὕτως ἐνόησαν τὸ ῥητόν· Εἰ δικαιοπραγήσας κολάζομαι, τί ἂν ἔπαθον ἁμαρτών; Ὁ μέντοι Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, *Ἢ ἐρεῖς, Τί ποιήσω ἁμαρτών;* ἐξέδωκεν· *Εἶπας γὰρ, ὅτι οὐδὲν συμβαλεῖταί σοι.*

« Ἐγώ σοι δώσω ἀπόκρισιν, καὶ τοῖς τρισὶ φίλοις σου. »

Ὡς καὶ τοῦ Ἰὼβ οὐκ ἐν συνέσει λαλήσαντος, καὶ τῶν τριῶν φίλων μὴ εὑρόντων ἔτι ἀπόκρισιν, αὐτὸς ὑπισχνεῖται κρείττονας ἁπάντων προφέρειν λόγους. Δικαίως δὲ αὐτὸν τοῖς φίλοις συνάπτει, ὡς ἐνωθεῖσιν αὐτῷ διὰ τοῦ ἡττηθῆναι καὶ συνθέσθαι.

« Ἀνάβλεψον εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἴδε· κατάμαθε δὲ νέφη, ὡς ὑψηλὰ ἀπὸ σοῦ. » A

* Τουτέστιν, εἰ καὶ μὴ ἀπὸ λογισμῶν, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ὁρωμένων μάθε πόσον σου ἀπέχει Θεὸς, καὶ πόσον σού ἐστιν ὑψηλότερος· ἐννόησον πρὸς τίνα δικαιολογήσασθαι ἐπεχείρησας, πόσον ὄντα ὑπὲρ σέ. Ἀναβλέπει δὲ εἰς τὸν οὐρανὸν, οὐχ ὁ τοὺς σωματικοὺς ὀφθαλμοὺς ἐπάρας, καὶ ἰδὼν τὸν οὐρανόν· τοῦτο γὰρ τὸ ἀναβλέπειν ἔχουσι καὶ οἱ κύνες, καὶ οἱ ὄνοι· οὐδεὶς φιλόκοσμος ἀναβλέπει εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀλλ' ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν κόσμῳ. Πάλιν δὲ, οὐχ οὕτω ταῦτα τὰ νέφη ὑψηλὰ ἀφ' ἡμῶν ἐστιν, ὡς ἐὰν ἴδω τὸν Μωϋσέως βίον, καὶ τὴν ἐκείνου πρὸς Θεὸν ἀρέσκειαν, καὶ τὴν ἐμαυτοῦ σμικρότητα καὶ ταπεινότητα, οὕτω βλέπω τοῦτο τὸ νέφος ὑψηλὸν ἀπ' ἐμοῦ· ἐὰν ἔλθω ἐπὶ Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ, ἐπὶ B τοὺς βίους τῶν προφητῶν, ἐὰν ἐξετάζω αὐτῶν τὰς πράξεις, τότε ποιῶ τὸ γεγραμμένον, καὶ καταμανθάνω πόσον ἐπὶ τὰ νέφη ὑψηλὰ ἀπ' ἐμοῦ.

« Εἰ ἥμαρτες, τί πράξεις; εἰ δὲ καὶ πολλὰ ἠνόμησας, τί δύνασαι ποιῆσαι; Ἐπεὶ δὲ οὖν δίκαιος εἶ, τί δώσεις αὐτῷ, ἢ τί ἐκ χειρός σου λήψεται; Ἀνδρὶ τῷ ὁμοίῳ σου ἡ ἀσέβειά σου, καὶ υἱῷ ἀνθρώπου ἡ δικαιοσύνη σου. »

Ὀλυμπιοδώρου καὶ *Ὠριγένους*. Τουτέστιν, Οὐδὲν αὐτὸν ἀδικήσεις ἁμαρτάνων, ἀλλ' οὐδὲ ὠφελήσεις δίκαιος ὤν· ποῖον ἐντεῦθεν αὐτῷ βλάβος ἢ κέρδος, κἂν ἥμαρτές που, κἂν δίκαιος ᾖς; Ἄνθρωπον μὲν γάρ τις τὸν ὁμοφυῆ καὶ ἀδικῆσαι, καὶ εὐεργετῆσαι δύναται, τούτων δὲ οὐδέτερον περὶ Θεὸν οἷόν C τε γενέσθαι· μὴ τοίνυν ἐπαίρου ἐπὶ τῇ σαυτοῦ δικαιοσύνῃ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγεν, *Εἰ ἥμαρτον, τί δύναμαί σοι πρᾶξαι;* Διατί, φησὶ, τοῦτο εἶπας; Μὴ γὰρ ὡς ἀδικούμενος φροντίζει σου ἁμαρτόντος, μὴ γὰρ ὡς βλάβην ὑπομένων; Ἆρα οὖν, φησὶν, οἶδας, εἰ ἥμαρτες, τί πράξεις ἐπὶ τῷ λῦσαι τὸ ἡμαρτημένον; Εἰ ἥμαρτες λόγοις, λόγοις κρείττοσιν ἴασαι· εἰ ἥμαρτες ἐν ἔργοις, ἐν ἔργοις διαφέρουσιν αὐτὸς ἑαυτὸν ἰώμενος· εἰ δὲ πολλαὶ καὶ ἀνίατοι αἱ ἀνομίαι, διὰ τοῦτο ἐπὶ τοῖς ἀνιάτοις, οἷς ἑαυτοὺς ἰάσασθαι οὐ δυνάμεθα, ἦλθεν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐξ οὐρανῶν, ἵνα τὰ ἀνίατα ἰάσηται, καὶ γένηται τό· *Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι.*

« Ἀπὸ πλήθους συκοφαντούμενοι κεκράξονται, D βοήσονται ἀπὸ βραχίονος πολλῶν. Καὶ οὐκ εἶπε· Ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς, ὁ ποιήσας με, ὁ κατατάσσων φυλακὰς νυκτερινάς; »

Συκοφαντούμενοι μὲν, φησὶν, οἱ ἄνθρωποι, ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν συκοφαντιῶν ὧν πάσχουσι, βοῶσι πρὸς Θεὸν, διὰ τὴν βίαν τὴν ἀπὸ τοῦ βραχίονος καὶ τῆς δυναστείας τῶν ἀδίκων, τῶν μὴ λογιζομένων, ὅτι ὁ Θεὸς καὶ αὐτῶν ἐστι ποιητής, ὃς ἔταξε καὶ νυκτὶ μέτρα· διῄρηται γὰρ εἰς τέσσαρας φυλακάς.

« Κρίθητι δὲ ἐναντίον αὐτοῦ, εἰ δύνασαι αὐτὸν αἰνέσαι, ὡς ἔστι καὶ νῦν. »

VERS. 5. « Aspice in cœlum, et vide; respice autem in nubes, quam altæ sint a te. »

Id est, Quanto intervallo Deus a te disjungatur, quantoque te sublimior sit, si non ex argumentis et rationibus, saltem ex iis quæ oculis cernuntur, disce, et cum quonam et quam excelso in judicium descendere conatus fueris, perpende. In cœlum autem suspicit, non qui oculos corporeos attollit, et cœlum intuetur; hac enim ratione canes et asini suspiciunt : nemo qui mundum diligit, in cœlum suspicit, sed qui nec mundum, nec ea quæ in mundo sunt, amat. Rursus, nubes non adeo sublimes sunt et a nobis remotæ, quin si Moysis vitam et conversationem qua Deo placuit, meamque tenuitatem et humilitatem contemplatus fuero, nubem hanc sublimiorem et remotiorem a me visurus sim : si ad Jesum filium Nave, et ad prophetarum vitas devenero, illorumque res gestas diligenter examinavero, quod scriptum est tunc adimplebo, et nubes quanto me sublimiores sint, addiscam.

VERS. 6-8. « Si peccasti, quid ages? Quod si et multa inique egisti, quid potes facere? Quoniam igitur justus es, quid dabis ei, aut quid de manu tua accipiet? Viro simili tui impietas tua, et filio hominis justitia tua. »

Olympiodori et *Origenis*. Id est, Neque peccando injuria eum affeceris, neque justitiam exercendo ipsi proderis : sive enim peccator, sive justus exstiteris, quod damnum vel lucrum inde reportabit? Hominem enim, ejusdem naturæ participem, injuria lædere, vel beneficio afficere quis potest, horum autem neutrum in Deum cadit : ne igitur justitia tua te inflet. Quoniam enim Jobus dixerat : *Si peccavi, quid tibi possum facere* [78]? Cur tibi hoc excidit? inquit Elius. Num tanquam injuriam passus, aut damno affectus, Deus peccantem te respicit? An nosti, inquit, si peccaveris, quid tibi faciendum sit ut peccatum diluatur? si verbis deliquisti, verbis sanioribus, et si operibus offendisti, factis egregiis teipsum curans, tibi medere : si vero iniquitates multæ et incurabiles fuerint, propter delicta immedicabilia, quæ ipsi curare non possumus, de cœlis descendit Jesus Christus ut insanabilia sanarentur, illudque effectum sortiretur : *Beati quorum remissæ sunt iniquitates* [79].

VERS. 9, 10. « A multitudine calumniis appetiti vociferabuntur, clamabunt a brachio multorum. Et non dixit : Ubi est Deus qui fecit me, qui distribuit custodias nocturnas? »

Homines, inquit, qui calumniis onerantur, propter violentiam quæ a brachio et injustorum potentia proficiscitur, qui Deum ipsorum creatorem non censent, calumniarum multitudine oppressi, ad Deum clamorem tollunt, qui nocti terminos et mensuras constituit; in quatuor enim vigilias distributa est.

VERS. 14. « Judicare autem coram eo, si potes collaudare eum, sicuti est et nunc. »

[78] Job VII, 20. [79] Psal. XXXI, 1.

Olymp. et *Chrysost.* Dei, inquit, excellentiam animo tecum reputa, an laudum ejus præconium intellectus tuus capere possit. Quid igitur est quod cum tanto ac tali in judicium descendere volueris, cum pro dignitate laudes ejus celebrare non possis? neque hoc quidem pro suppliciis quæ nunc pateris. Si enim, judicibus constitutis, pro tribunali ageret, et causæ suæ firmamenta in medium proponeret, non laudibus eum efferre, non meritis honoribus, pro iis quæ nunc tibi evenerunt, cum injuria et supplicio te affectum esse existimas, prosequi valeres; Deum enim pro dignitate non posse laudare, magnum non est: in iis autem quæ nobis contingunt, non posse illum qui cum eo judicio contendere voluerit, dignis laudibus eum celebrare, magnum est.

VERS. 15. « Quia non est visitans iram suam, neque cognovit delictum aliquod vehementer. »

Vel hoc inquit: Quod idcirco Deus judicio nobiscum contendens, pro meritis laudari non possit, quia iram suam non perpendit, ut peccatis nostris eam emetiatur, neque singulas iniquitates nostras accurate observat. Vel de Jobo dicit, quod neque divinæ iræ magnitudinem, neque delictorum nostrorum multitudinem animo secum reputaret: si enim hæc intelligeret, Deum pariter cognosceret non omnem suam iram in nos peccatores effundere.

VERS. 16. « Et Job vane aperit os suum, in ignorantia verba aggravat. »

Symmachus vero: *Sicut stultus, sermones graves facit.* Jobus, inquit, Dei majestatem, et longanimitatem, ac judicia incomprehensibilia nequaquam animadvertens, nec quod pro merito Deum laudibus celebrare homo non possit, nedum in judicium cum eo descendere, acerba et indecora verba profert.

CAP. XXXVI.

Protheoria.

De justitia Dei, quæ unicuique pro merito suo rependit, et de potestate eximia, ac prudentia incomprehensibili, Elius hoc loco disserit. Ex iis autem quæ in aere generantur, procellis et tonitruis, ex feris etiam animalibus et jumentis, orationi suæ fidem conciliat, quemadmodum scilicet quædam ex iis diurno tempore operibus vacent, noctu vero quietem capiant; alia vero, ne homines infestent, diem in quo quiescant sortita sint, noctu autem victum quæritantia, huc illuc palabunda oberrent: quod aquis etiam interdum ad hominum disciplinam et correctionem, interdum beneficii loco utatur Deus; quod ex tenebris lucem, rursusque ex lucis recessu noctem efficiat; et quod sapientia ejus incomprehensibilis sit. De qua cum magnifice verba fecisset, ne Justus quidquam amplius regereret, sed silentio incomprehensibilibus Dei judiciis cederet; Deum timendum esse, orationis suæ clausulam facit. Cum igitur Elius de divina sapientia et magnificentia admirabiliter, et præcipue sub finem, dis- [illegible], Jobus quidem nihil contra locutus est,

Ὀλυμπιοδώρου καὶ Χρυσοστόμου. Ἀναλόγισαι, φησὶ, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀξίαν, εἰ χωρήσοι τὸν ὕμνον ὁ λογισμός. Τί οὖν πρὸς τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον ἐθέλεις κριθῆναι, ὅπουγε μηδὲ πρὸς ἀξίαν αὐτὸν ὑμνολογῆσαι οἷός τε εἶ; καὶ ταῦτα, ἐφ' οἷς νῦν σε τιμωρεῖται. Εἰ γὰρ δικαστήριον, φησὶν, ἐκάθισε, καὶ τὰ δικαιώματα προέθηκεν, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐπῄνεσας, οὐκ ἂν αὐτὸν ἐδόξασας κατ' ἀξίαν ἐπὶ τοῖς εἰς σὲ γεγενημένοις νῦν, ὅτε νομίζεις ἀδικεῖσθαι καὶ κολάζεσθαι· τὸ μὲν γὰρ μὴ δύνασθαι κατ' ἀξίαν τὸν Θεὸν ὑμνεῖν, οὐδὲν μέγα· τὸ δὲ μέλλοντα κρίνεσθαι πρὸς αὐτὸν, ἐν τοῖς πρὸς ἡμᾶς, μὴ δύνασθαι κατ' ἀξίαν αὐτὸν ὑμνεῖν, τοῦτο μέγα.

« Ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπισκεπτόμενος ὀργὴν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔγνω παράπτωμά τι σφόδρα. »

Ἤτοι τοῦτό φησιν· Ὅτι διὰ τοῦτο καὶ κρινόμενος πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεὸς οὐ δύναται κατ' ἀξίαν ὑμνηθῆναι, ὅτι οὐκ ἐπισκέπτεται τὴν ἑαυτοῦ ὀργὴν, ὥστε μετρῆσαι ταύτην πρὸς τὰ ἡμέτερα πλημμελήματα, οὐδὲ σφόδρα παρατηρεῖται τὰς ἀνομίας ἡμῶν. Ἢ περὶ τοῦ Ἰὼβ λέγει, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπιλογιζόμενος τὸ μέγεθος τῆς θείας ὀργῆς, οὐδὲ τὸ πλῆθος τῶν ἡμετέρων παραπτωμάτων· εἰ γὰρ ἔγνω ταῦτα, ἔγνω ἂν ὅτι οὐ πᾶσαν ἑαυτοῦ τὴν ὀργὴν ἐκχέει Θεὸς εἰς ἡμᾶς ἁμαρτάνοντας.

« Καὶ Ἰὼβ ματαίως ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐν ἀγνωσίᾳ ῥήματα βαρύνει. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Ὡς ἀνόητος, λόγους βαρεῖς ἐποιήσατο.* Μὴ κατανοῶν, φησὶν, ὁ Ἰὼβ τὴν τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητα, καὶ τὴν μακροθυμίαν, καὶ τὰ ἀκατάληπτα αὐτοῦ κρίματα, καὶ ὅτι ἄνθρωπος οὐδὲ πρὸς ἀξίαν αἰνέσαι τὸν Θεὸν δύναται, μήτοιγε γὰρ κριθῆναι πρὸς αὐτὸν, βαρέα καὶ ἀπρεπῆ φθέγγεται ῥήματα.

ΚΕΦΑΛ. ΛϚ'.

Προθεωρία.

Ἐνταῦθα περὶ δικαιοσύνης Θεοῦ διδάσκει ὁ Ἐλιοὺς, τὸ κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ ἀπονεμούσης, καὶ περὶ δυνάμεως μεγαλοπρεποῦς, καὶ σοφίας ἀκαταλήπτου. Συνίστησι δὲ τὸν λόγον ἐκ τῶν περὶ τὸν ἀέρα γινομένων χειμώνων τε καὶ βροντῶν, καὶ τῶν θηρίων καὶ κτηνῶν· πῶς τὰ μὲν μεθ' ἡμέραν ἐργάζεται, τὴν δὲ νύκτα εἰς ἀνάπαυσιν ἔχει, τὰ δὲ τὴν μὲν ἡμέραν εἰς τὸ ἡσυχάζειν ἀπεκληρώσαντο, ἵνα μὴ τοῖς ἀνθρώποις ἐπιτρέχωσι, τὴν δὲ νύκτα περινοστοῦντα ζητοῦσι τροφήν· καὶ ὅτι τοῖς ὕδασιν ὁ Θεὸς ποτὲ μὲν εἰς ἀνθρώπων παιδείαν, ποτὲ δὲ εἰς εὐεργεσίαν χρῆται· καὶ ὅτι ἐκ μὲν σκότους φῶς, ἐκ δὲ τῆς τοῦ φωτὸς ἀναχωρήσεως νύκτα ἐργάζεται· καὶ ὅτι ἀκατάληπτός ἐστιν ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία. Μεγαλοπρεπῶς δὲ περὶ ταύτης διεξελθὼν, συμπεραίνει τὸν λόγον εἰς τὸ δεῖν φοβεῖσθαι τὸν Θεὸν, ἵνα μηκέτι μηδὲν ἀντείπῃ ὁ δίκαιος, ἀλλὰ τῇ σιωπῇ παραχωρήσῃ τοῖς ἀκαταλήπτοις τοῦ Θεοῦ κρίμασι. Θαυμασίως οὖν τοῦ Ἐλιοὺς, μάλιστα πρὸς τῷ τέλει, περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας τε καὶ μεγαλοπρεπείας διηγησαμένου, ὁ μὲν Ἰὼβ οὐδὲν ἀντεῖπε· [illegible] τοιούτοις αὐτοῦ [illegible] λό-

γοις, ὡς ἐφεξῆς ἔστιν ἐκ τῆς θείας ῥήσεως καταμαθεῖν. A

«Προσθεὶς δὲ ἔτι Ἐλιοὺς, λέγει· Μεῖνόν με μικρὸν ἔτι, ἵνα διδάξω σε, ἔτι γάρ ἐν ἐμοί ἐστι λέξις, ἀναλαβὼν τὴν ἐπιστήμην μου μακράν.»

Ἐπειδήπερ ἔτι περὶ Θεοῦ λέγειν ἔχω, καὶ βούλομαι, μακρότερον ἀναλαβὼν τὸν λόγον, μετ' ἐπιστήμης καὶ γνώσεως διεξελθεῖν, ἔκδεξαι μαθεῖν καὶ τὰ νῦν ὑπ' ἐμοῦ ῥηθησόμενα.

«Ἔργοις δέ μου δίκαια ἐρῶ ἐπ' ἀληθείας, καὶ οὐκ ἄδικα ῥήματα ἀδίκως συνιεῖς.»

* Τὴν δικαιολογίαν μου, φησὶν, ἣν νῦν ἐρῶ, τοῖς τοῦ Θεοῦ ἔργοις πιστοῦμαι, δεικνὺς ὡς ἃ γινώσκω, B μετὰ ἀληθείας συνίημι, καὶ οὐκ ἄδικόν τι νοήσας, ἄδικον φθέγγομαι. Τουτέστι, Τὰ ἐπὶ τῶν ἔργων αὐτῶν ἐκβαίνοντα, δίκαια λέγω· οὐχὶ ῥήματα ταῦτά ἐστι, οὐδὲ λόγοι. Ἀλλὰ φύλαξαι μὴ πράξῃς ἄδικα, ἔστωσαν δὲ ἄμωμοι γνώσεις μετὰ σοῦ· ὡς νῦν ἀδίκως νοεῖς. Οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἔπραξας ἀδίκως· ἀλλ', ὅτι Ἐνόεις ἀδίκως. Πλὴν ἄκουέ μου, ὅτι ὄντως ἀψευδεῖς καὶ οὐκ ἄδικοι οἱ λόγοι μου.

«Γίνωσκε δὲ ὅτι ὁ Κύριος οὐ μὴ ἀποποιήσηται τὸν ἄκακον· δυνατὸς ἰσχύϊ καρδίας ἀσεβῆ οὐ μὴ ζωοποιήσῃ, καὶ κρίμα πτωχῶν δώσῃ.»

Ἴσθι τοιγαροῦν, ὡς οὐδέποτε Θεὸς ἔξω τῆς οἰκείας C ἐπισκοπῆς τὸν ἀκακίᾳ συζῶντα καταλιμπάνει, οὐδ' ἀπαλλοτριοῦται, κἂν ἐν συμφοραῖς δόξῃ ποτὲ καταλιμπάνειν αὐτὸν πρὸς τὸ λυσιτελοῦν· κολάζων δὲ ὁ δυνατὸς τοὺς ἀσεβεῖς κατὰ τὰ δίκαια ἑαυτοῦ κρίματα, τοῖς πένησιν ἀδικουμένοις ἐπαμύνει.

«Οὐκ ἀφελεῖ ἀπὸ δικαίου ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ· [Ὀφθαλμοὶ γὰρ Κυρίου ἐπὶ δικαίους] καὶ μετὰ βασιλέων εἰς θρόνον, καὶ καθιεῖ αὐτοὺς εἰς νῖκος, καὶ ὑψωθήσονται.»

* Τοὺς δικαίους, φησὶν, ἔσθοτε τοσαύτης ἀξιοῖ καὶ παρὰ ἀνθρώποις τιμῆς ὁ Θεὸς, ὡς καὶ συγκαθίζειν αὐτοὺς βασιλεῦσι, καὶ εἰς τέλος ὑψοῦν τροπαιοφοροῦντας.

«Καὶ οἱ πεπεδημένοι ἐν χειροπέδαις, συσχεθήσονται D ἐν σχοινίοις πενίας· καὶ ἀναγγελεῖ αὐτοῖς τὰ ἔργα αὐτῶν, καὶ τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ὅτι ἰσχύσουσιν.»

* Ὁ δὲ Σύμμαχος· *ὅτι κατεδυνάστευον*. Κηδόμενος, φησὶ, καὶ τῶν ἀδίκων ὁ Θεὸς, δεσμοῖς αὐτοὺς καὶ πενίᾳ πιέζει, ὡς ἂν εἰς συναίσθησιν ἐλθόντες τῶν ἡμαρτημένων, ἀποστρέψωσιν ἐκ τῆς ἀδικίας καὶ τῆς καταδυναστείας.

«Ἀλλὰ τοῦ δικαίου εἰσακούσεται.»

Τοῦτο τῷ ἀνωτέρω εἰρημένῳ συνῆπται, ἵνα ᾖ οὕτως· *Οὐκ ἀφελεῖ ἀπὸ δικαίου ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ*, τὴν ἐποπτικὴν καὶ προνοητικὴν αὐτοῦ δύναμιν, *ἀλλ' εἰσακούσεται αὐτοῦ*.

[80] Psal. XXXIII, 16.

Deus vero calculo suo sermones ejus approbavit; quod ex divinis ejus verbis quæ postea sequuntur, intelligere licet.

VERS. 1-3. « Adjiciens autem adhuc Elius, ait : Sustine me pusillum adhuc, ut te doceam (adhuc enim est in me sermo), suscipiens scientiam meam de longe. »

Quandoquidem de Deo quædam adhuc dicenda habeo, altiusque repetito sermone, cum scientia et intelligentia disserere mihi propositum est; quæ a me nunc dicentur, animo benigno accipe.

VERS. 4. « Operibus autem meis quæ justa sunt loquar in veritate, et non injusta verba injuste intelliges. »

Ostendens, inquit, quod ea quæ cognosco, vere intelligam, nec quidquam injustum vel mente concipiam, vel voce exprimam; causæ meæ defensionem, quam nunc in medium allaturus sum, Dei operibus stabilio. Id est, Justa ea esse assero, quæ effectu comprobantur; nuda verba et sermones inanes hæc non sunt. Verum cave ne iniqua opereris, et quæ nosti culpa careant; ut enim nunc se res habet, injuste cogitas. Non dixit : Iniqua operatus es, sed, Injusta cogitasti. Verum aurem mihi accommoda, quia revera sermones mei neque falsi, neque injusti sunt.

VERS. 5, 6. « Cognosce autem quia Dominus non abjiciet innocentem ; fortis robore cordis non vivificabit impium, et judicium pauperum dabit. »

Scito igitur Deum nunquam præsidio suo et providentia destitutum relinquere, neque repudiare hominem qui innocentem vitam agit, licet propter ejus emolumentum in calamitatibus eum deserere interdum videatur; pauperum vero vindicem esse eum qui potestate pollet, cum secundum justa sua judicia de impiis supplicium sumit.

VERS. 7. « Non auferet a justo oculos suos : [Oculi enim Domini super justos [80]] et cum regibus in solio, et sedere eos faciet in victoria, et exaltabuntur. »

Justos, inquit, interdum tanto honore inter homines dignatur Deus, ut cum regibus in solio eos collocet, et tandem tropæis decoratos exaltet.

VERS. 8, 9. « Et qui compediti sunt in compedibus, capientur in funibus paupertatis : et annuntiabit eis opera eorum, et delicta eorum, quoniam valebunt. »

Symmachus autem : *Quoniam tyrannidem exercebant*. Deus, inquit, qui injustorum etiam curam gerit, vinculis eos et paupertate constringit, ut agnitis suis peccatis, ab injustitia et tyrannide animos avertant.

VERS. 10. « Sed justum exaudiet. »

Hoc cum eo quod supra dictum est conjungitur, ut sensus sit : *Non auferet a justo oculos suos*, potentiam, scilicet, inspectricem et gubernatricem, *sed illum exaudiet*.

« Et dixit, Quia convertentur ab iniquitate. [Vers. 11.] Si audierint et servierint, complebunt dies suos in bonis, et annos suos in decoribus. »

Divinam disciplinam, quæ ex operibus vim convertendi in se habet, instar admonitionis cujusdam auribus perceptæ, eos qui erudiuntur, sensu quodam afficere, auctor est. Si igitur, inquit, postquam audierint, Deo inservierint, in felicitate et bonorum affluentia vitam transigent, et cum gloria ad senectutem pervenient.

Vers. 12. « Impios vero non facit salvos, eo quod noluerunt scire Dominum, et quod cum monerentur, inobedientes erant. »

Deus autem impiis salutem non præbet, non quod ille exitii illorum causa sit, sed quod ipsi sibi ipsis auctores exsistant, qui neque ingenita et naturali ratione Deum cognoscere, neque disciplinæ ejus, quæ convertendi vi prædita est, et commonefactioni obtemperare voluerunt.

Vers. 13. « Et hypocritæ corde ordinabunt furorem. »

Qui corde, inquit, hypocritæ sunt, et sola pietatis specie amiciuntur, ipsi sibi ipsis iram divinam recondunt et thesaurizant.

« Non clamabunt, quia ligavit eos. »

Non vultum ad Deum attollunt, tanquam qui possit calamitati mederi, neque clamore eum invocant, quia vinculis eos constrinxit, cum nihilominus solus ille ab iis liberare valeat.

Vers. 14, 15. « Moriatur ergo in juventute anima eorum, et vita eorum vulnerata ab angelis, eo quod tribulaverunt infirmum et invalidum. »

Propterea, inquit, vulnerati ab angelis lethalibus, mortem immaturam oppetunt : afflictiones autem et iniquitates quas contra imbecilliores operati sunt, causam et occasionem præbent.

« Judicium vero mansuetorum exponet. »

Mansuetorum autem judicium et vindictam definiet Deus; hoc enim valet illud, *exponet. Mansuetos* autem intelligere potes, vel eos qui arbitrii sui libertate justi sunt, vel qui injuria sunt læsi, et propter imbecillitatem silentium agunt.

Vers. 16. « Et superdecepit te ore inimici. »

Cum illud interjecisset : *Judicium vero mansuetorum exponet*, tanquam hypocritis in os diceret, subjungit, quod hypocrita non solum ob causas prædictas pœnas luat, sed *insuper*, id est, præter hæc, quandoquidem inimico suo ore mansuetum deceperat.

« Abyssus, effusio sub ea, et descendit mensa tua plena pinguedine. »

Posthæc, inquit, hypocritæ abyssus reservatur, et sub ea *effusio*, id est, tenebræ exteriores; tibi vero mensa plena pinguedine concedetur. Fortasse vero abysso et aquarum effusioni hypocrita compa-

A « Καὶ εἶπεν, ὅτι Ἐπιστραφήσονται ἐξ ἀδικίας. Ἐὰν ἀκούσωσι, καὶ δουλεύσωσι, συντελέσουσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν ἐν ἀγαθοῖς, καὶ τὰ ἔτη αὐτῶν ἐν εὐπρεπείαις. »

Τὴν διὰ τῶν ἔργων ἐπιστρεπτικὴν παιδείαν τοῦ Θεοῦ λέγει, ὥσπερ τινὰ νουθεσίαν ἀκουστὴν, εἰς συναίσθησιν ἄγειν τοὺς παιδευομένους. Ἐὰν οὖν, φησὶν, ἀκούσαντες δουλεύσωσι Θεῷ, ἐν εὐπραγίᾳ καὶ ἀγαθῶν ἀφθονίᾳ βιωτεύσουσι, καὶ μετ' εὐδοξίας τὸν βίον παλαιώσουσιν.

« Ἀσεβεῖς δὲ οὐ διασώζει, παρὰ τὸ μὴ βούλεσθαι αὐτοὺς εἰδέναι τὸν Κύριον, καὶ διότι νουθετούμενοι ἀνήκοοι ἦσαν. »

B Τοὺς δὲ ἀσεβεῖς, φησὶν, οὐ διασώζει Θεὸς, οὐχ αὐτὸς αὐτοῖς τῆς ἀπωλείας γινόμενος αἴτιος, ἀλλ' αὐτοὶ ἑαυτοῖς, μήτε τῷ ἐμφύτῳ καὶ φυσικῷ λόγῳ τὸν Θεὸν ἐπιγνῶναι θελήσαντες, μήτε τῇ ἐπιστρεπτικῇ παιδείᾳ καὶ νουθεσίᾳ κατήκοοι Θεοῦ γενέσθαι βουληθέντες.

« Καὶ ὑποκριταὶ καρδίᾳ τάξουσι θυμόν. »

Οἱ δὲ τῇ καρδίᾳ ὑποκριταὶ, φησὶν, οἱ σχῆμα μόνον εὐσεβείας περικείμενοι, αὐτοὶ ἑαυτοῖς κατατάσσουσι καὶ καθορίζουσι[a] τὴν θείαν ὀργήν.

« Οὐ βοήσονται, ὅτι ἔδησεν αὐτούς. »

Οὐκ ἀναβλέπουσι, φησὶ, πρὸς Θεὸν, οὐδὲ βοῶσι πρὸς αὐτὸν ὡς δυνάμενον λύειν τὴν συμφορὰν, ὅτι αὐτὸς αὐτοὺς ἔδησε, καὶ αὐτὸς δύναται λύειν δηλαδή.

C « Ἀποθάνοι τοίνυν ἐν νεότητι ἡ ψυχὴ αὐτῶν, ἡ δὲ ζωὴ αὐτῶν τιτρωσκομένη ὑπὸ ἀγγέλων, ἀνθ' ὧν ἔθλιψαν ἀσθενῆ καὶ ἀδύνατον. »

Διὰ τοῦτο, φησὶ, καὶ ἄωροι ἀποθνήσκουσιν, ὑπὸ τῶν θανατηφόρων ἀγγέλων τιτρωσκόμενοι· ἡ δὲ αἰτία, δι' ἃς εἰργάσαντο θλίψεις καὶ ἀδικίας κατὰ τῶν ὑποδεεστέρων.

« Κρίμα δὲ πραέων ἐκθήσει. »

Τῶν δὲ πραέων τὸ κρίμα καὶ τὴν ἐκδίκησιν ὁρίσει ὁ Θεός· τοῦτο γὰρ τὸ *ἐκθήσει*. *Πραεῖς* δὲ, ἢ τοὺς κατὰ προαίρεσιν δικαίους νοήσεις, ἢ καὶ τοὺς ἀδικουμένους, καὶ δι' ἀσθένειαν ἡσυχίαν ἄγοντας.

« Καὶ προσεπιηπάτησέν σε ἐκ στόματος ἐχθροῦ. »

D Διαμέσου τεθεικὼς τὸ, *Κρίμα δὲ πραέων ἐκθήσει*, ὡς πρὸς τὸ τῶν ὑποκριτῶν πρόσωπον ἐπήγαγεν, ὅτι τιμωρεῖται ὁ ὑποκριτὴς, οὐ μόνον δι' ἃς προεῖπον αἰτίας, ἀλλὰ *πρὸς*, τουτέστι, πρὸς τούτοις, ἐπειδὴ καὶ ἠπάτησε τὸν πρᾶον διὰ τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ στόματος.

« Ἄβυσσος, κατάχυσις ὑποκάτω αὐτῆς, καὶ κατέβη τράπεζά σου πλήρης πιότητος. »

Ἐντεῦθεν, φησὶ, τῷ μὲν ὑποκριτῇ ἄβυσσος τεταμίευται, καὶ ὑποκάτω αὐτῆς *κατάχυσις*, τουτέστι, τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· σοὶ δὲ πλήρης πιότητος ἐπιδοθήσεται τράπεζα. Τάχα δὲ, διὰ τὸ ὑφάλως καὶ βα-

VARIÆ LECTIONES.

[a] *Fσ.* θησαυρίζουσι.

θέως βουλεύεσθαι ὁ ὑποκριτής, καὶ τῷ σχήματι τῆς ὑποκρίσεως ἐπισκιάζειν τὴν ἐπιβουλὴν, κἀκ τούτου ναυαγεῖν ποιεῖν τοὺς αὐτῷ πιστεύοντας, ἀβύσσῳ παραβάλλεται, καὶ τῇ χύσει τῶν ὑδάτων, ὑφ' ἧς αἱ ὕφαλοι πέτραι κρυπτόμεναι καὶ λανθάνουσαι, τοῖς πλέουσι φέρουσι κίνδυνον. Εἰ δὲ περὶ τῆς θαυματουργίας τοῦ Θεοῦ διαμέσου παρεντέθειται τὸ ῥητὸν, Ὑποκάτω τῆς ἀβύσσου, φησὶν, οὐδέν ἐστιν ἢ κατάχυσις· θαυμαστὸν δὲ ὄντως τὸ ἐπὶ χύματος ἡδρᾶσθαι [b].

« Οὐχ ὑστερήσει δὲ ἀπὸ δικαίων κρίμα, θυμὸς δὲ ἐπ' ἀσεβεῖς ἔσται, δι' ἀσέβειαν δώρων ὧν ἐδέχοντο ἐπ' ἀδικίαις. »

Τῶν δικαίων, φησὶν, ἡ ἐκδίκησις οὐχ ὑστερεῖ· πῶς γὰρ οἷς καὶ λιπαρὰ ἐφαπλοῦται τράπεζα; Τοὺς δὲ ἀσεβεῖς οὐκ ἔστι τὴν θείαν διαδρᾶναι δίκην, ὅτι δὴ καὶ τὸ δίκαιον παρέφθειρον χρήμασι, καὶ ἀσεβεῖν εἵλοντο καὶ ἀδικεῖν. Κρίναντες γοῦν ἀδίκως, δικαίως κριθήσονται.

« Μή σε ἐκκλινάτω ἑκὼν ὁ νοῦς δεήσεως ἐν ἀνάγκῃ ὄντων ἀδυνάτων, καὶ πάντας τοὺς κραταιοῦντας ἰσχύν. »

Μήτε σὲ, μήτε τινὰ τῶν κραταιούντων ἰσχὺν, τουτέστι, τῶν δυναμένων ἐπαμύνειν, ὁ λογισμὸς ἑκὼν τῆς εὐθείας παρατρεψάτω, ὅταν τῆς σῆς ἐπικουρίας δέωνται οἱ ἐν ἀνάγκαις ὄντες ἀδύνατοι, ἀλλ' ἐπάμυνον κατὰ δύναμιν.

« Μὴ ἐξελκύσῃς τὴν νύκτα τοῦ ἀναβῆναι λαοὺς ἀντ' αὐτῶν, ἀλλὰ φύλαξαι μὴ πράξῃς ἄτοπα· ἐπὶ τούτων γὰρ ἐξεῖλω [c] ἀπὸ πτωχείας. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Μὴ προθυμηθῇς νυκτὸς ἐπαναβῆναι λαοὺς ἐπὶ τοῦ τόπου αὐτῶν.* Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Μήτε τοὺς κρατοῦντας [d] ἰσχὺν ἀδικήσῃς, ὥστε νυκτὸς καὶ κατὰ τὸ λεληθὸς τούτους μὲν τῶν οἰκείων ἐκβαλεῖν, ἀντ' αὐτῶν δὲ ἑτέρους εἰς τὸν τόπον αὐτῶν ἐγκαταστῆσαι. Διδάσκει δὲ, ὅτι τὴν ἰσότητα καὶ τὸ δίκαιον πρὸς πάντας προσήκει φυλάττειν, καὶ ἀπέχεσθαι ἀπὸ τῶν ἀτόπων, μὴ δὲ ἐξαιρεῖσθαι καὶ προκρίνειν ταῦτα πτωχείας. Ἢ τὸ, *Ἐπὶ τούτων γὰρ ἐξείλου ἀπὸ πτωχείας*, ἀντὶ τοῦ, ἀπὸ τούτου τρόπου, τουτέστιν, ἀπὸ τοῦ μὴ πράττειν τὰ ἄτοπα, *ἐξαιρεθήσῃ ἀπὸ πτωχείας*, τουτέστιν, ἀπαλλαγήσῃ τῆς ἐν πενίᾳ ταλαιπωρίας.

« Ἰδοὺ ὁ ἰσχυρὸς κραταιώσει ἐν ἰσχύϊ αὐτοῦ· τίς γάρ ἐστι κατ' αὐτὸν δυνάστης; »

Ἀπὸ τοῦ περὶ δικαιοσύνης ἀνθρώπων λόγου εἰς τὸν περὶ ἰσχύος Θεοῦ καὶ δικαιοσύνης ἐκβαίνει λόγον· καὶ, Θεώρησον, φησὶν, ὡς ὁ ἰσχυρὸς Θεὸς κραταιῶς ἅπαντα καὶ μετὰ θεϊκῆς δυνάμεως ἐργάζεται, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ τῇ αὐτοῦ δυνάμει παραβαλλόμενος.

« Τίς δέ ἐστιν ὁ ἐτάζων αὐτοῦ τὰ ἔργα; ἢ τίς ὁ εἰπών· Ἔπραξεν ἄδικα. »

Οὐδεὶς, φησὶ, τολμᾷ ἐξετάζειν τὰς τοῦ Θεοῦ

A ratur, sub qua scopuli latentes et absconditi navigantibus periculum afferre solent, quia clandestina et alte jacta consilia meditetur, ac simulationis specie insidias tegat et obumbret, ita ut qui fidem ei adhibent, naufragium faciant. Sin autem quod dicitur propter divini operis admirationem interseritur, Sub abysso, inquit, præter aquarum effusionem nihil est : super aquarum vero effusione terram stabiliri, admiratione non caret.

Vers. 17, 18. « Non deficiet autem a justis judicium, et ira super impios erit, propter impietatem munerum quæ accipiebant super iniquitatibus. »

Justorum, inquit, vindicta et ultio tardo pede non advenit: qui enim fieri potest hoc eveniat, B quibus mensa dapsilis paratur? Impii autem supplicium divinum effugere non possunt, quia justitiam divitiis corruperunt, et impie ac injuste vivere delegerunt : injustum quippe judicium ferentes, justo judicio condemnabuntur.

Vers. 19. « Non te avertat voluntaria mens a prece infirmorum, cum in necessitate fuerint, et omnes qui viribus valent. »

Cum impotentes in augustiis constituti tuam opem implorant, neque te, neque illorum aliquem qui robore præstant, id est, qui defendere et ulcisci possunt, mens et deliberatio voluntaria a recto abducat, sed pro virili illis succurrito.

Vers. 20, 21. « Noli extrahere per noctem ut ascendant populi pro eis, sed cura ne facias indecentia; C super his enim liberasti ab inopia. »

Symmachus vero : *Ne desideres noctu superascendere populos in locum eorum.* Sensus autem hic est : Neque eos qui viribus præditi sunt injuria afficito, ita ut noctu et clam insurrectionem faciens, hos quidem propriis sedibus ejicias, alios vero in illorum locum substituas. Æquitatem autem et justitiam erga omnes servandam, a pravis et absurdis factis abstinendum, et paupertatem illis præferendam esse decet. Vel illud : *Super his enim liberasti ab inopia*, ab his moribus scilicet et hoc ingenio; id est, Si absurda et scelesta patrare desieris, *ex inopia eripieris*, hoc est, ab ærumna ac tribulatione quæ paupertatis comes est, liberaberis.

D Vers. 22. « Ecce fortis roborabit in fortitudine sua : quis enim est, sicut ille, potens? »

Postquam de hominum justitia verba fecisset, ad Dei fortitudinem et justitiam orationem convertit; ac, Vide, inquit, quemadmodum Deus fortis omnia fortiter et cum potentia divina operetur, neque cum ejus potentia quispiam comparandus sit.

Vers. 23. « Et quis est qui discutiat opera ejus? aut quis est qui dicat : Fecit injusta? »

Nemo, inquit, in divinam providentiam inquirere

VARIÆ LECTIONES.

[b] ἴσ. τὴν γῆν. [c] ἴσ. ἐξεῖλου. [d] ἴσ. κραταιοῦντας.

audet, neque potest quispiam, aliquod injustum ab A eo factum esse, asserere.

Vers. 24. « Memento quia magna sunt opera ejus, quorum dominati sunt viri. »

Animum, inquit, advertens, considera et tecum perpende, quod admirabilia sint creationis opera, licet consuetudine contemptibilia appareant; opera, inquam, Dei, quibus homines ab initio præfecti sunt: *Dominentur* enim, inquit, *piscibus maris, et volatilibus cœli* [81]. Et Psalmista: *Omnia subjecisti sub pedibus ejus* [82].

Vers. 25. « Omnis homo vidit in ipso [*id est*, Omnis homo cognitionem habet de Deo], quicunque vulnerati sunt mortales. »

B Illud, *quicunque*, pro, *omnes*, ponitur; quia omnium est vulnerari, perpessioni scilicet et corruptioni obnoxios esse. Symmachus autem cum interpretetur: *Unusquisque aspiciens a longe*, per vulnerationem hoc loco sobrietatem et mentis excitationem ac vigilantiam innuit, eo quod magis excitentur et attentiores reddantur, qui fodicantur et stimulantur.

Vers. 26. « Ecce fortis multus, et nesciemus. »

Vox, *multum*, in Scriptura pro numero indefinito, et qui comprehendi non possit, usurpatur. Quoniam igitur divina magnitudo et fortitudo quantitati subjici nequit, ideo dixit: Multus est fortis, nostroque intellectu et cognitione major.

C « Numerus annorum ejus et infinitus. »

Id est æternus. Quædam autem exemplaria habent, *numerus viarum:* ac si diceret: Viæ ejus, et progressus judiciorum quæ in nobis facit et exercet, investigari nequeunt.

Vers. 27. « Numerabiles autem ei stillæ pluviæ. »

Dei notitiam nihil fugit, quin et pluviatilium stillarum numerum accurate novit.

« Et effundentur ad pluviam in nube. »

Hoc loco Dei scientiam simul et providentiam prædicat, quod pluviam non immoderate, sed modo quodam certo ac mensura e nubibus effundat.

Vers. 28. « Fluent antiquitates. »

Stillæ, inquit, ex illis profluent: quas quidem *antiquitates* ideo vocavit, quia ita olim et ab antiquo D evenerit; pro quo Symmachus: *Quæ quidem fluent ex æthere.*

« Obumbraverunt autem nubes super innumerabili homine. »

Merito, inquit, mirabitur quispiam, si diligenter secum perpenderit, quomodo aer, qui natura sua rarus est, in nubes ita condensetur, ut cœlum hominibus opacum reddat.

« Horam constituit jumentis, et sciunt cubilis ordinem. »

Horam pro mensuris aut terminis posuit; ita ut

A οἰκονομίας, οὐδὲ δύναται εἰπεῖν, ὅτι ἄδικόν τι παρ' αὐτοῦ πέπρακται.

« Μνήσθητι ὅτι μεγάλα ἐστὶ αὐτοῦ τὰ ἔργα, ὧν ἦρξαν ἄνδρες. »

• Εἰς νοῦν, φησὶ, βαλλόμενος [e], σκόπησον καὶ ἀναλόγισαι τὰ περὶ τὴν κτίσιν τοῦ Θεοῦ ἔργα, ὅτι θαυμαστὰ, κἂν ὑπὸ τῆς συνηθείας ἴσως εὐκαταφρόνητα δοκῇ· ἔργα δέ φημι Θεοῦ, ὧν ἄρχειν ἄνθρωποι καταρχὰς ἐτάγησαν· *Ἀρχέτωσαν* γὰρ, φησὶ, *τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ.* Καὶ ὁ ψαλμῳδός· *Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ.*

« Πᾶς ἄνθρωπος εἶδεν ἐν ἑαυτῷ [*τουτέστι*, Πᾶς ἄνθρωπος τὴν περὶ Θεοῦ γνῶσιν ἔχει], ὅσοι τιτρωσκόμενοί εἰσι βροτοί. »

• Τὸ, *ὅσοι*, ἀντὶ τοῦ, *πάντες*· ὅτι καὶ πάντων τὸ τιτρώσκεσθαι, ἤγουν, τὸ παθητὸν καὶ φθαρτόν. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἐκδοὺς, *Ἕκαστος ἀποβλέπων μακρόθεν*, ἠνίξατο ὅτι τρῶσις ἐνταῦθα ἡ νῆψις ἐλέχθη, καὶ ἡ τοῦ νοῦ διέγερσις, ἀπὸ τοῦ τοὺς νυττομένους μᾶλλον διεγείρεσθαι, καὶ προσεκτικωτέρους γίνεσθαι.

« Ἰδοὺ ὁ ἰσχυρὸς πολὺς, καὶ οὐ γνωσόμεθα. »

Τὸ *πολὺ*, ἐπὶ τοῦ ἀορίστου, καὶ ἀριθμῷ μὴ περιλήπτου, ἡ Γραφὴ τίθησιν. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ θεῖον μέγεθος καὶ ἡ ἰσχὺς πόσῳ ὑποβληθῆναι οὐ δύναται, διὰ τοῦτο ἔφη, ὅτι Πολὺς ὁ ἰσχυρὸς, καὶ ὑπὲρ τὴν γνῶσιν ἡμῶν.

« Ἀριθμὸς ἐτῶν αὐτοῦ καὶ ἀπέραντος. »

• Τουτέστιν ἀΐδιος. Τινὰ δὲ τῶν ἀντιγράφων, *ἀριθμὸς ὁδῶν*, ἔχει, ἵνα εἴπῃ· Ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ, καὶ αἱ πορεῖαι τῶν κριμάτων ἃ ἐν ἡμῖν ποιεῖται.

« Ἀριθμηταὶ δὲ αὐτῷ σταγόνες ὑετοῦ. »

• Τὴν τοῦ Θεοῦ γνῶσιν οὐδὲν ἐκφεύγει, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀριθμὸν ὑετίων σταγόνων ἐπίσταται.

« Καὶ ἐπιχυθήσονται ὑετῷ εἰς νεφέλην. »

• Ἐνταῦθα τὴν γνῶσίν φησι καὶ τὴν πρόνοιαν, καὶ ὅτι οὐκ ἀμέτρως, ἀλλ' ἐναριθμίως διὰ τῶν νεφελῶν χέει τὸν ὑετόν.

« Ῥυήσονται παλαιώματα. »

• Ἐκρέουσι [f], φησὶν, ἐξ αὐτῶν οἱ σταλαγμοί· ταῦτα [g] γὰρ δὴ *παλαιώματα* εἶπε, διὰ τοῦ ἄνωθεν D καὶ ἐκ παλαιοῦ τοῦθ' οὕτως γίνεσθαι· ἀνθ' οὗ ὁ Σύμμαχος· *Ἅτινα ῥυήσονται ἐκ τοῦ αἰθέρος.*

« Ἐσκίασε δὲ νέφη ἐπὶ ἀμυθήτῳ βροτῷ. »

• Ἀγασθείη τις, φησὶν, εἰκότως, σκοπῶν ἀκριβῶς, ὅπως ὁ χαῦνος ἀὴρ οὕτω πυκνοῦται εἰς νεφέλας, ὥστε καὶ σκιάζειν τοῖς ἀνθρώποις τὸν οὐρανόν.

« Ὥραν ἔθετο κτήνεσιν, οἴδασι δὲ κοίτης τάξιν. »

• *Ὥραν*, ἀντὶ τοῦ, μέτρα, ἢ ὅρους, ὥστε τὰ μὲν

[81] Gen. I, 28. [82] Psal. VIII, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[e] [illegible] [f] [illegible] Ἐκρεύσουσι. [g] Ισ. τούτους.

ὑπουργεῖν ἀνθρώποις, τὰ δὲ μὴ ὑποτάττεσθαι· καὶ τὰ μὲν νυκτὸς, τὰ δὲ ἡμέρας ἡσυχάζειν οἰκονομικῶς, ἵνα τῆς κατ' ἀνθρώπων ἐφόδου παύοιντο.

« Ἐπὶ τούτοις πᾶσιν οὐκ ἐξίσταταί σου ἡ διάνοια, οὐδὲ διαλλάσσεταί σου ἡ καρδία ἀπὸ σώματος; »

Ἆρα οὖν, φησὶν, οὐχ ἱκανὰ ταῦτα ἐκστῆσαι διάνοιαν, καὶ τρόπον τινὰ διαχωρίσαι ψυχὴν ἀπὸ σώματος; πῶς καίτοι λόγου ἀπεστερημένα ἀπὸ τῆς φύσεως ἔγνωσαν τὰ κτήνη τάξιν κοίτης, καὶ τάξιν ἐξόδου αὐτῶν. Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπεν· Οὐ θαυμάζει ἡ διάνοιά σου; ἀλλ', *Οὐκ ἐξίσταται;* Ὄντως γὰρ ἔκστασις καὶ φρίκη, πῶς τὰ ἄλογα τοσαύτην εὐταξίαν φυλάττει· ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ σὺ, οὐκ ἀπὸ τοῦ λόγου, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τὸν λόγον δεδωκότος κυβερνᾷ.

« Καὶ ἐὰν συνῇ ἀπέκτασις νεφέλης ἰσότητα σκηνῆς αὐτοῦ. »

Θαυμάσοι δ' ἄν τις, φησὶ, καὶ ἐὰν συνῇ καὶ γνῷ, πῶς μικρᾶς φανείσης νεφέλης, περὶ ὅλον τὸν οὐρανὸν ἡ πύκνωσις ἐκτείνεται τῶν νεφῶν· *σκηνὴν* γὰρ τὸν οὐρανὸν ἐκάλεσεν.

« Ἰδοὺ ἐκτενεῖ ἐπ' αὐτὸν Ἠδώ. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Ἐκπετάζει ἐπ' αὐτὸν τὸ φῶς αὐτοῦ.* Ἕτερα δὲ ἀντίγραφα ἀντὶ τοῦ, *Ἠδώ*, *τόξον*, ἔχουσιν. Ἐὰν οὖν νοήσῃ ἄνθρωπος, πῶς, συναφείας οὔσης, αἱ ἡλιακαὶ ἀκτῖνες εἰς τὴν τῶν νεφῶν ἀραίωσιν προσβάλλουσαι, ποιοῦσι τὸ τόξον, ὃ παρὰ τοῖς πολλοῖς Ἶρις καλεῖται, θαυμάσεται τοῦ Δημιουργοῦ τὴν σοφίαν· πῶς ἐν μὲν τῇ τῶν νεφῶν πυκνότητι τὴν ὠφέλιμον τοῦ ὑετοῦ τοῖς ἀνθρώποις χρείαν ἐργάζεται, ἐν δὲ τῇ μανότητι καὶ ἀραιότητι τῶν νεφῶν προσφαίνεσθαι τὸ τόξον παρασκευάζει, παραμυθούμενος τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτι οὐκέτι αὐτοὺς κατακλύσει, ἀλλὰ τῶν ὑδάτων ἀνέχει τὴν ἄμετρον φορὰν, κατὰ τὴν οἰκείαν ἐπαγγελίαν.

« Καὶ ῥιζώματα τῆς θαλάσσης ἐκάλυψεν· ἐν γὰρ αὐτοῖς κρινεῖ λαούς. »

Ἢ τοῦτο λέγει, ὅτι τὸ τόξον καὶ μέχρι θαλάσσης διήκει· ἢ, ὅτι ὁ Θεὸς τὰς ῥίζας τῆς θαλάσσης ἐκάλυψεν· οὐδεὶς γὰρ οἶδεν ὑπὸ τίνος βαστάζεται ἡ θάλασσα. Διὰ δὲ τούτων τιμωρεῖται τοὺς ἀνθρώπους ὁ Θεὸς, δι' ἐπαγωγῆς θαλάσσης τυχὸν, ἢ χαλάζης, καὶ τῶν τοιούτων.

« Δώσει τροφὴν τῷ ἰσχύοντι. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Παρέξει τροφὴν παμπόλλην*, ἐκδέδωκε, τουτέστι, Καρπῶν ἀφθονίαν ἡ τῶν ὑετῶν ἐργάζεται χρεία.

« Ἐπὶ χειρῶν ἐκάλυψε φῶς. »

Ἐν τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει, φησὶ, καὶ ἐνεργείᾳ κρύπτει τοῦ φωτὸς τὴν αὐγήν· οὐ γὰρ ἔχει τόπον ποῦ κρυβῆναι τὸ φῶς· οὐδὲ δύναταί τις παντελῶς αὐτοῦ [h] κρύψαι.

« Καὶ ἐνετείλατο περὶ αὐτῆς ἐν ἀπαντῶντι. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Καὶ ἐπιτάξει αὐτῷ ὥστε*

A quædam animalia hominibus inserviant, alia vero minime obtemperent; et illa quidem noctu, hæc vero interdiu divina dispensatione quietem capiant, et ab hominum infestatione cessent.

« In his omnibus non obstupescit animus tuus, nec mutatur cor tuum a corpore? »

An non hæc igitur, inquit, mentem percellere, et animum a corpore ratione quadam divellere sufficiunt? quomodo scilicet animalia ratione carentia, ordinem cubilis, et egressionis tempus, natura magistra, intelligant. Observa autem quod non dixerit: An non animus tuus admiratur? sed: *An non obstupescit?* Animalia enim rationis expertia, tantum et tam decorum ordinem servare, stuporem revera et horrorem parit, ut tu, non ratione, sed ab eo qui B rationem largitus est, gubernari te intelligas.

Vers. 29. « Et si constiterit extensio nubis æqualitatem tabernaculi ejus. »

Mirari etiam, inquit, quis potest, si intellectu et cognitione præditus fuerit, quomodo parva nubecula exorta, nubium condensatio extendatur, et totam cœli faciem operiat; cœlum enim *tabernaculum* vocavit.

Vers. 30. « Ecce extendet super eum Edo. »

Symmachus vero: *Expandit super eum lumen suum.* Alia autem exemplaria, pro *Edo*, *arcum* habent. Si igitur homo consideraverit, quemadmodum, nubium collectione facta, tenuiores inter eas feriendo, radii solares arcum efficiant (qui vulgo Iris appellatur), Opificis sapientiam admirabitur, qui in C nubium condensatione commodum et fructuosum pluviæ usum hominibus operatur, in laxitate autem et raritate earum, ad solatium incolarum terræ, facit ut arcus appareat, quia non amplius diluvio eos inundaturus est, sed juxta promissum suum, immoderatum aquarum impetum et vim cohibet.

« Et radices maris contexit: [Vers. 31] in eis enim judicabit populos. »

Vel hoc dicit, quod arcus ad mare pertingat; vel, quod Deus radices et fundamenta maris occultaverit; nemo enim est qui novit quo fulcimento mare sustineatur. His autem rebus Deus hominibus supplicia irrogat, cum mare forte, aut grandinem, D aut simile quidpiam terris immittat.

« Dabit escam valido. »

Symmachus autem reddidit: *Præbebit escam copiosam;* id est, Imbrium beneficium et utilitas frugum abundantiam parit.

Vers. 32. « In manibus contexit lumen. »

Sua, inquit, potestate, et efficacia, lucis splendorem abscondit; lux enim in nullo loco occultatur, neque prorsus eam abscondere quispiam potest.

« Et mandavit de ea in occurrenti. »

Symmachus: *Et præcipiet ei ut occurrat.* Lucem,

VARIÆ LECTIONES.

[h] ἴσ. τίς.

inquit, occultans, et noctem efficiens, præcipit ei ut obviam occurrat; ac si diceret, Nox et dies illius nutu ac voluntate sibi invicem succedunt. Illud igitur, *de ea*, de die, et *in occurrenti*, de sole intellexit.

Vers. 33. « Annuntiabit de eo amicum suum. » Symmachus : *Annuntiabit de hoc sodali suo?* id est, Num de ejus creatione cum aliquo consilium init aut communicat? ut verba per interrogationem legantur. Possunt vero etiam aliter intelligi, quod Deus scilicet harum rerum cognitionem amicis impertiatur.

« Dominus, possessio, et de injustitia. »

Alia exemplaria habent : *Domini possessio ;* Symmachus autem transtulit, *zelum pro injustitia.* Sensus autem hic est : Num Deus de possessione sua, et quemadmodum ad zelum ac indignationem commotus, injustos puniat, cum sodali aliquo consilia communicat? Vel sic : Deus amicis suis annuntiabit, ut ejus sapientiam, non autem quæ injusta sunt, possideant.

CAP. XXXVII.

Vers. 1. « Et ab hac turbatum est cor meum. »

Ex hac, inquit, contemplatione, cum mens mea in Dei incomprehensibilem sapientiam aciem intendere non posset, turbata est, et præ admiratione propemodum gestiens et exsiliens, de statione sua decidit. Divinus Paulus cum huic simile pateretur, vocem admiratione plenam emisit : *O profundas divitias tum sapientiæ, tum cognitionis Dei* [83] ! Symmachus vero : *Et de his expavescit cor meum.*

« Et effluxit de loco suo. »

Id est, Parum abfuit quin propriam sedem desereret.

Vers. 2. « Audi auditionem in ira furoris Domini ; et meditatio de ore ejus egredietur. »

Aquila vero, *et sonus.* Facultatem, inquit, quæ sonos discernit aperi, et ea quæ ira Dei hominibus infert, cladem scilicet quæ ex grandine provenit, pluviarum inundationes, squalores, et frugum exitium addiscito : Deus enim per similia vocem propemodum emittens, de potestate sua et prudentia nos instruit, et metum incutit. Pro meditatione igitur et doctrina hæc nobis inserviunt, ut Deum qui ea operatur, timeamus.

Vers. 3. « Subter universum cœlum imperium ejus. »

Dei, inquit, imperium etiam ad eos qui apud inferos degunt, pertingit; neque res nostræ ejus gubernatione et providentia destituuntur.

« Et lumen ejus subter alas terræ. »

[83] Rom. xi, 33.

A *ἀπαντῆσαι*, ἡρμήνευσε. Καλύπτων γάρ, φησί, τὸ φῶς, καὶ νύκτα ἐργαζόμενος, ἐντέλλεται αὐτῷ ὥστε ἀπαντῆσαι· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ νὺξ καὶ ἡμέρα τῷ αὐτοῦ βουλήματι ἀλλήλας διαδέχονται. Τὸ οὖν, *περὶ αὐτῆς*, τῆς ἡμέρας φησίν· *ἐν ἀπαντῶντι* δέ, τῷ ἡλίῳ.

« Ἀναγγελεῖ περὶ αὐτοῦ φίλον αὐτοῦ. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Ἀπαγγελεῖ περὶ τούτου ἑταίρῳ αὐτοῦ;* ἀντὶ τοῦ, Μὴ περὶ τῆς τούτου δημιουργίας μετά τινος βουλεύεται, ἢ ἀνακοινοῦται; ἵνα ᾖ κατ' ἐρώτησιν ἡ ἀνάγνωσις. Δυνατὸν δὲ καὶ οὕτω νοῆσαι, ὅτι τὴν περὶ τούτων γνῶσιν τοῖς φίλοις ὁ Θεὸς χαρίζεται.

« Κύριος, κτῆσις, καὶ περὶ ἀδικίας. »

B * Ἕτερα ἀντίγραφα, *Κυρίου κτῆσις* [i], ἔχουσι· Σύμμαχος δέ, *ζῆλον περὶ ἀδικίας*, ἐκδέδωκεν. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Μὴ ἀνακοινοῦται Θεὸς ἑτέρῳ τινὶ περὶ τῆς ἑαυτοῦ κτήσεως [k], πῶς τε εἰς ζῆλον κινεῖται, καὶ κολάζει τοὺς ἀδίκους; Ἢ καὶ οὕτως· Ἀναγγελεῖ ὁ Θεὸς τοῖς ἑαυτοῦ φίλοις, ὥστε κτήσασθαι αὐτοῦ τὴν σοφίαν, καὶ μὴ τὰ ἄδικα.

ΚΕΦ. ΛΖ'.

« Καὶ ἀπὸ ταύτης ἐταράχθη ἡ καρδία μου. »

Ἀπὸ ταύτης, φησί, τῆς θεωρίας οὐ δυναμένη μου ἡ ψυχὴ εἰς τὸ ἀκατάληπτον τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἐνατενίσαι, κλόνον ὑπέστη, καὶ τῆς οἰκείας στάσεως παρεῤῥύη, μονονουχὶ καὶ ἐκπηδῶσα ἀπὸ τοῦ θαύματος. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος πεπονC θώς, θαυμαστικὴν [l] ἀφῆκε φωνήν· *Ὦ βάθος πλούτου, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ!* Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Καὶ περὶ τούτων πτήσσει ἡ καρδία μου.*

« Καὶ ἀπεῤῥύη ἐκ τοῦ τόπου αὐτῆς. »

* Τουτέστι, Μικροῦ καὶ τὴν οἰκείαν ἕδραν καταλέλοιπεν.

« Ἄκουε ἀκοὴν ἐν ὀργῇ θυμοῦ Κυρίου· καὶ μελέτη ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐξελεύσεται. »

* Ἀκύλας δέ, *καὶ φθογγή*. Διάνοιξόν σου, φησί, τὴν ἀκουστικὴν τῆς φωνῆς [m] δύναμιν, καὶ κατάμαθε τὰ ἐξ ὀργῆς τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἐπιφερόμενα, οἷον τὰς ἀπὸ τῆς χαλάζης βλάβας, τὰς ἐπομβρίας, τοὺς αὐχμούς, τῶν καρπῶν τὴν φθοράν· διὰ γὰρ D τῶν τοιούτων Θεὸς μονονουχὶ φωνὴν ἀφιείς, ἐκδιδάσκει ἡμᾶς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν καὶ σοφίαν, καὶ πρὸς φόβον ἐνάγει. Μελέτη οὖν ταῦτα ἡμῖν καὶ διδαχή, φοβεῖσθαι παρασκευάσουσα τὸν ταῦτα κατεργαζόμενον.

« Ὑποκάτω παντὸς τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ. »

* Διήκει, φησίν, ἡ τοῦ Θεοῦ ἀρχὴ μέχρι καὶ τῶν καταχθονίων· καὶ οὐκ ἄναρχα, οὐδ' ἀνεπισκόπητα τὰ καθ' ἡμᾶς.

« Καὶ τὸ φῶς αὐτοῦ ἐπὶ πτερύγων τῆς γῆς. »

VARIÆ LECTIONES.

[i], [k] [illegible] [l] ἴσ. θαυμαστήν. [m] γρ. ψυχῆς.

Τουτέστιν, ἡ πρόνοια αὐτοῦ ἄχρι καὶ τῶν ἐσχάτων A τῆς γῆς. Ἢ, Ὅτι ἅμα ἡμέρα διαυγάσει, τὰ πέρατα τῆς γῆς ὑπ' αὐτῆς φωτίζεται.

« Ὀπίσω αὐτοῦ βοήσεται φωνὴ, βροντήσει ἐν φωνῇ ὕβρεως αὐτοῦ. »

Ἀντὶ τοῦ, *ὕβρεως αὐτοῦ*, ὁ Ἀκύλας, *ὑπερφερείας αὐτοῦ*, ἐκδέδωκε, τουτέστιν, ὑπεροχῆς, ἢ ἀπειλῆς. Τὸ μεγαλεῖον δὲ τοῦ Θεοῦ παραστῆσαι θέλων, ὥσπερ τινὶ στρατηγῷ, ἢ καὶ βασιλεῖ, μεγάλους τινὰς καὶ φοβεροὺς ἑπομένους ἔταξε τῆς βροντῆς τοὺς ἤχους. Ὅταν οὖν, φησὶν, ἐθέλῃ Κύριος κελεῦσαι τοῖς ἑπομένοις αὐτῷ, εὐθὺς διὰ τῆς βροντῆς καταῤῥήγνυνται φωναὶ, παραδηλοῦσαι τὴν ἀπειλὴν, ἢ τὴν ὑπερφέρειαν αὐτοῦ. Τὸ δὲ, *ὀπίσω αὐτοῦ*, ἀντὶ τοῦ, θελήσαντος αὐτοῦ· ἅμα τε γὰρ ἐθέλει, B ἕπεται τῷ θέλειν τὸ ἔργον, καὶ πειθαρχεῖ πάντα αὐτῷ.

« Καὶ οὐκ ἀνταλλάξει αὐτοὺς, ὅτι ἀκούσει φωνὴν αὐτοῦ. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Καὶ οὐκ ἐξιχνιασθήσεται ἀκουσθέντος τοῦ ψόφου αὐτῆς*, ἀντὶ τοῦ, Οὐδεὶς δύναται ἐξιχνιάσαι καὶ καταλαβεῖν πῶς, ἢ διὰ τί γέγονε τῆς βροντῆς ὁ ἦχος. Κατὰ δὲ τοὺς Ἑβδομήκοντα, Κελεύσαντος τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι μεταλλάξαι τοὺς τῆς βροντῆς ψόφους, διότι ὑπακούουσιν αὐτῷ, καὶ οὐ δύνανται ἀπειθεῖν.

« Βροντήσει ὁ ἰσχυρὸς ἐν φωνῇ αὐτοῦ θαυμάσια. »

Τουτέστιν, Ὥσπερ τινὰ φωνὴν ἐκπέμπων, τὴν βροντὴν γίνεσθαι παρασκευάζει Θεὸς εἰς τὴν τῶν C ἀκουόντων κατάπληξιν. Φωνὴν δὲ Θεοῦ τὴν βροντὴν εἶπε, διὰ τὸ ἐκ προστάγματος αὐτοῦ γίνεσθαι.

« Ἐποίησε γὰρ μεγάλα ἃ οὐκ ᾔδειμεν. »

Ἀντὶ τοῦ, Μεγάλα μέν εἰσι τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ, τοὺς δὲ λόγους αὐτῶν γνῶναι οὐ δυνάμεθα.

« Συντάσσων χιόνι, Γίνου ἐπὶ γῆς καὶ χειμὼν ὑετὸς, καὶ χειμὼν ὑετῶν δυναστείας αὐτοῦ. »

Τὸ, *συντάσσων*, ἀντὶ τοῦ, *κελεύων*, εἴρηται. Ἐρεῖ γὰρ τῇ χιόνι, Κατάβηθι ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ καταβήσεται. Καὶ ὁ χειμὼν δὲ, καὶ τῶν ὑετῶν ἡ ἐπίχυσις, ἔργον ἐστὶ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, ὥσπερ οὖν καὶ τῆς χιόνος ἡ ἀποστολή. Τοῦτο σαφέστερον ἡρμήνευσε Σύμμαχος, εἰπὼν, *Καὶ χειμὼν ὑετοῖς χειμάσει ὄμβρους ἰσχύος αὐτοῦ*. D

« Ἐν χειρὶ παντὸς ἀνθρώπου κατασφραγίζει, ἵνα γνῷ πᾶς ἄνθρωπος τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν. »

Ὁ χειμὼν, φησὶ, κατασφραγίζει, καὶ οἱονεὶ καταδεσμεῖ τῶν ἀνθρώπων τὰς χεῖρας, καὶ τῶν ἔργων ἀποκωλύει. Διὰ τοῦτο, φησὶ, μεγάλα τοῦ Θεοῦ τὰ δημιουργήματα, διὰ τοῦτο ψῦχος καὶ καῦμα, διὰ τοῦτο ἀέρων ἀνωμαλία. [n] Μὴ γὰρ οὐκ ἐνῆν γενέσθαι κλῆσιν [o] ἀρίστην; [p] Ἀλλ' ἵνα πάντοθεν κωλύῃ τοῦ φρονήματος τὸ ὑπερέχον καὶ διανιστάμενον, ἵνα γνῷ πᾶς ἄνθρωπος τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, πάντα

Id est, Ad ultimos terræ terminos providentia ejus manat. Vel, Simulatque dies illuxit, extremi terræ anguli luce ejus collustrantur.

Vers. 4. « Post eum clamabit voce, tonabit in voce superbiæ suæ. »

Pro, *superbiæ suæ*, Aquila, *celsitudinis suæ*, reddidit, id est, excellentiæ vel comminationis. Cum autem divinam majestatem ob oculos proponere in animo haberet, tanquam magnos quosdam et tremendos imperatoris vel regis alicujus satellites, tonitrui sonos addidit. Cum igitur, inquit, stipatoribus suis imperare voluerit, tonitrus fragore voces eduntur, quæ minas ejus vel excellentiam indicant. Illud autem, *post eum*, id est, illo volente; simulatque enim voluerit, factum voluntatis comes est, omniaque illi obtemperant.

« Et non commutabit eos, quoniam audiet vocem ejus. »

Symmachus vero: *Et audito sono ejus non investigabitur*, id est, Quomodo, et quamobrem sonus tonitrus fiat, nemo investigare et comprehendere poterit. Juxta vero Septuaginta seniorum interpretationem, Imperante Deo, non licet sonos tonitrus immutare, quia voci ejus morem gerunt, et imperium detrectare nequeunt.

Vers. 5. « Tonabit fortis in voce sua mirabiliter. »

Id est, Ad terrorem auditoribus incutiendum, tanquam vocem quamdam ederet, facit Deus ut tonet. Tonitru autem ideo Dei vocem vocavit, quia ejus imperio et nutu fiat.

« Fecit enim magna quæ nesciebamus. »

Id est, Magna sunt Dei opera, et rationes eorum scire non possumus.

Vers. 6. « Præcipiens nivi: Esto super terram; et tempestas pluvia, et tempestas pluviarum potestatis ejus. »

Præcipiens, pro, *imperans*, dictum est. Nivi enim dicturus est: Descende in terram, et descendet. Tempestas autem, et pluviarum effusio, non secus ac nivis immissio, divinæ potestatis opus est. Symmachus dicendo: *Et hiems pluviis roboris ejus imbres hiemabit*, dilucidius hoc interpretatus est.

Vers. 7. « In manu omnis hominis signat, ut sciat omnis homo infirmitatem suam. »

Tempestas, inquit, seu hiems, hominum manus obsignat, et quasi vinculis constringit, nec operari sinit. Propterea, inquit, Dei opera eximia, propterea varia et inæquabilis aeris constitutio. Rerum autem creatarum fabrica an non quam optima fieri potuit? Omnino. Deus vero, ut modis omnibus turgidum mentis fastum et elationem reprimeret, omnique homini infirmitas sua nota esset, cuncta

VARIÆ LECTIONES.

[n] *γρ.* καί. [o] *ἴσ.* κτίσιν. [p] *ἴσ.* suppl. πάντως.

in contrarium, corporis compagem et structuram, ac vitæ rationem fabricatus est; ut imbecillitatem propriam agnoscentes, de nobis ipsis sobrie et modeste sentire disceremus.

Vers. 8. « Introierunt autem bestiæ sub tegmen, et quieverunt super cubile. »

Propter aeris asperitatem in silvis et speluncis feræ occultantur; hiemis enim rigiditas progredi eas non sinit, sed intus se continere cogit.

Vers. 9. 10. « De promptuariis superveniunt dolores, et a summitatibus frigus, et a spiratione fortis dabit gelu. »

Symmachus vero : *Ab insufflatione Dei dabitur glacies.* Sensus verborum dubius est. Vel enim hoc dicit, quod dolores qui ex frigore oriuntur, ex occulto, tanquam ex thesauro aliquo, superveniant; a finibus autem et extremitatibus, secundum alios, *turbo* et *procella*, invadat. Vel potius : quod ex intimis recessibus, ex visceribus scilicet, dolores iis contingant qui frigore obriguerunt : summitates autem, extrema scilicet corporis membra, plus reliquis a frigore infestantur. Glacies vero venti flatu densatur; ventum enim *spirationem fortis* vocavit, quia Dei imperio producitur.

« Gubernat autem aquam qualiter illi placuerit. »

Deus, instar periti gubernatoris ad clavum sedentis, prout prudentiæ suæ visum est, aqua utitur.

Vers. 11. « Et electum format nubes. »

Pro, *format*, alia exemplaria habent, *obstupefacit.* Dicit igitur, quod aeris convolutio et densatio, nubiumque compago, hominem *electum*, id est, prudentem, mentis caligine laborare faciat, ac talium miraculorum metu percellat. Symmachus vero sic reddidit : *Sed et nubes fructui incumbet*; ita ut illud, *format*, pro, *obumbrat*, dictum sit; sub nomine autem *electi*, fructus significatur. Nubes igitur fructui *incumbet*, vel *ingruet*, id est, superveniet, superfundetur.

« Disperget nubilum lucem ejus. »

Vel hoc dicit, aerem nubibus plenum, lumen dissipare et occultare; vel, solem jubare suo nebulosi aeris tristitiam dispellere; vel, nubes inter se collisas lumen emittere; ac si diceret, nubes fulgurum causas exsistere.

Vers. 12. « Et ipse circuitus transvertet. »

Ipse, inquit, Deus, statuto tempore ut fiant imperans, nubes in circulo undique circumagit et circumvolvit : vel, secundum Symmachum : *Ipse per circuitum vertitur*; id est, Ubique præsens, obit omnia et lustrat.

« In Theebulathoth, in opera eorum, omnia quæ mandaverit eis. »

Symmachus autem : *in gubernatione sua ut ea*

A πρὸς τὸ ἐναντίον κατεσκεύασεν ὁ Θεὸς, καὶ τὴν κτίσιν, καὶ τὴν κατασκευὴν τοῦ σώματος, καὶ τὴν τοῦ βίου διαγωγήν· ἵνα μάθωμεν μετριάζειν, τὴν ἑαυτῶν ἐπιγνόντες ἀσθένειαν.

« Εἰσῆλθε δὲ θηρία ὑπὸ τὴν σκέπην, ἡσύχασαν δὲ ἐπὶ κοίτης.

* Ἀπὸ τῆς τοῦ ἀέρος ψυχρότητος, ὑπὸ λόχμαις καὶ ἄντροις τὰ θηρία κατακρύπτονται· ὁ γὰρ ἄκρος χειμὼν οὐκ ἐᾷ προϊέναι, ἀλλὰ συστέλλεσθαι ἀναγκάζει.

« Ἐκ ταμιείων ἐπέρχονται ὀδύναι, ἀπὸ δὲ ἀκρωτηρίων ψύχος, καὶ ἀπὸ πνοῆς ἰσχυροῦ δώσει πάγος. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Ἀπὸ ἐμφυσήματος Θεοῦ δοθήσεται πάγος.* Ἀμφίβολος ἡ ἔννοια. Ἤτοι γὰρ
B τοῦτο λέγει, ὅτι αἱ ἀπὸ τοῦ ψύχους ὀδύναι, ὡς ἐκ θησαυρῶν τινων, ἐξ ἀποκρύφων ἐπέρχονται· ἀπὸ δὲ τῶν περάτων καὶ τῶν ἄκρων ὁ *συγκλεισμὸς*, καὶ ἡ *καταιγὶς*, κατὰ τοὺς λοιποὺς, ἔπεισιν. Ἢ μᾶλλον, ὅτι ἐκ μὲν τῶν ἐνδοτάτων, ἤγουν ἀπὸ τῶν σπλάγχνων, ὀδύναι τοῖς κρυμωθεῖσιν ἐπιγίνονται· τὰ δὲ ἀκρωτήρια, ἤγουν τὰ ἄκρα τοῦ σώματος, πλέον τῶν ἄλλων μελῶν ὑπὸ τοῦ ψύχους ἐνοχλοῦνται. Τὸ δὲ πάγος διὰ πνεύματος ἀνεμιαίου συνίσταται· *πνοὴν* γὰρ *ἰσχυροῦ* τὸ πνεῦμα ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ προστάξει Θεοῦ γίνεται.

« Οἰακίζει δὲ τὸ ὕδωρ ὡς ἐὰν βούληται. »

* Χρῆται δὲ τῷ ὕδατι ὡς ἂν ἐθέλῃ Θεὸς κατὰ τὴν ἰδίαν σοφίαν, ὥσπερ τις κυβερνητικῆς ἐπιστήμης
C ἔμπειρος, ἐπὶ τῶν οἰάκων καθήμενος.

« Καὶ ἐκλεκτὸν καταπλάσσει νεφέλη. »

* Ἕτερα δὲ ἀντίγραφα ἀντὶ τοῦ, *καταπλάσσει*, *καταπλήσσει*, ἔχουσι. Φησὶν οὖν, ὅτι σκοτοδινιᾷν, καὶ ἐκπλήττεσθαι ἐπὶ τοῖς τοιούτοις θαύμασι τὸν *ἐκλεκτὸν*, τουτέστι, τὸν συνετὸν, παρασκευάζει ἡ τοῦ ἀέρος συστροφὴ καὶ πύκνωσις, καὶ τῶν νεφῶν ἡ σύστασις. Ὁ δὲ Σύμμαχος οὕτως ἐκδέδωκεν, *Ἀλλὰ καὶ καρπῷ ἐπιβρίσει νεφέλη*· ὥστε τὸ, *καταπλάσσει*, ἀντὶ τοῦ, *ἐπισκιάζει*, εἴρηται· τῷ δὲ ὀνόματι τοῦ *ἐκλεκτοῦ*, ὁ καρπὸς δηλοῦται. *Ἐπιβρίσει* οὖν ἡ νεφέλη τῷ καρπῷ, τουτέστιν, ἐπελεύσεται, ἐπιχυθήσεται.

« Διασκορπιεῖ νέφος φῶς αὐτοῦ. »

D * Ἢ τοῦτο λέγει, ὅτι νεφῶν πληρούμενος ὁ ἀὴρ, διασκορπίζει καὶ κρύπτει τὸ φῶς· ἢ, ὅτι φῶς τὸ ἡλιακὸν ἐπιλάμψαν, διασκεδάζει τὴν ἐκ τῶν νεφῶν τοῦ ἀέρος κατήφειαν· ἢ, ὅτι ἀλλήλαις αἱ νεφέλαι συῤῥηγνύμεναι, φῶς ἀφιᾶσιν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ τῶν ἀστραπῶν αἴτια τὰ νέφη γίνονται.

« Καὶ αὐτὸς κυκλώματα διαστρέψει. »

Αὐτὸς δὲ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐν κύκλῳ πανταχοῦ τὰ νέφη περιάγει καὶ περιστρέφει, κατὰ καιρὸν γίνεσθαι προστάττων· ἢ κατὰ Σύμμαχον· *Αὐτὸς κυκληδὸν ἀναστρέφεται*, τουτέστι, Πάντα ἐφοδεύει, πανταχοῦ παρών.

« Ἐν Θεεβουλαθὼθ, εἰς ἔργα αὐτῶν, πάντα ὅσα ἂν ἐντείληται αὐτοῖς. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Ἐν τῇ κυβερνήσει αὐτοῦ εἰς*

A *τὸ ἐργάζεσθαι αὐτά·* ἵνα εἴπῃ, Οἰακίζει τὸ ὕδωρ ὡς βούλεται, ἐν τῇ κυβερνήσει αὐτοῦ· καὶ ταῦτα πάντα ἐργάζεται εἰς τὴν ἡμετέραν διοίκησιν. Ἕτερα δὲ ἀντίγραφα οὕτως ἔχει· *Ἐν τοῖς κατωτάτω θεὶς ἔργα αὐτοῦ*, τουτέστι, δι' ἡμᾶς τοὺς ἐπὶ γῆς ταῦτα ποιῶν.

« Ταῦτα συντέτακται παρ' αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐάν τε εἰς παιδείαν, ἐάν τε εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ, ἐὰν εἰς ἔλεος εὑρήσει αὐτόν. »

* Γίνονται, φησὶ, τὰ ἐκ τοῦ ἀέρος ἐπὶ τῆς γῆς κατὰ ἐντολὰς καὶ πρόσταγμα Θεοῦ· καὶ γίνεται ταῦτα ἤτοι διὰ παιδείαν ἁμαρτανόντων, ἢ διὰ καρπογονίαν τῆς γῆς, ἢ καὶ δι' ἄλλας αἰτίας ἀγνώστους μὲν ἡμῖν· πάντως δὲ δήπου δι' ἀνθρώπων ἔλεον, εὑρήσει οὖν [q] τις αὐτὸν διὰ ταύτας τὰς αἰτίας ταῦτα ποιοῦντα. B Ἐπιβαλεῖς δὲ καὶ ὧδε, ὅτι τὰ τοιαῦτα γίνεται, ἢ διὰ παιδείαν καὶ ἐπιστροφὴν, ἢ διὰ καρποὺς τῆς γῆς καὶ βλαστήματα, ἐάν περ ἡ γῆ εὕροι τὸν Θεὸν εἰς ἔλεον νεύοντα.

« Ἐνωτίζου ταῦτα, Ἰὼβ, στῆθι νουθετούμενος [r] δύναμιν Κυρίου. »

* Τουτέστι, Ἐγκατάθου τῇ διανοίᾳ τὰ εἰρημένα, καὶ ἀναλόγισαι τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν ὅση τίς ἐστιν. Οὕτως Ἀκύλας, Θεοδοτίων, Σύμμαχος· *κατανόησον, σύνες, ἐνθυμήθητι.*

« Οἴδαμεν ὅτι ὁ Θεὸς ἔθετο ἔργα αὐτοῦ, [*Ὁ Σύμμαχος*, Ἄρα γνώσῃ πότε ἔταξεν ὁ Θεὸς περὶ αὐτῶν;] φῶς ποιήσας ἐκ σκότους· ἐπίσταται δὲ διάκρισιν νεφῶν. »

C Οἴδαμεν, φησὶν, ὅτι ὁ Θεός ἐστιν ὁ ταῦτα ἐργαζόμενος, οὗ καὶ πρώτη φωνή· *Γενηθήτω φῶς*, τὸ πρώην οὐκ ὂν δηλαδή· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *ἐκ σκότους*· καὶ ὁ τὰ νέφη διακρίνων καὶ διορίζων, ὥστε τὰ μὲν ὕειν, τὰ δὲ ψεκάζειν, τὰ δὲ νίφειν. Κατὰ δὲ τὸν Σύμμαχον· Μὴ συμπαρῇς δημιουργοῦντι τῷ Θεῷ τὸν κόσμον; ὅτε σκότος ἦν ἐπὶ τῶν ὑδάτων; ὅτε πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὡς ἠθέλησε, διετάξατο; Οὐκοῦν παραχώρει τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, καὶ τοῖς ἀνεφίκτοις αὐτοῦ κρίμασι. Ταῦτα δὲ λέγει, πρὸς φόβον, ὡς οἴεται, τὸν Ἰὼβ ἐνάγων, τὸν μηδέποτε τὸν ἁγνοποιὸν τοῦ Θεοῦ καταλείψαντα φόβον, τὸν λέγοντα, *Χεῖρα δὲ Κυρίου εἰ μὴ ἐδεδοίκειν*.

operentur; ac si diceret: Aquam gubernatione sua, ut ipsi visum est, regit; et hæc omnia administrationis nostræ et regiminis causa operatur. Alia vero exemplaria sic habent: *In infimis ponens opera sua*, id est, propter nos qui in terra sumus, hæc faciens.

Vers. 13. « Hæc constituta sunt ab eo super terram, sive in disciplinam, sive in terram suam, si in misericordia inveniet eum. »

Dei, inquit, mandato et præcepto in terra eveniunt quæ ex aere descendunt; fiuntque hæc vel propter peccantium castigationem, vel propter terræ fertilitatem, et fructuum ubertatem, vel alias ob causas nobis quidem incognitas; omnino autem propter misericordiam erga genus humanum, hæc ab eo fieri his de causis quis inveniet. Addere autem hoc loco etiam poteris, quod propter correctionem et conversionem, vel propter terræ germina et fructus, talia fiant, si modo terra ad misericordiam Deum proclivem invenerit.

Vers. 14. « Auribus percipe hæc, Job, sta commonitus virtutem Domini. »

Id est, Quæ dicta sunt, in mente recondito, et quanta sit Dei potentia, tecum reputa. Aquila, Theodotio, Symmachus sic reddiderunt: *Considera, intellige, cogita.*

Vers. 15, 16. « Scimus quia posuit Deus opera sua, [*Symmachus*, Nunquid intelliges quando Deus de iis constituit?] cum faceret lumen de tenebris; scit autem differentiam nubium. »

Novimus, inquit, Deum harum rerum auctorem et opificem esse, cujus prima vox erat: *Fiat lux* [84]; cum prius scilicet non exsisteret, (illud enim est, *de tenebris*) et qui nubes distinguat et discriminet, ita ut quædam ex iis largum et copiosum imbrem effundant, quædam guttatim depluant, aliæ vero in nivem convertantur. Secundum autem Symmachum: Nunquid præsens aderas cum Deus mundum fabricaret? cum tenebræ faciem aquarum operirent? cum opera sua omnia pro arbitratu disponeret? Divinæ igitur potentiæ cedito, et incomprehensibilibus ejus judiciis fasces submittito. Hæc autem ideo ab eo dicta sunt, ut Jobo (qui Dei timorem qui castum reddit, nunquam deserueret, et qui illud protulerat: *Manum autem Domini si non formidari* [85]) metum, prout arbitrabatur, incuteret.

« Ἐξαίσια δὲ πτώματα πονηρῶν· σοῦ δὲ ἡ στολὴ D θερμή. »

* Τοῦτό φησιν, ὅτι Ἐν ὀδύναις εἶ νῦν, ἀλλ' ὕστερον ἀναπαύσῃ. Καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας, τὸ λύσιν τινὰ καὶ πέρας ἐπινοῆσαι τοῖς ἀνθρώποις [i] κακοῖς, τὸν θάνατον. Σοῦ τοίνυν ἡ στολὴ, φησὶν, ἔτι ὑπὸ τοῦ σώματος ὀδυνῶν τεθέρμαται, πλὴν εἰκὸς προσδέχεσθαι καὶ ἀνάψυξιν.

« Ἡσυχάζεται δὲ ἐπὶ τῆς γῆς ἀπὸ νότου. »

« Et ingentes lapsus malorum: tua vero stola est calida. »

Hoc est quod dicit: Doloribus et ærumnis nunc premeris, postea vero requiem consequeris. Et hoc quidem divina prudentia fit, quæ humanorum malorum laxamentum quoddam et exitum, mortem adinvenit. Stola igitur, inquit, tua a doloribus corporis adhuc calescit, verisimile autem est ut refrigeretur.

« Quiescit vero super terram ab Austro. »

[84] Gen. i, 3. [85] Job xxxi, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[q] *Ισ.* del. οὖν. [r] γρ. νουθετοῦ, et sic in Ms. Theclæ. [i] *ἴσ.* ἀνθρωπίνοις.

A Quiescit, inquit, et sedatur hiems in terra *ab Austro*, id est, vento australi flante: cum enim natura calidus sit, glaciem et frigus dissolvit.

Vers. 18. « Firmationes cum eo in antiquitates, validæ ut visio effusionis. »

Pro quibus Aquila transtulit: *Ipse firmavit cœlum in conversiones, validæ velut aspectus suffusionis*; ut sensus hujusmodi sit: Ipse ab antiquo ex fluxa et fusili aquarum natura firmamentum validum et stabile effecit. Vel si volueris: Ipse calore noti glaciem resolvit: rursusque aquarum firmationes, et congelationes, et quasi in crystallum concretiones, apud eum sunt; interdum enim hoc, interdum illud facit. Licet autem aqua congelata in crystallum conglaciaverit, aspectus tamen ejus est sicut B aspectus *suffusionis*, id est, aqueæ et fusilis substantiæ.

Vers. 19. « Quare, doce me quid dicemus ei; et requiescamus multa dicentes. »

Id est, Cur hæc, inquit, facta sint, illum interrogare non possumus: hæc solum si in potestate nostra esset addiscere, amplius non adderem.

Vers. 20. « Nunquid liber et scriba adstitit mihi, ut stans faciam hominem tacere? »

Num ex libro, inquit, sic eum alloquimur? An homo est, ut quis dicat, Silentium illi imponam? Nonne vides creaturam omnem characterum vices ubique supplentem, et clamantem?

C Vers. 21, 22. « Nonne omnibus autem visibile est lumen? Splendidum est in antiquitatibus, sicut quod ab eo super nubes. Ab Aquilone nubes coloris aurei. »

Nonne lux, inquit, omnium oculis objecta est? nonne ab annis innumerabilibus splendorem suum spargit? quemadmodum nimirum ex eo quod in nubibus a Deo fit, perspicuum est: nubes enim puras ac coloris aurei, flatu Boreæ, imperio suo in sublime evehit.

Vers. 23. « In his magna est gloria, [*Theodotio vero*, In Deo magna est gloria] et honor Omnipotentis; et non invenimus alium similem virtuti ejus. »

D Ex hisce similibus, inquit, magnam a nobis laudem et gloriam Deo deferendam esse, colligere licet, pro eis quibus genus nostrum honore affecit, qui sapientia et potentia incomparabili præditus est.

« Qui justa judicat, non putas exaudire eum? »

Cum Jobus supra dixisset: *Clamabo, et nusquam judicium*[56]; Elius hoc loco, quasi ex dicto ejus arrepta occasione, Noli putare, inquit, justum judicem, et rerum omnium curatorem, nostra negli-

Ἡσυχάζεται, φησὶ, καὶ ἠρεμεῖ ἐπὶ τῆς γῆς ὁ χειμὼν *ἀπὸ νότου*, τουτέστιν, ὅτε νότος ἄνεμος πνέει· θερμὸς γὰρ ὢν οὗτος, διαλύει τὸν κρυμὸν καὶ τὸ ψύχος.

« Στερεώσεις μετ' αὐτοῦ εἰς παλαιώματα, ἰσχυραὶ ὡς ὅρασις ἐπιχύσεως. »

Ἀνθ' ὧν Ἀκύλας ἐκδέδωκεν, *Αὐτὸς ἐστερέωσε τὸν οὐρανὸν εἰς τροπὰς, ἐνισχύουσαι ὡς ὅρασις συγχύσεως*[1]· ὡς εἶναι τὸν νοῦν τοιοῦτον· Αὐτὸς ἐκ παλαιοῦ τὸ στερέωμα κατειργάσατο ἰσχυρὸν καὶ στερεὸν ἐκ τῆς ῥευστῆς καὶ κεχυμένης φύσεως τῶν ὑδάτων. Εἰ δὲ βούλει· Αὐτὸς καὶ τῇ θέρμῃ τοῦ νότου λύει τὸν παγετόν· καὶ πάλιν, αἱ στερεώσεις τῶν ὑδάτων, καὶ πήξεις, καὶ οἷον κρυσταλλώσεις, μετ' αὐτοῦ εἰσι· ποτὲ μὲν γὰρ τοῦτο ποιεῖ, ποτὲ δὲ ἐκεῖνο. Πλὴν ἀλλὰ κἂν κρυσταλλωθῇ παγὲν τὸ ὕδωρ, ἀλλ' ὅμως ἡ ὅρασις αὐτοῦ ὡς ὅρασίς ἐστιν *ἐπιχύσεως*, τουτέστιν, ὑδατικῆς καὶ κεχυμένης οὐσίας.

« Διατί, δίδαξόν με τί ἐροῦμεν αὐτῷ· καὶ παυσώμεθα πολλὰ λέγοντες. »

Τουτέστι, Διὰ τί ταῦτα γέγονε; μὴ δυνάμεθα αὐτὸν ἐρωτῆσαι· οὐδὲν λέγω[2], φησὶν, ἂν ταῦτα μόνον δυνηθῶμεν μαθεῖν.

« Μὴ βίβλος ἢ γραμματεύς μοι παρέστηκεν, ἵνα ἄνθρωπον ἑστηκὼς κατασιωπήσω; »

Μὴ γὰρ ἀπὸ βίβλου, φησὶ, ταῦτα λέγομεν πρὸς αὐτόν; Μὴ γὰρ ἄνθρωπός ἐστιν, ἵνα τις εἴπῃ, Κατασιγάσω μὲν αὐτόν; Οὐχ ὁρᾷς, ἀντὶ γραμμάτων τὴν δημιουργίαν πᾶσαν πανταχοῦ βοῶσαν;

« Πᾶσι δὲ οὐχ ὁρατὸν τὸ φῶς; τηλαυγές ἐστιν ἐν τοῖς παλαιώμασιν, ὥσπερ τὸ παρ' αὐτοῦ ἐπὶ νεφῶν. Ἀπὸ Βοῤῥᾶ νέφη χρυσαυγοῦντα. »

Οὐχὶ τὸ φῶς, φησὶν, ἅπασιν εἰς θεωρίαν πρόκειται; οὐ τηλαυγές ἐστιν ἐξ ἀναριθμήτων χρόνων; ὥσπερ, ἀμέλει, καὶ ἐπὶ τῶν νεφῶν τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ γινόμενον, δῆλόν ἐστι· διὰ γὰρ τοῦ Βοῤῥᾶ νεφέλας ἀνάγει προστάγματι χρυσαυγεῖς τε καὶ καθαράς.

« Ἐπὶ τούτοις μεγάλη ἡ δόξα [*ὁ δὲ Θεοδοτίων*, Ἐπὶ τῷ Θεῷ μεγάλη ἡ δόξα], καὶ τιμὴ παντοκράτορος· καὶ οὐχ εὑρίσκομεν ἄλλον ὅμοιον τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ. »

Ἐκ τῶν τοιούτων, φησὶν, ἔστιν ἀναλογίσασθαι ὡς μεγάλην ὀφείλομεν ἀναπέμπειν τῷ Θεῷ τὴν δοξολογίαν, ἐφ' οἷς ἡμῶν τὸ γένος ἐτίμησεν ὁ ἀσύγκριτον ἔχων σοφίαν καὶ δύναμιν.

« Ὁ τὰ δίκαια κρίνων, οὐκ οἴει ἐπακούειν αὐτόν; »

Τοῦ Ἰὼβ πρότερον εἰρηκότος, *Κεκράξομαι, καὶ οὐδαμοῦ κρίμα*· νῦν ὁ Ἐλιοὺς, ὡς τῆς λέξεως ἐπιλαμβανόμενος, φησὶ, Μὴ οἴου τὸν δίκαιον κριτὴν καὶ κηδεμόνα, τῶν ἡμετέρων παραμελεῖν· πάντα

[56] Job xix, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Ισ. ἐπιχύσεως. [2] γρ. λέγει.

γὰρ ἐφορᾷ, καὶ πάντων ἀκούει, καὶ τὸ κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ προσνέμει κατὰ τὴν οἰκείαν δικαιοκρισίαν.

« Διὸ φοβηθήσονται αὐτὸν οἱ ἄνθρωποι, φοβηθήσονται δὲ αὐτὸν καὶ οἱ σοφοὶ καρδίᾳ. »

* Ἐπειδή, φησὶ, καὶ μέγας, καὶ σοφὸς, καὶ δυνατὸς, διὰ ταῦτα πάντα καὶ ὁ πολὺς καὶ [ὁ] ἀγελαῖος ἄνθρωπος δεδοικέναι αὐτὸν ὀφείλει· καὶ ὁ σοφὸς δὲ μᾶλλον, ὅσῳ καὶ πλείονος ἀξιοῦται τῆς γνώσεως.

ΚΕΦΑΛ. ΛΗ'.

Προθεωρία.

Πλοῦτος καὶ πενία, ὑγεία καὶ νόσος, τιμὴ καὶ ἀτιμία, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, τῶν ἀνθρώπων ὅλος ὁ βίος, πειρατήριόν ἐστιν· ὡς αὐτὸς ἡμᾶς ὁ μέγας Ἰὼβ ἐπαίδευσε, διὰ πάντων τῶν ἀγωνισμάτων ἐγγεγυμνασμένος, διὰ τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν. Καὶ πλούσιος μὲν ὢν, κοινὸς ὑπῆρχε τῶν δεομένων θησαυρός· ἔνδοξος δὲ καὶ δύναμιν περιβεβλημένος, τῶν ἀδυνάτων ἐπίκουρος· οὐχ ὁ πλοῦτος αὐτὸν εἰς ἐξιτηλίαν ἐκίνησεν, οὐχ ἡ περιφάνεια τὴν ἀλαζονείαν ἔτεκεν. Οὕτως ἀνδρείως τὰ πρῶτα πηδήσας σκάμματα, ἐπὶ τοὺς δευτέρους καὶ χαλεπωτέρους ἀγῶνας ἐπαπεδύσατο συγχωρήσει Θεοῦ, πρὸς ὅλην ἀθρόως τοῦ διαβόλου τὴν κακουργίαν γενικῶς ἀντιταξάμενος. Καὶ ὁ βασιλεὺς, ὁ πολύπαις, καὶ ἔνδοξος, καὶ τῷ πλούτῳ πανταχόθεν περιῤῥεόμενος, ἐπὶ τῆς κοπρίας παρέῤῥιπτο, πένης, ἄδοξος, καταγελώμενος, ἑλκώμενος, ἰχῶρας ῥέων, πάντας ὑπερβάλλων τῇ ταλαιπωρίᾳ, τούς τε πρότερον γεγενημένους, καὶ ὅσους ὕστερον εἶδεν ὁ βίος ἐν συμφοραῖς ἐξεταζομένους· προσθήκη δὲ αὐτῷ γέγονε τῶν κακῶν καὶ ἡ τῶν φίλων διάλεξις, ἀντὶ λόγων παρακλητικῶν ἀθυμίας αὐτῷ καὶ ὀδύνης ἀπεργαζομένη ἐπίτασιν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μέγας ἀθλητὴς ἅπαντα νομίμως διεξῆλθε τὰ παλαίσματα, τότε δὴ τῆς θείας ἠκροᾶτο φωνῆς, ἀναγορευούσης μὲν αὐτοῦ τοὺς καλοὺς ἀγῶνας· Ἐπὶ τούτου γὰρ, φησὶ, συνεχώρουν σε τῷ θηρίῳ πυκτεύειν, ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος· ἀνδριάντα δὲ αὐτὸν ὑπομονῆς καὶ παρακλήσεως τῷ παντὶ τῶν ἀνθρώπων ἀνιστώσης γένει. Εἴτε γάρ τις ἐκ πλουσίου γένηται πένης, τὸν Ἰὼβ ἔχει παράκλησιν· εἴτε ἀφανὴς ἐκ περιφανείας [v], πρὸς αὐτὸν βλέπων ἐπικουφίζει τὰ λυπηρά· εἰ δὲ καὶ ἄπαις ἐκ πολύπαιδος ὁμοῦ καὶ καλλίπαιδος, διδάσκεται λέγειν, *Ὁ Κύριος ἔδωκεν, ὁ Κύριος ἀφείλετο*· κἂν γυνὴ ἐρεθίζοι, ἐπιτιμηθήσεται. Ἔστιν οὖν παρακλήσεως φάρμακον πρὸς παντοδαπὴν ἀθυμίαν ἡ κατὰ τὸν Ἰὼβ ὑπόθεσις· καὶ οὐ ξενίζεταί τις ἀνηκέστῳ περιπίπτων συμφορᾷ, οὐδ' ἂν οἱ ἄκρως αὐτῷ πρὸς φιλίαν συνηρμοσμένοι ἐπεμβαίνωσι κειμένῳ καὶ ὀνειδίζωσιν. Ἀλλ' ἤδη λοιπὸν τῆς θείας φωνῆς ἐπακούσωμεν, διὰ βραχέων ἐπισκεψάμενοι, δι' ἣν αἰτίαν τοιούτοις ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἰὼβ κέχρηται ῥήμασι. Τῶν φίλων τοιγαροῦν ἄριστα μὲν τὰ περὶ Θεοῦ δοξαζόντων, καὶ τῆς αὐτοῦ σοφίας, καὶ δυνάμεως, καὶ μεγαλοπρε-

A gere: omnia enim intuetur, auditque omnia, ac secundum justum suum judicium unicuique pro merito tribuit.

VERS. 24. « Propterea timebunt eum homines, timebunt quoque eum et sapientes corde. »

Cum igitur magnus, sapiens, et potens sit Deus, propter hæc omnia, homo sive nobilis sive gregarius formidare eum debet; imo et sapiens magis, quanto majore prudentia dignus est habitus.

CAP. XXXVIII.

Protheoria.

Divitiæ et paupertas, sanitas et morbus, honor et ignominia, et (ut verbo dicam) universa hominis vita, tentatio est; ut ipse magnus Jobus, armis
B justitiæ a dextris et a sinistris munitus, et in omni certaminum genere probe exercitatus, nos instituit. Divitiis enim abundans, publicus indigentium thesaurus exstitit; honore autem et potestate pollens, impotentibus auxilium et suppetias tulit: non illum divitiæ ad contemptum et fastidium aliorum impulerunt, neque ampla dignitas superbiam peperit. Sic enim simul contra omnem in genere vafram diaboli astutiam dimicans, prioribus certaminibus viriliter defunctus, ad alia, et magis ardua, Dei permissu se accinxit. Qui rex erat, et numerosæ prolis pater, qui honore et divitiis undique affluebat; pauper, inglorius, ludibrio habitus, ulcerosus, tabe diffluens, omnesque homines, et ante se natos, et quotquot cum calamitatibus con-
C flictantes postera vidit ætas, miseria longe exsuperans, in sterquilinio abjectus jacuit: quinetiam amicorum colloquium, pro verbis consolatoriis ægritudinem ac dolorem adaugens, malorum additamentum ei factum est. Postquam autem magnus athleta omne certaminis genus rite exantlasset, tunc demum divinam vocem, quæ præclara ejus certamina prædicaverat (Idcirco, inquit, cum fera bestia luctari te passus sum, ut justus appareres), ipsum autem pro patientiæ et solatii simulacro universo hominum generi posuerat, audire meruit. Si enim ex divite quispiam pauper evaserit, Jobum consolatorem habet; si ex illustri obscurus devenerit, in illum oculos conjiciens, molestias suas levat; si vero numerosa simul et præclara sobole stipa-
D tus, ad orbitatem redactus fuerit, dicere illud docetur: *Dominus dedit, Dominus abstulit* [87]; si conjux ad iram stimulaverit, objurgabitur. Contra omnigenam igitur animi ægritudinem Jobi historia solatii pharmacum est; adeo ut qui in calamitatem gravem et immedicabilem inciderit, rei novitate minime turbetur, etiamsi amici ejus intimi prostrato insultent, et jacentem conviciis onerent. Reliquum autem jam est, ut divinæ voci aurem præbeamus, breviter considerantes, quæ ratio Deum impulerit ut Jobum hujusmodi verbis alle-

[87] Job I, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[v] *Ισ.* περιφανοῦς.

quereretur. Cum amici quidem de Deo ejusque sapientia, potentia, et majestate optime sensissent, homines autem (causa ac ratione ob quam tentationibus exercerentur, non intellecta) propter peccata solum adversa pati affirmassent, et sermones importunos, ac ejusmodi personæ incongruos usurpassent; ipse vir justus Dei sapientiam optime ac perfectissime deprædicavit: cumque nullius sceleris, quod tantas plagas mereretur, sibi conscius esset, amicis peccatorum pœnas eum luere affirmantibus, minime assentiebatur: nihilominus nec ipsi certaminis sui causa explorata erat. Unde Elius in medium prodiens, justum quidem non condemnat, neque propter peccata malis eum afflictum fuisse asseverat: atque in hoc amicos superasse videtur: cum autem mentem Jobi, ex qua verba contra Deum accusatoria protulisse videbatur, non assequeretur, tanquam insipienter eum locutum vituperat; de Dei autem sapientia et potestate præclare et mirifice disseruit. Cunctis igitur providentiam divinam sano et orthodoxo sensu admirantibus, causam vero et rationem eorum quæ Jobo acciderant ignorantibus, et quod plaga illi inflicta non peccatorum retributio, sed virtutis exercitatio esset; Deus quidem de omnibus quæ in medium allata erant judicium statuens, quæ recte de ejus providentia dicta fuerunt, calculo suo probat; ipseque etiam ea de causa Jobum blanda oratione compellans, et de judiciis suis incomprehensibilibus nos instituens, fusius ea persequitur. Amicos autem, quod de rebus quarum ignari essent, sententiam pronuntiassent, reprehendit: Elium vero neque laudat (quo animo enim Jobus verba protulisset, nescius erat, et certaminis causam ignorabat), neque vituperat, quoniam virum sanctum non condemnasset: justum autem corona insignit, victorem pronuntiat, sermonibus refocillat, quod latebat explicat, et tentationis causam palam proponit. Non enim, inquit, tanquam injustus passus est justus, sed ut justitia ejus appareret. Dum autem verbis eum excitat et corroborat, incarnationis mysterium docet, et communis humani generis hostis (quem *cetum* appellat) vires et impudentiam sub verborum involucro palam facit. Post varia autem certamina exantlata, et divinæ vocis consolationem, valetudo confestim advolavit, et qui sanie totus diffluebat ac vermibus scatebat, pristino statui subito restitutus est; noti et familiares undique confluxerunt, ac muneribus eum exceperunt; omniaque fortunæ bona duplo auctiora subsecuta sunt, liberi vero prioribus numero pares: non enim ad nihilum redacti sunt qui e corpore emigrarant. Quoniam vero Jobus mente quidem amorem Dei spirante, obscuriori autem verborum phrasi usus esset (recte enim de Deo sensisse eum manifestum est, licet iis quibus mens ejus nequaquam perspecta erat, verba contemptus protulisse

A πείας, ἀποφαινομένων δὲ ὡς πάντως δι' ἁμαρτίας πάσχουσιν ἄνθρωποι, καὶ ἀγνοούντων τὸν τρόπον τῆς γυμναστικῆς τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγῆς, οὐχ ἐν καιρῷ δὲ, οὐδὲ ἐπὶ τοιούτου προσώπου τοῖς λόγοις χρωμένων· ὁ δίκαιος ἄριστα μὲν καὶ αὐτὸς καὶ τελειότατα περὶ Θεοῦ σοφίας ἐξαγγέλλει· οὐδὲν δὲ ἑαυτῷ συνειδὼς τῶν τοσούτων πληγῶν ἄξιον, οὐ συνέθετο τοῖς φίλοις λέγουσιν, ὅτι δι' ἁμαρτίας κολάζεται· πλὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἠγνόει τοῦ καθ' ἑαυτὸν ἀγῶνος τὴν ὑπόθεσιν. Ὅθεν ὁ Ἐλιοὺς εἰς μέσον παρελθὼν, οὐ καταδικάζει μὲν τὸν δίκαιον, οὐδὲ ἀποφαίνεται δι' ἁμαρτίας αὐτῷ τὰς κακώσεις ἐπενηνέχθαι· καὶ κατὰ τοῦτο καλλίων τῶν φίλων φαίνεται· μὴ νοήσας δὲ τοῦ Ἰὼβ τὴν ἔννοιαν, ἐξ ἧς τοὺς δοκοῦντας εἶναι κατὰ Θεοῦ κατηγορικοὺς B προέφερε λόγους, αἰτιᾶται τὸν Ἰὼβ ὡς ἀσύνετα λαλοῦντα· καλῶς δὲ καὶ ὁ Ἐλιοὺς καὶ θαυμασίως τὰ περὶ Θεοῦ σοφίας καὶ δυνάμεως ἀπήγγειλε. Πάντων οὖν ὀρθοδοξαστικῶς τὴν θείαν ἀποθαυμαζόντων πρόνοιαν, ἀγνοούντων δὲ τὴν κατὰ τὸν Ἰὼβ ὑπόθεσιν, καὶ ὅτι γυμνάσιον ἀρετῆς ἦν ἡ πληγὴ, καὶ οὐχ ἁμαρτημάτων ἀντίδοσις· τῶν εἰρημένων πάντων ὁ Κύριος ποιούμενος τὴν ἐπίκρισιν, τὰ μὲν περὶ τῆς θείας προνοίας καλῶς λεχθέντα ἀποδέχεται· διὸ καὶ αὐτὸς περὶ τούτων ἐπεξέρχεται πλατύτερον, πρὸς μὲν τὸν Ἰὼβ ἡμέρως διαλεγόμενος, διδάσκων δὲ ἡμᾶς ὡς ἀκατάληπτα τὰ κρίματα αὐτοῦ. Τοῖς δὲ φίλοις ἐπιτιμᾷ, ὡς ἀποφηναμένοις περὶ ὧν οὐκ ᾔδεισαν· τὸν δὲ Ἐλιοὺν οὔτε ἐπαινεῖ· οὐ γὰρ ἔγνω τοῦ Ἰὼβ C τὴν διάνοιαν ἐξ ἧς τοὺς λόγους προέφερεν, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ ἀγῶνος τὴν ὑπόθεσιν· οὔτε ψέγει, ἐπεὶ μὴ κατεδίκασε τὸν ἅγιον· τὸν δὲ δίκαιον στεφανοῖ, καὶ ἀναγορεύει, καὶ ἀνακαλεῖται τοῖς λόγοις, καὶ τὸ ἀπόῤῥητον ἀναπτύσσει, καὶ δημοσιεύει τοῦ πειρασμοῦ τὴν αἰτίαν. Οὐ γὰρ ὡς ἄδικος πέπονθε, φησὶν, ὁ δίκαιος, ἀλλ' ἵνα δίκαιος ἀναφανῇ. Ἐπαλείφων [x] δὲ αὐτὸν τοῖς λόγοις καὶ ἀναῤῥωννὺς, διδάσκει καὶ τὸ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον, καὶ δημοσιεύει διὰ λόγων ἐπικεκαλυμμένων τοῦ κοινοῦ τῆς ἀνθρωπότητος ἐχθροῦ, ὃν καὶ *κῆτος* καλεῖ, τήν τε ἰσχὺν καὶ ἰταμότητα. Μετὰ δὲ τοὺς πολλοὺς ἀγῶνας, καὶ τὴν ἐκ τῆς θείας φωνῆς παράκλησιν, ὑγεία μὲν εὐθὺς συνέτρεχε, καὶ ἀθρόως ἦν ἐν τοῖς συνήθεσιν, ὁ τοὺς ἰχῶρας ἀναβλύζων καὶ τοὺς σκώληκας ἐξομ-D βρῶν· συνέτρεχον δὲ πανταχόθεν οἱ γνώριμοι, καὶ ξενίοις ἐδεξιοῦντο· καὶ τὰ μὲν τῆς περιουσίας διπλᾶ ἠκολούθει πάντα, οἱ δὲ παῖδες ἰσάριθμοι· οὐ γὰρ εἰς ἀνυπαρξίαν ἐχώρησαν οἱ τοῦ σώματος ἐκδεδημηκότες. Ἐπειδὴ δὲ ὁ Ἰὼβ φιλοθέῳ μὲν διανοίᾳ, σκοτεινοτέρᾳ δὲ τῇ ἐπαγγελίᾳ τῶν λόγων ἐχρήσατο· καὶ δῆλος μέν ἐστιν ἄριστα τὰ περὶ Θεοῦ δοξάζων, ἀσαφὴς δὲ ἐν οἷς ἔδοξε τοῖς οὐκ εἰδόσιν αὐτοῦ τὴν διάνοιαν, ὀλιγωρίας φθέγγεσθαι ῥήματα· καὶ ἐπειδήπερ συνετίθετο μὲν τοῖς τοῦ Ἐλιοὺς καλῶς δοξάζοντος τὰ περὶ Θεοῦ, ἐσιώπα δὲ, καὶ οὐκ ἀπεκρίνετο· ἐντεῦθεν ὁ Κύριος τῶν πρὸς αὐτὸν ἄρχεται λόγων, οἷα σιωπῶντος, καὶ τὴν οἰκείαν βουλὴν ἐπικρύπτοντος.

VARIÆ LECTIONES.

[x] [illegible] ἐπαλείφων.

visus sit), et quoniam Elio, recte de Deo opinanti, assensum præbuisset, silentium vero egisset, nec responsum dedisset; Dominus idcirco, tanquam ad tacentem et animum suum occultantem, verba deinceps facere orditur.

« Μετὰ δὲ τὸ παύσασθαι Ἐλιοὺν τῆς λέξεως, εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Ἰὼβ διὰ λαίλαπος καὶ νεφῶν. » A

Ἔρχεται δὲ διὰ τοῦ ἀέρος ἡ θεία φωνὴ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀκρόασιν κατὰ θείαν δημιουργίαν· οὐ γὰρ δὴ Θεὸς ἀνθρωπίνως φθέγγεται, ἀλλ' ὁμοῦ τε θέλει, καὶ ὁ λόγος εἰς ἔργον χωρεῖ, καὶ θείων ἡμεῖς ῥημάτων ἀκούομεν. Φθέγγεται δὲ διὰ λαίλαπος καὶ νεφῶν· λαῖλαψ δέ ἐστιν ἡ τῶν ἀνέμων συστροφή· διὰ μὲν τῆς λαίλαπος, οἶμαι, καταπλήττων τοὺς περιεστηκότας, καὶ εἰς φόβον ἐνάγων· διὰ δὲ τοῦ νέφους πρὸς τὸν δίκαιον διαλεγόμενος, ὥσπερ καὶ Μωσεῖ καὶ Ἀαρών· *Ἐν στύλῳ γὰρ νεφέλης ἐλάλει πρὸς αὐτούς*, φησὶν ὁ Μελῳδός.

« Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλήν; [*Σύμμαχος*, σκοτεινὸς γνώμῃ;] συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ, ἐμὲ δὲ οἴεται κρύπτειν; » B

Οὐδείς, φησίν, ἀποκρύψαι με δύναται· ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν καρδιῶν οἶδα κινήματα, κἂν διὰ λόγων μὴ ἐξαγγέλωνται.

« Ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου· ἐρωτήσω δέ σε, σὺ δέ μοι ἀποκρίθητι. »

Ἐπιῤῥωννὺς τοιγαροῦν αὐτὸν, φησὶ, *ζῶσαι*, τουτέστιν, ἄνδρισαι, ἀπόῤῥιψον τὴν ἀθυμίαν· ἐπειδὴ γὰρ ἐπεθύμεις εἰς ὁμιλίαν ἐλθεῖν ἐμὴν, ἰδοὺ, σοὶ διαλέγομαι, ἰδοὺ πληρῶ σου τὴν αἴτησιν· σὺ δὲ δὸς ἀπόκρισιν ἀνδρικήν.

« Ποῦ ἦς ἐν τῷ θεμελιοῦν με τὴν γῆν; » C

Ἰστέον δὲ, ὡς νῦν πρῶτον ἐκ θείας φωνῆς ὁ περὶ τῆς δημιουργίας τῆς κτίσεως εἰσάγεται λόγος, καὶ ὅτι ποιητὴς τῶν ὅλων ἐστὶν ὁ Θεὸς, καὶ ὅτι ἀνέφικτα τὰ βάθη τῆς αὐτοῦ σοφίας, καὶ ὅτι οὐ μόνον τὴν τοῦ καθ' αὐτὸν ἀγῶνος ὑπόθεσιν ἀγνοεῖ ὁ Ἰὼβ, ἀλλ' ἔστι καὶ ἄλλα μυρία ὧν οἱ λόγοι ἀπόῤῥητοι, διό φησιν·

« Ἀπάγγειλον δέ μοι, εἰ ἐπίστῃ σύνεσιν. »

Τουτέστιν, Εἰ ἔχεις σύνεσιν τῆς ποιήσεως τῶν κτισμάτων, ἀποκρίθητί μοι.

« Τίς ἔθετο τὰ μέτρα αὐτῆς, εἰ οἶδας; ἢ τίς ὁ ἐπαγαγὼν σπαρτίον ἐπ' αὐτῆς; »

Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν, *κανόνα*, ὁ δὲ *σχοινίον μέτρου*, ἐξέδωκεν. Ἐξ ὁμοιώματος δὲ τῶν παρ' ἡμῖν οἰκοδόμων, *μέτρα* ἔφη, καὶ *σπαρτίον*, ἐπ' ἰσότητι τῶν οἰκοδομημάτων ἀποτεινόμενον, καὶ *λίθον γωνιαῖον*, ἑκατέρους τοὺς τοίχους συνδέοντα. Εἰπὲ, φησὶν, εἰ οἶσθα τῆς γῆς τὰ μέτρα, τίς αὐτῇ ὑποβάθρα; ἐπὶ τίνος ὀχεῖται τὸ βαρὺ τοῦτο καὶ μέγα στοιχεῖον; D

« Ἐπὶ τίνος οἱ κρίκοι αὐτῆς πεπήγασι; »

Οἱ δὲ ἄλλοι, *αἱ βάσεις*, *οἱ κατάπηγες*· *κρίκους* λέγει τοὺς ἀναβασταχτῆρας. Πρῶτον μὲν ἐκκρεμὴς

VERS. 1. « Et postquam quievit Elius loqui, dixit Dominus ad Job per turbinem et nubes. »

Dei autem operatione vox divina per aerem ad aures nostras perfertur; Deus enim more humano vocem non emittit, sed simul ac vult, sermo in actum producitur, et divinæ voces a nobis audiuntur. Per turbinem etiam et nubes loquitur (turbo autem est ventorum in se contortus vortex), circumstantes, ut arbitror, per turbinem stupore et metu percellens; per nubem vero cum justo, prout cum Moyse et Aarone, sermones serens: *In columna enim nubis loquebatur ad eos* [88], ut inquit Psalmista.

VERS. 2. « Quis est hic qui celat me consilium? [*Symmachus*, sententia et mente tenebricosus?] continens autem sermones in corde, et me putat celare? »

Nemo, inquit, celare me potest; verum cordis etiam interni motus, licet vocibus non enuntientur, noti mihi sunt.

VERS. 3. « Accingere tanquam vir lumbum tuum: interrogabo autem te, tu autem responde mihi. »

Corroborans itaque et confirmans eum, ait, *accingere*, id est, viriliter age, animi mœrorem abjice; quandoquidem colloquio meo frui desiderabas, ecce nunc te alloquor, ecce desiderium tuum expleo; tu autem, prout virum strenuum decet, responde.

VERS. 4. « Ubi eras cum fundarem terram? »

Sciendum autem est, quod nunc primum divina vox, de creationis opificio verba faciens, introducatur, quod Deus rerum omnium conditor exsistat, quod sapientiæ ejus altitudo incomprehensibilis sit, et quod Jobus non solum certaminis sui causam ignoraverit, sed quod infinita alia sint, quorum rationes et causæ in abdito latent; idcirco ait:

« Indica autem mihi, si nosti scientiam. »

Id est, Si rationem opificii rerum creatarum intelligis, responde mihi.

VERS. 5. « Quis posuit mensuras ejus, si nosti? aut quis est qui induxit super eam funiculum? »

Aquila autem et Symmachus, hic quidem, *canonem*, ille vero, *funiculum mensuræ*, interpretatus est. Similitudine autem ducta a domorum nostrarum exstructoribus, *mensuras, et funiculum*, propter ædificii æquabilitatem extensum, et, *lapidem angularem*, dixit, qui utrumque parietem in unum copulat. Dic mihi, inquit, si terræ mensuras nosti, quo fulcro ipsa nitatur, quo vehiculo grave hoc et ingens elementum feratur?

VERS. 6. « Super quo circuli ejus fixi sunt? »

Alii vero, *bases*, et, *pali*, reddiderunt; libramenta autem *circulos* appellat. Primum quidem,

[88] Psal. XCVIII, 7.

cum pensilis sit, inquit, quinam annuli illam, terram scilicet, sustentant? non quod revera ejusmodi sint, sed quod firmiter et solide stabiliatur, ac si annulis suppositis gestaretur et fixa esset: quoniam autem annulus corpus in sublime elevat, et quod sublime est, stabile non est, ideo, inquit, *fixi sunt*.

« Quis est autem qui misit lapidem angularem super eam? »

Quoniam, prout in ædium structura fit, firmo fundamento innixa, voluntate divina stabiliter consistat: *In manu* enim *ejus fines terræ*[69]. Potest etiam angularis lapis de unigenito Dei Filio intelligi, qui duos populos sibi copulavit, quemadmodum nimirum lapis angularis parietem utrumque conjungit.

Vers. 7. « Quando facta sunt sidera, laudaverunt me voce magna omnes angeli mei. »

Alii vero, *simul filii Dei*. Angelos in creatione mundi primo conditos fuisse, ex hoc loco manifestum est. *Voce*, inquit, *magna laudarunt*, id est: Rerum creatarum multitudinem, pulchritudinem, situm, usum, varietatem, ornatum, splendorem, concentum, et reliqua omnia videntes, quæ nobis multo accuratius intelligunt, ipso aspectu attoniti obstupuerunt.

Vers. 8. « Conclusi autem portis mare, [*id est*, Certis finibus imperio meo circumscripsi], cum fremeret, ex utero matris suæ egrediens. »

Fremeret, id est, fureret, violento impetu ferretur, ad obruendam terram universam fluctibus paratum, tanquam infans ex abysso in lucem edi festinaret, si divinis mandatis, quæ portarum nomine appellavit, prohibitum non fuisset: abyssum vero *matrem* ejus vocat, vel potentiam suam, quæ mari causam exsistentiæ præbuit. Quædam autem exemplaria pro illo, *cum fremeret*, habent, *cum obstetricis opera in lucem prodiret*, id est, cum primum exsistere inciperet, tunc illud mœnibus inclusi. Cur autem dicit: *Cum obstetricis opera in lucem prodiret?* Ut non simul universum, sed paulatim, tanquam obstetrice curante, ea forma productum, ac primo quidem diffusum, deinde formatum, et in unum collectum fuisse ostenderet.

Vers. 9. « Posui autem ei nubem operimentum, et nebula quasi fascia obvolvi illud. »

Symmachus autem: *Tanquam nube circumvolvi illud*; nubes enim et nebula ex eo oriuntur. Quia vero uteri materni mentionem fecerat, tanquam de infante sermo esset, metaphoræ insistens, dicit, *posui*, et, *fascia obvolvi*, quod est, *circumvolvi* illud; nebula etiam et nubibus, tanquam infantem pannis, involvi, id est, undique texi. Noli autem existimare, vapores qui ex aquis generantur, naturæ opus esse, cum hoc etiam meo imperio fiat. Cur autem dicit, *fascia obvolvi?* An quia nubes et nebulæ mari non minus necessariæ quam infanti fasciæ exsi-

[69] Psal. xciv, 4.

A ἐστι, φησὶ, ποῖοι κρίκοι αὐτὴν φέρουσι, τὴν γῆν δηλονότι; οὐχ ὡς τούτων ὄντων, ἀλλ' ὡς ἀσφαλῶς οὕτω βεβηκυίας αὐτῆς, ὥσπερ ἂν εἰ κρίκοι ἦσαν ἄνωθεν βαστάζοντες καὶ πεπηγότες. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ κρίκος μετέωρον φέρει τὸ σῶμα, τὸ δὲ μετέωρον οὐχ ἕστηκε, διὰ τοῦτό φησι, *πεπήγασιν*.

« Τίς δέ ἐστιν ὁ βαλὼν λίθον γωνιαῖον ἐπ' αὐτῆς; »

"Ὅτι οὕτως ἕστηκεν ἑδραία, ὥσπερ ἐπ' οἰκοδομῆς, ἐπ' ἀσφαλείᾳ βεβηκυῖα θεμελιώσεως τῇ βουλήσει τοῦ Θεοῦ· *Ἐν γὰρ τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς*. Δύναται δὲ ὁ γωνιαῖος λίθος καὶ εἰς τὸν Μονογενῆ νοεῖσθαι, τοὺς δύω λαοὺς ἑαυτῷ συνάψαντα, B ὥσπερ ἀμέλει καὶ ὁ γωνιαῖος λίθος ἀμφοτέρους συνδεῖ τοὺς τοίχους.

« Ὅτε ἐγενήθησαν ἄστρα, ᾔνεσάν με φωνῇ μεγάλῃ πάντες ἄγγελοί μου. »

Οἱ δὲ ἄλλοι, *ἅμα υἱοὶ Θεοῦ*. Ἀπὸ τούτου δῆλον, ὅτι πρῶτοι οἱ ἄγγελοι τοῦ κόσμου γεγένηνται. Καὶ *φωνῇ*, φησὶ, *μεγάλῃ ᾔνεσαν*, τουτέστιν, Ἀπὸ τῆς ὄψεως αὐτῆς ἐξεπλάγησαν, ὁρῶντες τὸ πλῆθος, τὸ κάλλος, τὴν θέσιν, τὴν χρείαν, τὴν ποικιλίαν, τὴν φαιδρότητα, τὴν λαμπηδόνα, τὴν ἁρμονίαν, τὰ ἄλλα πάντα, ἅπερ ἀκριβέστερον ἡμῶν συνορῶσιν ἐκεῖνοι.

« Ἔφραξα δὲ θάλασσαν πύλαις [*Ἀντὶ τοῦ*, Ὅροις τισὶ περιέκλεισα τῷ προστάγματι], ὅτε ἐμαίμασσεν, ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῆς ἐκπορευομένη. »

C Τὸ *ἐμαίμασσεν*, ἀντὶ τοῦ, οἶστρα, ὁρμητικῶς εἶχε, καθάπερ τι βρέφος ἀποκυηθῆναι τῆς ἀβύσσου ἠπείγετο, πᾶσαν ἐπικλύσαι τὴν γῆν προθυμουμένη τοῖς ὕδασιν, εἰ μὴ ταῖς θείαις διεκωλύθη προστάξεσιν, ἃς πύλας ἐκάλεσε. *Μητέρα* δὲ αὐτῆς τὴν ἄβυσσον λέγει, ἢ καὶ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν, ὡς αἰτίαν αὐτῇ τῆς ὑπάρξεως γενομένην. Τινὰ μέντοι τῶν ἀντιγράφων ἀντὶ τοῦ, *ὅτε ἐμαίμασσεν*, *ὅτε ἐμαιοῦτο*, ἔχει· τουτέστιν, ὅτε ἐγένετο, τότε αὐτὴν ἐτείχισα. Τίνος δὲ ἕνεκέν φησιν, *ὅτε ἐμαιοῦτο*; Ἵνα δείξῃ ὅτι κατὰ μικρὸν γέγονε, καὶ οὐχ ὁμοῦ οὕτω παρήχθη, ἀλλὰ καθάπερ μαιουμένη, πρῶτον μὲν διεχύθη, εἶτα διεπλάσθη καὶ συνήχθη.

D « Ἐθέμην δὲ αὐτῇ νέφος ἀμφίασιν, ὁμίχλῃ δὲ αὐτὴν ἐσπαργάνωσα. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Ὡς νεφέλῃ περιείλησα αὐτήν*· ἐξ αὐτῆς γὰρ νέφη καὶ ὁμίχλαι. Ὡς ἐπὶ βρέφους δὲ τὸ, *ἐθέμην*, καὶ, *ἐσπαργάνωσα*, λέγει, ὅ ἐστι, *περιείλησα*· ἐπειδὴ γὰρ κοιλίας μητρὸς ἐμνήσθη, ἐπέμεινε τῇ τροπῇ· οἱονεὶ γὰρ ἔμβρυον, ὁμίχλῃ καὶ νέφεσιν αὐτὴν ἐσπαργάνωσα, τουτέστι, περιεσκέπασα. Μὴ δὴ τοῦτο τῆς φύσεως εἶναι νομίζῃς, τοὺς ἀπὸ τῶν ὑδάτων ἀτμούς· καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ ἐμοῦ προστάγματος, φησί. Τίνος δὲ ἕνεκέν φησιν, *ἐσπαργάνωσα*; ἆρα ὡς τῷ βρέφει χρήσιμα τὰ σπάργανα, οὕτω καὶ τῇ θαλάσσῃ; ἢ ὅτι ἐξ ἀρχῆς

τοῦτο γέγονεν; ἢ ὅτι τοῦτο αὐτὴν κατέχει; ἢ τὸ θαυμαστὸν δείκνυσιν, ὅτι τὸ ῥευστὸν περιέβαλον[y] ἀέρι; καὶ ὅτι οὐχ ὑπὸ γῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ ἀέρος κατέχεται, οὔτε πρὸς ὕψος, οὔτε πρὸς πλάγιαν[z] ἐξενεχθῆναι παρὰ τὸ μέτρον δυναμένη;

« Ἐθέμην δὲ αὐτῇ ὅρια, περιθεὶς κλεῖθρα καὶ πύλας. »

* Ὅμοιον τῷ ἀνωτέρω, *Ἔφραξα δὲ θάλασσαν πύλαις*· καὶ νῦν γὰρ *κλεῖθρα καὶ πύλας*, τὴν διὰ τοῦ ἰδίου προστάγματος ὁροθεσίαν καλεῖ καὶ ἀσφάλειαν. Περιώρισα, φησὶ, τῆς θαλάσσης τὰ κύματα, ἵνα μὴ τοὺς ὅρους ἐκβαίνοντα, τὴν γείτονα χέρσον λυμαίνωνται.

« Εἶπα δὲ αὐτῇ· Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ, ἀλλ' ἐν σεαυτῇ συντριβήσεταί σου τὰ κύματα. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Ἕως ὧδε τετάχθω τὸ ἔπαρμα τῶν κυμάτων σου*. Οὕτω μὲν γὰρ ἀσφαλῶς κατέχει αὐτὴν, ὡσανεὶ κλείθροις· οὕτω δὲ εὐκόλως, ὡσανεὶ ἐπιτάξας. *Εἶπε*[a] γὰρ, φησὶ, καὶ οὐκ ἔστιν ἀντειπεῖν. Καὶ τοῦτο γίνεται, οὐ μόνον μηδεμιᾶς ἀνάγκης αὐτὴν ὠθούσης, ἀλλὰ καίτοι πολλῆς τῆς βίας καὶ τῆς ῥύμης αὐτὴν μαστιζούσης. Διὰ γὰρ τοῦτο οὐκ ἀφῆκεν αὐτὴν εἶναι γαληνιαίαν οὐδὲ ἥμερον, ἵνα κηρύττῃ τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχὺν, τῆς φύσεως τῷ προστάγματι μαχομένης, καὶ τοῦ προστάγματος πανταχοῦ νικῶντος· εἰ γὰρ ἥμερον ἦν τὸ ὕδωρ, τῇ φύσει τοῦ ὕδατος τὴν εὐταξίαν ἂν ἐλογίσαντο πολλοί· νῦν δὲ ταραττομένη, μαστιζομένη, ὠθουμένη ἔνδον, καὶ τὰ ὅρια ὑπερβαίνειν μὴ δυναμένη, διὰ τῆς ταραχῆς κηρύττει τοῦ Θεοῦ τὴν ἰσχύν.

« Ἢ ἐπὶ σοῦ συντέταχα φέγγος πρωϊνόν; »

* Πάλιν ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τὸν λόγον εἵλκυσε, πρότερον ἀπὸ τῶν κάτω διαλεχθείς. Καὶ παρῆς, φησὶν, ὅτε εἶπον· *Γενηθήτω φῶς*; καὶ τῷ λόγῳ τὸ ἔργον ἐπηκολούθησεν.

« Ἑωσφόρος δὲ εἶδε τὴν ἑαυτοῦ τάξιν, [*οἱ δὲ λοιποὶ*, Ἐγνώρισας τῷ ὄρθρῳ τόπον αὐτοῦ] ἐπιλαβέσθαι πτερύγων γῆς. »

* Ἑωσφόρος ἐστὶ τῶν ἀστέρων ὁ πρῶτος. Ἔμαθες ἀπὸ τῶν ὑδάτων τὴν εὐταξίαν, ὅρα ταύτην καὶ ἐν οὐρανῷ, καὶ ὅτι κἀκεῖ οὐ φύσει τὰ πράγματα οἰκονομεῖται, ἀλλὰ προνοίᾳ Θεοῦ· εἰ γὰρ ἐν ῥευστῇ φύσει καὶ ἀτάκτῳ τοσαύτη εὐταξία, τοιοῦτος ῥυθμὸς, ὅταν ἴδῃς τοῦτο καὶ ἐν οὐρανῷ, ἀναμνήσθητι τοῦ αἰτίου τούτων γινομένου. *Ἐπιλαβέσθαι* δὲ, τουτέστι, περιπολεῖν, ὅτι ὅπου ἂν ᾖ, τὸ φῶς πανταχόθεν τῆς οἰκουμένης ἐκπέμπει, καὶ τοῖς[b] εἰς τὰ πέρατα· ὥστε οὐδὲν θαυμαστὸν περὶ τοῦ ἡλίου τοῦτο, ὅπουγε καὶ ἐν τοῖς ἄστρασι τοῦτό ἐστι, καὶ ὁ ἑωσφόρος τὰ ἄκρα τῆς γῆς καταφωτίζει· λέγεται δὲ καὶ ἐν μιᾷ νυκτὶ τὸ ἄκρον τῆς γῆς καταλαμβάνειν.

A stant? an quia ab initio ita fuerit? an quia his contineatur? an vero, ut miraculum ostendat, quod elementum scilicet natura fluxum aere cinxerit? et quod non tantum terra, sed aere etiam, ita ut neque in sublime, neque in latus, præter mensuram efferri queat, intra terminos suos contineatur?

VERS. 10. « Et posui illi terminos, circumponens claustra et portas. »

Simile hoc est illi quod supra habetur: *Conclusi autem mare portis*; nunc enim pariter terminorum designationem et stabilitatem quæ ejus imperio fiunt, *claustra* et *portas* vocat. Fluctus, inquit, maris finibus conclusi, ne limites transgrediendo vicinæ terræ damnum inferrent.

B VERS. 11. « Et dixi ei: Hucusque venies, et non transibis, sed in teipso comminuentur fluctus tui. »

Symmachus: *Hucusque statuatur elatio fluctuum tuorum*. Adeo enim secure illud continet, ac si claustris et repagulis cohiberet; et negotio tam facili, ac si nutu tantum imperaret. *Dixi* enim, inquit, et verbo meo contradicere non licet. Fit autem hoc, non solum cum nulla necessitas illud impellit, verum etiam cum vis magna et fluctuum impetus flagellat. Idcirco enim tranquillum et pacatum mare noluit esse, ut, natura ejus cum mandato pugnante, et mandato ubique prævalente, Dei robur et potentiam prædicaret: si enim aqua marina pacata fuisset, naturæ hunc ordinis decorem vulgus ascripsisset; nunc vero cum turbata, fluctuum verberibus cæsa, et intus impulsa, limites suos transgredi C non valeat, per conturbationem Dei vires annuntiat.

VERS. 12. « Aut nunquid tecum lucem constitui matutinam? »

Habito prius sermone de rebus inferioribus, ab hoc loco deinceps ad cœlum orationem traducit. Aderasne, inquit, cum dicerem, *Fiat lux*[90]? et simul ac verbum prolatum esset, factum est.

« Et cognovit Lucifer ordinem suum, [*reliqui vero*, Notum fecisti diluculo locum suum?] [VERS. 13] apprehendere pennas terræ. »

Lucifer inter stellas prima est. Ordinis decorem in aquis observasti, in cœlo eumdem intuere; illicque D etiam non natura, sed Dei providentia res gubernari discito: si enim naturæ fluxæ et inordinatæ tantam ordinis concinnitatem tantumque concentum inesse, et in cœlo similiter rem se habere videris, recordatio auctoris veniat tibi in mentem. *Apprehendere* autem, id est, lustrare et circumire, ita ut ubicunque sit, lumen in universam terram diffundat, etiam in ultimos fines: adeo ut in sole mirandum illud non sit, cum in stellis virtus hæc reperiatur, et Lucifer ultimas terræ oras luce sua collustret: dicitur autem spatio unius noctis extremos terræ cardines complecti.

[90] Gen. I, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[y] Ισ. περιέβαλεν. [z] Ισ. πλάγιον. [a] Ισ. εἶπα. [b] Ισ. καίτοι.

VERS. 14. « Aut tu sumens terram lutum, plasmasti animal, et idoneum ad loquendum eum posuisti super terram? »

Olympiodori, Severi et *Chrysostomi*. Num tu, inquit, o Jobe, accepto pulvere aqua madefacto, hominem e terra finxisti? num ratione, prout ego, eum ornasti, et mundi ornamentum ostendisti? Unde apparet cætera animantia ratione destituta fuisse, quam quidem Deus homini, tanquam ipsi peculiarem, attribuit; *animal* enim *idoneum ad loquendum*, rationale vocat. Illud autem: *Poni super terram*, est, omnium quæ in terra sunt dominum constitui. Adeo ut propter utrumque hoc Deum ego admirer, quod corpus humanum corruptioni obnoxium condiderit; et quod potentiam ac sapientiam suam in corruptione manifestaverit (substantiæ enim vilitas, artificii penuriam et difficultatem præcipue declarat), quod luto scilicet et cineri tantam harmoniam, ac tales sensus, tam varios et omnigenos, quique tam largam philosophandi materiam præbeant, indiderit: e terra etenim, quæ materiam tantum tegulæ et lateri ministrat, oculum tam pulchrum fabricare, tantisque viribus instruere valuit, ut exiguæ pupillæ perceptione tot numero corpora videre et complecti possit.

VERS. 15. « Et abstulisti ab impiis lucem, et brachium superborum comminuisti. »

Impios punire, et vires eorum atterere, dextræ divinæ et efficaciæ opus est.

VERS. 16. « Aut venisti ad fontem maris, aut in vestigiis abyssi ambulasti? »

Ad mare rursus sermonem transfert, ac dicit: Nostine unde initium traxerit mare? vel *vestigia*, id est, ultimos abyssi fines, cognitione comprehendisti? Fontis autem meminit, non quod mare a fonte profluat, sed quasi e fonte scaturiret, nequaquam deficiat.

VERS. 18. « Aut cognovisti latitudinem ejus quæ sub cœlo? »

Id est, Intellexisti, advertisti, aut accurate latitudinem terræ dimensus es?

« Narra ergo mihi, quantanam sit? »

Dic quisnam sit ejus diameter. Non hoc, inquit, dico, quod nihil eorum facere possis quæ a me facta sunt; sed, quod ne viam quidem et rationem qua facta sint intelligas, nec eorum naturam comprehendere, et singula accurate contemplari valeas. His verbis Deus Jobum de intervallo et discrimine quod inter ipsos positum est, instruit.

VERS. 19-21. « Aut in qua terra habitet lux [*alii*, degit, quiescit]? Aut quis tenebrarum locus? si duces me in fines earum, quod si et nosti semitas earum? [*Symmachus*, habitationis calles] Nosti igitur quia tunc natus es, et numerus annorum tuorum multus? »

A « Ἢ σὺ λαβὼν γῆν πηλὸν, ἔπλασας ζῶον, καὶ λαλητὸν αὐτὸν ἔθου ἐπὶ γῆς; »

Ὀλυμπιοδώρου, *Σεβήρου* καὶ *Χρυσοστόμου*. Ἀλλὰ [e-d] σὺ, φησὶν, ὦ Ἰὼβ, λαβὼν χοῦν ὕδατι βεβρεγμένον, ἀπὸ γῆς ἔπλασας ἄνθρωπον; καὶ λόγῳ τοῦτον ἐκόσμησας, ὥσπερ ἐγὼ, καὶ τοῦ κόσμου κόσμον ἀνέδειξας; Ὅθεν δῆλον ὅτι τὰ ἄλλα οὐκ εἶχε τὸ λογικὸν, οὐ γὰρ ἂν ὡς ἐξαίρετον αὐτῷ τῷ ἀνθρώπῳ προσῆψε· *Λαλητὸν* γὰρ τὸ λογικόν φησι *ζῶον*. Τὸ δὲ, *Τεθῆναι ἐπὶ τῆς γῆς*, τὸ ταχθῆναι κυριεύειν πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὡς ἔγωγε δι' ἀμφότερα ταῦτα θαυμάζω τὸν Θεὸν, ὅτι τε φθαρτὸν τὸ ἀνθρώπινον σῶμα ἐποίησε, καὶ ὅτι ἐν τῇ φθορᾷ τὴν οἰκείαν ἰσχὺν ἐπέδειξε καὶ σοφίαν· τὸ γὰρ εὐτελὲς
B τῆς οὐσίας, τοῦτο δείκνυσι μάλιστα τῆς τέχνης τὸ εὔπορον [e] καὶ εὐμήχανον· ὅτι ἐν πηλῷ καὶ τέφρᾳ τοσαύτην ἐνέθηκεν ἁρμονίαν, καὶ τοιαύτας αἰσθήσεις, οὕτω ποικίλας καὶ παντοδαπὰς, καὶ τοιαῦτα δυναμένας φιλοσοφεῖν· καὶ γὰρ ἀπὸ γῆς, τῆς ὕλης ἧς γίνεται κέραμος καὶ πλίνθος μόνον, ἴσχυσεν ὀφθαλμὸν οὕτω ποιῆσαι καλὸν, καὶ τοσαύτην ἐνθεῖναι τούτῳ δύναμιν, ὡς μικρᾶς κόρης ἀντιλήψει τοσαῦτα ὁρᾷν καὶ περιλαμβάνειν σώματα.

« Ἀφεῖλες δὲ ἀπὸ ἀσεβῶν τὸ φῶς, βραχίονα δὲ ὑπερηφάνων συνέτριψας. »

Τὸ κολάζειν ἀσεβεῖς, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῶν συντρίβειν, τῆς θείας ἐστὶ δεξιᾶς καὶ ἐνεργείας.

C « Ἦλθες δὲ ἐπὶ πηγὴν θαλάσσης, ἐν δὲ ἴχνεσιν ἀβύσσου περιεπάτησας; »

Πάλιν ἐπὶ τὴν θάλασσαν τὸν λόγον μετήγαγε, καί φησιν, Ἔγνως πόθεν ἡ θάλασσα ἔσχε τὴν ἀρχήν; ἢ *τὰ ἴχνη*, τουτέστι, τὰ ἔσχατα τῆς ἀβύσσου κατείληφας; Πηγὴν δέ φησιν, οὐχ ὡς πηγὴν τῆς θαλάσσης ἐχούσης, ἀλλ' ὡς μὴ ἐκλειπούσης, καθάπερ πηγὴν ἐχούσης.

« Νενουθέτησαι δὲ τὸ εὖρος τῆς ὑπ' οὐρανόν; »

Τουτέστι, Συνῆκας, ἐνενόησας, ἠκριβώθης τῆς γῆς τὸ πλάτος;

« Ἀνάγγειλον δή μοι, πόση τίς ἐστιν; »

Φράσον αὐτῆς τὴν διάμετρον. Οὐ λέγω, φησὶν,
D ὅτι οὐδὲν δύνασαι ποιῆσαι ὧν ἐποίησα· ἀλλ', ὅτι οὐδὲ οἶδας πῶς γέγονεν, οὐδὲ εἰδέναι αὐτὰ δύνασαι, οὐδὲ θεωρῆσαι πάντα μετὰ ἀκριβείας. Διὰ τούνων διδάσκει αὐτὸν τὸ μέσον [f] αὐτοῦ καὶ ἐκείνου.

« Ποίᾳ δὲ γῇ αὐλίζεται τὸ φῶς [*οἱ ἄλλοι*, σκηνοῖ, ἠρεμεῖ]; Σκότους δὲ ποῖος ὁ τόπος; εἰ ἀγάγοις με εἰς ὅρια αὐτῶν, εἰ δὲ καὶ ἐπίστασαι τρίβους [*ὁ δὲ Σύμμαχος*, ἀτραποὺς οἰκήσεως] αὐτῶν; Οἶδας ἄρα ὅτι τότε γεγέννησαι, ἀριθμὸς δὲ ἐτῶν σου πολύς; »

VARIÆ LECTIONES.

[e-d] Ἴσ. Ἀρχ. [e] Ἴσ. ἄπορον καὶ ἀμήχανον. [f] γρ. μεσότοιχον.

* Εἰπὲ δέ μοι, φησὶ, περὶ φωτὸς καὶ σκότους, ποῦ ἀποκλείονται, καὶ πόθεν ἐκπορεύονται; Ἀνάγγειλόν μοι, ποῦ τὸ φῶς, καὶ ποῦ τὸ σκότος ἀπέρχεται; Εἰ τούτων τὰς ὁδοὺς εἰδέναι φαίης, λέγε ὅτι καὶ τότε ἐγεννήθης ὅτε ταῦτα ὡροθετήθησαν· καὶ εἰ ταῦτα ἐπίστασαι, ἴσθι καὶ πολυετής τις ὑπάρχων, ὡς ἔκτοτε γεγονώς. Διδάσκει δὲ ἐνταῦθα, ὅτι [τὸ τοῦ ἀνθρώπου ὀλιγόβιον οὐδὲ γνῶναι αὐτῷ τὰ πολλὰ ἐπιτρέπει. Τί δὲ, φησὶ, λέγω τὰ στοιχεῖα; Τὰ κατὰ σαυτὸν εἰπέ· πότε ἐγεννήθης; καὶ μὴν ᾔδει [g], ἀλλὰ παρ' ἑτέρων μαθών. Ἀλλὰ πόσος ὁ χρόνος [h]; Τὰ κατὰ σαυτὸν οὐκ οἶδας· πῶς οὖν αὐχήσεις εἰδέναι τὰ ἐξ ἀρχῆς; Ὅρια δὲ φωτὸς καὶ σκότους, τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ, ἀντὶ μεθορίου αὐτοῖς ὄν.

A Dic autem mihi, inquit, de luce et tenebris, ubi inclusæ custodiantur, et unde prorumpant? Narra mihi, quo lux et tenebræ pergant? Si harum vias scire te dixeris, dic pariter te natum tunc fuisse, cum limitibus illæ circumscriberentur: et si hæc nosti, scito etiam te grandævum esse, qui ab eo tempore exstiteris. Docet autem hoc loco, quod vitæ brevitas hominem multa scire non patiatur. Sed cur ego, inquit, elementorum mentionem facio? Dic ea quæ ad teipsum spectant; quando natus fueris? quod quidem non scivisses, nisi ab aliis didicisses. Quantum autem vitæ spatium restat? Quæ teipsum attingunt ignoras; quomodo igitur eorum quæ ab initio fuerunt, notitiam tibi arrogaveris? Terminus autem lucis et tenebrarum Dei mandatum est, quod illis pro confinio inservit.

B

« Ἦλθες δὲ ἐπὶ θησαυροὺς χιόνος; θησαυροὺς δὲ χαλάζης ἑώρακας; ἀπόκεινται δέ σοι εἰς ὥραν ἐχθρῶν εἰς ἡμέραν πολέμων καὶ μάχης. »

Vers. 22, 23. « Aut venisti in thesauros nivis? aut thesauros grandinis vidisti? et reposita sunt tibi in tempus inimicorum, in diem bellorum et pugnæ. »

Χρυσοστόμου καὶ *Ὀλυμπιοδώρου*. Θησαυροὺς λέγει, οὐχ ὅτι ἀποθῆκαί εἰσιν, ἀλλ' ὅτι ἑτοίμως οὕτως, ὥσπερ καὶ ἐκ θησαυρῶν ἐκβάλλων, δείκνυσιν αὐτὰ ὅταν βούληται. Οἶσθα οὖν, φησὶ, πῶς τὴν μὴ φαινομένην χιόνα καὶ χάλαζαν ἐκφαίνεσθαι παρασκευάζω; ἢ δυνατὸς εἶ τούτοις κατὰ πολεμίων χρήσασθαι, ὅπερ ἐγὼ ποιεῖν ἱκανός; Ὁρᾷς ὅτι τοῦτο βούλεται τὸ εὔκαιρον δηλῶσαι, ὡς ἄρα κατὰ καιρὸν τοῦτο γίνεται, καὶ οὐχ ἁπλῶς· κέχρηται γὰρ τῇ χιόνι καὶ τῇ χαλάζῃ κατὰ πολεμίων, καὶ ὅταν τινὰς βούληται τιμωρήσασθαι. Εἶτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων διέξεισιν, ὑετῶν, λέγω, καὶ πάχνης, καὶ ἀνέμων.

Chrysostomi et *Olympiodori*. Thesauros dicit, non quia apothecæ sint, sed quia prompte cum ipsi visum fuerit, ea tanquam ex thesauris excutiens ostendat. Nosti igitur, inquit, qua ratione nivem et grandinem quæ non videntur, apparere faciam? vel an contra hostes uti his poteris, prout ego possum? Vides quod opportunitatem earum rerum his verbis ostendat, quod scilicet non temere, sed tempore opportuno eveniant; nive enim et gran-
C dine contra hostes utitur, et cum supplicio aliquos punire vult. Deinceps de aliis omnibus, de pluviis, inquam pruina, et ventis disserit.

« Πόθεν δὲ ἐκπορεύεται πάχνη, ἢ διασκεδάννυται νότος εἰς τὴν ὑπ' οὐρανόν; Τίς δὲ ἡτοίμασεν ὑετῷ λάβρῳ ῥύσιν; » [*Οἱ ἄλλοι*, Τίς δὲ κατέστειλε τῷ κατακλυσμῷ ὑδραγωγόν;]

Vers. 24, 25. « Unde autem procedit pruina, aut dispergitur auster in eam quæ sub cœlo? Quis autem præparavit fluxum validæ pluviæ? » [*Alii vero*, Quis inundationi aquæductum præparavit?]

Πόθεν δὲ ἡ πάχνη; ἢ πῶς ὁ νότος καθ' ὅλης πνεῖ τῆς ὑπ' οὐρανόν; Πῶς λαύρως ὁ ὑετὸς καταῤῥεῖ; Πόθεν αἱ βρονταί; *κυδοιμὸν* γὰρ τὴν βροντὴν καλεῖ· καὶ πῶς τοῦ νότου τῇ θέρμῃ χιὼν στερεμνία οὖσα διαλύεται; κατὰ τὸ, *Ὡς ὁ χειμάῤῥους ἐν τῷ νότῳ*· μὴ ταῦτα, φησὶν, ἀνθρωπείας ἔργα τέχνης; Οὐχ ἀποῤῥήτου σοφίας δημιουργήματα; Ἄνεμος δέ ἐστι ῥεῦμα ἀέρος, ταῖς τῶν τόπων ἐξαλλαγαῖς ὅθεν ῥεῖ, τὰς ἐπωνυμίας ἀμείβων.

Unde autem pruina? vel quomodo auster per totam quæ sub cœlo est terram spiret? Quomodo pluvia largiter defluat? Unde tonitrua (tonitru enim *tempestatem* vocat)? Et quomodo nix solida et dura, calore austri liquefiat? juxta illud: *Sicut torrens in austro* [91]. Num hæc, inquit, ab humana arte proficiscuntur? An non arcanæ sapientiæ opera sunt?
D Ventus autem est aeris fluxus, pro locorum mutationibus unde fluit, appellationes alias induens.

« Ὁδὸν δὲ κυδοιμῶν, τοῦ ὑετίσαι ἐπὶ γῆν οὗ οὐκ ἀνὴρ, ἔρημον οὗ οὐχ ὑπάρχει ἄνθρωπος ἐν αὐτῇ, τοῦ χορτάσαι ἄβατον καὶ ἀοίκητον, καὶ τοῦ ἐκβλαστῆσαι ἔξοδον χλόης. »

Vers. 26, 27. « Et viam tempestatum, ut pluat super terram ubi non est vir, desertum ubi non est homo in eo, ut satiet inviam et inhabitabilem, et ut germinet exitus herbæ virentis. »

* Ὁρᾷς ὅτι οὐκ ἐν ἑνὶ μέρει ἰσχυρὸς ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐν ἅπασι· χεῖται γὰρ, φησὶν, ὁ ὑετὸς καὶ εἰς τὴν ἀοίκητον, δηλονότι καὶ τῶν θηρίων προνοοῦντος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ ἔρημος χλοάζει [i] καὶ χλοηφορεῖ δίχα τινὸς ἀνθρωπίνης ἐπιμελείας.

Vides Deum non ex una aliqua, sed omni ex parte fortem et potentem esse: pluvia enim, inquit, in terram incultam et minime habitatam (Deo scilicet etiam belluis prospiciente) effunditur, et solitudo sine ulla humana industria herbam et gramen profert.

[91] Psal. cxxv, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[g] ἴσ. οὐκ ᾔδεις. [h] ἴσ. suppl. ὑπολελειμμένος τοῦ βίου. [i] γρ. πράζει.

VERS. 28-30. « Quis est pluviæ pater? et quis est qui peperit glebas roris? et de cujus utero procedit glacies? aut pruinam in cœlo quis peperit, quæ descendit sicut aqua fluens? »

Potesne, inquit, dicere, quis sit pluviæ pater? vel quis roris glebas pepererit, id est, coagmentationes glaciei vel pruinæ, quæ in firmamento condensata (aerem enim qui in sublimi est, hoc loco *cœlum* appellat), tanquam aqua defluit, et descendeŋs, fluvios instar succi ficulnei quo lac coagmentatur, conglaciat? Nonne hæc divinæ sapientiæ opera sunt? *De utero*, dixit, non quod ex ejus utero pruina et glacies exeat; absit! Quid igitur partus et uteri nomine hic intelligendum est? Quemadmodum cum de mari illud dicit, *quando mater illud peperit*, matrem maris non dicit, sed formationem ejus et causam indicat; sic etiam hoc loco de glacie loquitur, non quod ex utero revera prodierit. Qua de causa igitur nomen partus frequenter hic usurpavit? Mihi videtur, non tantum ut primum et solum rerum omnium creatorem, sed res etiam creatas prius formatas, quam perfectas, ac numeris omnibus absolutas fuisse, innueret: ita ut licet de Filio hæc dicantur, supervacanee quidam ea proferunt: * illic enim, *Filius*, et *genui*, et *Unigenitus*, et alia ejusmodi reperire licet; hic vero nihil simile.

« Faciem impii quis exterruit? »

Ad litteram quidem, hoc de quovis impio, ad sensum vero, de diabolo intelligendum est, quem unigenitus Dei Filius, qui etiam creaturæ opifex est, penitus delevit.

VERS. 3. « Aut intellexisti nexum Pleiadis? »

Symmachus autem: *An conjunges partes Pleiadis?* Id est, Quæ necessitas, quod vinculum illam constringit, et sidera in unum coire facit? Num tuæ prudentiæ opus est, quod ita vinciantur, et in hunc modum simul sitæ sint stellæ quæ Pleiadem conficiunt? vel, An causam nosti ob quam ita inter se invicem copulentur?

« Et septum Orionis aperuisti? »

Cum Orion certo tempore appareat, An tu, inquit, causa es quod quasi sepimento interposito occultetur, et rursus appareat?

VERS. 32. An operies Masuroth in tempore suo? »

Cœtum et collectionem siderum *Mazuroth* vocat, quæ communi loquendi usu, signa Zodiaci appellantur. Quomodo igitur, inquit, hæc claustris includuntur, ac stato tempore apparent? Alii vero dicunt *Mazuroth* vocem esse Hebraicam, et significare sidereum canem. Tunc, inquit, sidera quæ abscondita sunt reserabis, et unumquodque suo tempore revelabis?

« Et vesperum super comam ejus duces ea? »

Eximiam fulgoris præstantiam et venustatem, *comam*, vocat. Tunc igitur, inquit, Hespero, stellæ

« Τίς ἐστιν ὑετοῦ πατήρ; τίς δέ ἐστιν ὁ τετοκὼς βώλους δρόσου; ἐκ γαστρὸς δὲ τίνος ἐκπορεύεται ὁ κρύσταλλος; πάχνην δὲ ἐν οὐρανῷ τίς τέτοκεν, ἢ καταβαίνει ὥσπερ ὕδωρ ῥέον; »

* Ἔχεις εἰπεῖν ὑετοῦ πατέρα, ἢ βώλους δρόσου [j], τουτέστι, συστάσεις ἢ κρυστάλλου ἢ πάχνης, ἥτις συνισταμένη περὶ τὸ στερέωμα, *οὐρανὸν* γὰρ ἐνταῦθα τὸν εἰς ὕψος ἀέρα λέγει, ὥσπερ ὕδωρ καταῤῥεῖ· καὶ μέντοι κατιοῦσα κρυσταλλοῖ τοὺς ποταμοὺς [k] ὡς ὀπὸς γάλα; οὐ Θεοῦ ταῦτα σοφίας ἔργα; *Ἐκ γαστρὸς*, εἶπεν, οὐχ ὅτι ἐκ γαστρὸς αὐτοῦ ἔξεισι πάγος καὶ κρύσταλλος· μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ τί βούλεται ὁ τόκος ἐνταῦθα καὶ ἡ γαστήρ; Ὥσπερ ὅταν λέγῃ περὶ τῆς θαλάσσης, ὅτι *Ὅτε ἡ μήτηρ αὐτὴν ὤδινεν*, οὐχὶ μητέρα λέγει θαλάσσης· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, οὐχ ὅτι ἀπὸ γαστρὸς ἐξῆλθεν ὁ κρύσταλλος, ἀλλὰ τὴν διάπλασιν καὶ τὴν αἰτίαν. Τίνος οὖν ἕνεκεν τὸ ὄνομα τοῦ τόκου τέθεικεν ἐνταῦθα συνεχῶς; Ἐμοὶ δοκεῖ, καὶ τὸν αἴτιον αἰνίττεσθαι βουλόμενος τὸν πρῶτον καὶ μόνον, καὶ τὸ διαπλάττεσθαι τὰ δημιουργήματα πρὶν ἢ αὐτὰ ἀπαρτισθῆναι· ὥστε κἂν ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ ταῦτα λέγηται, περιττῶς αὐτὰ προφέρουσιν [l]· ἐκεῖ γὰρ, *ὁ Υἱὸς*, καὶ τὸ, *ἐγέννησα*, καὶ τὸ, *ὁ Μονογενὴς*, καὶ ὅσα τοιαῦτα· ἐνταῦθα δὲ οὐδὲν τοιοῦτον.

« Πρόσωπον ἀσεβοῦς τίς ἔπτηξεν, »

Κατὰ μὲν τὸ ῥητὸν, ἐπὶ παντὸς ἀσεβοῦς τοῦτο νοητέον, πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐπὶ τοῦ διαβόλου, ὃν ἠφάνισεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ὁ καὶ τῆς κτίσεως δημιουργός.

« Συνῆκας δὲ δεσμὸν πλειάδος; »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Ἢ συνάψεις μόρια πλειάδος;* Τουτέστι, Ποία ἀνάγκη, ποῖος σύνδεσμος ἐκεῖνα συνεχῶς [m], καὶ τὰ ἄστρα συναγελάζεσθαι ποιεῖ; Μήτι ἄρα τῆς σῆς συνέσεως ἔργον τὸ ὥσπερ δεδέσθαι, καὶ τοιῶσδε συγκεῖσθαι τοὺς συμπληροῦντας τὴν πλειάδα ἀστέρας; ἢ, Τὴν αἰτίαν οἶσθα διατί οὕτως ἀλλήλοις συνηρμόσθησαν;

« Καὶ φραγμὸν Ὠρίωνος ἤνοιξας; »

* Ἐπειδὴ κατὰ καιρὸν ὁ Ὠρίων φαίνεται, ἢ σὺ, φησὶ, παρασκευάζεις αὐτὸν ὥσπερ τινὶ διαφράγματι ἀποκρύπτεσθαι, καὶ πάλιν φαίνεσθαι;

« Ἢ διανοίξεις Μαζουρὼθ ἐν καιρῷ αὐτοῦ; »

* *Μαζουρὼθ* τὰ συστήματα λέγει τῶν ἀστέρων, ἃ ἐν τῇ συνηθείᾳ, ζώδια καλοῦνται. Πῶς οὖν, φησὶν, ἀποκεκλεισμένα εἰσὶ ταῦτα, καὶ κατὰ καιρὸν φαίνονται; Ἄλλοι δέ φασι, *Μαζουρὼθ* ἑβραϊκὴν μὲν εἶναι τὴν λέξιν, σημαίνειν δὲ τὸν ἀστρῷον κύνα. Σὺ οὖν, φησὶ, τὰ ἀποκεκρυμμένα διανοίξεις, καὶ ἀποκαλύψεις κατὰ καιρὸν αὐτοῦ ἕκαστον;

« Καὶ Ἕσπερον ἐπὶ κόμης αὐτοῦ ἄξεις αὐτά; »

Κόμην τὴν ὑπερβολὴν τῆς λάμψεως λέγει καὶ τὴν εὐπρέπειαν. Σὺ οὖν, φησὶ, τὸν Ἕσπερον, ἀστέρα

VARIÆ LECTIONES.

[j] [illegible] [k] γρ. [illegible] κρουνούς. [l] γρ. περιφέρουσιν.— In Græco aliquid desiderari videtur [illegible]

τὴν φαεινότατον καὶ λαμπρότατον, καθοδηγήσεις; A καὶ παράξεις οὕτω διαφανῶς[n] ἐκλάμποντα;

« Ἐπίστασαι δὲ τροπὰς οὐρανοῦ, ἢ τὰ ὑπ' οὐρανὸν ὁμοθυμαδὸν γινόμενα; Καλέσεις δὲ νέφος φωνῇ; Καὶ τρόμῳ ὕδατος λάβρου ὑπακούσεταί σοι; »

* Τὰς δὲ τοῦ ἀέρος, φησὶν, ἐπίστασαι τροπὰς, ἢ ἁπαξαπλῶς, πάντα τὰ ὑπ' οὐρανὸν γινόμενα, ὅπως γίνεται; Ἀλλὰ δύνασαι ἐπιτάξαι νέφεσι, καὶ οἱονεὶ τρέμοντα ὑπακούσεται τῷ σῷ προστάγματι, βριθόμενα τῷ ὕδατι; καὶ ἡ ὁρμὴ τῶν ὑδάτων, καὶ ὁ ὑετὸς, ὥσπερ ἔμψυχος ὑπακούσεται;

« Ἀποστελεῖς δὲ κεραυνοὺς, καὶ πορεύσονται; ἐροῦσι δέ σοι, Τί ἐστιν; »

* Ὥσπερ δέ τινες οἰκέται οἱ κεραυνοὶ ἐπιτάττονται[o] παρὰ σοῦ πορεύεσθαι καθ' ὧν καὶ ἐκπέμπονται; B καὶ ἕτοιμοι ὄντες πρὸς τὸ ἐπίταγμα, μονονουχὶ φωνὴν ἀφιέντες ἐροῦσιν, Ἰδοὺ ἡμεῖς πάρεσμεν· τί ἐστιν ὃ ποιεῖν ἡμᾶς προστάττεις;

« Τίς δὲ ὁ ἀριθμῶν νέφη σοφίᾳ, οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἔκλινεν; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Ἢ τίς ἔδωκε μεμωραμένῳ ἔννοιαν;* Τίς, φησὶν, ὁ ὑπὸ ἀριθμὸν, καὶ οὐκ ἀμέτρως, ἀλλὰ πρὸς τὴν χρείαν τὰ νέφη συνίστασθαι παρασκευάζων; Τίς δὲ ὁ τὸν οὐρανὸν κυκλοφορικὸν ἀπεργασάμενος, ὡς δοκεῖν τοῖς πόῤῥωθεν ἀτενίζουσιν, ὅτι τῶν ἄκρων τῆς γῆς ἐφάπτεται; τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *ἔκλινεν*.

« Κέχυται δὲ ὥσπερ γῆ κονία. »

* Τὸ λεπτὸν αὐτοῦ αἰνίττεται, ὃ καὶ ὁ Ἡσαΐας φησὶν, ὅτι *Ὥσπερ καπνός ἐστι*· περικέχυται δὲ τῇ C γῇ μελαίνῃ οὔσῃ ὁ οὐρανὸς ὥσπερ κονία, διὰ τὸ διαυγές.

« Κεκόλληκα δὲ αὐτὸν ὥσπερ λίθῳ κύβον. »

* Τὸ πεπηγὸς, καὶ βέβαιον, καὶ τὸ σχῆμα δι' αὐτοῦ παρέστησεν, εἰπὼν, *ὥσπερ κύβον*. Τὴν οὖν λεπτοτάτην, φησὶ, τοῦ οὐρανοῦ φύσιν οὕτω στερέμνιον ἀπειργασάμην, καθάπερ ἂν εἴ τις λίθῳ κύβον ἐναρμόσοι. Κύβος δέ ἐστιν ὁ ἐκ τετραγώνου κατὰ τὴν βάσιν, ἢ κυκλοτεροῦς, εἰς ὀξὺ λήγων. Ἔνιοι δὲ τὸ σχῆμα σκυφοειδές φασιν.

« Θηρεύσεις δὲ λέουσι βορὰν, ψυχὰς δὲ δρακόντων ἐμπλήσεις; Δεδοίκασι γὰρ ἐν κοίταις αὐτῶν, κάθηνται δὲ ἐν ὕλαις ἐνεδρεύοντες. »

D Τίς δὲ τῷ λέοντι τὴν θηρατικὴν ἐχαρίσατο φύσιν; Τίς τοὺς δράκοντας τροφῆς ἐμπίπλησι; Τίς ἐδίδαξε τὰ θηρία ἐνεδρεύειν, καὶ ἐπιτίθεσθαί τισι πρὸς τροφῆς εὐπορίαν;

« Τίς δὲ ἡτοίμασε κόρακι βοράν; νεοσσοὶ γὰρ αὐτοῦ πρὸς Κύριον κεκράγασι, πλανώμενοι, τὰ σῖτα ζητοῦντες. »

Ἀλλὰ καὶ τῶν πτηνῶν, φησὶν, ὁ Θεὸς προνοεῖ· ἀπὸ γὰρ τοῦ μέρους τὸ πᾶν ἐσήμανε. Λέγεται γὰρ ὁ κόραξ μὴ ἐκτρέφειν τὰ ἔκγονα ὑπὸ λαιμαργίας, ἀλλ' ἀτημελήτους ἐᾷν τοὺς νεοσσούς· τοὺς δὲ ὑπὸ τῆς

lucidissimæ et fulgidissimæ, itineris dux eris? tantoque splendore coruscantem deduces?

VERS. 33, 34. « Scis autem commutationes cœli, aut quæ sub cœlo simul facta? Vocabis autem nubem voce? Et tremore aquæ validæ obediet tibi? »

Num aeris, inquit, mutationes, vel, ut uno verbo absolvam, an rationem qua fiunt omnia quæ sub cœlo sunt, nosti? Potesne nubibus imperare, ita ut aqua gravatæ, quasi tremore perculsæ, tuo imperio pareant? et aquarum impetus, et pluvia tanquam animata obediat?

VERS. 36. « Mittes autem fulmina, et ibunt? aut dicent tibi, Quid est? »

An fulmina, instar famulorum, contra quos emittuntur, a te ire jubebuntur? et parata ad exsequendum mandata, in hunc fere modum vocem emittent, ac dicent: Ecce præsto sumus; quid est quod nos facere jubes?

VERS. 37. « Aut quis est qui numeret nubes sapientia, et cœlum et terram inclinavit? »

Symmachus vero: *Aut quis dedit insipienti intelligentiam?* Quis, inquit, est qui facit ut nubes in numerum cogantur, non quidem sine modo et mensura, sed ut utilitati inserviant? Quis cœlo motum circularem dedit, ut iis qui e longiquo intuentur, terræ extrema attingere videatur? illud enim est, *inclinavit*.

VERS. 38. « Diffusus est autem sicut terra cinis. »

Tenuitatem ejus innuit de qua Isaias etiam dicit: *Instar fumi est*[92]; cœlum autem terræ quæ nigra est, instar cineris propter ejus splendorem circumfunditur.

« Et agglutinavi eum sicut lapidi cubum. »

Dicendo, *sicut cubum*, stabilitatem, firmitudinem, simul etiam et figuram ejus ob oculos posuit. Tenuissimam autem ejus naturam, inquit, solidam adeo effeci, ac si quis lapidi cubum aptasset, et cubicum reddidisset. Cubus autem figura est quæ quadratam aut circularem basin habens, in acutum desinit. Quidam vero figuram scypho similem esse dicunt.

VERS. 39, 40. « Aut venaberis leonibus escam, aut animas draconum replebis? Timuerunt enim in cubilibus eorum, et sedent in silvis insidiantes. »

Quis leoni naturam venatoriam largitus est? Quis dracones cibo saturat? Quis feras cibi causa insidiari, et impetum in quædam facere docuit?

VERS. 41. « Quis autem præparavit corvo escam? pulli enim ejus ad Dominum clamaverunt, errantes, cibaria quærentes. »

Sed et volucribus etiam Deus providet; totum enim per partem significavit. Dicitur autem corvus præ ingluvie fetum suum non alere, sed pullos neglectos deserere; illos vero fame oppressos clamore

[92] Isa. LI, 6.

VARIÆ LECTIONES

[n] γρ. ἀριδήλως ἐκλάμψαι. [o] ἴσ. ἐπιτάξονται.

quodam naturali ad Deum uti, et parvis quibusdam bestiolis, quæ in nidis enascuntur, nutriri. Quis igitur eos nutrit? Nonne Dei verbum? Pulli enim corvorum post longum et vagabundum errorem clamarunt, quærentes cibum ab eo sumere, qui non solum pullis corvorum, verum etiam iis qui non tantum verbo, sed necessitate, et motu naturali illum invocant, ministrat. »

CAP. XXXIX.

VERS. 3. « Si cognovisti tempus pariendi tragelaphorum petræ, aut partus cervarum custodisti, et numerasti menses earum plenos partus earum, et dolores earum solvisti, et nutristi hinnulos earum sine metu, et partus earum emittes? »

Sed ne minutissima quidem, inquit, nosti, quomodo cerva suo tempore et tragelaphus (capra, scilicet, silvestris) in petris ac speluncis quæ natura tecta et laqueata sunt, pariant? et quis numerus mensium ad ventrem perferendum eis datus sit? quomodo, finitis partus doloribus, fetus in lucem edant? quomodo recenter natis lac indant, et illi sine metu et formidine alantur?

VERS. 4. « Abrumpent filios suos, multiplicabuntur in genimine, exibunt, et non revertentur eis. »

Et quomodo, inquit, matres, naturalis affectus oblitæ, fetus adultos derelinquunt? illi vero a matribus digredientes, et terræ genimina depascentes, multiplicantur, neque amplius ad eas revertuntur?

VERS. 5-7. Quis autem est qui dimisit onagrum liberum, et vincula ejus quis resolvit? Posui enim habitationem ejus desertum, et tabernacula ejus salsuginem; irridens multas turbas civitatis, et querelam exactoris non audiens. »

Ad litteram quidem: Unde, inquit, onagro juris sui libertas concessa est? Unde est quod hominum mandatis non obtemperet, sed desertum pro habitaculo et loco commorandi habeat, et in locis salsis ac solitariis tabernaculum ponat? Ad sensum vero, vita solitaria, tanquam a rebus sæcularibus et iis quæ sensus movent ac deliniunt, seposita, his verbis describitur. Hinc autem apparet sermonem hunc allegorice a nobis intelligendum esse; neque enim hic asinus querelam exactoris audit, sed homo spiritualis, qui non patitur neque audire sustinet exactorem illum qui intellectu concipitur, qui, tanquam tributum aliquod exigeret, eos qui sub ejus imperio sunt, onera ferre, improbarum perturbationum jugum subire, et voluptatibus inservire cogit.

VERS. 8. « Considerabit montes pascuum suum, et post omne viride quærit. »

Ad historiæ quidem et rei veritatem, asinus silvestris montes peragrans, herbas investigat ut iis vescatur; ad theoriam vero, homo spiritualis con-

A ἐνδείας πιεζομένους, φυσικῇ τινι κεχρῆσθαι πρὸς Θεὸν τῇ βοῇ, καὶ ὑπὸ μικρῶν τινων ζωΰφίων γινομένων ἐν ταῖς νεοσσιαῖς ἐκτρέφεσθαι. Τίς οὖν ὁ τρέφων αὐτούς; Οὐχ ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος; Νεοσσοὶ γὰρ κοράκων πρὸς αὐτὸν κεκράγασι μετὰ τὸ πλανηθῆναι πολλὰ, ζητοῦντες ἀπ' αὐτοῦ λαβεῖν τροφὴν, τοῦ διδόντος οὐχ ἁπλῶς τοῖς νεοσσοῖς τῶν κοράκων, ἀλλὰ τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν, οὐ λόγῳ, ἀλλὰ τῇ χρείᾳ καὶ τῇ φυσικῇ κινήσει.

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ'.

« Εἰ ἔγνως καιρὸν τοκετοῦ τραγελάφων πέτρας, ἐφύλαξας δὲ ὠδῖνας ἐλάφων, ἠρίθμησας δὲ μῆνας αὐτῶν πλήρεις τοκετοῦ αὐτῶν, ὠδῖνας δὲ αὐτῶν ἔλυσας, ἐξέθρεψας δὲ αὐτῶν τὰ παιδία ἔξω φόβου, ὠδῖ-
B νας δὲ αὐτῶν ἐξαποστελεῖς; »

Ἀλλ' οὐδὲ τὰ εὐτελέστατα, φησὶν, οἶσθα, πῶς κατὰ καιρὸν ἔλαφος καὶ τραγέλαφος, ἤτοι αἰγάστρος[a], ὑπὸ αὐτορόφοις σπηλαίοις ἐν πέτραις ἀποκυΐσκουσι; καὶ τίς αὐτοῖς ἀριθμὸς μηνῶν εἰς τὴν κύησιν δέδοται; πῶς δὲ ἀποτίκτουσι, λυθεισῶν τῶν ὠδίνων; πῶς τὸ γάλα τοῖς νεογνοῖς ἐνδιδόασι, τὰ δὲ τρέφεται ἄνευ φόβου;

« Ἀποῤῥήξουσι τὰ τέκνα αὐτῶν, πληθυνθήσονται ἐν γεννήματι, ἐξελεύσονται, καὶ οὐ μὴ ἀνακάμψουσιν αὐτοῖς. »

Καὶ πῶς, φησὶν, αἱ μητέρες ἁδρυνθέντα τὰ τέκνα καταλιμπάνουσιν, εἰς λήθην ἐλθοῦσαι τῆς φυσικῆς στοργῆς; τὰ δὲ ἐξελθόντα, καὶ νεμόμενα ἐν τοῖς
C γεννήμασι[b] τῆς γῆς, πληθύνεται, καὶ οὐκέτι πρὸς αὐτὰς ὑποστρέφει;

« Τίς δέ ἐστιν ὁ ἀφεὶς ὄνον ἄγριον ἐλεύθερον, δεσμοὺς δὲ αὐτοῦ τίς ἔλυσεν; Ἐθέμην δὲ τὴν δίαιταν αὐτοῦ ἔρημον, καὶ τὰ σκηνώματα αὐτοῦ ἁλμυρίδα· καταγελῶν πολυοχλίας πόλεως, μέμψιν δὲ φορολόγου οὐκ ἀκούων. »

Κατὰ μὲν οὖν τὸ ῥητόν· Πόθεν, φησὶ, τῷ ὀνάγρῳ ἡ αὐτονομία; Πόθεν ἀνθρώπων ἐπιτάγμασιν οὐ πείθεται, ἀλλ' οἴκησιν καὶ διατριβὴν ἔχει τὴν ἔρημον, κατασκηνοῖ δὲ ἐν ἁλμυροῖς τόποις καὶ ἐρήμοις; Πρὸς δὲ διάνοιαν, ὁ μοναδικὸς διαγράφεται βίος, ὡς ἔξω τῶν κοσμικῶν καὶ σαινόντων τὴν αἴσθησιν. Δῆλον δὲ ἐντεῦθεν ὡς εἰς ἀλληγορίαν ἡμᾶς ὁ λόγος
D παραπέμπει· οὐδὲ γὰρ ὁ ὄνος οὗτοσὶ μέμψιν ἀκούει φορολόγου, ἀλλ' ὁ πνευματικὸς ἄνθρωπος, ὁ μὴ ἀνεχόμενος τοῦ νοητοῦ πράκτορος, ὅς, ὥσπερ τινὰ φόρον ἀπαιτῶν, τοὺς ὑφ' ἑαυτὸν ἀναγκάζει ἀχθοφορεῖν, καὶ κακίας ὑποζεύγνυσθαι πάθεσι, καὶ δουλεύειν ἡδοναῖς.

« Κατασκέψεται ὄρη νομὴν αὐτοῦ, καὶ ὀπίσω παντὸς χλωροῦ ζητεῖ. »

Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, ὁ ἄγριος ὄνος τὰ ὄρη περινοστῶν, τὰς βοτάνας ἀνιχνεύει πρὸς διατροφήν· κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν, ὁ πνευματικὸς ἄνθρωπος τῶν

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ισ. αἶξ ἄγριος. [b] γρ. ἀγροῖς.

οὐρανίων τὰς πολιτείας κατασκέπτεται, καὶ ἐπιζητεῖ, οὐ τὰ παρόντα, ἀλλὰ τὰ ἐν τῷ ἐαρινῷ αἰῶνι, τῷ μέλλοντι, τῷ ἐλπιδηφόρῳ, καὶ ἐν τοῖς τεθηλόσι λογίοις, καὶ ἐν νομῇ ἀγαθῇ ἀναπαύεται, καὶ εἰς ἀνεπίληπτον βίον ἐντεῦθεν ὁδηγεῖται, τροφὴν ὁμοῦ καὶ τέρψιν καρπούμενος πολλήν.

« Βουλήσεται δέ σοι μονόκερως δουλεῦσαι, ἢ κοιμηθῆναι ἐπὶ φάτνης σου; δήσεις δὲ ἐν ἱμᾶσι ζυγὸν αὐτοῦ, ἢ ἑλκύσει σου αὔλακας ἐν πεδίῳ; Πέποιθας δὲ ἐπ' αὐτῷ, ὅτι πολλὴ ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ, ἐπαφήσεις δὲ αὐτῷ τὰ ἔργα σου; πιστεύσεις δὲ ὅτι ἀποδώσει σοι τὸν σπόρον, εἰσοίσει δέ σου τὴν ἅλωνα; »

Καθ' ἱστορίαν μὲν οὖν, ὁ μονόκερως, ὃν δὴ Ἀκύλας *ῥινοκέρωτα* ἔφη, διὰ τὸ κατὰ μέσου τῆς κεφαλῆς τὸ κέρας ἔχειν, ἀλκιμώτατος ὤν, ἀνυπότακτός ἐστι, τῇ ἰσχύϊ καὶ τῇ ὀξύτητι τοῦ κέρατος πεποιθώς. Οὐ γὰρ ἀνέχεται, φησὶν, ἐν φάτνῃ κατακεῖσθαι [q], καὶ αὔλακα τέμνειν, καὶ ἀροῦν, καὶ γηπονεῖν, καὶ εἰς ἅλωνα συνάγειν τὰ γεννήματα. Πρὸς δὲ διάνοιαν, μονόκερώς ἐστιν ὁ ἅγιος, ὅτι πρὸς Θεὸν μόνον ὁρᾷ, καὶ ἐπ' αὐτῷ πέποιθε, τῶν γηΐνων ἁπάντων καταφρονῶν.

« Πτέρυξ τερπομένων νεέλασσα [*ὁ δὲ Σύμμαχος*, Πτερὸν ἀγλαϊσμοῦ περιφύεται], ἐὰν συλλάβῃ ἀσίδα καὶ νέσσα, ὅτι ἀφήσει εἰς γῆν τὰ ᾠὰ αὐτῆς, καὶ ἐπὶ χοῦν θάλψει· καὶ ἐπελάθετο ὅτι ποὺς σκορπιεῖ, καὶ θηρία ἀγροῦ καταπατήσει. »

Βούλεται εἰπεῖν διαφοράν τινων ὀρνέων, καὶ ὅτι τινὰ μὲν ὑπὸ Θεοῦ συνετίζονται, τινὰ δέ εἰσιν ἀσυνετώτερα, καί φησιν, ὅτι τερπνὸν μέν ἐστι τῇ θέᾳ ἡ νεέλασσα, ἡ δὲ ἀσίδα καὶ ἡ νέσσα ἀσύνετα πεποίηνται· ἐπὰν γὰρ συλλαβόντα τέκωσιν, ὑπὸ τὴν γῆν θάλπουσι τὰ ᾠὰ, ὥσπερ ἐπιλαθόμενα ὅτι καὶ ποσὶν ἀνθρώπων σκορπισθήσονται ταῦτα, καὶ θηρίοις καταπατηθήσονται. Ἡ ἀσίδα δὲ ὁ ἐρωδιός ἐστι, κατὰ Ἀκύλαν, ἢ ὁ πελαργὸς, ὥς τινες ἔφασαν οὐ καλῶς νοήσαντες· οὐ γὰρ εἰς γῆν τίκτει ὁ πελαργὸς, ἀλλ' εἰς τὰ ὑψηλὰ τῶν δένδρων· καὶ οἱ τὰ ὀρνιθιακὰ γράψαντες, ἕτερον γένος ἔφασαν εἶναι παρὰ τὴν ἀσίδα τὸν πελαργόν. Λόγος δὲ, τὴν ἀσίδα οἰκονομικῶς ἀνόητον ὑπὸ Θεοῦ γενέσθαι· καὶ γὰρ ὑπεραίρει μεγέθει καὶ ἰσχύϊ, ὡς δύνασθαι καταφρονεῖν καὶ ἱππέως, ἀλλὰ πρὸς τὴν ἰσχὺν οὐκ ἔσχε σύνεσιν, ὥστε μὴ πάντως [r] σώζεσθαι τοὺς νεοττοὺς, καὶ ἐκ τούτου πληθύνεσθαι τὸ εἶδος. Ἔστι δὲ καὶ οὕτως νοῆσαι τὸν στίχον· Τῶν τερπομένων τοῖς ὄρνισιν ὡραῖον θέαμα ἡ νεέλασσα.

« Ἀπεσκλήρυνε τὰ τέκνα ἑαυτῆς, ὥστε μὴ ἑαυτήν. »

Αὕτη, φησὶν, ἡ ὄρνις, ἡ τὸ ᾠὸν μεθεῖσα, εἴασε καταπονεῖσθαι τοὺς νεοττοὺς, ἀποσκληρύνασα τὴν περὶ τὰ τέκνα φυσικὴν στοργὴν, ἵνα μὴ ἑαυτὴν καταπονήσῃ νεοττοτροφοῦσα.

A versationes eorum qui in cœlis sunt, speculatur, præsentia non rimatur, sed ea quæ in vernante seculo futuro et spei pleno habentur, ac in floridis divini verbi oraculis, et bono pascuo requiescit, indeque cibo simul et voluptate multa satiatus, in vitam quæ fine caret, deducitur.

VERS. 9-12. « Volet autem monoceros servire tibi, aut dormire super præsepe tuum? et alligabis in loris jugum ejus, aut ducet sulcos tuos in campo? Confidis autem in eo quia multa est virtus ejus, et dimittes ei opera tua? et credes quia reddet tibi sementem, et in aream tuam inferet?

Ad historiam quidem et rei veritatem, monoceros (quem Aquila, quia in media fronte cornu gerit, *rhinocerota* vocavit), cum animal robustissimum sit, B et cornu sui viribus et acuto mucroni fidat, imperio non subjacet. Non enim sustinet, inquit, in præsepi jacere, neque sulcos ducere, aut arare, aut agrum colere, aut fructus terræ in aream comportare. Ad sensum vero: Vir sanctus est monoceros, quia Deum solum intuetur, et, contemptis rebus omnibus terrestribus, in eo fiduciam collocat.

VERS. 13-15. « Penna lætantium neelassa, [*Symmachus*, Penna exsultationis circumnascitur.] si conceperit asida et nessa, quod relinquet in terra ova sua, et in pulvere calefaciet: et oblita est quia pes disperdet, et bestiæ agri conculcabunt. »

Volucrum quarumdam differentiam, et quod aliæ ex iis prudentia a Deo ornentur, aliæ vero imprudentiores sint, C narrare instituit, dicitque, quod neelassa aspectu jucunda sit, asida autem et nessa imprudentes creatæ fuerint, quoniam, postquam conceperint, et ova excluserint, tanquam immemores hominum pedibus comminuenda ac dispergenda, et a bestiis proculcanda fore, sub pulvere ea foveant. Asida autem, juxta Aquilam, erodius est, vel ciconia, ut quidam in errore versantes dixerunt; ciconia enim non humi in terra, sed in elatis et proceris arboribus, ova deponit: et qui de avium natura scripserunt, asidam diversum esse genus a ciconia, auctores sunt. Quod vero asida divina dispensatione absque prudentia creata fuerit, ratione non caret: tanta enim corporis mole et robore prædita est, ut equitem spernat; pruden- D tiam autem cum viribus conjunctam non habet; quæ causa est ut pulli ejus omnes ab interitu incolumes non serventur, neque propterea genus ejus multiplicetur. Potest vero sic etiam versus intelligi: Jucundum est spectaculum neelassa iis qui avibus delectantur.

VERS. 16. « Obduravit filios suos, ut non se ipsam. »

Hæc, inquit, volucris, ne pullis alendis molestia et labore seipsam conficeret, contra naturalem erga sobolem affectum obdurescendo percalluit, et repudiatis ovis, pullos labore et inedia fatiscere permisit.

VARIÆ LECTIONES.

[q] γρ. καταδεῖσθαι. [r] ἴσ. πάντας.

« Frustra laboravit sine timore. »

Cum igitur pullorum interitum non metuerit, sed desertos illos neglexerit, pullis omnibus nequaquam salvis et incolumibus, incassum labores suscepit.

Vers. 17. « Quia tacere fecit ei Deus sapientiam, et non partitus est ei in intellectu. »

Symmachus vero : *Et non distribuit ei intelligentiam.* Hoc autem ideo avis illa sustinet, inquit, quoniam *tacere fecit*, id est, cohibuit, et ab ea abstulit, neque emensus est aut indidit ei intelligentiam.

Vers. 18. « Cum fuerit tempus, in altum exaltabit, irridebit equum et ascensorem ejus. »

Asida, inquit, fiduciam suam in volatu collocans, inter volandum, ut aiunt, equum et ascensorem ejus propter robur et magnitudinem contemnit.

Vers. 19. « An tu circumdedisti equo virtutem [*Symmachus*, hinnitum, *Theodotio vero*, clamorem, *reddidit*], et induisti collum ejus timore? »

An tu, inquit, equum robore præstantem, et elata cervice finxisti, ut colli extensione, vel hinnitu qui ex collo exit, terribilis videatur?

Vers. 20. « Et circumposuisti ei armaturam, et gloriam pectorum ejus audaciæ? »

An cor fiducia plenum in pectore gerens, tanquam tua opera armis munitus esset, audaciam et animos sumit?

Vers. 21, 22. « Fodiens in campo luxuriat, [Qui pede, inquit, terram prosubigens, exsultat et fremit], et procedit in campum in virtute : occurrens telo, deridet, nec se avertet a ferro. »

Per campum ad bellum egreditur ; vel secundum reliquos, in armorum et cataphractorum occursum, neque telum, neque ferri aciem reformidans : juxta alia exemplaria, *regi occurrens, irridet ;* nescit enim dignitatem discernere.

Vers. 23, 24. « Super ipsum gaudet arcus et gladius, et iracundia evertet terram. »

Symmachus vero : *In commotione et ira tanquam devorans.* Sic, inquit, affectus est, tanquam sessoris ope qui arcum et gladium gestat, et cum furore hostium regionem depopulatur, terram ipsam eversurus esset. Deinde quam morigerum et disciplinæ obediens sit, subjungit.

« Nec credet donec significaverit tuba : [Vers. 25] cum autem tuba significaverit, dicit : Euge ; et procul odoratur pugnam cum saltu et clamore. »

Quandiu belli signum datum non fuerit, ad motum quidem propensum est hoc animal, saltu tamen et cursu in hostem se non proripit (hoc enim significat illud , *non credet*, metaphora ab iis ducta qui propter nimium desiderium increduli sunt); tuba vero sonitum terribilem edente, instare prælium

A « Εἰς κενὸν ἐκοπίασεν ἄνευ φόβου. »

Οὐ φοβηθεῖσα τοίνυν τὴν τῶν νεοττῶν ἀπώλειαν, ἀλλ' ἀμελήσασα, εἰς κενὸν ἐκοπίασεν, οὐ πάντως [i] περισωζομένων τῶν νεοττῶν.

« Ὅτι κατεσιώπησεν αὐτῇ ὁ Θεὸς σοφίαν, καὶ οὐκ ἐπεμέρισεν αὐτῇ ἐν τῇ συνέσει. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Καὶ οὐκ ἔνειμεν αὐτῇ σύνεσιν.* Τοῦτο δὲ ἡ ὄρνις ὑφίσταται, ἐπειδὴ, φησὶν, *ἐσιώπησεν*, ἀντὶ τοῦ, ἀνέσχεν καὶ παρεῖλεν ἀπ' αὐτῆς ὁ Θεὸς σοφίαν, καὶ οὐκ ἐπεμέτρησεν αὐτῇ οὐδὲ ἐνέβαλε σύνεσιν.

« Κατὰ καιρὸν ἐν ὕψει ὑψώσει, καταγελάσεται ἵππου καὶ τοῦ ἐπιβάτου αὐτοῦ. »

Ἡ ἀσίδα, φησὶν, ἐν τῇ πτήσει τὸ θαῤῥεῖν ἔχουσα, ἵπταται καταφρονοῦσα ἵππου σὺν τῷ ἀναβάτῃ, διὰ B τὴν ἰσχὺν, ὥς φασι, καὶ τὸ μέγεθος.

« Ἢ σὺ περιέθηκας ἵππῳ δύναμιν [ὁ *Θεοδοτίων δὲ καὶ Σύμμαχος, ὁ μὲν*, χρεμετισμὸν, *ὁ δὲ*, κραυγὴν, ἐξέδωκεν], ἐνέδυσας δὲ τραχήλῳ αὐτοῦ φόβον; »

Σὺ, φησὶ, τὸν ἵππον δυνατὸν εἰργάσω καὶ ὑψαύχενα, ὥστε φοβερὸν τῇ τοῦ αὐχένος ἀνατάσει φαίνεσθαι, ἢ καὶ τῷ χρεμετισμῷ, τῷ διὰ τοῦ αὐχένος ἐξερχομένῳ;

« Περιέθηκας δὲ αὐτῷ πανοπλίαν, δόξαν δὲ στηθέων αὐτοῦ τόλμῃ; »

Παρὰ σοῦ δὲ ὥσπερ καθοπλισθεὶς θαῤῥεῖ καὶ τολμᾷ, εὔθαρσῆ καρδίαν ἔχων ἐν τοῖς στήθεσιν;

« Ἀνορύσσων ἐν πεδίῳ γαυριᾷ [ὅς γε, φησὶ, τῷ C ποδὶ καταχροαίνων τὴν γῆν, γαυριᾷ καὶ φρυάττεται], ἐκπορεύεται δὲ εἰς πεδίον ἐν ἰσχύϊ· συναντῶν βέλει, καταγελᾷ, καὶ οὐ μὴν ἀποστραφῇ ἀπὸ σιδήρου. »

Ἐκπορεύεται δὲ διὰ τοῦ πεδίου εἰς πόλεμον· ἢ κατὰ τοὺς λοιποὺς, εἰς ἀπάντησιν ὅπλου, καὶ εἰς ἀπάντησιν καταφράκτων, μὴ βέλος δεδοικὼς, μὴ σιδήρου ἀκμήν· καθ' ἕτερα δὲ τῶν ἀντιγράφων, *συναντῶν βασιλεῖ, καταγελᾷ*· οὐ γὰρ οἶδε διακρίνειν ἀξίαν.

« Ἐπ' αὐτοῦ γαυριᾷ τόξον καὶ μάχαιρα, καὶ ὀργὴ ἀφανιεῖ τὴν γῆν. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *ἐν σάλῳ καὶ ὀργῇ ὡς καταπίνων.* Οὕτω, φησὶ, διάκειται, ὡς καταστρεψόμενος τὴν γῆν, διὰ τοῦ ἐπιβάτου δηλονότι, τόξον μὲν D ἔχοντος καὶ μάχαιραν, ὀργῇ δὲ τὴν τῶν πολεμίων γῆν ἐξαφανίζοντος. Εἶτα καὶ τὸ εὔτακτον.

« Οὐ μὴ πιστεύσῃ ἕως ἂν σημάνῃ σάλπιγξ· σάλπιγγος δὲ σημαινούσης, λέγει· Εὖγε, πόῤῥωθεν δὲ ὀσφραίνεται πολέμου σὺν ἅλματι καὶ κραυγῇ. »

Ἕως μὲν οὔπω τὸ σύνθημα τοῦ πολέμου, ὁρμητικῶς ἐν ἔχει τὸ ζῶον· οὔπω μέντοι καὶ ἀναπηδᾷ καὶ ἐξάλλεται· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *οὐ μὴ πιστεύσῃ*, ἐκ μεταφορᾶς τῶν διὰ πολλὴν ἐπιθυμίαν μὴ πιστευόντων· φοβερὸν δὲ ἠχησάσης τῆς σάλπιγγος, αἰσθάνεται ὅτι πολέμου καιρὸς, καὶ χαίρει

VARIÆ LECTIONES.

[i] Ισ. πάντων.

τῷ συνθήματι· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *Λέγει, Εὖγε*· A καὶ ὁμοῦ τῇ κραυγῇ τοῦ στρατοπέδου ἐξάλλεται, καὶ τοῖς πολεμίοις ἐπιτρέχει. Εἰ δὲ λέγοι τις, μὴ ταῦτα τῆς φύσεως εἶναι τοῦ ἵππου, ἀλλὰ τῆς διδαχῆς, ἴστω μὴ ἄλλως τοὺς ἀνθρώπους δύνασθαι διδάσκειν, εἰ μὴ τὸ ζῶον ἐπιτήδειον εἰς τοῦτο κατεσκεύαστο, ἐπεὶ μηδὲ οἱ ἄνθρωποι διδασκόμεθά τι, μὴ ἐπιτηδείως ἔχοντες πρὸς τὰ μαθήματα. Ἐνδείκνυται οὖν ὁ Θεὸς διὰ τῶν σμικρῶν τούτων τὴν ἄφατον αὐτοῦ σοφίαν, ὡς ἂν διδαχθῶμεν τὰ μεγάλα καὶ ἀπόκρυφα μὴ πολυπραγμονεῖν.

« Ἐκ δὲ τῆς σῆς ἐπιστήμης ἕστηκεν ἱέραξ, ἀναπετάσας τὰς πτέρυγας ἀκίνητος, καθορῶν τὰ πρὸς νότον; »

' Ἡ δὲ σύνεσις, φησὶ, καὶ ἐπιστήμη ἡ σὴ τὸν ἱέρακα ἐξεπαίδευσεν ἁπλώσαντα τὸ πτερὸν ἀκίνητον B τῷ ἀέρι φέρεσθαι; Λέγεται δὲ ὁ ἱέραξ περὶ τὰ νότια μέρη ἐξαπλοῦν τὸ πτερὸν, καὶ ὥσπερ ὄρθιος ἵστασθαι ἐν τῷ ἀέρι, καὶ ἀποσκοπεῖν τὸ θήραμα, καὶ οὕτως αὐτοῦ καθίπτασθαι. Πῶς οὖν ἔστησε μετέωρον αὐτὸν ἐπὶ τοῦ ἀέρος; Πῶς αὐτῷ τὴν τροφὴν ἔδωκεν;

« Ἐπὶ δὲ σῷ προστάγματι ὑψοῦται ἀετός; [Τὴν δὲ ὑψιπετῆ πτῆσιν σὺ τῷ ἀετῷ προσέταξας ἔχειν;] Γὺψ δὲ ἐπὶ νοσσιᾶς αὐτοῦ καθεσθεὶς αὐλίζεται, ἐπ' ἐξοχῇ πέτρας, καὶ ἀποκρύφῳ; ἐκεῖσε ὢν, ζητεῖ τὰ σῖτα, πόῤῥωθεν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ σκοπεύουσι, νεοσσοὶ δὲ αὐτοῦ φύρονται ἐν αἵματι, οὗ δ' ἂν ὦσι τεθνεῶτες, παραχρῆμα εὑρίσκονται. »

' Κατὰ [t] κοινοῦ, τὸ, *Ἐπὶ δὲ τῷ σῷ προστάγματι*, C εἰς ἀκρότομον ὁ γὺψ καθεζόμενος, ἀκραιφνεῖς ἔχων τὰς αἰσθήσεις, αἰσθάνεται ποῦ τεθνηκότα σώματα, ἵνα τροφὴν ἑαυτῷ πορίσηται; Σὺ δὲ τοὺς τῶν γυπῶν νεοσσοὺς ἐδίδαξας, ἔτι μικροὺς ὄντας σαρκοβορεῖν, καὶ αἱμάτων ἐρᾷν; Κατὰ μὲν οὖν τὸ ῥητὸν, ταῦτα· κατὰ δὲ θεωρίαν, γὺψ ὁ ἀκάθαρτος καὶ φιλόσαρκος ἄνθρωπος, ὀκνηρὸς μὲν εἰς ἀρετὴν, ὀξὺς δὲ εἰς λαιμαργίαν, ὃς τὰ προκείμενα ἐῶν, τὰ πόῤῥω σκοπεῖ, λέγων· Νῦν ἀπολαύσω, καὶ ὕστερον μετανοήσω, οὗ καὶ οἱ λογισμοὶ τοῖς νεκροῖς ἀεὶ ἐφιζάνουσιν ἔργοις καὶ πράγμασιν.

sentit, et dato signo gaudet (hoc enim vult illud, *dicit*, *Euge*), et cum clamore e castris erumpit, ac incursionem in hostes facit. Si vero quis dicat equum non a natura, sed a disciplina hæc haurire, sciat is, si minus animal disciplinæ capax esset, hominem illud erudire non posse, quandoquidem neque nos homines in scientiis instituimur, nisi ad eas apti fuerimus. Deus igitur ex exiguis hisce rebus inenarrabilem suam sapientiam ostendit, ut magna et arcana curiosius indaganda non esse discamus.

Vers. 26. « Ex tua vero scientia stetit accipiter, expansis pennis immobilis, respiciens quæ ad Austrum? »

An tua, inquit, intelligentia et scientia accipitrem expansis alis per aerem immotum ferri docuit? Dicitur autem accipiter versus cœli plagam australem alas expandere, et quasi erectus in aere consistens, prædam e longinquo intueri, atque ita in eam involare. Quomodo igitur, inquit, seipsum in aere suspendit? Quomodo sibiipsi escam ministravit?

Vers. 27-30. « Atque tuo præcepto exaltatur aquila? [Tunc aquilæ imperasti, ut in sublime volaret?] Aut vultur super nidum suum sedens moratur, in summitate petræ, et abscondito? cum ibi fuerit, quærit escas; longe oculi ejus speculantur, et pulli ejus consperguntur in sanguine, ubicunque autem fuerint cadavera, confestim reperiuntur. »

Illud, *tuo præcepto*, ἐκ τοῦ κοινοῦ repetendum est: An vultur in ardua et prærupta rupe sedens, pernicitate et sagacitate sensuum præditus, ut alimentum sibi ipsi suppeditet, ubi cadavera sint, sentit et odoratur? An tu vulturum pullos, adhuc parvulos, ut carnibus vescerentur, et sanguinem adamarent, docuisti? Ad litteram quidem, verborum sensus hic est; ad theoriam vero: Homo impurus, et carnis amori deditus, ad virtutem tardus, et ad ingluviem satiandam promptus, vultur est; qui, relictis iis quæ præsentia et ante pedes posita sunt, longe dissita intuetur, ac dicit: Nunc deliciis et voluptatibus fruar, ac postea pœnitentiam agam; cujus cogitationes etiam rebus et operibus mortuis semper insident, et circa ea versantur.

« Καὶ ἀπεκρίθη Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἰὼβ, καὶ εἶπε· Μὴ κρίσιν μετὰ ἱκανοῦ ἐκκλίνει [u]; ἐλέγχων δὲ Θεὸν, D ἀποκριθήσεται αὐτήν; »

' Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Ἆρα ὁ δικαζόμενος πρὸς τὸν ἱκανὸν, περιγενήσεται; Διελεγχόμενος Θεῷ ἀντιφθέγξεταί τι;* Οἱ μὲν πρῶτοι λόγοι σοφίαν Θεοῦ καὶ δύναμιν παρίστων τῷ Ἰώβ· νῦν δὲ πρὸς αὐτὸν στρέφει τὸν λόγον. Δοὺς γὰρ καιρὸν εἰς ἀπόκρισιν, εἶτα μὴ λαβὼν, πάλιν αὐτὸς ἀποκρίνεται, καί φησι, Μὴ μετ' ἐμοῦ ταῦτα διακρινεῖς; μὴ οἶσθα πῶς γίνονται; μὴ τούτων ἔχεις τοὺς λόγους; Εἰ νομίζεις δύνασθαί με ἐλέγχειν ὡς οὐκ εὖ εἰρηκότα, ἀποκρίθητι τὴν κρίσιν ἣν προέτεινά σοι, τουτέστι, τὴν διά-

Vers. 31, 32. « Et respondit Dominus Deus ad Job, et dixit: Nunquid judicium cum omnipotente declinabit? et arguens Deum, respondebit? »

Symmachus autem: *Nunquid judicio contendens cum omnipotente, superior evadet? Num disceptans cum Deo, aliquid contra respondebit?* Priore quidem sermonis parte Deus sapientiam suam et potentiam Jobo ante oculos posuerat; nunc vero orationem ad ipsum convertit. Cum enim spatium respondendi ei concessisset, nullum autem responsum retulisset, rursus ipse respondit, ac dicit: Num de his, inquit, mecum disceptabis? nostine qua ratione hæc fiant? et causas eorum perspectas

VARIÆ LECTIONES.

[t] Ἴσ. Ἀπό. [u] Ἴσ. ἐκκλινεῖ.

habes? Si me tanquam inepta locutum reprehendere te posse arbitraris, sententiæ (id est, judicio et redditioni causæ) quam in medium tibi proposui, respondeto. Hæc autem dicit, non quod pius et religiosus Jobi animus ipsum lateret, sed ut ex iis quæ respondet, qualiter Jobus erga Deum affectus esset, amicis palam faceret.

A χρισιν καὶ τὴν αἰτιολογίαν. Λέγει δὲ ταῦτα, οὐχ ὡς ἀγνοῶν τοῦ Ἰὼβ τὴν εὐσεβῆ γνώμην, ἀλλὰ τοῖς φίλοις δεῖξαι βουλόμενος οἷος ἦν τὰ πρὸς Θεὸν, δι' ὧν ἀποκρίνεται.

Protheoria.

Cum Jobus Dei amans, modique ac mensuræ suæ conscius, divinam vocem, ad mutuum colloquium et redargutionem eorum quæ dicta essent, provocantem se præter exspectationem audiret, ut consentaneum erat, gavisus est: statim autem in initio imbecillitatem suam fatetur, et Deo victoriæ palmam defert. Nihil enim aliud divina sapientia requirit, quam ut taciturnitate admirandam eam esse testemur, et arcano silentio incomprehensibilem B esse admiremur.

Προθεωρία.

Ὁ φιλόθεος, καὶ τῶν οἰκείων μέτρων ἐπιγνώμων Ἰὼβ, θείας ἀδοκήτως φωνῆς ἀκροασάμενος, προκαλουμένης[y] εἰς ὁμιλίαν καὶ τῶν λεγομένων ἔλεγχον, περιχαρὴς μὲν γέγονεν, ὡς εἰκός· ὁμολογεῖ δὲ ἐκ προοιμίων τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, καὶ δίδωσι Θεῷ τὰ νικητήρια. Πρὸς γὰρ Θεοῦ, φησὶ, σοφίαν οὐδὲν ἕτερον δεῖ ποιεῖν, ἢ τῇ σιωπῇ δεικνύναι τὸ θαῦμα, καὶ τῷ ἀῤῥήτῳ θαυμάζειν τὸ ἀκατάληπτον.

VERS. 33, 34. « Respondens autem Job, dicit Domino: Quid adhuc ego judicor, commonitus, et arguens Dominum, audiens talia, cum nihil sim? »

In initio congressus primas Deo detulit: A te, inquit, victus sum; quid ulterius litem protrahis? quid enim responderi potest? aut qua ratione talem dominum contra intueri oportet? Causam plagæ quæ mihi inflicta est, inquirere non desinebam, Dei autem opificium nullo pacto criminatus sum. Cur igitur, Domine, judicor? Cur ista audio, et qui nullius pretii ac plane nullus sum, quasi Deum vituperare mihi in animo esset, increpor?

« Ὑπολαβὼν δὲ Ἰὼβ, λέγει τῷ Κυρίῳ· Τί ἔτι ἐγὼ κρίνομαι, νουθετούμενος, καὶ ἐλέγχων Κύριον, ἀκούων τοιαῦτα, οὐδὲν ὤν; »

Ἐξ ἀρχῆς παρεχώρησε τῷ Θεῷ τῶν πρωτείων· Ἥττημαι, φησὶ, παρὰ σοί· τί περαιτέρω τὴν δίκην ἐπεξάγεις; τί γὰρ δυνατὸν ἀποκρίνασθαι; πῶς δὲ χρὴ πρὸς τοιοῦτον ἀντοφθαλμεῖν δεσπότην; Ἐγὼ τὴν αἰτίαν τῆς γενομένης ἐπ' ἐμὲ πληγῆς ζητῶν διετέλουν, εἰς δὲ δημιουργίαν οὐδὲν ἐνεκάλεσα. Εἰς τί οὖν κρίνομαι, Δέσποτα; Εἰς τί ταῦτα ἀκούω, καὶ νουθετοῦμαι ὡς μέλλων ἐλέγχειν Θεὸν, ὁ μηδεὶς ὤν, μηδὲ λόγου τινὸς ἄξιος;

« Ego vero quod responsum dabo ad hæc? manum ponam ad os meum: [VERS. 35] semel locu- C tus sum, at iterum non adjiciam. »

Quid, inquit, contra ea quæ dicta sunt, proferam? Incomprehensibilem tuam sapientiam silentio admirari consultius esse duco. Loquebar enim quando cum hominibus sermo esset, et cum, tanquam peccati pœnas luerem, condemnarer: ad reliqua vero, id est, ad ea quæ Dei sapientiam et potentiam tangunt, nihil addere licet, nec mutire aut contradicere iis fas est. Hæc etiam nostræ institutioni inserviunt, ne curiosius in ea quæ a Deo prolata sunt, inquiramus.

« Ἐγὼ δὲ τίνα ἀπόκρισιν δῶ πρὸς ταῦτα; χεῖρα θήσω ἐπὶ στόματί μου· ἅπαξ λελάληκα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ[z] οὐ προσθήσω. »

Τί, φησὶ, πρὸς τὰ εἰρημένα φθέγξομαι; ἄμεινον κρίνω τῇ σιωπῇ τὴν ἀκατάληπτόν σου θαυμάζειν σοφίαν. Ἐλάλουν μὲν γὰρ ὅτε πρὸς ἀνθρώπους ἦν ἡ διάλεξις, ὅτε κατεδικαζόμην ὡς ἁμαρτίας ἐκτίνων δίκας· πρὸς δὲ τὰ δεύτερα, τουτέστι, τὰ περὶ Θεοῦ σοφίας τε καὶ δυνάμεως, οὐδὲν ἔστι προσθεῖναι, οὐ φθέγξασθαι, οὐκ ἀντειπεῖν. Ταῦτα καὶ ἡμῖν εἰς διδασκαλίαν χρήσιμα, πρὸς τὸ μὴ χρῆναι πολυπραγμονεῖν τὰ ὑπὸ Θεοῦ λεγόμενα.

CAP. XL.

Protheoria.

Hic etiam summa Dei benignitas erga genus hu- D manum apparet. Cum enim Jobus ea reverentia quæ sanctum decuit, dissertationem cum Deo detrectasset, ac seipsum nihil esse confessus fuisset, Deus, qui benignus est et æquitatis amans, clementer simul et amice his verbis eum alloquitur: Noli silentium agere, sed loquere, esto animo præsenti; non aliam enim ob causam responsum tibi dedi, quam ut justitiam tuam manifestam facerem. Deus præterea ex colloquio et sermone suo cum justo, de potentia sua et excellentia nos instituit; et de

ΚΕΦΑΛ. Μ'.

Προθεωρία.

Ὑπερβολὴ φιλανθρωπίας κἀνταῦθα τοῦ Θεοῦ δείκνυται. Ἁγιοπρεπῶς γὰρ τοῦ Ἰὼβ τὴν πρὸς Θεὸν ἀναδυομένου διάλεξιν, καὶ τὸ μηδὲν εἶναι ὁμολογοῦντος, ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς καὶ φιλοδίκαιος πράως ὁμοῦ καὶ φιλικῶς φησι πρὸς αὐτὸν, Μὴ σιωπήσῃς, ἀλλὰ λάλει, ἀνάλαβε σαυτόν· οὐ γὰρ δι' ἄλλο τί σοι κεχρημάτικα, ἀλλ' ἵνα τὴν σὴν δημοσιεύσω δικαιοσύνην. Πάλιν δὲ ἐκ τῆς πρὸς τὸν δίκαιον διαλέξεως ἡμᾶς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν καὶ ὑπεροχὴν ὁ Θεὸς ἐκδιδάσκει· καὶ περὶ θηρίων διαλεγόμενος, εἰσάγει καὶ τὸν περὶ τοῦ δράκοντος λόγον· ὃν δή τινες μὲν

VARIÆ LECTIONES.

[y] γρ. προσκαλουμένης. [z] ἴσ. ἐκ δευτέρου δέ.

ζῶον εἶναι καθ' ἱστορίαν ὑπειλήφασιν, ὑπερφερὲς ἰσχύϊ καὶ μεγέθει· ἕτεροι δὲ τοῦτον ἔφησαν εἶναι τὸν λευϊαθὰν, τὸν τῷ διαβόλῳ τὴν ἀρχὴν ὑπηρετησάμενον, καὶ τὴν Εὔαν ἐξαπατήσαντα. Λευϊαθὰν δὲ Ἑβραῖοι τὰ μεγάλα κήτη προσαγορεύουσιν. Οἱ δὲ πλείονες τῶν ἐν Ἐκκλησίᾳ διαλαμψάντων ἐν οἰκείαις ἐξηγήσεσι καὶ λογογραφίαις εἰς τὸν διάβολον ἀλληγορικῶς ἀνήνεγκαν τὰ γεγραμμένα. Ἐγὼ δὲ, εἰ μὲν ζῶόν ἐστι τοιοῦτον, οὐκ ἔχω λέγειν· οὔτε γὰρ αὐτὸς εἶδον, οὔτε ἑτέρων ἱστορησάντων ἤκουσα· ὅτι δὲ εἰς τὸν ἀποστάτην δράκοντα, τὸν νοῦν [y] τὸν μέγαν τῶν Ἀσσυρίων, τουτέστι, τὸν Σατανᾶν, καλῶς ἀναφέρεται τὰ γεγραμμένα, καὶ τῇ θείᾳ ῥήσει πρέπουσα ἡ τοιαύτη θεωρία, σφόδρα συντίθεμαι. Τίνι γὰρ ἔπρεπεν, ἢ μόνῳ Θεῷ, τοῦ ἀρχεκάκου δαίμονος διαγράψαι, ὡς ἐν σωματοποιΐᾳ, τήν τε κακίαν καὶ ἰταμότητα, ἵνα τῷ δέει τοῦ θηρίου βαλλόμενοι, πρὸς τὸν αὐτὸν χειρωσάμενον καταφύγωμεν Κύριον; Ὅτι δὲ πολλάκις ἡ Γραφὴ, ὡς περὶ σωματικῶν διαλεγομένη, ἐπὶ νοητὰ ἡμᾶς παραπέμπει πράγματα, διὰ τὸ μὴ προδήλως, ἀλλὰ μετ' ἐπικρύψεως τὰ μυστηριώδη διαλέγεσθαι, παντί που δῆλον τῷ καὶ κατὰ βραχὺ τῇ διανοίᾳ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐπιστήσαντι· ὅπου γε τὸ Ἆσμα τῶν ᾀσμάτων σωματικὰ μὲν διαλέγεται πάντα, μυστικὴ δέ ἐστι βίβλος, καὶ ὅλη πρὸς ἀλληγορίαν βλέπει. Εἰ μὲν οὖν ἐστί τι καὶ καθ' ἱστορίαν τοιοῦτον θηρίον, οὔπω μὲν πείθομαι· πλὴν οὐ φιλονεικῶ. Ὅτι δὲ τὸν διάβολον αἰνίττεται ἡ Γραφὴ, πολλοῖς ἁγίοις ἀνδράσι καὶ ἐν Ἐκκλησίᾳ διαπρέψασιν ἔδοξε· διὸ κατὰ ταύτην τὴν ἔννοιαν τὴν περὶ τούτου λέξιν ἑρμηνεῦσαι πειρασόμεθα.

« Ἔτι δὲ ὑπολαβὼν ὁ Κύριος, εἶπε τῷ Ἰὼβ ἐκ τοῦ νέφους, Μὴ, ἀλλὰ ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου· ἐρωτήσω δέ σε, σὺ δέ μοι ἀπόκριναι. »

Μὴ σιωπήσῃς, ἀλλὰ *ζῶσαι ὥσπερ ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου*, τουτέστιν, ἀνάλαβε σαυτὸν, ἄνδρισαι, ἀπόσεισαι τὴν ἀθυμίαν, καὶ ἐννοήσας τίς ὁ τὴν ἐρώτησιν ποιούμενος, δὸς ἀνδρικὴν τὴν ἀπόκρισιν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ζώννυται τὴν ὀσφὺν ὁ σώφρων, διὰ τὸ τὰ σπέρματα ἐν τῇ ὀσφύϊ εἶναι λέγεσθαι· διὸ καὶ ὁ Λευῒ ἐλέγετο ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ πατρὸς εἶναι, ὅτε τὰς δεκάτας προσήνεγκε τῷ Μελχισεδὲκ ὁ Ἀβραάμ. Ζώννυται δὲ τὴν ὀσφὺν ὥσπερ ἀνὴρ, ὁ ἀληθείᾳ δογμάτων τὴν ὀσφὺν περιεζωσμένος, ὁ μετὰ σωφροσύνης καὶ ὀρθοδόξοις πλουτῶν δόγμασιν, ὁ καταργήσας τὰ τοῦ νηπίου, καὶ γενόμενος ἀνὴρ, τὴν ἐν τῇ γνώσει δεξάμενος αὔξησιν.

« Μὴ ἀποποιοῦ μου τὸ κρῖμα. »

Ἐπειδὴ ὁ Ἰὼβ ἐπόθει λέγειν ἐπὶ Θεοῦ τὰ προσόντα, θαῤῥῶν τῇ αὐτοῦ δικαιοκρισίᾳ, καὶ ἔλεγεν ὡς πρὸς τοὺς φίλους, ὅτι Θεοῦ κρίνοντος, *οἶδα ὅτι*

A animalibus disserens, de dracone verba facit: quem nonnulli, juxta historiæ veritatem, animal esse volunt, robore et mole corporis eximium; alii vero Leviathan esse dixerunt, qui in initio diabolo inservit, et Evam decepit. Hebræi nomine Leviathan, immanes cetos appellant. Plerique autem eorum qui in Ecclesia claruerunt in commentariis suis et scriptis allegorice quæ de Leviathan scripta sunt, ad diabolum referunt. Quod ad me attinet, an tale animal in rerum natura exsistat, dicere non possum: neque enim ipse vidi, neque ab aliis qui viderunt, didici: quod vero ad draconem apostatam, magnum spiritualem Ægyptiorum Pharaonem, id est, Satanam, quæ scripta sunt recte referantur, et talis contemplatio divinis oraculis consentanea sit, B plurimum assentior. Cui enim, præterquam soli Deo, malitiam et impudentiam dæmonis, mali omnis auctoris, tanquam corpore velatam, depingere conveniebat, ut formidine ejus perculsi, ad Dominum qui eum constringit, confugeremus? Quod autem sæpenumero Scriptura, cum de rebus corporeis disserit, ad eas quæ intellectu percipiuntur nos ableget (quia arcana non aperte, sed sub involucris efferantur), omnibus manifestum est, qui vel tantillum Scripturarum divinitus inspiratarum sensum animadverterunt; quandoquidem Cantici canticorum liber de rebus corporeis ubique loquitur, totus autem mysticus est, et allegoriam respicit. An igitur tale aliquod animal sit, nondum per- C suasum habeo; contensiosus autem esse nolo. Quod vero diabolum Scriptura sacra innuat, multis sanctis et in Ecclesia illustribus viris ita visum est: quare secundum hanc acceptionem, vocem illam interpretari conabimur.

VERS. 1, 2. « Adhuc autem respondens Dominus, dixit ad Job de nube: Nequaquam, sed accinge sicut vir lumbum tuum; interrogabo autem te, et tu mihi responde. »

Ne sileas, sed *accinge sicut vir lumbum tuum*, id est, animo esto præsenti, virum te præsta, animi anxietatem pelle, ac tecum reputans quis sit qui te interroget, responsum viro non alienum redde. Ad sensum autem: Vir castus lumbos præcinctos habet, quia in lumbis semen latere dicitur: unde et D Levi in lumbis patris fuisse affirmabatur, cum Abrahamus Melchisedeco decimas offerret[93]. Lumbos autem tanquam vir accingit, qui dogmatum veritate lumbos præcinctos habet, qui vitæ castimonia et dogmatibus orthodoxis dives est, qui posthabitis puerilibus, in virum evadens, intelligentiæ incrementum capit.

VERS. 3. « Ne repellas judicium meum. »

Quoniam Jobus, divini judicii æquitate fretus, coram Deo quæ ei evenerant narrare desiderasset, ac amicis suis dixisset: Si Deus judicis partes sus-

[93] Hebr. VII, 10.

VARLÆ LECTIONES.

[y] Ισ. νοητὸν τὸν μέγαν τῶν Αἰγυπτίων Φαραώ. Vid. Ezech. XXIX, 3, et XXXII, 2.

ceperit, *novi quod justus apparebo* [94]; hæc Deus justo in memoriam revocat, dicens : In judicium descendere noli recusare, neque sententiam meam declina, sed judicio meo te sistito.

« Putas autem me aliter tibi respondisse, quam ut appareas justus? »

Hæc, inquit, non ut te condemnem, sed ut justum te esse ostendam, a me dicuntur. Vel tentationis intuitu, per *responsum* veniam et assensum intelligit. Ac si diceret : Noli arbitrari, me aliam ob causam hoc ut fieret imperasse, quam ut in nominis tui gloriam, et orbis terrarum utilitatem, justitiam tuam omnibus palam facerem. Nota autem quod non dixerit, Ut justus evadas (in justitia enim diligenter se exercebat), sed, Ut quod eras appareas, et alios tuo exemplo instituas.

Vers. 4. « Nunquid brachium est tibi instar Domini? »

Gemina de causa Deus hoc loco potentiam suam Jobo demonstrat : Passus enim sum, inquit te vulnerari, non tanquam prælio tecum contendens, neque ira accensus, sed ut justus appareas : quæ fortitudo tua est, ut in aciem tecum descendam? Vel aliter : Postquam ei dixisset, Propterea responsum tibi dedi ut justus appareas, ne superbiæ ansam hinc arriperet (licet beatus Jobus morbo illo animi laboraverat), confestim, ut arrogantiam retunderet, quæ plerumque eorum qui prospera fortuna utuntur comes est, potentiam suam indicat. Quandoquidem vero sermones hi utilitati publicæ inserviunt, si ineffabilem Dei majestatem mente revolvamus, quamvis ad altissimum virtutis apicem pervenerimus, animum tamen moderatum semper gerere nos oportet. Num tibi, inquit, vires sunt, quibus Deo resistere, aut ejus instar tonare possis?

Vers. 5-9. « Assume nunc altitudinem et virtutem, gloriam vero et honorem indue; emitte autem angelos ira, et omnem contumeliosum humilia, et superbum exstingue, et corrumpe impios statim; absconde autem in terra simul, et facies eorum imple ignominia : confitebor quod potest dextera tua salvare. »

Deinde subjungit : Assume tibi, inquit, ea quæ Deo natura conveniunt, gloriam et honorem indue, et si poteris, ad ultionem de contumeliosis et superbis sumendam, angelorum ministerio utere, impios funditus dele, procul eos ablegato, fac ut supplicio afficiendi putredine contabescant, et quidem *statim*, id est, sine ullo impedimento, et quandocunque tibi visum fuerit, pudore eos afficito, ac pulvere adobrue. Hæc si præstare poteris, testem me tuæ potentiæ habebis.

Vers. 10. « Verum utique ecce bestiæ apud te, fenum sicut boves comedunt. »

A *ἀναφανοῦμαι δίκαιος*· εἰς ἔννοιαν τούτων ὁ Θεὸς ἄγει τὸν δίκαιον, λέγων· Μὴ παραιτοῦ δικάσασθαι, μηδὲ φεῦγε τὴν ἐμὴν κρίσιν· κρίθητι παρ' ἐμοί.

« Οἴει δέ με ἄλλως σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος; »

Οὐχ ἵνα σε κατακρίνω, ταῦτα λέγω, φησὶν, ἀλλ' ἵνα σε δείξω δίκαιον. Ἢ περὶ τοῦ πειρασμοῦ φησι, *χρηματισμὸν* τὴν συγχώρησιν λέγων· τουτέστι, Μὴ οἴου προστεταχέναι με δι' ἄλλο τι τοῦτο γενέσθαι, ἀλλ' ἵνα πᾶσι δημοσιεύσω τὴν σὴν δικαιοσύνην, εἴς τε τὴν σὴν εὔκλειαν, καὶ τῆς οἰκουμένης ὠφέλειαν. Ὅρα δὲ, οὐκ εἶπεν, Ἵνα γένῃ δίκαιος· ἦν γὰρ ἀκριβῶς τὴν δικαιοσύνην ἀσκήσας· ἀλλ', Ἵνα φανῇς ὅπερ ἦς, ἵνα τοὺς ἄλλους παιδεύσῃς.

B

« Ἦ βραχίων σοί ἐστι κατὰ τοῦ Κυρίου [z]; »

Ἐνταῦθα ὁ Θεὸς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἐνδείκνυται τῷ Ἰὼβ δύο τούτων αἰτιῶν χάριν· Συνεχώρησά σε γὰρ, φησὶ, πληγῆναι, οὐχ ὡς πολεμῶν σοι, οὐδὲ ὀργιζόμενος, ἀλλ' ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος· ἐπεὶ ποία σοί ἐστιν ἰσχὺς, ἵνα καὶ εἰς πόλεμον ἀντικατασταθῶ σοι; Καὶ ἄλλως δέ· Ἐπειδὴ εἶπεν αὐτῷ, Διὰ τοῦτό σοι κεχρημάτικα, ἵνα ἀναφανῇς δίκαιος, ἵνα μὴ ἐντεῦθεν μέγα φρονήσῃ, εὐθὺς αὐτῷ τὴν οἰκείαν δύναμιν ἐνδείκνυται, καταστέλλων τὴν ὡς τὰ πολλὰ πρεπομένην τοῖς κατορθοῦσιν ὑπεροψίαν, εἰ δὲ καὶ ὁ μακάριος τοῦτο ἂν ἔπαθεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ κοινω-
C φελεῖς εἰσιν οἱ λόγοι, ἡμᾶς ἀεὶ καταστέλλεσθαι προσήκει, κἂν εἰς τὸ ἀκρότατον ὕψος τῆς ἀρετῆς φθάσωμεν, τοῦ Θεοῦ τὴν ἄφατον ἐνθυμουμένους μεγαλειότητα. Μὴ τοιγαροῦν ἐστί σοι, φησὶ, δύναμις, ὥστε ἀντιτάξασθαι Θεῷ; ἢ δύνῃ βροντῆσαι κατ' αὐτόν;

« Ἀνάλαβε δὴ ὕψος καὶ δύναμιν, δόξαν δὲ καὶ τιμὴν ἀμφίασαι· ἀπόστειλον δὲ ἀγγέλους ὀργῇ, πάντα δὲ ὑβριστὴν ταπείνωσον, ὑπερήφανον δὲ σβέσον, σῆψον δὲ ἀσεβεῖς παραχρῆμα· κρύψον δὲ εἰς γῆν ὁμοθυμαδὸν, τὰ δὲ πρόσωπα αὐτῶν ἀτιμίας ἔμπλησον· ὁμολογήσω ὅτι δύναται ἡ δεξιά σου σῶσαι. »

D Ἐπεί τοί [a] φησιν· Ἀνάλαβε ταῦτα, ἃ δὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχει τῷ Θεῷ, ἔνδυσαι δόξαν, ἔνδυσαι τιμὴν, χρῆσαι δὲ τοῖς ἀγγέλοις, εἰ δύνῃ, εἰς τιμωρίαν τῶν ὑβριστῶν καὶ ὑπερηφάνων, ἔργασαι δὲ τοὺς ἀσεβεῖς ἀφανεῖς, ἀπόῤῥιψον δὲ αὐτοὺς μακρὰν, καὶ σήπεσθαι τιμωρουμένους παρασκεύασον, καὶ τοῦτο *παραχρῆμα*, τουτέστιν, ἀκωλύτως καὶ ὁπηνίκα ἂν βουληθῇς, ἔντρεψον αὐτοὺς, καὶ εἰς κόνιν κατάχωσον. Ἐὰν ταῦτα δυνατὸς ἦς ἀπεργάσασθαι, ἕξεις με συνομολογοῦντα τῇ σῇ δυνάμει.

« Ἀλλὰ δὴ ἰδοὺ θηρία παρὰ σοί, χόρτον ἴσα βουσὶν ἐσθίουσιν. »

[94] Job XIII, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[z] *Ισ.* τὸν Κύριον, ut in Ms. Theclæ. [a] *Ισ.* Ἔπειτα.

A Οἱ μὲν *θηρία*, τοὺς ἐκ σήψεως γεννηθέντας σκώληκας, καὶ τὴν σάρκα τοῦ Ἰὼβ κατεσθίοντας, ἐξεδέξαντο. Συνέστειλα γάρ, φησί, τὴν χεῖρά μου ἀπὸ σοῦ, καὶ ἰδοὺ ὡς χόρτος ἡ σάρξ σου κατεσθίεται. Οἱ δὲ τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις ὀνόματι τῶν θηρίων δηλοῦσθαι εἶπον, κατὰ τό· *Μὴ παραδῷς τοῖς θηρίοις ψυχὴν ἐξομολογουμένην σοι*. Παρὰ σοὶ οὖν, φησί, καὶ παρὰ παντὶ τῷ ὑπομονητικῷ, τὰ θηρία ταῦτα ἐξημεροῦται καὶ ὑποτέτακται· ἔστι μέντοι τὰ πάθη ἐξημερωθέντα, καὶ χόρτον ἴσα βουσὶν ἐσθίειν δεδιδαγμένα, ἀμελείᾳ τοῦ τιθασσεύοντος πάλιν ἐξαγριωθῆναι, καὶ τὴν θηρίων ἀναλαβεῖν ὠμότητα.

« Ἰδοὺ δὴ ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ ἐπ' ὀσφύϊ, ἡ δὲ δύναμις αὐτοῦ ἐπ' ὀμφαλοῦ γαστρός. »

Εἰ μὲν περὶ τοῦ αἰσθητοῦ θηρίου ἐκδέξῃ τὰ ῥητά, B δύναμιν αὐτῷ μαρτυρεῖ ὁ λόγος, καὶ τόπον δείκνυσιν ἐν ᾧ αὐτῷ ἡ ἰσχύς· ὁ δὲ τόπος ἐστὶν ἡ *ὀσφύς*· ἤ, κατὰ τὸν Ἀκύλαν, ὁ *νῶτος*· ἤ, ὡς ὁ Σύμμαχος ἐκδέδωκεν, ἡ *λαγών*. Σωματοποιοῦσα δὲ καὶ τὸ πρόσωπον τοῦ Σατανᾶ ἡ Γραφή, ἐκ τῶν ἐνεργειῶν αὐτοῦ διαγράφει τοῦτον· καὶ ἐπειδὴ ἐν τῇ ὀσφύϊ τὰ σπερματικὰ ἀγγεῖα, φησίν, ὅτι ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν τῇ ὀσφύϊ, τουτέστιν, αὕτη πρώτη δύναμις κατὰ τοῦ ἀνδρός, πόρνον ποιεῖν· ἐντεῦθεν ἄρχεται ἐν τῇ πορνείᾳ, τοῦ θηρίου ἡ δύναμις· οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὀμφαλῷ. Τοῦτο δὲ οὕτω νοήσεις· ἤτοι, εἰς γαστριμαργίαν ἐκβαίνει, ἀφ' ἧς καὶ τὰ ὑπογάστρια πάθη ἀνακινεῖται· κόρος γὰρ γαστρός, πορνείας ῥίζα καὶ ἀρχή· ὥστε καὶ διὰ τοῦ *ὀμφαλοῦ*, τὴν πορνείαν σεμνῶς δηλοῦσθαι, καὶ πᾶσαν αἰσχρὰν ἡδονήν. C Ἢ ἐπειδὴ ὁ ὀμφαλὸς ἐν μέσῳ κεῖται τοῦ παντὸς σώματος, ἐν τῷ μέσῳ, φησί, πέπηκται αὐτῷ ἡ ἰσχύς, καὶ ἀκλινής ἐστι πανταχόθεν, μόνον κακὸς ὤν, καὶ οὐδέποτε ῥέπων εἰς ἀγαθόν· καὶ πραγματικῶς δὲ τὸν ὀμφαλὸν τὰ νεῦρα τῆς ῥάχεως περισφίγγουσιν, ὡς εἰκότως καὶ ἐνταῦθα εἶναι τὴν ἰσχὺν τῷ ζώῳ, ὥσπερ ἐν τῷ νώτῳ. Τάχα δὲ τὸ αὐτὸ μόριον, ἐπὶ μὲν ἀνδρός, *ὀσφὺς* ἐκλήθη· ἵνα δὲ καὶ τὸ θῆλυ σημάνῃ ὁ λόγος, *ὀμφαλὸς* ἐλέχθη· ἵνα δείξῃ, ὅτι στρατεύεται Σατανᾶς οὐ μόνον κατὰ τῶν ἐχόντων τὰ σπέρματα, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοῦ θήλεος γένους. Πάνυ δὲ εὐπρεπέστατα ὠνόμασεν *ὀσφὺν* ἐπὶ ἄῤῥενος, καὶ *ὀμφαλὸν γαστρὸς* ἐπὶ γυναικός· μέχρι γὰρ ἐπὶ τὸ εὔσχημον ἐλθεῖν ἔδει τῷ λόγῳ ἐπὶ γυναικός.

Quidam *bestias* pro vermibus ex putredine ortis acceperunt, qui carnem Jobi devorabant. Manum meam, inquit, tibi subtraxi, et ecce caro tua instar feni consumitur. Alii vero, *bestiarum* nomine, adversarias potestates significari volunt; juxta illud : *Ne tradideris bestiis animam confitentem tibi* [95]. Apud te igitur, inquit, et apud omnem qui dono patientiæ instructus est, bestiæ istæ cicures fiunt, et imperio parent : fit autem interdum ut cicurantis incuria, postquam affectus mansuetos induerint, et feno sicut boves vesci didicerint, agrestes rursus evadant, et belluinam feritatem resumant.

VERS. 11. « Ecce utique fortitudo ejus in lumbo, et virtus ejus super umbilico ventris. »

Si de animali sensibus subjecto verba acceperis, vires ejus Scriptura testatur, et locum simul in quo robur residet, ostendit : *Lumbus* autem, locus est; vel, juxta Aquilæ versionem, *dorsum;* vel, ut Symmachus edidit, *ilia*. Scriptura vero personam corpoream diabolo affingens, ex operationibus corporis eum depingit : et quoniam in lumbis vasa spermatica habentur, potentiam ejus in lumbis esse dicit, id est : Hæc prima ejus est potentia et vis quam contra hominem exercet, ut scortatorem eum reddat; hinc enim in fornicatione, bestiæ potentia originem habet : neque in lumbis tantum, sed etiam in umbilico; quod sic intelligendum est : vel, ad ventris etiam ingluviem, unde libidinosi affectus concitantur, prorumpit (radix enim et initium scortationis est ventris satietas), ita ut scortatio, et turpis omnis voluptas, *umbilici* nomine per modestiam significetur. Vel, quoniam umbilicus medium totius corporis locum occupat, robur, inquit, diaboli in medio fixum est; et cum malus solummodo exsistat, nec unquam ad bonum propendeat, undique immotus manet : nervi autem a spina ducti umbilicum fortiter constringunt, ita ut merito in hoc loco, tanquam in dorso, robur animalis situm sit. Forte etiam idem membrum, in viro *lumbus* appellatum est, et ad sexum femineum denotandum, a Scriptura *umbilicus* vocatum est; ut non tantum contra eos quibus semen inest, sed contra femineum etiam genus, bellum Satanam movere ostendat. Summo autem decoro observato, in mare *lumbum*, et in muliere, *ventris umbilicum* nominavit; sermonem enim de muliere intra decorum consistere oportet.

« Ἔστησεν οὐρὰν ὡς κυπάρισσον. »

Οὐρὰ τὸ τέλος, κυπάρισσος δὲ ξύλον ἰταμόν· Ἐπιμένει οὖν, φησί, μέχρι τέλους ἰταμευόμενος. Ἐπειδὴ δὲ καὶ κυπαρίσσῳ ὁ δίκαιος εἰκάζεται, διὰ τὸ ἡδύ, καὶ εὐῶδες, καὶ εὔτονον, μετασχηματίζονται δὲ οἱ διάκονοι τοῦ Σατανᾶ εἰς ἀγγέλους φωτός· φησὶν ἐνταῦθα, ὅτι ἡ οὐρὰ αὐτοῦ, τουτέστιν, ἡ ἑπομένη αὐτῷ δύναμις προσποιεῖται εἶναι κυπάρισσος, ὅ ἐστι μὲν δίκαιος· τοιοῦτος καὶ ὁ Ἀντίχριστος, ὃς οὐρά ἐστι τοῦ διαβόλου, καὶ ἐν τῷ τέλει τοῦ αἰῶνος ἐλευσόμενος.

D VERS. 12. « Erexit caudam sicut cupressum. »

Cauda finis est, cupressus autem arbor dura et robusta : Animo igitur, inquit, duro et præfracto ad extremum perseverat. Quoniam vero justus propter dulcedinem, odoris suavitatem, et roboris firmitatem, cupresso comparatur, Satanæ autem ministri in angelos lucis transfigurantur [96]; dicit hoc loco, *caudam* ejus, potestatem, scilicet, quæ pone eum sequitur, simulare se cupressum, quam justus exprimit : talis etiam est Antichristus, qui diaboli cauda exsistit, et in fine sæculi venturus est.

[95] Psal. XXXVII, 19. [96] II Cor. XI, 15.

« Et nervi ejus complicati sunt. »

Nervi ejus, id est, versutia ejus complicatione et involucris plena est, nec facile dissolvitur. Sunt autem nonnulli homines, tanquam membra diaboli, et nervi ejus complicati, quorum dolos qui dissolvit, Isaiæ illud adimplet : *Solve omnem colligaturam iniquitatis*[97].

VERS. 13. « Costæ ejus sunt costæ æneæ. »

Fraudes, artes veteratoriæ, et machinæ, *costæ* sunt : et quidem obliquæ et transversæ, quia cogitationes adversarii pravæ sunt ; *æneæ* vero, vel quia veritati obstinate renitantur, vel quia æs rutilans aurum imitetur, et Satanas in angelum lucis transfiguretur. Aliter vero : Quemadmodum ex Adami costa mulier facta est, et sacrorum antistes in historia illa Christum et Ecclesiam contemplatus est : ita hæreticorum Synagogæ, quæ Christi mente imbutæ non sunt, sed falso potius cognominatam cognitionem habent, costæ Satanæ intelliguntur.

VERS. 13. « Et spina ejus ferrum fusile. »

Symmachus vero : *Ut commissuræ ferri.* Ex conflatura ramentorum ferri, arma invincibilia fabricantur : spina autem, membrorum omnium inter se conjugatio est ; quodque affectus omnes complectitur, et a quo singuli proveniunt, *spinæ* nomine intelligitur. Aliter etiam, quandoquidem animalia onera dorso imposita gestant, per *spinam*, quæ ferrum est, et obedientia flecti non potest (incus enim indomita est), robur ejus denotavit. Quemadmodum vero tales in Ecclesia viri, juxta uniuscujusque analogiam, membra Christi appellantur ; et hic quidem, oculus, alter vero, pes, et sic de cæteris : ita etiam qui Satanæ operibus vacant, improbitatis illorum ratione habita, membra draconis intelliguntur.

VERS. 14. « Hoc est principium formationis Domini. »

Alii vero, *Caput viarum fortis.* Quidam hunc primo a Deo creatum fuisse asserunt : alii vero, Dei primam creaturam mutationi obnoxiam fuisse dicere recusantes, primum illum fuisse negant, principatum autem præcipuum inter angelos obtinuisse, quo, manus contra Deum attollens, pulsus excidit, cum unus ex primis principibus foret, juxta illud : *Et sicut unus de principibus caditis*[97*]. Alii vero, Deum hominem finxisse et fabricasse, ac Lucifero imperium in homines a Deo concessum fuisse, illum autem imperio abusum, a Deo defecisse, et hominibus ut idem facerent, auctorem exstitisse dicunt ; ac Apostoli testimonio illo utuntur : *Secundum principem sæculi hujus*[98]. Alii vero negant illum imperium in homines a Deo obtinuisse, homines autem propter animi perturbationes et voluptates, sponte se et voluntatis arbitrio, tyrannico diaboli jugo subjecisse : *Principium* igitur, inquit, *formationis Domini*, id est, hominum, qui sponte illud pati elegerunt. Qui vero ex historiæ ve-

A « Τὰ δὲ νεῦρα αὐτοῦ συμπέπλεκται. »

* *Τὰ νεῦρα αὐτοῦ*, τουτέστιν, ἡ πανουργία αὐτοῦ συμπλοκῆς γέμει, καὶ δυσδιάλυτός ἐστιν. Εἰσὶ δὲ καί τινες ἄνθρωποι ὥσπερ μέλη ὄντες τοῦ Σατανᾶ, καὶ νεῦρα αὐτοῦ συμπεπλεγμένα, ὧν ὁ διαλύων τοὺς δόλους, ἐπλήρωσε τὸ τοῦ Ἡσαΐου· *Λύε πάντα σύνδεσμον ἀδικίας.*

« Αἱ πλευραὶ αὐτοῦ πλευραὶ χάλκειαι. »

* *Πλευραὶ* δὲ οἱ δόλοι, αἱ πανουργίαι, αἱ μηχαναί· πλάγιαι δὲ αὗται, ὅτι καὶ τὰ νοήματα τοῦ ἐχθροῦ σκολιά· χαλκαῖ δὲ, ἢ διὰ τὸ ἰταμῶς ἀνθίστασθαι τῇ ἀληθείᾳ, ἢ ἐπειδήπερ ὅτι χαλκὸς στίλβων ἔοικε τῷ χρυσῷ, καὶ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Ἄλλως δὲ, Ὥσπερ ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ Ἀδὰμ ἡ γυνὴ γέγονε, καὶ ἐθεώρησε τὴν B ἱστορίαν ὁ μυσταγωγὸς εἰς Χριστὸν, καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν· οὕτω πλευραὶ νοοῦνται τοῦ Σατανᾶ αἱ τῶν αἱρετικῶν συναγωγαὶ, αἳ οὐκ ἔχουσι νοῦν Χριστοῦ, γνῶσιν δὲ μᾶλλον ψευδώνυμον.

« Ἡ δὲ ῥάχις αὐτοῦ σίδηρος χυτός. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Ὡς συμβλήματα σιδήρου.* Τὰ ἀποῤῥινήματα τοῦ σιδήρου χωνευόμενα, γίνεται σκεῦος ἀήττητον· ἔστι δὲ ἡ ῥάχις σύνδεσμος πάντων τῶν μελῶν· σημαίνεται δὲ διὰ ταύτης τὸ περιεκτικὸν πάντων τῶν παθῶν, ἐξ οὗ πάντα φύονται. Καὶ ἄλλως δὲ, ἐπειδήπερ τὰ ζῶα ἐπὶ τοῦ νώτου ἀχθοφοροῦσι, τὸ ἰσχυρὸν αὐτοῦ διὰ τῆς *ῥάχεως* ἐσήμανεν, ἥτις ἐστὶ σίδηρος, οὐ καταχαμπτομένη δι' ὑποταγῆς, ἄκμων γὰρ ἀνήλατός ἐστιν. Ὥσπερ δὲ μέλη Χριστοῦ C λέγονται οἱ τοιοίδε τῆς Ἐκκλησίας ἄνδρες κατὰ τὴν ἑκάστου ἀναλογίαν, καὶ ὁ μέν τίς ἐστιν ὀφθαλμὸς, ὁ δὲ πούς, καὶ τὰ λοιπά· οὕτω καὶ οἱ τὰ τοῦ Σατανᾶ πράττοντες, ἀναλόγως τῇ ἑαυτῶν κακουργίᾳ, μέλη νοοῦνται τοῦ δράκοντος.

« Τοῦτ' ἔστιν ἀρχὴ πλάσματος Κυρίου. »

* Οἱ δὲ ἄλλοι, *κεφάλαιον ὁδῶν ἰσχυροῦ.* Οἱ μὲν φασὶν, ὅτι πρῶτον τοῦτον ἔκτισεν ὁ Θεός· οἱ δὲ φεύγοντες εἰπεῖν, ὅτι τὸ πρῶτον ποίημα τοῦ Θεοῦ τὴν τροπὴν ὑπέμεινε, φασὶ ὅτι οὐ πρῶτος μὲν γέγονε, τὴν πρώτην δὲ ἀρχὴν παρ' ἀγγέλοις εἶχεν, εἷς τῶν πρώτων ἀρχόντων τυγχάνων, κατὰ τό· *Καὶ ὡς εἷς τῶν ἀρχόντων πίπτετε*, ἧς ἐξώσθη, χεῖρας ἀντ- D άρας Θεῷ. Ἄλλοι δὲ λέγουσι, πλάσμα εἶναι Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον, ἄρχειν δὲ ὑπὸ Θεοῦ τῶν ἀνθρώπων τετάχθαι τὸν Ἑωσφόρον, μὴ εἰς δέον δὲ χρησάμενον τῇ ἀρχῇ, αὐτόν τε ἀποστῆναι Θεοῦ, καὶ τοὺς ἀνθρώπους πεῖσαι τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖν· καὶ συγκέχρηνται τῷ Ἀποστόλῳ λέγοντι· *Κατὰ τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου.* Ἕτεροι δὲ λέγουσι, μὴ ὑπὸ Θεοῦ αὐτὸν τῶν ἀνθρώπων τὴν ἡγεμονίαν εἰληφέναι, ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους προαιρετικῶς διὰ τὰ πάθη καὶ τὰς ἡδονὰς, ἑαυτοὺς ὑπαγαγεῖν τῷ τυραννικῷ τοῦ διαβόλου ζυγῷ. Ἀρχὴ οὖν, φησὶ, *τοῦ πλάσματος τοῦ Κυρίου*, τουτέστι, τῶν ἀνθρώπων, ἑκοντὶ τοῦτο παθεῖν ἑλομένων. Οἱ δὲ καθ' ἱστορίαν νοοῦντες ζῶον εἶναι τὸν δράκον-

[97] Isa. LVIII, 6. [97*] Psal. LXXXI, 7. [98] Ephes. II, 2.

τα, εἶπον ὅτι πρὸ πάντων τῶν ἐναλίων αὐτὸς ἐγένετο, A καὶ διὰ τοῦτο λέγεται *ἀρχὴ πλάσματος Κυρίου*, τῶν ἐν τῇ θαλάσσῃ δηλονότι γενομένων.

« Πεποιημένον ἐγκαταπαίζεσθαι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ. »

* Ὁ Σύμμαχος· *Ποιηθὲν προσαχθῆναι τῇ μαχαίρᾳ αὐτοῦ*. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπέστη Θεοῦ, λοιπὸν γέγονε εἰς τὸ καὶ ὑπὸ τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ ἀγγέλων ἐγκαταπαίζεσθαι, καὶ ὑπὸ τῶν ἰσαγγέλων ἀνθρώπων.

« Ἐπελθὼν δὲ ἐπ' ὄρος ἀκρότομον, ἐποίησε χαρμονὴν τετράποσιν ἐν τῷ Ταρτάρῳ. »

Ὄρος ἀκρότομον τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον φησίν· ὅτε οὖν ἐπῆλθεν αὐτῷ ὁ διάβολος, καὶ παρεσκεύασε σταυρωθῆναι, ἐχάρησαν οἱ τοῦ Ταρτάρου B ἄξιοι δαίμονές τε καὶ ἄνθρωποι, ἀγνοήσαντες, ὡς ἄλογοι καὶ κτηνώδεις, τὴν διὰ σταυροῦ οἰκονομίαν. Τάχα δὲ καὶ τοῖς ἐν ᾅδου φρουρουμένοις χαρὰ γέγονεν ἀποναμένοις τῆς ἐκεῖσε τοῦ Σωτῆρος καθόδου· εἰ δὲ οἱ ἀλογώτερον βιωτεύσαντες ἐχάρησαν, πολλῷ μᾶλλον οἱ ἅγιοι.

« Ὑπὸ παντοδαπὰ δένδρα κοιμᾶται. »

* Ἐπαναπαύεται, φησὶ, τοῖς οὐκ ἐπὶ μιᾶς γνώμης ἑστηκόσι διὰ βεβαιότητα, περὶ ὧν γέγραπται· *Δένδρα φθινοπωρινὰ ἄκαρπα*.

« Παρὰ πάπυρον, καὶ κάλαμον, καὶ βούτομον. »

* Ταῦτα ὕλη καὶ τροφὴ πυρὸς τυγχάνει. Αὐλίζεται C οὖν ὑπὸ τὰς ὑγρὰς, καὶ ἀτόνους, καὶ ἀκάρπους ψυχὰς, αἳ πυρός εἰσιν ὕλαι· τοῖς ὑγροῖς γὰρ ἐμφιλοχωρεῖ, τοῖς τὸν ἁλμυρὸν, καὶ φιλήδονον, καὶ ὑγρὸν ἀγαπῶσι βίον· διὸ κατῆλθεν εἰς τὸ ὕδωρ ὁ Κύριος, ἵνα ἐκεῖ αὐτὸν συντρίψῃ.

« Σκιάζονται δὲ ἐν αὐτῷ δένδρα μεγάλα σὺν ῥαδάμνοις. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *σὺν ταῖς παραφυάσιν*. Ἤτοι τοῦτό φησιν, ὅτι συνδιαιτῶνται αὐτῷ μεγάλοι τινὲς δαίμονες, καὶ ὑποβεβηκότες τῇ κακίᾳ· ἢ ὅτι καὶ μικροὺς καὶ μεγάλους ἄνδρας ὁμοίως ὑπέρχεται, καὶ ὑπὸ τὴν αὐτοῦ ἐξουσίαν ποιεῖσθαι πειρᾶται.

« Καὶ κλῶνες ἀγροῦ [b]. »

* Ὁ Ἀκύλας, *ἰτέαι χειμάῤῥου*· ἐπειδὴ πολλάκις D καὶ ἁγνείαν πολλοὶ ἀσκήσαντες, τῆς αὐτοῦ μερίδος γεγόνασιν· ὡς αἱ μωραὶ παρθένοι, ὡς οἱ τὸν γάμον διαβάλλοντες. Τάχα δὲ τὸν *ἄγνον*, ἤτοι τὴν *ἰτέαν*, διὰ μόνην ἔνδειξιν τῆς ὑγρότητος ἐνταῦθα παρέλαβεν ἡ Γραφὴ, οὐ μὴν καὶ ὡς ἁγνείας σύμβολον.

« Ἐὰν γένηται πλημμύρα, οὐ μὴ αἰσθηθῇ. »

* Τουτέστι, Κἂν ἡ σύμπασα πλησθῇ γνώσεως, ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας, αὐτὸς μενεῖ [c] ἐν

ritate, draconem animal esse intelligunt, ante alia animalia marina creatum eum fuisse asserunt, ac proinde *principium formationis Domini*, dictum esse volunt, animalium, scilicet, qui in mari degunt.

« Factum ut illuderetur ab angelis ejus. »

Symmachus : *Factum ut admoveatur gladio ejus*. Quandoquidem enim a Deo draco defecerat, postea in sanctorum Dei angelorum, et hominum qui angelis pares sunt, ludibrium factus est.

Vers. 15. « Adveniens autem ad montem præruptum, fecit lætitiam quadrupedibus in Tartaro. »

Verbum incarnatum, *montem præruptum* vocat : cum igitur diabolus ad eum accessit, et ut crucifigeretur causa fuit, gavisi sunt dæmones simul, et homines qui infernum merebantur, et brutorum instar ac pecudum, beneficio crucis providam Dei administrationem ignorabant. Forte etiam qui in inferni custodia detinebantur, descensus Salvatoris participes facti, lætitia exhilarati sunt : si vero ii qui vitam rationi minus consentaneam duxerunt, gaudio affecti sunt, multo magis sancti lætitia exhilarabuntur.

Vers. 16. « Sub omnigenis arboribus dormit. »

In iis, inquit, acquiescit, qui firmiter in una et eadem sententia non perseverant ; de quibus scriptum est : *Arbores emarcidæ, infrugiferæ* [98].

« Juxta papyrum, et calamum, et caricem. »

Hæc ignis materia et pabulum sunt. In mollibus igitur, languidis, et infrugiferis animabus, quæ igni materiam suppeditant, stabulatur : in mollibus enim, et delicatis, et qui vitam muriaticam, voluptuariam et lubricam sectantur, libenter inhabitat : quare Dominus in aquas, ut illic eum contereret, descendit.

Vers. 17. « Obumbrant autem in eo arbores magnæ cum ramis. »

Symmachus vero, *cum surculis*. Vel, scilicet, hoc vult, quod magni quidam dæmones, et qui improbitate iis cedunt, una cum eo habitent ; vel, quod parvis hominibus pariter et magnis seipsum insinuet, et in potestatem suam redigere eos conetur.

« Sarmenta viticis. »

Aquila, *salices torrentis;* quoniam sæpenumero plerique etiam eorum qui castimoniam professi sunt, eamdem sortem cum eo subierunt, ut virgines fatuæ, et ii qui nuptias criminantur. Fortasse autem, non ad castitatis symbolum, sed ad mollitiem tantum indicandam, *viticem*, sive *salicem*, Scriptura hoc loco adhibuit.

Vers. 18. « Si fuerit inundatio, non sentiet. »

Id est, Licet terra universa cognitione impleta fuerit, ita ut aquarum copia maria ipsa contege-

[98] Judæ 12.

VARIÆ LECTIONES.

[b] γρ. ἄγνου, et sic in Ms. Theclæ. [c] ἴσ. ἔμεινεν.

rentur[99], ille tamen in improbitate sua permansit: et A licet doctrina Evangelica, instar aquarum fluviatilium, eam quæ sub cœlo est lætificaverit, juxta illud : *Et declinabo super eos sicut fluvius pacis* [1], purgans et vivificans terram; ille tamen sensum ejus non percepit, neque ad meliorem frugem rediit; vel, ut Symmachus reddidit: *Non pavebit.*

« Confidit quia subibit Jordanis in os ejus, [VERS. 19] in oculo suo capiet eum, intortus forabit nasum. »

Symmachus: *In fibula perforabitur nasum.* Calumniandi arte fretus, et Græcorum, Judæorum, ac Manichæorum opera usus, qui ab eo possidentur, et redemptionem per Jordanem factam non admittunt, gratiam divinam floccipendens, verbis cavillatoriis B petulanter incessit. Capit autem Jordanem in oculo, id est, considerat eos qui ad gratiam accedunt, et contra eos bacchatur. Vulneratur autem draco, nares ei perforantur, et blasphemiæ nasum demittit, ubi ad crucem se alliserit. Vel illud, *forabit nasum*, id est, subjugabit illum, metaphora a bobus sumpta, qui naribus perforatis huc illuc ducuntur; ac si diceret: Nares etiam, et dentes, et totus draconis vultus contritus est. Sin autem de animali aliquo hæc intelligantur, utpote de ceto, magnitudinem ejus et potentiam Scriptura hoc loco ob oculos ponit, dicitque animalia in Tartaro et in aquis, quibus bellua hæc infesta fuerat, et insidias struxerat, gaudere, siquando æstu aliquo ad terram deferatur; ipsam vero ad montem alicubi vel littus appulsam, C corporis mole non tantum humiles, sed maximas etiam plantas obumbrare et tegere. Tanta enim corporis ejus magnitudo est, ut licet copiosa ei aqua superinfundatur, minime sentiat, quippe quæ aquarum mole tecta et obruta sit; quin et Jordanem fere omnem faucibus suscipiet, et oculo aperto, aquam ejus in eo capiet: conteretur nihilominus quæ vasto adeo corpore est, si æstus violentia ejiciatur, et facies ad petram allidatur.

VERS. 20. « Duces autem draconem in hamo? »

Reliqui vero, *Leviathan.* Cetum autem, cujus supra mentio facta est, et draconem hoc loco, unum et eumdem esse arbitror; quoniam in Hebræo utro- D bique vox Leviathan usurpatur, nec alii dracones ita ab Hebræis appellantur, sed generis sui propria nomina singuli habent: et draconem quidem (qui ad principem adversariarum potestatum denotandum refertur) proprio nomine Leviathan vocatum esse, ut qui peculiarem hanc appellationem sibi vindicet.

Poterisne, inquit, o Jobe, præstare, quod postea ab Unigenito factum est? carne enim sua, sicut esca ei objecta, et clavis suis tanquam hamis, piscem venatus est.

« Et circumpones capistrum circa nasum ejus?

τῇ πονηρίᾳ· καὶ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας, δίκην ποταμίων ὑδάτων, εὐφρανάσης τὴν ὑπ' οὐρανὸν, κατὰ τὸ, *Καὶ ἐκκλινῶ ἐπ' αὐτοὺς ὡς ποταμὸς εἰρήνης*, καθαίρων, καὶ ζωογονῶν τὴν γῆν· αὐτὸς εἰς συναίσθησιν οὐχ ἦλθεν, οὐδὲ καλλίων ἑαυτοῦ γέγονεν, ἢ, ὡς ὁ Σύμμαχος ἐξέδωκεν· *Οὐ καταπλαγήσεται.*

« Πέποιθεν ὅτι προσκρούσει ὁ Ἰορδάνης εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐν τῷ ὀφθαλμῷ αὐτοῦ δέξεται αὐτὸν, ἐνσκολιευόμενος τρήσει ῥῖνα. »

Σύμμαχος, *Ἐν περόνῃ τρυπηθήσεται τὴν ῥῖνα.* Πέποιθε τῇ αὐτοῦ συκοφαντίᾳ, καὶ διασύρει τὸ θεῖον χάρισμα, κατευτελίζων αὐτὸ λόγοις χλευαστικοῖς, διὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐνεργουμένων Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων, καὶ τῶν Μανιχαίων, οὐ προσδεχομένων τὴν διὰ τοῦ Ἰορδάνου ἀπολύτρωσιν. Λαμβάνει δὲ τὸν Ἰορδάνην ἐν ὀφθαλμῷ, τουτέστι, κατανοεῖ τοὺς προσεληλυθότας τῇ χάριτι, καὶ μέμηνε κατ' αὐτῶν. Πλήττεται δὲ ὁ δράκων, καὶ τιτρᾶται τὴν ῥῖνα, καὶ τὸν μυκτῆρα καταβάλλει τῆς βλασφημίας, τῷ σταυρῷ προσβαλών. Ἢ τὸ, *τρήσει ῥῖνα*, ἀντὶ τοῦ, αὐτὸν ὑποτάξει, ἐκ μεταφορᾶς τῶν τρυπωμένων βοῶν τοὺς μυκτῆρας, καὶ δι' αὐτῶν ἀγομένων· ἵνα εἴπῃ, ὅτι καὶ ἡ ῥὶς, καὶ οἱ ὀδόντες, καὶ ὅλον τὸ πρόσωπον τοῦ δράκοντος συνετρίβη. Εἰ δὲ περὶ ζώου τινὸς ταῦτα νοοῖτο, ἤτοι περὶ κήτους, τὸ μέγεθος αὐτοῦ ἐνταῦθα παρίστησι καὶ τὴν δύναμιν, καί φησιν, ὡς εἴ ποτε τοῦτο τὸ ζῶον ἐπὶ τὴν γῆν καταχθῇ ὑπό τινος ὁρμῆς, χαίρει τὰ ἐν τῷ Ταρτάρῳ καὶ τοῖς ὕδασι ζῶα, οἷς ἦν ἐπίβουλος καὶ πολέμιος οὗτος ὁ θήρ· αὐτὸς δὲ εἰς ὄρος που καὶ ἀκτὴν ἐκδραμὼν, σκιάζει τῷ μεγέθει τοῦ σώματος καὶ καλύπτει, οὐ μόνον τὰ βραχύτατα τῶν φυτῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα. Τοσοῦτον δέ ἐστιν αὐτῷ τὸ τοῦ σώματος μέγεθος, ὥστε κἂν πολὺ ὕδωρ χυθῇ, οὐ μὴ αἰσθηθῇ, ὡς καλυπτόμενος δηλαδὴ καὶ ἐπικλυζόμενος· ἀλλὰ καὶ τὸν Ἰορδάνην μικροῦ ὅλον τῷ στόματι ὑποδέξεται, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἀνοίξας, λήψεται τὸ ὕδωρ ἐν αὐτῷ· ἐκβρασθεὶς μέντοι εἰς γῆν, καὶ πέτρᾳ προσραγεὶς τὸ πρόσωπον, ὁ τοσοῦτος συντριβήσεται.

« Ἄξεις δὲ δράκοντα ἐν ἀγκίστρῳ; »

Οἱ δὲ λοιποὶ, *Λευϊαθάν.* Οἶμαι τὸ προειρημένον κῆτος, καὶ τὸν ἐνταῦθα δράκοντα, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι, ἐπεὶ καὶ τὸ Ἑβραϊκὸν ἐν ἀμφοτέροις Λευϊαθὰν περιέχει, οὐχ οὕτως τῶν ἄλλων δρακόντων παρ' Ἑβραίοις ὀνομαζομένων, ἀλλ' ἐχόντων τὸ οἰκεῖον ὄνομα τοῦ γένους αὐτῶν· τοῦ γε μὴν εἰς τὸν ἄρχοντα τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων ἀναφερομένου δράκοντος, ἰδίως ὄνομα Λευϊαθὰν κέκληται, ὥσπερ κυρίαν ταύτην κεκτημένου προσηγορίαν.

Δύνασαι οὖν, φησὶν, ὦ Ἰὼβ, ποιῆσαι ὅπερ ὁ Μονογενὴς ὕστερον εἰργάσατο; ὥσπερ γάρ τι δέλεαρ αὐτῷ τὴν οἰκείαν σάρκα προβαλλόμενος, διὰ τῶν οἰκείων ἥλων, ὡς δι' ἀγκίστρων, ἰχθὺν ἤγρευσεν.

« Περιθήσεις δὲ φορβαίαν περὶ ῥῖνα αὐτοῦ, ἢ δη-

[99] Isa. XI, 9. [1] Isa. LXVI, 12.

σεις κρίκον ἐν τῷ μυκτῆρι αὐτοῦ; ψελλίῳ δὲ τρυπήσεις τὸ χεῖλος αὐτοῦ; »

A

* Θεοδοτίων· *Καὶ χαλινῷ τρήσεις σιαγόνα αὐτοῦ.* *Ψελλίῳ* εἶπεν, ἀντὶ τοῦ, περιοχῇ. Ὥσπερ οὖν ψελλίῳ καὶ περιοχῇ συνέῤῥαψεν αὐτοῦ τὰ χείλη Χριστὸς, ἐφ' ᾧ μηκέτι μεγαλαυχεῖν, καὶ τὸν μυκτῆρα αὐτοῦ κρίκῳ ἔδησε, καθά τις ταῦρον δαμάζων, καὶ τὸ γαυρίαμα αὐτοῦ ἀφαιρούμενος· καθηλούμενος δὲ ἧλος καὶ στρογγυλούμενος, κρίκος γίνεται· καὶ φορβέαν αὐτῷ περιέθηκε, καταπαίζεσθαι παρεχόμενος. Ἔτι τὸ ψέλλιον κόσμος ἐστὶ τῆς χειρὸς, τοῦτό ἐστι τὸ ἔργον ἀγαθόν· ὁ οὖν ἔχων τὸ τοιοῦτον ψέλλιον, τρυπήσει τὸ χεῖλος τοῦ δράκοντος, τοῦ ἐξεναντίας τοῦ διαβόλου ἐντρεπομένου, μὴ ἔχοντός τι λαλῆσαι κατ' αὐτοῦ.

B

« Λαλήσει δέ σοι δεήσει, ἱκετηρίᾳ μαλακῶς; θήσεται δὲ μετὰ σοῦ διαθήκην; »

* Τοῦτο εἶπε διὰ τὸ παρακαλεῖν τοὺς δαίμονας τὸν Κύριον, μὴ βαλεῖν αὐτοὺς εἰς τὴν ἄβυσσον· ἢ διὰ τὸ εἰρηκέναι αὐτὸν τῷ Κυρίῳ· *Ταῦτά σοι πάντα δώσω.* Μὴ οὖν, φησὶ, καὶ πρὸς σὲ ἁπαλὰ φθέγξεται; μὴ διαθήσεται μετὰ σοῦ διαθήκας, ὥστε μηκέτι σοι πολεμεῖν;

« Λήψῃ δὲ αὐτὸν δοῦλον αἰώνιον; »

* Ὁ δοῦλος, ἢ προαιρετικῶς γίνεται δοῦλος, ὡς ὁ δουλεύειν Θεῷ προαιρούμενος· ἢ ἀναγκαστικῶς, αἰχμαλωτιζόμενος[d] καὶ καταδεσμούμενος· ὃ δὴ πέπονθεν ὁ διάβολος.

C

« Παίξῃ δὲ ἐν αὐτῷ ὥσπερ ὀρνέῳ; ἢ δήσεις αὐτὸν ὥσπερ στρουθίον παιδίῳ; »

* Δήσας τὸν ἐχθρὸν ὁ Κύριος ἡμῶν, δέδωκε καταπαίζειν αὐτοῦ, ὡς στρουθίου, τοῖς στραφεῖσι, καὶ γενομένοις ὡς τὰ παιδία.

« Ἐνσιτοῦνται δὲ ἐν αὐτῷ ἔθνη, μεριτεύονται δὲ αὐτὸν Φοινίκων ἔθνη. » [*Ἀκύλας δὲ*, « Ἡμισεύσουσιν αὐτὸν μεταξὺ Χαναναίων. »]

Ἡ Φοινίκη Χαναναία πρότερον ἐκαλεῖτο· τὴν γὰρ Συροφοίνισσαν Χαναναίαν καλοῦσι τὰ Εὐαγγέλια· οἱ δὲ Χαναναῖοι εἰδωλολάτραι. Λέγει οὖν, ὅτι μερίζονται τὸν δράκοντα οἱ εἰδωλολάτραι, οἱ φοινισσόμενοι τοῖς ἐπιβωμίοις αἵμασιν, ἄλλος ἄλλην ἄθεσμον μετιὼν πρᾶξιν, καὶ ἕκαστος μέρος τι λαμβάνων ἀπὸ τοῦ δράκοντος· τοῦτο δὲ εἴρηται, ἐπειδὴ ἐπὶ πονηρίᾳ διαβάλλονται Χαναναῖοι καὶ Φοίνικες. Εἰ μέντοι

D

περὶ τοῦ αἰσθητοῦ δράκοντος ὁ λόγος ἐστὶ, παρίσταται καὶ ἐν τούτοις τὸ μέγεθος αὐτοῦ καὶ ἡ δύναμις, καὶ ὅτι οὐ δυνατὸν δῆσαι αὐτὸν, καὶ παραδοῦναι παιδίῳ, οἷά τι στρουθίον, ὥστε ἐν αὐτῷ παίζειν.

« Πᾶν δὲ πλωτὸν συνελθὸν οὐ μὴ ἐνέγκωσι βύρσαν μίαν οὐρᾶς αὐτοῦ, καὶ ἐν πλοίοις ἁλιέων κεφαλὴν αὐτοῦ. »

Βύρσα ἡ φολὶς, ἡ λεπίς· ὡς ἐπὶ δράκοντος δὲ

[VERS. 21] aut ligabis circulum ejus? et armilla terebrabis labium ejus? »

Theodotio : *Et freno perforabis maxillam ejus. Armillam* pro sepimento dixit : Christus enim, ne amplius insolentia se efferret, tanquam armilla et sepimento, labia ejus consuit, et (sicut facere consuevit qui taurum domat, ejusque ferociam comprimit) nares annulo ligavit (clavus autem adactus et rotundus factus, annulum facit), et ut ad ludibrium proponeret, capistrum circumposuit. Præterea, armilla manus ornamentum est, quod est bonum opus : qui igitur talem armillam gestat, labium draconis perforabit, diabolo, qui inimicus est, pudore suffuso, nec habente quod contra eum hiscere possit.

VERS. 22, 23. « Loquetur autem tibi prece, supplicatione molliter? ponet autem tecum testamentum? »

Hoc dixit, quia dæmones Dominum rogarunt, ne in abyssum eos deturbaret [2]; vel quia Satanas Christo dixerit : *Hæc omnia tibi dabo* [3]. Num igitur, inquit, blanda oratione te compellabit? num fœdus tecum inibit, nec amplius bellum tibi inferet?

« Accipies autem eum servum sempiternum? »

Servus, vel arbitrii voluntate fit servus, ut is qui Deo famulari sponte elegit; vel necessitate cogente, ut captivus et qui in vinculis detinetur : quod diabolo accidit.

VERS. 24. « Ludes autem in eo sicut avi? aut ligabis eum sicut passerem puero? »

Conversis, et iis qui sicut infantes facti sunt, Dominus noster vinctum adversarium, tanquam passerem, illudendum tradidit.

VERS. 25. « Pascuntur autem in eo gentes, partiuntur autem eum gentes Phœnicum. » [*Aquila vero*, « Dimidiabunt eum inter Chananæos. »]

Phœnice prius Chananæa appellata fuit; Syrophœnissam enim mulierem, Evangelia [4-5] Chananæam vocant : Chananæi vero idololatræ erant. Dicit igitur, quod ii qui idola colunt, et purpureo altarium sanguine tinguntur, alius aliud scelus perpetrando, et unusquisque partem aliquam delibando, draconem inter se partiuntur : dictum autem hoc est, quia Chananæi et Phœnices propter improbitatem infames et inglorii sunt. Sin vero de dracone sensibus obvio sermo sit, per hæc magnitudo ejus et potentia ob oculos ponitur, et quod vinciri, ac puero, instar passeris, ad illudendum tradi non possit.

VERS. 26. « Omne navigans conveniens non ferent pellem unam caudæ ejus, et in navigiis piscatorum caput ejus. »

De dracone hæc verba proferuntur, et *pellis* nc-

[2] Luc. VIII, 31. [3] Matth. IV, 9. [4-5] Marc. VII, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[d] *Ἴσ.* suppl. ὡς.

mine squamam intelligit. Dicit igitur, quod omnes homines qui vitam hanc (quæ mare vocatur) navigant, in unum congregati, ne levissimum quidem infimarum et postremarum potestatum ejus insultum suis viribus sustinere valeant: Dominus autem caput draconis confregerit.

Doctores qui in Ecclesia præsunt, piscatores sunt; Ecclesia vero, navigia; et superbia, caput draconis. Dicit igitur, contra doctores, et contra Ecclesias persecutionibus excitatis, insolenter sese elaturum: ut verbi enim prædicationem impediret, apostolorum progressui, qui piscatores erant, multifariam restitit; illi vero, Dominum imitati, et mortem pro eo alacri animo subeuntes, caput draconis apprehenderunt et contriverunt. De ceto autem verborum sensus planus est, quod, scilicet, navigia omnia si in unum coeant, squamam unam caudæ ejus ferre, aut solum ejus caput iis appropinquans, sustinere aut capere non possint.

Vers. 27. « Impones autem ei manum, recordatus belli quod fit in corpore ejus, et non ultra fiat? »

Perturbationem et sævitiam, *bellum* hoc loco vocat. Sensus autem versus hic est: Manum, inquit, injice, et belli cum ceto recordare; ac, si debellare eum poteris, fac ut amplius resistere tibi non valeat. Bellum vero quod cum Leviathan geritur, formidabile est, et bellua hæc expugnatu difficilis est, neque unquam oppugnare nos desinit.

CAP. XLI.

Vers. 1, 2. « Nonne vidisti eum? nonne super iis quæ dicuntur, miratus es? Non timuisti, quia paratus est mihi. Quis est enim qui mihi ex adverso steterit? vel quis resistet mihi, et sustinebit? »

Planiorem vim hujus loci reddentes, Deum talibus verbis Jobum allocutum esse dicimus: Num paratus in aciem cum Satana descendere, dextram illi injicies, memor præcipue belli quod inter ipsum et viros justos geritur? Annon belluæ sævitiam vides et perspicis? neque quæ de ea dicuntur, timorem tibi incutiunt? ut cupressus cauda elata, nervi complicati, latera ænea, spina dorsi ferro valentior, omnis generis arbores ab ea inumbratæ, fluvius totus absorptus, maria autem navigabilia et cuncta navigia, ne partem ejus minimam quidem ferre posse? Nonne formidine percelleris, cum hæc omnia audis? Nonne difficultatem cum bellua congrediendi, et invictum ejus robur intelligis? verum ultra non ita fiet, neque postea formidabilis erit hæc bellua; parata est quippe ut a me vinciatur: nemo enim est, qui mihi resistere, aut iracundiam meam sustinere valet.

« Si universa quæ sub cœlo mea sunt, non tacebo propter eum. »

Quoniam, inquit, rerum omnium Creator et Dominus sum, regionem quæ sub cœlo est spoliantem

A τοῦτο εἶπε. Φησὶν οὖν, ὅτι πάντες ἄνθρωποι κατὰ ταὐτὸν συναγόμενοι, οἱ τόνδε τὸν βίον, θάλασσαν καλούμενον, πλέοντες, οὐδὲ μικράν τινα αὐτοῦ ἐπήρειαν τῶν ἐσχάτων καὶ τελευταίων δυνάμεων δύνανται ὑπενεγκεῖν καθ' ἑαυτούς· ὁ δὲ Κύριος συνέθλασε τὴν κεφαλὴν τοῦ δράκοντος.

Ἁλιεῖς, οἱ τῆς Ἐκκλησίας προεστῶτες διδάσκαλοι· πλοῖα δὲ, αἱ Ἐκκλησίαι· κεφαλὴ δὲ τοῦ δράκοντος, ἡ ὑπερηφανία. Φησὶν οὖν, ὅτι ὑπερηφανεύσεται καὶ κατὰ διδασκάλων, καὶ κατὰ Ἐκκλησιῶν, διωγμοὺς δηλονότι κινῶν κατ' αὐτῶν· ποικίλως γοῦν ἀντέστη τῇ πορείᾳ τῶν ἁλιέων ἀποστόλων, ἐμποδίσαι βουλόμενος τῷ κηρύγματι· ἀλλ' οὗτοι, κατὰ μίμησιν τοῦ Δεσπότου, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐδέξαντο καὶ συνέθλασαν, τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ θάνατον
B προθύμως καταδεξάμενοι. Περὶ δὲ τοῦ κήτους δῆλος ὁ νοῦς, ὅτι πάντα τὰ πλωτὰ ὁμοῦ συνελθόντα, οὐκ ἂν ἐνέγκωσι μίαν λεπίδα τῆς οὐρᾶς αὐτοῦ, οὐδὲ ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ καθ' ἑαυτὴν πλοίοις ἐμπελάσασα, φορητὴ ἢ χωρητὴ γίνεται.

« Ἐπιθήσεις δὲ αὐτῷ χεῖρα, μνησθεὶς πολέμου τοῦ γινομένου ἐν σώματι αὐτοῦ, καὶ μηκέτι γινέσθω; »

Πόλεμον ἐνταῦθα λέγει τὴν ταραχὴν, τὴν ἀγριότητα. Ἡ δὲ τοῦ στίχου διάνοια τοιαύτη· Ἐπίβαλε, φησὶ, τὴν χεῖρα, καὶ μνήσθητι τοῦ πρὸς τὸ κῆτος πολέμου· καὶ καταπολεμήσας αὐτὸ, εἰ δύνασαι, ποίησον μηκέτι γίνεσθαι αὐτῷ πρὸς σὲ ἀντίστασιν. Φοβερὸς δὲ καὶ ὁ πρὸς τὸν Λευϊαθὰν πόλεμος, καὶ δυσκαταγώνιστον τοῦτο τὸ θηρίον, καὶ οὐδέποτε τῆς
C καθ' ἡμῶν προσβολῆς ἀφίσταται.

ΚΕΦ. ΜΑ'.

« Οὐχ ἑώρακας αὐτόν; οὐδὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις τεθαύμακας; Οὐ δέδοικας, ὅτι ἡτοίμασταί μοι. Τίς γάρ ἐστιν ὁ ἐμοὶ ἀντιστάς; ἢ τίς ἀντιστήσεταί μοι, καὶ ὑπομενεῖ; »

Ἐπὶ τὸ σαφέστερον ἐξομαλίζοντες τὴν τοῦ χωρίου δύναμιν, φαμὲν, τοιοῦτόν τι λέγειν τὸν Κύριον πρὸς Ἰώβ· Μὴ ἐπιθήσεις τὴν δεξιάν σου τῷ Σατανᾷ, ποιούμενος πρὸς αὐτὸν ἀντιπαράταξιν, καὶ πολέμου μεμνημένος τοῦ γινομένου τοῖς δικαίοις μετ' αὐτοῦ; Ἆρά γε οὐχ ὁρᾷς, οὐδὲ κατανοεῖς τοῦ θηρὸς τὴν χαλεπότητα; οὐδὲ εἰς κατάπληξίν σε ἄγει τὰ περὶ
D αὐτοῦ λεγόμενα; ὑψουμένη οὐρὰ ὡς κυπάρισσος, νεῦρα συμπλεκόμενα, πλευραὶ χάλκειαι, ῥάχις ἰσχυροτέρα σιδήρου, δένδρα παντοδαπὰ ὑπ' αὐτοῦ σκιαζόμενα, ποταμὸς ὅλος καταπινόμενος, πάντα πλωτὰ καὶ πλοῖα οὐδὲ μέρος αὐτοῦ τὸ ἐλάχιστον ἐνεγκεῖν δυνάμενα; Πάντα ταῦτα ἀκούων, οὐ δέδοικας; Οὐδὲ τὸ δύσμαχον τοῦ θηρίου μανθάνεις καὶ τὸ ἀκαταγώνιστον; ἀλλ' οὐκέτι τοῦτο γενήσεται, οὐδ' ἔσται λοιπὸν φοβερὸς ὁ θήρ· ἡτοίμασται γάρ μοι ὥστε ὑπ' ἐμοῦ δεθῆναι· οὐδεὶς γὰρ ἐμοὶ ἀντιφέρεσθαι δύναται, ἢ τὴν ἐμὴν ὀργὴν ὑποφέρειν.

« Εἰ πᾶσα ἡ ὑπ' οὐρανὸν ἐμή ἐστιν, οὐ σιωπήσομαι δι' αὐτόν. »

Ἐπειδὴ, φησὶ, Δημιουργός εἰμι πάντων καὶ Δεσπότης, οὐκέτι μακροθυμήσω διὰ τὸν σκυλεύ-

σαντα τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἀλλ' ἐπεξελεύσομαι καὶ ἀμυνοῦμαι αὐτόν. Τῇ μέντοι ἀποδεδομένῃ τῶν ῥητῶν διανοίᾳ συμφωνοῦσι καὶ οἱ λοιποὶ ἑρμηνευταί· ἀντὶ γὰρ τοῦ, *Μηκέτι γενέσθω*, ὁ Θεοδοτίων, *Ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ διεψεύσατο*, ἐξέδωκεν· ὁ δὲ Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ, *Οὐχ ἑώρακας αὐτόν; Ἀλλὰ καὶ ὁ Θεὸς τὴν ἰδέαν αὐτοῦ καταβαλεῖ*, ἡρμήνευσε. Δι' ὧν δηλοῦται, ὅτι καὶ ἡ ἀρχὴ, καὶ ἡ ἐξουσία, ἣν τυραννικῶς ἔσχεν ὁ διάβολος, διαψευσθήσεται, καὶ αὐτὸς δὲ τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ ἀφανὴς ἔσται, καὶ ἡ νενοθευμένη αὐτοῦ εὐπρέπεια καταβληθήσεται καὶ ἀποπεσεῖται· ἀποβαλεῖ γὰρ οὓς εἶχεν αἰχμαλώτους γυμνωθείς. Οὐ γὰρ ἀνέξομαι, φησὶ, περὶ αὐτοῦ, οὐδὲ μὴ *ἀσπλαγχνίσω* [e-f], κατὰ τοὺς λοιποὺς, ὅταν ἐξεγείρω αὐτόν.

« Καὶ λόγῳ δυνάμεως ἐλεήσει τὸν ἴσον αὐτῷ. »

Καὶ τί, φησὶ, καινὸν [g], εἰ τὸ ἐμοὶ τιμιώτατον κτῆμα καὶ οἰκειότατον, τὸν ἄνθρωπον, τυραννούμενον ὑπὸ τοῦ διαβόλου οὐ παρόψομαι, ὅπουγε ἄνθρωπος τὸν ἴσον αὐτῷ παρορᾶν οὐκ ἀνέχεται, ἀλλὰ καὶ ἐλεεῖ κατὰ τὸ μέτρον τῆς αὐτοῦ δυνάμεως; Τινὲς δὲ οὕτως ἐννόησαν, ὅτι Οὕτω τιμωρήσομαι τὸν διάβολον, τῷ λόγῳ χρησάμενος τῆς ἐμῆς δυνάμεως, ὡς ἐντεῦθεν ἐλεεινὸν κρίνεσθαι καὶ τὸν ἴσον αὐτῷ Ἀντίχριστον, οἷα τὰ αὐτὰ παθεῖν μέλλοντα. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ πρὸς τὰ ἄνω τὸ ῥητὸν συναρτώμενον, ἀβίαστον ἔχειν τὴν ἀπόδοσιν, εἰ οὕτω συντεθῇ τὰ προκείμενα· Μὴ ἐπιθήσεις αὐτῷ χεῖρα, ἢ μνησθήσῃ τοῦ πρὸς αὐτὸν πολέμου; Ἀλλ' οὐ τρέσεις, οὐδὲ φοβηθήσῃ, τοιαῦτα περὶ αὐτοῦ ἀκούων λεγόμενα, ἀλλὰ θάῤῥει· οὐκέτι τοῦτο γενήσεται· ἐμοὶ γὰρ εἰς σφαγὴν τὸ θηρίον ἡτοίμασται, καὶ οὐ σιωπήσομαι δι' αὐτὸν ὁ πάσης τῆς γῆς Κύριος. Τίς δὲ ἀντιστήσεταί μοι; Τίς τῶν ἴσων αὐτῷ δαιμόνων ἐλεήσει αὐτόν; οὐχὶ τὸν ἁπλῶς ἔλεον τὸν ψιλὸν, καὶ μὴ ἔργοις δεικνύμενον, ἀλλὰ τὸν καὶ λόγῳ δυνάμεως βεβαιούμενον; οὐδεὶς γὰρ ἔσχε δύναμιν, ἵνα τῷ λόγῳ ταύτης, ἐλεήσας τὸν Σατανᾶν, ἀντιστῇ τῷ Κυρίῳ. Ἢ οὖν τοῦτο λέγει, ἢ ὅτι οὐδεὶς τῶν ἀνθρώπων ἠδυνήθη ἐλεῆσαι τοὺς ὁμογενεῖς, ἀλλὰ μόνος Χριστὸς ὁ θεάνθρωπος· οὐκ ἄγγελος γὰρ, οὐκ ἄνθρωπος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν ἡμᾶς.

« Τίς ἀποκαλύψει πρόσωπον ἐνδύσεως αὐτοῦ; »

Ἀντὶ τοῦ, Οὐδεὶς πλὴν ἐμοῦ· *Πρόσωπον* δὲ *ἐνδύσεως* λέγει τὸ ἄλλο τε ἄλλο προσωπεῖον, ὃ μετενδύεται ὑποκρινόμενος· πλάττεται γὰρ πρόσωπον προβάτου λύκος ὢν, καὶ μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτὸς, σκότος τυγχάνων.

Διατί οὐκ εἶπε· *Τίς ἀποκαλύψει πρόσωπον αὐτοῦ;* ἀλλὰ προσέθηκε, *πρόσωπον ἐνδύσεως;* τί βούλεται ἐνταῦθα ἡ *ἔνδυσις;* Ἀλλ' ἵνα νοηθῇ τὸ

A diutius non patiar, sed persequar eum, et ulciscar. Et huic quidem verborum sensui a nobis reddito reliqui interpretes consentiunt : pro illo enim, *Non ultra fiat*, Theodotio vertit, *Principatus ejus frustratus est ;* Symmachus vero, *Verumtamen et Deus speciem illius dejiciet*, pro, *Nonne vidisti eum ?* interpretatus est. Ex quibus manifestum est, quod potestas, et dominatus quem tyrannice diabolus usurpaverat, frustrabitur et irritus fiet, ipseque Christi potentia delebitur, et adulterinus gloriæ ejus splendor diruetur ac decidet ; nudatus enim, captivos quos in vinculis detinuerat, amittet. Dicit enim de eo : Non feram, non patiar, neque (juxta aliorum interpretationem) *misericordia commovebor*, cum illum exsuscitavero.

B VERS. 3. « Et verbo virtutis miserebitur æqualem sibi. »

Et quid mirum, inquit, si hominem, qui mihi in maximo pretio et deliciis est, diaboli tyrannide oppressum non despiciam, quandoquidem homo sibi æqualem neglectum jacere non sustinet, verum secundum potentiæ suæ vires misericordiam ei exhibet ? Quidam vero sic locum hunc intellexerunt : Tale supplicium, adhibito potestatis meæ verbo, de diabolo sumam, ut Antichristi (qui illi par est) tanquam eadem passuri, miserabilis ex eo conditio judicetur. Mihi vero, si talis orationis totius structura fiat, quod hic dicitur, superioribus annexum, sine vi ulla verbis illata, hanc consequentiam habere videtur : Nunquid manum illi injicies, aut belli C quod cum eo geritur recordaberis ? Verum talia de eo audiens, noli præ metu et formidine trepidare, sed animo esto forti ; non amplius hoc eveniet ; mihi enim bellua ad cædem præparata est, neque ego qui terræ universæ Dominus sum, ejus causa silentium agam. Quis autem mihi resistet ? Quis dæmonum, sibi consortium, misericordia illum amplectetur ? non simplici quidem et nuda, nec quæ operibus se non exerat, sed quæ verbo potestatis etiam confirmata sit ? nemo enim tali potentia præditus fuit, ut verbo ejus, Satanæ misertus, Domino resistere potuerit. Vel igitur hoc dicit, vel inter homines neminem, suæ sortis et conditionis hominibus misericordiam exhibere potuisse ; solum autem Christum, Deum et hominem : non enim angelus, non homo, sed ipse Dominus, Salvator noster exstitit.

D VERS. 4. « Quis revelabit faciem indumenti ejus ? »

Id est, Præter me, nemo. Larvam autem et personam quam subinde mutat et induit, *faciem indumenti* vocat : lupus autem exsistens, ovis personam simulat, et in angelum lucis transformatur, cum tenebræ sit.

Cur autem non dixit : *Quis revelabit faciem ejus ?* sed addidit, *faciem indumenti?* quid sibi vult hoc loco *indumentum?* Ut melius intelligatur quod di-

VARIÆ LECTIONES.

[e-f] ἴσ. εὐσπλαγχνίσομαι. [g] γρ. ἱκανόν.

citur, exemplo ab iis petito utemur, qui larvas et personas induunt, qui quod sunt non videntur, sed videri volunt. Histriones hi in scenis, imperatorum interdum, verbi gratia, interdum regum, et mulierum nonnunquam personas assumunt; propria autem ipsorum persona occultatur, et quod sunt, non apparent, quod vero videri volunt, cernuntur. Talis est draco, personam suam nunquam ostendit, sed ut homines fallat, alia semper assumpta utitur: et variis quidem personis hostis hic instructus est; quis autem sub persona, quam in singulis vitiis induit, intus latentem draconem demonstrare, revelare et ostendere poterit? Tales etiam sunt illi, qui ad nos in ovium vestimentis accedunt, intus autem sunt lupi rapaces [6].

« Et in rugam pectoris ejus quis utique ingrediatur? »

Symmachus autem: *In subduplicationem squamæ ejus quis subibit?* Pectus ejus implicatum et involutum est, nihil apertum habens, sed omnia occulta: quis igitur in cogitationes cordis ejus, quandoquidem abditæ sunt, penetrare poterit? Verum qui in Christo sunt, dicunt: *Non enim illius machinationes ignoramus* [7].

Vers. 5. « Portas faciei ejus quis aperiet? »

Quis igitur, inquit, abditos cogitationum ejus recessus manifestabit? Vultus ejus aditus occlusi sunt, ita ut consilia et cogitationes cerni non possint; veterator enim exsistens, boni etiam prætextu mala operatur: sic Judam pœnitentiæ intemperantia in novam foveam conjecit, cum a proditione ad laqueum illum adigeret. Celat quæ intus recondita sunt: quisnam igitur talis est, qui quantam fraudem, quantum venenum, quanta mala intus congesta habeat, ostendere et manifestare poterit? Quis præter me aperiet?

« In circuitu dentium ejus timor. »

Theodotio, *Circa dentes;* de quibus dicitur: *Dentes peccatorum contrivisti* [8]. Et, *Dominus conteret molas leonum* [9]. Non est hic Dei timor, sed timor qui est in circuitu dentium ejus: si vero Christum in teipso habes, de timore isto noli sollicitus esse; Dominum enim Deum timebis, et præter ipsum alium ne verearis. Dentes draconis sunt verba scelesta, pseudoprophetæ, et pseudodidascali, qui toto ore mordent. Fit vero aliter etiam ipsum ignorantibus formidabilis, terrendo et minitando; quæ sine Dei permissu facere non potest.

Vers. 6. « Intestina ejus [*seu* squamæ] scuta ænea. »

Aquila autem et Symmachus, hic quidem: *Corpus ejus supereffusio scutorum;* ille vero: *Superbit, procedens in scutis. Intestina ejus,* id est, sermocina-

A λεγόμενον, παραδείγματι χρησώμεθα τῶν περιτιθεμένων προσωπεῖον, καὶ μὴ φαινομένων τοῦτο ὅ εἰσιν, ἀλλὰ θελόντων δοκεῖν. Ἀναλαμβάνουσι γὰρ προσωπεῖα, φέρε εἰπεῖν, οὗτοι οἱ ἐν ταῖς θυμέλαις ὑποκριταὶ, ποτὲ μὲν ἡγουμένων, ποτὲ δὲ ἄλλως βασιλέων, ποτὲ δὲ γυναικῶν, καὶ τὸ μὲν ἴδιον αὐτῶν πρόσωπον ἀποκέκρυπται, καὶ ὅ εἰσιν οὐ φαίνονται, ὃ δὲ δοκοῦσιν οὐ [h-i] βλέπονται. Τοιοῦτός ἐστιν ὁ δράκων, οὐδέ ποτε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ δεικνυσιν, ἀλλ' ἀεὶ πρόσωπον λαμβάνων, εἰς ἀπάτην τῶν ἀνθρώπων ἐκείνῳ χρῆται· καὶ ἔχει γε ὁ ἐχθρὸς οὗτος πολλὰ προσωπεῖα, καὶ καθ' ἑκάστην κακίαν πρόσωπον ὃ ἐνεδύσατο, τίς ἱκανὸς ἐλέγξαι; Τίς ἱκανὸς ἀποκαλύψαι, καὶ δεῖξαι ὅτι ἔνδον δράκων ἐστί; Τοιοῦτοί εἰσι καὶ οἳ ἔρχονται πρὸς ἡμᾶς ἐν ἐνδύμασι B προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἅρπαγες.

« Εἰς δὲ πτύξιν θώρακος αὐτοῦ τίς ἂν εἰσέλθοι; »

Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Εἰς ὑποδίπλωσιν φολίδος αὐτοῦ τίς ὑποδύσει;* Κατεπτυγμένος ἐστὶν ὁ θώραξ αὐτοῦ, οὐδὲν φανερὸν ἔχων [i], ἀλλὰ πάντα ἐπικεκρυμμένα· τίς οὖν ἱκανὸς εἰσελθεῖν εἰς τὰ νοήματα τῆς καρδίας αὐτοῦ, διότι συγκεκαλυμμένα τυγχάνουσιν; Ἀλλ' οἱ ἐν Χριστῷ, φασίν· *Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν.*

« Πύλας προσώπου αὐτοῦ τίς ἀνοίξει; »

Τίς οὖν, φησὶ, τὰς ἐπικρύψεις τῶν νοημάτων αὐτοῦ φανεροποιήσει; Αἱ εἴσοδοι τοῦ προσώπου αὐτοῦ κεκλεισμέναι εἰσὶν, ὡς ἀθέατα εἶναι αὐτοῦ τὰ νοήματα· πανοῦργος γὰρ ὢν, καὶ ἀγαθοῦ δῆθεν προC φάσει κακοποιεῖ. Οὕτω δι' ἀμέτρου μετανοίας εἰς ἕτερον βόθρον τὸν Ἰούδαν ἐνέβαλεν, ἀπὸ τῆς προδοσίας ἐπὶ τὴν ἀγχόνην ἀγαγών. Κρύπτει τὰ ἔνδον ἀποκείμενα· τίς οὖν τοιοῦτός ἐστιν, ὥστε καὶ ἐλέγξαι καὶ δεῖξαι ὅσον δόλον, ὅσον ἰὸν, ὅσα κακὰ ἔχει ἀποκείμενα; Τίς ἀνοίξει; οὐδεὶς πλὴν ἐμοῦ.

« Κύκλῳ ὀδόντων αὐτοῦ φόβος. »

Θεοδοτίων, *περὶ τοὺς ὀδόντας*· περὶ ὧν λέγεται· *Ὀδόντας ἁμαρτωλῶν συνέτριψας.* Καὶ, *Κύριος συντρίψει τὰς μύλας τῶν λεόντων.* Οὐκ ἔστιν οὗτος ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὁ φόβος κύκλῳ τῶν ὀδόντων αὐτοῦ. Ἀλλ' ἐὰν ἔχῃς τὸν Χριστὸν ἐν σεαυτῷ, μὴ φρόντιζε τούτου τοῦ φόβου· Κύριον γὰρ τὸν Θεόν σου φοβηθήσῃ, καὶ πλὴν αὐτοῦ μὴ φοβοῦ ἄλλον. D Ὀδόντες τοῦ δράκοντος, τὰ ῥήματα τὰ πονηρὰ, οἱ δάκνοντες ὅλῳ τῷ στόματι. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλος [k] φοβερὸς τοῖς αὐτὸν ἀγνοοῦσιν, ἐκφοβῶν καὶ ἀπειλῶν, ἃ ποιεῖν οὐ δύναται, μὴ συγχωροῦντος Θεοῦ.

« Τὰ ἔγκατα [l] αὐτοῦ ἀσπίδες χάλκεαι. »

Ἀκύλας δὲ καὶ Σύμμαχος· *Ὁ μὲν σῶμα αὐτοῦ ὑπερέκχυσις θυρεῶν*· ὁ δέ· *Ὑπερφρονεῖ, προερχόμενος ἐν θυρεοῖς. Τὰ ἔγκατα αὐτοῦ*, τουτ-

[6] Matth. vii, 15. [7] II Cor. ii, 11. [8] Psal. iii, 8. [9] Psal. lvii, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[h-i] ἴσ. del. οὐ. [i] γρ. ἔχει. [k] ἴσ. ἄλλως. [l] ἴσ. ἔγκυτα, vel potius ἐγκυτὶ, id est, *exteriora*, *cutis superficies*, seu *squamæ*, ut est in Hebræo: sed nihil muto.

ἐστιν, οἱ διαλογισμοὶ αὐτοῦ ἰοῦ γέμουσι, καί εἰσιν οὐχ ἁπαλοί τινες, ἀλλ' ἰταμοὶ καὶ σκληροί. Τὰ δόγματα, τὰ νοήματα τὰ ἀποκεκρυμμένα, ἰὸς ἀσπίδων ἐστὶ πάντα τὰ ἔνδον, καὶ ἀσπίδες, οὐχ ἁπαλαί τινες, ἀλλὰ σκληραί.

« Σύνδεσμος δὲ αὐτοῦ ὥσπερ σμυρίτης[m] λίθος, εἷς τοῦ ἑνὸς κολλῶνται. »

Σύνδεσμος ὅλον τὸ σῶμα αὐτοῦ· αἱ γὰρ κακίαι, αἵτινες σύνδεσμός εἰσιν αὐτοῦ, μία τῆς μιᾶς ἤρτηνται. Τοιαύτη δὲ καὶ ἡ τοῦ σμηρίτου[n] λίθου φύσις· εἷς γὰρ τοῦ ἑνὸς ἔχεται· λέγεται δὲ οὗτος ὁ λίθος καὶ ἰταμώτατος εἶναι ἐγγὺς τοῦ ἀδάμαντος, καὶ σίδηρον ἁρπάζειν, καὶ τραχύτατος δὲ, ὡς καὶ τὴν ὕαλον γλύφειν· ἱκαναὶ δὲ αἱ κακίαι αἱ διαβολικαὶ καὶ τοὺς στερεοὺς εἰς ἑαυτὰς ἕλκειν, αἵτινες καθὸ κακίαι ἀλλήλων ἐξέχονται, κἂν ἐναντίαι που δοκῶσιν. Ἔδειξε δὲ καὶ διὰ τούτων τοῦ διαβόλου τὸ ἰταμὸν καὶ τραχύ.

« Πνεῦμα δὲ οὐ μὴ διέλθῃ αὐτόν. »

* Ἀντὶ τοῦ, Οὐδεμία ψυχὴ ἐκφεύγει αὐτὸν καὶ τὰς αὐτοῦ κακίας, ἀλλὰ πάσας τηρεῖ, καὶ πάσας ἐπιβουλεύειν πειρᾶται, καὶ οὐδεμία ἀνάπνοια λανθάνει αὐτόν· καὶ γὰρ καὶ τὰ νήπια τὴν πατροπαράδοτον ἕλκουσιν ἁμαρτίαν. Τὸ δὲ, *οὐ μὴ διέλθῃ*, οὐχ ὅτι οὐ διέρχεται, καὶ παρέρχεται, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει, πάντας δεῖ δι' αὐτοῦ ἐλθεῖν· ἑαυτοὺς οὖν παρασκευάσωμεν τοῦ μὴ κατασχεθῆναι ὑπ' αὐτοῦ.

« Ἀνὴρ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ προσκολληθήσεται, συνέχονται, καὶ οὐ μὴ ἀποσπασθῶσιν. »

* Κἂν σφόδρα, φησὶ, τινὲς ὁμονοήσωσιν, ὡς μὴ διασπᾶσθαι, καὶ τούτοις ἐπιτίθεται. Ὅρα δὲ μὴ καὶ περὶ τῶν κακιῶν, καὶ τῶν ἐνεργούντων αὐτὰς δαιμόνων τοῦτο λέγει. Ὥσπερ γὰρ ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ διὰ τὸ ὁμοφυὲς κολλᾶται, οὕτω καὶ οἱ δαίμονες ἀλλήλων ἔχονται, κἂν κατὰ τὰς ἐνεργείας ἑαυτοῖς ἐναντιῶνται, ὁ μὲν εἰς πορνείαν, τυχὸν, ὁ δὲ εἰς ὑπερηφανίαν ὠθῶν· εἷς γὰρ αὐτοῖς ὁ σκοπὸς, ἡ τοῦ ἀνθρώπου ἀπώλεια.

« Ἐν πταρμῷ αὐτοῦ ἐπιφαύσκεται φέγγος. »

* Πταρμὸς εὐεξίας σημεῖον· ἐνηδύνεται οὖν, φησὶ, τοῖς κακοῖς, καὶ ἐναστράπτει ἐν αὐτοῖς. Καὶ ἄλλως δὲ, Πταρμὸς καθαρτικὸς ἐγκεφάλου· ἐπεὶ οὖν καὶ αὐτὸς μετασχηματίζεται εἰς φῶς, προσποιεῖται καὶ δύνασθαι καθαίρειν. Αὐτίκα γοῦν καὶ οἱ Ἕλληνες καὶ οἱ γόητες ἔχουσί τινας καθαρμοὺς[o], καὶ προσποιοῦνται φωτὸς ἔχειν λόγον, εἰσὶ δὲ πλήρεις ἀκαθαρσίας. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ τὸ ἐν τῷ χρέμπτεσθαι ἐκλάμπον φέγγος πυρὸς ὑπαινίττεσθαι, ὅτι φοβερόν ἐστι τὸ θηρίον, οὕτως ἄγριον ὂν, καὶ δυνατὸν, καὶ ἀκατάπληκτον.

A tiones ejus veneno plenæ sunt, neque molles quidem et teneræ, sed truculentæ et duræ. Dogmata ejus, sensu animi occulta, et quidquid intus habet, aspidum, non tenerarum quidem, sed durarum veneno inficitur.

VERS. 6, 7. « Et colligatio ejus sicut lapis sideritis, unus uni conglutinatur. »

Corpus ejus universum, connexio est; inter se enim vitia colligantur, quæ nexus ejus constituunt, et unum ex alio pendet. Talis etiam sideritidos lapidis natura est, unus enim alteri adhæret. dicitur autem hic lapis duritie ad adamantis naturam prope accedere, ferrum ad se attrahere, et asperrimus esse, ita ut in vitro characteres ducat: nequitiæ autem B diabolicæ viros etiam strenuos et firmatos ad se allicere valent; quæ quidem, licet contrariæ interdum videantur, in eo quod nequitiæ et improbitates sunt, inter se cohærent. Ex his autem diaboli violentiam et asperitatem ostendit.

« Spiritus autem non transibit eum. »

Id est, Nulla eum anima et improbitates ejus devitat; omnes autem studiose observat, cunctis insidias struere conatur, nec spiramen ullum illum latet; nam et infantes etiam peccatum a parentibus traditum trahunt. Illud autem, *non transibit*, non quod pertranseat et percurrat, sed quia nihil ipsum lateat, omnesque per ipsum transire oporteat: quare quominus in potestate ejus detineamur, nos ipsos cum studio accingamus.

C VERS. 8. « Vir fratri suo agglutinabitur, cohærent, et non divellentur. »

Licet, inquit, firma adeo concordia quidam coaluerint, ut divelli a se invicem non possint, etiam hos ille adoritur. Vide autem ne de improbitatibus, et de dæmonibus qui eas operantur, hoc dicat. Quemadmodum enim homo homini propter naturæ similitudinem agglutinatur; ita etiam et dæmones, licet contrarias operationes exerceant, hic quidem ad stuprum, ille vero ad superbiam impellendo, mutuo nexu inter se cohærent; unus enim illis est scopus propositus, hominis perditio.

VERS. 9. « In sternutamento ejus effulget lumen. »

D Sternutamentum, bonæ valetudinis signum est. Malorum igitur, inquit, societate delectatur, et inter eos splendore radiat. Aliter etiam sic: Sternutamentum vim habet purgandi cerebrum: quoniam igitur ille in lucem se transfigurat, purgare etiam se posse fingit; unde gentiles etiam et præstigiatores lustrationibus quibusdam utuntur, quas lucis rationem habere simulant, sunt autem immunditia plenæ. Mihi vero splendor ille ignis qui inter sternutandum effulget, belluam agrestem adeo, validam, et interritam, formidabilem esse, innuere videtur.

VARIÆ LECTIONES.

[m] *ἴσ.* σιδηρῖτις. [n] *ἴσ.* σιδηρίτιδος. [o] *γρ.* πταρμούς.

« Et oculi ejus species Luciferi.

Errore opinionis; vera enim luce præditi non sunt: qui vero majorem sibi scientiam arrogant, quales sunt qui hæreses sectantur, oculi draconis, non autem Luciferi sunt, neque diei lucem habent; sed Luciferi speciem, quam falso simulant, præ se ferunt.

Vers. 10. « De ore ejus egrediuntur quasi lampades accensæ, et projiciuntur sicut scintillæ ignis. »

Sermones impiorum et atheorum doctorum, *lampades accensæ* et *scintillæ ignis sunt*: ad augendam autem ejus malitiam, sermonem geminavit.

Vers. 11. « De naribus ejus egredietur fumus camini accensi igne carbonum. »

Fumus oculis inimicus est; peccatum autem et mendacii prolatio intellectuales mentis oculos occæcat: cum igitur in draconis visceribus, qui mente concipitur, caminus ardeat, respirationem impuram habet. Rursus narium ejus nomine, hæreticos intelliges. Sed ne ignem nobis ipsis conciliemus, spiritum vero, non fumum a quo suffocandi sumus, hauriamus, ne quid draconis respiremus, diligenti cura cavere nos oportet.

Vers. 12. « Anima ejus carbones, et flamma de ore ejus procedit. »

Fastum et superbiam summam, *animam* ejus vocare videtur: verba autem arrogantia et superciliosa quæ ex ore ejus procedunt, nihil aliud sunt quam flamma quæ eos qui iis utuntur devorat.

Vers. 13. « In collo autem ejus habitat potentia. »

Collo, id est, arroganti existimatione; *habitat* autem, quia non quiescit, sed semper de se magnifice æstimat: et animæ quæ collo excelso incedunt (ut auctor est Isaias [10]), collum ejus sunt, ad decipiendum vim habentes. Quædam potentia mala est: infirmitas autem quam Salvator meus et Dominus mea causa susceperat, quæ Dei infirmitas vocatur, illius potentiam superavit: *Infirmitas* enim *Dei*, ut dicit Apostolus, *validior est quam homines* [11]; ego vero potestate draconis valentiorem esse dixero.

« Ante eum currit perditio. »

Prius quidem voluptates, animi corruptrices, et vitia quæ diabolum præcurrunt, admittit quispiam; atque ita deinceps ipsum suscipit, et sinu fovet.

Vers. 14. « Carnes autem corporis ejus sunt agglutinatæ. »

Peccatores, et dæmones qui peccatum operantur (quemadmodum Ecclesia, Domini), corpus ejus constituunt. Non autem dixit, *unitæ*, sed *agglutinatæ* sunt; unitas enim apud eum non est, neque dogmatum ejus antistites inter se consentiunt, licet similia dicere videantur, sed affectus habent cos-

[10] Isa. III, 16. [11] I Cor. I, 25.

A « Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ εἶδος Ἑωσφόρου. »

Κατὰ ἀπάτην· οὐ γὰρ ἔχουσι τὸ ἀληθινὸν φῶς· ὀφθαλμοὶ δέ εἰσι τοῦ δράκοντος, οἱ δῆθεν γνωστικώτεροι, ὡς οἱ ἀπὸ τῶν αἱρέσεων, οὐκ ὄντες μὲν Ἑωσφόροι, οὐδὲ φέγγος ἡμέρας ἔχοντες, ἀλλ' εἶδος Ἑωσφόρου, κατὰ ἀπάτην, τοῦτο εἶναι ὑποκρινόμενοι.

« Ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐκπορεύονται ὡς λαμπάδες καιόμεναι, καὶ διαῤῥιπτοῦνται ὡς ἐσχάραι πυρός. »

Λαμπάδες καιόμεναι καὶ *ἐσχάραι πυρὸς*, οἱ λόγοι τῶν ἀσεβῶν καὶ ἀθέων διδασκάλων· ἐδευτέρωσε δὲ τὸν λόγον, αὔξων αὐτοῦ τὰ κακά.

« Ἐκ μυκτήρων αὐτοῦ ἐκπορεύεται καπνὸς καμίνου καιομένης πυρὶ ἀνθράκων. »

B Ὁ καπνὸς ὀφθαλμῶν βλαπτικός· ἡ δὲ ἁμαρτία καὶ ψευδηγορία σκοτίζει τοὺς νοητοὺς τῆς ψυχῆς ὀφθαλμούς· ἐπεὶ οὖν τὰ σπλάγχνα τοῦ νοηθέντος δράκοντος κάμινός ἐστιν, οὐ καθαρὰν ἔχει τὴν ἀναπνοήν. Νοήσεις δὲ πάλιν μυκτῆρας αὐτοῦ, τοὺς ἀπὸ τῶν αἱρέσεων. Ἐπιτηρήσωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, μηδὲν ἀναπνεῖν τοῦ δράκοντος, ἵνα μὴ πυρὸς ἑαυτοῖς γενώμεθα πρόξενοι, ἵνα πνεῦμα σπάσωμεν, μὴ καπνὸν ὑφ' οὗ πνιγησόμεθα.

« Ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἄνθρακες, φλὸξ δὲ ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐκπορεύεται. »

Ψυχὴν ἔοικεν αὐτοῦ λέγειν τὴν ἐσχάτην ὑπερηφανίαν· τὰ δὲ μεγάλαυχα καὶ ὑπεροπτικὰ ῥήματα,

C ἐκ στόματος αὐτοῦ ἐκπορευόμενα, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν εἰ μὴ φλὸξ τοὺς χρωμένους κατακαίουσα.

« Ἐν δὲ τραχήλῳ αὐτοῦ αὐλίζεται δύναμις. »

Τραχήλῳ, τῇ οἰήσει· *αὐλίζεται* δὲ, ὅτι οὐ παύεται, ἀλλ' ἀεὶ ἐν οἰήσει τυγχάνει· καὶ αἱ πορευόμεναι δὲ ὑψηλῷ τραχήλῳ, ὥς φησιν Ἡσαΐας, τράχηλος αὐτοῦ εἰσι, δύναμιν εἰς ἀπάτην ἔχουσαι. Ἔστι τις δύναμις πονηρά· ἀλλ' ἡ ἀσθένεια ἣν ἀνέλαβε δι' ἐμὲ ὁ Σωτήρ μου καὶ Κύριος, ἥτις λέγεται ἀσθένεια Θεοῦ, ἐνίκησεν ἐκείνου τὴν δύναμιν· τὸ γὰρ *ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ*, ὁ μὲν Ἀπόστολος λέγει, *ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων*· ἐγὼ δὲ ἂν εἴποιμι, ἰσχυρότερον τῆς δυνάμεως τοῦ δράκοντος.

D « Ἔμπροσθεν αὐτοῦ τρέχει ἀπώλεια. »

Πρότερον γὰρ εἰσδέχεταί τις τὰς φθαρτικὰς ἡδονὰς καὶ κακίας, αἵτινες αὐτοῦ προτρέχουσι, καὶ οὕτως αὐτὸν εἰσοικίζεται τὸν διάβολον.

« Σάρκες δὲ σώματος αὐτοῦ κεκόλληνται. »

Σῶμα αὐτοῦ, οἱ ἁμαρτωλοὶ, καὶ οἱ τὴν ἁμαρτίαν ἐνεργοῦντες δαίμονες, ὥσπερ τοῦ Κυρίου ἡ Ἐκκλησία. Οὐκ εἶπε δὲ, *ἥνωνται*, ἀλλὰ, *κεκόλληνται*· τὸ γὰρ ἓν οὐκ ἔστι παρ' ἐκείνῳ, οὐδὲ γὰρ συμφωνοῦσιν οἱ τῶν αὐτοῦ δογμάτων προεστηκότες, εἰ καὶ δοκοῦσιν ὅμοια λέγειν, κεκόλληνται δὲ τά τε πάθη·

καὶ ἡ ἐκκλησία αὐτοῦ οὐ μὴν ἥνωται, πρὸς ἑαυτὴν γὰρ διαφέρεται· τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία [p], οὐ μόνον τῇ ἀρετῇ, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλαις ἀντίκεινται.

« Καταχέει ἐπ' αὐτὸν, οὐ σαλευθήσεται. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος, *Σάρκες αὐτοῦ περικεχυμέναι αὐτῷ, ἀκλινεῖς.* Κατὰ μὲν οὖν Σύμμαχον, Σάρκες αὐτῷ περικέχυνται, καὶ δύναμις, μὴ κλινομένη ποτὲ πρὸς τὸ καλὸν, ἀλλ' ἀνένδοτος καὶ ἄτρεπτος. Κατὰ δὲ τοὺς Ἑβδομήκοντα, Οἵαις ἄν τις ἐπαντλήσεσι καὶ θεραπείαις αὐτῷ χρήσηται, καὶ εἴ τι δ' ἄν τις αὐτῷ προσαγάγῃ, ἀναλγής ἐστι καὶ ἀθεράπευτος· διὸ καὶ ἐπάγει, παριστὰς αὐτοῦ τὸ ἀπεσκληκὸς, καὶ ἐπὶ κακίαν ἀνένδοτον.

« Ἡ καρδία αὐτοῦ πέπηγεν ὡς λίθος· ἕστηκε δὲ ὥσπερ ἄκμων ἀνήλατος. »

Ἀπελιθώθη, φησὶν, ἡ καρδία αὐτοῦ, καὶ οὐ δύναται ἐλαθῆναι· οὐ λόγῳ πείθεται, οὐκ ἐπικάμπτεται, ἀλλ' ὅλος ἐστὶν ἀπεσκληκὼς καὶ ἰταμὸς, οὐκ ἐλαυνόμενος, οὐκ ἀκολουθῶν λόγῳ, σκληρὸς, ἀνένδοτος· καὶ εἴ τις ἀπὸ τοῦ διαβόλου ἀπέσπασε δύναμιν, καὶ αὐτὸς ἔχει τὴν καρδίαν ἀνήλατον, οὐκ ἐλαυνομένην· εἰ δέ τις χρυσός ἐστιν, ἀκολουθῶν τῷ λόγῳ τῷ χρυσοχοϊκῷ, οὗτος εἴκει ἕως ἂν γένηται πέταλον χρυσοῦν, καὶ δέξηται τύπους τῶν γραμμάτων τοῦ Θεοῦ.

« Στραφέντος δὲ αὐτοῦ, φόβος θηρίοις τετράποσιν ἐπὶ γῆς ἁλλομένοις. »

* Ὁ δὲ Σύμμαχος· *Ἀπὸ τῆς κινήσεως αὐτοῦ εὐλαβηθήσονται ἰσχυροί.* Ὅταν, φησὶ, στραφῇ κατὰ τῶν αὐτῷ πειθομένων τῶν θηριοτρόπων, καὶ δίκην τετραπόδων ἀνοήτων τῶν τὰ γήϊνα φρονούντων ἅλλονται καὶ τρέμουσιν, ἐκδειματούμενοι παρ' αὐτοῦ· πολλάκις γὰρ οὐδὲ τῶν οἰκείων αὐτοῦ ὁ δράκων ἀπέχεται, ἀλλὰ καὶ [q] αὐτῶν ἅπτεται, καὶ κακώσεις αὐταῖς ἐπάγει, ὡς μισάνθρωπος [r].

« Ἐὰν συναντήσωσιν αὐτῷ λόγχαι, οὐδὲν μὴ ποιήσωσι, δόρυ καὶ θώρακα. »

* Τοῦτο σαφέστερον ἡρμήνευσε Σύμμαχος· *Καταλαβοῦσα αὐτὸν μάχαιρα οὐχ ὑποστήσεται, οὐδὲ λόγχης ἄρσις καὶ θώρακος.* Διὰ τούτων τὸ ἰταμὸν ἐδήλωσε τοῦ θηρίου, καὶ ὅτι ὅσα ἂν οἱ ἅγιοι διὰ τῶν πνευματικῶν καὶ πολεμικῶν τρόπων καταβάλωσιν αὐτὸν, οὐκ αἰσθάνεται, ἀλλὰ πάλιν ὁ αὐτός ἐστιν.

« Ἥγηται μὲν γὰρ σίδηρον ἄχυρα, χαλκὸν δὲ ὥσπερ ξύλον σαθρόν. »

* Τὰ πνευματικὰ, φησὶν, ὅπλα ἀσθενῆ πρὸς καθαίρεσιν αὐτοῦ λογίζεται, καθάπερ ἄχυρα, ἢ ξύλον σαθρὸν, ἃ πληγὴν καιρίαν ποιῆσαι οὐ δύναται.

« Ἥγηται μὲν πετροβόλον, χόρτον· ὡς καλάμη ἐλογίσθησαν σφυραί. »

Πετροβόλον ἐστὶν ἡ σφενδόνη· διὸ οἱ λοιποὶ ἀντὶ

A dem, illorumque glutine invicem copulantur: nec cœtus ejus unus est, cum seipso enim dissentit; ac vitiorum quidem natura talis est, ut non tantum virtuti, sed sibi ipsis contraria sint.

« Effundit super eum, non commovebitur. »

Symmachus autem, *Carnes ejus circumfusæ ei, immotæ.* Juxta Symmachum quidem, Circumfunduntur illi carnes, et potentia, quæ ad bonum nunquam flectitur, sed obstinata et immutabilis manet. Juxta autem Septuaginta interpretes: Quocunque demum fomento, quacunque cura et medela utatur, quodcunque remedium quispiam illi adhibuerit, sensu caret, et immedicabilis manet: ac propterea, cordis ejus duritiem, et obstinatum ad improbitatem animum ob oculos proponens, subjungit.

B VERS. 15. « Cor ejus induratum est ut lapis; stetit autem sicut incus immota. »

Cor ejus, inquit, in lapidem versum est, et moveri non potest; rationi non obtemperat, non flectitur, callum totus obduxit et durus evasit, non impellitur, rationis ductum non sequitur, durus et inexorabilis est: et si quis a diabolo potestatem delibaverit, hic etiam cor indomitum et inexorabile habet; qui vero, auri instar, arti fusoriæ obtemperat, hic donec lamina aurea fiat, et divinarum notarum characteres suscipiat, cedit et morigerum se præbet.

VERS. 16. « Cum se autem verterit, timor bestiis quadrupedibus super terram saltantibus. »

C Symmachus autem: *A motione ejus verebuntur fortes.* Cum conversus, inquit, in eos fuerit, qui nutui ipsius parent, qui moribus belluinis præditi sunt, et insipientium quadrupedum in modum terrena sapiunt, terrore ab eo perculsi, saltant et contremiscunt: sæpenumero enim neque suis parcit draco, sed ira contra illos accenditur, ac tanquam generis humani hostis, ærumnis illos affligit.

VERS. 17. « Si occurrerint ei lanceæ, nihil facient, hasta et thorax. »

Hoc apertius Symmachus interpretatus est: *Gladius qui eum attigerit, non subsistet, neque lanceæ aut thoracis elevatio.* Ex his belluæ naturam indomitam ostendit, et quod nihil eorum quæ a sanctis D spirituali ac hostili more ad ejus subversionem adhibentur, ipse sentiat, sed idem semper immotus maneat.

VERS. 18. « Nam ferrum quidem putat paleas, æs autem sicut lignum putridum. »

Arma, inquit, spiritualia, ad ipsius internecionem imbecillia, et tanquam paleas aut lignum putridum æstimat, quæ vulnus lethale infligere non possunt.

VERS. 19, 20. « Putat autem machinam petras jacientem, fenum; sicut calamus reputati sunt mallei. »

Machina petras jaciens, funda est; unde reliqui

VARIÆ LECTIONES.

[p] ἴσ. αἱ κακίαι. [q] ἴσ. καθ'. [r] γρ. σκληρός.

pro tali machina, *lapides fundæ*, interpretati sunt: A *mallei* vero, id est, plagarum ictus, instar levis et inanis stipulæ ab eo pro nihilo ducti sunt.

« Et deridet concussionem igniferam. »

Alius vero, *concussum scutum*. Vita autem Deo chara, et quæ spiritu fervet, ignifera censenda est. Licet igitur, inquit, quispiam eum vita quæ sanctum decet, commoverit, nihilominus eam contemnet; et licet scutum coram eo concusserit, illud etiam pro nihilo reputabit.

VERS. 21. « Lectus ejus obelisci acuti. »

Theodotio, *ferramenta fabri;* Aquila vero, *acumina testarum:* rebus enim luctuosis et adversis delectatur et indormit. Si vero animal esse concedamus de quo hæc dicuntur, duritie et asperitate B corporis præditum esse testatur, ita ut super obeliscos dormiat, nec mali quidpiam patiatur, aut vulneretur.

« Et omne aurum maris sub eo, sicut lutum inenarrabile. »

Maris, id est, mundi hujus. Cum autem Dominus dicat: *Meum est argentum, et meum est aurum* [11*]; hic impudenti mendacio, hæc sua esse profitetur: unde etiam Salvatori dixit: *Hæc omnia tibi dabo* [12], ac si aurum totius mundi comparasset. Animal quidem aurum pro luto ducit, quia illo nequaquam indiget.

VERS. 22. « Fervere facit abyssum, sicut officinam ærariam. »

C Aquila, *Ebullire facit.* Quandoquidem anima ejus ignis est, totam hanc vitam concitando et perturbando, æstu et fervore commovet.

« Putat autem mare tanquam vas unguentarium, [VERS. 23] et Tartarum abyssi tanquam captivum, reputavit abyssum in deambulatorium. »

Hæc cum inani ostentatione jactitans, oceanum abolere, et Tartari dominium se obtinere posse arbitrabatur; prout Isaias etiam tanquam sub ejus persona loquitur: *Orbem terræ totum apprehendam manu quasi nidum* [13]. Ex omnibus autem locis, quos possessurum se stultus speraverat, ejectus est: initio quidem e cœlo, e terra vero, et ex inferno ipso per incarnationem Domini. Nullum itaque, præterquam exteriores tenebras, sibi et an- D gelis suis paratas [14], reliquum locum habet. *Vas* autem *unguentarium*, unguenti trullam significat; ac si diceret: Vitæ hujus perturbationes et adversitates, voluptati et jucunditati illi esse. Vel *unguentarium vas*, pro re vili et nullius pretii ponitur.

VERS. 24. « Nihil est super terram simile ei [*Symmachus vero*, non est super terram potestas ejus], factum ut illudatur ab angelis meis. »

Recte dixit, *super terram*, quoniam de cœli orbibus et circulis dejectus est. *Simile* autem, sive vires, sive malitiam intelligas. Nihilominus, inquit,

τοῦ, *πετροβόλον*, *λίθους σφενδόνης*, ἐξέδωκαν· αἱ δὲ *σφῦραι*, τουτέστιν, αἱ βολαὶ τῶν πληγῶν ἴσα καλάμῃ τῇ διακένῳ καὶ κούφῃ, εὐκαταφρόνητοι αὐτῷ ἔδοξαν.

« Καταγελᾷ δὲ σεισμοῦ πυρφόρου. »

* Ἕτερος, *σειομένου θυρεοῦ*. Πυρφόρος ἂν εἴη ὁ θεοφιλὴς βίος, ὁ ζέων τῷ πνεύματι. Φησὶν οὖν, ὅτι καὶ ἐὰν τῷ ἁγιοπρεπεῖ βίῳ συσσείσῃ τις αὐτὸν, οὐδὲν ἧττον καταφρονεῖ, κἂν θυρεὸν δέ τις αὐτῷ ἐπισείσῃ, καὶ τούτου καταπαίζει.

« Ἡ στρωμνὴ αὐτοῦ ὀβελίσκοι ὀξεῖς. »

* Ὁ Θεοδοτίων, *σιδήρια τέκτονος*· ὁ δὲ Ἀκύλας, *ὀξυντῆρες ὀστράκων*· ἐπὶ γὰρ τοῖς ὀδυνηροῖς καὶ ἀνωμάλοις πράγμασιν ἐπαναπαύεται. Κἂν ζῶον δὲ δῶμεν εἶναι περὶ οὗ ταῦτα λέγεται, σκληρότητα αὐτῷ μαρτυρεῖ καὶ τραχύτητα τοῦ σώματος, ὡς καὶ ἐπ' ὀβελίσκων αὐτὸ καθεύδειν, καὶ μηδὲν πάσχειν μηδὲ τιτρᾶσθαι.

« Πᾶς δὲ χρυσὸς θαλάσσης ὑπ' αὐτὸν ὥσπερ πηλὸς ἀμύθητος. »

* *Θαλάσσης*, λέγει, τοῦδε τοῦ κόσμου. Τοῦ δὲ Κυρίου λέγοντος· *Ἐμόν ἐστι τὸ ἀργύριον, καὶ ἐμὸν τὸ χρυσίον*· οὗτος ψευδολογῶν ἐπαγγέλλεται ἴδια αὐτοῦ εἶναι ταῦτα· διὸ καὶ ὡς πάντα τὸν τοῦ κόσμου περιβεβλημένος χρυσὸν, ἔλεγε τῷ Σωτῆρι, *Ταῦτά σοι πάντα δώσω*. Τὸ ζῶον μέντοι ὡς πηλὸν ἥγηται τὸν χρυσὸν, ὅτι οὐκ ἔστι τούτου ἐπιδεές.

« Ἀναζεῖ τὴν ἄβυσσον ὥσπερ χαλκεῖον; »

* Ὁ Ἀκύλας, *καχλάζει*. Ἐπειδὴ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ πῦρ ἐστι, πάντα τὸν βίον τοῦτον ἐκβράσσει, ἀνακινῶν καὶ ἐκταράττων.

« Ἥγηται δὲ τὴν θάλασσαν ὥσπερ ἐξάλειπτρον, τὸν δὲ Τάρταρον τῆς ἀβύσσου ὥσπερ αἰχμάλωτον, ἐλογίσατο ἄβυσσον εἰς περίπατον. »

* Ταῦτα μάτην μεγαλαυχῶν, ἐνόμιζε δύνασθαι τήν τε θάλατταν ἐξαφανίζειν, καὶ τοῦ ταρτάρου ἐγκρατὴς εἶναι· καθὰ καὶ Ἡσαΐας ὡς ἐκ προσώπου αὐτοῦ φησι, *Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι τῇ χειρὶ ὡς νοσσιάν*. Πάντων δὲ ἐξώσθη τῶν τόπων ὧν κρατήσειν ὁ μάταιος ἤλπισε· καὶ οὐρανοῦ μὲν κατ' ἀρχὰς, γῆς δὲ, καὶ αὐτοῦ ᾅδου διὰ τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως. Οὐδένα οὖν ἔχει ὑπολελειμμένον τόπον, εἰ μὴ τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὸ ἡτοιμασμένον αὐτῷ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Τὸ μέντοι *ἐξάλειπτρον*, τρουλλίον μύρου δηλοῖ· ἵνα εἴπῃ, ὅτι αἱ ταραχαὶ τοῦδε τοῦ βίου καὶ ἀνωμαλίαι, ἡδονὴ αὐτῷ εἰσι καὶ εὐωδία· ἢ *ἐξάλειπτρον* ἀντὶ τοῦ, εὐτελές.

« Οὐκ ἔστιν οὐδὲν ὑπὸ τῆς γῆς ὅμοιον αὐτοῦ [*ὁ δὲ Σύμμαχος*, Οὐκ ἔστιν ἐπὶ χοὸς ἐξουσία αὐτοῦ], πεποιημένον ἐγκαταπαίζεσθαι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων μου. »

* Καλῶς εἶπεν, *ἐπὶ τῆς γῆς*, ἐπειδὴ τῶν οὐρανίων ἀψίδων ἐκβέβληται. Τὸ δὲ *ὅμοιον*, ἢ κατὰ τὴν ἰσχὺν, ἢ κατὰ τὴν κακίαν. Ἀλλ' ὅμως, φησὶν, ὁ τοιοῦτος

11* Agg. II, 9. 12 Matth. IV, 9. 13 Isa. X, 14. 14 Matth. VIII, 12; XXV, 41.

καὶ τηλικοῦτος ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ τῶν ἰσαγγέλων ἀνθρώπων ἐγκαταπαίζεται. Ἡ δὲ τοῦ Συμμάχου ἔκδοσις, ἤτοι τοῦτο παρίστησιν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπὶ τῆς γῆς ἐξουσία παραβλητὴ τῇ αὐτοῦ, ἢ ὅτι μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίαν, ἐξεβλήθη ἔξω, καὶ οὐκέτι ἐστὶν αὐτῷ ἐξουσία.

« Πᾶν ὑψηλὸν ὁρᾷ. »

Ὁ δὲ Θεοδοτίων, *Πάντα ὑπερήφανον ἐμβλέψεται*· ὅλος γάρ ἐστιν ὑπερηφανία, μηδὲν ταπεινὸν λογιζόμενος.

« Αὐτὸς βασιλεὺς πάντων τῶν ἐν τοῖς ὕδασιν. »

Ὁ μὲν Σύμμαχος, *παντὸς βρομώδους*· ὁ δὲ Θεοδοτίων, *υἱῶν βαναυσίας*· τουτέστι, τῶν τὸν ὑγρὸν, καὶ διαῤῥέοντα, καὶ ἡδονικὸν μετιόντων βίον. Διόπερ καὶ ἡμεῖς εὐξώμεθα πρὸς τὸν ἡμῶν Δεσπότην, μὴ βασιλεύειν ἡμῶν τὴν ἁμαρτίαν, ἐπεὶ καὶ διὰ τοῦτο διέγραψεν ὁ λόγος ὡς ἐν σωματοποιίᾳ τοῦ δαίμονος τήν τε κακίαν καὶ ἰταμότητα, ἵνα τῷ δέει βαλλόμενοι, πρὸς τὸν αὐτὸν χειρωσάμενον καταφύγωμεν. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοὺς τόπους ἐθεωρήσαμεν. Πρὸς δὲ τοὺς λέγοντας, κῆτος αἰσθητὸν εἶναι τὸν ὑπὸ τοῦ λόγου διαγραφέντα δράκοντα, τοσοῦτον ἐροῦμεν· Εἰ μὲν ὄντως ἐστί τι τοιοῦτον κῆτος, μανθάνετε ὡς ἐξ ὁμοιώσεως, ὡς προείρηται, τῶν θηρίων, πολλάκις θεωροῦμεν καὶ αὐτὸν τὸν διάβολον, καὶ τῶν ἀνθρώπων τοὺς πονηρούς. Καὶ περὶ μὲν τῶν δαιμόνων εἶπεν ὁ Σωτήρ· *Ἰδοὺ, δέδωκα ὑμῖν τὴν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων, καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ*· πρὸς δὲ τὸν Ἡρώδην ἐκπέμπων, ἔλεγεν· *Εἴπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ*, τὸ δολερὸν τοῦ ἤθους καὶ ἐπίκλοπον αἰνιττόμενος· ὥστε τύπον τινὰ τοῦ διαβόλου τὰ θηρία ἔχουσι, καθὰ καὶ τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων. Εἰ δὲ μὴ ἔστι τι τοιοῦτον θηρίον, οὐκέτι ἐξ ὁμοιώσεως, ἀλλ' αὐτοπροσώπως περὶ τοῦ διαβόλου νοεῖται τὰ εἰρημένα.

A a sanctis angelis, et hominibus qui angelis pares sunt, talis tantusque illuditur. Symmachi autem versio vel hoc innuit, quod nulla potestas in terris cum ejus comparanda sit; vel quod post Salvatoris adventum in carnem, foras ejectus fuerit, nec amplius potestatem ullam habuerit.

VERS. 25. « Omne sublime videt. »

Theodotio vero, *Omnem superbum intuebitur*. Ex superbia enim totus conflatus est, nihil humile cogitat.

« Ipse autem Rex omnium quæ in aquis. »

Symmachus quidem, *omnis virulenti*; Theodotio autem, *filiorum sordidorum et illiberalium*: id est, eorum qui mollem, dissolutam, et vitam voluptuariam sectantur. Quamobrem et nos etiam Dominum B nostrum oremus, ne peccatum in nos imperium obtineat, quandoquidem ob hanc causam Scriptura, tanquam in corporis effigie, dæmonis malitiam et indomitam naturam depinxit, ut formidine perculsi, ad eum qui illum constringit confugeremus. Et hæc quidem ad verba contextus commentata esse sufficiat. Illis vero, qui draconem hunc Scriptura descriptum, cetum esse volunt sensibus pervium, hoc tantum dicemus: Si reipsa ejusmodi cetus reperitur, per similitudinem ab animalibus sumptam (ut supra dictum est) intelligite, nos diabolum ipsum, et improbos homines sæpenumero contemplari. (Et de dæmonibus quidem dixit Salvator: *Ecce, dedi vobis potestatem* C *calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem vim inimici* [15]: cum vero ad Herodem discipulos ablegaret, ut fraudulentum et furtivum ejus ingenium innueret, dicebat: *Dicite vulpi huic* [16]; ita ut animalia diaboli simul et improborum hominum characterem quemdam insculptum habeant.) Sin vero nullum tale animal in rerum natura sit, non per similitudinem, sed de propria ipsius diaboli persona, intelligenda veniunt quæ in medium allata sunt.

ΚΕΦΑΛ. ΜΒ'.

Προθεωρία.

Ἠκούσαμεν ἀνωτέρω τοῦ Ἰὼβ λέγοντος· *Ἅπαξ ἐλάλησα, ἐπὶ δὲ τῷ δευτέρῳ* [s] *οὐ προσθήσω*· ζητῆσαι τοιγαροῦν ἄξιον, πῶς πάλιν φθέγγεται ὁ μηκέτι λαλεῖν ἐπαγγειλάμενος· παραπόδα δὲ ἡ λύσις ἐστίν. Ἐπειδὴ γὰρ σιωπήσειν ὑποσχόμενος ἀκήκοε τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Μὴ, ἀλλὰ ζῶσαι ὡς ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου*, ἄμεινον τίθεται τὸ θεῖον πρόσταγμα τῆς οἰκείας ὑποσχέσεως· κάλλιον γὰρ τοῖς θείοις πείθεσθαι νόμοις, ἢ τὰς οἰκείας πληροῦν ἐπαγγελίας, καὶ τοὺς ἑαυτῶν λόγους ἱστάνων [t] ὅταν τὸ δεσποτικὸν ἀντιπράττῃ βούλημα. Διὸ καὶ Ἡρώδης καλῶς ἂν ἐποίει τὸν ὅρκον ἀθετήσας, καὶ μὴ τοῦ Προδρόμου τὴν κεφαλὴν ἀφελόμενος· καὶ Πέτρος δὲ εἰπών· *Οὐ μή μου νίψῃς τοὺς πόδας*, μεταβαλλόμενος πάλιν ἔφη· *Μὴ τοὺς πόδας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν κεφα-*

CAP. XLII.

Protheoria.

Supra Jobum dicentem audivimus: *Semel locutus sum, at iterum non adjiciam* [17]: cur igitur denuo loquatur, qui non amplius se locuturum pollicitus erat, quæstio scitu non indigna est: solutio autem D ejus in promptu et ad manum est. Postquam enim Deum loquentem audivisset: *Nequaquam, sed accinge sicut vir lumbum tuum* [18], qui silentium promiserat, divinum mandatum suæ pollicitationi præfert: præstat enim divinis legibus parere, quam promissa propria adimplere, et sermones nostros cohibere, cum voluntas Domini refragatur. Recte itaque ab Herode factum fuisset, si juramentum violasset, nec Præcursoris caput amputasset; contra autem, Petrus cum dixisset: *Non lavabis pedes meos* [19], mutata sententia dixit: *Non pedes solum,*

[15] Luc. x, 19. [16] Luc. xiii, 32. [17] Job xxxix, 34. [18] Job x, 2. [19] Joan. xiii, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[s] Ἴσ. ἐκ δευτέρου δέ. [t] Ἴσ. ἱστᾶν.

verum etiam caput [20]; recte etiam Jobus, divinæ majestatis excellentiam colens ac reveritus, nequaquam se locuturum pollicitus est; rursus vero, cum Deus silentii religione illum exsolvisset, non minus recte sermone utitur.

VERS. 1-3. « Respondens autem Job, dicit Domino : Novi quod omnia potes, et nihil tibi est impossibile. Quis enim est qui celat te consilium? parcens autem verbis, et te putat celare? »

Cæteri vero : *Et non auferetur a te cogitatio.* Non jam primum se hæc didicisse, sed invictam Dei potentiam cognitam prius habuisse, profitetur; et quod in hominum consultationes penetret, ac cogitationes omnium intelligat, nec quisquam sit qui oculum ejus omnia intuentem latere possit. Quis enim, inquit, verborum parcus est, et silentio mentis arcana, quia, nimirum, voce prolata non sunt, celare te potest?

VERS. 4. « Quis autem annuntiabit mihi quæ non novi, magna et mirabilia quæ nescivi? »

Id est, Præter te nemo; qui causam etiam cur diabolus me adortus est, ejusque impudentiam mihi manifestasti, ac providentiæ tuæ (qua me amplecteris) pleniore notitia me imbuisti ac collustrasti; hæc enim ea erant quæ ignorabam.

VERS. 4. « Verum audi me, Domine, ut et ego loquar; interrogabo autem te, et tu doce me. »

Quærere hoc loco operæ pretium est, qui factum sit, ut qui interrogaturum se promiserat, neque Deum interrogaverit, neque responsum ullum retulerit; sed, neque sciscitatus, neque sermonem ullum audiens, finem loquendi fecerit? Mihi igitur horum verborum hic sensus esse videtur : Quandoquidem, inquit, Domine, quæ mihi incognita erant docuisti me, aurem mihi præbeto; et si, avidus discendi ea quæ notitiam meam fugiunt, percontatus te quidquam fuero, docere me ne dedigneris; ut ego etiam ea enuntiare, et incognita alios docere possim. Vel forte quæ subjunguntur, interrogationem in se continent.

VERS. 5. « Auditu enim auris audivi te antea, nunc autem oculus meus vidit te. »

Reliqui vero : *Audivi te, nunc vero oculus meus te vidit;* non quia oculis viderit, sed quoniam luculentius audierit. Tanto, inquit, pleniorem tui notitiam assecutus sum, quanto oculorum quam aurium major est cognitio. Fortasse autem propter incarnationis mysterium hoc dicit : cum enim antea obscure tantum de illo certior factus fuisset, nunc perfectiorem ejus notitiam sacrosancti Spiritus illuminatione adeptus est.

VERS. 6. « Quamobrem sprevi meipsum, et extabui : putavi autem me terram et cinerem. »

Propterea, inquit, meipsum condemnavi, quod scire me aliquid arbitratus fuerim : nunc enim

A λῆν· καὶ ὁ Ἰὼϐ οὖν καλῶς ὑπέσχετο μὴ λαλήσειν, τιμῶν τὴν θείαν ὑπεροχήν· καλῶς δὲ αὖθις φθέγγεται, λύσαντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ τῆς σιωπῆς ὑπόσχεσιν.

« Ὑπολαϐὼν δὲ Ἰὼϐ λέγει τῷ Κυρίῳ, Οἶδα ὅτι πάντα δύνασαι, ἀδυνατεῖ δέ σοι οὐδέν. Τίς γάρ ἐστιν ὁ κρύπτων σε βουλήν; φειδόμενος δὲ ῥημάτων καὶ σὲ οἴεται κρύπτειν; »

Οἱ δὲ ἄλλοι· *Καὶ οὐκ ἀφαιρεθήσεται ἀπὸ σοῦ ἐνθύμημα.* Οὐ νῦν ταῦτα μεμαθηκέναι λέγει, ἀλλ' εἰδέναι τὴν [u] ἄμαχον τοῦ Θεοῦ δύναμιν, καὶ ὅτι ταῖς βουλαῖς ἐμϐατεύει, καὶ πάντων τὰς ἐννοίας ἐπίσταται, καὶ οὐδείς ἐστιν ὃς διαλαθεῖν αὐτοῦ δύναται τὸν πανεπίσκοπον ὀφθαλμόν. Τίς γὰρ, φησὶν, φείδεται B ῥημάτων, καὶ διὰ τῆς σιωπῆς καλύψαι δύναται ἀπὸ σοῦ τὰ τῆς ψυχῆς ἀπόῤῥητα, ἅτε μὴ ἐκλαλούμενα [v];

« Τίς δὲ ἀναγγελεῖ μοι ἃ οὐκ ᾔδειν, μεγάλα καὶ θαυμαστὰ ἃ οὐκ ἐπιστάμην; »

Ἀντὶ τοῦ, Οὐδεὶς πλὴν σοῦ, τοῦ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς κατ' ἐμὲ ὑποθέσεως [x] φανερώσαντός μοι, καὶ τοῦ διαϐόλου τὴν ἰταμότητα, ἔτιγε μὴν καὶ τῆς κατὰ σαυτὸν θείας οἰκονομίας πλείονά μοι τὴν γνῶσιν ἐλλάμψαντος· ταῦτα γὰρ ἦν ἃ οὐκ ἐπιστάμην.

« Ἄκουσον δέ μου, Κύριε, ἵνα κἀγὼ λαλήσω· ἐρωτήσω δέ σε, σύ με δίδαξον. »

Ἄξιον ζητῆσαι ὧδε, πῶς ἐρωτήσειν ἐπαγγειλάμενος, οὔτε ἐπηρώτησε τὸν Θεὸν, οὔτε τινὰ ἀπόκρισιν ἐδέξατο, ἀλλὰ μηδὲν μήτε πυθόμενος, μήτε C ἀκούσας, κατέπαυσε τὸν λόγον; Φαίνεταί μοι τοιγαροῦν τοιοῦτόν τινα νοῦν ἔχειν τὰ προκείμενα· Ἐπειδὴ, φησὶν, ἐδίδαξάς με ἃ οὐκ ἐπιστάμην, εἰσάκουσόν μου, Κύριε· καὶ ἐάν τι τῶν ἠγνοημένων μαθεῖν βουλόμενος, ἐρωτήσω σε, διδάσκειν με καταξίωσον, ἵνα δυνηθῶ κἀγὼ λαλῆσαι, καὶ ἑτέροις γενέσθαι τῶν ἀγνοουμένων διδάσκαλος. Ἢ τάχα καὶ τὰ ἐπαγόμενα ἐρωτήσεως λόγον ἐπέχουσιν.

« Ἀκοὴν μὲν ὠτὸς ἤκουόν σου τὸ πρότερον, νυνὶ δὲ ὁ ὀφθαλμός μου ἑώρακέ σε. »

Οἱ δὲ λοιποὶ, *Ἤκουόν σε, νῦν δὲ ὀφθαλμός μου ἑώρακέ σε*· οὐκ ἐπειδὴ ὀφθαλμοῖς οἶδεν, ἀλλ' ἐπειδὴ D σαφέστερον ἤκουσε. Πλείονα, φησὶν, προσείληφα τὴν περὶ σοῦ γνῶσιν, ὅσον ὀφθαλμοὶ πλέον ἀκοῆς ἔχουσιν. Ἴσως δὲ τοῦτο λέγει διὰ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον· ἀμυδρῶς γὰρ αὐτὸ τὸ πρότερον πληροφορούμενος, τὴν τελειοτέραν νῦν περὶ αὐτοῦ προσείληφε γνῶσιν, διὰ τῆς ἐλλάμψεως τοῦ παναγίου Πνεύματος.

« Διὸ ἐφαύλισα ἐμαυτὸν, καὶ ἐτάκην· ἥγημαι δὲ ἐμαυτὸν γῆν καὶ σποδόν. »

Διὰ τοῦτο, φησὶ, κατέγνων ἐμαυτοῦ, ὡς οἰηθέντος εἰδέναι τι· νῦν γὰρ μαθὼν τὰ ὑπὲρ ἐμὲ, καὶ τῆς

[20] Joan. XIII, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[u] Ἴσ. suppl. πρότερον. [v] γρ. ἐκκαλούμενα. [x] Ἴσ. ἐπιθέσεως.

A εὐτελείας τῆς ἐμῆς φύσεως τὸ μικροπρεπὲς κατενόησα.

Προθεωρία.

Μεγάλως ὁ Θεὸς τοὺς οἰκείους τιμᾷ θεράποντας· ὅπουγε καὶ νῦν τιμωρίας ἀξίων φανέντων τῶν ἀμφὶ τὸν Ἐλιφὰζ, διὰ τὸ τοῦ δικαίου καταψηφίσασθαι ἀνῆκε τὴν ἀπειλὴν ὁ Θεὸς, καὶ τὴν τιμωρίαν συνεχώρησεν αὐτοῖς, τῷ δικαίῳ χαριζόμενος. Εἰ δέ τις ἐρεῖ φιλομαθῶς κινούμενος, Διατί τὴν Μαριὰμ ἐλέπρωσεν ὁ Θεὸς, κατὰ Μωϋσέως λαλήσασαν, εἰ καὶ ὕστερον ἀποκατέστησεν αὐτῆς τὸ σῶμα, τιμῶν πάλιν τὸν ἑαυτοῦ θεράποντα· τοῖς δὲ ἀμφὶ τὸν Ἐλιφὰζ εὐθὺς τὴν συγχώρησιν δέδωκε, μηδὲν αὐτοὺς προεργασάμενος; φαμὲν, ὅτι ἡ μὲν Μαριὰμ διὰ τῆς εἰς Μωϋσέα λοιδορίας καὶ κατὰ Θεοῦ τὴν βλασφημίαν ἔφερε, τοῦ δοξάσαντος τοῦ ἱεροφάντου τὸ πρόσωπον· B οἱ δὲ φίλοι τοῦ Ἰὼβ τὴν ὑπὲρ Θεοῦ συνηγορίαν ἀναδεξάμενοι, εἰς μόνον τὸν δίκαιον ἐξημάρτανον, ἀδίκως αὐτοῦ εὐσέβειαν καταλέγοντες [y]. Εἰ δὲ καὶ ζητήσει, Ἀαρὼν δὲ διατί μηδὲν ὑπέστη δεινόν; φαμὲν ὅτι τοῦ Θεοῦ τιμῶντος τὴν ἱερωσύνην. Δύο οὖν ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὅτι καὶ ἁμαρτίας ἔνοχον, τὸ τῶν δικαίων κατηγορεῖν, καὶ ὅτι ὁ Θεὸς τιμῇ τῇ πρὸς αὐτοὺς συγχωρεῖ τὰ ἁμαρτήματα.

« Ἐγένετο δὲ μετὰ τὸ λαλῆσαι τὸν Κύριον πάντα τὰ ῥήματα ταῦτα τῷ Ἰὼβ, εἶπεν ὁ Κύριος Ἐλιφὰζ τῷ Θαιμανίτῃ· Ἥμαρτες σὺ, καὶ οἱ δύο φίλοι σου· οὐ γὰρ ἐλαλήσατε ἐνώπιόν μου ἀληθὲς οὐδὲν, ὥσπερ ὁ θεράπων μου Ἰώβ. »

Ὁ δὲ Θεοδοτίων· *Ἐθυμώθη ἡ ὀργή μου ἐν σοὶ, καὶ ἐν τοῖς δυσὶ φίλοις σου· οὐ γὰρ ἐλαλήσατε* C *εὐθύτητα*, ἤγουν, *ὀρθῶς*, κατὰ Σύμμαχον. Κατανόει τῆς θείας ῥήσεως τὴν ἀκρίβειαν. Ὅσον μὲν γὰρ παρὰ ἀνθρώποις, καλῶς ἐποίουν οἱ φίλοι, Θεῷ συνηγοροῦντες· οὐ καλῶς δὲ ἐποίει ὁ Ἰὼβ, πρὸς Θεὸν θέλων δικάσασθαι· ὅπουγέ τινες μέχρι δὲ νῦν προσκόπτουσι τοῖς αὐτοῦ ῥήμασι, τῇ τῶν λέξεων προφορᾷ μόνῃ προσέχοντες· παρὰ δὲ τῇ θείᾳ καὶ ἀδεκάστῳ κρίσει τὸ ἐναντίον ἐφάνη· διὸ καὶ εἶπεν, *ἐνώπιόν μου*. Παρ' ἐμοὶ γὰρ, φησὶ, κριτῇ ὑμεῖς μὲν οὐδὲν ἀληθὲς ἐλαλήσατε, ἀδίκως κατὰ τοῦ δικαίου τὰς ψήφους ἐκφέροντες· ὁ δὲ ἐμὸς θεράπων Ἰὼβ μετὰ τῆς φίλης [z] ἀληθείας πάντα ἐφθέγξατο· οὐ γὰρ δι' ἁμαρτίας ἔπασχεν, ἀλλ' ἵνα ἀναφανῇ δίκαιος. Τίς οὖν δύναται λόγῳ κατηγορεῖν, οὗ ὁ Κύριος D ἐπαινέτης κατέστη διὰ τῆς οἰκείας ἐπικρίσεως; Καὶ ἐπιτήρει, πῶς οἰκεῖον θεράποντα τὸν Ἰὼβ καλεῖ, τιμῶν καὶ τῇ προσηγορίᾳ τὸν δίκαιον· καὶ οὐ μόνον ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ πολλάκις τοῦτο ποιῶν. Ἔοικε μέντοι ὁ Ἐλιφὰζ αἰδεσιμώτερος τῶν ἄλλων τυγχάνειν· διὸ καὶ πρότερος τῆς πρὸς τὸν Ἰὼβ διαλέξεως ἄρχεται, καὶ νῦν ὁ Κύριος πρὸς αὐτὸν διαλέγεται· καὶ ταῦτα, τῶν λόγων τοῖς τρισὶν ἁρμοζόντων φίλοις. Θεώρει δὲ ὡς ἐπήκοον [a] πάντων ὁ Θεὸς ἐλάλει, ὡς ἂν εἰς πάντας ἡ τοῦ Ἰὼβ ἀρετὴ διὰ τῆς θείας μαρ-

quæ supra me sunt addiscens, simul etiam naturæ meæ tenuitatem ac vilitatem intellexi.

Protheoria.

Deus famulos suos in magno honore et æstimatione habet; quandoquidem ut justo Jobo gratificaretur, Eliphazo et sociis ejus (qui justum calculo suo condemnantes, supplicium mereri videbantur) minas remisit, et delicti impunitatem largitus est. Si quis autem discendi cupidus interrogaverit, cur Deus Mariam Moysi obloquentem lepra percusserit, licet postea famulo suo honorem deferens, corpus ejus sanitati restituerit [21-22]; Eliphazo vero et sociis sine prævio aliquo supplicio veniam indulserit: respondemus, Mariam contumelia in Moysen contra Deum etiam blasphemiam protulisse, qui antistitis personam in honore habebat: Jobi autem amici, Dei patrocinium suscipientes, in justum tantummodo, pietatem ejus injuste deridendo, deliquerunt. Si vero ultra quæsierit: Cur Aaron malum nullum expertus fuerit? a Deo hoc factum esse dicimus, qui sacerdotium honorat. Duo igitur hinc discimus, quod justos accusare peccato non careat, et quod Deus propter honorem quo illos prosequitur, delicta condonet.

VERS. 7. « Factum est autem, postquam Dominus locutus est omnia verba hæc ad Job, dixit Dominus ad Eliphaz Thæmanitem: Peccasti tu, et duo amici tui; non enim locuti estis coram me verum quidpiam, sicut famulus meus Job. »

Theodotio: *Excanduit ira mea in te, et in duos tuos amicos; non enim locuti estis rectitudinem*, vel, *recte*, juxta Symmachum. Divinæ sententiæ judicium accuratum perpende. Præclare enim amici hominum opinione, Deo patrocinantes; Jobus autem, qui cum Deo judicio contendere voluerat, perperam fecisse videtur (quandoquidem in hodiernum etiam diem nonnulli nudæ verborum enuntiationi attendentes, sermonibus ejus offendantur): divino autem et incorrupto judicio contrarium visum est; idcirco enim dixit, *coram me*. Vos enim, me judice, iniqua suffragia contra justum ferentes, nihil veri dixistis; Jobus vero, famulus meus, omnia in nuda veritate locutus est; non enim propter scelera passus est, sed ut justus appareret. Quis igitur verbis condemnare eum potest quem Deus approbatione sua laudibus effert? Observa etiam, quemadmodum appellatione servi justum honorans, Jobum famulum suum vocet, idque non semel, sed sæpius faciat. Videtur autem Eliphazus reliquis majore veneratione dignus fuisse; unde primus cum Jobo colloquium instituit, et Deus nunc eum alloquitur, et verbis quidem quæ reliquis amicis conveniant. Considera autem quemadmodum cunctis audientibus Deus locutus fuerit, ut divino testimonio Jobi virtus omnibus elucesceret. Ille enim,

[21-22] Num. XII, 1 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[y] ἴσ. καταγελῶντες. [z] ἴσ. ψιλῆς. [a] ἴσ. ἐπηκόων.

inquit, cum præclaras suas actiones prædicaret, vera est locutus; vos autem, cum calculo vestro eum condemnaretis, falsa protulistis.

Vers. 8. « Nunc autem sumite septem vitulos et septem arietes, et ite ad famulum meum Job, et faciet victimam pro vobis. »

Pro *victima*, Aquila et Theodotio, *holocaustum*; Symmachus vero, *oblationem*, reddidit. Numerus septenarius in Scripturis in pretio est, et perfectus censetur: perfectas itaque hostias offerre jubentur, utpote qui gravia peccata admisissent. Jobum autem imperat ut sacerdotis munere fungatur, et oblationes offerat. Tanta enim, inquit, ejus justitia est, ut pro aliis etiam intercedere posset: ante legem autem, viri sancti pro seipsis sacrificia offerebant, ut Abel, Noe, Abraham.

Vers. 8. « Et Job famulus meus precabitur pro vobis; quoniam nonnisi faciem ejus accipiam. [*Alii autem*, suscipiam.] Nam nisi propter ipsum, perdidissem utique vos: non enim locuti estis verum contra famulum meum Job. »

Papæ honoris excellentiam, quem Deus sanctis largitur! illis enim obstrepere et obloqui, mortem mereri ostendit; et propter honorem quo illos prosequitur, lethali supplicio veniam concedit. Observa autem quod, licet zelo moti locuti fuerint, nihil tamen veri protulisse reprehendantur: imo vero divino zelo nequaquam stimulabantur; tum enim certe delicti veniam impetrassent: Jobus itaque jure merito illos accusaverat. Hinc discimus, quod non leviter peccet qui justos accusat; et quod delicti venia ab eis contra quos deliquimus, petenda sit.

Protheoria.

Statim post justi cum Deo colloquium, victoriæ illi insignia deferri cœperunt. Simul enim ut divino alloquio, institutione, et testimonio dignus est habitus, primam coronam adeptus est: nunc, eo quod pro amicis intercedat, et pro certaminum præmio veniam et remissionem illis impetret, secundam victoriæ adoream reportat; damnum enim Jobo fuisset, si amici qui consolationis causa ad eum accesserant, mortis supplicium luissent. Amplus certe honor et dignitas fuit, statim ut dixisset justus, Domine, ne statuas illis hoc peccatum, precibus eum Deum placasse, et peccati remissionem impetrasse.

Vers. 9, 10. « Ivit autem Eliphaz Thæmanites, et Baldad Sauchites, et Sophar Minæus, et fecerunt sicut præcepit eis Dominus: et solvit peccatum eis propter Job. [*Symmachus*, Et suscepit Deus faciem Job.] Dominus autem auxit Job: et cum ille precatus etiam esset pro amicis suis, dimisit eis peccatum. »

Pro sanis et divitibus, deposita omni injuriarum memoria, ulcerosus, inops, et abjectus preces fun-

A τυρίας κατάδηλος γένηται. Ὁ μὲν γὰρ, φησὶν, ἀληθῆ ἐλάλησε, τὰ ἑαυτοῦ λέγων κατορθώματα, ὑμεῖς δὲ αὐτὸν καταδικάσαντες, οὐκ ἀληθῆ εἰρήκατε.

« Νῦν δὲ λάβετε ἑπτὰ μόσχους, καὶ ἑπτὰ κριοὺς, καὶ πορεύθητε πρὸς τὸν θεράποντά μου Ἰὼβ, καὶ ποιήσει κάρπωσιν ὑπὲρ ὑμῶν.

Ἀντὶ τοῦ, *κάρπωσιν*, Ἀκύλας μὲν καὶ Θεοδοτίων, *ὁλοκαύτωσιν*, Σύμμαχος δὲ *ἀναφορὰν*, ἐξέδωκεν. Ὁ ἑπτὰ παρὰ τῇ Γραφῇ τίμιος καὶ τέλειος ἀριθμός· τέλεια τοιγαροῦν θύματα κελεύονται προσφέρειν, ὡς μεγάλα ἐξημαρτηκότες. Αὐτὸν δὲ τὸν Ἰὼβ ἱερέα κελεύει γενέσθαι, καὶ τὰς ὁλοκαρπώσεις ἀναφέρειν. Οὕτω γὰρ, φησὶν, δίκαιος, ὡς καὶ ὑπὲρ ἑτέρων πρεσβεύειν· πρὸ μέντοι τοῦ νόμου οἱ ἅγιοι δι' ἑαυτῶν τὰς θυσίας προσέφερον, ὡς Ἄβελ, Νῶε,
B Ἀβραάμ.

« Ἰὼβ δὲ ὁ θεράπων μου εὔξεται περὶ ὑμῶν, ὅτι εἰ μὴ πρόσωπον αὐτοῦ λήψομαι. [*Οἱ δὲ ἄλλοι*, παραδέξομαι.] Εἰ μὴ γὰρ δι' αὐτὸν, ἀπώλεσα ἂν ὑμᾶς· οὐ γὰρ ἐλαλήσατε ἀληθὲς κατὰ τοῦ θεράποντός μου Ἰώβ. »

Βαβαὶ τιμῆς ὑπερβολὴν ἣν ἁγίοις ὁ Κύριος ἀπονέμει. Θανάτου μὲν γὰρ ἔνοχον ἀποφαίνει τὸ τῶν δικαίων καταλαλεῖν· καὶ τὴν θανατηφόρον δὲ τιμωρίαν συγχωρεῖ, τιμῇ τῇ πρὸς αὐτούς. Ὅρα δὲ ὅτι καίτοι ζήλῳ λέγοντες, ἠλέγχοντο, μηδὲν ἀληθὲς εἰπόντες· μᾶλλον δὲ οὐκ ἔλεγον ζήλῳ τῷ κατὰ Θεὸν, ἦ γὰρ ἂν συνεγνώσθησαν· ὥστε δικαίως αὐτοῖς ὁ Ἰὼβ ἐνεκάλει. Ἐκ τούτου μανθάνομεν, ὅτι ὁ κατηγορῶν
C τῶν δικαίων, οὐ μετρίων ἁμαρτάνει· καὶ ὅτι χρὴ παρ' αὐτῶν ἐκείνων συγγνώμην αἰτεῖσθαι, εἰς οὓς ἁμαρτάνομεν.

Προθεωρία.

Ἤρξατο μὲν ἀφ' οὗ ὁ Θεὸς ἐχρημάτισε πρὸς τὸν δίκαιον, τὰ ἔπαθλα αὐτῷ δίδοσθαι. Αὐτῷ γὰρ τῷ καταξιωθῆναι θείας ὁμιλίας, καὶ διδασκαλίας, καὶ μαρτυρίας, πρῶτον ἐδέξατο στέφανον· νῦν βραβεῖα δέχεται δεύτερα, τὸ [b] ὑπὲρ τῶν φίλων εὔχεσθαι, καὶ τῶν ἀγώνων δέχεσθαι γέρα, τὴν αὐτῶν συγχώρησιν· ζημία γὰρ ἦν τῷ Ἰὼβ, εἰ οἱ πρὸς παραμυθίαν ἐλθόντες αὐτῷ φίλοι τιμωρίαν ἔτισαν θανάτου. Ὄντως [c] ἱκανὴ τιμὴ καὶ περιφάνεια, τὸ, εὐχῇ δυσωπῆσαι Θεὸν ἐφ' ᾧ λῦσαι τὴν ἁμαρτίαν, πάντως
D εἰπόντος τοῦ δικαίου, Κύριε, μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην.

« Ἐπορεύθη δὲ Ἐλιφὰζ ὁ Θαιμανίτης, καὶ Βαλδὰδ ὁ Σαυχίτης, καὶ Σωφὰρ ὁ Μιναῖος, καὶ ἐποίησαν καθὼς συνέταξεν αὐτοῖς ὁ Κύριος· καὶ ἔλυσε τὴν ἁμαρτίαν αὐτοῖς διὰ Ἰώβ. [*Ὁ δὲ Σύμμαχος*, καὶ προσήκατο ὁ Θεὸς τὸ πρόσωπον Ἰώβ.] Ὁ δὲ Κύριος ηὔξησε τὸν Ἰώβ· εὐξαμένου δὲ αὐτοῦ καὶ περὶ τῶν φίλων αὐτοῦ, ἀφῆκεν αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν. »

Ὁ ἡλκωμένος, ὁ πένης, ὁ ἀπερῤιμμένος, ὑπὲρ τῶν ὑγιαινόντων καὶ πλουσίων ἀμνησικάκως ηὔχετο.

VARIÆ LECTIONES.

[b] ἴσ. τῷ. [c] γρ. οὕτως.

A "Ὥστε καὶ νῦν ἐὰν ἴδωμεν ἄνθρωπον πένητα καὶ νοσοῦντα ὑπὲρ ἑτέρων εὐχόμενον, καὶ τὴν εὐχὴν εἰς ἔργον προχωροῦσαν, τὴν πλουσίαν τοῦ Θεοῦ θαυμάσαντες χάριν, καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς ὁμοίοις γινόμενοι, μὴ δυσχεράνωμεν· ἴσως καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ ἄφθονος τοῦ Θεοῦ φοιτήσει δωρεά.

Προθεωρία.

Ὥσπερ ἐν τῷ πειρασμῷ τοσαύτη τις αὐτῷ γέγονεν ἐγκατάλειψις, ὡς καὶ τὴν βασιλίδα τὴν αὐτοῦ γυναῖκα θητεύειν ἐπὶ μισθῷ· οὕτω τῆς θείας ἐπιφοιτησάσης χάριτος, πάντα λοιπὸν εὐοδοῦται τῷ ἁγίῳ· συντρέχουσι πρὸς αὐτὸν συγγενεῖς, φίλοι δωροφοροῦσιν, ἑστιῶνται, καὶ πάντα αὐτῷ λοιπὸν ὑπῆρχε θυμηδίας ἀνάμεστα. Τεκμήριον δὲ τῆς μεταβολῆς, ὅτι [d] τὸν ὑπὸ Θεοῦ τιμηθέντα, καθάπερ B ὑπὸ βασιλέως τιμᾷν εἰώθασιν οἱ ἄνθρωποι, καὶ πάντα αὐτῷ μετεβέβλητο, καὶ διπλᾶ ἦν.

« Ἤκουσαν δὲ πάντες οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ καὶ αἱ ἀδελφαὶ αὐτοῦ, πάντα τὰ συμβεβηκότα αὐτῷ, καὶ ἦλθον πρὸς αὐτὸν, καὶ πάντες ὅσοι ᾔδεισαν αὐτὸν ἐκ πρώτου. »

Ἀδελφοὺς καὶ ἀδελφὰς, πάντας τοὺς συγγενεῖς εἴωθεν ἡ θεία προσαγορεύειν Γραφή. Τὸ δὲ, *Ἤκουσαν τὰ τῷ Ἰὼβ συμβεβηκότα*, εἴρηται, οὐχ ὅτι ἠγνόουν τὰ τῆς συμφορᾶς, ἀλλ' ὅτι ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον ἔλεγε τά τε τοῦ πειρασμοῦ, τά τε τῆς θείας ἐπισκέψεως· καὶ ἡδὺ πᾶσι καὶ ἐπωφελὲς διήγημα τὰ κατὰ τὸν Ἰὼβ ἐτύγχανε. Τάχα δὲ καὶ ἀσπλαγχνίαν τῶν συγγενῶν ὁ λόγος αἰνίττεται ἐν C προσποιήσει φιλίας καὶ συγγενείας· οἵγε ἀτυχοῦντι μὲν ἐπιμακρὸν οὐ παρῆσαν· ἐπειδὴ δὲ ἐπὶ τὸ φαιδρότερον τὰ πράγματα μετεβέβλητο, τότε καὶ ἀκούειν ἔδοξαν τὰ πρότερα [e], καὶ συναισθησόμενοι παραγένοντο.

« Φαγόντες δὲ καὶ πιόντες παρ' αὐτῷ, παρεκάλεσαν αὐτόν· καὶ ἐθαύμασαν ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐπήγαγεν ἐπ' αὐτῷ Κύριος. »

Ὁ δὲ Σύμμαχος, *περὶ πάσης τῆς κακίας*· κακίαν καὶ αὐτὸς λέγων τὴν κάκωσιν, καὶ τὴν τῶν πειρασμῶν ἐπαγωγήν· καὶ ἦν γὰρ ἀληθῶς θαύματος ἄξιον, ὅτι δίκαιος ὢν τοιαῦτα ὑπέστη, καὶ οὕτως ἐταλαιπωρήθη. Ὁ ἀμνησίκακος καὶ ἀγαπητικὸς D Ἰὼβ ἡδέως δέχεται τοὺς προσιόντας, καὶ οὐκ ἀποσείεται τὰ παρ' αὐτῶν προσενεχθέντα, οὐδὲ πέπονθεν ὅπερ οἱ πολλοὶ, οὐδ' εἶπε τοῖς προσερχομένοις· Ἐπειδὴ παρὰ τὴν νόσον οὐκ ἐπεσκέψασθέ με, οὐδὲ ἐπεκουρήσατέ μοι, οὐδὲ ἐγὼ νῦν ὑμᾶς προσίεμαι, οὐδὲ τῶν παρ' ὑμῶν ἐπιδέομαι· ἀλλὰ καὶ ἡδέως ἐδέξατο τοὺς συνελθόντας, ὡς οὐδὲν πεπονθὼς παρ' αὐτῶν, καὶ συνευωχήθη, καὶ παράκλησιν τὸ πρᾶγμα νενόμικεν. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ Θεοῦ χάριν συνέτρεχον, οὐκ ἀπεσείσατο τὴν θείαν δωρεὰν, ἀλλ' ἡδέως

debat. Quare si hodie pauperem et valetudinarium pro aliis orantem, et preces ejus effectum sortiri viderimus, locupletem Dei gratiam admiremur, neque in ejusmodi malis constituti, moleste feramus; Dei enim larga et copiosa beneficentia ad nos etiam fortasse pertinget.

Protheoria.

Sicut in tentatione, tanta Jobi derelictio fuit, ut conjux ejus quæ regina erat, mercede conducta inservierit [23] : ita postea, divina superveniente gratia, sancto omnia prospere succedunt; cognati certatim ad eum concurrunt, amici dona offerunt, conviviis accipiunt, et cuncta deinceps gaudii et lætitiæ plena erant. Mutati autem rerum status certum indicium erat, quod honorem illi detulerint, quem Deus honoraverat (sicut homines facere iis solent, quos reges honorant), et quod omnia illi in melius conversa et geminata fuerint.

Vers. 11. « Audierunt autem omnes fratres ejus et sorores ejus, quæcunque acciderant ei, et venerunt ad eum, et omnes quicunque noverant eum a principio. »

Cognatos omnes et affines, fratrum et sororum nomine appellare, Scripturæ sacræ solemne est. Illud autem, *audierunt quæ Jobo acciderant*, non quod eorum quæ ei acciderant ignari essent, dictum est, sed quia unusquisque ad vicinum de tentatione et divina visitatione sermonem habuerit; et jucunda simul et utilis narratio eorum quæ Jobo contigerant, omnibus exstiterit. Forte etiam cognatorum immisericordia sub amicitiæ et affinitatis larva, his verbis innuitur : qui quidem, cum in adversa fortuna esset, longo tempore non aderant; postquam vero in splendidiorem statum res ejus mutatæ sunt, tunc primum audivisse visi sunt, et ut participes gaudii ejus essent, ad eum accesserant.

« Comedentes autem et bibentes apud eum, consolati sunt eum, et mirati sunt super omnibus quæ induxit super eum Dominus. »

Symmachus, *De omni malitia;* afflictionem, et tentationum immissionem, malitiæ nomine intelligens : et sane, talia passum esse, et cum ærumnis ejusmodi colluctatum fuisse, cum justus fuerit, res admiratione digna erat. Injuriarum immemor, et charitate plenus Jobus, adventantes blande accipit, munera quæ attulerunt non repudiat, nec passus est quod plerique solent, nec accedentibus dixit : Quandoquidem morbo laborantem me non invisistis, neque opem mihi tulistis, neque ego nunc vos in societatem admitto, neque donis vestris indigeo : sed, ac si nihil ab iis passus fuisset, simul advenientes comiter suscepit, una convivatus est, et in hoc non leviter se solatum esse existimavit. Cum enim Dei gratia factum esset, ut ad eum simul

[23] Job II, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[d] Ἴσ. suppl. ἐτίμων. [e] Ἴσ. τὸ πρότερον.

concurrerent, divinum beneficium non respuit, sed blande ac comiter omnes est amplexus; quandoquidem decessor etiam ejus, magnus Abrahamus, Pharaonis dona, quæ divino munere sibi concessa esse arbitrabatur, non recusaverat [24].

Protheoria.

Hinc divitiarum duplicationem numerare incipit, et bona corporis divinam esse benedictionem asserit : liberorum enim procreatio, et facultatum incrementum, prisci sæculi hominibus, benedictionis loco promittebantur, prout etiam contrarium maledictio censebatur. Quandoquidem igitur legem ætate antevertens, ad legis simul et Evangelii normam vitam traduxerat, benedictionum quidem legalium particeps est factus; reservantur autem illi, quæ sanctis in futuro sæculo promissa sunt, et quæ rationem ac cogitationem humanam superant. Ab eo vero loco : *Scriptum autem est ipsum rursus resurrecturum cum iis quos resuscitat Dominus,* dicunt nonnulli, verba quæ ad finem sequuntur, non esse sacræ Scripturæ, sed libro huic assuta et ascripta : nos vero, cum in omnibus Græcis exemplaribus librum sic scriptum invenerimus, ita omnia quæ in eo scripta sunt recipimus, prout a Patribus nobis tradita sunt.

« Dedit autem ei unusquisque agnum unum, et tetradrachmum auri et non signati. »

Tanquam convivium celebraturi, agnos fortasse afferunt; honoris autem causa, auri tetradrachmum, quod numismatis genus est; sic enim interpres alius reddidit : Aquila vero et Theodotio, *inaurem auream ;* et Symmachus, *narium ornamentum. Non signatum* vero, pro pondere non formato, et characterem non habente.

Vers. 12. « Et benedixit Dominus novissima Job præ iis quæ antea. »

Quæ prius Jobus possederat, non tanquam virtutis præmia ei concessa sunt, sed ut in iis exerceretur; et certaminum causa ac materies, divitiæ illi factæ sunt. Postquam autem certamine contendisset, et qua ratione divitiis utendum esset, magister omnibus exstitisset, ac deinde etiam fortunis omnibus nudatus, paupertatis certamen legitime decertasset; pro virtutis et fortitudinis præmio, bonorum duplicationem magnus agonotheta ei largitur.

« Et fuerunt pecora ejus, oves decies et quatuor mille, cameli sexies mille, juga boum mille, asinæ feminæ pascuales mille. [Vers. 13] Et nascuntur ei filii septem, et filiæ tres. »

Duplicata quidem sunt pecora ratione carentia, quia penitus interierant; liberi vero pares numero prioribus fuerunt, quoniam mortem oppetentes non exstinguebantur : quare viventibus iis qui prius e vita excesserant, et aliis in illorum locum succedentibus, liberos etiam duplicatos receperat.

A πάντας περιεπτύξατο· ἐπεὶ καὶ ὁ μέγας Ἀβραὰμ, ὁ τούτου πρόγονος, τὰ δῶρα Φαραὼ προσεδέξατο, θείαν εἶναι δωρεὰν τὸ πρᾶγμα τιθέμενος.

Προθεωρία.

Ἐντεῦθεν προκαταριθμεῖται τῆς περιουσίας τὸν διπλασιασμὸν, καὶ θείαν εὐλογίαν εἶναι λέγει τὰ σωματικὰ ἀγαθά· ἐπηγγέλλετο γὰρ τοῖς παλαιοτέροις εἰς εὐλογιῶν μοῖραν ἥ τε παιδογονία, καὶ ἡ τῶν ὑπαρχόντων αὔξησις, ὥσπερ καὶ τοὐναντίον εἰς κατάραν αὐτοῖς κατελογίζετο. Ἐπειδὴ τοίνυν πρὸ νόμου τυγχάνων, νομίμως ὁμοῦ καὶ εὐαγγελικῶς ἐπολιτεύσατο, εἴληφε μὲν τὰς κατὰ νόμον εὐλογίας· B ἀπόκειται δὲ αὐτῷ καὶ τὰ τοῖς ἁγίοις ἐπηγγελμένα ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, ὅσα ὑπὲρ λόγον καὶ ἀνθρωπίνην ἔννοιαν. Ἀπὸ δὲ τοῦ, *Γέγραπται δὲ, αὐτὸν πάλιν ἀναστήσεσθαι μεθ' ὧν ὁ Κύριος ἀνίστησιν,* ἕως τέλους, φασὶ μέν τινες, μὴ εἶναι τῆς ἱερᾶς Γραφῆς, ἀλλὰ παρεγγεγράφθαι τῷ βιβλίῳ τὰ ῥήματα· ἡμεῖς δὲ ἐν πᾶσι τοῖς Ἑλληνικοῖς ἀντιγράφοις οὕτως εὑρηκότες γεγραμμένην τὴν βίβλον, πάντα τὰ ἐγγεγραμμένα οὕτω δεχόμεθα ὡς παρὰ τῶν πατέρων παρειλήφαμεν.

« Ἔδωκε δὲ αὐτῷ ἕκαστος ἀμνάδα μίαν, καὶ τετράδραχμον χρυσοῦ καὶ ἀσήμου. »

Τὰς μὲν ἀμνάδας φέρουσιν, ὡς ἐπ' εὐωχίαν ἴσως παραγενόμενοι, τὸ δὲ τετράδραχμον τοῦ χρυσίου, C πρὸς τιμὴν τοῦ Ἰὼβ, ὅπερ ἐστὶ νόμισμα ἕν· οὕτω γὰρ καὶ ἕτερος τῶν ἑρμηνευτῶν ἐξέδωκεν· Ἀκύλας δὲ καὶ Θεοδοτίων, *ἐνώτιον χρυσοῦν· ἐπίῤῥινον* δὲ, Σύμμαχος. *Ἄσημον* δὲ, ἀντὶ τοῦ, ἀτύπωτον σταθμὸν καὶ ἀχαρακτήριστον.

« Ὁ δὲ Κύριος εὐλόγησε τὰ ἔσχατα Ἰὼβ καὶ [f] τὰ ἔμπροσθεν. »

Τὰ μὲν πρότερον, οὐχ ἆθλα ἀρετῆς ἐδέδοτο τῷ Ἰὼβ, ἀλλ' ἵνα ἐν αὐτοῖς ἐγγυμνασθῇ, καὶ ἦν ὁ πλοῦτος αὐτῷ τῶν ἀγωνισμάτων ὑπόθεσις. Ἐπειδὴ δὲ ἠγωνίσατο, καὶ διδάσκαλος ἅπασι γέγονεν, ὅπως προσήκει τῷ πλούτῳ χρήσασθαι, εἶτα καὶ ἀφαιρεθεὶς τῶν ὑπαρχόντων, ἐν τοῖς τῆς πενίας νομίμως ἠγωνίσατο σκάμμασι, γέρα τῆς ἀρετῆς τὸν διπλα- D σιασμὸν τῶν ὑπαρχόντων ὁ μέγας ἀγωνοθέτης αὐτῷ δίδωσι.

« Ἦν δὲ τὰ κτήνη αὐτοῦ, πρόβατα μύρια τετρακισχίλια, κάμηλοι ἑξακισχίλιαι, ζεύγη βοῶν χίλια, ὄνοι θήλειαι νομάδες χίλιαι. Γεννῶνται δὲ αὐτῷ υἱοὶ ἑπτὰ, καὶ θυγατέρες τρεῖς. »

Τὰ μὲν γὰρ τῶν ἀλόγων, ὡς ἀπολομένων, διπλᾶ δέδοται· οἱ δὲ παῖδες τοῖς προτέροις ἰσάριθμοι, ἐπειδὴ οἱ τεθνηκότες οὐκ ἀπώλοντο· ὥστε καὶ αὐτοὺς διπλοῦς ἀπέλαβε, ζώντων μὲν τῶν προαπελθόντων, τῶν δὲ δευτέρων ἐπιγενομένων.

[24] Gen. xii, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[f] γγ. ξ.

« Καὶ ἐκάλεσε τὴν μὲν πρώτην, Ἡμέραν· τὴν δὲ δευτέραν, Κασίαν· τὴν δὲ τρίτην, Ἀμαλθείας κέρας. »

Ἔοικεν ὁ μακάριος Ἰὼβ, εἰς ἔνδειξιν τῶν θεόθεν αὐτῷ δοθέντων ἀγαθῶν, ταῖς θυγατράσι τεθεικέναι τὰς προσηγορίας. Διὸ τὴν πρώτην *Ἡμέραν* ἐκάλεσεν, ὡς ἀπό τινος βαθείας νυκτὸς τῶν περιστοιχισάντων αὐτὸν δεινῶν, ἡμέρας αὐτῷ φωτεινῆς ἐπιλαμψάσης, τῆς θεόθεν αὐτῷ δοθείσης εὐημερίας· τὴν δὲ δευτέραν, *Κασίαν*, ὡς ἤδη λοιπὸν ἐν εὐωδίᾳ τινὶ καὶ ἀπολαύσει τῶν ἀγαθῶν γενόμενος· τὴν δὲ τρίτην, *Ἀμαλθείας κέρας*, ὡς ἅπασι λοιπὸν πανταχόθεν τοῖς ἀγαθοῖς περιῤῥεόμενος· Ἀμαλθείας γὰρ κέρας οἱ παλαιοὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀφθονίαν ἐκάλουν. Μυθολογοῦσι γὰρ, ὅτι Ῥέα τεκοῦσα τὸν Δία, ἔδωκεν Ἀμαλθείᾳ τρέφειν, ἡ δὲ αἰγὶ αὐτὸν ὑπέβαλεν· ὁ τοίνυν Ζεὺς τὴν μὲν αἶγα κατηστέρισε· τὸ δὲ ἕτερον τῶν κεράτων αὐτῆς ἀφελὼν, παρέσχε τῇ Ἀμαλθείᾳ, παρασκευάσας γίνεσθαι αὐτῇ διὰ τοῦ κέρατος ὃ ἂν αἰτήσῃ. Οὐχ ὡς περὶ κερασφόρου γοῦν τῆς Ἀμαλθείας, εἴρηται κέρας Ἀμαλθείας, ἀλλ' ὅτι αὕτη αἰγὸς ἐκόμιζε κέρας [ε], ἀφ' οὗ ἔῤῥει οἶνος, μέλι, καὶ γάλα, καὶ ὃ ἄν τις ἐπεζήτει, ὡς ὁ μῦθος βούλεται. Ἄλλοι δὲ πιθανώτερόν φασι περὶ τῆς Ἀμαλθείας, αἰγὸς οὕτω καλουμένης, ὅτι τὴν γῆν αὕτη ἀνορύττουσα τῷ κέρᾳ, θησαυρὸν ἀποκεκρυμμένον ἐξεκάλυψεν, ὁ δὲ αἰπόλος πλούσιος εὐθὺς ἐκ πένητος ἀνεφάνη· καὶ οὕτω τῆς Ἀμαλθείας τὸ κέρας, εἰς παράστασιν εὐδαιμονίας παρείληπται. Πλὴν κἂν τοῦ κέρως τοῦδε ἡ Γραφὴ μνημονεύῃ, κἂν Σειρήνων, κἂν κοιλάδος Τιτάνων, κἂν Γιγάντων, οὐκ ἐπειδή τινα περὶ τούτων καὶ Ἕλληνες μυθολογοῦσι, τὰ τῆς ἱερᾶς ἀθετοῦμεν Γραφῆς ῥήματα· ἀλλ' ἐκείνοις μὲν τοὺς γραώδεις μύθους καταλιμπάνομεν, ἡμεῖς δὲ πανταχοῦ τῆς ἀληθείας μεταποιούμεθα, πανταχόθεν ἑαυτοῖς ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὰ ψυχωφελῆ ποριζόμενοι. Τρεῖς μέντοι καὶ αἱ τοῦ Ἰὼβ ἀριστεῖαι, οἷά τινες ὡραῖαι θυγατέρες, ἐν πλούτῳ, ἐν πενίᾳ, καὶ ἐν ἀνακαινισμῷ. Εἰ δὲ δεῖ τι καὶ πνευματικὸν ἐν τῷ τόπῳ θεωρῆσαι· Ὅταν μὲν ὁ φωσφόρος τοῦ Κυρίου Λόγος ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν ἀνατείλῃ, ἡμέρα ἡμῖν ἐπιλάμπει· προκόπτοντες δὲ, Χριστοῦ εὐωδία γινόμεθα· αὐξανομένοις δὲ, καὶ εἰς τελείωσιν ἐρχομένοις, τότε καὶ ἡ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων ἡμῖν ἀφθονία προσγίνεται. Εἰ δὲ καί τινα μυστικώτερον λόγον ἔχουσι τὰ γεγραμμένα, τοῖς διαβατικωτέροις ἐξετάζειν καταλιμπάνομεν.

Vers. 14. « Et primam quidem vocavit, Diem; et secundam, Casiam; et tertiam, cornu Amaltheæ. »

Videtur beatus Jobus filiabus suis nomina indidisse, ut bona sibi a Deo concessa mundo patefaceret. Idcirco, primam quidem, *Diem* vocavit, quia prosperitate divinitus reddita, tanquam ex profunda circumvallantium ærumnarum nocte emerso, dies illi clara ut candida elucesceret; secundam, *Casiam*, quia cum bonorum fruitione, grata quadam jam odoris suavitate perfunderetur; tertiam autem, *Amaltheæ cornu*, quod in bonorum omnium affluentia reliquum ætatis transigeret; veteres enim bonorum abundantiam, Amaltheæ cornu appellarunt. Rheam enim, Jovem filium enixam, Amaltheæ nutriendum tradidisse, illamque capræ illum lactandum supposuisse, fabulantur; unde Jupiter capram in astrorum numerum retulit, Amaltheam autem altero ejus cornu adempto, ut quidquid desideraret inde illi ministraretur, donavit. Dictum igitur est Amaltheæ cornu, non quod Amalthea cornua fronte gesserit, sed quod capræ cornu acceperit, ex quo (ut in fabula est) vinum, mel, et lac, et quidquid demum optare quis posset, proflueret. Alii vero de Amalthea, capra sic dicta, historiam magis probabilem narrant, quod cornu, scilicet, terram effodiens, thesaurum absconditum detexerit, et pastor repente ex paupere dives evaserit; atque ita deinceps ad felicem rerum statum indicandum, cornu Amaltheæ vulgari phrasi usurpatum fuisse. Licet autem hujus cornu, Sirenum, vallis Titanum, et Gigantum Scriptura mentionem faciat, non statim quia de iis Græci etiam quædam comminiscuntur, verba sacræ Scripturæ rejicimus; sed aniles suas fabulas illis relinquentes, nobisipsis quæ animæ utilitatem afferunt, ex sacra Scriptura undiquaque comparantes, veritatem in omnibus sectamur. Triplex itaque Jobi fortitudo, trium pulchrarum filiarum instar, in divitiis, in paupertate, et pristini status redintegratione eluxit. Vel si spiritualem aliquem sensus hujus loci contemplatione elicere licet: Cum divini Verbi Lucifer in cordibus nostris exoritur, dies nobis illucescit; cum progressus in eo facimus, Christi bonus odor evadimus: cum vero incrementum capientes ad perfectionem pervenimus, tum demum copioso spiritualium donorum proventu cumulamur. Si vero sensus aliquis mysticus magis reconditus in verbis latet, eruendum illis relinquimus qui ingenii acumine altius penetrare valent.

« Καὶ οὐχ εὑρέθησαν κατὰ τὰς θυγατέρας Ἰὼβ βελτίους αὐτῶν ἐν τῇ ὑπ' οὐρανόν. »

Πάσας εἴληφε τὰς κατὰ νόμον ἐπαγγελίας ὁ τὸν νόμον γραπτὸν ἐν τῇ διανοίᾳ περιφέρων πρὶν ἀκοῦσαι νόμου· ἦν γὰρ νόμου πληρωτὴς, εἰ καὶ μὴ μαθητής. Πρὸς γοῦν τῇ ἄλλῃ εὐδαιμονίᾳ, καὶ αἱ θυγατέρες αὐτῷ καλαὶ τὴν ὄψιν ἦσαν, ἵνα τῇ θέᾳ τούτων παντάπασιν ἡ τοῦ πάθους μνήμη ἀπαλει-

Vers. 15. « Et non sunt inventæ juxta filias Job meliores eis in ea quæ sub cœlo. »

Qui legem menti insculptam gerebat, antequam legem audivisset, promissiones omnes legales consecutus est; legem enim adimplevit, licet neminem ejus magistrum habuerit. Præter reliquam ejus felicitatem, filiæ etiam ejus vultu formosæ erant, ut earum aspectu pristinæ calamitatis memoria ex

VARIÆ LECTIONES.

[ε] γρ. γέρας.

animo ejus penitus deleri posset. Felicitas enim parentum est, liberos præstanti forma possidere: et Scriptura quidem pulchritudinem Saræ, Josephi, et Davidis deprædicat. Considera autem mecum animi etiam pulchritudinem; ita ut illud: *Meliores*, non tantum de corpore, sed anima etiam intelligendum sit. Ad sensum autem: In divitiis ante tentationes, in mediis certaminibus, et finitis tentationibus, triplex (ut supra dictum est) Jobi fortitudo apparuit, cui in sua usque tempora sub cœlo similis non est reperta. Salva enim manente historia, sermone autem ad tria tempora significanda traducto, in quibus præclara virtutis specimina ediderat, quia tribus illis vicibus fortiter et strenue dimicaverit, tres pulchras filias habuisse dicitur.

« Dedit autem eis pater hæreditatem inter fratres. »

Id est, una cum fratribus; ac si diceret: Liberos suos omnes ex æquo bonorum hæredes constituit.

VERS. 16. « Et vixit Job post plagam annos centum septuaginta: omnes autem annos vixit ducentos quadraginta octo.

Videtur magnus Jobus per septem integros annos plagam pertulisse; qui quidem, ut arbitror, in numero annorum justi viri ideo non censentur, quia ærumnarum passio mortem referebat. Si enim post tentationem duplicia omnia sortitus est, annos etiam duplo auctiores fuisse dubium non est; vixit vero post plagam, ut inquit, annos centum septuaginta; quorum pars altera, octuaginta quinque, summa autem universa, ducenti quinquaginta quinque, de quibus septem detrahantur, ut mystice tempus quo ærumnas perpessus est, intelligamus.

« Et vidit Job filios suos, et filios filiorum suorum, quartam generationem. »

Per vocem illam, *vidit*, Scriptura justi sobolem amabilem et desiderabilem fuisse, ob oculos posuit: per *quartam* vero *generationem*, vitæ ejus longinquitatem ostendit.

« Et mortuus est Job senior, et plenus dierum. »

Laudem ei divina vox obsignat, in eo quod *seniorem cum* et *plenum dierum* vocaverit, cui nihil corporeum aut spirituale, non tempus, non vita, aut virtus deesset, sed qui pietatis cursum rite et legitime absolvisset. Sciendum autem est Aquilam et Symmachum, textum Hebraicum secutos, finem libro imposuisse, cum ad illa perventum esset, *Senior et plenus dierum;* Theodotionem autem ibidem desinere, ubi Septuaginta interpretes concludunt.

« Scriptum autem est, ipsum rursus resurrecturum cum iis quos resuscitat Dominus. »

Id est, in die ultimo, aut crucifixionis tempore,

A φθῇ. Καὶ τοῦτο δὲ πατέρων εὐδαιμονία, τὸ τέκνα κεκτῆσθαι εὐπρόσωπα· καὶ γὰρ καὶ τῆς Σάῤῥας ἐπαινεῖ τὴν ὄψιν ἡ Γραφὴ, καὶ τοῦ Ἰωσὴφ, καὶ τοῦ Δαβίδ. Νόει μοι δὲ τὸ κάλλος καὶ κατὰ ψυχὴν, ὥστε τὸ, *βελτίους*, ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος ἐκλαμβάνεσθαι. Πρὸς δὲ διάνοιαν· Τρεῖς τινες, ὡς εἴρηται, ἀριστεῖαι τῷ δικαίῳ γεγόνασι, καθ' ἃς μέχρι τῶν καιρῶν ἐκείνων οὐχ εὑρέθησαν ἐν τῇ ὑπ' οὐρανὸν, ἡ πρὸ τῶν πειρασμῶν ἐν τῷ πλούτῳ, ἡ ἐν αὐτοῖς μέσοις τοῖς ἀγωνίσμασιν, ἡ μετὰ τοὺς πειρασμούς. Ἐν γὰρ τοῖς τρισὶ τούτοις καιροῖς ἄριστα ἀγωνισάμενος, τρεῖς ὡραίας ἐσχηκέναι λέγεται θυγατέρας, μενούσης μὲν καὶ τῆς ἱστορίας, ἀναγομένου δὲ τοῦ λόγου καὶ ἐπὶ τοὺς τρεῖς καιροὺς καθ' οὓς γεννήματα περιφανῆ ἀρετῆς προηνέγκατο.

B

« Ἔδωκε δὲ αὐταῖς ὁ πατὴρ κληρονομίαν ἐν τοῖς ἀδελφοῖς. »

Τουτέστιν, ἅμα τοῖς ἀδελφοῖς· ἵνα εἴπῃ, ὅτι πᾶσι τοῖς παισὶν ἐξ ἰσοτιμίας τὰ ὄντα ἐκληροδότησεν.

« Ἔζησε δὲ Ἰὼβ μετὰ τὴν πληγὴν ἔτη ἑκατὸν ἑβδομήκοντα· τὰ δὲ πάντα ἔτη ἔζησε διακόσια τεσσαράκοντα [b]. »

Ἔοικεν ὁ μέγας Ἰὼβ ἐφ' ὅλοις ἑπτὰ ἔτεσιν ὑποσχεῖν τὴν πληγήν· ἅπερ, οἶμαι, οὐ συναριθμεῖται, ὡς μὴ καταλεγόμενα τῇ ζωῇ τοῦ δικαίου, διὰ τὴν ἐκ τοῦ πάθους οἱονεὶ νέκρωσιν. Εἰ γὰρ πάντα διπλᾶ μετὰ τὴν πεῖραν λαμβάνει, δῆλον ὅτι καὶ τὰ ἔτη. C Ἔζησε δὲ, φησὶ, μετὰ τὴν πληγὴν ἔτη ἑκατὸν ἑβδομήκοντα· ὧν τὸ ἥμισυ, ὀγδοήκοντα πέντε, τὸ δὲ πᾶν, διακόσια πεντήκοντα πέντε, ἐξ ὧν ἑπτὰ ὑπεξῃρήσθω, ἵνα μυστικῶς τὸν ἐν τῇ πληγῇ χρόνον νοήσωμεν.

« Καὶ εἶδεν Ἰὼβ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ τοὺς υἱοὺς τῶν υἱῶν αὐτοῦ, τετάρτην γενεάν. »

Διὰ μὲν τοῦ, *εἶδε*, τὸ ἐράσμιον καὶ ἐπιπόθητον τῆς τοῦ δικαίου γονῆς ἡ Γραφὴ παρέστησε· διὰ δὲ τῆς *τετάρτης γενεᾶς*, τὸ πολυχρόνιον αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐδήλωσεν.

« Καὶ ἐτελεύτησεν Ἰὼβ πρεσβύτερος, καὶ πλήρης ἡμερῶν. »

D Ἐσφράγισεν αὐτῷ τὸν ἔπαινον ἡ θεία φωνὴ, *πρεσβύτερον* ὀνομάσασα, καὶ *ἡμερῶν πλήρη*, καὶ τῶν τοῦ σώματος, καὶ τῶν τοῦ πνεύματος οὐδὲν ἔχοντα ἐλλιπὲς, οὐ χρόνον, οὐ βίον, οὐκ ἀρετὴν, ἀλλὰ καλῶς τὸν τῆς εὐσεβείας δρόμον τελέσαντα. Ἰστέον δὲ, ὅτι μέχρι τοῦ, *πρεσβύτερος καὶ πλήρης ἡμερῶν*, Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος ἐλθόντες, συνεπέραναν τὸ βιβλίον, ὡς δὴ τῷ Ἑβραϊκῷ ἀκολουθοῦντες· ὁ δὲ Θεοδοτίων συμπεραίνει τοῖς Ἑβδομήκοντα.

« Γέγραπται δὲ, αὐτὸν πάλιν ἀναστήσεσθαι μεθ' ὧν ὁ Κύριος ἀνίστησιν. »

Ἤτοι ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, ἢ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

b γρ. τεσσαράκοντα ὀκτώ, et sic in Ms. Theclæ.

σταυροῦ. Τὸ δὲ, *πάλιν*, πρόσκειται ἀντὶ τοῦ, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ πάθους ἀνάστασιν. Ἀναστήσεται δὲ μετὰ Νῶε καὶ Δανιὴλ, οἷς καὶ συναριθμεῖται παρὰ τῷ Ἰεζεκιήλ.

« Οὗτος ἑρμηνεύεται ἐκ τῆς Συριακῆς βίβλου. »

* Συριακὴν νῦν τὴν Ἑβραίων διάλεκτον καλεῖ, διὰ τὸ γειτνιάζειν ταύτην [i] τῇ τῶν Σύρων, καὶ εἴκοσι δύο στοιχεῖα ἔχειν, καθάπερ οἱ Ἑβραῖοι. Καὶ Συρίαν δὲ τὴν Ἰουδαίαν, καὶ Σύρους οἱ πολλοὶ τοὺς Παλαιστίνους ὀνομάζουσιν, ὡς Ἡρόδοτος [j] λέγει, Περιτέμνονται δὲ Ἰνδοὶ, καὶ Αἰγύπτιοι, καὶ Ἄραβες, καὶ οἱ ἐν Παλαιστίνῃ Σύροι, τοὺς Ἰουδαίους λέγων.

« Ἐν μὲν γῇ κατοικῶν τῇ Αὐσίτιδι, ἐπὶ τοῖς ὁρίοις τῆς Ἰδουμαίας καὶ Ἀραβίας· προϋπῆρχε δὲ αὐτῷ ὄνομα Ἰωβάβ. »

* Ἐντεῦθεν δῆλον, ὅτι ἡ Αὐσίτις γῆ ἐν μεθορίῳ κεῖται τῆς Ἰδουμαίας καὶ Ἀραβίας· καὶ ὅτι Ἰδουμαῖος ἦν ὁ δίκαιος, προϋπῆρχε δὲ αὐτῷ ὄνομα Ἰωβάβ. Τὰς μετονομασίας ἐπὶ τῶν ἁγίων εὑρίσκομεν γινομένας, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ Πέτρου, καὶ τοῦ Σαύλου [k], ὥστε σημεῖον καὶ τοῦτο τῆς τοῦ Ἰὼβ ἀρετῆς, ἡ τοῦ ὀνόματος μετάθεσις.

« Λαβὼν δὲ γυναῖκα Ἀράβισσαν, γεννᾷ υἱὸν ᾧ ὄνομα Ἐννών. »

* Ἐπειδὴ τῆς παλαιᾶς τοῦ Ἰὼβ ὀνομασίας ἐμνήσθη, καλῶς καὶ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς ἐμνημόνευσε τῆς Ἀραβίσσης, ἐξ ἧς γέγονεν αὐτῷ ὁ Ἐννὼν, εἴτε εἷς τῶν πρώτων παίδων, εἴτε καὶ τῶν δευτέρων. Καὶ εἰ μέν τις λέγει τὴν πρώτην τεθνηκέναι, καὶ μὴ ἀπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν, φαμὲν ὅτι τοῦτο ὑπέστη διὰ τὸ εἰρηκέναι τῷ Ἰὼβ, *Εἰπόν τι ῥῆμα εἰς Κύριον, καὶ τελεύτα*. Εἰ δὲ αὕτη ἐστὶν ἡ περιοῦσα, καὶ τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύουσα, λέγομεν, ὅτι διὰ τὸ σωφρονεστέραν αὐτὴν γενέσθαι διὰ τῆς ἐπιτιμήσεως τοῦ δικαίου, καὶ μὴ ἀντειπεῖν πρὸς τὴν συμβουλὴν, δέδοται αὐτῇ καὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις· πλὴν οὐκ ἀνάγκη τὰ τοιαῦτα λεπτολογεῖν.

« Ἦν δὲ αὐτὸς πατρὸς μὲν Ζαρὲ, ἐκ τῶν Ἠσαῦ υἱῶν υἱὸς, μητρὸς δὲ Βοσόῤῥας· ὥστε εἶναι αὐτὸν πέμπτον ἀπὸ Ἀβραάμ. »

Κεῖται ἡ γενεαλογία ἐν Παραλειπομέναις. Ἀπὸ γὰρ Ἀβραὰμ ὁ Ἰσαὰκ, ἐκ δὲ τούτου Ἠσαῦ, ἐξ οὗ Ῥαγουὴλ, ἀπὸ δὲ τούτου Ζαρὰ, ὁ τοῦ Ἰὼβ πατήρ· πέμπτος οὖν ἀπὸ Ἀβραὰμ ὁ Ἰὼβ, μὴ συναριθμουμένου δηλονότι τοῦ Ἀβραάμ. Ὅθεν καὶ λέγομεν αὐτὸν πρὸ νόμου τυγχάνειν· ὁ γὰρ Μωσῆς ἕκτος ἀπὸ Ἀβραὰμ εὑρίσκεται οὕτως, Ἀβραὰμ, Ἰσαὰκ, Ἰακὼβ, Λευῒ, Καὰθ, Ἀμβρὰμ Μωσέως πατήρ.

A *Rursus* autem additur, ut præter illam quæ e calamitatibus fuit, resurrectio alia intelligatur. Resurget vero cum Noe et Daniele, cum quibus apud Ezechielem [25] una numeratur.

« Hic in interpretatione redditur ex libro Syriaco. »

Hebræorum dialectum hoc loco Syriacam vocat, quia Syrorum lingua proxime ad eam accedat, et viginti duabus litteris Hebræi et Syri pariter utantur. Judæam etiam Syriam, et Palæstinos plerique Syros appellant; prout Herodotus, Judæos innuens, scribit : Circumciduntur autem Indi, Ægyptii, Arabes, et Syri qui Palæstinam incolunt.

« In terra quidem Ausitide habitans, in finibus
B Idumææ et Arabiæ; et erat ei nomen Jobab. »

Hinc apparet terram Ausitidem in confinio Idumææ et Arabiæ sitam esse; justum autem Jobum gente Idumæum, et nomen Jobab ei primitus inditum fuisse. Sanctorum autem nomina in Scripturis mutata reperimus, ut Abrahami, Israelis, Petri, et Pauli : ita ut nominis Jobi mutatio, virtutis ejus manifestum indicium sit.

« Cum autem accepisset uxorem Arabissam, generat filium cui nomen Ennon. »

Quoniam antiquæ appellationis Jobi mentionem fecerat, recte etiam conjugis ejus Arabissæ meminit, ex qua Ennonem susceperat, sive is inter pri-
C mos, sive inter secundos liberos censendus sit. Si vero contenderit quispiam, priorem conjugem diem obiisse, nec secundorum bonorum ejus participem fuisse; fatemur hoc illi evenisse, quia Jobo dixisset : *Dicito aliquod verbum in Dominum, et morere* [26]. Sin autem eadem superstes, bonorum particeps facta est; quia reprehensione mariti sapientior evaserat, nec consilio ejus contradixerat, bonis etiam frui concessum ei fuisse dicimus : verum non necesse est ut subtiliter de his disseramus.

« Erat autem ipse ex patre quidem Zare, de filiis Esau filius, matris autem Bosorræ; ita ut ipse sit quintus ab Abraham. »

In Paralipomenis [27] exstat genealogia. Ab Abra-
D hamo enim Isaacus originem traxit, ab illo vero Esau, a quo Raguel, ab illo vero Zara, Jobi pater; quintus igitur ab Abrahamo est Jobus, non numerato, scilicet, Abrahamo. Unde etiam ante legem eum exstitisse dicimus : Moyses enim ab Abrahamo sextus in hunc modum deprehenditur, Abrahamus, Isaacus, Jacob, Levi, Caath, Ambram pater Moysis.

[25] Ezech. XIV, 14. [26] Job II, 9. [27] I Paral. I, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[i] *Ισ.* ταύτῃ τήν. [j] Herod. II. Κόλχοι, Αἰγύπτιοι, καὶ Αἰθίοπες περιτάμνονται ἀπ' ἀρχῆς τὰ αἰδοῖα· Φοίνικες δὲ καὶ Σύριοι οἱ ἐν τῇ Παλαιστίνῃ καὶ αὐτοὶ ὁμολογέουσι παρὰ Αἰγυπτίων μεμαθηκέναι. [k] *Ισ.* Παύλου.

« Et hi sunt reges qui regnaverunt in Edom, A cujus etiam ipse dominatus est. »

Hæc autem in libris Paralipomenon invenies; ita ut cum de seipso dicat : *Eram in medio eorum sicut rex in accinctis*[28], dictum sit illud, vel quia præ regno, virtutis causa honor illi tanquam regi delatus fuerit; vel quia illud, *sicut*, non ad similitudinem, sed ad rem ipsam exprimendam usurpatum fuerit, quia rex revera esset.

« Primus Balac filius Beor, et nomen civitatis ejus Dennaba. »

Succedens quidem Balaco in regnum, non ejus impietatem, sed Abrahami fidem est imitatus. Ubi observare te oportet, hunc non esse Balacum qui in Beelphegor ad fornicandum Israelem impulerat; ille enim, prout in libro Numerorum invenies[29], B filius Sepphor vocatus est; hic vero filius Beor, prout in Genesi habetur[30]; et ille quidem Moab, hic vero Edom rex erat.

« Post Balac autem, Jobab qui vocatur Job : post hunc autem, Asom qui erat dux ex regione Thæmanitide : post hunc autem, Adad filius Barad, qui excidit Madiam in campo Moab; et nomen civitatis ejus Gethæm. »

Principes, regiones, et illorum ac urbium nomina, cum rebus ab eis gestis, ad majorem personarum evidentiam narrat. Gethæm autem Phœnicum urbs est.

« Amici autem qui ad eum venerunt, Eliphaz de filiis Esau Thæmanorum rex. [*Theodotio autem,* Filius Josaphat, *reddidit.*] Baldad tyrannus Sau- C chæorum. [*Theodotio reddit,* Filius Ammon, filii Chobor.] Sophar rex Minæorum. »

Recte autem denuo in hoc tractatu amicorum mentio fit, ac si diceretur : Sub illustribus his et incorruptis personis, quæ Jobus passus est, evenerunt : *In duobus enim vel tribus testibus* (ut auctor est divina Scriptura) *stabit omne verbum*[31]. Apparet autem Elium cum tribus amicis Jobum invisendi causa minime accessisse, sed fortuito advenisse, et Jobum quidem cum ærumnis conflictantem, tres autem amicos juxta assidentes, et cum illo disserentes offendisse, ac primo quidem calamitatis magnitudine commotum, ut quæ ab eis dicerentur audiret, una cum eis assedisse, postea vero D hæsitantibus amicis, sermonem in se suscepisse; accidit enim plerumque, colloquio inter aliquos orto, ut prætereuntes subsistant, et ea quæ dicuntur audiant, ac nonnulli ex eis verba ingerentes, disserentis partes subeant. Fortasse etiam amici affectus et commiserationis causa, Elius vero visendi ergo accesserat; unde factum est ut Scriptura ejus adventum reticeat. Elius autem per interpretationem est, *Deus audiens*, vel, *Filius Deum manifestans.* Hæc autem historiæ Jobi prima sunt et ultima.

« Καὶ οὗτοι οἱ βασιλεῖς οἱ βασιλεύσαντες ἐν Ἐδὼμ, ἧς καὶ αὐτὸς ἦρξε χώρας. »

Οὕτω πάλιν ἐν Παραλειπομέναις εὑρήσεις· ὥστε ὅταν λέγῃ περὶ ἑαυτοῦ, ὅτι *Ἤμην ἐν μέσῳ αὐτῶν ὡς βασιλεὺς ἐν μονοζώνοις*, ἢ ὅτι καὶ πρὸ τῆς βασιλείας διὰ τὴν ἀρετὴν ὡς βασιλεὺς ἐτιμᾶτο· ἢ τὸ, ὡς, οὐχ ὁμοιωματικῶς εἴρηται, ἀλλ' ἐπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας, ὅτι βασιλεὺς ἐτύγχανεν.

« Πρῶτος Βαλὰκ ὁ τοῦ Βεὼρ, καὶ ὄνομα τῇ πόλει αὐτοῦ Δενναβά. »

Διαδεξάμενος δὴ τὸν Βαλὰκ εἰς τὴν βασιλείαν, οὐκ ἐζήλωσεν αὐτὸν τῆς ἀσεβείας, ἀλλὰ τὸν Ἀβραὰμ τῆς πίστεως. Καὶ σημείωσαι, ὅτι οὐκ ἔστι οὗτος ὁ Βαλὰκ ὁ ἐκπορνεύσας τὸν Ἰσραὴλ ἐν τῷ Βεελφεγώρ· ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ τοῦ Σεπφὼρ εἴρηται, ὡς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς εὑρήσεις· οὗτος δὲ ὁ τοῦ Βεὼρ, ὡς καὶ ἐν τῇ Γενέσει κεῖται· καὶ ἐκεῖνος μὲν τῆς Μωὰβ βασιλεὺς, οὗτος δὲ τῆς Ἐδώμ.

« Μετὰ δὲ Βαλὰκ, Ἰωβὰβ ὁ καλούμενος Ἰώβ· μετὰ δὲ τοῦτον, Ἀσὼμ ὁ ὑπάρχων ἡγεμὼν ἐκ τῆς Θαιμανίτιδος χώρας· μετὰ δὲ τοῦτον, Ἀδὰδ υἱὸς Βαρὰδ, ὁ ἐκκόψας Μαδιὰμ ἐν τῷ πεδίῳ Μωὰβ, καὶ ὄνομα τῇ πόλει αὐτοῦ Γεθαίμ. »

Λέγει τοὺς ἡγεμόνας, καὶ χώρας, καὶ τὰ ὀνόματα, καὶ τὰς πόλεις αὐτῶν, καὶ τὰς πράξεις, πρὸς σαφεστέραν τῶν προσώπων παράστασιν· ἡ δὲ Γεθαὶμ πόλις ἐστὶν Φοινίκων.

« Οἱ δὲ ἐλθόντες πρὸς αὐτὸν φίλοι, Ἐλιφὰζ τῶν Ἡσαῦ υἱῶν, Θαιμανῶν βασιλεὺς, [*Ὁ δὲ Θεοδοτίων*, Υἱὸς, *ἐξέδωκεν*, Ἰωσαφάτ.] Βαλδὰδ ὁ Σαυχαίων τύραννος, [*Πάλιν ὁ Θεοδοτίων*, Υἱὸς Ἀμμὼν τοῦ Χωβόρ.] Σωφὰρ ὁ Μιναίων βασιλεύς. »

Καλῶς δὲ πάλιν τῶν φίλων ἐμνημόνευσεν ὁ λόγος μονονουχὶ λέγων, Ἐπὶ τῶν περιφανῶν τούτων καὶ ἀπαραγράπτων προσώπων γέγονε τὰ κατὰ τὸν Ἰώβ· *Ἐπὶ γὰρ δύο καὶ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα*, φησὶν ἡ θεία Γραφή. Φαίνεται δὲ ὁ Ἐλιοὺς μὴ συμπαραγενόμενος εἰς τὴν ἐπίσκεψιν Ἰὼβ μετὰ τῶν τριῶν φίλων, ἀλλ' ἐκ τοῦ παρατυχόντος παρεῖναι, καὶ εὑρεῖν τὸν μὲν Ἰὼβ ἐν τῷ πάθει συνεχόμενον, τοὺς δὲ τρεῖς φίλους παρακαθημένους αὐτῷ, καὶ διαλεγομένους, καὶ διὰ τὴν τοῦ πάθους ὑπερβολὴν συγκαθεσθῆναι αὐτοῖς, ἐπακροώμενος αὐτῶν, καὶ λοιπὸν ἐπαπορησάντων τῶν φίλων αὐτὸν [l] διαλέξεως ἀντέχεσθαι ὕστερον· οἷα δὴ συμβαίνει, διαλέξεως γενομένης, ἵστασθαι τοὺς παριόντας, καὶ ἀκούειν τῶν λεγομένων, καί τινας ἑαυτῶν λόγους εἰσαγαγόντας ἀντέχεσθαι τῆς διαλέξεως. Τάχα δὲ οἱ μὲν φίλοι διὰ συμπάθειαν, ὁ δὲ Ἐλιοὺς διὰ θέαν παραγέγονεν· ὅθεν οὐδὲ ἐμνημόνευσεν ἡ Γραφὴ τῆς αὐτοῦ ἀφίξεως. Ἑρμηνεύεται δὲ Ἐλιοὺς, *Θεὸς ἀκούων*, ἢ, *Υἱὸς ἐκφαίνων Θεόν.* Τοιαῦτά τε [m] πρῶτα καὶ τὰ ὕστερα τῆς κατὰ τὸν Ἰὼβ πραγματείας. Καὶ οὕτως ἡμῖν ἡ βίβλος ἀνέπτυκται. Εἰ δ' ἔστιν οὐ εἰκαστικῶς μᾶλλον ἢ καταληπτικῶς

[28] Job xxix, 25. [29] Num. xxii, 2. [30] Gen. xxxvi, 32. [31] Deut. xix, 15.

VARIÆ LECTIONES.

τὴν ἑρμηνείαν ἐποιησάμεθα, οὔτε πρῶτοι, οὔτε μόνοι τοῦτο πεπόνθαμεν, ἀλλὰ σχεδὸν μετὰ πάντων τῶν εἰς τὴν βίβλον ταύτην καταθεμένων ἐξήγησιν.

A Atque ita demum liber a nobis est enucleatus. Si vero alicubi inter interpretandum conjectura potius quam certa scientia usi sumus, non a nobis primum neque solis factum est, sed commune hoc nobis accidit cum omnibus aliis fere qui commentarios in hunc librum scripserunt.

EJUSDEM OLYMPIODORI

FRAGMENTA IN PROVERBIA SALOMONIS

(Ex Catena ad Proverbia, a Theod. Peltano versa.)

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. « Parœmia Salomonis, filii David, qui regnavit in Israel. »

Tria Salomonis opera feruntur. Ex his Proverbiorum liber morum disciplinam tradit, certasque humanis actionibus, animique affectibus et perturbationibus leges præfinit. Ecclesiastes vero rerum naturalium ratione obiter delibata, præsentis vitæ vanitatem ob oculos ponit. Canticum autem canticorum sub sponsi et sponsæ schemate, perfectioris vitæ viam ostendit, animæque cum Deo, ejusdemque Verbo familiaritatem describit. Scriptores profani Parœmiam sermonem popularem, et quasi trivialem definiunt : cujusmodi is dici haberique potest, quem iter facientes inter se conferunt. Si-
C quidem οἶμος hominibus Græcis idem sonat, quod Latinis *via*. Apud eos autem, qui sacra tractant, Parœmia vel Proverbium est sermo, qui sub modica verborum obscuritate gravem aliquam sententiam complectitur, eaque ratione legentibus vel audientibus usum affert non vulgarem. Atque illud Christus diserte confirmat : *Hæc in proverbiis locutus sum vobis : venit hora, cum jam non in proverbiis loquar vobis, sed palam* [1]. Proverbialis itaque sermo non directe et perspicue quo tendit, aperit, sed oblique et subobscure, ut cum dicitur : *Dulce inexpertis bellum : Auxilium post conflictum : Stilla assiduo lapsu cavat lapidem.*

« Qui regnavit in Israel. »

Posteaquam Salomon Scripturæ hujus qualitatem et scopum, auctorisque nomen et ortum exposuit, nunc eximiam ejusdem auctoris præeminentiam et dignitatem proponit. Facit hoc autem non ut arrogans, aut superbus quispiam ostentator, verum quo
B operi huic fidem et auctoritatem compareat. Neque enim illud : *Qui regnavit in Israel*, otiose aut casu positum existimandum est. Nam ut alia omittantur, confert hoc non parum ad submovendam omnem de germano scripti hujus parente dubitationem. Ostendit ad hæc quisnam populi illius tantopere celebrati et decantati dux et princeps, aliquando exstiterit. Denique ad demonstrandum et persuadendum doctrinam quæ hic traditur gravem, veram et solidam esse, plurimum valet, auctorem illius regia auctoritate et dignitate excelluisse. Si enim nihil aliud est regnum quam justa quædam legitimaque principatus administratio, fit ut regis præcepta ejusdemque leges et statuta (modo tamen regia appellatione indignus non sit) plurimum æquitatis publicæque utilitatis adjunctum habeant, necessarioque habere debeant. Justæ autem leges eæ censeri solent, quæ non ad privatum legislatoris quæstum, sed ad communem omnium usum et commodum feruntur. Debet enim rex spectare non quid e re sua, sed quid e communi omnium usu est. Siquidem uno hoc rex differt a tyranno ; quod hic oculum in privatum quæstum nusquam non defixum habeat ; ille vero, quid e subditorum commodo futurum videatur, accurate ubique consideret ; rex igitur si justus fuerit, quid communitati prodesse possit semper quærit.

VERS. 2. « Ad cognoscendum sapientiam et disciplinam. »

D Cæterum sapientia et disciplina præpostere hoc loco assignantur. Nam ut sapientiam assequamur, erudimur et instituimur. Scopus enim et finis disciplinæ est sapientia. Sapientia porro, ut quibusdam placet, ex divinis operibus hauritur ; disciplina vero certis legibus et regulis descripta continetur. Hæc

[1] Joan. XVI, 25.

proinde eget auditu ad percipiendum; illa visu ad contemplandum, utraque autem ingenii vim deposcit. Secundum alios disciplina est quædam laboriosa, et cum pœna conjuncta institutio; qua proinde humanus animus, non modo ab ignorantiæ sordibus repurgatur, verum a concretis quoque vitiis et morum nævis expiatur. Sapientia autem est divinarum humanarumque rerum ars et comprehensio. Eodem *Sapientiæ* nomine scientia de Filio Dei, et sacra Triade, deque divino judicio et providentia interdum quoque denotatur. Sunt qui sapientiam corporum et corporis exortium judiciique et providentiæ quæ in his et ex his spectatur, cognitionem definiant. Doctrinam autem vel disciplinam aliud nihil esse tradunt, quam quamdam animæ moderationem circa patibilem rationisque expertem ejusdem animæ partem.

At subliminori consideratione sapientia est quidam divinæ virtutis et sapientiæ afflatus; aut purus quidam divinæ gloriæ et majestatis defluxus. Neque enim quidquam omnino obscurum aut caliginosum in illam cadit. Est namque splendor æternæ lucis, et impollutum divinæ virtutis speculum, expressaque divinæ bonitatis imago. Qui igitur vera sapientia imbutus est, hæc omnia explorate cognoscit. Isthæc autem comperta habere, haud aliud est, quam divinæ dilectionis filium, eamque sapientiam, quæ *Christus* est, nosse. Christus enim Dei virtus, et Dei sapientia est [2]. Illud vero mysterium non revelatur a carne, aut sanguine, sed a cœlesti Patre [3]. Sapientia denique ille recte imbutus dicitur, qui sacras Scripturas, hoc est legalia et prophetica oracula, evangelica rursum et apostolica eloquia, accurate tenet.

Vers. 3. « Ad suscipiendum sermonum versutias, et ænigmatum solutiones. »

Per verborum flexus, sermonumve involucra, Parœmias hoc loco designare videtur. Nam qui has iterum iterumque animo versat, atque examinat, ad sensum qui abditus in illis latitat, tandem penetrat. Hujus generis Parœmiæ est illa : *Servatur a calore filius intelligens, corrumpitur autem a ventis messis tempore filius iniquus.* Rursum : *Cura quæ in agro sunt, herbas.* Aut verborum strophas eos hic *sermones* appellat, qui variis figuris ac tropis affecti sunt. Aut tales sane, qui aliud aperte sonant, aliud certe indicant. Aut verborum στροφαὶ sunt disputationum pugnæ, ex falsi nominis scientia petitæ. Has enim citra ullum detrimentum, omnemque animi molestiam is facile excipit, quisquis in Parœmiarum notitia vel mediocriter versatus fuerit. Sunt qui per *sermonum strophas* verborum inversiones, quales in sacris Litteris exstant complures, designatas putant, id est : *Quoniam tacui*, scribit David, *inveteraverunt ossa mea dum clamarem tota die* [4]. Hæc enim hyperbaton, verborumque inversionem manifeste continent. Cum igitur ejusmodi sermones obscuritatem habeant, qui sapientiam, quam Parœmiæ offerunt, hauserit, facili is negotio occurrentibus difficultatibus et obscuritatibus obviam iverit.

« Ad rite moderandum judicium. »

Nullus veræ justitiæ ignarus, recte unquam judicaverit, aut controversias diremerit. Sed nec Salomon quoque juste inter meretrices judicasset [5], nisi æquitatis rationes probe tenuisset, riteque observasset. Neque nos tandem vitæ hujus actiones, et munia recte unquam dijudicaremus, nisi recti judicii vim quasi quoddam virtutum semen a natura insitum haberemus. Secundum hanc enim vim, et virtuti obtemperandum, et malitiæ obsistendum judicamus.

Vers. 6. « Animadvertet parabolam. »

Parabola apud Scripturam dicitur non modo sermo per similitudinem inductus, sed etiam quilibet sapientia conditus sermo. Namque et Balaamus assumpta parabola loquebatur. Et David : *Aperiam*, inquit, *in parabolis os meum* [5*]. Quo loco non similitudines exponit, sed sapientes sermones.

[A. f. 6.] *Παραβολὴ* εἴρηται παρὰ Γραφῇ οὐ μόνον ὁ καθ' ὁμοίωσιν εἰσαγόμενος λόγος, ἀλλὰ καὶ πᾶς λόγος σοφός· καὶ Βαλαὰμ γὰρ ἀναλαβὼν τὴν παραβολὴν ἔλεγε. Καὶ ὁ Δαυΐδ· *Ἀνοίξω γὰρ ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου.* Οὐχ ὁμοιώματα διεξιὼν, ἀλλὰ λόγους σοφούς (1).

Vers. 7. « Initium sapientiæ timor Domini. »

Porro autem, ut *Timor Domini initium est sapientiæ;* ita pietas in Deum initium est sensus, hoc est, judicii secundum intellectum. Exercet ea enim sensuum organa ad discretionem. Vel pietas in Deum ob id sensuum ἀρχὴ appellatur, quia sensuum appetitioni dominatur, eosdemque secundum Spiritum vivere compellit. Intellectus autem bonus (de quo paulo post sicut de pietate quoque disputabitur latius) est moralis prudentia, vel sapientia practica : siquidem notitia, quam praxis confirmat, prudentes beatosque efficit illos, qui impigre eam exercent. Neque enim ad beatitudinem satis est bonum nosse, verum ad cognitionem opus quoque, et usus accedant oportet.

« Intellectus autem bonus omnibus qui faciunt eum. » Per σύνεσιν *intellectum vel prudentiam* eam boni notitiam hoc loco designat, secundum quam cognitum expetimus; aut ejusmodi cognitionem per quam quid expetendum, quid rursum fugiendum sit tantum intelligimus. Et quidem primam cognitionem, impedimento sublato, necessario consequitur opus. Secunda vero, licet boni et mali scientia constet, intelligit enim, quid omitti, vel non fieri conveniat, vel oporteat, attamen inter moralis sapientiæ terminos se continet. De priori et contemplativa agebat Servator noster, quando post explanata parabolæ arcana aiebat : *Intellexistis hæc omnia* [6] ? In moralibus itaque prudentia vel intellectus non omnibus promiscue et simpliciter intellectus

[2] I Cor. I, 24. [3] Matth. XVI, 17. [4] Psal. XXXI, 3. [5] III Reg. III, 16. [5*] Psal. LXXVII, 12. [6] Matth. XIII, 51.

(1) A. Mai *B. N.* VII, 81.

est, sed iis vel solum vel potissimum, qui secundum illum operantur, si quidem notitia quæ opus vel praxim adjunctam habet, ea demum est quæ prudentes vereque fortunatos efficit. Neque enim ut quis bonus beatusque habeatur et sit, sat est si bonum sciat : sed opus est præterea, ut cognitum opere exprimat.

« Sapientiam et disciplinam impii. »

Hoc ipso quod scelerati et impii sunt sapientiam aspernantur : verbo fortassis nullus sapientiam despicatui habet, reipsa autem et opere, quamplurimi. At pii homines disciplinam et sapientiam avide consectantur; quo nimirum ex illis, et per illas expiati, veram illam sapientiam quæ Scriptura teste, *In malevolam animam non ingreditur* [7], intra mentis penetralia quandoque recipiant. Qui autem Dei timore (qui interioris sensus radix et causa est) destituuntur, illi nullum disciplinæ aut sapientiæ gustum hauriunt, cum studio potius utraque aversantur. Quales inter alios sunt, qui Vetus Testamentum dire exsecrantur, ejusdemque auctorem, veluti crudum et inhumanum, calumniis atque conviciis sacrilege insectantur.

Vers. 12. « Deglutiamus illum sicut infernus viventem. »

Scripturæ phrasi idem est *absorbere* vel *deglutire* quod funditus abolere, prorsusque dejicere et superare. Hinc illud Apostoli : *Ne forte abundantiori, tristitia absorbeatur* [8] ? hoc est, ne omnino dejiciatur et consternetur, qui ejusmodi est. Dicunt igitur, Virum cœlesti sapientia excultum (hoc enim *justi viri* nomine significatur) dejectum et debellatum in nos nostrosque amores transformemus; ita ut, perinde ac nos aliud nihil sapiat, aliud nihil sectetur, aliud nihil ambiat, quam terrena et tartarea. Vivus autem metaphorice is absorberi dicitur, qui recta sententia, quam de justo opere habebat, abjecta, sciens volensque contrariam complectitur.

CAP. II.

Vers. 16. « Ut procul te a recta via abducant, et a justa sententia te reddant alienum. »

Docet malitiam, quod virtute inferior et impotentior sit, virtutem, quæ vitio multis partibus præstat, perpetuo insectari, continuaque lucta eamdem infestare, et ad interitum impellere : siquidem virtute concidente, statim vitium ingreditur.

CAP. III.

Vers. 16. « Ex ore illius progreditur justitia; in lingua autem legem et misericordiam defert. »

Ante annorum vitæ, dextræ itidem et sinistræ sapientiæ meminerat Sapiens. Hic vero ejusdem linguæ et oris mentionem facit, adeoque totius corporis effigiem, totamque illius compagem, et symmetriam describit, et per quamdam prosopopœiam ob oculos nobis ponit.

Vers. 33. « In impiorum domibus moratur Do-

A mini maledictio; justorum autem casæ benedictione cumulantur. »

Res impiorum, inquit, etsi splendidæ magnificæque hominibus videantur, apud Deum tamen sunt viles et exsecrabiles. Contra vero res justorum, licet abjectæ et tenues cernantur, divina tamen benedictione copiose locupletantur. Sublimiori autem sensu per *domum* intelligentes animæ facultates designantur, per *casas* vero vel *stabula* irascentes et concupiscentes ejusdem vires. In illis enim brutæ illæ rationisque exsortes perturbationes et animi passiones grassantur, lateque dominantur.

CAP. IV.

Vers. 4. « Firmetur, fili, sermo noster in corde
B tuo, custodi præcepta mea, neque oblivioni tradas. »

Firmet se sermo noster in corde tuo, inquit; parum namque utilitatis affert præceptoris industria et diligentia, quando discipulus vel non attendit, vel non expendit, et pulchre dixit ἐρειδέτω, *firmet sese* sermo noster, conquiescat in corde tuo, illi alligetur, nec discedat, neque dissiliat ab illo. Ponitur enim ἐρειδέτω, pro ἐρειδέσθω; sensus est, inhæreat, infigaturque animo tuo, ostende animi basim et fundamentum esse, sapientiam et intelligentiam comparare. Cave negligas aut oblivioni tradas; eam ad rem adhibe curam, adhibe diligentiam, cave legem derelinquas, aut a verbis oris mei divertas. Ille autem legem derelinquit, qui in illam
C prævaricatur.

Vers. 27. « Ne deflectas, neque ad dexteram, neque ad sinistram. »

Quandoquidem virtus in quadam mediocritate posita est, Sapiens præmunit hic justum, ne vel propter honeste facta commendatus plus æquo se efferat, vel propter fidem, aut vitæ integritatem aut aliud quodcunque laudabile opus, contumelia affectus, aut alio quovis modo vexatus animum despondeat, aut ab officio desistat. *Dexteram* enim vocat hoc loco honorem et gloriam. *Sinistram* vero crucem et ignominiam. Aut *dexteram* appellat excessum; *sinistram* autem defectum aut morum certe doctrinam. Dividit hic tripartito : et quidem *mediam* illam definit, quæ ab utroque extremo abstinet;
D *dexteram* vero, quæ licet recta videatur, adeoque placeat, rei tamen naturam plane non attingit : *sinistram* autem, quæ a veritatis scopo aperte deflectit.

CAP. V.

Vers. 3. « Ne pravam mulierem observes. Mel enim de mulieris meretricis labiis distillat. »

Etsi extra controversiam sit, neque utile, neque honestum quoque esse pravæ mulieris consuetudini adhærere : siquidem temporaria voluptas, quæ ex ejusmodi commercio capitur, in æternum supplicium tandem convertitur : attamen quia doctrina hæc parabolica est, per *pravam mulierem*, hæresim, aut stultitiam hoc loco accipere possumus. Nam qui

[7] Sap. I, 4. [8] II Cor. II, 7.

harum rerum studio tenetur, si quid pravum cogitat, aut loquitur, aut operatur, ad tempus quidem in ejusmodi pravitate oblectatur, ad finem tamen veluti morti obnoxius æternæ pœnæ, sempiternisque cruciatibus mancipatur.

Vers. 15. « Fili, de tuis cisternis, deque tui fontis puteis aquam bibe. »

Bibe aquas, hoc est, salutaria vitæ documenta ex sacris et divinis Litteris hauri, et pietatis potum, ex divinæ cognitionis puteis, quæ jam inde ab initio familiariter nobis cohabitavit, fontisque nomen accepit. Ex quo fonte proscaturiunt pocula, quæ mentem refocillant animumque recreant, ac sese in plateas, in quibus sapientia libere concionatur, copiose diffundunt. Non sinit tamen fontis nostri aquas ea ubertate diffundi, ut concedant ad alienos: siquidem veneranda fidei mysteria ab iis suum more turpem vitam, vult nos abscondere, et ob id paulo infra subjungit : Nullus externus tecum communicet, sed illi solum, qui ejusdem tecum sunt doctrinæ et fidei. *Uxor* autem *pubertatis*, cujus paulo post fit mentio, mystice doctrinam, cui a puero familiariter assuevimus, denotat. Oblectamentum autem ex illa capit conjux ejus, quando secundum theoricam notitiam, quam nactus est, operatur.

Hauri doctrinas ex divinis Scripturis, et potum ex puteis pietatis. Fons nimirum appellatur copulata nobis a Deo jam inde ab initio scientia, unde potus scaturit mentem lætificans, qui et in plateas diffunditur, in quibus sapientia confidenter versatur. Non sinit autem nostri fontis aquas extra effundi, ut in alienos deriventur; sed res augustas, jubet clam habere hominibus suinam vitam agentibus.

[A. f. 26. b.] Πίνε διδάγματα ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν, καὶ πόματα εὐσεβείας ἀπὸ φρεάτων· τῆς συνοικισθείσης ἡμῖν ἀπ' ἀρχῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ γνώσεως, πηγῆς προσαγορευομένης, ἀφ' ἧς ἀναβλύζει πόματα εὐφραίνοντα νοῦν, ἅπερ πορεύεται ἐν ταῖς πλατείαις, ἐν αἷς ἡ σοφία παῤῥησίαν ἄγει. Οὐκ ἐπιτρέπει δὲ ὕδατα τῆς ἡμετέρας πηγῆς προσεκχύσθαι, ὥστε εἰς ἀλλοτρίους χωρεῖν, ἀλλὰ κρύπτειν τὰ σεμνὰ, ἀπὸ τῶν χοιρώδη βίον ἐχόντων (1).

CAP. VII.

Vers. 8, 9. « Qui ad angulum, quo transitus ad ædes ejus patet, prætereat, vocemque in tenebris vespertinis, quando jam noctis silentium et obscuritas ubique obtinet, edat. »

Angulus est rectæ viæ anfractus; si ergo improba hæc mulier juxta omnem angulum insidiatur et Christus Dominus caput est anguli, consequens fit ut ibi quoque, si quem forte veritatis doctrinam non recte secantem, aut interpretantem deprehenderit, insidietur. *Caput* autem *anguli*, est unio et colligatio duorum populorum super Christum, tanquam super fundamentum exædificatorum. Per *nocturnum caliginosumque silentium* fœdam, inquinatamque animæ constitutionem auctor designat.

CAP. VIII.

Vers. 22, 23. « Dominus condidit me initium viarum suarum inter opera sua : ante sæculum fundavit me. »

Cum Dei sapientia, Dei sit substantia, citra omnem controversiam, ante omnia sæcula exstabat, et ante omnem rerum procreationem absolute erat. At vero posteaquam ad orta resque productas principii habitudinem habere cœpit, tum demum viarum Dei, hoc est, eorum omnium quæ sub Dei providentiam et effectionem cadunt, *initium* recte appellata est. Quamvis ergo sapientia Dei, secundum se suamque essentiam sit æterna, utpote ante omnem æternitatem ex Deo orta ; attamen quod causæ ad effecta, sive ad eas res, quarum causa est, relationem sortiatur, post res conditas, viarum operumve Dei initium constituta commode dicitur.

Vers. 21. « Dominus fecit regiones et inhospita, et quæcunque sub cœlo inhabitantur terræ fastigia. »

Per *colles* sublimiori sensu non tam montium cacumina designat hoc loco, quam præcellentes illas sublimesque substantiarum corporis expertium naturas. Per regiones fructiferas animas. Per *inhospita* sensa divina, quæ homini loqui non licet. Per *summa* quæ inhabitantur incomprehensa Dei mysteria ; cujusmodi est sacramentum Trinitatis. Per *ventos* spiritus intelligentes, per *nubes* angelos administratorios, qui homines cœlestes cœlesti pluvia perfundunt. Per *fontes* denique, divinos doctores et magistros, qui solida Dei fundamenta, solidamque de Trinitate doctrinam obtinent, et alios docent. Filius autem paterno nutu et voluntate hæc omnia efficiens patrem effecisse asserit. Omnia enim quæ filii sunt, sunt etiam patris ; et vice versa omnia patris, sunt etiam filii.

CAP. XI.

Vers. 18. « Disciplina probata vias vitæ custodit, quæ autem examinata et explorata non est, in errorem inducit. »

Quæ hoc loco præponuntur, ad justos et peccatores ex æquo fere spectant. *Vias vitæ* divina præcepta appellat, secundum hæc enim viri justi vitæ suæ rationes instituunt. Qui autem juxta illa non docent, nec necessario conversantur, errant. Siquidem doctrinam Christo contrariam omni reprehensione superiorem necessario falso affirmant. Vocant autem illam *irreprehensibilem*, quasi nihil quod merito reprehendi possit dignum in se contineat, sed illud vane et injuste. Nam licet pietatis speciem alicubi præ se ferat, attamen nec pia, nec vere quoque sana est, nec justo quoque examine cribrata et approbata est.

CAP. XII.

Vers. 15. « Qui placido misericordique oculo intuetur, et ipse misericordiam consequetur; qui autem in portis se obviam fert, animas exterit? »

(1) A. Mai *B. N.* VII, 81.

Qui non videt aspere, hoc est, qui recta placidaque mente ornatus est, is utpote nihil asperitatis ex peccato reliquum habens) Deum videbit. Qui autem in portis occurrit, est avarus : siquidem quærens quem exterat et consumat, quasi in portis ubi olim jus dicebatur, occurrere et insidiari dicitur.

VERS. 24. « Vir prudentis intelligentiæ sedes exsistit : cor autem insipientis, exsecrationibus obnoxium erit. »

Universus enim illius sensus propter prudentiam, qua pollet, in eo conquiescit. Aut ob id virum prudentem sensus judicii vel intelligentiæ thronum vocat, quia sensuum omnium regina, et quasi caput est prudentia. Denique, ut is, qui plenus est malitia aut inscitia, sedes malitiæ vel inscitiæ appellari solet : ita qui omnia novit, recte sensuum vel scientiæ sedes vocatur. Vocatur quoque prudentia, principium sensus, quia imperium obtinet in illo

CAP. XIII.

VERS. 21. « Qui frequenter cum sapientibus versatur, in virum sapientem evadet ; qui autem cum stultis volutatur, stultitiam induet. »

A

Non parvam utilitatem affert familiaris cum sapientibus usus ; imo vero sola itineris communicatio fructu suo non caret. Hujus enim solius vetustiora exempla mentionem faciunt ; nec enim illa legunt ὁ συμπεριφερόμενος σοφοῖς, *qui sapientibus adest*, vel frequens apud ipsos est, sapiens erit, verum ὁ συμπορευόμενος, hoc est, qui iter cum sapientibus fecerit, aut itineris comites illos habuerit, haud exiguum in sapientia opera pretium facturus est. Nec injuria istuc asseritur ; si enim viri ornatus, et risus dentium, et pedum incessus, aliaque ejusmodi haud vulgare de iis rebus quæ in homine exsistunt, indicium faciunt, multo magis profectio, et si illa non admodum longa exstiterit, cum sapiente suscepta, qualis is sit, prodet. Diversum autem experietur, qui cum ignaris et ingratis societatem inierit, sed nec hujus quoque ingenium diu

B latere poterit, ut maxime illud celare voluerit.

ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΟΥ

ΥΠΟΜΝΗΜΑΤΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΗΝ.

—

OLYMPIODORI

COMMENTARII IN ECCLESIASTEN

Zenobio Acciajolo, Florentino, interprete.

(*Auct. Bibl. Græc. Patrum* Ducæan., Paris., 1624.)

—

Ex Sixti Senensis Bibliothecæ Sanctæ *lib.* IV.

Olympiodorus monachus, natione Græcus, philosophus Peripateticæ scholæ, cujus exstant præclari in Aristotelis Meteora Commentarii, scripsit Græce juxta triplicem sensum, enarrationem in Ecclesiasten, succinctam, eruditam, brevem et elegantem ; quam Zenobius Acciajolus Florentinus in Latinum transtulit ; ejus initium est : *Rerum certam cognitionem.* Sed et de Olympiodoro et aliis ejusdem nominis consule sacrum Apparatum Possevini.

Ὑπόθεσις τοῦ πρώτου κεφαλαίου.

C

Τῶν ὄντων τὴν γνῶσιν ἀψευδῆ δεξάμενος ὑπὸ Θεοῦ Σολομὼν, ὁ τοῦ Δαβὶδ υἱὸς, οὐ μόνον κατὰ σάρκα, ἀλλὰ κατ' ἀρετὴν, τριχῇ τὰ ὄντα διεῖλεν· εἰς ἠθικὰ, καὶ φυσικὰ, καὶ νοητά. Καὶ τὰ μὲν ἠθικὰ διὰ τῶν Παροιμιῶν παρέδωκε· τὰ δὲ φυσικὰ διὰ τῶν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ· τὰ δὲ νοητὰ, διὰ τοῦ Ἄσματος τῶν ᾀσμάτων. Ἔστι δὲ εὑρεῖν κατεσπαρμένην διδασκαλίαν ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ περὶ ἠθικῶν· καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις, περὶ φυσικῶν· πλὴν αἱ πραγματεῖαι ἰδικῶς ἀφωρισμέναι τυγχάνουσι. Τὸ δὲ Ἄσμα τῶν ᾀσμάτων ὅλον δι' ὅλου περὶ νοητῶν διαλέγεται,

Argumentum primi capitis.

Rerum certam cognitionem cum a Deo Salomon accepisset : qui filius David non solum carnis progenie sed imitatione virtutis : triplici ipsa divisione partitus est : in morales scilicet, ac naturales, et eas quæ intellectu solo percipiuntur. Ac morales quidem tradidit in Proverbiis ; naturales autem in Ecclesiastæ sententiis ; intelligibiles vero in Canticis canticorum. Est tamen invenire et in Ecclesiaste, moralium interspersam doctrinam, et rerum naturalium, in Proverbiis : cum tamen suæ propriæ singulis discretæ sint. Canticum vero canticorum,

totum prorsus ubique de intellectualibus disserit, spectatque ad allegoricum sensum; sed et in Ecclesiaste ac in Proverbiis est item invenire quæ intellectualia sunt. Se vero ipsum Ecclesiasten, hoc est, *Concionatorem*, Salomon nominavit, tanquam cunctos mortales in Ecclesiæ cœtum vocans, et in concordiam nectens, ac in communi physicarum rerum speculationem tradens. Illud quoque sciendum est, sapientem hunc nostrum Ecclesiasten, modo e sua ipsius loqui persona, modo ejus personam gerere qui ea quæ in mundo sunt, attonitus admiretur. Atque hæc quidem in prævio quodam prospectu dicta a nobis sint. **603** Primum vero caput hæc ferme complectitur. Ecclesiastæ genus narrat et dignitatem, tum vero et civitatem ipsam in qua regia illi constituta erat. Decernit autem atque ostendit, quæcunque in hoc mundo sunt, vanitatem esse: non quod omnia damnet atque accuset, verum potius concilia hominum reprehendit qui in hoc mundo spem suam collocasse videntur. Docet autem et de solis ipsius motu: primo quidem Lectionis occursu, physice loquens, cum tamen ad theologicam allegoriam ejus mens intentioque pertineat. Idem inquit et de fluminibus, quæ in mare prorumpunt, neque illud complent. Hinc etiam docet in rebus quæ crearit Deus, nihil esse recens ac novum: sed eas eum tueri locum quem ab opifice Deo semel sortitæ sunt. Neque vero oculum expleri posse aspectu: neque penitus scire nos homines prima præteritorum, neque futurorum postrema, laboriosamque occupationem filiis hominum Deum dedisse; agere autem homines quæcunque agant, nulla quidem necessitate, electione autem spiritus, hoc est, propriæ libertatis; quodque perversum est, donec in sua pravitate persistat, concinnari corrigique non posse. Ut autem sermoni suo fidem auctoritatemque conciliet, utpote qui omnia quæ in mundo sunt, vana esse affirmat, docet se sapientem et regem divitemque fuisse, ut ita facilius in animos legentium irrepat, vanitatem cuncta appellans. Docet etiam, in multitudine sapientiæ, multitudinem esse cognitionis, meminitque de mundi hujus lætitia: contenditque, si fieri possit, vi rationalis substantiæ quæ in nobis inest, salvam fieri carnem.

A καὶ πρὸς ἀλληγορίαν βλέπει. Πλὴν καὶ ἐν τῷ Ἐκκλησιαστῇ, καὶ ἐν ταῖς Παροιμίαις ὁμοίως ἔστιν εὑρεῖν περὶ νοητῶν πραγμάτων. Ἐκκλησιαστὴν δὲ ἑαυτὸν ἐκάλεσεν ὁ Σολομὼν, ὡς πάντας ἀνθρώπους ἐκκλησιάζων, καὶ δεσμεύων εἰς ὁμόνοιαν, καὶ ἐν κοινῷ παραδιδοὺς τὴν φυσικὴν θεωρίαν. Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὡς ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς ποτὲ μὲν ἐξ οἰκείου προσώπου τὸν λόγον φέρει, ποτὲ δὲ ἐκ προσώπου τοῦ περὶ τόνδε τὸν κόσμον ἐπτοημένου. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἐν προθεωρίᾳ. Τὸ δὲ πρῶτον κεφάλαιον περιέχει τάδε· Γένος τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ φησι, καὶ ἀξίωμα, καὶ πόλιν, ἐν ᾗ τὸ βασίλειον ἵδρυτο. Ἀποφαίνεται δὲ ματαιότητα πάντα τὰ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ· οὐ τὰ πάντα μεμφόμενος, ἀλλὰ τὴν πονηρὰν τῶν ἀνθρώπων προαίρεσιν, τῶν εἰς τόνδε τὸν κόσμον B τὴν ἐλπίδα ἐχόντων. Διδάσκει δὲ καὶ περὶ τῆς τοῦ ἡλίου πορείας, κατὰ μὲν τὸ πρόχειρον φυσιολογῶν· πρὸς δὲ διάνοιαν εἰς ἀλληγορίαν θεολογικὴν βλέπων. Τὸ δὲ αὐτό φησι καὶ περὶ χειμάρρων εἰς τὴν θάλασσαν εἰσβαλλόντων, καὶ μὴ πληρούντων αὐτήν. Διδάσκει δὲ κἀντεῦθεν τῶν ποιημάτων οὐδὲν πρόσφατον εἶναι· ἀλλ' οὕτω μένειν ὡς πρώην ἐτάγησαν ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ· καὶ ὅτι οὐ πληρωθήσεται ὀφθαλμὸς ἀπὸ ὁράσεως, καὶ ὅτι οὔτε τὰ πρῶτα τῶν γεγονότων, οὔτε τῶν ἐσομένων τὰ ἔσχατα πρὸς ἀκρίβειαν ἴσμεν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὅτι περισπασμὸν ἐπίπονον ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων· καὶ ὡς προαιρέσει πνεύματος, τουτέστι τοῦ αὐτεξουσίου, καὶ οὐκ ἀνάγκῃ τινὶ πράττουσιν ἃ πράττουσιν οἱ C ἄνθρωποι· καὶ ὅτι τὸ διεστραμμένον, ὅτε ἐστὶν ἐν τῇ διαστροφῇ, ἐπικοσμηθῆναι οὐ δύναται. Ἀξιόπιστον δὲ τὸν ἑαυτοῦ παρασκευάζων γενέσθαι λόγον, ὡς μάταια τὰ ἐν κόσμῳ ἀποφαινόμενος, διδάσκει, ὅτι καὶ σοφὸς, καὶ βασιλεὺς καὶ πλούσιος γέγονε, ἵνα εὐπερίδεκτος ᾖ, ματαιότητα πάντα ἀποφαινόμενος. Διδάσκει καὶ ἐν πλήθει σοφίας πλῆθος γνώσεως· διδάσκει καὶ περὶ τῆς ἐν κόσμῳ χαρᾶς, καὶ διαγυμνάζει, εἰ καὶ ἐνδεχόμενον, ἀνασώζεσθαι ὑπὸ τῆς ἐν ἡμῖν λογικῆς οὐσίας, τὴν σάρκα.

CAPUT PRIMUM.

Vers. 1, 2. « Verba Ecclesiastæ, filii David, [regis Israel in Jerusalem: Vanitas vanitatum, omnia vanitas.» *Verba* (1).] Cuncta scilicet hæc verba sapientis Ecclesiastæ erudientis nos aspernari vitæ hujus vanitatem, auditorem convertunt atque hortantur ad verbum fidei, quæ est in Christum Deum nostrum. *Ecclesiastæ.* Tanquam in Ecclesia Dei, verba sapientiæ custodiantur, Ecclesiasten se Salomon nominavit. *Filii David.* Suum genus ac dignitatem refert Ecclesiastes, ut ad personæ auctoritatem animum convertentes, promptiores reddamur ad doctrinam suscipiendam. Quod autem spectat ad latentem sensum, ita intellige: *David* interpre-

ΚΕΦΑΛ. ΠΡΩΤΟΝ.

D « Ῥήματα Ἐκκλησιαστοῦ, υἱοῦ Δαβίδ. » Πάντα τὰ ῥήματα τοῦ σοφοῦ Ἐκκλησιαστοῦ, διδάσκοντα ἡμᾶς καταφρονεῖν τῆς τοῦ βίου ματαιότητος, εἰς τὸ ῥῆμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως προτρέπει τὸν ἀκροατήν. *Ἐκκλησιαστοῦ.* Ὡς τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ φυλαττομένων τῶν τῆς σοφίας ῥημάτων, ὁ Σολομὼν Ἐκκλησιαστὴν ἑαυτὸν ἐκάλεσε. *Υἱοῦ Δαβίδ.* Γένος ἑαυτοῦ καὶ ἀξίωμά φησιν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, ἵνα τῇ ἀξιοπιστίᾳ τοῦ προσώπου προσέχοντες προθυμότεροι περὶ τὴν διδασκαλίαν γενώμεθα. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τοῦτο νοήσεις· *Δαβὶδ*, ἑρμηνεύεται *ἱκανὸς χειρί*· ἱκανὸς δὲ χειρὶ ὁ ἐπὶ πάντων Θεός. Ὁ τούτου δὲ Υἱὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ ἐκ πάντων τῶν

(1) Hæc in textu Græco desunt. Edit.

ἐθνῶν καὶ τῶν δύο λαῶν μίαν Ἐκκλησίαν ἑαυτοῦ συστησάμενος, ὁ βασιλεὺς τοῦ ἀληθινοῦ Ἰσραήλ· *Ἰσραὴλ* δὲ ἑρμηνεύεται, *νοῦς ὁρῶν Θεόν*, ἐν τῇ ὁράσει τῆς εἰρήνης ἔχων τὸ βασίλειον, κατὰ τό, *Ἐγενήθη ἐν εἰρήνῃ ὁ τόπος αὐτοῦ*. *Ἱερουσαλὴμ* γὰρ *ὅρασις εἰρηνικὴ* μεταλαμβάνεται. Αὐτὸς ἀποφαίνεται πᾶσαν τὴν κοσμικὴν τῶν ἀνθρώπων προαίρεσιν ματαιότητα εἶναι· ἣν καὶ ἐπιτεταμένως ματαιότητα ματαιοτήτων ἀποκαλεῖ.

A tatur, *manu fortis:* manu autem fortis est omnia continens Deus. Hujus vero Filius Dominus noster Jesus Christus, verus est Ecclesiastes, **604** qui ex omnibus gentibus populisque duobus unam sibi fecit Ecclesiam, quique regnat in vero Israel. *Israel* namque interpretatur *mens videns Deum*, in visione pacis regiam sedem habens, juxta quod scriptum est: *Et factus est in pace locus ejus*[1]; *Jerusalem* siquidem pro *visione pacis* accipitur. Ipse igitur manifeste nos docet voluntatem hominum qui circa mundana versantur, vanitatem esse: quam et diffusius, vanitatum vanitatem appellat.

« Τίς περισσεία τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ᾧ μοχθεῖ ὑπὸ τὸν ἥλιον; » Πάντες ἄνθρωποι ὑπὸ τὸν αὐτὸν ἥλιόν ἐσμεν· τῶν δὲ μοχθούντων οἱ μὲν μοχθοῦσι διὰ τὰ ὑπὲρ τὸν ἥλιον, ἵνα τὴν ἐν οὐρανῷ βασιλείαν κληρονομήσωσιν· οἱ δὲ διὰ τὰ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἵνα τὴν κενὴν δόξαν, ἢ χρήματα περιποιήσονται, ἢ ἀξιώματα. Τί οὖν περισσὸν ἔχει ἄνθρωπος ἀνθρώπου ἐν τῷ μοχθεῖν τὰ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅπου πάντες τὴν ἐνθάδε καταλελοιπότες ζωήν, τὸν κοινὸν ὑπομένομεν θάνατον;

VERS. 3. « Quid habet homo amplius in omni labore suo quo laborat sub sole? » Omnes quidem homines sub eodem sole versamur: B eorum vero qui laborant, alii quidem vires intendunt suas ob ea quæ solem supereminent, ut cœleste regnum in hæreditatem accipiant; alii vero ob ea laborant quæ sunt sub sole, ut inanem scilicet gloriam, vel pecunias dignitatemque acquirant. Quid igitur, inquit, homine homo amplius habet in eo labore quo laborat sub sole, quando omnes relicta præsenti vita communem mortem subimus?

« Γενεὰ πορεύεται, καὶ γενεὰ ἔρχεται, ἡ δὲ γῆ εἰς τὸν αἰῶνα ἕστηκε. » Τῶν γεγονότων τὰ μὲν ἀδιάδοχα, συμπαρεκτεινόμενα τῷ ἐνεστῶτι αἰῶνι, ὡς οὐρανὸς, καὶ γῆ, καὶ ἥλιος, καὶ ἄστρα· τὰ δὲ φθειρόμενα τῇ διαδοχῇ τῆς γενεᾶς σώζεται, ὡς ἄνθρωποι, καὶ πετηνὰ, καὶ νηκτὰ, καὶ φυτά. Τί οὖν μοχθεῖτε, ὦ ἄνθρωποι, περὶ τὰ ἐπίγεια; ὅπουγε τὸ μὲν ἀναίσθητον στοιχεῖον ἡ γῆ εἰς μακρὸν διατείνεται χρόνον, ὑμεῖς δὲ κατὰ γενεὰν ἀπόλλυσθε; Ἢ οὕτως· *Ἡ γῆ εἰς τὸν αἰῶνα ἕστηκεν*, κατήγορος ὑμῶν γιγνομένη, ἐφ' ἧς τὰς ἀθεμίστους εἰργάσασθε πράξεις. Πρὸς δὲ διάνοιαν, *Γενεὰ πορεύεται*, ἡ τῶν Ἰουδαίων, ἐκβαλλομένη· *γενεὰ δὲ ἔρχεται*, ἡ τῶν εἰς Χριστὸν πιστευσάντων. Ἡ δὲ θεία Γραφὴ, γῆ ὀνομαζομένη, διὰ τὸ ἀκίνητον, καὶ καρποφόρον, καὶ πάνδεκτον· ἡ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης εἰς τὸν αἰῶνα μένει, ἀκινήτους ἔχουσα τάς τε τῶν δικαίων ἐπαγγελίας, καὶ τὰς κατὰ τῶν ἁμαρτωλῶν ἀπειληθείσας κολάσεις.

VERS. 4. « Generatio præterit et generatio advenit, terra autem in æternum stat. » Eorum quæ creata sunt, alia quidem durant absque successione, cum præsenti sæculo simul exstantia, veluti cœlum, terra, astra, et sol; alia vero corrumpuntur ac pereunt, sed generis succes- C sione servantur: ut homines sunt, ut aves, ut pisces ac plantæ. Quid igitur, homines, laboratis circa terrena; quando ipsa terra sensu carens elementum, in longinquum tempus perdurat: vos autem secundum generationem peritis? Aut ita intellige: *Terra* quidem *in æternum stat*, accusatrix vestri effecta, in qua nefaria opera perpetrastis. Mystico autem sensu: *Generatio præterit*, Judæorum scilicet, ejecta et repulsa: *Generatio* vero *advenit:* eorum scilicet qui in Christum crediderunt. Sacra vero Scriptura, *terra* nuncupatur: instar enim terræ, immobilis est, fructus gignit, omnibus patet, ac omnes accipit, Veterique ac Novo Testamento subnixa manet in sæculum, immobiles habens et justorum promissiones, et quæ peccatoribus reposita declarantur supplicia.

« Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἕλκει. » Τὸν εὔτακτον δρόμον τοῦ ἡλίου διδάσκει, προπέμπων ἡμᾶς ἐπὶ τὴν κατανόησιν τοῦ τὸν ἥλιον δημιουργήσαντος. Κινεῖται δὲ κυκλοφορικῶς, ὥς τινες ἐκ τοῦ Ἔσδρα ἐσημειώσαντο, οὕτως εἰρηκότος· *Μεγάλη ἡ γῆ, καὶ ὑψηλὸς ὁ οὐρανὸς, καὶ ταχὺς τὸν δρόμον ὁ ἥλιος, καὶ στρέφεται ἐν τῷ κύκλῳ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔρχεται.* Καὶ οὗτος οὖν, ἔφη, ὁ μέγας ἥλιος πρὸς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον παραβαλλόμενος, ματαιότης ἐστί. Πρὸς δὲ διάνοιαν, οὕτω νοήσεις· Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος ἐν ταῖς τῶν πιστῶν καρδίαις, ὁδηγῶν εἰς τὰ πρακτέα τοὺς ἄρτι προκόπτοντας·

D VERS. 5. « Oritur sol, et in locum suum aspirat. » Certum solis cursum dispositionemque ostendit, ut nos ad illius contemplationem attollat, qui fabricatus est solem. Movetur autem circulari motu ut nonnulli arguunt ex verbis Esdræ ita dicentis: *Magna est terra, excelsum est cœlum, et velox cursu est sol, et vertitur in circulo cœli, et in una die ad locum suum revertitur*[2]. Quasi dicat: Hic etiam sol quamlibet magnus, ad Solem justitiæ comparatus, vanitas est. Mystico autem sensu ita intellige: **605** Oritur Sol in cordibus fidelium dirigens adhuc proficientes, ad ea quæ agenda sunt; sed et in ipsis occidit quando altitudines sententiarum inquirunt, atque

[1] Psal. LXXV, 3. [2] III Esdr. IV, 32-34.

ita majus desiderium cognitionis illis accedit. Aliter : Oritur Sol, unigenitum Dei Verbum e paterno sinu : occidit in novissimis diebus; ad occasum vitæ hujus, carne assumpta, suam quodammodo divinitatem occultans : ipsis quidem fidelibus Deus immutabiliter factus homo cognoscebatur, ab infidelibus autem simplex et verus esse homo putabatur. Oritur insuper ex Deipara Maria secundum carnem ; occidit autem ad inferni ima descendens: sed et rursus exoritur, a mortuis surgens. Quibuscunque autem modis hunc Solem mystice consideres, omnes fideles trahit ad regnum cœlorum : verissime testatus : *Cum autem exaltatus fuero, omnia traham ad meipsum* [3].

Vers. 5, 6. « Ibi ipse oriens transit ad Notum, et flectitur ad Aquilonem. » Climata explicat quæ sol percurrit. Symbolice autem contemplando, poteris Notum intelligere qui a calida mundi regione spirat ; pro insita hominibus rationali prudentia quæ nequaquam torpet, sed quia ignea fervensque est ; Aquilonem vero pro fortitudine : est enim ventus hic acer et expeditus ; Liben, pro temperantia quæ infrigerat voluptates corporis et exsiccat : Apelioten vero seu Subsolanum, pro ipsa justitia quæ per omnes commeat extenditurque virtutes. Omnes igitur animæ regiones illustrans, interno splendore radiat Sol justitiæ. Aliter : Deus Verbum carne assumpta, villas et civitates ad Notum constitutas ipse suis pedibus circuivit : per apostolos autem, boreales plagas. Ex gentibus itaque Ecclesiam congregans, omnia demum collustrans : omnes ad salutem hortatur.

« Lustrans in circuitu pergit spiritu, et in circulos suos revertitur. » Litterali quidem sensu, spiritum vocat solem propter motus velocitatem : nonnulli tamen e gentilium opinione ita etiam exponunt, quoniam ii putant solem anima præditum esse animal. Mystico autem sensu : Spiritus sanctus apostolis infusus, circuire illos terras omnes faciebat, et Evangelium prædicare : sed et induxit, ut converso itinere redeuntes, eos inviserent quos prius in doctrina fidei erudierant, ut in Actis apostolorum plane invenies.

Vers. 7. « Omnes torrentes intrant mare, et mare non redundat. » Mos est divinæ Scripturæ, ut *omnes* pro plerisque accipiat, juxta illud : *Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt* [4] : neque enim justi neque prophetæ declinaverunt. Est igitur admirari sapientiam Creatoris, quonam pacto hoc fiat ut plerisque fluviis mare intrantibus, **606** ipsum tamen in terminis suis consistat. Mystice autem flumina sunt apostoli, juxta quod scriptum est : *Et torrente voluptatis tuæ potabis eos* [5]. Mare autem intelligitur præsens vita, juxta illud : *Hoc mare magnum et spatiosum* [6]. Evangelici itaque apostolicique sermones in dulcorem mutant hujus vitæ salsedi-

A ἀλλὰ καὶ δύνει ἐν αὐτοῖς· ὅταν τὰ βάθη τῶν δογμάτων ἐρευνῶσι, μείζονα τὸν πόθον τῆς γνώσεως ἐργαζόμενος. Ἄλλως, Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐκ πατρῴων κόλπων· δύνει ἐπ' ἐσχάτων ἡμερῶν, πρὸς δυσμαῖς τοῦδε τοῦ βίου σαρκωθεὶς, καὶ τὴν ἑαυτοῦ πως ὑποκρύπτων θεότητα. Τοῖς μὲν γὰρ πιστοῖς Θεὸς ἐγνωρίζετο, καὶ ἄνθρωπος ἀτρέπτως γεγονώς· τοῖς δὲ ἀπίστοις ψιλὸς ἄνθρωπος ἐνομίζετο. Πάλιν ἀνατέλλει ἐκ τῆς Θεοτόκου Μαρίας τὸ κατὰ σάρκα· δύνει δὲ ἐν τῷ ᾅδῃ παραγενόμενος· ἀλλὰ καὶ πάλιν ἀνατέλλει ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενος. Κατὰ δὲ πάντα τὸν τρόπον τῆς θεωρίας, πάντας τοὺς πιστοὺς ἕλκει εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀψευδῶς εἰρηκὼς, *Ὅταν ὑψωθῶ, πάντα ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν.*

B « Ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ πορεύεται πρὸς Νότον, καὶ κυκλοῖ πρὸς Βοῤῥᾶν. » Τὰ κλίματα ἔφη, δι' ὧν ὁ ἥλιος ὁδεύει. Κατὰ δὲ θεωρίαν συμβολικῶς, Νότον ἐνδέχεται νοεῖν θερμὸν ὄντα, τὴν ἐν ἡμῖν φρόνησιν· πυρώδης γὰρ καὶ θερμὴ ἡ φρόνησις· Βορέαν δὲ τὴν ἀνδρείαν· σκληρὸς γάρ ἐστι καὶ ἐπιδέξιος· Λίβαν δὲ τὴν σωφροσύνην, τὴν ψύχουσαν καὶ ξηραίνουσαν τὰς τοῦ σώματος ἡδονάς. Ἀπηλιώτην δὲ τὴν δικαιοσύνην, τὴν διὰ πασῶν χωροῦσαν ἀρετῶν. Πάντα οὖν, φησὶ, τὰ κλίματα τῆς ψυχῆς καταυγάζων, ἐναστράπτει ὁ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιος. Ἄλλως· Ὁ ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος, τὰς κώμας καὶ τὰς πόλεις τὰς ἐν τῷ Νότῳ κειμένας δι' ἑαυτοῦ περιενόστει· διὰ δὲ τῶν ἀποστόλων, τὰ βόρεια μέρη· τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν
C συνάγων, καὶ τὰ πάντα ἐκπεριερχόμενος, πάντας εἰς σωτηρίαν προτρέπει.

« Κυκλοῖ κυκλῶν πορεύεται τὸ πνεῦμα, καὶ ἐπὶ κύκλου αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. » Κατὰ μὲν ἱστορίαν πνεῦμα καλεῖ τὸν ἥλιον, διὰ τὸ ταχὺ τῆς κινήσεως. Τινὲς δέ φασιν ἐκ τῶν ἔξωθεν λόγων ἡγούμενοι, ὅτι καὶ ἔμψυχον ζῶόν ἐστι. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τὸ ἅγιον Πνεῦμα συνὸν τοῖς θείοις ἀποστόλοις περινοστεῖν αὐτοὺς ἐποίει πανταχοῦ, καὶ κηρύττειν τὸ Εὐαγγέλιον· ἀλλὰ καὶ ἐξ ὑποστροφῆς ἐπαναλύοντας ἐπισκέπτεσθαι τοὺς προκατηχηθέντας τὸν λόγον παρεσκεύαζεν, ὡς ἐν τοῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων εὑρήσεις.

D « Πάντες οἱ χείμαῤῥοι πορεύονται εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἔστιν ἐμπιμπλαμένη. » Ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ, *πάντας*, τοὺς πλείονας καλεῖν· κατὰ τὸ, *Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν*· οὐχ οἱ δίκαιοι, οὐχ οἱ προφῆται ἐξέκλιναν. Θαυμάσαι οὖν ἔστι τοῦ Δημιουργοῦ τὴν σοφίαν, πῶς τῶν πλείστων ποταμῶν εἰς τὴν θάλασσαν εἰσρεόντων, αὕτη ἐπὶ τῶν οἰκείων ἵσταται ὅρων. Πρὸς δὲ διάνοιαν, χείμαῤῥοί εἰσιν οἱ ἀπόστολοι, κατὰ τὸ, *Καὶ τὸν χειμάῤῥουν τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτούς*. Θάλασσα δὲ νοεῖται ὁ παρὼν βίος· κατὰ τὸ, *Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη καὶ εὐρύχωρος.* Οἱ οὖν εὐαγγελικοὶ καὶ οἱ ἀποστολικοὶ λόγοι καταγλυκαίνουσι

[3] Joan. XII, 32. [4] Psal. CXIII, 3. [5] Psal. XXXV, 9. [6] Psal. CIII, 25.

σοῦδε τοῦ βίου τὴν ἀλμυρότητα· ἀλλ' οὐκ ἐμπίπλα- A ται ἡ νοηθεῖσα θάλασσα· οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις. Τροπικῶς δὲ διὰ τοῦ ὑποδείγματος αἰνίττεται τοὺς τὴν ἄπληστον φιλαργυρίαν νοσοῦντας ἀνθρώπους· τὸ γὰρ ἄπληστον τῆς αὐτῶν ἐπιθυμίας οὐ πληροῦται, κἂν δίκην χειμάῤῥων πανταχόθεν εἰς αὐτοὺς ὁ πλοῦτος συῤῥέῃ.

« Εἰς τὸν τόπον, οὗ οἱ χείμαῤῥοι πορεύονται, ἐκεῖ αὐτὸν ἐπιστρέφουσι τοῦ πορευθῆναι. » Ἄμως ὁ προφήτης φησὶν, *Ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς*. Ἔοικε οὖν φυσιολογεῖν ἐνταῦθα· ὅτι τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης διὰ τῶν νεφῶν ἀνιμώμενον, καὶ εἰς γῆν προχεόμενον, ποιεῖ τοὺς χειμάῤῥους. Ἐκ θαλάσσης οὖν, φησὶ, τὴν γένεσιν ἐσχηκότες οἱ χείμαῤῥοι, πάλιν εἰς αὐτὴν πορεύονται. Πρὸς δὲ διάνοιαν, B Εἰς τὸν τόπον ὅπου ἐπορεύθησαν οἱ ἀπόστολοι, ἐκεῖ παρεσκεύασαν τοὺς πιστεύσαντας ἐπιστρέφειν πρὸς Θεὸν, τοῦ πορευθῆναι τῷ φωτὶ Κυρίου. Ἄλλως· Οἱ ἐξ ἀρετῆς εἰς κακίαν καταπίπτοντες, χειμάῤῥων δίκην ἐξ ὑψηλοῦ τινος, ἐπὶ τὸ πρανὲς καὶ κοῖλον καὶ γεῶδες καταφέρονται· ἀλλὰ δύνανται καὶ ἐν τῷ τόπῳ τῆς κακίας γενόμενοι ἀνανῆψαι, καὶ μετανοῆσαι, καὶ δι' ἐπιστροφῆς πορευθῆναι πάλιν τὴν ὁδὸν τὴν ἄγουσαν ἐπὶ τὸν παράδεισον, ὅθεν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκβέβληται.

« Πάντες οἱ λόγοι ἔγκοποι, οὐ δυνήσεται ἀνὴρ τούτους λαλεῖν. » Οἱ περὶ τῆς τῶν ὄντων ἀκριβοῦς γνώσεως λόγοι ἔγκοποι τυγχάνουσι, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι μηδὲ τοὺς σφόδρα ἀνδρείους τῇ ψυχῇ, πᾶσαν τῆς γνώσεως ἔχειν τὴν κατάληψιν. Ἄλλως, Πάντες C οἱ λόγοι, καὶ οἱ τῆς ἐξωτικῆς, καὶ οἱ τῆς θείας σοφίας, μετὰ κόπου τὴν διδασκαλίαν ἔχουσιν· ἀλλ' οἱ μὲν ἔξωθεν ὡς τὰ πολλὰ καὶ βλάβης αἴτιοι γίγνονται τοῖς πειθομένοις. Ὁ δὲ θεῖος λόγος ἀεὶ ὠφέλιμος· ὃν οὐδὲ δύναταί τις ἀξίως λαλεῖν, κἂν σφόδρα συνετὸς ᾖ, μὴ τὸ διδασκαλικὸν χάρισμα, καὶ τὸν τῆς σοφίας δεξάμενος λόγον. Ἄλλως· Κοπιῶσιν ἀεὶ οἱ διδάσκαλοι περὶ τὸν θεῖον λόγον, καὶ ὡς τὰ πολλὰ ἀναχαιτίζονται, κόπον μόνον κερδαίνοντες, διὰ τὸ τῶν ἀκροατῶν ῥᾴθυμον. Πλήττει οὖν ὁ λόγος τοὺς ἠμελημένως ἀκροωμένους. Ἄλλως· Δεῖ πρῶτον ποιῆσαι, εἶτα διδάξαι. Κόπος οὖν ἐστι, καὶ οὐχ ὁ τυχὼν, ἀλλ' ἐπικίνδυνος, τὸ ἐκεῖνα διδάσκειν ἃ μὴ πρότερος αὐτὸς κατώρθωσας. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ τέλειος τὸ τοῦ πράγματος ὑφορώμενος μέγεθος ἀναχαιτίζεται τοῦ λαλεῖν. D

nem: verum mare hoc spirituale nequaquam impletur; neque enim omnium fides est. Moraliter autem, quasi proposito exemplo subinnuit eos homines qui inexplebilis avaritiæ morbo laborant; insatiabile namque illorum desiderium non expletur, quanquam more torrentum undique ad illos divitiæ confluant:

« Ad locum unde exeunt flumina revertuntur, ut iterum fluant. » Amos propheta inquit: *Qui vocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ*[1]. Videtur itaque hoc loco physicas adducere rationes: quod videlicet aqua maris, a nubibus inde attracta, et in terram effusa faciat ipsos torrentes. Inquit igitur: E mari torrentes fluviique exorti rursus in illud revertuntur. Mystico autem intellectu: Ad locum unde apostoli exierunt, illuc fecerunt, ut fideles converterentur: ad Deum videlicet, ut in lumine Domini postea ambularent. Aliter: Qui e virtute in vitium ac malitiam decidunt, torrentum ac fluviorum more ex alto quodam loco in præceps concavumque ac terrestre delabuntur. Possunt tamen et cum ad ipsum jam vitæ terminum pervenerint, resipiscere, ad pœnitententiam redeuntes; et per conversionem reverti iterum in viam quæ perducit ad paradisum unde homo primus ejectus fuit.

Vers. 8. « Cunctæ rationes difficiles, non poterit homo eas explicare sermone. » Rationes quæ de certa rerum cognitione afferendæ sunt, magnam difficultatem habent, eo quod non possunt homines quantumvis magna pollentes ingenii vi, rerum omnium absolutam consequi cognitionem. Aliter: Omnes rationes, tam quæ ad sæcularem quam quæ ad divinam sapientiam pertinent, non sine labore tradi possunt; sæculares tamen ac mundanæ scientiæ plerumque discentibus detrimentum adducunt. Scientia vero Dei ac divinus sermo semper est utilis; quem tamen non poterit homo pro dignitate explicare, licet alioquin prudens sit, nisi qui accepit donum doctrinæ sapientiæque sermonem. Aliter: Semper fere divini verbi doctores laborant, atque in angustia sunt, ac plerumque ab ipsa doctrina retrahuntur, cum frustra se videant operam insumere ac laborem solum lucrari, ob auditorum inobedientiam ac desidiam. Taxat igitur Scriptura eos qui negligenter audiunt. Aliter: Oportet prius facere, ac deinde alios docere. Labor est itaque non vulgaris atque exiguus, sed valde periculosus, **607** quemquam alios ea docere quæ prius ipse non fecerit. Quapropter homo perfectus ac prudens cum rei magnitudinem contemplatur, ab ipsa prædicatione resilit ac retrahitur.

« Καὶ οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὁρᾷν, καὶ οὐ πληρωθήσεται τὸ οὖς ἀπὸ ἀκροάσεως. » Κατὰ μὲν τὴν φυσιολογίαν, οὔτε τὴν πᾶσαν αἰσθητὴν κτίσιν δύναται περιλαβεῖν ὀφθαλμὸς, οὔτε τοὺς περὶ αὐτῆς ἅπαντας λόγους ὑποδέξασθαι, ἐπεὶ μηδέ ἐστιν ἀνὴρ ὁ λαλῶν καὶ διδάσκων. Ἄλλως· Εὐόλισθος ὢν ὁ ὀφθαλμὸς ἀεὶ ἐπιθυμητικῶς καὶ ἀκορέστως ἔχει. Ἀλλὰ

« Non saturabitur oculus visu, neque auris auditu implebitur. » Verba hæc secundum physicam rationem ita exponi possunt, videlicet: Neque oculus universam sensibilem creaturam mundique machinam potest complecti, neque cujusquam mens omnes capere rationes atque sermones, qui de illa explicari possent; quia videlicet deest homo

[1] Amos v. 8.

qui de iis loquatur ac doceat. Aliter : Oculi hominum cum valde agiles sint ac quodammodo lubrici, ad concupiscentiam proni sunt, neque expleri possunt. Sed et qui pruritum aurium patiuntur, semper quidem res novas discere gestiunt et affectant; nunquam tamen curant ad veritatis notitiam pervenire : quapropter et divini Verbi præcones laborant ut aures oculosque discentium modestos temperatosque efficiant. Aliter : Audiendi sensus ac videndi, principales regiique sunt, ac cæterorum sensuum maxime rationales; proprias namque operationes humanæ vitæ perutiles ac necessarias sine ulla satietate efficiunt. Gustus autem, odoratus ac tactus, citius fatigantur ac tædio afficiuntur.

A καὶ οἱ τὴν ἀκοὴν κνηθόμενοι, πάντοτε μανθάνειν θέλουσι καὶ μηδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔρχεσθαι· διὸ καὶ οἱ λόγοι κοπιῶσιν ἐπὶ τῷ σώφρονας ἐργάσασθαι τοὺς ὀφθαλμοὺς καὶ τὰς ἀκοὰς τῶν μανθανόντων. Ἄλλως· Κυριώταται καὶ βασιλίδες εἰσὶ τῶν αἰσθήσεων, καὶ λογικώτεραι, ἀκοὴ καὶ ὅρασις· αὗται τὴν ἑαυτῶν ἐνέργειαν ἀναγκαίαν οὖσαν ἀκορέστως ἐκτελοῦσι. Γεῦσις δὲ, καὶ ὄσφρησις, καὶ ἀφὴ ταχύτερον κάμνουσι, καὶ κόρον δέχονται.

Vers. 9. « Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est. Quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est. » Creatarum rerum aliæ quidem æternæ sunt; id est semel creatæ, successionem non habituræ, ut sol, ut luna, perpetuo durant. Aliæ vero per successionem conservantur, quæ videlicet sunt sub sole, ut animalia ipsa ac plantæ quæ generationi subjacent et corruptioni. De hujusmodi ergo creaturis quas successio servat, habetur hic sermo; homo siquidem natus est olim fuitque ab initio, quo defuncto alius generatur. Item et planta fuit, planta nascitur.

« Τί τὸ γεγονός; αὐτὸ τὸ γενησόμενον. Καὶ τί τὸ πεποιημένον; αὐτὸ τὸ ποιηθησόμενον. » Τῶν B κτισμάτων τὰ μέν εἰσι μονογενῆ, καὶ ἀδιάδοχα, οἷον ἥλιος, καὶ σελήνη, καὶ τὰ τῷ αἰῶνι συμπαρεκτεινόμενα· τὰ δὲ τῇ διαδοχῇ σώζεται ὑπὸ τὸν ἥλιον ὄντα, οἷον ζῶα καὶ φυτά· τὰ δὲ γενέσει καὶ φθορᾷ ὑποκείμενα. Περὶ τῶν ἐκ διαδοχῆς οὖν σωζομένων ὁ λόγος· ἄνθρωπος γέγονε ἀπ' ἀρχῆς· ἐκείνου τελευτήσαντος ἄλλος γεννᾶται. Φυτὸν γέγονε, φυτὸν γεννᾶται.

Vers. 10. « Et non est aliquid recens sub sole; neque qui dicat ac loquatur, Ecce hoc novum est : jam enim præcesserunt in sæculis quæ fuerunt ante nos. » Sæculum quandoque spatium vitæ humanæ significat, juxta illud : *Non comedam carnem in sæculum* [8]; id est, in tota vita mea. Et alibi : *Erit tibi servus in sæculum* [9]. Quandoque autem perpetuum, temporariam durationem mundi hujus ab initio creationis usque ad finem. Dicit ergo nihil esse novum in successionibus hominum, animalium ac plantarum. Aliter etiam : Qui probi officiosique fuerint in hac vita, in futuro sæculo coronantur, puniuntur autem scelesti.

« Καὶ οὐκ ἔστι πᾶν πρόσφατον ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὃς λαλήσει καὶ ἐρεῖ, Ἴδε τοῦτο καινόν ἐστι· ἤδη γέγονεν ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς γενομένοις ἀπὸ ἔμπροσθεν ἡμῶν. » Ὁ αἰὼν ποτὲ μὲν ἀνθρώπινον βίον σημαίνει, κατὰ τὸ εἰρημένον, *Οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα*, C ἀντὶ τοῦ δι' ὅλου μου τοῦ βίου. Καὶ πάλιν, *Ἔσται σοι δοῦλος εἰς τὸν αἰῶνα*, ἀντὶ τοῦ, ἄχρι τελευτῆς· ποτὲ δὲ καὶ τὴν χρονικὴν παρέκτασιν τοῦδε τοῦ παντὸς, τὴν ἀπὸ τῆς κτίσεως τοῦ κόσμου μέχρι συντελείας. Εἴρηται μὲν οὖν ὅτι οὐδὲν καινὸν ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων, καὶ ζώων, καὶ φυτῶν διαδοχαῖς. Καὶ ἄλλως δὲ, Οἱ ἐνάρετοι ἐν τῷδε τῷ βίῳ, ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι στεφανοῦνται· οἱ δὲ κακοὶ κολάζονται.

« Quid est igitur quod fuit? ipsum quod futurum est. » Quasi dicat : Officiose quispiam vixit? præmia virtutis accipiet; scelesto alius vixit? sui flagitii pœnas dabit. Quæ igitur in futura vita et sæculo nobis advenient, præmia illorum erunt quæ in hac vita sæculoque præcesserint.

« Τί οὖν τὸ γεγονός; αὐτὸ τὸ γενησόμενον. » Ἀντὶ τοῦ, Ἀρετήν τις μετῆλθε; ἆθλα ἀρετῆς ἀπολήψεται· κακίαν τις μετῆλθε; κακίας ἀποτίσει δίκην. Τὰ οὖν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι γενησόμενα ἐπίχειρα τυγχάνουσι τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ προγεγο- D νότων.

Vers. 11. « Non est primis memoria, sed nec eorum quidem qui postremo futuri sunt, erit recordatio cum iis qui futuri sunt in novissimo. » 603 Particularia singulorum hominum facta, quæ in tota vita gesserunt, sunt quodammodo infinita, ut eorum meminisse nequaquam possimus : sed neque scimus ea quæ posteri ac venturi facient; hoc est, ignoramus quæ sigillatim cuncti homines ab initio mundi fecerint. Neque enim cum illis in vita fuimus, sed neque eorum qui post nos futuri sunt cognitionem habemus. Universalia enim fortasse quodammodo possumus, particularia vero cuncta scire non possumus. Non est igitur primorum memoria; neque in novissimis futurorum. Aliter :

« Οὐκ ἔστι μνήμη τοῖς πρώτοις, καί γε τοῖς ἐσχάτοις γενησομένοις οὐκ ἔστιν αὐτοῖς μνήμη μετὰ τῶν γενησομένων εἰς τὰ ἔσχατα. » Τὰ καθ' ἕκαστον ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων γενόμενα ἐν ὅλῳ τῷ παρελθόντι βίῳ, ἄπειρα τυγχάνουσιν· καὶ οὐ δυνατὸν ἡμᾶς μνημονεύειν. Ἀλλ' οὐδὲ τί πράξουσιν οἱ μεθ' ἡμᾶς, ἴσμεν· οἷον, τί ἔπραξαν οἱ ἀπὸ κτίσεως πάντες ἄνθρωποι ἰδίᾳ ἕκαστος. Οὔτε γενόμενοι ἡμῖν, οὔτε ἐπιστάμεθα· ἀλλ' οὐδὲ τῶν μεθ' ἡμᾶς πραξομένων τὴν αἴσθησιν ἔχομεν. Τὰ μὲν γὰρ καθόλου ἴσως που καὶ ἐννοεῖν· τὰ δὲ καθ' ἕκαστον, πάντως ἀδύνατον. Οὐκ ἔστι οὖν μνήμη τοῖς πρώτοις, καὶ τοῖς ἐσχάτοις γενησομένοις. Ἄλλως, Οἱ ἐν ἀρετῇ ζήσαντες, καὶ βασιλείας οὐρανῶν ἀξιούμενοι, ὅταν ἐκεῖ γένωνται, οὐκ

[8] I Cor. VIII, 13. [9] Deut. XV, 17.

ἐπαισθητικῶς μνήμην λαμβάνουσι τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἐπιπόνων· ἀλλ' οὐδὲ ἐπαισθάνονται αἰσθητικῶς τῶν κολαζομένων τὴν κόλασιν· οὐκ ἔσται οὖν αὐτοῖς μνήμη μετὰ τῶν γενησομένων εἰς τὴν ἐσχάτην, τουτέστι τῶν τότε κολαζομένων· οὐχ ὅτι λήθη κρατοῦνται αἱ ψυχαὶ, ἀλλ' ὅτι παρούσης τῆς ἀπολαύσεως ἀμνηστία γίνεται, κατὰ τὸ εἰρημένον, *Ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθῶν ἀμνηστία κακῶν*.

« Ἐγὼ Ἐκκλησιαστὴς ἐγενόμην βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ. » Ἐπειδὴ παραινεῖται αἰσθητῶν καταφρονεῖν πραγμάτων, εὐπαράδεκτος δὲ σύμβουλος, ὃς κτησάμενος καὶ ὑπερφρονήσας, τέθεικε ἑαυτοῦ τὸ ἀξίωμα, ἵνα μετὰ προσοχῆς τῶν λεγομένων ἀκούωμεν.

« Καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου, τοῦ ἐκζητῆσαι, καὶ τοῦ κατασκέψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γενομένων ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Καὶ θεοδώρητον, φησὶν, ἐσχηκὼς σοφίαν, ὅλον μου τὸν νοῦν εἰς τὴν ἐπίσκεψιν δέδωκα τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον πραγμάτων. Καὶ σημειοῦ ὅτι ὁ Ἐκκλησιαστὴς οὐ τὰ ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἀνέφικτα κατασκέπτεται, ἀλλὰ τὰ ὑπὸ τὸν ἥλιον. Οὐκ ἀνθρωπίναις οὖν, φησὶν, ἐννοίαις περιεσκεψάμην, ἀλλὰ τῇ δωρηθείσῃ μοι θεόθεν σοφίᾳ χρώμενος.

« Ὅτι περισπασμὸν πόνηρον ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ. » Υἱοὺς ἀνθρώπων τοὺς περὶ τὰ μάταια κεχηνότας φησὶ, κατὰ τὸ ἐν ψαλμῷ, *Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι;* [*πόνηρον* δὲ προπαροξυτόνως ἀνάγνωθι.] Ἐθεώρησα οὖν διὰ τῆς σοφίας, ὅτι ἐπίπονον περισπασμὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων· τὸ γὰρ, ἵνα τις πλουτίσῃ, ἢ δόξαν κτήσηται διάκενον, ἢ γαστρὶ χαρίσηται, πάντα κάματον ὑπομένειν χρησίμως δέδοται τοῖς ἀνθρώποις. Εἰ γὰρ ἵνα τὰ μάταια καὶ παρερχόμενα κτησώμεθα, πονοῦμεν, ποῦ ἂν κακίας οὐκ ἠλαύνομεν, εἰ ἀκαμάτως ταῦτα ἡμῖν προσεγίνετο; Χρησίμως οὖν δέδοται τοῖς ἀνθρώποις ὁ ἐπίπονος περισπασμός. Εἰ δὲ καὶ ἀρετὴ μετὰ πόνων κατορθοῦται, καὶ τοῦτο χρήσιμον. Εἰ γὰρ δεῖ πονεῖν περί τε τὸ φαῦλον, καὶ τὸ ἀγαθόν· ἐκδέχεται δὲ τὸ μὲν φαῦλον κόλασις, τὸ δὲ ἀγαθὸν ἄῤῥητος ἀπόλαυσις· ἀσυγκρίτως προκριτέος ὁ περὶ τὸ καλὸν πόνος. Ἄλλως τε, ὁ ἐνάρετος οὐδὲ πολλὰ περισπᾶται, κατὰ τὸ εἰρημένον, *Μάρθα, Μάρθα, μεριμνᾷς, καὶ τυρβάζῃ περὶ πολλά· ὀλίγων δέ ἐστι χρεία, ἢ ἑνός·* λέγει δὲ, τῶν ἐντολῶν, ἢ τῆς πασῶν συνεκτικῆς ἀγάπης. Καθόλου τοίνυν χρησίμως δέδοται τοῖς ἀνθρώποις ὁ ἐπίπονος περισπασμός.

Qui officiose vixerunt in hoc mundo, mox cœlestis regni præmium consecuti non habent in sensu memoriam laborum quos in præsenti vita pertulerunt; sed neque sensu animoque percipiunt damnatorum pœnam : non erit itaque ipsis memoria cum illis qui futuri sunt in novissimis; hoc est eorum qui tunc punientur : non quod ulla oblivio animas occupatura sit, sed quia ex præsenti voluptate, dolorum memoria cessabit, juxta quod scriptum est : *In die bonorum, oblivio est malorum*[10].

Vers. 12. « Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem. » Quia nos adhortatur sensibilia cuncta despicere, facilius autem consilio illius creditur qui ea contemnenda proponat quæ ipse possederit ac expertus fuerit, ideo suam nobis exposuit dignitatem, ut cum attentione verba ejus accipiamus.

Vers. 13. « Et dedi cor meum ad quærendum, et speculandum in sapientia de omnibus quæ sunt sub sole. » Et cum Dei munere sapientiam accepissem, totam meam mentem dedi in considerationem rerum quæ sunt sub sole. Adverte autem quod Ecclesiastes non contemplatur inaccessibilia quæ sunt super cœlum, sed quæ sub sole sunt. Inquit igitur : Non humana intelligentia speculatus sum, sed utens sapientia quæ mihi dono Dei tradita fuit.

« Quoniam laboriosam distentionem dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea. » Filios hominum vocat, qui ad hæc terrena et vana hiant attoniti, juxta illud quod in psalmo legitur : *Filii hominum, usquequo gravi corde*[11]? Vide igitur in sapientia quod laboriosam occupationem dedit Deus filiis hominum; ad magnum enim illorum utilitatem factum est, quod in comparandis divitiis et in acquirenda inani gloria, ac etiam in iis quæ ventri ac gulæ gratificantur, summopere laborandum sit. Si enim labores et angustias tantas subimus ac patimur ut possideamus quæ vana sunt, quonam flagitii ac sceleris progrederemur, si hæc ipsa otiosis nobis ultro advenirent? Utiliter igitur data est hominibus hæc difficilis distentio vel occupatio. Si autem et ipsa virtus cum labore perficitur, et hoc item homini perutile est. **609** Si enim quoquo te vertas, et circa bonum et circa malum laborare oportet : consequitur vero malum punitio, bonum autem fruitio voluptasque ineffabilis : sine ulla comparatione præoptandus est labor et occupatio circa bonum. Præsertim vero officiosus vir qui vere vacat virtuti, circa multa occupari non debet, juxta illud Evangelii dictum : *Martha, Martha, sollicita es et turbaris erga plurima : paucis vero est opus, ac unum est necessarium*[12]; quo loco intelligit de præceptis, aut de charitate, præcepta omnia continente. Utiliter itaque data est hominibus laboriosa atque difficilis occupatio.

« Εἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τὰ πεποιημένα ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Ὅσα, φησὶν, ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, οὐ τῶν ὑπὲρ τὸν ἥλιον χάριν, τουτέστι τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἕνεκα, ἀλλὰ τῶν ὑπὸ τὸν

Vers. 14. « Vidi quæ fiunt cuncta sub sole, et ecce omnia vanitas et electio spiritus. » Quæcunque, inquit, faciunt homines, non quæ operantur eorum bonorum gratia quæ sunt super solem, atque cœlestium, sed eorum gratia quæ sunt sub sole corrupti-

[10] Eccli. xi, 27. [11] Psal. iv, 3. [12] Luc. x, 42.

bilium ac terrestrium, omnia vidi quod vanitas sunt : præter hoc enim quod elabuntur ac evanescunt, etiam disponunt se homines ad supplicia post præsentem vitam futura : quandoquidem nulla coacti necessitate hæc faciunt : sed prævia electione certoque consilio. Spiritum vero, hoc loco, animam intelligit rationalem quæ liberi arbitrii potestate decorata est.

A ὕλιον, τῶν γηΐνων καὶ φθαρτῶν, πάντα εἶδον ὅτι εἰσὶ ματαιότης· πρὸς γὰρ τῷ παρατρέχειν, καὶ τὴν μὲν ταῦτα κόλασιν παρασκευάζουσι, διότι προαιρετικῶς ταῦτα πράττουσι, καὶ οὐκ ἀναγκαστικῶς. Πνεῦμα δὲ ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν καλεῖ, τὴν λογικὴν, τὴν καὶ τῷ αὐτεξουσίῳ τετιμημένην.

VERS. 15. « Quod depravatum est, adornari non poterit : neque quod deficit poterit, annumerari. » Si ex persona Ecclesiastæ verba hæc accipis, ita intellige : Qui prave obligatus est et in vitium cecidit, dum in perversitate sua perdurat, virtutem resumere non poterit ; si autem a vitio recedat, tunc virtutem resumit, juxta illud : *Declina a malo, et fac bonum*[13]. Sed neque is cui deficit gratia Dei, donec est in hoc defectu pœnitentiamque non subit, potest inter pios annumerari. Aliter : Fuerunt nonnulli qui dicerent casu fortuito mundum factum esse, ac imperfectum exsistere, ad quos Salomon se convertit, dicens : Quidnam deprehenditur in hoc mundo quod imperfectum sit atque perversum, vel ita ut emendari illud oporteat? Quid vero etiam deficit in universo mundo, ut addendum annumerandumque sit? Quod si verba hæc accipis ex illorum persona qui perpendunt naturam hominum, et qui dicunt quosdam esse ita natura perversos ut emendari non possint, in multis redarguimus eorum stultam opinionem. Nullus enim natura est malus. Igitur et Matthæus de teloneo ad evangelistæ dignitatem vocatus est. Sed et plurima in hoc mundo quæ ignaris videntur noxia et mala, ut serpentes, ut leones, et his similia, hominibus conducunt ad salutaria pharmaca, et ut convertantur prudentioresque fiant animalium illorum exemplo et comparatione, cum dici sibi audiunt : *Vade ad formicam, o piger*[14] ; necnon ut verecundia afficiantur, cum comparari illis se sentiunt, ut, *Comparatus est jumentis insipientibus*[15]. Nihil est itaque in hoc mundo malum, sed omnia commoda et utilia : *Vidit enim Deus* (inquit Scriptura), *omnia quæcunque fecerat, et erant valde bona*[16]. **610** Ne igitur dicatis, o stulti : Quod pravum est concinnari non poterit, nec quod deest, annumerari.

« Διεστραμμένον οὐ δυνήσεταί που κοσμηθῆναι, καὶ ὑστέρημα οὐ δυνήσεται τοῦ ἀριθμηθῆναι. » Εἰ μὲν ἐκ προσώπου τοῦ σοφοῦ ὁ λόγος, οὕτω νοήσεις· Ὁ διεστραμμένος καὶ εἰς κακίαν πεσὼν, ἐν ὅσῳ ἐστὶν ἐν τῇ κακίᾳ, ἀρετὴν ἀναλαβεῖν οὐ δύναται· εἰ δὲ ταύτης ἀποστῇ, τότε λαμβάνει τὴν ἀρετὴν, κατὰ τὸ, *Ἔκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν*. Ἀλλ' B οὐδὲ ὁ ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ ὑστερούμενος, ἕως ἐστὶν ἐν τῷ ὑστερήματι, καὶ οὐ μετανοεῖ, δύναται ἐν τοῖς θεοσεβέσιν ἀριθμεῖσθαι. Ἄλλως· Γεγόνασί τινες οἳ αὐτομάτως τὸν κόσμον ἔφασαν γενέσθαι, καὶ ἀτελῆ τυγχάνειν· πρὸς οὓς ἐρεῖ ὁ σοφὸς, Τί ὁρᾶται ἀτελὲς ἐν τῷ κόσμῳ, ἢ διεστραμμένον, ἵνα καὶ ἐπικοσμηθῇ; Τί δὲ ὑστερεῖ τοῦ παντὸς, ἵνα καὶ προστεθῇ καὶ ἐπαριθμηθῇ; εἰ δὲ ἐκ προσώπου τῶν τὰς φύσεις ἡγουμένων ὁ λόγος, τῶν λεγόντων ὅτι εἰσί τινες φύσει κακοὶ, μὴ δυνάμενοι ἐπικοσμηθῆναι· ἐλέγχομεν αὐτῶν διὰ πλειόνων τὸν λόγον. Οὐδεὶς γὰρ φύσει κακός. Διὸ καὶ Ματθαῖος ἐκ τελώνου εἰς εὐαγγελιστὴν ἐκλήθη. Ἀλλὰ καὶ τὰ δοκοῦντα ἐν κόσμῳ εἶναι κακὰ, οἷον ὄφεις, καὶ λέοντες, καὶ τὰ παρα- C πλήσια, εἰς σωτηριώδη φάρμακα τοῖς ἀνθρώποις χρησιμεύουσι· καὶ εἰς τὸ ἐντρέπεσθαι τὸν ἄνθρωπον τῇ αὐτῶν παραθέσει, ὅταν ἀκούῃ, *Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὦ ὀκνηρέ*· καὶ αἰσχύνεσθαι, ὅταν αὐτοῖς παραβάλληται, ἀκούων, *Παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσιν τοῖς ἀνοήτοις*. Οὐδὲν οὖν ἐν κόσμῳ κακὸν, ἀλλὰ πάντα λυσιτελῆ καὶ χρήσιμα. *Εἶδεν* γὰρ, φησὶν, ὁ *Θεὸς, πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν*. Μὴ λέγετε οὖν, ὦ οὗτοι, ὅτι διεστραμμένον οὐ δυνήσεται τοῦ κοσμηθῆναι, καὶ ὑστέρημα τοῦ ἀριθμηθῆναι.

VERS. 16-18. « Locutus sum in corde meo dicens : Ecce magnus effectus sum, et apposui sapientiam super omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem, et cor meum vidit multam sapientiam et cognitionem, parabolas et scientiam. Cognovi ego quod et hoc electio spiritus, quoniam in multitudine sapientiæ multitudo cognitionis ; et qui addit cognitionem, addit dolorem. » Loqui aliquis dicitur in corde suo cum mentem ad cogitandum applicans, secum disputat et ratiocinatur. Collegi itaque, inquit, et subducta ratione apposuisse me vidi sapientiam super omnes qui me præcesserant natu. *Apposui* autem, significat, profectu magno auctam in eo fuisse sapientiam. Sapientia vero est cognitio divinarum humanarumque rerum et causarum quæ ad easdem

« Ἐλάλησα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, τῷ λέγειν· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμεγαλύνθην, καὶ προστέθηκα σοφίαν ἐπὶ πᾶσιν οἳ ἐγένοντο ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ καρδία μου εἶδε πολλὴν σοφίαν, καὶ γνῶσιν, παραβολὰς καὶ ἐπιστήμας. Ἔγνων ἐγὼ ὅτι καί γε τοῦτο προαίρεσις πνεύματος, ὅτι ἐν πλήθει σοφίας πλῆθος γνώσεως, καὶ ὁ προστιθεὶς γνῶσιν προστίθησιν ἄλγημα. » Λαλεῖ τις ἐν καρδίᾳ ἑαυτοῦ, ὅτε τῷ νῷ πρὸς τὴν νόησιν χρώμενος, ἑαυτῷ διαλέγεται. Ἐλογισάμην οὖν, φησὶν, ὅτι σοφίαν προσέθηκα ὑπὲρ τοὺς ἔμπροσθέν μου. Τὸ δὲ, *προσέθηκα* κατὰ προκοπὴν δείκνυσιν ἐν ἑαυτῷ τὴν σοφίαν ἐπαύξεσθαι. Σοφία δέ ἐστι γνῶσις θείων καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, καὶ τῶν τούτων αἰτιῶν· γνῶσις δέ ἐστι θεωρία τῆς φύσεως τῶν ὄντων. Καὶ οἱ μὲν ἔχοντες γνῶσιν, ἑαυ-

[13] Psal. xxxvi, 27. [14] Prov. vi, 6. [15] Psal. xlviii, 13. [16] Gen. i, 31.

τοὺς παιδεύουσι, τῆς ἀγνοίας ἐλευθερωθέντες· οἱ δὲ λαβόντες τὸν λόγον σοφίας, λόγους ἀληθείας καὶ ἑτέρους διδάσκουσι. Τὴν δὲ σοφίαν καὶ τὴν γνῶσιν οὐκ ἔτι εἶπε ματαιότητα, ἀλλὰ προαίρεσιν πνεύματος, διδάσκων ὅτι οὐ κατά τινα εἱμαρμένην οἱ σοφοὶ γίνονται σοφοὶ, ἀλλὰ σοφίαν ἐπιθυμήσαντες, καὶ πονήσαντες, καὶ αἰτήσαντες παρὰ Θεοῦ, καὶ λαβόντες. Ἐὰν δέ τις, φησὶ, πλείονος γνώσεως ἐρᾷ, προστιθέτω καὶ τοὺς κατὰ ἀρετὴν πόνους. Ἢ καὶ οὕτως, ὁ ἐν γνώσει ἁμαρτάνων, μειζόνως κολάζεται· διὸ *ὁ προστιθεὶς γνῶσιν, προστιθήσιν ἄλγημα.* Ὡς περιληπτικωτέρας δὲ οὔσης τῆς σοφίας τῆς γνώσεως, εἶπε ὅτι ἐν πλήθει σοφίας πλῆθος γνώσεως.

A res pertinent: cognitio vero est speculatio de natura rerum. Et qui hac quidem præditi sunt cognitione, seipsos erudiunt, atque ab ignoratione vendicant; qui vero sermones sapientiæ discunt, alios quoque homines veritatem subinde edocent. Sapientiam vero et cognitionem non jam vanitatem esse dixit, sed spiritus electionem, monens nos nequaquam fati beneficio nasci aut fieri homines sapientes, sed sapientiæ desiderio ac labore, petitamque a Domino Deo sapientiam consequentes. Quod si quis adhuc scientiæ plus habere desiderat, addat, inquit, et studiosos labores. At etiam sic intellige: Qui adeptus scientiam cognitionemque, delinquit, longe amplius puniendus est: ideo *qui addit cognitionem, addit et dolorem.* Cum autem sapientia sit amplior quam ipsa cognitio, sive scientia, merito inquit in multitudine sapientiæ contineri multam cognitionem.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

« Εἶπον ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, Δεῦρο δὴ, πειράσω σε ἐν εὐφροσύνῃ, καὶ ἐν ἀγαθοῖς· καὶ ἰδοὺ καί γε τοῦτο ματαιότης. Τῷ γέλωτι εἶπον περιφοράν, καὶ τῇ εὐφροσύνῃ, Τί τοῦτο ποιεῖς; » Τὴν κοσμικὴν, φησὶ, χαρὰν ἀναλογιζόμενος κατεσκεψάμην, εἰ ἀγαθόν τι ἔχει· καὶ εἶδον ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ χαίρειν διὰ πλοῦτον, τυχὸν περιουσίαν, ἢ δόξαν, ἤ τι τῶν ἐν τῷ κόσμῳ, ματαιότης ἐστί· ἀμέλει, εἶπον τῇ τοιαύτῃ χαρᾷ (γέλωτα γὰρ τὴν χαράν φησι) καὶ τῇ τοιαύτῃ εὐφροσύνῃ, Περιφέρου, καὶ ἀπόστα ἀπ' ἐμοῦ, τί τοῦτο ποιεῖς; ἀντὶ τοῦ, Τί παρασκευάζεις με ἐπὶ τοῖς τοιούτοις χαίρειν; Καὶ γὰρ ματαιότης ἐστὶ, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἢ διὰ τῶν τοιούτων ἐγγινομένη ἡδονή.

« Καὶ κατεσκεψάμην εἰ ἡ καρδία μου ἑλκύσει ὡς οἶνον τὴν σάρκα μου. » Τὸ πόμα ὑπὸ τοῦ πίνοντος καταποθὲν ἀφανές. Ἐλογισάμην οὖν, φησὶν, εἰ ἐν ταῖς ἀνθρωπίναις εὐημερίαις καὶ ἀπολαύσεσι δύναται ὁ νοῦς οὕτως ἀνδρεῖος εἶναι, ὡς ἐξαφανίζειν οἷά τινα οἶνον καταποθέντα, τὴν σαρκικὴν ἐπιθυμίαν.

« Καὶ καρδία μου ὡδήγησεν ἐν σοφίᾳ, καὶ τοῦ κρατῆσαι ἐπὶ εὐφροσύνῃ, ἕως οὗ εἴδω ποῖον τὸ ἀγαθὸν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὃ ποιήσουσιν ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτῶν. » Ὁ Σολομὼν σοφίαν δεξάμενος παρὰ Θεοῦ, καὶ χύσιν καρδίας, ὡς τὴν ψάμμον τῆς θαλάσσης, ὀξυδερκέστατος γέγονε τὴν διάνοιαν· ἠδύνατο μὲν γὰρ θείων ἅπτεσθαι λόγων, καὶ μεγάλα λαλεῖν μυστήρια, ὅπερ δὴ καὶ ποιῶν φαίνεται. Ἠδύνατο δὲ καὶ τῇ τῆς νοήσεως ὀξύτητι, περὶ πάντα ἃ ἐβούλετο, δεξιῶς τῇ νοήσει χρήσασθαι· ὥσπερ γάρ τις ὡραίους ἔχων ὀφθαλμοὺς τῇ αὐτῇ τῶν ὀφθαλμῶν ἐνεργείᾳ, ποτὲ μὲν εἰς δέον κέχρηται, ποτὲ δὲ ἀκολάστως ὁρᾷ, οὐ τῆς ἐνεργείας τῶν ὀφθαλμῶν αἰτίας οὔσης, ἀλλὰ τῆς κατὰ ψυχὴν διαθέσεως· οὕτω καὶ ὁ λαμπρυνθεὶς ὑπὸ Θεοῦ τὴν διάνοιαν, εἰ μὲν εἰς δέον χρήσοιτο τῷ δώρῳ, θεῖα πράγματα περιαθρεῖ· εἰ δὲ καθελκυσθῇ περὶ τὰ γήϊνα, ἀμαυροῖ περὶ τὴν δωρεάν· πλὴν εὐφυῶς καὶ περὶ ταῦτα ἐπιβάλλεται. Οὐ γὰρ ἡ ὀξύτης τοῦ νοῦ, ἀλλ' ἡ διάθεσις τῆς ψυχῆς, ἡ καὶ ἐπαινετῶς ἢ ψεκτῶς κεχρημένη τῷ δώρῳ, ἐπαινεῖται ἢ ψέγεται. Δέδοικα

B

CAPUT II.

Vers. 1, 2. « Dixi ego in corde meo: Age jam, periculum faciam in lætitia et in bonis; et ecce hoc quoque vanitas. Risui dixi circuitum, et dixi lætitiæ: Quid ita hoc facis? » Mundana, inquit, mecum gaudia reputans, inspexi num quid haberent boni: et vidi demum quod lætari vel ob affluentiam divitiarum vel propter gloriam, aut aliquid eorum quæ in mundo sunt, mera est vanitas. Dixi autem hujusmodi lætitiæ (risum enim hic, lætitiam intelligit), dixique hujusmodi gaudio: Circumvagare a me longius et absiste. Quid ita hoc facis? hoc est, Quid me allicis ut hujusmodi rebus gaudeam? Etenim vanitas mera est, ac nihil penitus aliud, istis de rebus lætitia et voluptas.

C Vers. 3. « Et consideravi si cor meum traheret ut vinum carnem meam. » Poculum quod bibentes haurimus, a conspectu nostro tollitur et evanescit. Consideravi itaque num in prosperitatibus mundanis voluptatibusque humana mens esse possit ita virilis ac fortis, **611** ut absumere ac delere valeat quasi epotum vinum concupiscentias carnis.

« Et cor meum præcessit in sapientia ut obtinerem in lætitia, donec viderem quale bonum filiis hominum quod facient sub sole in numero dierum vitæ ipsorum. » Ecclesiastes noster cum a Deo sapientiam accepisset vimque prudentiæ, sicut arenam maris, acutissima mentis acie præditus; poterat enim divinos tractare sermones ac magna
D loqui mysteria: quod ipsum sane cernitur pulchre efficere. Poterat autem et ingenii acumine, ad quæcunque libuisset commode uti. Sicut enim aliquis acuto præditus visu, eadem oculorum vi modo ad honesta et necessaria utitur, modo et lascive abutitur, nulla quidem oculorum culpa et causa, sed affectu et intentione peccante, ita et is, cui Deus mentem sapientia exornavit, si quidem ut decet dono Dei utatur, res divinas commode contemplatur: sin vero ad terrena deprimatur, elanguescit ac Dei donum obscurat: optime tamen ac perspicacissime terrena quoque percipit, ac intellectu consequitur. Neque vero mentis acies, sed animi intentio prout bene vel male Dei dono utitur,

digna laude vel vituperatione censetur. Dedi igitur, inquit, cor meum (hoc est, mentem meam), et reputavi qualenam bonum esset in hominibus, et quidnam operari possunt dum in hoc mundo sunt, ex quo perpetuam in hac vita lætitiam voluptatemque consequantur. Qualia itaque sunt humana facinora contemplatus, et rationali quadam sapientia usus, dedit seipsum ad ea peragenda quæ subinde enumerat.

A οὖν, ἔφη, τὴν καρδίαν μου, τουτέστι τὸν νοῦν μου, καὶ ἐλογισάμην ποῖον ἄρα εἴη τὸ ἐν ἀνθρώποις ἀγαθὸν, καὶ τί ποιοῦντες οἱ ἐν κόσμῳ, δύνανται δι' ὅλης τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ἐν ἡδονῇ εἶναι, καὶ εὐφροσύνῃ. Οἷα τοίνυν ἀνθρώπινα λογισάμενος, καὶ ψυχικῇ τινι τῇ σοφίᾳ χρώμενος, ἐπιδέδωκε ἑαυτὸν εἰς τὸ ποιῆσαι ἃ ἑξῆς καταλέγει.

VERS. 4-6. « Magnificavi opus meum, ædificavi mihi domos, plantavi mihi vineas, feci mihi hortos et paradisos, et plantavi in eis lignum omnis fructus. Feci mihi piscinas aquarum ut rigarem ab eis silvam producentem ligna (2). » *Magnificavi*, inquit, *factum meum*: non opus Dei, sed meum ipsius; operibus enim Dei nullus quidquam potest adjicere. *Ædificavi mihi domos;* in Hebraico suo sermone commodam dictionem nactus, proprie ac perargute locutus est. *Ædificavi mihi domum. Plantavi mihi vineas.* Regia potestate usus, divitiarumque copia, circa omne possessionum genus effusus est. *Feci mihi hortos et pomaria.* Hortus est oleribus consitus, pomarium vero variis plantis atque arboribus, ideoque additur: *Et plantavi in ipsis lignum fructiferum. Feci mihi piscinas aquarum, ut ex ipsis irrigarem silvam germinantem ligna.* Splendide ac sumptuose pomaria concinnavit, procerasque arbores quæ sponte quodammodo sua in montibus enascuntur: ut palmas, salices, quercus ac piceas in pomariis suis consevit: ideoque meminit silvæ studio comparatæ: in qua irriganda, magna aquarum copia opus erat.

. . . .

. . . .

Ἐμεγάλυνα ποίημά μου, οὐ τὸ τοῦ Θεοῦ ποίημα, ἀλλὰ τὸ ἐμαυτοῦ. Οὐδεὶς γὰρ τοῖς θείοις ποιήμασι προσθεῖναί τι δύναται. *Ὠκοδόμηκά μοι οἴκους.* Ἰδίωμα εὑρὼν ἐν διαλέκτῳ, τὸ *Ὠκοδόμηκά μοι*, B καὶ τὸ *Ἐποίησά μοι*, κέχρηται αὐτῷ ἐν τῇ τῆς λέξεως ἀπαγγελίᾳ. *Ἐφύτευσά μοι ἀμπελῶνας.* Ἐξουσίᾳ βασιλικῇ χρώμενος, καὶ πλούτου περιουσίᾳ, διὰ παντὸς εἴδους κτημάτων ἤρχετο. *Ἐποίησά μοι κήπους καὶ παραδείσους.* Κῆπος κυρίως ὁ λάχανα φέρων λέγεται· παράδεισος δὲ, ὁ δένδροις διαφόροις καταπεφυτευμένος. Διό φησιν, *Καὶ ἐφύτευσα ἐν αὐτοῖς ξύλον πάγκαρπον. Ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὑδάτων, τοῦ ποτίσαι ἀπ' αὐτῶν δρυμὸν βλαστῶντα ξύλα.* Φιλοτίμως τοὺς παραδείσους ἀπεργαζόμενος, τὰ ὑψίκομα φυτὰ, ἅπερ ἡ γῆ τοῖς ὄρεσιν αὐτομάτως τρέφει, οἷον ἐλάτας, ἢ ἰτέας, ἢ δρῦς, ἢ πεύκας, ταῦτα τοῖς παραδείσοις περιεφύτευε. Διὸ καὶ δρυμοῦ μέμνηται χειροποιήτου, C ἐφ' ᾧ καὶ πλείστων ὑδάτων ἐδεῖτο.

VERS. 7. « Possedi servos et ancillas, et vernæ nati sunt mihi. » **612** Cum enim vernæ minus sufficerent in familiari ac domestico ministerio, venalitios quoque sibi servos comparavit.

« Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι. » Ὡς γὰρ οὐκ ἀρκούντων τῶν οἰκογενῶν εἰς τὴν τῶν κτισμάτων αὐτοῦ ὑπηρεσίαν, ἀναγκαίως καὶ ἀργυρωνήτους οἰκέτας ἐκτήσατο.

« Possedi quoque armenta et greges super omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem. » Superavi, inquit, omnes ante me reges in armentis et gregibus, vel in reliquis omnibus quæ superius enumeravit: potest enim ad illa quoque accommodari.

« Καί γε κτῆσις βουκολίου καὶ ποιμνίου ἐγένετό μοι πολλὴ ὑπὲρ πάντας τοὺς γενομένους ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ. » Ὑπερηκόντισα, φησὶ, πάντας τοὺς πρὸ ἐμοῦ βασιλεῖς ἐν ποιμνίοις καὶ βουκολίοις, ἢ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς προειρημένοις· ἑκάτερος γὰρ δύναται νοεῖσθαι.

VERS. 8. « Congregavi mihi aurum et argentum. » Quia multi stabilem quidem possessionem habere solent, repositis tamen pecuniis destituti sunt: addit, et harum quoque fuisse copiam.

« Συνήγαγόν μοι καί γε ἀργύριον, καί γε χρυσίον. » Ὡς πολλῶν κτῆσιν μὲν ἐχόντων, ἀπόθετα D δὲ οὐκ ἐχόντων χρήματα, προστέθηκεν καὶ τὴν τούτων εὐπορίαν.

« Et regum substantiam et regionum. » Sed et regiones, inquit, et reges habui stipendiarios ac tributa mihi solventes; et fructiferas regiones, hoc est, agros: regiones enim in sacra Scriptura, fertiles agri intelliguntur. Juxta quod in Evangelio legitur: *Levate oculos vestros, et videte regiones, quoniam albæ sunt ad messem* [17]. Et hinc quoque, inquit, magnam habui rerum copiam.

« Καὶ περιουσιασμοὺς βασιλέων καὶ τῶν χωρῶν. » Ἀλλὰ καὶ βασιλεῖς, φησὶν, ὑποφόρους ἔσχον, καὶ χώρας γεννήματα ποιούσας· αἱ γὰρ χῶραι ἐν τῇ Γραφῇ, αἱ καρποφόροι ὠνομάσθησαν, κατὰ τὸ ἐν Εὐαγγελίοις· *Ἄρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ ἴδετε τὰς χώρας ὅτι λευκαί εἰσι πρὸς θερισμόν.* Καὶ ἐντεῦθεν οὖν, φησὶ, πολλὴν ἔσχον τὴν εὐπορίαν.

« Feci mihi cantores et cantatrices in deliciis filii hominis. » Sed neque posthabui, inquit, ac neglexi

« Ἐποίησά μοι ᾄδοντας, καὶ ᾀδούσας, ἐν τρυφήματι υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. » Ἀλλ' οὐδὲ τοῦ θέλγειν,

[17] Joan. IV, 35.

(2) Hic vers. non præmitt. in textu Græco. EDIT.

φησὶ, διὰ τῶν ᾀσμάτων τὴν ἀκοὴν ἡμέλησα· ἐντρυφῶσι γὰρ καὶ διὰ τούτων οὐχ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' υἱοὶ τοῦ ἀνθρώπου. A

Οἰνοχόους, καὶ οἰνοχόας. » Ἢ ἵνα διὰ τῆς τῶν προπινόντων ἐξαλλαγῆς τὴν ὄρεξιν ὑπερερεθίσῃ, ἢ καὶ ὡς σφόδρα ἁβρὸς, καὶ φιλογύνου διαγράφων πρόσωπον.

« Καὶ ἐμεγαλύνθην, καὶ προστέθηκα παρὰ πάντας οἳ ἐγένοντο ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ· καί γε σοφία ἐστάθη μοι. » Οὕτως δὲ, φησὶν, ὑψωθεὶς, οὐδὲ περὶ ὧν ἐβουλευσάμην, καὶ ἐσοφισάμην, ἠστόχησα.

« Καὶ πᾶν ὃ ᾔτησαν ὀφθαλμοί μου, οὐκ ἀφεῖλον ἀπ' αὐτῶν· οὐκ ἀπεκώλυσα τὴν καρδίαν μου ἀπὸ πάσης εὐφροσύνης. » Ὥστε, φησὶν, πᾶσαν τῶν B ὀφθαλμῶν τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν ὄρεξιν τὴν περὶ τὴν ἡδονὴν, ἣν δὴ καὶ εὐφροσύνην καλεῖ, εἰς πέρας ἤγαγον.

« Ὅτι καρδία μου εὐφράνθη ἐν παντὶ μόχθῳ μου. » Παρὰ τῶν προειρημένων, φησὶ, μόχθων ταύτην εὕρισκον μερίδα καὶ κλῆρον, τὸ τῆς ἐξ αὐτῶν ἐπιτυγχάνειν ἀπολαύσεως.

« Καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ ἐν πᾶσι τοῖς ποιήμασί μου, οἷς ἐποίησαν αἱ χεῖρές μου· καὶ ἐν μόχθῳ ᾧ ἐμόχθησα τοῦ ποιεῖν· καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Ταῦτα, φησὶ, πάντα καταπραξάμενος διὰ τῶν δραστικῶν μου καὶ ποιητικῶν δυνάμεων, εὗρον ὅτι πάντα ἀνθρώπινα ἐπιτηδεύματα C ματαιότης εἰσὶ, καὶ οὐδὲν περισσόν ἐστι τοῖς περὶ τὰ βλεπόμενα καὶ ὑπὸ τὸν ἥλιον ὄντα ἐνταλαιπωροῦσι, διὰ τὸ πάντας τὸν κοινὸν ὑφίστασθαι θάνατον, πλουσίους τε ἅμα καὶ πένητας. Οἱ γὰρ διὰ τὰ ὑπὲρ τὸν ἥλιον πονοῦντες, καὶ ὑπερπηδήσαντες τὰ ὁρώμενα, ἔχουσί τι περισσὸν, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, φήσαντος· *Ἐγὼ ἦλθον ἵνα ζωὴν ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσιν*· οἷον δὴ τοῦτο, ἐκτὸς γενέσθαι κολάσεως, καὶ ἐν ἀπολαύσει τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν. Σημείωσαι δὲ πάλιν, ὅτι τὸ σπουδάζειν περὶ τὰ μάταια, καὶ ἡδοναῖς σχολάζειν, οὐ φορᾶς ἀλόγου τύχης, οὐδὲ εἱμαρμένης ἀνάγκη, ἀλλὰ τῆς ἡμῶν προαιρέσεως, καὶ τοῦ ἐν ἡμῖν αὐτεξουσίου κινήματα τυγχάνουσι.

« Καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ τοῦ ἰδεῖν σοφίαν, καὶ περιφορὰν, καὶ ἀφροσύνην, ὅτι τίς ἄνθρωπος, ὃς ἐπελεύσεται ὀπίσω τῆς βουλῆς, ὅσα ἐποίησεν αὐτή; » D Γυμνώσας τὸ τοῦ πολυκτήμονος καὶ περὶ τὰ γήϊνα στρεφομένου πρόσωπον, ἐπιστρέφει ἐπὶ τὴν σοφίαν, καὶ δοκιμάζει παράλληλα θεὶς τήν τε σοφίαν καὶ τὴν ἀφροσύνην, ἣν δὴ καὶ περιφορὰν καλεῖ, ἢ διὰ τὸ συμπεριφέρεσθαι παντὶ ἀνέμῳ· ἢ παραφορὰν οὖσαν, τουτέστι μανίαν. Καί φησιν, Ζητήσωμεν εἰ ὅλως δύναται ὁ αἱρούμενος τὴν ἀφροσύνην, πληρῶσαι τὰ θελήματα ἑαυτοῦ· τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *ἐπελεύσεται ὀπίσω τῆς βουλῆς*. Εἶτα εὑρίσκει ὅτι σπανίως τις ἐπιτυγχάνει τούτου. Διὸ τέθηκε τὸ, *Τίς*

demulcere cantibus aures meas: delectantur enim hujusmodi cantibus, non filii quidem Dei, sed filii hominum.

« Propinatores et propinatrices. » Vel ut ex vario propinantium aspectu ac alternata mutatione, appetitum sibi ad pocula provocaret; vel tanquam valde mollis exsistens, ac mulierosi hominis ingenium exprimens.

Vers. 9. « Et magnificatus sum, et apposui super omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem. Sapientia quoque stabilis mihi fuit. » Adeo vero, inquit, exaltatus, in nullo unquam consilio rationeque aberravi.

Vers. 10. « Et omne quod appetiverunt oculi mei, non abstuli illis; neque prohibui cor meum ab omni lætitia. » Inquit igitur: Omnem oculi concupiscentiam et animæ appetitum circa voluptatem (quam et lætitiam vocat) ad exsecutionem perduxi.

« Quoniam cor meum lætatum est in omni labore meo. » Cunctis, inquit, studio ac electione susceptis laboribus, hanc cepi portionem ac sortem, quod illorum fruitionem consecutus sum, composque votorum factus sum.

Vers. 11. « Et inspexi ego omnia opera mea quæ fecerunt manus meæ, et laborem quem laboravi ut facerem, et ecce omnia vanitas, et electio spiritus. » Hæc, inquit, omnia operatus, per activas factivasque facultates, inveni quod cuncta humana studia vanitas sunt, nihilque amplius lucro apponitur illis qui laborant circa omnia quæ videntur sub sole, eo quod omnes æque communem subeant mortem, divites simul ac pauperes. At qui laborant ob ea quæ sunt super solem, transcendentes omnia quæ videntur, habent aliquid amplius, juxta Salvatoris sententiam, dicentis: *Ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant* [18], **613** quasi dicat, careant pœnis, et fruantur promissa beatitudine. Notandum quoque quod qui student circa ea quæ vana sunt et sese voluptatibus tradunt, excusare non possunt (carentis ratione) fortunæ motum, neque fati necessitatem; humanæ siquidem actiones proficiscuntur ab electione, et ab insita nobis libera potestate.

Vers. 12. « Et inspexi ego ut viderem sapientiam et circuitum et stultitiam, quoniam quis est homo qui sequi possit consultationem quæcunque hæc operata est? » Cum nobis spectandam proposuerit locupletis hominis personam, circaque terrenas substantias occupati, nunc nos convertit ad sapientiam, et comparatione proposita, periculum facit quid inter se differant sapientia et voluptas: quam et errorem vocat atque circuitum, vel quod ad omnem ventum circumferantur bona ista terrena quæ materiam suggerunt lætitiæ ac voluptatis; vel, ι mutato in α, non περιφοράν, legimus, sed παραφοράν hoc est, insanam exstasin mentisque excessum. In-

[18] Joan. x, 10.

sanire enim videntur ac esse sui obliti qui in loco miseriæ et lacrymarum, lætandum sibi esse falso existimant. Inquit igitur : Quæramus an possit homo, qui elegerit sibi secundum hanc stultitiam vivere, complere sua desideria ; hoc enim significat, *sequi possit consultationem*. Mox autem invenit homines perquam raro fieri desiderii sui compotes. Ea propter addidit : *Quis est homo?* quasi dicat, *rarus est valde*. Neque enim quicunque ditescere appetit, penitus hoc consequitur ; nec qui gloriæ cupidus est, voti prorsus efficitur compos ; et eadem ratione in cæteris sese habet. Qui vero sapientiam adamarit, Deo duce feliciter ductus, sequitur penitus consultationem, hoc est, inveniet quod affectabat. Vel aliter : Attonitus erumpit in interrogationem : Quisnam est, inquiens, homo qui possit B respicere ac converti a desideriis suis, et inspicere motus electionis suæ propositumque finem, ut dijudicet iterum, sapienter vivat an stulte ? Aliter, Elevatus, inquit, extra corpus, et per sapientiam videns quod post exitum hujus vitæ nemo potest redire ad vitam, et item frui eisdem rebus quas, dum viveret, certo consilio exercebat (*quis*, enim, persæpe pro *nullus* accipitur), præposui sapientiam stultitiæ.

A *σπάνιος*. Οὔτε γὰρ ὁ θέλων πλουτῆσαι, πάντως πλουτεῖ· οὔτε ὁ δόξης ἐρῶν, πάντως ἐπιτυγχάνει· καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως· ὁ δὲ τῆς σοφίας ἐρῶν ὁδηγούμενος ὑπὸ Θεοῦ, πάντως ἐπελεύσεται ὀπίσω τῆς βουλῆς, τουτέστι, εὑρίσκει τὸ σπουδαζόμενον. Ἄλλως· Ἐκπληττόμενος, φησὶν, ὅτι Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ δυνάμενος ὑποστρέφειν ἀεὶ ἐκ τῶν ἰδίων θελημάτων, καὶ ἐπισκέπτεσθαι τὴν τῆς προθέσεως ὁρμὴν, ἵνα δυνηθῇ διακρῖναι εἰ ἐν σοφίᾳ πράττει, ἢ ἀφροσύνῃ; Ἄλλως, Ἔξω γεγονὼς, φησὶ, τῶν σωμάτων, καὶ θεωρήσας διὰ τῆς σοφίας, ὅτι μετὰ τὴν τοῦ βίου τελευτὴν οὐδεὶς δύναται ὑποστρέφειν ἐν τῷδε τῷ βίῳ, καὶ πάλιν ἐν ἀπολαύσει γίνεσθαι, ὧν κατὰ πρόθεσιν ἐν αὐτῷ εἰργάσατο (τὸ γὰρ, *τίς*, πολλάκις ἀντὶ τοῦ, *οὐδεὶς*, κεῖται), προέκρινα τὴν σοφίαν τῆς ἀφροσύνης.

VERS. 13. « Et vidi quod amplius esset sapientiæ supra stultitiam, sicut amplius est luci quam tenebris. » Tenebræ ipsæ per privationem lucis fiunt, ita ut lux quidem revera exsistat ; tenebræ vero nihil penitus sint. Ita, inquit, igitur est sapientia ad stultitiam : opera enim stultitiæ transeunt, perpetuam punitionem conciliantia suis cultoribus ; opera vero sapientiæ in perpetuum durant, æternaque cultores suos lætitia afficiunt. Quod autem inquit, *amplius sapientiæ super stultitiam*, non est per comparationem dictum ; quæ enim sese mutuo tollunt ac destruunt (sicut sunt lux ipsa et tenebræ), invicem non comparantur. Hujus generis est sapientia et stultitia. **614** Non enim est in genere malorum reponenda lætitia, sed cum affectu eligentis conjunxit illud, *amplius*, hoc est, sine ulla comparatione multo melius facit qui sapientiam præponit stultitiæ.

« Καὶ εἶδον ἐγὼ ὅτι περισσεία ἐστὶ τῇ σοφίᾳ ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην, ὡς περισσεία τοῦ φωτὸς ὑπὲρ τὸ σκότος. » Τὸ σκότος κατὰ στέρησιν γίνεται τοῦ φωτός· ὥστε τὸ μὲν ἐν ὑπάρξει εἶναι τὸ φῶς, τὸ δὲ ἀνύπαρκτον τὸ σκότος. Οὕτως οὖν, φησὶν, ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς σοφίας, καὶ ἐπὶ τῆς ἀφροσύνης· τὰ μὲν γὰρ τῆς ἀφροσύνης ἔργα παρέρχονται, κόλασιν διηνεκῆ προξενήσαντα τοῖς αὐτὰ μετελθοῦσι· τὰ δὲ C τῆς σοφίας μένει διηνεκῆ, τοὺς τῆς σοφίας ἐραστὰς ἀϊδίως εὐφραίνοντα. Τὸ δὲ, *περισσεία ἐστὶ τῇ σοφίᾳ ὑπὲρ τὴν ἀφροσύνην*, οὐ συγκριτικῶς κεῖται· τὰ γὰρ ἀλλήλων ἀναιρετικὰ, ὡς τὸ φῶς καὶ τὸ σκότος, καὶ ἡ σοφία καὶ ἡ ἀφροσύνη, οὐ συγκρίνονται. Οὐδὲ γὰρ τῶν κακῶν εὐφροσύνη, ἀλλὰ τῇ αἱρέσει τοῦ αἱρουμένου, τὸ περιττὸν συνῆψε, ἀντὶ τοῦ, μᾶλλον, καὶ ἀσυγκρίτως καλῶς ποιεῖ ὁ τὴν σοφίαν προκρίνων τῆς ἀφροσύνης.

VERS. 14. « Oculi sapientis in capite ipsius : stultus autem in tenebris ambulat. » Caput, eminentia quædam est et suprema totius corporis pars, pedes vero infimi sunt, terramque contingentes. Quando itaque præsidens intellectus purgatus fuerit, superna speculatur, non quæ sunt super terram, ac tunc in capite oculos vere habet : quando vero mens ad terrena convertitur, tunc in pedibus habere oculos videtur, humi reptans. Aliter : Caput Ecclesiæ Christus est, ad quem si sapiens oculos intendit dum ambulat, sicut et Christus perambulavit, oculos habet in capite ; stultus autem ambulat in tenebris, semper declinans in terram, tenebricosoque intellectu.

« Τοῦ σοφοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἐν κεφαλῇ αὐτοῦ· καὶ ὁ ἄφρων ἐν σκότει πορεύεται. » Ἡ κεφαλὴ ἐξοχὴ τυγχάνει, καὶ τὸ ἀνώτερον παντὸς τοῦ σώματος· οἱ δὲ πόδες κατώτατοί εἰσιν, καὶ τῆς γῆς προσάπτονται. Ὅταν τοίνυν ὁ ἡγεμὼν νοῦς κεκαθαρμένος ᾖ, D τὰ ἄνω σκοπεῖ, καὶ οὐ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχων· ὅταν δὲ περὶ τὰ γήϊνα ὁ λογισμὸς στρέφηται, ἐν τοῖς ποσὶν ἔχει καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, περὶ τὴν γῆν ἰλυσπώμενος. Ἄλλως· Κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας ὁ Χριστός· πρὸς ἣν εἰ ὁ σοφὸς ἀτενίζει, περιπατῶν καθὼς κἀκεῖνος περιεπάτησε, ἐν τῇ κεφαλῇ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχει· ὁ δὲ ἄφρων ἐν σκότει πορεύεται, κάτω νεύων ἀεὶ, καὶ ἐσκοτισμένον ἔχων τὸ ἡγεμονικόν.

« Et cognovi etiam ego quod occursus unus occurret omnibus ipsis. [VERS. 15.] Et dixi ego in corde meo : Sicut occurrit stulto, occurret etiam mihi ; et : Utquid sapiens factus sum? » Omnia secum meditans, sapiens noster Ecclesiastes, quæ afferre adversarii contra ipsum possent, e propria

« Καὶ ἔγνων καί γε ἐγὼ ὅτι συνάντημα ἓν συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς. Καὶ εἶπα ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, Ὡς συνάντημα τοῦ ἄφρονος καί γε συναντήσεταί μοι· καὶ ἵνα τί ἐσοφισάμην; » Πάντα καθ' ἑαυτὸν γυμνάζων ὁ σοφὸς, τὴν τῶν ἐναντίων ἀντίθεσιν ἐξ οἰκείου λέγει προσώπου. Εὑρὼν τοίνυν διάφορα

κοινὰ τυγχάνοντα, ἃ δὴ καὶ συναντήματα καλεῖ, οἷον τὸ νοσεῖν, τὸ ὑγιαίνειν, τὸ πλουτεῖν, τὸ πένεσθαι, καὶ ἐξαιρέτως τὸν ἐπὶ πάντων θάνατον, τοῦ ἀντιδίκου τὸ πρόσωπον ὑποδὺς, φησί· Εἰ ταῦτα κοινὰ τοῖς τε σοφοῖς καὶ ἄφροσι, τίς ἡ χρεία τοὺς τῆς ἀρετῆς μετιέναι πόνους, καὶ γίνεσθαι σοφόν; Εἶτα ἀπελέγχων τὸν λόγον, καὶ δεικνὺς τὸ τῆς σοφίας κέρδος, ἐπάγει, καί φησι·

« Καὶ ἐγὼ τότε περισσὸν ἐλάλησα ἐν καρδίᾳ μου, διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, ὅτι καί γε τοῦτο ματαιότης. » Τεθεικὼς τοῦ ἄφρονος τὴν ἀντίθεσιν ὡς ἐξ οἰκείου προσώπου, ἐξ ἑαυτοῦ πάλιν ἐπιλύει, καί φησι, Καὶ ἐγὼ περισσὸν ἐλάλησα ἐν καρδίᾳ μου· ἀντὶ τοῦ, Ἔγνων ὅτι ματαία καὶ περιττὴ ἡ τοιαύτη ἔννοια, καὶ ἄφρονος λογισμοῦ τὸ τοιαῦτα φθέγγεσθαι. Ὁ γὰρ ἄφρων ἐκζέσας καὶ ὑποθερμήνας τὴν διάνοιαν, διὰ στόματος τοὺς τῆς ἀφροσύνης ἐκφέρει λόγους· διότι ἄφρων ἐκ περισσεύματος λαλεῖ, τουτέστιν, ἐκ τῆς πλεοναζούσης ἐν αὐτῷ ἀνοίας. Εἶτα καὶ τὴν αἰτίαν διδάσκει, ἀπελέγχων τοῦ ἄφρονος τὴν ἀντίθεσιν· καί φησι·

« Ὅτι οὐκ ἔστι μνήμη τοῦ σοφοῦ μετὰ τοῦ ἄφρονος εἰς τὸν αἰῶνα. » Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἐν τῷδε, φησὶ τῷ βίῳ διάφορα, κοινὰ τυγχάνουσι σοφῶν καὶ ἀφρόνων· ἀλλ' εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα ὁ μὲν σοφὸς ἀείμνηστον ἔχει καὶ ἀτελεύτητον τὴν ἀπόλαυσιν· τοῦ δὲ ἄφρονος καὶ ἡ μνήμη ἐξαλείφεται, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· *Ἀπώλετο τὸ μνημόσυνον αὐτῶν μετ' ἤχου*· ἀντὶ τοῦ, Οὐδὲ μνήμης ἄξιοι παρὰ Θεῷ τυγχάνουσι.

« Καθότι ἤδη ταῖς ἡμέραις ταῖς ἐπερχομέναις τὰ πάντα ἐπελήσθη. » Ἐν τῷ αἰῶνι, φησὶ, τῷ ἐπερχομένῳ, πάντα τὰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ συναντήματα, εἴτε νόσος, εἴτε ὑγεία, εἴτε πλοῦτος, εἴτε πενία, εἰς λήθην ἔρχονται. Εἶτα τὸ συμπέρασμα τῆς λύσεως ἐπάγων, φησί·

« Καὶ πῶς ἀποθανεῖται ὁ σοφὸς μετὰ τοῦ ἄφρονος; » Πῶς οὖν, φησὶν, ἐρεῖτε, ὦ ἄφρονες, ὅτι διὰ τὴν κοινὴν πάντων ἀνθρώπων τελευτὴν, οὐδὲ πλέον ἔχει ὁ σοφὸς τοῦ ἀνοήτου; ὅπου γε τοῦ μὲν σοφοῦ ἡ μνήμη διηνεκὴς παρὰ τῷ Θεῷ, τοῦ δὲ ἄφρονος οὐκέτι; Εἰ γὰρ καὶ τὰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ συμπτώματα κοινὰ, ἀλλ' ἐν τῷ μέλλοντι τὸ ἑκάστου ἔργον ἐπακολουθήσει.

« Καὶ ἐμίσησα ἐγὼ τὴν ζωὴν, ὅτι πονηρὸν ἐπ' ἐμὲ τὸ ποίημα τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Σοφὸς, Ἐμίσησα τὴν ἐπίμοχθον ζωὴν, καὶ τὸν ἐμὸν πόνον, ὃν μοχθῶ διὰ τὰ ὑπὸ τὸν ἥλιον· πονηρὸν γὰρ ποίημά φησι τὴν ἐπίπονον καὶ μοχθηρὰν τῶν ἁμαρτωλῶν ζωήν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ὁ Σοφὸς μισεῖ τὴν ἐπίκηρον ζωὴν, καὶ τὴν ἀεὶ μένουσαν ἐπιζητεῖ· καὶ τὸ τοῦ ἄφρονος ὑποδὺς πρόσωπον, ἔφη, ὅτι Πονηρὸν ἐπ' ἐμὲ τὸ ποίημα, τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον· οὐ γὰρ ὁ σοφὸς ἀνέχεται μοχθεῖν διὰ τὰ ὑπὸ τὸν ἥλιον. Εἰ γὰρ καὶ διὰ τὴν βιοποριστικὴν χρείαν

A loquitur persona. Cum igitur inveniat multa et varia quæ communia omnibus sunt, quæ occursus appellat, qualia sunt ægrotare, benevalere, ditescere, paupertatem pati, et præcipue communem omnibus mortem, adversarii subiens personam, inquit: Si hæc communia sunt stultis et sapientibus, quæ utilitas demum erit suscepisse labores officiosos, et sapientem fieri? Mox autem hoc refutato sermone, ostendit quale sit nobis a sapientia lucrum. Ait ergo:

« Tunc abundanter locutus sum in corde meo, quoniam stultus ex abundantia loquitur, quia et hoc vanitas. » Adducta stulti illatione, tanquam ex illius persona eamdem nunc illationem per seipsum dissolvit; inquit enim: Et ego abundantius locutus sum in corde meo, quod vana et superflua est talis B cogitatio, et insanæ mentis est talia verba effundere. Stultus enim furore effervens quæ temere cogitavit, per os effundit; quoniam *stultus ex abundantia loquitur*, hoc est, supereffluente in ipso stultitia. Mox et causam docet, redarguens illationem stulti, cum dicit:

Vers. 16. « Quoniam non est memoria sapientis cum stulto in sæculum. » Etsi enim, inquit, quæ varia et differentia sunt in hac vita, stultis æque ac sapientibus communia sint, at in futuro tamen sæculo sapiens erit in memoria æterna, et immortalem habet fruitionem, stulti vero memoria deletur; juxta id quod est in Psalmo: *Periit memoria illorum* C *cum sonitu* [19]; hoc est, non sunt existimandi memoria digni.

« Secundum quod advenientibus diebus omnia oblivioni tradita sunt. » **615** In venturo, inquit, sæculo quæcunque nobis in hac vita occurrerint, sive infirmitas, sive prospera valetudo, sive divitiæ, sive etiam paupertas, in oblivionem veniunt. Tum vero concludens solutionem, inquit:

« Et quomodo morietur sapiens sicut et stultus? » Quomodo, inquit, dicetis, o stulti, quod propter communem omnibus mortem, nihil sapiens stulto plus habeat: quandoquidem sapientis memoria perpetua sit apud Deum, stulti vero nequaquam? Si enim quæ in hac vita occurrunt, omnia sunt communia, tamen in futura vita unumquemque opera sua se-D quentur.

Vers. 17. « Et odio habui vitam; quoniam malum adversus me facinus quod factum est sub sole; quoniam omnia vanitas et electio spiritus. » Propterea inquit Sapiens, Odio habui laboriosam vitam, et quem laboravi laborem meum, ob ea quæ sunt sub sole: malum enim facinus, laboriosam vitam peccatorum hominum intelligit. Hic autem Sapiens odit caducam et fragilem vitam, et mansuram in perpetuum quærit: et stulti subiens personam, inquit: Quoniam malum adversum me facinus quod factum est sub sole; sapiens enim non dignatur labore ob ea quæ sunt sub sole. Quanquam enim

[19] Psal. IX, 8.

propter necessarios vitæ usus laboret etiam sapiens, non principalem operam consumit circa hæc mundana atque præsentia, sed laborat quod satis est ad necessaria vitæ, summum vero suum studium virtuti impendit, transeuntia hæc et temporaria contemptui ducens: studens autem ea sibi comparare quæ sunt futura æterna, quæque sunt ab oculis nostris procul remota.

Vers. 18, 19. « Et odio habui omnem laborem meum quem laboro sub sole: quoniam relinquam ipsum homini sub me venturo. Et quis scit, sapiens ne sit futurus an stultus: et, si dominabitur in omni labore meo quem laboravi, et in quo sollicitus fui sub sole? et hoc etiam vanitas. » Prorsus Sapiens noster laboriosam collectionem pecuniarum et possessionum, et huic impensum laborem, cum demonstratione rationem odii profert. Primum quidem quod hujusmodi rerum possessio perpetuo non durat apud habentem, sed ipse quidem vitam egreditur, nihil secum portans, alter vero possidenda accipit quæ ipse labore multo comparavit. Alterum etiam memorabile verbum, inquit, quod videlicet ignorat dives quali successor suus futurus sit vita: intemperatene ac luxuriose victurus, an prudenter ac sobrie divitias expensurus. Tertium notatu dignum est, quod licet demum temperatum ac prudentem successorem futurum sciamus, ignoramus, perpetuone sit futurus relictæ hæreditatis possessor, cum pecuniæ ad alios atque alios continue devolvantur, multis variisque casibus commutatæ. **616** Inquit igitur: Licet concedamus prudentem fore hæredem, qui parce relictis utatur, hoc ipsum quoque est vanitas. Quare autem hoc dicat, contemplandum nobis reliquit, quoniam videlicet melius est nos ipsos, dum sumus in vita, dispensare divitias nostras in pauperum ac egenorum necessitates, ut ita thesaurum habeamus indeficientem in cœlis, quam in alios hæreditatem transmittere, qualescunque demum illos fore contingat.

Vers. 20. « Et conversus sum ut renuntiarem cordi meo in omni labore meo quem laboravi sub sole. » Detestans Ecclesiastes quæ superius dicta sunt, convertitur ad evangelicam vitam: quasi et ipse cum Petro apostolo Salvatori dicat: *Ecce omnia reliquimus, et secuti sumus te* [20]; subinde autem prædictam indignationis causam resumit, quam contra temporalia concepit. Ait ergo:

Vers. 21. « Quoniam est homo, quoniam labor ipsius in sapientia, et scientia, et in fortitudine: et homo ei qui non laboravit in ipso, dabit partem ipsius, et hoc etiam est vanitas, et magnum malum. » Quæ enim, inquit, utilitas homini in humana sapientia, et prudentia, et fortitudine laboranti, et maligne se gerenti, hoc est, suarum rerum partem aliis non porrigenti, sed semper amplius suis bonis addenti, quandoquidem alius qui nihil in ea substantia laborarit, omnes ejus divitias accipit? Possumus etiam ita intelligere: Conversus ego sum ut renuntiarem cordi meo in omni labore meo quem labo-

[20] Matth. xix, 28.

κάμνει, ἀλλ' οὐ προηγουμένως τὴν πᾶσαν σπουδὴν περὶ τὰ ὁρώμενα καταναλίσκει, ἀλλ' ὅσα διὰ τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν κάμνει· τὴν δὲ ὅλην σπουδὴν εἰς ἀρετὴν καταδαπανᾷ, τῶν οὐ μενόντων καὶ προσκαίρων καταφρονῶν· τῶν δὲ αἰωνίων καὶ μὴ φαινομένων ἀντιποιούμενος.

« Καὶ ἐμίσησα ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον μου, ὃν ἐγὼ μοχθῶ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι ἀφιῶ αὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ τῷ γινομένῳ μετ' ἐμέ. Καὶ τίς οἶδ' εἰ σοφὸς ἔσται, ἢ ἄφρων; καὶ εἰ ἐξουσιάσεται ἐν παντὶ μόχθῳ μου, ᾧ ἐμόχθησα καὶ ἐσοφισάμην ὑπὸ τὸν ἥλιον; καί γε τοῦτο ματαιότης. » Μισήσας ὁ Σοφὸς τὴν τῶν κτημάτων καὶ χρημάτων ἐπίμοχθον συλλογὴν, καὶ τὸν ἐπὶ ταύτῃ καταβαλλόμενον πόνον μετὰ ἀποδείξεως τοῦ μίσους τὸ εὔλογόν φησι· πρῶτον μὲν, ὅτι οὐ διηνεχής ἐστι τῷ ἔχοντι ἡ κτῆσις· ἀλλ' αὐτὸς μὲν ἔξεισι τοῦ βίου μηδὲν ἐπαγόμενος· τὰ δὲ μετὰ πόνου αὐτῷ κτηθέντα ἕτερος διαδέχεται. Δεύτερον, ὅτι οὔτε οἶδε τίς ὁ διαδεχόμενος· ἐν ἀσωτίᾳ ζῶν, ἢ ἐν φρονήσει, τὸν πλοῦτον διοικῶν. Τρίτον, ὅτι εἰ καὶ δῶμεν φρόνιμον εἶναι τὸν τὴν οὐσίαν παραλαμβάνοντα, ἄδηλον εἰ κύριος ἔσται ταύτης, τῶν χρημάτων ἀεὶ ἄλλοτε εἰς ἄλλους μεταπιπτόντων, κατὰ πολλὰς καὶ διαφόρους αἰτίας. Εἰ δὲ καὶ δῶμεν, φησὶν, ὅτι καὶ φρόνιμός τις ἔσται ὁ κληρονόμος, καὶ ἐγκρατὴς τῆς οὐσίας γενήσεται, ἀλλὰ καί γε τοῦτο ματαιότης. Τὸ δὲ διὰ τί, ἡμῖν ἀφῆκε σκοπεῖν, ὅτι ἄμεινον ἡμᾶς αὐτοὺς διαθέντας τὸν πλοῦτον, καὶ εἰς τὴν τῶν δεομένων καὶ πενήτων δαπανήσαντας χρείαν, θησαυρὸν ἔχειν ἐν οὐρανοῖς ἀνελλιπῆ, ἢ εἰς ἑτέρους τὰ χρήματα παραπέμψαι, ὁποῖοί ποτε τυγχάνουσιν ὄντες.

« Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ μου ἐν παντὶ μόχθῳ μου ᾧ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Καταγνοὺς τῶν προειρημένων ὁ σοφὸς, ἐπὶ τὸν εὐαγγελικὸν τρέχει βίον, μονονουχὶ καὶ αὐτὸ κατὰ τὸν Πέτρον λέγων τῷ Σωτῆρι· *Ἰδοὺ ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι.* Εἶτα τὴν προειρημένην αἰτίαν ἀναλαμβάνει, τοῦ μίσους τοῦ πρὸς τὰ πρόσκαιρα. Καί φησιν·

« Ὅτι ἔστιν ἄνθρωπος, ὅτι ὁ μόχθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ, καὶ ἐν γνώσει, καὶ ἐν ἀνδρείᾳ· καὶ ἄνθρωπος ᾧ οὐκ ἐμόχθησεν ἐν αὐτῷ, δώσει μερίδα αὐτοῦ· καί γε τοῦτο ματαιότης, καὶ πονηρία μεγάλη. » Τί γὰρ, φησὶν, ὄφελος ἀνθρώπῳ ἐν ἀνθρωπίνῃ σοφίᾳ, καὶ φρονήσει, καὶ ἀνδρείᾳ μοχθοῦντι, καὶ πονηρευομένῳ, τοῦτ' ἔστι οὐ μεταδιδόντι, ἀλλ' ἀεὶ τοῖς οὖσι προστιθέντι, ὁπόταν ἄλλος μήτε καμὼν, μήτε μοχθήσας, τὸν αὐτοῦ διαδέχεται πλοῦτον; ἔστι δὲ καὶ οὕτως νοῆσαι· Ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ μου, ἐν παντὶ μόχθῳ μου ᾧ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἐννοήσας ὅτι ἕτερος ἐμὸν πλοῦτον δια-

δέξεται, ἐγὼ δὲ τὴν φροντίδα ὑφέξω. Διὰ μέσου δὲ A παρενθεὶς τὸ, *Ὅτι ἐστὶ ἄνθρωπος, ὅτι ὁ μόχθος αὐτοῦ ἐν σοφίᾳ, καὶ ἐν συνέσει, καὶ ἐν ἀνδρείᾳ*, τοῦτο διδάσκει· κατεφρόνησα τοῦ περὶ τὰ μάταια μόχθου, φησὶ, λογισάμενος ὅτι ἐστὶ ἕτερος μόχθος ἐπαινούμενος, τὸν ἐξ ἀρετῆς, καὶ ἀεὶ μένοντα συλλέγων πλοῦτον. Ἔστι δὲ οὗτος ὁ μόχθος, ὃν μοχθεῖ ἄνθρωπος, ἵνα κτήσηται σοφίαν, καὶ γνῶσιν, καὶ ἀνδρείαν. Τοῦτον οὖν ἐκείνου προκρίνας τὸν μόχθον, ἐπέστρεψα ἐγὼ τοῦ ἀποτάξασθαι τῇ καρδίᾳ ἐν παντὶ μόχθῳ, ᾧ ἐμόχθησα ὑπὸ τὸν ἥλιον, τουτέστι περὶ τὰ μάταια.

« Ὅτι γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, καὶ προαιρέσει καρδίας αὐτοῦ, ᾧ αὐτὸς μοχθεῖ B ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἀλγημάτων καὶ θυμοῦ περισπασμὸς αὐτοῦ. Καί γε ἐν νυκτὶ οὐ κοιμᾶται ἡ καρδία αὐτοῦ· καί γε τοῦτο ματαιότης ἐστί. » Γίνεται, φησὶ, τῷ ἀνθρώπῳ ὁ μόχθος ὃν μοχθεῖ προαιρετικῶς, ἢ καλὸς, ἢ κακός. Εἰ μὲν γὰρ περὶ τὰς ἀρετὰς ὁ μόχθος καταβάλλεται, ἐπαινετός· τοῦ δὲ μὴ διὰ τὸ καλὸν μοχθοῦντος πᾶσαι αἱ ἡμέραι ὀδυνῶν, καὶ θυμοῦ, καὶ περισπασμοῦ, καὶ ἀγρυπνίας εἰσὶ μεσταί. Ταῦτα γὰρ ἃ πάντα παρέπεται τοῖς περὶ τὴν κενοσπουδίαν τοῦδε τοῦ βίου περισπωμένοις· διὸ καί γε τοῦτο ματαιότης ἐστί.

« Καὶ οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ εἰ μὴ ὃ φάγεται καὶ πίεται, καὶ δείξει τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθὸν ἐν μόχθῳ αὐτοῦ. Καί γε τοῦτο εἶδον ἐγὼ ὅτι ἀπὸ χειρὸς Θεοῦ ἐστι, ὅτι, τίς φάγεται καὶ πίεται πάρεξ αὐτοῦ; » C Καὶ τὰ μέσα ἀδιάφορα ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις χορηγοῦνται, οἷον πλοῦτος, ὑγεία, εὐδοξία. Τὸ τοῦ ἀνθυποφέροντος οὖν πρόσωπον ἀναλαβὼν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, φησὶ, ὅτι εἰ ἀπὸ Θεοῦ δίδοται ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις, οὐδὲν ἄρα ἐν ἀνθρώποις ἀγαθὸν, εἰ μὴ ἡ τῶν βρωμάτων καὶ τῶν πομάτων ἀπόλαυσις. Εἶτα πάλιν ἐπιλύων τὴν ἀντίθεσιν, ἐπάγει·

« Ὅτι τῷ ἀνθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου αὐτοῦ ἔδωκε γνῶσιν, καὶ σοφίαν, καὶ εὐφροσύνην· καὶ τῷ ἁμαρτάνοντι ἔδωκε περισπασμὸν, τοῦ προσθεῖναι καὶ τοῦ συναγαγεῖν, τοῦ δοῦναι τῷ ἀγαθῷ πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Μὴ λέγετε, φησὶν, ὦ οὗτοι, ὅτι ἡ ἐμπαθὴς τῶν βρωμάτων ἀπόλαυσις ἀγαθή D ἐστι· τῷ γὰρ ἀνθρώπῳ τῷ ἀγαθῷ ὁ Θεὸς γνῶσιν καὶ σοφίαν ἔδωκε, ἵνα ἐν τούτοις εὐφραίνηται πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ· τουτέστι ὑπὸ τῆς ἐπισκοπικῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ σκεπόμενος. Τῷ δὲ ἀνθρώπῳ τῷ ἁμαρτωλῷ τὸν περὶ τὰ αἰσθητὰ περισπασμὸν ἔδωκεν, ἵνα ταλαιπωρῇ ἐν τῷ μοχθεῖν καὶ συνάγειν. Καὶ ἐὰν μείνῃ μοχθῶν καὶ συνάγων, καί γε τοῦτο ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. Ἰστέον δὲ ὡς τὸν περισπασμὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τῷ ἁμαρτάνοντι, καὶ συνάγοντι, οὐχ ἵνα ἁμαρτάνῃ καὶ συνάγῃ· ἀλλ' ἵνα ἐνθυμούμενος καὶ ἀποκάμνων περὶ ταύτην τὴν ματαιοσπουδίαν, εἰς αἴσθησιν ἔλθῃ τῆς ἐπιμόχθου ταύτης ζωῆς, καὶ ποθήσῃ τὸν ἀγήρω καὶ ἄλυπον βίον, τὸν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι [illegible]

ravi sub sole, cogitans quod alius quidem divitias meas accipiet, ego vero curas laboremque subiero. Interposita vero illa verba videlicet : *Quoniam est homo, quoniam labor ipsius in sapientia, et scientia, et fortitudine*, hoc significant : Contempsi, inquit, laborare circa res vanas, rationibus colligens quod est alter labor dignus laude, qui stabiles congregat virtutum divitias. Est autem hujusmodi labor quem laborat homo, ut acquirat sapientiam, scientiam et fortitudinem. Hunc igitur laborem ego potiorem ducens, conversus sum ut renuntiarem cordi meo in omni labore quem laboravi sub sole, hoc est, circa res vanas.

VERS. 22, 23. « Quoniam fit homini omni labore suo electio cordis sui, pro eo quod ipse laborat sub sole. Quoniam omnes dies ejus in doloribus et in distentione animi sui : neque in nocte dormit cor suum ; et hoc etiam vanitas est. » Advenit, inquit, homini labor quem laborat, sive bonus sit sive malus, ab electione consilii. Quod si operam virtutibus impendat, laudandus hic labor ; sin vero circa vitium occupetur, omnes illius dies transeunt in plenitudine dolorum, iracundiæ, occupationis sollicitæ, ac vigiliarum : hæc enim omnia consequuntur qui circa inane studium vitæ hujus versantur : quare et hoc etiam vanitas est.

617 VERS. 24, 25. « Et non est homini bonum nisi quod comedit et bibit, et ostendit animæ suæ bonum in labore suo. Et hoc etiam vidi ego quod est de manu Dei. Quis enim ex seipso bibit et comedit? » Quæ media, inquit, sunt et indifferentia, nec mala per se nec bona ab ipso Deo hominibus tribuuntur, qualia sunt divitiæ, bona valetudo, auctoritas. Sumpta igitur adversarii persona, inquit Ecclesiastes : Quod si hæc dantur ab ipso Deo hominibus, nihil ergo in hominibus invenitur boni, præter edendi bibendique voluptatem. Tum vero solvens objectionem, inquit :

VERS. 26. « Quod homini bono in conspectu suo dedit scientiam, sapientiam et lætitiam ; peccatori autem dedit occupationem addendi et congregandi, ut tradat ei qui est bonus in conspectu Dei : quoniam et hoc vanitas est et electio spiritus. » Nolite, inquit, dicere, o homines, quod transitoria et corruptibilis hæc cibariorum voluptas bona sit : homini enim bono Deus scientiam et sapientiam dedit, ut in iis lætetur in conspectu Dei ; hoc est, custoditus et tectus a divina Providentia. Homini autem peccatori negotium dedit circa hæc sensibilia, ut laborans et congregans affligatur. Quod si in hoc laborandi studio et congregandi persistat, et hoc sane ipsum est vanitas et electio spiritus. Sciendum vero est Deum hanc dedisse homini peccanti et congreganti occupationem, non ut peccet quidem ac congreget : sed magis ut contemplatione ac tædio vanitatis mundanæ, in cognitionem veniat laboriosæ hujus vitæ, desideretque immortalem ac jucundam vitam quæ in futuro sæculo sanctis in præmium danda est.

CAPUT III.

VERS. 1. « Omnibus est tempus, et occasio est omni rei quæ sub sole est. » Rerum aliæ quidem temporariæ sunt, aliæ vero æternæ quidem et invisibiles sunt, supraque solem constitutæ. Hic autem est sermo de iis quæ sunt sub sole ac tempori subjiciuntur, quandoquidem et temporaliter esse cœperunt, suoque tempore, hoc est, opportuno, fiunt. Et tempus quidem, spatium illud significat in quo fit aliquid : occasionem vero dicimus commodum tempus ac opportunum aliquid faciendi. Potest itaque et tempus esse occasio ; sed occasio est rebus peragendis temporis opportunitas, et tamen tempus non est, sed illa quam nanciscimur. Cuncta quidem quæ fecit Deus, opportuno proveniunt tempore ; ut æstas, autumnus, hiems ac ver : **618** quæ vero homines facimus, laudabilia quidem sunt si fiant tempore opportuno ; sin vero ante tempus fiant aut præter tempus, jure damnantur. Opportuno quis tempore suæ commiscetur uxori, cum appetit filios procreare ; præter tempus vero, cum voluptatis et concupiscentiæ causa hoc facit. Qui æstate seminat, ante tempus seminat; qui etiam hieme ad messem sese accingit, præter tempus hoc ipsum aggreditur. Ex disciplina autem horum verborum docemur, omni in re defectus vitare atque excessus, eo quod res ferme omnes, hinc atque hinc assistentes ac propinquas enormitates habeant. Nam qui deficit a medio fortitudinis statu, labitur in timiditatem; qui vero illum excesserit, audax efficitur. Potest itaque et alia significatione accipi tempus, pro ipsa mediocritatis norma ; occasio autem, pro tempore opportuno : nam qui et ad normam et suo tempore actiones omnes suas moderatur, hac veluti regula et amussi utens, facile in omni virtute consummatus evadet.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

A « Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, καὶ καιρὸς τῷ παντὶ πράγματι ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Τῶν ὄντων τὰ μέν εἰσι πρόσκαιρα, τὰ δὲ αἰώνια · τὰ μὲν οὖν αἰώνια καὶ ἀόρατα τυγχάνουσι, καὶ ὑπὲρ τὸν ἥλιον. Περὶ τούτων ὁ λόγος τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὑπὸ χρόνον ὄντων · ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ χρόνου ἤρξαντο, ἐν καιρῷ τῷ καθήκοντι γιγνομένων. Καὶ χρόνος μέν ἐστι τὸ διάστημα καθ' ὃ πράττεταί τι. Καιρὸς δὲ, ὁ ἐπιτήδειος τῆς ἐργασίας χρόνος. Ὥστε ὁ μὲν χρόνος καὶ καιρὸς εἶναι δύναται · ὁ δὲ καιρὸς χρόνος · ἀλλ' εὐκαιρία τοῦ πραττομένου ἐν χρόνῳ γινομένη. Καὶ τὰ μὲν ἐκ Θεοῦ πάντα εὐκαίρως γέγονε, ὡς θέρος, καὶ μετόπωρον, καὶ χειμὼν, καὶ ἔαρ · τὰ δὲ ἡμέτερα εἰ μὲν εὐκαίρως γίγνοιντο, ἐπαινετά · παρὰ δὲ τὸν καιρὸν, ἢ ὑπὲρ τὸν καιρὸν, B ψεκτά. Ἐν καιρῷ τις μίγνυται τῇ ἰδίᾳ γυναικὶ, παιδοποιίας ἐρῶν · παρὰ καιρὸν, ὅταν δι' ἡδονῆς τοῦτο ποιῇ. Ὁ ἐν θέρει σπείρων, πρὸ καιροῦ σπείρει · ὁ ἐν χειμῶνι ἀμῆσαι σπουδάζων, παρὰ καιρὸν τοῦτο ἐπιχειρεῖ. Ἐκ δὲ τούτου τοῦ μαθήματος διδασκόμεθα ἐν παντὶ φεύγειν τὰς ἐλλείψεις καὶ τὰς ὑπερβολὰς, διὰ τὰς παρακειμένας ἀμετρίας ἑκάστῳ πράγματι. Ἀνδρείας ἔλλειψις δειλίαν ἐργάζεται, ὑπερβολὴ θρασύτητα. Νόησον οὖν τὸν χρόνον καὶ καθ' ἑτέραν νόησιν, συμμετρίαν τινὰ ὄντα · καιρὸν δὲ, τὴν εὐκαιρίαν · ὁ γὰρ συμμέτρως καὶ εὐκαίρως ἅπαντα πράττων, ὥσπερ τινὶ τούτων κανόνι καὶ στάθμῃ χρώμενος, κατορθώσει ῥᾳδίως τὴν ἅπασαν ἀρετήν.

VERS. 2. « Tempus gignendi, et tempus moriendi. » Sæpe contrariarum rerum distincta sunt tempora ; contingit tamen quandoque, et eodem tempore utraque fieri. Corporalis itaque nativitas et generatio ut plurimum aliud habet tempus, et aliud corporalis interitus ; spiritualis vero nativitas, per lavacrum regenerationis, unum et idem tempus habet cum morte. Nam qui renascuntur in divino lavacro, consepulti sunt in Christo in baptismate. Et corporaliter quidem nasci ac mori in nostra potestate non est ; sed arbritrio Dei et generamur et morimur : spiritualis vero nativitas et interitus pendet a nobis ; opus enim est cum divina operatione et gratia, nostra quoque electione, ut moriamur quidem peccato, nascamur autem justitiæ. Sapienter autem ac notanter Ecclesiastes a nativitate cœpit et morte : temporariæ hujus vitæ nos admonuit. Propterea enim et Moses (ut aiunt) primum quidem suum volumen Genesim inscripsit, Exodum vero secundum nominavit, ut in historia figurate nobis hanc temporariam vitam describeret.

C « Καιρὸς τοῦ τεκεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ ἀποθανεῖν. » Πολλάκις ἐπὶ τῶν ἐναντίων διάφοροί εἰσιν οἱ καιροί· συμβαίνει δὲ ὅτι καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἑκάτερα γίνεται · ἡ μὲν οὖν σωματικὴ γέννησις, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἕτερον ἔχει καιρὸν, καὶ ὁ σωματικὸς θάνατος ἕτερον · ἡ δὲ πνευματικὴ γέννησις ἡ διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἔχει, τοῦ τῆς γεννήσεως καὶ τοῦ θανάτου. Οἱ γὰρ ἐν τῷ θείῳ λουτρῷ ἀναγεννώμενοι συνετάφησαν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ βαπτίσματι · καὶ ὁ μὲν σωματικὸς τόκος ἢ θάνατος οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐξουσίᾳ καὶ τικτόμεθα, καὶ ἀποθνήσκομεν · ὁ δὲ πνευματικὸς ἐφ' ἡμῖν · μετὰ γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ συνεργείας, καὶ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως χρεία, ἵνα ἀποθάνωμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, τεχθῶμεν δὲ τῇ δικαιοσύνῃ. D Θαυμαστῶς δὲ ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἀπὸ τόκου ἤρξατο καὶ θανάτου, τῆς προσκαίρου ταύτης ἡμῶν ζωῆς ἐπαναμιμνήσκων. Διὰ τοῦτο (φησὶ) καὶ Μωσῆς Γένεσιν ἐπιγράψας τὸ πρῶτον βιβλίον, τὸ δεύτερον εὐθὺς Ἔξοδον προσηγόρευσε, διὰ τῆς ἱστορίας συμβολικῶς τὴν ἐν τῷδε τῷ βίῳ πρόσκαιρον ἡμῖν ὑπογράφων ζωήν.

« Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est. » Præter litteræ sensibilem ac manifestum intellectum, mystice sic intellige. Sæpe quidem uno eodemque tempore plantat aliquis et

« Καιρὸς τοῦ φυτεῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκτῖλαι τὸ πεφυτευμένον. » Μετὰ τὸ αἰσθητὸν, πρὸς διάνοιαν · πολλάκις μὲν κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἐκτίλλει τις καὶ φυτεύει, ὡς ὅταν ἐκτίλλει μὲν τὰ τοῦ ἐπισπορέως

ζιζάνια, καταφυτεύει δὲ τὰ γνήσια τοῦ λόγου σπέρματα· ἐκκόπτων μὲν τὴν κακίαν, ἐμφυτεύων δὲ τὴν ἀρετήν· πολλάκις δὲ καθ' ἕτερον καὶ ἕτερον· ὡς ὅταν ὁ Παῦλος ἐκκόπτῃ μὲν τῆς Ἐκκλησίας τὸν πορνεύσαντα, φυτεύῃ δὲ αὐτὸν πάλιν μετανοοῦντα.

A evellit : videlicet cum evellit zizania quæ superseminavit inimicus homo [21]; plantat autem sive serit legitima verbi semina, amputans vitium, inserens virtutem. Sæpe vero hæc facit alio tempore ; ut cum Paulus abscindit fornicarium a communione Ecclesiæ [22]; plantat vero eumdem pœnitentia emendatum.

« Καιρὸς τοῦ ἀποκτεῖναι, καὶ καιρὸς τοῦ ἰάσασθαι. » Ἀποκτεῖναι τὴν ἁμαρτίαν, ἰάσασθαι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τοῖς τῆς μετανοίας φαρμάκοις. Ἡ δὲ τοιαύτη πρᾶξις ἀεὶ καιρὸν ἔχει, καὶ ἀεὶ εὐκαίρως γίνεται· νῦν δὲ μάλιστα, τοῦ Παύλου βοῶντος, « *Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας*. Ἐπὶ δὲ τῶν σωματικῶν, τῷ ἄρχοντι καιρὸς ἀποκτείνειν τὸν ἀνδροφόνον, ἰᾶσθαι δὲ καὶ θεραπεύειν τὸν ἀγαθοποιὸν, ἢ καὶ διὰ μετριωτέρας ἐπιστροφῆς τὸν μετριώτερα ἁμαρτήσαντα.

Vers. 3. « Tempus occidendi, et tempus sanandi. » Occidendi quidem peccatum, sanandi vero animam cuique suam, pœnitentiæ medicina. Hujusmodi vero actio, suo semper et opportuno fit tempore, præsertim vero nunc dum sumus in præsenti vita et testamento gratiæ ; Paulo testante, qui ait **619** *Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis* [23]. Corporalibus autem ita mysticum sensum B accommodabis : Principi ac magistratui tempus est perdendi homicidam, curandi vero ac fovendi eum qui bene de se meritus fuerit, minusque etiam ac clementius corrigendi eum qui levius in se deliquerit.

« Καιρὸς τοῦ καθελεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ οἰκοδομεῖν. » Ἡ θεία οἰκοδομὴ τέμνεται εἰς πρακτικὴν καὶ θεωρητικὴν ἀρετήν. Ὁ μὲν οὖν τὴν ἀρετὴν ἐνεργῶν, οἰκοδομεῖ τὴν ἠθικήν. Ὁ δὲ τὰ νοητὰ κάλλη περιαθρῶν, οἰκοδομεῖ τὴν θεωρίαν· ἀεὶ οὗτος καλῶς οἰκοδομεῖ ἑαυτῷ οἰκίαν ἀχειροποίητον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὁ δὲ μετανοῶν, τὴν προϋπάρξασαν ἁμαρτίαν καθαίρει· καὶ καθαιρεῖσθαι μὲν καλὸν ἡμᾶς ἐκ τῆς κακίας, ἐποικοδομεῖσθαι δὲ ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν.

« Tempus destruendi, et tempus ædificandi. » Divina ædificatio dividitur in practicam theoricamque virtutem. Qui igitur officiose operatur et ex virtute, moralem domum practicamque ædificat; qui vero spiritualia et invisibilia contemplatur, speculativam sibi construit domum : atque is quidem utcunque ædificat, domum non manufactam semper sibi parat in cœlis. Qui pœnitentiam facit, demolitur ac destruit anteactæ vitæ peccatum : et bonum quidem nobis pulchrumque est C tolli procul a peccato, superædificari autem super fundamentum apostolorum.

« Καιρὸς τοῦ κλαῦσαι, καὶ καιρὸς τοῦ γελάσαι. » Ἔστι τις καιρὸς οὐχ ὁ χρονικὸς, ἀλλ' ὁ ἐκ τοῦ πράγματος λαμβανόμενος. Ὁ γὰρ μὴ ἐν βάθει κλαίων, ἀλλ' ἐπιπολαίως, ἀκούσεται κατὰ τὴν Ἰερουσαλήμ· *Ὀψὲ φωνῆς αὐτῆς ὠλόλυξε, καὶ τὰ δάκρυα αὐτῆς ἐπὶ τῶν σιαγόνων αὐτῆς*. Ὁ δὲ καιρίως κλαίων, καὶ ἐκ διαθέσεως μετανοῶν, ἐπακουσθήσεται ἀκούων, *Κλαυθμὸν ἔκλαυσε Ἱερουσαλὴμ, τὴν κραυγὴν τῶν δακρύων σου ἡνίκα εἶδε, ἠλέησέ σε*. Ἔστι δὲ καὶ ἐν καιρῷ χρονικῷ κλαίειν ἐν τῷδε ἡμῶν τῷ βίῳ, ἵνα ἐν τῷ μέλλοντι γελάσωμεν· καὶ ἐπὶ τοῖς παραπτώμασι δὲ τῶν μαθητῶν, ἢ καὶ τῶν ἀδελφῶν εὐκαίρως κλαίομεν, ἐπὶ δὲ τῶν προκοπῶν αὐτῶν εὐκαίρως γελῶμεν.

Vers. 4. « Tempus flendi, et tempus ridendi. » Est tempus quoddam non secundum spatium temporis motusque sumptum, sed a rebus ipsis. Nam qui non in profundo cordis, sed in superficie vultus fleverit, audire poterit illud de se dici quod dictum est olim Jerusalem : *Voce sua sero lamentata, et lacrymæ ejus in maxillis ejus* [24]. Qui vero decenter lacrymas fuderit, et tactus dolore cordis intrinseco pœnitentiam fecerit, erudietur utique juxta illud : *Planctum planxit Jerusalem, clamorem lacrymarum tuarum quando vidit, misertus est tui* [25]. Et est etiam in tempore spatium significante, lugere in hac vita ut D in futura rideamus : nam et ob peccata, ac ruinam discipulorum vel fratrum, opportune lugemus, de profectu vero illorum merito ridemus et exsultamus.

« Καιρὸς τοῦ κόψασθαι, καὶ καιρὸς τοῦ ὀρχήσασθαι. » Κόπτονται οἱ μετανοίᾳ σχολάζοντες, ὀρχοῦνται οἱ σωφροσύνῃ ζωσθέντες, καὶ φρονήσει κοσμούμενοι, καὶ ἀνδρείᾳ κινούμενοι, καὶ δικαιοσύνῃ τελειούμενοι. Ὠρχεῖτο καὶ Δαβὶδ, καὶ οὐχ ἁπλῶς, ἐνώπιον Κυρίου. Διὸ καὶ οἱ προφῆται παιδία ὄντες ἐν ἀγορᾷ ἐν τῷδε τῷ βίῳ, διὰ τὸ τῇ κακίᾳ νηπιάζειν, ἔλεγον τοῖς Ἰουδαίοις· *Ἐθρηνήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε*· τουτέστι, προελέγομεν ὑμῖν τὰ σκυθρωπὰ, καὶ οὐ μετενοήσατε. Καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ πρὸς

« Tempus plangendi, et tempus saltandi. » Plangunt ac se percutiunt qui pœnitentiæ student : at vero saltant, qui præcincti sunt temperantia, excultique prudentia, commoti fortitudine, perfecti justitia. Saltavit itaque David in conspectu Domini [26]; sed non temere. Ideo et prophetæ facti velut pueri in plateis ac foro vitæ hujus, propter immunitatem malitiæ infantilemque simplicitatem, dicebant Judæis : *Luximus vobis, et non planxistis*, hoc est, tristia vobis prædiximus, et pœniten-

[21] Matth. XIII, 25. [22] I Cor. V, 5. [23] I Cor. VI, 2. [24] Thren. I, 2. [25] Isa. XXX, 19. [26] II Reg. VI, 14.

tiam non egistis. Apostoli quoque ad eosdem dixerunt: *Tibia vobis cecinimus, et non saltastis* [27]; hoc est, regnum cœlorum annuntiavimus, instar tibiæ sonoram vocem fundentes, neque tamen tripudium duxistis, neque præ lætitia doni hujus saltastis. Hæc enim nos docet evangelica Salvatoris parabola.

VERS. 5. « Tempus jaciendi lapides, et tempus colligendi. » Qui mortaliter peccavit sine proposito emendationis et pœnitentiæ, ejicitur e spirituali domo, qualis est lapis scabiosorum, de quo symbolice et figurate apud Mosen scribitur: qui vero peccat ut curari velit, colligitur per pœnitentiam in ædificationem apostolorum et prophetarum. Omnis **620** itaque qui saxeo est corde, ducitur foras, pretiosi vero lapides colliguntur. Lege etiam cautum erat lapidari adulteram. Et magister quidem lapidibus cædit discipulos peccantes; hoc est, correctivis sermonibus: cum vero satis illos erudierit ac reprehenderit, cessat a correctivis sermonibus, colligitque quos jactasse visus fuerat lapides.

« Tempus amplectendi, et tempus longe fieri ab amplexibus. » Juxta litteram, tempus amplexandi propriam uxorem, quando tempus orationis non impediat, aliave honesta necessitas. Tempus est, inquam, licetque id nobis facere, vel propter filios procreandos, vel ut consulamus fragilitati atque innocentiæ nostræ, ne videlicet libidine succensos, callidus hostis ad adulterium nos provocet; tempus vero abstinendi a complexibus, vel propter orationes Deo fundendas, vel ut gravidæ uxori parcamus. Aliter: Tempus amplectendi erat in principio creati orbis, ut multiplicantes impleremus terram, nunc vero tempus absistendi a complexibus, quandoquidem extrema hora diei nos occupavit, et ad finem sæculorum mundus festinat. Spiritualiter vero ac mystice ita intellige: Honora sapientiam ut te amplectatur: atque hic quidem amplexus semper est opportunus. Cum vero in sacris Scripturis, lex per lævam manum significetur, per dexteram vero evangelica doctrina, ipsaque mens, nomine capitis innuatur, totius vero corporis appellatione intelligatur Ecclesia, merito canit Sponsa in Cantico canticorum: *Læva ejus sub capite meo, et dextera ipsius amplexabitur me* [28]. Hoc est, ipsa quidem lex sapientiorum quorumdam tantummodo juvat intellectum, ipsumque perficit; evangelica vero doctrina, divino quodam complexu totam Ecclesiam comprehendit; ab hoc quidem complexu, nullum unquam tempus est absistendi. Cum tamen arca jam fabricata esset, ac terris diluvia imminerent, tempus erat abesse procul a complexibus matrimonii: ideoque hinc masculi, hinc vero feminæ seorsum disjunctæ intrarunt in arcam; postquam vero aquæ diluvii jam resederant, Noe cum uxore sua exivisse arcam narratur: tempus enim tunc erat conjugalis amplexus. Semper autem tempus est elongari a vitio et peccato, agglutinari autem Deo, illique perpetuo adhærere.

A αὐτοὺς λέγουσιν· *Ηὐλήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε*· τουτέστι, βασιλείαν οὐρανῶν ἐκηρύξαμεν, αὐλοῦ δίκην βοῶντες ἐξάκουστον, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε, οὐδὲ ἐσκιρτήσατε χαίροντες ἐπὶ τῷ δώρῳ. Ταῦτα γὰρ ἡμᾶς διδάσκει ἡ εὐαγγελικὴ τοῦ Σωτῆρος παραβολή.

« Καιρὸς τοῦ βαλεῖν λίθους, καὶ καιρὸς τοῦ συναγαγεῖν λίθους. » Ὁ ἀνίατα ἁμαρτήσας ἐκβάλλεται ἐκ τῆς πνευματικῆς οἰκίας, ὡς ὁ ψωριῶν λίθος κατὰ τὸ παρὰ Μωσεῖ κείμενον συμβολικῶς· ὁ δὲ ἰάσιμα ἁμαρτάνων συνάγεται διὰ μετανοίας εἰς τὴν οἰκοδομὴν τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν. Καὶ πᾶς δὲ λιθοκάρδιος ἐκβάλλεται· οἱ δὲ τίμιοι συνάγονται λίθοι. Καὶ ὁ νόμος δὲ ἐκέλευσε βάλλεσθαι λίθοις τὴν πορ- B νεύσασαν. Καὶ ὁ διδάσκαλος βάλλει μὲν τοὺς ἁμαρτάνοντας λίθοις, τουτέστι λόγοις ἐλεγκτικοῖς· αὐτάρκως δὲ παιδεύσας διὰ τῶν ἐλέγχων, συνάγει τοὺς ἐκβληθέντας λίθους, τῶν πληκτικῶν λόγων παυόμενος.

« Καιρὸς τοῦ περιλαβεῖν, καὶ καιρὸς τοῦ μακρυνθῆναι ἀπὸ περιλήψεως. » Κατὰ μὲν τὸ ῥητὸν, καιρὸς τοῦ περιλαβεῖν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, ὅταν μήτε προσευχὴ ἐμποδίζῃ, καὶ ἡ χρεία καλῇ· ἢ διὰ παιδογονίαν, ἢ κατὰ συγγνώμην, διὰ τὴν ἡμῶν ἀκρασίαν, ἵνα μὴ πειραζώμεθα εἰς πορνείαν ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ. Καιρὸς δὲ τοῦ μακρύνεσθαι ἀπὸ περιλήψεως, ἢ διὰ προσευχῆς, ἢ διὰ τὸ ἐγκύμονα εἶναι τὴν γυναῖκα. C Ἄλλως· Καιρὸς τοῦ περιλαβεῖν ἦν ἐν ἀρχῇ τοῦ κόσμου, ἵνα αὐξηθῶμεν, καὶ πληθυνθῶμεν, καὶ πληρώσωμεν τὴν γῆν· νῦν καιρὸς τοῦ μακρύνεσθαι ἀπὸ περιλήψεως, ὅτε ἐσχάτη ὥρα ἐστὶ, καὶ πρὸς τὸ τέλος ὁ κόσμος ἐλαύνει. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Τίμησον, φησὶ, τὴν σοφίαν, ἵνα σε περιλάβῃ· ἡ τοιαύτη περίληψις ἀεὶ καιρὸν ἔχει. Καὶ τοῦ νόμου δι' ἀριστερᾶς λεγομένου, τοῦ δὲ νοῦ κεφαλῆς ὀνομαζομένου, καὶ τῆς μὲν εὐαγγελικῆς παιδεύσεως δεξιᾶς καλουμένης, σώματος δὲ ὅλης τῆς Ἐκκλησίας ὀνομαζομένης, ᾖδε Νύμφη ἐν τῷ Ἄσματι λέγουσα· *Εὐώνυμος αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλήν μου, καὶ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ περιλήψεταί με*. Τουτέστι, ὁ μὲν νόμος τῶν σοφωτέρων μόνον ὠφελεῖ τὸν νοῦν. Ἡ δὲ εὐαγγελικὴ παίδευσις θείᾳ περιλήψει τὴν ὅλην Ἐκκλησίαν περιλαμβάνει· D ταύτης τῆς περιλήψεως οὐδέποτε καιρὸς τοῦ μακρυνθῆναι. Ἐπὶ δὲ τῆς κιβωτοῦ τῶν δεινῶν ἐπικειμένων, καιρὸς ἦν τοῦ μακρύνεσθαι ἀπὸ περιλήψεως· διὸ καὶ οἱ ἄῤῥενες καθ' ἑαυτοὺς εἰσῆλθον, αἱ δὲ γυναῖκες καθ' ἑαυτὰς διῃρηθεῖσαι. Ἐν δὲ τῇ ἐξόδῳ τῇ ἐκ τῆς κιβωτοῦ, μετὰ τῆς γυναικὸς ἐξῆλθεν ὁ Νῶε· καιρὸς γὰρ ἦν περιλήψεως. Καθόλου δὲ, καιρὸς μὲν τοῦ μακρύνεσθαι ἀπὸ τῆς κακίας, προσκολλᾶσθαι δὲ τῷ Θεῷ.

VERS. 6. « Tempus quærendi, et tempus per-

« Καιρὸς τοῦ ζητῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι. »

[27] Matth. xi, 16, 17. [28] Cant. ii, 6; viii, 3.

Κατὰ μὲν τὴν προφορὰν ἀνάπαλιν κεῖται τὸ ῥητόν· οὐδεὶς γὰρ ζητεῖ ὃ μὴ ἀπώλεσε. Κατὰ δὲ τὴν νόησιν, ὁ ἐν ἀγνοίᾳ ὤν, καιρὸν ἔχει τοῦ ζητῆσαι τὸ ἀληθές. Εὑρὼν δὲ τοῦτο, εὐκαίρως ὀφείλει τὸ τῆς ἀγνοίας ἀπολέσαι σκότος. Ἄλλως· Ζητεῖ τις τὴν ἀπολομένην αὐτοῦ ψυχὴν, εὑρὼν δὲ αὐτὴν, καὶ ἀνανήψας ἐκ τῆς πλάνης, ὀφείλει, τὸ ὅσον ἐπὶ τῇ κακίᾳ, ἀποθανεῖν καὶ ἀπολέσθαι· ἐπὶ δὲ τοῦ μαρτυρίου καιρὸς τοῦ ἀπολέσαι τὴν ψυχὴν, ἵνα εὕρωμεν αὐτήν.

A dendi. » Si litteralem sonum ordinemque inspicias, videtur hæc sententia ordine præpostero esse accipienda : nemo enim quærit, nisi quod prius perdidit. Mystico tamen sensu, nihil immutando lectionem, ita intelliges. Qui est in ignorantia constitutus, tempus tunc habet quærendi veritatem; qua inventa tempus aliud sibi advenit, ut ignorantiæ perdat tenebras et relinquat. Aliter : Quærit aliquis animam suam quæ periit; ea vero inventa, ab errore resipiscens, debet, quantum ad priorem spectat iniquitatem, perire prorsus **621** ac mori : Ingruente vero martyrio, tempus est perdendi animam, ut ipsam inveniamus.

« Καιρὸς τοῦ φυλάξαι, καὶ καιρὸς τοῦ ἐκβαλεῖν. » Ὁ μὲν τῶν χρημάτων οἰκονόμος οἶδε πότε μὲν φυλάξει χρήματα, πότε δὲ δαπανήσει. Πρὸς δὲ διάνοιαν, καιρὸς τοῦ φυλάξαι, καὶ μὴ εἰς τοὺς τυχόντας ῥίπτειν τὴν θείαν διδασκαλίαν· καιρὸς δὲ τοῦ ἐκβαλεῖν, ὅταν ἐπιτηδείως ἔχωσιν οἱ ἀκούοντες. Ἔδει γάρ σε, φησὶ, βαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπεζίταις, μὴ βαλεῖν δὲ τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ τὰς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. Ἄλλως· Καιρὸς τοῦ φυλάξαι τὰς εὐαγγελικὰς ἐντολάς· αὐτὸς δὲ καιρὸς καὶ τοῦ ἐκβαλεῖν τὰς τοῦ νόμου σκιάς.

« Tempus custodiendi, et tempus abjiciendi. » Qui pecuniarum dispensator est, novit quo tempore pecunias vel apud se custodiat, vel expendat. Mystice B autem, tempus est custodiendi sacram doctrinam, ne illam temere quibuscunque nullo delectu habito profundamus. Tempus vero effundendi, cum dociles fuerint ac bene dispositi auditores; oportet enim, inquit, abjicere argentum meum trapezitis [29], non autem sancta dare canibus, neque suibus margaritas [30]. Aliter : Tempus est servandi evangelica præcepta; idem quoque tempus est abjiciendi legales umbras.

« Καιρὸς τοῦ ῥῆξαι, καὶ καιρὸς τοῦ ῥάψαι. » Ὁ τοὺς μαχομένους εἰρηνεύων, ἐν καιρῷ συῤῥάπτει· ὁ δὲ τὸν τὴν γυναῖκα τοῦ πατρὸς ἐσχηκότα τῆς Ἐκκλησίας ἐκβάλλων, εὐκαίρως ἔῤῥηξε. Ἄλλως· Ὁ διαῤῥήσσων τὴν καρδίαν ἐνώπιον τοῦ Χριστοῦ διὰ τῆς μετανοίας, συῤῥάπτει ἑαυτὸν τῇ τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίᾳ.

Vers. 7. « Tempus scindendi, et tempus suendi. » Qui Ecclesiæ hostes adversariosque conciliat, et ad unitatem catholicæ fidei perducit, ille procul dubio consuere dicitur : qui vero fornicantem cum uxore patris sui ab Ecclesia ejicit [31], opportune hic scindit. Aliter : Qui coram Domino per contritionem ac C pœnitentiam cor suum discindit, seipsum assuit in Ecclesia primogenitorum fidelium.

« Καιρὸς τοῦ σιγᾷν, καὶ καιρὸς τοῦ λαλεῖν. » Ὁ ἐν σιγῇ καὶ ἐν ἀσκήσει τὰ θεῖα παραδεξάμενος μαθήματα, ὅταν ἀξιωθῇ τοῦ λέγειν, Κύριος γλῶσσαν διαδίδωσι παιδείας ἐν καιρῷ, τοῦ γνῶναι ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον· τότε καὶ ἐν καιρῷ λαλεῖ. Ὁ μὲν γὰρ διδασκόμενος ἀκούεται ἐκ τοῦ νόμου· *Ἄκουε Ἰσραὴλ, καὶ σιώπα*· ὁ δὲ πρεσβύτερος ὁ ἐσχηκὼς φρόνησιν, ἐπιτραπήσεται τοῦ λαλεῖν, ἀκούων· *Λάλει, πρεσβῦτα, πρέπει γάρ σοι.*

« Tempus tacendi, et tempus loquendi. » Qui in silentio et sub monasterii disciplina doctrinam sacram fuerit perdoctus, cum auctoritatem consecutus fuerit loquendi et prædicandi, tunc Dominus illi præbet opportuno tempore linguam eruditionis, ut cognoscat quando verbum proponi oporteat : atque ita fit ut tempore suo tunc loquatur. Audituro enim populo dicitur in veteri lege : *Audi, Israel, et tace* [32]; senior autem prudens, ita ad loquendum excitatur : *Loquere, senex, tibi enim hoc convenit* [33].

« Καιρὸς τοῦ φιλῆσαι, καὶ καιρὸς τοῦ μισῆσαι. » Φιλοῦσα ἡ ἁμαρτωλὸς τοῦ Ἰησοῦ τοὺς πόδας, τουτέστι κατ' εὐσέβειαν ἀγαπῶσα, πορείαν ὁλοτρόπως τῆς κακίας ἐμίσει, ὡς ἕνα ὄντα τὸν ἀμφοτέρων καιρόν. Ἄλλως· Ἀεὶ ὀφείλει ἡ ψυχὴ καὶ φιλεῖν καὶ μισεῖν· τὸν μὲν ἑαυτῆς νυμφίον φιλεῖν λόγον δι' ἔργων, λέγουσα· *Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων στόματος αὐτοῦ*· μισεῖν δὲ τὸν ἐχθρὸν καὶ ἐπισπορέα διάβολον.

Vers. 8. « Tempus amandi, et tempus odio prosequendi. » Mulier quæ erat in civitate peccatrix, magna cum dilectione Salvatoris pedes osculata [34], D hoc est, semitas pietatis ac veræ fidei ingressa, magno se prorsus studio ab iniquitate avertit, ut jam utriusque rei atque effectus unum tempus idemque fuerit. Aliter : Semper quidem anima in amore versari debet, atque in odio, ut amet quidem secundum opera Sponsum suum, ac dicat : *Osculetur me ab osculis oris sui* [35]. Oderit autem inimicum hominum, hoc est, diabolum, qui zizania superseminat [36].

« Καιρὸς πολέμου, καὶ καιρὸς εἰρήνης. » Ὅταν μάχην ἔχων πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, εἰρηνεύει πρὸς Θεόν. Καὶ ἐν μὲν τῷδε τῷ βίῳ καιρὸς τοῦ πολέμου τοῦ πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας· καὶ ὁ

« Tempus belli, et tempus pacis. » Qui bellum gerit contra spiritales nequitias, pacem cum Deo habet. Et in hac quidem vita, tempus est assidue pugnandi contra principatus et potestates [37] : qui

[29] Matth. xxv, 27. [30] Matth. vii, [illegible] ... nc. vii, 37 seqq. [35] Cant. i, 1. [36] Matt[illegible]

vero palmam consequetur, deinde in futuro sæculo lætabitur in deliciis et in multitudine pacis.

A νικήσας, ἐν τῷ μέλλοντι εὐκαίρως κατατρυφᾷ ἐπὶ πλήθει εἰρήνης.

Vers. 9. « Quid habet amplius homo in iis quæ laborat? » Postquam ea persecutus est quæ ad actionum tempora occasionesque pertinent, iterum redit ad personam hominis contemplandam, docetque laborantem circa res humanas nihil denique plus cæteris habiturum : quandoquidem et adversa et prospera omnibus ferme communia sint; præcipue vero mortalis vitæ interitus. Solus itaque sapiens qui hæc cognoscit, amplius nonnihil cæteris hominibus assecutus fuerit.

« Τίς περισσεία τοῦ ποιοῦντος ἐν αὐτοῖς οἷς αὐτὸς μοχθεῖ; » Μετὰ τὰ περὶ καιρῶν, πάλιν ἄνεισιν ἐπὶ τὸ ἀνθρώπινον πρόσωπον· καὶ διδάσκει ὅτι ὁ περὶ τὰ ἀνθρώπινα μοχθῶν οὐδὲν πλέον ἔχει τῶν λοιπῶν, τῶν τε ἡδέων καὶ λυπηρῶν κοινῶν πᾶσι τυγχανόντων, καὶ διαφερόντως τοῦ ἐπὶ πάντων θανάτου. Μόνος οὖν ὁ σοφὸς ἔχει τι περιττόν.

Vers. 10, 11. « Vidi igitur occupationem quam dedit Deus filiis hominum ut occupetur in ea : omnia quæ fecit, bona sunt in tempore **622** suo. » Jam superius dictum est quod filiis quidem hominum, hoc est, secundum passionem carnis viventibus, sapientibus vero nequaquam, Deus occupationes et difficultates dedit, ut, dum occupantur circa ea quæ media quadam ratione indifferenter se habent tam ad malum quam ad bonum, penitus ad alteram partem (hoc est, ad iniquitatis viam) non delabantur. Omnia igitur media et indifferentia bona sunt, modo suo tempore exerceantur, et ad necessarios usus : sicuti est agrum colere, opibus comparandis studere, comedere et bibere, atque (ut semel dicatur) operandi bonum semper tempus est; sicut contra, semper tempus est a flagitiis abstinendi. Aliter : Tempus hic appellat usum ipsarum rerum, hoc est, cum quis rebus utitur quantum naturæ leges juraque permittunt. Ait itaque Ecclesiastes : Contemplatus ego hominum mores, quo pacto videlicet occupentur et convertantur ab iis quæ natura permittit, ad ea quæ sunt præter naturam : Hic, inquit, prudenter considerans, vidi quod natura quidem nihil est malum sed omnia quæ secundum naturam moventur ac fiunt, per se bona sunt. Oculi enim boni sunt, qui sine prava intentione aliquid intuentur : sed cum occupantur et convertuntur a simplici operatione naturæ ad curiosa spectacula, non jam amplius boni sunt. Omnia igitur bona in tempore suo, hoc est, si secundum simplicem naturæ operationem, et juxta quod decet, usurpantur et fiant.

« Εἶδον οὖν τὸν περισπασμὸν, ὃν ἔδωκε ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ· τὰ σύμπαντα ἃ ἐποίησε, καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν. » Ἤδη λέλεκται ὡς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, καὶ οὐχὶ τοῖς B σοφοῖς πρὸς Θεοῦ δέδοται ὁ περισπασμός· ἵνα περὶ τὰ μέσα ἀδιάφορα ἐνασχολούμενοι μὴ τελείως εἰς κακίαν ἀποκλίνωσι. Πάντα οὖν καὶ τὰ μέσα ἀδιάφορα καλὰ, ἐν καιρῷ μέν τοι πραττόμενα, καὶ διὰ τὴν ἀναγκαίαν χρείαν, ὡς τὸ γεωργεῖν, τὸ πλουτεῖν, τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν· τῆς μέν τοι τοῦ ἀγαθοῦ πράξεως ἀεὶ καιρὸς, ὡς καὶ τῆς τοῦ κακοῦ ἀποχῆς. Ἄλλως· Καιρὸν τὴν κατὰ τὸ δέον καὶ κατὰ φύσιν χρῆσιν λέγει. Φησὶ οὖν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, ὅτι θεωρήσας τὸν ἄνθρωπον πῶς περιεσπάσθη, καὶ περιετράπη ἐκ τῶν κατὰ φύσιν ἐπὶ τὰ παρὰ φύσιν, σοφῶς κατανενοηκὼς, εἶδον ὅτι οὐδὲν τῇ φύσει κακὸν, ἀλλὰ πάντα καλὰ κατὰ φύσιν κινούμενα καὶ γιγνόμενα. Ὀφθαλμοὶ καλοὶ ὀρθὰ βλέποντες, περισπασθέντες δὲ καὶ περιτραπέντες τῆς φυσικῆς ἐνεργείας περιέργως ὁρῶν- C τες, οὐκέτι καλοὶ τυγχάνουσι. Πάντα οὖν καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν, τουτέστι εἰ κατὰ φύσιν καὶ κατὰ τὸ δέον γίγνοιντο.

« Et sæculum tradidit Deus in cordibus eorum, ut non inveniat homo opus quod fecit Deus ab initio usque in finem. » Permisit, inquit, Deus sollicitos esse et occupari sapientes mundi hujus, ne si assidue et tranquillo animo attendissent ad fabricam et structuram mundi hujus, perspecta et cognita illius pulchritudine, visibilia hæc Deum esse vel deos arbitrarentur. In multiplici tamen occupatione non reliquit illos sua providentia destitutos, sed humanæ naturæ communem mortis cogitationem adjunxit, ut scientes quod hic perpetuo futuri non sumus, æternæ vitæ curam habeamus. Aliter : Sæculum significat temporale spatium, complectiturque omnia quæ in ipso fuerint. Inquit ergo : Deus filiis hominum sæculi præsentis dedit cognitionem, videlicet quod temporale initium habuit cœlum et terra et quæcunque conspicimus, et quod hæc ipsa tempore immutantur. Eorum vero quæ ante initium temporis fuerunt, quæque post hoc sæculum futura sunt, certam et manifestam scientiam non habemus : ideoque nobis dicitur ab alia Scriptura :

« Καί γε σὺν τὸν αἰῶνα ἔδωκε ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, ὅπως μὴ εὕροι ὁ ἄνθρωπος τὸ ποίημα ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς, καὶ μέχρι τέλους. » [Τὸ *σύν* ἰδίωμα Ἑβραϊκὸν, παρεῤῥιμμένως κείμενον ἐν τῇ Ἑβραϊκῇ φωνῇ. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος·] Συνεχώρησεν ὁ Θεὸς περι- D σπᾶσθαι τοὺς τὰ ἀνθρώπινα φρονοῦντας, ἵνα μὴ ἀθρόως τῷ ποιήματι προσεσχηκότες, καὶ εἰς ἔννοιαν τῆς καλλονῆς τῶν γεγονότων ἐλθόντες, Θεὸν ἢ θεοὺς εἶναι τὰ ὁρώμενα νομίσωσι. Πλὴν οὐκ ἀνεπικουρήτους εἴασεν τοὺς περισπωμένους· ἀλλὰ δέδωκε τῇ φύσει κοινὸν μάθημα τὸ τοῦ θανάτου, ἵνα εἰδότες ὅτι οὐ διαιωνίζομεν ἐν τούτῳ τῷ αἰῶνι, ἀνανήψαντες φροντίσωμεν τῆς μετὰ ταῦτα ζωῆς. Ἄλλως· Ὁ αἰὼν, διαστήματος χρονικοῦ σημαντικὸς ὢν, συμπεριλαμβάνει πάντα τὰ ἐν αὐτῷ γεγονότα. Τοῦ αἰῶνος οὖν, φησὶ, τοῦ παρόντος δέδωκεν ὁ Θεὸς τὴν γνῶσιν τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι τε ἀπὸ χρόνου ἤρξατο οὐρανὸς, καὶ γῆ, καὶ τὰ ὁρώμενα· καὶ ὅτι χρόνῳ λύεται. Τῶν μέν τοι γεγονότων πρὸ τούτου τοῦ αἰῶνος, ἢ τῶν μετὰ ταῦτα ἐσομένων σαφῆ τὴν γνῶσιν οὐκ εἰλήφαμεν· ἐφ' ᾧ καὶ ἀκούομεν παρ' ἑτέρας Γραφῆς,

Ὑψηλότερά σου μὴ ζήτει, καὶ βαθύτερά σου μὴ ἐρεύνα. A

«Ἔγνων ὅτι οὐκ ἔστι ἀγαθὸν ἐν αὐτοῖς, εἰ μὴ τοῦ εὐφρανθῆναι, καὶ τοῦ ποιῆσαι ἀγαθὸν ἐν ζωῇ αὐτοῦ.» Ὁ σοφὸς οἶδε τὸ φύσει ἀγαθόν. Φύσει δὲ ἀγαθὸν μόνος ὁ Θεὸς, ὁ πάντα ποιῶν ἀγαθότητι. Ὁ κατὰ τὸ ἐφικτὸν οὖν ἀγαθοποιῶν, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν καὶ τὸν πλησίον σώζων ἀγάπην, οὗτος εὐφραίνεται τὴν ἀνεκλάλητον εὐφροσύνην. Ἔγνων οὖν, φησὶ, ὅτι οὐδέν ἐστι ἀγαθὸν ἐν βίῳ, εἰ μὴ αὐτὸ τὸ ποιεῖν τὸ ἀγαθὸν, καὶ ἐν τῇ τοῦ ἀγαθοῦ πράξει εὐφραίνεσθαι.

Altiora te ne quæsieris, et profundiora te ne scruteris[38].

Vers. 12. « Et cognovi quod non est bonum in ipsis, nisi lætari et facere bonum in vita sua. » Sapiens cognoscit quod natura bonum est : Natura autem bonus solus est Deus, qui omnia protulit ex sua ingenua bonitate. Qui tamen, quantum in se est, quantumque sua facultas patitur, bonum operatur erga Deum et proximum charitate servata, hic ineffabili et vera lætatur lætitia. **623** Cognovi igitur, inquit, quod nihil est boni in vita nisi hoc ipsum, bonum operari et in bona operatione lætari.

«Καί γε πᾶς ἄνθρωπος ὃς φάγεται καὶ πίεται, καὶ ἴδῃ ἀγαθὸν ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, τοῦτο δόμα Θεοῦ ἐστι.» Ὁ μὲν σοφὸς ἔγνω τί τὸ ὄντως ἀγαθόν· ὁ δὲ πᾶς ἄνθρωπος, τουτέστι ὁ πολὺς καὶ χυδαῖος ἄνθρωπος ἀποσφαλεὶς τῆς τοῦ ἀληθῶς ἀγαθοῦ γνώσεως, ἐν τῇ ἡδονῇ τὸ ἀγαθὸν ὁριζόμενος, τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν ἀγαθὸν ὑπολαμβάνει. Καὶ ὅτι μὲν ἡ τῶν αἰσθητῶν ἡ χορηγία ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις δίδοται, πρόδηλον· οὐ μέν τοι ἵνα καταχρώμεθα τοῖς ὑπὸ Θεοῦ χορηγουμένοις, ἀλλ' ἵνα κοινωνικοὶ ὦμεν, καὶ εὐμετάδοτοι συμμέτρως, καὶ μετ' εὐχαριστίας τῶν ὑπὸ Θεοῦ δεδομένων μεταλαμβάνοντες. Ἔπλεξε τοιγαροῦν τὰ πρόσωπα τοῦ τε σοφοῦ, καὶ τοῦ κυρίως εἰδότος ἀγαθὸν, καὶ τοῦ πεπλανημένως τὴν τοῦ ἀγαθοῦ γνῶσιν ἔχοντος. B

Vers. 13. « Et omnis homo qui comedit et bibit, et videt bonum in omni labore suo, hoc donum Dei est. » Sapiens quidem novit quod bonum est : omnis autem homo, hoc est vulgaris, et in multitudine media sumptus, qui aberrat a cognitione veri boni, cum voluptate sola bonum definiat et metiatur, comedere ac bibere bonum esse existimat. Et sane manifestum quod sensibilium rerum copia, Dei munere hominibus data est, non tamen ut concessis rebus abutamur, sed ut eas communicemus, in proximos liberales ; Deo gratias agentes de acceptis muneribus. Commiscuit autem hoc loco personas Ecclesiastes, ejus scilicet qui vere sapiens, quod proprie bonum est cognoscit, et ejus qui errore malo ductus, fallitur circa ipsius boni cognitionem.

«Ἔγνων ὅτι πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, αὐτὰ ἔσται εἰς τὸν αἰῶνα· ἐπ' αὐτῶν οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν, καὶ ὁ Θεὸς ἐποίησεν αὐτὰ, ἵνα φοβηθῶσιν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ.» Τῶν ὄντων τὰ μέν εἰσιν ὁρατὰ, τὰ δὲ ἀόρατα. Ὁ δὲ λόγος νῦν περὶ τῶν ὁρατῶν· τούτων δὲ τὰ μὲν ἀεὶ τὰ αὐτά εἰσιν, ὡς γῆ, καὶ οὐρανὸς, καὶ ἥλιος, καὶ σελήνη· τὰ δὲ ταῖς διαδοχαῖς τὰ αὐτὰ μένουσιν, ὡς ἄνθρωπος, καὶ φυτὰ, καὶ τὰ ὅμοια. Ἔγνων οὖν, φησὶν, ὅτι οὐδέν ἐστι προσθεῖναι τῇ τοῦ Θεοῦ διακοσμήσει τελείως ἐχούσῃ, καὶ ἀνελλιπῶς· ἀλλ' οὐδὲ ἀφελεῖν τι τῶν ἁπάντων ὡς περιττόν. Οἱ δὲ τῇ τῶν γεγονότων θεωρίᾳ ἐπιβάλλοντες, καὶ τὸν λόγον ἑκάστου κατὰ τὸ δυνατὸν εὑρίσκοντες, φόβῳ θείῳ συνέχονται, καὶ εἰς ἔκπληξιν χοροῦσι τοῦ γενεσιουργοῦ τὴν σοφίαν ἀποθαυμάζοντες. Ἀπόκειται τοιγαροῦν φυσικῶς ἐν ταῖς κοιναῖς ἐννοίαις Θεοῦ φόβος, ἢ νόμος ἀπὸ τῆς τῶν γεγονότων εὐαρμοσίας ἐπὶ τὴν τοῦ ποιήσαντος δύναμιν τοὺς πιστοὺς ἀνακινῶν. Χρὴ δὲ εἰδέναι ὡς τὰ ὁρώμενα νοητῶν τινων τυγχάνουσι σύμβολα· ὥστε κατὰ τὸν λόγον δι' ὃν γεγόνασιν, ἀνελλιπῆ τυγχάνουσι. Εἴτε γάρ τι προηγουμένως γέγονε ὑπὸ Θεοῦ, εἴτε κατὰ δεύτερον λόγον, οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. Πάντα τοίνυν καλὰ, πάντα τέλεια, καὶ ἀπέριττα τοῦ Θεοῦ τὰ ποιήματα. C D

Vers. 14. « Cognovi quod omnia quæcunque fecit Deus, ipsa erunt in sæculum : ad ea non licet addere, et ab ipsis auferre non licet, ut timeant faciem ejus. » Rerum aliæ quidem visui sunt obnoxiæ, aliæ vero videri non possunt. Hic autem sermo habetur de visibilibus rebus ; et harum quidem aliæ semper eodem modo, perdurant (ut terra, cœlum, sol, luna) ; aliæ vero per successionem servantur in specie, ut homines, plantæ, et similia. Novi igitur, inquit, quod non est apponere ad ea quæ in mundi constitutione Deus creavit, cum ejusmodi compositio perfecta sit et indeficiens : sed neque ab ea quidquam, ut supervacaneum, est auferre. Qui vero ad speculationem mundi animum adjiciunt, rationesque singularum rerum, quantum in se est, consequuntur, timore Dei occupantur, attonitique redduntur, Auctoris omnium sapientiam demirantes. In omni itaque hominum mente insitus est a natura Dei timor, vel legitima quædam ratio, quæ ab ordine ac pulchritudine universi, hominum corda convertit ad Creatoris sapientiam contemplandam. Sciendum vero est, hæc quæ videmus, esse veluti symbola quædam ac signa spiritualium rerum. Quare si finem spectes ob quem facta sunt, omni prorsus carent defectu. Nam sive quid eorum principaliter Deus produxit, sive quid in secundas causas referendum est, non est in eis apponere quidquam nec demere. Omnia igitur bona et pulchra ; perfecta omnia sunt, ac necessaria Dei opera.

[38] Eccli. III, 22.

VERS. 15. « Quod est factum, jam est : et quæ A futura sunt, jam fuerunt : et Deus quæret eum qui persecutionem patitur. » Si quid olim fuit, nunc etiam est. Homo fuit homo, et est; arbor fuit arbor, et etiam est : sed pari ratione fuerunt, et quæ futura sunt. Homines futuri sunt post nos, et jam priores illis fuerunt alii; 624 *Deus* autem *quæret persecutione affectum*, hoc est, innocuum, qui alii persecutionem non inferat : et servabit eum.

VERS. 16, 17. « Et etiam vidi sub sole locum judicii, ibi impius; et locum justi, et ibi pius. Dixi ergo in corde meo : Simul justum et impium judicabit Deus, quoniam suum tempus est omni operi. » Ab his sensibilibus ad spiritualia nos attollens, ait se prognostice ac puro mentis intuitu contemplatum esse B locum judicii, qui repositus est impiis sub sole, quasi dicat infernum; sed et locum justi se vidisse commemorat. Addidit autem et ad hoc particulam illam, videlicet, *sub sole*. Quod si secundum litteram simpliciter accipiatur, nulli dubium quin in paradiso et in cœlis futuri sint justi. Sin autem ad utrumque inferas, *sub sole*, ad justum videlicet atque ad impium : contemplatum fuisse intellige eos qui nunc ex hac vita decedunt, qui nondum ad regna pervenerunt cœlorum. Digna sane inquisitu res est, ubinam sub sole justi vita functi collocentur. Constat autem quod in paradiso : cum dixerit Christus latroni : *Hodie mecum eris in paradiso* [39], sciendumque est quod historia paradisum docet esse in terra. Nonnulli vero dixerunt quod paradi- C sus etiam est in inferno, id est subterraneo loco : ad quam suam opinionem illud accommodant evangelicum : Dives Lazarum vidit, ipse tamen in inferiore demersus, cum Lazarus eminentiore esset in loco, ubi esset Abraham [40]. Verum quomodocunque se habeant, illud procul dubio constat, tum ex præsenti Ecclesiastæ nostri loco tum ex omni sacra Scriptura, futuros pios in prosperitate ac pace, injustos vero convenientibus in suppliciis ac tormentis. Aliis autem placuit paradisum esse in cœlis : bonus autem ac ingenuus Ecclesiastes historiæ sensum potius consectabitur. Tum vero secundum examinans ita infert :

« Τὸ γενόμενον, ἤδη ἐστί· καὶ ὅσα τοῦ γίνεσθαι, ἤδη γέγονε· καὶ ὁ Θεὸς ζητήσει τὸν διωκόμενον. » Εἴ τι, φησί, προγέγονε, νῦν ἐστί· ἄνθρωπος γέγονε, ἄνθρωπος ἐστί· φυτὸν γέγονε, φυτὸν ἐστί· ἀλλὰ καὶ τὰ μέλλοντα γενέσθαι ἤδη γεγόνασιν. Ἄνθρωποι μέλλουσι γενέσθαι μεθ' ἡμῶν, ἤδη πρὸ αὐτῶν ἄλλοι γεγόνασιν. Τὸ δὲ, *Ὁ Θεὸς ζητήσει τὸν διωκόμενον*, καὶ βλάβην μὴ ἐνεργοῦντα ζητήσει, καὶ σώσει αὐτόν.

« Καὶ ἔτι εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον τόπον κρίσεως, ἐκεῖ ὁ ἀσεβής· καὶ τόπον τοῦ δικαίου, ἐκεῖ ὁ εὐσεβής. Εἶπον ἐγὼ ἐν τῇ καρδίᾳ μου· Σὺν τὸν δίκαιον καὶ σὺν τὸν ἀσεβῆ κρινεῖ ὁ Θεὸς, ὅτι καιρὸς τῷ παντὶ ποιήματι. » Ἐκ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ νοητὰ ἡμᾶς ἀνάγων διδάσκει, ὅτι προγνωστικῶς καὶ καθαρῶς διανοίας ὄμματι ἐθεώρησε τὸν τόπον τῆς κρίσεως τοῦ ἀσεβοῦς ὑπὸ τὸν ἥλιον ὄντα, ἵνα εἴπῃ ἐν τῷ ᾅδῃ· ἀλλὰ καὶ τὸν τόπον τεθεωρηκέναι λέγει τοῦ δικαίου. Προσέθηκε δὲ ἐπὶ τούτῳ, *ὑπὸ τὸν ἥλιον*. Εἰ μὲν ἁπλῶς τοῦτο νοηθῇ, εὔδηλον ὅτι ἐν παραδείσῳ καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς μέλλουσιν εἶναι οἱ δίκαιοι. Εἰ δὲ κατὰ κοινοῦ ἐκληφθῇ τὸ, *ὑπὸ τὸν ἥλιον*, ἐπί τε τοῦ δικαίου καὶ ἀσεβοῦς, τοὺς νῦν τοῦ βίου μεταστάντας ἐθεώρησε, οὔπω τὴν βασιλείαν ἀπολαβόντας τῶν οὐρανῶν. Ζητῆσαι δὲ προσήκει, ποῦ ὑπὸ τὸν ἥλιον τυγχάνουσιν οἱ εὐσεβεῖς. Εὔδηλον ὅτι ἐν τῷ παραδείσῳ, κατὰ τὸν εἰρηκότα Σωτῆρα τῷ λῃστῇ· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Καὶ δεῖ εἰδέναι ὅτι ἡ μὲν ἱστορία τὸν παράδεισον ἐπὶ γῆς εἶναι διδάσκει. Τινὲς δὲ ἔφησαν ὅτι καὶ ὁ παράδεισος ἐν τῷ ᾅδῃ τυγχάνει. Διό φησι, Καὶ ὁ πλούσιος εἶδε τὸν Λάζαρον, ἀλλ' αὐτός που κάτω τυγχάνων, ἐκεῖνον ἄνω που Ἀβραὰμ ἐθεώρησε. Ὅπως δ' ἂν ἔχῃ ταῦτα, διδασκόμεθα καὶ ἐκ τοῦ παρόντος ῥητοῦ, καὶ ἐκ πάσης τῆς θείας Γραφῆς, ἐν εὐπαθείαις εἶναι τὸν εὐσεβῆ, τὸν δὲ ἄδικον ἐν ταῖς καταλλήλοις κολάσεσιν. Ἑτέροις δὲ ἔδοξε τὸν παράδεισον ἐν οὐρανῷ εἶναι· ὁ δὲ ἁπλοῦς Ἐκκλησιαστὴς ἀκολουθήσει μᾶλλον τῇ ἱστορίᾳ. Εἶτα καὶ συνεξετάζων ἐπάγει, φησὶ, ὅτι

« Dixi intra meipsum : Nunquid cum impio damnatur et justus? » Hæc sane verba disquisitionem ambiguam habent, non absolutam affirmationem. D Semel enim docuit alium esse locum justi, alium impii; sed postea nos admonet et in metum adducit, cum Deus sit omnes homines judicaturus, nostrasque res omnes diligenti examine discussurus. Inquit ergo : *Tempus erit omni rei et omni operi*. Hoc est, erit universalis judicii tempus. Mystico autem intellectu sic accipe : Vidi sub justitiæ Sole Domino Jesu Christo, qui scilicet venturus est judicare vivos et mortuos; vidi, inquam, locum impii, a sinistris videlicet constitutum : et justi item vidi locum qui est a dextris ejus, et dixi in corde meo quod Deus omnes ad judicium convocabit, pro dignitate unicuique distribuens : illud tempus definiens ac de-

« Εἶπον κατ' ἐμαυτόν· Ἆρα μὴ σὺν τῷ ἀσεβεῖ καὶ ὁ δίκαιος κατακρίνεται; » τοῦτο δὲ ἐξεταστικῶς, οὐκ ἀποφαντικῶς εἰπών. Ἅπαξ γὰρ ἐδίδαξε ἕτερον εἶναι τὸν τόπον τοῦ δικαίου, καὶ ἕτερον τοῦ ἀσεβοῦς· εἶτα ἡμᾶς ἐπαναμιμνήσκει ἐνάγων εἰς φόβον, ὅτι πάντας ἄξει εἰς κρίσιν ὁ Θεὸς, καὶ πάντα ἡμῶν τὰ πράγματα κατεξετάσει. *Καιρὸς* γὰρ, φησὶ, *τῷ παντὶ πράγματι, καὶ ἐπὶ παντὶ ποιήματι*. Ἀντὶ τοῦ, Ἔσται καὶ τῆς καθόλου κρίσεως ὁ καιρός. Πρὸς δὲ διάνοιαν οὕτω νοήσεις· Εἶδον ὑπὸ τὸν τῆς δικαιοσύνης Ἥλιον τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὅτι ἔρχεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, τὸν τόπον τοῦ ἀσεβοῦς, τὴν ἐξ ἀριστερᾶς στάσιν· καὶ τοῦ δικαίου τὸν τόπον, τὴν ἐκ δεξιῶν· καὶ εἶπον ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, ὅτι πάντας [illegible] εἰς κρίσιν ὁ Θεὸς, τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμων ἑκάστῳ, [illegible] ὁρίσας τὸν καιρὸν, καθ' ὃν πᾶν πρᾶγμα

[39] Luc. XXIII, 43. [40] Luc. [illegible].

ἡμῶν καὶ ποίημα τῇ ἀκριβείᾳ ἐξετασθήσεται.

« Ἐκεῖ εἶπον ἐγὼ ἐν καρδίᾳ μου, περὶ λαλιᾶς υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, ὅτι διακρινεῖ αὐτοὺς ὁ Θεός. » Ὅμοιον τῷ ἐν Εὐαγγελίῳ, ὅτι *Πᾶν ῥῆμα ἀργὸν ὃ λαλήσουσιν οἱ ἄνθρωποι, δώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.* Νόει δέ μοι λαλιὰν καὶ αὐτὴν τὴν ἔννοιαν, ἐπεὶ καὶ τῶν ἐννοιῶν ἀπαιτούμεθα δίκην.

« Καὶ τοῦ δεῖξαι ὅτι αὐτοὶ κτήνη εἰσὶν, καί γε συναντήματα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ συνάντημα τοῦ κτήνους· συνάντημα ἓν αὐτοῖς. Ὡς ὁ θάνατος τούτου, οὕτως ὁ θάνατος τούτου. Καὶ πνεῦμα ἐν πᾶσι· καὶ οὐδὲν περιέσσευσεν ὁ ἄνθρωπος παρὰ τὸ κτῆνος. » Διὰ τοῦτο, φησὶν, εἶδον καὶ ἐσοφισάμην ὑπὸ Θεοῦ τοὺς τῆς κρίσεως λόγους, ἵνα ἐπιδείξω, τουτέστι ἵνα διδάξω τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι οὐδὲν κτηνῶν διαφέρουσι, κατὰ τὸν τοῦ σώματος δηλονότι καὶ τὸν τῆς φιλοσωμάτου ζωῆς λόγον. Τὸν γὰρ αὐτὸν ἀέρα τοῖς κτήνεσιν ἀναπνέομεν ἅπαντες, τὸν αὐτὸν ὑφιστάμεθα θάνατον, καὶ οὐδὲν ἐν τούτῳ πλέον ἔχει τοῦ κτήνους ὁ ἄνθρωπος. Διὸ ἡ κτηνώδης καὶ φιλόσαρκος ζωὴ ματαιότης ἐστί. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς ἐκ τούτων ὁ Ἐκκλησιαστὴς, μὴ τῇ σαρκὶ ἡμῶν, ἀλλὰ τῇ λογικῇ οὐσίᾳ προσέχειν, καθ' ἣν τοῖς ἀγγέλοις κοινωνοῦμεν· κατὰ μὲν γὰρ τὴν αἰσθητὴν ἡμῶν οὐσίαν ὅμοιοι τοῖς κτήνεσίν ἐσμεν· κατὰ δὲ τὴν ἀόρατον καὶ λογικὴν, τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις.

« Τὰ πάντα πορεύεται εἰς τόπον ἕνα· τὰ πάντα ἐγένοντο ἀπὸ τοῦ χοός· καὶ τὰ πάντα ἐπιστρέφει εἰς τὸν χοῦν. Καὶ τίς οἶδε τὸ πνεῦμα υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, εἰ ἀναβαίνει αὐτὸ εἰς τὰ ἄνω, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ κτήνους, εἰ καταβαίνει αὐτὸ κάτω εἰς τὴν γῆν; » Μανιχαῖοι μετεμψύχωσιν λέγοντες, τὴν ἀθάνατον ψυχὴν πάντα λέγουσιν ἐνδύεσθαι σώματα, καὶ λογικῶν, καὶ ἀλόγων, καὶ φυτῶν, καὶ ἑρπετῶν. Χριστιανοὶ δὲ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν παιδευόμενοι, διδασκόμεθα κτήνη νοεῖν τοὺς ἀλογωτέρους, τοὺς παραβληθέντας τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, ἀνθρώπους δὲ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν κτηνωδεστέρων τοὺς λογικωτέρους. Τίς οὖν οἶδ' εἰ οἱ δοκοῦντες εἶναι παρὰ τοῖς πολλοῖς λογικώτεροι, ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως τῆς τῶν οὐρανῶν ἀξιοῦνται βασιλείας, καὶ οὐκ εἰς τὰ κάτω ἀποῤῥίπτονται; Ἢ καὶ τὸ ἔμπαλιν, εἰ δοκοῦντες εἶναι ἀλογώτεροι οὐκ ἄνω προσλαμβάνονται κατὰ τὰ ἀνέφικτα τοῦ Θεοῦ κρίματα; Ὅτι γὰρ ἡ μὲν ἀνθρώπου ψυχὴ ἀθάνατος, ἡ δὲ τῶν ἀλόγων συμφθείρεται τῷ σώματι, παντί που πρόδηλον, τῷ γε καὶ κατὰ μικρὸν λόγου μετέχοντι. Ἄλλως· Ἐν πολλοῖς ὁ Ἐκκλησιαστὴς τὸ τοῦ φιλοσάρκου πρόσωπον ὑποδυόμενος, ὡς ἐξ ἐκείνου τοῦ προσώπου προφέρει τὰ ῥήματα, λέγοντος· Τίς οἶδε τὰ ἐσόμενα; *Φάγωμεν καὶ πίωμεν, αὔριον γὰρ ἀποθνήσκομεν.* Διατρανῶν δὲ τὰ περὶ τῆς ἐνταῦθα ζωῆς ὁ Ἀπόστο-

cernens in quo nostra omnis actio et operatio districto examine perpendetur.

Vers. 18. « Ibi dixi in corde meo, de sermone filiorum hominum, **625** quod judicabit illos Deus. » Simile est hoc illi quod in Evangeliis legitur: *Omne verbum otiosum quod loquentur homines, reddent de eo rationem in die judicii* [41]. Intellige autem cum hoc loco dicit sermonem, subintelligi et internum mentis verbum occultamque cogitationem: nam et de his quoque ratio a nobis diligens exigetur.

Vers. 19. « Et ut ostenderet quod ipsi jumenta sunt, et ut ostenderet occursus filiorum hominis, et occursus jumenti: occursus unus eis. Ut mors hujus, ita et hujus mors. Et spiritus est in cunctis, et nihil plus habuit homo quam jumentum. » Propterea, inquit, vidi et consideravi rationes judicii quod exercetur sub Deo, ut ostendam hominibus: hoc est, ut homines doceam nihil eos a jumentis differre secundum corporis rationem vitamque illam quæ tota corpori vacat et indulget. Eumdem namque aerem cum brutis animalibus homines respiramus, eumdemque interitum subimus, et in his sane rebus, homo jumento amplius nihil habet. Jumentorum itaque brutalis vita quæ Veneri indulget, vanitas mera est. Monet autem nos per hæc Ecclesiastes, ne corpori indulgeamus, sed animam quæ prædita est ratione, virtutibus excolamus: hac enim similes angelis sumus, cum vis ipsa sentiendi nobis cum jumentis brutisque animalibus sit communis, invisibilis autem et ratione prædita, cum sanctis angelis.

Vers. 20, 21. « Omnia pergunt in unum locum quæ de terra facta sunt, et omnia in terram revertuntur. Et quis novit spiritum filiorum hominis, et si ipse ascendat sursum, et si spiritus jumenti descendat ipse deorsum in terram? » Manichæi, animas huc et illuc transferri asserentes, immortales quidem illas esse aiunt, sed omnia subire corpora tam hominum quam brutorum, reptilium quoque ac plantarum. Nos Christiani, quos divinæ Scripturæ meliora erudiunt, jumenta accepimus pro iis hominibus qui non utentes munere rationis, comparantur jumentis insipientibus. Homines autem, merito illos esse cognoscimus qui distincti a bestiali ritu vivendi, secundum rationem se moderantur. Quis igitur scit num ii qui apud multos videntur prudentiores, in ipso judicii tempore digni censebuntur regno cœlorum, an potius ad inferni barathrum demittentur? Quis item contra, illud scit, an qui carere quodammodo ratione videntur, occulto Dei judicio ad superna tollentur? Quod enim rationalis anima sit immortalis, brutorum vero anima corpori immoriatur, cuivis plane manifestum est qui paulum modo rationis sit particeps. Aliter: Multis in locis Ecclesiastes, voluptuarii hominis personam subiens, convenientes susceptæ personæ sermones loquitur: quasi dicat: Quis novit quæ futura sunt?

[41] Matth. xii, 36.

Edamus et bibamus, cras enim moriemur[62]. Explicans autem Apostolus qualia sunt quæ ad præsentem vitam pertinent, inquit : *Si in hac vita, in Christo tantum sperantes sumus,* **626** *miserabiliores sumus omnibus hominibus*[63]. Ubique igitur Ecclesiastes per ænigmata hoc nos docens, ad futuræ vitæ cogitationem nos transmittit.

A λος ἔφη· *Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἠλπικότες ἐν Χριστῷ ἐσμεν μόνον, ἐλεεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν.* Πανταχοῦ τοιγαροῦν ὁ Ἐκκλησιαστὴς τοῦτο ἡμᾶς διδάσκων δι' αἰνιγμάτων, εἰς ἑτέραν ἡμᾶς παραπέμπει ζωήν.

VERS. 22. « Et vidi quod non est bonum, nisi cum lætabitur homo in operibus suis : quoniam hæc est pars ejus. Quis enim adducet illum, ut videat quæ post se futura sunt? » Si e persona voluptuarii hominis intelligantur hæc verba, ita intellige : Vidi, inquit, ego voluptati addictus, quod nihil sit boni in vita præter quam lætari in suis operibus et voluptatibus, et quod hæc portio est homini hæreditasque concessa. Quæ verba cum voluptuarius temere effuderit, docet subinde Ecclesiastes unde sit id quod hujusmodi cogitationes huic hominum generi innascantur; quia videlicet nemo illis potest (intellectum cæcum habentibus) ostendere quæ futura sunt eis, post illas quibus nunc fruuntur, voluptates, æterna scilicet tormenta suppliciaque gravissima. Sin autem verba eadem e persona Sapientis dicta intelligantur, altior quidem ac nobilior illis inerit sensus. Non est, inquit, homini bonum, excepta illa lætitia ac felicitate quæ illum excipiet ex operibus quæ fecerit in hac vita. Actio enim ex qua lætitiam habere exspectat, ipsa scilicet secundum virtutem, hæc erit portio ejus et sors. Eum namque qui officiose non vixerit, non continget, vita perfunctum redire huc amplius, ut per pœnitentiam emendet quæ perperam gessit.

« Καὶ εἶδον ὅτι οὐκ ἔστι ἀγαθὸν, εἰ μὴ ᾧ εὐφρανθήσεται ἄνθρωπος ἐν ποιήμασιν αὐτοῦ· ὅτι αὐτὸ μερὶς αὐτοῦ· ὅτι τίς ἄξει αὐτὸν τοῦ ἰδεῖν ἐν ᾧ ἂν γένηται μετ' αὐτόν; » Εἰ μὲν ἐκ προσώπου τοῦ φιλοσάρκου ὁ λόγος, οὕτω νοήσεις· Εἶδον, φησὶν ὁ τοιοῦτος, ὅτι οὐδὲν ἀγαθὸν ἐν τῷ βίῳ, εἰ μὴ τὸ εὐφραίνεσθαι ἐν τοῖς ἰδίοις ποιήμασί τε καὶ θελήμασι·
B καὶ τοῦτό ἐστι μερὶς καὶ εὐκληρία τοῦ ἀνθρώπου. Εἶτα ὁ Ἐκκλησιαστὴς διδάσκει, πόθεν αἱ τοιαῦται ἔννοιαι τοῖς φιλοσωμάτοις ἐγγίνονται· ὅτι, φησὶν, οὐδεὶς δύναται τούτοις ἐπιδεῖξαι ἀποτυφλωθεῖσι τὴν διάνοιαν, τὰ μέλλοντα καὶ μετὰ ταῦτα γίνεσθαι, τουτέστι τὰς αἰωνίους κολάσεις. Εἰ δὲ ἐκ τοῦ Σοφοῦ ὁ λόγος, ὑψηλότερον θεωρήσεις. Οὐκ ἔστι, φησὶν, ἀγαθὸν ἀνθρώπῳ, εἰ μὴ ἡ μέλλουσα αὐτὸν διαδέχεσθαι εὐφροσύνη, ἐκ τῶν αὐτοῦ ἐνταῦθα ἀγαθῶν ποιημάτων. Ἡ γὰρ εὐφραντικὴ αὐτοῦ πρᾶξις, τουτέστι ἡ ἐνάρετος, αὕτη ἔσται μερὶς αὐτοῦ. Τὸν γὰρ μὴ κατὰ ἀρετὴν βιοῦντα οὐκ ἔστι μετὰ τὴν ἐνθάδε ζωὴν πάλιν ἐπαναλῦσαι, καὶ εἰς μετάνοιαν ἐλθεῖν.

CAPUT IV.

C

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

VERS. 1. « Et converti ego me, et vidi calumnias quæ fiunt sub sole : et ecce fletus calumnias patientium, et non est qui eos consoletur, neque potestas quæ liberet eos a manu calumniantium, et non est qui consoletur eos. » Ad alia me, inquit, examinanda converti : et contemplatus homines, vidi calumniatores injustos; et qui calumniam patiebantur, lugentes ex infirmitate, eo quod nullus pro illis contra calumniantes vindictæ potentiam exerceret, atque ita eos consolaretur. Calumniatores autem sunt, alii quidem in pecuniis, alii vero in opinionibus sectarum; sicut hæretici contra fideles. Quin et ipse princeps auctorque malorum diabolus, cum apostaticis potestatibus, assidue calumnias texunt, mendaciaque moliuntur.

« Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ, καὶ εἶδον τὰς συκοφαντίας τὰς γινομένας ὑπὸ τὸν ἥλιον· καὶ ἰδοὺ δάκρυον τῶν συκοφαντουμένων, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοὺς ὁ παρακαλῶν, καὶ ἀπὸ χειρὸς συκοφαντούντων αὐτοὺς ἰσχὺς, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοὺς ὁ παρακαλῶν. » Εἰς ἑτέραν, φησὶν, ἐτράπην ἐξέτασιν, καὶ θεωρῶν τοὺς ἀνθρώπους, ἐθεασάμην τοὺς συκοφάντας ἀδικοῦντας, καὶ τοὺς συκοφαντουμένους δακρύοντας ἐξ ἀδυναμίας, διὰ τὸ μηδένα ἐνισχύειν αὐτοῖς, καὶ διὰ τοῦ ἐπαμύνειν ποιεῖν αὐτοῖς παράκλησιν. Συκοφαντοῦσι δὲ οἱ μὲν ἐπὶ χρήμασιν, οἱ δὲ ἐπὶ δόγμασιν, ὡς οἱ αἱρετικοὶ τοὺς ὀρθοδόξους. Καὶ ὁ ἀρχέκακος δὲ δαίμων, καὶ αἱ ἀποστατικαὶ δυνάμεις συκοφαντοῦσιν
D ἀεὶ ψευδόμεναι.

VERS. 2, 3. « Et laudavi mortuos qui jam decesserunt, magis quam eos qui vivunt usque nunc. Et felicior mihi utrisque, qui nondum natus est, nec vidit opus malum quod patratur sub sole. » Mortuos vivis putat beatiores. Quid ita? Nempe quia justi labores finiverunt; peccatores autem repressi sunt, ne ulterius peccarent. Utiliter itaque utrisque mors communis advenit. **627** Mystico autem sensu ita intellige : Qui peccato mortui sunt viventes in

« Καὶ ἐπῄνεσα ἐγὼ τοὺς τεθνηκότας, τοὺς ἤδη ἀποθανόντας, οἳ αὐτοὶ ζῶσιν ἕως τοῦ νῦν. Καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τοὺς δύο τούτους ὃς οὔπω ἐγένετο, ὃς οὐκ οἶδε [σὺν] τὸ ποίημα τὸ πονηρὸν τὸ πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Τοὺς τεθνηκότας μακαρίζει ὑπὲρ τοὺς ζῶντας. Διὰ τί; Ὅτι οἱ μὲν δίκαιοι ἔληξαν τῶν πόνων· οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ ἀνεκόπησαν τῆς ἐπὶ τὸ ἁμαρτάνειν ὁρμῆς. Συμφερόντως γὰρ ἑκατέροις ὁ κοινὸς ἐπάγεται θάνατος. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Οἱ τεθνη-

[62] Isa. XXII, 13; I Cor. XV, 32. [63] ibid. 19.

κότες τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ ζῶντες ἐν Χριστῷ, ἀσυγκρίτως ἀμείνονές εἰσι τῶν ἐν ἁμαρτίαις ζώντων. Εἶτα ἐπάγει·

« Καὶ ἀγαθὸς ὑπὲρ τοὺς δύο τούτους, ὅς οὔπω ἐγένετο, » οὐδὲ εἶδε τὴν ἐπίπονον ταύτην ζωὴν, ἣν δὴ καὶ ποίημα καλεῖ. Ἐντεῦθέν τινες προϋπεῖναι τὴν ψυχὴν λέγουσι τοῦ σώματος. Πῶς γὰρ, φησὶν, ἐνδέχεται λέγεσθαι ἀγαθὸν τὸν μηδὲ ὄντα; πρὸς οὓς ἐροῦμεν· Εἰ προϋποῦσα ἡ ψυχὴ, διὰ τὴν ἐν ἀσωμάτῳ διαγωγῇ ἁμαρτίαν, ὡς εἰς δεσμωτήριον ἐνεβλήθη εἰς τὸ σῶμα, ἵνα παιδευθῇ (ταῦτα γάρ φατε), πῶς μακαρία ἦν ἡ ἁμαρτάνουσα, καὶ μὴ παιδευομένη; *Καίτοι γε ὃν ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται.* Εἰ δὲ τὸ ἀγαπᾶσθαι ὑπὸ Θεοῦ τοῦτο ἀγαθὸν, ἀγαθὸν δὲ τὸ παιδεύεσθαι, ἔρχεται δὲ εἰς σῶμα ἡ ψυχὴ ἵνα παιδεύηται, ἀγαθὸν ἄρα ἡ ἐν σώματι ζωὴ ὑπὲρ τῆς ἐν τῇ προβιοτῇ ἁμαρτανούσης ψυχῆς, καὶ θείας ἐπιστροφῆς μὴ ἀξιουμένης. Ἀνατέτραπται οὖν οὗτος ὁ λόγος, οὐδὲ προϋπέστη ἡ ψυχὴ τοῦ σώματος. Τὸ οὖν ἀγαθὸν ὑπὲρ τοὺς δύο τούτους, ὅστις οὔπω ἐγένετο, περὶ τοῦ μηδὲ ὅλως εἰς ὕπαρξιν ἐλθόντος ἀνθρώπου φησὶ, ἵνα εἴπῃ κατὰ τὸν τοῦ Σωτῆρος λόγον· *Καλὸν ἦν αὐτῷ εἰ οὐκ ἐγένετο.* Διαδέχεται δὲ ἡμᾶς ἐντεῦθεν ἕτερον ζήτημα, εἰ ἄμεινον τὸ μὴ γενέσθαι τοῦ γενέσθαι, πρὸς κακοῦ ἄρα τοῖς ἀνθρώποις τὸ εἰς ὕπαρξιν ἐλθεῖν· κακῶν οὖν ἄρα αἴτιος ὁ τὸν ἄνθρωπον δημιουργήσας. Πῶς οὖν *εἶδεν ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν*; Πρὸς δὴ τοῦτό φαμεν, ὅτι δύο πρόσωπα τεθεικὼς ὁ Ἐκκλησιαστὴς, τοῦ μὲν συκοφαντοῦντος, τοῦ δὲ συκοφαντουμένου, οὐχ ἁπλῶς τέθεικε τὸ τοῦ συκοφαντουμένου, ἀλλὰ δάκρυον αὐτῷ ὑπεστήσατο, ἐφ' οἷς ἀδικεῖται. Οὐκοῦν οὐ φιλοσόφου πρόσωπον, οὐδὲ ὄντως Χριστιανοῦ τὸ εἰσαχθὲν, ἀλλά τινος καὶ αὐτὸ φιλοκόσμου. Ὁ γὰρ φιλόσοφος ἀδικούμενος οὐ δακρύει, τὸ δὲ ἐναντίον χαίρει καὶ ἥδεται· ὡς καὶ ἔγραφεν ὁ Ἀπόστολος· *Καὶ τὴν ἁρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων μετὰ χαρᾶς προσεδέξασθε.* Ὁ οὖν Ἐκκλησιαστὴς δύο ὑποστησάμενος πρόσωπα ἀφιλόσοφα, ἓν μὲν τὸ τοῦ ἀδικοῦντος, ἕτερον δὲ τὸ τοῦ ἀδικουμένου, καὶ ὑπὸ τῆς ἄγαν ἀνίας καὶ ἀπαιδευσίας δακρύοντος, ἐπήγαγε, ὅτι τούτων τῶν δύο ἀφιλοσόφων ἀνδρῶν πρὸς σύγκρισιν, καλὸν μηδὲ εἰς ὕπαρξιν ἐλθεῖν· μαρτυρήσει δὲ τῷ εἰρημένῳ αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα. Εἰ γάρ τις ἔροιτο τοὺς ἁγίους μάρτυρας, ἢ προφήτας, ἢ ἀποστόλους, ἢ καὶ πάντας τοὺς ἐν ἀρετῇ βιοτεύσαντας· Εἴπατε ἡμῖν, ἄνδρες ἅγιοι, αἱρέσεως ὑμῖν κειμένης τοῦ γενέσθαι ὑπὸ Θεοῦ, ἢ μὴ γενέσθαι, τί ἂν εἵλεσθε; οὐ παραχρῆμα οἴει αὐτοὺς ἀποκρίνασθαι, ὅτι Δῆτα χάριν ἔχομεν τῷ ἀγαθότητι ἡμᾶς πεποιηκότι Θεῷ, καὶ εἰς τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀγῶνας ἐπαλείψαντι, καὶ τούτους ἡμῖν τοὺς μακαρίους στεφάνους πλέξαντι; Δέδεικται τοίνυν ὡς περὶ τῶν ἁμαρτωλῶν ὁ λόγος τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ.

A Christo, longe meliores sunt illis qui vivunt in peccato. Tum sequitur :

« Et felix mihi super utrosque, qui nondum natus est, » neque vidit laboriosam hanc vitam, quam opus malum nominat. Ab iis autem verbis Ecclesiastæ, quidam adducti sunt ut dicerent animam præexsistere ante corporis institutionem. Quomodo enim, inquit, vocari potest beatus ac felix, qui nihil sit? Quibus ita respondemus : Si, quemadmodum ipsi dicitis, anima in corpus hoc detruditur, ut tanquam in carcerem conjecta corripiatur et castigetur ob ea delicta quæ, antequam subiret corpus, admisit, quomodo tunc felix esse poterat, cum peccaret, neque argueretur? *Quem enim diligit Dominus,*
B *arguit, et castigat omnem filium quem suscipit* [44]. Si autem a Deo diligi bonum est, si etiam bonum est corripi, descendit autem anima in corpus ut corripiatur, ergo bona erit corporea hæc vita, et in corpore hoc felicior erit anima illis quæ, antequam subirent corpus, peccabant, neque dignæ habebantur correptione divina. Facile est itaque evertere illatam ab illis rationem. Neque enim anima, corporis constitutione prior exsistit : et Salomon, feliciorem vocat utrisque qui nondum natus fuerit; hoc est, qui in exsistentiam nullam venerit, nihilque fuerit; ut sermo hic cum Domini verbis prorsus conveniat : *Bonum illi erat si natus non fuisset homo ille* [45]. Hac autem absoluta quæstione, alia nos et
C quidem gravior quæstio suscipit. Si melius sit homini non natum ipsum esse, quam natum, ob malum igitur contigerit homini natum esse, erit ergo malorum causa Deus qui hominem produxit in vitam. Quomodo itaque *vidit Deus cuncta quæ fecit, et ecce erant valde bona* [46]? Cui quæstioni sic respondemus, quod cum duas hoc loco personas attulerit noster Ecclesiastes, alteram quidem, calumniam inferentis, alteram vero patientis, non simpliciter loquitur de calumniam patiente, sed lugentem illum inducit pro iis quæ injuste patitur. Verba igitur hic expressa non prodeunt a persona sapientis aut fidelis hominis, sed ejus qui in hoc mundo pacem habere percupiat. Philosophus enim neque si injuste quid patiatur, lacrymas fundit, quin læta-
D tur potius et exsultat, sicut et Apostolus scribit : *Rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis* [47]. Cum itaque Ecclesiastes duas hoc loco personas induxerit, ad philosophiæ normam nequaquam se moderantes, quarum altera est inferentis, altera vero calumniam patientis ac præ dolore nimio et ignorantia rerum lacrymas effundentis, subjunxit quod in comparatione horum duorum hominum carentium philosophia, bonum sit in natura rerum non esse; quam sententiam facile posset experientia ac exemplo nobis veram ostendere. Si quis enim interrogaret sanctos martyres, apostolos, aut prophetas, vel cunctos homines qui secundum virtutem vixerunt : **628** Agite, nobis hoc dicite, sancti viri : proposita vobis optione vel nascendi, auctore Deo,

[44] Hebr. xii, 6; Apoc. iii, 19. [45] Matth. xxvi, 24. [46] Gen. i, 31. [47] Hebr. x, 34.

vel non nascendi; utram in partem propensiores fuissetis? Nonne illico responsuros putas : Gratias agimus Deo nostro qui secundum bonitatem suam nos fecit; quique nos in virtutis gymnasio voluit decertare, ut has nobis æternæ gloriæ coronas plecteret et imponeret? Satis itaque ostensum est quod de peccatoribus et imperfectis hominibus loquitur Ecclesiastes.

VERS. 4. « Et vidi ego omnem laborem et omnem fortitudinem operis, quod æmulatio est homini, hoc vanitas et electio spiritus. » Fortitudo et industria, digna vituperatione censetur, cum quis vires suas circa vanitates intendit, et voti tamen compos efficitur. Zelus autem vituperabilis est, qui proxime vicinam habet invidiam. Vidi igitur, inquit, laborem hominum circa res vanas; et alios homines vidi illis invidere. Ut, exempli gratia, injuste aliquis divitias sibi comparat? ecce alii statim huic invidere incipiunt; vel ipsi, similes consequi divitias affectantes, idem et ipsi studium æmulantur. Hujusmodi igitur occupatio hominum, vanitas est; et, ut sæpe jam diximus, electio spiritus.

A « Καὶ εἶδον ἐγὼ σύμπαντα τὸν μόχθον, καὶ σύμπασαν ἀνδρείαν τοῦ ποιήματος, ὅτι αὐτὸ ζῆλος ἀνδρὶ, τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Ἀνδρεία ψεκτὴ, τὸ ἐπιβάλλεσθαι εἰς τὰ μάταια, καὶ περιγίνεσθαι τοῦ σκοποῦ. Ὁ δὲ ζῆλος ὁ ψεκτὸς, ὃς τὸν φθόνον ἔχει γείτονα. Εἶδον οὖν, φησὶ, τὸν περὶ τὰ μάταια ποιήματα τῶν ἀνθρώπων μόχθον, καὶ ἑτέρους ζηλοῦντας αὐτοῖς, ἤτοι φθονοῦντας. Οἷον πλουτεῖ τις ἐξ ἀδικίας, ἕτεροι τούτῳ φθονοῦντες, ἢ καὶ τῶν παραπλησίων τυχεῖν βουλόμενοι, ζηλοῦσι τὴν ὁμοιοτροπίαν. Καὶ τὰ περὶ τούτων οὖν ἐστι ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος.

VERS. 5. « Stultus complicuit manus suas, et comedit carnes suas. » Manus homini datæ sunt, ut illis opportuna sibi et convenientia operetur. Otiosus itaque cessator, manus clausas et complicatas tenens, cum subinde pœnitentia tangitur ac dolore distabescit, dicitur merito carnes proprias devorare. Mystico autem sensu : Qui operationes animæ suæ non exerceat in virtutibus, carnes devorat suas, cum ipse sibi sit suppliciorum mediator et tormentorum proxeneta. Aliter : Complicare manus suas, significat complecti ob dilectionem, et salutando blandiri. Stultus itaque, cum diligat turpes suas operationes et amplectatur, proprias devorat carnes, ipse sibi justum supplicium parans.

B « Ἄφρων περιέλαβε τὰς χεῖρας αὐτοῦ, καὶ ἔφαγε τὰς σάρκας αὐτοῦ. » Αἱ χεῖρες εἰς τὸ ἐνεργεῖν τοῖς ἀνθρώποις τὰ καθήκοντα δέδονται. Ὁ οὖν κατέχων τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας, τουτέστι ὁ ἀργὸς, ὕστερόν ποτε μεταμελόμενος ἢ καὶ τηκόμενος, τὰς ἑαυτοῦ σάρκας λέγεται κατεσθίειν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ὁ τὰς ἐνεργείας τῆς ψυχῆς μὴ ἐξαπλῶν περὶ τὰς ἀρετὰς, τὰς ἑαυτοῦ σάρκας κατεσθίει, κολάσεως ἑαυτῷ γιγνόμενος πρόξενος. Ἄλλως· Περιλαβεῖν λέγεται καὶ τὸ φιλεῖν καὶ κατασπάζεσθαι. Ὁ ἄφρων οὖν τὰς διαβεβλημένας ἑαυτοῦ πράξεις ἀγαπῶν, τὰς ἑαυτοῦ σάρκας κατεσθίει, αὐτὸς ἑαυτῷ τὴν ἐκ τοῦ δικαίου τιμωρίαν εὐτρεπίζων.

VERS. 6. « Bona est plenitudo pugilli cum requie, super plenitudinem pugillorum duorum cum labore et electione spiritus. » — Melius est modicum justo, super divitias peccatorum multas [48]. Mystico autem sensu, pugillus est indeficiens fides quæ est in Dominum Jesum Christum. Duo autem pugilli intelligendi sunt, cum quis duobus dominis servire studet [49], Deo scilicet et Mammonæ, et opprobria illa patitur quæ propheta commemorat : *Usquequo claudicabis in utrumque poplitem* [50]? Melius est ergo sine ulla controversia quod hic prius ponitur. Aliter : Pugillus unus est unitas ipsa quæ materia caret; pugilli duo materialia quæ dividi possunt. Habetur præterea ipsa dualitas in Scripturis sacris immunda atque impura. Nam immunda animalia bina ingrediebantur in arcam Noe. Melius ergo est unitatem sequi, ac officiosam vitam ducere cum quiete, hoc est, sine inanis gloriæ fuco, quam occupari circa dualitatem, hoc est, res materiales. Aliter : Contemplari possumus hominem fuisse olim pugillum; cum videlicet Deus pulverem de terra accipiens, ac veluti pugillo concludens, plasmavit hominem. Pugillus etiam fuit **629** mulier : a latere namque Adam, costam manu Deus apprehendens, Evam plasmavit. Melior ergo est cælibatus pugillis duobus; hoc est, dualitate et copula conjugali. Quamvis enim conjugium damnandum non sit, cælibatus certe est laudabilis et molestia carens.

C « Ἀγαθὸν πλήρωμα δρακὸς μετ' ἀναπαύσεως, ὑπὲρ πλήρωμα δύο δρακῶν μετὰ μόχθου καὶ προαιρέσεως πνεύματος. » — « Κρεῖσσον ὀλίγον τῷ δικαίῳ ὑπὲρ πλοῦτον ἁμαρτωλῶν πολύν. » Πρὸς δὲ διάνοιαν, δρὰξ ἡ ἀνελλιπὴς πίστις, ἡ εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. Δύο δὲ δράκες, τὸ καὶ Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμμωνᾷ, καὶ ὀνειδίζεσθαι ὑπὸ τοῦ προφήτου λέγοντος, *Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ἰγνύαις;* Ἀγαθὸν οὖν ἀναμφιβόλως τὸ πρότερον. Ἄλλως· Δρὰξ μία ἡ ἑνὰς ἡ ἄϋλος· δράκες δύο, τὰ ὑλικὰ τὰ τεμνόμενα. Καὶ ἀκάθαρτον δὲ ἡ δυάς. Τὰ γὰρ ἀκάθαρτα δύο εἰσῄεσαν εἰς τὴν κιβωτόν. Ἀγαθὸν οὖν τὸ μεταδιώκειν τὴν ἑνάδα, καὶ τὸν κατ' ἀρετὴν τρίβειν βίον μετὰ ἀναπαύσεως, τουτέστι, ἀκενοδόξως· ἢ περὶ τὴν δυάδα, τουτέστι τὰ D ὑλικὰ, περισπᾶσθαι. Ἄλλως· Δράκα τις ἐθεώρησε τὸν ἄνδρα, ἐπειδὴ λαβὼν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, τουτέστι δραξάμενος, ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον. Δρὰξ δὲ καὶ ἡ γυνή· ἀπὸ τῆς πλευρᾶς γὰρ τοῦ Ἀδὰμ δραξάμενος ὁ Θεὸς ταύτην ἔπλασε. Ἀγαθὴ τοίνυν, φησὶ, ἐστὶν ἡ ἀγαμία ὑπὲρ τὰς δύο δράκας, τουτέστι τὴν συζυγίαν καὶ τὸν γάμον. Εἰ γὰρ καὶ τὸ δεύτερον οὐ ψεκτὸν, ἀλλὰ τὸ πρότερον ἐπαινετὸν καὶ ἀνεπίμοχθον.

[48] Psal. xxxvi, 16. [49] Matth. vi, 24. [50] III Reg. xviii, 21.

« Καὶ ἐπέστρεψα ἐγὼ, καὶ εἶδον ματαιότητα ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Ἐν κύκλῳ, φησὶ, περιφέρων τὸν τῆς καρδίας ὀφθαλμὸν, οὐδὲν ἕτερον εἶδον πραττόμενον τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον χάριν, ὃ μὴ ματαιότης ἐστί· λέγει δὲ τὰ ἔργα τὰ πονηρά. A

VERS. 7. « Et conversus sum, et vidi vanitatem sub sole. » In circuitum, inquit, movens oculos mentis meæ, nihil vidi eorum quæ hujus mundi gratia fiunt ab hominibus, quod non vanitas mera sit. Per hæc autem verba, intellige significari nequitias hominum et peccata.

« Ἔστιν εἷς, καὶ οὐκ ἔστι δεύτερος, καί γε υἱὸς, καί γε ἀδελφὸς, οὐκ ἔστι πέρας τῷ παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ· καί γε ὀφθαλμὸς αὐτοῦ οὐκ ἐμπίπλαται πλούτου· καὶ τίνι ἐγὼ μοχθῶ, καὶ στερίσκω τὴν ψυχήν μου ἀπὸ ἀγαθοσύνης; καί γε τοῦτο ματαιότης, καὶ περισπασμὸς πονηρός ἐστι. » Ἔτι, φησὶ, περισκοπῶν τὰ ἀνθρώπινα, εἶδόν τινας μηδὲ τοὺς ἐκ νόμου κληρονόμους ἔχοντας, καὶ ἀκορέστως περὶ πλοῦτον διακειμένους, ὀφθαλμὸν ἔχοντας διάκενον καὶ ἄπληστον. B Εἶτα τοῦτο θεωρήσας, εἰσάγει τὸ τοῦ ἀπλήστου τούτου πρόσωπον ἐν μετανοίᾳ γινόμενον, καὶ φάσκον, *Καὶ τίνι ἐγὼ μοχθῶ, καὶ στερίσκω τὴν ψυχήν μου ἀπὸ ἀγαθοσύνης;* Ἐπιφέρει δὲ καὶ τούτῳ τῷ μόχθῳ τὸ μάταιον. Ἄλλως· Κατὰ διάνοιαν, *Ἔστιν εἷς.* Ἕνα φησὶ τὸν φίλαυτον, τὸν μὴ θέλοντα ἔχειν τινὰ ἀδελφὸν, ἢ υἱόν. Τοῖς γὰρ βουλομένοις, καὶ κατὰ Θεὸν ζῶσι, κἂν μὴ κατὰ σάρκα προσγενεῖς τυγχάνωσιν, ἀλλ' οὖν πάντες εἰσὶν αὐτοῖς ἀδελφοὶ καὶ υἱοί· κατὰ τὸ, *Γίνου ὀρφανοῖς ὡς πατὴρ, καὶ ἀντὶ ἀνδρὸς τῇ μητρὶ αὐτῶν.* Οὗτος οὖν ὁ εἷς, ὃς μηδένα θέλων ἔχειν ἢ ἀδελφὸν, ἢ υἱὸν, διὰ μοχθηρὰν προαίρεσιν στερίσκει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπὸ ἀγαθοσύνης, μήτε τῶν μελλόντων τῶν ἀγαθῶν ἐφιέμενος, μήτε τι πράττων ἐν βίῳ ἀγαθόν. Πρόσκειται τοίνυν C καὶ τούτῳ τὸ μάταιον.

VERS. 8. « Est unus et non secundus, nec filius nec frater, nec est finis in omni labore ejus, nec oculus ejus impletur divitiis : et cui ego laboro, et fraudo animam meam bonis? hoc etiam vanitas est et occupatio mala. » Amplius, inquit, res humanas considerans, vidi quosdam qui legitimos non habent hæredes, insatiabili affectu circa divitias occupari, oculum habentes inexhaustum et inexplebilem. Quod cum satis contemplatus sit, introducit inexplebilem hujus hominis personam ex avaritiæ pœnitentia ita loqui : *Et cui ego laboro et fraudo animam meam bonis?* Jure ergo et huic labori, vanitatem attribuit. Aliter : Mystice sic intellige : *Est unus.* Unum, hoc loco accipit, qui seipsum tantummodo fovet ac diligit, qui ne habere quidem velit fratrem aut filium. Nam qui desiderio illorum tenetur, quamvis natura nullos affines et consanguineos habeat, quia tamen secundum Dei præcepta charitatem sectatur, omnes homines quamvis externos, esse sibi filiorum loco putant, et fratrum, juxta illud : *Esto orphanis tanquam pater, et tanquam maritus matri eorum*[51]. Hic itaque unus ac solus qui habere non curat fratrem neque filium, laboriosa quadam electione vivendi ac sollicitudine fraudat animam suam bonis, neque ad futura attendens, neque in vita quidquam boni efficiens. Huic ergo et vanitas attribuitur.

« Ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα, οἷς ἐστιν αὐτοῖς μισθὸς ἀγαθὸς ἐν μόχθῳ αὐτῶν. » Ἐπαινεῖ τῶν δύο τὴν ὁμόνοιαν, τὴν ἐπ' ἀγαθῷ γινομένην· αὕτη γὰρ καὶ ἔμμισθος τυγχάνει παρὰ Θεῷ. Καὶ τοὺς μὲν ἀποστόλους καλῶς ὁμονοοῦντας δύο ἀπέστελλεν ὁ Σωτήρ. Τοὺς δὲ ἐν τῇ πυργοποιΐᾳ κακῶς συμφωνήσαντας διεῖλεν ὁ Θεός. Πρὸς δὲ διάνοιαν· Ἀγαθὴ ἡ ἐπὶ καλῷ συμφωνία ψυχῆς καὶ σώματος· ἡ καὶ ἔμμισθος παρὰ Θεῷ. Πῶς δὲ ἀγαθοὶ οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἕνα; Ἐὰν τὸ σῶμα σωφρονῇ, κενοδοξῇ δὲ ἡ ψυχὴ, ματαία τοῦ σώματος ἡ σωφροσύνη. Καὶ ἔμπαλιν, Ἐὰν ἡ ψυχὴ ταπεινοφρονῇ, πορνεύῃ δὲ τὸ σῶμα, D ματαία ἡ ταπεινοφροσύνη. Ἑνὸς γὰρ μέρους ἁμαρτάνοντος, ψυχῆς ἢ σώματος, ἀναγκαίως καὶ τὸ ἕτερον συμπεριλαμβάνεται.

VERS. 9. « Boni duo super unum, quibus est bonum pretium in labore ipsorum. » Concordiam duorum in operibus bonis laudat : hæc namque pretium consequitur apud Deum. Itaque Salvator bene concordes apostolos bonos misit ante faciem suam. Eos vero qui turrim superbiæ fabricantes in malo opere conveniebant, dissipavit Deus atque dispersit. Mystice autem sic accipe : Laudabilis est et apud Deum pretiosa duorum (hoc est, animæ corporisque) in bono concordia. Quomodo autem meliores sint duo quam unus, exemplo nunc proposito plane intelliges. Si corpus quidem voluptatibus abstineat et temperanter se gerat, anima vero ipsa inani gloria capiatur, irrita quodammodo vanaque redditur corporis temperantia. Rursusque si anima quidem humilitatem colat, libidinetur autem corpus, animæ vana est humilitas. Una enim parte compositi hominis delinquente, aut anima videlicet, aut corpore, necesse est et partem alteram simul comprehendi.

« Ἀγαθὴ οὖν τῶν δύο ἡ συμφωνία, εἰς τὸν ἔμμισθον τῆς ἀρετῆς λόγον, ὅτι ἐὰν πέσωσιν, ὁ εἷς ἐγερεῖ τὸν μέτοχον αὐτοῦ. Καὶ οὐαὶ τῷ ἑνὶ ὅταν πέσῃ, καὶ μὴ ᾖ δεύτερος τοῦ ἐγεῖραι αὐτόν. » Οἱ ἐπ' ἀγαθῷ συμφωνοῦντες, ἀλλήλοις τυγχάνουσι βοήθεια. Κἂν γὰρ ὁ εἷς ὡς ἄνθρωπος παρίδῃ τι τῶν δεόντων, ἕξει τὸν ἕτερον ἐπανορθούμενον. Τὸ δὲ, *ὅταν πέσωσιν,*

VERS. 10. « Bona itaque duorum copula et concordia, si conveniant ad pretiosam virtutem ; quoniam, si cadant, unum eriget participem suum. **630** Et væ uni si cadat, neque sit alter ad illum erigendum. » Qui bonis de rebus conveniunt, mutuum sibi auxilium præstant. Si enim accidat ut alter ex humana fragilitate omittat aliquid quod fa-

[51] Eccli. IV, 10.

ciendum sit, alterius consilio emendabitur. Quod autem dicit : Si cadat, non est accipiendum de ambobus eodem tempore, sed modo de hoc, modo de illo.

Vers. 11. « Et si dormierint duo, calor ipsis erit; unus autem quomodo calefiet? » Ex eo quod corpori solet accidere, spirituale quidpiam docet. Qui enim simul cubant et dormiunt, magis quam qui solus jaceat, calefiunt : ita etiam qui spiritualiter conveniunt et concordant : *Ubi enim fuerint duo aut tres congregati in nomine meo, ibi et ego sum in medio ipsorum*, dicit Dominus[52]; qui videlicet sancti Spiritus ignem caloremque fidelibus suis gratificatur.

Vers. 12. « Et si quispiam prævaluerit contra unum, duo resistent adversus eum. » Iterum per ea quæ sensibiliter solent accidere, spiritualem nobis tradit doctrinam. Sicut enim duo concordi animo vel forum plateasque civitatis ambulantes, vel per desertas eremi solitudines, tutius ac facilius repellunt irruentis contra se alterius impetum, ita et futurum intellige in spirituali pugna. Nam cum Ecclesiastes edocere nos velit quæ ad corpus animamque pertineant, sicut etiam Paulus apostolus fecit, quo loco et ipse trium quæ homini insunt rerum mentionem facit, cum ait : *Integer vester spiritus et anima conservetur*[53], tria nobis latenter contemplanda proposuit, videlicet quod si unus quispiam nobis insurgat, hoc est, superbia carnis, tunc anima spiritui amice conjuncta, carnem compescat ac frenet, ut spiritualibus animæ motibus subjiciatur, et pareat. Sciendum namque est (quod ad hunc locum pertinet) hominem tribus ex rebus constare, anima scilicet, corpore, ac spiritu : non quod secundum substantiæ vim, aliud sit spiritus, aliud anima (neque enim duo rationalia insunt homini), sed quod ratione sola, ea seorsum considerantes, aliud esse spiritum dicamus, aliud animam. Vocamus enim spiritum, actum animæ, ipsius dexteriorem sublimioremque vim : qui spiritus est idem, puto, qui et intellectus sive ipsa mens, sicut in Esdræ libris accipi animadvertimus. Aut intellige : Spiritus est ipsum charisma Spiritus, quod animam clarificat et illustrat, divina nobis insufflatione transmissum. Itaque si impollutum servemus quod nobis inest ad imaginem Dei factum, integrum habemus charisma spirituale; sin vero ad peccatorum semitas declinemus, donum sancti Spiritus violamus in nobis. Hoc est, puto, quod Apostolus nos precatur manere integros sicut ab initio fuimus, immaculatum habentes corpus et animam, purumque servantes charisma spirituale. Aliter quoque ita potest intelligi : Motus animæ dividuntur in rationabilem, irascibilem, et concupiscibilem. Si igitur tria hæc ex virtute officioque conveniant, tunc secundum rectam naturæ normam ira excandescit contra malas affectiones ac dæmones, **631** con-

A οὐχ ἄμφω κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν, ἀλλὰ ποτὲ μὲν οὗτος, ποτὲ δὲ ἐκεῖνος.

« Καί γε ἐὰν κοιμηθῶσιν οἱ δύο, καὶ θέρμη αὐτοῖς, καὶ ὁ εἷς πῶς θερμανθῇ; » Ἐκ τοῦ σωματικῶς συμβαίνοντος πνευματικόν τι διδάσκει. Οἱ γὰρ κατὰ συζυγίαν καθεύδοντες μᾶλλον τοῦ μόνου θερμαίνονται· οὕτω καὶ οἱ κατὰ πνεῦμα συμφωνοῦντες· *Ὅπου γάρ εἰσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*, φησὶν ὁ Κύριος, τὴν τοῦ ἁγίου δὲ δηλονότι δωρούμενος Πνεύματος θέρμην.

« Καὶ ἐὰν ἐπικραταιωθῇ ὁ εἷς, καὶ οἱ δύο συστή-
B σονται κατέναντι αὐτοῦ. » Πάλιν ἐκ τῶν αἰσθητῶν συμβαινόντων πνευματικὸν ἡμᾶς διδάσκει θεώρημα. Ὥσπερ γὰρ ἐὰν ἐν ἀγορᾷ ἢ ἐν ἐρήμῳ ὁμοψύχως δύο βαδιζόντων ἐπέλθοι τις αὐτοῖς, ἀσφαλέστεροι τυγχάνουσιν οἱ δύο πρὸς τὸ ἀποκρούσασθαι τὸν ἐπελθόντα· οὕτω νοήσεις καὶ κατὰ τὴν θεωρίαν. Διδάξας γὰρ τὰ περὶ ψυχῆς καὶ σώματος, ἐπειδή περ ὁ Ἀπόστολος τριῶν μέμνηται λέγων· *Ὁλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα καὶ ἡ ψυχὴ τηρηθείη*· ἐντελέστερον τὰ τοῦ θεωρήματος ἐκτίθεται, καί φησιν, ὅτι ἐὰν ὁ εἷς ἐπικρατηθῇ, τουτέστι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἡ ψυχὴ συναπτομένη τῷ πνεύματι, χαλιναγωγῇ τὸ σῶμα, ἐφ' ᾧ καὶ αὐτὸ πείθεσθαι τοῖς πνευματικοῖς τῆς ψυχῆς κινήμασιν. Ἰστέον δὲ ὡς
C ἄνθρωπος λέγεται ἐκ τριῶν συνεστάναι, ψυχῆς, καὶ σώματος, καὶ πνεύματος, οὐχ ἑτέρου τινὸς ὄντος τοῦ πνεύματος παρὰ τὴν ψυχὴν κατ' οὐσίαν· οὐδὲ γὰρ δύο λογικὰ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· ἀλλὰ κατ' ἐπίνοιαν ἄλλο λέγομεν εἶναι τὸ πνεῦμα παρὰ τὴν ψυχὴν, τὸ εὐκινητότερον καὶ ἀνώτερον τῆς ψυχῆς πνεῦμα καλοῦντες. Τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ καὶ ὁ νοῦς, ὡς ἐν τῷ Ἔσδρᾳ ἐσημειωσάμεθα. Ἢ καὶ οὕτως, Πνεῦμά ἐστι τὸ πνευματικὸν χάρισμα τὸ καταυγάζον καὶ διαλαμπρῦνον ἡμῶν τὴν ψυχήν· ὅπερ ἐκ τῆς θείας ἐμφυσήσεως ἐλάβομεν. Καὶ σώζοντες μὲν τὸ κατ' εἰκόνα, ὁλόκληρον ἔχομεν καὶ τὸ πνευματικὸν χάρισμα· ἁμαρτάνοντες δὲ ζημιούμεθα τὸ δῶρον. Τοῦτο οὖν, οἶμαι, ἐπεύχεται ὁ Ἀπόστολος, μένειν ἡμᾶς ὁλοκλήρους, ὡς ἐξ ἀρχῆς ἐγενόμεθα, ἁγνὸν ἔχοντας
D σῶμα καὶ ψυχὴν, καὶ καθαρὸν τὸ πνευματικὸν διασώζοντας χάρισμα. Ἄλλως· Εἰς λογιστικὸν, καὶ θυμικὸν, καὶ ἐπιθυμητικὸν διαιρεῖται τῆς ψυχῆς τὰ κινήματα. Ἐὰν οὖν ἐπαινετῶς ὁμονοῶσι ταῦτα, καὶ ὁ θυμὸς κατὰ φύσιν κινεῖται κατὰ παθῶν καὶ δαιμόνων, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν κρειττόνων ὀρεγομένη. Ἐφ' ᾧ καὶ Δανιὴλ ἀνὴρ ἐπιθυμιῶν ἐκαλεῖτο. Καὶ τὸ λογιστικὸν ἕκαστα μετὰ τοῦ δικαίου πράττει, θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν εὐτέχνως ἡνιοχούμενος. Εἰ δὲ συμβῇ διὰ τὸ τέρπον τῆς φύσεως τὸν θυμὸν ἢ τὴν ἐπιθυμίαν ἀτάκτως κινηθῆναι, τὰ δύο καθαρεύοντα καὶ συμφωνοῦντα, τὸ λογιστικὸν, φέρε εἰπεῖν, καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν περιγίγνονται τοῦ θυμικοῦ· ἢ καὶ τὸ

[52] Matth. xviii, 20. [53] I Thess. v, 23.

ἔμπαλιν. Οὕτως οὖν οἱ δύο καλῶς ὁμονοοῦντες τὸν κακῶς ἀντιπράττοντα καταδουλοῦνται.

A cupiscentiæque ipsa vis potiora tantum desiderat. Unde et Daniel vir concupiscentiarum vocabatur [54]. Rationalis autem pars omnia juste moderatur, irascibilem vim concupiscibilemque compescens. Sin autem contra eveniat, ut præter legem rationis, altera illarum virium, vel ira scilicet, vel appetitus, quod naturaliter delectat, persequatur : tunc duæ reliquæ partes concordi fœdere puritatem servantes (ut puta, rationalis concupiscendique vis), iracundiam deprimunt ac sibi obedire cogunt; aut contra, iracundia rationi adjuncta, concupiscentiam sedat. Ita ergo fit ut concordes duo, tertium reluctantem redigant in servitutem.

« Καὶ τὸ σπαρτίον τὸ ἔντριτον οὐ ταχέως ἀποῤῥαγήσεται. » Πάλιν ἐκ τοῦ τριπλόκου σχοινίου πνευματικὰ παραπέμπει θεωρήματα· καὶ πρῶτον μὲν ἀγάπην ἐκδιδάσκει, σύνδέων ἡμᾶς εἰς ὁμόνοιαν. Ψυχὴ, καὶ σῶμα, καὶ πνεῦμα ὁμονοοῦντα οὐ ταχέως ὑπὸ τῆς τοῦ ἐχθροῦ προσβολῆς διαῤῥήγνυνται. Ἄλλως· Τὸ λογιστικὸν, καὶ θυμικὸν, καὶ ἐπιθυμητικὸν B ἑνότητι καθαιρόμενα ἀβλαβῆ τὴν ψυχὴν διασώζουσιν. Ἄλλως· Οἱ εἰς τὴν ὁμοούσιον Τριάδα πιστεύοντες, Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἄμαχοί τινες τοῖς ἀνθεστηκόσι τυγχάνουσιν.

« Funiculus triplex non cito rumpetur. » Rursus Ecclesiastes, exemplo triplicis funiculi, ad spirituales nos evehit contemplationes; ac primum quidem charitatem nos docet in concordiæ nexum nos vocans. Inquit ergo : Si anima, corpus, et spiritus in bonum conveniant; non facile dissolvuntur ab hostis incursu. Aliter : Cum rationalis animæ vis, irascendi ac concupiscendi potentiæ, unitatis puritatem custodiunt, animam servant prorsus innoxiam. Aliter : Qui credunt in consubstantialem Trinitatem, Patrem et Filium et Spiritum sanctum; a resistentibus hæreticis et adversariis expugnari non possunt.

« Ἀγαθὸς παῖς πένης καὶ σοφὸς ὑπὲρ βασιλέα πρεσβύτερον καὶ ἄφρονα, ὃς οὐκ ἔγνω τοῦ προσέχειν ἔτι· ὅτι ἐξ οἴκου τῶν δεσμίων ἐξελεύσεται βασιλεῦσαι, ὅτι καί γε ἐν βασιλείᾳ αὐτοῦ ἐγενήθη πένης. » Ὁ παῖς κατὰ τὸ φαινόμενον οὐχ οὕτως ἔντιμος ὡς ὁ πρεσβύτης· ἀλλ' οὐδὲ ὁ πένης ὡς ὁ βασιλεύς. Παραβάλλων τοίνυν σοφίαν καὶ ἀφροσύνην, τὸ ἀσύγκριτον τῆς σοφίας δηλῶς, φησὶν, ὅτι καλὸν τὸ εἶναι καὶ C παῖδα καὶ πένητα, σοφὸν δὲ ὅμως, ἢ γέροντα καὶ βασιλέα, ἄφρονα δέ. Ὁ γὰρ ἄφρων οὐκ ἐπέγνω ὅτι δυνατή ἐστι σοφία, καὶ οἰκέτην ὄντα, καὶ δεσμώτην, βασιλέα ἀναδεῖξαι. Καὶ ἡ ἀπόδειξις ἐκ τοῦ Ἰωσὴφ, ὃν καὶ νέον ὄντα, καὶ ἀργυρώνητον γενόμενον, καὶ δεσμώτην, ἡ προσοῦσα θεόσδοτος σοφία Αἰγύπτου δυνάστην ἀνέδειξε. Αὕτη δὲ ἡ σοφία βασιλεύοντα τὸν σοφὸν μετριόφρονα παρασκευάζει, καὶ οὔτε ἐπαίρεσθαι, οὔτε τυφοῦσθαι ἐκ τοῦ ἀξιώματος. Ὁ γὰρ κατὰ Θεὸν πένης, οὔτε ἐν βασιλείοις, οὔτε ἐν περιουσίᾳ πλούτου ἐξίσταται τοῦ εἶναι πένης, μακάριος ὢν καὶ πτωχὸς τῷ πνεύματι. Ἄλλως· Τοῦ πρεσβυτέρου καὶ ἄφρονος τῶν Ἰουδαίων λαοῦ, ὁ νεώτερος λαὸς ὁ ἐξ ἐθνῶν σοφὸς ὢν, καὶ ῥυσθεὶς ἐκ τῶν διαβολικῶν δεσμῶν, διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, γέγονε βασί- D λειον ἱεράτευμα· τῷ πνεύματι πτωχὸς ἐν Εὐαγγελίοις μακαριζόμενος. Τύπος δὲ τῶν τοιούτων πτωχῶν γέγονε ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· σοφία μὲν ὢν τοῦ Πατρὸς, νέος δὲ τὴν κατὰ σάρκα ἡλικίαν, καὶ βασιλεὺς μὲν τυγχάνων κατὰ τὸ θεϊκὸν ἀξίωμα, πτωχεύσας δὲ δι' ἡμᾶς πλούσιος ὢν, καὶ ἐξελθὼν μὲν ἐκ τῶν δεσμῶν τοῦ θανάτου, λύσας τοῦ ᾅδου τὸ δεσμωτήριον, ἡμᾶς δὲ διδάσκων τῷ ὑποδείγματι μετριοφρονεῖν. Δι' ὧν ἔλεγε· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.*

VERS. 13, 14. « Bonus est puer pauper et sapiens, super regem senem et stultum, qui nescit providere in posterum. Quod et e carcere vinculisque interdum quis egrediatur ad regnum; quodque in regno ipsius natus sit pauper. » Pueri ferme non eo digni sunt honore quo senes : neque ita pauperem veneramur ut regem. Comparans igitur Ecclesiastes stultitiam cum sapientia, quantum hæc ipsa præstet, ostendit. Inquit enim longe potiorem esse puerum et pauperem (modo sit sapiens), eo qui sit senex et ornatus regia potestate, sed stultus. Stultus enim non intelligit sapientiam, e servili quandoque conditione, atque in vincula conjectum hominem, ad fastigium regium evehere. Cujus rei exempla sumi poterunt ex Joseph, quem Dei munere insita sapientia, et adolescentem, et pretio coemptum, et in carcerem detrusum, totius Ægypti gubernatorem constituit. Hæc eadem sapientia si regi insideat, modestiam tueri docet ac frugalitatem; ita ut regia dignitate qua pollet, nequaquam extollatur ac tumeat. Nam Dei gratia et sui cognitione, pauperem se esse intelligit, neque in regno, neque in divitiarum copia, paupertatis humilitatem deponit; ut beatus et ipse sit quemadmodum et pauperes spiritu [55]. Aliter : Senescens ac stultus Hebræorum populus dici potest, cui junior successit in Dei cognitionem populus ex gentibus vocatus, vere sapiens, ac redemptus a diabolica servitute, et per fidem Christi Salvatoris consecutus regale sacerdotium, spiritu quidem pauper, sed evangelica beatitudine decoratus. Exemplar autem ac dux hujusmodi pauperum est ipse Christus Salvator noster, qui sapientia quidem Patris Dei est [56], juvenis autem, si corporeæ genituræ tempus consideres. **632** Idem quoque rex dignitate divina, pauper factus propter nostram salutem, quanquam per se ditissimus. Evasit idem catenas mortis, et

[54] Dan. IX, 23. [55] Matth. V, 3. [56] I Cor. I, 24.

inferni carcerem fregit ac solvit, suo nos erudiens exemplo mediocritatem sectari, cum dicit: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde* [57].

VERS. 15, 16. « Vidi cunctos viventes, qui ambulant sub sole, cum adolescente secundo qui exsurget pro eo. Non est terminus omni populo, omnibus, inquam, qui fuerunt ante eos; et postremi non lætabuntur in eo: sed et hoc vanitas et electio spiritus. » Totus hic locus ad allegoricum intellectum mysticumque pertinere putandus est, quandoquidem nullus est qui corporali intuitu cunctos possit videre homines qui ambulant sub sole. Cum vero mysticum sensum alii alio referri contendant (nam adolescentem secundum, alii Christum Dominum volunt intelligi, alii autem filium perditionis Antichristum), nos utramque persequemur expositionem. Vidi, inquit, cunctos viventes qui ambulant sub hoc visibili sole, hoc est, ipsos peccatores, cum adolescente secundo, hoc est, Antichristo, qui exsurget *pro ipso*, Domino videlicet nostro Jesu Christo. Non erat finis multitudinis peccatorum, eorum scilicet qui ab initio sæculi præcesserunt; sed et postremi qui temporibus Antichristi scilicet in eum credent, non lætabuntur in eo, neque enim servare potest impietas adhærentes sibi. Ut autem doceat hunc errorem infidelitatis non necessitate, nec casu, sed electione liberæ voluntatis esse populis adventurum, adjunxit dicens: *Sed et hoc vanitas est et electio spiritus.* Aliter: Vidisse se inquit ambulantes sub justitiæ sole, omnes scilicet qui vere vivunt ex fide, cum adolescente secundo, qui procul dubio est Salvator noster, homo de cœlo cœlestis, qui nobis natus est ac surrexit pro adolescente primo Adam, qui fuit homo de terra terrenus [58]. Et infiniti erant, inquit, sub hoc sole in anteriora progredientes; hoc est, secundum viventis fidei disciplinam, præteritæ quidem vitæ obliti, tanquam mortui peccato, ad ea vero quæ priora sunt se extendentes [59], semper oculos mentis ad propositam vitæ æternæ gloriam dirigentes. Sed quinam sunt postremi ipsorum qui non delectabuntur in adolescente secundo Domino nostro Jesu Christo? Nimirum vel Judæi sunt, qui cum primi essent, facti sunt novissimi, vel qui in fine sæculi credent in Antichristum; vel generaliter omnes qui post primos officiose pieque viventes, ipsi cum sensus et voluptatis illecebras consectentur, merito postremi ac novissimi et habendi sunt et vocandi. Sed hos quoque novissimos ostendit electione propriæ voluntatis non gavisuros esse in adolescente secundo, ideoque tritum jam sibi verbum illud adduxit: *Sed et hoc vanitas et electio spiritus.* Sciendum est autem quod ad prædictorum enarrationem pertinet, **633** Adam hominem primum, adolescentem vocari, sub intellectu ejus temporis quo recens creatus adhuc in paradiso voluptatis, vigore juventutis suæ strenuus erat operando virtutes. Vocatur adolescens et Christus Salvator, propter magnum robur divinæ virtutis; vocatur adolescens et Antichristus, qui juvenili temeritate fervidus est in malo, robustusque nequitiæ innovator.

A « Εἶδον σύμπαντας τοὺς ζῶντας, τοὺς περιπατοῦντας ὑπὸ τὸν ἥλιον, μετὰ νεανίσκου τοῦ δευτέρου, ὃς ἀναστήσεται ἀντ' αὐτοῦ· οὐκ ἔστι περασμὸς τῷ παντὶ λαῷ, τοῖς πᾶσιν οἳ ἐγένοντο ἔμπροσθεν αὐτῶν. Καί γε οἱ ἔσχατοι οὐκ εὐφρανθήσονται ἐν αὐτῷ· καί γε τοῦτο ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος· » τοῦ παντὸς ῥητοῦ πρὸς ἀλληγορίαν βλέποντος. Οὐδὲ γάρ τις αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς δύναται πάντας ἀνθρώπους ἰδεῖν. Ἑτέρως δὲ καὶ ἑτέρως τῆς εἰς τὸ ῥητὸν ἑρμηνείας φερομένης (οἱ μὲν γὰρ εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, οἱ δὲ εἰς τὸν Ἀντίχριστον τὸν νεανίσκον τὸν δεύτερον ἐξειλήφασιν)· ἑκατέραν οὖν παραθήσομεν ἑρμηνείαν. Εἶδον, φησὶ, σύμπαντας τοὺς ζῶντας, τοὺς περιπατοῦντας ὑπὸ τὸν αἰσθητὸν ἥλιον, τουτέστι τοὺς ἁμαρτωλοὺς, μετὰ τοῦ νεανί- B σκου τοῦ δευτέρου· λέγει δὲ τοῦ Ἀντιχρίστου, ὃς ἀναστήσεται *ἀντ' αὐτοῦ*· φησὶν, ἀντὶ τοῦ Κυρίου ὑμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ οὐκ ἦν περασμὸς τοῦ πλήθους τῶν ἁμαρτωλῶν, ἀντὶ τούτων ἐξ αἰῶνος γεγονότων. Ἀλλὰ καὶ οἱ ἔσχατοι, τουτέστι οἱ ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Ἀντιχρίστου, πιστεύοντες εἰς αὐτὸν, οὐκ εὐφρανθήσονται ἐν αὐτῷ, οὐδὲ διασώσει ἀσέβεια τοὺς παρ' αὐτῆς. Εἶτα διδάσκων ὅτι καὶ οὗτοι προαιρετικῶς, καὶ οὐκ ἀναγκαστικῶς ταύτην ὑπομένουσι τὴν πλάνην, ἐπήγαγε, ὅτι *Καί γε τοῦτο ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος.* Ἄλλως· Εἰδέναι λέγει τοὺς ὑπὸ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης, τουτέστι ἀληθινὴν ζωὴν ζῶντας. Οὗτος δέ ἐστι ὁ νεανίσκος ὁ δεύτερος ἐξ οὐρανοῦ, ὃς ἀνέστη ἀντὶ τοῦ C πρώτου τοῦ ἐκ γῆς χοϊκοῦ· φησὶ δὲ τοῦ Ἀδάμ. Καὶ ἀπέραντοι, φησὶν, ἦσαν οἱ ὑπὸ τοῦτον τὸν νεανίσκον ἔμπροσθεν ἑαυτῶν ὁδεύοντες, τουτέστι τῶν ὄπισθεν ἐπιλανθανόμενοι, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενοι· αὕτη γὰρ τῶν πιστῶν ἡ πολιτεία. Τίνες δέ εἰσιν οἱ ἔσχατοι τούτων, οἱ μὴ εὐφραινόμενοι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ, ἢ ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς, ὅστις πρῶτος ὢν γέγονε ἔσχατος· ἢ οἱ πρὸς τῇ συντελείᾳ τῷ Ἀντιχρίστῳ πιστεύοντες· ἢ καὶ πάντες, οἱ μετὰ τοὺς ἐναρέτους ἔσχατοι λεγόμενοι διὰ τὸ τοῦ βίου χυδαῖον. Εἶτα διδάσκων ὡς αὐτεξουσίας προαιρέσεως ῥοπῇ οἱ εἰρημένοι ἔσχατοι οὐκ εὐφραίνονται ἐπὶ τῷ δευτέρῳ νεανίσκῳ, ἐπήγαγεν, ὅτι *Καί γε τοῦτο ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος.* Ἰστέον δὲ, διὰ τὰ προειρημένα, ὅτι καὶ νεανίσκος ὁ Ἀδὰμ κα- D λεῖται, ἔτι ὢν ἐν παραδείσῳ, καὶ ἀκμαίως τὰς ἀρετὰς ἐργαζόμενος. Καλεῖται δὲ νεανίσκος καὶ ὁ Κύριος Ἰησοῦς διὰ τὸ παναλκὲς τῆς θεϊκῆς δυνάμεως· καλεῖται δὲ νεανίσκος καὶ ὁ Ἀντίχριστος διὰ τὸ νεωτεροποιὸν, καὶ τὸ νεάζειν ἀεὶ τῇ κακίᾳ.

VERS. 17. « Custodi pedem tuum cum ingredieris

« Φύλαξον τὸν πόδα σου ἐν ᾧ ἂν πορεύῃ εἰς οἶκον

[57] Matth. XI, 29. [58] I Cor. XV, 47-49. [59] Philipp. III, 13.

τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐγγὺς τοῦ ἀκούειν. » Ὁμωνύμως τὰ τοῦ ἔξωθεν ἀνθρώπου μέλη λέγονται καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ὡς ὀφθαλμὸς, καὶ χεὶρ, καὶ πούς, καὶ τὰ λοιπά. Οὐκ ἔστι δὲ καὶ τὰ λεγόμενα ἐπὶ τῆς ψυχῆς λέγεσθαι ἐπὶ τοῦ σώματος· λέγονται γὰρ ἐπὶ τῆς ψυχῆς πτέρυγες, κατὰ τὸ, *Εἰ κοιμηθῆτε ἀνὰ μέσον τῶν κλήρων, πτέρυγες περιστερᾶς περιηργυρωμέναι.* Φύλαξον οὖν τῆς ψυχῆς σου πόδα ἐν παντὶ πράγματι, ἐν ᾧ ἂν πορεύῃ, ἐπὶ τῷ καταντῆσαί σε ἐπὶ τὸν τοῦ Θεοῦ οἶκον, τουτέστι τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλήμ. Ὁ δὲ φυλάττων τὸν πόδα τῆς ψυχῆς, ἐγγύς ἐστι τοῦ ἀκούειν, τουτέστι τοῦ ὑπακούειν τῷ λόγῳ, καὶ κατορθοῦν τὰς θείας ἐντολάς. Εἰ δὲ καὶ περὶ τοῦ αἰσθητοῦ ποδὸς ἐκλάβοις τὸ εἰρημένον, Φύλαξον, φησὶ, τὸ ὅλον σῶμα· μερικῶς γὰρ ἐκ τοῦ ποδὸς τὸ ὅλον ἐσήμανε, ἵνα μὴ διὰ τῶν αὐτῶν τῇ τε ἀρετῇ καὶ τῇ κακίᾳ ἐξυπηρετῇ. Οἷον· Διὰ τῶν αὐτῶν ποδῶν μὴ ἐν ἐκκλησίᾳ καὶ ἐν θεάτροις κοσμικοῖς βάδιζε. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως. Οἱ γὰρ εἰς οἶκον Θεοῦ πορευόμενοι, ἀμέτοχοι τῶν ἐναντίων ὀφείλουσιν εἶναι.

in domum Dei, et propinquus ut audias. » Æquivoca quadam ratione loquendi, exterioris hominis membra de anima et interiore dicuntur, ut oculos puta, manus ac pedes, et membra reliqua. Non tamen contra contingit ut animæ et interioris hominis partes de exteriore dici consueverint; dicuntur enim pennæ alæque de anima, juxta illud : *Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ* [60]. Inquit ergo : Custodi animæ tuæ pedem in omni opere tuo cum incedis, ut in conspectum venias domus Dei, hoc est, cœlestis Jerusalem. Qui vero custodit pedem animæ suæ, prope est ut audiat, hoc est, ut obediat verbo divinæ præceptionis, et proficiendo mandata legis exsequatur. Quod si de corporali pede dictum intelligas : Custodi, inquit, totum corpus tuum (a parte enim totum significavit), ne instrumentis eisdem quibus in bono utimur, abutamur in malo. Quasi dicat : Ne, quæso, pedibus eisdem quibus templum Dei frequentas, theatrales adito ludos et obscena spectacula. De aliis quoque humani corporis membris idem intellige faciendum. Et profecto qui impolluto pede subeunt ecclesiam Dei, debent ab impiis locis et profanis se penitus, ut Deo contrariis, continere.

« Ὑπὲρ δόμα τῶν ἀφρόνων θυσία σου, ὅτι οὐκ εἰσὶν εἰδότες τοῦ ποιῆσαι κακόν. » Ἐπειδὴ εἰσι καὶ ἄφρονες πολλάκις προσφέροντες, ὡς οἱ διὰ κενοδοξίας τὴν ἐλεημοσύνην ἐργαζόμενοι· καὶ ὁ Κάϊν ὀρθῶς μὲν προσενεγκὼν, μὴ ὀρθῶς δὲ διελών· ἡ σὴ, φησὶν, θυσία κεκριμένως καὶ μετὰ γνώσεως γινέσθω. Οἱ γὰρ ἄφρονες οὐδὲ ἴσασιν ὅτι κακῶς προσφέρουσι, διὰ τὸ μὴ ἔχειν γνῶσιν καὶ διάκρισιν. Ὁ γὰρ μετὰ γνώσεως τὸ καλὸν ἐνεργῶν, μετὰ γνώσεως καὶ τοῦ ἐναντίου ἀπέχεται. Ὁ δὲ τὸ πρῶτον ἀγνοῶν, καὶ τὸ λοιπὸν ἀγνοήσει. Τὸ οὖν, *Ὅτι οὐκ εἰσὶν εἰδότες τοῦ ποιῆσαι κακὸν*, ἀντὶ τοῦ, Ἀγνοίᾳ συνέχονται, καὶ ἐσκοτισμένοι, τυγχάνουσι τὴν διάνοιαν. Κυριολέκτως δὲ ἐνταῦθα τὸ μὲν τῶν *ἀφρόνων δόμα* ἐκάλεσε, ἐπὶ δὲ τῶν φρονίμων *θυσίαν* εἶπε.

« Super donum stultorum sacrificium tuum, quia ignorant quid faciant mali. » Quia stulti quoque nonnunquam munus offerunt Deo, ut qui ex inani gloria eleemosynam faciunt : sicut et Cain qui recte quidem offerebat, male autem dividebat. Ideo, tuum, inquit, sacrificium cum prudentia fiat et discretione. Insipientes enim non intelligunt, quoties male offerunt, eo quod illorum zelus careat discretionis judicio. Qui enim prudens ac sciens operatur bonum, pari quoque cognitione malum devitat. Qui vero prius illud ignorat, facile et alterum ignorabit. Illud itaque quod ait : *Quia ignorant quid faciant mali*, ita intellige : Ignorantia occupantur, et tenebris obteguntur eorum mentes. Proprie autem et distincte locutus est cum dixit, *donum stultorum*, *sacrificium* vero, prudentium tantummodo intellexit.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

« Μὴ σπεῦδε ἐπὶ στόματί σου, καὶ καρδία σου μὴ ταχυνέτω τοῦ ἐξενέγκαι λόγον πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σὺ ἐπὶ τῆς γῆς κάτω. » Τὴν προπετῆ γλῶτταν ἀναστέλλεσθαι παραινεῖ· εἶτ' ἐπειδὴ ἐκ καρδίας προπετοῦς ἡ γλῶττα τοῖς ἀσόφοις ὑπηρετεῖται νοήμασιν, αὐτὴν ἐμφράττων τὴν πηγὴν τῶν ἀκαίρων λόγων, ἐπάγει, *Ἡ καρδία σου μὴ ταχυνέτω τοῦ ἐξενεγκεῖν λόγον πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ*· ἀντὶ τοῦ, Διὰ τὸ τὸν Θεὸν ἐφορᾷν πάντα, καὶ τὰ ἐν τῇ ψυχῇ συνιστάμενα νοήματα, κἂν μὴ διὰ λόγων ἐμφέρωνται· τὴν γὰρ ὑψηλοτάτην τῶν οὐρανῶν περιωπὴν οἰκῶν ὁ Θεὸς, τὰ ἐν τῷ βάθει πάντα κατοπτεύει. Ἄλλως· Μὴ ταχὺ περὶ θεολογίας λάλει, μηδὲ ὡς ἔτυχε· οὐ γὰρ δύνῃ θνητὸς ὢν καὶ σάρκα φορῶν, καὶ κάτω περικείμενος, οὐσίαν Θεοῦ τοῦ ἀοράτου καὶ ὑπερουρανίου

CAPUT V.

Vers. 1. « Ne festines in ore tuo, neque properet cor tuum ad offerendum sermonem in conspectu Dei, quoniam Deus est in cœlo superius; **634** et tu inferius in terra. » Promptam ad loquendum linguam corripiendam monet : tum vero quia e temerario ac prompto corde ipsi linguæ fatuæ, sententiæ quas efferat, suggeruntur : ut fontem quoque ipsum ac caput obstruat insipientium verborum, inquit : *Ne properet cor tuum efferre verbum in conspectu Dei.* Quasi dicat, quia Deus ubique præsens, omnia perspicit, etiam deprehendens occultas animæ cordisque cogitationes, quanquam per sermonis indicium non emergant : Deus enim qui in altissima cœlorum specula sedem habet, quæ in imo fiunt, conspicit universa. Aliter : Ne temere de divinis mysteriis verba profunde, neque utcunque omnia

[60] Psal. LXVII, 24.

quæ in buccam veniunt : mortalis enim homo cum sis, ac gravi corpore circumseptus, et orbis infimus habitator, nequaquam potes invisibilis Dei substantiam supercœlestisque comprehendere. *Idcirco sint pauci sermones tui.* Ob omnes causas superius dictas, sint tui sermones non solum pauci numero, sed etiam diligenti examinatione perpensi.

A καταλαβεῖν. *Ἐπὶ τούτων ἔστωσαν οἱ λόγοι σου ὀλίγοι.* Διὰ οὖν τὰ προειρημένα πάντα, ἔστωσαν οἱ λόγοι σου οὐ μόνον ἀριθμῷ, ἀλλὰ καὶ ἀκριβείᾳ.

VERS. 2. « Quoniam in multitudine tentationis advenit somnium, et vox stulti in multitudine sermonum. » Si more proverbii, absolute ac libere hoc dictum putes, ita intellige : Sicut qui per diem multis tentationibus curisque agitantur, per quietem subinde somniis conturbantur : ita et stultus in multiloquio peccans, sua ipsius voce arguitur. Aliter : Sicut somnium, dormientem quempiam vel ad avaritiam vel ad libidinem tentans evolat, et mox irritum evanescit, ut nihil eorum quæ facere videbatur, certum esse contingat : ita et vox hominis stulti nihil utile commodumque concludens, somnio videtur esse persimilis. Quasi dicat : Somniis comparatur stulti hominis sermo. Sin autem velis Ecclesiasten, quasi ratione confirmantem quæ superius attulit, hæc verba proferre ; videlicet, quoniam advenit somnium in multitudine tentationis, et vox stulti in multitudine sermonum, ita accipies, ut quasi nos moneat, dicens : Ne multiloquus esto ac nugax, neque stultitiam tibi insitam tuo profer sermone, quoniam multæ nugacibus adveniunt tentationes quæ ipsos non interdiu solum vigilantes conturbent, sed per quietem quoque dormientes exterreant.

« Ὅτι παραγίνεται ἐνύπνιον ἐν πλήθει πειρασμῶν, καὶ φωνὴ ἄφρονος ἐν πλήθει λόγων. » Εἰ μὲν παροιμιακῶς καὶ ἀπολύτως ταῦτα λέγει, οὕτω νοήσεις· Ὥσπερ, φησὶν, οἱ μεθ' ἡμέραν πολλοὺς πειρασμοὺς ὑπομένοντες, καὶ δι' ἐνυπνίων ἐκταράττονται· οὕτω καὶ ἐν τῇ πολυλογίᾳ διὰ τῆς ἑαυτοῦ φωνῆς ὁ ἄφρων ἐλέγχεται. Ἄλλως· Ὥσπερ ἐνύπνιον πειράσαν τινὰ εἰς πορνείαν τυχὸν, ἢ φιλαργυρίαν, B ἀφίπταται, καὶ οὐδὲν τῶν κατ' ὄναρ δοκούντων πράττεσθαι ἀληθὲς τυγχάνει· οὕτω καὶ ἡ φωνὴ τοῦ ἄφρονος οὐδεμίαν ὄνησιν ἢ πρᾶγμά τι ἐπωφελὲς ἐργασαμένη, ἐνυπνίῳ ἔοικε. Ἵνα εἴπῃ, ὅτι Ὀνείροις ἐοίκασιν οἱ τοῦ ἄφρονος λόγοι. Εἰ δὲ ὡς αἰτίαν ἀποδιδοὺς τῶν ἀνωτέρω, ἐπήγαγε τὸ, ὅτι παραγίνεται ἐνύπνιον ἐν πλήθει πειρασμοῦ, καὶ φωνὴ ἄφρονος ἐν πλήθει λόγων, οὕτω νοήσεις· Μὴ ἔσο, φησὶ, φλύαρος, μηδὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀφροσύνην διὰ τῶν οἰκείων ἐπιδείκνυε λόγων, ὅτι τοῖς φλυαροῖς πολλοὶ συμβαίνουσι πειρασμοί· οὐ μόνον αἰσθητῶς, καὶ μεθ' ἡμέραν, ἀλλὰ καὶ καθ' ὕπνον αὐτοὺς ἐκδειματοῦντες.

VERS. 3. « Sicut vovisti votum Deo, ne moreris illud reddere, quoniam non est voluntas in stultis. Tu igitur quæcunque voveris, redde. » Oratio est, bonorum a Deo petitio : votum autem est, cum quid Deo pollicemur nos daturos. Vovemus autem Deo et pollicemur non pecunias modo, sed abstinentiam victus, et castitatem, et quæ sunt generis ejusdem. Quia ergo stultos persæpe pollicitorum pœnitentia subit ac dolor, nolentes vota persolvere, hortatur ut cito ac velociter quæ promisimus Deo reddamus.

C « Καθὼς ἂν εὔξῃ εὐχὴν τῷ Θεῷ, μὴ χρονίσῃς τοῦ ἀποδοῦναι αὐτὴν, ὅτι οὐκ ἔστι θέλημα ἐν ἄφροσι· σὺ οὖν ὅσα ἂν εὔξῃ, ἀπόδος. » Προσευχή ἐστιν αἴτησις ἀγαθῶν παρὰ Θεοῦ· εὐχὴ δὲ ἡ ἐπαγγελία· ἐπαγγέλλεταί τις Θεῷ οὐ μόνον χρήματα, ἀλλὰ καὶ νηστείαν, καὶ ἁγνείαν, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἐπεὶ οὖν οἱ ἄφρονες μετὰ τὸ ἐπαγγείλασθαι μεταμέλονται, οὐ θέλοντες πληρῶσαι τὴν εὐχὴν, παραινεῖ μετὰ πολλοῦ τοῦ τάχους ἐκπληροῦν τὰς ἐπαγγελίας.

VERS. 4. « Melius est te non vovere, quam post votum promissa non reddere. » Malum est procul dubio ac detestabile si nihil unquam velis Deo tribuere; **635** multo tamen est pejus si pollicearis te Deo quid daturum, neque persolvas. Duobus igitur propositis malis, bonum dixit quod minus est malum. Alio quoque sensu intellige : Cave ne quid temere promittas in conspectu Dei, quia simul ac reus voti factus fueris, multitudo te circumveniet tentationum quæ persolvere promissionem impediat, ita ut ne dormiens quidem sine molestia sis futurus. Ut, exempli gratia, pecunias avarus quispiam vovit Deo se daturum, mox autem non interdiu solum torquetur et avocatur, rationibus hinc inde subductis egestatem sibi ac pauperiem ante oculos ponens, sed, ut par est, dormiens quoque, eisdem imaginibus impeditur ne vota Deo persolvat. Quanto autem supplicio torquendi sint qui contemnunt vota complere, docent nos in Actibus apostolorum Ananias et Saphira, repentina morte sublati [61].

« Ἀγαθὸν τὸ μὴ εὔξασθαί σε, ἢ τὸ εὔξασθαί σε, καὶ μὴ ἀποδοῦναι. » Καλὸν τὸ μὴ ὅλως θέλειν τι διδόναι Θεῷ· χεῖρον δὲ τὸ ἐπαγγείλασθαι διδόναι, καὶ μὴ ἀποδιδόναι. Ἐν δυσὶ τοίνυν κακοῖς ἀγαθὸν D εἶπε τὸ ἧττον κακόν. Καὶ τοῦτό ἐστι καθ' ἑτέραν νόησιν· τὸ μὴ ταχῦναι τοῦ ἐξενεγκεῖν πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ὅτι μετὰ τὸ τάξασθαι, πλῆθος ἐπανίσταται πειρασμῶν, ἐμποδίζον τῇ εὐχῇ, ὡς καὶ καθ' ὕπνον ἐκταράττεσθαι. Οἷον φιλάργυρος χρήματα ταξάμενος διδόναι Θεῷ, οὐ μόνον μεθ' ἡμέραν ἀγωνιᾷ καὶ ἀναχαιτίζεται, πενίαν αὐτῷ καὶ ἀπορίαν τῶν λογισμῶν ὑπογραφόντων· ἀλλὰ καὶ ἐν νυκτὶ, ὡς εἰκὸς, ταῖς ὁμοίαις φαντασίαις παρενοχλούμενος, ἀνακόπτεται τοῦ πληρῶσαι τὴν εὐχήν. Ὅσον δὲ τὸ ἐπιτίμιον τῶν μὴ πληρωσάντων τὰς εὐχὰς, δηλοῦσιν Ἀνανίας καὶ Σάπφειρα θανάτῳ καταδικασθέντες.

[61] Act. v, 1-12.

« Μὴ δῷς τὸ στόμα σου ἐξαμαρτάνειν τὴν σάρκα A σου. » Φλύαρος γλῶττα ὅλον τὸ σῶμα σπιλοῖ, μάλιστα δὲ ἡ πρὸς γυναῖκας ἀφύλακτος ὁμιλία ἐρεθίζει τὴν σάρκα πρὸς τὴν ἁμαρτίαν.

« Καὶ μὴ εἴπῃς πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἄγνοιά ἐστι. » Ἁμαρτάνων, φησὶ, ἐξ ἀχαλίνου στόματος, μετανόει, καὶ μὴ προφασίζου, καὶ λέγε ὅτι Κατὰ ἄγνοιαν ἥμαρτον. Ἄλλως· Οἱ πρὸς βάθος κακῶν ἐλάσαντες, καὶ εἰς καταφρόνησιν ἐλθόντες, Οὐκ ἀξιοῖ, φασὶν, ὁ Θεὸς εἰδέναι τὰ ἐν ἀνθρώποις ἁμαρτήματα· σὺ οὖν, φησὶ, μὴ τοῦτο εἰπέ· οὐδὲν γὰρ λέληθεν τὸν θεῖον ὀφθαλμόν.

« Ἵνα μὴ ὀργισθῇ ὁ Θεὸς ἐπὶ φωνῇ σου, καὶ B διαφθείρῃ τὰ ποιήματα τῶν χειρῶν σου. » Μὴ ἁμάρτανε, φησὶ, διὰ γλώττης, ἵνα μὴ καὶ τὰς κατὰ ἀρετὴν πράξεις διαφθείρῃς. Ὀργιζόμενος γὰρ ὁ Θεὸς ἐπὶ τοῖς προπετέσι λόγοις, καὶ εἴ τι καλὸν ἡμῖν εἰργάσθαι δοκεῖ, ἐξαφανίζει. Ἄλλως· Μὴ λέγε, ὅτι Ἀγνοεῖ ὁ Θεὸς τὰ ἐν ἀνθρώποις ἁμαρτήματα· ὀργίζεται γὰρ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ φωνῇ, καὶ οὐ συνευδοκεῖ ταῖς ἡμῶν πράξεσι. Τοὺς δὲ παχυτέρους φονεύων, ἔσθ' ὅτε καὶ πενίαν αὐτοῖς ἐπάγει, διαφθείρων ποιήματα χειρῶν αὐτῶν.

« Ὅτι ἐν πλήθει ἐνυπνίων, καὶ ματαιοτήτων, καὶ λόγων πολλῶν. » Τρία τινὰ ἑαυτοῖς ἐοικότα παρέθηκε· τὰ ἀνύπαρκτα τῶν ὀνείρων φαντάσματα, τὰς τῶν ἀνθρώπων ματαιοπονίας, καὶ τὴν τῶν πολλῶν C λόγων ἄκαιρον φλυαρίαν. Ἐοίκασι γὰρ οἱ τοῦ φλυάρου λόγοι ὀνείροις· οὐδὲν δὲ ὀνείρων διαλλάττουσιν, οὐδὲ αἱ τῶν ἀνθρώπων ματαιοσπουδίαι. Ἐν πλήθει οὖν ἐνυπνίων, τουτέστι τῶν ἐνυπνιαζομένων ἀνθρώπων, καὶ ματαιοπονούντων, καὶ φλυαρούντων, ὁ Θεὸς ὀργίζεται. Πλῆθος δὲ λόγων μὴ τὴν πολυεπείαν νόμιζε, ἀλλὰ τὴν ἀργολογίαν· καὶ γὰρ ὁ Παῦλος τὸν λόγον παρατείνων μέχρι μεσονυκτίου, ἀκόρεστος ἦν τοῖς ἀκούουσιν. Ὁ δὲ πολλὰ λέγων, καὶ τὸ πρᾶγμα μὴ ὡς θεῖον δηλώσας, οὐδὲν εἰρηκέναι λέγεται· ὁ γὰρ παρὰ τὸ δέον φθεγγόμενος, καὶ ἕως ἑνὸς λόγου φλύαρος εἶναι λέγεται. Γενικὴν δὲ φυλακὴν πασῶν τῶν ἀρετῶν ἐκδιδάσκων, ἐπάγει, ὅτι *Τὸν Θεὸν φοβοῦ*. Ὁ γὰρ φόβος Κυρίου πάντα ὑπερέβαλε.

VERS. 5. « Ne dederis os tuum ut peccare facias carnem tuam. » Lingua si nugax fuerit, corpus totum coinquinat, præsertim vero si cum mulieribus incautus sermo commisceatur, carnem stimulat ad peccandum.

« Ne dixeris ignorantiam esse in conspectu Dei. » Cum effreni, inquit, lingua peccaveris, ad pœnitentiam redi, neque consuetam prætende excusationem quod imprudens nesciusque peccaveris. Aliter : Qui in ipsa fæce nequitiæ volutantur, ita providentiam Dei negant et aspernantur, ut dicant dedignari Deum curare ac scire quæ hic ab hominibus scelera committantur ; at tu nequaquam hæc dixeris, nihil enim latet oculos Dei.

« Ne forte irascatur Deus contra sermonem tuum, et destruat opera manuum tuarum. » Ne, inquit, ore tuo ac lingua peccaveris, ne et fructum bonorum operum tuorum amittas. Iratus enim Deus contra temerarios sermones, delet e libro vitæ si quid est quod pie videamur nobis laudabiliterque fecisse. Aliter : Cave ne dicas : Deus ignorat quæ ab hominibus perpetrantur ; irascitur enim talia dicentibus, neque approbat opera illorum. Simplices quoque et tardioris ingenii peccatores, nihilominus e medio tollit, vel paupertate eosdem plectit, illorum fortunas operaque corrumpens.

VERS. 6. « Quoniam in multitudine somniorum ac vanitatum, copiaque sermonum ; tu Deum time. » Tria simul valde similia comparavit : inania scilicet somniorum phantasmata, vanos hominum labores, et ineptam multiloquii loquacitatem. Somnii enim persimilia sunt, nugacis hominis verba, neque sane multum a somniis differunt irrita hominum studia. In multitudine igitur somniorum, hoc est, somniantium hominum, frustraque laborantium, necnon verba plurima effundentium, irascitur Deus. Multitudinem autem hoc loco, non simpliciter multiloquium intellige, sed otiosiloquium. Paulus enim loquens de regno Dei, quamvis ad mediam usque noctem verba produceret [62], nullo tamen auditores afficiebat fastidio. **636** Qui autem multa quidem verba profundat, rem vero ipsam de qua agitur minus facilem reddat, nihil ferme videtur locutus fuisse. Sed qui otiose ac præter rem loquitur, in verbo quoque uno nugax esse deprehenditur. Simul autem nobis cunctarum virtutum observantiam suggerens : *Tu*, inquit, *Deum time* : timor enim Domini omnia excedit.

« Ἐὰν συκοφαντίαν πένητος καὶ ἁρπαγὴν κρί- D ματος ἴδῃς ἐν χώρᾳ, μὴ θαυμάσῃς ἐπὶ τῷ πράγματι, ὅτι ὑψηλὸς ἐπάνω ὑψηλοῦ φυλάσσει, καὶ ὑψηλοὶ ἐπ' αὐτοῖς· καὶ περισσεία γῆς. » Ἁρπαγὴν κρίματός φησι τὸ τοὺς πλουσίους ἐξωνεῖσθαι παρὰ τῶν δικαζόντων τὰς ἀδίκους ψήφους· καὶ ἄλλως δὲ ἁρπαγὴν κρίματος ἐργάζεται, ὁ τὰς μηδὲν ἑαυτῷ προσηκούσας κρίσεις ἁρπάζων. Ἐὰν οὖν, φησὶν, ἴδῃς ὑπὸ τῶν πλουσίων καὶ συκοφαντῶν τοὺς πένητας καταδυναστευομένους, μὴ θαυμάσῃς, ἀντὶ τοῦ, μὴ

VERS. 7. « Si calumniam pauperis et rapinam judicii videris in provincia, ne mireris super hoc negotio, quoniam excelso excelsior est alius qui custodiam habet, et super ipsos alii quoque excelsi sunt ; et superfluitas terræ. » Rapinam judicii vocat, cum ditiores in provincia et civitate, largitionibus corrumpunt judices ad iniqua judicia. Aliter : Etiam rapinam judiciorum exercet qui causas nihil ad se pertinentes, violenter sibi vindicat et extorquet. Ait ergo : Quotiescunque videris calumnia et largitioni-

[62] Act. xx, 17 seqq.

bus inopes a potentioribus premi, ne admireris; hoc est, ne ita ob hanc ipsam rem indigneris, ut fluitare mundum sine ulla providentia suspiceris. Deus enim super omnes excelsus, omnia speculans, et observans quæ ab ipsis patrantur qui sibi videntur excelsi, locupletes et gloriosi, reddet unicuique pro suorum operum dignitate. Et super ipsos excelsi : hoc est, qui seipsos inaniter jactant et magnifaciunt, nihil aliud ferme censendi sunt quam superfluitas terræ, hoc est, inutilis terræ globus et massa ; juxta illud : *Quid superbis*, inquit, *terra et cinis* [63] ?

Vers. 8. « Super omnes autem rex est Dominus agri elaborati. » Generali quadam conclusione utens, Deus, inquit, instar viridarii mundum sibi hunc excoluit et ornavit, et in eo dominatur ut dominus agri cujus et assiduam providentiam gerit. Non itaque decet opinari mundum carere gubernatione regnantis, ob eas quæ inter homines fiunt iniquitates : imo revocare in mentem oportet quod, cum mundus hic ager nuncupetur, juxta evangelicam parabolam [64], Deus hominem mundi hujus regem dominumque constituit, sicut scriptum est : *Omnia subjecisti sub pedibus ejus* [65]. Admonet itaque nos hoc loco Ecclesiastes, dignitatis nostræ, ut debitam venerationem exhibentes Deo qui nos regia honestavit corona, pie officioseque vivamus. Aliter : Quandoquidem Deus universi hujus mundi est Dominus et possessor, veluti spiritualis agri cujusdam diligentia summa elaborati, idcirco seduli caveamus ne demoliamur vineam Domini Sabaoth, aut iniquis actionibus, aut impiis dogmatis, aut perniciosis doctrinis. Omnibus enim præest, omnia speculatur agri dominus et possessor elaborati. Aliter : Divina ipsa Scriptura est velut ager quidam ferax et odoratus, quasique paradisus optimis arboribus consitus, habensque thesaurum occultum. Par est autem ut qui hunc habere quærunt thesaurum, placere studeant Regi Domino agri hujus, hoc est, Deo omnipotenti. Placebunt autem, si cunctis mundi deliciis renuntiaverint ; et, si neque Judæorum more solum litteræ jacentis sensum consectentur : **637** neque e cunctis etiam Scripturæ verbis allegorias et mysteria perscrutentur, ita ut (tanquam inutilem posthabentes litteræ veritatem) plantas agri hujus radicitus subruant et evellant ; cum potius deceat fideliter quæ sunt scripta rimari, et duce Spiritu ligonibus terram versare, dum scrutamur quo pacto Deo placere possimus agri hujus Domino, et spiritualem illi paradisum reddamus excultum

δυσχεράνῃς, μηδὲ ἀποδυσπετήσῃς, μηδὲ ἀπρονόητον εἶναι τὸν κόσμον νομίσῃς. Ὁ γὰρ ὑψηλότερος ἁπάντων Θεὸς, ἐπάνω πάντων ὢν, καὶ ἐπιτηρῶν ἕκαστα τῶν πραττομένων ὑπὸ τοῦ δοκοῦντος ὑψηλοῦ, καὶ πλουσίου, καὶ μεγαλαύχου, ἑκάστῳ τὸ κατ' ἀξίαν ὧν ἔπραξεν ἀπονέμει. Καὶ οἱ ὑψηλοὶ ἐπ' αὐτοῖς, τουτέστιν οἱ ἐφ' ἑαυτοῖς μεγαλοφρονοῦντες, οὐδὲν ἕτερόν εἰσιν εἰ μὴ περισσεία γῆς, ἀντὶ τοῦ, ἀχρεῖος γῆ. *Τί γὰρ ὑπερηφανεύῃ*, φησὶ, *γῆ καὶ σποδός;*

« Ἐπὶ παντί ἐστι βασιλεὺς τοῦ ἀγροῦ εἰργασμένου. » Καὶ γενικῶς, φησὶ, λέγων · ὥσπερ τινὰ παράδεισον τὸν ἑαυτοῦ κόσμον ὁ Θεὸς καλλιτεχνήσας, τοῦ ἑαυτοῦ ἀγροῦ βασιλεύει καὶ προνοεῖ. Ὥστε οὐ προσήκει διὰ τὰς ἐν ἀνθρώποις ἀνωμαλίας, ἀβασίλευτον ἢ ἀπρονόητον τὸν κόσμον νομίζειν. Προσήκει δὲ εἰδέναι, ὡς τοῦ κόσμου τούτου ἀγροῦ ὠνομασμένου, κατὰ τὴν ἐν Εὐαγγελίοις παραβολὴν, τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς βασιλέα κατέστησε, κατὰ τὸ, *Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ.* Ἀναμιμνήσκει τοίνυν τοῦ ἀξιώματος, ἵνα τιμῶντες ἡμᾶς στεφανώσαντα, τὰς ἀρετὰς ἐργασώμεθα. Ἄλλως · Ἐπειδή ἐστι βασιλεὺς ὁ Θεὸς τοῦ θεωρηθέντος ἀγροῦ τοῦ ἀκροφυῶς εἰργασμένου, μὴ διαφθείρωμεν αὐτοῦ τὴν ἀμπελῶνα, ἢ πράξεσιν ἀθέσμοις, ἢ δόγμασιν ἀθέοις, ἢ διδασκαλίαις ὀλεθροφόροις. Ἐπὶ πᾶσι γάρ ἐστι βασιλεὺς τοῦ ἀγροῦ εἰργασμένου. Ἄλλως · Ἡ θεία Γραφὴ ἀγρός τίς ἐστιν εὐώδης, εὔκαρπος, παράδεισος σύμφυτος, ἔχων θησαυρὸν κεκρυμμένον. Καὶ προσήκει τοῦτον ἀναζητοῦντα σπουδάζειν ἀρέσκειν τῷ βασιλεῖ τοῦ ἀγροῦ, τουτέστι τῷ Θεῷ, ἀποβαλλόμενον τὰ ἐν κόσμῳ πάντα, μήτε δὲ τῷ γράμματι μόνον προσέχειν Ἰουδαϊκῶς, μήτε ὅλα ἐξ ὅλων ἀλληγορεῖν, καὶ ἐκριζοῦν τὰ φυτὰ, τὴν ἐκ τοῦ γράμματος ὠφέλειαν παρατρέχοντες · ἀλλὰ μετὰ πίστεως δεῖ ἐρευνᾶν τὰ ῥητὰ, καὶ διασκαλιδεύειν σὺν ὁδηγίᾳ τοῦ Πνεύματος, ὡς ἂν ἀρέσωμεν τῷ βασιλεῖ τοῦ ἀγροῦ, νοητὸν αὐτοῦ παράδεισον ἐργαζόμενοι.

Vers. 9. « Qui pecuniam diligit, pecunia non explebitur : et qui amavit fructus in multitudine ipsius : et hoc etiam vanitas. » Hujus sententiæ posterior particula ita construenda est : *Et qui amavit fructus*, hoc est, quicunque amavit, sibi ipsi non autem communis utilitatis gratia congerere fructus ; quasi dicat : Qui laborat avaritiæ morbo, sive pecuniam congerat sive fructus, nunquam expletur, plura semper affectans, ut potius pecuniarum dici servus quam dominus mereatur.

« Ἀγαπῶν ἀργύριον, οὐ πλησθήσεται ἀργυρίου · καί τις ἠγάπησεν ἐν πλήθει αὐτοῦ γεννήματα · καί γε τοῦτο ματαιότης. » Τὸ, *Καί τις ἠγάπησε ἐν πλήθει αὐτοῦ γεννήματα*, ἀντὶ τοῦ, καὶ ὅστις ἠγάπησεν ἑαυτῷ, καὶ οὐκ εἰς κοινωφελῆ χρείαν, συναγαγεῖν τὰ γεννήματα· ἵνα ᾖ οὕτως· Ὁ φιλάργυρος, εἴτε ἄργυρον, εἴτε γέννημα συναγάγῃ, οὐκ ἐμπίπλαται, ἀεὶ τοῦ πλείονος ἐφιέμενος, δοῦλος μᾶλλον ἢ δεσπότης χρημάτων τυγχάνων.

Vers. 10. « Multitudine bonorum multiplicati sunt qui comedunt ea. Et quæ virtus ac fortitudo possi-

« Ἐν πλήθει ἀγαθοσύνης ἐπληθύνθησαν οἱ ἐσθίοντες αὐτήν· καὶ τίς ἀνδρεία τῷ παρ' αὐτῇ; ὅτι ἀρχὴ

[63] Eccli. x, 9. [64] Matth. xiii, 38. [65] Psal. viii, 8.

τοῦ ὁρᾷν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. » Σύμμαχος τὸν τελευταῖον στίχον οὕτως ἐκδέδωκε· *Τί γὰρ ἀνδραγάθημα τῷ ἔχοντι αὐτήν, μὴ εἰ μόνον θεωρία ὀφθαλμῶν αὐτοῦ;* Ὁ δὲ νοῦς οὕτως· Ἔστι τις τὸ κακὸν ἰσχυρῶς μετιών, ὡς ὁ φιλάργυρος ἐκ παντὸς τρόπου συνάγων χρήματα· καί ἐστι αὕτη ἀνδρεία ψεκτή. Οἱ δὲ οὕτως ἰταμῶς φιλάργυροι τοῦτο νομίζουσιν εἶναι ἀγαθὸν, βρῶσιν, καὶ πόσιν, καὶ τὸ τὰ χρήματα βλέπειν αὐτά· ἐν *πλήθει* οὖν *ἀγαθοσύνης*, τουτέστι ἐν περιουσίᾳ χρημάτων ἀεὶ πληθυνομένῃ εὐφραίνονται, ὡσανεὶ ἐσθίοντες αὐτὴν οἱ φιλάργυροι. Καὶ τίς ὄνησις τῆς τοιαύτης ἀνδρείας; μέχρι γὰρ τοῦ ὁρᾷν τὴν ἀρχὴν τῶν χρημάτων ὁ τοιοῦτος ἔχει· ἀντὶ τοῦ, εἰς οὐδὲν ἕτερον δεσπόζει αὐτῶν, εἰ μὴ εἰς μόνον τὸ προσέχειν αὐτοῖς. Ἄλλως· Ὧν καλῶς πληθύνονται τὰ ἀγαθὰ, πληθύνονται οἱ ἔσθοντες αὐτά. Οἱ γὰρ ἀληθῶς θέλοντες πληθύνειν ἑαυτοῖς τὴν ἀγαθότητα, πολλοὺς ἔχουσι τοῦ πλούτου κοινωνοὺς, τουτέστι τοὺς πένητας. Τί οὖν ὠφέλησε, φησὶ, τὸν ἰταμὸν, καὶ ἀμετάδοτον ἡ τοιαύτη ἀνδρεία, μέχρι μόνου τοῦ βλέπειν τὴν ἐπὶ τοῦ πλούτου ἡδονὴν χαριζομένη;

denti bona? Principatus enim est illi ut videat oculis suis. » Symmachus interpres posteriorem particulam ita convertit: *Quæ enim utilitas inest habenti ea bona, nisi ut tantummodo ea spectet oculis suis?* Sensus autem hic est: Invenias qui summa animi vi et corporis contentione flagitium aggrediatur, ut avarus solet, qui quacunque potest ratione pecunias cogit; estque fortitudo hæc strenuitasque damnanda. Qui vero sic impudenter avari sunt, hoc sibi tanquam bonum summum proponunt, ut inter pocula patinasque versentur, et ut spectaculo fruantur quas congessere pecuniarum. In *multitudine* ergo *bonorum*, hoc est, in affluentia pecuniarum quæ illis assidue multiplicatur, gestiunt non secus ac si bonis illis pecuniisque vescantur. Et quæ illis demum resultat utilitas ex hujusmodi strenuitate atque virtute? solo namque intuitu principatum gerit in pecuniis, avaritia tali correptus: quasi dicat: Nullo alio usu dominus est earum, præterquam quod appositas contemplatur. Aliter: Quibus legitimo honestatis jure opes atque divitiæ augescunt, multiplicantur etiam qui illis utantur. Qui enim vere cupiunt probitatem sibi augeri, multis, hoc est, pauperibus suas opes impertiunt. Ut itaque a tenacitate nos dehortetur, ad misericordiam vero convertat: Quid prodest, inquit, impudenti avaro ac tenaci, sua turpis hujusmodi virilitas et fortitudo, quæ oculorum solo intuitu pecuniis uti divites permittit?

« Γλυκὺς ὁ ὕπνος τοῦ δούλου, εἰ ὀλίγον, καὶ εἰ πολὺ φάγεται· καὶ τῷ ἐμπλησθέντι τοῦ πλουτῆσαι οὐκ ἔστιν ὁ ἀφιεὶς τοῦ ὑπνῶσαι αὐτόν. » Κατὰ σύγκρισιν ἄμεινον ἀποφαίνεται τὸν δοῦλον ὄντα ἀνθρώπου τοῦ τῇ φιλοχρηματίᾳ δουλεύοντος. Ὁ μὲν γὰρ οἰκέτης ἄφροντις ὢν, ὅπως ἂν διατραφῇ, γλυκὺν ἔχει τὸν ὕπνον. Ὁ δὲ τῶν χρημάτων δοῦλος ἔχει δεσπότην μὴ ἐῶντα αὐτὸν ὑπνῶσαι, τὸν φιλοκερδῆ καὶ πολυμέριμνον λογισμόν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ Θεῷ δουλεύοντες, γλυκεῖαν ἔχουσι τοῦ βίου τὴν μετάστασιν· ἣν δὴ καλῶς καὶ ὕπνον ἐκάλεσε. Τοὺς δὲ φιλαργύρους οὐχ ὕπνος, ἀλλὰ θάνατος διαδέχεται, οὐκ ἐῶν διαναπαύεσθαι, ἀλλὰ τῇ αἰωνίῳ κολάσει παραδιδούς.

VERS. 11. « Dulcis est somnus servi, sive parum comedat, sive multum; pleno autem divitiarum, non est qui sinat eum dormire. » Posita comparatione ostendit felicius evenire homini servili conditione subjecto, quam ei qui, liber cum sit, avaritiæ tamen est servus. Famulus enim securam vitam ducens, quocunque demum victu alatur, dulci somno reficitur. At qui pecuniis servit, herum habet importunum qui dormire eum non sinit, curam scilicet augendi lucri, anxietatibus plenam. Mystice autem: Qui Deo famulantur, æquo animo ferunt atque lætantur de temporaria hujus sæculi vita in æternam transferri; quam vitæ præsentis translationem **633** pulchre atque apposite vocavit somnum. Avaros autem non somnus excipit, sed horribilis mors quæ non sinit eos quiescere, sed æterno tradit supplicio.

« Ἔστιν ἀῤῥωστία, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, πλοῦτον φυλασσόμενον τῷ παρ' αὐτῷ, εἰς κακίαν αὐτοῦ, καὶ ἀπολεῖται ὁ πλοῦτος ἐκεῖνος ἐν περισπασμῷ πονηρῷ. » Πάντα τὰ τῆς κακίας εἴδη ψυχῆς εἰσιν ἀῤῥωστήματα. Οὕτω δὲ ἐπιτεταμένον ἀῤῥώστημα, τῆς φιλαργυρίας τὸ νόσημα, ὡς καὶ ῥίζαν αὐτὴν πάντων τῶν κακῶν ὀνομάζεσθαι. Εἶδον οὖν, φησὶ, πλοῦτον φυλασσόμενον ἐπὶ κακῷ τοῦ ἔχοντος· ἢ γὰρ καὶ περιὼν ἀπόλλει τοῦτον ὁ φιλάργυρος, ἔσθ' ὅτε δι' αὐτὸν καὶ ἐπιβουλευόμενος· ἢ πάντως τελευτῶν ἀλλοτριοῦται τούτου, ἄστατα καὶ ἀβέβαια πονέσας ἐπὶ τῷ τοῦτον συναγαγεῖν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ *ἐν περισπασμῷ πονηρῷ*. Εἶτα ἐπειδὴ πολλοὶ προφασιζόμενοι παῖδας, συνάγουσι χρήματα, ἀκολούθως ἐπάγει·

VERS. 12, 13. « Est infirmitas quam vidi sub sole, divitias conservatas apud dominum in perniciem suam: et pereunt divitiæ illæ in occupatione mala » Omnes iniquitatis species, morbi sunt ipsius animæ. Adeo vero gravis est et intensus avaritiæ morbus, ut radix malorum omnium merito nominetur[66]. Inquit ergo: Vidi asservatas opes in perniciem possidentis: aut enim superstes perdit avarus divitias, cum propter eas nonnunquam grassatorum insidias raptorumque patitur, aut si cætera evadat incommoda, vita demum excedens, pecuniis tunc privatur. Planeque intelligit se pro incerta re atque instabili laborasse, ut quibus omnino cariturus erat, pecunias congregaret: hoc enim significat cum dicit, *in occupatione mala*. Quia vero multi sub prætextu hæredum filiorum divitias cumulant, merito subjungit:

[66] I Tim. vi, 10.

A « Et genuit filium, et nihil est in manu ejus. [VERS. 14] Sicut egressus de ventre matris suæ, nudus revertetur, ut pergat sicut venit. » Et si avarus sub prætextu filiorum se excuset, tamen hunc monemus ut nascentis sibi filioli manum inspiciat; et cum invenerit illum sine pecuniis de ventre matris in hunc mundum venisse, rursus inspiciat morientis manum : etenim inveniet eum, sicut nudus et inanis pecuniarum venit e matris utero, ita et pauperem subire sinum telluris ex hac vita commigrantem. Merito ergo sequitur :

« Καὶ ἐγέννησεν υἱὸν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν χειρὶ αὐτοῦ οὐδέν. Καθὼς ἐξῆλθεν ἀπὸ γαστρὸς μητρὸς αὐτοῦ, γυμνὸς ἐπιστρέψει, τοῦ πορευθῆναι ὡς ἥκει. » Ἀλλ' εἰ προφασίζεται τοὺς παῖδας ὁ φιλάργυρος, διερευνησάτω τοῦ τικτομένου παιδίου τὴν χεῖρα, καὶ ὅταν εὕρῃ μὴ μετὰ χρημάτων αὐτὸν τεχθέντα, ζητείτω τοῦτον καὶ τελευτῶντα· καὶ γὰρ εὑρήσει πάλιν γυμνὸν μὲν ἐξελθόντα ἐκ κοιλίας μητρὸς, γυμνὸν δὲ καὶ τοῦ βίου μεθιστάμενον. Εἶτα ἐπάγει·

VERS. 15, 16. « Et nihil accipiet in labore suo ut veniat in manum ipsius; et hoc infirmitas mala. Sicut enim advenit, ita et abibit. Quid ergo est illi amplius? laborat enim in ventum, et omnes dies in tenebris, in luctu et tristitia multa, in infirmitate et ira. » Si itaque neque avarus ipse, neque illius filius quem hæredem sibi instituit, neque hominum prorsus aliquis potest secum moriens efferre quidpiam sensibilium facultatum, nonne infelicis animæ morbus est avaritia? Quid itaque laboras in ventum, cum sint divitiæ prorsus instabiles, et aquatilis bullæ, cum detumescit, persimiles? Sed et ipsa avaritia in tenebris elanguescit : hoc est, ignorantia et luctu. Avarus enim neque sui ipsius miseretur, cum parce ac vix congestis utatur, sed etiam tristi insuper iracundia stimulatur, et levi occasione in contentionem surgit et excandescit, animi gravi ægritudine occupatus. Vide igitur quot aurum incommoda circumveniant; post quæ, defunctum vita, etiam tenebræ inferni suscipient repulsum a conspectu Dei, juxta illius iram severissime puniendum.

B « Καὶ οὐδὲν λήψεται ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, ἵνα πορευθῇ ἐν χειρὶ αὐτοῦ· καί γε τοῦτο πονηρὰ ἀῤῥωστία. Ὥσπερ γὰρ παρεγένετο, οὕτω καὶ ἀπελεύσεται. Καὶ τίς ἡ περισσεία αὐτοῦ, ᾗ μοχθεῖ εἰς ἄνεμον; καί γε πᾶσαι αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ἐν σκότει καὶ ἐν πένθει, καὶ θυμῷ πολλῷ, καὶ ἀῤῥωστίᾳ, καὶ χόλῳ. » Εἰ μήτε τοίνυν αὐτὸς ὁ φιλάργυρος, μήτε ὁ τούτου παῖς, καθόλου δὲ μηδεὶς ἀνθρώπων δύναταί τι συνεξάγειν ἑαυτῷ τῶν αἰσθητῶν χρημάτων, ἆρα οὐ πονηρὰ ψυχῆς ἀῤῥωστία ἡ φιλοχρηματία; Τί οὖν εἰς ἄνεμον μοχθεῖς, σκεδαστοῦ καὶ ἀποφυσωμένου τοῦ ἀστάτου πλούτου τυγχάνοντος; Ὅπου γε καὶ αὐτὴ ἡ ζωὴ τῶν φιλοχρημάτων ἐν σκότει τυγχάνει, τουτέστι ἐν ἀγνωσίᾳ καὶ ἐν πένθει. Καὶ γὰρ πρὸς ἑαυτούς εἰσιν ἀνελεήμονες, φειδωλῶς τῶν ὄντων μεταλαμβάνοντες· ἀλλὰ καὶ ἐν θυμῷ πολλῷ, ἀεὶ παροξυνόμενοι, καὶ περὶ βραχέων φιλονεικοῦντες καὶ ὀργιζόμενοι, καὶ τὴν ψυχὴν ἀῤῥωστοῦντες. Θεώρει δὲ ὅσα συνεισέρ-C χεται τῷ φιλαργύρῳ πάθη, πρὸς τῷ, καὶ μετὰ τόνδε τὸν βίον σκότος αὐτὸν διαδέχεσθαι, ὑπὸ θείας ὀργῆς καὶ ἀποστροφῆς κολαζόμενον.

VERS. 17-19. « Ecce, vidi ego bonum; hoc est ut comedat quis et bibat et videat bonum in omni labore suo quem laborat sub sole, in numero dierum vitæ suæ quos dedit ei Deus. **639** Divitias enim dedit et substantias, et potestatem ut comedat ex eis, et accipiat partem suam, et lætetur in labore suo; hoc est donum Dei. Non enim recordabitur multis diebus vitæ suæ, eo quod Deus occupet illum in lætitia cordis sui. » Avari personam miseriasque superius ostendit Ecclesiastes; cumque visus sit in eum graviter irruisse, nunc vicissim aliam aggreditur curandi rationem, ut non invehendo perterreat, sed ut blande ac sensim contrectando (si fieri possit) liberum metu et suspicionibus conciliet. Quia enim avarus sic malis affectionibus occupatur, ut simplicem virtutis exactæ medicinam ferre non possit, multa cum prudentia noster Ecclesiastes quæ jucunda homini contingunt in vita breviter percurrendo præceptis suis admiscet; atque ita mox docet non oportere ventri omnino et gulæ luxuriosius indulgere, cum brevis hoc in sæculo nobis futura sit vita. Hortatur itaque aliud intendens, avarum, ut dum vivit, suis utatur bonis, ita dissimulanter appositis voluptatibus abducere illum studens ab avaritiæ morbo. Inquit ergo : Bonum est tibi, avare locu-

« Ἰδοὺ εἶδον ἐγὼ ἀγαθὸν, ὅ ἐστι καλὸν, τοῦ φαγεῖν καὶ τοῦ πιεῖν, καὶ τοῦ ἰδεῖν ἀγαθωσύνην ἐν παντὶ μόχθῳ αὐτοῦ, ᾧ ἂν μοχθήσῃ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ἀριθμὸν ἡμερῶν ζωῆς αὐτοῦ, ὧν ἔδωκεν ὁ Θεὸς αὐτῷ. Πλοῦτον, καὶ ὑπάρχοντα, καὶ ἐξουσίαν ἐν αὐτῷ, τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι ἐν μόχθῳ αὐτοῦ· τοῦτο δόμα Θεοῦ ἐστι, ὅτι οὐ πολλὰς μνησθήσεται τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς περισπᾷ αὐτὸν ἐν εὐφροσύνῃ καρδίας αὐτοῦ. » Φιλαργύρου πρόσωπον προθεὶς ὁ Ἐκκλησιαστὴς, καὶ καταδρομῇ κατ'
D αὐτοῦ χρησάμενος, ἐπειδὴ σφόδρα ἔπληξε, θεραπεύειν πειρᾶται, καὶ ἠρέμα τοῦ πάθους ὑπεξαγαγεῖν. Εἶτα ἐπειδὴ τὴν ἄκραν ἀρετὴν ἀκούειν οὐ χωρεῖ, μετὰ πολλῆς τῆς σοφίας τὰ ἀνθρώποις ἡδέα εἰσηγούμενος διαπράττεσθαι, παραμίσγει τῇ διδασκαλίᾳ, ὅτι δεῖ μὴ πάντα τῇ γαστρὶ χαρίζεσθαι, καὶ ὅτι ὀλίγος ὁ ἐνθάδε βίος. Παραινεῖ τοίνυν τῷ φιλαργύρῳ τέως χρήσασθαι τοῖς ὑπάρχουσιν, ἵνα διὰ τοῦ δοκοῦντος ἡδέος, ὑπεξαγάγῃ τοῦ τῆς φιλαργυρίας πάθους, λέγων, ὅτι Ἀγαθόν σοί ἐστιν, ὦ φιλάργυρε πλούσιε, τὸ ἐσθίειν, καὶ πίνειν, καὶ εὐφραίνεσθαι, ἕως ὅτε τὰ ὑπὸ τὸν ἥλιον λογίζῃ· δεῖ γάρ σε καὶ ἐνθυμεῖσθαι ὅτι ἀριθμητὰς ἡμέρας εἴληφας παρὰ Θεοῦ, καὶ ὃν δέδωκέ σοι χρόνον τῆς ζωῆς ὁ Θεὸς, οὕτως· σοὶ ἐμερίσθη, ἀντὶ τοῦ, ἀφωρίσθη. Εἰληφὼς οὖν

παρὰ Θεοῦ πλοῦτον, καὶ τὴν ἐξουσίαν τοῦ χρήσασθαι τούτῳ, φρόντισον τοῦ μὴ μόνον ἐσθίειν καὶ πίνειν, ἀλλὰ καὶ τοῦ λαβεῖν τὸ μέρος τὸ σόν· καὶ ὅρα θαυμαστὴν διδασκαλίαν, μετὰ τὸ ἐξελκύσαι τοῦ πάθους τὸν φιλάργυρον, διὰ τῆς τῶν βρωμάτων ἀπολαύσεως, τότε ἠρέμα διδάσκει, ὡς οὐχ αὕτη μερὶς ἀνθρώπου ἡ τῶν βρωμάτων ἀπόλαυσις, ἀλλὰ τὸ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, τουτέστι τὸ συμπαραμένον αὐτῷ· σκορπίσαι τὸν πλοῦτον τοῖς πένησι, καὶ ἀληθῶς εὐφραίνεσθαι ἐν τῇ τοιαύτῃ διακονίᾳ. Τοῦτο γὰρ ὄντως δόμα Θεοῦ ἐστι, τὸ ἐλεημονικὴν καὶ φιλόπτωχον ἕξιν ἀναλαβεῖν. Εἶτα ἐνάγων εἰς τὸ πεισθῆναι, καὶ λαβεῖν τὸ μέρος αὐτοῦ, τουτέστι καλῶς δαπανῆσαι τὰ χρήματα, ἵνα γένωνται αὐτοῦ, ἀναμιμνήσκει τοῦ τῆς ζωῆς ὀλιγοχρονίου, λέγων, ὅτι οὐ πολλὰς μνησθήσεται τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Ὁ δὲ τοιοῦτος περισπασμὸς καὶ ἡ ἀσχολία Θεῷ τέ ἐστι προσφιλής, καὶ τὴν τῶν ἐλεημόνων εὐφραίνει καρδίαν. Ὅτι δὲ πρὸς τὸν φιλάργυρον ἡ παραίνεσις, πάλιν κατὰ φιλαργύρων ἑξῆς ἐπάγει· καὶ ταῦτα μὲν ὡς πρὸς τὸ ῥητόν. Ὁ δὲ θειοτέρως ἀκούειν τοῦ μεγάλου Ἐκκλησιαστοῦ δυνάμενος, ἀκούων ἐν Εὐαγγελίοις· *Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν ἀκουέτω*· οἶδε τίς *ὁ μόνος ἀγαθός*, ὅτι *ὁ Θεός*· καὶ ὅτι ὁ ἐσθίων καὶ πίνων τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου, οὗτος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐν ἀπολαύσει γίνεται. Καὶ καλῶς πονεῖ, καὶ ἐξασκεῖται τὰς ἀρετάς, ἐν ὅσῳ ἐστὶ ὑπὸ τὸν ἥλιον, τουτέστι ἐν τῇ ἐνθάδε ζωῇ· λογιζόμενος ὅτι ἀριθμηταί εἰσιν αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, καὶ οὐ προσήκει οὐδεμίαν αὐτῶν ζημιοῦσθαι, καὶ ἄκαρπον παρατρέχειν. Ὁ γὰρ περὶ τὴν ἀρετὴν μόνον, αὐτὸς κυρίως τοῦ ἀνθρώπου μερὶς, προξενῶν ἡμῶν μερίδα γενέσθαι τὸν Θεὸν, κατὰ τὸ, *Μερίς μου εἶ σὺ, Κύριε*, ὑπὸ τοῦ πατρὸς τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ λεχθέν. Καὶ ὅτι οὗτος ἀληθῶς πλοῦτος, περὶ οὗ εἶπε ὁ Ἀπόστολος, ὅτι *Ἐν παντὶ ἐπλουτίσθητε ἐν αὐτῷ, ἐν πάσῃ γνώσει καὶ σοφίᾳ*. Ὁ γὰρ τὰ πνευματικὰ ταῦτα ἀγαθὰ ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ εὐφραινόμενος, οἶδεν ὅτι Θεοῦ εἰσι ταῦτα τὰ χαρίσματα, καὶ ἐρᾷ τῆς αἰωνίου ζωῆς, τῆς ὀλιγοχρονίου ταύτης παραφρονῶν. Οἱ γὰρ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος περὶ τὰ πνευματικὰ ἐνασχολούμενοι, καὶ ἀποπερισπώμενοι τῇ διανοίᾳ, τῶν τῇδε καταφρονοῦσιν. Ὅτι γὰρ οὐ προηγουμένως ἀγαθὸν ὁ αἰσθητὸς πλοῦτος, τί δή ποτε μὴ πᾶσιν αὐτὸν ὁ Θεὸς δωρεῖται ἀπροσωπόληπτος ὤν; Καί τοι γε τὰ ὄντως ἀγαθὰ πᾶσιν ἐπίσης ἀπλώσας, φημὶ δὴ τὸ τὰς ἀρετὰς ἐργάζεσθαι. Ὥστε εἰ καὶ κατά τι περιεπόμενον τοῖς ἐναρέτοις ὁ πλοῦτος δέδοται, οὐ κατὰ φύσιν ἀγαθός τις ἢ φαῦλος τυγχάνει. Ἀλλὰ τῶν μέσων ἀδιαφόρων ὄντων, πρὸς τὴν τῶν καλῶς ἢ κακῶς αὐτὸν μεταχειριζομένων ἕξιν μετασκευάζεται.

A ples, comedere, bibere ac lætari, donec ea meditaris quæ sunt sub sole; sed profecto decet etiam te id cogitare quod paucos ac numerabiles dies tibi ad vivendum dederit Deus : tempus enim vitæ tibi concessæ secretum est tibi in sortem, terminusque descriptus. Cum itaque divitias a Deo acceperis, facultatemque illis utendi, cogita non solum ut comedas et bibas, sed ut portionem tuam sortemque accipias. Vide autem quam sit admirabilis Ecclesiastæ nostri doctrina. Postquam enim blande permulcendo metum avaro suspicionemque imminuit, edendi scilicet ac bibendi voluptate proposita, nunc sensim irrepit docens non esse hanc sortem hominis partemque propriam, ut esculentis scilicet poculentisque perfruatur. Monet ergo ut B partem sibi decentius decretam accipiat : hoc est, hæreditatem ac sortem quæ sit illi stabilis ac perpetuo duratura. Ea vero est, dispergere pauperibus opes suas, et de hujusmodi dispensatione solidam lætitiam capere. Hoc enim vere est donum Dei, in eleemosynis et charitate pauperum vitam operamque consumere. Tunc vero ut magis illis persuadeat partem hanc sibi propriam capere, hoc est, bene uti suis divitiis ut ita stabiles illi fiant, revocat illi in memoriam brevitatem vitæ hujus, cum dicit quod non multos recordabitur dies vitæ suæ. Hujusmodi autem hominis occupatio in pauperibus sublevandis, et acceptissima est Deo, et misericordis cor animamque lætificat. Et C hæc quidem quæ docuimus, ab Ecclesiaste adducta, nunc blande avaros adhortando, nunc contra severius increpando satis fuerint ad ipsius litteræ ordinem sensumque explicandum. Qui vero divinius ac sublimius loquentem potest audire Ecclesiasten, cum meminerit ad se pertinere illud Evangelii dictum : *Qui habet aures audiendi, audiat* [67], idem profecto novit quis solus sit bonus : *Unus enim bonus est Deus* [68]. Idem quoque novit, quod qui manducat carnem Filii hominis, et bibit ejus sanguinem, futuræ felicitatis partem hic aliquam fruitionemque accipit [69]. **640** Bene igitur operam insumit suam, virtutesque exercet dum est sub sole, hoc est, in præsenti vita : secum animo deputans quod Deus numerabiles posuerit dies suos, D neque deceat ne unum quidem illorum pati vacuum ac sterilem præterire. Labor enim quem virtuti homo impendit, proprie dicendus est hominis esse pars, quæ sola nimirum efficiat ut pars nostra sit Deus, juxta illud quod pater Ecclesiastæ nostri canit in Psalmo : *Portio mea tu es, Domine* [70]. Et profecto hæ sunt illæ divitiæ, de quibus ait Apostolus : *In omnibus divites facti estis in ipso, in omni cognitione et sapientia* [71]. Nam qui hæc bona et spiritualia bibit et comedit, et in his lætitiam suam ponit, plane intelligit quod hæc charismata Dei sunt, avetque pervenire ad æternam vitam : temporariam vero hanc, ut exigui spatii, despicit et contemnit. Accidit enim hoc omnibus qui Dei munere circa spiritualia occupantur, et ad ea contemplanda mentem attollunt, ut mundana hæc omnia parvi pendant. Si qui vero putant divitias istas sensibilesque fortunas summum esse hominis bonum,

[67] Matth. XI, 15. [68] Matth. XIX, 17. [69] Joan. VI, 55. [70] Psal. CXVIII, 57. [71] I Cor. I, 5.

hi mihi paucis rogandi sunt, quid ita sit quod illas Deus æque cunctis hominibus non impartiat, cum tamen idem personarum non sit acceptor [72]? Atqui cernitur quæ vere sunt bona, cunctis æque liberaliter effudisse : hoc est, liberum arbitrium, dispositionemque ad exercendas obeundasque virtutes. Quare licet ad bene officioseque vivendum divitiæ adminiculo esse possint, et virtutes ipsas quandoque ut præmia consequantur, non absolute tamen, neque suapte natura vel bonæ vel malæ dicendæ sunt et habendæ. Sed cum per se mediæ sint, ac susque deque accipiatur, facile transeunt et immutantur in habitum bene illis maleve utentis.

CAPUT VI.

VERS. 1, 2. « Est et malum quod vidi sub sole, et quidem frequens est apud homines : vir cui dabit Deus divitias, substantiam et gloriam, et non est quod desit animæ suæ ex omnibus quæ concupiscet; nec tribuet ei potestatem Deus ut comedat ex eo, nam vir extraneus vorabit illud : et hoc quoque vanitas, et infirmitas mala. » Litteræ hujus intellectus recta fertur in avaros et nimia parcitate astrictos. Quod autem inquit : *Nec tribuet ei potestatem Deus ut comedat ex eo*, simile est illi quod ait Apostolus scribens ad Romanos : *Tradidit illos Deus in passiones ignominiæ* [73]; non quod Deus ipse quemquam hominum cogat avaritiam intemperantiamve sectari, sed quod ea permittat quæ homines electione liberæ voluntatis aggrediuntur, dum liberi arbitrii naturam facultatemque conservarit. Mystico autem sensu ita intelligendum : Sæpe accidit ut aliquis magnas sibi divitias in dicendi copia et in scientia Scripturarum comparant, aliarumque rerum cognitione : sed quia deinde fœditas morum, et a verbis ejus dissidet et a doctrina, hinc fit ut qui in libros illius traditionesque incidunt, magnam inde ipsi quidem utilitatem capiant, **641** nihil vero ipse auctor emolumenti perceperit, eo quod correspondentes verbis mores non habuerit. De hujusmodi viris intellexit Salvator, cum dixit : *Quidquid dixerint vobis, facite, secundum vero opera eorum nolite facere* [74]. Aliter : Dives olim fuit populus Judæorum; locupletatus rege, prophetis et sacerdotio; qui tamen ex divitiis fructum non cepit, morbo gravi correptus peccati in Salvatorem suum commissi; propterea venerunt externi, et bona ejus comederunt; populus scilicet e gentibus in Ecclesiam convocatus : de quo scriptum est : *Qui alienati erant a gubernatione Israel, et externi a testamento promissionis* [75].

A

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

« Ἔστι πονηρία, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ πολλή ἐστι ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων· ἀνὴρ ᾧ δώσει αὐτῷ ὁ Θεὸς πλοῦτον, καὶ ὑπάρχοντα, καὶ δόξαν· καὶ οὐκ ἔστι ὑστεροῦν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, ἀπὸ παντὸς οὗ ἐπιθυμήσει· καὶ οὐκ ἐξουσιάσει αὐτῷ ὁ Θεὸς τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ· ὅτι ἀνὴρ ξένος φάγεται αὐτόν. Καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ ἀῤῥωστία πονηρά ἐστι. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, κατὰ τῶν φιλαργύρων καὶ φειδωλῶν ὁ λόγος. Τὸ δὲ, *Καὶ οὐκ ἐξουσιάσει αὐτῷ ὁ Θεὸς τοῦ φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ*, ὅμοιον τῷ, *Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας*· οὐ Θεοῦ τὴν φιλαργυρίαν ἢ τὴν ἀκολασίαν μετιέναι καταναγκάζοντος, ἀλλὰ τῶν ἀνθρώπων τοῦτο ἑλομένων συγχωροῦντος, διὰ τὸ τῶν προαιρέσεων αὐτεξούσιον. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Πολλά-
B κις τις ἐπλούτησεν ἐν λόγῳ καὶ ἐν δόγματι· καὶ ἐπειδὴ πράξεις καταλλήλους οὐκ ἔσχε, τοῖς μὲν συγγράμμασιν αὐτοῦ τινες συντυχόντες ὠφελήθησαν, αὐτὸς δὲ οὐκ ἀπώνατο, διὰ τὸ μὴ ἔχειν συμφωνούσας τὰς πράξεις τοῖς λόγοις. Περὶ τῶν τοιούτων ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· *Τῶν μὲν λόγων αὐτῶν ἀκούετε, κατὰ δὲ τὰ ἔργα αὐτῶν μὴ ποιεῖτε.* Ἄλλως· Πλούσιος ἦν ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς νόμῳ τιμηθεὶς, προφήταις, ἱερατείᾳ, καὶ οὐκ ἀπέλαυσε τοῦ πλούτου, μεγάλην ἀῤῥωστίαν νοσήσας, τὴν εἰς τὸν Κύριον παρανομίαν· διὰ τοῦτο καὶ ὁ ξένος ἔφαγεν αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ, ὁ ἐξ ἐθνῶν λαός. Περὶ οὗ γέγραπται· *Ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν τῆς ἐπαγγελίας.*

VERS. 3-5. « Si genuerit quispiam centum liberos, et vixerit multos annos, et multitudo magna fuerint dies annorum ejus, et anima illius non impleatur bonis substantiæ suæ, et sepultura illi non fuerit; ego dixerim quod melior illo sit abortivus : in vanitate enim venit, et pergit ad tenebras, et in tenebris occultabitur nomen ejus, non vidit solem, neque cognovit : requies huic super hanc. » Quod ait, *Si genuerit quispiam centum liberos*, per hyperbolem dictum intellige. Utitur autem hoc loquendi modo Scriptura, cum a parvo declinat in immensum aliquod. Hyperbole enim est sermo veritatem excedens, ut aliquid expressius ante oculos ponat, sicut et Apostolus ait : *Adhuc per excessum viam vobis ostendo; si linguis angelorum loquar, et si habuero omnem scientiam, et cognovero cuncta*

C « Ἐὰν γεννήσῃ ἀνὴρ ἑκατὸν, καὶ ἔτη πολλὰ ζήσεται, καὶ πλῆθος ὅτι ἔσονται αἱ ἡμέραι ἐτῶν αὐτοῦ, καὶ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ οὐκ ἐμπλησθήσεται ἀπὸ τῆς ἀγαθωσύνης, καί γε ταφὴ οὐκ ἐγένετο αὐτῷ, εἶπον ἀγαθὸν ὑπὲρ αὐτὸν τὸ ἔκτρωμα, ὅτι ἐν ματαιότητι ἦλθε, καὶ ἐν σκότει πορεύεται, καὶ ἐν σκότει ὄνομα αὐτοῦ καλυφθήσεται· καί γε ἥλιον οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἔγνω· ἀνάπαυσις τούτῳ ὑπὲρ τοῦτον. » Τὸ, *Ἐὰν γεννήσῃ ἀνὴρ ἑκατὸν*, ὑπερβολικῶς εἴρηται. Κέχρηται δὲ τούτῳ ἡ Γραφὴ, ἵνα τὸ ἔλαττον φύγῃ· ὑπερβολὴ δέ ἐστι λόγος ἐμφάσεως χάριν ὑπερβαίνων τὸ ἀληθές· ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολός φησι: *Καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι· ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλῶ, καὶ ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν γνῶσιν, καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι.* Καίτοι γε ἐκτὸς ἀγάπης ἐκεῖνα σχεῖν ἀδύνα-

[72] Act. x, 34. [73] Rom. I, 26. [74] Matth. XXIII, 3. [75] Hebr. IX, 13.

τον· ἀλλὰ φθάσας εἶπε ὅτι ὑπερβολῇ κέχρηται. Κἄν τε οὖν, φησὶ, τοσοῦτος γένηται ἐν πολυτεκνίᾳ, ὅπερ ἀδύνατον· κἂν πολυετίαν ἐπιμείνῃ ζῶν, μοχθηρῶς δὲ διάγῃ, καὶ οὐκ ἐναρέτως, ἴσως δὲ μηδὲ ταφῆς ἀξιωθῇ (πολλὰ γὰρ τοιαῦτα συμβαίνει), λέγω ὅτι ἀγαθόν ἐστι ὑπὲρ τὸν τοιοῦτον τὸ ἔκτρωμα. Οὗτος γὰρ ἐν ματαιότητι ἦλθε, καὶ ἐν σκότει πορεύεται, ἐν ἀγνωσίᾳ διάγων· καὶ ἐν σκότει ὄνομα αὐτοῦ καλυφθήσεται, ἐξαλειφομένου ἐκ βίβλου ζώντων, καὶ μὴ ἀξιουμένου τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου. Τὸν δὲ περὶ τῶν ἐκτρωμάτων λόγον, διὰ τί τὰ μὲν νεκρὰ γεννῶνται, τὰ δὲ μίαν ἡμέραν ζῶσιν, ἢ δύο, τῇ ἀνεφίκτῳ τοῦ Θεοῦ δικαίᾳ προνοίᾳ καταλειπτέον. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἀπόστολος ἦν ὁ Ἰούδας, καὶ τῇ διδασκαλίᾳ αὐτοῦ πολλοὺς ἐγέννησε· καὶ ἐπειδὴ μὴ ἐπληρώθη ἀγαθοσύνης παρατραπεὶς, ἀλλὰ πνεύματος διαβολικοῦ, ταφὴ αὐτοῦ οὐκ ἐγένετο αὐτῷ, τουτέστι, οὐκ ἐναπέθανε τῇ ταφῇ τοῦ Σωτῆρος. Οἱ γὰρ συνθαπτόμενοι τῷ Σωτῆρι ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ διατηροῦντες τὴν δωρεὰν ἐν ἀρετῇ πολιτευόμενοι, οὗτοι καλῶς αὐτῷ καὶ συνανίστανται. Ἐὰν οὖν ὁ τοιοῦτος διδάσκαλος πολλοὺς τελειώσας μαθητὰς (τοῦτο γὰρ σημαίνει, ὁ ἑκατὸν ἀριθμὸς), καὶ πολὺν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ διαμείνας χρόνον, μὴ ἀξιωθῇ τῆς εἰρημένης ταφῆς, διὰ τὸ μὴ περιγράψαι τὰ φαῦλα, ἐν σκότει πορεύεται, καὶ τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης οὐκ ὄψεται. Ὁ δὲ θεσπέσιος Παῦλος ὁ λέγων· *Ὕστερον δὲ πάντων ὥσπερ τῷ ἐκτρώματι ὤφθη κἀμοὶ*, ταφῆς ἠξιώθη, τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνισάμενος, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. Περὶ δὲ τοῦ κακῶς βιώσαντος καὶ ὁ Ἱερεμίας ἔγραψε, *Ταφὴν ὄνου ταφήσεται*, ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἀξιωθήσεται τῆς τῶν λογικῶν ἀναπαύσεως, ἐν ἀλογίᾳ τὸν βίον καταλύσας.

mysteria, charitatem vero non habeam, nihil mihi prodest[76]. Atqui sine charitate habere illa quæ recensui, non est possibile: sed quo pacto sit accipiendum quod dicit, ipse præveniens nos edocuit, cum dicit : Per hyperbolem viam vobis ostendo. Dicit ergo Ecclesiastes : Quamvis ergo fecundus in numero centum filiorum quispiam fuerit, quod est impossibile ; si vero etiam ad annosum vixerit senium ; flagitiose autem, neque secundum virtutem duxerit vitam, atque ita perdite ut defunctus ne sepultura quidem dignus censeatur (quandoquidem et hoc ipsum persæpe contingit), facile dixerim tali homine longe meliorem esse abortivum. Hic namque homo vere in vanitatem venit, et in tenebras pergit in ignorantia vivens; et nomen ipsius in tenebris occultabitur, cum delendus sit e libro viventium, neque dignus habendus sit justitiæ Sole. Quare autem abortivi fetus, aut mortui enascantur aut unum vivant diem alterumve, explicare hoc loco non est consilium ; sed potius inscrutabili divinæ Providentiæ relinquendum puto. Mystice autem, quæ superius dicta sunt, sic intellige. Apostolus quidem et ipse erat Judas Iscariotes, et doctrinæ suæ verbis multos genuit filios ; sed quia subinde non impletus est bonis, ut perseveraret in finem, sed conversus est ad iniquitatem, repletusque est potius spiritu Satanæ; sepultura etiam caruit : hoc est, non immortuus fuit Salvatoris sepulturæ. Qui enim Christo consepulti sunt in baptismo, munusque Dei custodiunt in virtute viventes, hi profecto et recte cum Christo resurgunt. **642** Talis itaque magister ac doctor qui multos quidem genuerit sua doctrina discipulos (hoc enim significat centenarius ille numerus), multumque ætatis edocendo contriverit; tali autem quam modo diximus sepultura dignus non habeatur, eo quod mortuus peccato et sepultus non fuerit, pergit procul dubio ad tenebras, neque videbit justitiæ Solem. Divinus autem Paulus qui de seipso dicit : *Novissime autem omnium tanquam abortivo visus est mihi*[77]; sepultura dignus est habitus, qui et bonum certamen certavit, cupiens dissolvi et esse cum Christo[78]. De illo autem qui male vixit, ut Jeremias scribit : *Sepultura asini sepelietur*[79]; hoc est, non habebitur dignus quiete hominum rationalium : cum passiones carnis consectatus, instar pecorum vitam finierit.

« Καὶ εἰ ἔζησε χιλίων ἐτῶν, καθόδους ἀγαθωσύνης οὐκ εἶδε· μὴ οὐκ εἰς τόπον ἕνα τὰ πάντα πορεύεται; » Εἰ καὶ πρὸς τῇ πολυπαιδίᾳ, φησὶ, καὶ τῷ πλούτῳ, ζήσει τις καὶ χίλια ἔτη, μὴ μετέλθῃ δὲ τὸ ἀληθῶς ἀγαθὸν, τουτέστι τὴν ἀρετήν· τί ὁ τοιοῦτος ὤνησε, μετὰ τῶν ἐκτρωμάτων καὶ τῶν ὀλιγοβίων εἰς ἕνα τόπον πορευόμενος, καὶ τὸ *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ;*

VERS. 6. « Et si mille annorum vixerit cursum, reditus bonitatis non vidit : nonne ad locum unum omnia pergunt. » Etiamsi ad copiam filiorum congestasque divitias, hoc cuiquam Dei munere accedat, ut mille annorum spatio sit in vita, non tendat autem ad verum bonum, hoc est, ut secundum virtutem laudabiliter vivat, quid ipsi denique omnia illa proderunt? Etenim in eumdem pariter pergit locum, in quem abortivi pergunt, et qui acerba morte intercepti rapiuntur e vita ; terra est enim hic quoque, et in terram ibit.

« Πᾶς μόχθος ἀνθρώπου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ· καί γε ψυχὴ οὐ πληρωθήσεται. » Ἐπειδὴ περὶ βρωμάτων καὶ πομάτων ἐν τοῖς ἄνω διέλαβεν, ἵνα μή τις νομίσῃ γαστριμαργίαν αὐτὸν εἰσηγεῖσθαι, φησὶν, ὅτι εἰ καὶ ὡς τὰ πολλὰ διὰ γαστέρα μοχθοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ὅσα ἂν ταύτῃ χαρίσωνται, οὐδὲν ἡ ψυχὴ προσείληφε, ἀλλ' ἔστι διάκενος καὶ ἀπλήρωτος, τὴν κατάλληλον

VERS. 7. « Omnis labor hominis in ore ipsius, sed anima ejus non implebitur. » Quia superius de esculentis ac poculentis mentionem fecit, ne quis forte suspicari possit ipsum ventris et gulæ illecebras attulisse, aperte nunc inquit : Et si homines ad indulgentiam ventris plurimos labores insumunt, nihil tamen eorum quæ gulæ gratificantur, ipsi

[76] I Cor. XIII, 1-3. [77] I Cor. XV, 8. [78] Philipp. I, 23. [79] Jerem. XXII, 19.

animæ parit saturitatem : sed inanis penitus ac jejuna persistit cum sibi conveniens alimentum, verbi scilicet ac virtutum, ex inertia hominum non accipiat. Aliter : Nequitia, imperfectum quid esse censetur; anima ergo quæ huic annexa perdurat, semper aliquid profert flagitiosi; contumelias scilicet, jurgia, blasphemias, dolosa verba. Neque propterea tamen expletur, eo quod nequitia (sicut dixi), imperfecta incompletaque sit.

A ἑαυτῇ τροφὴν, τὴν ἐκ τοῦ λόγου καὶ τῶν ἀρετῶν μὴ προσλαμβάνουσα. Ἄλλως· Ἡ κακία ἀτελές ἐστί τι καὶ ἀπλήρωτον· ψυχὴ τοίνυν ἡ ταύτῃ συζῶσα, ἀεὶ τὰ μοχθηρὰ διὰ στόματος προφέρει, λοιδοροῦσα, δόλους πλέκουσα, καὶ ὅμως οὐ κορέννυται, διὰ τὸ ἀτελὲς καὶ ἀπλήρωτον τῆς κακίας.

Vers. 8. « Quid enim est amplius sapienti quam stulto? Quoniam novit pauper ambulare in conspectu vitæ. » Quid habet, inquit, amplius sapiens ab ipso stulto? quasi responderi deceat : Multum sane habet, atque omnibus modis. Stultus enim sese voluptatibus more pecudum mancipavit; sapiens vero pauper spiritu, juxta Evangelii dictum [80], ambulat coram vita; hoc est, per virtutum semitas pergit, donec demum perveniat ad ultimum appetibile. Dissolvi enim cupit et esse cum Christo qui profecto est vita æterna. Aliter : Populus stultus et insipiens Judæorum in ligno Vitam suspendit; gentilis vero populus olim pauper et vacuus gratiarum Dei, ad crucifixum accurrit : ita profectus in conspectum Vitæ salutaris, in Dominum Jesum Christum fide locupletatus est.

« Ὅτι τίς περισσεία τῷ σοφῷ ὑπὲρ τὸν ἄφρονα; Διότι ὁ πένης οἶδε πορευθῆναι κατέναντι τῆς ζωῆς. » Τί οὖν περισσὸν, φησὶ, τῷ σοφῷ ὑπὲρ τὸν ἄφρονα; Πολὺ κατὰ πάντα τρόπον· ὅτι ὁ μὲν ἄφρων ἡδοναῖς ἐκδίδοται· ὁ δὲ σοφὸς πένης, ὁ πτωχὸς τῷ πνεύματι, κατέναντι τῆς ζωῆς πορεύεται, ἀντὶ τοῦ, διὰ τῶν B ἀρετῶν ὁδεύει, ἕως καταντήσει εἰς τὸ ἔσχατον ὀρεκτόν· τὴν ἐπιθυμίαν ἔχων εἰς τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ γενέσθαι· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. Ἄλλως· Ὁ ἄφρων τῶν Ἰουδαίων λαὸς, ἐπὶ ξύλου τὴν Ζωὴν ἡμῶν ἐκρέμασε· ὁ δὲ ἐξ ἐθνῶν ὁ πάλαι πένης, προσέδραμε τῷ σταυρωθέντι, κατέναντι τῆς Ζωῆς πορευθεὶς, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἐπλούτησε.

Vers. 9. « Melius est prospicere oculis, quam ambulare juxta voluptatem animæ suæ; sed et hoc vanitas est, et electio spiritus. » Inquit Apostolus : **643** Est vero animalis homo, qui et cupiditate præter æquitatem utitur [81]. Et in Evangelio scriptum est : *Si oculus tuus lucidus fuerit, totum quoque corpus tuum lucidum erit* [82]; hoc est, si rationalis animæ vis, ipse scilicet intellectus, luce fuerit illustrata, irascibilem et concupiscibilem appetitum in ordinem suum rediget. Longe itaque melius est perspicaces habere oculos animæ ac rationis luce sancti Spiritus illustratos, quam pergere juxta voluntatem animæ; hoc est, animalis hominis ritu, qui in tenebris ambulat. Neque enim aliud iste homo censendus est quam vanitas et electio spiritus, cum certa electione consilii, animalis homo effectus sit, ad vanitatesque commigrarit. Sed ex Evangelii verbis quæ nos ad hujus loci comparationem attulimus, suboriri dubitatio potest, cum illic unius oculi tantum, hic vero duorum mentio facta sit. Dicimus autem ibi quidem intellectum unius oculi appellatione signatum esse; hic vero spirituales operationes intellectus, practicam scilicet ac speculativam, oculorum dualitate monstrari : quibus qui pie officioseque utatur, perspicacem sane habebit oculorum intuitum. Est præterea et illud scitu dignissimum, morem hunc esse divinæ Scripturæ ut pro una tantum potentia totam animam nobis quandoque proponat; ut a concupiscibili, cum dicit : *Et comedet uvas, donec impleat animam* [83], hoc est, appetitum. Ab irascibili autem, cum dicit : *Anima benedicta tota simplex, homo autem iracundus inhonestus est* [84]. Pro parte namque irascibili, ipsum

« Ἀγαθὸν ὅραμα ὀφθαλμοῦ ὑπὲρ πορευόμενον ψυχῇ· καί γε τοῦτο ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Ὁ Ἀπόστολός φησι· *Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος.* Ψυχικὸς δέ ἐστι ὁ θυμῷ καὶ ἐπιθυμίᾳ παρὰ τὸ δέον χρώμενος. Ἐν Εὐ- C αγγελίοις δὲ γέγραπται· *Ἐὰν ὁ ὀφθαλμός σου φωτεινὸς ᾖ, ὅλον τὸ σῶμα φωτεινὸν ἔσεται·* τουτέστι, Ἐὰν τὸ λογιστικόν σου, τουτέστι ὁ νοῦς, πεφωτισμένον ᾖ, δύναται καὶ τῷ θυμικῷ καὶ τῷ ἐπιθυμητικῷ εἰς δέον καὶ κατὰ φύσιν χρήσασθαι. Ἀσυγκρίτως οὖν ἀγαθὸν, τὸ διορατικοὺς ἔχειν τῆς ψυχῆς τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ πεφωτισμένους ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὑπὲρ τὸ πορευόμενον ψυχῇ, τουτέστι τὸν ψυχικὸν ἄνθρωπον καὶ ἀφώτιστον. Ἀληθῶς γὰρ ὁ τοιοῦτος οὐδὲν ἕτερόν ἐστι εἰ μὴ ματαιότης, προαιρετικῶς ψυχικὸς γενόμενος. Πῶς δὲ ἐν Εὐαγγελίοις ἑνὸς ὀφθαλμοῦ ῥηθέντος, ἐνταῦθα δύο μέμνηται; Καί φαμεν ὅτι ἐκεῖ τὸν νοῦν ὀφθαλμὸν εἶπε, ἐνταῦθα δὲ τὰς πνευματικὰς τοῦ νοῦ ἐνεργείας, τήν τε πρακτικὴν, καὶ θεωρητικὴν, ὀφθαλμοὺς ἐκάλεσε, ἃς ὁ κατορθῶν D ἀγαθὸν ὅραμα ἔχει ὀφθαλμῶν. Ἰστέον δὲ ὡς ἡ θεία Γραφὴ ἐξ ἑνὸς πολλάκις μέρους ὅλην τὴν ψυχὴν καλεῖ· καὶ ἐκ μὲν τοῦ ἐπιθυμητικοῦ, ὡς ὅταν λέγει, *Καὶ φάγῃ σταφυλὴν ὅσον ἐμπλῆσαι ψυχὴν*, ἀντὶ τοῦ, τὴν ὄρεξιν. Ἐκ δὲ θυμικοῦ, ὅταν φάσκῃ· *Ψυχὴ εὐλογημένη πᾶσα ἁπλῆ, ἀνὴρ δὲ θυμώδης οὐκ εὐσχήμων.* Ἀπὸ γὰρ τοῦ θυμοῦ τὸ ὅλον ψυχὴν εἶπε. Ὅταν δὲ φάσκῃ, *Τὰς ψυχὰς ὑμῶν ἡγνικότες ἐν τῇ ὑπακοῇ τῆς ἀληθείας*, ἐπειδὴ τὸ ἐν ἡμῖν λογικὸν διὰ ἁγιασμοῦ ἁγνίζεται, ἀπὸ τούτου τὸ ὅλον ψυχὴν ἐκάλεσε· ὅταν δὲ τὸ ὅλον ψυχὴν καλῇ, μετὰ τῶν μερῶν λέγει, *Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω.* Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν ἀπὸ τοῦ λογικοῦ,

[80] Matth. v, 3. [81] I Cor. [illegible] [82] Matth. vi, 22. [83] Deut. xxiii, 24. [84] Prov. xi, 25.

τουτέστι τῶν ὀφθαλμῶν ἀγαθὸν εἶπε τὸν πνευματικὸν ἄνθρωπον, ἢ τὸν ψυχικόν.

A totum, hoc est, animam protulit. Cum vero inquit[84], animas nostras sanctificari ad obedientiam veritatis, quia rationalis tantum potentia sanctificationis est capax : ad hanc unam vim sensum intendens, totum ipsum (hoc est, animam) nominavit; quandoque vero totum cum partibus suis animæ appellatione vult intelligi. Ut cum dicit : *Omnis anima potestatibus superioribus subdita sit*[85*]. Hoc etiam loco ad rationalem aspiciens potentiam, quam dualitate oculorum expressit, longe melius esse ait homini spirituali quam animali.

« Εἴ τι ἐγένετο, ἤδη κέκληται ὄνομα αὐτοῦ, καὶ ἐγνώσθη ὅ ἐστιν ἄνθρωπος· καὶ οὐ δυνήσεται τοῦ κριθῆναι μετὰ τοῦ ἰσχυροτέρου ὑπὲρ αὐτόν· ὅτι εἰσὶ λόγοι πολλοὶ πληθύνοντες ματαιότητα. » Εἰσὶ λόγοι πολλοὶ πληθύνοντες ματαιότητα· οἱ ἀντιφερόμενοι τῇ τοῦ Δημιουργοῦ προνοίᾳ. Οἷον εἰσὶν οἱ ἀπαιδεύτως λέγοντες, Διὰ τί ὁ Θεὸς τὸν μὲν ἐποίησε πένητα, τὸν δὲ πλούσιον; καὶ τὸν μὲν ἀπρεπῆ, τὸν δὲ καὶ λίαν εὐπρεπῆ; καὶ ὅσα τοιαῦτα· ταύτας τὰς B φλυάρους ζητήσεις ἀναστέλλων ὁ Ἐκκλησιαστὴς, φησὶν ὅτι πάντων τῶν γεγονότων αὐτὸς οἶδε ὁ ποιητὴς τοὺς λόγους, καθ' οὓς αὐτὰ παρήγαγε· οὐ γὰρ μόνον ἠπίστατο πάντα πρὸ γενέσεως αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων ὀνόματα ἐν τοῖς τῆς θεϊκῆς προγνώσεως ἐναπέκειτο λόγοις. Εἴ τι γὰρ εἰς γένεσιν ἤγαγεν ὁ Θεὸς, ἤδη τούτου καὶ τὸν λόγον καὶ τὴν προσηγορίαν κεφαλαιωδῶς εἶχε παρ' ἑαυτῷ. Εἰδὼς οὖν καὶ τὰ ἑκάστῳ ἀνθρώπῳ συμφέροντα, οὕτως αὐτὸν εἰς τὸν βίον παρήγαγε, καὶ προέγνωστο αὐτῷ τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον, ὅτι καὶ τρεπτὸς, καὶ θνητὸς, καὶ ἀσθενής. Μηδεὶς οὖν ἀντιφθεγγέσθω τῷ *πάντα εἰδότι πρὸ γενέσεως αὐτῶν*, καὶ ἐν κόσμῳ τῷ προσήκοντι, καθ' οὓς οἶδε αὐτὸς λόγους, ἕκαστα παράγοντι. *Οὐ γὰρ δυνήσεταί τις μετὰ τοῦ ὄντως* C *ἰσχυροῦ κρίνεσθαι*· νικήσει γὰρ πάντως ὁ ἰσχυρὸς, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Δαβὶδ εἰρημένον, *Ὅπως ἂν δικαιωθῇς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.*

Vers. 10, 11. « Si quid fuit, jam vocatum est nomen ejus; et est cognitum quod est homo, et non poterit cum eo qui sit fortis super eum, judicari : quoniam multa sunt verba augentia vanitatem. » Multi sunt, inquit, sermones vanitatem multiplicantes, qui impudenter efferuntur contra providentiam Creatoris. Sunt namque permulti qui inconsultius quærant, quare hunc Deus paupertate oppressit hominem, huic vero, contra magnas opes diffudit? Cur hunc venustum esse voluit, hunc deformem, et quæ sunt hujusmodi curiosæ nugationes : quas ut e medio tollat noster Ecclesiastes, ait omnium rerum quæ factæ sunt, rationes, cur ita factæ sint, repositas esse apud auctorem Deum, qui tantæ est sapientiæ ut non solum eas sciret esse futuras antequam fierent, sed earum quoque nomina recondita haberet in præscientiæ suæ consiliis. Si quid enim Deus in generationem produxit, hujus et rationem et nomen comprehensum habuit apud seipsum. Cum itaque multo ante præsciret quæ cuique homini utilia essent futura, 644 ita denique unum quemque produxit in vitam : cum, inquam, præsciret omnes hominis conditiones, quod mutabilis, quod mortalis, quod imbecillis erat futurus. Nullus itaque hominum ausit efferre verba contra illum *qui novit omnia antequam fiant*[86], et convenienti loco singula statuit juxta sibi uni cognitas rationes. *Non* enim *poterit quisquam cum eo qui vere fortis est, judicari* : hoc est, contendere in judicio, cum fortissimo omnium; vincet enim procul dubio fortis, juxta quod David canit in Psalmis : *Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris*[87].

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

« Τί περισσὸν τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι τίς οἶδε τί ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ; τί ἔσται αὐτῷ; Καὶ ἐποίησε αὐτὰ ἐν σκιᾷ· ὅτι τίς ἀπαγγελεῖ τῷ ἀνθρώπῳ, τί ἔσται ὀπίσω αὐτοῦ ὑπὸ τὸν ἥλιον; » Οὐ τὴν ἐνάρετον, ἀλλὰ τὴν ματαίαν τῶν ἀνθρώπων διαβάλλων ζωὴν, φησὶν, ὅτι *Τί πλέον ἔχει ὁ περὶ τὰ μάταια ἀσχολούμενος*; Γυ- D ναῖκα εὐπρεπῆ; Τῷ δῆλον εἰ δι' αὐτὴν ἀνιάσεται, πορνευομένην τυχὸν, ἢ καὶ ἄλλως αὐτὸν λυποῦσαν; Χρήματα; ταῦτα δὲ τὸν Ἰούδαν ἐκρέμασαν. Ἀμπελῶνα; Ναβὼθ διὰ τοῦτον ἐπεβουλεύθη. Τίς γὰρ ἀπαγγελεῖ τῷ ἀνθρώπῳ τί συμβήσεται αὐτῷ, ἐν ὅσῳ ἐστὶ ἐν τῷδε τῷ βίῳ; Ἡ δὲ παροῦσα λέξις καὶ μαντικὴν καὶ γενεθλιαλογίαν ἀναιρεῖ. Οὐδεὶς γὰρ τούτων σαφὲς οὐδὲν εἰπεῖν δύναται. Εἰ δὲ καὶ πάντα καταθυμίως ἐν ταύτῃ τῇ ζωῇ τινι προσγένοιτο, ἀριθμητὸς ὢν ὁ βίος θᾶττον ὡς σκιὰ παρατρέχει. Ζῆν τοίνυν προσήκει κατὰ ἀρετὴν, εἰς τὸν μέλλοντα καὶ ἀπέραντον καὶ ἄσκιον ἀφορῶντα αἰῶνα· περὶ οὗ καὶ

CAPUT VII.

Vers. 1. « Quid est amplius homini? Quoniam quis novit quid sit homini bonum, aut quid futurum est sibi? Et in umbra ea fecit. Quis enim homini nuntiabit, quid post eum futurum sub sole sit? » Non officiosam hominis vitam, sed vanam stultamque carpit, cum dicit : *Quid habet amplius homo*, qui circa vana et peritura occupatur? Dicesne hunc habere venustam conjugem? Verum cui satis constat, ob eamdem ipsam conjugem doliturus nec ne sit, vel in adulterio deprehensam aut alias afferentem doloris causas? An pecunias habere hunc dices? Atqui pecuniæ, Judam ad laqueum compulerunt. An vero potius vineam? Quasi non propter vineam sit Naboth, insidias mortemque perpessus? Quis enim homini nuntiabit, quid illi sit eventurum, donec est in hac vita? Præsens vero hæc auctoritas nostri Ecclesiastæ, omnem funditus evertit divinandi superstitionem, vanasque astrologo-

[84] I Petr. I, 22. [85*] Rom. XIII, 1. [86] Dan. XIII, 42. [87] Psal. L, 6.

rum nugas de hominum genituris. Nullus enim horum, certam futurorum scientiam consequi potest. Ut vero etiam concedamus homini cuncta ad votum in hac vita cessura esse, illo tamen calculo hunc urgebimus qui eum male urat et torqueat, numerabiles scilicet positos esse ipsius vitæ dies qui velut transcurrunt. Ex quo plane comprobatur, vivendum esse nobis secundum virtutem, mentis oculos erigentibus ad futuram vitam mortis et umbrarum immunem; de qua nobis abunde per prophetas, apostolos et Redemptorem mundi est traditum. Quæ enim ventura nobis in hoc mundo sint, penitus ignoramus : quæ vero nobis reposita sint in futuro sæculo, fide jam scimus; quod tormenta videlicet, peccatores; æterna vero gloria, justos excipiet.

A διὰ προφητῶν, καὶ διὰ ἀποστόλων, καὶ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν μεμαθήκαμεν. Τὰ μὲν γὰρ ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἡμῖν συμβησόμενα παντελῶς ἄδηλα· τὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι καὶ λίαν πρόδηλα· ὅτι τοὺς μὲν ἁμαρτωλοὺς αἱ κολάσεις, τοὺς δὲ δικαίους ἡ αἰώνιος ζωὴ ἀπεκδέχεται.

VERS. 2. « Melius nomen bonum, oleo bono; et dies mortis, super diem nativitatis ejus. » Symmachus, pro eo quod legimus, *super oleum bonum*, transtulit, *super unguentum beneolens*. In unguento autem, omnes hominum delicias significavit. Melius itaque est, inquit, ex officiosis actionibus laudabilis famæ fructum percipere, et exsultare ob nomen suum scriptum in cœlis, propter piam vitæ conversationem, quam frui omnibus humanis deliciis. Bonam etiam decernit esse transitus vitæ hujus diem, super diem nativitatis. Natalitius enim dies in turbulentum vitæ hujus pelagus nos inducit, 645 ubi draco latibulum suum posuit, Transitus vero dies, e stadio nos educit. Et si quidem peccator fuerit qui decedit, peccare ultra jam desinit: qui vero fuerit justus, vita perfruetur æterna. Mystice autem : Melius est habere nomen bonum, hoc est, habere Christum in portione ac sorte propter fidei Christianæ sacramentum, et vocari ejus nomine, hoc est, appellari Christianum, quam sine illius fide, in eleemosynas, facultates suas profundere. Multi namque gentilium quia hoc carent nomine, sine ulla utilitate ac fructu animæ suæ fortunas suas erogant indigentibus : si tamen hoc fecerint, affectu misericordiæ moti, ipsi quoque in cognomen hoc sanctum aliquo pacto pervenient : sicut et Cornelius[88] ipse venit centurio. Bona est etiam interitus dies, quia peccato mortui Christo consepelimur, super diem vulgaris hujus ac mundanæ nativitatis qua nos Adam pater primus in vitam progenuit.

« Ἀγαθὸν ὄνομα ὑπὲρ ἔλαιον ἀγαθὸν, καὶ ἡμέρα τοῦ θανάτου ὑπὲρ ἡμέραν γεννήσεως αὐτοῦ. » Σύμμαχος, ἀντὶ τοῦ, *ὑπὲρ ἔλαιον ἀγαθὸν*, *ὑπὲρ μύρον* B *εὐῶδες*, ἐκδέδωκε. Ἐκ δὲ τοῦ μύρου, ὅλην τὴν ἐν ἀνθρώποις ἡδονὴν ἐσήμανε. Ἀγαθὸν οὖν, φησὶν, ἐστὶ, ἐκ τῶν ἀρετῶν φήμην καλὴν καρπώσασθαι, καὶ ἔχειν ὄνομα ἀπογεγραμμένον ἐν οὐρανοῖς διὰ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας, ἢ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἡδονήν. Ἀγαθὸν δὲ ἀποφαίνεται καὶ τὴν τῆς ἐξόδου ἡμέραν ὑπὲρ τὴν τῆς γεννήσεως. Ἡ μὲν γὰρ τῆς γεννήσεως εἰς τὴν τοῦ βίου θάλατταν εἰσάγει, ἔνθα ὁ δράκων ἐμφωλεύει· ἡ δὲ ἐξάγει τοῦ σταδίου. Καὶ εἰ μέν τις ἁμαρτωλὸς ᾖ, παύεται τοῦ πλείονα ἁμαρτάνειν· εἰ δὲ δίκαιος, τῆς αἰωνίου κατατρυφήσει ζωῆς. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἀγαθόν ἐστι τὸ κτήσασθαι ὄνομα καλὸν, τουτέστι τὸ μερίδα σχεῖν τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως, καὶ ἐπικληθῆναι τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, τουτέστι καλεῖσθαι Χριστιανὸν, ἢ τὸ διδόναι ἁπλῶς ἐλεημοσύ- C νην. Πολλοὶ γὰρ καὶ ἐθνικῶν παρέχουσιν, ἀλλ' οὐδὲν ὤνησαν, ἐὰν μὴ σχῶσι τὸ ὄνομα τὸ ἀγαθόν· εἰ δὲ ἐκ διαθέσεως ἐλεημονικῆς τοῦτο ποιήσουσι, κτήσονταί που πάντως καὶ τὸ ἀγαθὸν ὄνομα, κατὰ τὸν ἑκατοντάρχην Κορνήλιον. Ἀγαθὴ δὲ καὶ ἡ ἡμέρα τοῦ θανάτου, καθ' ἣν τῷ Χριστῷ συνθαπτόμεθα, καὶ τῇ ἁμαρτίᾳ ἀποθνήσκομεν, ὑπὲρ τὴν ἡμέραν τῆς κοινῆς γεννήσεως, καθ' ἣν ἡμᾶς ὁ Ἀδὰμ ἐγέννησε.

VERS. 3. « Melius est ire ad domum luctus quam ad domum convivii . propterea quod hic futurus est finis omnium hominum. » Luxuriæ maculas et desidiæ, quas anima contrahit e conviviis, etiam sanctus ille Job cum secum tacite reputaret, sacrificia pro expiandis filiis offerebat[89], quanquam illi non malo consilio sed tuendæ gratiæ causa convivia inter se (quasi cognatorum Charistia) celebrarent : Funebris vero luctus longe utilior est convivio. In eo namque communem fragilitatis humanæ conditionem reputantes, et orbatis compatimur, et errores proprios emendamus, ac id melius resipiscimus. Hoc enim significat quod statim subsequitur :

« Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ πορευθῆναι εἰς οἶκον πότου, καθότι τοῦτο τέλος παντὸς ἀνθρώπου. » Τὰ ἐν πότῳ παροράματα καὶ ὁ μακά- D ριος Ἰὼβ ὑφορώμενος, ὑπὲρ τῶν δι' ὁμόνοιαν συμποσιαζόντων πρὸς ἀλλήλους παίδων, θυσίας ἔφερε. Ἐν δὲ τῷ πένθει τὸ κοινὸν τῆς φύσεως διενθυμούμενοι, συμπαθεῖς τε γινόμεθα, καὶ τὸν ἑαυτῶν διορθούμεθα βίον. Τοῦτο γάρ ἐστι,

VERS. 4. « Et vivens afferet bonum in mentem suam. Super risum bona est ira : In tristitia enim vultus et animus emundabitur. » Irasci naturaliter, bonum laudabileque censetur : ut cum quis vel contra dæmonas, vel contra carnis passiones insurgit et excandescit, hujusmodi iram, hoc loco

« Καὶ ὁ ζῶν δώσει ἀγαθὸν εἰς καρδίαν αὐτοῦ. Ἀγαθὸν θυμὸς ὑπὲρ γέλωτα, ὅτι ἐν κακίᾳ προσώπου ἀγαθυνθήσεται καρδία. » Τὸ κατὰ φύσιν θυμοῦσθαι, οἷον κατὰ παθῶν ἢ δαιμόνων, ἀγαθόν· καὶ περὶ τούτου φησὶ, Ἀγαθὸν θυμός· τὸ δὲ, ὀρέξει καὶ ἐπιθυμίᾳ ἀμύνασθαι τὸν ἀδικήσαντα, φεκτόν. Ἄμεινον οὖν τὸ

[88] Act. x, 1 seqq. [89] Job I, 5.

ἐπαινετῶς θυμοῦσθαι ἐν γέλωτι. Τὸ γὰρ σεμνὸν, καὶ μὴ διακεχυμένον πρόσωπον ἀγαθύνεσθαι παρασκευάζει καὶ χαίρειν τοῦ ἀνθρώπου τὴν ψυχήν. Ἄλλως, θυμοῦσθαι λέγεται ὁ λόγῳ ἐπιπληκτικῷ χρώμενος. Ἀγαθὸν οὖν καὶ διδασκάλῳ καὶ δεσπότῃ τοιούτοις κεχρῆσθαι λόγοις πρὸς τοὺς ὑποχειρίους, ἢ προσμειδιᾷν καὶ χαυνοῦν αὐτῶν τὰς ψυχάς. Ἐν γὰρ τῇ τοῦ προσώπου αὐστηρίᾳ, ἣν δὴ κακίαν φησὶ, αὐτός τε ἀγαθυνθήσεται, καὶ τοὺς ὑπὸ χεῖρα ἀγαθοὺς ἀπεργάσεται.

bonam appellat. Quæ autem non odio peccati sed appetitu vindictæ illatas ulciscitur injurias, hæc damnanda est ira. Melius itaque est hoc pacto irasci, quam risu lento dissolvi. Gravis enim vultus nec resolutus, correctionis est index, et ad solidum virtutis gaudium animam parat. Aliter irasci quodammodo dici potest, qui severa delinquentes corripit objurgatione. Melius est ergo vel præceptori vel domino, subditos oratione coercere, quam per risum atque blanditias pati illorum mentes languescere : in vultus enim austeritate, quam hoc loco tristitiam nominat, et sibi melius consulet, et subditos in viam probitatis convertet.

« Καρδία σοφῶν ἐν οἴκῳ πένθους, καὶ καρδία ἀφρόνων ἐν οἴκῳ εὐφροσύνης. » Ὁ σοφὸς τὰ ἔνθεν πένθη λογιζόμενος, ὅτι ἐκ φθορᾶς, καὶ ὅτι ῥᾳδίως τὰ τῇδε μεταπίπτει καὶ περιτρέπεται, γίνεται μὲν συμπαθὴς τοῖς ταῦτα ὑπομένουσι· περιφρονεῖ δὲ τῶν ὁρωμένων, καὶ οὐχ ἑστώτων. Ὁ δὲ ἄφρων πάγια εἶναι τὰ ἐν κόσμῳ νομίζων, καὶ τὸ ἄστατον αὐτῶν μὴ λογιζόμενος, μηδὲ τὸ μέλλον ὑφορώμενος, τρυφῇ καὶ διαχύσει σχολάζει, καὶ ἡδοναῖς. Σημειοῦ δὲ ἐντεῦθεν τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ τὴν γνώμην, διὰ τὸ πολλάκις αὐτὸν τὸ τοῦ φιλοκόσμου πρόσωπον ὑποθέμενον ἐν τῷ ἐσθίειν καὶ πίνειν ὁρίζεσθαι τὸ ἀγαθόν.

Vers. 5. « Cor sapientum in domo luctus, et cor stultorum in domo lætitiæ. » Vir sapiens e funebri luctu secum animo deputans sese natum de corruptibili carne, brevi ex hac vita migraturum, mortales cæteros qui eadem sunt nati conditione, affectu pio prosequitur; contemnit autem quæcunque suis oculis obversantur, ut casui mortique subjecta. Stultus autem, cum mentis hebetudine, stabilia putet esse quæ sunt in mundo, neque illorum mutationem intelligat, proptereaque futuri exitus sit securus, deliciis effluit, voluptatibusque indulget. **646** Animadverte autem quod initio te admonui, ac sæpe obiter repetivi, Ecclesiasten nostrum (non ingenue quidem ex sententia sua loquentem, sed ex persona voluptuarii, quam nonnunquam, ut sibi commodum est, assumit) ita de patinis poculisque disserere, ut videri possit iis qui non intelligunt obliquum sermonis ductum, velut Epicureus quidam, bonum hominis, voluptate metiri. Sed animi sui consilium compluribus in locis plane ostendit tum proxime a nobis loco exposito, ubi ait sapientis mentem versari in domo luctus : stulti vero in domo lætitiæ.

« Ἀγαθὸν τὸ ἀκοῦσαι ἐπιτίμησιν σοφοῦ, ὑπὲρ ἄνδρα ἀκούοντα ᾆσμα ἀφρόνων. » Τὸ μὲν γὰρ θηλύνει τὴν ψυχήν· ἡ δὲ τῶν σοφῶν ἐπιτίμησις ἐπιστύφει καὶ ἐπιῤῥώννυσιν.

Vers. 6. « Melius est audire correctiones sapientis, super virum audientem carmen stultorum. » Hoc namque effeminat animum : sapientis vero correctio colligit et confirmat.

« Ὅτι ὡς φωνὴ τῶν ἀκανθῶν ὑπὸ τὸν λέβητα, οὕτως γέλως τῶν ἀφρόνων. » Ὁ βρασμὸς, φησὶ, καὶ ὁ καγχασμὸς τῶν ἀφρόνων ἔοικε ἀκάνθαις ὑποκαιούσαις λέβητα· πρῶτον μὲν ὅτι ὥσπερ ὁ κτύπος ὁ ἐκ πυρὸς τῶν ἀκανθῶν πρόδηλός ἐστι καὶ τοῖς μὴ ὁρῶσιν, ἀκούουσι δέ· οὕτω καὶ τοὺς ἄφρονας ἡ τοῦ γέλωτος ἐξήχησις χαρακτηρίζει· εἶτα ἐκεῖ καπνὸς ἐκ τῆς πυρκαϊᾶς· ἐνταῦθα σκότωσις ψυχῆς ἐκ τοῦ τοιοῦδε γέλωτος. Ἐκεῖ ἄκανθαι ὑποκαίουσαι λέβητα· ἐνταῦθα ἁμαρτίαι τὸ αἰώνιον πῦρ ὑφάπτουσαι τῷ ἄφρονι· *Ὁ γὰρ σοφὸς μόγις ἡσυχῇ μειδιάσει.*

Vers. 7. « Quia sicut vox spinarum sub olla, ita risus stultorum. » Ebulliens, inquit, risus et cachinnatio spinis videtur esse persimilis, quæ sub ollæ fundo strepitantes conflagrant : primo quidem quia sicut ille fragor ardentium spinarum plane percipitur auditu, quanquam oculis non cernatur : ita et immodestus cachinni sonus, stultos facile prodit; tum vero, inde a spinarum globo fumus attollitur; hic quoque caligo quædam mentis ex hujusmodi risu cognoscitur; ibi ollam spinæ succendunt; hic, animam stulti risus, peccati sorde non carens, igni parat æterno : *Sapiens enim vix tenui ac modesto risu vultum resolvit* [89].

« Καί γε τοῦτο ματαιότης, ὅτι ἡ συκοφαντία περιφέρει σοφὸν, καὶ ἀπολλύει τὴν καρδίαν εὐτονίας αὐτοῦ. » Ἕτερον εἶδος ἐκδιδάσκει ματαιότητος. Σοφὸν δὲ εἰ μὲν τὸν τέλειόν φησι, οὕτω νοήσεις· Οἱ τῶν ἀνθρώπων ἀνόητοι οὐ μόνον ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ Θεὸν συκοφαντοῦσιν, ὡσεὶ μὴ ἐφορῶντα τὰ ἀνθρώπινα, ἢ κακῶς ἐπιτροπεύοντα, διὰ τὸ ἀσεβεῖς πολλάκις εὐθηνῆσαι, δικαίους δὲ στενοχωρῆσαι. Ἐπὶ τούτοις καὶ Δαβὶδ ἔλεγε· *Παρ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαβήματά μου, ὅτι ἐζήλωσα ἐπὶ τοῖς ἀνόμοις, εἰρήνην ἁμαρ-*

Vers. 19. « Sed et hoc vanitas, quia calumnia vexat sapientem, et perdit cor vigoris ejus. » Aliam vanitatis speciem nobis ante oculos ponit. Quem vero hic sapientem vocat? Si perfectum accipiendum putes, qui cum ceciderit, non collidetur in tentationibus, tunc ita intellige : Insipientes corde qui non sunt Dei gratia confirmati, non solum in seipsis sed in Dei providentia scandalum patiantur, ita ut calumniis ac blasphemiis abstinere non possint, quod vel Deum intueri humana non pu-

[89] Eccli. xxi, 23.

tem, vel contemptu quodam humanarum rerum pati omnia temere immutari: cum sæpe videant impios lætis exsultare successibus; contra autem justos graviter premi. Ad hoc pertinet illud, quod in Psalmis cecinit David: *Pene effusi sunt gressus mei, quia zelavi super iniquos, pacem peccatorum videns* [93]. Sentisne quomodo animæ vires labefactæ sint, et nescio quid vanitatis sit passus? Sed quia perfectus erat sapiens ac Spiritu sancto plenus, statim subdidit novissima ad quæ peccatores demum perveniant: *Facti sunt in desolationem, subito defecerunt, perierunt propter iniquitatem suam* [94]. Si vero sapientem pro eo accipias qui nuper sacra imbutus sit doctrina, plane scito quod neophyti hujus hæreticorum contagia, et calumniæ, et diabolicæ tentationes, et quæ modo retuli justis impiisque contingere, facile potuerunt animæ vigorem infringere. Quod nisi mature ad se rediens convalescat; huic quoque vanitatis sarcina insidebit.

A *τωλῶν θεωρῶν.* Ὁρᾷς πῶς παρελύθη τοὺς τόνους τῆς ψυχῆς, καὶ πέπονθέ τι μάταιον; Ἀλλ' ἐπειδὴ τέλειος ἦν σοφὸς, πληρωθεὶς ὑπὸ τοῦ πνεύματος, τὰ ἔσχατα τῶν ἁμαρτανόντων ἐπήγαγε, πῶς *ἐγένοντο εἰς ἐρήμωσιν, ἐξάπινα ἐξέλιπον, ἀπώλοντο διὰ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν.* Εἰ δὲ τὸν τῆς ἄρτι θείας παιδείας ἐπειλημμένον, νόει ὡς τοῦ νεοπαγοῦς τούτου, καὶ αἱρετικῶν συκοφαντίαι, καὶ διαβολικοὶ πειρασμοὶ, καὶ τὰ ἀνωτέρω δὲ προειρημένα τοὺς τῆς ψυχῆς ἐκλύουσι τόνους· καὶ εἰ μὴ ταχέως ἐκνήψας ἀναῤῥωσθῇ, προσκείσεται καὶ τούτῳ τὸ μάταιον.

VERS. 9. « Melior est finis orationis quam principium. » Orationis in qua agitur de virtute, melior est finis principio, neque enim solum cœpisse pulchrum est, sed multo magis rei cœptæ finem imposuisse.

B « Ἀγαθὴ ἐσχάτη λόγου ὑπὲρ ἀρχὴν αὐτοῦ. » Τῶν λόγων τῶν κατὰ ἀρετὴν τὸ τέλος ἄμεινον· οὐ γὰρ τὸ ἄρξασθαι μόνον καλὸν, ἀλλὰ καὶ τὸ τέλος ἐπιθεῖναι τῷ σπουδαζομένῳ.

« Melior est longanimis, eo qui spiritu est elatus. » Superius est a nobis dictum, quæ contraria sint, in comparationem proprie dictam venire non posse. Non itaque comparative ad amussim accipienda sunt quæ nunc tradit Ecclesiastes, sed discretis rationibus, ita ut se habent, reputanda. 647 Inquit ergo sapientem ac longanimem bonum esse; illi autem qui per superbiam spiritus leviter efferatur, Deum resistere.

« Ἀγαθὸν μακρόθυμος ὑπὲρ ὑψηλὸν πνεύματι. » Ἐν τοῖς προλαβοῦσι λέλεκται ὡς τὰ ἐναντία οὐ συγκρίνεται. Οὐ συγκριτικῶς οὖν φησιν, ἀλλὰ τὸ ὂν διδάσκει, ὡς ὁ μὲν μακρόθυμος ἀγαθός· τῷ δὲ ἐξ ὑπερηφανείας κουφιζομένῳ τῷ πνεύματι, τουτέστι τῇ διανοίᾳ, ὁ Θεὸς ἀντιτάσσεται.

VERS. 10. « Ne sis velox in spiritu tuo irasci, quoniam ira in sinu stultorum requiescet. » *Ne sis velox*, id est, caveto ne malum iracundiæ concipias habitum, ita ut transeat in affectum cordis: sed si oporteat fortasse ex enata occasione non nihil irasci, cave (inquam) ne in passionem ac peccatum temere cadas; ira enim quæ culpabilis est, habitat et quiescit in stultorum mente ac capite: quod hoc loco *sinum* vocavit, tanquam iræ sit receptaculum quoddam sedesque. Aliter quoque, *In sinu* accipies, quasi dicat: Ne stultorum more ac ratione carentium hominum, iram in sinu confove, neve illi blandiendo indulge atque adulare: quod profecto efficiunt qui procliviores sunt ad ulciscendum eos a quibus molestia sunt affecti.

« Μὴ σπεύσῃς ἐν πνεύματί σου θυμοῦσθαι, ὅτι θυμὸς ἐν κόλπῳ ἀφρόνων ἀναπαύσεται. » Τὸ, *Μὴ* C *σπεύσῃς*, Μὴ ἕξιν ἀναλάβῃς θυμικὴν ἐν τῇ γνώμῃ· ἀλλὰ κἂν δεήσῃ προσποιήσασθαι θυμὸν, μὴ εἰς τὸ πάθος ἐμπέσῃς· καὶ γὰρ ψεκτὸς θυμὸς ἐν τῷ ἡγεμονικῷ τῶν ἀφρόνων κόλπῳ καλούμενος οἰκεῖ καὶ ἐπαναπαύεται. Καὶ ἄλλως δὲ τὸ, *ἐν κόλπῳ*, νοήσεις, ἀντὶ τοῦ, Μὴ κολάκευε, μηδὲ θεράπευε, τὸν θυμὸν, τῷ σπουδάζειν ἀμύνασθαι τοὺς λελυπηκότας.

VERS. 11. « Ne dicas: Quidnam factum est quod priores dies fuerunt præsentibus meliores? Non enim sapienter de hac ipsa re interrogasti. » Quotidie sic stulti homines loqui solent. Dicunt enim: Patrum nostrorum temporibus illis priscis, Deus hominibus modo per angelos, modo per prophetas solebat loqui; licebat antiquis patribus uxores multas accipere, multas divitias possidere: quæ tamen nobis evangelica lex interdixit. Sunt præterea qui dicant: Olim me Deus auxilio suæ gratiæ protegebat, nunc vero me penitus solum dereliquit, ideoque bona operari non possum. Hæc autem omnia sunt insipientium verba. Est et alios ita blaterantes audire. Tempestate nostra, mundus hic malis hominibus est refertus: alii sunt

« Μὴ εἴπῃς· Τί ἐγένετο ὅτι αἱ ἡμέραι πρότεραι ἀγαθαὶ ἦσαν ὑπὲρ ταύτας; ὅτι οὐκ ἐν σοφίᾳ ἐπηρώτησας περὶ τούτου. » Πολυτρόπως τοῦτό φασιν οἱ τῶν D ἀνθρώπων ἄσοφοι· Ὅτι, φησὶ, κατὰ τὸ παλαιὸν ὁ Θεὸς διὰ προφητῶν καὶ ἀγγέλων τοῖς ἀνθρώποις ἐλάλει, ὅτι ἐξὸν ἦν τοῖς παλαιοῖς πολυγαμεῖν, κτημάτων ἔχειν περιουσίας· νῦν δὲ ταῦτα περικόπτει ὁ εὐαγγελικὸς λόγος. Καὶ ἄλλοι δέ εἰσι λέγοντες, ὅτι Πάλαι μοι ὁ Θεὸς ἐβοήθει, νῦν δὲ ἐγκαταλέλειμμαι, διὰ τοῦτο οὐ δύναμαι ἀγαθοεργεῖν. Ταῦτα δὲ πάντα ἀφρόνων ῥήματα. Καὶ γὰρ καὶ ἄλλων ἔστι ἀκοῦσαι, λεγόντων· Νῦν ὁ κόσμος ἐπληρώθη κακῶν· καὶ ἕτεραι μὲν αἱ ἡμέραι κακαὶ, ἕτεραι δὲ καλαί. Ὁ δὲ κατ' ἀρετὴν ζῶν ἀεὶ ἐκ ζωῆς εἰς ζωὴν μεταβαίνων, καὶ ἐκ πίστεως εἰς πίστιν ταῖς ἀρεταῖς προκόπτων,

[93] Psal. LXXII, 3. [94] ibid. 19.

οὔτε ἡμερῶν οἶδε διαφορὰν, ἀλλὰ καὶ τῶν προαπορηθέντων τοὺς λόγους ἐπίσταται.

boni dies, alii vero mali. Cæterum qui duce virtute suam moderatur vitam, de vita in vitam transit, ac de fide in fidem proficit in virtutibus; neque apud illum est aliqua dierum differentia, sed congruis rationibus novit evertere quas paulo ante adduximus stultorum hominum quæstiones.

« Ἀγαθὴ σοφία μετὰ κληροδοσίας· καὶ περισσεία τοῖς θεωροῦσι τὸν ἥλιον, ὅτι ἐν σκιᾷ αὐτοῦ ἡ σοφία, ὡς σκιὰ τοῦ ἀργύρου· ὅτι περισσεία γνώσεως τῆς σοφίας ζωοποιήσει τοὺς παρ' αὐτῆς. » Ὧ δίδοται λόγος σοφίας διὰ τοῦ Πνεύματος, οὗτος σοφίαν ἔχει μετὰ κληροδοσίας, ἀντὶ τοῦ, τὴν ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὗτος καὶ περισσείαν ἔχει ἐν τῷ θεωρεῖν τὸν ἥλιον· οὔτε γὰρ ἀπατᾶται, καὶ Θεὸν τοῦτον νομίζει· οὔτε μέχρι τοῦ θαυμάζειν αὐτὸν, ἢ ἐπιτέρπεσθαι μένει· ἀλλὰ ἀναλόγως τὸν γενεσιουργὸν αὐτοῦ θεωρῶν, τῷ θείῳ καταλάμπεται φωτί· καὶ ποιεῖ μὲν ἡ σοφία ὃ ποιεῖ καὶ τὸ ἀργύριον, ἀπὸ κινδύνων ἁρπάζει, B πόλεις οἰκοδομεῖ, σκέπει τὸν ἔχοντα· *σκιὰν* γὰρ τὴν σκέπην λέγει. Ἔχει δὲ ἡ σοφία τὸ περιττὸν, τὴν γνῶσιν τὴν ζωοποιόν· πείθουσα μὲν καταφρονεῖν τῶν ὁρωμένων, εἰς μόνην δὲ ἀποβλέπειν τὴν αἰώνιον ζωήν. Ἄλλως· Ἡ σοφία, φησὶν, ἡ μετὰ κληροδοσίας, τουτέστι ἡ πίστις μετὰ τῶν ἔργων, περιττόν τι ἔχει παρὰ τοὺς ἄλλους, τὸν ἥλιον· ποῖον τὸ περιττόν; Ἀργύριον δὲ κατὰ τὴν θεωρίαν ὁ Λόγος παρείληπται. *Ὥσπερ οὖν ἡ σκιὰ τοῦ ἀργυρίου*, τουτέστι ὁ διεξοδικὸς καὶ προφανὴς λόγος, διδάσκει ἡμᾶς τὰ περὶ σοφίας μαθήματα· οὕτως ἡ σκιὰ τῆς σοφίας, τουτέστι ἡ εἰσαγωγικὴ καὶ πρακτικὴ ἀρετὴ σκιὰ οὖσα, παραπέμπει ἡμᾶς εἰς τὴν τελείαν σοφίαν, τὴν τῶν θειοτέρων θεωρίαν καὶ κατανόησιν. Ἡ δὲ τοιαύτη τῆς σοφίας κτῆσις τὴν ζωὴν ἡμῖν χαρίζεται C τὴν αἰώνιον.

VERS. 12, 13. « Bona est sapientia cum hæreditate, et amplius est videntibus solem, quoniam sapientia est in umbra ipsius, sicut umbra argenti; multa quoque cognitio sapientiæ vivificabit habentem se. » Ille cui per dona Spiritus datur sermo sapientiæ; habet procul dubio sapientiam cum hæreditate hac portione sancti scilicet Spiritus. Hic etiam copiam magnam habet cognitionis in videndo hoc sole quem luminare magnum vocamus: neque enim pulchritudine attonitus illum cultu latriæ veneratur ut Deum; neque in sola illius admiratione spectaculoque consistit; sed ab hac solari luce, proportione quadam ducitur ad auctorem solis contemplandum, atque divina superiori luce perfunditur, præstat enim sapientia, quæcunque præstat argentum sive pecunia: eripit a periculis, exstruit civitates, protegit habentem: accipitur enim *umbra* hoc loco, pro ipsa protectione. Habet autem hoc adhuc amplius sapientia; vivificantem scilicet cognitionem sive scientiam, dum persuadet visibilia cuncta contemnere, solam vero suspicere vitam æternam. Aliter: Sapientia, inquit, cum hæreditate ac sorte, hoc est, fides cum operibus, amplius aliquid præstat habentibus se, quam aliis qui mortuam sine operibus fidem habeant. Quid autem amplius præstat? Nempe solem ipsum: ad solem namque justitiæ contuendum perveniunt, qui sunt præditi fide. **648** Argentum vero in Scripturis, mystico sensu pro eloquio ipso accipitur. Sicut igitur enarrativus et dilucidus sermo docet nos sapientiæ disciplinas, sic et umbra sapientiæ, hoc est practica virtus, quæ introductio quædam est veluti umbra; perducit nos ad perfectam sapientiam, divinarum scilicet rerum contemplationem et intellectum. Hujusmodi vero sapientiæ possessio, vitam nobis confert sempiternam. [Per umbram itaque argenti, hoc est, verborum enuntiationem quæ rerum quasi umbra quæpiam est, ad res ipsas et scientias pervenimus. Per sapientiæ vero umbram; hoc est, practicam vitam quæ est veluti prævia introductio ad theoricam, pervenimus ad contemplandam divinarum rerum sublimitatem. Ita vero litteram compones: *Sapientia est in umbra ipsius;* id est, sublimis contemplatio mysteriorum, est in practica vita ipsius possidentis: ac per hoc, qui prius hanc habuerit umbram, habebit et mox sapientiam: *Sicut umbra argenti*, scilicet se habet ad sapientiæ disciplinas; hoc est, sicut verba sunt prævia et inducunt ad sapientiæ disciplinas.]

« Ἴδε τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι τίς δυνήσεται τοῦ D κοσμῆσαι ὃν ἂν ὁ Θεὸς διαστρέψῃ αὐτὸν, ἐν ἡμέρᾳ ἀγαθωσύνης αὐτοῦ; Ἐκ τῆς περὶ τὸν βίον ἀνωμαλίας ἐτόλμησαν εἰπεῖν τινες ὡς ὑπεραπολογούμενοι τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ αὐτὸν εἴπωσι τῶν κακῶν αἴτιον· ὅτι οὔτε τὸν κόσμον ἐποίησε, οὔτε προνοεῖ αὐτοῦ· Εἰ γὰρ προενόει, φησὶν, ὁ Θεὸς, διὰ τί μὴ πάντες πλούσιοι; Διὰ τί μὴ πάντες ὑγιεῖς; Ταύτην τὴν δόξαν ἐκβάλλων ὁ Ἐκκλησιαστὴς, φησὶν ὅτι καὶ ποιητής ἐστιν ὁ Θεὸς, καὶ οὐδεὶς δύναται ἀνορθῶσαι τὰ διεστραμμένα πλὴν αὐτοῦ, τὸν χωλὸν ὑγιάσαι· καὶ τὰ ὅμοια. Εἰ δὲ θέλεις, φησὶ, γνῶναι ὅτι πάντα κατὰ τὸ συμφέρον ἡμῖν ὁ Θεὸς διοικεῖ, πρόσεχε τοῖς ἑξῆς·

VERS. 14. « Vide opera Dei, quoniam quis poterit adornare quæ Deus perverterit in die prosperitatis ejus. » Fuere permulti qui videntes, enormitates rerum magnas contingere in vita mortalium, dum nolunt auctorem malorum et injustitiæ Deum asserere, egregie se putarent illius partes tueri posse si in aliud blasphemiæ genus ac stultitiæ laberentur. Dicebant enim neque a Deo mundum creatum esse, neque ulla Dei providentia gubernari: Si enim curam gereret Deus humanarum rerum, cur, inquiunt, non omnes æque divites statuisset? Curve non omnibus vegetam tribuisset ac prosperam corporis sanitatem? Hanc ut radicitus tollat opinionem noster Ecclesiastes, manifestè asserit esse Deum mundi auctorem, nec posse quemquam porrigere, quæ sint prave obliquata, illo excepto: ut claudos, puta, revocare in sanita-

tem; et quæ sunt generis ejusdem. Quod si velis plane cognoscere omnia nobis in utilitatem nostram Deum dispensare, adjice animum ad ea quæ protinus insequuntur, videlicet :

VERS. 15. « Vive in bono, et intuere in die mali; intuere, inquam, hoc enim congruum. Huic fecit Deus de dissertatione, ut non inveniat homo post eum quidquam. » Vive, inquit, secundum virtutem (hoc est enim, *vive in bono*), et observa cum tibi tentationes infortuniaque acciderint, ut videas, congrue ac opportune, nec ne, cuncta fecerit Deus. Hanc vero humanorum casuum rationem pulchre nobis Deus occuluit : quam et *dissertationis* nomine significavit Ecclesiastes, quod de hujusmodi rerum causis soleant homines inter se multiplices dissertationes afferre. Pulchre, inquam, Deus nobis illam occuluit; ne cognoscat homo quæ sibi sunt eventura. Congrue vero Deus atque apposite, quod videtur nobis malum adducit, post id quod visum est nobis bonum; contraque nonnunquam bona malis superinducit : ut, exempli gratia, bene quis valet et hoc fruitur bono vivens secundum virtutem; pauloque mox in adversam incidit valetudinem, vel de opulento pauper efficitur. Et quid ita nobis hæc eventura non prævidemus? curve horum eventuum causas ignoramus? Nempe ad majorem nostram commoditatem. Si enim quæ ventura nobis essent, homines præsciremus; nullus Dei nobis inesset metus, nulla religio. Hac autem perutili rerum ignoratione conclusi, cum ad singula pendeamus, et Deum pio colimus metu, et cognoscimus, ab eo (et quidem solo) nobis malorum omnium finem futurum. **649** Nullus quippe potest, illo excepto, quod perversum est in hominibus emendare. Consonum est itaque, quod esse videtur dissonum, et æquale est quod inæquale videtur. Unde omnes eodem pacto communique futurorum ignoratione commoventur ad timorem Dei. Protinus vero subsequitur :

A « Ζῆθι ἐν ἀγαθῷ, καὶ ἴδε ἐν ἡμέρᾳ κακίας· ἴδε, καί γε τοῦτο σύμφωνον. Τούτῳ ἐποίησεν ὁ Θεὸς περὶ λαλιᾶς, ἵνα μὴ εὕρῃ ἄνθρωπος ὀπίσω αὐτοῦ μηδέν. » Ζῆθι, φησὶ, κατὰ ἀρετὴν, καὶ ἐπιτήρει ἐν τοῖς συμβαίνουσι πειρασμοῖς, εἰ μὴ συμφώνως καὶ ἐναρμονικῶς πάντα ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καὶ τὴν περὶ τούτων καλῶς ἀπέκρυψε διδασκαλίαν. Ἣν δὴ καὶ λαλιάν φησι, ἵνα μὴ γνῷ ἄνθρωπος τὰ μέλλοντα αὐτῷ συμβήσεσθαι. Συμφώνως γὰρ καὶ τὸ δοκοῦν εἶναι κακὸν ἐπάγεται, μετὰ τὸ δόξαν εἶναι καλόν· καὶ τὸ ἐναντίον· οἷον ὑγιαίνει τις, καὶ ταῦτα κατὰ ἀρετὴν ζῶν· ὕστερον νοσεῖ· πλουτεῖ, εἶτα πένεται. Καὶ τίς ὁ τούτου λόγος; ὅτι εἰ προείδοιμεν οἱ ἄνθρωποι τὰ μέλλοντα ἡμῖν ἔσεσθαι, οὐκ ἂν ὁ θεῖος ὑφίστατο φόβος. Τῇ δὲ ἀδηλίᾳ συγκλειόμενοι, καὶ Θεὸν φο-
B βούμεθα, καὶ ἴσμεν ὅτι παρ' αὐτοῦ καὶ μόνου ἡ τῶν κακῶν λύσις. Καὶ οὐδεὶς δύναται τὴν ἐν ἀνθρώποις διαστροφὴν ἰάσασθαι, εἰ μὴ μόνον αὐτός. Σύμφωνος οὖν ἐστιν ἡ δοκοῦσα ἀσυμφωνία, καὶ ἰσότης ἡ ἀνισότης, πάντας ὁμοίως τῇ ἀδηλίᾳ πρὸς τὸν θεῖον συνελαύνουσα φόβον. Εἶτα ἐπάγει·

VERS. 16. « Omnia vidi in diebus vanitatis meæ. » Hæc, inquit, ut sapiens consideravi *in diebus vanitatis*. Vocat autem vanitatis dies, præsentem vitam : primo quidem, quia viventes homines plerique quod fas piumque est, minus sequuntur, tum vero etiam, quia fugit velut umbra, neque consistit. Eapropter, futuræ vitæ desiderio nos exstimulans, inquit :

« Σύμπαντα εἶδον ἐν ἡμέρᾳ ματαιότητός μου. »
C Ταῦτα, φησὶ, κατεσκεψάμην οἷα σοφὸς, *ἐν ταῖς τῆς ματαιότητος ἡμέραις*. Ἡμέραν δὲ ματαιότητος τὸν παρόντα βίον καλεῖ· πρῶτα μὲν, διὰ τὸ τοὺς πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων ἐν αὐτῷ τὸ δίκαιον μὴ μεταδιώκειν· ἔπειτα ὅτι καὶ παρέρχεται. Διὰ τοῦτο εἰς πόθον ἡμᾶς ἐρεθίζων τοῦ μέλλοντος αἰῶνος καὶ ἀτελευτήτου, φησὶ,

VERS. 17, 18. « Noli esse justus multum, neque nimium sapias, ne obstupescas : noli esse multum impius, neque sis durus, ne moriaris in tempore non tuo. » Cum unaquæque virtus in mediocri quadam norma consistat, vitia utrinque assident per exuberantiam et defectum. Inquit ergo : *Ne sis multum justus*; hoc est, ne exsuperanti odio vitiorum, omnem abjicias erga delinquentes benevolentiam tanquam rigidus et inhumanus : sed neque sis nimium sapiens, aut plura quam sit opus quærito, nequando obstupescas. Nimia sunt ac plura necessariis, quæcunque sunt extra limites sacræ doctrinæ. Inquit ergo : Quæcunque nostram ad utilitatem divinus sermo nobis voluit esse occulta, ne solliciti simus ea inquirendo. Hæc enim perscrutari, stupor est quidam phreneticæ mentis vitium. Sed neque circa dogmata opinionesque sectarum multum commorando sis impius ac superstitiosus, studeto autem quæritare quod verum est, curatoque ut salubri pœnitentia tua deleantur peccata.

« Μὴ γίνου δίκαιος πολὺ, καὶ μὴ σοφίζου περισσὰ, μήποτε ἐκπλαγῇς· μὴ ἀσεβήσῃς πολὺ, καὶ μὴ γίνου σκληρὸς, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου. » Ἑκάστῃ ἀρετῇ συμμέτρως οὔσῃ κατ' ἔλλειψιν καὶ ὑπερβολὴν αἱ κακίαι παράκεινται. *Μὴ γίνου* οὖν, φησὶ, *δίκαιος πολὺ*, ἀντὶ τοῦ, Μὴ δι' ὑπερβολὴν τοῦ πρὸς τὸ κακὸν μίσους, ἀσυμπαθὴς γένῃ πρὸς
D τοὺς ἁμαρτάνοντας, καὶ σκληρὸς, καὶ ἀπάνθρωπος. Ἀλλὰ μηδὲ σοφίζου περισσὰ, μήποτε ἐκπλαγῇς. Περιττὰ δέ εἰσι τὰ ἔξωθεν τῆς θείας διδασκαλίας. Ὅσα οὖν, φησὶ, συμφερόντως ἡμῖν ὁ θεῖος ἀπέκρυψε Λόγος, μὴ ἐπιζητήσωμεν. Τὸ γὰρ ταῦτα ζητεῖν, ἔκπληξις καὶ μανία φρενός. Ἀλλὰ μηδὲ περὶ δόγματα πολὺ ἀσεβήσῃς, ἀντὶ τοῦ, ἐπιπολύ. Ἀλλὰ σπούδαζε τὸ ἀληθὲς εὑρεῖν, καὶ τῇ μετανοίᾳ λυτροῦσθαι τὰ πταίσματα. Καὶ μὴ γίνου, φησὶ, σκληρὸς, τουτέστιν ἀμάλακτος, καὶ ἀντιπίπτων τῇ τοῦ Πνεύματος διδασκαλίᾳ. Εἶτα κατὰ κοινοῦ ἐπάγει, *Ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου*. Ἐν οὐ καιρῷ ἀποθνήσκει ὁ μὴ τετελειωμένος ταῖς ἀρεταῖς, ἀλλὰ

κακίᾳ συζήσας καὶ ἀποθανών. Τελευτᾷ δὲ ὥσπερ σῖτος ὥριμος ὁ ταῖς ἀρεταῖς τελεσφορηθείς.

A Nolique esse durus : hoc est, qui emolliri nesciat, quique adversetur Spiritus sancti doctrinæ. Subinde autem generali quadam comprobatione concludit; *Ne moriaris tempore non tuo.* Importuno tempore ac non suo decedit e vita, qui consummatus non fuerit in virtutibus, sed qui in peccatis moritur quibus convixit. Qui vero est virtutum plenitudinem consecutus, sicut granum frumenti quod maturum est, cadit in tempore suo.

« Ἀγαθὸν τὸ ἀντέχεσθαί σε ἐν τούτῳ· καί γε ἀπὸ τούτου μὴ μιάνῃς τὴν χεῖρά σου, ὅτι ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν, ἐξελεύσεται τὰ πάντα. » Περὶ κακίας καὶ ἀρετῆς διδάξας ἐπήγαγε, ὅτι *ἀγαθὸν* ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς, μὴ μιαίνειν δὲ τὴν πρᾶξιν (χεῖρα ὀνομαζομένην) ἀπὸ τῆς κακίας. Εἶτα περὶ τοῦ ἁγνοῦ καὶ ἁγνοποιοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ φησι, ὅτι *Ὁ φοβούμενος τὸν Θεὸν ἐξελεύσεται τὰ πάντα,* πᾶσαν πρᾶξιν κατὰ ἀρετὴν διεξερχόμενος, καὶ ταῖς προκοπαῖς τελειούμενος, καὶ πάντα διεκδύνων πειρασμόν.

VERS. 19. « Bonum est te hoc tibi asciscere : hoc autem ne pollueris manum tuam, quoniam qui Deum timet, egredietur omnia. » Cum proxime de vitio præceperit ac virtute, nunc apposite subinfert, quod *bonum est ipsi hoc*, id est virtutem comparare : bonum quoque suas quas hoc loco manus vocavit, impollutas vitii contagione servare. Tum vero et de timore Domini sancto qui nos sanctificat, facit mentionem cum dicit : *Deum timens omnia egredietur.* Cum enim suas orationis actiones ex virtute moderetur, et profectibus assiduis augeatur, evadet illæsus tentationum certamina :

« Ἡ σοφία βοηθήσει τῷ σοφῷ, ὑπὲρ δέκα ἐξουσιάζοντας τοὺς ὄντας ἐν τῇ πόλει, ὅτι ἄνθρωπος δίκαιος οὐκ ἔστιν ἐν τῇ γῇ, ὃς ποιήσει ἀγαθὸν, καὶ οὐχ ἁμαρτήσει. » Ἡ αὐτοσοφία ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῷ εἰς αὐτὸν πιστεύοντι, καὶ διὰ πίστεως σοφῷ γινομένῳ, βοηθεῖ, ὑπὲρ τὰς δέκα ἐντολὰς τὰς οὔσας ἐν τῇ πόλει τῶν Ἰουδαίων. Εἰ γὰρ καὶ τὰς δέκα τις ἐφύλαξε νομικὰς ἐντολὰς, ἀλλ' οὐκ ἦν ἄνθρωπον ὄντα μὴ παρολισθαίνειν· καὶ ὁ νόμος οὐδένα ἐδικαίου· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς αὐτὸς γέγονεν ἡμῖν σοφία, δικαιοσύνη τε, καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις. Ἄλλως· Μικρός τίς ἐστι κόσμος ὁ ἄνθρωπος, πόλις νῦν ὀνομαζόμενος, πέντε μὲν αἰσθήσεις ἔχων ἐν σώματι, πέντε δὲ ἐν ψυχῇ. Κἂν φιλονεικήσῃ τοίνυν ὁ ἄνθρωπος διὰ τῶν δέκα αἰσθήσεων τῶν ἐξουσιαζουσῶν αὐτοῦ βοηθῆσαι ἑαυτῷ, τὴν δὲ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ τῆς ἀληθινῆς σοφίας μὴ ἔχει ἐπικουρίαν, ἀδυνατήσει τοῦ σώζεσθαι. Ἄνθρωπος γὰρ ὢν οὐ δυνήσεται μὴ ἁμαρτάνειν.

VERS. 20, 21. « Sapientia auxiliabitur sapienti, super decem qui potestatem habent in civitate. Non est homo justus in terra, qui faciat bonum et qui non peccet. » Dominus noster Jesus Christus qui est ipsa sapientia, ei qui in se crediderit, jam per fidei lumen sapienti effecto, auxiliatur multo validius quam decem præcepta legis, quæ in civitate Judæorum potentiam et auctoritatem magnam habent. **650** Ut enim quis decem servaret præcepta legis, non tamen erat quin ex mortali fragilitate in peccatum aliquod laberetur; ipsa præterea lex nullum justificabat : noster vero Dominus Jesus Christus nobis fuit justitia, sanctificatio, et Redemptio[92]. Aliter : Ipse homo parvus est mundus, sed hoc loco civitas nominatur, quinque sensus habens in corpore, quinque in anima. Si itaque putet homo posse sibi ipsi satis auxiliari per decem sensuum qui sibi sunt insiti, facultates, neque Christi, qui vera est sapientia, muniatur auxilio, sciat se frustra omnem operam adhibiturum, ut salvus fiat : homo enim cum sit ex peccati carne progenitus, non peccare non poterit.

« Καί γε εἰς πάντας λόγους οὓς λαλήσουσιν ἀσεβεῖς, μὴ θῇς τὴν καρδίαν σου· ὅπως μὴ ἀκούσῃς τοῦ δούλου σου καταρωμένου σε· ὅτι πλειστάκις πονηρεύσεταί σε, καὶ καθόδους πολλὰς κακώσει καρδίαν σου, ὅτι ὡς καί γε σὺ κατηράσω ἑτέρους. » Ἐνταῦθα τὸ ἀμνησίκακον εἰσηγεῖται, ἀσεβεῖς κοινότερον τοὺς λοιδοροὺς καὶ ἁμαρτωλοὺς ἀποκαλῶν. Εἶτα ἐκ περιουσίας κατασκευάζων τὸ μὴ δεῖν προσέχειν ταῖς λοιδορίαις, φησὶν ὅτι μηδ' ἂν ὁ δοῦλός σου καταράσηταί σε, κινηθῇς εἰς θυμόν· μάλιστα μὲν γὰρ καὶ ποικίλως δύναταί σοι ἐπιβουλεύειν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *Καθόδους πολλὰς κακώσει καρδίαν σου.* Ἢ καὶ οὕτως· Ἡ λοιδορία πολλάκις κακοῖ τὴν ψυχήν. Ἐὰν γάρ τις καθ' ἕκαστον τῶν λοιδορούντων ὀργίζηται, πολλὰς ὑπομένει καθόδους, καθελκόμενος εἰς τὸ πάθος τοῦ θυμοῦ, καὶ κακίας πληροῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν. Ἐνθυμοῦ δὲ, φησὶν, ὅτι πολλάκις

VERS. 22, 23. « Cunctis sermonibus quos impii loquentur, ne adhibeas cor tuum, ne etiam tu audias servum tuum imprecantem tibi. Sæpe enim tibi iniquus erit, et descensibus multis affliget cor D tuum : sicut et tu aliis imprecatus es. » Hoc loco nos admonet Ecclesiastes injuriam penitus oblivisci; nomine impiorum, conviciatores et injurios demum omnes significans. Tum generali quadam comprobatione concludens, non oportere, inquit, aurem accommodare contumeliis ac maledictis, ne, si tuus quidem servus tibi mali quid imprecetur (ita ut plerumque servi faciunt), ira succenseas; credibile est enim vehementer illum tibi ac sæpe insidiari. Hoc enim significat quod dicit : *Et descensibus multis affliget cor tuum.* Aut aliter ita intellige : Convicium persæpe cum auditur, animam turbat. Si igitur quispiam in quemlibet sibi convi-

[92] I Cor. I, 30.

ciantem ira succendatur, in multos cadit labiturque descensus, a sublimi sede rationis detractus in iracundiæ passionem; atque ita tristi turbulentia implet cor suum. Cogita autem quod et tu frequenter aliis conviciatus fueris et imprecatus; atque ideo in melius resipiscens, induere maledictorum omnium et injuriarum oblivionem.

καὶ σὺ ἑτέρους κατηράσω, καὶ κατόρθου τὸ ἀμνησίκακον.

VERS. 24, 25. « Hæc omnia tentavi in sapientia. Dixi : Sapiens efficiar : et ipsa procul elongata est a me, multo magis quam erat. Est alta profunditas, quis inveniet eam? » Cum spiritualium rerum et sensibilium cognitionem attigisset Ecclesiastes, et ex parte aliqua, sapientiæ magna mysteria prospexisset, contemplatus illius patentissimum pelagus : quod quanto ulterius quis processerit, tanto illi majora spatia relinquuntur, in ejusmodi voces erupit : quod et multo post videmus apostolo Paulo contigisse cum ex admiratione proclamat : *O altitudo divitiarum scientiæ et sapientiæ Dei, quam inscrutabilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus*[93].

« Πάντα ταῦτα ἐπείρασα ἐν τῇ σοφίᾳ. Εἶπα· Σοφισθήσομαι· καὶ αὐτὴ ἐμακρύνθη ἀπ' ἐμοῦ μακρὰν, ὑπὲρ ὃ ἦν· καὶ βαθὺ βάθος· τίς εὑρήσεται αὐτήν; » Νοητῶν καὶ αἰσθητῶν πραγμάτων ἐφαψάμενος ὁ Ἐκκλησιαστὴς, καὶ ἐκ μέρους γνοὺς τὰ τῆς σοφίας μυστήρια, εἶτα ἐμβλέψας εἰς τὸ ἀχανὲς αὐτῆς πέλαγος, καὶ ὅτι ὅ τις καταλαμβάνει, τοσοῦτον ἀπολιμπάνεται, τὰς παρούσας ἀφῆκε φωνάς. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ὕστερον πεπονθὼς, ἔφη θαυμαστικῶς, *Ὦ βάθους πλούτου καὶ σοφίας Θεοῦ! Ὡς ἀνεξερεύνητα κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ!*

VERS. 26, 27. « Circuivi ego et cor meum, ut cognoscerem, et considerarem, et quærerem sapientiam et rationem, ut cognoscerem impietatem stulti, et turbulentiam, et errorem. Et invenio amariorem morte ipsam mulierem, quæ laqueus est venatorius, et sagena ipsius, vinculum est ad manus ipsius. Bonus in conspectu Dei, seducetur ab ea : qui autem peccator est, comprehendetur in ipsa. »
651 Vir sapiens, cum ad intelligendum aliquid vires intendit, collecta mente omnia in circuitu rationibus lustrat, seipsum suasque facultates speculatur atque perpendit. Tum et objectam rem, materiamque intelligendam optime consulit, neque pravo animi judicio a veritate aberrat. Neque item recta linea fertur ad sensibilia prospectanda, sed clausis sensuum fenestris ac recedens in suæ mentis penetralia, deambulat in circuitu : ibi arcano reflexu in se rediens intellectus, sese speculatur ipsum, et quod intelligendum objicitur. Hoc itaque pacto colligens meipsum (inquit Ecclesiastes) quæsivi scire quænam esset mundanarum rerum sapientia, et ejusdem ratio : sive illam intelligat rationem quæ positis calculis numerisque subducitur, ut in arithmetica fit facultate : sive potius numeros genethliacis observationibus servientes, aut simpliciter rationes omnes quæ per numeros colliguntur a studiosis sæcularibus, gentilibusque philosophis. Quæsivi ergo scire quænam hæc sit multorum sophistarum stultitia et turbatio, et inconstans error, mentisque circumductio; et inveni demum hanc ipsorum sapientiam persimilem esse adulteræ mulieri. Sicut enim illa blandis sermonibus ac dolosis juvenes lactat; ita et hæc stultos venatur, irretitos syllogismorum laqueis et sagenis. Ac sicut illa molli contrectatione animam frangit, fractamque devincit; ita hæc, mala eadem adducit titillanti orationis conceptu. Peccator itaque sine ulla controversia atque præsidio facile in illius captivitatem protrahitur; pius vero ac fidelis auxilio Dei suffultus, ab illius extrahitur laqueis. Asserit autem vel morte pejorem esse hujusmodi sapientiam, sive potius stultitiam dici oporteat; tantoque nostræ animæ damnosiorem esse, quanto pejus est morti animam tradere (quod præstat hæc sapientia) quam eamdem animam nexu corporis expedire, quod temporariæ mortis est munus.

« Ἐκύκλωσα ἐγὼ, καὶ ἡ καρδία μου, τοῦ γνῶναι, καὶ τοῦ κατασκέψασθαι, καὶ ζητῆσαι σοφίαν, καὶ ψῆφον· καὶ τοῦ γνῶναι ἀσεβοῦς ἀφροσύνην, καὶ ὀχληρίαν, καὶ περιφοράν. Καὶ εὑρίσκω αὐτὴν ἐγὼ πικροτέραν ὑπὲρ θάνατον τὴν γυναῖκα, ἥτις ἐστὶ θήρευμα, καὶ σαγῆναι καρδία αὐτῆς, δεσμὸς εἰς χεῖρας αὐτῆς. Ἀγαθὸς πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ ἐξαιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς· καὶ ὁ ἁμαρτάνων, συλληφθήσεται ἐν αὐτῇ. Ὁ σοφὸς κύκλῳ συνάγων τὸν ἑαυτοῦ νοῦν περὶ τὴν νόησιν, καὶ ἑαυτὸν θεωρῶν, καὶ τὸ νοούμενον, οὔτε διεστραμμένα κατανοεῖ, οὔτε κατ' εὐθὺ βλέπων πρὸς τὰ αἰσθητὰ ἀφορᾷ· ἀλλὰ πάσας συγκλείσας τὰς αἰσθήσεις, καὶ ἐν τοῖς ἑαυτοῦ γενόμενος, ἐν κύκλῳ θεωρεῖ αὐτὸς ἑαυτὸν ὁ νοῦς, καὶ τὸ νοούμενον. Οὕτως οὖν, φησὶ, συνάγων ἑαυτὸν, ἐζήτησα γνῶναι τίς ἄρα ἐστὶν ἡ ἔξωθεν σοφία, καὶ ἡ περὶ αὐτὴν ψῆφος· εἴτε ἡ κατὰ τὴν τῶν ἀριθμῶν ἀναλογίαν, εἴτε ἡ κατὰ τὴν γενεθλιαλογίαν, καὶ ἁπλῶς ὅπως ποτὲ ψηφίζουσιν Ἑλλήνων παῖδες· καὶ εἰδέναι τίς ἐστι αὕτη ἡ τῶν πολλῶν σοφιστῶν ἀφροσύνη, καὶ ὀχληρία, καὶ ἄστατος περιφορά. Καὶ εὗρον ὅτι ἡ τοιαύτη σοφία ἔοικε γυναικὶ πόρνῃ. Ὥσπερ γὰρ ἐκείνη θηρεύει τοὺς νέους λόγοις ἀπατηλοῖς, οὕτω καὶ αὕτη τοὺς ἄφρονας, συλλογισμῶν σαγήνας πλέκουσα· καὶ ὥσπερ ἐκείνη ἁφῇ μαλακῇ τὴν ψυχὴν ἐκλύσασα καταδεσμεῖ· οὕτω καὶ αὕτη ταῖς τῆς καλλιῤῥημοσύνης εὐεπείαις. Ὁ μὲν οὖν ἁμαρτωλὸς ἀβοήθητος ἁλίσκεται ὑπ' αὐτῆς· ὁ δὲ ἀγαθὸς καὶ ὑπὸ Θεοῦ βοηθούμενος τῶν αὐτῆς ἐξαιρεῖται δεσμῶν. Ἀποφαίνεται δὲ καὶ χείρονα θανάτου εἶναι τὴν τοιαύτην σοφίαν, ἤγουν ἀφροσύνην· ὅσῳ ὁ μὲν διαλύει ψυχὴν ἀπὸ σώματος, ἡ δὲ αὐτὴν τὴν ψυχὴν θανατοῖ.

[93] Rom. XI, 33.

« Ἰδοὺ καὶ τοῦτο εὗρον, εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστής, A μιᾷ τῇ μιᾷ τοῦ εὑρεῖν λογισμὸν, ὃν ἐπεζήτησεν ἡ ψυχή μου, καὶ οὐχ εὗρον· καὶ ἕνα ἄνθρωπον ἀπὸ χιλίων εὗρον· καὶ γυναῖκα ἐν πᾶσι τούτοις οὐχ εὗρον. Πλὴν ἴδε, τοῦτο εὗρον, ὃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς, σὺν τὸν ἄνθρωπον εὐθῆ· αὐτοὶ δὲ ἐζήτησαν λογισμοὺς πολλούς. » Ὅλον τὸ ῥητὸν πρὸς ἀλληγορίαν βλέπει. Ὁ δὲ νοῦς οὗτος· Κατεξετάζων, φησὶν, ἅπαν τὸ γυναικεῖον γένος, οὐ τὸ σωματικὸν, ἀλλὰ τὸ τῶν ἐκλύτων καὶ γυναικοπρεπῶν ψυχῶν, οὐχ εὗρον ἐν οὐδεμιᾷ αὐτῶν λογισμὸν, ὃν ἐπεζήτησε ἡ ψυχή μου, τουτέστι ἀνδρεῖον· τοῦτον γὰρ ζητεῖ ὁ σοφός· ἀλλὰ καὶ τῶν δοκούντων μὴ γυναικίζεσθαι, ἐξέτασιν ποιούμενος, σπάνιον εὗρον τὸν ὄντως ἄνθρωπον καὶ ἐνάρετον. Εἶτα λογισάμενος πόθεν ἡ τοσαύτη διαφορὰ, B εὗρον ὅτι ὁ μὲν Θεὸς πάντα ἄνθρωπον εὐθῆ καὶ ἀδιάστροφον ἐποίησε, αὐτοὶ δὲ ὑπὸ πολλῶν διεμερίσθησαν λογισμῶν· ὡς τὸν μὲν πορνείᾳ, τὸν δὲ φιλαργυρίᾳ, καὶ ἄλλον ἄλλῳ κατακρατηθῆναι πάθει.

Vers. 28-30. « Ecce hoc inveni, dixit Ecclesiastes. Sigillatim inspexi ut invenirem rationem quam quærebat et exspectabat invenire anima mea, neque tamen inveni. Virum de mille unum inveni, et mulierem in his omnibus non inveni. Verumtamen ecce hoc inveni, quod fecerit Deus hominem prorsus rectum, ipsi vero sibi homines, quæstiones multiplices rationesque compararint. » Totus hic locus sensu mystico ac morali exponendus est; ita videlicet : Cum inspicerem, inquit, universum genus muliebre, non sexu quidem corporeo, sed enervi ac feminato ingenio muliebri; in nulla mulierum, rationem inveni quam quærebat anima mea, fortem scilicet virilemque rationem : hujusmodi namque rationem sapiens exigit et quærit. Neque vero solum hoc mihi accidit in iis qui mollitie enervati, a viris ad feminas desciverunt; sed quod gravius multo est, cum ad illos quoque inspiciendos me transtulissem qui putabantur mulieres non esse, perquam rarum in his quoque inveni, qui virili ingenio ac virtute verus esset vir dicique mereretur. Ex admiratione itaque cum mecum tacitus reputare cœpissem unde hæc enormitas orta esset, inveni demum quod Deus omnes homines rectos protulerit, carentesque pravitate, ipsi vero sua electione in obliquas vivendi rationes commigrarint dissectique sint, ut alius quidem libidinibus, alius avaritiæ serviat, alii passionibus aliis sint subjecti.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

« Τίς οἶδε σοφούς; καὶ τίς οἶδε λύσιν ῥήματος; σοφία ἀνθρώπου φωτιεῖ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀναιδὴς προσώπῳ αὐτοῦ τιμωρηθήσεται. » Ἀδύνατον σοφοὺς διαγνῶναι, τοὺς ὄντως σοφοὺς, μὴ τὸν C κατὰ σοφίαν τυπωθέντα, καὶ τοῦτο τὸ χάρισμα ἐκ Θεοῦ εἰληφότα· ὁ γὰρ τὸ χάρισμα τῆς διακρίσεως ταύτης εἰληφὼς, οἶδε τίνες οἱ ὄντως σοφοὶ, καὶ τίνες οἱ οὐκ ὄντες μὲν, νομιζόμενοι δέ. Οὗτος καὶ ἐπιλύει προβλήματα, καὶ στροφὰς λόγων. Οὗτος καὶ πεφωτισμένον ἔχει τὸ τῆς ψυχῆς πρόσωπον ὑπὸ τῆς λαμπηδόνος τῆς θείας σοφίας· ὁ δὲ οὐκ ὢν μὲν σοφὸς, ἀναιδιζόμενος δὲ τῷ προσώπῳ, τουτέστι ἐριστικοὺς προσφέρων λόγους, ἐλεγχόμενος μισεῖται.

652 CAPUT VIII.

Vers. 1. « Quis novit sapientes? et quis novit verbi solutionem? Sapientia hominis illuminabit faciem ejus, et impudens vultu suo punietur. » Qui vere sapiens ipse non fuerit, neque discretionis donum fuerit Dei beneficio consecutus, non facile sapientem verum discernet ab eo qui videatur sapiens, et non sit : ille autem quem Deus discretionis dono dignatus sit, noscit plane quid inter verum sapientem, existimatumque intersit : hic etiam potest solvere quæstiones, ac sermonum vertices explicare; hic profecto habet animæ suæ faciem luce magna conspicuam, jubare scilicet divinæ sapientiæ illustratam. Qui vero nequaquam sapiens fuerit, effreni tamen vultu impudentiam præ se tulerit : hoc est, qui contentiosis sermonibus captiunculisque sophisticis sese efferas, redargutus, impudentiæ pœnas dabit, odioque habebitur.

« Στόμα βασιλέως φύλαξον, καὶ περὶ λόγου ὅρκου Θεοῦ μὴ σπουδάσῃς· ἀπὸ προσώπου δὲ αὐτοῦ πορεύσῃ. » (Ἄλλα δὲ βιβλία ἔχουσι, *πορευθῆναι*.) Καλὸν D μὲν καὶ τῷ ἐπιγείῳ βασιλεῖ ὑποτάττεσθαι· τοῦ δὲ παμβασιλέως Θεοῦ στόμα φυλάττειν ἡ Γραφὴ παρεγγυᾷ, τουτέστι ἐχεμυθεῖν αὐτοῦ τὰ μυστήρια, καὶ μὴ εἰς τοὺς ἀναξίους ἐκφέρειν· διατηρεῖν δὲ αὐτοῦ καὶ τὰς ἐντολάς. Καλὸν δὲ φυλάττεσθαι, καὶ τὸ μὴ ὀμνύναι κατὰ Θεοῦ, μηδὲ σπουδάζειν ἔξω τοῦ θείου προσώπου πορευθῆναι, ἀλλὰ πάντα πράττειν ὡς Θεοῦ ἐφορῶντος. Κατὰ δὲ τὴν ἑτέραν γραφὴν οὕτως ἀνάγνωθι·

Vers. 2. « Os regis custodi, et de verbo juramenti Dei ne studeas, a facie autem ejus ambulabis. » (Alii vero libri habent, *ambulare*.) Bonum quidem censetur homini, ut terreno regi ac mortali pareat, subjectusque sit; bonum vero eidem est, si os regis omnium Dei servarit et custodierit, sicut et Scripturæ nobis custodire præcipiunt. Est autem os Regis Dei custodire, divina mysteria silentio occultare, neque indignis ac profanis auditoribus explicare. Bonum quoque est homini præcepta legis, quæ suo Deus ore pronuntiavit, fideliter observare. Bonum item est cavere ne jurando per Deum, sacrosanctum illius nomen temere ac leviter usurpemus : neque etiam studeamus extra faciem Dei ambulare, sed omnia nostra opera sic peragamus ut Deum vereamur, tanquam præsentem judicem et inspectorem. Aliter quoque secundum alteram lectionem ita verba hæc punctis distingues, videlicet :

« Καὶ περὶ λόγου ὅρκου Θεοῦ μὴ σπουδάσῃς, » ἀντὶ τοῦ, Μὴ ἐπίτρεχε τοῖς ὅρκοις, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, τουτέστι τοῦ ὅρκου, πορεύου,

Vers. 3. « Et de verbo juramenti Dei nequaquam studueris, » et festinaveris; hoc est, juramenta ne frequenter ac temere usurpato, sed a facie ipsius

sei ite: juramenti ambulato; hoc est, absiste longius ac discede, neque omnino sustine ut juramentum in os tuum admittas.

τουτέστι πορεύθητι, τουτέστι φύγε, μὴ ἀνάσχῃ ὀμόσαι.

« Nec consistas in sermone malo, quia omne quod voluerit, facit. Tanquam rex potestatem habens, loquitur : et quisnam illi dicet : Quid fecisti?» Simpliciter ac absolute bonum est, nullo mali genere animam occupare, neque consistere in iis quæ quovis modo male locuti sumus aut opinati : quia tamen subsequentia verba, de præceptis (ut videre mox poteris) mentionem faciunt, ita intelliges quæ modo exponenda proposui : videlicet; cum ille præceptorum legem tulerit qui est omnium Rex et Dominus auctoritatem habens, neque præterea liceat cuiquam intercedere ac reluctari; ne, quæso, ut pervicax contrariam tu legem præceptis feras, rationem curiosius perscrutando, quare hoc potius quam illud præceperit observandum. Qui enim sic locutus fuerit, malignitatis crimine non carebit. Tu vero stans in timore ac fide, cura ut quæ præcepta tibi sunt, sequaris.

« Μὴ στῇς ἐν λόγῳ πονηρῷ, ὅτι πᾶν ὃ ἐὰν θελήσῃ, ποιήσει. Καθὼς βασιλεὺς ἐξουσιάζων λαλεῖ καὶ τίς ἐρεῖ αὐτῷ, Τί ἐποίησας; » Καθόλου μὲν καλὸν τὸ μηδεμιᾷ προλήψει κακῇ κατέχεσθαι, μηδὲ ἐνίστασθαι τοῖς ὁπωσοῦν φαύλοις, ἢ λαληθεῖσιν, ἢ δόξασιν· ἐπειδὴ δὲ τὸ ἐφεξῆς ῥητὸν ἐντολῶν μέμνηται, οὕτω νοήσεις· Ἐπειδὴ ὁ παμβασιλεὺς Θεὸς ὁ πάντων ἐξουσιάζων ἐνομοθέτησε, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτῷ ἀντειπεῖν, μὴ στῇς λογοθετῶν τὰς ἐντολὰς, διὰ τί τόδε, καὶ μὴ τόδε ἐνομοθέτησε· τοῦτο γὰρ πονηρία ἐστί· φόβῳ δὲ μᾶλλον καὶ πίστει πλήρου τὰ προστεταγμένα.

VERS. 5, 6. « Qui custodiet præceptum, nesciet verbum malum. **653** Et : « Tempus judicii cognocit cor sapientis, quoniam omni negotio est opportunitas temporis et judicium. » Qui custodierit, inquit, Dei præceptum, nesciet verbum malum; hoc est, opus malum non faciet. Est enim duplex cognitio : altera quidem generica, in pura mentis intelligentia et notitia; altera vero quæ in actionem prodit atque emergit, juxta quod scriptum est : *Cognovit Adam Evam uxorem suam* [94]; non quod prius illam nesciret, sed cum ad illius carnalem copulam accessisset, tunc illam dicitur exteriore quadam actionis notitia cognovisse. Qui ergo secundum hanc agendi cognitionem præcepta custodit, ignorat procul dubio malum, quia illud non operatur. Cæterum secundum priorem simplicem ac latentem in intellectu cognitionem, qui novit bonum, novit protinus et quid sit malum, contraque bonum novit, qui non ignarus fuerit mali (contrariorum enim eadem est cognitio, non usu quidem, sed sciendi vi ac facultate). Inquit ergo : Cum sapiens vir omnia suo tempore ac discrete faciat disponatque in judicio, novit adfuturum universalis judicii tempus in quo Deus judex justus distribuet unicuique pro dignitate.

« Ὁ φυλάσσων ἐντολὴν, οὐ γνώσεται ῥῆμα πονηρόν. » Καὶ, « Καιρὸν κρίσεως γινώσκει καρδία σοφοῦ, ὅτι παντὶ πράγματί ἐστι καιρὸς καὶ κρίσις. » Ὁ τὴν θείαν, φησὶν, ἐντολὴν φυλάσσων, οὐ γνώσεται ῥῆμα πονηρὸν, ἀντὶ τοῦ, οὐ πράξει πρᾶγμα πονηρόν. Ἡ γὰρ γνῶσις διττή· ἡ μὲν ἐν ψιλῇ τῇ εἰδήσει· ἡ δὲ ἐν πράγματι· κατὰ τό· *Ἔγνω Ἀδὰμ Εὔαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ*· οὐκ ἠγνόει μὲν γὰρ αὐτὴν οὐδὲ πρότερον· ὅτε δὲ αὐτῇ ἐπλησίασε, τότε λέγεται αὐτὴν ἐγνωκέναι πράγματι. Κατὰ οὖν τὴν ἐν ἔργῳ γνῶσιν ὁ τὴν ἐντολὴν φυλάττων, ἀγνοεῖ τὸ πονηρὸν, ἀντὶ τοῦ, οὐ πράττει. Κατὰ δὲ τὴν ψιλὴν εἴδησιν ὁ εἰδὼς τί ἐστι καλὸν, οἶδε τί ἐστι φαῦλον· καὶ κατὰ τὸ ἐναντίον, ὁ εἰδὼς τί τὸ φαῦλον, οἶδε τί καὶ τὸ ἀγαθόν. (Τῶν γὰρ ἐναντίων ἡ αὐτὴ γνῶσις, οὐ κατὰ χρῆσιν, ἀλλὰ κατ' ἐπιστήμην.) Ὁ τοίνυν σοφὸς, φησὶν, ὁ πᾶν πρᾶγμα ἐν κρίσει καὶ καιρῷ τῷ καθήκοντι διαπραττόμενος, οἶδε ὅτι ἔσται καιρὸς καὶ τῆς καθόλου κρίσεως, καθ' ὃν ὁ δίκαιος κριτὴς ὁ Θεὸς ἑκάστῳ τὸ κατ' ἀξίαν ἀπονέμει.

« Quoniam scientia hominis multa est super eum; [VERS. 7] quia non est qui futurum cognoscat. Quo enim pacto futurum sit, quis renuntiabit ei? » Immensa cum sit ipsa scientia, premit hominem atque obruit. Si enim voluerit omnia scire, vasta mole irruens super eum angit ejus mentem ac suffocat. Sunt autem quædam necessaria ad salutem, a quorum cognitione homo nequaquam repellitur : ut puta hominem esse animal rationale, mortale, cujus anima sit immortalis; esse bonis malisque paratas repensiones : et quæ demum ad eruditionem fidei spectant. Præterea vero creatum fuisse hominem ad imaginem Dei, atque ipsius officii esse, puram et immaculatam imaginem conservare. Quæ autem post ipsum futura sint, scire, solius Dei esse, duntaxat, et iis quibus idem Deus voluerit, nota facere. Quia vero Ecclesiastes hoc loco ultimi judicii potissimum mentionem facit, ita hæc omnia

« Ὅτι γνῶσις τοῦ ἀνθρώπου πολλὴ ἐπ' αὐτόν· ὅτι οὐκ ἔστι γινώσκων ἐσόμενον. Ὅτι καθὼς ἔσται, τίς ἀναγγελεῖ αὐτῷ; » Πολλὴ, φησὶν, οὖσα ἡ γνῶσις στενοχωρεῖ τὸν ἄνθρωπον· καὶ ἐὰν θέλῃ γνῶναι πάντα, πολλὴ ἐπελθοῦσα ἐπ' αὐτὸν, ἀποστενοῖ αὐτοῦ τὴν διάνοιαν. Ἃ μὲν οὖν ἀνάγκη αὐτὸν εἰδέναι, ταῦτά ἐστι, ὅτι ζῶον λογικὸν, ὅτι θνητὸν, ἀθάνατον ἔχει τὴν ψυχὴν, ὅτι καλῶν εἰσι καὶ κακῶν ἀνταποδόσεις. Τὰ ὅσα εἰς πίστιν συντείνει, ὅτι κατ' εἰκόνα Θεοῦ γέγονε, καὶ ὀφείλει σώζειν τὴν εἰκόνα. Τὰ δὲ μετ' αὐτὸν ἐσόμενα μόνου Θεοῦ ἐστιν εἰδέναι, καὶ γνωρίσαι οἷς ἂν ἐθελήσῃ. Ἐπειδὴ δὲ περὶ κρίσεως ὁ λόγος, οὕτω νοήσεις· Πολλὴ ἡ γνῶσις ἡ περὶ τῶν λόγων τῆς κρίσεως· καὶ οὐδεὶς ἀπήγγειλε τῷ ἀνθρώπῳ ἀκριβεῖς τοὺς περὶ αὐτῆς λόγους· οἷον πότε ἐστὶ, ἢ ποῦ τὸ κριτήριον συνίσταται, ἢ πῶς ἐξετάζει τὸν ἑκάστου βίον ὁ Θεός· ἢ πῶς οἱ περὶ τὴν ἑνδεκάτην ὥραν πρῶτοι τὸν μισθὸν λαμβάνου-

[94] Gen. IV, 1.

σιν· ἢ οὓς νομίζομεν ἡμεῖς κακοὺς, τῷ Θεῷ καλοὶ γνωρίζονται· καὶ τὸ ἀνάπαλιν. Διὰ ταῦτα τοίνυν πάντα μὴ σοφίζου περισσὰ, ἵνα μὴ ἐκπλαγῇς.

ad intellectum judicii accommodabis. Multa est scientia et immensa de rationibus et sermonibus judicii, neque est qui homini certas unquam judicii rationes renuntiaverit; hoc est, quo tempore aut ubi locorum, judicium sit futurum, vel quo pacto Deus uniuscujusque vitam moresque disquiret, aut quomodo qui hora undecima in vineam venerunt pretium primæ retributionis accipiant, aut quo Dei judicio approbantur boni quos ipsi fortasse malos esse censuimus : contra vero damnabiles Deo sunt qui nobis esse probi videbantur. Itaque propter hæc omnia noli esse sollicitus, ac sapere plus quam oporteat, ne obstupescas, ut superius idem Ecclesiastes te monuit.

« Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ἐξουσιάζων ἐν πνεύματι, τοῦ κωλῦσαι σὺν τὸ πνεῦμα· καὶ οὐκ ἔστιν ἐξουσιάζων ἐν ἡμέρᾳ θανάτου. » Ἡ τοῦ πνεύματος σημασία κατὰ πολλῶν φέρεται· καὶ γὰρ ἡ ψυχὴ πνεῦμα καλεῖται, καὶ ὁ ἄνεμος, ὁ ἀὴρ, ὃν ἀναπνέομεν· καὶ ἡ δωρεὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Κατὰ πάντα δὲ τὰ εἰρημένα, οὐδεὶς ἐξουσιάζει πνεύματος, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός. Οὔτε γὰρ ψυχῶσαι, ἢ ἐξαγαγεῖν ψυχὴν ἀπὸ σώματος· οὔτε ἄνεμον κινῆσαι, νότον τυχὸν ἢ βοῤῥᾶν· οὔτε πνευματικὸν δωρήσασθαι χάρισμα, ἢ ἀφελέσθαι· οὔτε ἀέρα φθεῖραι, ἢ εὐκραῆ ἀπεργάσασθαι, ἑτέρου τινὸς εἰ μὴ μόνου Θεοῦ.

VERS. 8: « Non est homo qui potestatem habeat in spiritu, ut prohibere spiritum penitus possit : neque est qui potestatem habeat in die mortis. » Spiritus significatio late patet. Nam ipsa anima, spiritus nuncupatur, ipse quoque ventus et aer quem respiramus, et donum sancti Spiritus hac appellatione significantur. **654** Itaque secundum prædicta omnia significata, nullus sane est qui potestatem habet super spiritum solo Deo excepto. Neque enim animare corpus, aut anima cassum reddere, neque ventum impellere, ut notum puta vel aquilonem, neque infundere charisma Spiritus aut revocare, neque item aerem vitiare temperatumve efficere, alterius est cujusquam quam solius Dei.

« Οὐκ ἔστιν οὖν ἐξουσιάζων ἐν πνεύματι, τοῦ κωλῦσαι αὐτό. Καὶ οὐκ ἔστιν ἐξουσιάζων ἐν ἡμέρᾳ θανάτου. Καὶ οὐκ ἔστιν ἀποστολὴ ἐν ἡμέρᾳ πολέμου. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, πολέμου κατειληφότος, οὐκ ἔστιν εὔκαιρον τὸ ἀποστέλλεσθαι καὶ πλεῖν ἐκδημίας. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Τὸν ἐν πολέμῳ κελευσθέντα ἀποθανεῖν ὑπὸ Θεοῦ οὐκ ἔστιν ὁ πάλιν ἀποστέλλων εἰς τὴν ἐνθάδε ζωήν. Ἄλλως· Ὅταν ἐν κρίσει ἄρξηταί τις ὑπὸ τῶν ἰδίων πολεμεῖσθαι ἁμαρτημάτων, οὐκ ἔστιν ὁ δυνάμενος λέγειν, Ἀπόστειλόν με εἰς τὸν βίον ἵνα μετανοήσω. Ἀλλ' οὐδὲ μέλλων τελευτᾷν δύναται λέγειν· Συγχώρησόν μοι ζῆσαι, ἵνα μετανοήσω. Οὐ γὰρ ἔστιν ἐξουσιάζων ἐν ἡμέρᾳ θανάτου.

« Non est itaque potestatem habens in spiritu, ut illum prohibere possit; neque est potestatem habens in die mortis. Non est emissio vel navigatio in die belli. » Verba hæc litteraliter intellecta, hæc sonant. Bello civitatem ac provinciam occupante, non est commodum neque tutum classes educere ac navigare ad negotia externa. Mystico autem intellectu sic accipe : Quem Deus jusserit mori in bello, non est qui exstinctum emittat seu revocet in hanc vitam. Aliter : Quando quis inceperit in judicio conscientiæ, scelerum suorum bella sentire; nequaquam poterit hujusmodi preces effundere : Mitte me, Domine, in vitam ut pœnitentiam subeam peccatorum. Sed neque qui articulo mortis animam agit, potest precari. Da mihi, quæso, Domine, ut pœnitentiæ causa modicum quid adhuc vivam. Nullus est itaque potestatem hanc habens in die mortis.

« Καὶ οὐ διασώσει ἀσέβεια τὸν παρ' αὐτῆς. » Ἀντὶ τοῦ, τὸν ὑπὸ σῆς ἀσεβείας τυραννούμενον καὶ κρατούμενον. Εἰδότες οὖν ὡς οὐκ ἔστι ἐξουσιάζων ἐν ἡμέρᾳ θανάτου, καὶ οὐκ ἔστι ἀποστολὴ ἐν ἡμέρᾳ πολέμου, μὴ ἀσεβήσωμεν.

« Neque impietas salvum faciet eum, qui est ab ea. » Hoc est, eum qui tyrannidi ejus subjectus est. Cum itaque non sit qui in die mortis potestatem habeat, neque sit in die belli tuta navigatio vel emissio, impietatem summo studio evitemus.

« Καὶ σύμπαντα ταῦτα εἶδον ἐγώ. » Ταῦτα ἀκριβῶς ἐγνωκὼς ἀπαγγέλλει ὁ διδάσκαλος, ἐφ' ᾧ πάντας ἡμᾶς πείθεσθαι τοῖς αὐτοῦ λόγοις.

VERS. 9. « Et omnia ista vidi ego. » Hæc se omnia vidisse affirmat Ecclesiastes, et cognovisse : ut tanquam conscio rerum omnium atque experto, fidem docibiles habeamus.

« Καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου εἰς πᾶν ποίημα ὃ πεποίηται ὑπὸ τὸν ἥλιον, τὰ ὅσα ἐξουσιάσατο ὁ ἄνθρωπος ἐν ἀνθρώπῳ, τοῦ κακῶσαι αὐτόν. Καὶ τότε εἶδον ἀσεβεῖς εἰς τάφους εἰσαχθέντας, καὶ ἐκ τοῦ ἁγίου. » Ἀπερισπάστως, φησὶ, δέδωκά μου τὸν νοῦν, εἰς τὸ εἰδέναι τῶν ἀνθρώπων τὰ ποιήματα, καὶ κατὰ τίνα λόγον ἄνθρωπος ἄνθρωπον κακοῖ. Εἶτα ἐπειδὴ ἄδικον νομίζεται τὸ πολλάκις ἀσεβεῖς εἶναι τοὺς δυνατοὺς, καὶ εὐθηνουμένους, βαθύτερον ἐπισκεψάμενος, εἶδον τῶν ἀσεβῶν τὴν πτῶσιν, καὶ τῆς ψυχῆς τὴν νεκρότητα. Τὸ γὰρ, *εἰς τάφους*, νῦν ἀντὶ τοῦ, εἰς τὰς κολάσεις. Καὶ οὐδὲν αὐτοὺς ὠφέ-

« Et dedi cor meum in omne opus quod factum est sub sole, ut viderem quæcunque potenter operatus est homo in hominem, ut ipsum damno molestiaque afficeret. [VERS. 10] Et tunc vidi impios in sepulcra inductos, etiam de loco sancto. » Attente, inquit, applicavi mentem meam, ut viderem opera hominum, et quam multiplici ratione homo homini damnum inferat : quia vero persæpe homines scandalizantur, et iniquam rem putant, eosdem esse impios qui et potentes fortunatique sint; ideo profundius (inquit) super hac re contemplatus sum, et vidi demum postremam impiorum ruinam, cum

scilicet non tantum corpore sed anima moriantur. Quod enim ait hoc loco, *in sepulcra inductos :* in supplicia et tormenta intelligit. Eis vero qui in sepulcra hæc inducantur, nihil potentia profuit, nihil quod habiti olim justi sanctique fuerint, nihil quod in templo Dei sacra ministeria muneraque obierint. Docet itaque nos Ecclesiastes nequaquam scandalizari, propterea quod in hominum vita enormem statuum dissidentiam conditionumque cernamus; cum contra potius spectare debeamus ad eam, quæ in futuro sæculo est, retributionem.

A λησεν ἡ δύναμις, ἢ τὸ νομισθῆναι ἁγίους εἶναι, καὶ κατέχεσθαι ἐν λειτουργοῖς Θεοῦ. Διδάσκει τοιγαροῦν μὴ σκανδαλίζεσθαι ἐπὶ τῇ τοῦ παρόντος βίου δοκούσῃ ἀνωμαλίᾳ, ἀποβλέποντας εἰς τὴν τῶν μελλόντων ἀνταπόδοσιν.

« Et processerunt et laudati sunt in civitate, quod ita effecissent. » Qui videbantur (inquit) esse pii ac sancti, cum tamen in impietate sua ambularent atque procederent; nihilominus laudem ab hominibus retulerunt, vel ignorantibus illorum impietatem, vel eisdem callide adulantibus. **655** Nil vero illis profuit aut simulatæ species pietatis, aut adulantium laus : In vanitatem namque abiit hoc totum negotium, quandoquidem in sepulcra miseri corruerunt. Quod autem ait: *Et hoc etiam vanitas;* posset a superioribus distingui sententiis, et ad insequentes versus apte transmitti; ut videlicet legatur :

« Καὶ ἐπορεύθησαν, καὶ ἐπῃνέθησαν ἐν τῇ πόλει, ὅτι οὕτως ἐποίησαν. » Οὗτοι οἱ δόξαντες μὲν εἶναι εὐσεβεῖς καὶ ἅγιοι, πορευθέντες δὲ ἐν ἀσεβείᾳ, ἐπῃνέθησαν ἐν τῇ ζωῇ ἑαυτῶν, ἢ λαθόντες, ἢ κολακευθέντες ἐφ' οἷς ἔπραττον. Ἀλλ' οὐδὲν αὐτοὺς ὠφέλησε τῆς εὐσεβείας τὸ πρόσχημα, ἢ ὁ παρὰ τῶν κολάκων ἔπαινος· ματαιότης δὲ καὶ τούτοις ἀπέβη B τὸ πρᾶγμα εἰς τάφους εἰσαγομένοις. Τὸ δὲ, *Καί γε τοῦτο ματαιότης*, δύναται καὶ τοῖς ἑξῆς ἐφαρμόζεσθαι στίχοις, ἵνα ᾖ οὕτως·

Vers. 11. « Et hoc etiam vanitas. Quia non est contradictio facientibus malum, cito, propterea impletum est cor filiorum hominum in ipsis, ut faciant malum. » Hoc est (inquit) quod vanitatem auxit et confirmavit, quia non sunt qui contradicant facientibus malum, cito, neque qui eos coarguant : ut, *cito*, hic ad contradicentes referatur, significetque sedulo ac vehementer contradicant acrique reprehensione compescant : aut illud, *cito*, ad operantes malum referto, quasi velociter ac studiose peccantes. Inquit ergo : Quia mali non arguuntur, sed potius laudibus et plausu efferuntur, idcirco impletum est in malo habitu stabilitum cor filiorum hominum, ut studeant operari mala. Apposite autem dixit, *filiorum hominum :* filii enim Dei mala non operantur.

« Καί γε τοῦτο ματαιότης, ὅτι οὐκ ἔστι γινομένη ἀντίῤῥησις ἀπὸ τῶν ποιούντων τὸ πονηρὸν ταχύ· διὰ τοῦτο ἐπληροφορήθη καρδία υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐν αὐτοῖς, τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρόν. » Τοῦτο, φησὶ, τὴν ἐν βίῳ ματαιότητα εἰργάσατο, ὅτι οὐκ εἰσὶν οἱ ἀντιλέγοντες καὶ ἐλέγχοντες τοὺς τὰ πονηρὰ διαπραττομένους, *ταχύ*· ἀντὶ τοῦ, οὐ κατὰ σπουδὴν τοῦτο ποιοῦντες, καὶ τοῖς ἐλέγχοις ἀνακόπτοντες τὴν πονηρίαν, ἢ τὸ *ταχὺ*, ἀντὶ τοῦ, ἐν σπουδῇ καὶ ἐπιμελῶς C τὰ πονηρὰ διαπραττομένους. Διὰ τοῦτό φησιν· Ἐκ τοῦ μὴ ἐξελέγχεσθαι τοὺς φαύλους, ἀλλὰ καὶ ἐπαινεῖσθαι, ἐπληροφορήθη καὶ ἐν ἕξει γέγονε ἡ καρδία τῶν υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου, διαπράττεσθαι τὰ πονηρά. Ὅρα δὲ ὅτι, *υἱῶν ἀνθρώπου*, εἶπε. Οἱ γὰρ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰ πονηρὰ οὐ διαπράττονται.

Vers. 12. « Qui peccavit, operatus est malum ex tunc, et a juventute sua. » Peccatum dolo ac fraude mala diaboli invectum est in orbem terrarum : eapropter orationem Dominicam concludimus, orantes, *Sed libera nos a malo :* hoc est, a diabolo. Qui ergo peccat, diaboli jussum exsequitur et voluntatem. Diabolus autem *ex tunc et a juventute sua*, hoc est ab initio, dux fuit et auctor peccati. Aliter : Non est, inquit, recens peccatum, sed pervetustum. Hinc est quod et Noe dicentem Deum audivit, consedisse jam et confirmatam fuisse hominum mentem, ut seduli essent in peccatis, ac vehementer operarentur malum. Juventutem hoc loco intellige, non quo ad ætatem, sed similitudine quadam quo ad temerarios mores, et ritu juventum a rationis semita leviter aberrantes : quos mores dici possunt habere diaboli, auctores peccati, et qui vestigia illorum sectantur scelesti peccatoresque homines. Aliter : Qui habitum peccati jam contraxit, et jam proposuit in mente sua peccare ; et tunc peccare jam incipit ex quo voluntatis assensum præbuit ; tametsi deinde propositum illud multo post in actum producat, aut etiam non producat quod cogitavit, retardatus fortasse non electione immutati consilii, sed aliquo intercedente impedimento. Aliter : Qui peccat malumque operatur, etsi nobis solummodo

« Ὃς ἥμαρτε, ἐποίησε τὸ πονηρὸν ἀπὸ τότε, καὶ ἀπὸ νεότητος αὐτοῦ. » Ἡ ἁμαρτία ἐκ τῆς ἀπάτης τοῦ πονηροῦ εἰσκεκόμισται· διὸ εὐχόμενοι λέγομεν· *Ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.* Τὸ τοῦ διαβόλου τοίνυν πληροῖ θέλημα ὁ ἁμαρτάνων, τοῦ ἀπὸ τότε καὶ ἀπὸ νεότητος αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ ἐξ ἀρχῆς ἡγησαμένου τὰ φαῦλα. Ἄλλως· Οὐ νεωτέρα, φησὶν, ἐστὶν ἡ ἁμαρτία, ἀλλὰ παλαιά. Διὸ καὶ ἤκουσε ὁ Νῶε D παρὰ Θεοῦ, ἐγκεῖσθαι τὴν τῶν ἀνθρώπων διάνοιαν ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρά. Νεότητος δὲ, οὐ τῆς καθ' ἡλικίαν, ἀλλ' ἤθους νεαροῦ, καὶ μὴ παγίου. Ἄλλως· Ὁ ἕξιν ἔχων ἁμαρτητικὴν, καὶ συγκαταθέμενος ἐν διανοίᾳ τοῦ ἁμαρτῆσαι, ἀπὸ τότε ἄρχεται ἁμαρτάνειν, ἀφ' οὗ συγκατέθετο, κἂν μετὰ πολὺ τὴν πρᾶξιν ἐργάσηται, ἢ καὶ μὴ ὅλως ἐργάσηται, κωλυθεὶς οὐ προαιρετικῶς, ἀλλ' ὑπό τινος περιστάσεως. Ἄλλως· Ὁ ἁμαρτάνων καὶ ποιῶν τὸ πονηρὸν, εἰ καὶ ἐκ τοῦ ἀποτελέσματος ἡμῖν ἐγνώσθη, ἀλλὰ τοῖς προγνώσεως Θεοῦ λόγοις ἐκ παλαιοῦ ἐγνωρίζετο εἶναι ἁμαρτωλός.

innotescat cum flagitium patrat; tamen apud latens præscientiæ divinæ judicium, jampridem multoque antequam nobis peccator appareat, reus esse cognoscebatur.

« Ὅτι καί γε γινώσκω ἐγὼ ὅτι ἔσται ἀγαθὸν τοῖς A φοβουμένοις τὸν Θεὸν, ὅπως φοβῶνται ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Καὶ ἀγαθὸν οὐκ ἔσται τῷ ἀσεβεῖ, καὶ οὐ μακρυνεῖ ἐν σκιᾷ, ὃς οὐκ ἔστι φοβούμενος ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. » Μετὰ τὸ διελέγξαι τὴν ἐν κόσμῳ ματαιότητα, τὸν ἁγνοποιὸν τοῦ Θεοῦ τοῖς ἐκκλησιαζομένοις παραδίδωσι φόβον. Ὃς τοῖς εὐσεβέσιν ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ διάγουσι, καὶ πᾶσαν ἑαυτῶν πρᾶξιν καὶ διανόημα φυλάττουσιν ὡς ὁρῶντος Θεοῦ, πάντων τῶν ἀγαθῶν αἴτιος γίνεται· τῷ δὲ ἀσεβεῖ οὐκ ἔστι ἀγαθόν. Τὸ δὲ, *οὐ μακρυνεῖ ἡμέραν ἐν σκιᾷ*, ἀντὶ τοῦ, ἐπειδὴ ἐνόμισε τὸν ἐν τῷδε τῷ βίῳ χρόνον, κἂν πολὺς ᾖ, μὴ σκιὰν εἶναι, ἀλλὰ τῶν μὴ ἑστώτων καὶ προσκαίρων ὡς ἀεὶ μενόντων ἀντέσχετο ὁ ἁμαρτωλός. Ἢ οὕτως· Κἂν ἐν τῷ βίῳ τῷδε διὰ τὴν ἀνοχὴν τοῦ Θεοῦ σκεπασθῇ ὁ ἁμαρτωλὸς, καὶ B μὴ τιμωρηθῇ, ἀλλὰ μικρὸν ὕστερον τῇ αἰωνίῳ κολάσει παραδοθήσεται.

« Et hoc ego novi, quod erit bonum timentibus Deum quomodocunque timeant a facie ejus. [VERS. 13] Et bonum non erit impio, et non prolongabit dies in umbra, qui non timeat a facie Dei. » Postquam satis coarguit vanitatem mundi hujus, sanctum Domini timorem ecclesiasticæ concioni conatur inserere. Cum enim vivant in conspectu Dei,
656 caveantque sibi in omni sua actione et cogitatu tanquam Deo judice cuncta cernente, omnium bonorum operum et conceptuum. Deus illis causa exsistit, contra vero, ipsi impio nullum est bonum. Quod autem ait, *Non prolongabit diem in umbra*, ita intellige. Peccator diu non erit in vita, quoniam videlicet totum tempus vitæ suæ quantumvis longum sit, non reputavit esse umbram, sed sollicito studio sibi comparare studuit quæ fluxa et temporaria sunt, tanquam essent perpetuo duratura. Vel aliter ita intellige: Quanquam peccator in præsenti vita per patientiam Dei, protegi quodammodo defendique videatur potius quam puniri; paulo tamen post, æternis suppliciis transmittetur.

« Ἔστι ματαιότης ἣ πεποίηται ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτι εἰσὶ δίκαιοι, ὅτι φθάνει πρὸς αὐτοὺς ὡς ποίημα τῶν ἀδίκων· εἶπον ὅτι καί γε τοῦτο ματαιότης. » Νῦν τὸ τοῦ σφαλλομένου πρόσωπον εἰσάγων ὁ Ἐκκλησιαστής φησιν, ὅτι Εἶδον ἐν τῷ βίῳ τὰ τοῖς ἀσεβέσιν ἐποφειλόμενα τοὺς δικαίους κατειληφότα, οἷον νόσον, ἢ πενίαν, ἤ τινα ἑτέραν ὀδυνηρὰν ἐπαγωγήν· καὶ τὸ ἔμπαλιν, ἃ τοῖς εὐσεβέσιν ὠφείλετο, τοῖς ἀσεβοῦσι συμβεβηκότα. Διὸ ὡς ὀλίγωρος ὁ τοιοῦτός φησι, *καί γε τοῦτο ματαιότης*. Ὁ δὲ σοφὸς τὰς τῶν πραγ- C μάτων ἐκβάσεις θεωρῶν, καὶ τὰς ἑκάστου ἀνταποδόσεις, οἶδε ὡς οὐκ εἰκῇ ταῦτα συγχωρεῖ γενέσθαι Θεός. Ἀλλ' ἵνα οἱ μὲν δίκαιοι μειζόνων στεφάνων τύχωσιν· οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἐπιτεταμένως σχῶσι τὰς τιμωρίας. Πάλιν δὲ τὴν ματαιότητα ἐπὶ τῆς γῆς εἶπε· οὐδὲν γὰρ ἐν οὐρανῷ μάταιον.

VERS. 14. « Est vanitas quæ facta est super terram. Sunt justi qui quoniam pervenit ad eos tanquam opus injustorum, fiunt injusti: et sunt justi, quoniam pervenit ad eos tanquam opus justorum: Hoc etiam dixi quod est vanitas. » Nunc Ecclesiastes personam ejus inducit, qui e scandalo labitur in errorem, aitque: Vidi justos in hac vita ab iis malis correptos quæ potius impiis debebantur, ut puta, ægritudine, paupertate, vel alio difficili casu adveniente: Contraque (inquit) vidi quæ impiis deberentur, ad impios pervenisse: idcirco talis insipiens tanquam contemptor factus divinæ Providentiæ, *et hoc*, inquit, *vanitas est*. Sapiens autem vir, eventus rerum prospiciens, et quæ singulis pro dignitate retribuantur, plane novit atque intelligit Deum nequaquam frustra hæc permittere evenire, sed ut justi majori præmio coronentur, impii vero graviori pœna torqueantur. Notanter autem hic quoque vanitatem supra terram vidisse se ait: in cœlo siquidem nihil est vani.

« Καὶ ἐπῄνεσα ἐγὼ σὺν τῇ εὐφροσύνῃ, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀγαθὸν τῷ ἀνθρώπῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι εἰ μὴ τοῦ φαγεῖν, καὶ τοῦ πιεῖν, καὶ τοῦ εὐφρανθῆναι, καὶ αὐτὸ συμπροσέσεται αὐτῷ ἐν μόχθῳ αὐτοῦ, ἡμέρας ζωῆς αὐτοῦ, ἃς ἔδωκε αὐτῷ ὁ Θεὸς ὑπὸ τὸν ἥλιον· ἐν οἷς ἔδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γνῶναι σοφίαν, D καὶ τοῦ ἰδεῖν περισπασμὸν τὸν πεποιημένον ἐπὶ τῆς γῆς· ὅτι καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ἐν νυκτὶ ὕπνον ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ οὐκ ἔστι βλέπων. » Εἰ μὲν ἔτι τὸ τοῦ φιλοκόσμου πρόσωπον φθέγγεται, ἐν τῇ τῶν αἰσθητῶν ἡδονῇ τὴν πᾶσαν εὐφροσύνην ὁρίζεται· εἰ δὲ τηλικαῦτά τις ὦτα κέκτηται, ὡς ἀκούειν λαλοῦντος τοῦ σοφοῦ Ἐκκλησιαστοῦ, οἶδε τίς ἡ ἀληθινὴ βρῶσις καὶ πόσις· καὶ ὅτι τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ πνεύματος ἔτι ὄντες ὑπὸ τὸν ἥλιον ἐν τῷ βίῳ τούτῳ εἰλήφαμεν. Ἀπὸ δὲ τοῦ, « Ἐν ὅσῳ δέδωκα τὴν καρδίαν μου τοῦ γνῶναι τὴν σοφίαν, » οἶδε ὁ Σοφὸς ὀξυωπεστάτῳ τῆς διανοίας θεωρήσας τῷ ὄμματι, ὅτι οὐδείς ἐστι ἀπερίσπαστος, καὶ ὅτι οὐκ ἔστι ὁ βλέπων ὕπνον· ἀλλ' ὁ

VERS. 15, 16. « Et laudavi cum lætitia, quod non est bonum homini sub sole præter quam quod comedat et bibat, et lætetur: et hoc ipsum aderit ipsi in labore ipsius omnibus diebus vitæ ejus quos ipsi dedit Deus sub sole: in quibus dedi cor meum ut cognoscerem sapientiam, et viderem occupationem quæ facta est super terram: quoniam die ac nocte non est qui videat somnum oculis suis. » Si adhuc voluptuariam personam loqui existimes; hæc in voluptate ac usu sensibilium rerum gaudium hominis repositum ducit atque metitur: sin vero quis loquentem sibi proponat audire Ecclesiasten, statim percipiet quis sit verus cibus ac potus, cum fideles Christiani jam in præsenti vita arrhabonem spiritus acceperimus. Quod autem ait: « Dedi cor meum ut cognoscerem sapientiam, » noster Ecclesiastes acutissimo suæ mentis oculo contemplatus, intellexit ac vidit nullum hominem vacuum esse occupatione atque sollicitudine, nullumque demum

esse qui somnum, hoc est, quietem, videat: sed ipsorum alii quidem officiose circa res divinas occupati versantur, alii vere inutiliter ac reprehensione dignissimi, circa perituras res student. Et justus quidem hoc pacto non dat somnum oculis suis aut dormitationem: **657** sed vigilat, dum dies est, neque cadit in caliginem ignorantiæ, neque per diem (hoc est, tempus prosperitatis), neque per noctem; hoc est, tempus tentationum. Injustus autem in perpetua iniquitate insequentem noctem diei conjungens, dulcem oculis somnum non capit, vel assidue cogitans quonam pacto consequatur quæ concupiscit, vel timens ne amittat quæ possidet.

A μὲν ἐπαινετῶς περισπᾶται περὶ τὰ θεῖα ἐνασχολούμενος· ὁ δὲ ψεκτῶς, περὶ τὰ ἀνθρώπινα μοχθῶν. Καὶ ὁ μὲν δίκαιος οὐ δίδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς ὕπνον, οὐδὲ τοῖς βλεφάροις νυσταγμὸν, ἀλλὰ γρηγορεῖ ὡς ἡμέρα ἐστὶ, καὶ οὐκ ἐκπίπτει εἰς τὸ τῆς ἀγνοίας σκότος· οὔτε ἐν ἡμέρᾳ, τουτέστι ἐν καιρῷ εὐθηνίας· οὔτε ἐν νυκτὶ, τουτέστι ἐν καιρῷ πειρασμῶν. Ὁ δὲ ἄδικος τὰς νύκτας ταῖς ἡμέραις συνάπτων, ἡδὺν ὕπνον οὐ κοιμᾶται, φροντίζων ἢ ὅπως κτήσηται τὰ ὧν ἐπιθυμεῖ, ἢ δεδοικὼς τῶν ἤδη κτηθέντων τὴν ἀφαίρεσιν.

VERS. 17. « Et vidi omnia opera Dei, quoniam non poterit homo invenire opus quod factum est sub sole; quantumcunque laboraverit homo ut quærat, et non inveniet: et quæcunque dixerit sapiens se cognoscere, non poterit tamen invenire. » Recondita illa Dei scientia secundum quam facta sunt omnia, a solo Deo comprehendi potest. Nos autem mortales, quidquid vel scribimus vel loquimur, vel de his rebus intelligere nos arbitramur, ex parte cognoscimus, participatione quadam gratiæ ejus illustrati. Nullus itaque, neque sæcularis scientiæ neque divinæ sapientiæ vel mediocriter consultus, vel quantum homini licet, eruditus, perfecte poterit substantias rerum, neque mensuram cœli, terræ ac maris, aut quomodo hæc ipsa concreta coaluerint, quibusve adminiculis innixa consistant, intelligere. Quod si forte quisquam sapiens, videatur probabiles rationes afferre; ipsam tamen intimam veritatem invenire prorsus non poterit.

« Καὶ εἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ δυνήσεται ἄνθρωπος τοῦ εὑρεῖν σὺν τὸ ποίημα τὸ B πεποιημένον ὑπὸ τὸν ἥλιον· ὅσα ἐὰν μοχθήσῃ ἄνθρωπος τοῦ ζητῆσαι, καὶ οὐχ εὑρήσει· καί γε ὅσα ἂν εἴπῃ ὁ σοφὸς τοῦ γνῶναι, οὐ δυνήσεται τοῦ εὑρεῖν. » Ἡ τοῦ Θεοῦ γνῶσις, καθ' ἣν τὰ πάντα γέγονε, αὐτῷ μόνῳ τυγχάνει περιληπτή. Ἡμεῖς δὲ κἂν τι γράφωμεν καὶ γνῶμεν, ἐκ μέρους γινώσκομεν, ὑπὸ τῆς αὐτοῦ χάριτος σοφιζόμενοι. Οὐδεὶς οὖν σοφὸς οὔτε τῶν ἔξωθεν, οὔτε τῶν ἐν τῇ ἀληθινῇ σοφίᾳ ἀρξαμένων προκόπτειν, οὔτε τῶν κατὰ ἀνθρώπους ἐφικτῶν, τελείως δύναται παντὸς τοῦ ποιήματος τὴν γνῶσιν ἔχειν· οὔτε γὰρ τὰς οὐσίας, οὔτε τὰ μέτρα, οὐρανοῦ τυχὸν, ἢ γῆς, ἢ θαλάττης, ἢ πῶς πεπήγασιν, ἢ ἐπὶ τίνων ἵστανται, εὑρεῖν δυνατόν. Ἀλλὰ κἂν εἴπῃ σοφὸς λόγους πιθανοὺς, τινὰ ἀλήθειαν παντελῶς ἀδυνατεῖ τοῦ εὑρεῖν.

CAPUT IX.

VERS. 1. « Omnia hæc transmisi in cor meum, et cor meum hæc omnia vidit, quod sint justi atque injusti, et opera ipsorum in manu Dei. » Dixit superius, quarum rerum cognitio sit abstrusa; ut nos averteret ab inutili ac vana perquirendi sollicitudine; nunc autem proponit, qua in re satisfacere sibi possit sapientis intuitus et cognitio: quod videlicet justi sapientesque homines, una cum operibus suis sub umbra Dei et protectione suæ dextræ conquiescant. Neque enim permittit Deus, illos impetentium viribus devastari. Probi namque homines et officiosa opera proteguntur a Deo: at vero de impiis scriptum est: *Et ipsi de manu tua repulsi sunt* [94].

« Dilectionem et odium non est homo qui sciat: omnia ante faciem ejus, vanitas in omnibus. » Symmachus pro eo quod attulimus: *vanitas in omnibus*, ita exposuit: *Omnia incerta sunt in conspectu ipsorum:* hoc est, nescit homo si quem nunc maxime odit, mutatis vicibus, amicum et beneficum sit experturus; contraque, an timendum sibi quandoque sit ab eo quem nunc amore prosequitur. Altiori autem intellectu: Qui adhuc sapit quæ hominis sunt, neque plane Deo se tradit, nescit discreto judicio, quæ dilectione sunt digna, et quæ odio. **658** Ardua enim virtus atque difficilis amore est digna, odio autem pro-

C ΚΕΦΑΛ. Θ'.

« Ὅτι σύμπαν τοῦτο ἔδωκα εἰς καρδίαν μου, καὶ καρδία μου σύμπαν εἶδε τοῦτο, ὅτι οἱ δίκαιοι καὶ οἱ σοφοὶ, καὶ ἐργασίαι αὐτῶν ἐν χειρὶ τοῦ Θεοῦ. » Εἶπε τίνων ἡ γνῶσις ἀποκέκρυπται, ἵνα ἡμᾶς ἀποκωλύσῃ τοῦ ματαιοπονεῖν περὶ τὰς τοιαύτας ζητήσεις· λέγει νῦν, τί ἀκριβῶς πεπληροφόρηται ὁ τοῦ σοφοῦ ὀφθαλμὸς, ὅτι οἱ δίκαιοι καὶ οἱ σοφοὶ, καὶ αἱ τούτων πράξεις ὑπὸ τὴν σκέπην τῆς χειρὸς τοῦ Θεοῦ τυγχάνουσιν· οὐ συγχωρουμένου ὑπὸ τῶν ἐπηρεαζόντων ἐχθρῶν καταβλάπτεσθαι. Οἱ γὰρ ἐνάρετοι, καὶ αἱ κατὰ ἀρετὴν ἐργασίαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ σκέπονται· περὶ δὲ τῶν ἀσεβῶν γέγραπται· *Καὶ αὐτοὶ ἐκ τῆς χειρός σου ἀπώσθησαν.*

« Καί γε ἀγάπην καὶ μῖσος οὐκ ἔστιν εἰδὼς ἄν- D θρωπος· τὰ πάντα πρὸ προσώπου αὐτοῦ· ματαιότης ἐν πᾶσι. » Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, *ἐν τοῖς πᾶσι ματαιότης*, *τὰ πάντα ἔμπροσθεν αὐτῶν ἄδηλα*, ἐκδέδωκε· ἀντὶ τοῦ, οὐκ οἶδε ἄνθρωπος, εἰ ὃν μισεῖ, εὐεργέτην ἕξει, καὶ ὃν ἀγαπᾷ, ἐπίβουλον. Κατὰ δὲ ὑψηλοτέραν διάνοιαν, ὁ ἔτι ἄνθρωπος ὢν, καὶ οὔπω γεγονὼς Θεοῦ, οὐκ οἶδε τί τὸ ἀγάπης ἄξιον, ἢ τί τὸ μίσους ἄξιον. Ἡ μὲν γὰρ ἐπίπονος ἀρετὴ ἀγάπης ἀξία· ἡ δὲ ἐν τοῖς αἰσθητοῖς ἡδονὴ, μίσους. Ὁ δὲ πεπλανημένως καὶ ἀντιστρόφως νοῶν τὰ πράγματα, πάντα μάταια πρὸ προσώπου ἔχει, μὴ ὡς τὸ ἀληθὲς, ἀλλ' ὡς ἡ ἡδονὴ ὑποβάλλει, τὰ ὄντα νοῶν.

[94] Psal. LXXXVII, 6.

sequenda voluptas quæ de sensibus provenit. Homo autem qui perverse aberrat in intellectu rerum, facile sibi omnia quæ vana sunt, ante oculos ut bona proponit; deque iis judicat non ut veritas habet, sed ut voluptas subdola subministrat.

« Συνάντημα ἓν τῷ δικαίῳ, καὶ τῷ ἀσεβεῖ, τῷ ἀγαθῷ καὶ τῷ κακῷ, τῷ καθαρῷ καὶ τῷ ἀκαθάρτῳ, τῷ θυσιάζοντι καὶ τῷ μὴ θυσιάζοντι, ὡς ὁ ἀγαθὸς, ὡς ὁ ἁμαρτάνων, ὡς ὁ ὀμνύων, ὡς ὁ τὸν ὅρκον φοβούμενος. Τοῦτο πονηρὸν ἐν παντὶ πεποιημένῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι συνάντημα ἓν τοῖς πᾶσι. » Πολλάκις ἐν τοῖς ἀνωτέρω τέτακται, ὡς τὰ μέσα ἀδιάφορα, νόσος καὶ ὑγεία, πλοῦτος καὶ πενία, καὶ τὰ ὅμοια, κοινὰ τυγχάνουσι τῷ τε δικαίῳ καὶ τῷ ἁμαρτωλῷ, ᾗ ζῶα θνητὰ πάντες· ᾗ γὰρ λογικὰ, διαφορὰν ἔχουσι· καθ' ὃ οἱ μὲν εὖ ποιοῦσιν, οἱ δὲ ἀσεβοῦσιν αὐτεξουσίῳ προαιρέσει. Σημειοῦ δὲ ὅτι καὶ τὸν ὀμνύοντα μετὰ τῶν ἁμαρτωλῶν ἔταξε. Πονηρὸν δὲ ἐκάλεσε τὸ τῶν κοινῶν συμπτωμάτων, ὡς ἐκ προσώπου τῶν σφαλλομένων, καὶ διὰ τὰ κοινὰ συμπτώματα μὴ νομιζόντων πλέον ἔχειν τὸν δίκαιον τοῦ ἀσεβοῦς, ἢ ἐπίπονον. Κοινῶς γὰρ πονοῦσιν ἑκάτεροι, ἕως εἰσὶν ὑπὸ τὸν ἥλιον· μετὰ δὲ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν, ἑκάστῳ τὸ κατ' ἀξίαν ἀποδίδοται.

A VERS. 2, 3. « Eventus unus justo et impio, et bono et malo, mundo et immundo, sacrificanti et non sacrificanti : sicut bonus, sic et peccator; sicut jurans, sic qui jusjurandum timet. Hoc malum est inter omnia quæ sunt sub sole, quod videlicet et idem cunctis sit eventus. » Sæpe superius ostensum est quod, quæ media sunt, susque deque habenda, per se nec bona nec mala, ut ægritudo, ut sanitas, divitiæ, ut paupertas, et quæ generis sunt ejusdem, justis ac peccatoribus communia sunt atque æque contingunt : quatenus scilicet hic quoque animalia sunt morti subjecta; quatenus autem rationales sunt, plurimum sane inter sese differunt : quandoquidem libera electione consilii, alteri quidem quod pium fasque est operantur, alteri B vero ad impietatem feruntur. Adverte autem quod jurantem posuerit inter peccatores. Quod autem malum vocaverit communionem illam æqualitatemque eventuum, ita intelligendum est, ut hæc verba proferantur e persona prave de rebus ipsis judicantium : cum propter æquales communesque casus, nihil opinentur ab impio justum differre. Pariter enim uterque labores perpetitur, donec est sub sole : cæterum post hujus vitæ curriculum, unicuique redditur pro dignitate.

« Καί γε καρδία υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου ἐπληρώθη πονηροῦ· καὶ περιφέρεια ἐν καρδίᾳ αὐτῶν, καὶ ὀπίσω αὐτοῦ, πρὸς τοὺς νεκρούς. Ὅτι τίς κοινωνεῖ πρὸς πάντας τοὺς ζῶντας; » Ἡ τῶν υἱῶν τοῦ ἀνθρώπου καρδία πεπλήρωται πονηροῦ, τῇδε κἀκεῖσε περιφερομένη· καὶ μοχθοῦσι μέχρις ἂν καὶ αὐτοὶ τοὺς νεκροὺς καταλάβωσιν· οὐδεὶς γὰρ δύναται κοινωνίαν ἔχειν διηνεκῆ μετὰ τῶν ζώντων. Πάντως γὰρ αὐτὸν τὸ κοινὸν διαδέχεται τέλος. Ἄλλως· Υἱοὶ τοῦ ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ, οἱ ἀγελαῖοι, ὁρῶντες τὰ κοινὰ συμπτώματα τῶν δικαίων, πληροῦνται πονηρίας, καὶ περιφέρεται ἡ καρδία αὐτῶν ἐν μόχθοις, ἕως ἂν νεκροὶ ὄντες ταῖς πράξεσι συγκατατελῶσι τοῖς νεκροῖς, μηδεμίαν ἔχοντες κοινωνίαν πρὸς τοὺς ἐν ἀρετῇ ζήσαντας, οἵτινες καὶ κυρίως ζῶντες καλοῦνται, τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀπολαύοντες.

« Ipsum quoque cor filiorum hominis impletum est malitia, et circuitus in corde ipsorum, et posteriora ipsius ad mortuos. [VERS. 4.] Quoniam quis communicat ad omnes viventes? » Cor filiorum hominis impletum est malitia; huc et illuc in circuitu ambulat, neque desistunt unquam homines fatigari donec ipsi quoque ad mortuos deveniant : C nullus est enim qui perpetuam et indeciduam habere possit cum viventibus societatem. Sed et ipsum, quicunque is demum sit omnibus, finis excipiet. Aliter : Filii hominis, hoc est, gregarii ac vulgares, videntes communi quadam sorte justos injustosque vexari, implentur iniquitate atque malitia, et ipsorum mens in flagitiosis laboribus circumfertur, donec pravis operibus mortui mereantur inter vita jam functos adnumerari, cum nullam habeant societatem cum iis qui vixerunt secundum virtutem, qui nunc proprie ac vere viventes dicendi sunt, propterea quod ad repositam sibi æternam vitam pervenerunt.

« Ἔστιν ἐλπὶς, ὅτι ὁ κύων ὁ ζῶν αὐτὸς ἀγαθὸς ὑπὲρ τὸν λέοντα τὸν τεθνηκότα. » Ὁ πτωχὸς, καὶ ζῶν κατὰ Θεὸν, ὑπὲρ τὸν γαῦρον καὶ ἀλαζόνα, καὶ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας νεκρωθέντα, ἐλπίδα ἔχει ἀγαθήν. Ἄλλως· Ὁ ἐξ ἐθνῶν λαὸς, ὁ πάλαι κύων καὶ ἀκάθαρτος, προσελθὼν δὲ τῇ πίστει, καὶ ζωοποιηθεὶς ὑπὲρ τὸν βασιλικὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν ἐλπίδα ἔχει ἀγαθήν.

« Est spes, quoniam melior est canis vivens leone mortuo. » Mendicus qui vivit secundum Deum, meliorem habet spem quam protervus et arrogans qui in peccato suo mortuus est. Aliter : D Populus gentilis, qui olim canis erat et immundus, cum per fidem in Ecclesiam venerit, **659** jam regeneratus in Domino meliorem spem habet quam regius ille populus Judæorum.

« Οἱ ζῶντες γνώσονται ὅτι ἀποθανοῦνται· καὶ οἱ νεκροὶ οὐκ εἰσὶ, γινώσκοντες οὐδέν. » Οἱ ἔχοντες ἰκμάδα ζωτικὴν ἐν τῇ ἑαυτῶν διανοίᾳ, τῆς παρούσης ζωῆς τὸ πρόσκαιρον λογιζόμενοι, ἐν ἀρετῇ ζῶσι διὰ τὰς μελλούσας ἐλπίδας· οἱ δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ νεκρωθέντες, ἀγνωσίᾳ συνεχόμενοι ἀλόγων δίκην βιοτεύουσι.

VERS. 5. « Viventes noscent se morituros esse, mortui vero penitus nihil cognoscunt. » Illi quorum intellectus humore vivido irrigatur, cum secum reputant temporarium vitæ hujus curriculum, officiose vivunt, confirmati spe vitæ æternæ : qui vero in peccato mortui sunt, ignorantiæ nebula occupati, vivunt sine ratione, peccatorum more.

« Καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς ἔτι μισθὸς, ὅτι ἐτελέσθη ἡ

« Neque est amplius illis pretium, quoniam desiit

memoria ipsorum. » Quid enim pretii sit peccatoribus, quorum ne meminisse quidem dicitur Deus? Novit enim Dominus eos solos qui ipsius sunt. Hoc vero etiam ad Judaicum populum referendum est.

VERS. 6. « Amor quoque ipsorum et odium et zelus jam perierunt. » Quin in peccatis mortui sunt : quorum e numero est populus Judæorum : neque charitatem erga Deum habent, neque odium erga iniquitatem : neque possunt dicere juxta illud Phinees : *Zelans zelavi super Dominum* [94**]. « Neque habent partes in sæculum, in omni opere quod sub sole est. » Judæorum populus, terram promissionis, quæ sibi sorte obtigit, amiserunt; civitatem quoque Jerusalem ac sacerdotii dignitatem, ita ut neque in præsenti vitam partem suam habeant super terram.

« Vade ergo, et comede in lætitia panem tuum, et bibe in corde bono vinum tuum, quoniam approbavit Deus opera tua. » Litterali sensu *in lætitia et corde bono* uti quis dicitur bonis sibi a Deo concessis, cum modeste utitur et ad naturæ necessitates : hic est enim proprius usus rationalis creaturæ. Eapropter inquit, *panem tuum comede*. Nam qui inexhausta cupidine, gulæ ventrique deserviunt, pecorum vitam potius consectantur. Mystico autem sensu, panis et vinum rationalis creaturæ, sunt ipsæ virtutes ex quibus animæ nutriuntur. Aliter : *Verbum caro factum* [95], homines cohortatur ad mysticam sui corporis participationem : quæ proprie nostra causa facta est : cum propter nostram salutem carnem assumpserit is qui sine carne erat. Approbat ergo hoc fieri, et congaudet mysteriis et ritibus Ecclesiæ.

VERS. 8. « In omni tempore candida sint vestimenta tua. » Hoc est, actiones et opera quæ virtutis normam sequuntur; necnon tradita nobis indumenta per lavacri regenerationem, quæ procul dubio candida asservantur per omne tempus quo a peccatorum sordibus abstinemus. Candida quoque habere dicitur vestimenta, qui lavat per singulas noctes lectum suum, et lacrymis suis stratum suum rigat [95*]; ita sordes peccatorum per pœnitentiam tergens.

« Et oleum tuo in capite non deficiat. » Litterali sensu, mites ac perhumanos vult esse eos qui virtutes exercent, ne scilicet extenuent ac decolorent facies suas ficta hypocrisis austeritate. Mystico autem intellectu, oleum duo hæc præstat, ut lumen scilicet tueatur, et defessa membra **660** confirmet. Utraque vero hæc affert unctio sancti Spiritus; mentem namque fidelium illuminat, et in solida tranquillitate constituit. Hanc vero unctionem procul dubio habebimus, nisi ipsi sancto Spiritui, molesti ingratique resistamus. Aliter : Nostrum caput Christus nuncupatur in Scripturis sanctis; qui sibi ipsi collatas accepturus est quascunque

A μνήμη αὐτῶν. » Ποῖος γὰρ μισθὸς τοῖς ἁμαρτωλοῖς, ὧν οὐδὲ μνημονεύειν λέγεται ὁ Θεός; Μόνους γὰρ ἔγνω Κύριος τοὺς ὄντας αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ ἐκλάμβανε καὶ εἰς τὸν Ἰουδαίων λαόν.

« Καί γε ἀγάπη αὐτῶν, καί γε μῖσος αὐτῶν, καί γε ζῆλος αὐτῶν ἤδη ἀπώλετο. » Οἱ νεκροὶ τοῖς παραπτώμασιν, ὧν ἐστι καὶ ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς, οὔτε τὴν ἀγάπην ἔτι πρὸς Θεὸν διασώζουσιν, οὔτε τὸ μῖσος τὸ πρὸς τὴν κακίαν· οὔτε δύνανται λέγειν κατὰ τὸν Φινεὲς, *Ζηλῶν ἐζήλωσα τῷ Κυρίῳ*. « Καί γε μερὶς οὐκ ἔστιν αὐτοῖς εἰς τὸν αἰῶνα, ἐν παντὶ τῷ πεποιημένῳ ὑπὸ τὸν ἥλιον. » Τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, κλῆρον τῶν Ἰουδαίων οὖσαν, καὶ αὐτὴν τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τῆς ἱερατείας ἀπώλεσαν τὸ ἀξίω-
B μα, ὥστε αὐτοὺς μήτε ἐν τούτῳ τῷ βίῳ μερίδα ἔχειν ἐπὶ τῆς γῆς.

« Δεῦρο φάγε ἐν εὐφροσύνῃ τὸν ἄρτον σου, καὶ πίε ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ οἶνόν σου, ὅτι εὐδόκησεν ὁ Θεὸς τὰ ποιήματά σου. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, *ἐν εὐφροσύνῃ καὶ καρδίᾳ ἀγαθῇ* μεταλαμβάνει τις τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων, συμμέτρως καὶ κατὰ χρείαν αὐτοῖς χρώμενος· ἴδιον γὰρ τοῦτο τῶν λογικῶν. Διὸ καὶ εἶπε, *τὸν ἄρτον σου*. Τὸ γὰρ ἄπληστον καὶ γαστρίμαργον ἀλόγων ἴδιον. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἄρτος καὶ οἶνος τῶν λογικῶν αἱ ἀρεταὶ, καταλλήλως τὰς ψυχὰς ἐκτρέφουσαι. Διὸ καὶ εὐδοκεῖ Θεὸς, τουτέστι συντίθεται καὶ ἐφήδεται ταῖς τοιαύταις αὐτῶν πράξεσιν. Ἄλλως· Προτρέπεται *ὁ σαρκωθεὶς Λόγος* τῶν ἀνθρώπων
C τὸ γένος εἰς τὴν μυστικὴν μετάληψιν, ἥτις κυρίως δι' ἡμᾶς γέγονε· διὰ γὰρ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ὁ ἄσαρκος ἐσαρκώθη. Καὶ εὐδοκεῖ, καὶ συγχαίρει τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ποιήμασιν.

« Ἐν παντὶ καιρῷ ἔστωσαν τὰ ἱμάτιά σου λευκά. » Αἱ κατὰ ἀρετὴν πράξεις, καὶ τὸ διὰ τῆς τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας διδόμενον ἔνδυμα, φυλαττόμενον δὲ λευκὸν ἐν παντὶ καιρῷ διὰ τῆς ἀναμαρτησίας, ἱμάτια κέκτηται λευκά. Καὶ ὁ λούων καθ' ἑκάστην νύκτα τὴν κλίνην, καὶ ἐν δάκρυσι τὴν στρωμνὴν βρέχων, καὶ ἀποσμήχων διὰ τῆς μετανοίας τὰς τῆς ἁμαρτίας κηλῖδας.

« Καὶ ἔλαιον ἐπὶ κεφαλῇ σου μὴ ὑστερησάτω. »
D Πρὸς μὲν ῥητὸν, ἀνθηροὺς εἶναι βούλεται ὁ λόγος τοὺς τῆς ἀρετῆς ἀσκητὰς, καὶ μὴ ἀφανίζειν τὰ πρόσωπα τῷ σκυθρωπῷ τῆς ὑποκρίσεως. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τὸ ἔλαιον φωτός ἐστι θρεπτικὸν, καὶ καμάτων λυτήριον. Φωτίζει δὲ ἡμῶν τὸν νοῦν, καὶ διαναπαύει ἡ χρίσις τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἣν ἔχειν ὀφείλομεν διὰ παντὸς, μὴ λυποῦντες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἄλλως· Κεφαλὴ ἡμῶν ὁ Χριστὸς εἴρηται· οἰκειοῦται δὲ αὐτὸς τὰς εἰς τοὺς πένητας ἐλεημοσύνας. Μὴ διαλείπωμεν τοιγαροῦν ἀλείφοντες ἡμῶν τὴν κεφαλὴν, τουτέστι ἐλεημονικὴν ἕξιν εἰς τοὺς δεομένους ἀναλαμβάνοντες.

[94**] Forte melius, Eliæ, qui de se illud dicit. III Reg. XIX, 10, cum alioqui Deus ipsemet simile quidpiam dicat de ipso Phinees, Num. XXV, 11. [95] Joan. I, 14. [95*] Psal. VI, 7.

pauperibus eleemosynas conferemus. Ne itaque desistamus caput hoc nostrum perungere oleo misericordiæ; hoc est, Christi pauperes et egenos misericordiæ affectu protegere.

« Καὶ ἴδε ζωὴν μετὰ γυναικός, ἧς ἠγάπησας. » A Εἰ μὲν ἁπλῶς, μετὰ γυναικὸς ἀγαπωμένης, τῆς Ἐκκλησίας φησὶ τῆς νύμφης τοῦ Χριστοῦ, ἐν ᾗ εὑρίσκεται ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. Εἰ δὲ μετὰ γυναικὸς τῆς τοῦ διδασκομένου, πρὸς μὲν ῥητὸν μονογαμίαν διδάσκει, καὶ σεμνὸν εἰσηγεῖται γάμον· ἡ δὲ ἐν γάμῳ ἁγνεία, τῆς αἰωνίου ζωῆς γίνεται πρόξενος. Ἴδε οὖν ζωὴν μετὰ γυναικὸς ἧς ἠγάπησας, ἀντὶ τοῦ, Μὴ ἀπατηθῇς ὑπ' αὐτῆς, ὡς ὁ Ἀδὰμ ὑπὸ τῆς Εὔας. Σπούδασον δὲ σὺ τὸ ἀσθενέστερον μέρος χειραγωγῆσαι πρὸς τὴν ζωήν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἡ σοφία γυνὴ κέκληται, μεθ' ἧς βιοτεύοντες τῆς αἰωνίου κατατρυφῶμεν ζωῆς.

VERS. 9. « Vitam cognosce cum uxore quam dilexisti. » Verba hæc si absolute accipias, ita mystice intellige : Cum uxore dilecta : hoc est, Ecclesia quæ sponsa est Christi : in hac siquidem invenietur vita æterna. Quod si ad uxorem mariti cujusque referas, tunc litterali sensu nos admonebit ut, juxta monogamiæ legem, uxore una contenti simus. Conjugalis namque castitas et observantia, ipsa quoque nobis est æternæ vitæ conciliatrix. Vitam igitur cognosce, et vive cum uxore quam dilexisti; quasi dicat : Cave ne ab uxore decipiaris, sicut est Adam deceptus ab Eva uxore; tu vero contra stude ut mutuæ societatis debiliorem partem (hoc est, mulierem) in melius ipse convertas, ad æternæ vitæ cognitionem. Mystico autem sensu, sapientia uxor nostra dicitur : cui si convivamus, æterna procul dubio vita perfruimur.

« Πάντα ὅσα ἂν εὕρῃ ἡ χείρ σου τοῦ ποιῆσαι, ὡς B ἡ δύναμίς σου, ποίησον· ὅτι οὐκ ἔστι ποίημα, καὶ λογισμός, καὶ γνῶσις, καὶ σοφία ἐν ᾅδῃ, ὅπου σὺ πορεύσῃ ἐκεῖ. » Τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν κατὰ πᾶσαν δύναμιν παραινεῖ μετιέναι, ἀλλ' οὐχ ὑπὲρ δύναμιν. Ὁ γὰρ κατὰ δύναμιν ταύτην ἐργαζόμενος, καὶ λογισμοὺς ἀγαθοὺς γεωργεῖ, καὶ γνώσεως ἀξιοῦται, καὶ σοφίας, ὡς ἂν ὁ Θεὸς ἐπιμερίσῃ κατὰ τὸ συμφέρον· ἐν δὲ τῷ ᾅδῃ ἐπειδὴ τὰ πρακτικὰ αἰσθητὰ ὄντα οὐ δύνανται ὑπάρχειν, οἱ ἐν ἁμαρτίαις ζήσαντες, ἐν τῷ ᾅδῃ, τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν μὴ δυνάμενοι μετελθεῖν, ἀναγκαίως οὔτε σοφοὶ γενέσθαι δύνανται, οὔτε ἄλλως ἐνάρετοι, ταῖς αἰωνίοις παραδοθέντες βασάνοις.

VERS. 10. « Quæcunque invenerit manus tua ut faciat, quantum patitur facultas tua operare : quoniam neque opus, neque ratio, neque cognitio, neque sapientia est in inferno quo tu perrecturus es. » Hortatur nos ut omni contentione ac studio practicas aggrediamur virtutes, non tamen supra facultatem elaborantes. Qui enim quod potest in his exercet, secundum congruam cognitionem vivit; et dignus invenitur scientiæ dono ac sapientiæ, quantum permittit Deus atque ad illius utilitatem impartitur. In inferno autem cum practicæ operationes esse non possint, quas mediis sensibus exercemus : qui ibi propter patrata flagitia sunt sepulti, non valentes amplius practicas obire virtutes, neque sapientes effici possunt, neque aliter officiosi ac probi : ad id enim tantummodo delati sunt in infernum ut æternis torqueantur suppliciis.

« Ἐπέστρεψα, καὶ εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὅτι οὐ τοῖς C κούφοις ὁ δρόμος, καὶ οὐ τοῖς δυνατοῖς ὁ πόλεμος, καί γε οὐ τοῖς σοφοῖς ὁ ἄρτος, καί γε οὐ τοῖς συνετοῖς ὁ πλοῦτος, καί γε οὐ τοῖς γινώσκουσι χάρις, ὅτι καιρὸς καὶ συνάντημα συναντήσεται τοῖς πᾶσιν αὐτοῖς· καί γε οὐκ ἔγνω ὁ ἄνθρωπος τὸν καιρὸν αὐτοῦ. » Ἐπέστρεψα, φησὶ, ἀντὶ τοῦ, Ἄλλο τι πάλιν ἐθεώρησα, ὅτι οὐ πάντως τοῖς κούφοις τὸ νικᾷν ἐν δρόμῳ, οὐδὲ τοῖς δυνατοῖς τὸ κατορθοῦν πόλεμον, οὐδὲ τοῖς σώφροσι καὶ συνετοῖς ὁ πλοῦτος. Ἀλλ' οὐδὲ πάντως οἱ πολλὰ εἰδότες καὶ χάριν ἔχουσι· τὰ γὰρ συναντήματα πᾶσι κοινά, τουτέστι αἱ τῶν πραγμάτων ἐκβάσεις. Καὶ οὐδὲ παρὰ ἀνθρώποις αὔταρκες, ἢ ὁμαλόν, ἢ εἰς τέλος ὅμοιον, τῶν πάντων περιτρεπομένων καὶ χωρούντων κατὰ τὰ ἀνέφικτα τοῦ Θεοῦ D κρίματα. Ἀλλ' οὐδὲ οἶδε ἄνθρωπος, φησὶ, τὸν καιρὸν τῆς ἑαυτοῦ τελευτῆς· διὸ γρηγορεῖν προσήκει, καὶ τὴν ἀρετὴν ἐργάζεσθαι. Καὶ πρὸς διάνοιαν δὲ, Οὐκ ὀφείλουσιν οἱ ἐνάρετοι, κοῦφοι, ἢ δυνατοὶ, ἢ πλούσιοι, ἐφ' ἑαυτοῖς πεποιθέναι· τὸ δὲ ἐναντίον, ὅπερ δὴ καὶ ποιοῦσιν οἱ οὕτως σοφοὶ, λέγειν, *Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες*· καὶ τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἀνατίθεσθαι. *Οὐ γὰρ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντός Θεοῦ τῆς νίκης τὸ κατόρθωμα.* Οὔτε

VERS. 11, 12. « Verti me, et vidi sub sole quia non esset levibus cursus, neque bellum potentibus, neque sapientibus panis, neque divitiæ prudentibus, neque scientibus gratia; quoniam tempus et casus continget omnibus ipsis, neque novit homo tempus suum. » Verti me, inquit, hoc est, aliud contemplatus sum; quod vincere in cursu braviumque accipere non sit cujuscunque levis ac expediti ad currendum, neque omnium qui potentes sunt, egregios se ac invictos præstare in bello, neque ad prudentes sapientesque viros atque industrios, divitias devolvi, sed neque eos qui multa noverunt, gratiam consequi; casus enim omnibus communes contingunt, hoc est, incerti rerum eventus. Nihilque est hominibus unquam satis, nihil undique perfectum, nihil æquale, omniaque fere dissimili fine terminantur. **661** Transeunt enim omnia et immutantur inaccessis Dei judiciis. Sed neque homo, inquit, novit tempus proprii finis, idcirco vigilare oportet, operarique virtutes. Mystico autem sensu, quicunque sunt virtute agiles atque expediti, quive potentes, qui sapientes, qui divites, sibi ipsis nequaquam debent confidere : contra vero dicere id debent, quod vere sapientes testantur : *Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum*

laboraverunt qui ædificant eam [96]; debentque ad Deum ut auctorem omnia referre. Ut enim ait Apostolus : *Neque volentis est, neque currentis, sed miserentis Dei* [97]. Nam neque gratiam habet quispiam, quod multa cognoscat, nisi ex Deo gratiam accipiat : neque scire potest rerum agendarum opportunitatem, nisi mente divino lumine illustretur.

« Sicut pisces capiuntur in rete malo, et sicut aves in laqueo, ita illaqueantur filii hominis in tempore malo, quando repente irruit super eos. » Rete malum, est e multiplici vitio ac iniquitate contextum. Est siquidem et bonum rete, sagena scilicet, e præceptis institutisque tum antiquis tum recentioribus Salvatoris nostri contexta. Homines ergo, qui fluitans et instabile hujus vitæ pelagus sulcant, varias voluptatum illecebras consectantes, quasi carentes ratione pisciculi, mali retibus implicantur. Illi quoque qui opinione vana scientiæ superbiunt et efferuntur, cum sibi videantur excelsi esse atque aerambuli veluti volantes aves, dæmonum laqueis facile capiuntur, et incidunt in malum tempus infernalium suppliciorum, cum repentinus interitus illis adveniat.

VERS. 13. « Et hoc etiam vidi, sapientiam sub sole; meo quidem judicio magna est civitas parva, et in ipsa pauci viri : et veniet super eam rex magnus, et circumdabit eam, et ædificabit munitiones magnas circa ipsam : et inveniet in ea virum pauperem sapientem, et servabit civitatem in sapientia sua : et homo non recordatus est viri illius pauperis. Et dixi ego : Bona est sapientia super potentiam : et sapientia pauperis nihili facta est, et verba ejus non sunt audita. » Locus hic ad personam scandalum patientis pertinet, qui tanquam secum loquens vidisse se dicit magnam sapientiam sub sole, civitatem quampiam exiguam paucis inhabitatam hominibus : quam cum obsideret rex magnus, servavit quidam civis, pauper quidem verumtamen sapiens, cujus solerti consilio victa fuerint arma obsidentis : ingratos vero fuisse cives in humilem et pauperem illum sapientem. Solent enim plerumque homines beneficiorum esse immemores, consiliaque pusillorum hominum, quanquam sint perutilia, parvifacere, cum tamen opulentis ac potentibus adulentur, eorumque sermones laudibus in cœlum ferant. **662** Sed ego, inquit sapiens, longe a vulgari opinione abhorrens, aliter dicam, sapientiam scilicet longe meliorem esse potentia. Atque hæc quidem ad litteralem pertinent intellectum. Altiore autem mystico sensu ita intelliges : Parva civitas, est militans Deo, in terra, Ecclesia; parva, inquam, comparatione ejus quæ triumphat in cœlis. Pauci in hac civitate sunt viri, sancti scilicet et electi Dei ; magnus autem rex, iniquitatis caput, est diabolus. Hic assidue hanc circuit civitatem, ut illius cives redigat in servitutem. Pauper autem et sapiens in hac civitate, cujus consilio ipsa servatur, ipse est Christus Dei Patris sapientia, qui dicit civibus suis sanctis : *Confidite, ego vici mun-*

[96] Psal. CXXVI, 1. [97] Rom. IX, 16.

A γὰρ χάριν ἄνθρωπος ἔχει, κἂν πολλὰ γινώσκῃ, εἰ μὴ ἐκ Θεοῦ δέξηται τὴν χάριν, οὔτε οἶδε πράξεως καιρὸν, εἰ μὴ ὑπὸ Θεοῦ φωταγωγηθῇ.

« Ὡς οἱ ἰχθύες οἱ θηρευόμενοι ἐν ἀμφιβλήστρῳ κακῷ, καὶ ὡς ὄρνεα τὰ θηρευόμενα ἐν παγίδι, ὡσαύτως παγιδεύονται οἱ υἱοὶ τοῦ ἀνθρώπου, εἰς καιρὸν πονηρὸν, ὅταν ἐμπέσῃ ἐπ' αὐτοῖς ἄφνω. » Ἀμφίβληστρον κακὸν, τὸ ἐκ τῆς πολυμεροῦς κακίας πλακὲν δίκτυον. Ἔστι δὲ καὶ καλὸν, ὡς ἡ σαγήνη ἡ πλακεῖσα ἐκ τῶν παλαιῶν καὶ νέων τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν διδαγμάτων. Οἱ τοίνυν τῶν ἀνθρώπων τὸν ὑγρὸν καὶ διαῤῥέοντα μετερχόμενοι βίον, δίκην ἀλόγων ἰχθύων, τοῖς
B τῆς κακίας ἐννηχόμενοι ῥεύμασιν, τοιούτοις δικτύοις ἁλίσκονται. Οἱ δὲ τὴν ψευδώνυμον μετερχόμενοι γνῶσιν, καὶ δοκοῦντες ὑψηλοί τινες εἶναι, καὶ ἀεροπόροι, ὡς τὰ ὄρνεα τὰ πετόμενα, ταῖς διαβολικαῖς παγίσιν ἀγρεύονται, καὶ ἐμπίπτουσιν εἰς καιρὸν πονηρὸν τὸν τῆς κολάσεως, ὅταν αὐτοῖς ὁ αἰφνίδιος ὄλεθρος ἐπιστῇ.

« Καί γε τοῦτο εἶδον, σοφίαν ὑπὸ τὸν ἥλιον· καὶ μεγάλη ἐστὶ πρός με πόλις μικρὰ, καὶ ἄνδρες ἐν αὐτῇ ὀλίγοι· καὶ ἔλθῃ ἐπ' αὐτὴν βασιλεὺς μέγας, καὶ κυκλώσῃ αὐτήν· καὶ οἰκοδομήσῃ χάρακας μεγάλους ἐπ' αὐτήν· καὶ εὕρῃ ἐν αὐτῇ ἄνδρα πένητα σοφὸν, καὶ διασώσει αὐτὸς τὴν πόλιν ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ· καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἐμνήσθη σὺν τοῦ ἀνδρὸς τοῦ πένητος ἐκείνου. Καὶ εἶπα ἐγὼ, Ἀγαθὴ σοφία ὑπὲρ
C δύναμιν· καὶ σοφία τοῦ πένητος ἐξουδενωμένη· καὶ λόγοι αὐτοῦ οὐκ εἰσὶν ἀκουόμενοι. » Ὡς πρὸς ἑαυτὸν ὁ προσκόπτων μεγάλην φησὶ σοφίαν ἑωρακέναι ὑπὸ τὸν ἥλιον, πόλιν τινὰ μικρὰν καὶ ὀλιγάνθρωπον, ὑπὸ μεγάλου βασιλέως πολιορκουμένην, καὶ σωζομένην ὑπό τινος τῶν ἔνδον, πένητος μὲν, ἀλλὰ σοφοῦ· καὶ νικώμενα τὰ ἔξωθεν ὅπλα τῇ τοῦ ἔνδον πένητος εὐβουλίᾳ, καὶ οὐκ εὐχαριστούμενον τὸν ἄτυφον ἐκεῖνον καὶ ἀκτήμονα σοφόν. Πεφύκασι γὰρ οἱ ἄνθρωποι τῶν εὐεργετῶν ἀμνημονεῖν ὡς τὰ πολλὰ, καὶ καταφρονεῖν τῶν λόγων τῶν ταπεινῶν, κἂν ὦσι χρήσιμοι· κολακεύειν δὲ μόνους τοὺς πλουσίους καὶ δυνατοὺς, καὶ τοὺς αὐτῶν ἐπαινεῖν λόγους. Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶν ὁ σοφὸς, οὔτε αὐτὸ πεποιθὼς τοῖς πολλοῖς ἐρῶ, ὅτι
D « Ἀγαθὴ σοφία ὑπὲρ δύναμιν. » Καὶ πρὸς μὲν ῥητὸν, τάδε. Πρὸς δὲ ἀναγωγήν· Μικρὰ πόλις ἡ ἐπὶ γῆς Ἐκκλησία, συγκρίσει τῆς ἐπουρανίου· ἄνδρες ὀλίγοι ἐν αὐτῇ, οἱ ἅγιοι καὶ ἐκλεκτοί· ὁ δὲ τὴν κακίαν μέγας ὁ ἀρχέκακος διάβολος. Ταύτην ἀεὶ κυκλοῖ τὴν πόλιν, ἑλεῖν βουλόμενος τοὺς ἐν αὐτῇ. Ὁ δὲ πένης καὶ σοφὸς ὁ διασώζων τὴν πόλιν, Χριστός ἐστιν ὁ Σωτὴρ, Πατρὸς Θεοῦ σοφία, καὶ λέγων, *Θαρσεῖτε· ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*. Καὶ οἱ μὲν τούτου λόγοι παρὰ τοῖς ἀσόφοις Ἕλλησι καὶ Ἰουδαίοις οὐκ ἀκούονται· ὁ δὲ σοφὸς κατανενοηκὼς τῇ δυνάμει τοῦ μυστηρίου, ὡς οὐ θεϊκῇ ἐξουσίᾳ καὶ ῥώμῃ, ἀλλὰ σοφίᾳ χρησάμενος, καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς ὁ λόγος, κατεπάλαισε τὸν τύραννον, μηδεμίαν αὐτῷ πρόφασιν

ὑπολιμπανόμενος· ἵνα ὥσπερ ἄνθρωπον ἐνίκησε τὸν ἀρχαῖον Ἀδὰμ, οὕτω καὶ ὑπὸ ἀνθρώπου καταῤῥαγῇ τοῦ νέου Ἀδὰμ, τοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν· περὶ τούτου προανεφώνησε κεκραγώς·

A *dum* [98]. Ac hujus quidem pauperis verba, a stultis gentilibus et perfidis Hebræis non audiuntur : sapiens vero Ecclesiastes intelligens in spiritu quod Deus non per solam divinitatis suæ potentiam et virtutem, sed sapientiæ societate utens, Verbumque caro factum, tyrannum diabolum dejecturus esset, nullam sibi perfugii excusationem relinquens, ut sicut olim ipse antiquum vicerat hominem Adam, ita demum sub homine novo, ab Adamo fractus corrueret. Propterea nunc afflatus spiritu, multo ante, hoc mysterium patefecit, in hæc verba prorumpens :

« Ἀγαθὴ σοφία ὑπὲρ δύναμιν. Λόγοι σοφοῦ ἐν ἀναπαύσει ἀκούονται, ὑπὲρ κραυγὴν ἐξουσιαζόντων ἐν ἀφροσύνῃ. » Μὴ συγκριτικῶς ἐκλάβῃς τὸ εἰρημένον· οὐ γὰρ συγκρίνονται σοφία καὶ ἀφροσύνη. Τῶν γὰρ ὁμοίων, οὐ τῶν ἐναντίων ἡ σύγκρισις. *Οἱ λόγοι* οὖν, φησὶ, *τῶν σοφῶν ἀκούονται ἐν ἀναπαύσει*, τουτέστιν, ὅταν οἱ ἀκροαταὶ ἡδέως τὰ λεγόμενα καταδεξάμενοι τύχωσιν, ἀνάπαυσις γίνεται ἐν ταῖς τῶν ἀκουόντων ψυχαῖς· ἡ δὲ κραυγὴ τῶν ἀφρόνων, καταγνώσεως ἀξία τυγχάνει, κἂν ὦσί τινες δυνάσται· πληρωθεῖσα γὰρ ἡ ψυχὴ τῆς ἀνοίας, μετὰ κραυγῆς καὶ τεταραγμένως ἐκφέρει τοὺς λόγους, οὐ μεθ' ἡσυχίας, ἢ τινος τάξεως, ἢ καταστάσεως. Ἄλλως· Οἱ τῆς σοφίας ὑπηρέται θεῖοι ἀπόστολοι τῶν ἀκουόντων ἀνέπαυσαν τὰς ψυχάς· ἡ δὲ τῶν ἀφρόνων Ἰουδαίων ἔκτοπος κραυγὴ, τῶν φασκόντων, *Ἆρον, ἆρον, σταύρωσον αὐτὸν*, αὐτούς τε ἐκείνους ἀπώλεσε, καὶ τοὺς αὐτοῖς ἀκολουθήσαντας.

VERS. 17. « Sapientia melior est quam potentia : verba sapientum audiuntur in quiete, plusquam clamor potentium in stultitia. » Locus hic non est accipiendus quasi per comparationem dicatur ; neque enim compararet sapientiam cum stultitia ; fit enim comparatio inter similia, non inter contraria. B Inquit ergo : *Verba sapientum audiuntur in quiete*, hoc est, cum auditores jucunde accipiunt quæ dicuntur, fit requies quidem in mente ipsorum : clamor vero stultorum dignus est qui damnetur, licet illi potentia magna polleant ; anima enim quæ stultitia repleta est, cum clamore et turbulentia sermones profert sine quiete, ordine ac constantia. Aliter : Apostoli sapientiæ ministri, auditorum mentes quietas ab omni passione sedatasque reddebant ; insipientium vero Judæorum clamor cum injuste clamarent : *Tolle, tolle, crucifige eum* [99], et illos perdidit, et omnes qui hujusmodi acclamationibus assensus faciles præbuerunt.

« Ἀγαθὸν σοφία ὑπὲρ σκεύη πολέμου. » Ἀγαθὸν μὲν καὶ πᾶν τὸ συνετοῦ βούλευμα, ὑπὲρ τὴν ἐκ τῶν ὅπλων ἐπικουρίαν. Πρὸς δὲ ἀναγωγὴν, Ἐδείχθη τῆς αὐτοσοφίας ἡ δύναμις, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ, τὰ τοῦ πολέμου σκεύη, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ τὰς δαιμονικὰς φάλαγγας καθελοῦσα· καὶ πάντα τὰ τῆς κακίας εἴδη ἄπρακτα δείξασα.

VERS. 18. « Melior est sapientia quam bellica instrumenta. » Melius est consilium cujuscunque prudentis, C quam omne auxilium quod ab armis exspectari possit. Mystice autem ostendit potentiam Salvatoris nostri Jesu Christi, qui utique est sapientia. Hujus enim virtus, arma belli (hoc est, diabolum Tartareasque phalanges) evertit, omnesque species ejus iniquitatis ad debilitatem redegit.

« Καὶ ἁμαρτάνων εἷς ἀπολέσει ἀγαθωσύνην πολλήν. » Ἀδὰμ ἥμαρτε, καὶ τῷ παντὶ γένει τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὸν θάνατον διαδόσιμον γενέσθαι παρεσκεύασε, αὐτός τε τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα παραπολέσας, καὶ πολλοὺς τοιούτους ἀπεργασάμενος. Καὶ εἷς δὲ ἁπλῶς ἁμαρτάνων, τήν τε ἑαυτοῦ ἀγαθωσύνην ἀπόλλει, ἣν τυχὸν καὶ διὰ προτέρων ἀρετῶν ἐκτήσατο, καὶ πολλοὺς ἐπὶ τὴν ὁμοίαν ἐφέλκεται μίμησιν.

« Et peccans unus multam bonitatem perdet. » Adam peccavit, et in omnem generis humani posteritatem peccati labem mortemque transmisit ; ipseque imaginem boni Dei ad quam factus fuerat, violavit, et violatores sibi similes quamplurimos propagavit. **683** Unus quicunque is demum sit, dum sese peccati sorde commaculat, et bona corrumpit quæ sibi ex acquisitis virtutibus insidebant, et multos etiam malo exemplo ad imitationem inducit.

D

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

« Μυῖαι θανατοῦσαι σαπριοῦσι σκευασίαν ἐλαίου ἡδύσματος. » Ἔλαιον σκευαστὸν, τὸ μύρον, ὡς καὶ Ἀκύλας ἐκδέδωκε· ἡ δὲ μυῖα ζῶον ἀκάθαρτον, τοῖς τραύμασι καὶ ταῖς σηπεδόσιν ἐφεζόμενον, καὶ τὰς τοῦ σώματος τομὰς ἐπιζητοῦν. Θανατοῖ δὲ ἡ μυῖα εἰς ἔλαιον μυρεψικὸν ἑαυτὴν ἐπιῤῥίπτουσα. Αὐτή τε γὰρ ἀποθνήσκει, καὶ τὸ ἔλαιον ἀφανίζει. Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι τῶν ἰδίων ψυχῶν παραφρονήσαντες, μυῖαι θανατοῦσαι τυγχάνουσι, τὸν ἡδύπνοον τοῦ Σωτῆρος λόγον σαπρίσαι σπουδάσαντες, καὶ λαβὰς ἐφευρίσκειν κατ' αὐτοῦ ποθοῦντες.

CAP. X.

VERS. 1. « Muscæ mortificantes putrefaciunt apparatam olei suavitatem. » Apparatum oleum, est unguentum, sicut et Aquila interpretatus est ; musca vero impurum animal quod putredines et ulcera incidendo exsugit, appetitque laceræ cutis scissuras. Mortificat autem et corrumpit oleum unguentarium musca, cum se in illud temere projicit : nam et ipsa immoritur, et olei vim exstinguit. Judæi ergo propriam vitam contemnentes, animæque salutem, vere sunt muscæ mortificantes, cum suave redolens verbum Salvatoris Jesu Christi semper

[98] Joan. XVI, 33. [99] Joan. XIX, 15.

vitiare ac fœdare studuerint, semperque affectarint causas calumniarum arripere, quibus illum urgere possent.

A « Τίμιον ὀλίγον σοφίας ὑπὲρ δόξαν ἀφροσύνης μεγάλης. » Πολλοὶ ἐν ἀφροσύνῃ ἐδοξάσθησαν· ὁ δεινὸς τὴν γλῶτταν, ἐν ἀδίκῳ συνηγορίᾳ· ὁ ἐν κόσμῳ πλούσιος περιφανὴς γενόμενος· οἱ τῆς ἔξωθεν σοφίας περὶ τὰ μάταια πονήσαντες. Ἀλλ' ἀσυγκρίτως ἀμείνων ὁ ἐναρχόμενος τῆς κατὰ Θεὸν σοφίας, καὶ εἰς ταύτην εἰσαγόμενος, καὶ θιγγάνειν αὐτῆς ἀρχόμενος, καὶ τῆς ἐν ἀφροσύνῃ δόξης παραφρονῶν.

« Parum sapientiæ pretiosius est quam gloria magnæ lætitiæ. » Multi a sua stultitia gloriam et laudem retulerunt : ut puta, qui dicendi facultate pollentes, injustum clientibus patrocinium præstant; qui ex opulentia clari amplique habentur, vel qui sæculari sapientia præditi circa inutiles quæstiones vitam consumunt : sed longo intervallo pretiosior est habendus qui januas et initium sapientiæ quæ est secundum Deum, ingreditur, et in ea eruditur, incipitque eam libare, omnem stultorum gloriam parvi pendens.

« Καρδία σοφοῦ εἰς δεξιὸν αὐτοῦ· καὶ καρδία ἄφρονος εἰς ἀριστερὸν αὐτοῦ. » Καρδίαν τὸν νοῦν ἐκληπτέον· ἡ γὰρ σωματικὴ καρδία πάντως ἐν ἑνὶ τόπῳ κεῖται, ἐν τῷ καλουμένῳ διαφράγματι. Ὁ τοίνυν τοῦ σοφοῦ νοῦς ἀεὶ ἐπὶ τὰ δεξιὰ καὶ ἐπαινετὰ B νεύει· ὁ δὲ τοῦ ἄφρονος ἐπὶ τὰ σκαιὰ καὶ ψεκτῶς ἔχοντα.

VERS. 2. « Cor sapientis in dextrum ipsius, et cor stulti in sinistrum ipsius. » Cor hoc loco pro intellectu ac mente accipi decet. Materiale enim cor et carneum, omnibus in ea parte corporis situm est quam thoracis cratem appellant. Sapientis itaque intellectus semper in dextras vergit partes virtutis ac laudabiles : stulti autem mens in sinistra fertur, et in ea quæ facile culpari possint.

« Καί γε ἐν ὁδῷ ὅταν ἄφρων πορεύηται, καὶ καρδία αὐτοῦ ὑστερήσει, καὶ ἃ λογιεῖται πάντα ἀφροσύνη ἐστί. » Ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ὁδῷ καλουμένῳ, ὁ ἄφρων ἐν ἀριστεροῖς ἔχων τὴν καρδίαν, ἀεὶ ὑστερεῖ, μὴ κατὰ σκοπὸν διώκων πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως· μηδὲ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, μηδὲ πρὸς τὸ τέλος ἐπειγόμενος. Ἀλλὰ κἂν δόξῃ πορεύεσθαι, ὑστερήσει, πάντα ἀτελῆ καὶ ἄλογα καὶ πράττων, καὶ λογιζόμενος. Εἰ δὲ καὶ τὴν ὁδὸν τῶν δικαιωμάτων ἐπιχειρήσει, ἢ προσποιήσεται μελετᾶν, τουτέστι τὰς θείας ἐντολάς, ἐπειδὴ τὴν καρδίαν οὐκ C εἰς τὰ δεξιὰ κέκλικε, ὑστερεῖ μήτε νοῶν τὰ ἐντεταγμένα, μήτε τι πράττων κατὰ τὸ τοῦ νομοθέτου βούλημα.

VERS. 3. « Sed et cum stultus in via ambulaverit, cumque cor ipsius retardetur ac desipiat, omnia sunt stultitia. » In hac vita quam vere viam dixeris, stultus perambulans, cum ad sinistra cor habeat, semper cessat ac posterior invenitur; in vacuum enim pergit, nequaquam sibi proposito supernæ vocationis bravio. In anteriora itaque sese non extendit, nec properat ad finem : sed quamvis ad hæc ipsa pergere videatur, medio in cursu deficiet, omnia imperfecte et sine ratione cogitans et aggrediens. Quod si ipsam adeat viam justificationum, vel (ut verius dicam) adire se simulet, hoc est, divinorum observantiam mandatorum : quia tamen illius mens flectitur ad sinistra, cessabit prorsus atque deficiet, ut neque quid præceptum sit intelligat, neque operetur juxta legislatoris voluntatem.

Ἐὰν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῇ ἐπὶ σὲ, τόπον σου μὴ ἀφῇς, ὅτι ἴαμα καταπαύσει ἁμαρτίας μεγάλας. » Πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος τοῦ αἰῶνος τούτου, τῶν υἱῶν τῆς ἀπειθείας, οἵτινες οὐκ ἀναγκαστικῶς, ἀλλὰ προαιρετικῶς ὑπέταξαν ἑαυτοὺς τῇ τοῦ διαβόλου ἐξουσίᾳ καὶ τυραννίδι. Ἐὰν οὖν, φησὶ, τὰ ἄνω σοῦ φρονοῦντος, καὶ πρὸς τὰ ἄνω ὁδεύοντος, ἀναπηδήσῃ ἐπὶ σὲ πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος, κατασπάσαι σου τὴν διάνοιαν τῆς πρὸς τὰ ἄνω πορείας βουλόμενος, ἀποκώλυσον, ἀπόκλεισον αὐτῷ τὰς D ἀναβάσεις, μηδαμόθεν αὐτὸν εἰσδεχόμενος, πάσας αὐτῷ τὰς αἰσθήσεις ἀποφράττων, καὶ μήτε δι' ὀφθαλμῶν, μήτε δι' ὤτων, μήτε διὰ γλώττης, μήτε δι' ἄλλης αἰσθήσεως εἴσοδον αὐτῷ παρέχων. Τῶν γὰρ πρωτοπαθειῶν ἀναιρουμένων, ἀνυπόστατα τὰ ἀποτελέσματα. Εἰ δὲ καὶ κατὰ διάνοιάν τι ὑποβάλλῃ, τόπον σου μὴ ἀφῇς, ἀποκλείων μὲν τὴν πορνείαν διὰ σωφροσύνης, διὰ δὲ ἀγάπης τὸ μῖσος ἀποκρουόμενος· καὶ ὁμοίως ἕκαστον τόπον τῶν ἀρετῶν ἀσφαλιζόμενος. Ἐὰν γὰρ, φησὶν, ἐάσῃς καταπαύσας εἰς σὲ τὸ πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος, τουτέστι ἐπαναπαύσασθαι, πολλὰς καὶ μεγάλας ἁμαρτίας ἐπισωρεύσεις σου τῇ ψυχῇ. Ἄλλως, Ἐὰν προθεραπεύσῃς σου τὴν ψυχὴν διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν ἐπιμελείας,

VERS. 4. « Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris, quia curatio cessare faciet peccata magna. » 664 Spiritus potestatem habentis, est diabolus princeps mundi hujus et dominus filiorum inobedientiæ, qui nulla coacti necessitate sed electione liberæ voluntatis sese ultro subjecerunt illius dominationi atque tyrannidi. Inquit ergo : Si te ad supernæ patriæ beatitudinem cogitatione ac studiis erectum, irruens ex adverso spiritus potestatem habentis, deturbare conetur ad inferiores semitas mundi hujus; omnes illi aditus præclude, omnes obstrue sensuum operationes, ut neque per aures, neque per linguam, neque aliunde admittatur. Primis namque affectionum sublatis principiis atque causis, nulli prorsus orientur affectus. Quod si quid ad ipsa mentis penetralia callidus hostis veneni transfuderit, tu tamen in vestigio tuo consistens, locum stationemque ne deseras : ita ut temperantia munitus, procul libidines stupraque repellas, odiumque coerceas charitate, stationesque singulas virtutum strenue tuearis. Si enim cadas, ut negligentius resistens permittas insidere tibi ac requiescere super te spiritum potestatem habentis, multa et magna

πολλὰς καταπαύσεις ἁμαρτίας· τοῦτο τὸ ἴαμα, οὐ A συγχωροῦν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῆναι ἐπὶ σέ.

peccata super animam tuam facile aggregabis. Aliter : Si animam tuam curaveris adhibita virtutum diligentia, plurima sedabis; talis est enim virtutum curatio, ut cohibere possit spiritum habentis potestatem, ne super te veniat et conculcet.

« Ἔστι πονηρία, ἣν εἶδον ὑπὸ τὸν ἥλιον, ὡς ἀκούσιον ἐξῆλθε ἀπὸ προσώπου τοῦ ἐξουσιάζοντος. Ἐδόθη ὁ ἄφρων ὕψεσι μεγάλοις, καὶ πλούσιοι ἐν ταπεινῷ καθίσονται. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, ἑτέραν ὁρᾷ πονηρίαν ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις πράγμασι· τοὺς ἄρχοντας πολλάκις καὶ ἀκουσίως ἀποφαινομένους διὰ φόβον τινὸς μείζονος δυναστείας, καὶ δοξάζοντας μὲν τοὺς ἄφρονας, τῶν δὲ πλουσίων τὰς οὐσίας δημεύοντας διὰ τῶν ἀποφάσεων τῶν ἀκουσίων. Πολλάκις γὰρ βασιλικαῖς προστάξεσιν ἄρχοντες ἀκουσίως ὑπηρετήσαντο. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἑκουσίως ἑαυτοὺς οἱ ἄνθρωποι εἰς φιληδονίαν ἐπιδεδωκότες, ἀκούσιόν τι λοιπὸν πράττειν ἀναγκάζονται, συνωθούμενοι ἐκ τοῦ ἐξουσιάζοντος τῶν υἱῶν τῆς ἀπειθείας, τουτέστι τοῦ διαβόλου· καταψηφίζεσθαι ὡς ἀδίκου τῆς δικαίας τοῦ Θεοῦ προνοίας, καὶ λέγειν, Διὰ τί οἱ ἄφρονες ὑψηλοί τινες καὶ ἀπόβλεπτοι γίνονται, οἱ δὲ ἄνωθεν ἴσως που καὶ ἐκ γένους πλούσιοι εἰς πενίαν μεταβάλλουσιν; Ἡμῶν οὖν τινα πρὸς αὐτῷ ἑκουσίως οἷον μεθυόντων, ὁ εἰρημένος ἐξουσιάζων ὑποβάλλει καὶ τὰ ἀκούσια, τὸ ἐκ τῆς μέθης σκοτούμενον πορνεύειν καὶ τύπτειν· οὐδὲ γὰρ πάντως ἵνα ταῦτα πράξωμεν, μεθυσκόμεθα· ἀλλ' ἐπειδήπερ ἐμεθύσθημεν, καὶ ἄκοντες εἰς ταῦτα συνωθούμεθα· οὕτω καὶ φιληδονοῦντες περὶ τὰ ἀνέφικτα τοῦ Θεοῦ κρίματα πολλάκις σκανδαλιζόμεθα.

Vers. 5, 6. « Est malum quod vidi sub sole, quasi non spontaneum egressum sit a facie potentis. Stultus traditus est sublimitatibus magnis, et divites in humilitate collocabuntur. » Litterali sensu, aliam se vidisse ait iniquitatem in humanis rebus, principes scilicet viros ac magistratus, invitos quidem quasi metu coactos majoris alicujus potestatis, eos qui stulti sunt gloria honestare; fortunas vero locupletum civium, populari factione addicere invita proscriptione : sæpe enim principes civitatis ac magistratus, regiis edictis contra voluntatem suam B obedire coguntur. Mystico autem intellectu, sponte sua atque electione voluptatis viam semel ingressi homines, inviti mox facere plurima compelluntur, urgente eos diabolo, qui potestatem habet super filios inobedientiæ [1], ut tanquam iniquam detestentur et accusent justissimam Dei providentiam, ita stulte interrogantes : Utquid insipientes in sublimes dignitatum gradus conspicui efferuntur, contra vero qui honesto loco nati gentilitiis polleant opibus, in paupertatem dejiciuntur? Cum itaque cæci mortales sponte primum nostra volentes, hausto voluptatis poculo ebrietatem contraxerimus, tum subripit ille callidus potestatem habens, subjicitque nobis quæ inviti faciamus, ebrietatis nebula occupati : cujus generis sunt, libidinibus pollui, rixari, percutere. Neque enim qui ebrii fiunt talia se facturos cogitant, sed ebrii jam effecti, vel inviti compelluntur ad hujusmodi flagitia perpetranda : ita et voluptatis studio traditi, scandalizamur sæpe de inaccessis Dei judiciis, ac contra divinam sapientiam, linguam temere exsertamus.

« Εἶδον δούλους ἐφ' ἵπποις, καὶ ἄρχοντας πορευομένους ὡς δούλους ἐπὶ τῆς γῆς. » Τὸ ἄστατον καὶ ἀγχίστροφον τῆς τοῦ βίου μεταβολῆς ἐδίδαξε, προτρέπων ἡμᾶς ἐπὶ τὰ μένοντα καὶ ἱστάμενα. C

685 Vers. 7. « Vidi servos in equis, et principes quasi servos ambulare super terram. » Vitæ mutabilitatem et conversionem nobis contemplandam proponit; ut a mundanis rebus incertis, ad stabilem illam cœlestem beatitudinem nos convertat.

« Ὁ ὀρύσσων βόθρον, ἐν αὐτῷ ἐμπεσεῖται. » Πρὸς διάνοιαν μόνην βλέπει τὸ ῥητόν. Οὐ γὰρ πάντως καθ' ἱστορίαν συμβαίνει. Φησὶ δὲ, ὅτι Ὁ ἁμαρτάνων αὐτὸς πρῶτος τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν τιμωρεῖται· *Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὴν ἀδικίαν, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν*· δι' ὧν τις ἁμαρτάνει, διὰ τούτων κολάζεται. Φησὶ δὲ ὁ νομοθέτης Μωσῆς περὶ τοῦ φονέως, Ποιήσατε αὐτῷ ὃν τρόπον ἐπονηρεύσατο κατὰ τοῦ πλησίον.

Vers. 8. « Qui fodit foveam, incidet in eam. » Locus hic totus soli vacat mystico intellectui. Aliter enim semper hoc non contingit, ut qui foveam fodit, in eam cadat. Inquit ergo : Peccator suam animam prius excruciat : *Qui enim diligit iniquitatem, odit animam suam* [2], et unusquisque ab ea quæ peccaverit, punitur. Ipse etiam Moses legislator ita faciendum sanxit in homicidam, videlicet : Facite illi eo pacto quo contra proximum suum malignatus est [3].

« Καὶ καθαιροῦντα φραγμὸν, δήξεται αὐτὸν ὁ D ὄφις. » Φραγμὸς τῆς ψυχῆς ὁ θεῖος νόμος καὶ φόβος, καὶ ἡ τῶν δογμάτων ἀληθὴς γνῶσις. Ὁ τοίνυν καταφρονήσας τοῦ θείου φόβου, καὶ τὰς ἐντολὰς παραβαίνων, ἢ καὶ ψευδωνύμῳ γνώσει περιπίπτων ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ ταύτην ἐνεργοῦντος τοῦ ὄφεως, ἀφύλακτος ὢν καὶ γυμνὸς τῆς θείας χάριτος, δηχθήσεται.

« Et qui dissipat sepem, mordebit eum coluber. » Sepes animæ, lex est divina, et metus, veraque legalium sensuum cognitio. Qui ergo legem Dei contemnit et divina prævaricatur mandata, qui falso appellata cognitione decidit in peccatum cujus opifex est ipse callidus serpens : iste incautus ac divina cassus gratia, morsus serpentis perpetietur.

[1] Ephes. II, 2. [2] Psal. X, 6. [3] Exod. XXI, 22 seqq.

Vers. 9. « Qui extrahit lapides, dolebit et affligetur in eis. » Qui sibi domum virtutibus exstruit, lapides congregat, ac bene ædificat; qui vero præ nimia socordia et mollitie demolitur, ac solvit quæ prius erant exstructa, lapides aufert, angiturque miser, dolet ac periclitatur. Aliter: Lapides sancti apud prophetam Zachariam sancti homines sunt[a]. Qui ergo hujusmodi lapides eximit, hoc est, persequitur sanctos atque interficit, labore affligitur, hoc est, perniciem sibi attrahit: sicut Herodes fecit, qui Joannem Baptistam gladio percussit.

A « Ἐξαίρων λίθους διαπονηθήσεται ἐν αὐτοῖς. » Ὁ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ οἰκοδομῶν διὰ τῶν ἀρετῶν, λίθους συνάγει, καὶ καλῶς οἰκοδομεῖ· ὁ δὲ καταλύων τὰ ἤδη κτισθέντα, διὰ ῥᾳστώνης καὶ χαυνώσεως ἐξαιρεῖ λίθους, καὶ πονεῖ, καὶ κινδυνεύει. Ἄλλως, Λίθοι ἅγιοι παρὰ τῷ προφήτῃ Ζαχαρίᾳ οἱ ἅγιοι ἄνδρες κέκληνται. Ὁ τούτους ἐξαίρων, τουτέστι διώκων, ἢ καὶ ἀποκτείνων, διαπονεῖ, ἀντὶ τοῦ, ὄλεθρον ἐπισπᾶται καθ' ἑαυτοῦ, ὡς ὁ Ἡρώδης τὸν Ἰωάννην φονεύσας.

Vers. 10. « Ligna scindens periclitabitur in eis, si exciderit ferrum, et ipse faciem conturbatus est, et fortitudines corroboravit, et superflua robusti sapientia. » Per symbola et sensibilia, ad spiritualia nos perducit. Inquit ergo: Qui doctrinæ sermone, veluti ferro quodam utens, scindere ac comminuere aggreditur divinas Scripturas, quasi ligna quædam beneolentia, si forte decidat et aberret ab intentione Spiritus sancti, neque secundum legislatoris mentem recte ac fideliter eas interpretetur, sed a ratione procul exorbitet, in magno est periculo ne in perniciosas hæreses impingat; faciemque doctrinæ suæ confundit et animas eruditorum. Quod autem ait, *Et fortitudines corroborabit*, hoc est, adversantes validiores efficiet: ex iis enim erroribus quos interpres aliquis ac magister in doctrina verbi admiserit, validiores assumunt vires qui ex adverso loco disputantes cum illo contendunt. Qui vero fortis exstiterit in opere et sermone, ita ut cum sapientia eloquatur, habet omnino multum, atque adeo omnino aliquid amplius quam cæteri, ut scilicet in scindendis lignis nequaquam periclitetur. Nam qui tantummodo potens fuerit in sermone, ac volubili præditus lingua, sophisticis autem captiunculis abundet, vacuus **668** divina sapientia, excidente ferro periclitabitur in cædendis quæ superius diximus lignis.

« Σχίζων ξύλα κινδυνεύσει ἐν αὐτοῖς, ἐὰν ἐκπέσῃ τὸ σιδήριον, καὶ αὐτὸς πρόσωπον ἐτάραξε, καὶ δυνάμεις δυναμώσει, καὶ περισσεία τοῦ ἀνδρείου σοφία. » Διὰ συμβόλων καὶ διὰ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ τὰ B νοούμενα ἡμᾶς χειραγωγεῖ. Ὁ τῷ λόγῳ τοίνυν τῷ διδασκαλικῷ ὥσπερ σιδήρῳ χρώμενος, καὶ διασχίζειν τὰς θείας Γραφὰς, τὰ εὐώδη ξύλα, πειρώμενος, ἐὰν ἐκπέσῃ τοῦ σκοποῦ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ μὴ κατὰ τὸ τοῦ νομοθέτου βούλημα ὀρθοδοξαστικῶς διερμηνεύσῃ, ἀλλὰ διαπέσῃ αὐτοῦ λόγος, κινδυνεύει εἰς αἱρέσεις ἐμπίπτων, καὶ συγχέει τὸ πρόσωπον τῆς ἑαυτοῦ διδασκαλίας, καὶ τὰς ψυχὰς τῶν ἀκουόντων. *Καὶ δυνάμεις* δὲ *δυναμώσει*, ἀντὶ τοῦ, τοὺς ἑαυτῷ ἀντιλέγοντας ἐῤῥωμενεστέρους ποιεῖ· δι' ὧν γάρ τις ἀστοχεῖ περὶ τὸν λόγον, οἱ ἀντιδιατιθέμενοι τῇ αὐτοῦ διδασκαλίᾳ ἐπικρατέστεροι γίνονται. Ὁ δὲ ἀνδρεῖος ἐν λόγῳ καὶ ἔργῳ, μετὰ σοφίας τὸν λόγον προφέρων, ἔχει τι περισσὸν, τὸ μὴ κινδυνεύειν ἐν C τῷ σχίζειν τὰ ξύλα. Ὁ γὰρ δυνατὸς μὲν ἐν λόγῳ, καὶ εὔστροφον ἔχων τὴν γλῶτταν, σοφιστικὸς δὲ, καὶ οὐ τὴν θείαν πλουτήσας σοφίαν, ἐκπίπτοντος τοῦ σιδήρου, κινδυνεύσει ἐν τῇ τῶν εἰρημένων ξύλων τομῇ.

Vers. 11. « Si mordeat serpens in silentio, nihil est amplius excantanti. » Qui clam peccat, nec emissa voce palam de suo peccato gloriatur, sive is agendo perperam delinquat, sive in corde suo impium dogma hæreticumque concipiat, poterit tamen in melius emendari cum nondum ad effrenem pervenerit impudentiam. Neque sane nimium laborabit in eo revocando, quicunque salutari doctrina excantare aggrediatur virus inferni serpentis. Aut ita intellige: Si peccati serpens mordeat in silentio, hoc est, ita ut peccator admissum scelus confiteri nolit: nullam poterit salutem præstare qui sancta excantatione curandum suscipiat sua peccata non confitentem.

« Ἐὰν δὲ δάκῃ ὄφις ἐν οὐ ψιθυρισμῷ, καὶ οὐκ ἔστι περισσεία τῷ ἐπᾴδοντι. » Ὁ λάθρα καὶ οὐ μετά τινος φωνῆς, τουτέστι παῤῥησίας, ἢ ἐν πράξεσιν ἁμαρτάνων, ἢ δόγμα ἀσεβείας περιλαμβάνων, οἷα μὴ φανερῶς ἀπαναισχυντήσας, δύναται διορθώσεως τυχεῖν. Καὶ οὐ περιττῶς κάμνει ὁ διδάσκαλος κατεπᾴδων αὐτῷ τὰ τῆς σωτηρίας. Ἢ καὶ οὕτως· Ἐὰν D δάκῃ ὁ τῆς ἁμαρτίας ὄφις ἐν οὐ ψιθυρισμῷ, τουτέστι μὴ θέλοντος εἰς ἐξομολόγησιν ἐλθεῖν τοῦ ἁμαρτάνοντος, οὐδέν τι πλέον ὀνήσει τὸν μὴ βουλόμενον ἐξομολογεῖσθαι καὶ μετανοεῖν, κατεπᾴδειν ἐπιχειρῶν.

Vers. 12, 13. « Verba oris sapientis, gratia: et labia stulti demergent ipsum. Initium verborum oris sui stultitia, et ultimus error ejus malus, et stultus multiplicabit verba. » Paulus apostolus cupiens eos, quos in fide erudiebat, sapientes esse, ita ad eos scribit: *Sermo vester penitus sit in gratia, sale conditus*[b]. Sermo enim sapientis neque austerus est inhumanusve, neque mollis et dissolu-

« Λόγοι στόματος σοφοῦ, χάρις· καὶ χείλη ἄφρονος καταποντιοῦσιν αὐτόν. Ἀρχὴ λόγων στόματος αὐτοῦ, ἀφροσύνη, καὶ ἐσχάτη αὐτοῦ περιφέρεια πονηρά· καὶ ὁ ἄφρων πληθυνεῖ λόγους. » Σοφοὺς εἶναι θέλων τοὺς παιδευομένους ὁ Παῦλος ἔλεγε, *Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἠρτυμένος.* Ὁ γὰρ τοῦ σοφοῦ λόγος οὔτε αὐστηρός ἐστι, καὶ ἄχρηστος, οὔτε χαῦνος, καὶ ἔκλυτος· ἀλλὰ καὶ χα-

[a] Zachar. IX, 15. [b] Coloss. IV, 6.

ρίεις, καὶ ἐπιστύφων, καὶ οὐκ ἐῶν διαῤῥεῖν τοὺς παιδευομένους· τὰ δὲ χείλη τοῦ ἄφρονος, ἀντὶ τοῦ, οἱ λόγοι θανάτου αὐτῷ γίνονται πρόξενοι. Τήν τε γὰρ ἑαυτοῦ βλάπτει ψυχὴν, καὶ τῶν πειθομένων. Ὁ γὰρ καταποντισμὸς ἐπὶ κολάσεως κεῖται, ὡς τὸ, *Καταπόντισον, Κύριε, καὶ δίελε τὰς γλώσσας αὐτῶν.* Ἀρχόμενος δὲ ὁ ἄφρων ἐκ τῶν τῆς ἀφροσύνης λόγων, καὶ περιφερόμενος τῇ ἑαυτοῦ ἀφροσύνῃ, τότε λόγον ἔχει πονηρόν. Ἀλλὰ καὶ *ὁ ἄφρων*, φησὶ, *πληθυνεῖ λόγους*· τουτέστι μάτην φλυαρεῖ, εἴτε πολλὰ, εἴτε ὀλίγα λαλήσει. Τὸ γὰρ πλῆθος ἐνταῦθα ἀντὶ τῆς φλυαρίας κεῖται· φλυαρεῖ δὲ κἂν ὀλίγα λέγῃ, ὁ μηδὲν ἀγαθὸν διαλεγόμενος. Εἰ δὲ καὶ δόξει τι χρήσιμον λέγειν, πράξεις οὐκ ἔχων συμφωνούσας τοῖς λόγοις, καὶ οὕτως φλυαρεῖ, μὴ εἰδὼς μήτε τί λέγει, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦται. Δεῖ γὰρ τὸν λέγοντα πρῶτον ποιεῖν, εἶτα διδάσκειν. Τὸ οὖν, *πληθυνεῖ λόγους* ἀντὶ τοῦ, κἂν πολλὰ, κἂν ὀλίγα εἴπῃ, ὀχληρός ἐστι διαλεγόμενος.

A tus: sed gratia multa conditus, ita ut pariter cohibeat, neque sinat auditores diffluere; labia vero stulti, hoc est verba, mortem illi perniciemque conciliant. Nam et suæ ipsius animæ noxius est stultus, et animas quoque auditorum corrumpit. Demersio enim de qua hic loquitur Ecclesiastes, ad æterna referenda est supplicia, juxta illud: *Præcipita, Domine, et divide linguas eorum*[6]. Stultus vero cum insipienter loqui incipiat, circumfertur et errat in stultitia cordis sui, finemque sortitur malum. Sed *et verba*, inquit, *stultus multiplicabit*; hoc est, incassum blaterat, et nugatur, sive multa loquatur sive pauca. Multitudo enim, hoc loco, pro nugacitate ponitur; nam qui nil boni loquitur, nihil utile, etiam in paucis verbis nugatur. Quod si quid tamen in- B terdum videatur boni locutus, cum deinde mores orationi non consonent: et hic quoque nugatur, cum plane ignoret quid loquatur, quidve comprobet et confirmet. Oportet enim eum qui bene dicat, prius facere, ac deinde alios edocere[7]. *Multiplicat* ergo *verba*: hoc est, sive multa sive pauca loquatur, suo illo sermone importunus est ac molestus.

« Οὐκ ἔγνω ἄνθρωπος τί τὸ γενόμενον, καὶ τί τὸ ἐσόμενον, ὅ τι ὀπίσω αὐτοῦ, τίς ἀπαγγελεῖ αὐτῷ; Μόχθος τῶν ἀφρόνων κακώσει αὐτούς· οὐκ ἔγνω τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν. » Καίτοι πολλὰ τῶν προγεγονότων ἴσμεν, ἐκ τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν ἀκούσαντες, ὡς τὸ, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*· καὶ πλεῖστα ἕτερα· ἀλλὰ καὶ τῶν ἐσομένων τὴν γνῶσιν ἔχομεν, περὶ δικαίων καὶ ἀδίκων, εἰδότες ὡς ἀναστήσονται οὗτοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον· ἀλλ' εἰ καί τινα ἴσμεν, οὐ πάντα· *Ἐκ μέρους γὰρ*, φησὶν ὁ Παῦλος, *γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν.* Τίς δὲ καὶ ἀπαγγελεῖ ἡμῖν τὰ ὀπίσω, ἀντὶ τοῦ, τὰ ἐσόμενα; οἷον εἰ παιδοποιήσομεν, εἰ τοὺς ὄντας ἀποβαλοῦμεν παῖδας, εἰ ἐν τῇ πατρίδι, ἢ ἐν ἀλλοδαπῇ τελευτήσομεν, εἰ ἐν πολλοῖς ἔτεσιν, ἢ ἐν ὀλίγοις βιωσόμεθα· ὥστε οἱ ταῦτα πολυπραγμονοῦντες, διὰ τῶν αἰώνων, καὶ γενεθλιαλόγων, καὶ ψευδομάντεων, ἢ ἑτέρων μαθεῖν σπουδάζοντες, ὡς τὴν γνῶσιν οὐκ εἰλήφαμεν, εἰς κενὸν μοχθοῦσι, καὶ ματαιοπονοῦσι ἀνήνυτα. Ταῦτα δὲ πάσχουσιν οἱ ἄφρονες, ἐπεὶ μὴ ἔγνωσαν τοῦ πορευθῆναι εἰς πόλιν, τουτέστι ἀρίστην πολιτείαν ἀναλαβεῖν, καὶ τὴν ἁπλῆν τῆς Ἐκκλησίας μεταδιῶξαι πίστιν, καὶ ἐπὶ τὴν καλλίπολιν ὁδεῦσαι τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός.

VERS. 14, 15. « Nescit homo quid factum fuerit, et quid futurum sit post ipsum; quis renuntiabit ei? Labor stultorum affliget eos: nescit pergere in civitatem. » Etsi multa jam noverimus quæ facta sunt ante nos, tradita nobis a viris Deo plenis perlegentes, qualia sunt: *In principio creavit Deus cœlum et terram*[8], et permulta alia; licet etiam per fidem sciamus quæ sunt futura, ut de justis puta C atque injustis quod resurgent, hi quidem in vitam, illi vero in mortem pœnamque æternam: tamen omnia nequaquam scimus, sed quædam, **667** *Ex parte enim cognoscimus*, inquit Paulus; et *ex parte prophetamus*[9]. Quis autem nobis ea quæ post sunt renuntiabit? hoc est, futura: utputa, num filios endituri simus, an genitos jam liberos amissuri; nobisne in patria an apud exteros moriendum sit, exiguone spatio an contra longinquo futuri simus in vita. Idcirco qui solliciti sunt hæc rescire, vel per auguria, vel per natalis diei observationem, vel per mendaces alias hujusmodi divinationes, et qui cætera demum scire affectant quorum habere certam cognitionem non possumus, in vanum laborant, inutilemque sibi desumunt operam. Hæc autem ferme D cuncta stultis contingunt, propterea quod minime norunt pergere in civitatem: hoc est, optimæ conversationis normam sibi proponere, neque persequi volunt Ecclesiæ simplicem fidem, pulchramque pergere in civitatem, supercœlestem scilicet Jerusalem, cujus opifex et auctor est Deus.

« Οὐαί σοι πόλις, ἧς ὁ βασιλεύς σου νεώτερος, καὶ οἱ ἄρχοντές σου ἐν πρωῒᾳ ἐσθίουσι. Μακαρία σὺ γῆ, ἧς ὁ βασιλεύς σου υἱὸς ἐλευθέρων, καὶ οἱ ἄρχοντές σου πρὸς καιρὸν φάγονται ἐν δυνάμει, καὶ οὐκ αἰσχυνθήσονται. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, ταλανίζει πόλιν, ἧς ὁ βασιλεὺς ἄστατον ἔχει τὸ ἦθος, καὶ νεώτερον· καὶ οἱ ἄρχοντες ἀφέμενοι τῶν πολιτικῶν φροντίδων, ἐκ πρώτης ἀκτῖνος γαστρὶ σχολάζουσιν. Οἱ γὰρ

VERS. 16, 17. « Væ tibi, civitas cujus rex junior, et principes tui mane comedunt. Beata tu terra, cujus rex filius liberorum, et principes tui vescuntur tempore suo in fortitudine, et non confundentur. » Litteralis quidem sensus, miseram censet civitatem cujus rex instabiles habet mores juvenum ritu, et cujus principes dimissis negotiis curisque civilibus, prima irrumpente aurora poculis comessationi-

[6] Psal. LIV, 10. [7] I Tim. I, 7. [8] Gen. I, 1. [9] I Cor. XIII, 9.

busque indulgent. Nam qui mero et crapula sese infarciunt, quique leves sunt et parum sibi constantes, neque regno neque principatibus aliis gerendis sunt apti. Beatam vero judicat regionem cujus rex sit filius liberorum patrum: hoc est, qui sit officiose ac liberaliter educatus, quique probæ educationis mores conservet, ut nihil penitus velit quod servile sit, quod illiberale, quod turpe; et cujus regionis principes omni studio curant quæ ad commoda subditorum pertineant: modeste præterea suoque tempore vescuntur, non iis quæ ad ventris et gulæ gratiam comparentur, sed quæ virile corporis robur bonamque valetudinem pariant ac tueantur: hoc est, quæ necessaria sint. Tales enim principes insitam pectoribus gerentes justitiam, justumque judicium judicantes, nulla unquam ignominia confundentur. Mystice autem et figurate, anima rationalis est civitas; hujusce civitatis rex, intellectus: qui si fuerit juveniliter levis atque inconstans, motusque suos quasi principes quosdam habuerit gulæ voluptatibus indulgentes; væ procul dubio adjunctum habebit: sin vero anima et ejus rex intellectus sacris enutriatur disciplinis, vere filius est liberorum, et motus habet rationum, qui congruo tempore omnia exsequuntur, tam quæ ad corporis curam spectant quam quæ ad animæ faciunt mentisque solertiam. Quod si anima quæ terra et civitas figurate vocatur, ita vivat, ita se regat, bonisque profectibus roboretur, nulla unquam turpi nota ignominiaque fœdabitur.

668 VERS. 18, 19. « In plenitudinibus humiliabitur contignatio, et in sinu desideria manuum stillabit domus: in risu faciunt panem, et vinum lætificat viventes, et pecuniæ obediunt omnia. » In parabola nos erudit, hortans ne contemnamus operari bonum, ne spiritualis nostræ domus (hoc est, animæ) contignatio, id est, firmæ ac connexæ rationes humilientur et corruant, ita ut domus ipsa perstillet, defluentibus undique vitiis conturbata; atque ita si quas habebamus prius virtutes, ex desidia et inertia amittamus. Oportet ergo assidue inspicere nostram hanc domum, neque solum ea respectare quæ bene hactenus gessimus, sed oculos ad contignationem, hoc est, ad supremum finem erigere. Nam qui segnius sese habent ad capessendas virtutes, ad solam voluptatem oculos animumque convertunt, occupanturque circa id quod hominum quamplurimi suave lætumque opinantur, palamque jactant comparari pecunias oportere, cum argento dicant omnia subjecta. Aliter: Desides otiosique homines sinunt stillare domum suam; qui vero aguntur sanctis Ecclesiæ institutis, pane quodam mystico vinoque aluntur; cujus virtute confirmati, dæmonis adversantis insidias facile ridere possunt, scientes quod universi mundi machina argento subjecta sit: hoc est, Dei Verbo propter nos incarnato, quod argenti appellatione sacra vocat Scriptura. Sciendum vero est quod nomine panis omne siccum alimentum solet eadem Scriptura designare; sicut et vinum vocat aut aquam, quod insitam humiditatem habet. Hoc significare voluit Moses, cum quadraginta diebus

A ἐσκοτωμένοι τῇ μέθῃ, καὶ τῷ κόρῳ βαρούμενοι, ἢ καὶ τὸ ἦθος ἄστατον ἔχοντες, οὔτε πρὸς βασιλείαν, οὔτε πρὸς ἄλλην ἀρχὴν εἰσὶν ἐπιτήδειοι. Μακαρίζει δὲ τὴν γῆν ἐκείνην, ἧς ὁ βασιλεὺς ἐλευθέρων, τουτέστιν ἐλευθερίως τραφεὶς, καὶ διασώζων τὸ ἐλεύθερον φρόνημα, καὶ οὐδέ τι ἀγεννὲς ἢ ἀνελεύθερον, ἢ δουλοπρεπὲς κεκτημένος· καὶ ἧς οἱ ἄρχοντες τὴν μὲν πᾶσαν φροντίδα περὶ τὰ τῷ ὑπηκόῳ συμφέροντα ἀπασχολοῦσιν. Εὔτακτα δὲ καὶ κατὰ καιρὸν τρέφονται, οὐχ ὅσα γαστέρα κολακεύει, ἀλλ' ὅσα τὴν τοῦ σώματος διακρατεῖ δύναμιν, τουτέστι τὰ πρὸς τὴν χρείαν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι ἔμψυχοι ὄντες δίκαιοι, καὶ δικαίως τὸ δίκαιον μεταδιώκοντες, οὐ καταισχυνθήσονται. Πρὸς δὲ διάνοιαν, πόλις τροπικῶς ἡ ψυχή· ἧς ὁ βασιλεὺς νοῦς· ἐὰν ᾖ τὸ ἦθος νεαρώτε-
B ρον, καὶ τὰς ὁρμὰς τῶν λογισμῶν οἱονεὶ ἄρχοντας ἔχων, γαστριμαργίᾳ καὶ ἡδοναῖς σχολάζοντας, τὸ οὐαὶ προσκείμενον ἕξει· εἰ δὲ ἡ ψυχὴ, καὶ ὁ ταύτης νοῦς, τοῖς θείοις ἐντραφῇ μαθήμασιν, υἱός ἐστι ἐλευθέρων, καὶ ὁρμὰς ἔχει λογισμῶν κατὰ καιρὸν πάντα πραττούσας, τά τε σώματι καθήκοντα, καὶ ὅσα τῇ ψυχῇ κατάλληλα. Οὕτω δὲ τραφεῖσα, καὶ οὕτως ἑαυτῆς ἄρχουσα, καὶ ταῖς προκοπαῖς δυναμουμένη ἡ τοιάδε ψυχὴ, γῆ καὶ πόλις τροπικῶς ὀνομασθεῖσα οὐκ αἰσχυνθήσεται.

« Ἐν ὁλοκληρίαις ταπεινωθήσεται ἡ δόκωσις, καὶ
C ἐν ἀργίᾳ χειρῶν στάξει ἡ οἰκία· εἰς γέλωτα ποιοῦσιν ἄρτον, καὶ οἶνος εὐφραίνει ζῶντας· καὶ τοῦ ἀργυρίου ἐπακούσεται σὺν τὰ πάντα. » Παραβολικῶς ἡμᾶς ἐκδιδάσκει μὴ ἀργοὺς εἶναι περὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαν, ἵνα μὴ τῆς νοητῆς ἡμῶν οἰκίας, τουτέστι τῆς ψυχῆς, ἡ δόκωσις, οἱ εὔτονοι λογισμοὶ, ταπεινωθῶσι, καὶ στάξῃ οἰκία ὑπὸ τῶν τῆς κακίας ῥευμάτων παρενοχλουμένη, ἵνα μὴ καὶ τὰς κτηθείσας ἀρετὰς ἀπολέσωμεν ἐξ ἀμελείας. Χρὴ τοιγαροῦν συνεχῶς ἐπισκέπτεσθαι τὴν εἰρημένην οἰκίαν, καὶ μὴ πρὸς τὰ ἤδη κατορθωθέντα βλέπειν, ἀλλὰ τῆς δοκώσεως, τουτέστι τοῦ τέλους, ἐπιμελεῖσθαι. Οἱ γὰρ ὀκνηροὶ περὶ τὰς ἀρετὰς, εἰς ἡδονὴν μόνην βλέποντες, καὶ τὴν νομιζομένην εὐφροσύνην παρὰ ἀνθρώποις σχολάζουσι. Καί φασιν ὅτι δεῖ χρήματα ἔχειν· τῷ γὰρ
D ἀργυρίῳ ὑποταγήσεται τὰ πάντα. Ἄλλως· Οἱ μὲν οὖν ὀκνηροὶ καταστάζειν ἐῶσι τὴν ἑαυτῶν οἰκίαν· οἱ δὲ τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἀγόμενοι νόμοις, ἄρτον τινὰ μυστικὸν, καὶ οἶνον πρὸς τὸ καταγελᾷν τῶν δαιμόνων διὰ τῆς τοῦ μυστηρίου δυνάμεως ἔχουσιν· εἰδότες ὅτι τοῦ ἀργυρίου οὕτως τοῦ θείου Λόγου ὀνομαζομένου, τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος, πᾶσα ἡ κτίσις ὑπακούει. Χρὴ δὲ εἰδέναι, ὡς κατὰ τὸν αἰσθητὸν ἄρτον πολλαχοῦ ἡ Γραφὴ πᾶσαν ξηρὰν τροφὴν λέγει· οἶνον δὲ ἢ ὕδωρ, ὑγράν. Τοῦτο σημαίνων ὁ Μωσῆς, ὅτε τὸν νόμον ἐδέχετο, ἔλεγε, *Τεσσαράκοντα ἡμέρας ἄρτον οὐκ ἔφαγον, καὶ ὕδωρ οὐκ ἔπιον*· ἀντὶ τοῦ, οὐδεμιᾶς ἢ ξηρᾶς, οὔτε ὑγρᾶς τροφῆς μετέλαβον.

quibus legem accepit, *Neque panem*, inquit, *comedi, neque bibi vinum* [10]; hoc est, neque siccum neque humidum quidquam gustavi.

« Καί γε ἐν συνειδήσει σου βασιλέα μὴ καταράσῃ, καὶ ἐν ταμιείοις κοιτῶνός σου μὴ καταράσῃ πλούσιον· ὅτι πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ ἀποίσει τὴν φωνήν σου, καὶ ὁ ἔχων πτέρυγας ἀπαγγελεῖ λόγον σου. » Πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ οἱ μὲν τὴν ψυχὴν αὐτὴν εἶπον, ἢ τὸ συνὸν πνεῦμα τῷ ἀνθρώπῳ· τὸν δὲ ἔχοντα πτέρυγας, ἢ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τὸ ἐν εἴδει περιστερᾶς φανὲν, καὶ τὰ πάντα πληροῦν, καὶ πάντα ἐπιστάμενον· ἢ τοὺς ἁγίους ἀγγέλους. Ἕτεροι δὲ ἐξ ἐναντίας, τὸν μὲν ἔχοντα πτέρυγας, τὸν διάβολον ἐξειλήφασι· πετεινὰ δὲ τοῦ οὐρανοῦ, τοὺς αὐτοῦ δαίμονας ἀερίους. Κατὰ δὲ τὰς πάντων ὑπολήψεις ὁ νοῦς τοιοῦτός ἐστι· *Μὴ καταράσῃ*, φησὶ, *βασιλέα ἢ πλούσιον*, μηδὲ ἐν παραβύστῳ· ἡ γὰρ φήμη διατρέχουσα εἰς ἀκοὰς φέρει τοῦ καταραθέντος τὴν λοιδορίαν τὴν σήν· κατάρα δέ ἐστι αἴτησις κακῶν, ἢ ἑαυτῷ, ἢ τῷ πλησίον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Ἀπόστειλον τὸν ἄρτον σου ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ὕδατος, ὅτι ἐν πλήθει τῶν ἡμερῶν εὑρήσεις αὐτόν. » Γέγραπται, *Διάθρυπτε πεινῶντι τὸν ἄρτον σου.* Διὰ δὲ τοῦ ἄρτου τὴν πᾶσαν ἐλεημοσύνην ἐσήμανε. Φησὶν οὖν, ὅτι Μετὰ δακρύων, τουτέστι μετὰ ἐλεημονικῆς καὶ συμπαθοῦς διαθέσεως ποίει τὴν ἐλεημοσύνην· αὕτη γάρ σοι καὶ συνδιαιωνίζει. Ἄλλως· Ὕδατα ἡ Γραφὴ πολλάκις καὶ τὰς τῶν ἀνθρώπων συναγωγὰς εἴωθε καλεῖν, κατὰ τὸ, *Ῥῦσαί με ἐξ ὑδάτων πολλῶν, ἐκ χειρὸς υἱῶν ἀλλοτρίων.* Ὦ οὖν, φησὶ, τῶν θείων μαθημάτων διδάσκαλε, τὸν θρεπτικόν σου λόγον ὃν εἴληφας ἐκ τῆς δωρεᾶς τοῦ Πνεύματος, ἀεὶ τοῖς δεομένοις χορήγει, μισθὸν ἔχων τῆς ἐργασίας, τὸ τῷ Θεῷ Λόγῳ συνεῖναι διηνεκῶς.

« Δὸς μερίδα τοῖς ἑπτὰ, καί γε τοῖς ὀκτὼ, ὅτι οὐ γινώσκεις τί ἔσται πονηρὸν ἐπὶ τὴν γῆν. » Ὁ τὴν Παλαιὰν προσιέμενος Διαθήκην, διὰ τὸν ἐν αὐτῇ σαββατισμὸν τὸν ἐν πνεύματι τελούμενον, τουτέστι τὴν τῶν κακῶν ἀργίαν, δέδωκε μερίδα τοῖς ἑπτά. Ὁ δὲ τὴν Νέαν καθ' ἣν ἡ Κυριακὴ τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασις, ἡ ὀγδόη καὶ πρώτη ἀρχὴν ἔχουσα τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, δέδωκε μερίδα τοῖς ὀκτώ. Ἑκατέρας οὖν, φησὶ, τὰς Διαθήκας δέχου. Ἄλλως· Εἰς ἑβδομάδα ὁ παρὼν κατατέμνεται βίος. *Κατέπαυσε* γὰρ, φησὶν, *ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ ὧν ἐποίησε, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ.* Ἀρχὴ δὲ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἡ ὀγδόη· ἧς σύμβολον ἡ Κυριακὴ ἀνάστασις. Εὐσχημόνως οὖν, φησὶ, δίαγε ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ ἀποθησαύριζε σεαυτῷ εἰς τὸν μέλλοντα δι' ἔργων ἀγαθῶν, καὶ τοῖς ἑπτὰ, καὶ τοῖς ὀκτὼ μερίδα παρέχων. Ἄλλως· Ἑπτὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας οἶδε Ἠσαΐας. Δύναται οὖν καὶ ἐξ ἀντιστρόφου ἑπτὰ καλεῖσθαι ὁ τῶν Χριστιανῶν λαὸς, διὰ τὸ πλουτῆσαι τοῦ Πνεύματος τὰς ἐνεργείας. Ὀκτὼ δὲ ὁ τῶν Ἰουδαίων,

A VERS. 20. « In conscientia tua regi ne imprecceris, et in secreto cubiculi tui ne imprecceris diviti : volucris enim cœli asportabit vocem tuam, et qui habet alas sermonem tuum renuntiabit. » Volucrem cœli, sunt qui putent esse animam ipsam, vel spiritum nobis insitum; habentem vero alas, aut Spiritum sanctum qui apparuit in columbæ specie, quique omnia complet et omnia novit : aut ipsos sanctos angelos. Contra vero nonnulli, habentem alas, pro diabolo accipiendum dicunt; volucres vero cœli, parentes diaboli aereas potestates Secundum vero utramque expositionem ita intellige : *Ne regi, neve diviti imprecceris*, ac ne in penetralibus quidem; tua namque maledicta excurrens fama defert ad illius aures, cui tu malum imprecatus B fueris. Imprecari vero quempiam dicimus, cum malum aliquod vel sibi vel proximo advenire votis exposcit.

669 CAPUT XI.

VERS. 1. « Mitte panem tuum super faciem aquæ, quia in multitudine dierum invenies illum. » Scriptum est : *Frange esurienti panem tuum* [11]. Cæterum panis appellatione omne genus eleemosynæ designatur. Dicit ergo Ecclesiastes : Cum lacrymis et misericordi affectu facito eleemosynam; hujus enim fructus tecum permanebit in sæculum. Aliter : Aquas pro hominum conventiculis et congregatione solet appellare Scriptura, juxta illud : *Libera me de aquis multis, et de manu filiorum alienorum* [12]. Inquit ergo : C O tu quisquis es divinæ legis interpres ac doctor, alimentum verbi quod tibi gratia Spiritus sancti liberaliter dedit, sine ulla intermissione pauperibus et egenis imparti, præmium ministerii hujus relaturus, ut cum Deo Verbo vivas junctus in sæcula.

VERS. 2. « Da partem ipsis septem, partem quoque dato et ipsis octo, quia ignoras quid futurum sit mali super terram. » Qui credit Veteri Testamento, partem dedit ipsis septem, propter Sabbati cultum qui in lege veteri continetur, quique tunc spirituali sanctificatione perficitur cum a peccatis desistimus ac requiescimus. Qui vero Novum recipit Testamentum, partem suam dedit et ipsis octo, propter Dominicam resurrectionem, quam octavo celebramus die; hoc est, Sabbatum inse- D quente, et primo qui principium habet sæculi futuri. Inquit ergo : Recipe Vetus ac Novum Testamentum. Vel aliter : Nostræ hujus vitæ tempus, septem dierum numero designatur : Inquit enim Scriptura : *Requievit Deus die septimo ab omni opere quod patrarat* [13]. Initium vero futuri sæculi, octava est dies, cujus symbolum nobis est Dominica resurrectio. Quod ergo nos monet Ecclesiastes, hoc est : Modeste, inquit, vive in præsenti sæculo, et thesauriza tibi per operum bonorum exsecutionem, quæ ad futuræ vitæ bonum pertineant : atque ita

[10] Deut. IX, 9. [11] Isa. LVIII, 7. [12] Psal. CXLIII, 7. [13] Gen. II, 2.

partem ipsis septem dato, et ipsis octo. Aliter : Septem dona Spiritus numerat Isaias [14]. Potest igitur Christianus populus apposita quadam collatione per septenarium numerum designari, cum septem spiritualibus donis ditatus fuerit. Octonario autem numero designabitur populus Judæorum, qui octavo die Circumcisionis accepit signum. Inquit ergo : Confer eleemosynam in omnes homines. Quod autem inquit, *quia non cognoscis quid mali futurum sit super terram*, ad omnes potest accommodari expositiones quas modo attuli, ita videlicet : Recipe duo Testamenta, ut ignorantiæ pariter ac nequitiæ tenebras procul abs te repellas. Vel, modeste age quæ ad hujus pertinent vitæ officia, cogitans assidue et de futuro sæculo : neque enim nosti quam gravia reposita sunt tormenta iis qui neque septenariis partem suam dederunt, neque octonariis. **670** Vel, eleemosynam omnibus confer in cordis tui simplicitate : neque enim nosti quis hominum vere indigeat, quisve simulata paupertate per avaritiam petat.

διὰ τὸ τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ περιτέμνεσθαι. Ποίει τοιγαροῦν, φησὶ, τὴν ἐλεημοσύνην πρὸς πάντας ἀνθρώπους. Τὸ δὲ, *ὅτι οὐ γινώσκεις τί ἔσται πονηρὸν ἐπὶ τὴν γῆν*, κατὰ πάσας νοήσεις τὰς ἐκδοχάς. Δέχου τὰς δύο Διαθήκας, ἵνα τὸ τῆς ἀγνοίας καὶ πονηρίας ἀποβάλῃς σκότος. Εὐσχημόνως πράττε τὰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ καθήκοντα, ἐν φροντίδι τιθέμενος καὶ τὸν μέλλοντα αἰῶνα· οὐ γὰρ οἶσθα ποῖαι ἐπίπονοι κολάσεις ἀπόκεινται τοῖς μὴ παρέχουσι μερίδα τοῖς ἑπτὰ, καί γε τοῖς ὀκτώ. Ποίει ἐλεημοσύνας πρὸς πάντας ἀνθρώπους μετὰ ἁπλότητος καρδίας· οὐ γὰρ ἐπίστασαι τίς ὁ ἀληθῶς χρῄζων, ἢ τίς ὁ κατὰ πονηρίαν καὶ πλεονεξίαν αἰτῶν.

Vers. 3. « Si repletæ fuerint nubes pluvia, in terram effundunt : et si decidat lignum ad austrum sive ad boream, in loco ubi ceciderit, ibi desidebit. » Prima quidem particula hujus loci litterali sensu potest ad eleemosynam referri : quia sicut nubes jussu divino imbrem super omnes spargunt, ita convenit eleemosynam cunctis hominibus impartiri. Mystico autem et sublimiori sensu, *nubes* pro sanctis viris accipiuntur : quorum unus fuit Moses, qui dicit : *Exspectetur ut pluvia eloquium meum* [15]. Sancti ergo repleti divino verbo, quale scilicet factum est ad Osee sanctosque alios, effundunt fecundum imbrem non super solam Judæam, sed et in omnem terram in quam exivit sonus eorum [16]. Et hæc quidem de prima particula loci hujus quæ ad pluviam pertinet. Ligna vero in Scripturis sacris significant modo justos viros, modo etiam peccatores; auster autem accipitur pro illustri loco ac lucido, vel pro verissima illa luce quæ est Jesus Christus Dominus Deus noster; contra vero, boreas pro caliginoso ac tenebrarum pleno accipitur loco, proque ipso diabolo qui in tenebris habitat. In quocunque igitur loco seu illustri seu tenebroso, hoc est, sive in turpi scelerum statione, sive in honesta virtutum, deprehendatur homo cum moritur, in eo gradu atque ordine permanet in æternum. Nam vel requiescit in lumine felicitatis æternæ cum justis et Christo Rege universorum, vel in tenebris cruciatur cum iniquis et principe mundi hujus diabolo.

« Ἐὰν πληρωθῶσι τὰ νέφη ὑετοῦ, ἐπὶ τὴν γῆν ἐκχέουσι· καὶ ἐὰν πέσῃ ξύλον ἐν τῷ νότῳ, καὶ ἐὰν ἐπὶ τῷ Βορρᾷ, τόπῳ οὗ πεσεῖται τὸ ξύλον, ἐκεῖ ἔσται. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, ἡ πρώτη λέξις δύναται καὶ περὶ ἐλεημοσύνης νοεῖσθαι· ὅτι ὥσπερ τὰ νέφη κελεύσει θείᾳ τὸν ὄμβρον ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους ῥαίνουσι, τὸν αὐτὸν τρόπον δεῖ καὶ τὴν ἐλεημοσύνην γίνεσθαι. Πρὸς δὲ διάνοιαν, *νεφέλαι* οἱ ἅγιοι ἄνδρες εἴρηνται, ὧν εἷς ἦν Μωσῆς ὁ λέγων, *Προσδοκάσθω ὡς ὑετὸς τὸ ἀπόφθεγμά μου*. Οὗτοι πληρωθέντες τοῦ θείου λόγου, τοῦ γινομένου πρὸς Ὠσηὲ, καὶ τοὺς λοιποὺς ἁγίους ἐκχέουσι τὸν κάρπιμον ὑετὸν, οὐκ ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν μόνην, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν, εἰς ἣν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ ὑετοῦ. Ξύλα δὲ εἴρηνται παρὰ τῇ Γραφῇ καὶ οἱ ἅγιοι καὶ οἱ ἁμαρτωλοί· νότος δὲ ἐκλαμβάνεται ὁ φωτεινὸς τόπος, καὶ αὐτὸ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· βορρᾶς δὲ ὁ ζοφώδης καὶ σκότους πλήρης διάβολος. Ἐν ᾧ δ' ἂν τοιγαροῦν τόπῳ, εἴτε τοῦ φωτὸς, εἴτε τοῦ σκότους, εἴτε τῷ τῆς κακίας ἔργῳ, εἴτε τῷ τῆς ἀρετῆς, καταληφθῇ ἐν τῇ τελευτῇ ὁ ἄνθρωπος, ἐν ἐκείνῳ μένει τῷ βαθμῷ καὶ τῇ τάξει, ἢ ἐν φωτὶ μετὰ τῶν δικαίων, καὶ τοῦ παμβασιλέως Χριστοῦ, ἢ ἐν τῷ σκότει μετὰ τῶν ἀδίκων καὶ τοῦ κοσμοκράτορος.

Vers. 4, 5. « Qui observat ventum non seminat, et qui considerat nubes non metet. Sicut non est qui sciat quæ via sit spiritus, neque quomodo compingantur ossa in ventre prægnantis : ita non cognosces opera Dei quodcunque facturus est. » Qui ventos observant, sationi minus incumbunt. Plerumque enim contingit ut qui hodie perflat ventus, crastina die sit quieturus; aut contra bacchaturus sit die crastina, qui hodie conquiescit : hodie si compluat, cras erit aer serenus. Non oportet ergo ventos observare, sed spe bona sationem facere, Deo confidentes auctori bonorum omnium Nam si præ observatione nubium ac ventorum differamus

« Τηρῶν ἄνεμον οὐ σπείρει, καὶ βλέπων ἐν ταῖς νεφέλαις οὐ θερίσει. Ἐν οἷς οὐκ ἔστι γινώσκων τίς ἡ ὁδὸς τοῦ πνεύματος, ὡς ὀστᾶ ἐν γαστρὶ τῆς κυοφορούσης· οὕτως οὐ γνώσῃ τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ ὅσα ποιήσει τὰ σύμπαντα. » Οἱ τοὺς ἀνέμους ἐπιτηροῦντες οὐ σπείρουσι. Πολλάκις γὰρ ὁ σήμερον πνέων αὔριον οὐ πνεῖ· καὶ τὸ ἐναντίον· καὶ πολλάκις σήμερον μὲν ὕει, αὔριον δὲ ἀνέχει τὸν ὄμβρον ὁ Θεός. Ὥστε οὐ δεῖ παρατηρεῖσθαι, ἀλλ' ἐπ' ἐλπίδι σπείρειν, τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητι θαρροῦντας. Ἐὰν δὲ παρατηρούμενοι ὑπερθώμεθα τὸν καιρὸν τοῦ σπόρου, οὐ θερίζομεν. Ἐπιτηρεῖν δὲ ἀκριβῶς οὐ δυνάμεθα τοῦ ἀέρος τὴν κατάστασιν, ἐπειδὴ ἀγνοοῦμεν τοῦ πνεύ-

[14] Isa. xi, 2. [15] Deut. xxxii, 2. [16] Psal. xviii, 5.

ματος τὴν ὁδὸν, σοφῶς καὶ ποικίλως τοῦ Θεοῦ τὰ καθ' ἡμᾶς πάντα διέποντος. Οὕτως τε ἀγνοοῦμεν τὰς περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ διοικήσεις, ὡς τὰ κυοφορούμενα ὀστᾶ τῆς ἐν γαστρὶ ἐχούσης. Τίς γὰρ οἶδε πότερον ἄῤῥεν ἢ θῆλυ τὸ κυοφορούμενον, ἢ ἄρτιον ἢ κατά τι μέρος κολοβόν; Εἰ δὲ τὸ μορφωθὲν οὐκ ἴσμεν τί ποτέ ἐστι, πολλῷ πλέον ἀγνοοῦμεν πῶς τὸ ἔμβρυον συνίσταται, πῶς τὰ ὀστᾶ συντίθενται, πῶς εὐθετίζεται τοῦ παντὸς σώματος ἡ ἁρμονία. Καὶ σὺ τοίνυν, φησὶ, μὴ πολυπραγμονῶν καὶ ἀναζητῶν τίνι δοῦναι, ἢ τίνι μὴ δοῦναι ὀφείλεις, καὶ πότερον πιστὸς, ἢ ἄπιστος, ἢ δίκαιος, ἢ ἄδικος, ἀπολέσῃς τοῦ σπεῖραι τὸν καιρὸν, καὶ οὐχ εὑρήσῃς ἐν καιρῷ θερίσαι· ἀλλ' ἀνυπερθέτως καὶ ἐν ἁπλότητι καρδίας τὴν ἐλεημοσύνην ἐργάζου· οὐ γὰρ οἶδας εἰ ὃν σὺ νομίζεις ἄδικον, τὸ πνεῦμα δικαιοῖ. Καὶ τὸ ἀνάπαλιν.

sationis tempus, irritam deinde messem experiemur. Sed etiamsi maxime velimus, observare non possumus aeris qualitates; neque enim scimus viam ipsius spiritus. Sapienter namque ac varie Deus humanis consulit rebus; neque aliter ignoramus Dei erga nos consilia et dispensationes, quam et ossa quæ compinguntur et gestantur in ventre prægnantis. Quis enim novit, masculusne ibi delitescat an femina? integrumne gignatur, an parte aliqua corporis imperfectum? Quod si ignoramus qualenam sit quod in utero genitricis compingitur, multo ignorabimus magis quanam ratione offula illa quam embryonem vocant, in corpus animalis coalescat et conformetur; quo etiam pacto ossa componantur, quove totius corporis sibi congruat harmonia. **671** Inquit ergo: Tu quoque ne tantopere sis sollicitus curiose quærendo cui sis eleemosynam daturus, cui non daturus; ut puta, fidelisne sit ille an infidelis, justusne an injustus. Etenim si pendebis animo ista disquirens, amittes sationis tempus, neque invenies in tempore messis quod metas. Sine ulla itaque dilatione temporis, in simplicitate cordis tui eleemosynam confer; neque enim scis an spiritus eum vivificet quem tu fortasse putas injustum, contraque illum a se repellat quem tu justum existimas.

« Ἐν πρωΐᾳ σπεῖρον τὸ σπέρμα σου· καὶ ἐν ἑσπέρᾳ μὴ ἀφιέτω ἡ χείρ σου, ὅτι οὐ γινώσκεις ποῖον στοιχήσει, τοῦτο ἢ τοῦτο· καὶ ἐὰν τὰ δύο ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἀγαθόν. » Ὁ τὸ σκότος τῆς ἀγνοίας τῆς ἑαυτοῦ διανοίας ἀπελάσας, ἐναρχόμενος τῶν ἀρετῶν ἐν πρωΐᾳ σπείρει, κατὰ τὸ, *Ἕως ἡμέρα ἐστὶ, ἐργάζεσθε*. Ἐὰν δὲ καὶ διαμένῃ μέχρι τέλους τὴν πρακτικὴν μετιὼν ἀρετὴν, ἕως ἑσπέρας οὐκ ἀφῆκε, οὐδὲ ἠπράκτησεν ἡ χεὶρ αὐτοῦ ἀγαθοεργοῦσα. Ἀρχόμενος οὖν ἀρετῆς μέχρι τέλους διάμενε· οὐκ οἶδας ποῖά σου ἔργα ἀγαθὰ ἀρέσει τῷ κριτῇ, τὰ ἐν ἀρχῇ, ἢ τὰ πρὸς τῷ τέλει. Εἰ δὲ ἑκάτερα ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀρέσοι, πλήρης ἀγαθότητος ἡ τοιαύτη ἐργασία. Ἢ καὶ οὕτως· Ἐκ πρώτης ἡλικίας ἐργάζου τὴν ἀρετὴν, καὶ μὴ λέγε, Νῦν μὲν νεώτερος ὢν ἀπολαύσω τῶν τοῦ βίου τερπνῶν, ἐν δὲ τῷ γήρᾳ μετανοῶ· οὐκ οἶδας τί σοι ἀκολουθήσει, ἢ πότε ἐπιστήσεταί σοι ἡ τελευτή· ὥστε καλὸν ἀεὶ ἐργάζεσθαι τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν ἑαυτῷ πᾶσαν δύναμιν ποιεῖν· Θεὸν δὲ παρακαλεῖν, ἐφ' ᾧ τὰ παρ' ἡμῶν πραττόμενα ἀρεστὰ τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι καταφανῆναι.

Vers. 6. « Mane semina semen tuum, et vespere ne cesset manus tua, quia nescis magis ne proventurum sit hoc an illud: quod si utraque in idem tendant, bonum hoc erit. » Qui tenebras ignorantiæ ab intellectu suo procul expellit, cum sit in ipso principio virtutum, mane primo sationem facit, juxta illud: *Donec dies est operamini* [17]. Quod si hic ad finem permaneat officiose vivens secundum virtutem, operatus dici potest usque ad vesperam, ita ut manum suam ab opere non remiserit neque cessarit. Inquit ergo: Virtutem aggressus, persevera usque in finem; neque enim novisti quænam ex tuis bonis operibus placitura sint Judici: illane quæ juxta carceres peregisti, an ea quæ jam perductus ad metam. Quod si utraque eodem pariter modo approbentur, bonitatis et perfectionis plena censebitur hujusmodi operatio. Aut aliter ita intellige: Ab ineunte pueritia operare virtutem, neque dixeris, Nunc adolescentior cum sim, fruar deliciis quas habet vita; postea vero, cum ad senectutem pervenero, ad pœnitentiam me convertam: nequaquam enim nosti quid tibi eventurum sit, aut quando tibi aderit finis vitæ. Est itaque operæ pretium operari semper virtutem, summaque contentione ad hanc assequendam conari. Oportet etiam sæpe Deum precari, ut quæ ipsi operamur, ejus sint majestati placita et bonitati.

« Καὶ γλυκὺ τὸ φῶς, καὶ ἀγαθὸν τοῖς ὀφθαλμοῖς τὸ βλέπειν σὺν τὸν ἥλιον· ὅτι καὶ ἐὰν ἔτη πολλὰ ζήσεται ἄνθρωπος, ἐν πᾶσιν αὐτοῖς εὐφρανθήσεται, καὶ μνησθήσεται τὰ ἔργα τοῦ σκότους, ὅτι πολλὰ ἔσονται· καὶ πᾶν τὸ ἐρχόμενον ματαιότης. » Διδάσκει ποίαν πρωΐαν ἔφησε σπείρειν, ἤγουν τὴν ἡδεῖαν καὶ γλυκεῖαν τοῖς νοητοῖς ὀφθαλμοῖς, ἣν ἐργάζεται ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, καταυγάζων ἡμῶν τὰς ψυχάς. Ὥσπερ γὰρ οἱ τὸν αἰσθητὸν ἥλιον βλέποντες, δι' αὐτοῦ βλέπουσι καὶ τὰ ὁρατὰ, καὶ οὕτω τὰς αἰσθητὰς ἐργασίας μετέρχονται· οἱ δὲ μὴ βλέποντες τὸν ἥλιον, οὐδὲ ἐνεργεῖν δύνανται, τῷ μὴ ὁρᾷν τὰ ὑπ' αὐτοῦ

Vers. 7, 8. « Dulce lumen, et bonum est oculis videre solem. Si annis multis vixerit homo in omnibus his lætabitur, et recordabitur opera tenebrarum, quoniam multæ tenebræ erunt, et omne quod advenit, vanitas. » Docet nos hoc loco Ecclesiastes quale sit illud mane quo nos hortatus est sationem facere, hoc est, suave prorsus ac dulce oculis ipsius intellectus; mane, inquam, illud quod producit justitiæ Sol, animas nostras interno splendore illustrans. Sicut qui solem hunc sensibilem vident, per ipsius lumen visibilia intuentur, atque ita sensus ipsos variis officiis intendunt: qui vero solem non

[17] Joan. IX, 4.

vident, in tenebris desident otiosi eo quod non vi- A deant quæ solis lumine illustrantur : ita pari ratione et qui intelligibilem contuentur solem, lumen in mente sua recipiunt, per quod plane vident atque cognoscunt quæ ad ejusdem solis voluntatem sibi agenda sunt, quæve etiam dimittenda. Is autem qui ad divini Verbi sententiam vivendum sibi constituat, tametsi multos annos versetur in vita hac quæ difficilis ferme ab omnibus existimatur, anima tamen sua voluptate lætitiaque perfunditur, cum non solum complectatur animo et intelligat quæ agenda sibi sunt in practico vitæ cursu, verum etiam mente pacatissima contempletur pulcherrimas illas species quæ a materia sejunctæ, solo intellectu percipiuntur. **672** Speculatur autem hæc, lucidissimis justitiæ Solis fulgoribus illustratus. Neque vero tantum hæc ipsa contuetur, verum reputat animo et tenebrarum dies qui in futuro sæculo sunt impios comprehensuri. Et cum meminerit dies illos perennes fore, peccatoresque ipsos vanitatem excipere, hoc est, æterna supplicia, omni studio et contentione declinat a malo, bonumque operatur.

φωτιζόμενα· οὕτως καὶ οἱ τὸν νοητὸν ἥλιον ἐνοπτριζόμενοι δι' αὐτοῦ καταφωτίζονται, πρὸς τὸ ὁρᾷν καὶ βλέπειν ἃ δεῖ πράττειν κατὰ τὸ αὐτοῦ θέλημα, καὶ ὧν ἀπέχεσθαι. Ὁ δὲ κατὰ τὸ τοῦ λόγου βούλημα ζῶν, κἂν πολυετίαν διαγένηται ἐν τῷδε τῷ βίῳ τῷ ἐπιμόχθῳ εἶναι δοκοῦντι, κατευφραίνεται τὴν ψυχὴν, τά τε πρακτέα καὶ τὰ νοητὰ κάλλη περιαθρῶν, διὰ τῶν φωτεινῶν τοῦ προρηθέντος ἡλίου μαρμαρυγῶν ἐκλαμπόμενος. Ἀναλογίζεται δὲ ὁ τοιοῦτος καὶ τὰς ἡμέρας τοῦ σκότους τοῦ μέλλοντος τοὺς ἀσεβεῖς διαδέχεσθαι, καὶ μνημονεύων ὅτι ἀτελεύτητοι τυγχάνουσι· καὶ ὅτι ματαιότης ἐκδέχεται τοὺς ἁμαρτωλοὺς, τουτέστι κόλασις, κατὰ κράτος ἐκτρέπεται τὴν κακίαν.

VERS. 9, 10. « Lætare, juvenis, in adolescentia B tua, et bonis fruatur cor tuum in diebus adolescentiæ tuæ, et immaculatus deambula in semitis cordis tui, et in visione oculorum tuorum. » Cum dicit : *Ambula immaculatus in semitis cordis tui ;* plane ostendit quod ad spiritualem lætitiam hoc loco juvenem cohortatur. Juvenem vero intelligit, qui sit animo robustus ac fortis, et qui tuto possit atque intrepide contra diaboli colluctationes in campum descendere, exuere antiquum hominem ac induere eum qui sit ad imaginem Dei factus. Hic autem qui ambulat immaculatus in semitis cordis sui, hoc est, animam in tuto loco constituens, mentemque purificans, habet utique et puros sui corporis sensus, redditurque aptissimus ad admirabiles pulchritudines contemplandas, lætitiam summam percipiens C in spirituali adolescentia internaque mentis perspicua visione. Quia vero mascula nomenclatura persæpe Scriptura utitur in his locis in quibus feminas æque ac viros ad virtutem hortatur, sciendum est quod a principaliori parte ac sexu orationem aggreditur : *mulieris* namque *caput est vir* [18] ; una vero utrique animæ est substantia, et unum sumus omnes in Domino, cum feminei sexus virilisque differentia ad corpus solum pertineat. Quare etsi hoc loco adolescentem solum videas adhortationem accipere, sub hujus tamen adhortationis lege feminas putato æque ac viros ipsos comprehendi. Verba quoque Pauli apostoli, quibus inquit : *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo* [19]; tam ad viros pertinere quam ad mulieres existimato. *Et cognosce in his omnibus quod ducet te Deus in judicio.*

« Εὐφραίνου, νεανίσκε, ἐν νεότητί σου, καὶ ἀγαθυνάτω σε ἡ καρδία σου ἐν ἡμέραις νεότητός σου, καὶ περιπάτει ἐν ὁδοῖς καρδίας σου ἄμωμος, καὶ ἐν ὁράσει ὀφθαλμῶν σου. » Τῷ εἰπεῖν, *Καὶ περιπάτει ἐν ὁδοῖς καρδίας σου ἄμωμος*, ἔδειξε ὅτι τὴν πνευματικὴν εὐφροσύνην παραινεῖ τῷ νεανίσκῳ εὐφραίνεσθαι. Νεανίσκον δὲ τὸν κατὰ ψυχὴν ἀκμαῖον καὶ δυνάμενον ἐπαποδύεσθαι κατὰ τοῦ πονηροῦ φησι, τὸν ἀπεκδυσάμενον τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνδυσάμενον τὸν νέον, τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ. Ὁ δὲ τοιοῦτος ἐν ὁδοῖς καρδίας περιπατῶν ἄμωμος, τουτέστι αὐτὴν τὴν ψυχὴν ἀσφαλιζόμενος, καὶ καθαρεύων τὴν διάνοιαν, ἔχει μὲν ἀναγκαίως καθαρὰ καὶ τὰ τοῦ σώματος αἰσθητήρια. Πλὴν γίνεται διορατικὸς, καὶ θεωρεῖ κάλλη θαυμάσια, εὐφραινόμενος ἐν τῇ αὐτοῦ πνευματικῇ νεότητι, καὶ τῇ τῶν νοητῶν ὀμμάτων θεωρίᾳ. Ἐπειδὴ δὲ τῷ τοῦ ἄῤῥενος ὀνόματι συνεχῶς ἡ Γραφὴ μέμνηται, ἔνθα κοινὰς ποιεῖται τὰς παραινέσεις· ἰστέον ὡς ἐκ τοῦ κυριωτέρου μέρους (*Κεφαλὴ γὰρ γυναικὸς ὁ ἀνὴρ*) ποιεῖται τὸν λόγον. Ἐπεὶ ἡ τῆς ψυχῆς οὐσία μία, καὶ εἷς ἐσμεν πάντες ἐν Κυρίῳ· τὸ γὰρ τῆς θηλείας καὶ τοῦ ἄῤῥενος, σωμάτων μόνον ἐστὶ διαφορά. Ὥστε κἂν νεανίσκον ἀκούσῃς παραινούμενον, ἄνδρας ὁμοῦ καὶ γυναῖκας νόει. Κἂν ὁ Παῦλος εἴπῃ, *Ἡρμοσάμην ὑμᾶς ἑνὶ ἀνδρὶ, παρθένον ἁγνὴν παραστῆσαι τῷ Χριστῷ*, πάλιν ὁμοίως ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας ἐκλάμβανε. *Καὶ γνῶθι ἐπὶ πᾶσι τούτοις, ὅτι ἄξει σε ὁ Θεὸς ἐν κρίσει.*

CAPUT XII.

« Et remove iram a corde tuo, et abducito malignitatem a carne tua, quoniam juventus et amentia, vanitas [*]. [VERS. 1.] Et memento Creatoris tui in diebus adolescentiæ tuæ, antequam veniant dies afflictionis, et anni in quibus dices : Non est volun-

D

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Καὶ ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου, καὶ παράγαγε πονηρίαν ἀπὸ σαρκός σου, ὅτι καὶ ἡ νεότης καὶ ἡ ἄνοια ματαιότης. Καὶ μνήσθητι τοῦ Κτίσαντός σε, ἐν ἡμέραις νεότητός σου, ἕως οὗ μὴ ἔλθωσιν αἱ ἡμέραι τῆς κακίας, καὶ φθάσωσιν ἔτη, ἐν οἷς ἐρεῖς·

[18] Ephes. v, 23. [19] II Cor. xi, 2.

[*] Hic versus ad caput undecimum pertinet.

Οὐκ ἔστι μοι ἐν αὐτοῖς θέλημα.» Νῦν ἀναμιμνήσκει A τοῦ θείου κριτηρίου, καί φησιν, Οἷα αὐτεξούσιος, *ἀπόστησον θυμὸν ἀπὸ καρδίας σου*· δύνασαι γὰρ τῷ λογικῷ χρώμενος χαλινοῦν τὸν θυμόν. Πονηρίαν δὲ σαρκός φησι πᾶσαν μὲν ἁμαρτίαν. Τὰ γὰρ τῆς ἁμαρτίας ἔργα, ἔργα φησὶ σαρκὸς ὁ Ἀπόστολος. Διαφερόντως δὲ πονηρία σαρκὸς ἡ πορνεία· τὰ δὲ πάθη νεωτέρας εἰσὶ διανοίας καὶ ἀστάτου κινήματα. Τῇ δὲ νέᾳ ταύτῃ διανοίᾳ καὶ ἡ ἄνοια παρέζευκται, οὐδὲν ἕτερον οὖσα ἢ ματαιότης. Εἰ δὲ θέλεις, φησὶν, ἐκβαλεῖν ταύτην τὴν διάνοιαν, καὶ χαλινῷ δῆσαι τῆς νεωτερικῆς φρονήσεως τὴν ὁρμὴν, ἄληστον ἔχε τοῦ Θεοῦ τὴν μνήμην. Ἡμέρας δὲ νεότητος, τὸν παρόντα αἰῶνά φησι, ὡς πρὸς τὴν τοῦ μέλλοντος τελειότητα. Ἐὰν γὰρ ἐν τῷ παρόντι ἐκβάλῃς τὴν μνήμην τοῦ Θεοῦ, B καὶ τὰ καθ' ἡδονὴν πράξῃς, ἐφίσταται ὁ καιρὸς τῆς κολάσεως, ὃν δὴ καὶ ἡμέραν κακίας φησὶ, τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν κολάσεως. Καὶ τότε *λέξεις*, ὅτι *Οὐκ ἔστι μοι θέλημα ἐν αὐτοῖς*. Οὐδεὶς γὰρ ἐν βασάνοις ὢν θέλημα ἔχει τοῦ βασανίζεσθαι. Ἰστέον τοιγαροῦν ὡς ὁ νῦν τοῖς ἰδίοις θελήμασιν ἐξακολουθῶν ὑπὸ ἀνοίας καὶ ἀτελοῦς διανοίας, καὶ οὐ ταῖς τοῦ Κυρίου ἐντολαῖς, ἐν τῷ καιρῷ τῆς κολάσεως, ὡς οὐ θέλει, βασανίζεται.

«Ἕως οὗ μὴ σκοτισθῇ ὁ ἥλιος, καὶ τὸ φῶς, καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ ἀστέρες, καὶ ἐπιστρέψωσι τὰ νέφη ὀπίσω τοῦ ὑετοῦ, ἐν ἡμέρᾳ ᾗ ἂν σαλευθῶσι φύλακες τῆς οἰκίας, καὶ διαστραφῶσιν ἄνδρες τῆς δυνάμεως, καὶ ἤργησαν αἱ ἀλήθουσαι ὅτι ὠλιγώθησαν, καὶ σκο- C τάσουσιν αἱ βλέπουσαι ἐν ταῖς ὀπαῖς, καὶ κλείσουσι θύραν ἐν ἀγορᾷ ἐν ἀσθενείᾳ φωνῆς τῆς ἀληθούσης.» Ἤκουσά τινος καὶ περὶ τῆς μερικῆς ἑκάστου συντελείας διηγουμένου τὰ εἰς τὸν τόπον· καὶ ἑτέρου περὶ τῆς καθόλου συντελείας· καὶ ἄλλου πρὸς ὑψηλοτέραν θεωρίαν ἀνάγοντος τὰ γεγραμμένα. Ἅπαντα δὲ ὑμῖν συντόμως ἐκθήσομαι. Φρόντισον, φησὶν, ὦ νουθετούμενε, ἕως ἔχεις αὐτεξούσιον θέλημα, καὶ δύνῃ πρὸς ἀρετὴν ῥέψαι τῆς σαυτοῦ σωτηρίας. Μετὰ γὰρ τὸν παρόντα βίον οὐχ ὡς θέλεις, ἀλλ' ὡς οὐ βούλει, κολάζῃ. Φρόντισον οὖν σαυτοῦ πρὸ τῆς σῆς τελευτῆς, πρὶν ἂν σκοτωθῇ σοι ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ τὰ ἄστρα, ἅπερ ἐν τῇ ἑκάστου τελευτῇ συμβαίνει, ἀορασίᾳ κατεχομένου, καὶ πρὶν εἰς τὸ συγγενὲς ὕδωρ καὶ D εἰς τὴν γῆν ἀναλυθῇς. Τὸ γὰρ νῦν οἷα νέφος ἐπικείμενον τῇ ψυχῇ σῶμα εἰς τὰ συγγενῆ στοιχεῖα ἀναλύεται, τὴν γῆν καὶ τὸ ὕδωρ. Ἐν δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῆς τελευτῆς, καὶ *τῆς οἰκίας* οἱ φύλακες, τουτέστι τῆς ψυχῆς, σαλεύονται, καὶ *διαστρέφονται* οἱ εὔτονοι λογισμοί· ἄνδρες τῆς δυνάμεως ὀνομασθέντες, ἀγωνιῶντες τὴν φοβερὰν τοῦ σώματος ἔξοδον. Δυνατὸν δὲ καὶ *φύλακας οἰκίας* τοὺς αἰσθητοὺς ὀφθαλμοὺς νοῆσαι, ἀποτιθεμένους τὴν ὀπτικὴν δύναμιν ἐν καιρῷ τελευτῆς. Τότε καὶ αἱ *ἀλήθουσαι* ἀργοῦσιν, οἱ ὀδόντες οἱ καταλεαίνοντες τὴν τροφήν· οὐχ ὅτι πάντως κατὰ ἀριθμὸν ὀλιγοῦνται, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ, τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν ἀποθήσονται. Καὶ αἱ κόραι δὲ τῶν ὀφθαλ-

tas mea in eis. » Hoc loco in memoriam nobis revocat divinum judicium, et ait, tanquam libero arbitrio præditus : *Remove iram a corde tuo*; potes enim, cum sis præditus ratione, iracundiam frenare. Malignitatem vero carnis accipit pro omni peccato. Nam et Apostolus, opera carnis peccata appellat [20]. **673** Præcipua vero malignitas carnis est ipsa libido; passiones vero quas dicimus, sunt motus inconstantis animi ac juvenilis. Animo autem juvenili, amentia fere plerumque annexa est, quæ nihil est aliud quam mera vanitas. Inquit ergo : Si vels exuere hunc juvenilem animum, et petulantis superbiæ motum freno compescere, indelebilem Dei memoriam conservato. Dies autem adolescentiæ præsentis vitæ dies significant : vere, stultitiæ dies, si ad perfectionem comparentur futuræ vitæ. Si enim in præsenti vita memoriam Dei abjeceris, incumbit tibi tempus punitionis, quod diem vocat afflictionis, cum peccatores tunc puniendi sint; et tunc *dices : Non est voluntas mea in ipsis*. Nullus enim cum torquetur tormentis carere nollet. Qui ergo in hac vita non secutus Domini præcepta sed suas cupiditates, ex amentia et animi imperfectione facit ea quæ vult : in tempore punitionis torquetur, ita ut non vult.

Vers. 2-4. « Antequam obtenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ, et revertantur retro nubes a pluvia, in die in quo commovebuntur custodes domus, et in obliquum depravati fuerint viri fortitudinis, et cessaverint molentes, quoniam ad paucitatem redactæ fuerint, et obtenebrescent quæ aspiciunt per foramina, et occludent januas in platea in infirmitate vocis molentis. » Audivi quempiam qui verba loci hujus putaret ad particularem uniuscujusque interitum pertinere : alium, qui ad universalem mundi consumptionem; alium item, qui ad altiorem sensum referret; quæ omnia paucis omnino vobis explicabo. Orationem convertit Ecclesiastes ad eum quem admonendum suscepit; aitque : Rationem habeto tuæ salutis, eamque curato diligenter, donec uti potes libero voluntatis arbitrio, integrumque tibi est ad virtutem accedere. Post hanc etenim vitam tibi accidet non sicuti vis, sed torqueberis sicuti non vis. Rationem itaque tui habeto ante obitus diem, antequam scilicet tibi sol obtenebrescat, et luna, et stellæ : hujuscemodi enim tenebræ unicuique contingunt in extremo vitæ obitu. Tu itaque curato salutem tuam, priusquam in aquam terramque solvaris. Corpus enim hoc nostrum quod veluti nubes quædam videtur animæ superincumbere ac superpositum esse, defunctis nobis, in similia elementa resolvitur, aquam scilicet atque aerem. In ipso etiam mortis die, *domus*, hoc est, animæ, custodes commoventur, et *obliquum* declinant ac remittuntur, quæ prius rectæ ac intensæ fuerant rationis vires, quæ hoc loco (viri fortitudinis) nuncupantur : dolent enim ac conturbantur in ipso formidabili a

[20] Galat. v, 19.

corpore nostro exitu. Possunt et *custodes domus* intelligi, corporis nostri materiales oculi ac sensibiles, qui in mortis articulo, contuendi vires exstingui sentiunt. Tunc etiam *molentes* otiosi sunt : hoc est, dentes ipsi ac molares qui inditos ori cibos molunt atque comminuunt ; non quod prorsus numero pauci fiant, sed quia ad paucitatem virtutis officiique devenìant. **674** Pupillæ quoque oculorum, quæ veluti per foramina quædam prospiciunt, tenebris obducuntur, cum meatus omnes et operationum viæ quibus usi sumus in vita, penitus occluduntur. Incipit enim tunc homo tenui vocis filo ac infirma voce vix et ægre loqui cum in extremo respirat. Antequam te hæc mortis incommoda comprehendant, cura ut in officio sis, opererisque virtutem. Aliter, ad universalem mundi finem ita hæc accommodare poteris. Sicuti per verbum Dei, creatura mundi creata est : ita et divino jussu quandoque resolvetur. Cum enim ad sæculorum finem mundus pervenerit, supervacuus erit usus luminarium, tunc pluvia opus non erit quæ irriget terram, sed nubes quodammodo a pluvia retro convertentur, hoc est, pluviam nullam dabunt, vel cum pluvia pariter solventur, et evanescent, cum neque nubium, neque imbrium usus aliquis sit futurus : vel tunc in aliud ministerium Domino Deo obedient, vehicula fortasse gestandis sanctis effecta. Tunc et *custodes domus commovebuntur* ; hoc est, sancti, fortitudinis viri hoc loco nuncupati : qui tunc in obliquum paulisper declinabunt et secedent propter Antichristum, non quod penitus rectitudinem justitiæ remissuri sint aut casuri. Ipsi enim sunt custodes Ecclesiæ et mundi hujus, quorum præsidio consistit et conservatur. Tunc et *molentes redigentur ad paucitatem. Molentes* pro ipsis Judæis accipiendi sunt, qui tanquam in pistrino molentes, grave legis jugum laboriosumque pertrahunt. Redigentur ad paucitatem, quia, præter paucos, cæteri omnes ad fidem Christi conversi erunt. Tunc enim salvus erit omnis Israel : hoc est, plurimi ex Israel. Tunc pauci illi qui ad fidem Christi non accesserint, qui nunc dici possunt modicum quid *per foramina* litteræ legalis aspicere, cæcitate ultima caligabunt et tenebrescent, cum in ipso errore penitus fuerint confirmati, et viventes in obstinatione et contumacia januam salutis sibi ipsis occluserint. Plateam vero sive forum, pro præsenti vita intellige. Illud autem patiuntur Judæi quod superius dictum est, eo quod permanserint contumaces in infirmitate vocis molentis, hoc est, legalis litteræ. Gravis enim lex est atque etiam debilis et infirma, cum justificare neminem possit : sicut et Apostolus inquit : *Infirmitas enim legis, in qua infirmata est propter carnem* [21], et quæ sequuntur.

A μῶν αἱ ὡς δι' ὀπῶν βλέπουσαι, σκότῳ περιβάλλονται, ἀποκλειομένης πάσης πορείας ἐν τῷδε τῷ βίῳ, ὅταν ἄρξηται ἀσθενῆ καὶ ἀμυδρὰ φθέγγεσθαι, διὰ τῆς φωνῆς τῆς διὰ τῶν ὀδόντων ἐξηχουμένης, ὁ τὰ τελευταῖα ἀναπνέων. Πρὶν οὖν ἐν τῇ τελευτῇ ταῦτά σε καταλαβεῖν, ἐργάζου τὴν ἀρετήν. Ἄλλως· Ἐν τῇ γενικῇ συντελείᾳ, ὥσπερ διὰ τοῦ λόγου τοῦ Θεοῦ ἡ κτίσις συνέστη, οὕτω καὶ διὰ τοῦ θείου προστάγματος ἀναλύεται. Συντελουμένου γὰρ τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου, περιττὴ τῶν φωστήρων ἡ χρεία· τότε δὴ, τότε οὐδὲ τῶν ὑετῶν ἐστι χρεία τῶν κάτω δευόντων τὴν γῆν· ἀλλὰ τρόπον τινὰ ἀποστρέφουσιν αἱ νεφέλαι ὀπίσω τοῦ ὑετοῦ, ἀντὶ τοῦ, οὔτε ὀμβροτοκοῦσιν, οὔτε τὸν ὑετὸν καταστάζουσιν, ἢ καὶ αὐτῷ συναναλύονται τῷ ὑετῷ· οὔτε γὰρ ὑετῶν οὔτε νεφελῶν χρεία. Εἰ δὲ εἰς B ἑτέραν τῷ Δημιουργῷ χρείαν ὑπηρετοῦσιν, ἴσως ὀχήματα τοῖς ἁγίοις γινόμενα· τότε καὶ *σαλευθήσονται οἱ φύλακες τῆς οἰκίας*, ἅγιοι ἄνδρες τῆς δυνάμεως λεχθέντες, διαστρεφόμενοι μὲν ὑπὸ τοῦ Ἀντιχρίστου, οὐ μὴν ἐξατονοῦντες ἢ καταπίπτοντες. Αὐτοὶ γάρ εἰσιν οἱ φύλακες τῆς τε Ἐκκλησίας, καὶ τοῦδε τοῦ κόσμου, δι' οὓς καὶ συνίσταται. Τότε *ὀλιγοῦνται καὶ αἱ ἀληθουσαι*· ἀληθούσας δὲ τοὺς Ἰουδαίους ἐκληπτέον, τοὺς τὸν βαρὺν καὶ ἐπίμοχθον ζυγὸν ἕλκοντας τοῦ νόμου. Ὀλιγοῦνται δὲ, διὰ τὸ πάντας, πλὴν ὀλίγων, δεδραμηκέναι τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ. Τότε γὰρ πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται, ἀντὶ τοῦ, οἱ πλείονες. Τότε αὐτοὶ οἱ ὀλίγοι οἱ μὴ προσδεδραμηκότες τῇ πίστει, οἱ νῦν ὡς δι' ὀπῶν διὰ τοῦ νομικοῦ γράμματος βλέποντες, τελείως σκοτίζονται, τῇ ἐνεργείᾳ τῆς C πλάνης πεισθέντες, καὶ ἀποκλείσαντες ἑαυτοῖς ἐν τῷδε τῷ βίῳ τὴν θύραν τῆς σωτηρίας. Ἀγορὰ γὰρ ὁ παρὼν ὠνομάσθη βίος. Τοῦτο δὲ πάσχουσι διὰ τὸ ἐναπομεῖναι ἐν τῇ ἀσθενείᾳ τῆς φωνῆς τῆς ἀληθούσης, τουτέστι τοῦ νομικοῦ γράμματος. Βαρὺς γὰρ ὁ νόμος καὶ ἀσθενὴς, μηδένα δυνάμενος τελειῶσαι, ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολός φησι· *Τὸ γὰρ ἀσθενὲς τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός*· καὶ τὰ ἑξῆς.

« Et consurget ad vocem passerculi vel aviculæ, et humiliabuntur omnes filiæ cantici, [VERS. 4] et ab altitudine videbunt et stupore in via. » Hoc loco sapiens noster Ecclesiastes loquitur de extremo judicii die, quando mortui consurgent *in jussu et voce tubæ archangeli* [22]. Jussu autem passeris, hoc est, Verbi quod carneum corpus assumpsit, qui propter solitariam suam in cruce mansionem de seipso dixit per prophetam David : *Factus sicut passer solitarius in tecto* [23]. Tunc *humiliabuntur filiæ cantici* ; hoc est, animæ rationales mortalium hominum, quæ in de-

D « Καὶ ἀναστήσεται εἰς φωνὴν τοῦ στρουθίου, καὶ ταπεινωθήσονται πᾶσαι αἱ θυγατέρες τοῦ ᾄσματος· καί γε ἀπὸ ὕψους ὄψονται καὶ θάμβους ἐν τῇ ὁδῷ. » Ἐνταῦθα σοφὸς περὶ τῆς καθόλου ἀναστάσεώς φησι, ὅτε οἱ νεκροὶ ἀνίστανται *ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου*. Κελεύσματι δὲ τοῦ στρουθίου, τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Λόγου, ὃς διὰ τὴν ἐν σταυρῷ μόνωσιν ἔλεγε, *Ἐγενήθην ὡς στρουθίον μονάζον ἐπὶ δώματος*. Τότε *ταπεινοῦνται αἱ θυγατέρες τοῦ ᾄσματος*, αἱ ἐν τῷδε τῷ βίῳ τρυφήσασαι, καὶ σπαταλήσασαι καὶ τῇ φωνῇ τῶν ὀργάνων καὶ τῶν ᾀσμα-

[21] Rom. VIII, 3. [22] I Thess. IV, 15 ; I Cor. XV, 52. [23] Psal. CI, 8.

A τῶν ἐπικροτήσασαι ψυχαὶ, ἢ καὶ αἱ τῶν ψευδοδιδασκάλων, αἳ τῇ καλιῤῥημοσύνῃ καὶ ἀπάτῃ δίκην ᾄσματος τοῖς λόγοις χρώμεναι, ἡδονὴν ὀλεθρίαν ἐποίουν τοῖς ἀκούουσι. Καὶ αἱ τῶν Ἰουδαίων δὲ ψυχαὶ, θυγατέρες οὖσαι τοῦ ᾄσματος, ταπεινοῦνται, ὅτι μὴ ἤκουσαν ᾀδόντων τῶν προφητῶν· *Ἄσω δὴ τῷ ἠγαπημένῳ ᾆσμα τοῦ ἀγαπητοῦ·* καὶ ὅσα τοιαῦτα. Αὗται δὲ πᾶσαι αἱ προειρημέναι τῶν ἁμαρτωλῶν ψυχαὶ, τάχα δὲ αἱ τῶν δικαίων ἔκθαμβοι γίνονται, ὅταν ἀπάγωνται ἐν τῇ ὁδῷ· καὶ ὁρῶντες ἀπὸ τοῦ ὕψους ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ.

liciis et in voce organi, **675** et cantus suavitate musicisque instrumentis oblectatæ nimirum fuerint. Aut animas intellige falsa docentium magistrorum ac mendacium prophetarum, quæ sonora volubilitate verborum quasi dulci quodam cantico, perniciosa voluptate occuparint aures et animam auditorum. Sed et ipsæ Judæorum animæ, quæ filiæ sunt cantici prophetarum, humiliabuntur, quoniam non audierunt canentes prophetas et vocantes eas ad fidem Christi, sicut cecinit Isaias: *Cantabo dilecto canticum dilecti* [24]; et quæ sunt generis ejusdem. Omnes itaque prædictæ peccatorum animæ sed fortasse et justorum animæ admirabuntur et obstupescent, quando adducentur in viam judicii, et videbunt ex alto venientem in nubibus Filium hominis in gloria Patris sui.

« Ἀνθήσει τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχυνθῇ ἡ ἀκρὶς, B καὶ διασκεδασθῇ ἡ κάππαρις. » Τὸν ἐνεστῶτα βίον νοήσας ὁ Σολομὼν, κατὰ τὸ ἐν τοῖς Ἄσμασι φερόμενον. *Ὁ χειμὼν παρῆλθε.* Ἔαρ, τοῖς δικαίοις ἀναλάμποντα τὸν μέλλοντα βίον ἔφη, ἐν οἷς ἐπάγει·

VERS. 5. « Florebit amygdalus, et pinguescet locusta, et dissipabitur capparis. » Cum præsentem vitam animo Salomon reputaret, in Cantico canticorum inquit, *Hiems transiit* [25], tristitiam vitæ hujus ac turbulentiam denotans. Ver autem nominavit futuram in splendore gloriæ vitam justorum; sequitur enim:

« Τὰ ἄνθη ὤφθησαν ἐν τῇ γῇ ἡμῶν. » Τὸ αὐτὸ τοίνυν κἀνταῦθα ἐπορεύθη ἑαυτῷ, καί φησιν ὅτι τότε *ἀνθεῖ τὸ ἀμύγδαλον, καὶ παχύνεται ἡ ἀκρὶς, καὶ διανοίγεται ἡ κάππαρις·* οὕτω γὰρ ἕτερος τῶν ἑρμηνευτῶν ἐκδέδωκε. Ταῦτα δὲ πέφυκε ἐν τῷ ἔαρι γίγνεσθαι. Φησὶ οὖν ὅτι ὁ μέλλων βίος ἔαρι ἔοικε. Ἄλλως· Φασὶν οἱ περὶ ταῦτα ἠσχολημένοι, πρὸ πάντων δένδρων ἀνθεῖν τὸ ἀμύγδαλον, καὶ μετὰ πάντα ἀποβάλλειν τὰ φύλλα, ὡς εἶναι τρόπον τινὰ τὸ φυτὸν ἀειθαλές. Ἴσμεν δὲ ὅτι τὸ ἀμύγδαλον τοῦτο δὴ C τὸ κάρυον τριπλοῦν ἐστι τὴν φύσιν· τότε γὰρ ἔξωθεν ἔχει λέπος, καὶ μετὰ τοῦτο τὸ ὀστρακῶδες, εἶτα ἔνδοθεν τὸ ἐδώδιμον. Τοιοῦτος δὲ καὶ ὁ ἄνθρωπος, ἐκ σώματος, καὶ πνεύματος, καὶ ψυχῆς συνεστώς. Τότε οὖν, φησὶ, ἀνθοῦσιν οἱ δίκαιοι, δίκην ἀμυγδάλων, ὁλόκληρα διασώζοντες καὶ ψυχὴν, καὶ σῶμα, καὶ πνεῦμα. Ἄλλως· Ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καρυΐνη τε ἦν, καὶ κάρυά γε ἔφερε, τῆς ῥάβδου τῆς ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ, τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τύπον ἐπέχουσα. Φησὶ οὖν ὅτι ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ὁ ἱερατικὸς ἀνθεῖ λόγος, τὰ τέλεια μαθήματα τοῖς ἀξίοις παραδιδούς. Τῶν δὲ δικαίων ἐν τούτοις ὄντων, φησὶ, ἡ *ἀκρὶς παχύνεται·* ἀντὶ τοῦ, τροφὴν ἡ κόλασις δέχεται τοὺς ἁμαρτωλοὺς, καὶ τρόπον τινὰ D παχύνεται. Ἡ γὰρ ἀκρὶς κολάσεως φέρει σύμβολον· διὰ γὰρ ταύτης ὁ Θεὸς τοὺς Αἰγυπτίους ἐκόλασε. Τούτων δὲ οὕτως πραττομένων, καὶ τῶν μὲν δικαίων ἀνθούντων τότε, κολαζομένων δὲ τῶν ἁμαρτωλῶν, *διασκεδάννυται καὶ ἐξαφανίζεται ἡ κάππαρις,* πικρά τις οὖσα, καὶ σύμβολον τῆς ὀδυνηρᾶς ἁμαρτίας. Ἡ γὰρ κακία ἀνύπαρκτος οὖσα, καὶ εἰς ἀνυπαρξίαν πάντως χωρήσει.

« Flores visi sunt in terra nostra. » Idem ergo nunc sibi in mentem venit, atque ait, quod tunc in gloria resurrectionis *florebit amygdalus, pinguescet locusta, et aperietur capparis,* ita enim alius interpres edidit. Hæc autem omnia vere ipso proveniunt. Ait ergo futuram vitam verno tempori esse maxime comparandam. Aliter: Qui agriculturæ sunt periti, aiunt ante cæteras arbores efflorere amygdalum, et reliquarum postremam folia exuere, ut videatur quodammodo frondibus virere perpetuis. Scimus autem nuces amygdalas triplices esse; nam extrinsecus viridem corticem ligneæ testæ sive duriori putamini impositum habent, cui nucleus inest quem comedimus. Talis vero est homo e corpore, anima spirituque compositus. Inquit ergo: Tunc florebunt justi sicut amygdali, habentes in vigore et gloria corpus, animam et spiritum. Aliter: Virga Aaron, quam germinasse credimus, nucea erat, et nuces protulit, gerens signum Salvatoris Domini Jesu Christi qui virga fuit egressus e radice Jesse. Ait ergo quod in futuro sæculo sacer florebit sermo, dignis auditoribus perfectam tribuens doctrinam. Justis igitur in gaudio constitutis, *locusta pinguescet,* hoc est, peccatorum corpora depascetur infernus, ita ut pinguescere videatur. Locusta enim hoc loco supplicium figurat et pœnam, quia locustis Deus Ægyptios castigavit. In hoc itaque statu rebus constitutis, florentibus, inquam, justis, peccatoribus autem traditis ad æternum supplicium, *dissipatur capparis et evanescit:* quæ cum amarorem quemdam et salsedinem habeat, anxietatem figurat sollicitudinemque peccati. Ipsum vero peccatum, privatio quædam cum sit, neque revera subsistat, in nihilum redigetur, atque cessabit, cum homines exacto judicio, amplius in hoc mundo peccaturi non sint.)

« Ὅτι ἐπορεύθη ὁ ἄνθρωπος εἰς οἶκον αἰῶνος αὐτοῦ. » *Οἴμοι,* φησὶν ὁ Δαυῒδ, *ὅτι ἡ παροικία μου*

676 « Quoniam profectus est homo in domum æternitatis suæ. » Inquit propheta David: *Hei mihi*

[24] Isa. v, 1. [25] Cant. II, 11.

quia incolatus meus prolongatus est[26], non perpetuam habitationem, sed incolatum vocans præsentem vitam. Tunc ergo (inquit) commigrans homo e præsenti incolatu, in æternam suam domum, hoc est, futurum sæculum, perveniet.

A ἐμακρύνθη, οὐκ οἴκησιν, ἀλλὰ παροικίαν τὸν ἐνεστῶτα βίον λέγων. Τότε οὖν, φησὶ, μεταστὰς ἐκ τῆσδε τῆς παροικίας ὁ ἄνθρωπος, εἰς τὸν αἰώνιον αὐτοῦ οἶκον, τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, πορεύεται.

« Et circuierunt in foro plangentes. » Tunc et qui fuerunt in hac vita peccatores, plorabunt et se percutient. Forum vero sive platea, præsens dicitur vita, propter crebras in ea negotiationes et commercia.

« Καὶ ἐκύκλωσαν ἐν ἀγορᾷ οἱ κοπτόμενοι. » Τότε καὶ οἱ ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἁμαρτωλοὶ κλαίουσι καὶ κόπτονται. Ἀγορὰ δὲ ὅδε ὁ βίος ἐλέχθη, διὰ τὰ ἐν αὐτῷ συναλλάγματα.

VERS. 6. « Quousque non evertatur funiculus argenti. » Orationem convertit ad auditorem, quem admonendum suscepit, aitque: Cura, adolescens, ut piis operibus tuaque probitate severum venturum judicem tibi placabilem reddas atque demulceas, antequam per supremam judicis flammam deleantur hujus mundi divitiæ, funiculusque avaritiæ scindatur, qui materiam præbet omnibus peccatis ad homines implicandos; radix enim malorum omnium avaritia perhibetur[27]. Antequam igitur excedas ab hac vita in qua viget dolosa pecunia et avaritiæ studium, dispone omnes operationes tuas ut securus judicii futuri egredi possis.

« Ἕως οὗ μὴ ἀνατραπῇ σχοινίον τοῦ ἀργυρίου. » Πρὸς τὸν παραινούμενον ὁ λόγος. Σπούδασον, φησὶ, ὦ νεανίσκε, ἀγαθοεργίᾳ μειλίξασθαι τὸν κριτὴν, πρὶν ἀνατραπῆναι τὸν πλοῦτον, καὶ τὸ τῆς φιλαργυρίας σχοινίον, τὸ πάσαις ἁμαρτίαις καταδεσμεῦον· B ῥίζα γὰρ πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία. Πρὶν οὖν τόνδε τὸν βίον παρελθεῖν, ἐν ᾧ χρημάτων ἀπάτη, καὶ φιλαργυρίας ἔρως, εὐτρέπισόν σου τὰ ἔργα πρὸς τὴν ἔξοδον.

« Et antequam conteratur flos auri. » Florem auri, pulchritudinem intellige vel arcam repositoriumque in quo aurum repositum asservamus. Ait ergo: Antequam pretiosa mundi hujus supellex dispereat, accede ad virtutem. Aliter: Argentum plurimis in Scripturæ locis pro divino sermone accipitur, aurum vero pro intellectu ac mente. Florem vero auri, intelligimus animæ nostræ principale. Ita igitur verba hæc exponenda: Antequam transeat tibi doctrina sacræ Scripturæ, quæ instar triplicis funiculi ac flagelli malas nostras affectiones vitiaque depellit, dum potes cerebrum tuum purgare, doneeque es in vita, multam tui rationem habeto.

« Καὶ συντριβῇ τὸ ἀνθέμιον τοῦ χρυσίου. » Ἀνθέμιον, ἢ τὸ ἄνθος, καὶ ἡ ὡραιότης τοῦ χρυσίου, ἢ καὶ ἡ θήκη, ἐν ᾗ πεφύκαμεν ἀποτίθεσθαι τὸ χρυσίον. Πρὶν οὖν, φησὶ, τὰ τῇδε παρέλθῃ πράγματα, μέτελθε τὴν ἀρετήν. Ἄλλως· Ἀργύριον πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς ὁ θεῖος εἴρηται λόγος· χρυσὸν δὲ ἐκλαμβάνομεν τὸν νοῦν· ἀνθέμιον δὲ χρυσίου τὸ ἐν ἡμῖν ἡγεμονικόν. Πρὶν οὖν, φησὶ, παύσηται ὁ λόγος ὁ δι- C δασκαλικὸς, ὁ δίκην τριπλόκου σχοινίου, ἤτοι φραγελλίου τὰ ἐν ἡμῖν ἀπελαύνων πάθη, δι' οὗ δύνῃ καθᾶραι τὸ ἐν σοὶ ἡγεμονικόν· ἀντὶ τοῦ, ἕως εἶ ἐν τῷδε τῷ βίῳ, πολλὴν σαυτοῦ ποίησον ἐπιμέλειαν.

« Et antequam conteratur hydria super fontem. » Hoc loco Ecclesiastes noster philosophatur de massa ac globo humani corporis. Ne quis enim putaret hoc corpus nostrum quod in morte resolvitur, in nihilum perpetuo abiturum esse, symbolice nobis ostendit suam reparabilem perennitatem. Sicut enim hydria juxta fontem attrita, aqua non perit nec evanescit, sed in fontem suum revertitur, rursusque cum quis voluerit, aquam poterit haurire de fonte: ita et corpus quod in elementa resolvitur, in fontem suum (terram videlicet ipsam) redit paratum iterum in membra componi, quando Auctor ille voluerit qui ab initio illud plasmavit. Aliter: Aqua hydriæ in fonte non perit, sed ad suam plenitudinem integritatemque accedit in fonte ipso exsistentem. Quando igitur quod ex parte, evacuatum fuerit, juxta Apostolum[28], tunc veniet quod perfectum est. Particularis itaque hæc nostra cognitio quæ nunc nobis inest, tunc perfectionem suam accipiens, erit velut aqua hydriæ ad plenitudinem fontis deveniens, fonti parte tunc addita qua fons prius carebat.

« Καὶ συντριβῇ ἡ ὑδρία ἐπὶ τῆς πηγῆς. » Ἐνταῦθα φιλοσοφεῖ περὶ τοῦ ἀνθρωπίνου φυράματος. Ἵνα γὰρ μή τις νομίσῃ εἰς ἀνυπαρξίαν χωρεῖν τὸ σῶμα διαλυόμενον, διὰ συμβόλου διδάσκει τὴν αὐτοῦ παραμονήν. Ὥσπερ γὰρ ὑδρίας πρὸς τῇ πηγῇ συντριβομένης, τὸ ὕδωρ οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλ' εἰς τὴν ἑαυτοῦ πηγὴν ἔρχεται· καὶ πάλιν ὅταν τις ἐθέλῃ, τοῦτο ἐξαντλεῖ· οὕτω καὶ τὸ σῶμα διαλυόμενον ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ πηγὴν (τὴν γῆν) ἐπάνεισιν, ἕτοιμον ὂν πάλιν D συστῆναι, ὅταν ὁ τὴν ἀρχὴν αὐτὸ διαπλάσας βούληται. Ἄλλως τὸ τῆς ὑδρίας ὕδωρ εἰς τὴν πηγὴν ἐκχεόμενον οὐκ ἀπόλλυται, ἀλλὰ μετὰ τοῦ πληρώματός ἐστι τοῦ ἐν τῇ πηγῇ. Ὅταν οὖν ἐκ τοῦ μέρους καταργηθῇ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, τότε τὸ τέλειον ἔρχεται. Ἡ οὖν μερικὴ γνῶσις ἡ νῦν ἐν ἡμῖν οὖσα, τότε τὴν τελειότητα προσλαβοῦσα, ὡς ὕδωρ ἐστὶ ὑδρίας ἐν ὅλῃ πηγῇ, τὸ μέρος προσλαβοῦσα, ἤγουν τὴν τελειότητα.

677 « Et convolvatur rota super lacum. » Aliis eamdem sententiam verbis expressit. Convolvi enim

« Καὶ συντροχάσῃ ὁ τροχὸς ἐπὶ τὸν λάκκον. » Κατὰ ἑτερολεξίαν τὸ αὐτὸ νόημα ἔφησε. Συντροχάσαι

[26] Psal. CXIX, 5. [27] I Tim. VI, 10. [28] I Cor. XIII, 10.

γάρ ἐστι τὸν τροχὸν ἐπὶ τὸν λάκκον, τὸ κλασθῆναι τὸν τροχὸν, καὶ πεσεῖν ἐν τῷ λάκκῳ, μετὰ τοῦ κεραμίου τοῦ ὕδατος. Τροχὸν δὲ λέγει τὸν ἐπικείμενον τῷ λάκκῳ, δι' οὗ ποιοῦνται τὴν ἀνίμησιν. Ὁμοίως δὲ κἀνταῦθα τὸ ὕδωρ ἐπὶ τὸν λάκκον ἐκχεῖται. Ἄλλως· Τροχὸς ὅδε ὁ βίος καλεῖται, διὰ τὸ κινεῖσθαι, καὶ κυλίεσθαι, κατὰ τό· *Φωνὴ τῆς βροντῆς ἐν τῷ τροχῷ.* Πρὶν οὖν, φησὶ, κυλιόμενος οὗτος ὁ τροχὸς, ἀντὶ τοῦ, ὁ βίος, ἀποκυλίσῃ ἡμᾶς εἰς τὸν λάκκον, τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας φροντίσωμεν. Λάκκος δὲ ὁ ᾅδης ὠνομάσθη, κατὰ τό· *Ἔσωσάς με ἐκ λάκκου κατωτάτου, καὶ ἀπὸ τῶν καταβαινόντων εἰς λάκκον.*

« Καὶ ἐπιστρέψῃ ὁ χοῦς εἰς τὴν γῆν, ὡς ἦν. » Πρὸς γὰρ τὸ συγγενὲς στοιχεῖον ἀναλύεται τὸ σῶμα, κατὰ τὸ, *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.*

« Καὶ τὸ πνεῦμα ἐπιστρέψῃ πρὸς τὸν Θεὸν, ὃς ἔδωκεν αὐτό. » Τὸ πνεῦμα εἰ μὲν λέγοιτο μετὰ ψυχῆς, τὸ συνεζευγμένον τῇ ψυχῇ τὸ πνεῦμα νοοῦμεν· εἰ δὲ ἁπλῶς οὕτως ὥσπερ νῦν, αὐτὴν τὴν ψυχὴν νοοῦμεν τὸ πνεῦμα. Τοῦ οὖν σώματος, φησὶ, εἰς τὴν γῆν ἀναλυομένου, ἡ ψυχὴ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπανέρχεται, τῶν βεβιωμένων τοὺς λόγους ἀποδώσουσα, ὃς ἐποίησεν αὐτήν. Οὐ γὰρ ἀπὸ γῆς ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχή· ἀλλ' ὡς αὐτὸς οἶδε μόνος ὁ ταύτης Δημιουργὸς, καὶ συνίσταται, καὶ συνδεσμεῖται τῷ χοϊκῷ τούτῳ σώματι, ὡσπεροῦν καὶ ἐξάγεται ὑπὸ μόνου τοῦ συνδήσαντος.

« Ματαιότης ματαιοτήτων, εἶπεν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, τὰ πάντα ματαιότης· καὶ περισσὸν ὅτι ἐγένετο Ἐκκλησιαστὴς σοφὸς, καὶ ὅτι ἐδίδασκε γνῶσιν σὺν τὸν ἄνθρωπον. Καὶ οὖς ἐξιχνιάσεται κόσμιον παραβολῶν. » Τὸν πολλάκις ἀνωτέρω λόγον ἀναλαμβάνει, καὶ ἀποφαίνεται τὰ ἐν κόσμῳ πάντα ματαιότητα· καί φησιν, ὅτι τοῦτο περισσὸν ἔσχεν ὁ Ἐκκλησιαστὴς, ἀντὶ τοῦ, κατεξαίρετον καὶ ἴδιον, κτῆμα τῆς σοφίας· κτῆμα γὰρ ὄντως μόνου τοῦ σοφοῦ ἡ σοφία. Καὶ ὅτι ἐσχηκὼς ταύτην ἐφθόνησε τοῖς λοιποῖς ἀνθρώποις· ἀλλ' ἅπερ ἔμαθε ἐξ αὐτῆς, ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις παρέδωκε· τήν τε γνῶσιν δηλαδὴ τῶν τε αἰσθητῶν καὶ νοητῶν. Εἶτά φησι, Καὶ ὁ ἔχων οὖς κεκαθαρμένον, δηλονότι οἷος ἦν ὁ λέγων, *Προσέθηκέ μοι ὠτὶ τοῦ ἀκούειν*, δύναται ἀνιχνεύειν τὰ κόσμια ἐν Παραβολαῖς λεγόμενα. Ἢ καὶ οὕτως· Ὁ ἔχων κόσμιον οὖς, κεχρυσωμένον ὑπὸ τοῦ λόγου, οἷον ἦν τὸ τῆς Ῥεβέκκας, τὸ δεξάμενον τὰ ἐνώτια τοῦ παιδὸς Ἀβραὰμ, δύναται ἀκούειν τὰ παραβολικῶς λεγόμενα.

« Πολλὰ ἐζήτησεν ὁ Ἐκκλησιαστὴς τοῦ εὑρεῖν λόγους θελήματος, καὶ γεγραμμένους εὐθύτητος λόγους ἀληθείας. Λόγοι σοφῶν ὡς τὰ βούκεντρα, καὶ ὡς ἧλοι πεπυρωμένοι, οἳ παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθη-

A rotam super lacum, est, rotam convolvendo infringi ac decidere in lacum sive cisternam una cum aquali testaceo. Rotam enim hoc loco accipit cisternæ vel puteo appositam, qua solet aqua hauriri. Similiter autem hic quoque aquam intelligit in lacum deferri, sicut superius suum in fontem. Aliter, rota accipitur pro nostra hac vita, ob ipsas revolutiones ac motus, juxta illud: *Vox tonitrui tui in rota* [29]. Inquit ergo: Antequam rota hujus vitæ nos secum præcipites devolvat in lacum, propriam curemus salutem. Lacus vero pro inferno accipitur, juxta quod alibi dicitur: *Salvasti me de lacu inferiori, et a descendentibus in lacum* [30].

B VERS. 7. « Et antequam revertatur pulvis in terram, sicut erat. » Corpus namque nostrum in affine sibi elementum, terram, solvitur, juxta illud, *Terra es, et in terram reverteris* [31].

« Et spiritus revertatur ad Deum qui dedit illum. » Spiritus si cum animæ vocabulo conjunctus legatur, potiorem animi vim, hoc est, intellectum mentemque, significat; sin vero ita simpliciter et absolute positum invenias sine ulla mentione animæ, sicut hoc loco ponitur, pro anima ipsa positus intelligitur. Inquit ergo: Cum in terram corpus resolvitur, anima revertitur ad Deum, reddilura rationem rerum quas gessit in vita Creatori suo. Neque enim de terra plasmata est anima nostra rationalis, sed talis exsistit qualem solus ille novit qui eam creavit, nostroque huic terreno corpori colligatur: C sicut etiam et a corpore educitur cum illi soli placuerit qui eam corpori colligavit.

VERS. 8-9. « Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, omnia vanitas; et amplius, quod fuerit ipse Ecclesiastes sapiens, et docuerit hominem scientiam. Et auris investigabit elegantiam parabolarum. » Repetit hoc loco quem superius persæpe usurpavit sermonem, asseritque omnia quæcunque sunt in mundo vanitatem esse: se vero ipsum nonnihil amplius quam cæteros homines accepisse, hoc est, egregiæ ac singularis sapientiæ propriam possessionem; sola namque sapientia solius est sapientis possessio. Ait præterea se hanc sapientiæ possessionem sine invidia cæteris communicasse hominibus: tam videlicet ea tradentem quæ ad sensibilium rerum spe- D ctant cognitionem, quam ea quæ a materia sejuncta intellectu solo percipiuntur. Tum subinfert, quod qui purgatam habuerit aurem, qualem videlicet ille qui dicit: *Apposuit mihi aurem ut audirem* [32], poterit facile investigare elegantias sententiarum quæ in Proverbiis continentur. Aut aliter ita intellige. Qui habuerit elegantem aurem ornatam inauribus verbi divini, qualem habuit Rebecca quæ accepit inaures a puero seu servo Abraham, hic poterit audire atque percipere quæ parabolice tradun-tur.

VERS. 10, 11. « Multum quæsivit Ecclesiastes ut inveniret sermones voluntatis, et scriptos rectitudinis sermones veritatis. 678 Verba sapientum sicut stimuli boum, et sicut clavi igniti, quæ ex con-

[29] Psal. LXXVI, 19. [30] Psal. XXIX, 4. [31] Gen. III, 19. [32] Isa. L, 4.

stitutionibus tradita sunt a pastore uno : et superfluum ex ipsis. » *Sermones voluntatis*, intelligit sermones conformes voluntati divinæ, quos quisquis secutus homo fuerit, percipiet gloriam vitæ ac felicitatis æternæ. Vel sermones intelligit mysteria continentes, de quibus ait Salvator in Psalmis David : *Ut facerem voluntatem tuam, Deus meus, volui*[33]; voluntas autem fuit Patris, ut unigenitus Filius eius humanam carnem assumeret. Voluntatis itaque divinæ sermones, ipsiusque sapientiæ quæ et rectitudo et veritas jure optimo nuncupatur, quæsivi (inquit noster Ecclesiastes) ex iis monumentis quæ scripta prophetæ nobis reliquerunt. Neque enim satis est tantummodo voluisse, nisi et multo quoque studio perquiramus. *Qui* enim *quærit, invenit, et pulsanti aperietur*[34]. Hæc igitur cum quæsisset Ecclesiastes, cognovit quod verba prophetarum pieque de Deo sentientium Patrum, sunt persimilia stimulis boum. Sicut enim stimuli boves pungunt urgentque aratro sulcum proscindere, ita et theologorum verba excitant nos qui spe bona aramus, proscindere sulcum spiritualem, ut cum purgatus fuerit ager cordis nostri, pulchros in eo virtutis surculos conseramus. Similia quoque sunt clavis ignitis atque candentibus qui altius ac facilius lignis infiguntur : ita enim et sapientum verba theologorum, in penitissimos sinus intellectus nostri altius figuntur. Hæc autem verba *tradita sunt* nobis *ex constitutionibus;* alia vero exemplaria habent *compositionibus.* Constitutiones autem sive compositiones, intellige opera Dei quæ admirabili ac supremo ordine et harmonia disposita et constituta sunt : ex quibus proportione quadam ac similitudine ducimur in aliquam Dei opificis cognitionem. Poteris et constitutiones hoc loco accipere, utrumque Testamentum, Vetus scilicet ac Novum. Unde autem cognitio data est nobis ut et sensibilia specularemur, et intelligeremus quæ intellectualia sunt? Ex *uno* nempe *pastore.* Quo autem ? qui scilicet et in cœlis et in terra rationales pascit creaturas; qui et dixit : *Ego sum pastor bonus*[35]. Sequitur autem : *Et superfluum ex ipsis.* Quodnam superfluum ? Ex harum scilicet rerum cognitione;

A σαν, ἐκ ποιμένος ἑνός· καὶ περισσὸν ἐξ αὐτῶν. » *Λόγους θελήματος* φησὶ τοὺς τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ, καθ' οὓς πολιτευόμενος ἄνθρωπος τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐπιλαμβάνεται · ἢ καὶ τοὺς μυστηριώδεις λόγους, περὶ ὧν ἔφησε ἐν ψαλμοῖς ὁ Σωτήρ, *Τοῦ ποιῆσαι, ὦ Θεός, τὸ θέλημά σου ἐβουλήθην.* Θέλημα δὲ ἦν τοῦ Πατρὸς ἡ τοῦ Μονογενοῦς ἐνανθρώπησις. Τοῦ θείου τοίνυν βουλήματος τοὺς λόγους, καὶ αὐτῆς τῆς σοφίας, ἥ τις εὐθύτης καὶ ἀλήθεια καλεῖται, ἐκ τῶν γεγραμμένων παρὰ τοῖς προφήταις, ἀνεζήτουν, φησίν· οὐ γὰρ ἁπλῶς θελῆσαι δεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πολὺ ζητῆσαι. *Ὁ γὰρ ζητῶν εὑρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται.* Ταῦτα οὖν ζητῶν ὁ Ἐκκλησιαστής, ἔγνω ὅτι οἱ λόγοι τῶν θεοσεβῶν ἐοίκασι βουκέντροις. Ὥσπερ γὰρ τὰ βούκεντρα πλήττουσι
B τοὺς βόας, ἐπὶ τῷ τὴν αὔλακα τῷ ἀρότρῳ τέμνειν· οὕτω καὶ οἱ τῶν θεοσόφων ἀνδρῶν λόγοι διεγείρουσιν ἡμᾶς τοὺς ἐπ' ἐλπίδι ἀροτριῶντας, ανατέμνειν τῆς ψυχῆς τὴν αὔλακα, καὶ διακαθαίρειν, καὶ καταφυτεύειν τὰ καλὰ τῆς ἀρετῆς μοσχεύματα. Ἐοίκασι δὲ καὶ ἥλοις πεπυρωμένοις, οἵ τινες βαθύτερον καὶ εὐμαρέστερον τοῖς ξύλοις προσπήγνυνται· οὕτω καὶ οἱ τούτων λόγοι εἰς τὸ βαθὺ τῆς διανοίας ἡμῶν ἐγκαταπήγνυνται. Οὗτοι δὲ οἱ λόγοι, φησίν, *παρὰ τῶν συνταγμάτων ἐδόθησαν·* ἕτερα δὲ βιβλία *παρὰ τῶν συνθεσμάτων* ἔχουσι. Συντάγματα δὲ νόει, ἢ συνθέσματα, τὰ τοῦ Θεοῦ ποιήματα, τὰ ἀκροφυῶς συντεταγμένα, καὶ ἐναρμονίως συντεθέντα, ἐξ ὧν ἀναλόγως τὸν γενεσιουργὸν αὐ-
C τῶν καταλαμβάνομεν · καὶ συντάγματα, τὰς δύο Διαθήκας, Παλαιὰν καὶ Καινήν. Πόθεν δὲ ἡμῖν ἡ γνῶσις ἐδόθη τῆς τῶν αἰσθητῶν θεωρίας, καὶ τῆς τῶν νοητῶν καταλήψεως; Ἐκ *ποιμένος ἑνός.* Ποίου ποιμένος; τοῦ καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ γῆς λογικὰ ποιμαίνοντος, τοῦ φήσαντος· *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός.* Ἀλλά, *Καὶ περισσόν*, φησί, *ἐξ αὐτῶν.* Ποῖον τὸ περισσόν; ἐκ τῆς τούτων γνώσεως, ὅτι ζωὴν αἰώνιον κληρονομοῦμεν, ὅτι καὶ αὐτὸν ἀξιούμεθα τὸν καλὸν Ποιμένα ἔχειν διδάσκαλον, καὶ ὅτι οἱ ταύτης τῆς γνώσεως ἐν τῷδε τῷ βίῳ καταξιωθέντες, καὶ τῆς τελείας γνώσεως ἐν τῷ μέλλοντι καταξιοῦνται, καθαροὶ καθαρῶς ὑπὸ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἐλλαμπόμενοι.

ampla enim et permagnifica cognoscimus, ut puta, quod hæreditas nostra, vita æterna futura est : quod bonus ille Pastor dignatus est noster fieri magister; et (quod denique in suprema felicitate locandum est) quod qui digni habiti sumus imperfecta hac cognitione quæ est ex parte dum vivimus, ad perfectum deinde in futuro sæculo veniemus, puri puriter a sancta consubstantiali Trinitate illustrandi.

VERS. 12. « Fili, cave tibi a faciendis multis libris, quoniam non est finis ; et meditatio multa, carnis labor. » Multi libri multique sermones qui non tendunt ad unum eumdemque propositum finem, conturbant animam legentis atque confundunt.
679 Quotiescunque vero de vera religione sermonem quis faciat, tametsi in longum spatium temporis illum protrahat sicut divus apostolus fecit[36], qui in schola tyranni, trinoctium de mysteriis Christi

« Υἱέ, φυλάσσου τοῦ ποιῆσαι βιβλία πολλά, ὅτι οὐκ ἔστι περασμός · καὶ μελέτη πολλή, κόπωσις σαρκός. » Πολλὰ βιβλία, καὶ λόγοι πολλοὶ οἱ μὴ πρὸς τὸν αὐτὸν σκοπὸν νενευκότες, οἱ τοιοῦτοι λόγοι καὶ ὀχληροὶ τυγχάνουσιν. Ὅταν μὲν γάρ τις τὸν περὶ ἀληθοῦς θεοσεβείας ἐκτιθῆται λόγον, κἂν ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ διαλέγηται, ὡς ὁ ἱερὸς ἀπόστολος ἐν τῇ σχολῇ τυράννου ἐπὶ τρεῖς νύκτας ἐδίδασκε τὰ περὶ τοῦ Κυρίου · οὗτος οὔτε πολλὰ λέγει, οὔτε ὀχληρός

[33] Psal. xxxix, 9. [34] Luc. xi, 10. [35] Joan. x, 11. [36] Act. xx, 1 seqq.

ἐστι, ἀλλὰ καὶ ἀκόρεστος τοῖς ἀκούουσιν. Οὕτω καὶ A τὰ τῶν θείων Γραφῶν βιβλία πολύστιχα τυγχάνοντα, οὐ πολλὰ λέγονται, ἀλλὰ νόμος Κυρίου· ἐπειδὴ εἷς ἀμφοτέρων τῶν Διαθηκῶν ὁ νομοθέτης, καὶ πρὸς ἕνα σκοπὸν ἅπαντα βλέπουσιν, ὡς καὶ αὐτὸς ἡμῶν ὁ Κύριος ἐδίδαξε, ὁ μέγας Ἐκκλησιαστής, ἡ σοφία τοῦ Πατρός, *Ἀγαπήσεις*, λέγουσα, *Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. Ἐν γὰρ ταύταις ταῖς δυσὶν ἐντολαῖς ὅλος ὁ νόμος, καὶ οἱ προφῆται κρέμανται.* Ὁρᾷς ἐν ἑνὶ λόγῳ τὰ πολυεπῆ βιβλία συγκεφαλαιούμενα, καὶ διὰ τοῦτο μὴ ὄντα πολλά; Ποῖα τοιγαροῦν ὁ Ἐκκλησιαστὴς ἀποτρέπει βιβλία ποιεῖν; Τὰ τῶν Ἑλλήνων, τῶν τὰς ἀλλήλων ἀνατρεπόντων δόξας, καὶ ἀκήρυκτον πρὸς ἑαυτοὺς ἐχόντων πόλεμον· τὰ τῶν αἱρετικῶν, τῶν ἀλλήλοις ἀντιμαχομένων· τὰς B τῶν Ἰουδαίων δευτερώσεις τὰς ἀπεράντους καὶ μυθικάς. Ἑρμηνεύειν γὰρ σχηματιζόμενοι τὰς Γραφάς, εἰς μύθους καὶ γενεαλογίας ἐξετράπησαν, καὶ παραδόσεις τινὰς οὐ κατὰ τὸ τοῦ νομοθέτου βούλημα. Ἡ ἐν τοῖς τοιούτοις βιβλίοις πολλὴ μελέτη κόπωσίς ἐστι σαρκός, μόνον τὸ σῶμα ταλαιπωροῦσα, καὶ καρπὸν μηδένα φέρουσα. Ἡ δὲ περὶ τὰ θεῖα βιβλία μελέτη περὶ ἣν ἡμᾶς ἐνασχολεῖσθαι ἡμέρας καὶ νυκτὸς ὁ ἅγιος [Δαυῒδ] ἐγκελεύεται λέγων· *Καὶ ἐν τῷ νόμῳ αὐτοῦ μελετῆσαι ἡμέρας καὶ νυκτός*· οὐ κόπωσις ὑπάρχει σαρκός, ἀλλὰ ψυχῆς ἀγαλλίασις. Κἂν γὰρ ἐν ἱδρῶσι καὶ *δάκρυσι* σπείρωμεν, φιλοπονοῦντες περὶ τὸ καλόν, *ἐν ἀγαλλιάσει* θερίσομεν τὸν εὐκλέα τῆς ἀρετῆς καρπόν. Ἀγαθῶν γὰρ *πόνων εὐκλεὴς ὁ καρπός*. C Υἱὸν δὲ ἑαυτοῦ τὸν νουθετούμενον ὁ Ἐκκλησιαστὴς καλεῖ· διὸ προσήκει τὸ πατρικὸν ἡμᾶς φυλάττειν ἀξίωμα, μὴ παραβαίνοντας τὰς πατρικὰς ἐντολάς. Τὸ δέ, *Οὐκ ἔστι περασμός*, ἀντὶ τοῦ, πέρας τῶν πόνων περὶ τὰ μάταια· ἢ ὅτι τινὰ ἐξ αὐτῶν καρπὸν οὐκ ἔστιν εὑρεῖν· ἢ ὅτι ἀναρίθμητοι αἱ μυριάδες τῶν ἐν τῷ κόσμῳ φερομένων βιβλίων τυγχάνουσιν.

perdocuit, is neque tunc multa dicit, neque molestus est et importunus, imo vero potius auditores satiare non potest. Talia etiam sunt sanctæ Scripturæ volumina quæ multis conscripta versibus, multa tamen nequaquam dicuntur, sed lex Domini nuncupantur, quandoquidem unus in utroque Testamento legis est lator, librique omnes sanctæ Scripturæ in eumdem finem scopumque feruntur, sicut et nos Dominus docuit, qui vere magnus est Ecclesiastes, Patrisque sapientia, his maxime verbis : *Dilige Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et proximum tuum sicut teipsum : in his enim duobus mandatis, tota lex et prophetæ pendent*[37]. Videsne igitur ut in sermone uno et verbo abbreviato, multiloqui libri et argumentosi comprehendantur, neque ideo multi sint? Quæ sunt itaque volumina quæ nos dehortatur componere Ecclesiastes? Nempe gentilium volumina et monumenta, qui scilicet alterius evertunt et impugnant sententias, semperque inter se gravissimum bellum gerunt. Nec non absterret nos ab hæreticorum libris invicem dissidentium, recentibusque Judæorum voluminibus ac secundariis quæ infinita prope sunt, fabulisque conferta. Dum enim Scripturas novis quibusdam figuris interpretari student, in ridiculas fabulas et genealogias conversi sunt, traditionesque ediderunt a sententia scriptoris longissime aberrantes. Multa itaque meditatio quæ in hujusmodi conficiendis libris adhibetur, solum affert laborem carnis, affligit corpus sine ulla utilitate ac fructu. Meditatio vero quam intendimus circa divinos Libros, in qua nos versari die noctuque sanctus David hortatur, cum dicit : *Et in lege ejus meditabitur die ac nocte*[38], non labor est carnis, sed exsultatio spiritus. Quamvis enim in sudore et lacrymis seminemus laborantes circa honestum, in exsultatione tamen metemus[39] inclytum virtutis fructum : *Bonorum* siquidem *laborum gloriosus est fructus*[40]. Advertendum est autem quod filium suum vocat Ecclesiastes, quem admonendum suscepit; cavendum est igitur nobis ut omni studio paternam hanc dignationem servemus, quod profecto faciemus si paterna mandata non transgrediamur. Quod vero ait, *Non est finis*, intellige sine fine versari circa res vanas; vel quod res vanæ, propositum finem fructumque illum non habent, quem consequi possimus, illas persequentes; vel quod infinita librorum est multitudo, qui per orbem terrarum circumferuntur.

D « Τέλος λόγου τὸ πᾶν ἄκουε· τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος· ὅτι σύμπαν τὸ ποίημα ἄξει ὁ Θεὸς ἐν κρίσει, ἐν παντὶ παρεωραμένῳ, ἐὰν ἀγαθὸν καὶ ἐὰν πονηρόν. » Ἐγὼ δέ σοι, φησί, κεφαλαιώδη καὶ ἐπιτομωτάτην σωτηρίας ὁδὸν ὑποδείκνυμι· *Τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε*· φόβον οὐ τὸν εἰσαγωγικὸν καὶ ἐμπαθῆ διὰ τὰς κολάσεις, ἀλλὰ τὸν ἁγνὸν καὶ ἁγνοποιόν, τὸν διὰ τὴν στοργὴν τοῦ προστάξαντος πατρὸς ὀφειλόμενον. Εἰ μὲν γὰρ διὰ τὸ δέος τῆς κολάσεως μὴ πορνεύσωμεν, εὔδηλον ὡς εἰ μὴ προέκειτο τὰ τῆς τιμωρίας, ἐπορνεύσαμεν ἄν, πορνικὴν ἔχοντες προαίρεσιν. Καὶ οὕτως ἐφ' ἑκάστου τῶν ἀπηγορευμένων νόει. Ἐὰν δὲ μὴ διὰ τὴν ἀπειλὴν τῆς κολάσεως, ἀλλ' αὐτὰ μισήσαντες τὰ φαῦλα,

VERS. 13, 14. « Audi supremum finem sermonis : Deum time, et mandata ejus observa, quoniam hoc est omnis homo. Omne opus adducet Deus in judicium, in omni quod omissum fuerit sive bonum sive malum. » Ego, inquit, tibi compendiosam et brevissimam salutis viam ostendo : *Deum time, et mandata ejus observa.* Timorem vero intellige, non qui est valde imperfectorum quasique servilis, quo incipientes ac timidi introducuntur in virtutis ac pietatis viam (hic namque propter imminentes minas formidataque supplicia, perturbatione non caret); **630** sed intellige timorem Domini sanctum et sanctificantem, quem debemus ex charitate pioque affectu erga illum qui leges tulit, mandataque servari sua instituit. Si enim carnem a for-

[37] Matth. XXII, 37-40. [38] Psal. I, 2. [39] Psal. CXXV, 5. [40] Sap. III, 15.

nicatione compescamus supplicii metu, non charitate jubentis, quis dubitet quin sublato judicii pœnarumque terrore, in fœdas libidines prolapsuri simus, cum stupri desiderium in pectore habeamus? Quod et de cæteris flagitiis quæ lege nobis prohibentur, intelligendum est. Si vero non minarum metu atque supplicii, sed odio vitiorum peccare nolumus, tunc charitate prosequentes latorem legis, mandata ejus servamus et cavemus seduli ne defluamus. Sancto enim timori adjuncta est operatio, sicut et qui operatur, idem etiam timet ne quod præceptum contemnat atque posthabeat. Timor hic itaque sanctus cum ab honestate proficiscatur, nostras sanctificat animas et charitati æquipollet. Qui vero timorem hunc habet, et mandata Dei custodit, hic est sapiens omnis homo, hoc est, integer et undecunque perfectus. Hæc itaque, inquit, securus operare, certus quod omne opus humanum a liberi arbitrii facultate profectum adducet Deus in judicium, rationem a nobis exigens eorum quæ gesserimus in vita, quæque etiam facere omiserimus, sive illa bona sint, sive etiam mala. Omittuntur autem persæpe multa sedulo ac volentibus nobis: multaque rursus nobis invitis. Nam si cum possim bene quid facere, illud tamen sciens bonum esse omitto atque posthabeo, hæc voluntaria est omissio: si vero per ignorantiam boni, omisi operari bonum quod poteram, hæc ipsa omissio præter voluntatem contigit. Accidit autem ut inviti quandoque bonum operemur; persæpe vero, scientes atque consulto; rursusve contraria ratione malum persæpe aggredimur conscii quid patremus, nostramque conscientiam contemnentes: hoc sane ipsum voluntarium est peccatum. Quandoque vero per ignorantiam patramus aliquid quod lege divina prohibetur ne fiat: quod sane peccatum, præter nostram voluntatem contigisse putandum est. De hujusmodi vero peccatis et beatus David orabat dicens: *Delicta quis intelliget? Ab occultis meis munda me, Domine* [41], hoc est, quæ per ignorantiam peccavi cum mala esse nescirem. Nos autem bene jam per Ecclesiasten edocti, timeamus Deum et illius mandata custodiamus omni nostra contentione ac studio; summa enim salutis nostræ in misericordiis Domini, ac benignitate Judicis reposita est: cum quo, et per quem Deo Patri est gloria, sanctoque Spiritui, et nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

A τούτων ἀποσχώμεθα, φιλίᾳ τῇ πρὸς τὸν τοῦτο νομοθετήσαντα, ἐργαζόμεθα τὰς ἐντολὰς, καὶ φοβούμεθα μὴ παραῤῥυῶμεν. Ἐν γὰρ τῷ φοβεῖσθαι τὸ ἐργάζεσθαι, καὶ ἐν τῷ ἐργάζεσθαι τὸ φοβεῖσθαι μή τι τῶν ἐντεταγμένων παρίδωμεν. Οὗτος ὁ φόβος ἁγνὸς τυγχάνει διʼ αὐτὸ τὸ καλὸν γινόμενος, καὶ ἀφανίζει τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, ἰσοδύναμος ὢν τῇ ἀγάπῃ. Ὁ δὲ τοῦτον ἔχων τὸν φόβον, καὶ τὰς ἐντολὰς φυλάσσων, οὗτός ἐστι σοφὸς πᾶς ἄνθρωπος, ἀντὶ τοῦ, ὁ τέλειος καὶ ἀνελλιπής. Ταῦτα δὲ, φησὶ, ποίει ἀσφαλῶς, ἐπιστάμενος ὅτι πᾶν τὸ λογικὸν ποίημα, τὸ καὶ αὐτεξουσίῳ προαιρέσει τετιμημένον, ἄξει ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν, λόγους ἡμᾶς ἀπαιτῶν τῶν πεπραγμένων, ἢ καὶ παρεωραμένων, ἐάν τε ἀγαθῶν, ἐάν τε πονηρῶν. Παρεωραμένα δέ εἰσι πολλάκις μὲν καὶ τὰ ἑκούσια, πολλάκις δὲ καὶ τὰ ἀκούσια. Ἔσθʼ ὅτε δυνάμενος εὖ ποιῆσαι, παρορῶ καὶ ὑπερτίθεμαι· καίτοι γε ἐν εἰδήσει τοῦ καλοῦ τοῦτο ἑκούσιον παρόραμα· εἰ δυνάμενος εὖ ποιῆσαι, κατὰ ἄγνοιαν οὐκ ἐποίησα, τοῦτο ἀκούσιον. Ἔσθʼ ὅτε καὶ ἄκοντες εὖ ποιοῦμεν, πολλάκις δὲ καὶ ἑκόντες, καὶ πάλιν ἐκ τῶν ἐναντίων· ἔσθʼ ὅτε φαῦλόν τι ἐργαζόμεθα ἐν συνειδήσει, ἀθετοῦντες ἑαυτῶν τὸ συνειδός· τοῦτο ἑκούσιον παρόραμα. Ἔσθʼ ὅτε καὶ κατὰ ἄγνοιαν ἐργαζόμεθά τι τῶν ἀπηγορευμένων· τοῦτο ἀκούσιον παρόραμα. Περὶ τῶν τοιούτων καὶ ὁ μακάριος Δαυῒδ ηὔχετο λέγων· *Παραπτώματα τίς συνήσει; Ἐκ τῶν κρυφίων μου καθάρισόν με*, τῶν κατὰ ἄγνοιαν δηλονότι πλημμεληθέντων. Ταῦτα οὖν ἐγνωκότες, τὸν Θεὸν φοβηθῶμεν, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τηρήσωμεν
C κατὰ τὴν ἑαυτῶν δύναμιν. Τὸ γὰρ ὅλον ἡμῶν τῆς σωτηρίας ἐν οἰκτιρμοῖς κεῖται, καὶ τῇ τοῦ κριτοῦ φιλανθρωπίᾳ· διʼ οὗ, καὶ μεθʼ οὗ τῷ Πατρὶ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[41] Psal. XVIII, 13.

EJUSDEM OLYMPIODORI

FRAGMENTA IN JEREMIAM.

(Ex Catena Mich. Ghislerii, Lugd. 1623.)

—

CAPUT PRIMUM.

V. 1. « Qui habitabat in Anathoth. » Quinque millibus passuum distat ab urbe Hierusalem Anathoth.

D

ΚΕΦΑΛ. ΠΡΩΤΟΝ.

1 « Ὃς κατῴκει ἐν Ἀναθώθ. » Ἀπὸ πέντε μυρίων Ἱερουσαλὴμ Ἀναθώθ.

« Ἐπίσταμαί σε. » Κατὰ τοὺς τῆς προγνώσεως λόγους.

« Ἐκριζοῦν. » Ἐκριζοῦν τὴν κακίαν.

« Τί σὺ ὁρᾷς; Καὶ εἶπα· Βακτηρίαν καρυΐνην. » Ταῦτα ἐκ διαλείμματος, ὅταν εἴπῃ· Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου πρός με λέγων· οὐ γὰρ ἐφεξῆς, ἀλλ' ἐδίδου συνιδεῖν τὰ λεγόμενα.

Τὸ γὰρ ξύλον τοῦτο στεῤῥὸν, καὶ βαρὺ, καὶ πληκτικόν. Τίνος ἕνεκεν ταῦτα ἔβλεπον; Ὅτι τὰ πράγματα καὶ αἱ ὄψεις ἐναργέστεραι ἦσαν, καὶ μᾶλλον ἔπληττον τὸν ἀκροατήν. Ἡ γὰρ ῥάβδος πληγῆς ἐστι σύμβολον.

Λόγος, τὸ κάρυον ἀγρυπνίας εἶναι ποιητικόν· εἶναι δὲ καὶ εὔθραστον τὸ ξύλον, καὶ σημαίνει τὴν μετριωτέραν ὀργήν· ὡς ἀγρυπνοῦντος μὲν τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοῖς ἁμαρτάνουσιν, κολάζοντος δὲ μετριώτερον.

« Ἀπὸ προσώπου τοῦ Βοῤῥᾶ. » Διὰ τὸν Βαβυλώνιόν φησι. Βορειοτέρα γὰρ ἡ Βαβυλὼν ὡς πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ. Πρὸς δὲ διάνοιας, εἰς πρόσωπον τοῦ σκληροῦ Βορέου ὁ διάβολος λαμβάνεται.

« Λέβητα ὑποκαιόμενον. » Κατὰ μὲν τὸ γράμμα τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ ἄρχοντας· πρὸς δὲ θεωρίαν, τὴν συνείδησιν τὴν ἑαυτὴν δοκιμάζουσαν.

« Καὶ σὺ περίζωσαι. » Ἀντὶ τοῦ, ἄνδρισαι, θαῤῥῶν πορεύου. Πρὸς δὲ διάνοιαν, περιζώννυται τὴν ὀσφὺν ὁ σώφρων. Ἐν γὰρ τῇ ὀσφύϊ λέγουσιν εἶναι τὰ σπέρματα. Εἴρηται γὰρ περὶ τοῦ Λευΐ· Ἔτι γὰρ ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ πατρός σου ἦν.

« Μὴ φοβηθῇς ὅτι μετὰ σοῦ εἰμί. » Περιφράξας ταῖς ἀγγελικαῖς δυνάμεσιν.

ΚΕΦ. Β'.

« Ἐμνήσθην ἐλέους νεότητός σου. » Τῷ Σωτῆρι Χριστῷ ἅγιος Ἰσραὴλ τῷ Κυρίῳ· ὁ ἀληθινὸς Ἰσραὴλ, ὁ νοῦς ὁ ὁρῶν Θεὸν, ὃν καὶ ἡδέως ὁρᾷ ὥσπερ ἀπαρχήν τινα γεννημάτων. Λέγεται οὖν Ἰσραὴλ ποτὲ μὲν ὁ Ἰουδαίων λαὸς, ποτὲ δὲ οἱ διορατικώτεροι, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ πατριάρχης καὶ ὁ κατὰ σάρκα ἐξ Ἰσραὴλ Χριστός.

Κατὰ ἔλεος, φησὶ, καὶ ἀγάπην ἔχρισά σε εἰς προφήτην· οὐ γὰρ ἐκ κατορθωμάτων τὰ χαρίσματα.

« Καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν ματαίων. » Τῶν εἰδώλων καὶ τῶν τρόπων τῆς κακίας.

« Εἰς τὸν Κάρμηλον. » Ὄρος τοῦτο τῆς Παλαιστίνης. Ἑρμηνεύεται δὲ *ἐπίγνωσις περιτομῆς*· δι' ἧς ἀποτέμνομεν τὰ ἀγαθὰ ἀπὸ τῶν φαύλων.

« Διέλθετε εἰς νήσους Χεττιείμ. » Τινὲς μὲν Κυπρίους φασὶ, τινὲς δὲ Ἰνδῶν ἔθνη. Ὁ Κηδὰρ τοῦ Ἰσμαὴλ ἀπόγονος· σημαίνονται δὲ διὰ τούτου τὰ Σαρακηνῶν ἔθνη. Ἑρμηνεύεται δὲ σκοτασμός· φασὶ δὲ καὶ ὀστρακίνην δηλοῦσθαι διὰ τοῦ Κηδάρ.

« Ἐπ' αὐτὸν ὠρύοντο λέοντες. » Λέοντες πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν οἱ Βαβυλώνιοι, πρὸς δὲ διάνοιαν ἀνήμεροι δαίμονες.

« Παρὰ τὸ μὴ κατοικεῖσθαι. » Διὰ τὸ μὴ ἔχειν οἰκήτορας ἀγαθούς.

A V. 5. « Novi te. » Secundum prænotionis rationes.

V. 10. « Ut eradices. » Eradicare malitiam.

V. 11. « Quid tu vides? Et dixi : Baculum nuceum. » *Alii Chrys.* Hæc interrupto sermone, cum ait : Et factum est verbum Domini ad me dicens; non enim narrationem continuat, quippe vult considerari ea, quæ dicuntur.

Lignum enim hoc durum ac grave, et verberibus aptum. Quare hæc videbant? Quia res, et visiones significatiores erant et magis alliciebant auditorem : virga enim plagarum est symbolum.

Nucem aiunt vigiliam inducere, lignumque ejus facile frangi, et significat moderatam iracundiam; B Deo quippe super peccatores vigilante, moderate vero castigante.

V. 12. « A facie Aquilonis. » Propter Babylonium dicit; Aquilonaris enim est Babylon ad Jerusalem comparata : quod ad sensum autem attinet, facies asperi Aquilonis pro diabolo accipitur.

V. 13. « Lebetem succensum. » Secundum litteram quidem Jerusalem, et principes in ea : reconditiori vero sensu, conscientiam seipsam probantem.

V. 17. « Tu ergo accinge. » Perinde ac si diceret : Viriliter age, audax aggredere. Morali vero sensu, temperans lumbos cingit; lumbis enim semen inesse aiunt. Nam et de Levi dictum : Adhuc in lumbis patris sui erat.

« Ne timeas, etc., quia ego tecum sum. » Ange- C licis virtutibus obsepiens.

CAP. II.

V. 2. « Recordatus sum misericordiæ adolescentiæ tuæ. » Salvatori Christo sanctus Israel Domino : verus Israel mens Deum videns, quem et jucunde videt veluti rerum omnium creaturarum principium quoddam. Vocatur igitur Israel interdum quidem Judæorum populus, interdum vero, qui ad contemplandum perspicaciores, ipseque Patriarcha, et qui secundum carnem ex Israel est Christus.

Ex misericordia ait, et charitate unxi te in prophetam, non sunt enim ex meritis dona.

V. 5. « Et ambulaverunt post vana. » Idola, et iniquitatis mores.

D V. 7. « In Carmelum. « Palæstinæ mons hic : *recognitio* autem *circumcisionis* interpretatur, per quam bona a malis recidimus.

V. 10. « Idcirco venite ad insulas Chetiim. » Quidam Cyprios, quidam Indorum populos Cedar nomine fatentur significari. Cedar ab Ismaele ortum ducens : per hunc vero Saracenorum significantur populi. Interpretatur autem tenebricosus. Quidam autem per Cedar testaceum intelligi asserunt.

V. 15. « Super eum rugierunt leones. » Leones, juxta dictum, Babylonii, at juxta sensum, efferi dæmones.

« Eo quod non habitetur. » Ex eo quod non habuit bonos incolas.

V. 18. « Ut bibas aquam Geon. » Geon est Nilus, Ægyptiorum autem aquæ multos deos colendi error.

« Ut bibas aquam fluminum. » Assyriorum flumina, multiformes nequitiæ modi, et de utrisque utraque possunt intelligi.

V. 20. « Quia a sæculo confregisti jugum tuum. » Ab initio enim duræ fuit cervicis, semperque Spiritui sancto resistens; jugum autem divinam vocat legem.

« Ibi diffundar in fornicatione mea. » Nequitia enim principio facto, in immensum diffunditur.

« Quomodo conversa es in amaritudinem? Mala enim non natura, sed reflexione; Vitis aliena, quæ sponte sua seipsam a Deo abalienavit.

V. 23. « Quomodo dicis: Non sum polluta? » Extremæ est dementiæ peccantem inficiari.

Vide vias tuas in polyandrio. » Polyandrium, sepulcrum: aut ergo in sepulcris quædam agebant, quæ dæmonibus placebant: aut etiam ipsi sepulcra erant delinita, veritatis prætextu mendacium sectantes.

V. 24. « Ad vesperam vox ejus ululavit: vias suas dilatavit super aquas solitudinis. » Ululant sexus feminei canes dum ad coitum mares provocant: hoc igitur, ait, passa est in tenebris animæ: immundos invocans dæmonas.

Vias suas dilatavit super aquas solitudinis. Aquæ solitudinis variæ et fructiferæ iniquitatis viæ; operationibus implebantur immundorum spirituum.

Sua sponte seipsam tradens. Eum quippe qui curari non vult nemo curabit.

« In humilitate illius reperient illam. » Quoniam illis subjicitur.

V. 25. « Viriliter agam. » Mihi ipsi sufficio in præsidium, Deo nihil opus habeo, vel hoc dicit, quod viriliter se præparabat, ne monitis pareret.

V. 31. « Nunquid solitudo factus sum Israeli. » An non ipsis, inquit, omnia, quæ ad victum, et commodum facere videbantur, gratis exhibui?

V. 33. « Adhuc bonum adinvenies in viis tuis ad quærendam dilectionem? » Animus a vero Deo recedens, cum sine Deo vivere non possit, deos sibi, qui non sunt, fingit, hoc petens solatium. Igitur non ita, inquit, id est fieri non potest, ut ex falsis diis animæ sit solatium.

V. 34. « Non in fossis inveni eos, sed in omni quercu. » Non clam, inquit, sed in sublimi, id est, in oculis omnium delinquunt.

V. 35. « Et dixisti: Innocens sum. » Cum opus sit confiteri scelera, tu præ impudentia negas?

« Ecce ego judicio contendam tecum, in dicendo te: Non peccavi. » Si per alium prophetam mandat peccata confitenda, ut justus quis evadat, solvit enim quis per confessionem delictum, absurdus qui

« Πιεῖν ὕδωρ Γηών. » Γηὼν ὁ Νεῖλος, ὕδωρ δὲ τῶν Αἰγυπτίων, ἡ πολύθεος αὐτῶν πλάνη.

« Πιεῖν ὕδωρ ποταμῶν. » Ἀσσυρίων ποταμοὶ οἱ πολυειδεῖς τῆς κακίας τρόποι, καὶ ἐπὶ ἑκατέρων δὲ, ἀμφότερα ἔστι νοεῖν.

« Ὅτι ἀπ' αἰῶνος συνέτριψας τὸν ζυγόν σου. » Ἐξ ἀρχῆς γὰρ σκληροτράχηλος, ἀεὶ ἀντιπίπτων τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· ζυγὸν δὲ τὴν νομοθεσίαν λέγει.

« Ἐκεῖ διαχυθήσομαι ἐν τῇ πορνείᾳ μου. » Ἡ γὰρ κακία ἀρχὴν λαβοῦσα εἰς ἄπειρον ἐκχεῖται.

« Πῶς ἐστράφης εἰς πικρίαν; » Τὰ κακὰ γὰρ οὐ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατὰ παρατροπήν· ἄμπελος ἡ ἀλλοτρία, ἡ προαιρετικῶς ἑαυτὴν τῷ Θεῷ ἀλλοτριώσασα.

« Πῶς ἐρεῖς, Οὐκ ἐμιάνθην; » Ἐσχάτης ἀπονοίας τὸν ἁμαρτάνοντα ἀρνεῖσθαι.

« Ἴδε τὰς ὁδούς σου ἐν τῷ πολυανδρίῳ. » Πολυάνδριον ὁ τάφος· ἢ οὖν τινα ἔπραττον ἐν τοῖς τάφοις ἀρεστὰ δαίμοσιν, ἢ ὅτι καὶ αὐτοὶ τάφοι κεκονιαμένοι ἦσαν. Ἐν ὑποκρίσει τῆς ἀληθείας τὸ ψεῦδος καταδιώκοντες.

« Ὀψὲ φωνὴ αὐτῆς ὠλόλυζε, τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου. » Ὀλολύζουσιν αἱ θήλειαι κύνες εἰς μίξιν τοὺς ἄρρενας προκαλούμεναι· τοῦτο οὖν, φησὶ, πέπονθεν ἐν σκοτίᾳ ψυχῆς, τοὺς ἀκαθάρτους προκαλουμένη δαίμονας.

Τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἐπλάτυνεν ἐφ' ὕδατα ἐρήμου. Ὕδατα ἐρήμου, αἱ πολύτροποι, καὶ ἄκαρποι τῆς κακίας ὁδοί· ἐνεργειῶν ἐπληροῦντο πνευμάτων ἀκαθάρτων.

Προαιρετικῶς αὐτὴν ἐπιδοῦσα. Τὸν γὰρ μὴ βουλόμενον θεραπευθῆναι, οὐδεὶς ἰάσεται.

« Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτῆς εὑρήσουσιν αὐτήν. » Διὰ τὸ προσκεῖσθαι αὐτοῖς.

« Ἀνδριοῦμαι. » Ἐμαυτῇ ἀρκῶ εἰς βοήθειαν, οὐ δέομαι τοῦ Θεοῦ, ἢ τοῦτο λέγει, ὅτι πρὸς ὃ ἐνουθετεῖτο, ἠνδρίζετο εἰς τὴν παρακοήν.

« Μὴ ἔρημος ἐγενήθην τῷ Ἰσραήλ; » Μὴ οὐκ ἐδωρησάμην αὐτοῖς, φησὶ, πάντα τὰ πρὸς ζωὴν καὶ ὠφέλειαν.

« Τί ἔτι καλὸν ἐπιτηδεύσεις ἐν ταῖς ὁδοῖς σου τοῦ ζητῆσαι ἀγάπησιν; » Ψυχὴ ἀφισταμένη ἀπὸ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ, οὐκ ἀνεχομένη εἶναι ἄθεος, θεοὺς ἑαυτῇ τοὺς μὴ ὄντας περιποιεῖται, ἐντεῦθεν ἑαυτῇ παράκλησιν περιποιουμένη. Οὐχ οὕτως οὖν, φησὶ, τουτέστιν οὐ δυνατὸν εἶναι ἐκ τῶν ψευδωνύμων θεῶν τῇ ψυχῇ παράκλησιν.

« Οὐκ ἐν διορύγμασιν εὗρον αὐτοὺς, ἀλλ' ἐπὶ πάσῃ δρυΐ. » Οὐδὲ λάθρα, φησὶν, ἀλλ' ἐφ' ὑψηλοῦ, τουτέστιν, φανερῶς ἁμαρτάνουσιν.

« Καὶ εἶπας, Ἀθῷός εἰμι. » Δέον ἐξομολογεῖσθαι τὰς ἁμαρτίας, καὶ ἀναισχυντεῖς ταύτας ἀρνούμενος;

« Ἰδοὺ ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σὲ ἐν τῷ λέγειν σε, Οὐχ ἥμαρτον. » Εἰ δι' ἄλλου προφήτου προστάττει λέγειν τὰς ἁμαρτίας, ἵνα δικαιωθῇ τις, λέγει [λύει] γάρ τις διὰ τῆς ἐξομολογήσεως τὸ πταῖσμα, ἄτοπος πά-

λιν ὁ λέγων· *Ἀθῶός εἰμι, ἀποστραφήτω αὐτοῦ ὁ θυμὸς ἀπ' ἐμοῦ*· ἐπάγει γὰρ τὸ, Ἰδοὺ ἐγὼ κρίνομαι πρὸς σὲ, ἐν τῷ λέγειν σε, Οὐχ ἥμαρτον· πανταχοῦ δεῖ τὸν πταίσαντα θεραπεύειν τῇ ἐξομολογήσει τὸ ἁμάρτημα.

« Ὅτι κατεφρόνησας τοῦ δευτερῶσαι τὰς ὁδούς σου. » Οὕτως ἐν καταφρονήσει ἔσχες, καὶ ἀφόβως πράττεις τὰ κακὰ, ὡς καὶ τοῖς φθάσασι ἕτερα προστιθέναι.

« Αἱ χεῖρές σου ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου. » Σχῆμα τοῦτο πενθικόν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

« Καὶ σὺ ἐξεπόρνευσας ἐν ποιμέσι πολλοῖς. » Ἢ ψευδοδιδασκάλοις, ἢ καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν, [λέγει].

« Οὐχ ὡς οἶκόν με ἐκάλεσας, καὶ πατέρα, καὶ ἀρχηγόν. » Εἰ καὶ σὺ, φησὶ, μὴ ἐπεκαλέσω με, σκέπην, καὶ πατέρα, καὶ ἀρχηγὸν τῆς παρθενίας σου, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐάσω διαμεῖναι τὰ κακὰ, ἢ χάριτί σε σώζων, ἢ σωφρονισμοῖς.

« Καὶ εἶπα μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταῦτα πάντα, Πρός με ἀνάστρεψον· καὶ οὐκ ἀνέστρεψε. » Ἀσύνθετόν φησι τὴν πρὸς ἑαυτὴν ἀνώμαλον, καὶ ἀσύμφωνον, ὅτι τοῖς χείλεσι τιμῶσα τὸν Θεὸν, τῇ καρδίᾳ ἐψεύδετο, ἢ καὶ τὴν λύσασαν τὰς πρὸς Θεὸν συνθήκας, ἢ καὶ τὴν ἄστατον, καὶ τοῖς αὐτοῖς μὴ ἐμμένουσαν. Ἔλυσα τὰ πρὸς αὐτὴν δίκαια, παραδοὺς τοῖς Βαβυλωνίοις.

« Πορεύου, καὶ ἀνάγνωθι τοὺς λόγους τούτους πρὸς Βορρᾶν. » Διὰ τὸ κατεψύχθαι αὐτῶν τὰς καρδίας, καὶ μὴ ἔχειν θέρμην πνευματικήν· ὁ γὰρ Βορρᾶς ψυχρὸς ἄνεμος.

« Καὶ οὐ μὴ στηρίξω πρόσωπόν μου ἐφ' ὑμᾶς. » Οὐκ ἐπιμόνως χρήσομαι τῇ καθ' ὑμῶν ὀργῇ.

« Καὶ λήψομαι ὑμᾶς ἕνα ἐκ πόλεως, καὶ δύο ἐκ πατριᾶς. » Ἐκ δύο σύγκειται ὁ ἄνθρωπος, ἐκ ψυχῆς, καὶ σώματος· ὅταν οὖν σώζῃ τὸ τῆς ψυχῆς ἰδίωμα, καὶ μὴ ὁλοτρόπως γέγονε σὰρξ, ὁ εἷς δύο νοεῖται· ὅταν δὲ ὁλοσχερῶς ἀποκλίνας εἰς τὰ πονηρὰ, ὅλος γένηται σάρκινος, δικαίως εἷς λέγεται. Φησὶ γοῦν ὅτι Καὶ τοὺς ὁλοτρόπως ἁμαρτήσαντας, καὶ τοὺς μήπω τοῦτο πεπονθότας διὰ τῆς χάριτος εἰς σωτηρίαν καλῶ· ἢ οὕτως· Εἷς ἐκ πόλεως ἐκλήθη, ὁ Παῦλος ἐκ τῆς Βενιαμεὶν φυλῆς, δύο δὲ ἐκ πατριᾶς, οἱ κατὰ συζυγίαν κληθέντες ἀπόστολοι.

« Καὶ εἰσάξω ὑμᾶς εἰς Σιών. » *Εἰς Σιὼν*, τὴν Ἐκκλησίαν.

« Δώσω ὑμῖν ποιμένας. » Τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν ἡγουμένους.

« Καλέσουσι τὴν Ἱερουσαλὴμ, θρόνον Κυρίου. » Διὰ τὸ ἐπαναπαύεσθαι ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· αἰνίττεται δὲ ἐν τούτοις τοῖς ῥητοῖς, καὶ τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ.

« Τάξω σε εἰς τέκνα. » Ἢ τῷ προφήτῃ τὴν υἱοθεσίαν ἐπήγγελται [*ἄλ.* ἀπαγγέλλεται], ἢ καὶ παντὶ τῷ σωζομένῳ λαῷ.

« Υἱοὶ ἐπιστράφητε ἐπιστρέφοντες. » Οἱ μέλλετε πρὸς ἐπιστροφήν.

contra dicit : *Sed innocens sum. Avertatur furor ejus a me;* nam subinfert : Ecce ego tecum una judicor, eo quod dixeris : Non peccavi. Omnino enim decet orantem adhibita confessione curare peccatum.

V. 36. « Quia contempsisti valde iterando vias tuas. » Ita contempsisti, et deposito timore agis mala, ut prioribus addideris alia.

V. 37. « Manus tuæ super caput tuum. » Hic est lugentium gestus.

CAP. III.

V. 1. « Et tu fornicata est in pastoribus multis. » Vel falsis doctoribus, vel spurcissimis dæmonibus, [dicit.]

V. 4. « Non tanquam domum me vocasti, et patrem, et ducem. » Et si tu me præsidium, et patrem, ducemque virginitatis tuæ non invocasti, ego tamen ut mala diutius maneant non permittam, et vel gratia, vel castigationibus salutem dabo.

V. 7. « Et dixi, postquam fornicata erat, hæc omnia : Ad me revertere ; et non est reversa. » Incompositam ait, sibi ipsi non constantem, et instabilem, quod labiis Deum honorans corde mentiebatur ; vel quæ divinas pactiones violasset, vel semper mobilem et in iisdem non persistentem. Solvi quod mihi cum illa jus intercedebat Babyloniis tradens.

V. 12. « Vade, et lege sermones istos contra Aquilonem. » Ob refrigerata eorum corda, nullumque habentia spiritualem calorem : Aquilo enim gelidus est ventus.

« Et non firmabo faciem meam super vos. » Non perseveranter ira quæ mihi est, contra vos utar.

V. 14. « Et assumam vos et unum de civitate et duas de cognatione. » Ex duobus homo conflatur, ex anima scilicet, et corpore : quando igitur quod est animi proprium servat, nec omni ex parte caro evadit, unus pro duobus habetur ; quando autem in reprobum sensum omnimode se dederit, et totus carneus factus fuerit, jure unus dicitur. Ait ergo : Et illos qui secundum omnes partes prævaricati sunt, et eos qui nondum tales sunt, ad salutem per gratiam voco. Vel sic : Unus ex civitate vocatus est, Paulus ex tribu Benjamin ; duo autem de cognatione, qui ad apostolatum bini vocati sunt apostoli.

« Et introducam vos in Sion. » *In Sion*, in Ecclesiam.

V. 15. « Dabo vobis pastores, » Ecclesiarum præfectos.

V. 17. « Vocabunt Hierusalem solium Domini. » Eo quod Spiritus sanctus in Ecclesia requiescit. In his autem dictis et superiorem Jerusalem nobis insinuat.

V. 19. « Ponam te in filios. » Vel prophetæ jus filiorum promisit vel cuncto populo qui salvus fit.

V. 22. « Revertimini, filii revertentes. » Qui tardi estis ad conversionem.

V. 23. « Vere in mendacium erant calles. » Oracula A quæ dabantur in montibus : vel moles iniquitatis.

V. 24. « Oves eorum. » *Oves*, illa circa quæ impenso animo ferebantur.

V. 25. « Dormivimus in confusione nostra. » Dormitionem, quietem vocat. Putantes, inquit, in iniquitatis operibus quiescere, confusione implebamur.

CAP. IV.

V. 1. « Si non conversus fuerit Israel. » Si non pœniteat toto cordis affectu.

V. 2. « Et juraverit. » Non jurare præcipit, sed si quis omnino jurat, non per idola jurandum vult. Addit autem, Vivit Dominus, jurejurando, ut jurantes gloriam una gratiasque offerant. — Non enim injuste, aut temere nomen Dei est pronun- B tiandum. Bona enim conversatio, aliorum quoque salutis causa fit.

V. 4. « Circumcidimini Deo vestro. » Pravitatem enim, non carnem vult circumcidi.

V. 5. « Annuntiate in Juda. » Evangelicam prædicationem vaticinatur.

« Et ingrediamur in civitates muratas. » Ad Ecclesias adversus quas portæ inferi non prævalebunt.

V. 6. « Fugite in Sion, » In catholicam Ecclesiam : cunctæ enim una sunt Ecclesia : vel in piam vivendi rationem.

V. 7. « Ascendit leo de cubili suo. » Tropice, diaboli. Adventum denotat : secundum vero histo- C riam, Babylonii.

V. 9. « Sacerdotes obstupescent. » In non exspectatis ærumnis.

« Et prophetæ mirabuntur. » Pseudoprophetæ.

V. 11. « Spiritus erroris in deserto. » Babyloniorum, vel Romanorum impetu, vel extrema consummatione, qui prius errabant Judæi, cæterique homines, propria desolatione priorem agnoscent errorem.

V. 12. « Spiritus repletionis veniet mihi. » Postquam desertos animos erroris spiritus aberrare fecerat, Spiritum sanctum tribuere pollicetur, convertens animos, qui ipsius Ecclesias implent.

« Quousque exstant? » Etenim qui in futilibus D mentem occupant, laborant, ut quod quærunt assequantur.

V. 15. « Vox enim annuntiantis a Dan veniet. » Excidium annuntiantis ex Dan usque Bersabee a Babyloniis, vel Romanis. Est vero Dan ultra Jordanem, mons autem Ephrem Samaria. Asserunt nonnulli ex tribu Dan adversarium venturum.

V. 20. « Scissæ sunt pelles meæ, afflicta sunt tabernacula mea. » Tropice quidem animam, et facultates ejusdem ad varios usus accommodatas, intelligit; scinduntur autem interiora prophetæ præ commiseratione.

« Afflictum est tabernaculum, » vel templum, vel

« Οὕτως εἰς ψεῦδος ἦσαν οἱ βουνοί. » Αἱ ἐν τοῖς ὄρεσι μαντεῖαι, ἢ καὶ ὁ ὄγκος τῆς ἁμαρτίας.

« Τὰ πρόβατα αὐτῶν. » *Πρόβατα*, ἐκεῖνα περὶ ἃ ἐνδιαθέτως εἶχον.

« Ἐκοιμήθημεν ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν. » Κοίμησιν τὴν ἀνάπαυσιν λέγει· Δοκοῦντες οὖν, φησὶν, ἀναπαύεσθαι ἐπὶ τοῖς τῆς ἁμαρτίας ἔργοις, αἰσχύνης ἐπληρούμεθα.

ΚΕΦΑΛ. Δʹ.

« Ἐὰν μὴ ἐπιστραφῇ Ἰσραήλ. » Ἐὰν ἐπὶ ὅλης καρδίας μὴ μετανοήσῃ.

« Καὶ ὀμόσῃ. » Οὐκ ὀμνύναι προστάττει, ἀλλ' εἰ ἄρα τις ὀμνύει, βούλεται ἑαυτῶν μὴ τὰ εἴδωλα ὅρκια ποιεῖσθαι. Πλέκει δὲ τὸ, Ζῇ Κύριος, τῷ ὅρκῳ, ἵνα ὀμνύοντες ὁμοῦ, καὶ δοξολογῶσι, καὶ εὐχαριστῶσιν.—Οὐ γὰρ ἀδίκως, ἢ ἀκρίτως, δεῖ προφέρειν τοῦ Θεοῦ τὸ ὄνομα. Ἡ γὰρ καλὴ ἀναστροφὴ, καὶ ἑτέροις γίνεται αἰτία σωτηρίας.

« Περιτμήθητε τῷ Θεῷ ὑμῶν. » Τὴν γὰρ κακίαν, οὐ τὴν σάρκα βούλεται περιτέμνεσθαι.

« Ἀναγγείλατε ἐν τῷ Ἰούδᾳ. Τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα προθεσπίζει.

« Εἰσέλθωμεν εἰς τὰς πόλεις τὰς τειχήρεις. » Εἰς τὰς Ἐκκλησίας, ὧν αἱ πύλαι τοῦ ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν.

« Φεύγετε εἰς Σιών. » Φεύγετε εἰς Σιὼν, εἰς τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν· καὶ γὰρ πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι μία τυγχάνουσιν· ἢ καὶ εἰς τὸ εὐσεβὲς πολίτευμα.

« Ἀνέβη λέων ἐκ τῆς μάνδρας αὐτοῦ. » Τροπικῶς τὴν παρουσίαν τοῦ διαβόλου σημαίνει· καθ' ἱστορίαν δὲ, τοῦ Βαβυλωνίου.

« Οἱ ἱερεῖς ἐκστήσονται. » Ἐπὶ ταῖς ἀδοκήτοις συμφοραῖς.

« Καὶ οἱ προφῆται θαυμάσονται. » Οἱ ψευδοπροφῆται.

« Πνεῦμα πλανήσεως ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Τῷ τῆς ἐφόδου τῶν Βαβυλωνίων, ἢ Ῥωμαίων, ἢ τῷ τῆς συντελείας, οἱ πρότερον πεπλανημένοι, εἴτε Ἰουδαῖοι, εἴτε οἱ λοιποὶ ἄνθρωποι, διὰ τῆς οἰκείας ἐρημώσεως γνώσονται τὴν προτέραν πλάνην.

« Πνεῦμα πληρώσεως ἥξει μοι. » Ἐπειδὴ τὰς ἐρήμους ψυχὰς πνεῦμα πλανήσεως ἐπλάνησεν, ὑπισχνεῖται δώσειν Πνεῦμα ἅγιον ἐπιστρέφον τὰς ψυχὰς πληρούσας αὐτοῦ τὰς Ἐκκλησίας.

« Ἕως πότε ὑπάρχουσιν; » Καὶ γὰρ οἱ τὰ μάταια διαλογιζόμενοι πονοῦσιν ἐπὶ τὸ εὑρεῖν τὸ ζητούμενον.

« Διότι φωνὴ ἀναβαίνοντος ἐκ Δὰν ἥξει μοι. » Τοῦ τὴν ἅλωσιν ἐπαγγέλλοντος γενήσεσθαι ἐκ Δὰν, καὶ ἕως Βηρσαβεὲ, ὑπὸ Βαβυλωνίων, ἢ Ῥωμαίων. Ἔστι δὲ ἡ μὲν Δὰν πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ὄρος δὲ Ἐφραὶμ ἡ Σαμάρεια. Φασὶ δέ τινες, καὶ ἐκ τῆς φυλῆς Δὰν ἥξειν τὸν ἀντικείμενον.

« Διεσπάσθησαν αἱ δέῤῥεις μου, ἐταλαιπώρησαν αἱ σκηναί μου. » Τροπικῶς μὲν τὴν ψυχὴν [λέγει], καὶ τὰς ἀναδοτικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις· ταράσσεται δὲ καὶ τὰ σπλάγχνα ὑπὸ συμπαθείας ὁ προφήτης.

« Τεταλαιπώρηκεν ἡ σκηνή, » ἢ ὁ ναὸς, ἢ καὶ πρὸς

τῷ τέλει πᾶσα ἡ γῆ, ἣν ὥσπερ σκηνὴν οἰκοῦμεν πάροικοι τυγχάνοντες. Πάλιν ἢ τὸν ναόν φησιν, ἢ τὰ τῆς κακίας ἐπικαλύμματα, πάντων πρὸς τῷ τέλει φανερουμένων.

« Ἕως πότε ὄψομαι φεύγοντας, ἀκούων φωνὴν σαλπίγγων; » Τῆς Βαβυλωνίων, ἢ Ῥωμαίων, ἢ καὶ πρὸς τῷ τέλει τοῦ διαβολικοῦ κηρύγματος. Ἢ τοὺς αἰσθητοὺς πολεμίους, ἢ καὶ τοὺς μὴ δυναμένους ἀντιστῆναι τῷ διαβόλῳ φησίν. Ἢ τῶν πολεμίων, ἢ καὶ τῶν ἀλλοκότων κηρυγμάτων.

« Καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ οὐκ ἦν τὰ φῶτα αὐτοῦ. » Τὸ σκότος τὸ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γεγονὸς προκαταγγέλλει, ἢ καὶ τὴν τῶν φωστήρων πρὸς τῷ τέλει ἀναίρεσιν. Ἢ τὸ μηδένα δικαιοπραγοῦντα σημαίνει, ἢ καὶ τὸ εἰς οὐδὲν ἀποκατασταθῆναι τὴν γῆν διὰ τὴν ἀποστασίαν.

« Εἶδον τὰ ὄρη, καὶ ἰδοὺ ἦν τρέμοντα. » Ἢ τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ φησιν, ὅτε αἱ πέτραι ἐσχίσθησαν, ἢ τὰ περὶ τῆς καθόλου συντελείας, ἢ τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις κλονουμένας, ὅτε ὁ Χριστὸς ἔλυε τοῦ ᾅδου τὸ δεσμωτήριον.

« Ἐπέβλεψα, καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν ἄνθρωπος, καὶ πάντα τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἐπτόηντο. » Τὴν καθόλου συντέλειάν φησιν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ γέγονε, διὰ τὴν ἁμαρτίαν. Ἢ τὰ αἰσθητὰ τοῦ σκότους γινομένου, ἢ καὶ αἱ ἅγιαι δυνάμεις, φρίττουσαι ἐπὶ τῇ παντελεῖ τῶν ἀνθρώπων ἀποστασίᾳ.

« Εἶδον, καὶ ἰδοὺ ὁ Κάρμηλος ἔρημος. » Κάρμηλος ἐπίγνωσις, περιτομῆς ἑρμηνεύεται. Τῆς οὖν, φησὶν, ἀποστασίας γινομένης, οὐκ ἐπιγινώσκουσιν ἀποτέμνεσθαι τὰ φαῦλα. Δύνασαι δὲ ταῦτα νοεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ἐφόδου τῶν Βαβυλωνίων, ἢ καὶ τῶν Ῥωμαίων.

« Ἀπὸ φωνῆς ἱππέως, καὶ ἐντεταμένου τόξου. » Ἢ τοῦ αἰσθητοῦ, ἢ καὶ τὴν διηνεκῆ τῶν ἀοράτων πολεμίων μάχην σημαίνει.

« Εἰσέδυσαν εἰς τὰ σπήλαια. » Εἰς τοὺς ληστρικοὺς αὐτῶν τρόπους ἀποστατοῦντες Θεοῦ. Τὸ δὲ σπήλαιον αὐτόγλυφον ὂν, σημαίνει καὶ τὸ τῆς ψυχῆς αὐτεξούσιον.

« Καὶ εἰς τὰ ἄλση ἐκρύβησαν. » Εἰς τὰς σκοτεινὰς πράξεις.

« Καὶ ἐπὶ τὰς πέτρας ἀνέβησαν. » Εἰς τὰ ἄκαρπα, καὶ ἀνώμαλα ἐπιτηδεύματα· ταῦτα δὲ καὶ αἰσθητῶς κατὰ ἱστορίαν λάμβανε.

« Συντέλειαν δὲ οὐ μὴ ποιήσω. » Τὰ προοίμια τῆς συντελείας ὑπογράψας τοῦτο ἐπήγαγε.

« Ἐὰν περιβάλῃ κόκκινον. » Τὰς κατὰ νόμον ζωοσφαγείας. Τῇ κιβωτῷ, καὶ τῇ λυχνίᾳ, καὶ τοῖς λοιποῖς τὴν μεθ' ὑποκρίσεως θεοσέβειαν σημαίνει.

« Τὴν ψυχήν σου ζητοῦσι. » Οἱ ἀόρατοι δαίμονες, οὐ δυνάμενοι ἐπαμύνειν. Οὗτοι δὲ καὶ αὐτοὶ ἐρᾷν προσποιούμενοι εἰς αὐτὴν τὴν ψυχὴν τῶν ἐρωμένων ἐπιβουλεύουσιν.

« Ἐπὶ τοῖς ἀνῃρημένοις. » Αἰσθητοῖς, ἢ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν διὰ τῆς ἀποστασίας ἀπολέσαντ…

A

ultimis temporibus universus orbis, quem ut tabernaculum advenæ habitamus. Rursus vel templum ait, vel nequitiæ tegmina, cum omnia in fine pateliant.

V. 21. « Usquequo videbo fugientes, audiens vocem tubarum? » Babyloniorum, vel Romanorum, vel et, ad finem, diabolicæ prædicationis. Vel sensibiles adversarios, vel diabolo resistere non valentes ait. Vel hostium, vel falsæ et peregrinæ prædicationis.

V. 23. « Et in cœlum, et non erant lumina ejus. » Caliginem tempore crucis offusam prænuntiat, vel in fine luminarium destructionem. Aut quod nemo justitiam exerceat significat: aut terram propter apostasiam reducendam esse in nihilum.

B

V. 24. « Vidi montes, et erant trementes. » Vel ea quæ tempore passionis obvenere narrat, quando petræ scissæ sunt, vel ea quæ tempore universæ consummationis, vel oppositas virtutes tremore concussas, cum Christus inferorum vincula disrumpebat.

V. 25. « Inspexi et ecce non erat homo, et omnia volatilia cœli pavebant. » Universalem consummationem ait, quod et in alluvione illa aquarum obtigit, propter peccatum. Vel sensibilia tenebris offusis, vel et sacræ virtutes ob generalem hominum defectionem horrentes.

V. 26. « Vidi, et ecce Carmelus desertus. » Carmelus, agnitio circumcisionis interpretatur. Rebellione igitur facta, ait, nesciunt perversa circumcidere. Poteris quoque hæc intelligere, de Babyloniorum, vel Romanorum irruptione.

C

V. 29. « A voce equitis et intenti arcus, » Vel sensibilis, vel perpetuam invisibilium hostium pugnam significat.

« Ingressi sunt speluncas. » Ad piraticos eorum mores, Deo rebelles. Spelunca vero citra artem excavata notat et animi liberum arbitrium.

« Et in nemora se absconderunt. » In tenebrosas actiones.

« Et super petras ascenderunt, » In infructuosa, et male directa vitæ instituta: hæc porro historice quoque ad litteram accipe.

D

V. 27. « Consummationem autem non faciam. » Consummationis exordia cum descripsisset, hæc adjunxit.

« Si circumdederis tibi coccinum, » Secundum legem brutorum occisiones. Arca, candelabro, cæterisque aliis pietatem cum simulatione significat.

« Animam tuam quærunt. » Invisibiles dæmones auxilium afferre minime valentes. Hi quoque se deperire simulantes, ipsorum amasiorum animo insidias struunt.

V. 31. « Super interfectis. » Sensibilibus, vel quod et ipsa anima propter apostasiam illis perierit.

CAP. V.

V. 1. « Si est faciens judicium, et quærens fidem. » Ad sanctos qui remanserunt, sermo; ex eo enim quod qui terram incolunt fidem in Christum non servant, finis imminebit: denotat quoque raros fuisse in captivitate sanctos.

V. 2. « Vivit Dominus, dicunt: propterea non in mendaciis jurant. » Per me quidem, ait, non autem per deorum falsorum idola jurandum. Sed fidem in Christum abnegarunt; ideo Judæi facti sunt Romanorum captivi, non idola colentes, sed Salvatorem suum abnegantes.

V. 3. « Domine, oculi tui ad fidem. » Vel quod fidem requirat Deus, vel quod fideliter, vereque judicat, vel quod ea quæ dicit, effectu comprobat.

V. 4. « Inopes sunt. » Perfectam cognitionem non possidentes.

V. 6. « Ideo percussit eos leo de sylva. » Exterior, vel etiam spiritalis hostis propter robur, ac ferocitatem.

« Et lupus usque ad domos vastavit eos. » Sensibile; secundum vero mentem, spiritales. Qui enim e pietatis moribus egrediuntur, a feris jam dictis capiuntur. Eos qui probum ejecerunt pastorem, lupus rapit, varius, scilicet, hostium impetus, aut multiformis nequitia.

V. 7. « Quanam harum propitius fiam tibi? » Quodnam peccatum remittam, et quod non remittam?

« Saturavi eos, et mœchabantur, » Ipse enim erat, qui in deserto eos ante carnem, nondum factus homo, satiarat, et cum carne, sermonibus, miraculis, quinque, et septem panibus.

V. 10. « Relinquite sustentacula ejus. » Relinquite pœnitentiæ spem; relinquite tempore Babylonicæ invasionis, prophetas; Romanæ, apostolos.

V. 14. « Verba mea in os tuum, ignem. » Qui absumant non obtemperantes.

V. 15. Gentem, cujus non audies vocem linguæ ejus. » Ex eo quod essent peregrinæ linguæ.

V. 17. « Et devorabunt messem, et filios vestros. » Necem contra ipsas insaturabiliter exercebunt.

V. 24. « Qui dat nobis pluviam temporaneam. » Sensibilem propter fructus; intellectualem vero in Veteri Novoque Testamento.

V. 25. « Peccata vestra repulerunt bona. » Repulerunt bona, ut mala succederent.

V. 26. « Quia inventi sunt in populo meo impii. » Pseudoprophetarum dicta confirmarunt pseudoprophetæ, pseudoapostoli, hæresiarchæ, impuri dæmones.

CAP. VI.

V. 1. « Confortamini, filii Benjamin. » Ambidextros Benjamitas fuisse accepimus. Adhortatur ergo ad spirituale bellum eos, qui per arma justitiæ pu-

ΚΕΦ. Ε'.

« Εἰ ἔστι ποιῶν κρῖμα, καὶ ζητῶν πίστιν. » Πρὸς τοὺς ἐγκαταλειφθέντας φησὶν ἁγίους, ὅτι διὰ τὸ μὴ φυλάξαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν, ἐπιστήσεται τὸ τέλος· σημαίνει δὲ καὶ τῶν ἁγίων τὸ σπάνιον τῶν ἐπὶ τῆς αἰχμαλωσίας.

« Ζῇ Κύριος, λέγουσι, διὰ τοῦτο οὐκ ἐν ψεύδεσιν ὀμνύουσι. » Κατ' ἐμοῦ μὲν, φησὶν, καὶ οὐκέτι κατὰ τῶν εἰδώλων τῶν ψευδωνύμων θεῶν ὀμνύειν. Ἀλλὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἠρνήσαντο πίστιν. Διὰ τοῦτο Ἰουδαῖοι ἑάλωσαν ὑπὸ Ῥωμαίων, οὐκέτι μὲν εἰδωλολατροῦντες, τὸν δὲ αὐτῶν Σωτῆρα ἀρνησάμενοι.

« Κύριε, οἱ ὀφθαλμοί σου εἰς πίστιν. » Ἢ ὅτι πίστιν ἐπιζητεῖ Θεὸς, ἢ ὅτι πιστῶς καὶ ἀληθῶς κρίνει, ἢ ὅτι ἃ λέγει εἰς ἔργον ἐκφέρει.

« Πτωχοί εἰσι. » Τελείαν γνῶσιν οὐκ ἔχοντες.

« Διὰ τοῦτο ἔπαισεν αὐτοὺς λέων ἐκ τοῦ δρυμοῦ. » Ὁ αἰσθητὸς, ἢ καὶ ὁ νοητὸς πολέμιος διὰ τὸ ἰσχυρὸν, καὶ ὠμόν.

« Καὶ λύκος ἕως τῶν οἰκιῶν ὠλόθρευσεν αὐτούς. » Τὰς αἰσθητάς· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὰς ψυχικάς. Οἱ γὰρ τῶν ἠθῶν τῆς θεοσεβείας ἐκβαίνοντες ὑπὸ τῶν εἰρημένων θηρίων ἀγρεύονται. Τοὺς τὸν ἀγαθὸν ἀπωσαμένους ποιμένα, λύκος ἁρπάζει, ἢ ποικίλη τῶν πολεμίων ἔφοδος, ἢ καὶ ἡ πολύτροπος κακία.

« Ποία τούτων ἵλεως ἔσομαί σοι; » Ποίαν ἁμαρτίαν συγχωρήσω, ποίαν δὲ μή;

« Ἐχόρτασα αὐτοὺς, καὶ ἐμοιχῶντο. » Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ χορτάσας αὐτοὺς πρὸ σαρκὸς, πρὶν ἐνανθρωπῆσαι, καὶ μετὰ σαρκὸς, διὰ λόγων, διὰ θαυμάτων, καὶ τῶν πέντε, καὶ τῶν ἑπτὰ ἄρτων.

« Ὑπολίπεσθε τὰ ὑποστηρίγματα αὐτῆς. » Ἄφετε μετανοίας ἐλπίδα· ἄφετε τοὺς προφήτας ἐπὶ τῆς ἐφόδου Βαβυλωνίων· ἄφετε τοὺς ἀποστόλους ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων.

« Τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου πῦρ. » Ἀναλωτικὰς τῶν παρακουόντων.

Ἔθνος οὗ οὐκ ἀκούσει τῆς φωνῆς τῆς γλώσσης αὐτοῦ. » Διὰ τὸ ἑτερόγλωσσον εἶναι.

« Καὶ κατέδονται τὸν θερισμὸν, καὶ τοὺς υἱοὺς ὑμῶν. » Ἀπλήστως τῇ κατ' αὐτῶν χρήσονται σφαγῇ [*ἄλλ.* πληγῇ].

« Τὸν διδόντα ἡμῖν ὑετὸν πρώϊμον. » Τὸν μὲν αἰσθητὸν διὰ τοὺς καρποὺς, τὸν δὲ νοητὸν ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ Καινῇ Διαθήκῃ.

« Αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ἀπέστησαν τὰ ἀγαθά. » *Ἀπέστησαν τὰ ἀγαθὰ*, ἵνα ἐπενεχθῶσι τὰ φαῦλα.

« Ὅτι εὑρέθησαν ἐν τῷ λαῷ μου ἀσεβεῖς. » Οἱ ψευδοπροφῆται, οἱ ψευδοαπόστολοι, οἱ αἱρεσιάρχαι, οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες ἐπεκύρωσαν τὰ τῶν ψευδοπροφητῶν.

ΚΕΦ. Ϛ'.

« Ἐνισχύσατε, υἱοὶ Βενιαμείν. » Οἱ Βενιαμεῖται ἀμφοτεροδέξιοι ἱστοροῦνται εἶναι. Προκαλεῖται τοίνυν εἰς τὸν πνευματικὸν πόλεμον τοὺς δυναμένους διὰ

τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης πολεμεῖν, τῶν δεξιῶν, καὶ ἀριστερῶν. Τοιοῦτος ἦν Παῦλος ἐκ φυλῆς Βενιαμείν.

« Καὶ ἐν Θεκουέ. » Μὴ φθονήσητε, φησὶν, ἀλλὰ διορθώσασθε τοὺς γείτονας ὑμῶν οἱ δυνάμενοι πολεμεῖν.

« Καὶ ἀφαιρεθήσεται τὸ ὕψος σου. » Ὁ ναὸς, ἡ νομικὴ λατρεία. Ἢ καὶ ὁ τῆς ψυχῆς πνευματικὸς κόσμος.

« Εἰς αὐτὴν ἥξουσι ποιμένες. » Οἱ πολέμιοι, ἄρχοντες αἰσθητοὶ, ἢ καὶ νοητοί.

« Καὶ ποιμανοῦσιν ἕκαστος τῇ χειρὶ αὐτοῦ. » Οὐ τῇ τοῦ Θεοῦ χειρὶ, ἀλλ' ἕκαστος κατὰ τὰς ἰδίας ἐνεργείας.

« Οὐαὶ ἡμῖν. » Οἱ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ καταλειφθέντες, καὶ ἐν τῇ συντελείᾳ ἁμαρτωλοὶ ταύτην ἀφήσουσι τὴν φωνήν.

« Ὅτι κέκλικεν ἡ ἡμέρα. » Ἡμέραν καλεῖ τὸν παρόντα βίον, σκιὰν δὲ τὴν ἐν αὐτῷ πολιτείαν.

« Ἀνάστητε, καὶ ἀναβῶμεν ἐπ' αὐτὴν νυκτί. » *Τοῦ Χρυσοστόμου.* [*ἄλλ. Ὀλυμπιοδώρου.*] Νύκτα καὶ μεσημβρίαν φησὶ τὸν ἀδιάφορον τῆς ἐφόδου τῶν πολεμίων καιρόν.

« Ὡς ψύχει λάκκος ὕδωρ αὐτοῦ, οὕτω ψύχει κακία αὐτῆς. » Διὰ γὰρ τὴν ἀνομίαν ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν. Οὐ γὰρ ἦσαν τῷ πνεύματι ζέοντες, οὐδὲ τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες.

« Πόνῳ καὶ μάστιγι παιδευθήσῃ. » Ἐπειδὴ λόγῳ οὐκ ἐπείσθης, πείσθητι διὰ τῆς μάστιγος, ἵνα μὴ ἀποστῇ ἡ ψυχή μου ἀπὸ σοῦ.

« Τὰ κατάλοιπα τοῦ Ἰσραήλ. » Τοὺς μὴ δυνηθέντας, μηδὲ διὰ μάστιγος ἰαθῆναι.

« Ἰδοὺ ἀπερίτμητα τὰ ὦτα αὐτῶν. » Οὐκ ἀποστρεφόμενα τὰς ἀνωφελεῖς ἀκροάσεις. Σημείωσαι ποίαν περιτομὴν ζητεῖ ὁ Θεός.

« Λέγοντες, Εἰρήνη, εἰρήνη. » Οὐκ εἴων τῶν μαστίγων ἐπαισθάνεσθαι εἰρήνην αὐτοῖς ἐπαγγελλόμενοι.

« Καὶ οὐδ' ὡς... Καὶ τὴν ἀτιμίαν αὐτῶν οὐκ ἔγνωσαν. » Οἱ γὰρ μήτε λόγῳ, μήτε μάστιγι παιδευόμενοι, ἐναπομένουσι τῷ πτώματι.

« Διὰ τοῦτο πεσοῦνται... καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀπολοῦνται. » Κἂν ἀνακαλέσωμαι, φησὶν, αὐτοὺς, ἐκ τῶν αἰσθητῶν πολεμίων, καὶ ἐπισκέψωμαι αὐτοὺς, ἐπιμένοντας [*ἄλλ.* ἐπιμένοντες] ταῖς ἁμαρτίαις αἰωνίᾳ κολάσει παραδοθήσονται.

« Στῆτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς. » Στῆτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς, καὶ ἴδετε τῆς τε ζωῆς, καὶ τοῦ θανάτου· ὁδὸς δὲ καὶ ἑκάστου βίος καλεῖται. Τρίβοι Κυρίου τὰ αὐτοῦ παραγγέλματα.

« Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος. » Τοὺς τὸν προφητικὸν, ἢ καὶ τὸν εὐαγγελικὸν κηρύξαντας λόγον. *Σάλπιγγος*, τῆς διδασκαλίας.

« Ἰδοὺ λαὸς ἔρχεται ἀπὸ βοῤῥᾶ. » Τοῦ Βαβυλωνίου, ἢ καὶ τοῦ ἀντικειμένου.

« Τόξον καὶ ζιβύνην κρατήσουσι. » Τόξον τοῖς μακρὰν, ζιβύνην τοῖς ἐγγύς. Τοὺς μὲν γὰρ πλησιάζον-

A guare possunt a dextris, et a sinistris : talis erat Paulus ex tribu Benjamin.

« Et in Thecue. » Ne, inquit, invidete, sed vicinos vestros qui validi estis ad pugnam erigite.

V. 2. « Et auferetur celsitudo tua. » Templum, legalis cultus ; vel et animi spirituale ornamentum.

V. 3. « In eam venient pastores. » Adversarii, principes sensibiles vel spirituales.

« Et pascent unusquisque manu sua. » Non Dei manu, sed quisque juxta proprios actus.

B V. 4. « Væ nobis. » Qui captivi relicti sunt, et in fine seculi, peccatores hanc edent vocem.

« Quia declinavit dies. » Diem præsentem vitam vocat ; umbram vero, eam quæ in ipsa adhibetur vitæ rationem.

V. 5. « Surgite, ascendamus super eam nocte. » *Chrysostomi.* [al. *Olympiodori.*] Noctem et meridiem ait incertum adventus hostium tempus.

V. 7. « Sicut frigidam, etc., sic frigidam facit malitia ejus. » Nam propter iniquitatem charitas multorum refrigescet. Divinus quippe calor in animo multitudine peccatorum refrigeratur.

V. 8. « Dolore et flagello erudieris. » Postquam C non cessisti sermoni, flagella te flectant, ne animus meus avertatur.

V. 9. « Reliquias Israel. » Qui nec flagellis ipsis curari potuerunt.

V. 10. « Ecce incircumcisæ aures eorum. » Non se ab inutilibus auditionibus abstinentes. Nota quam circumcisionem Deus quærat.

V. 14. « Dicentes : Pax, pax. » Pacem illis pollicentes, verbera sentire non permittebant.

V. 15. « Et neque, etc. Et inhonorationem suam non cognoverunt. » Qui enim neque plagis, neque sermone resipiscunt in crimine pertinaciter persistunt.

« Quamobrem cadent, etc., et in tempore visita- D tionis peribunt. » Quamvis revocem eos ex visibilibus hostibus, et visitavero eos, in iniquitatibus perseverantes, æternis suppliciis addicentur.

V. 16. « State super vias. » State in viis, et videte vias vitæ, et mortis ; via quoque vita unusquisque appellatur. Semitæ Domini ipsius præcepta.

V. 17. « Audite vocem tubæ. » Qui prophetici vel Evangelici sermonis fuere præcones. *Tubæ*, doctrinæ.

V. 22. « Ecce populus venit ab aquilone. » Babylonii, vel etiam adversarii.

V. 23. « Arcum et jaculum tenebunt. » Sagittam ad eos qui eminus, jaculum ad eos, qui cominus :

prope enim stantes opere, procul vero sermonibus petunt.

V. 25. « Nolite exire in agrum. » Præter historiam, agrum intellige res mundanas.

« Et in viis ne ambuletis. » Multiviis iniquitatis: una enim est via ipse Dominus.

« Quoniam gladius inimicorum accolit in circuitu. » Lethale peccatum; in circuitu enim impii obambulant.

V. 28. « Æs et ferrum. » Æs et ferrum quæ inter se non commiscentur, charitatem non habentes.

V. 29. « Defecit sufflatorium ab igne. » Sermo magistralis, vel disciplinæ flagellum.

« Defecit plumbum. » Argento immistum plumbum fæces ejus expurgat, hoc igitur ait, quod ad hoc ut expurgarentur, omnis adhibitus est modus, nec expurgati sunt.

CAPUT VII.

V. Audite verbum Domini, omnis Juda. » Post historiam intelligendum est Judæam esse omnem animam, quæ ad pietatem propius accedat: Judas enim *confitens* interpretatur.

V. 9. « Et adolebatis ipsi Baal. » Quodcunque idolum Baal vocabant. Baal autem interpretatur, *superiora mala*, caput enim iniquitatis idolorum cultus.

V. 11. « Nunquid domus mea spelunca latronum? » Spelunca est sine foribus, omnibus in eam aditus patet. Quæritur ergo de ipsis, quod nulla reverentia in sancta ingrederentur.

V. 15. « Omne semen Ephraim. » Regia tribus duodecim tribuum princeps.

« Filii eorum colligunt. » Secundum vires proprias delinquunt.

« Succendunt ignem. » Variis in locis Scripturæ sacræ ignis peccatum appellatur, idcirco ignis æterni causa fit peccantibus.

« Ut faciant chavonas. » Peregrina sacrificia libant. Chavonas vero vocat condimenta quædam.

V. 21. « Et comedite carnes. » Vos, ait, hæc comedite; etenim ego sacrificiorum non egeo.

V. 25. « Dic et diluculo. » Indefessas prophetarum adhortationes significat.

V. 28. « Deficit fides ex ore eorum. » Infidelitatis ipsos accusat, et falsitatis. »

CAP. VIII.

V. 1. « In tempore illo efferent ossa. » Fecit hoc rex pius Josias crematis eorum reliquiis qui in idololatriam lapsi fuerant.

V. 5. « Et confirmati sunt in electione sua. » Liberæ enim voluntatis est homo.

V. 6. « Non est homo qui pœnitentiam agat. » Ne dicatis, Non est pœnitentia: est enim.

« Quasi equus defessus in hinnitu suo. » Equus in via longa currit et hinnit, laborem significans; tandemque cursui parcit, hi vero sine ulla cessatione mala perpetrant.

A τας, ἔργοις, τοὺς δὲ μακρόθεν λόγοις βάλλουσιν.

« Μὴ ἐκπορεύεσθε εἰς ἀγρόν. » Πρὸς τῇ ἱστορίᾳ, ἀγρὸν νόει τὰ κοσμικὰ πράγματα.

« Καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς μὴ βαδίζετε. » Ταῖς τῆς κακίας πολυοδίαις· μία γάρ ἐστιν ὁδὸς, αὐτὸς ὁ Κύριος.

« Ὅτι ῥομφαία τῶν ἐχθρῶν παροικεῖ κυκλόθεν. » Ἡ θανατηφόρος ἁμαρτία, κύκλῳ γὰρ οἱ ἀσεβεῖς περιπατοῦσιν.

« Χαλκὸς καὶ σίδηρος. » Χαλκὸς καὶ σίδηρος ἀλλήλοις ἀμιγεῖς, ἀγάπην μὴ ἔχοντες.

« Ἐξέλιπε φυσητὴρ ἀπὸ πυρός. » Λόγος διδασκαλικὸς ἢ καὶ μάστιξ παιδευτική.

« Ἐξέλιπε μόλιβδος. » Τῷ ἀργυρίῳ μιγνύμενος ὁ

B μόλιβδος καθαίρει αὐτοῦ τὴν κακίαν· τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι πᾶς τρόπος καθαρτικὸς ἐπηνέχθη αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐκαθάρθησαν.

ΚΕΦ. Ζ'.

« Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, πᾶσα Ἰουδαία. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν προσήκει νοεῖν, ὡς Ἰουδαία ἐστὶ πᾶσα ψυχὴ ἐγγίζουσα τῇ θεοσεβείᾳ. Ἰούδας γὰρ *ἐξομολογούμενος* ἑρμηνεύεται.

« Καὶ θυμιᾶτε τῇ Βάαλ. » Βάαλ ἐκάλουν πᾶν εἴδωλον. Βάαλ δὲ ἑρμηνεύεται *τὰ ἀνώτερα κακά*. Κεφαλὴ δὲ τῆς ἁμαρτίας ἡ εἰδωλολατρεία.

« Μὴ σπήλαιον λῃστῶν, ὁ οἶκός μου; » Τὸ σπήλαιον ἀθύρωτον, καὶ παντὶ προκείμενον εἰς τὴν

C εἴσοδον. Μέμφεται οὖν αὐτοῖς, ὡς ἀδιαφόρως εἰσιοῦσιν εἰς τὰ ἅγια.

« Πᾶν τὸ σπέρμα Ἐφραΐμ. » Ἡ βασιλικὴ φυλὴ ἄρχουσα τῶν δώδεκα φυλῶν.

« Οἱ υἱοὶ αὐτῶν συλλέγουσι ξύλα. » Κατὰ δύναμιν ἁμαρτάνουσιν.

« Καίουσι πῦρ. » Πῦρ ἡ ἁμαρτία πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς ὠνόμασται. Διὰ τοῦτο πυρὸς αἰωνίου αἰτία τοῖς ἁμαρτάνουσι γίνεται.

« Τοῦ ποιῆσαι χαβῶνας. » Ξένας τελετὰς ἐπιτελοῦσι. Χαβῶνας δέ φησι πέμματά τινα.

« Καὶ φάγετε κρέα. » Ὑμεῖς αὐτὰ, φησὶ, φάγετε· ἐγὼ γὰρ θυσιῶν οὐ χρήζω.

« Ἡμέρας καὶ ὄρθρου. » Τὸ ἀδιάλειπτον τῆς προφητικῆς παραινέσεως σημαίνει.

D « Ἐξέλιπεν ἡ πίστις ἐκ στόματος αὐτῶν. » Ἀπιστίαν αὐτῶν κατηγορεῖ, ἢ καὶ ψευδολογίαν.

ΚΕΦ. Η'.

« Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἀνοίξουσι. » Ἐποίησε τοῦτο Ἰωσίας ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς, κατακαύσας τῶν εἰδωλολατρησάντων τὰ λείψανα.

« Καὶ κατεκρατήθησαν ἐν τῇ προαιρέσει αὐτῶν. » Αὐτεξούσιος γὰρ ὁ ἄνθρωπος.

« Οὐκ ἔστιν ἄνθρωπος ὁ μετανοῶν. » Μὴ λέγετε, φησὶν, Οὐκ ἔστιν μετάνοια, ἔστι γάρ.

« Ὡς ἵππος κάθιδρος ἐν χρεμετισμῷ αὐτοῦ. » Ἵππος ἐν μακρόδῳ [*ἄλλ.* μακροδίᾳ] τρέχει, καὶ χρεμετίζει, σημαίνων τὸν κόπον· καὶ ἵππος μὲν διαλιμπάνει τρέχων, οὗτοι δὲ ἀμετάστρεπτον [*ἄλλ.* ἀμεταστρεπτὶ] τὴν κακίαν ἐργάζονται.

« Καὶ ἡ ἀσίδα ἐν τῷ οὐρανῷ ἔγνω τὸν καιρὸν αὐτῆς. » Ἀκύλας μὲν τὸν *ἐρωδιὸν* ἐκδέδωκεν· ἰνδικὸν δέ ἐστιν γένος ὀρνέου ἡ ἀσίδα. A

Τρυγὼν καὶ χελιδὼν, ἀγροῦ στρουθία, ἐφύλαξαν καιρούς.

« Εἰς μάτην ἐγενήθη σχοῖνος ψευδὴς γραμματεῦσιν. » Ἡ σχοῖνος, φησὶ, τοῦτ' ἔστιν ὁ κλῆρος τῶν γραμματέων, ὃν ἔλαχον ἐπὶ τὸ διδάσκειν, μάταιος γέγονε, διὰ τὸ ἰδικήν τινα σοφίαν ἐπιτηδεύειν, καὶ παρεξηγεῖσθαι τὰ θεῖα νόμιμα. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τό· *Σοφία τίς ἐν αὐτοῖς*;

« Σοφία τίς ἐστιν ἐν αὐτοῖς; » Οὐδεμία γὰρ ἐν τοῖς τοιούτοις σοφία. Κακίας δὲ μόνον περιουσία τελευτῶσα [*ἄλλ.* πρὸς] εἰς ἄνοιαν.

« Οὐκ ἔστι σταφυλὴ ἐν τοῖς ἀμπέλοις. » Τὸν γὰρ B
ἀμπελῶνα γεωργοῖς ἑτέροις ἐξέδωκεν.

« Καὶ ἐπὶ τί ἡμεῖς καθήμεθα; » Οὐ γὰρ ἐγεώργουν τὰ κατὰ Θεόν. Καὶ τί πλέον ἀσφαλείας γένοιτο ἂν, ὅταν ὁ Θεὸς ὁ πάντα πᾶσι παρέχων τὴν ἀσφάλειαν προδίδωσι; Δέον εἰπεῖν Καταφύγωμεν ἐπὶ τὸν Θεὸν, ἔτι κάτω κεῖνται. Ὁ τῆς φύσεως κρατῶν, καὶ ἄχρηστα δένδρα ποιῶν, οὐ πολλῷ μᾶλλον τὰ τείχη;

« Εἰσέλθωμεν εἰς τὰς πόλεις τὰς ὀχυράς. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν εἰς Αἴγυπτον ἔφυγον ὕστερον· πρὸς δὲ διάνοιαν εἰς τὰς Ἐκκλησίας παραινεῖ φυγεῖν.

« Καὶ ἀποῤῥιφῶμεν ἐκεῖ. » Κατὰ τό· *Ἐξελεξάμην παραῤῥιπτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ.*

« Συνήχθημεν εἰς εἰρήνην, καὶ οὐκ ἦν ἀγαθά. » Ἐδόξαμεν, φησὶ, διὰ τοῦ νόμου καταλλαττέσθαι τῷ C
Θεῷ, καὶ μὴ νοήσαντες αὐτοῦ τὴν δύναμιν, οὐχ εὕροιμεν ἀγαθά.

« Διότι ἰδοὺ ἐγὼ ἐξαποστέλλω εἰς ὑμᾶς ὄφεις. » Τοὺς πολεμίους αἰσθητοὺς, ἢ καὶ νοητούς.

« Οἷς οὐκ ἔστιν ἐπᾶσαι, καὶ δήξονται. » Ἐπειδὴ γὰρ σχηματίζονται τὴν εὐσέβειαν οἱ δηχθέντες, καὶ παραινέσει οὐ πείθονται, νομίζοντες εὐσεβεῖν· οὕτως εἰσὶ πικρὰ τῆς πανουργίας τὰ δίκτυα.

« Μετ' ὀδύνης καρδίας ὑμῶν ἀπορουμένης. » Οὐ γὰρ ἐνδέχεται μὴ νύττεσθαι ὑπὸ τῆς συνειδήσεως.

« Διῆλθε θέρος, παρῆλθεν ἀμητός. » Ἐν εὐδίας, φησὶ, καιρῷ, ὅτε καιρὸς ἦν τῆς μετανοίας, οὐ μετενοήσαμεν.

« Μὴ ῥητίνη οὐκ ἔστιν ἐν Γαλαάδ; » Τὸ Γαλαὰδ D
ὄρος πολλὰς ἔχει κέδρους, ἐξ ὧν ἡ ῥητίνη εἰς πολλὰ πεποιημένη πάθη. Ἡ δὲ πόλις ἡ Γαλαὰδ, πόλις τυγχάνουσα τοῦ Ἰορδάνου, εἴδωλα ἔπλαττεν· οὐκ εἶχον οὖν τοὺς θεραπεύοντας προφήτας, ὅτι οὕτως ἡμάρτανον.

« Διατί οὐκ ἀνέβη ἴασις θυγατρὸς λαοῦ μου; » Τὰ τραύματα κοῖλα τυγχάνουσι. Διατί οὖν, φησὶν, ἔχοντες τοὺς θεραπεύοντας, οὐκ ἀνήνεγκαν ἴασιν; τουτέστιν οὐκ ἴσωσαν ἑαυτῶν τὰ τραύματα, οὐ συνούλωσαν;

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

« Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ; » Ὕδωρ αἰτεῖ

V. 7. « Et asida in cœlo cognovit tempus suum » Aquila quidem *Erodion* exposuit. Asida vero est species Indicæ avis.

Turtur et hirundo, agri passeres, custodierunt, etc.

V. 8. « Frustra factus est juncus, seu funiculus mendax scribis. » Funiculus, inquit, hoc est scribarum sors, quam in docendi provincia sortiti sunt, frustra fuit; propriam enim scientiam profitebantur, divinasque leges perperam exponebant; hoc enim significat illud : *Quæ sapientia in ipsis?*

V. 9. « Sapientia quæ est in eis? » Nulla enim in talibus sapientia; solum abundans nequitia in stultitiam desinens.

V. 13. « Non est uva in vitibus. » Vineam enim aliis agricolis locavit.

V. 14. « Quare sedemus? convenite. » Nec enim quæ Dei erant colebant. Et quid erit tutum, dum Deus qui omnibus præstat omnia, securitatem negat? Cum dicendum esset : Confugiamus ad Deum, jacent adhuc humi. Qui naturæ dominatur, arboresque ad fructum ineptas facit, quanto magis ipsa mœnia?

« Ingrediamur civitates munitas. » Historice ad Ægyptum tandem confugerunt; mystice vero ad Eclesias confugere cohortatur.

« Et projiciamur ibi. » Quo facit illud : *Elegi dejici in domo Dei*[1].

V. 15. « Congregati sumus ad pacem, et non fuerunt bona. » Visi sumus, inquit, per legem, nobis Deum conciliare, et cum potentiam ipsius non intellexerimus, bona non invenimus.

V. 17. « Quia ecce ego mitto in vos serpentes. » Hostes sensiles vel intellectuales.

« Quibus non est incantatio, et mordebunt vos insanabiliter. » Cum enim morsi pietatem fingant, cohortationibus non cedunt, Deum a se bene coli putantes : adeo sunt amara iniquitatis retia

V. 18. « Cum dolore cordis vestri deficientis. » Haud enim fieri potest quin pungantur a conscientia.

V. 20. « Transiit æstas, præteriit messis. » Serenitatis, ait, tempore, cum tempus erat pœnitentiæ, nos non pœnituit.

V. 22. « Nunquid resina non est in Galaad. » Galaad mons multas habet cedros, ex quibus fluit resina ad multos morbos accommodata. Urbs autem Galaad, cum urbs esset Jordanis, idola fingebat; non habebant igitur prophetas, qui curarent quod sic delinquebant.

« Quare non ascendit sanatio filiæ populi mei? » Vulnera cavitatem habent. Cur itaque habentes, inquit, qui curarent, non attulerunt medicinam? hoc est æquarunt eorum vulnera, non cicatrices obduxerunt.

CAP. IX.

V. 1. « Quis dabit capiti meo aquam? » Aquam

[1] Psal. LXXXIII, 11.

suo capiti petit propheta, ut fontes illi scaturirent lacrymarum, dignoque fletu deploraret vulneratos a peccatis. Enumerat vero eorum facinora, et quæ prophetæ temporibus commissa, et quæ ab ipsis adversus Christum Dominum iniquissimis ausibus patrata sunt. Disserit item de odio in fratres, deque feneratoribus. Vaticinatur et extremam Jerusalem desolationem.

« Filiæ populi mei. » Synagogæ Judæorum.

V. 3. Et extenderunt linguam suam ut arcum. » Ne minimum quidem laxantes, sed perpetuo lingua peccantes, quemadmodum videlicet et Salvatorem contumeliis onerantes.'

V. 5. « Illudet. » Dolo agit et fraude.

V. 10. « Non audierunt vocem substantiæ. Noluerunt audire vocem Dei, quæ illis ut semper sint, hoc est immortalitatem, elargitur.

« A volucribus cœli usque ad pecora. » Sublimes, ait, virtute, et qui pecudes vitiis sunt, declinaverunt ad malum : significat vero et omnimodam loci vastationem.

V. 12. « Exusta est quasi desertum, eo quod non sit qui pertranseat eam. » Eo quod nullum haberet, qui in viis Domini ambularet, deserta, inquit, effecta est.

V. 16. « Et immittam super eos gladium. » Rigidam ultionem.

V. 17. « Et ad eas quæ sapientes sunt mittite. » Ecclesias, vel sanctorum animas, quas sapientes vocat : hæ enim vitiis confectos deplorant, ut ait Paulus : Et plorabo multos qui antea peccaverunt, nec pœnitentia ducti sunt.

V. 18. « Defluant oculi vestri lacrymas. » Pœnitentiæ lacrymam.

V. 19. « Dereliquimus terram. » Pietatis cognitionem.

« Et abjecimus tabernacula nostra. » Ipsi nobis ipsis captivitatem comparavimus.

V. 22. « Quia ascendit mors per fenestras vestras. » In universum quidem per magistros, qui abscondita videntur exponere. Fenestræ enim quæ in unoquoque abdita sunt patefaciunt, per sensoria ; hoc autem forsan historice per hostes factum est. Fenestræ sunt cogitationes erroris.

V. 24. « Sed in hoc glorietur.... intelligere, et nosse me. » In nullo jactare admonet præter quam in perceptione, et cognitione Domini, et quod voluntas Dei est, misericordia et judicium, et justitia.

V. 26. « Super Ægyptum, et super Idumæam, etc. » Ægyptii, Barbari vocantur in sacra Scriptura. Idumæi, qui et Edomitæ, fornicatores, et profani, quippe ut Esau nati : Moabitis vero et Ammanitis propter mores præcipitur ne Dei Ecclesiam ingrediantur. Mores itaque Judæorum per has gentes, illis nominibus appellando expressit.

A λαβεῖν ὁ προφήτης ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ἵνα γένωνται αὐτῷ πηγαὶ δακρύων, καὶ ἐπαξίως κλαύσῃ τοὺς ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας τετραυματισμένους· ἀριθμεῖται δὲ αὐτῶν τὰ πλημμελήματα, γεγενημένα μὲν καὶ ἐπὶ τῶν τοῦ προφήτου καιρῶν, τολμηθέντα δὲ παρ' αὐτῶν καὶ κατὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Λέγει δὲ καὶ κατὰ μισαδελφίας, καὶ κατὰ τοκιζόντων· προλέγει δὲ καὶ τὴν παντελῆ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐρήμωσιν.

« Θυγατρὸς λαοῦ μου. » Τῆς συναγωγῆς τῶν Ἰουδαίων.

« Καὶ ἐνέτειναν τὴν γλῶσσαν αὐτῶν ὡς τόξον. » Μηδὲ μικρὸν χαλῶντες, ἀλλ' ἀνενδότως διὰ τῆς γλώττης ἁμαρτάνοντες, ὥσπερ ἀμέλει καὶ τὸν Σωτῆρα λοιδορίαις πλύνοντες.

B « Καταπαίξεται. » Δόλῳ ὑποσκελίζει.

« Οὐκ ἤκουσαν φωνὴν ὑπάρξεως. » Οὐκ ἠθέλησαν ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς Κυρίου τῆς χαριζομένης αὐτοῖς τὴν εἰσάει ὕπαρξιν, ὅ ἐστι τὴν ἀθανασίαν.

« Ἀπὸ πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἕως κτηνῶν. » Καὶ οἱ ὑψηλοί, φησί, κατ' ἀρετήν, καὶ οἱ κτηνώδεις ἐξέκλιναν εἰς τὸ κακόν· σημαίνει δὲ καὶ τὴν παντελῆ τοῦ τόπου ἐρήμωσιν.

« Ἀνήφθη ὡς ἔρημος παρὰ τὸ μὴ διοδεύεσθαι αὐτήν. » Διὰ τὸ μηδένα, φησίν, ἔχειν ὁδεύοντα ἐν ταῖς ὁδοῖς Κυρίου γέγονεν ἔρημος.

« Καὶ ἀποστελῶ εἰς αὐτοὺς τὴν μάχαιραν. » Τὴν ἀπότομον ἐκδίκησιν.

C « Καὶ πρὸς τὰς σοφὰς ἀποστείλατε. » Τὰς Ἐκκλησίας, ἢ τὰς τῶν ἁγίων ψυχάς, ἃς σοφὰς καλεῖ· αὗται γὰρ θρηνοῦσι τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἀνῃρημένους, ὡς ὁ Παῦλός φησι· Καὶ πενθήσω πολλοὺς τῶν προημαρτηκότων, καὶ μὴ μετανοησάντων.

« Καταγαγέτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ ὑμῶν δάκρυα. » Τὸ τῆς μετανοίας δάκρυον.

« Ἐγκατελίπομεν τὴν γῆν. » Τῆς εὐσεβείας τὴν γνῶσιν.

« Καὶ ἀπερρίψαμεν τὰ σκηνώματα ἡμῶν. » Αὐτοὶ ἑαυτοῖς τῆς αἰχμαλωσίας αἴτιοι γεγόναμεν.

« Ὅτι ἀνέβη θάνατος διὰ τῶν θυρίδων ὑμῶν. » Καθόλου μὲν διὰ τῶν διδασκάλων τῶν δοκούντων τὰ κεκρυμμένα ἑρμηνεύειν. Αἱ γὰρ θυρίδες φανεροποιοῦσι τὰ ἐντὸς ἑνὸς ἑκάστου διὰ τῶν αἰσθητηρίων·
D συνέβη δὲ ἴσως τοῦτο καθ' ἱστορίαν, *διὰ τῶν πολεμίων*· θυρίδες εἰσὶν αἱ τῆς πλάνης ἐπίνοιαι.

« Ἀλλ' ἐν τούτῳ... καυχάσθω συνιεῖν καὶ γινώσκειν. » Παραινεῖ ὁ λόγος ἐν μηδενὶ καυχᾶσθαι εἰ μὴ ἐν τῷ συνιέναι, καὶ γινώσκειν τὸν Κύριον, καὶ ὅτι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐστι, τὸ ἔλεος, καὶ τὸ κρῖμα, καὶ ἡ δικαιοσύνη.

« Ἐπ' Αἴγυπτον, καὶ ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν. » Αἰγύπτιοι οἱ Βάρβαροι καλοῦνται παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Ἰδουμαῖοί τε, οἱ καὶ Ἐδωμῖται, πόρνοι, καὶ βέβηλοι, ὡς ἀπὸ τοῦ Ἡσαῦ· οἱ δὲ Μωαβῖται, καὶ Ἀμμανῖται διὰ τὸν τρόπον κελεύονται μὴ εἰσιέναι εἰς Ἐκκλησίαν Θεοῦ. Τῶν Ἰουδαίων οὖν τὸν τρόπον, διὰ τῶν ἐθνῶν τούτων ἐχαρακτήρισε, τούτοις αὐτοὺς καλέσας τοῖς ὀνόμασι.

« Καὶ ἐπὶ πάντα περικειρόμενον. » Τοὺς τὸ φαι- A νόμενον καλλωπίζοντας. Λέγει δὲ τοὺς μόρφωσιν ἔχοντας εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρνημένους.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

« Καὶ ἀπὸ τῶν σημείων τοῦ οὐρανοῦ μὴ φοβεῖσθε, ὅτι. » Τὰς ἡλιακὰς, φησὶν, ἀνακυκλώσεις ὁρῶντες, καὶ σελήνην φθίνουσαν καὶ αὐξανομένην, καὶ ἀστέρων σχέσιν καὶ ἀπόστασιν, καὶ τὰς κατὰ καιρὸν αὐτῶν ἐκφάνσεις καὶ ἀποκρύψεις, καὶ τὴν εὐάρμοστον αὐτῶν κίνησιν, μὴ φοβηθῆτε αὐτὰ ὡς θεοὺς, ἀλλὰ τὸν ταῦτα ποιήσαντα.

« Ὁ ἀνορθώσας τὴν οἰκουμένην ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ. » Ἐν τῷ Υἱῷ· ἐν αὐτῷ γὰρ ἐκτίσθη τὰ πάντα.

« Ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως, κατ- B ῃσχύνθη... ὅτι ψευδῆ ἐχώνευσεν. » Ὁ μὴ τὴν γνῶσιν ἔχων ταύτης τῆς θεολογίας, μωρός ἐστιν.

« Μάταιά ἐστιν ἔργα... ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀπολοῦνται. » Ὅταν ὁ Θεὸς ἐπισκέψηται τὴν γῆν, ἐν τῇ παρουσίᾳ δηλονότι τοῦ Χριστοῦ.

« Συνήγαγεν ἔξωθεν τὴν ὑπόστασιν αὐτοῦ κατοικοῦσαν. » Ὦ γνῶσις Θεοῦ, ἡ ἐν τοῖς ἐκλεκτοῖς κατοικοῦσα, ἀπὸ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ, καὶ τῶν ποιημάτων καταλαμβάνεταί σου ἡ ὑπόστασις. Καὶ ἡ Ἐκκλησία δὲ ἔξωθεν, τουτέστιν ἐκ τῶν ἐθνῶν συνήχθη.

« Καὶ τὸν τόπον αὐτοῦ ἠρήμωσαν. » Οὐκ ἐῶντες ἐντρέφεσθαι τῇ πίστει καὶ ταῖς καλαῖς διδασκαλίαις· ἢ ἄρδην ἀνελόντες, ἢ εἰδωλολατρεῖν ἀναγκάσαντες. C

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

« Τάδε λέγει Κύριος· Ἐπικατάρατος ὁ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἀκούσεται τῶν λόγων. » Ὁ Θεὸς καταρᾶται, ἀλλ' οἱ τοὺς θείους παραβαίνοντες νόμους ἑαυτοῖς ἐπισπῶνται τὰ δεινά.

« Τοῦ δοῦναι αὐτοῖς γῆν ῥέουσαν γάλα, καὶ μέλι. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, τὴν Παλαιστίνην· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὴν Ἐκκλησίαν· γάλα μὲν ποτίζουσαν τοὺς ἀρτιφύτους, μέλι δὲ τοὺς δυναμένους ἀπογεύσασθαι τῶν τελειοτέρων μαθημάτων.

« Καθὼς ἡ ἡμέρα αὕτη. Καὶ ἀπεκρίθην, καὶ εἶπα, Γένοιτο, Κύριε. » Τὴν θεοφάνιον ἡμέραν τοῦ Σωτῆρος ὁ προφήτης προβλέπει, καθ' ἣν ταῦτα τοῖς πι- D στοῖς δέδοται, ἣν καὶ εὐχόμενος παραγενέσθαι, φησὶ, *Γένοιτο, Κύριε.*

« Εὑρέθη σύνδεσμος ἐν ἀνδράσιν Ἰούδα. » Συμφωνία πάντων ἐπὶ τὸ χεῖρον.

« Τί ἡ ἠγαπημένη; » Ἀντὶ τοῦ, Πῶς ἡ ἠγαπημένη;

« Ἐλαίαν ὡραίαν, εὔσκιον τῷ εἴδει. » Ὅτε τοὺς πατριάρχας ἐκλεξάμενος ἐφύτευσεν.

« Εἰς φωνὴν περιτομῆς αὐτῆς, ἀνήφθη πῦρ ἐπ' αὐτὴν, μεγάλη ἡ θλίψις ἐπὶ σέ. » Ὅτε, φησὶν, ἔδει καλλιεργηθῆναι τὴν Συναγωγὴν, τότε πυρὸς ἑαυτὴν ἀξίαν κατέστησεν· ἔδει δὲ αὐτὴν καλλιεργηθῆναι ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Χριστοῦ.

« Κύριε, γνώρισόν μοι, καὶ γνώσομαι. » Θείαν

« Et super omnem attonsum circa faciem suam. » Id quod apparet ornantes. Notat autem eos qui speciem pietatis habent, sed vim ejus negant.

CAP. X.

V. 2. « Et a signis cœli nolite metuere, quia. » Solares, inquit, circuitus videntes, lunæque defectum incrementumque, et stellarum aspectum, atque distantias, et statis temporibus ipsarum apparitiones occultationesque, ac tandem concinnum ipsarum motum, ne timueritis ea uti deos, sed eum qui illa creavit.

V. 12. « Qui erexit orbem in sapientia sua. » In Filio : in ipso enim creata sunt omnia.

V. 14. « Stultus factus est omnis homo a scientia, confusus est, etc., quia falsa conflavit. » Qui ab hujus theologiæ cognitione aberrat, fatuus est.

V. 15. « Vana sunt opera, etc. : in tempore visitationis suæ peribunt. » Cum Deus terram visitaverit, in adventu videlicet Christi.

V. 17. « Congregavit de foris substantiam suam quæ habitat. » O Dei notitiam, quæ in electis habitat, ex rebus admirabilibus creaturisque te esse percipimus. Ecclesia quoque deforis, hoc est ex gentibus, congregata est.

V. 25. « Et pascuum ejus ad solitudinem redegerunt. » Quod in fide optimisque doctrinis enutriri non sinant : vel ad internecionem perimentes, vel ad idolorum cultum compellentes.

CAP. XI.

V. 3. « Hæc dicit Dominus : Maledictus homo qui non audiet verba, etc. » Deus maledicit, sed qui divinas prætergrediuntur leges, sibi ipsis diras attrahunt.

V. 5. « Daturum me eis terram fluentem lacte et melle. » Si historiam spectes, Palæstinam; si sensum, Ecclesiam, quæ lacte potat recenter natos, mel vero iis dat qui perfectioris disciplinæ gustum habere possunt.

« Sicut est dies hæc. Et respondi, et dixi : Fiat, Domine. » Diem, qua Deus mortalibus apparuit, prævidet propheta, qua hæc fidelibus tributa sunt. Quæ ut adveniat supplicibus verbis deprecatur, inquiens : *Fiat, Domine.*

V. 9. « Inventa est colligatio in viris Juda. » Concors omnium animus ad malum.

V. 15. « Quid dilecta? » Hoc est, Quanam ratione quæ mihi dilecta est?

V. 16. « Olivam pulchram, bene opacam. » Quando patriarchas eligens plantavit.

« Ad vocem circumcisionis ejus accensus est ignis super eam : magna tribulatio super te. » Cum opus erat, inquit, excoli Synagogam, tunc igne dignam se præstitit : excolenda porro erat in adventu Christi.

V. 18. « Domine, notum fac mihi, et cognoscam. »

Revelari sibi divinitus petit et quæ ad se, et quæ ad Christum attinent.

V. 19. « Ego autem quasi agnus innocens. » Ut enim ovis ad occisionem ductus est Dominus, secundum Isaiam [2]. Non restitit. « Non enim concertabit, ait, nec exclamabit, nec intelligetur foras vox ejus [3]. »

« Mittamus lignum. » Ad prophetam quidem, herbam quamdam lethalem, ut comedens magnis urgeretur doloribus. At pretiosæ cruci panem affixerunt vitæ.

« Et exteramus eum de terra viventium, et nomen ejus non memoretur amplius. » Vide ut et nomen ejus exstinguere cupiant, ne memoriam quidem ipsius exstare volentes. Nam non tantum viventes, sed et mortui justi graves sunt peccatoribus. Viden' ut Herodes etiam Joanne perempto adhuc illum timeret quasi viventem [4]? Tantum valet virtus, tantum nequitia : adeo timida et vilis ista res, adeo fortis illa et libertatis plena.

V. 20. « Ad te revelavi justificationem meam. » Cum enim *malediceretur, non remaledicebat, cum pateretur, non comminabatur, se autem juste judicanti præbebat*, juxta divinum apostolum [5].

V. 23. « Super habitatores Anathot. » Prophetæ cives, qui etiam illi struebant insidias.

CAP. XII.

V. 1. « Justus es, Domine : quia satisfaciam tibi. Verumtamen. » Scio, ait, te justum esse, sed reddendæ rationis vim in tuis judiciis exquiro. Vel sic : Tibi, Domine, quod justus sis, mihi præmittendum ; deinde causæ dubiorum inquirendæ.

« Quid est quod via impiorum prosperatur ? » Nosti quod non invidia motus loquor, sed perquirens.

V. 2. « Plantasti eos. » Hoc est, condidisti eos, ut omnium opifex, nec, cum delinquerent, excisi sunt.

« Prope es tu ori eorum, et longe a renibus eorum. » Nosti, ait, quod labiis tantum te honorant, nec eos afflictionibus exerces, ut profunda mentis eorum probes.

V. 3. « Purifica eos in die occisionis. » Non illos imprecando hæc dicit, sed certo sciens, illos, etsi tarde, pœnas tamen omnino daturos. Illud vero, *purifica*, valet idem quod, Præpara, ut in promptu sint, quasi hostiæ immolandæ.

V. 4. « Deleta sunt jumenta et volatilia. » Ob infecunditatem terræ. Sensus autem erit : Bruta et volatilia, homines evanescentes, qui etsi cœlestium desiderio teneantur, a terrenis tamen non se avellunt.

V. 5. « Tui pedes currunt, et dissolvunt te. » Ad peccantes fit hic sermo : Currentes enim, ait, ad mala, nervos virtutis dissolvitis.

A ἀποκάλυψιν αἰτεῖ λαβεῖν περί τε τῶν καθ' ἑαυτὸν, καὶ τῶν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ.

« Ἐγὼ δὲ ὡς ἀρνίον ἄκακον. » Ὡς γὰρ πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη ὁ Κύριος, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν. Οὐκ ἀντέστη. « Οὐ γὰρ ἐρίσει, φησὶν, οὐδὲ κραυγάσει, οὐδὲ ἀκουσθήσεται ἔξω ἡ φωνὴ αὐτοῦ. »

« Ἐμβάλωμεν ξύλον. » Πρὸς μὲν τὸν προφήτην, βοτάνην τινὰ θανάσιμον, ἵνα ἐσθίων ὀδυνᾶται. Τῷ δὲ τιμίῳ σταυρῷ τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς ἐνέπηξαν.

« Καὶ ἐκτρίψωμεν αὐτὸν ἀπὸ γῆς ζώντων, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῇ οὐκέτι. » Ὅρα πῶς καὶ ἀνώνυμον αὐτὸν ποιῆσαι θέλουσιν, οὐδὲ μνήμην τινὰ αὐτοῦ εἶναι βουλόμενοι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ζῶν-
B τας, ἀλλὰ καὶ τελευτήσαντας βαρύνονται τοὺς δικαίους οἱ ἁμαρτωλοί. Ὁρᾷς Ἡρώδην, πῶς τὸν Ἰωάννην ἀνελὼν, ὡς ζῶντος εἶχεν ἐν ἑαυτῷ φόβον; τοσοῦτόν ἐστιν ἀρετὴ, τοσοῦτον κακία, οὕτως ἐκείνη δειλὴ καὶ ἄνανδρος, [*ἄλ.* δειλὸν καὶ ἄνανδρον,] οὕτως αὕτη ἀνδρεία καὶ πεπαῤῥησιασμένη.

« Πρὸς σὲ ἀπεκάλυψα τὸ δικαίωμά μου. » *Λοιδορούμενος γὰρ οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπείλει· παρεδίδου δὲ τῷ κρίνοντι δικαίως*, κατὰ τὸν ἱερὸν ἀπόστολον.

« Ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας ἐν Ἀναθώθ. » Τοὺς πολίτας τοῦ προφήτου, οἳ καὶ ἐπεβούλευον αὐτῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

« Δίκαιος εἶ, Κύριε, ὅτι ἀπολογήσομαι πρὸς σέ.
C Πλὴν. » Οἶδα, φησὶν, ὅτι δίκαιος εἶ· λόγον δὲ ἀπολογίας ἐπὶ τῶν σῶν κριμάτων ἐπιζητῶ. Ἢ καὶ οὕτως· Χρή με πρότερον ἀπολογήσασθαί σοι, Κύριε, ὅτι δίκαιος εἶ, εἶτα ζητῆσαι τῶν ἀπορουμένων τὴν αἰτίαν.

« Τί ὅτι ὁδὸς ἀσεβῶν εὐοδοῦται; » Οἶδας ὅτι οὐ φθονῶν λαλῶ, ἀλλ' ἐρωτῶν.

« Ἐφύτευσας αὐτούς. » Ἀντὶ τοῦ, ἐδημιούργησας αὐτοὺς, ὡς πάντων ποιητὴς, καὶ οὐκ ἐξεκόπησαν ἁμαρτάνοντες.

« Ἐγγὺς εἶ σὺ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ πόῤῥω ἀπὸ τῶν νεφρῶν αὐτῶν. » Οἶδας, φησὶν, ὅτι μέχρι χειλέων τιμῶσί σε, καὶ οὐκ ἐπάγεις αὐτοῖς πειρασμοὺς, ἵνα δοκιμάσῃς αὐτῶν τὰ βάθη τῆς διανοίας.

D « Ἅγνισον αὐτοὺς εἰς ἡμέραν σφαγῆς. » Οὐ κατευχόμενος αὐτῶν τοῦτό φησιν, ἀλλὰ πληροφορούμενος, ὅτι εἰ καὶ βραδὺ, πλὴν ἥξει ἡ τιμωρία αὐτοῖς. Τὸ δὲ, *ἅγνισον*, ἀντὶ τοῦ, Ἑτοίμασον, εὐτρέπισον, ὡς ἐπὶ τῶν μελλόντων θύεσθαι.

« Ἠφανίσθησαν κτήνη καὶ πετεινά. » Διὰ τὴν ἀφορίαν τῆς γῆς. Πρὸς δὲ διάνοιαν, κτήνη ἂν καὶ πετεινὰ νοήσῃς ἀφανιζομένους ἀνθρώπους, τῶν μὲν οὐρανίων ἐπιθυμοῦντας, τῶν δὲ ἐπιγείων μὴ ἀφισταμένους.

« Σοῦ οἱ πόδες τρέχουσι, καὶ ἐκλύουσί σε. » Πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας ὁ λόγος· Τρέχοντες γὰρ, φησὶν, ἐπὶ τὰ πονηρὰ, ἐκλύετε τοὺς τόνους τῆς ἀρετῆς.

[2] Isa. LIII, 7. [3] Isa. XLII, 2. [4] Luc. IX, 9. [5] I Petr. II, 23.

« Πῶς παρασκευάσῃ ἐφ' ἵππους. » Πῶς προσκρούων Θεῷ, δι' ἱππικῆς βοηθείας πιστεύεις σώζεσθαι; Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἵπποι τὸν θεῖον ἔχοντες ἐποχούμενον λόγον, ἀπόστολοι καὶ προφῆται. Πῶς οὖν δύνασαι, φησὶ, παρασκευάζεσθαι εἰς τὴν τούτων ὠφέλειαν, τὰ τῆς κακίας ἔργα μεταδιώκων;

« Καὶ ἐν γῇ εἰρήνης σου πέποιθας; » Μὴ θάῤῥει, φησὶν, ἐπὶ τῇ νῦν εἰρήνῃ τῆς γῆς· ἥξει γὰρ πάντως ὁ πόλεμος, σοῦ πλημμελοῦντος. Πρὸς δὲ διάνοιαν· Πῶς δύνῃ, φησὶν, ἐπὶ τῇ γνώσει τῆς εὐσεβείας θαῤῥεῖν ἁμαρτάνων; Γῆ γὰρ εἰρήνης ἐστὶν ἡ εὐσέβεια, δι' ἧς πρὸς Θεὸν εἰρηνεύομεν.

« Πῶς ποιήσεις ἐν φρυάγματι τοῦ Ἰορδάνου; » Καύχημα τοῦ Ἰορδάνου, τὸ θεῖον βάπτισμα. Πῶς οὖν δύνῃ καυχᾶσθαι ἐπὶ τῷ βαπτίσματι ἁμαρτάνων;

« Ἐκ τῶν ὀπίσω σου ἐπισυνήχθησαν, μὴ πιστεύσῃς ἐν αὐτοῖς. » Εἰ μὲν πρὸς τὸν προφήτην ὁ λόγος, περὶ τῶν ἐν Ἀναθὼθ πολιτῶν αὐτοῦ φησιν, οἵ τινες ἐβούλοντο αὐτὸν ἀνελεῖν. Εἰ δὲ πρὸς τὸν ἁμαρτωλόν· Οἱ πάλαι, φησὶ, διὰ τὴν εὐσέβειαν προσῳκειωμένοι σοι, νῦν βδελύσσονταί σε, καὶ πολέμιοί σοι γεγόνασι, καὶ ἐκδιώκουσί σε.

« Μὴ σπήλαιον ὑαίνης. » Τὸ τῆς ὑαίνης σπήλαιον μεστόν ἐστιν ἀκαθαρσίας, καὶ ὀστέων νεκρῶν ἐκ διαφόρων σωμάτων. Τοιοῦτοι δὲ ἦσαν οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταὶ, τάφοι κεκονιαμένοι, ἔσωθεν δὲ γέμοντες ὀστέων νεκρῶν, τουτέστι πάσης ἀκαθαρσίας πεπληρωμένοι.

« Ἐλθέτωσαν τοῦ φαγεῖν αὐτήν. » Πάντα δι' ἁμαρτίαν πολεμοῦντα τὸν ἄνθρωπον· πρὸς δὲ ἱστορίαν τοὺς Ῥωμαίους φησίν.

« Ποιμένες πολλοὶ διέφθειραν τὸν ἀμπελῶνά μου » Ἡ κατὰ Θεὸν ποιμαντικὴ μία ἐστίν. Οἱ δὲ πολλοὶ ποιμένες, εἴτε Ἰουδαῖοι, εἴτε Ἕλληνες, εἴτε αἱρετικοὶ, διαφόρους εἰσηγοῦνται διδασκαλίας, καὶ ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ κρατῦναι βούλεται· ὅθεν καὶ διάφοροι τῶν διδασκομένων οἱ τρόποι.

« Δι' ἐμὲ ἀφανισμῷ ἠφανίσθη πᾶσα ἡ γῆ. » Ἐκ μὲν τοῦ προσώπου τοῦ Κυρίου λεγόμενον δηλοῖ, ὅτι διὰ τὴν εἰς αὐτὸν σφαγὴν ἠφανίσθη τῶν Ἰουδαίων ἡ χώρα· ἐκ δὲ τοῦ κοινοῦ τῆς ἀνθρωπότητος λεγόμενον σημαίνει, ὅτι διὰ τὸν ἄνθρωπον τὸν ἐνδεδωκότα ἑαυτὸν πάσῃ διδασκαλίᾳ ἠφανίσθη ἡ γῆ. Οὐκ ἔστι, φησὶν, ἄνθρωπος ἐννοῶν, ὅτι ὁ Θεός ἐστιν ὁ τῶν ἀνθρώπων κύριος, καὶ οὐκ ὀφείλουσιν αὐτοὶ διὰ τῆς οἰκείας διδασκαλίας κλῆρον ἑαυτῶν ποιεῖσθαι τοὺς διδασκομένους, ἵνα κυριεύσωσιν αὐτῶν.

« Ἐπὶ πᾶσαν διεκβολὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Οἱ τῶν Ἰουδαίων αἰχμάλωτοι. Πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ τὴν ἄκαρπον τῶν πολλῶν ποιμένων παραδεχόμενοι διδασκαλίαν.

« Ὅτι μάχαιρα τοῦ Κυρίου καταφάγεται ἀπ' ἄκρου τῆς γῆς. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, ἡ τῶν Ῥωμαίων χεὶρ πορθοῦσα τὴν Ἰουδαίων γῆν· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὴν συγχώρησιν τοῦ Κυρίου, διὰ τὸ

A « Quomodo præparaberis in equis? » Quomodo Deum offendens equestri auxilio salutem tibi futuram putas? Spiritaliter autem, equi divinum sermonem insidentem gestantes apostoli sunt et prophetæ. Quomodo igitur, inquit, ad capiendam ex iis utilitatem te comparare potes, qui malitiæ opera sequeris?

« Et in terra pacis tuæ confidisti? » Ne confide, ait, paci, qua nunc terra fruitur; adveniet enim omnino bellum, te peccare non desinente. Mystice vero: Quomodo potes, ait, confidere notitiæ pietatis, delinquens? Terra enim pacis est pietas, per quam pax est nobis cum Deo.

« Quomodo facies in fremitu Jordanis? » Res quam Jordanes gloriatur sacrum baptisma est. B Quomodo ergo potes gloriari in baptismate peccando?

V. 6. « Ex posterioribus tuis congregati sunt, ne credas eis, quia, » etc. Si ad prophetam spectat hic sermo, de his qui erant in Anathoth civibus ejus ait, qui eum interimere volebant. Si vero ad peccatorem: Qui tibi olim, inquit, pietatis ergo erant addictissimi, nunc te abominantur, et hostes effecti te persequuntur.

V. 9. « Nonne spelunca hyænæ, » etc. Hyænæ antrum sordibus plenum est, et ossibus diversorum cadaverum. Tales autem erant Judæorum doctores, sepulcra dealbata, intus vero plena ossibus mortuorum [6], hoc est omni impuritate.

C « Veniant ad comedendam eam. » Omnia propter peccatum cum homine bello certantia: historice vero Romani accipiendi sunt.

V. 10. « Pastores multi disruperunt vineam meam. » Pascendi scientia Deo probata una est. Multi vero pastores, sive illi Judæi sint, sive ethnici, sive hæretici, diversas tradunt doctrinas, et quisque suam probare nititur, unde et multiplices discipulorum mores.

V. 11. « Propter me dissipatione dissipata est universa terra. » Si ex persona Domini dicitur, significat Judæorum regionem, ob Christi necem penitus eversam. Si vero universo hominum generi tribuitur hæc vox, significat terram esse desolatam D propter hominem, qui se imbuendum quavis disciplina tradidit. Non est, ait, homo qui recogitet hominum dominum esse Deum; nec debere illos, ut se magistros statuant, arrogare sibi discipulos quasi propriam hæreditatem cui dominentur.

V. 12. « Ad omne diverticulum (seu, in omnem ejectionem) in deserto. » Judæorum captivi; at spiritaliter, qui infructuosam multorum pastorum doctrinam recipiunt.

« Quia gladius Domini devorabit ab extremo terræ. » Historice, Romanorum exercitus terram Judæorum diripiens; mystice vero, permissionem accipies Dei, quam esse gladium Domini intelliges

[6] Matth. xxiii, 27.

propter liberum pascentium et pascendorum arbitrium, et interimentium illos, qui per totum orbem varias sectantur doctrinas, nec inter se conveniunt.

V. 13. « Seminabatis frumentum, et spinas messuistis. » Ad multos pastores hic sermo, qui sermonis lepori studentes, cum videantur solidam proferre doctrinam, perniciem sibi metunt.

« Cleri eorum non proderunt eis. » Pastoribus nihil pastorales sortes proderunt.

« Confundimini a jactatione vestra. » Dedecore et probro digna est jactatio apud Deum.

V. 14. « Quia hæc dicit Dominus de omnibus vicinis pessimis, qui, » etc. Vicini pravi qui Dei verbum adulterant, qui etiam callidis distractionibus utuntur, divinam doctrinam alio traducentes.

« Ecce ego evello eos de terra sua. » Eradico, ait, eos, qui salvandi sunt e populo meo, e terra pravorum finitimorum, hoc est, idolorum cultu et falsa doctrina. Judam vero vocat populum qui confitetur et salvatur; quem et eximere pollicetur e terra prava.

V. 15. « Et erit, postquam ejecero eos, revertar, et miserebor eorum. » Et ipsorum, ait, gentilium miserebor, donans eis sacri lavacri remissionem.

V. 16. « Et erit..., ad jurandum in nomine meo. » Ut non amplius per idola, sed per Christum Dominum jurent.

CAP. XIII.

V. 1. « Vade et posside tibi lumbare lineum. » Subligaculum lineum, quod sæpius lavari potest; eos autem significat, qui, cum multoties iis venia detur, nullam tamen agunt pœnitentiam.

V. 7. « Et abii. Et ecce corruptum erat, ita ut, » etc. Lumbare aqua corruperat: aqua vero peccatum est, humidum et diffluens, et se utentes inutiles reddens.

V. 10. « Eos qui noluerunt obedire verbis, et ambulaverunt post deos alienos, » etc. Injuria Deo fit, si debita illi adoratio feratur idolis.

V. 12. « Et dices ad populum istum: Omnis uter implebitur vino. » Utribus eos assimilat, vel propter inanitatem et humanam tantum in illis figuram; vel quod possint, dum velint, divinas etiamnum recipere fidei in Christum institutiones.

V. 13. « Ecce impleo sacerdotes ebrietate. » Punitione injustitiæ.

V. 16. « Date Domino Deo vestro gloriam, antequam contenebrescat. » Dominus noster Jesus Christus lux est: *Usquedum*, ait, *lucem habetis, in illam credite*[7].

« Et antequam offendant pedes vestri. » Montes

αὐτεξούσιον τῶν τε ποιμένων, καὶ ποιμαινομένων, μάχαιραν Κυρίου νοήσεις διαφθείρουσαν τοὺς ἐν πάσῃ γῇ ταῖς ποικίλαις διδασκαλίαις πειθομένους, οἵτινες οὐδὲ εἰρηνεύουσι πρὸς ἀλλήλους.

« Ἐσπείρετε πυροὺς, καὶ ἀκάνθας ἐθερίσατε. » Πρὸς τοὺς πολλοὺς ποιμένας ὁ λόγος, οἵτινες διὰ τῆς πιθανολογίας, τρόφιμον δοκοῦντες εἰσηγεῖσθαι διδασκαλίαν, ὄλεθρον ἑαυτοῖς ἀποθερίζουσιν.

« Οἱ κλῆροι αὐτῶν οὐκ ὠφελήσουσιν αὐτούς. » Τοὺς ποιμένας οὐδὲν οἱ ποιμαντικοὶ ὠφελήσουσι κλῆροι.

« Αἰσχύνθητε ἀπὸ καυχήσεως ὑμῶν. » Αἰσχύνης, φησὶ, καὶ ὀνειδισμοῦ ἀξία ἐστὶν ἡ καύχησις παρὰ τῷ Θεῷ.

« Ὅτι τάδε λέγει Κύριος περὶ πάντων τῶν γειτόνων τῶν πονηρῶν. » Γείτονες πονηροὶ οἱ τὸν θεῖον λόγον παραχαράττοντες, οἵτινες καὶ διεκβολὰς ἐργάζονται, παροχετεύοντες τὴν θείαν διδασκαλίαν.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποσπῶ αὐτούς. » Ἀνασπῶ, φησὶ, τοὺς σωζομένους τοῦ λαοῦ μου ἀπὸ τῆς γῆς τῶν πονηρῶν γειτόνων· τουτέστι, τῆς εἰδωλολατρείας καὶ ψευδοῦς διδασκαλίας. Ἰούδαν δέ φησι τὸν ἐξομολογούμενον καὶ σωζόμενον λαὸν, ὃν καὶ ἐκβαλεῖν ὑπισχνεῖται ἀπὸ τῆς πονηρᾶς γῆς.

« Καὶ ἔσται, μετὰ τὸ ἐκβαλεῖν με αὐτοὺς, ἀναστρέψω, καὶ ἐλεήσω αὐτούς. » Καὶ αὐτοὺς δὲ, φησὶν, ἐλεήσω τοὺς ἐθνικοὺς, τὴν τοῦ ἁγίου λουτροῦ ἄφεσιν χαριζόμενος αὐτοῖς.

« Καὶ ἔσται..., τοῦ ὀμνύειν τῷ ὀνόματί μου. » Ἵνα μηκέτι τὰ εἴδωλα, ἀλλὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὅρκιον ἔχωσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

« Βάδισον καὶ κτῆσαι σεαυτῷ περίζωμα λινοῦν. » Περίζωμα λινοῦν τὸ πολλάκις πλύνεσθαι δυνάμενον· σημαίνει δὲ τοὺς πολλάκις συγχωρηθέντας, καὶ μὴ μετανοήσαντας.

« Καὶ ἐπορεύθην. Καὶ ἰδοὺ διεφθαρμένον ἦν, ὅ οὐ. » Τὸ ὕδωρ διέφθειρε τὸ περίζωμα· ὕδωρ δὲ ἡ ἁμαρτία, κάθυγρος οὖσα, καὶ διαῤῥέουσα, καὶ τοὺς αὐτῇ χρωμένους ἀχρείους ἀπεργαζομένη.

« Τοὺς μὴ βουλομένους ὑπακούειν τῶν λόγων μου, καὶ πορευθέντας ὀπίσω θεῶν ἀλλοτρίων. » Ὕβρις εἰς Θεὸν, τὸ τὴν αὐτοῦ προσκύνησιν εἰδώλοις προσφέρειν.

« Καὶ ἐρεῖς πρὸς τὸν λαὸν τοῦτον· Πᾶς ἀσκὸς πληρωθήσεται οἴνου. » Ἀσκοῖς αὐτοὺς παρεικάζει, ἢ διὰ τὸ διάκενον καὶ σχῆμα μόνον ἔχειν ἀνθρώπων, ἢ ὅτι εἰ βουληθεῖεν, δύνανται καὶ αὖθις δέξασθαι θεῖα μαθήματα τὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως.

« Ἰδοὺ ἐγὼ πληρῶ τοὺς ἱερεῖς μεθύσματι. » Τῇ τιμωρίᾳ τῆς ἀδικήσεως.

« Δότε τῷ Κυρίῳ ὑμῶν δόξαν πρὸ τοῦ συσκοτάσαι. » Ὁ Κύριος ὑμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς φῶς ἐστιν· *Ἕως οὖν ἔχετε, φησὶ, τὸ φῶς, πιστεύσατε εἰς αὐτό.*

« Καὶ πρὸ τοῦ προσκόψαι τοὺς πόδας ὑμῶν. »

[7] Joan. XII, 36.

"Ορη σκοτεινὰ αἱ πονηραὶ δυνάμεις, καὶ αἱ διαβολικαὶ ἐνέργειαι. Πρὸ τῆς οὖν παῤῥησίας τοῦ διαβόλου, φησὶ, πιστεύσατε εἰς τὸ φῶς.

« Καὶ ἀναμενεῖτε εἰς φῶς, καὶ ἐκεῖ σκιὰ θανάτου, καὶ τεθήσονται εἰς σκότος. » Αἱ γὰρ ψευδεῖς διδασκαλίαι φῶς ὑπισχνούμεναι, θανάτου τυγχάνουσι πρόξενοι.

« Κεκρυμμένως κλαύσεται ἡ ψυχή. » Ἢ πρὸς τοὺς διδασκάλους ὁ λόγος, ὅτι Αἰσχυνόμενοι οὓς ἠπατήσατε, κεκρυμμένως κλαύσατε· ἢ καὶ πρὸς τοὺς αἰχμαλώτους, ὅτι Τοιαύτη ὑμῶν ἔσται ἡ αἰχμαλωσία, εἴτε νοητὴ, εἴτε αἰσθητὴ, ὡς μηδὲ τολμᾷν φανερῶς δεικνύειν.

« Πόλεις αἱ πρὸς νότον συνεκλείσθησαν. » Αἱ κατ' εὐσέβειαν πολιτεῖαι, αἱ ἀντικείμεναι τῷ νοουμένῳ βοῤῥᾷ.

« Ἀπῳκίσθη Ἰούδας, συνετέλεσαν ἀποικίαν τελείαν. » Μετὰ τῶν αἰσθητῶν νοεῖ, ὅτι τῶν κατ' εὐσέβειαν ἠθῶν μετέστη.

« Ἀνάλαβε τοὺς ὀφθαλμούς σου, Ἱερουσαλήμ. » Τουτ' ἔστι, κατανόησον.

« Τί ἐρεῖς ὅταν ἐπισκέπτωνταί σε; » Ὅταν ἐφιστῶσί σοι οἱ αἰσθητοὶ, ἢ καὶ νοητοὶ πολέμιοι.

« Καὶ σὺ ἐδίδαξας αὐτοὺς ἐπὶ σὲ μαθήματα εἰς ἀρχήν. » Ἐὰν μὴ γὰρ ἐκδῶμεν ἑαυτοὺς τῇ ἁμαρτίᾳ, οὐκ ἄρχει ἡμῶν.

« Τὰς πτέρνας σου. » Αἱ ὁδοί σου, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα γήϊνα.

« Εἰ ἀλλάξεται Αἰθίοψ. » Φυσικῷ πράγματι παρεικάζει, τὴν ἐκ πολλῆς συνηθείας ἁμαρτίαν, ἵνα δείξῃ ἀναγκαίαν εἶναι τὴν χάριν τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας.

« Καὶ ὁ χρεμετισμός σου. » Διὰ τοῦ χρεμετισμοῦ, σημαίνει, τὴν πρὸς τὴν θήλειαν μίξεως τὴν ἔφεσιν. Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι Καὶ ἐν συγκαταθέσει, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ πράξει τὴν ἁμαρτίαν εἰργάσασθε.

« Ἐπὶ βουνῶν, καὶ ἐν τοῖς ἀγροῖς ἑώρακα τὰ βδελύγματά σου. » Ἀντὶ τοῦ, κατὰ πολλοὺς τρόπους. Πλὴν ἐπὶ τούτων ἔθυον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

« Ἐπένθησεν ἡ Ἰουδαία. » Μετὰ τὸ αἰσθητὸν ἡ γνῶσις τῆς εὐσεβείας.

« Καὶ αἱ πύλαι αὐτῆς ἐκενώθησαν. » Αἱ εἰσαγωγαὶ καὶ διδασκαλίαι οὐκ ἔχουσαι τοὺς διδασκομένους.

« Καὶ ἐσκοτώθησαν ἐπὶ τῆς γῆς. » Τῆς γὰρ κακίας ἐπικρατούσης ἡ ἀρετὴ καλύπτεται.

« Καὶ ἡ κραυγὴ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀνέβη. » Οὐχ ὡς ἡ Σοδόμων· οὐ γὰρ τελείως ἠφανίσθη· ἀλλὰ τοῦ ὀδυρμοῦ αὐτῆς ἡ κραυγή.

« Καὶ οἱ μεγιστᾶνες αὐτῆς ἀπέστειλαν τοὺς νεωτέρους αὐτῶν ἐφ' ὕδωρ. » Οἱ θρόνοι οἱ ἱερατικοὶ ἔπεμψαν ἐπερωτῆσαι ἀπὸ Θεοῦ τὰ συμφέροντα. Νεωτέρους δὲ αὐτοὺς ἐκάλεσε, διὰ τὸ κοσμικαῖς καὶ νεωτερικαῖς αὐτοὺς ἐπιθυμίαις ἐνέχεσθαι.

« Ἤλθοσαν ἐπὶ τὰ φρέατα, καὶ οὐχ εὕρησαν ὕδωρ. » Τοῦτο εἰ μὴ ἐκ θείας ὀργῆς, οὐκ ἄν ποτε συνέβη.

caliginosi potestates iniquæ, diabolicæque operationes. Ante igitur diaboli adventum credite, ait, in lucem.

« Et exspectabitis ad lucem, et ibi umbra mortis, et ponentur in tenebras. » Fallaces enim doctrinæ cum lumen promittant, mortem afferunt.

V. 17. « In abscondito plorabit anima vestra. » Vel ad magistros sermo hic est, nempe : Eorum quos decepistis pudore suffusi, in abscondito plorate; vel etiam ad captivos, nempe : Tanta vestra erit captivitas, sive ea spiritaliter, sive corporaliter intelligatur, ut ne palam eam ostendere audeatis.

V. 19. « Civitates quæ ad Austrum conclusæ sunt. » Instituta vivendi secundum Deum quæ spiritali Boreæ opponuntur.

« Translatus est Judas : consummaverunt transmigrationem perfectam. » Cum sensilibus intellige, quod mores ad pietatem compositos deseruerit.

V. 20. « Leva oculos tuos, Jerusalem. » Hoc est, contemplare, perspice, intellige.

V. 21. « Quid dices cum visitaverint te? » Cum tibi astiterint sensibiles, vel intelligibiles adversarii.

« Et tu docuisti eos adversum te doctrinas in principatum. » Nisi enim nos ipsi dedamus iniquitati, ea nobis non dominatur.

V. 22. « Calcanei tui. » Viæ tuæ, et studia terrena.

V. 23. « Si mutabit Æthiops. » Rei naturali peccatum multa consuetudine inolitum assimilat, ut gratiam lavacri regenerationis ostendat necessariam.

V. 27. « Et hinnitus tui. » Hinnitu appetitum coitus cum femina significat. Hoc igitur ait : Et assensu, et opere ipso peccatum perpetrastis.

« Super colles, et in agris vidi abominationes tuas. » Hoc est, multis variisque modis. Adhoc super his sacrificia offerebant.

CAP. XIV.

V. 2. « Luxit Judæa. » Post sensile, pietatis cognitio.

« Et portæ ejus vacuæ factæ sunt et contenebratæ. » Institutiones et disciplinæ quos erudiant non habentes.

« Et contenebratæ sunt super terram. » Nequitia enim prædominante virtus obtegitur.

« Et clamor Jerusalem ascendit. » Non uti ille Sodomorum ; haud enim penitus evanuit; sed ejulatus ipsius clamor.

V. 3. « Et magnates ejus miserunt juniores suos ad aquam, » etc. Sedes sacerdotales miserunt quæsituros de Deo quæ conducerent. Juniores autem eos appellavit, eo quod mundanis et juvenilibus desideriis detinerentur.

« Venerunt ad puteos, et non invenerunt aquam. » Hoc ni fecisset ira Dei, nunquam evenisset. Alter :

Neque enim invenerunt aquam vivam, quæ datur a Deo.

« Agricolæ. » Qui debent operari.

V. 5. « Et reliquerunt, quia non erat herba. » Nec enim erant auditores : etenim cibus sanctorum discipuli sunt.

V. 6. « Onagri steterunt in rupibus. » Ingemuerunt ob pereuntes. *Onagri.* Qui a mundanis rebus sunt liberi.

V. 8. « Quare factus es sicut colonus in terra? » Ut quid, ait, nostri curam non geris uti Dominus, sed ut colonus despicis?

V. 9. « Divertens ad diversorium. » Qui ad diversorium properat, etsi quospiam viderit quomodocunque opis auxiliique indigos, despicit, et prætcrit.

V. 10. « Dilexerunt movere pedes suos. » Inordinate moveri, currere ad mala.

V. 13. « Ecce prophetæ eorum prophetant. » Quasi ad excusandum populum propheta dicit, eos a pseudoprophetis delusos, et duo per hoc efficit: in prophetas iram derivat, Deumque movet ut dicat: *Non ego eos misi.*

V. 16. « In morte morbosa morientur. » In diuturno morbo, cui brevis mors præferenda sit.

« Et erunt projecti in biviis Jerusalem. » Bivia sunt fœdissimæ viæ.

V. 19. « Nunquid reprobans. » Oratio prophetæ ad Deum, et confessio pro populo, Deique ad ipsum responsio.

« Et a Sion recessit anima tua? » Sicut humana figura Deum Scriptura effigiat omnis figuræ expertem, sic et de homine usurpatum est illud, Anima tua mortua est. Vel prophetice, quod futurum erat, ut Deus Verbum propter nos homo fieret.

V. 22. « Quod si cœlum dabit satietatem suam, nonne tu es ipse? » Nec cœlestes, inquit, virtutes, nisi te concedente bona largiri possunt.

« Et sustinebimus te, Domine, quia fecisti omnia hæc. » Tu, inquit, es, et non alius, qui et corporeum nobis, et spiritualem suppeditas imbrem.

CAP. XV.

V. 1. « Et dixit Dominus ad me : Si steterit Moyses, et Samuel, » etc. Moyses, qui dicebat: *Si remittes illis peccatum, remitte: sed et me dele e libro tuo hoc, in quo scripsisti* [8]; et Samuel, qui et Saul iniquitatem deplorabat [9].

« Ejice illos, et egrediantur. » Non est Deus qui rejicit, sed iniquitates nostræ dividunt inter illum et nos.

V. 3. « Gladium ad occisionem et canes. » Post sensibilem gladium spiritalem, falsi nominis cognitionem. Canes vero de quibus aiebat Apostolus [10]: Cavete a canibus, cavete a malis operariis.

A Ἄλλως· Οὐ γὰρ εὗρον τὸ ὕδωρ τὸ ζῶν τὸ ἐκ Θεοῦ διδόμενον.

« Οἱ γεωργοί. » Οἱ ὀφείλοντες ἐργάζεσθαι.

« Καὶ ἐγκατέλιπον, ὅτι οὐκ ἦν βοτάνη. » Οὐ γὰρ ἦσαν οἱ ἀκούοντες. Τροφὴ γὰρ τῶν ἁγίων οἱ αὐτῶν μαθηταί.

« Ὄναγροι ἔστησαν ἐπὶ νάπας. » Ἐστέναξαν ἐπὶ τοῖς ἀπολλυμένοις. *Ὄναγροι.* Οἱ τῶν κοσμικῶν πραγμάτων ἐλεύθεροι.

« Ἵνα τί ἐγενήθης ὡσεὶ πάροικος ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἵνα τί, φησὶν, οὐ κήδῃ ἡμῶν ὡς Δεσπότης, ἀλλὰ παρορᾷς ὡσεὶ πάροικος;

« Ἐκκλίνων εἰς κατάλυμα. » Ὁ ἐπειγόμενος εἰς κατάλυμα φθάσαι, κἂν ἴδῃ τινὰς ὁπωσοῦν χρῄζοντας βοηθείας, παρορᾷ, καὶ παρατρέχει.

B « Ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν. » Ἀτάκτως κινεῖσθαι, τρέχειν εἰς τὰ κακά.

« Ἰδοὺ οἱ προφῆται αὐτῶν προφητεύουσι. » Ὡς ὑπεραπολογούμενος τοῦ λαοῦ ὁ προφήτης φησὶν, ὅτι Οἱ ψευδοπροφῆται αὐτοὺς ἀπατῶσι· καὶ δύο ἐντεῦθεν πραγματεύεται· μετάγει τὴν ὀργὴν ἐπὶ τοὺς προφήτας, καὶ προτρέπει λέγειν Θεὸν, ὅτι Οὐκ ἐγὼ αὐτοὺς ἀπέστειλα.

« Ἐν θανάτῳ νοσερῷ ἀποθανοῦνται. » Ἐν παρατεταμένῃ νόσῳ, ὡς τοῦ συντόμου θανάτου αἱρετωτέρου τυγχάνοντος.

« Καὶ ἔσονται ἐῤῥιμμένοι ἐν ταῖς διόδοις Ἱερουσαλήμ. » Δίοδοί εἰσιν αἱ αἴσχιστοι ὁδοί.

C « Μὴ ἀποδοκιμάζων. » Δέησις τοῦ προφήτου πρὸς Θεὸν, καὶ ἐξομολόγησις ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, καὶ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ἀπόκρισις.

« Καὶ ἀπὸ Σιὼν ἀπέστη ἡ ψυχή σου; » Ὥσπερ ἀνθρωπίνως διαμορφοῖ τὸν Θεὸν ἡ Γραφὴ τὸν ἀσχημάτιστον, οὕτως καὶ ὡς ἐπὶ ἀνθρώπου, Ἡ ψυχή σου τέθνηκεν. Ἢ προφητικῶς, ὅτι ἔμελλεν ὁ Θεὸς Λόγος δι' ἡμᾶς ἄνθρωπος γίγνεσθαι.

« Καὶ εἰ ὁ οὐρανὸς δώσει πλησμονὴν αὐτοῦ, οὐχὶ σὺ αὐτός; » Οὐδὲ αἱ οὐράνιαι, φησὶ, δυνάμεις δίχα τῆς σῆς ἐπιτροπῆς δύνανται χορηγεῖν ἀγαθά.

« Καὶ ὑπομενοῦμέν σε, Κύριε, ὅτι σὺ ἐποίησας πάντα ταῦτα. » Σὺ εἶ, φησὶ, καὶ οὐχ ἕτερός τις ὁ καὶ τὸν αἰσθητὸν ἡμῖν καὶ τὸν πνευματικὸν χορηγῶν ὑετόν.

D

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

« Καὶ εἶπε Κύριος πρός με, Ἐὰν στῇ Μωυσῆς, καὶ Σαμουήλ. » Μωυσῆς ὁ λέγων, *Εἰ μὲν ἀφῇς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἄφες· ἐπεὶ κἀμὲ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου σου ταύτης, ἧς ἔγραψας*· καὶ Σαμουὴλ ὁ καὶ τὴν τοῦ Σαοὺλ ἁμαρτίαν πενθῶν.

« Ἐξαπόστειλον αὐτοὺς, καὶ ἐξελθέτωσαν. » Οὐχ ὁ Θεὸς ἐκβάλλει, ἀλλ' αἱ ἡμῶν ἁμαρτίαι διιστῶσιν, ἀναμέσον ἡμῶν καὶ αὐτοῦ.

« Μάχαιραν εἰς σφαγὴν, καὶ τοὺς κύνας. » Μετὰ [*ἀλ.* μετὰ τὸ αἰσθητὸν] τὴν αἰσθητὴν, μάχαιραν νοητὴν, ψευδώνυμον γνῶσιν. Κύνας δὲ περὶ ὧν εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς

[8] Exod. XXXII, 31. [9] I Reg. XV, 35. [10] Philip. III, 2.

κακοὺς ἐργάτας. Θηρία δὲ γῆς, τοὺς τὰ γήϊνα φρονήματα ἡμῖν ἐνσπείροντας· πετεινὰ δὲ τοῦ οὐρανοῦ τοὺς τὰ ὑψώματα ἡμῖν ἐπισπείροντας μετὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.

« Διὰ Μανασσῆν. » Οὗτος ἔπεισεν ἐκτόπως εἰδωλολατρεῖν τοὺς Ἰουδαίους. Λέγεται δὲ καὶ τὸν προφήτην Ἡσαΐαν αὐτὸς πρῖσαι.

« Ἢ τίς ἀνακάμψει εἰς εἰρήνην σοι; » Τίς ἔχει φοβηθῆναι εἰς τὸ κακῶσαί σε; ἀντὶ τοῦ, Οὐδείς. Ἢ τίς, φησὶ, μέλλει σοι εἰρηνεύειν, ἐμοῦ σοι πολεμοῦντος;

« Καὶ διαφθερῶ σε, καὶ οὐκέτι ἀνήσω αὐτούς. » Τὸ, σέ, καὶ, αὐτούς, κατὰ τοῦ αὐτοῦ κεῖται· φησὶ δὲ τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τοὺς ἀπειλουμένους.

B « Ἐν πύλαις λαοῦ μου ἠτεκνώθησαν. » Αἱ πολυοχλοῦσαι πόλεις ἔρημοι γεγόνασιν.

« Ὑπὲρ τὴν ἄμμον τῆς θαλάσσης. » Ὑπερβολικὸς ὁ λόγος.

« Ταλαιπωρίαν ἐν μεσημβρίᾳ. » *Τοῦ Χρυσοστόμου* [ἄλ. *Ὀλυμπιοδώρου*]. Ὅρα πῶς τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγεν, ὥστε μὴ νομισθῆναι ταύτας εἶναι τὰς συνήθεις, ἀλλ' ὄντως θεηλάτους τινάς.

« Ἀπέῤῥιψα ἐπ' αὐτὴν ἐξαίφνης τρόμον. » Ἀπροσδοκήτως.

« Ἐκενώθη. Ἐπέδυ ὁ ἥλιος ἐπ' αὐτῇ, ἔτι μεσούσης τῆς ἡμέρας. » Ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν πολεμίων· ἢ ὅτι αἰφνιδίως συμφοραῖς καταλαμβανόμενοι, οὐδὲ τὸν ἥλιον ὑπὸ τῆς ταραχῆς βλέπουσιν.

C « Οἴμοι ἐγὼ, ὡς τίνα, μῆτερ, μὲ ἔτεκες ἄνδρα δικαζόμενον καὶ διακρινόμενον πάσῃ τῇ γῇ; » Πρὸς μὲν ῥητὸν, ὅτι τοῖς ψευδοπροφήταις ἀντέλεγε, καὶ πρὸς τοὺς παρανομοῦντας ἐδικάζετο· πρὸς δὲ διάνοιαν, διὰ τὸ τὴν ἁμαρτίαν πολυμερῶς περισύρειν τὴν ἀγαθότητα.

« Οὔτε ὠφέλησέν με οὐδείς. » Ὅτι οὐδὲν ὁ προφητικὸς λόγος τῆς ἁμαρτίας ἀπήλλαξεν, ὡς ἐξ ἀνάγκης δεῖσθαι τῆς διὰ Χριστοῦ ἀπολυτρώσεως.

« Ἡ ἰσχύς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με. » Τοῖς ἐπιβουλεύουσί μοι.

« Γένοιτο, Δέσποτα, κατευθυνόντων αὐτῶν. » Εἴθε, φησὶ, κατηύθυναν, καὶ ἐπέστρεψαν πρὸς σὲ, ὡς πάλιν ἐδεόμην ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ ᾔτουν αὐτοῖς ἀγαθὰ, καὶ ταῦτα ἐχθρῶν μοι ὄντων αὐτῶν, καὶ πολεμίων.

D « Εἰ γνωσθήσεται σίδηρος, καὶ περιβόλαιον χαλκοῦ ἡ ἰσχύς σου; » Ἐκ Θεοῦ πρὸς τὸν λαὸν ὁ λόγος. Κἂν ἰσχυρὸς ᾖς, φησὶν, ὡς σίδηρος ἢ χαλκὸς, περιέσομαί σου.

« Καὶ τοὺς θησαυρούς σου εἰς προνομὴν δώσω ἀντάλλαγμα διὰ πάσας τὰς ἁμαρτίας σου. » Τί ἐστιν **ἀντάλλαγμα**; Ἀντὶ τῶν ἁμαρτιῶν σου δώσω τὰ χρήματά σου καὶ τὴν ἰσχύν σου, ἐπειδὴ αὐτοῖς ἐθάῤῥουν.

« Γνῶθι ὡς ἔλαβον περὶ σοῦ ὀνειδισμόν. » Ταχὺ, μὴ βραδύνῃς.

« Καὶ ἔσται ὁ λόγος σου ἐμοὶ εἰς εὐφροσύνην καὶ χαρὰν καρδίας μου. » Ἵνα μετὰ χαρᾶς προφέρω τὰ σὰ λόγια, μηκέτι ὑπ' αὐτῶν ἀντιλεγόμενος.

A Bestias vero terræ eos qui terrena sensa in nobis seminant. Volatilia autem cœli qui talia dant nobis semina, ut extollamur adversus Dei cognitionem.

V. 4. « Propter Manassem. » Hic Judæis idololatrare persuasit. Dicitur et prophetam Isaiam dissecuisse.

V. 5. « Aut quis curvabit se ad pacem tibi? » Quis metu cohibebitur ne te affligat? quasi dicat: Nullus. Aut quis, inquit, tecum pacem jungat, cum ego tibi bellum inferam?

V. 6. « Et disperdam te, et non ultra dimittam eos. » *Te*, et *eos*, de eodem dicuntur; ait autem Jerusalem, eosque quibus minæ jactantur.

B V. 7. « In portis populi mei orbati filii sunt. » Frequentissimæ civitates desolatæ sunt.

V. 8. « Super arenam maris. » Hyperbolicus hic sermo.

« Miseriam in meridie. » *Chrysostomi* [al. *Olymp.*]. Vide quomodo pœnas inflixerit, ut ne consuetas eas esse quis putaret, sed vere a Deo illatas.

« Injeci super eam repente tremorem. » Præter exspectationem.

V. 9. « Vacua facta est. Occidit sol ei, cum adhuc medius dies esset. » Vel propter hostium multitudinem; vel quia, repentinis affecti calamitatibus, ne solem quidem præ confusione vident.

C V. 10. « Heu me, mater mea, quare genuisti me virum, qui judicer et discernar omni terræ? » Juxta litteram, quod pseudoprophetis contradicebat, eamque impie agentibus litigabat; juxta vero interiorem sensum, quia variis modis iniquitas circumagit bonitatem.

« Nec profuit mihi quisquam. » Quod propheticus sermo nullo modo liberavit a peccato; ita ut necessario opus esset salute per Christum.

« Fortitudo mea defecit in his qui maledicunt mihi. » Qui mihi insidiantur.

V. 11. « Fiat, Domine, dirigentibus illis. » Utinam, ait, se dirigerent et converterentur ad te, ut iterum pro illis ad te preces effunderem, et peterem ipsis bona, idque hostili animo in me affectis.

D V. 12. « Si cognoscetur ferrum, et vestimentum æneum fortitudo tua? » Dei verba ad populum: Licet, inquit, sis robustus ut ferrum, vel æs, superabo te.

V. 13. « Et thesauros tuos in direptionem dabo, et commutationem propter omnia peccata tua. » Quid est, *commutationem?* Pro peccatis tuis tradam pecuniam tuam, et robur tuum, quoniam illis fidebant.

V. 15. « Scito quoniam accepi pro te opprobrium. » Cito, ne tardes.

« Et erit mihi verbum tuum in lætitiam, et in gaudium cordis mei. » Ut cum gaudio sermones tuos eloquar, nullam posthac ab illis contradictionem patiens.

V. 17. « Ludentium, » etc. Deridicula operantium.

V. 18. « Plaga mea solida est. » *Theodoriti* [al. *Olympiodori*]. Num enim plaga mea illis ad utilitatem? Cur igitur hæc illis permittis?

« Unde sanabor? » *Olympiodori* [al. *Theodoreti*]. Figura accommodationis verborum ad plura, naturæ humanæ verba sunt; quæ nullo modo curari poterat nisi ab uno Salvatore nostro.

« Dum fit, facta est mihi quasi aqua mendax, non habens fidem. » Pseudoprophetarum fraus, quæ et populum sauciavit, vel iniquitas ipsa, quæ infidelis est, et aquis assimilatur suffocantibus quos detinuerint. Est etiam aqua mendax non habens fidem, hæreticorum baptisma.

V. 19. « Si reverteris, et restituam te: et ante faciem meam stabis. » Si enim, ait, ab iniquitate destiteris, eris ut a principio Adam, mea visione dignatus.

« Si separaveris pretiosum a vili, quasi os meum eris. » Si eduxeris verbum pretiosum, hoc est fidei confessionem ab eo qui olim indignus erat et infidelis, effeceris que ut credat, eris ut os Salvatoris, qui dixit: *O mulier, magna est fides tua* [11].

« Et convertentur ipsi ad te, et tu non converteris ad eos. » Stude, inquit, propheta, talis esse, ut eos ad virtutem attrahas, nec a malitia eorum detraharis.

CAP. XVI.

V. 2. « Et tu ne accipias. » Proditum est, virginem fuisse prophetam, cui nempe a Deo præceptum fuit ne uxorem duceret.

V. 5. « Ne ingrediaris in thiasum eorum. » Ad epulum lætitiæ, vel etiam luctus.

V. 6. « Non plangent se. » Lacerationes, abrasiones.

V. 9. « Vocem. » Gaudium omnino ab illis tollendum ait.

V. 14. « De terra aquilonis. » Babylon magis vergit ad aquilonem, quam Jerosolyma; historice igitur ipsam urbem Babylonem intelligit, vel quæ spiritaliter intelligitur, animarum captivitatem.

V. 16. « Ecce ego mitto. » Apostolos ait.

« Mitto multos venatores. » Præsides Ecclesiæ. De diabolicis actibus.

« Et venabuntur. » Dæmonum, vel malitiæ modorum.

« Et supra omnia. » Occultarum, et vix perceptibilium nequitiæ actionum.

V. 18. « Et reddam. » Si contra dæmones, in illos quoque illata dupla pœna, quod et averterunt homines a vero Deo seque ipsos deos effecerunt: si vero contra homines, minæ sunt contra eos qui

[11] Matth. xv, 28.

A « Παιζόντων, κ. τ. λ. » Καταγέλωτος ἄξια ἐργαζομένων.

« Ἡ πληγή μου στερεά. » *Θεοδωρίτου* [ἄλ. *Ὀλυμπιοδώρου*]. Μὴ γὰρ εἰς ὠφέλειαν αὐτῶν ἡ ἐμὴ πληγή; Τίνος οὖν ἕνεκεν συγχωρεῖς αὐτούς;

« Πόθεν ἰαθήσομαι; » *Ὀλυμπιοδώρου.* [ἄλ. *Θεοδωρήτου.*] Ἀπὸ κοινοῦ τῆς ἀνθρωπότητος φέρει τὸν λόγον, οὐδαμόθεν δυναμένης ἰαθῆναι, εἰ μὴ ὑπὸ μόνου τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν.

« Γινομένη ἐγενήθη μοι ὡς ὕδωρ ψευδὲς, οὐκ ἔχον πίστιν. » Ἡ τῶν ψευδοπροφητῶν ἀπάτη ἡ καὶ πλήξασα τὸν λαόν· ἢ αὐτὴ ἡ ἁμαρτία ἄπιστος οὖσα, καὶ ἐοικυῖα ὕδατι ἀποπνίγοντι τοὺς ἀπολαμβανομένους. Ἔστι δὲ ψευδὲς ὕδωρ οὐκ ἔχον πίστιν τὰ τῶν
B αἱρετικῶν βαπτίσματα.

« Ἐὰν ἐπιστρέψῃς, καὶ ἀποκαταστήσω σε· καὶ πρὸ προσώπου μου στήσῃ. » Ἐὰν γὰρ, φησὶν, ἀποστῇς τῆς ἁμαρτίας, ἔσῃ ὡς ἀπ' ἀρχῆς ὁ Ἀδὰμ, τῆς ἐμῆς θεωρίας ἀξιούμενος.

« Καὶ ἐὰν ἐξαγάγῃς τίμιον ἀπὸ ἀναξίου, ὡς τὸ στόμα μου ἔσῃ. » Ἐὰν ἐξαγάγῃς ῥῆμα τίμιον, τουτέστι τὸ τῆς πίστεως ὁμολόγημα, ἀπὸ τοῦ ποτε ἀναξίου καὶ ἀπίστου, καὶ παρασκευάσῃς αὐτὸν πιστεῦσαι, ὡς στόμα ἔσῃ τοῦ εἰπόντος Σωτῆρος· *Ὦ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις.*

« Καὶ ἀναστρέψουσιν αὐτοὶ πρὸς σὲ, καὶ σὺ οὐκ ἀποστρέψεις πρὸς αὐτούς. » Σπούδασον, φησὶν, ὦ προφῆτα, τοιοῦτος εἶναι, ὡς ἕλκειν αὐτοὺς πρὸς
C ἀρετὴν, καὶ μὴ ὑπὸ τῆς αὐτῶν κακίας καθέλκεσθαι.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚʹ.

« Καὶ σὺ μὴ λάβῃς. » Ἱστορεῖται ὁ προφήτης παρθένος εἶναι, ὡς ὑπὸ Θεοῦ κελευσθεὶς μὴ γῆμαι.

« Μὴ εἰσέλθῃς εἰς θίασον. » Εἰς ἑστίασιν εὐφροσύνης ἢ καὶ πένθους.

« Οὐ μὴ κόψονται. » Ἀμυχὰς, κατατρύσματα.

Καὶ φωνήν. » Τὴν τελείαν ἀφαίρεσιν τῆς χαρᾶς φησι.

Βορειοτέρα ἐστὶν ἡ Βαβυλὼν ὡς πρὸς τὴν Ἱερουσαλήμ· τῆς οὖν αἰσθητῆς Βαβυλῶνός φησι καθ'
D ἱστορίαν, ἢ καὶ τῆς νοητῆς τῶν ψυχῶν αἰχμαλωσίας.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω. » Τοὺς ἀποστόλους λέγει.

« Ἀποστέλλω τοὺς πολλούς. » Τοὺς προέδρους τῶν Ἐκκλησιῶν. Ἐκ τῶν διαβολικῶν ἐνεργειῶν.

« Καὶ θηρεύσωσιν. » Τῶν δαιμόνων, ἢ καὶ τῶν τῆς κακίας τρόπων.

« Καὶ ἐπάνω παντός. » Τῶν ἀφανῶν καὶ δυσκατανοήτων τῆς κακίας ἐνεργειῶν.

« Καὶ ἀνταποδώσω. » Εἰ μὲν κατὰ τῶν δαιμόνων, καὶ αὐτῶν καὶ ἡ ἐπιφερομένη διπλῆ τιμωρία, ὅτι καὶ ἀπέστησαν τοῦ ἀληθοῦς Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ἑαυτοὺς ἐθεοποίησαν· εἰ δὲ κατὰ τῶν ἀνθρώ-

πων μετὰ τὴν γνῶσιν ἁμαρτανόντων, διὸ διπλοῦν τιμωροῦνται.

« Ἐν τοῖς θνησιμαίοις. » Ἐν τοῖς νεκροῖς τῆς ἁμαρτίας ἔργοις· βδελύττεται δὲ καὶ τὰ θνησιμαῖα ὁ νόμος.

« Πρὸς σὲ ἔθνη. » Πρὸς τὸν Κύριον Ἰησοῦν, περὶ οὗ γέγραπται· *Καὶ ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιοῦσιν.*

« Εἰ ποιήσει. » Τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως.

« Καὶ γνωριῶ. » Ὁ Πατήρ ἐστιν ὁ λέγων περὶ τοῦ Μονογενοῦς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

« Ἐπικατάρατος. » Ἐφ' ἑαυτὸν, ἢ καὶ ἕτερόν τινα· ἢ καὶ ὁ νομίζων ψιλὸν ἄνθρωπον εἶναι τὸν Σωτῆρα Χριστὸν, καὶ μὴ Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα.

« Καὶ στηρίσει. » Καὶ πεποιθὼς ᾖ ἐπὶ τῇ δυνάμει αὐτοῦ.

« Καὶ ἔσται ὡς ἡ ἀγριομυρίκη. » Τοῦτο τὸ φυτὸν καὶ ἐν τῷ ζῆν ἡμιθανές ἐστι καὶ κεκαυμένον· λέγεται δὲ ἀποθνήσκειν, ὅταν ὑετὸς ἔλθῃ ἐπ' αὐτῷ. Ὁ μὴ πιστεύων ὅτι Θεός ἐστιν ἐνανθρωπήσας ὁ Χριστὸς, τῶν τῆς παρουσίας αὐτοῦ ἀγαθῶν οὐκ ἀπολαύσει.

« Καὶ κατασκηνώσει. » Ἅλιμα βοτάνη ἐστὶν, εἶτα πολλῶν.

« Καὶ οὐ φοβηθήσεται. » Ἐν καιρῷ πειρασμοῦ, φησίν.

« Καὶ ἔσται. » Εὐθαλεῖς καρποὶ τῆς ἀρετῆς, περισκέποντες αὐτὸν ἐν τοῖς πειρασμοῖς.

« Ἐν ἐνιαυτῷ. » Ὁ ἐνιαυτὸς κύκλος ἐστίν· ἐν καιρῷ οὖν, φησὶ, καθολικοῦ πειρασμοῦ οὐ φοβηθήσεται.

« Βαθεῖα ἡ καρδία. » Τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς μυστήριον βαθύ ἐστι, καὶ ἀκατάληπτον. Καὶ γὰρ μετὰ τοῦ εἶναι Θεὸς, ἄνθρωπος γέγονε. Τίς οὖν γνώσεται, φησὶν, ἢ τὴν ἐκ Πατρὸς αὐτοῦ γέννησιν, ἢ τὴν μετὰ σαρκὸς ἄφραστον οἰκονομίαν;

« Ἐφώνησε πέρδιξ. » Ὁ πέρδιξ, ὥς φασιν, ὑπερήφανος ὢν, διὰ τῆς φωνῆς τοὺς ἀλλοτρίους προσκαλεῖται νεοττούς. Οἵτινες γνόντες ὕστερον ὅτι οὐκ εἰσὶν αὐτοῦ, καταλιμπάνουσιν αὐτόν· οὕτω καὶ οἱ ἄνθρωποι οἱ ἀπατηθέντες ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὅταν γνῶσι τὸν ἑαυτῶν Δημιουργὸν καὶ Δεσπότην Θεὸν, ἀφίστανται ἀπ' αὐτοῦ.

« Καὶ οὐκ ἐπ' ἐσχάτου. » Ἐπειδὴ ἀκρίτως τῶν ἀλλοτρίων ἐπεθύμησεν, ὕστερον ἐλεγχόμενος δειχθήσεται ἄφρων.

« Θρόνος. » Σὺ εἶ, φησὶ, Κύριος, ὁ τὸν θρόνον τῆς δόξης ἔχων τὸν ὑψηλὸν, καὶ τὸ εἶναι ἡμῖν, καὶ τὸ διαμένειν παρέχων.

« Καταισχυνθήτωσαν. » Οἱ Θεοῦ ἀφεστηκότες, φησὶ, μὴ ἐν οὐρανῷ, ἀλλ' ἐν γῇ γραφήτωσαν, κατὰ τὸ, *Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ.*

« Καὶ ἡμέραν. » Ἀντὶ τοῦ, οὐδενὸς τῶν ἀνθρωπίνων.

« Μὴ γενηθῇς μοι. » Ἐν τῇ ἐπιπόνῳ καὶ ἐταστικῇ

A scientes peccant, quapropter dupla plectuntur pœna.

« In morticinis. » In mortuis iniquitatis operibus: abominatur vero lex et morticina.

V. 19. « Ad te gentes. » Ad Dominum Jesum, de quo scriptum est: *Et in ipso gentes sperabunt* [12].

V. 20. « Si faciet. » Incarnationis mysterium.

« Et notam faciam. » Pater est qui de Unigenito loquitur.

CAP. XVII.

V. 5. « Maledictus homo. » In seipso vel alio quopiam, vel qui nudum hominem opinatur Christum Salvatorem, et non Deum incarnatum.

B « Et firmabit. » Et fidit in potestate sua.

V. 6. « Et erit sicut myrica silvestris. » Planta hæc vivens semimortua est, adusta: mori vero dicitur cum imber supervenerit. Qui non credit Christum esse Deum incarnatum, bonorum adventus ejus expers fiet.

« Et habitabit in salsis. » Halima herba est in deserta salsaque terra adnascens.

V. 8. « Et non timebit. » Tempore, ait, afflictionis.

« Et erunt. » Uberes virtutis fructus circumtegentes eum in tribulationibus.

« In anno. » Annus circulus est: tempore igitur,
C ait, generalis afflictionis non timebit.

V. 9. « Profundum est cor. » Incarnationis Unigeniti sacramentum profundum est, nec comprehendi potest. Manens quippe Deus homo factus est. Quis igitur cognoscet, ait, vel a Patre ipsius generationem, vel cum carne ineffabilem dispensationem?

V. 11. « Clamavit perdix, » etc. Perdix, ut aiunt, cum insolens sit, voce alienos convocat pullos. Qui postea se illius non esse agnoscentes, derelinquunt eum: sic et homines a diabolo decepti cum suum opificem Dominumque Deum agnoverint, recedunt ab eo.

D « Et in novissimo erit insipiens. » Quoniam inconsulte aliena concupivit, tandem redargutus insipiens demonstrabitur.

V. 12. « Solium. » Tu es, ait, Dominus, qui solium gloriæ possides excelsum, nobisque quod simus et conservemur præstas.

V. 13. « Confundantur. » Qui recesserunt, inquit, a Deo, non in cœlo, sed in terra scribantur, juxta illud: « *Terra es, et in terram converteris* [13].

V. 15. « Et diem. » Pro, humanarum rerum nihil.

V. 17. « Non fias mihi in alienationem. » In

[12] Isa. ii, 12; Rom. xv, 12. [13] Gen. iii, 19.

ærumnosa et examinatrice die judicii non ut alienus et adversarius oppugnes me, Domine, sed parcens mihi delicta mea mihi remitte.

V. 18. « Confundantur. » Dæmonibus imprecatur, non enim vult sanctus vir homines perpetuis addicere suppliciis, quoniam et iniquitatis sunt inventores, et auctores hominibus et magistri.

V. 24. « Ut non inferatis. » Mensura certa itineris erat : opus enim videbatur esse longius ire, et hoc est quod in Actibus apostolorum legitur : *Sabbati habens iter* [14].

V. 27. « Et accendam. » Facta inexstinguibilis ignis mentione meditandi nobis ansam præbet, quod iniquitatis pondera non deponentem animam manet ignis æternus.

CAP. XVIII.

V. 4. « Et rursum. » Eam quæ ex baptismo habetur novam formationem indicat.

« Sicut placuerat. » Non bonum voluntate aut malum : hoc enim electionis est et liberi arbitrii, unde et delinquentes pœnitentiam agere præcipiuntur : sed tale per formationem. Docemur igitur non curiose examinare inexplicabiles creationis modos.

V. 9. « Et ad finem loquar. » Si sententiam protulero.

V. 11. « Ecce ego fingo. » Pœnalia mala intelligit, et quoniam homines non omnium suorum peccatorum memoriam habent. *Fingo*, ait : illa ante oculos vestros pono, ut patiendo ea reminiscamini quæ peccastis.

V. 12. « Et dixerunt. » Petulanter locuti sunt : Enixe persistemus in his quæ agimus. Tu, inquit, nos a bonis operibus aversos prava sectatos esse ais, et nos mala ipsa sequemur.

V. 14. « Nunquid deficient. » Petra Christus est, ubera sermo nutriens; nix peccatorum purgatio. Intelligi etiam possunt per ubera et Novum et Vetus Testamentum. An igitur in quoquam defeci ad bene faciendum illis, et nutriendas eorum animas?

« Nunquid declinabit. » Quid hoc ? ait ; nonne sunt in hac vita qui velut aqua ventorum vi sæviens æstu agitentur? et tamen neque mea beneficia cogitarunt, neque vitæ hujus instabilitatem, sed vitam hanc ita degunt, et inæquale iter faciunt, quasi putantes, toto sæculo se hic victuros. Quapropter et infirmabuntur in viis ipsorum, frustra Deo iniqua mente suffientes. *Semitas* vero *funiculosque* pro eodem ponit, ac si diceret vias.

V. 16. « Et sibilum sempiternum. » Quoniam vel admirantes, vel illudentes homines sibilum edere solent.

V. 17. « Sicut ventum. » Omnes æque affligam. Ventus enim urens æque omnes exurit.

V. 18. « Dorsum, et non faciem ostendam. »

A τῆς κρίσεως ἡμέρᾳ μὴ ὡς ἀλλότριος καὶ ἀντίδικος ἀντικαταστῇς μοι, ὦ Κύριε, ἀλλὰ φειδόμενός μου συγχώρησόν μοι τὰ ἁμαρτήματα.

« Καὶ καταισχυνθήτωσαν. » Τοὺς δαίμονας καταρᾶται· οὐ γὰρ βούλεται ὁ ἅγιος ἀνθρώπους τῇ διηνεκεῖ παραδοῦναι κολάσει· ὅτι καὶ τῆς κακίας εἰσὶν ἐφευρεταὶ καὶ ἐπαναγκασταὶ τοῖς ἀνθρώποις καὶ διδάσκαλοι.

« Τοῦ μὴ εἰσφέρειν. » Μέτρον φανερὸν ἐβάδιζον· τὸ γὰρ εἰς μῆκος ὁδεύειν, ἔργον εἶναι ἐδόκει, καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι, *Σαββάτου ἔχων ὁδόν*.

« Καὶ ἀνάψω. » Ἀσβέστου πυρὸς μνημονεύσας ὁ λόγος, εἰς θεωρίας ἡμᾶς παραπέμπει, ὅτι τὴν μὴ ἀποτιθεμένην τὰ φορτία τῆς ἁμαρτίας ψυχὴν, πῦρ B αἰώνιον δέχεται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

« Καὶ πάλιν. » Τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀνάπλασιν αἰνίττεται.

« Καθὼς ἤρεσεν. » Οὐ καλὸν τὴν γνώμην, ἢ κακόν. Τοῦτο γὰρ τῆς προαιρέσεως, καὶ τοῦ αὐτεξουσίου· ἀμέλει καὶ ἁμαρτάνοντες μετανοεῖν κελεύονται· ἀλλὰ τοιόνδε τὴν πλάσιν. Διδασκόμεθα οὖν μὴ πολυπραγμονεῖν τοὺς ἀνεφίκτους τῆς δημιουργίας τρόπους.

« Καὶ πέρας λαλήσω. » Ἐὰν ἀποφαίνωμαι.

« Ἰδοὺ ἐγὼ πλάσσω. » Κατὰ τὰς κακώσεις τὰς τιμωρητικὰς, φησὶν, καὶ ἐπειδήπερ οἱ ἄνθρωποι οὐ C πάντων τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῶν μέμνηνται. *Πλάττω*, φησίν· αὐτὰ ἐπ' ὄψεσιν ὑμῶν ἄγω, ἵνα διὰ τῶν τιμωριῶν ἀναμνησθῆτε, ὧν ἡμαρτήκατε.

« Καὶ εἶπαν. » Ἀναιδῶς ἐφθέγξαντο λέγοντες, Ἰσχυρῶς ἐπιμενοῦμεν, οἷς πράττομεν. Σὺ λέγεις, φησὶν, ὅτι Ἀποστραφέντες ἀπὸ τῶν καλῶν ἔργων, ἠκολουθήσαμεν τοῖς φαύλοις· ὀπίσω αὐτῶν τῶν φαύλων ἀκολουθήσομεν.

« Μὴ ἐκλείψωσιν. » Πέτρα ὁ Χριστὸς, μαστοὶ δὲ ὁ τρόφιμος λόγος· χιὼν δὲ, ἡ τῶν ἁμαρτημάτων κάθαρσις. Νοοῦνται δὲ μαστοὶ καὶ ἡ νέα, καὶ ἡ παλαιὰ διαθήκη. Μή τι οὖν ἐνέλειψα εὖ ποιῶν αὐτοῖς, καὶ διατρέφων αὐτῶν τὰς ψυχάς;

« Μὴ ἐκκλίνει. » Τί δέ φησιν; Οὐκ εἰσὶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ κλυδωνιζόμενοι, ὥσπερ ὕδωρ ὑπὸ βιαίου D ἀνέμου φερόμενον; καὶ ὅμως οὔτε τὰς ἐμὰς εὐεργεσίας ἐλογίσαντο, οὔτε τοῦ παρόντος βίου τὸ ἄστατον· ἀλλ' οὕτως εἰσὶ ἐν τούτῳ τῷ βίῳ πορευόμενοι, καὶ τὴν ἀνώμαλον τοῦ βίου βαδίζοντες πορείαν ὡς νομίζοντες, ὅτι τὸν αἰῶνα ἐνταῦθα μενοῦσι. Διὸ καὶ ἀσθενήσουσιν, ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν, εἰς μάτην θυμιῶντες Θεῷ μετὰ φαύλης γνώμης. *Τρίβους* δὲ καὶ *σχοίνους*, τὸ αὐτό φησιν, ἀντὶ τοῦ, τὰς ὁδούς.

« Καὶ σύριγμα. » Ὅτι θαυμάζοντες ἢ χλευάζοντες οἱ ἄνθρωποι, συρίζειν πεφύκασιν.

« Ὡς ἄνεμον. » Πάντας ὁμοίως θλίψω. Ὁ γὰρ καύσων ἄνεμος ἐπίσης ἅπαντας καταφλέγει.

Ἴδιον τῶν δορυαλώτων τὸ κύπτειν εἰς γῆν, ὡς

[14] Act. I, 12.

αὐχένα δεικνύναι μᾶλλον ἢ πρόσωπον. Ἢ ὅτι τῶν A ἀπεστραμμένων οὐ τὸ πρόσωπον, ἀλλὰ τὸν αὐχένα ὁρῶμεν, ὅπερ τοῦ Θεοῦ δηλοῖ τὴν ἀποστροφήν.

« Ὅτι οὐκ ἀπολεῖται. » Ἐβουλεύσαντο λέγοντες· Ὁ Ἱερεμίας ἱερεύς ἐστι, καὶ ἀναγκαίως οἶδε τὸν νόμον, καὶ προφήτης ὤν, οἶδε τὸ ἐσόμενον· καὶ συνετὸς ὢν οἶδε τὸ δέον. Δεῦτε οὖν, φησὶν, ἐρεθίσωμεν αὐτὸν λόγοις, καὶ πάντως ἐρεῖ ἡμῖν τὰ ἐκβησόμενα.

« Καὶ τὴν κόλασιν. » Ἄλλα διὰ γλώττης προφέροντες, τὴν κατ' ἐμοῦ ἀπώλειαν κρυπτῶς ἐμηχανῶντο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

« Ἠχήσει τὰ ὦτα αὐτοῦ. » Τουτέστι θορυβηθήσεται. Ἦχος γὰρ ἐμπίπτων ἀκοαῖς θόρυβον ἐμποιεῖ. B

« Πολυάνδριον. » Πολυάνδριον τάφος, καὶ ἐπειδὴ ἴσως κατεῤῥυηκὼς ἦν, οὕτως ἐκαλεῖτο ἡ διάπτωσις, ὁ τάφος υἱοῦ Ἐννόμ.

« Καὶ σφάξω. » Ἀντὶ τοῦ, τοὺς βουλευσαμένους τὴν κακὴν βουλήν.

« Ἐν τῇ περιοχῇ. » Ἐν τῷ περισχεῖν τοὺς πολεμίους τὴν πόλιν· τουτέστι, πολιορκῆσαι.

« Καθὼς ὁ τόπος. » Ἐν τοῖς διαπίπτουσι τόποις τὰς ἀκαθαρσίας ῥίπτειν πεφύκασιν. Οὕτως οὖν, φησὶ, παρασκευάσω γενέσθαι τὴν πόλιν, καὶ τὰς οἰκίας, ἐν αἷς εἰδωλολάτρουν.

« Ταφέθ. » Τὸ Ταφὲθ, *διάπτωσις* ἑρμηνεύεται, ὅθεν ἐλθὼν ὁ προφήτης τὰ αὐτὰ προλέγει κακά· ἐσκλήρυναν δὲ τὸν τράχηλον, καθάπερ τὰ ὑποζύγια ἀνανεύοντα πρὸς ζυγόν. C

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

« Καὶ ἤκουσε Πασχώρ. » Πασχὼρ, ἱερεὺς ἦν οὗτος, καὶ πρῶτος τῶν ψευδοπροφητῶν.

« Εἰς τὸν κατάῤῥακ. » Ἐν ἰδιάζοντι τόπῳ τοῦ ναοῦ.

« Σὺν πᾶσι τοῖς φίλοις. » Τοῖς συμπράττουσί σοι ἐν τῷ ψευδοπροφητεύειν.

« Ἠπάτησάς με. » Ἔτι μὲν *ἀπάτην* καλεῖ [ἀπάτη καλὴ] ἡ ἀπὸ τοῦ χείρονος ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολή. Ὁ δὲ Ἀκύλας· *Ἔθελξάς με, καὶ ἐθέλχθην*, ἐξέδωκεν. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὑπέσχου μοι, Κύριε, ὑπερασπίζειν μου, καὶ ἐᾷς με ἐν ταῖς τοιαύταις περιστάσεσιν. Φησὶ δὲ τοῦτο, οὐ Θεὸν αἰτιούμενος, ἀλλ' ὅπερ καὶ Παῦλός φησιν, *Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν Κύριον παρεκάλεσα*. Ἢ καὶ οὕτως· Ἠπατήθην, νομίζων αὐτοὺς βελτίους γενέσθαι διὰ τῶν προῤῥήσεων τῶν σῶν, καὶ οὐ γεγόνασι. D

« Ὅτι πικρῷ λόγῳ μου γελάσομαι ἀθεσίαν. » Ἔστι γὰρ γέλως πικρὸς, ὑπὸ συνοχῆς ψυχῆς ἐκφερόμενος. Καὶ διὰ τοῦ γέλωτος τούτου, φησὶν, ὑποδείκνυμι, ὅτι ταλαιπωρῶ ὑπ' αὐτῶν.

« Οὐ μὴ λαλήσω ἔτι. » Διὰ τὸ μηδένα εἶναι τὸν πειθόμενον.

« Καὶ ἐγένετο ὡς πῦρ. » Ὁ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ ζῆλος.

« Ἐπισυστῆτε. » Ταῦτα ἔλεγον οἱ ἐπιβουλεύοντες τῷ προφήτῃ, ὅτι Τηρήσατε αὐτοῦ πάντας τοὺς λό-

Proprium est captivorum, humi vultum demittere, ut potius cervicem, quam faciem ostendant. Vel quod eorum qui sunt aversi, non faciem, sed cervicem videmus, quod indicat aversionem a Deo.

« Non enim peribit. » Consilium inierunt dicentes : Jeremias sacerdos est, et necessario novit legem, et propheta cum sit, futura cognovit; et scit ut prudens quid agendum sit. Venite igitur, aiunt, verbis ipsum stimulemus, et quæ sunt eventura propalabit omnino.

V. 20. « Et punitionem suam. » Aliud ore proferentes meam perniciem clam machinabantur.

CAP. XIX.

V. 3. « Et tinnient aures ejus. » Hoc est turbabitur : sonus enim in aures illabens turbationem ingerit.

V. 6. « Polyandrium. » Polyandrium monumentum est, et quia fortasse collapsum erat, sic vocabatur ruina, sepultura filii Ennom.

V. 7. « Et jugulabo. » Ac si diceret, illos qui malum consilium inierunt.

V. 9. « In obsidione. » Dum hostes circumdabunt civitatem, id est, obsidebunt.

V. 13. « Sicut locus. » In loca ruinosa solent projicere sordes. Sic igitur, ait, per me civitati et domibus fiet, in quibus idola colebant.

« Tapheth. » Tapheth *ruina* interpretatur, unde propheta veniens eadem mala prædicit; induraverunt vero cervicem, sicuti jumenta jugum detrectantia.

CAP. XX.

V. 1. « Et audivit Paschor. » Paschor, sacerdos hic erat, pseudoprophetarumque caput.

V. 2. « In cataractam. » In peculiari templi loco.

« Cum omnibus amicis. » Qui tibi socii erant, dum falsa prædiceres.

V. 7. « Decepisti me. » Est præterea bona *seductio* de malo in bonum mutatio. Aquila vero reddidit, *Allexisti me, et allectus sum*, quasi dicat : Promisisti, Domine, defendere me, et deseris in his necessitatibus. Dicit vero hoc, non Deum accusans, sed quod et Paulus ait, *De hoc ter Deum rogavi*. Vel sic : Deceptus sum, arbitratus eos probiores evasuros tuis prædictionibus, et non evaserunt.

V. 8. « Quia amaro verbo ridebo prævaricationem. » Est enim risus amarus, qui ex turbato animo provenit. Et per derisionem hanc, ait, ostendo me ab eis misere agere.

V. 9. « Nec loquar ultra. » Eo quod nullus esset qui dictis pareret.

« Et factus est quasi ignis. » Zelus qui pro Deo habetur.

V. 10. « Insultate. » Hæc dicebant, qui prophetæ struebant insidias : Observate nempe omnes illius

sermones, si concordes sunt : ut si in aliquo sibi pugnantia dicere deprehenderetur, tanquam mendacem interimerent.

« Idcirco persecuti sunt. » Quoniam Deus mecum est; quodque res dedecore dignas agunt.

V. 14. « Dies in qua peperit me mater mea. » Tanquam non valde curans invehitur in res non exstantes et jam præteritas quæ maledictioni obnoxiæ esse non possunt, ut solum quod sibi contigerat malum declararet.

V. 15. « Maledictus homo. » Aiunt Julium suis in Commentariis dixisse Ananiam pseudoprophetam nuntiasse primum Chelciæ patri Jeremiæ natum illi filium masculum : jure igitur illi maledicit, ut qui populi excidii causa fuerit. Mystice vero ita intelliges : Hominem Scriptura sæpe vocat diabolum. Maledictus itaque, ait, sit diabolus, qui Patri nostro Deo dixerat : Ecce masculus est homo, scilicet fortis, permitte ut illum tentem.

V. 16. « Audiat clamorem. » Secundum litteram, cito : spiritaliter vero, Perterrefiat, inquit, diabolus in apparitione et ortu veri solis Jesu Domini nostri.

« Et ululatum. » Ad litteram quidem, Adhuc, inquit, in felicitate positus Ananias vocem hostium audiet : spiritaliter vero : Meridie cruci affigitur Christus, cum et diabolus perfecte victus est. Ululatus enim clamor est hostibus devictis.

« Quia non interfecit me. » Hoc præstare Ananias non poterat, itaque spiritaliter potius accipiendum : ait igitur : Voluntatis impetum non retardavit antequam se ad malum converteret, manifestans mihi pravitatem iniquitatis, et non inseminans illam cum prætextibus et occultatione.

V. 17. « Et facta est mihi mater mea. » Cur, ait, in ipso proposito non stetit, et soluta est cogitatio, nec ad opus perduxi quod volui ?

V. 18. « Ut quid ita? Egressus » Peccatum dolorum laborumque origo est, et peccanti pœnitere affert. Sermo igitur hic varium deflet statum.

CAP. XXI.

V. 1. « Quando misit ad eum Sedecias. » Sedecias in Babylonii potestatem redactus, rursus ab illo rex creatur Jerusalem, jurejurando præstito, se ab illo non discessurum, sed fracto fœdere rursus a Babylonio bello vexatur.

V. 9. « Et egrediens accedere. » Tanquam se divino non opponens judicio, cui placuit eos in Babyloniorum potestatem venire.

« Et erit anima ejus. » Hoc est, Animam suam lucrabitur.

V. 12. « Judicate mane. » *Mane*, id est, cito pœnitentiam agite.

A γους, εἰ σύμφωνοί εἰσιν· ἵνα ἐὰν εὑρεθῇ κατά τι αὐτῷ ἐναντιούμενος, ἀνέλωσι αὐτὸν ὡς ψεύστην.

« Διὰ τοῦτο ἐδίωξαν. » Ὅτι Θεὸς μετ' ἐμοῦ ἐστι, καὶ ὅτι ἀτιμίας ἄξια πράττουσιν.

« Ἡ ἡμέρα, ἐν ᾗ ἔτεκέ με ἡ μήτηρ μου. » Ὡς ὀλιγωρῶν ἐπὶ τὰ ἀνυπόστατα καὶ ἤδη παρῳχηκότα, τὰ μὴ δυνάμενα κατάραν δέξασθαι ἐκφέρει τοὺς λόγους· ἵνα δείξῃ μόνον τὴν συμβᾶσαν αὐτῷ περίστασιν.

« Ἐπικατάρατος. » Φασὶν τὸν Ἰοῦλον ἐν οἰκείοις συγγράμμασιν εἰρηκέναι, ὡς Ἀνανίας ὁ ψευδοπροφήτης αὐτὸς πρῶτος εἶπε τῷ Χελκίᾳ τῷ πατρὶ τοῦ Ἱερεμίου, ὅτι ἐτέχθη αὐτῷ παιδίον ἄῤῥεν. Ἐνδίκως οὖν αὐτῷ καταρᾶται ὡς αἴτιον τῷ λαῷ γενόμενον B ἀπωλείας. Πρὸς διάνοιαν δὲ οὕτω νοήσῃς· Ἄνθρωπον ἡ Γραφὴ πολλαχοῦ τὸν διάβολον καλεῖ. Ἐπικατάρατος οὖν, φησὶν, ἔστω ὁ διάβολος, ὃς εἴρηκεν τῷ Πατρὶ ἡμῶν τῷ Θεῷ, Ἰδοὺ ἄρσεν ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, τουτέστιν ἀνδρεῖος· δὸς ἵνα πειράτω αὐτόν.

« Ἀκουσάτω κραυγῆς. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, ταχύ· πρὸς δὲ διάνοιαν, Πτοηθείη, φησὶν, ὁ διάβολος ἐν τῇ ἐπιφανείᾳ, καὶ ἐν τῇ ἀνατολῇ τοῦ ἀληθινοῦ ἡλίου Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.

« Καὶ ἀλαλαγμοῦ. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, Ἔτι, φησὶν, εὐθυνούμενος ὁ Ἀνανίας ἀκούσει τῆς φωνῆς τῶν πολεμίων· πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἐν μεσημβρίᾳ σταυροῦται ὁ Κύριος· ὅτε καὶ τελείως ἡττήθη ὁ διάβολος· ἀλαλαγμὸς γὰρ, βοὴ κατὰ πεπτωκότων πολεμίων.

C « Ὅτι οὐκ ἀπέκτεινέ με. » Τοῦτο ποιεῖν Ἀνανίας οὐκ ἠδύνατο· ὡς δικαιότερον εἰς θεωρίαν ἰδεῖν. Φησὶν οὖν, ὅτι Οὐκ ἀνέκοψε τὴν ὁρμὴν τῆς προαιρέσεως, πρὶν τὴν ἐπὶ τὸ φαῦλον δέξασθαι τροπὴν, φανερώσας μοι τὴν κακίαν τῆς ἁμαρτίας, καὶ μὴ μετὰ δικαιωμάτων καὶ ἐπικρύψεως ταύτην μοι ἐγκατασπείρας.

« Καὶ ἐγένετό μοι ἡ μήτηρ μου. » Ἵνα τί, φησὶν, ἐν αὐτῇ προθέσει ἐναπέμεινε, καὶ διελύθη ὁ λογισμὸς, καὶ μὴ εἰς ἔργον ἤνεγκα τὸ βούλημα;

« Ἵνα τί τοῦτο; Ἐξῆλθον. » Ἡ ἁμαρτία τῶν πόνων καὶ τῶν μόχθων αἰτία γέγονε· ποιεῖ δὲ καὶ μετάμελον τῷ ἁμαρτάνοντι. Ὀδύρεται οὖν τὴν τροπὴν ὁ λόγος.

D

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

« Ὅτε ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν ὁ βασιλεὺς Σεδεκίας. » Ὁ Σεδεκίας αἰχμάλωτος γεγονὼς ὑπὸ τοῦ Βαβυλωνίου, πάλιν ὑπ' αὐτοῦ κατεστάθη βασιλεύειν τῆς Ἱερουσαλὴμ, ὅρκους αὐτῷ δεδωκὼς, μὴ ἀθετήσειν αὐτόν· παραβάντος δὲ αὐτοῦ τὰς συνθήκας, πάλιν ἐπιστρατεύει ὁ Βαβυλώνιος.

« Καὶ ὁ ἐμπορευόμενος. » Ὡς μὴ ἀντιταττόμενος τῷ θείῳ κρίματι, τῷ δικαιώσαντι παραδοθῆναι αὐτοὺς τοῖς Βαβυλωνίοις.

« Καὶ ἔσται ἡ ψυχή. » Ἀντὶ τοῦ, Κερδανεῖ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. »

« Κρίνατε πρωΐ. » Τὸ *πρωΐ*, ἀντὶ τοῦ, ταχέως μετανοήσατε.

« Καὶ καυθήσεται. » Τὴν τροφήν φησιν, εἷλε γὰρ καὶ αὐτὴν ὁ Βαβυλώνιος. A

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

« Καὶ ἐπάξω ἐπὶ σέ. » Ἐπειδὴ κέδρων ἑξῆς μνημονεύει, σημαίνων τοὺς ἐν ὑπεροχῇ, ἀναγκαίως καὶ πέλεκυν εἶπεν.

« Ὠκοδόμησας. » Ὑπερῷα νόει, τὰ ὑψώματα, τὰ ἐπαιρόμενα κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Ὁ ὑφαίνων οὖν, φησὶν, ἑαυτῷ ψευδοδοξίας δόγματα.

« Μὴ βασιλεύσεις. » Ἐζήλωσας, φησὶ, τὸν πατέρα σου Ἄχαζ, καὶ ἐσπούδασας νικῆσαι αὐτὸν ἐν ἀσεβείᾳ.

« Ταφὴν ὄνου ταφήσεται. » Ἀντὶ τοῦ, Τάφος αὐτῷ γενήσονται αἱ τῶν σαρκοφάγων ὀρνίθων καὶ κυνῶν γαστέρες· ἵνα εἴποι, ὅτι ὁ τάφος παραῤῥιφήσεται. B Πρὸς δὲ διάνοιαν, ταφὴν ὄνου θάπτεται ὁ ἀλογίᾳ συζῶν καὶ ταύτῃ συναποθνήσκων.

« Ὅτι συνετρίβησαν. » Ἐραστὰς τῆς Ἱερουσαλὴμ νοήσεις μὲν καὶ τοὺς δαίμονας, νοήσεις δὲ καὶ τοὺς ψευδοπροφήτας, οἵτινες δοκοῦντες αὐτῆς ἐρᾷν, ἠπάτων αὐτήν.

« Ἐλάλησα πρὸς σέ. » Οἱ ἀληθεῖς προφῆται, ὧν οὐκ ἤκουσας λεγόντων σοι τὰ σὰ παραπτώματα.

« Πάντας τοὺς ποιμένας σου ποιμανεῖ ἄνεμος. » Ἀντὶ τοῦ, εἰς διασκορπισμὸν ἔσονται.

« Κατοικοῦσα ἐν τῷ Λιβάνῳ. » Ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας.

« Ἐννοσσεύουσα ἐν ταῖς κέδροις. » Πιστεύουσα, καὶ καταφεύγουσα τοῖς παρὰ σοὶ δυνατοῖς. C

« Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος. » Ἐὰν οὕτως ὑποκρινόμενος ἀπαρτήσῃ ἑαυτὸν εἰς θεοσέβειαν, καὶ ἀγαθὰς ἐργάσηται πράξεις, τοῦτο γάρ ἐστι τὸ *ἐπὶ τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς μου*, ἐγὼ ὁ Θεὸς εἰδὼς, ὅτι τὸν καιρὸν ὑποκρίνεται, οὐ φείσομαι αὐτοῦ. *Ἀποσφράγισμα* δὲ, δακτύλιον φησί. Δακτύλιον δὲ ἐν χειρὶ Θεοῦ, πρᾶξις ἀγαθὴ κακῶν ἀμέτοχος. Ἢ καὶ οὕτως· Ἐὰν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβῇ φεύγων, ὅπερ ἀμήχανον, ἐκεῖθεν αὐτὸν ἐκσπάσας παραδώσω τοῖς πολεμίοις.

« Γῆ, γῆ, ἄκουσον » Τὴν γῆν μαρτύρεται, ἐφ' ἣν τὰς ἀδικίας ἐποιεῖτο.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

« Καὶ ἐξώσατε. » Ἐκ τῆς θεοσεβοῦς πολιτείας. D

« Καὶ καταστήσω. » Εἰς τὸ πάλιν τὰ θεῖα δρέπεσθαι δόγματα.

« Καὶ ἀναστήσω. » Τοὺς τῶν ἐκκλησιῶν προέδρους.

« Οὐδὲ πτοηθήσονται. » Ἰουδαῖοι οὐδὲν ἔχουσι πρὸς τοῦτο λέγειν. Μετὰ γὰρ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον τελείως τῆς γῆς μετανάσται γεγόνασιν. Ἀμφίβολος [ἀναμφίβολος] οὖν αὕτη ἡ προφητεία περὶ Χριστοῦ.

« Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται. » Τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν πρὸ αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐκ Δαβὶδ κατὰ σάρκα.

« Ἐν ταῖς ἡμέραις... σωθήσεται. » Ἰούδας, ὁ κατὰ

« Et devorabit. » Alimentum ait, quod etiam Babylonius abstulit.

CAP. XXII.

V. 7. « Et inducam super te. » Quoniam cedrorum in sequentibus meminit, significans eos qui sunt in dignitate positi, necessario et securim adjunxit.

V. 14. « Ædificasti. » Cœnacula intellige altitudines, quæ contra divinam cognitionem extolluntur. Itaque ait, Qui sibi ipsi falsæ opinionis dogmata texit.

V. 15. « Nunquid regnabis. » Æmulatus es, ait, Achaz patrem tuum, eumque impietate superare studuisti.

V. 19. « Sepulcro asini sepelietur. » Quasi dicat: Sepulcrum ipsi erunt carnivororum volucrum et canum ventres; ut sit dictum quod sepulcrum projicietur. Ad sensum vero mysticum, sepulcro asini sepelitur, qui sine ratione vivit, et sine ratione moritur.

V. 20. « Quia contriti sunt. » Amatores Jerusalem intelliges et dæmones, et pseudoprophetas, qui cum eam viderentur amare, decipiebant.

V. 21. « Locutus sum ad te. » Veraces prophetæ quos non audisti nuntiantes tibi delicta.

« Omnes pastores tuos pascet ventus. » Hoc est dispergentur.

V. 23. « Quæ habitas in Libano. » In terra promissionis.

« Quæ nidificas in cedris. » Fidens, et ad eos confugiens, quos potentes arbitraris.

V. 24. « Vivo ego, dicit Dominus. » Si ita dissimulans ad pietatem sese componat, et bonis operibus se exerceat, hoc namque est, *in manu dextera mea*, ego Deus, sciens illum ad tempus dissimulare, non parcam illi. *Obsignaculum* vero annulum vocat: annulus vero in manu Dei, actio bona a malo immunis. Vel sic: Si in cœlum fugiens ascenderit, quod fieri non potest, inde illum avellens hostibus tradam.

V. 29. « Terra, terra, audi. » Terram invocat testem, in qua scelera patrabat.

CAP. XXIII.

V. 2. « Vos expulistis. » Ex ea vitæ ratione, qua Deus colitur.

V. 3. « Et constituam. » Ut iterum divina decerpant dogmata.

V. 4. « Et suscitabo. » Ecclesiarum præsides.

« Et non formidabunt ultra. » Nihil ad hæc respondere possunt Judæi. Nam post regressum e Babylone omnino terra pulsi sunt. Certissime igitur hoc vaticinium de Christo intelligi debet.

V. 5. « Ecce dies venient. » Dominum nostrum Jesum Christum, qui ex Patre est ante sæcula, et ex David secundum carnem natus est.

V. 6. « In diebus ejus... et salvabitur. » Judas, qu'

in abscondito Judæus [15]; qui in spiritu recipit circumcisionem. Israel spiritualis, qui per Christum mentem adeptus est, qua Deus videtur.

« Josedec. » Josedec interpretatur, *Joa justus*, hoc est justitia nostra; vel *Jao*, qui est, et futurus est, Josedec, et propter eamdem appellationem Jesu filii Josedec, qui dux fuit filiorum Israel, e captivitate redeuntium. Sæpe enim Scriptura et ex nominibus judicat res, ut videre est in Melchisedec, qui *rex pacis* interpretatur. *Inter prophetas*, quando et prophetæ appellationem non dedignatus est, sicut factus est homo Filius Dei, prophetarum Dominus, juxta Moysis vaticinium dicentis: *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester ex fratribus vestris sicut me; in omnibus ipsum audietis* [16].

V. 9. « Contritum est cor meum. » Expavit propheta in ænigmate Christi mysterium contemplatus.

V. 10. « Quia a facie. » Pseudoprophetarum et pseudomagistrorum.

« Arefacta sunt. » Institutiones, quibus rationalia nutriuntur ovilia.

« Et fortitudine eorum. » Non tantum, inquit, valuerunt quantum deliberarunt. Volebant enim, si potuissent, et pejora facere.

V. 11. « Et in domo mea. » Nam in Dei templo idola collocaverant, sicuti et Ezechiel viderat [17].

V. 12. « Idcirco via illorum fiat. » Quando sese extra lucem statuerunt, in tenebris ibunt et caligine.

V. 16. « Quia vanam faciunt vobis visionem. » Inanes et dæmoniacas visiones tanquam veras proferunt.

V. 18. « Quoniam quis stetit in substantia? » Non tantum, ait, falsa prophetabant, sed et veris prophetis falsitatis notam inurentes dicebant: Mentiuntur. Quis enim accessit ad Deum, ut sermones ejus audiret?

V. 19. « Et donec statuerit illud ab aggressione. » Donec, ait, quod aggressus est consilium Deus, hoc est, quod voluit re ipsa præstet.

V. 22. « Quod si stetissent in substantia mea. » Pro eo quod est: Si propinquassent mihi. Vel sic: Si rem prophetiæ a me accepissent, hoc est, si a me fuissent edocti, utique populum meum avertissent a pravis eorum studiis.

V. 28. « Propheta in quo somnium est. » Cum et a Deo quandoque sint somnia, indicium assignat inanium verorumque somniorum ipse exitus. Nam quæ a Deo sunt insomnia, vera omnino sunt. Quæ vero a dæmonibus, non plane; utrisque igitur prophetis congruit hic sermo, veris et falsis.

« Quid palea ad triticum? » Palea, ignis alimentum, est pseudoprophetarum sermo; triticum vero homini vitalem largitur vim, sermo veracis prophetæ; quæ enim consociatio mendacii et veritatis?

A τὸ κρυπτὸν Ἰουδαῖος· ὁ τὴν ἐν πνεύματι λαμβάνων περιτομὴν, Ἰσραὴλ ὁ πνευματικὸς, ὁ διὰ Χριστὸν νοῦν κτησάμενος ὁρῶντα Θεόν.

« Ἰωσεδέκ. » Ἰωσεδὲκ ἑρμηνεύεται, *Ἰωὰ δίκαιος*, τουτέστι δικαιοσύνη ἡμῶν· ἢ *Ἰωὰ*, ὢν καὶ ἐσόμενος, Ἰωσεδέκ· καὶ διὰ τὴν ὁμωνυμίαν υἱοῦ τοῦ Ἰωσεδὲκ, τοῦ ἡγησαμένου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας. Πολλάκις γὰρ ἡ Γραφὴ καὶ ἀπὸ ὀνομάτων τὰ πράγματα κρίνει· ὡς ἐπὶ τοῦ Μελχισεδὲκ, ὃς ἑρμηνεύεται *βασιλεὺς εἰρήνης*. *Ἐν τοῖς προφήταις* ἐπειδὴ καὶ προφήτης ἠξίωσε κληθῆναι, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, ὁ τῶν προφητῶν Δεσπότης, κατὰ τὸν διὰ Μωσέως χρησμὸν λέγοντα, *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ὡς ἐμέ· κατὰ πάντα αὐτοῦ ἀκούσεσθε.*

B « Συνετρίβη ἡ καρδία μου. » Ἐπτοήθη ὁ προφήτης, ἐν αἰνίγματι τὸ κατὰ Χριστὸν θεωρήσας μυστήριον.

« Ὅτι ἀπὸ προσώπου. » Τῶν ψευδοπροφητῶν καὶ ψευδοδιδασκάλων.

« Ἐξηράνθησαν. » Αἱ διδασκαλίαι, δι' ὧν τὰ λογικὰ τρέφονται ποίμνια.

« Καὶ ἡ ἰσχὺς αὐτῶν. » Οὐ τοσοῦτον, φησὶν, ἴσχυσαν, ὅσον καὶ ἐβουλεύσαντο. Ἐβούλοντο γὰρ εἰ ἠδύναντο καὶ χείρονα ποιεῖν.

« Καὶ ἐν τῷ οἴκῳ μου. » Ἐν γὰρ τῷ θείῳ ναῷ εἴδωλα ἀπέθεντο, ὡς καὶ Ἰεζεκιὴλ ἐθεώρησεν.

« Διὰ τοῦτο γενέσθω ἡ ὁδὸς αὐτῶν. » Ἐπειδὴ
C τοῦ φωτὸς ἔξω ἑαυτοὺς κατέστησαν, ἐν σκοτίᾳ καὶ γνόφῳ πορεύονται.

« Ὅτι ματαιοῦσιν ἑαυτοῦ ὅρασιν; » Τὰς ματαίας καὶ δαιμονικὰς ὁράσεις ὡς ἀληθεῖς προσφέρουσι.

« Ὅτι τίς ἔσται ἐν ὑποστήματι; » Οὐ μόνον, φησὶ, ψευδῆ προεφήτευον, ἀλλὰ καὶ διαβάλλοντες τοὺς ἀληθεῖς προφήτας, ἔλεγον· Ψεύδονται. Τίς γὰρ ἐπλησίασε τῷ Θεῷ, ἵνα καὶ ἀκούσῃ τῶν λόγων αὐτοῦ;

« Καὶ ἕως ἂν στήσῃ αὐτὸ ἀπὸ ἐγχειρήματος. » Ἕως ἂν, φησὶν, ὃ προεχειρίσατο βούλευμα ὁ Θεὸς, τουτέστιν, ὃ ἠθέλησεν, εἰς ἔργον ἀγάγῃ.

« Καὶ εἰ ἔστησαν ἐν τῇ ὑποστάσει μου. » Ἀντὶ τοῦ, Εἰ ἐπλησίασάν μοι· ἢ οὕτως· Εἰ τὴν ὑπόστασιν τῆς προφητείας παρ' ἐμοῦ ἔσχον, τουτέστι, εἰ παρ'
D ἐμοῦ ἦσαν σοφισθέντες, τὸν λαόν μου ἀπέστρεφον ἂν ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων αὐτῶν.

« Ὁ προφήτης ἐν ᾧ τὸ ἐνύπνιόν ἐστι. » Ἐπειδὴ εἰσι καὶ ἐκ Θεοῦ ἐνύπνια, δεῖγμα πάλιν ποιεῖται τῶν ψευδῶν καὶ ἀληθινῶν ἐνυπνίων τὰ ἀποτελέσματα, ὅτι τὰ μὲν ἐκ Θεοῦ ἐνύπνια, πάντως ἀληθεύει, τὰ δὲ ἐκ δαιμόνων, οὐ πάντως. Πρὸς ἑκατέρους οὖν τοὺς προφήτας ἁρμόζει ὁ λόγος, τούς τε ἀληθεῖς, καὶ ψευδεῖς.

« Τί τὸ ἄχυρον πρὸς τὸν σῖτον; » Ἄχυρον τροφὴ πυρὸς, τῶν ψευδοπροφητῶν ὁ λόγος· σῖτος δὲ ἀνθρώπῳ ζωτικὴν χαρίζεται δύναμιν, ὁ λόγος τοῦ ἀληθοῦς προφήτου. Ποία γὰρ κοινωνία τῷ ψεύδει πρὸς τὴν ἀλήθειαν;

[15] Rom. II, 29. [16] Deut. XVIII, 15. [17] Ezech. VIII, 16.

« Οὐχ ἰδοὺ οἱ λόγοι. » Τουτέστιν, ἐνεργεῖς καὶ δυνατοί.

« Καὶ νυστάζοντας νυσταγμὸν αὐτῶν. » Τουτέστι, νήψεως μὴ μετέχοντες.

« Τί τὸ λῆμμα Κυρίου. » *Λῆμμα* ὀργὴ μετὰ θυμοῦ, ἐκ τοῦ τὸν ἰσχυρότερον λαβόντα τὸν ἀσθενέστερον καταρρηγνύναι. Καλεῖται δὲ *λῆμμα*, καὶ ὁ χρηματισμός.

« Καὶ ἐκδικήσω τὸν ἄνθρωπον ἐκεῖνον. » Ἀντὶ τοῦ, *τιμωρήσομαι*, κεῖται.

« Καὶ λῆμμα Κυρίου. » Ἡ ὀργή, φησί, τῷ ἀνθρώπῳ ἐκ τοῦ αὐτῶν στόματος κατασκευάζεται· ὁ γὰρ Θεὸς ἀόργητός ἐστιν, ἐπεὶ καὶ ἀπαθής· διὰ τοῦτο κελεύει, μὴ λέγεσθαι *λῆμμα Κυρίου*. Οὐ γὰρ Θεὸς ὀργίζεται, ἀλλ' ἑαυτοῖς τὴν ὀργὴν κατασκευάζομεν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

« Ἔδειξέ μοι Κύριος δύο καλάθους. » Οἰκειότερον ἐπὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ ἐλευθερίας [ἴσ. ἐλεύσεως] νοήσεις τοῦτο.

« Καὶ στηριῶ τοὺς ὀφθαλμούς. » Σημείωσαι, ὅτι τὸ στηρίζειν τὸν Θεὸν τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἐπὶ ἀμφοτέρων κεῖται, ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ· καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἀνωτέρω εἶπε· *Στηριῶ τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς κακά*.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

« Ἐν τρισκαιδεκάτῳ ἔτει Ἰωσία. » Εἴκοσι καὶ τρία ἔτη, φησὶ, σπουδαίως διαμαρτύρομαι ὑμᾶς ἀπέχεσθαι τῆς εἰδωλολατρείας, καὶ οὐχ ἠκούσατε· διὸ παραδώσω ὑμᾶς τοῖς Χαλδαίοις ἑβδομήκοντα ἔτη.

« Καὶ ἐλάλησα πρὸς ὑμᾶς ὀρθρίζων. » Τὸ *ὀρθρίζων*, ἀντὶ τοῦ, μετὰ σπουδῆς· ὡς ἤδη λοιπὸν τοῦ χρόνου τῆς ὀργῆς πλησιάζοντος.

« Πατριὰν ἀπὸ Βορρᾶ. » Τοὺς Βαβυλωνίους.

« Ὀσμὴν μύρου. » Τὸν τέλειον τῆς λαμπρότητος αὐτῶν, καὶ πάσης χαρᾶς καὶ εὐημερίας ἀφανισμὸν ἐδήλωσεν.

« Οὕτως εἶπε Κύριος... λάβε τὸ ποτήριον. » Τὸ ποτήριον ἐπὶ ἐκδικήσεως κεῖται.

« Καὶ ἐπότισα. » Ἀντὶ τοῦ πληροφορίαν ἐδεξάμην, ὅτι πάντως ἔσται αὐτοῖς ἡ τιμωρία.

« Καὶ πάντα περικεκαρμένον κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ. » Τουτέστι, τοὺς μόρφωσιν εὐσεβείας ἔχοντας, τοῖς δὲ οἰκείοις θελήμασι πορευομένους.

« Καὶ πάντας τοὺς συμμίκτους. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν, τοὺς μὴ οἰκείους τῆς πίστεως νόει.

« Καὶ ἔσται, ὅταν μὴ βούλωνται δέξασθαι τὸ ποτήριον. » Ἐπειδή εἰσί τινες μὴ εὐχαρίστως δεχόμενοι τὴν θείαν παιδείαν.

« Ὅτι ἐν πόλει. » Τὴν πόλιν, φησὶν, ἐφ' ἣν ὠνομάσθη τὸ ὄνομά μου, ἁμαρτάνουσαν τιμωροῦμαι· πόσῳ μᾶλλον τοὺς μὴ εἰδότας με;

« Ὑπὸ τοῦ οἰκητηρίου. » Δῆλον δὲ, ὅτι τοῦ οὐρανοῦ.

« Ἐπὶ τοῦ τόπου. » Ἐν τῷ τόπῳ ἑαυτοῦ, ᾧ χρηματίζει. Οἱ ἄξιοι, φησὶ, τοῦ σώζεσθαι, οἷς ἂν χρηματίσῃ Θεὸς, ἀποκριθήσονται, παρακαλοῦντες ἐνδο-

« Nonne ecce verba. » Nempe ardentes et potentes.

V. 31. « Et dormitant dormitationem suam. » Hoc est non vigilantes animo.

V. 33. « Quæ est prophetia in nomine Domini? » *Lemma* ira est cum furore, cum robustior captum imbecilliorem allidit: vocatur item *lemma* et quæstus.

V. 39. « Et ulciscar hominem illum. » Pro *puniam* positum est.

« Et assumptionem Domini. » Ira, ait, homini proprio ore paratur. Deus quippe non irascitur, quia non subjacet affectibus: idcirco præcepit non dici *lemma Domini*. Nam Deus non irascitur, at nos ipsi iram nobis comparamus.

CAP. XXIV.

V. 1. « Ostendit mihi Dominus duos calathos. » Aptius hoc intelliges de Christi adventu.

V. 6. « Et firmabo super eos oculos meos. » Notandum Deum firmare oculos, accipi in bonam et in malam partem; nam et supra dixerat: *Firmabo oculos meos ad mala.*

CAP. XXV.

V. 3. In tertio decimo anno Josiæ. » Tres et viginti, ait, anni sunt, cum magno studio vos contestor, ut a cultu idolorum abstineatis, et non audistis; ideo tradam vos Chaldæis septuaginta annos.

« Et locutus sum ad vos, ante lucem. » *De nocte consurgens*, id est, studiose, uti jam tempore indignationis appropinquante.

V. 9. « Cognationem ab Aquilone. » Babylonios.

V. 10. « Odorem unguenti. » Absolutum excidium splendoris eorum, totiusque gaudii et prosperitatis significavit.

« Sic dixit Dominus... sume calicem. » Calix pro *ultione* accipitur.

V. 17. « Et propinavi. » Hoc est, certa persuasione credidi fore illos omnino puniendos.

V. 23. « Et omni circumtonso secundum faciem suam. » Hoc est, qui speciem præ se ferebant pietatis, sed propriis desideriis incedebant.

V. 24. « Et omnibus mistitiis habitantibus. » Post sensum historicum eos intellige, qui alieni sunt a fide.

V. 28. « Et erit, cum noluerint accipere calicem. » Nam multi sunt, qui Dei correptionem non accipiunt cum gratiarum actione.

V. 29. « Quia in civitate. » Civitatem, ait, in qua invocatum est nomen meum, peccantem punio, quanto magis eos qui me non noverunt?

V. 30. « De habitaculo. » Clarum est, quod de cœlo.

« In loco suo. » Digni, ait, qui salventur, quos allocutus fuerit Deus, respondebunt tempus sibi concedi rogantes donec perfecte fructum afferant; vin-

demiantes enim vocat eos qui fructum ferunt. A

« Venit interitus. » Sancti etenim in internecione non comprehenduntur. Hæc etiam intelligi possunt de universali Dei judicio.

« Ecce mala. » Post ea quæ tempore Babylonii fuerant, ea quoque dicit, quæ in consummatione erunt : *Insurget enim gens contra gentem* [18].

« Et turbo magnus. » Confusio magna, et perturbatio extremis sæculi temporibus.

V. 33. « Et erunt. » Post exteriorem litteræ sensum, et eos qui ab iniquitatibus vulnerati sunt intellige.

« Ululate. » Clamorem hinc, non eum qui devictis hostibus, sed qui fit in ejulatibus intelligit. Pastores vero sunt populi duces. B

« Et plangite, arietes ovium. » Primates in populo.

« Et cadetis. » Qui enim mactat, saginatum mactat.

V. 36. « Quia vastavit. » Si de Judæis intelligatur, sacrificia, cæteraque legalia omnia ; si vero generaliter, vitæ eorum instituta.

V. 38. « Dereliquit. » Apud Judæos quidem suum templum dereliquit Dominus ; in consummatione vero, quasi leoni derelinquent diversorium, sic dæmoni permittitur egredi contra homines.

« Quia facta est. » Quoniam homines facti sunt jumentis similes, Satanas vero fera est, tanquam in deserto simul pasci permittuntur, eo quod charitas refrixit. C

CAP. XXVI.

V. 2. « Sic dixit Dominus : Sta in atrio domus Domini. » Contestari Deus prophetam præcipit de servanda lege divina, ne in illos ira veniret.

V. 6. « Et urbem hanc dabo in maledictionem. » Ut maledicta sit, et homines inimicis suis similia deprecentur.

V. 7. « Et audierunt. » Vides quomodo furore exardescant, et ægre ferant? et certe ob idipsum neci tradendus non erat ; si enim Deus præcepit, parere oportet. Hoc verbum vos pungit, in eum vero qui templo honoratior est, contumeliosos esse, D non malum, non impium est? Sane, dictum hoc animos eorum valde pungebat.

« Et convenit Ecclesia. » Congregatus est universus populus seniorum terræ circumjacentis.

V. 17. « Et mons. » Mons in quo situm erat templum, in desolationem.

V. 24. « Itaque manus Achicam. » Achicam unus hic erat e magnatibus, qui Jeremiæ favebat.

CAP. XXVII.

V. 2. « Sic dixit Dominus : Fac tibi vincula. » Præcipit Deus prophetæ, ut collo suo aptaret cate-

[18] Matth. xxiv, 7.

θῆναι αὐτοῖς, ἕως ὅτε τελείως καρποφορήσωσι· τρυγῶντας γάρ φησι τοὺς καρποφοροῦντας.

« Ἥκει ὄλεθρος. » Οὐ γὰρ συμπαραλαμβάνονται οἱ ἅγιοι τῇ πανωλεθρίᾳ. Ταῦτα δὲ ἁρμόζει νοεῖν καὶ ἐπὶ τῆς καθολικῆς τοῦ Θεοῦ κρίσεως.

« Ἰδοὺ κακά. » Μετὰ τὰ ἐπὶ τοῦ Βαβυλωνίου γεγονότα, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς συντελείας φησίν· *Ἐγερθήσεται γὰρ ἔθνος ἐπὶ ἔθνος.*

« Καὶ λαίλαψ. » Σύγχυσις μεγάλη καὶ ταραχὴ ἐπ' ἐσχάτοις τοῖς τοῦ αἰῶνος καιροῖς.

« Καὶ ἔσονται. » Μετὰ τὸ αἰσθητὸν, καὶ τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας τετραυματισμένους νόει.

Ἀλαλάξατε. » Ἀλαλαγμὸν ἐνταῦθα οὐχ ἐπὶ νίκῃ τῶν πολεμίων, ἀλλ' ἐπὶ ταῖς οἰμωγαῖς φησιν. Ποιμένες δὲ οἱ ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ.

« Οἱ κριοὶ τῶν. » Οἱ κατ' ἐξοχὴν ἐν τῷ λαῷ.

« Καὶ πεσεῖσθε. » Ἐπειδὴ ὁ σφάζων τὸ εὐτραφὲς σφάξει.

« Ὅτι ὠλόθρει. » Ἐπὶ μὲν Ἰουδαίων τὰς θυσίας, καὶ πάντα τὰ ἄλλα νόμιμα· ἐπὶ δὲ τοῦ καθόλου τὰς διαγωγὰς αὐτῶν.

« Ἐγκατέλιπεν. » Ἐπὶ μὲν Ἰουδαίων ὁ Κύριος τὸν ἑαυτοῦ ναὸν καταλέλοιπεν· ἐπὶ δὲ τῆς συντελείας, ὡς λέων καταλελοιπὼς κατάλυμα, οὕτως συγχωρεῖται ὁ Σατανᾶς ἐξελθεῖν κατὰ τῶν ἀνθρώπων.

« Ὅτι ἐγενήθη. » Ἐπειδὴ οἱ ἄνθρωποι κτηνώδεις γεγόνασιν, ὁ δὲ Σατανᾶς ἐστι θηρίον, ὡς ἐν ἐρήμῳ συγχωροῦνται ἅμα νέμεσθαι, διὰ τὸ ψυγῆναι τὴν ἀγάπην.

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

« Οὕτως εἶπε Κύριος· Στῆθι ἐν αὐλῇ οἴκου Κυρίου. » Διαμαρτύρασθαι κελεύει Θεὸς τῷ προφήτῃ τοὺς Ἰουδαίους, ἐπὶ τῷ φυλάττειν τὰ θεῖα νόμιμα, ἵνα μὴ ἐπέλθῃ αὐτοῖς ἡ ὀργή.

« Καὶ τὴν πόλιν δώσω εἰς κατάραν. » Ἵνα ᾖ ἐπικατάρατος, καὶ τοὺς αὐτῶν δὲ ἐχθροὺς οἱ ἄνθρωποι ἵνα ἔχωνται [εὔχωνται] τὰ ὅμοια παθεῖν.

« Καὶ ἤκουσαν. » Ὁρᾷς, πῶς ἀγριαίνουσι καὶ ἀγανακτοῦσι ; καὶ μὴν δι' αὐτὸ τοῦτο ἀναιρεθῆναι οὐκ ἐχρῆν. Εἰ γὰρ Θεὸς ἐπέταξε, πεισθῆναι δεῖ. Τοῦτο ὑμᾶς λυπεῖ τὸ ῥῆμα, τὸ δὲ τὸν τοῦ ναοῦ τιμιώτερον ἐνυβρίζειν, οὐ πονηρὸν, οὐκ ἀσεβές ; Πάνυ αὐτοὺς ἔδακνε τὸ ῥηθέν.

« Καὶ ἐξεκκλησιάσθη. » Συνήχθη πᾶς ὁ λαὸς τῶν πρεσβυτέρων τῆς γῆς τῆς περιχώρου.

« Καὶ τὸ ὄρος. » Τὸ ὄρος, ἐφ' ᾧ κεῖται ὁ ναὸς, εἰς ἐρήμωσιν.

« Πλὴν χεὶρ Ἀχεικάμ. » Ἀχεικὰμ εἷς ἦν οὗτος τῶν δυνατῶν, προϊστάμενος Ἱερεμίου.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

« Οὕτως εἶπε Κύριος· Ποίησον σεαυτῷ δεσμούς. » Κελεύει ὁ Θεὸς τῷ προφήτῃ κλοιοὺς ἐμβαλεῖν εἰς

τὸν τράχηλον ἑαυτοῦ, καὶ πέμψαι τούτους πρὸς τοὺς A βασιλεῖς, ὧν μέμνηται.

« Καὶ τὰ θηρία. » Θηρία ἐνταῦθα ἀγροῦ, τὰ πρὸς γεωργίαν ἐπιτήδεια κτήνη φησίν.

« Εἰ προφῆταί εἰσι. » Εἰ μὲν ἐκ τοῦ Θεοῦ ὁ λόγος, οὕτω νόησον· Εἰ ἐγὼ αὐτοὺς ἀπέστειλα, δυνηθῶσι διαφυγεῖν με, φύγωσι τὴν ὀργήν· εἰ δὲ ἐκ τοῦ προφήτου ὁ λόγος, Ἔλθωσι, φησὶ, καὶ διακριθῶσι μετ' ἐμοῦ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

« Ἀληθῶς οὕτω ποιήσαι Κύριος. » Ἀντὶ τοῦ, Γένοιτο οὕτως, ὡς σὺ φῇς, γενέσθω.

« Ἐπιγνώσονται. » Τουτέστι, τὸ πέρας τῶν πραγμάτων δείξει τῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν.

« Βάδιζε καὶ εἰπὸν πρὸς Ἀνανίαν. » Ἐπ' ἐλέγχῳ B τῆς ἀσεβείας ὑπηρετεῖ τῷ προστάττοντι, μηδένα κίνδυνον ὑφορώμενος. Οὐδεὶς γὰρ λόγος τῆς προσκαίρου τοῖς ἁγίοις ζωῆς, ὅταν κελεύσῃ Θεός· τὸν δὲ Θεὸν εἰς δίκην ἐκίνησεν Ἀνανίας ἐναντιούμενος. Ἕτερα δὲ λέγειν ὁ προφήτης παρὰ τὰ προσταχθέντα δοκεῖ. Ἰσοδυναμοῦντα λέγων ἐσύστερον ὁ Πέτρος, *Ἀνανία*, φησὶ, *διατί ἐπλήρωσεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου ψεύσασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον;* Ὅθεν σὺν τῷ ἐλέγχῳ, ἡ τῆς κολάσεως ἀπειλὴ, τὸ δίκαιον τῆς τιμωρίας ἐμφαίνουσα. Ἐκ Θεοῦ τοίνυν οἱ παρὰ τοῦ προφήτου λόγοι· καὶ μαρτυρεῖ τῆς προφητείας ἡ ἔκβασις.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

« Ὕστερον ἐξελθόντος Ἰεχονίου. » Μετὰ τὸ ἀποι- C κισθῆναι τὸν Ἰεχονίαν.

« Ἐν χειρὶ Ἐλεάσαμ. » Διὰ τούτων ἐπέμφθη ἡ ἐπιστολή.

« Οὕτως εἶπε Κύριος. » Τοιαύτη τῆς ἐπιστολῆς ἡ ἀρχή. Ἀναιρῶν τοίνυν τὴν τούτων ἀπάτην, μακρότατον αὐτοῖς γενήσεσθαι λέγει τῆς ἀποικίας τὸν χρόνον. Κελεύει δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν πολεμίων προσεύχεσθαι. *Τοῦτο γὰρ ἔσται*, φησὶ, *καὶ ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας εἰρήνης*. Οὕτω καὶ Παῦλος ὑπὲρ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ κελεύει προσεύχεσθαι, *ἵνα ἤρεμον*, φησὶν, *καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι*. Ὁ αὐτὸς γάρ ἐστι Θεὸς, ὃς ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. Πῶς οὖν πονηρὸς ὁ Δημιουργός; ἢ τί παραλλάττει τοῦτο τοῦ ἐν Εὐαγγελίῳ ῥηθέντος· *Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, καὶ προσεύχεσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς;* D Ἆρ' οὖν οὐκ ἐπηρεάσθησαν ἀπὸ [ἴσ. οἱ ἀπὸ] Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ Βαβυλωνίων; ἀλλ' ὅμως προσεύχονται ὑπὲρ αὐτῶν.

« Καὶ ζητήσατε εἰς εἰρήνην. » Προσεύξασθε, φησὶν, εἰρήνην τοῖς Βαβυλωνίοις, ἵνα καὶ ὑμεῖς εἰρηνεύητε. Σημείωσαι, ὅτι δεῖ προσεύχεσθαι ὑπὲρ τῶν κρατούντων, κἂν Ἕλληνες ὦσιν.

« Καὶ ἐπιστήσω. » Τουτέστιν, Ὄψεσθε τῶν ἐμῶν λόγων τὴν ἀλήθειαν.

« Ὅτι εἴπατε· Κατέστησεν ἡμῖν Κύριος προφήτας. » Ψευδοπροφῆται ἦσαν καὶ ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ

nas, easque mitteret regibus quorum hic mentio fit.

V. 6. « Et bestias agri. » Bestias hic agri vocat jumenta ad terram colendam idonea.

V. 18. « Si prophetæ sunt. » Si ex persona Dei sermo est, sic intellige: Si ego eos misi, possint effugere me, fugiant iram; si vero ex persona prophetæ: Veniant, ait, et mecum disceptent.

CAP. XXVIII.

V. 6. « Vere sic faciat Dominus. » Hoc est, Fiat; ut tu asseris eveniat.

V. 9. « Cognoscent. » Hoc est, rerum exitus ostendet sermonum veritatem.

V. 13. « Vade et dic ad Ananiam. » Ad redarguendam impietatem præcipienti obedit, nullum reformidans periculum. Sancti enim nihili caducam hanc æstimant vitam, cum Deus mandaverit: Deum vero in ultionem Ananias induxit se opponens. Alia vero præter ea quæ mandata sunt, dicere videtur propheta; perinde tamen valentia Petrus quoque postea, *Anania*, ait, *ut quid implevit Satanas cor tuum mentiri Spiritui sancto* [22]? Unde una cum reprehensione adfuere pœnarum minæ justam punitionem ostendentes. A Deo itaque sermones prophetæ, et attestatur vaticinii exitus.

CAP. XXIX.

V. 2. « Postquam egressus est Jechonias. » Postquam Jechonias abductus est.

V. 3. « In manu Eleasam. » Per hos epistola missa est.

V. 4. « Sic dixit Dominus. » Hoc est initium epistolæ. Eorum itaque fraudem tollens, transmigrationis ait fore tempus longissimum, præcipitque ut pro hostibus quoque Deo preces fundant. *Hoc* enim, ait, *et pro vestra pace erit*. Sic et Paulus pro omnibus qui in sublimitate sunt, jubet orare, *ut quietam*, inquit, *tranquillamque vitam agamus, in omni pietate et castitate* [23]. Idem enim est Deus, qui novissimis diebus locutus est nobis in Filio. Quomodo igitur Opifex improbus est? aut in quo differt hoc ab eo quod in Evangelio dictum est: *Diligite inimicos vestros, et orate pro persequentibus vos* [24]? Annon infestarunt Hierosolymitanos Babylonii? orant tamen pro eis.

V. 7. « Et quærite ad pacem. » Precamini, ait, pacem Babyloniis, ut et vos eam habeatis. Nota, orandum esse pro principibus, licet infideles sint.

V. 10. « Et suscitabo. » Hoc est, meos sermones veros esse conspicietis.

V. 15. « Quia dixistis: Constituit nobis Dominus prophetas. » Pseudoprophetæ erant et in Jerusa-

[22] Act. v, 3. [23] I Tim. ii, 2. [24] Matth. v, 44.

lem populum decipientes, et in captivitate seducentes eos qui in transmigratione degebant.

V. 24. « Super Achiab et super Sedeciam. » Illi senes illi esse dicuntur, qui Susannæ adulterium obtulerunt.

V. 26. « Dominus dedit te sacerdotem. » Ad Sameam dicit Deus : *Ego te prophetam non constitui, nec mandavi tibi ut Sophoniæ scriberes adversus Jeremiam.*

V. 32. « Ecce ego visitabo. » Præfinitum tempus revocationis. Quod ab ipso Samea scriptum erat.

CAP. XXX.

V. 5. « Vocem timoris audietis. » Evangelicarum præceptionum.

« Et non est pax. » *Non enim veni*, Dominus ait, *pacem mittere in terram, sed gladium.*

« Interrogate. » Interrogate, ait, divinas Litteras, ab illisque discite, si nascetur vobis masculus, videlicet Dominus. Nam quia per unum Adam mundus in peccatum lapsus est, jure de secundo Adam prædicit, per quem facta redemptio libertasque.

« Et de timore. » Qui timent, duce ipsa natura lumbum tenere solent. Timor itaque, ait, evangelicorum erit mandatorum, per quem timorem robur habebit, et salvabitur.

« Quia vidi. » Omnes enim horruerunt exactam in evangelicis præceptis disciplinam, turbatisque præ horrore visceribus lumbos tenuerunt. Spiritaliter vero lumbum tenet, qui partes seminales comprimit, et abstinet a coitu.

V. 7. « Quia magna facta est dies illa. » Dies temporis incarnationis Dominicæ, et crucis, et resurrectionis : universam quippe illius dispensationem vocat diem.

V. 12. « Suscitavi contritionem. » *Quoniam*, inquit, *magna est plaga tua, nemoque tibi opem ferre potuit, sed et amici tui obliti sunt tui propter iniquitatem tuam :* amicos vero animæ legem intelliges, et prophetas, et sanctos angelos. Quando igitur, ait, nemo tibi subvenire potuit, ego per meum Filium, qui secundum carnem filius David erit, suscitabo tuam contritionem.

V. 14. « Quia plaga inimici. » Quoniam, ait, propter iniquitates tuas te dereliqui, ob meam pietatem te curo.

V. 16. « Propterea omnes qui comedunt te. » Inimici, ait, tui, dæmones suas comedent carnes : per hæc vero denotat quam amara illi pœna plectentur.

V. 15. « Ad multitudinem. » Simul adorti sunt, ait, cum iniquitatum tuarum multitudine.

V. 16. « Et erunt. » Qui circumducunt te dissipabuntur.

V. 17. « Quia adducam. » Factum quippe homo Dei Verbum naturam humanam sanavit.

« Venatio vestra est. » Quod a Deo te disperso-

A ἀπατῶντες τὸν λαόν. Ἦσαν δὲ καὶ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ ἀπατῶντες τοὺς ἐν τῇ ἀποικίᾳ.

« Ἐπὶ Ἀχιὰβ καὶ ἐπὶ Σεδεκίαν. » Οὗτοι λέγονται οἱ κατὰ Σωσάνναν πρεσβύτεροι.

« Κύριος ἔδωκέ σε ἱερέα. » Πρὸς τὸν Σαμέα φησὶ ὁ Θεὸς, ὅτι *Οὐκ ἐγώ σε κατέστησα εἰς προφήτην, οὐδὲ ἐγώ σοι ἐνετειλάμην γράψαι τῷ Σοφονίᾳ κατὰ Ἱερεμίου.*

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπισκέψομαι. » Ἡ προθεσμία τῆς ἀνακλήσεως. Τὸ γραφὲν παρ' αὐτοῦ τοῦ Σαμέα.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

« Φωνὴν φόβου ἀκούσεσθε. » Τὴν τῶν εὐαγγελικῶν προσταγμάτων.

B « Καὶ οὐκ ἔστιν εἰρήνη. » *Οὐ γὰρ ἦλθον*, φησὶν ὁ Κύριος, *βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ μάχαιραν.*

« Ἐρωτήσατε. » Ἐρωτήσατε, φησὶ, τὰς Γραφὰς, καὶ μάθετε ἐξ αὐτῶν, εἰ γεννηθήσεται ὑμῖν ἄρσεν, τουτέστιν ὁ Κύριος. Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἑνὸς τοῦ Ἀδὰμ ὁ κόσμος ἐφ' ἁμαρτίαν ἦλθεν, εἰκότως περὶ τοῦ δευτέρου Ἀδὰμ προφητεύει, δι' οὗ ἡ ἀπολύτρωσις.

« Καὶ περὶ φόβου. » Φυσικῶς οἱ φοβούμενοι τὴν ὀσφὺν κρατεῖν πεφύκασιν. Φόβος οὖν, φησὶ, ἔσται τῶν εὐαγγελικῶν προσταγμάτων, δι' οὗ φόβου ἕξει τὴν ἰσχὺν, καὶ σωθήσεται.

« Διότι ἑώρακα. » Πάντες γὰρ ἔφριξαν τὴν ἀκρίβειαν τῶν εὐαγγελικῶν προσταγμάτων, καὶ ὑπὸ τῆς

C φρίκης τὰ ἐντὸς ταραττόμενοι τὰς ὀσφῦς ἐκράτησαν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, κρατεῖ ὀσφύος ὁ περισφίγγων τὰ σπερματικὰ, καὶ ἀπεχόμενος συνουσιασμοῦ.

« Ὅτι μεγάλη ἡ ἡμέρα. » Ἡ τοῦ χρόνου τῆς τοῦ Κυρίου ἐνανθρωπήσεως, καὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ τῆς ἀναστάσεως· ὅλην γὰρ αὐτοῦ τὴν οἰκονομίαν ἡμέραν καλεῖ.

« Ἀνέστησα σύντριμμα. » *Ἐπειδὴ*, φησὶν, *μεγάλη σου ἡ πληγὴ, καὶ οὐδείς σοι ἠδυνήθη ἐπαμῦναι, ἀλλὰ καὶ οἱ φίλοι σου ἐπελάθοντό σου διὰ τὴν ἁμαρτίαν σου·* φίλους δὲ τῆς ψυχῆς νοήσεις τὸν νόμον, καὶ τοὺς προφήτας, καὶ ἁγίους ἀγγέλους. Ἐπειδὴ οὖν, φησὶν, οὐδείς σοι ἠδυνήθη ἐπαμῦναι, ἐγὼ διὰ τοῦ ἐμαυτοῦ Υἱοῦ, τοῦ κατὰ σάρκα Δαβὶδ,

D ἀναστήσω σου τὸ σύντριμμα.

« Ὅτι πληγὴν ἐχθροῦ. » Ἐπειδὴ διὰ τὰς ἁμαρτίας σου, φησὶν, ἐγκατέλιπόν σε, διὰ τὴν ἐμαυτοῦ φιλανθρωπίαν ἰῶμαί σε.

« Διὰ τοῦτο πάντες οἱ ἐσθίοντές σε. » Οἱ ἐχθροί σου, φησὶ, δαίμονες τὰς ἑαυτῶν κατέδονται σάρκας· ἐμφαίνει δὲ διὰ τούτων τὸ πικρὸν τῆς κατ' αὐτῶν τιμωρίας.

« Ἐπὶ πλῆθος. » Συνεπέθεντο, φησὶ, τῷ πλήθει τῶν ἁμαρτιῶν σου.

« Καὶ ἔσονται. » Οἱ περιφέροντές σε σκορπισθήσονται.

« Ὅτι ἀνάξω. » Γεγονὼς γὰρ ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἰάσατο τὴν ἀνθρωπότητα.

« Θήρευμα ὑμῶν ἐστιν. » Ὅτι διεσκόρπισάν σε

ἀπὸ Θεοῦ. Ὁ βουλόμενος, φησὶν, ἐθήρευσεν αὐτὴν, ὡς μὴ ἔχουσαν ποιμένα.

« Οὕτως εἶπε Κύριος. » Ἔχει μὲν ὁ λόγος ἀγγελίαν τῆς ἐκ Βαβυλῶνος ἐπανόδου· προθεσπίζει δὲ τὴν διὰ Χριστοῦ ἀπολύτρωσιν τῶν ἐθνῶν.

« Καὶ οἰκοδομηθήσεται. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, ἡ κατεστραμμένη Ἱερουσαλήμ· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἡ Ἐκκλησία.

« Καὶ ὁ λαός. » Κατὰ τὰ νόμιμα πολιτεύσεται· ὁ μὲν ἐκ τῆς αἰσθητῆς αἰχμαλωσίας, κατὰ τὰ Μωσαϊκά· ὁ δὲ τῆς Ἐκκλησίας λαὸς, κατὰ τὰ εὐαγγελικά.

« Καὶ ἐξελεύσονται ἀπ' αὐτῶν ᾄδοντες. » Τοῖς μὲν αἰχμαλώτοις ἐπαγγελίαν χαρᾶς ἔχει ὁ λόγος. Ἄδοντας δὲ, τοὺς Θεὸν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ὑμνολογοῦντάς φησι· παίζοντας δὲ, τοὺς τῶν δαιμόνων καταπαίζοντας.

« Καὶ ὁ ἄρχων. » Οὐκ ἔτι, φησὶν, ἀλλότριοι ἄρξουσι τοῦ λαοῦ. Ἢ καὶ οὕτως, Ἐξέλιπον γὰρ οἱ Ἰουδαίων ἄρχοντες· φησὶ ὅτι ὁ πάλαι ἄρχων διάβολος τῶν ψυχῶν ἐξελεύσεται, ἀντὶ τοῦ ἀποστήσεται τοῦ τῆς Ἐκκλησίας λαοῦ.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

« Εὗρον θερμόν. » Ἐπειδὴ οἱ πλείονες ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας τεθνήκασι, καὶ ὡς ἐν ἐρήμῳ κεῖνται ἐῤῥιμμένοι· εὗρον, φησὶν, ἐν τοῖς κειμένοις θερμὸν, τουτέστιν ἡμιθανῆ, ἐλπίδα ἔχοντα μετανοίας καὶ ζωῆς· φησὶ δὲ ἢ τὸν Ἰσραὴλ, ἢ καὶ πάντα δυνάμενον σώζεσθαι.

« Κύριος πόῤῥωθεν. » Ὁ νῦν πόῤῥωθεν, ὕστερον ὀφθήσεται αὐτῷ.

« Ἔτι λήψῃ τύμπανον. » Μετὰ τὴν αἰσθητὴν Ἱερουσαλὴμ, τὴν Ἐκκλησίαν νόει.

« Ὅτι ἔστιν ἡμέρα. » Τοῦτο σημεῖον οἰκήσεως. Ὅτι δέδωκε, φησὶν, ὁ Θεὸς καιρὸν μετανοίας, ἐν ᾧ ἀπολογούμενοι κληθήσεσθε εἰς σωτηρίαν.

« Ἐν ὄρεσιν Ἐφραίμ. » Τὸν κατὰ χάριν φησί. Διαφόρως δὲ ἡ Γραφὴ καλεῖ τοῦτον τὸν λαόν. Διὸ καὶ Ἐφραὶμ, ἐκ τῶν πολλῶν φυλῶν· ἐκ πάντων γάρ εἰσιν οἱ σωζόμενοι.

« Ἀνάστητε καὶ ἀνάβητε. » Διεγέρθητε, φησὶν, ἐκ τῶν γηΐνων φρονημάτων, καὶ ἀνέλθετε εἰς τὰ οὐράνια, τοῖς πτεροῖς τοῦ πνεύματος κουφιζόμενοι.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἄγω. » Γαυριάσατε, φησὶ, πατοῦντες ἐπὶ τὰς κεφαλὰς τῶν ἐθνῶν. *Ἰδοὺ γὰρ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων*, *εἶπεν ὁ Κύριος*. Τοὺς ἐξ ἐθνῶν φησι, καὶ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ τοὺς εἰς πάντα τὰ ἔθνη διεσπαρμένους, ὕστερον δὲ καὶ αὐτοὺς τευξομένους σωτηρίας.

« Ἐν ἑορτῇ Φασέκ. » Φασὲκ, ἀφέσεως ἑρμηνεύεται. Φησὶν οὖν ὅτι ἐν τῇ Χριστοῦ ἀφέσει τῶν ἁμαρτημάτων σωθήσονται.

« Ἐν κλαυθμῷ. » Ὅτι ἁμαρτία, κλαυθμοῦ αἰτία, ἡ δὲ ἐπιστροφὴ σωτηρίας καὶ παρακλήσεως.

A runt. Quicunque voluit, eam venatus est, inquit, vel uti pastore carentem.

V. 18. « Sic dixit Dominus. » Sermo quidem hic promittit e Babylone reditum; vaticinatur autem gentes per Christum liberandas.

« Et ædificabitur. » Ad litteram quidem, eversa Jerusalem; spiritualiter autem Ecclesia.

« Et populus. » Secundum legitima vitæ rationem instituet: qui a mundana captivitate, juxta Mosaica; qui vero Ecclesiæ populus est, juxta evangelica.

V. 19. « Et egredientur ab eis canentes. » Captivis gaudium annuntiant hæc verba. Canentes dicit eos qui Deum in ecclesia hymnis laudant; ludentes B vero qui dæmones irrident.

V. 21. « Et princeps ejus. » Non amplius, ait, exteri populo dominabuntur. Vel sic: Defecerunt enim Judæorum principes; antiquus, ait, animarum princeps diabolus egredietur, hoc est abibit a cœtu Ecclesiæ.

CAP. XXXI.

V. 2. « Inveni calidum. » Major hominum pars peccato mortua est, et jacent velut projecti in deserto; inveni, ait, inter humi stratos calidum; semimortuum scilicet, spem pœnitentiæ vitæque habentem: intelligit autem vel de Israel, vel de quovis alio qui salutem consequi possit.

C V. 3 « Dominus de longe. » Qui nunc longe est, tandem apparebit illi.

« Adhuc assumes tympanum. » Post sensibilem Jerusalem intellige Ecclesiam.

V. 6. « Quia est dies. » Hoc signum est inhabitationis. Quoniam, inquit, Deus dedit tempus pœnitentiæ, quo, si pro vobis responderitis, ad salutem vocabimini.

« In montibus Ephrem. » Eum qui secundum gratiam est, ait. Varia porro est in Scriptura hujus populi appellatio. Quapropter et Ephrem, a multis tribubus; ex omnibus enim sunt qui salvantur.

« Surgite et ascendite. » Surgite, ait, e terrenis cogitationibus, et ascendite ad cœlestia, spiritus elevati alis.

D V. 8. « Ecce ego adduco. » Exsultate, ait, gentium capita calcantes. *Ecce enim dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones*[19], *dixit Dominus*. Tum eos dicit qui ex gentibus sunt, tum ex Israel per omnes gentes dispersos, postea vero salutem et ipsos consecuturos.

« In solemnitate Phasec. » Phasec, remissio interpretatur. Ait itaque: In Christi remissione peccatorum salvabuntur.

V. 9. « In ploratu. » Quod peccatum causa ploratus, at conversio salutis et lætitiæ causa est.

[19] Luc. x, 19.

« Divertere faciens super fossas. » Super baptismatis fluenta divertere faciens eos.

V. 10. « Audite verba. » Etenim per Christum edocti sumus dicere : *Pater noster qui es in cœlis.* « Quasi pastor. » Ille Dominus qui dicit : *Ego sum pastor bonus*[10].

V. 12. « Et venient. » Ad Ecclesiam, in qua pretiosum corpus et sanguis Christi offertur.

« Et jumentorum. » Signa hæc sunt pacis.

V. 13. « Et senes. » Ecclesiæ in cœtu animarum Christi fide florentium, et canorum prudentia ornatorum.

V. 14. « Inebriabo. » Divinis sermonibus sacerdotes implebo, ut possint docendo lætificare populum.

V. 16. « Quia est merces. » Vel quod mori pro Christo, non caret mercede, vel quod Paulum habebis multum afferentem fructum.

« Et revertentur. » Vel mortui jam filii resurgentes, et in Christo exsistentes ; vel quod Paulus multos e gentibus convertit.

« Stabile filiis tuis. » Et erit, ait, merces perennis filiis tuis vel interfectis, vel Paulo. Semper vero Rachel pro Ecclesia sumitur, quam et plorantem consolatur hic sermo ob persecutiones et cædes propter Christum.

V. 18. « Audiens audi, Ephrem. » Ephrem e gentibus populum vocat.

V. 18. « Ego tanquam vitulus non didici. » Tanquam vitulus, ait, meis iniquitatibus innutritus Dei verba non didici.

« Converte me. » *Quem*, ait, *fructum percipitis de quibus nunc erubescitis*[11] ? itaque dies confusionis, dies peccati vocat.

V. 19. « Et ostendi tibi. » Hoc veluti perenthesis est : *Sicut qui salvatur populus a Deo ;* quasi dicat : Bonum te cæteris exemplum proponam, ut tuo exemplo et alii salvi fiant.

V. 20. « Delicatus. » Quod libero arbitrio ornatus homo, ut in eo sit delicias sibi facere quæ vult.

V. 21. « Siste te ipsam, Sion. » Surge e peccati lapsu. Surge crucis tropæo. Vel sic : Siste temetipsam ; tuas res diligenter examina ; esto tui judex, teque ipsam proba.

« Fac pœnam. » Per Christi fidem et pœnitentiam de malis pœnas sumito, deque dæmonibus ad ea instigantibus.

« Da cor tuum. » Assume, ait, Christi crucem super humeros. Aliter : Ne operias mala, sed ea patefac per confessionem. Aliter : Da illud ad pœnitentiæ labores.

« Via in qua ambulasti. » Quoniam in malis ambulasti, ad bona revertere.

« Revertere. » Revertere ad priora laudabilis vitæ instituta : defle super peccatis jam patratis, lamentum edens beatitudine dignum.

[10] Joan. x, 14. [11] Rom. vi, 21.

A « Αὐλίζων ἐπὶ διώρυγας. » Ἐπὶ τὰ τοῦ βαπτίσματος νάματα κατασκηνῶν αὐτούς.

« Ἀκούσατε λόγον. » Καὶ γὰρ διὰ Χριστοῦ ἐδιδάχθημεν λέγειν· *Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* « Ὡς ὁ βόσκων. » Ὁ λέγων Κύριος· *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός.*

« Καὶ ἥξουσι. » Ἐπὶ τὴν Ἐκκλησίαν, ἔνθα τὸ τίμιον σῶμα καὶ αἷμα Χριστοῦ προσφέρεται.

« Καὶ κτηνῶν. » Ταῦτα σημεῖα εἰρήνης.

« Καὶ πρεσβύται. » Αἱ Ἐκκλησίαι ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν κατὰ Χριστὸν ἀκμαζουσῶν ψυχῶν, καὶ τῶν ἐν φρονήσει πολιῶν.

« Μεθύσω. » Θείων λόγων πληρώσω τοὺς ἱερεῖς, ὡς δύνασθαι εὐφραίνειν τὸν λόγον [fort. λαὸν] ἐν διδασκαλίᾳ.

B « Ὅτι ἔστι μισθός. » Ἢ ὅτι ἔμμισθον τὸ ἀποθανεῖν ὑπὲρ Χριστοῦ, ἢ ὅτι ἕξεις τὸν Παῦλον πολὺν φέροντα καρπόν.

« Καὶ ἐπιστρέψουσι. » Ἢ οἱ τελευτήσαντες παῖδες ἀνιστάμενοι, καὶ ἐν Χριστῷ ὄντες, ἢ ὅτι ὁ Παῦλος πολλοὺς ἐξ ἐθνῶν ἐπέστρεψεν.

« Μόνιμον τοῖς σοῖς τέκνοις. » Καὶ ἔσται, φησὶ, διαρκὴς ὁ μισθὸς τοῖς σοῖς τέκνοις ἀνῃρημένοις, ἢ καὶ τῷ Παύλῳ. Ἀεὶ δὲ ἡ Ῥαχὴλ εἰς πρόσωπον τῆς Ἐκκλησίας ἐκλαμβάνεται, ἣν καὶ ὀδυρομένην ὁ λόγος παραμυθεῖται ἐπὶ τοῖς διωγμοῖς καὶ ταῖς ἀναιρέσεσι ταῖς διὰ Χριστόν.

« Ἀκούων ἤκουσα, Ἐφραίμ. » Ἐφραίμ, τὸν ἐξ ἐθνῶν λαόν φησι.

C « Ἐγὼ ὥσπερ μόσχος οὐκ ἐδιδάχθην. » Ὡς μόσχος, φησὶ, ταῖς ἐμαῖς ἁμαρτίαις ἐντρεφόμενος οὐκ ἐδιδάχθην τὰ θεῖα λόγια.

« Ἐπίστρεψόν με. » *Τίνα*, γὰρ, φησὶ, *καρπὸν ἔχετε, ἐφ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε ;* ἡμέρας οὖν αἰσχύνης τὰς τῆς ἁμαρτίας φησί.

« Καὶ ὑπέδειξά σοι. » Τοῦτο διὰ μέσου κεῖται· *Ὥσπερ τὸν σωζόμενον λαὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ·* ἀντὶ τοῦ, Ἀγαθόν σε ὑπόδειγμα ποιήσω, ἵνα διὰ τοῦ σοῦ ὑποδείγματος καὶ ἄλλοι σωθῶσιν.

« Ἐντρυφῶν. » Ὅτι τῷ αὐτεξουσίῳ ἐτιμήθη ἄνθρωπος, ὡς ἐξὸν αὐτῷ ἐντρυφᾷν ἐν οἷς ἂν θέλοι.

« Στῆσον σεαυτὴν, Σιών. » Διανάστηθι ἐκ τοῦ τῆς ἁμαρτίας πτώματος. Ἀνάστηθι διὰ τοῦ τροπαίου σταυροῦ. Ἢ οὕτως· Στῆσον σεαυτήν· ἀκριβολογήD θητι τὰ κατὰ σεαυτήν· πρὸς ἑαυτὴν κρίθητι, καὶ δοκίμασον σεαυτήν.

« Ποίησον τιμωρίαν. » Διὰ τῆς ἐν Χριστῷ πίστεως καὶ τῆς μετανοίας τιμώρησαι τὰ φαῦλα, καὶ αὐτοὺς τοὺς αὐτὰ ἐνεργοῦντας δαίμονας.

« Δὸς καρδίαν. » Ἀνάλαβε, φησὶ, τοῦ Κυρίου τὸν σταυρὸν ἐπὶ τῶν ὤμων. Ἄλλως· Μὴ κρύπτε τὰ φαῦλα, ἀλλὰ φανέρωσον αὐτὰ δι' ἐξομολογήσεως. Ἄλλως· Ἐπίδος αὐτὴν εἰς τὸν κάματον τῆς μετανοίας.

« Ὁδὸν ἣ ἐπορεύθης. » Ἐπειδὴ πεπόρευσαι ἐπὶ τὰ φαῦλα, ὑπόστρεψον ἐπὶ τὰ ἀγαθά.

« Ἀποστράφηθι. » Ὑπόστρεψον εἰς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐπαινουμένην πολιτείαν, καὶ πένθησον ἐπὶ ταῖς προτέραις ἁμαρτίαις τὸ πένθος τὸ μακαριζόμενον.

« Ἕως πότε ἀποστρέψεις; » Μέμφεται αὐτῇ ὡς A
βραδυνούσῃ εἰς τὴν ὑπακοήν.

« Ὅτι ἔκτισέ με Κύριος σωτηρίαν. » Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος, *ὅτι ἔκτισε Κύριος καινὸν ἐν τῇ θηλείᾳ*, ἐκδεδώκασιν· σαφῶς δὲ διὰ τούτων ὁ καινὸς ἄνθρωπος, ὁ σαρκωθεὶς Λόγος, ὁ ἐκ Παρθένου τεχθεὶς προκατηγγέλθη.

« Ἐν σωτηρίᾳ. » Διὰ Χριστοῦ, φησὶν, ἐπανήξουσιν ἄνθρωποι εἰς παράδεισον, ὅθεν ἐξέπεσον. Τοιαύτην τινὰ δοξολογίαν καὶ οἱ παῖδες ἀνέπεμψαν ἐπὶ τῷ Σωτῆρι.

« Εὐλογημένος Κύριος ἐπὶ δίκαιον. » Ταύτην φησὶ τὴν ὑμνῳδίαν ἀναπέμψουσιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας λαοὶ ἅμα τοῖς διδασκάλοις· καὶ εἰς ὕψος ἀρθήσεται ἡ τοιαύτη φωνὴ ἐν τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ποιμνίοις. B

« Διὰ τοῦτο ἐξηγέρθην. » Ὅτι πιστῶς, φησὶν, ὁ προφήτης ἐδεξάμην τὸ ὅραμα, διὰ τοῦτο ὡς παρόντα τὰ πράγματα ἐθεασάμην.

« Καὶ ὁ ὕπνος μου. » Ὁ τῆς ἀναστάσεως τρόπος. Δηλοῖ δὲ καὶ τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἐλευθερίαν. Ἀναφέρεται δὲ καὶ εἰς τὸν Κύριον ἡ προφητεία· τῷ τὸν θάνατον ὕπνον ἐργασαμένῳ, καὶ θεωροῦντι τῶν πιστῶν τὸ πλῆθος, καὶ χαίροντι ἐπὶ τῷ ἑκουσίως αὐτῷ γεγονότι θανάτῳ.

« Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται. » Ἴσως τὴν τῶν αἱρέσεων φύρσιν φησὶ, καὶ τῶν κτηνώδεις τρόπους αἱρουμένων. Ἐγὼ μὲν γὰρ *σπερῶ*, τοῦ σίτου ἀντιποιούμενος, τούτους δὲ ὁ ἐχθρὸς ἐπισπείρει. Κατὰ δὲ τὸ τῆς Γραφῆς ἰδίωμα, ἐπειδὴ ἃ συγχωρεῖ Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους C
προαιρετικῶς ποιεῖν, αὐτὸς ποιεῖν λέγεται, ὡς τὸ, *Παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς πάθη ἀτιμίας*, οὐ Θεοῦ τοῦτο ποιήσαντος, ἀλλ' αὐτῶν τοῦτο ἑλομένων· οὕτω καὶ ἐνταῦθα κεῖται τὸ, *Σπερῶ σπέρμα κτήνους*. Ἔτι [fort. Ἔστι] δὲ καὶ οὕτω νοῆσαι· Ἄνθρωποί εἰσιν οἱ σοφώτεροι καὶ τελειότεροι, οἱ μετὰ λόγου καὶ γνώσεως τὴν πίστιν κατέχοντες, κτήνη δὲ οἱ μετὰ ἁπλότητος καὶ ἀπεριέργως τῇ πίστει προσδεδραμηκότες. Ἐγὼ οὖν, φησὶ, καὶ τούτους κἀκείνους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ καταφυτεύσω.

« Ἀλλ' ἢ ἕκαστος ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἁμαρτίᾳ ἀποθανεῖται. » Ἡ τοῦ Ἀδὰμ ἁμαρτία διελθοῦσα εἰς τὸ ἔθνος, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας ἦλθεν, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος. Χριστοῦ οὖν συγχωρήσαντος ταύτην διὰ τοῦ D
λουτροῦ τῆς ἀφέσεως, ἐκαθαρίσθη μὲν ἡ προπατορικὴ ἁμαρτία, ἕκαστος δὲ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ὑπέχει λόγον.

« Καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ. » Διαθήκην, τὴν εὐαγγελικήν. Τούτοις δὲ ἐχρήσατο καὶ ὁ Ἀπόστολος εἰς ἀπόδειξιν τοῦ [μὴ] ἐκβεβλῆσθαι τὴν νομικὴν λατρείαν.

« Διδοὺς δώσω. » Τὰς διὰ τοῦ πνεύματος ὑπομνήσεις.

« Ἐὰν ὑψωθῇ. » Ὡς ἀμήχανον, φησὶν, ἀνωτέρω τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν, ἢ τὴν γῆν κατωτέρω κατελθεῖν· οὕτως ἀμήχανόν με ἀποδοκιμάσαι τὸν Ἰσραήλ· Ἀμε-

V. 22. « Usquequo converteris? » Reprehendit illam, quasi tardam ad obediendum.

« Quoniam creavit me Dominus salutem. » Aquila et Symmachus ita verterunt, *quia creavit Dominus novum in femina*; manifeste autem per hæc novus homo, Verbum incarnatum, quem Virgo peperit, prænuntiatus est.

« In salute. » Per Christum, ait, revertentur homines in paradisum, unde exciderunt. Hunc hymnum et pueri Salvatori cecinerunt[22-24].

V. 23. « Benedictus Dominus super justum. » Hunc, ait, hymnum canent Ecclesiæ populi una cum doctoribus, et in altum tolletur hæc vox in Ecclesiæ gregibus.

V. 26. « Ideo expergefactus sum. » Quoniam, inquit propheta, fideliter visionem suscepi, idcirco res uti præsentes sum intuitus.

« Et somnus meus. » Hic resurrectionis modus. Innuit quoque liberationem a peccatis. Refertur etiam ad Dominum hoc vaticinium; qui mortem mutavit in somnum. Videtque fidelium multitudinem, et gaudet quod mortem sponte subierit.

V. 27. « Ecce dies veniunt. » Fortasse indicat hæreseon confusionem, eorumque qui jumentorum moribus utuntur. Ego enim *seminabo*, frumentum percipere cogitans, hos vero inimicus superseminat[25]. Porro secundum divinarum Litterarum dicendi modum, quoniam quæ Deus permittit ab homine fieri libera voluntate, ipse agere dicitur; quale illud est: *Tradidit eos in passiones infamiæ*[26], non quod Deus id fecerit, sed illi id elegerint. Sic et hoc in loco dicitur: *Seminabo semen jumenti*. Possumus vero etiam sic intelligere: Homines sunt sapientiores perfectioresque, qui ratione et notitia fidem tenent; jumenta vero, qui cum simplicitate et sine curiositate fidem sunt amplexati. Ego itaque, ait, et hos et illos in Ecclesia plantabo.

V. 30. « Sed unusquisque in iniquitate sua morietur. » Peccatum Adam transiens in genus, pervenit etiam ad eos qui non peccaverant, quemadmodum dixit Apostolus[27]. Sed cum Christus illud remiserit per lavacrum remissionis, deletum quidem est peccatum originale, unusquisque vero suorum peccatorum reddet rationem.

V. 31. « Disponam domui Israel. » Fœdus novum, evangelicum scilicet. His vero etiam Apostolus[28] est usus, ut legalem cultum jam rejectum ostenderet.

V. 33. « Dans dabo. » Doctrinas quæ per spiritum traditæ sunt.

V. 34. « Si elevatum fuerit. » Sicut, inquit, fieri non potest ut cœlum superius elevari, aut terra petere inferiora possit; sic fieri nequit ut rejiciam

[22-24] Matth. XXI, 9. [25] Matth. XIII, 25. [26] Rom. I, 26. [27] Rom. V, 12. [28] Hebr. VIII, 8.

Israel: *Dona enim Dei sine pœnitentia sunt* [23], ut ait Apostolus.

V. 36. « Si defecerint. » Non possunt, ait, non esse metæ solis, lunæque : neque genus Israel quod nunc est, per gratiam esse ante faciem meam.

V. 38. « A turribus. » E gratia Dei. Ita enim interpretatur *Anameel*.

« Usque ad portam. » Usque ad consummationem. Cum enim murus ad angulum pervenerit, finem habet.

V. 39. « Ex electis lapidibus. » Ex omnibus gentibus collectam significat Ecclesiam, constructam e lapidibus electis, prophetis, apostolis cæterisque sanctis.

V. 40. « Usque ad torrentem. » Usque ad orientale clima, inquit, descripta domus sanctum erit Domino. Orientis vero equi apostoli sunt. Declaravit itaque e gratia Dei, et sanctis apostolis ædificari Ecclesiam. Dum enim divinæ Scripturæ leguntur, nos ædificamur.

CAP. XXXII.

V. 4. « Et loquetur. » Sedecias ad Babylonium.

V. 14. « Sic dixit. » Venalia, inquit, scribenda curavi : fortasse vero etiam ementes tunc subscribebant se rebus emptis. Ut et posteri scirent ne corrumperentur. Ideoque in vase fictili, ut reversi viderent hæc fuisse ab initio prædicta, ne solum verba, sed et res ipsæ testes essent.

V. 18. « Qui facis misericordiam. » Quoniam illius misericordia multis partibus superabundat

« Et reddis. » Ab Adam usque ad Christi adventum qui peccata patrum sequebantur, pœnis obnoxii fiebant, eo quod nondum facta erat peccati liberatio. At post Christi adventum unusquisque quod seminaverit, hoc et metet : quia non similiter extenditur prævaricatio per imitationem paternæ iniquitatis.

V. 20. « Et in terrigenis. » Impiis, rebus terrenis addictis, vel ipsis Ægyptiis, qui sunt ex ipsa terra.

« Et fecisti. » Sed hanc usque diem nomen, inquit, tibi magnum vel de portentis olim factis.

V. 27. « Ego Dominus. » Qui omnes judicaturus est, et unicuique secundum opera daturus.

V. 30. « Quia fuerunt. » Ut plurimum quidem terra omnis tunc impiorum erat ; at hi soli dicuntur peccare, quoniam divinis legibus eruditi, scienter peccabant.

V. 31. « Quia in iram meam. » Quasi ad hoc, ait, civitas hæc condita est, ut me ad iracundiam provocet, ut propter hoc eam destruam, nolens eam videre.

A ἀμεταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα τοῦ Θεοῦ, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

« Ἐὰν παύσωνται. » Οὐ δύνανται, φησὶν, [*f.* Οὐ δύνανται, φησὶ, μὴ εἶναι], οἱ ὅροι ἡλίου καὶ σελήνης, οὐδὲ τὸ γένος Ἰσραὴλ τὸ νῦν κατὰ χάριν [τοῦ] εἶναι ἔμπροσθέν μου.

« Ἀπὸ πύργων. » Ἀπὸ χάριτος Θεοῦ· οὕτως γὰρ ἑρμηνεύεται τὸ *Ἀναμεήλ*.

« Ἕως τῆς πύλης. » Ἕως τῆς συντελείας. Φθάσας γὰρ ἕως γωνίας, τελειοῦται ὁ τοῖχος.

« Ἐξ ἐκλεκτῶν λίθων. » Τὴν ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν συνισταμένην Ἐκκλησίαν ἐδήλωσεν, ἐκ λίθων ἐκλεκτῶν οἰκοδομουμένην, προφητῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ τῶν καθεξῆς ἁγίων.

B « Ἕως χειμάῤῥου. » Ἕως, φησὶ, κλίματος ἀνατολικοῦ ὁ διαγραφεὶς οἶκος, ἔσται ἁγίασμα τῷ Κυρίῳ. Ἵπποι δὲ Ἀνατολῆς οἱ ἀπόστολοι. Ἐδήλωσεν οὖν, ὡς ἀπὸ χάριτος Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων οἰκοδομεῖται ἡ Ἐκκλησία. Τῶν γὰρ θείων Γραφῶν ἀναγινωσκομένων οἰκοδομούμεθα.

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ'.

« Καὶ λαλήσει. » Ὁ Σεδεκίας πρὸς τὸν Βαβυλώνιον.

« Οὕτως εἶπε. » Τὰ ὠνιακὰ, φησὶ, γραφῆναι παρεσκεύασα· ἴσως δὲ τότε καὶ ὠνούμενοι ὑπεσημειοῦντο ἐν τοῖς ὠνιακοῖς. Ἵνα καὶ οἱ μετὰ ταῦτα μάθωσιν ὥστε μὴ διαφθαρῆναι. Διὰ τοῦτο ἐν ἀγγείῳ ὀστρακίνῳ, ἵνα ἐπανελθόντες ἴδωσιν, ὅτι ἄνωθεν
C ταῦτα προελέγετο, ἵνα μὴ τὰ ῥήματα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ πράγματα μαρτυρήσῃ.

« Ποιῶν ἔλεος. » Ὅτι πολλαπλάσιόν ἐστι τὸ ἔλεος αὐτοῦ.

« Καὶ ἀποδιδούς. » Ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς παρουσίας Χριστοῦ οἱ μιμούμενοι τὰς ἁμαρτίας τῶν πατέρων, ταῖς τιμωρίαις ὑπέπιπτον, διὰ τὸ μήπω τὴν ἀπολύτρωσιν τῆς ἁμαρτίας γεγενῆσθαι. Μετὰ δὲ τὴν παρουσίαν τοῦ Χριστοῦ, ἕκαστος λοιπὸν ὃ σπείρῃ, καὶ θερίσει, διὰ τὸ μὴ ὁμοίως ἐκτείνεσθαι ἐκ πατροπαραδότου ἀναστροφῆς ἐπὶ [ἐπὶ *videtur abundare*] τὴν παράβασιν.

« Καὶ ἐν τοῖς γηγενέσι. » Τοῖς ἀσεβέσι, τοῖς τὰ γήϊνα φρονοῦσιν· ἢ καὶ αὐτοῖς τοῖς Αἰγυπτίοις τοῖς
D ἐξ αὐτῆς τῆς γῆς.

« Καὶ ἐποίησας. » Ἕως σήμερον, φησὶν, ὀνομαστὸς, ἢ ἐπὶ τοῖς πάλαι τεραστίοις.

« Ἐγὼ Κύριος. » Ὁ μέλλων πάντας κρίνειν, καὶ ἑκάστῳ ἀποδιδόναι κατὰ τὰς πράξεις.

« Ὅτι ἦσαν. » Ὡς μὲν ἐπὶ τὸ πολὺ πᾶσα μὲν ἡ γῆ τότε ἀθέων ἦν· μόνοι δὲ οὗτοι λέγονται ἁμαρτάνειν, ἐπειδὴ τοῖς θείοις νόμοις πεπαιδευμένοι ἐν γνώσει ἥμαρτανον.

« Ὅτι ἐπὶ τὴν ὀργήν μου. » Ὡς ἐπὶ τούτῳ, φησὶν, ἐστὶ κτισθεῖσα ἡ πόλις αὐτη, ἐπὶ τῷ παροργίζειν με, ἵνα διὰ τοῦτο ἀφανίσω αὐτὴν, μη θέλων αὐτὴν ὁρᾷν.

[23] Rom. XI, 29.

« Καὶ ἔστρεψαν πρός με νῶτον. » Τοῦτο δεῖγμα A τελείας ὕβρεως καὶ καταφρονήσεως.

« Καὶ ἐδίδαξα αὐτούς. » Ἀντὶ τοῦ, κατὰ πᾶσαν σπουδήν.

« Ἃ οὐ συνέταξα αὐτοῖς. » Ἔστω, φησίν. Ἐμοὶ τὰς θυσίας προσφέρειν ὀφείλοντες, δαίμοσι προσφέρουσι· διατί καὶ ἀνθρωποκτονίας ἐργάζονται; ἀνθρώπους δὲ οὐδὲ ἐμαυτῷ θύεσθαι ὅσιον ἔκρινα. Ὡς οὐκ ἀρκούμενοι τοίνυν, φησὶ, τοῖς πρότερον ἁμαρτήμασι, καὶ τοῦτο ἐπεξεῦρον τὸ ἀτόπημα.

« Ἰδοὺ ἐγὼ συνάγω αὐτούς. » Ἐπαγγέλλεται Θεὸς ἐπανάγειν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ· ὁμοῦ δὲ καὶ προλέγει τὴν Χριστοῦ παρουσίαν, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν.

« Καὶ ἔσονταί μοι εἰς λαόν. » Τοῦτο κοινὸν περὶ B πάντων πιστῶν.

« Καὶ δώσω αὐτοῖς ὁδὸν ἑτέραν. » Τὴν Κυρίου παρουσίαν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ὁδός.

« Καὶ καρδίαν ἑτέραν. » Τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Πάλιν φησὶν πρὸς αὐτόν· ἐπειδὴ δύσπιστος ὁ λόγος ἦν.

« Καὶ διαθήσομαι. » Τὴν περὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως. Ἥτις οὐκ ἀλλαγήσεται.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

« Οὕτως εἶπε Κύριος ποιῶν γῆν. » Κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς δημιουργίαν, ἀπὸ γῆς ποιῶν τὸν ἄνθρωπον.

« Καὶ πλάσσων αὐτήν. Ἀναπλάσσων διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας.

« Τοῦ ἀνορθῶσαι αὐτήν. » Διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ, C ἐπειδὴ ἔκειτο βεβλημένη ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας.

« Κύριος ὄνομα. » Περὶ οὗ εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· *Εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα.*

« Καὶ κράξον πρός με. » Ἐκτενῶς δεήθητί μου.

« Καὶ ἀπαγγελῶ σοι. » Τὰ διὰ τῆς Χριστοῦ παρουσίας γεγενημένα.

« Τῶν καθῃρημένων. » Δέον ἀκολουθῆσαι τοὺς Ἰουδαίους τῷ Βαβυλωνίῳ, ἐπειδὴ τοῦτο κρῖμα ἦν τοῦ Θεοῦ, καθελόντες τὰς οἰκίας αὐτῶν, χάρακας ἐποίησαν καὶ προμαχῶνας ἐπὶ τῷ μάχεσθαι τοῖς Χαλδαίοις. Διὰ τοῦτο θανάτῳ καταδικάζονται.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἀνάγω. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν, διὰ τῆς Χριστοῦ παρουσίας. D

« Καὶ ποιήσω εἰρήνην. » Διὰ τὴν εἰς ἐμὲ πίστιν δωροῦμαι αὐτοῖς τὴν εἰρήνην.

« Καὶ εἰς μεγαλειότητα. » Οὐδέποτε γὰρ τοιαύτη μεγαλειότης γέγονεν, ὡς ἡ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνσάρκου παρουσίας.

« Καὶ φοβηθήσονται. » Ἢ οἱ δαίμονες ἐπὶ τοῖς γενομένοις ἀγαθοῖς τοῖς ἀνθρώποις, ἢ καὶ αὐτοὶ οἱ εὖ πάσχοντες, ἐφ' οἷς τοιοῦτον πρότερον ἠγνόησαν Δεσπότην.

« Φωνὴ νυμφίου. » Τοῦ τῆς ψυχῆς νυμφίου Λόγου λέγοντος· *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.*

V. 33. « Et verterunt ad me terga. » Hoc perfectæ signum injuriæ et contemptus est.

« Et docui diluculo eos. » Id est omni studio.

V. 35. « Quæ non præcepi eis. » Esto, ait. Cum mihi sacrificia offerre deberent, dæmonibus offerunt; cur et homicidia patrant? homines vero mactari nec mihi quidem pium duxi. Tanquam ergo non contenti primis improbitatibus, hoc etiam facinus adinvenerunt.

V. 37. « Ecce ego congregabo eos. » Promittit Deus se reducturum a captivitate filios Israel: simul autem prædicit et Christi adventum, et Spiritus sancti gratiam.

V. 38. « Et erunt mihi in populum. » Commune hoc est omnibus fidelibus.

V. 39. « Et dabo eis viam aliam. » Domini præsentiam; ipse enim est via.

« Et cor aliud. » Spiritus sancti gratiam. Iterum hæc dicit ad ipsum; difficilis quippe creditu videbatur sermo.

V. 40. « Et disponam. » De resurrectione e mortuis. Quod non commutabitur.

CAP. XXXIII.

V. 2. « Sic dixit Dominus faciens terram. » Secundum opificium, a principio e terra hominem efformans.

« Et formans eam. » Per lavacrum renovationis reformans.

« Ad erigendam eam. » Per crucem pretiosam; jacebat enim prostrata a peccato.

« Dominus nomen illi. » De quo dixit Apostolus: *Unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia*[30].

V. 3. « Et clama ad me. » Vehementi affectu preces effunde.

« Et annuntiabo tibi. » Quæ per Christi adventum facta sunt.

V. 4. « Quæ destructa sunt. » Cum deberent Judæi Babylonios sequi, secundum Dei judicium, destructis illi domibus suis, valla et propugnacula exstruxerunt ad pugnandum adversus Chaldæos. Idcirco morte condemnantur.

V. 6. « Ecce ego adduco. » Post veritatem historicam, per Christi adventum.

« Et faciam pacem. » Propter fidem in me dono illis pacem.

V. 9. « Et in magnificentiam. » Nunquam enim talis magnificentia facta est, qualis fuit per Dei Verbi in carne adventum.

« Et timebunt. » Vel dæmones propter bona quæ hominibus præstabuntur; vel et ipsi qui bonis afficientur, quod antea talem Dominum ignorarent.

V. 11. « Vox sponsi. » Verbi sponsi animæ dicentis: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*[31].

[30] I Cor. VIII, 6. [31] Matth. XI, 28.

« Vox dicentium. » Ipsa gaudio exsultante ac dicente : Dominus meus et Deus meus. A

« Quoniam convertam. » Qualis Abel, et Seth, et Enoch, et Noe, et Abraham, ex fide, non ex lege justificati.

V. 12. « Habitacula pastorum. » In quibus Ecclesiæ : in quibus harum pastores quieti tradunt rationis compotes greges.

V. 13. « In civitatibus. » Post sensum historicum Ecclesias intellige ; montanam vero, propter eam quæ ex gentibus est, vocat. Olim quippe infructuosa erat.

« Adhuc transibunt oves. » Visitantis et non negligentis, sed numerantis, et perquirentis, si qua rationalis ovis perdita sit.

CAP. XXXIV.

V. 2. « Vade ad Sedeciam. » Me tradente, ait Deus, et non viribus Babylonii tradetur hæc civitas.

V. 5. « Et usque ad infernum plangent te. » Deludit Sedeciam, ut ille spem salutis ab hostibus conciperet. Aiebat vero vaticinium, quod non uti vir in acie, sed captivus in pacifica civitate Babylone communi obibit fato. Illud autem : *Usque ad infernum plangent te*, idem est ac si diceret : Veluti infelicem regem, in captivitate mortuum.

V. 8. « Verbum quod factum est. » Postquam testamentum dimissionis conscriptum fuerat.

V. 16. « Et reversi estis. » Qui eos liberos dimiserant, iterum eosdem in servitutem revocarunt.

« Quos dimiseratis. » Sponte vestra, voluntate ; hoc enim proprium est libertatis.

V. 18. « Vitulum quem fecerant ad operandum eo. » Hoc est, propter vitulum : videlicet propter idololatriam tradam eos. Vitulum appellat Ægyptium, propter Apim Ægyptiorum deum. Et ipsos, ait, et Ægyptium, quem sibi in auxilium vocarunt, Babyloniis tradam.

V. 21. « Et virtus regis. » Fortasse eos retrocedentes, et incipientes abscedere, minatur se facturum ut revertantur.

CAP. XXXV.

V. 4. « Pastophorium. » Pastophorium, gazophylacium.

V. 8. « Nos, et uxores nostræ. » Nota filiorum mulierumque obedientiam in tam accurata observantia.

V. 13. « Non accipietis disciplinam. » Nonne ergo vos pudet? neque mutato consilio discitis sermones meos audire?

CAP. XXXVI.

V. 2. « Sume tibi volumen. » Chartam libri, vel librum chartaceum, vel certe in pellibus olim scribebant, quibus pro libris utebantur.

V. 3. « Omnia mala. » Quæ dolores inferunt et

« Φωνὴ λεγόντων. » Τῆς εὐφραινομένης καὶ λεγούσης· Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου.

« Ὅτι ἐπιστρέψω. » Καθὼς ἦν Ἄβελ, καὶ Σὴθ, καὶ Ἐνὼχ, καὶ Νῶε, καὶ Ἀβραὰμ, ἐκ πίστεως, καὶ οὐκ ἐκ νόμου δικαιούμενοι.

« Καταλύματα. » Ἐν αἷς Ἐκκλησίαι· ἐν αἷς οἱ τούτων ποιμένες διαναπαύουσι τὰ λογικὰ ποίμνια.

« Ἐν πόλεσι. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν, τὰς Ἐκκλησίας νόει· ὀρεινὴν, διὰ τὴν ἐξ ἐθνῶν καλεῖ, διὰ τὸ πάλαι αὐτῆς ἄκαρπον.

« Ἔτι παρελεύσεται πρόβατα. » Τοῦ ἐπισκεπτομένου, καὶ μὴ ἀμελοῦντος, ἀλλὰ ἀριθμοῦντος καὶ
B ἐπιζητοῦντος, μή τι τῶν λογικῶν προβάτων ἀπώλετο.

ΚΕΦΑΛ. ΛΔ'.

« Βάδισον πρὸς Σεδεκίαν. » Ἐμοῦ παραδιδόντος, φησὶν ὁ Θεὸς, καὶ οὐ τῇ δυνάμει τοῦ Βαβυλωνίου παραδοθήσεται ἡ πόλις.

« Καὶ ἕως ᾅδου κόψονταί σε. » Καταπαίζει τοῦ Σεδεκίου, ἵνα ἐκεῖνος ὑπονοήσῃ τὴν ἐκ τῶν πολεμίων ἄφεσιν. Ἔλεγε δὲ ὁ χρησμὸς, ὅτι οὐχ ὡς ἀνὴρ ἐν παρατάξει, ἀλλ' αἰχμάλωτος ληφθεὶς ἐν εἰρηνευούσῃ πόλει τῇ Βαβυλῶνι τὸν κοινὸν ὑποίσει θάνατον. Τὸ δὲ, *ἕως ᾅδου κόψονταί σε*, ἀντὶ τοῦ, πικρὸν οἷα βασιλέα ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἀποθανόντα.

« Ὁ λόγος ὁ γενόμενος. » Μετὰ τὸ συγγράψασθαι
C τὴν περὶ τῆς ἀφέσεως διαθήκην.

« Καὶ ὑπεστρέψατε. » Οἱ ἀπολύσαντες αὐτοὺς ἐλευθέρους, πάλιν εἵλκυσαν αὐτοὺς εἰς δουλείαν.

« Οὓς ἐξαπεστείλατε. » Τῇ προαιρέσει, τῷ θελήματι. Τοῦτο γὰρ τῆς ἐλευθερίας ἴδιον.

« Τὸν μόσχον ὃν ἐποίησαν ἐργάζεσθαι αὐτῷ. » Ἀντὶ τοῦ, διὰ τὸν μόσχον· τουτέστι διὰ τὴν εἰδωλολατρείαν παραδώσω αὐτούς. Μόσχον καλεῖ τὸν Αἰγύπτιον, διὰ τὸν τῶν Αἰγυπτίων θεὸν τὸν Ἄπιν. Καὶ αὐτοὺς οὖν, φησὶ, καὶ Αἰγύπτιον ὃν εἰς συμμαχίαν ἐκάλεσαν, παραδώσω τοῖς Βαβυλωνίοις.

« Καὶ δύναμις βασιλέως. » Ἴσως ἀναζεύξαντας αὐτοὺς, καὶ ἀρξαμένους ἀποτρέχειν, ἀπειλεῖ Θεὸς
D ἐπιστρέφειν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΕ'.

« Παστοφόριον. » Παστοφόριον, ἤγουν γαζοφυλάκιον.

« Ἡμεῖς καὶ αἱ γυναῖκες ἡμῶν. » Σημείωσαι ὑπακοὴν τέκνων καὶ γυναικῶν ἐπὶ παραφυλακῇ τοσαύτῃ ἀκριβείας.

« Οὐ μὴ λάβητε παιδείαν. » Οὐκ ἐντρέπεσθε λοιπὸν, καὶ μεταπορεύεσθε εἰς τὸ ἀκούειν τῶν λόγων μου ;

ΚΕΦΑΛ. ΛϚ'.

« Λάβε σεαυτῷ χαρτίον βιβλίου. » Χάρτην βιβλίου, ἢ βιβλίον χάρτινον, ἢ καὶ ἐν τόμοις ἔγραφον τὸ παλαιὸν, καὶ τοῖς τόμοις ἀντὶ τῶν βιβλίων ἐχρῶντο.

« Πάντα τὰ κακά. » Τὰ ἐπίπονα, τὰ κακωτικά· τὰ

διὰ τῆς παιδείας προσκαλούμενα αὐτοὺς εἰς διόρθω- A σιν.

« Οὐκ ἔσται αὐτῷ καθήμενος ἐπὶ θρόνου. » Καὶ ἀνωτέρω μὲν ἠπείλησε τῷ Ἰωακεὶμ· *Ταφὴν ὄνου ταφήσεται*· καὶ νῦν δὲ αὐτῷ ἀπειλεῖ, ὅτι τὸν χάρτην κατέκαυσεν.

« Καὶ προσετέθησαν αὐτῷ λόγοι πλείονες. » Ἐπειδὴ ἐνόμισεν ὁ Ἰωακεὶμ ἐξαφανίζειν τὴν προφητείαν διὰ τοῦ ἐμπρησμοῦ τοῦ βιβλίου, κελεύει Θεὸς καὶ τὰ πρῶτα γραφῆναι, καὶ ἕτερα προστίθησι.

ΚΕΦΑΛ. ΛΖ'.

« Καὶ ἐὰν πατάξητε. » Οὐχ ὅτι τοῦτο γέγονεν, ἀλλ' ἐκ δειγμάτων αὐτοῖς τὴν παντελῆ ἀνελπιστίαν τοῦ δυνηθῆναι διαφυγεῖν προλέγει.

« Τοῦ ἀγοράσαι ἐκεῖ. » Ἢ ἀγοράσαι τόπον εἰς B οἴκησιν, ἢ ἀγοράσαι ἀντὶ τοῦ, ἀγοράσαι, καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς προφητεῦσαι· ἢ κἀκεῖ παρακινδυνεῦσαι, καὶ τοῖς οἰκείοις κινδύνοις ὠνήσασθαι τὴν σωτηρίαν τῶν σωζομένων.

« Πεσέτω τὸ ἔλεος. » Ὅτι Γενοῦ ἐλεήμων εἰς ἐμέ.

« Καὶ συνέταξεν. » Τοῦτό λέγει, ὅτι ῥυπαρὸν ἄρτον ἔξωθεν τοῦ πεττομένου τοῖς ἐλευθέροις, ἵνα εἴπῃ τὸν τοῖς οἰκέταις παρεχόμενον, ἢ καὶ τοῖς κυσίν· ἢ ἐπειδὴ σιτοδεία ἦν ὡς ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ ἕκαστος φανερόν τι ἐλάμβανεν, λάθρα ἔπεμπεν ὁ βασιλεὺς τῷ προφήτῃ, ἵνα μή τις αὐτῷ συντύχῃ· ἐφοβοῦντο γὰρ τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν.

C

ΚΕΦΑΛ. ΛΗ'.

« Ὅτι οὐκ ἠδύνατο ὁ βασιλεὺς πρὸς αὐτούς. » Ἀντὶ τοῦ, κερδᾶναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Δῆλος οὖν ἐστι θέλων μὴ ἀναιρεθῆναι τὸν προφήτην, ὡς οὐδὲ Πιλάτος τὸν προφητῶν Κύριον Ἰησοῦν.

« Καὶ ἐχάλασαν αὐτὸν εἰς τὸν λάκκον. » Γίνεται τύπος ὁ προφήτης τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, τοῦ δεδομένου μὲν εἰς χεῖρας Ἰουδαίων ὑπὸ Πιλάτου, κατελθόντος δὲ πρὸς τὸν δυσώνυμον καὶ ἀηδέστατον ᾅδην, καὶ ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναστάντος· ὥσπερ ἀμέλει καὶ ὁ προφήτης ἐκ τοῦ λάκκου πάλιν ἀνέβη· λάκκον δὲ ἡ Γραφὴ πολλαχοῦ τὸν ᾅδην καλεῖ.

« Ἐπονηρεύσω ἃ ἐποίησας. » Ἀβδεμελὲχ ὁ Αἰθίοψ βουλόμενος σῶσαι τὸν Ἱερεμίαν μέμφεται τῷ βασιλεῖ λέγων· Οὐ καλῶς ἐβουλεύσω ἀποκτεῖναι τὸν ἄν- D δρα ἐν τῷ λάκκῳ. Ἔδει γὰρ αὐτὸν, τὸν οἴκτιστον σὺν ἡμῖν ὑπομεῖναι θάνατον τὸν διὰ τοῦ λιμοῦ.

« Ζῇ Κύριος. » Σημεῖον καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι κτιστὴ ἡ ψυχή.

« Ἐγὼ λόγον ἔχω. » Τῶν Ἰουδαίων τινὲς πρὸς τοὺς Χαλδαίους αὐτομολήσαντες, ὑπισχνοῦντο τῷ Σεδεκίᾳ, μὴ συγχωρήσειν τοὺς πολεμίους συλλαβεῖν αὐτόν· καὶ ἐπείθετο μᾶλλον τούτοις, ἢ Θεῷ λέγοντι, δεῖν ἀκολουθῆσαι τῷ Βαβυλωνίῳ. Ἔλεγε δὲ τοῦτο Θεὸς, βουλόμενος αὐτοὺς σωθῆναι· εἰ γὰρ ἔζησαν ἀκολουθήσαντες τῷ πολεμίῳ, γνόντες τὸν παραδόντα

molestias : quæ erudiendo eos ad correctionem trahunt.

V. 30. « Non erit ei sedens super thronum David. » Et supra quidem minatus est Joacim : *Sepultura asini sepelietur* [29]; et nunc rursus illi minatur, quod volumen igni tradiderit.

V. 32. « Et præterea additi sunt sermones plures. » Quia Joacim arbitratus est, combusto volumine prophetiam evanuisse, jubet Deus, et prima scribi, et insuper addi alia.

CAP. XXXVII.

V. 9. « Et si percusseritis. » Non quod ita hoc fuerit, sed per exempla illis prædicit, nullam esse spem evadendi.

V. 11. « Ut emeret inde. » Vel ut emeret locum ad habitandum, vel pro eo quod est, prophetare in foro; vel etiam ibi periculum subiret, et suis periculis salutem emeret salvandorum.

V. 19. « Veniat misericordia. » Id est misericors in me sis.

V. 20. « Et præcepit. » Hoc ait, quod panem dabant sordidum, non illum qui nobilioribus coquebatur. Quasi diceret, eum qui famulis vel canibus porrigebatur; vel quia frumenti erat inopia, ut tempore belli fieri assolet, et unusquisque certam portionem sumebat, clam mittebat prophetæ rex, ne quis eum alloqueretur; etenim ejus doctrinam pertimescebant.

CAP. XXXVIII.

V. 5. « Non enim poterat rex adversus eos. » Hoc est, ejus animam eripere. Constat igitur regem noluisse occidi prophetam, sicut neque Pilatus prophetarum Dominum Jesum.

V. 6. « Et demiserunt eum in lacum. » Fit propheta typus mysterii quo Christus præsignabatur, qui traditus fuit a Pilato in Judæorum manus : descendit vero in fetidum molestissimumque infernum, resurrexitque e mortuis; sicut et propheta rursus e lacu ascendit : lacum quippe divinæ Litteræ multis in locis infernum vocant.

V. 9. « Male fecisti quæ fecisti. » Abdemelech Æthiops servare volens Jeremiam, reprehendit regem, inquiens : Non bonum iniisti consilium, ut virum hunc in lacu interficeres, cum illi una nobiscum miserrima mors per famem subeunda esset.

V. 16. « Vivit Dominus. » Hinc etiam judicamus, animam creatam esse.

V. 19. « Ego rationem habeo. » Quidam e Judæis qui ad Chaldæos transfugerant, Sedeciæ promittebant se non permissuros ut ab hostibus caperetur: magisque illis credebat quam Deo dicenti oportere Babylonium sequi. Hoc autem Deus dicebat, malens eos salvos; nam si vixissent hostem secuti, Deum qui eos tradiderat agnoscentes, pœ-

[29] Jerem. XXIX, 19.

nitentiam egissent, suasque animas lucrati fuissent.

V. 22. « Viri pacifici tui. » Scilicet amici tui.

« Et prævalebunt tibi. » Hoc est, potuerunt te deflectere a recta via : prævalebunt.

CAP. XXXIX.

V. 2. « Et decimo anno Sedeciæ. » Cum certo tempore Babylonii Jerusalem obsedissent, ceperunt, eductumque Jeremiam e carcere, Godoliæ tradiderunt, sedereque eum fecerunt in medio populi.

V. 14. « Et eduxerunt. » Fortasse quod audissent Chaldæi a transfugis, prædixisse Jeremiam Judæis ne contra eos arma sumerent, et honore eum habuerunt.

V. 15. « Et ad Jeremiam. » Cum civitatis excidium narrasset, quia necessarium erat referre in commentaria quod Deus Abdemelech honoraverit, promiseritque illi per prophetam fore ut in manus hostium non traderetur, quoniam et ipse prophetæ salutem procuraverat, idcirco recurrit ad ea quæ captivitatem præcesserunt.

V. 16. « Vade. » Non e loco ad locum migrare jubet prophetam Deus; in carcere quippe detinebatur : sed hic *vade* valet pro eo quod est, sermonibus meis esto minister, et nuntia hæc Abdemelech. Apostolicum igitur ministerium intellige.

V. 18. « Quia fiduciam habuisti. » Honor quippe prophetæ exhibitus ad ipsum Deum refertur; Deoque credens Dei virum honore prosequebatur.

CAP. XL.

V. 1. « Nabuzardan. » Princeps erat exercitus, sine quo nullus interficiebatur : quapropter et princeps coquorum appellatur, tanquam qui esset a cædibus.

V. 5. « Omnia bona. » Quod scilicet tibi placet, id age.

V. 7. « Et audierunt. » Ego, ait, illos detineo, ne quis vobis insidietur.

V. 10. « Et vos colligite vinum. » Bonis fruimini pacis, Deoque eorum largitori offerte primitias.

CAP. XLI.

V. 6. « Octuaginta viri rasis barbis. » Lugentes ob templi eversionem.

V. 8. « Quia sunt nobis thesauri in agro. » Hoc est, accipe quæcunque nobis sunt, et non interficias nos.

CAP. XLII.

V. 10. « Quia requievi super malis. » Id est mea contra vos indignatio expleta est.

V. 14. « Quia in terram Ægypti ingrediemur. » Qui in peccata ruunt, vitæ hujus molestias effugere se putant, nolentes audire bella; ignorant vero iram sibi postea reservatam.

A Θεὸν, μετενόουν, καὶ τὰς αὐτῶν ἐκέρδαινον ψυχάς.

« Ἄνδρες εἰρηνικοί σου. » Ἀντὶ τοῦ, οἱ φίλοι σου.

« Καὶ δυνήσονταί σοι. » Τουτέστιν, Ἴσχυσαν παρατρέψαι σε τῆς εὐθείας ὁδοῦ· κατισχύσουσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΘ'.

« Καὶ ἐν τῷ δεκάτῳ ἔτει τοῦ Σεδεκία. » Πολιορκήσαντες ἐπὶ χρόνον οἱ Βαβυλώνιοι τὴν Ἱερουσαλὴμ εἷλον, καὶ ἐξαγαγόντες ἐκ τῆς φυλακῆς τὸν Ἱερεμίαν παραδεδώκασι τῷ Γοδολίᾳ, καὶ ἐκάθισαν αὐτὸν ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ.

« Καὶ ἐξήγαγον. » Ἴσως ἀκούσαντες παρὰ τῶν αὐτομολησάντων οἱ Χαλδαῖοι, ὅτι προὔλεγε τοῖς B Ἰουδαίοις μὴ ἀντιστῆναι αὐτοῖς ὁ Ἱερεμίας, ἐτίμησαν αὐτόν.

« Καὶ πρὸς Ἱερεμίαν. » Εἰπὼν τῆς πόλεως τὴν ἅλωσιν, ἐπειδὴ ἀναγκαῖον ἦν μνημονεῦσαι, ὡς ἐτίμησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀβδεμέλεχ, καὶ ὑπέσχετο αὐτῷ διὰ τοῦ προφήτου μὴ παραδώσειν αὐτὸν εἰς χεῖρας ἐχθρῶν, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς τὸν προφήτην περιεποιήσατο, ἀνέδραμεν εἰς τὰ πρὸ τῆς ἁλώσεως.

« Πορεύου. » Οὐκ ἀπὸ τόπου εἰς τόπον κελεύει ὁ Θεὸς μεταβῆναι τῷ προφήτῃ· ἐν φυλακῇ γὰρ ἦν· ἀλλὰ τὸ, *Πορεύου*, ἐνταῦθα ἀντὶ τοῦ, Διακόνησον τοῖς ἐμοῖς λόγοις, καὶ μήνυσον ταῦτα τῷ Ἀβδεμέλεχ. Τὴν ἀποστολικὴν οὖν διακονίαν νόει.

« Ὅτι ἐπεποίθεις. » Ἡ γὰρ εἰς τὸν προφήτην τιμὴ, C εἰς τὸν Θεὸν ἔχει τὴν ἀναφορὰν, καὶ Θεῷ πιστεύων, τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον ἐτίμα.

ΚΕΦΑΛ. Μ'.

« Ναβουζαρδάν. » Ἀρχιστράτηγος ἦν, οὗ ἐκτὸς οὐδεὶς ἀνῃρεῖτο· διὸ καὶ ἀρχιμάγειρος καλεῖται, ὡς ἐπὶ τῶν φόνων.

« Ἅπαντα τὰ ἀγαθά. » Ἀντὶ τοῦ, ὃ ἡδύ σοί ἐστι, τοῦτο πρᾶξον.

« Καὶ ἤκουσαν. » Ἐγὼ, φησὶν, ἀποκωλύω αὐτοὺς, τοῦ ἐπηρεάσαι τινὰ ὑμῶν.

« Καὶ ὑμεῖς συνάγετε οἶνον. » Ἀπολαύσατε τῶν τῆς εἰρήνης ἀγαθῶν, καὶ Θεῷ τῷ δοτῆρι τούτων προσκομίσατε τὰς ἀπαρχάς.

D

ΚΕΦΑΛ. ΜΑ'.

« Ὀγδοήκοντα ἄνδρες, ἐξυρημένοι πώγωνας. » Πενθοῦντες ἐπὶ τῇ καθαιρέσει τοῦ ναοῦ.

« Ὅτι εἰσὶν ἡμῖν θησαυροὶ ἐν ἀγρῷ. » Ἀντὶ τοῦ, Λάβε ὅσα ἔχομεν, καὶ μὴ ἀνέλῃς ἡμᾶς.

ΚΕΦΑΛ. ΜΒ'.

« Ὅτι ἀναπέπαυμαι ἐπὶ τοῖς κακοῖς. » Ἀντὶ τοῦ, Ἐπληρώθη μου ἡ καθ' ὑμῶν ὀργή.

« Ὅτι εἰς γῆν Αἰγύπτου εἰσελευσόμεθα. » Οἱ τῇ ἁμαρτίᾳ προστρέχοντες, νομίζουσιν ἐκφεύγειν τοῦ βίου τὰ ἐπίπονα, οὐ θέλοντες ἀκούειν πολέμους. Ἀγνοοῦσι δὲ τὴν ὕστερον αὐτοὺς καταληψομένην ὀργήν.

« Καὶ ὁ λιμός. » Οὐ πολὺν ποιεῖσθε λόγον δεδοικότες αὐτόν. A

« Καθὼς ἔσταξεν. » Ἀντὶ τοῦ, ἀφείθη.

« Μὴ εἰσέλθητε. » Προβλέπων τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ τῶν Ἰουδαίων τῷ προφητικῷ πνεύματι ὁ Ἱερεμίας, πρὶν ἐκείνους ἀποκρίνασθαι, φησὶ πρὸς αὐτοὺς, ὅτι *Οὐκ ἀκούσεσθε τοῦ Θεοῦ.*

« Ὅτι ἐπονηρεύσασθε ἐν ψυχαῖς ὑμῶν. » Ἕτερα ἐν ταῖς διανοίαις ὑμῶν κεκρικότες, ἀπεστείλατέ με ἐρωτῆσαι Θεὸν πειράζοντες αὐτόν.

ΚΕΦΑΛ. ΜΓ'.

« Ἵνα δῷς ἡμᾶς εἰς χεῖρας τῶν Χαλδαίων. » Ἴσως ὑπώπτευσαν τὸν Βαροὺχ, ὡς πρότερον πεμφθέντα ὑπὸ τοῦ βασιλέως τῶν Ἰουδαίων δῶρα κομίσαι τῷ Βαβυλωνίῳ, καὶ φίλον αὐτῷ γεγενημένον. Προφασίζονται γὰρ τοῦτο εἰς τὸ παρακοῦσαι Θεοῦ. Τῇ γὰρ B κακίᾳ οὐ λείπει πρόφασις.

« Ἐν Τάφναις λέγων. » Καὶ αὕτη βασιλικὴ πόλις τῶν Αἰγυπτίων ἐτύγχανεν.

« Οὓς εἰς θάνατον. » Κατ' ἐξουσίαν, φησὶν, ὃ θέλει διαπράξεται.

« Ὥσπερ φθειρίζει. » Ἐν τοῖς τῶν δαιμόνων ἱεροῖς. Ἀκριβῶς ἐξερευνήσει.

« Καὶ συντρίψει τοὺς στύλους Ἡλιουπόλεως. » Ἔστιν Ἡλιούπολις, ἐν ᾗ περιφανὲς ἦν τὸ ἱερὸν, πάντων δαιμόνων καταγώγιον.

ΚΕΦΑΛ. ΜΔ'.

« Ἐφίστημι τὸ πρόσωπόν μου ἐφ' ὑμᾶς εἰς κακά. » Κατελθόντες οἱ Ἰουδαῖοι ἐν Αἰγύπτῳ, πάλιν εἰδώ- C λοις ἔθυον. Προλέγει οὖν αὐτοῖς πάλιν Θεὸς διὰ τοῦ προφήτου, ὅτι Ἀναμνήσατε ἑαυτοὺς τῶν ἐπενεχθέντων κακῶν τῇ Ἱερουσαλὴμ καὶ τῇ Ἰουδαίᾳ.

« Καὶ ἵνα γένησθε εἰς κατάραν. » Οἱ γὰρ ἐθνικοὶ ὀνειδίζοντές τισι, καταρώμενοι, ἔλεγον, Οὕτως γενέσθω σοι ὡς Ἰσραηλίταις.

« Οὐ μὴ ἐπιστρέψωσι. » Οἱ ἐν Βαβυλῶνι, καὶ οἱ σποράδην καθ' οἱουσδήποτε τόπους σωθέντες.

« Θυμιᾷν τῇ βασιλίσσῃ τοῦ οὐρανοῦ. » Ταύτην δὲ ἴσως τὴν καλουμένην Ἀφροδίτην ὑπενόουν εἶναι, ἣν καὶ Σελήνην, καὶ Ἑκάτην ἐκάλουν οἱ βδελυροί.

« Καὶ ἐπλήσθημεν ἄρτων. » Ἀπὸ γυναικῶν οἱ λόγοι· οὐδὲ ἐν αὐτοῖς οὖσαι τοῖς κακοῖς, τῶν κακῶν ἐπαισθάνονται.

« Καὶ ἐγενόμεθα χρηστοί. » Χρηστοὺς λέγει καὶ D εὐτραφεῖς τινας, καὶ εὐθηνουμένους, καὶ ἱλαρούς.

« Καὶ εἶπεν Ἱερεμίας. » Συμφώνως φασὶν ἅπαντες· Εἱλόμεθα τὸ θύειν εἰδώλοις.

« Ἐὰν γένηται ἔτι ὄνομά μου ἐν τῷ στόματι. » Ἐνταῦθα φανερῶς πάντας εἰσάπαξ μετὰ τῶν ἐθνικῶν ἀπέῤῥιψεν.

« Καὶ γνώσονται. » Πένητες καὶ γέροντες, οὓς οὐκ ἀξιοῦσιν ἀνελεῖν οἱ πολέμιοι, ὑπολιμπάνονται δὲ ἵνα μηνυταὶ γένωνται τῶν συμφορῶν.

« Οἱ καταστάντες. » Οἱ ἑλόμενοι οἰκῆσαι ἐν Αἰγύπτῳ.

ΚΕΦΑΛ. ΜΕ'.

« Οὕτως εἶπε Κύριος. » Ὀλιγωροῦντι [πολυωροῦντι] καὶ στένοντι τῷ Βαροὺχ, φησὶ διὰ τοῦ Ἱερε-

V. 16. « Et fames. » Quam maxime facitis timentes eam.

« Sicut stillavit. » Hoc est, relictus est.

V. 19. « Nolite intrare. » Prævidens spiritu prophetico Jeremias quæ cogitabant Judæi, antequam illi responderent, ad eos inquit : *Non audietis Deum.*

V. 20. « Quia maligne egistis in animas vestras. » Alia mentibus vestris deliberantes, misistis me ut Deum interrogarem, tentantes ipsum.

CAP. XLIII.

V. 3. « Ut des nos in manus Chaldæorum. » Fortasse suspectus erat illis Baruch, quod antea missus a Judæorum rege munera obtulerit Babylonio, factusque fuerit illi amicus; prætextum enim hunc obtendunt, ne Deo obediant : neque enim desunt malitiæ prætextus.

V. 8. « In Taphnis dicens. » Et hæc regia civitas Ægyptiorum erat.

V. 11. « Quos in mortem. » Potestas, inquit, illi erit quodcunque libuerit agendi.

V. 12. « Sicut excutit. » In dæmonum fanis. Accurate investigabit.

V. 13. « Et conteret titulos Heliopolis. » Est Heliopolis, id est, civitas Solis, in qua celebre fanum erat, dæmonum omnium receptaculum.

CAP. XLIV.

V. 8. « Pono faciem meam super vos in mala. » Cum Judæi in Ægyptum venissent, rursus idolis sacrificabant. Prædicit itaque illis rursus per prophetam Deus, ut mala quibus Jerusalem et Judæa vexatæ fuerunt, memoria repeterent.

« Et ut fiatis in maledictionem. » Etenim gentiles, dum probra in aliquos jacerent, maledicti loco dicebant : Contingat tibi sicut Israelitis.

V. 14. « Non revertentur. » Qui Babylone, et sparsim quibuslibet in locis superstites erant.

V. 17. « Ut adoleamus reginæ cœli. » Hanc fortasse intelligebant, quæ Venus dicitur, quam et Lunam, et Hecatem isti detestabiles vocabant.

« Et repleti sumus panibus. » Sermones muliebres : in ipsis malis constitutæ mala non sentiunt.

« Et fuimus boni. » Bonos vocat, id est saginatos, bonaque atque hilari habitudine.

V. 20. « Et dixit Jeremias. » Uno omnes ore dicunt : Idolis sacrificare volumus.

V. 26. « Si erit ultra nomen meum in ore. » Hic manifeste omnes cum gentilibus abjecit.

V. 28. « Et scient. » Pauperes et senes quos interficere indignum putant hostes ; relinquuntur autem, ut ærumnarum nuntii fiant.

V. 28. « Habitantes. » Qui Ægyptum colere maluerunt.

CAP. XLV.

V. 2. « Sic dixit Dominus. » Sollicito gementique Baruch per Jeremiam Deus ait : *Dabo animam tuam*

in salutem in omni loco : sed cum homo sis, noli quærere ut liber a doloribus sis. Doctos ait in lege ad honesta quæque largitus est. In Arabiam fugiens Sedecias, in eam quæ nunc Daphne appellatur.

V. 5. « Et tu quæres. » Noli quærere ; magna quippe et admiratione digna non hic, sed in futuro sæculo.

CAP. XLVI.

V. 2. « In Charmis. » Urbs est Charmis in Mesopotamia.

V. 5. « Idcirco pavent ipsi. » Propheta ait Ægyptios, qui parabantur ad inferendum bellum, ipsos fore pavidos.

V. 7. « Quis est iste qui quasi flumen ? » Babylonius.

V. 10. « Et dies ille. » Post sensum historicum, Christi adventum intellige, quando penitus inimici Dei dæmones edomiti sunt.

V. 11. « Ascende Galaad. » Galaad gignit quidem resinam, quæ vulneribus medela est. Sensus autem hujus sermonis est : Galaad pollicebatur Ægyptio auxilia, at ipsa primo capta est. Quæ igitur, inquit, aliis auxilia promittis, tibimetipsi opem fer. Virginem porro vocat Ægyptum, quia tunc primum ab hostibus turpiter devicta est, et quodammodo deflorata ; filiam vero Ægypti, vocat regionem circumpositam.

V. 12. « Pariter ceciderunt. » Nechao Pharao cum subditis ; vel et Galaad cum Ægypto.

V. 13. « Quæ locutus est Dominus. » Dicitur Deus in manu loqui prophetarum, quoniam omnia quæ facienda prophetæ audiebant, faciebant. In manu quippe actio est ; vel postquam omnia Dei decreta a prophetis annuntiata peracta fuere.

V. 14. « Annuntiate in Magdolum. » Memphis, et Taphnas, et Magdolus, urbes erant Ægyptiorum illustres et regiæ.

« Et annuntiate in Memphim. » Præpara te ipsam ad necem, *sta*, pro *percipe*, quod sicut smilacem, sic regem tuum abscindet gladius Babylonii.

V. 16. « Et unusquisque. » Judæi qui in Ægypto erant dicentes : Revertamur ad populum nostrum.

« A facie gladii Græci. » Iones Græci ab Ione genus ducentes, Babyloniis olim tributa pendebant, illisque ad bella conjungebantur. A gladio itaque Græco, id est, sociis Babylonii.

V. 18. « Quia sicut Itabyrium. » Mons hic Galilææ ante Christi adventum desertus erat. Carmelus quoque et ipse desertus, adjacet mari, marinosque æstus excipit. Erit itaque, ait, Memphis tumultus plena, desertaque ex irruptione Babyloniorum.

V. 20. « Vitula adornata Ægyptus. » Missa copiarum parte Babylonius cepit illam. — Milites, hoc est

A μίου ὁ Θεὸς, ὅτι *Περισώσω σου τὴν ψυχὴν ἐν παντὶ τόπῳ*. Μὴ ζήτει δὲ, ἄνθρωπος ὤν, ἀπαλλαγῆναι πόνων. Τοὺς νομομαθεῖς, φησὶν, εἰς πάντα σεμνὰ ἐχαρίσατο. Ἐπὶ τὴν Ἀραβίαν φεύγοντες οἱ ἀμφὶ τὸν Σεδεκίαν, εἰς τὴν νῦν καλουμένην Δάφνην.

« Καὶ σὺ ζητήσεις. » Μὴ ζητήσῃς· τὰ γὰρ μεγάλα καὶ ἀξιάγαστα οὐκ ἐνταῦθα, ἀλλ' ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι.

ΚΕΦΑΛ. ΜϚ'.

« Ἐν Χαρμεῖς. » Πόλις ἐστὶν ἡ Χαρμὶς ἐν τῇ Μεσοποταμίᾳ.

« Διὰ τοῦτο αὐτοὶ πτοοῦνται. » Ὁ προφήτης φησὶν, ὅτι οἱ παρασκευαζόμενοι εἰς πόλεμον Αἰγύπτου [ἴσ. Αἰγύπτιοι], αὐτοὶ πτοοῦνται.

B « Τίς οὗτος ὡς ποταμός ; » Ὁ Βαβυλώνιος.

« Καὶ ἡ ἡμέρα. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν τὴν Χριστοῦ παρουσίαν νόει, ὅτε τελείως οἱ ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ κατηγορήθησαν δαίμονες.

« Ἀνάβηθι Γαλαάδ. » Ἡ Γαλαὰδ ἔχει μὲν τὴν ῥητίνην, ἰατρικὴν οὖσαν τραυμάτων. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἡ Γαλαὰδ ἐπηγγέλλετο ἐπαμύνειν τῷ Αἰγυπτίῳ· καὶ αὕτη πρώτη ἑάλω. Ἡ οὖν, φησὶν, ὑπισχνουμένη ἄλλοις βοηθεῖν, σαυτῇ βοήθησον. Παρθένον δὲ τὴν Αἴγυπτόν φησιν, ὡς τότε πρῶτον αἰσχρῶς ὑπὸ πολεμίων ἡττηθεῖσαν, καὶ ὡς ἂν εἴποι τις διαπαρθενευθεῖσαν· θυγατέρα δὲ Αἰγύπτου, τὴν περίχωρον ὀνομάζει.

C « Ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἔπεσαν. » Ὁ Νεχαὼ Φαραὼ σὺν τοῖς ὑπηκόοις· ἢ καὶ Γαλαὰδ σὺν τῇ Αἰγύπτῳ.

« Ἃ ἐλάλησε Κύριος. » Λέγεται Θεὸς ἐν χειρὶ λαλεῖν τῶν προφητῶν, ἐπειδὴ πάντα ὅσα ἤκουσαν οἱ προφῆται ποιεῖν, ἐποίουν. Χειρὶ γὰρ ἡ πρᾶξις. Ἢ καὶ ἐπειδὴ πάντα τὰ μηνυόμενα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ὑπὸ τῶν προφητῶν εἰς ἔργον ἐχώρει.

« Ἀναγγείλατε εἰς Μαγδωλόν. » Μέμφις, καὶ Τάφνας, καὶ Μαγδωλὸς, πόλεις ὑπῆρχον Αἰγυπτίων περιφανεῖς καὶ βασιλικαί.

« Καὶ παραγγείλατε εἰς Μέμφιν. » Ἑτοίμασον σεαυτὴν εἰς σφαγὴν, *ἐπίστηθι*, ἀντὶ τοῦ, *γνώσῃ* ὅτι ὡς σμίλακα, οὕτως ἐκκόψει σου τὸν βασιλέα ἡ μάχαιρα τοῦ Βαβυλωνίου.

« Καὶ ἕκαστος. » Οἱ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ Ἰουδαῖοι λέ-
D γοντες, Ἀναστρέψωμεν πρὸς τὸν λαὸν ἡμῶν.

« Ἀπὸ προσώπου μαχαίρας Ἑλληνικῆς. » Οἱ ἀπὸ Ἴωνος Ἕλληνες ὄντες, ὑπόφοροι ἦσαν κατὰ τὸ παλαιὸν τῶν Βαβυλωνίων, καὶ συνεμάχουν αὐτῷ ἐν τοῖς πολέμοις. Ἀπὸ μαχαίρας οὖν Ἑλληνικῆς, ἀντὶ τοῦ, τῶν συμμάχων τοῦ Βαβυλωνίου.

« Ὅτι ὡς τὸ Ἰταβύριον. » Τοῦτο τὸ ὄρος τῆς Γαλιλαίας ὂν, ἔρημον ἦν πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας. Ὁ δὲ Κάρμηλος καὶ αὐτὸς ἔρημος ἦν, ἔγκειται δὲ τῇ θαλάσσῃ, καὶ τοὺς θαλαττίους δέχεται κλύδωνας. Ἔσται οὖν, φησὶν, ἡ Μέμφις θορύβου μεστὴ, καὶ ἔρημος ἐκ τῆς ἐφόδου τῶν Βαβυλωνίων.

« Δάμαλις κεκαλλωπισμένη Αἴγυπτος. » Ὅτι μέρος τι τῆς δυνάμεως πέμψας ὁ Βαβυλώνιος, εἷλεν

αὐτήν. — Στρατιῶται, τουτέστι τὸ σιτηρέσιον· ἢ (A) καὶ οἱ ξένοι οὓς ἐμισθώσαντο εἰς συμμαχίαν.

« Φωνὴ αὐτῶν, ὡς ὄφεως. » Ἢ στεναζόντων φησὶ καὶ φευγόντων· ἐπειδὴ, φεύγων ὁ ὄφις συρίζει.

Ὅτι ἐν ἄμμῳ. » Ἕρπονται χαμαὶ κείμενοι, συρόμενοι αἰχμάλωτοι.

« Ἐκκόψουσι τὸν δρυμὸν αὐτῆς. » Τὸ ἀνείκαστον, καὶ ὑπὲρ ἀκρίδα πλῆθος αὐτῆς.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκδικῶ. Ἀμμωνᾶν Δία ἐτίμων Αἰγύπτιοι, καὶ αὐτὸ οὖν, φησὶν, αὐτῶν τὸ εἴδωλον τιμωρήσομαι· τοῦτο δὲ πέπονθεν ὁ Σατανᾶς ἐπὶ τῆς Χριστοῦ παρουσίας.

Καὶ παιδεύσω σε. » Ἐπὶ μὲν τῆς ἱστορίας, ὅτι καὶ ἀνελθόντες ἐξ Αἰγύπτου εἰς Ἱερουσαλὴμ, πάλιν ἐπαιδεύοντο· πρὸς δὲ διάνοιαν, τῷ κατὰ Χριστὸν (B) Ἰακὼβ σωζομένῳ, φησὶν, ὅτι Λυτρώσομαί σε τῆς δαιμονικῆς δουλείας, καὶ παιδεύσω σε κρίματα, τουτέστι δόγματα εὐαγγελικὰ, ἐὰν δὲ ἁμάρτῃς τιμωρήσομαί σε.

ΚΕΦΑΛ. ΜΖ'.

« Τάδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ὕδατα. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, τὰ πλήθη τῶν Βαβυλωνίων· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἡ τοῦ Ἀντιχρίστου παρουσία κατασημαίνεται.

« Ἕως τίνος, ἡ μάχαιρα τοῦ Κυρίου; » Προορᾷ ὁ προφήτης τὴν πρὸς τῷ τέλει τοῦ Θεοῦ ἐκδίκησιν κατὰ τῶν δαιμόνων καὶ πάντων τῶν ἀπίστων.

« Ἀποκατάστηθι εἰς τὸν κολεόν σου. » Εὔχεται λοιπὸν ἡσυχάσαι τὴν ὀργὴν, ἵνα εἰρηνεύσῃ ἡ κτίσις. (C) — Πληροφορίαν δέχεται, ὅτι οὐχ ἡσυχάσει ἡ τοῦ Κυρίου μάχαιρα, ἕως οὗ τελείως ἀνέλῃ τὴν πλάνην, καὶ ἔσχατος ἐχθρὸς καταργηθῇ ὁ θάνατος· πρὸς οὖν τῇ ἱστορίᾳ, νόει καὶ τὰ τῆς θεωρίας.

ΚΕΦΑΛ. ΜΗ'.

« Οὐαὶ ἐπὶ Ναβαῦ. » Ναβαῦ, πόλις Μωαβιτῶν, ἐν ᾗ τὸ Δευτερονόμιον ἐγράφη.

« Ἀλαώθ. » Ἀλαὼθ, πόλις Μωαβιτῶν, ὡς αἱ λοιπαί.

« Καὶ ἐξελεύσεται Χαμώς. » Χαμὼς, εἴδωλον Μωαβιτῶν.

« Καὶ ἀπολεῖται ὁ αὐλών. » Ὁ αὐλὼν τὰ παρακείμενα τῷ ποταμῷ.

« Δότε σημεῖα τῇ Μωάβ. » Ἀντὶ τοῦ, Προσημάνατε (D) αὐτῇ.

« Ἐξαίρων μάχαιραν αὐτοῦ ἀφ' αἵματος. » Μωαβῖται καὶ Ἀμμανῖται κωλύωνται ἐκ τοῦ νόμου εἰσιέναι εἰς οἶκον Θεοῦ. Πρὸς μὲν οὖν τὴν ἱστορίαν, καταρᾶται τοὺς μὴ ἀναιροῦντας αὐτούς· ἐκ δὲ τῆς ἀφορμῆς ταύτης γενικὸν ἐξέθετο λόγον καί φησιν· *Ἐπικατάρατός ἐστιν ὁ ἀφαιρούμενος τὴν μάχαιραν αὐτοῦ* ἀπὸ τοῦ ἀναιρεῖν τὰ φαῦλα· ἡ γὰρ μάχαιρα τοῦ πνεύματος ὀφείλει φονεύειν τὰ κακὰ πάντοτε.

« Καὶ πεποιθώς. » Ὁ μὴ ἔχων πρόσωπον εἰς οἶκον Θεοῦ εἰσιέναι Μωαβίτης, πέποιθε τῇ δόξῃ τοῦ αἰῶνος τούτου. — Μετὰ τὴν ἱστορίαν νόησον, ὅτι ἠμέλησεν τὰς νεωτερικὰς ὁρμὰς ἀνακόψαι.

stipendiarii; vel exteri quos in auxilium conduxerunt.

V. 22. « Vox eorum quasi serpentis. » Vel suspirantium ait, et fugientium; nam serpens fugiens sibilat.

« Quia in arena. » Humi jacentes serpunt, et ducuntur captivi.

V. 23. « Excident silvam ejus. » Inexcogitabilem, et super locustam multitudinem ejus.

V. 25. « Ecce ego ulciscar. » Ammonam Jovem venerabantur Ægyptii, et ipsum ergo, ait, illorum idolum puniam : hoc vero passus est Satanas in Christi adventu.

V. 28. « Et castigabo te. » Historice quidem, quod etiam ex Ægypto regressi Jerusalem, iterum castigabantur; spiritaliter vero Jacob per Christum salvandum alloquitur, quod Liberabo te a dæmonum servitute, et erudiam te judicia, hoc est dogmata evangelica : quod si deliqueris, castigabo te.

CAP. XLVII.

V. 2. « Hæc dicit Dominus : Ecce aquæ. » Ad sensum quidem litteralem, multitudo Babyloniorum, ad mysticum vero Antichristi præsentia denotatur.

V. 6. « O mucro Domini, usquequo? » Prævidet propheta divinam in fine ultionem contra dæmones, et infideles omnes.

« Regredere in vaginam tuam. » Precatur deinde ut ira cesset, et mundus pace fruatur. Certa fides prophetæ fit, fore ut gladius Domini non quiescat, donec perfecte tollat errorem; postremusque inimicus deleatur mors; ergo præter historiam, hoc etiam meditare.

CAP. XLVIII.

V. 1. « Væ super Nabau. » Nabau Moabitarum est civitas, in qua Deuteronomium scriptum est.

« Alaoth. » Urbs Moabitarum sicuti et cæteræ.

V. 7. « Et egredietur Chamos. » Chamos idolum Moabitarum.

V. 8. « Et peribit vallis. » Quæ flumini adjacent.

V. 9. « Date signa Moab. » Pro, præsignificate illi.

V. 10. « Qui subtrahit gladium suum a sanguine. » Moabitæ et Ammonitæ lege prohibentur ab ingressu domus Dei; quod itaque ad historiam attinet, maledicit non interficientibus illos; hujus vero occasione generalem protulit sermonem, et dicit : *Maledictus qui gladium suum prohibet*, ab enecandis malis; gladius quippe spiritus trucidare semper debet mala.

V. 11. « Et fidens erat. » Qui indignus est ut in domum Dei ingrediatur, ut Moabita, fidens est super gloria sæculi hujus. Post historicum sensum intellige eum non curasse ut juveniles impetus compesceret.

« Non transfudit de vase in vas. » Secundum historiam quidem : Nunquam, inquit, abiit in transmigrationem, neque ullam rerum suarum jacturam fecit. Mystice vero, *vas* hic vocat *calicem*. Est porro calix iræ, et calix salutaris; non inclinavit igitur, ait, furoris calicem in calicem salutarem : hoc est propitiam sibi non reddidit divinam indignationem.

« Idcirco mansit gustus ejus. » Amarus peccati gustus : odorem vero ejus ait mortem afferre.

V. 12. « Propterea ecce dies. » Perstitit in metaphora; ait vero in captivitatem ducentes.

« Cornua ejus. » Gloriam ejus.

V. 13. « A Bethel. » In qua vitulos Jeroboam erexit. Sermo hic contra diabolicam referri potest nequitiam.

V. 14. « Quomodo dicetis : Fortes sumus? » Quoniam in Deum insolenter se gessit, et Israelitas a quibus nulla est affectus injuria : hoc est nos oppugnat.

« Baculus. » Gloriosum regnum.

« Virga magnificentiæ. » Magnitudinis robur.

V. 19. « Sedens in Arar. » In putredine, in carie.

V. 22. « Et super domum. » Regiam eorum urbem dicit. Illa est quæ hodie Daphne vocatur.

V. 25. « Confractum est cornu Moab. » Hoc est et gloria ejus, et robur ejus; manus quippe actio est.

V. 26. « Inebriate eum. » In robore suo conterent.

V. 27. « Et quidem in derisum erat. » Quod et tu Israel deridebas, quasi ille non ob peccata, sed ob impotentiam Dei sui puniretur.

« Et in furtis tuis. » Tua, inquit, furentes deprehendisti, quod in Israel pugnabas. Nam et in dæmones hoc aptari potest, qui nihil injuriæ antea passi, nobis tamen nulla de causa bellum inferunt.

V. 28. « Ore foveæ. » In specie cavernæ. Adhuc minas jactat in Moabitidem, ut quæ in Deum ipsum contumelias jecerit, dum diceret : Non valet Deus salvare Israel.

V. 30. « Supra id quod poterat. » Quasi non exspectans retributionem fore, ita operatus est, vel sic non totas suas vires contulit, ut in me contumeliosus esset?

V. 31. « Clamate super viros tonsos squaloris. » Super comptos viros Moabitidis ob squalidam regionem. Vel sic super eos qui squalidi esse deberent, et lugere peccata, detonsos vero, et deliciis deditos ob contemptum.

V. 32. « Quasi planctum Jazer plorabo. » Sicut Jazer, ait, ita et Sebamin faciam. Vineæ vero meminit eo quod fruges ab hostibus flamma absumantur.

A « Οὐκ ἐνέχεεν ἐξ ἀγγείου εἰς ἀγγεῖον. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, Οὐδέποτε, φησὶν, ἀπῳκίσθη, οὐδὲ ἀπώλεσέ τι τῶν ἑαυτοῦ. Πρὸς δὲ διάνοιαν, *ἀγγεῖον* φησιν ἐνταῦθα τὸ *ποτήριον*. Ἔστι δὲ ποτήριον ὀργῆς, καὶ ποτήριον σωτηρίου · οὐκ ἔκλινεν οὖν, φησὶ, τὸ τῆς ὀργῆς ποτήριον εἰς τὸ τοῦ σωτηρίου, ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἐξιλεώσατο τὴν θείαν ὀργήν.

« Καὶ διὰ τοῦτο ἔστη γεῦμα αὐτοῦ. » Τὸ πικρὸν τῆς ἁμαρτίας γεῦμα· ὀσμὴν δὲ αὐτοῦ φησι τὴν θανατηφόρον.

« Καὶ διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἡμέραι. » Ἐνέμεινε τῇ τροπῇ, φησὶ δὲ αἰχμαλωτίζοντας.

« Τὰ κέρατα αὐτοῦ. » Τὴν δόξαν αὐτοῦ.

B « Ἀπὸ Βαιθήλ. » Ἐν ᾗ ἔστησε τὰς δαμάλεις ὁ Ἱεροβοάμ. Ἔχει ἀναφορὰν ὁ λόγος κατὰ τῆς διαβολικῆς κακίας.

« Πῶς ἐρεῖτε· Ἰσχυροί ἐσμεν; » Ὅτι ἐμεγαλαύχησε κατὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐδὲν αὐτὸν ἀδικήσαντας τοὺς Ἰσραηλίτας, τουτέστιν ἡμᾶς, καταπολεμεῖ.

« Βακτηρία. » Ἡ ἔνδοξος βασιλεία.

« Ῥάβδος μεγαλώματος. » Ἡ τῆς μεγαλωσύνης ἰσχύς.

« Καθημένη ἐν Ἀράρ. » Ἐν σήψει, ἐν σαπρίᾳ.

« Καὶ ἐπ' οἶκον. » Τὴν βασιλικὴν αὐτῶν πόλιν φησίν. — Αὕτη λέγεται ἡ νῦν καλουμένη Δάφνη.

« Κατεάχθη κέρας Μωάβ. » Ἀντὶ τοῦ, καὶ ἡ δόξα C αὐτοῦ, καὶ ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ · χεὶρ γὰρ ἡ πρᾶξις.

« Μεθύσατε αὐτόν. » Ἐν τῇ ἰσχύϊ αὐτοῦ συντριβήσεται.

« Καὶ μὴν εἰς γελοιασμὸν ἦν. » Ὅτι καὶ σὺ ἐχλεύαζες τὸν Ἰσραὴλ, ὡς οὐ δι' ἁμαρτίας, ἀλλὰ δι' ἀδυναμίαν τοῦ Θεοῦ αὐτῶν τιμωρούμενον.

« Καὶ ἐν κλοπαῖς σου. » Κλέπτοντας, φησὶν, εὗρες τὰ σὰ, ὅτι ἐπολέμεις τὸν Ἰσραήλ. Τοῦτο γὰρ ἁρμόσει καὶ κατὰ δαιμόνων, τῶν μηδὲν μὲν προαδικηθέντων, δωρεὰν δὲ ἡμῖν πολεμούντων.

« Στόματι βοθύνου. » Ἐν σχήματι φάραγγος. — Ἔτι ἀπειλεῖ κατὰ τῆς Μωαβίτιδος, ὡς εἰς αὐτὸν ἐξυβρισάσης τὸν Θεὸν διὰ τοῦ λέγειν· Οὐκ ἰσχύει σώ-D ζειν ὁ Θεὸς τὸν Ἰσραήλ.

« Οὐχὶ τὸ ἱκανόν; » Οὐχ ὡς προσδοκῶν, ὅτι ἀνταπόδοσίς ἐστιν, οὕτως ἔπραξεν, ἢ οὕτως; οὐ πᾶσαν τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν εἰσήνεγκεν εἰς τὴν κατ' ἐμοῦ ὕβριν;

« Βοήσατε ἐπ' ἄνδρας κειράδας αὐχμοῦ. » Ἐπὶ τοὺς κεκαλλωπισμένους ἄνδρας τῆς Μωαβίτιδος · αὐχμώδης γὰρ ἡ χώρα. Ἢ οὕτως, ἐπὶ τοὺς ὀφείλοντας αὐχμώδεις εἶναι, καὶ πενθεῖν διὰ τὰς ἁμαρτίας· κειρομένους δὲ καὶ τρυφῶντας διὰ καταφρόνησιν.

« Ὡς κλαυθμὸν Ἰαζὴρ ἀποκλαύσομαι. » Ὡς τὴν Ἰαζὴρ, φησὶν, οὕτως καὶ τὴν Σεβαμὴν ποιήσω. Ἀμπέλων δὲ ἐμνήσθη, διὰ τὸ τοὺς πολεμίους δῃοῦν τοὺς καρπούς.

« Κλήματά σου διῆλθε θάλασσαν. » Ὑπὸ τοῦ πλή- A
θους τῶν πολεμίων κατεκλείσθησαν.

« Πόλις Ἰαζήρ. » Ὁ αὐτὸς τρόπος ὁ ἀψάμενος Ἰαζήρ, καὶ σοῦ ἥψατο.

« Συνεψήσθη. » Συνεκόπη, φησὶ, χαρὰ τῆς Μωαβίτιδος. Ἅμα γὰρ τυχὸν ἤρχοντο εὐφραίνεσθαι, ἐπετέθετο ἡ ὀργή.

« Καὶ οἶνος ἦν. » Ἀλλ' οὐδὲ οἶνος, φησὶν, ἀποστάζων ἐκ τῆς σταφυλῆς τῆς ἀποτεθείσης ἐν τῷ ληνῷ, ἔφθασε πατηθῆναι· ἅμα γὰρ ἤρχοντο πατῆσαι, καὶ ἡ ἀκοὴ τῶν πολεμίων ἀνέκοπτεν αὐτούς.

« Πρωῒ οὐκ ἐπάτησαν. » Ἀντὶ τοῦ ξηρανθήσονται· θεήλατον δέ φησιν ὀργήν.

« Διὰ τοῦτο καρδία τοῦ Μωὰβ, ὥσπερ αὐλοί. » Ὁ αὐλὸς ὑπὸ τῆς βίας τοῦ πνεύματος ἑτέρου φυσῶντος
βοᾷ. Βιαζόμενοι τοιγαροῦν ὑπὸ τῶν πολεμίων βοή- B
σουσι, κἀγὼ δὲ ὑπὸ τῆς ἑαυτῶν ὕβρεως συνωθούμενος κεκράξομαι ἐπ' αὐτούς.

« Πῶς κατήλλαξε; » Ἀντὶ τοῦ, πῶς ἀντεστράφη;

« Ἰδοὺ ὡς ἀετός. » Ἀετῷ παρείκασε τὸν Ναβουχοδονόσορ καὶ Ἰεζεκιὴλ διὰ τὸ σφοδρὸν τῆς ὁρμῆς, καὶ τοῦ κινδύνου τὸ ἄφυκτον, μηδὲν εἰς τοῦτο τῶν ὀχυρωμάτων συναιρομένων, πάσης δὲ γιγνομένης μετὰ πλείστου δέους ἐκλύσεως, γυναικὸς δίκην μελλούσης τίκτειν

ΚΕΦΑΛ. ΜΘ'.

« Τοῖς υἱοῖς Ἀμμών. » Ἀμμανίταις, ἀπὸ τοῦ Ἀμμὰν ὄντες.

« Ἢ παραληψόμενος. » Παραληψόμενος, ἀντὶ τοῦ, C
κληρονόμος, φησίν. Οὐκ ἔστιν ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ ὁ ὀφείλων κληρονομῆσαι τὰς πόλεις τῆς φυλῆς τοῦ Γαλαὰδ ὅτι ταύτας εἰλήφασιν οἱ Ἀμμανῖται.

« Διατί παρέλαβε Μελχόλ; » Μελχὸλ καὶ εἴδωλον, καὶ βασιλεὺς Ἀμμανιτῶν οὕτω καλούμενος. Ῥαββὰθ, πόλις Ἀμμανιτῶν.

« Περιζώσασθε σάκκους. » Ταῖς πόλεσι τῶν Ἀμμανιτῶν παρεγγυᾷ τὰς ἀλλήλων ὀλοφύρεσθαι συμφοράς.

« Τί ἀγαλλιᾶσθε; » Μανικῶς καὶ ἐλεεινῶς κόψασθε.

« Θύγατερ ἰταμίας. » Ὁ Ἐνακεὶμ κατ' ἀρχὰς ἐκείνην ᾤκει τὴν γῆν. Ὀλίγον οὖν, φησὶ, μέλλετε χαίρειν ἐν ἐκείνῃ τῇ γῇ, μετ' οὐ πολὺ δὲ αἰχμαλωτί-
ζεσθε. D

Ἀντὶ τοῦ, Ἀπηνὴς καὶ ἀπάνθρωπε· πρὸς δὲ τὴν γῆν τῶν Ἀμμανιτῶν ὁ λόγος.

« Καὶ διασπαρήσεσθε. » Ἀντὶ τοῦ, ὅπου ἂν ἕκαστος δυνηθῇ.

« Τάδε λέγει Κύριος. » Δι' ἧς δύναται σωθῆναι· πρὸς δὲ διάνοιαν, ὅτι *Ἀπολῶ*, φησὶν, *τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν*.

« Ἠπατήθη. » Ἐν ᾧ ἐπεποίθεισαν ὡς ἀσφαλεῖ, εὑρεθήσεται ἀνωφελής.

« Βαθύνατε εἰς κάθισιν. » Εἰς βάθος καθίσατε, ἀντὶ τοῦ, *Ἐκδέξασθε*, καὶ μανθάνετε τὰ συμβησόμενα. Δαιδὰν δὲ πόλις τῆς Ἰδουμαίας.

V. 32. « Propagines tuæ transierunt mare. » A multitudine hostium interclusi sunt.

« Civitas Jazer. » Modus quo passa est Jazer, te quoque affecit.

V. 33. « Ablatum est. » Excisum est, ait, gaudium Moabitidis. Forte enim in ipso lætitiæ principio ira eos adoriebatur.

« Et vinum erat. » Sed neque vinum, ait, ex uva defluens in torculari posita, premi potuit; statim enim ac premere incipiebant, nuntiatis hostibus ab opere abstrahebantur.

« Mane non calcarunt. » Pro exsiccabuntur; iram vero notat divinam.

V. 36. « Propterea cor Moab quasi tibiæ. » Tibia spiritus vi alterius insufflantis sonitum dat. Vim itaque ab hostibus patientes clamabunt, et ipse eorum contumelia impulsus clamabo super eos.

V. 39. « Quomodo commutavit? » Pro, quomodo in contrarium versa?

V. 40. « Ecce sicut aquila volabit. » Aquilæ et Ezechiel [33] assimilavit Nabuchodonosorem propter impetus vehementiam, et periculi inevitabilitatem, nihil conferentibus ad hoc munitionibus, sed summa sequente membrorum solutione cum maximo pavore, instar parturientis mulieris.

CAP. XLIX.

V. 1. « Filiis Ammon. » Ammonitis ab Ammon filio Lot.

« Vel qui accipiat hæreditatem. » Qui accipiat, id est, hæres. Non est in filiis Israel, cui debeatur hæreditas urbium tribus Galaad, ut eas acciperent Ammonitæ.

« Cur hæreditate accepit Melchol; » Melchol et idolum, rexque Ammonitarum ita vocatus. Rabbath, urbs Ammonitarum.

V. 3. « Accingimini saccis. » Urbes Ammonitarum hortatur ut calamitates suas mutuo deplorent.

V. 4. « Quid exsultatis? » Furiose et miserabiliter plangite.

« Filia impudentiæ. » Enacim initio illam terram habitabat: parum itaque, ait, in illa terra gavisuri estis, non multo post captivi ducendi.

Pro, Crudelis et inhumana; ad terram vero Ammonitarum est sermo.

« Et dispergemini. » Pro, quocunque quisque poterit.

V. 7. « Hæc dicit Dominus. » Per quam salva esse potest, ad mysticum sensum. Quoniam ait: *Perdam sapientiam sapientum* [34].

V. 8. « Conculcatus est. » Cui tamquam tuto confidebant, inutilis deprehenditur.

« Demergite in sessionem. » Profunde sedete, pro *exspectate*, quæque eventura sunt discite. Dedan vero Idumææ urbs est.

[33] Ezech. XVII, 3. [34] Isa. XXIX, 14; I Cor. I, 19.

« Quoniam dura fecit. » Bellum ipsi allaturum. A

V. 10. « Quia ego detraxi Esau. » Hostes; mystice apostoli, et suis quique temporibus Ecclesiarum præsides contra idolorum cultum.

« Revelavi abscondita eorum. » Satanam. Ea per quæ homines a dæmonibus decipiebantur.

V. 11. « Et viduæ. » Quæ a gentilibus desciverunt animæ.

V. 14. « Et angelos ad gentes misit. » Bellum in Idumæam excitantes; mystice vero sanctos apostolos.

V. 16. « Immodestia tua. » Petulantia tua, protervitas tua.

« Apprehendit fortitudinem. » Colles etiam in B necessitatibus præsidia sunt; in illis enim stantes lapides in adversarios mittunt.

V. 18. « Et non habitabit. » Hæc omnia sic historiæ conveniunt, tamen et post Christi adventum contra dæmonum errores hæc fieri cœperunt, in consummationeque mundi finem habebunt.

V. 19. « Ecce quasi leo ascendet. » Dominus ascendens e lavacro.

« Et juvenes, super eam state. » De quibus dictum est: *Scripsi vobis, o juvenes, quod vicistis malignum* [34], infantes eorum.

« Si non invia fiet. » Ne deinceps dæmonibus ullus relinquatur habitationis locus, hominibus in libertatem restitutis, et fanis idolorum eversis.

V. 22. « Ecce quasi aquila. » Quæ destructura C est illam.

V. 23. « Damasco. » Damasci prædicit expugnationem.

V. 23. « Confusa est. » Emath et Arphath, quæ nunc Antiochia, tunc vocabatur; erant autem loca illa tunc temporis sub ditione Damasci, quæ regia civitas Syrorum erat.

V. 25. « Quomodo non reliquerunt civitatem? » Cum hostes adventare audirent, urbes deserentes ad vicos confugiebant. Quomodo itaque, ait, hæc audientes civitatem non erant deserturi, ut se in pagos conferrent? *Civitatem* vero *meam* dicit, quoniam omnes civitates Dei sunt.

V. 27. « Bivia. » Reges Syrorum Ader nominabantur, sicut et Ægyptiorum Pharao. D

V. 30. « Fugite, demergite in sessionem. » Putastis in tuto sedere, id est habitare.

« In aula. » In deserto; vocatur vero aula quia sub dio.

V. 31. « Consurge, et ascende. » Sedentem voluptuose, quiete degentem, et confidenter habitantem.

« Quibus non sunt portæ. » Balani, id est claves, ex eo quod sub dio habitarent.

« Soli habitant. » Pro dispersi.

« Attonsos. » Id est decore suo privatos; alii codices legunt, commistos, scil. confusos.

« Ὅτι δύσκολα ἐποίησεν. » Τὸν μέλλοντα αὐτῇ πολεμεῖν.

« Ὅτι ἐγὼ κατέσυρα τὸν Ἡσαῦ. » Οἱ πολέμιοι. Πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ ἀπόστολοι, καὶ οἱ κατὰ καιροὺς τῶν Ἐκκλησιῶν προεστῶτες κατὰ τῆς εἰδωλολατρίας.

« Ἀνεκάλυψα τὰ κρυπτὰ αὐτῶν. » Τὸν Σατανᾶν. Τὰ δι' ὧν τοὺς ἀνθρώπους ἠπάτων οἱ δαίμονες.

« Καὶ αἱ χῆραι. » Αἱ ἀποστᾶσαι τῶν ἐθνικῶν ψυχαί.

« Καὶ ἀγγέλους εἰς ἔθνη ἀπέστειλε. » Τοὺς διεγείροντας κατὰ τῆς Ἰδουμαίας τὸν πόλεμον. Κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν, τοὺς ἁγίους ἀποστόλους.

« Ἡ παιγνία σου. » Τὸ στρῆνός σου, ἡ ἀναξία σου.

« Συνέλαβεν ἰσχύν. » Καὶ οἱ βουνοὶ ἐν ἀνάγκαις ὀχυρώματά εἰσιν· ἐπ' αὐτῶν γὰρ ἱστάμενοι, λίθους κατὰ τῶν πολεμίων πέμπουσιν.

« Καὶ οὐ μὴ κατοικήσει. » Ταῦτα πάντα οὕτως τῇ ἱστορίᾳ ἁρμόζει. Ἤρξατο δὲ κατὰ τῆς δαιμονικῆς πλάνης γίνεσθαι ἀπὸ τῆς παρουσίας Χριστοῦ, καὶ πέρας ἕξουσιν ἐν τῇ συντελείᾳ.

« Ἰδοὺ ὥσπερ λέων ἀναβήσεται. » Ὁ Κύριος ἀνελθὼν ἐκ τοῦ βαπτίσματος.

« Καὶ τοὺς νεανίσκους ἐπ' αὐτὴν ἐπιστήσατε. » Περὶ ὧν εἴρηται· *Ἔγραψα ὑμῖν, νεανίσκοι, ὅτι νενικήκατε τὸν πονηρόν*· τὰ νήπια αὐτῶν.

« Ἐὰν μὴ ἀβατωθῇ. » Ἵνα μηκέτι ἔχωσι ποῦ καταλῦσαι οἱ δαίμονες, τῶν ἀνθρώπων ἐλευθερουμένων, καὶ τῶν εἰδωλίων καταστρεφομένων.

« Ἰδοὺ ὥσπερ ἀετός. » Ὁ μέλλων αὐτὴν καταλύειν.

« Τῇ Δαμασκῷ. » Τῆς Δαμασκοῦ προλέγει τὴν ἅλωσιν.

« Κατῃσχύνθη. Ἡμὰθ καὶ Ἀρφάθ, ἡ νῦν Ἀντιόχεια, τότε ἐκαλεῖτο. Ἐβασιλεύον[το] δὲ ἐκεῖνα τὰ χωρία τότε ὑπὸ τῆς Δαμασκοῦ· αὕτη γὰρ ἦν τότε ἡ τῶν Σύρων βασιλικὴ χώρα.

« Πῶς οὐχὶ ἐγκατέλιπε πόλιν; » Ἐν ταῖς τῶν πολεμίων ἀκοαῖς καταλιμπάνοντες τὰς πόλεις, εἰς τὰς κώμας ἔφευγον. Πῶς οὖν, φησίν, ἐπὶ τοιαύταις ἀκοαῖς οὐκ ἔμελλον καταλιμπάνειν τὴν πόλιν, καὶ ἀπιέναι εἰς τὰς κώμας; *Πόλιν* δὲ *ἐμήν*, φησίν, ἐπειδὴ αἱ πᾶσαι πόλεις τοῦ Θεοῦ εἰσιν.

« Ἄμφοδα. » Ὡς βασιλεῖς Σύρων, Ἄδερ ἐκαλοῦντο, ὡς καὶ οἱ Αἰγύπτιοι Φαραώ.

« Λίαν ἐμβαθύνατε εἰς κάθισιν. » Ἐνομίσατε ἀσφαλῶς καθῆσθαι, τουτέστιν οἰκεῖν.

« Ἐν τῇ αὐλῇ. » Ἐν τῇ ἐρήμῳ. Αὐλὴ δὲ διὰ τὸ αἴθριον.

« Ἀνάστηθι καὶ ἀνάβηθι. » Καθήμενον εἰς ἀναψυχήν, ἡσυχάζον, εὐσταθοῦν.

« Οἷς οὐκ εἰσὶ θύραι. » Βάλανοι, αἱ κλεῖδες, διὰ τὸ αἰθρίους οἰκεῖν.

« Μόνοι καταλύουσι. » Ἀντὶ τοῦ, διεσπαρμένοι.

« Κεκαρμένους. » Ἀντὶ τοῦ, τὴν εὐπρέπειαν ἀφῃρημένους· ἄλλα δὲ βιβλία ἔχουσι, κεκραμένους, ἀντὶ τοῦ, συγκεχυμένους.

« Ἐκ παντός. » Ἐκ παντὸς τρόπου τροπὴν αὐτοῦ A ποιήσω.

« Ἃ ἐπροφήτευσεν Ἱερεμίας. » Ὃ καὶ γέγονε Κύρου τοῦ Πέρσου καθελόντος τὴν βασιλείαν Χαλδαίων, καὶ τοὺς Ἰουδαίους εἰς τὴν ἰδίαν ἀποστείλαντος.

Αἰλὰμ ἡ τῆς Βαβυλῶνος, ἢ καὶ πάσης χώρας ἧς ἦρξε Κῦρος. Χρὴ εἰδέναι ὅτι ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὑπομνηματίζων τὸν Ἱερεμίαν, μέχρι τῶν ὧδε ἀκολούθως ὑπεμνημάτισεν. Ἐάσας δὲ τὰ μετὰ ταῦτα, ἄρχεται ὑπομνηματίζειν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τῆς βασιλείας Ἰωακείμ· ἔνθα καὶ τὸ ὑποκείμενον σημεῖον κεῖται, καὶ οὕτω τὰ λοιπὰ ὑπεμνημάτισεν.

« Καὶ ἐπάξω ἐπὶ Αἰλὰμ τέσσαρας ἀνέμους. » Ἐπαγωγὴν κυκλόθεν, ἢ καὶ τὰ πανταχόθεν ἔθνη σημαίνει, τὰ συνελθόντα Ἀλεξάνδρῳ εἰς τὸν κατὰ B Δαρείου πόλεμον.

« Καὶ ἀποστελῶ ὀπίσω αὐτῶν μάχαιράν μου. » Τὴν ἀποτομίαν.

« Καὶ θήσω τὸν θρόνον μου. » Ἀντὶ τοῦ, μετὰ ἐξουσίας ἐπελεύσομαι αὐτοῖς, ἢ περὶ Ἐκκλησίας προθεσπίζει μελλούσης ἔσεσθαι παρ' αὐτοῖς.

ΚΕΦ. Ν'.

« Ἀναγγείλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν πρὸς τοὺς ἀποστόλους ὁ λόγος.

« Παρεδόθη Μαιρωδάχ. » Ἡ μὲν ὅλη χώρα ὡς πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ, Βοῤῥᾶς καλεῖται. Ἡ δὲ Βαβυλὼν ὡς πρὸς τὴν θέσιν τῶν τόπων, νοτιωτέρα ἐστὶ τῶν Μήδων. Φησὶν οὖν, ὅτι ὁ Μαιρωδὰχ μετὰ C τῶν Μήδων ἀνιὼν λήψεται τὴν Βαβυλῶνα.

« Ὧδε γὰρ τὸ πρόσωπον αὐτῶν δώσουσι. » Ἀντὶ τοῦ, Ἐνταῦθα ἐν τῇ Σιὼν, ὅπου ὁ προφήτης προεφήτευσεν.

« Διαθήκη γὰρ αἰώνιος. » Ἡ πρὸς τὸν Ἀβραὰμ ἐπαγγελία, ἥτις ἐπληρώθη διὰ Χριστοῦ.

« Οἱ ποιμένες αὐτῶν ἔξωσαν αὐτούς. » Οἱ ἱερεῖς καὶ βασιλεῖς, νομοδιδάσκαλοι, ψευδοπροφῆται.

Ἀπὸ κακίας εἰς κακίαν· ἔθυον δὲ καὶ ἐπὶ τοιούτων τοῖς δαίμοσι.

« Πάντες οἱ εὑρίσκοντες αὐτοὺς ἀνήλισκον αὐτούς. » Τοῦ νοῦ, καὶ τῶν θείων μαθημάτων, οἷς ἐπανεπαύοντο. — Οἱ ἀλιτήριοι δαίμονες.

Μετὰ τὴν ἱστορίαν, πρὸς τοὺς πιστοὺς ὁ λόγος. D Αὐτοὶ δὲ, φησὶν, εἰσὶ νομὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ δικαιοσύνῃ ὑπὸ Θεοῦ ἐκλεχθεῖσα. Ἐπειδὴ γὰρ Θεὸς τοὺς πατέρας αὐτῶν ἐκλεξάμενος ἐξήγαγεν ἐξ Αἰγύπτου, εἰκότως καὶ πρόβατα καλοῦνται, καὶ νομὴ Θεοῦ ὡσανεὶ κτήτορος.

« Καὶ ἐξέλθετε. » Ἀσύμφωνοι γένεσθε τοῖς Βαβυλωνίοις, καὶ φοβεροὶ τοῖς δαίμοσιν.

« Ὅτι ἰδοὺ ἐγὼ ἐγείρω. » Τὰ κατεψυγμένα τῇ ἁμαρτίᾳ ἔθνη, αὐτὰ διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως στρατεύουσι κατὰ τῆς εἰδωλολατρείας.

« Καὶ ἔσται ἡ Χαλδαία εἰς προνομήν. » Ἡ τῶν Χαλδαίων χώρα, ἡ Βαβυλών.

« Ἀνετράπη. » Ἡ Βαβυλὼν, ἥτις ἐπὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ ἐγέννησεν ὑμᾶς.

« Ex omni. » Omni modo efficiam.

V. 34. « Quæcunque prophetavit Jeremias. » Quod et factum est deleto regno Chaldæorum a Cyro Persa, Judæisque in propriam terram dimissis.

Ælam, vel Babylonis, vel universæ terræ cui præfuit Cyrus. Sciendum est sanctum Joannem cum Commentarios in Jeremiam conscriberet, usque ad præsentem locum continuata serie conscripsisse: relictis vero quæ sequuntur, commentarios cœpisse scribere ab initio regni Joakim: ubi et appositum videtur signum, et deinceps cætera exposuit.

V. 36. « Et inducam super Ælam quatuor ventos. » Inductos e circuitu, vel omnes undique collectas gentes significat quæ secutæ sunt Alexandrum ad bellum contra Darium.

V. 37. « Et mittam gladium meum post eos. » Rigidam severitatem.

V. 38. « Et ponam thronum meum. » Pro, cum potestate accedam ad eos, vel de Ecclesia vaticinatur, apud eos futura.

CAP. L.

V. 2. « Annuntiate in gentibus. » Post historicum sensum ad apostolos spectat hic sermo.

« Tradita est Merodach. » Tota quidem regio, si Hierosolymam spectes, vocatur Aquilo. Babylon vero situ locorum considerato Medis australior est. Ait igitur, Merodach cum Medis ascendente captum iri Babylonem.

V. 5. « Huc enim faciem suam dabunt. » Hoc est: Huc ad Sion, in qua propheta vaticinia edidit.

« Fœdus enim æternum, » etc. Promissio facta Abrahæ, quæ per Christum adimpleta est.

V. 6. « Pastores eorum expulerunt eos. » Sacerdotes, reges, legum doctores, pseudoprophetæ.

De malo in malum; sacrificabant enim et his in locis dæmonibus.

V. 7. « Omnes qui invenerunt eos absumebant eos. » Mentis divinarumque disciplinarum, in quibus quiescebant. — Nefandi dæmones.

Post historicum sensum verba hæc ad fideles spectant. Ipsi vero, ait, sunt pastus Dei ad justitiam a Deo electus. Nam quia Deus patres eorum selectos ab Ægypto eduxerat, merito et oves vocantur, Deique pastus uti possessoris.

V. 8. « Et egredimini. » Discrepantes estote a Babyloniis, et dæmonibus tremendi.

V. 9. « Quia ecce ego suscito. » Peccato refrigeratæ gentes, ipsæ per fidem Christi militant adversus idolorum cultum.

V. 10. « Et erit Chaldæa in direptionem. » Chaldæorum regio Babylon.

V. 12. « Eversa est. » Babylon, quæ ad divitias et gloriam peperit vos.

V. 14. « Qui tenditis arcum. » Ad apostolos tendit hic sermo, in spiritualem Babylonem.

V. 15. « Ceciderunt propugnacula ejus. » Funesti dæmones.

« Et suffossus est murus ejus. » Ipse malorum omnium princeps Satanas.

V. 16. « A facie gladii Græci. » Cyro milites Græci operam suam præstiterant gladio: gladio igitur Græco victore, captivi liberi a Cyro dimissi in patriam revertentur.

V. 17. « Primus comedit eum rex Assur. » Assyrius Sennacherim primus decem tribus, quæ caro erant, comedit, hoc est, captivas duxit.

« Et hic novissimus ossa ejus. » Nabuchodonosor. Ossa vero Judam appellat, quod fulcra sint totius corporis.

V. 20. « Quærent. » Quod omnibus qui crediderunt Christus integram peccatorum oblivionem largitus est.

V. 21. « Amare ascende super eam. » Litterali quidem sensu hæc ad Babylonem pertinent, mystice vero in idololatriam.

V. 23. « Quomodo confractus et contritus. » Malleus universæ terræ, qui totum terrarum orbem contrivit, Babylon vel etiam idololatria.

V. 24. « Aggredientur in te. » Ad litteram quidem, propter repentinum hostium impetum; spiritaliter vero, propter arcanum profundi Christi mysterii, quod per Christum actum est.

V. 25. « Aperuit Dominus. » Propter occultum a sæculis mysterium.

V. 26. « Scrutamini eam. » Ex ipsis imis cogitationibus idololatriam demolimini.

V. 27. « Exsiccate omnes ejus fructus. » Ad litteram quidem, Babylonis tyrannos; ad sensum vero mysticum, peccati fructus, fornicationem, immunditiam et cætera.

V. 28. « Vox fugientium, » etc. Eorum qui ad Dominum nostrum confugiunt.

V. 31. « Ecce ego superbiam super te. » Possunt hæc et in Judæorum Synagogam referri.

V. 32. « Et succendam ignem in silva ejus. » Silva, id est in multitudine. Sciendum porro ignem quoque divinum in animos labentem, quasi flamma in silva lignorum, absumere omnia nequitiæ genera.

V. 33. « Hæc dicit Dominus. » De corporali filiorum Israel et intelligibili animarum captivitate, deque earum per Dominum liberatione loquitur.

V. 34. « Judicium judicabit. » Idcirco Salvator aiebat: *Nunc judicium hujus mundi, nunc princeps mundi hujus ejectus est* [35].

V. 38. « Super aquam ejus. » Ad litteram quidem est, multitudine: mystice vero, propter humidam et fluxam nefariamque vivendi rationem.

« Et in insulis. » Nam et harum potiebantur Babylonii; mystice vero in idolis.

[35] Joan. XII, 31.

A « Πάντες τείνοντες τόξον. » Πρὸς τοὺς ἀποστόλους ὁ λόγος, ἐπὶ τὴν νοητὴν Βαβυλῶνα.

« Ἔπεσαν αἱ ἐπάλξεις αὐτῆς. » Οἱ ἀλιτήριοι δαίμονες.

« Καὶ κατεσκάφη τὸ τεῖχος αὐτῆς. » Αὐτὸς ὁ ἀρχέκακος Σατανᾶς.

« Ἀπὸ προσώπου μαχαίρας Ἑλληνικῆς. » Τῷ Κύρῳ Ἕλληνες συνεμάχησαν· νικησάσης οὖν τῆς Ἑλληνικῆς μαχαίρας, ἀφεθέντες ὑπὸ τοῦ Κύρου οἱ αἰχμάλωτοι εἰς τὴν ἰδίαν ἐπαναστρέψουσιν.

« Ὁ πρῶτος ἔφαγεν αὐτὸν βασιλεὺς Ἀσσούρ. » Ἀσσύριος ὢν ὁ Σεναχηρεὶμ πρῶτος τὰς δέκα φυλὰς, σάρκας οὔσας ἔφαγε, τουτέστιν ᾐχμαλώτισεν.

« Καὶ οὗτος ὕστερον τὰ ὀστᾶ αὐτοῦ. » Ὁ Ναβουχοδονόσορ. Ὀστᾶ δὲ καλεῖ τὸν Ἰούδα, ὡς σύστασιν B ὄντα τοῦ παντὸς σώματος.

« Ζητήσουσι. » Ὅτι πᾶσι τοῖς πιστεύσασιν τὴν ἀμνηστίαν τῶν ἁμαρτημάτων ὁ Χριστὸς ἐδωρήσατο.

« Πικρῶς ἐπίβηθι ἐπ' αὐτήν. » Πρὸς μὲν τὴν ἱστορίαν ἐπὶ τὴν Βαβυλῶνα, πρὸς δὲ διάνοιαν ἐπὶ τὴν εἰδωλολατρείαν.

« Πῶς συνεκλάσθη. » Ἡ σφύρα πάσης τῆς γῆς, ἡ τὴν οἰκουμένην συντρίψασα, Βαβυλὼν ἢ καὶ εἰδωλολατρεία.

« Ἐπιθήσονταί σοι. » Πρὸς μὲν τὴν ἱστορίαν, διὰ τὸ τῶν πολέμων αἰφνίδιον· πρὸς δὲ διάνοιαν, διὰ τὸ κρυπτὸν τοῦ βάθους τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου.

C « Ἤνοιξε Κύριος. » Διὰ τὸ κεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων μυστήριον.

« Ἐρευνήσατε αὐτήν. » Ἐξ αὐτῶν τῶν λογισμῶν ἀναμοχλεύσατε τὴν εἰδωλολατρείαν.

« Ἀναξηράνατε αὐτῆς πάντας τοὺς καρπούς. » Πρὸς μὲν τὴν ἱστορίαν, τοὺς τυράννους τῆς Βαβυλῶνος· πρὸς δὲ διάνοιαν, τοὺς τῆς ἁμαρτίας καρποὺς, πορνείαν, καὶ ἀκαθαρσίαν, καὶ τὰ ἑξῆς.

« Φωνὴ φευγόντων. » Τῶν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν καταφευγόντων.

« Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπὶ σὲ τὴν ὑβρίστριαν. » Δύναται ταῦτα καὶ κατὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς λαμβάνεσθαι.

« Καὶ ἀνάψω πῦρ ἐν τῷ δρυμῷ αὐτῆς. » Δρυμῷ μὲν, τῷ πλήθει. Ἰστέον δὲ ὅτι καὶ τὸ θεῖον πῦρ D ἐμπίπτον εἰς ψυχὰς, ὥσπερ φλὸξ ἐν δρυμῷ ξύλων, πάντα καταναλίσκει τῆς κακίας τὰ εἴδη.

« Τάδε λέγει Κύριος. » Περὶ τῆς αἰσθητῆς αἰχμαλωσίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ τῆς τῶν ψυχῶν νοητῆς αἰχμαλωσίας, καὶ τῆς αὐτῶν διὰ τοῦ Κυρίου ἀπολυτρώσεώς φησιν.

« Κρίσιν κρινεῖ. » Διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· *Νῦν κρίσις τοῦ κόσμου τούτου· νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβέβληται.*

« Ἐπὶ τῷ ὕδατι αὐτῆς. » Καθ' ἱστορίαν μὲν, ἐπὶ τῷ πλήθει· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐπὶ τῷ ὑγρῷ, καὶ ἀνειμένῳ, καὶ ἁμαρτωλῷ βίῳ.

« Καὶ ἐν ταῖς νήσοις. » Ὡς καὶ τούτων κρατοῦντες [illegible] πρὸς [illegible] διάνοιαν, ἐν τοῖς εἰδώλοις.

« Διὰ τοῦτο κατοικήσουσιν. » Ὁμοιώματα ἀνθρώπων, οὐκ ἄνθρωποι, ἵνα εἴπῃ τὴν ἀσθένειαν τῶν συμμαχούντων τοῖς βασιλείοις. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς ἀντιπράξαντας τῶν νησιωτῶν εἷλεν ὁ Κῦρος. Τὴν δὲ τούτων ἐρημίαν σημαίνει διὰ τῶν Σειρήνων, ὡς ἀνθρωπομόρφων λοιπὸν δαιμονίων, ἢ καὶ ᾠδικῶν ὀρνέων, διὰ τὴν ἐρημίαν οἰκούντων τοὺς τόπους. A

« Ἰδοὺ λαὸς ἔρχεται. » Οἱ ἐξ ἐθνῶν πιστεύσαντες.

« Καὶ βασιλεῖς πολλοί. » Ἔθνος γάρ εἰσιν ἅγιον, βασίλειον ἱεράτευμα· ταῦτα δὲ ἐνοῖ μετὰ τὴν ἱστορίαν.

Ὁ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ βαπτιζόμενος λαός. Ὁ τὴν νοητὴν Βαβυλῶνα καταπολεμῶν.

« Εἰς Γαιθάμ. » Γαιθὰμ τόπος τοῦ Ἰορδάνου, ἐν ᾧ πολλοὶ λέοντες. B

« Ὅτι ταχέως ἐκδιώξω αὐτούς. » Τοὺς Χαλδαίους ἐκ τῆς Βαβυλῶνος.

« Καὶ τίς οὗτος ποιμήν. » Τοῦ γὰρ ἀγαθοῦ ποιμένος ἐξαιρουμένου ἡμᾶς, οὐδὲν ἡμῖν ποιεῖν δύναται ὁ πολέμιος.

« Ἐὰν μὴ διαφανισθῇ νομὴ ἀπ' αὐτῶν. » Ἀντὶ τοῦ, φίλτατα τέκνα· δεῖγμα δὲ τοῦτο πικρᾶς αἰχμαλωσίας.

ΚΕΦ. ΝΑ'.

« Ἄνεμον καύσωνα διαφθείροντα. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν νόει τοὺς ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος βοηθουμένους, τοὺς ξηραίνοντας καὶ διαφθείροντας τῆς κακίας τὰ ῥεύματα.

« Καὶ μὴ φείσεσθε. » Ἀντὶ τοῦ, μὴ πτοηθῆτε τὴν ἀπειλὴν τῶν δαιμόνων. Ἐγὼ γάρ εἰμι μεθ' ὑμῶν. C

« Ὅτι ἡ γῆ αὐτῶν. » Πλήρωμα γάρ, φησὶ, τῆς ἀδικίας τῶν Χαλδαίων, τὸ καὶ τὰ σκεύη τὰ ἅγια καὶ ἁγίους ἄνδρας μετάγειν εἰς Βαβυλῶνα.

« Φεύγετε ἐκ μέσου Βαβυλῶνος. » Φεύγειν ὁ προφήτης κελεύει ἐκ μέσου τῆς Βαβυλῶνος τοὺς σωζομένους, εἴτε τῆς αἰσθητῆς, εἴτε καὶ τῆς τοῦ κόσμου συγχύσεως.

« Ποτήριον χρυσοῦν Βαβυλών. » Ποτήριον πολλαχοῦ παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ ὠνόμασται ἡ λεγομένη ὀργὴ τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ οὖν τοὺς προσκυνοῦντας αὐτῷ Θεὸς διὰ Βαβυλωνίων ἐτιμωρεῖτο, ποτήριον μεθύσκον αὐτὴν κέκληκεν· χρυσοῦν δὲ, διὰ τὸν ἐν αὐτῇ πλοῦτον.

« Ἤγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα βασιλέως Μήδων. » D Προφητῶν ἡ φωνὴ εὐχαριστούντων, ὅτι ἐλυτρώθη ὁ λαὸς τῆς τε καθ' ἱστορίαν αἰχμαλωσίας, καὶ τῆς ἐκ τοῦ κόσμου συγχύσεως διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

« Κατασκηνοῦντας ἐφ' ὕδασι πολλοῖς. » Τοῦ Κύρου· φασὶ δὲ ἕτεροι Δαρείου. Καθ' ἱστορίαν, τῇ πολυπληθείᾳ τῶν ἀνδρῶν, πρὸς δὲ διάνοιαν, τοῖς τῆς καρδίας ῥεύμασιν.

« Ὅτι ὤμοσε Κύριος κατὰ τοῦ βραχίονος. » Κατὰ τῆς ἑαυτοῦ δυνάμεως.

« Καὶ φθέγξονται ἐπὶ σέ. » Ἀντὶ τοῦ, ὀνειδίζοντές σε.

V. 39. « Propterea habitabunt. » Simulacra hominum, non homines, ut eorum qui Babyloniis suppetias ferebant, infirmitatem exprimeret. Nam et insularum incolas, qui sibi obstiterant, cepit Cyrus. Eas porro nullos incolas habere per Sirenes significat, quæ dæmonia sunt humana figura, vel aves canoræ quæ solitaria loca inhabitant.

V. 41. « Ecce populus venit. » Qui e gentibus crediderunt.

« Et reges multi. » Gens enim sancta sunt regale sacerdotium[36]: hæc autem historiæ subnectit.

Populus qui in Jordane baptizatur. Qui spiritalem Babylonem expugnat.

V. 44. « In Gætham. » Locus est Jordanis Gæmath, leonibus abundans.

« Quia cito expellam eos. » Chaldæos e Babylone.

Et quis iste pastor. » Nam pastore bono nos liberante, nihil nobis nocere potest adversarius.

V. 45. « Nisi corrumpantur agni ovium. » Hoc est, charissima pignora, indicat porro hoc durissimam captivitatem.

CAP. LI.

V. 1. « Ventum urentem. » Post sensum historicum intellige eos quos adjuvat Spiritus sanctus, exsiccantes et corrumpentes nequitiæ fluxiones.

V. 3. « Et ne parcatis. » Hoc est, ne timueritis dæmonum minas. Ego enim sum vobiscum.

V. 5. « Quia terra eorum. » Complementum enim injustitiæ Chaldæorum ait fuisse, quod sancta vasa sanctosque homines Babylonem transtulerint.

V. 6. « Fugite de medio Babylonis. » Fugere jubet propheta de medio Babylonis eos qui salvantur, vel quæ ad sensum pertinet, vel de confusione mundi.

V. 7. « Calix aureus Babylon. » Calix sæpe in sacris Litteris vocata est, quæ dicitur ira Dei. Quoniam igitur Deus cultores suos punivit per Babylonios, calicem inebriantem eam appellavit; aureum vero, propter ejus divitias.

V. 11. « Suscitavit Dominus spiritum regis Medorum. » Prophetarum vox gratias Deo agentium, quod liberatus sit populus et ab historica captivitate, et e mundi confusione per Salvatorem nostrum Jesum Christum.

V. 13. « Habitantes in aquis multis. » Cyri quidam aiunt; alii Darii. Ad sensum historicum, copia hominum; mystice, fluxionibus cordis.

V. 14. « Quia juravit Dominus per brachium suum. » Per suam virtutem.

« Et loquentur super te. » Pro, tibi exprobrantes.

[36] I Petr. II, 9.

V. 15. « Dominus faciens terram. » Ab opificio A Deum proportione cognoscendum docet. In cœlo ad exploranda tonitrua.

V. 17. « Stultus factus est omnis homo a scientia. » Non intellecto opifice ex opificii pulchritudine, vel generaliter, quia nunc ex parte cognoscimus.

V. 20. « Dispergis tu mihi vasa belli. » Ad litteram quidem Babylonem respicit hic sermo ; sed vero propius est, omnia quæ sequuntur ad Satanam dirigi ex persona Dei. Tu, inquit, hoc agis ut dispergas pios homines qui tecum pugnare possunt. Ego vero dispergam universam dæmonum multitudinem, et qui in illis sunt ad malum potentiores.

Voluptatem feminea libidine æstuantem, ejusque B opificem dæmonem.

V. 21. « Et dispergam in te equum. » Inanes gloriæ et pecuniarum appetitus, eorumque operarios dæmones.

V. 22. « Et dispergam in te adolescentem. » Steriles ad ferendum fructum.

« Et dispergam in te virum et mulieres. » Voluptatis studium.

V. 23. « Et dispergam in te pastorem. » Fallacis scientiæ doctores, et obedientes illis.

« Et dispergam in te agricolam. » Idolorum sacrificos, et sacrificia eorum, et idola.

« Et dispergam in te præfectos. » Principes ne- C quitiæ dæmonas.

V. 25. « Ecce ego ad te montem corruptum. » Historice quidem Nabuchodonosorem, spiritali vero sensu Satanam corruptum, quia cum et is unus esset ex archangelis, sponte sua propriam virtutem deseruit.

« Et extendam manum meam super te. » Expellam te ab his qui crediderunt, sanctis lapidibus, qui super terram volutantur, vel eodem nomine cum petra, id est, Christo fideles quoque petræ vocati sunt, eo quod credant in ipsum, et fidem habeant inconcussam.

« Et dabo te sicut montem combustum. » Infructuosum scilicet, inutilem. D

V. 26. « Et non accipient de te lapidem. » Fortes ac duri lapides ad fundamenta jaciuntur et in angulos. Eris itaque, ait, infirmus, inutilis, et ineptus ad usum.

« Levate signum super terram. » Tubam signum vocat. Præcipit vero hoc Deus fortasse angelicis quibusdam virtutibus ad excitandos animos eorum, qui bellum contra Babylonem erant suscepturi. Præcipit item et apostolis ut fideles colligant illaturos bellum idololatriæ.

« Sanctificate super eam gentes. » Segregate contra eam pugnaturos.

« Tollite a me. » Ararat Armeniæ sunt montes.

« Κύριος ποιῶν γῆν. » Ἀπὸ τῆς δημιουργίας ἀναλόγως θεωρεῖσθαι διδάσκει τὸν Θεόν. Ἐν τῷ οὐρανῷ, εἰς τὸ ἀποτελεῖν βροντάς.

« Ἐμωράνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ γνώσεως. » Μὴ νοήσας ἀπὸ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων τὸν αὐτῶν δημιουργὸν, ἢ καὶ καθόλου, ὅτι νῦν ἐκ μέρους γινώσκομεν.

« Διασκορπίζεις σύ μοι σκεύη πολέμου. » Αἰσθητῶς μὲν, ὡς πρὸς τὴν Βαβυλῶνα ὁ λόγος· ἀληθέστερον δὲ πάντα ἐφεξῆς πρὸς τὸν Σατανᾶν εἴρηται· ὡς ἐκ τοῦ Θεοῦ. Σὺ, φησὶν, ἐπιχειρεῖς διασκορπίζειν τοὺς ἀνθρώπους τοὺς θεοσεβεῖς, τοὺς δυναμένους σοι πολεμεῖν· ἐγὼ δὲ διασκορπίζω σου πᾶσαν δαιμονιώδη πληθὺν, καὶ τοὺς αὐτῶν ἐν κακίᾳ ἐπικρατεστέρους.

Ἡδονὴν τὴν θηλυμανῆ, καὶ τὸν ταύτην ἐνεργοῦντα δαίμονα.

« Καὶ διασκορπιῶ ἐν σοὶ ἵππον. » Τὰς φιλοδοξίας, τὰς φιλοχρηματίας καὶ τοὺς αὐτὰς ἐνεργοῦντας δαίμονας.

« Καὶ διασκορπιῶ ἐν σοὶ νεανίσκον. » Τοὺς ἀγόνους εἰς ἀρετήν.

« Καὶ διασκορπιῶ ἐν σοὶ ἄνδρα καὶ γυναῖκα. » Τὴν φιληδονίαν.

« Καὶ διασκορπιῶ ἐν σοὶ ποιμένα. » Τοὺς τῆς ψευδωνύμου γνώσεως διδασκάλους σὺν τοῖς πειθομένοις.

« Καὶ διασκορπιῶ ἐν σοὶ γεωργόν. » Τοὺς τῶν εἰδώλων ἱερουργοὺς, καὶ τὰς τελετὰς αὐτῶν, καὶ τὰ εἴδωλα.

« Καὶ διασκορπιῶ ἡγεμόνας. » Τοὺς ἄρχοντας ἐν κακίᾳ δαίμονας.

« Ἰδοὺ ἐγὼ πρὸς σὲ τὸ ὄρος τὸ διεφθαρμένον. » Αἰσθητῶς μὲν τὸν Ναβουχοδονόσορ, πρὸς δὲ διάνοιαν τὸν Σατανᾶν διεφθαρμένον, ὅτι εἷς καὶ αὐτὸς γεγονὼς τῶν ἀρχαγγέλων, αὐτοπροαιρέτως τῆς οἰκείας ἐξέπεσεν ἀρετῆς.

« Καὶ ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου ἐπὶ σέ. » Ἐξώσω ἀπὸ τῶν πεπιστευκότων, τῶν ἁγίων λίθων, τῶν κυλιομένων ἐπὶ τῆς γῆς, ἢ καὶ ὁμωνύμως τῇ πέτρᾳ, τουτέστι Χριστῷ, καὶ οἱ πιστοὶ πέτραι ἐκλήθησαν διὰ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν, καὶ τὸ ἀκλόνητον τῆς πίστεως.

« Καὶ δώσω σε ὡς ὄρος ἐμπεπυρισμένον. » Ἀντὶ τοῦ, ἄκαρπον, ἀχρεῖον.

« Καὶ οὐ μὴ λάβωσι ἀπὸ σοῦ λίθον. » Οἱ στερεοὶ καὶ ἐῤῥωμένοι λίθοι εἰς τοὺς θεμελίους καταβάλλονται, καὶ εἰς γωνίας. Ἔσῃ οὖν ἀσθενὴς, φησὶ, καὶ ἀχρεῖος, καὶ ἀνωφελής.

« Ἄρατε σημεῖον ἐπὶ τῆς γῆς. » Τὴν σάλπιγγα σημεῖόν φησι. Κελεύει δὲ τοῦτο Θεὸς ἴσως ἀγγελικαῖς τισι δυνάμεσιν, ἐπὶ τῷ διεγεῖραι τὰς ψυχὰς τῶν μελλόντων πολεμεῖν τῇ Βαβυλῶνι. Κελεύει δὲ καὶ τοῖς ἀποστόλοις συνάγειν τοὺς πιστοὺς, τοὺς μέλλοντας πολεμεῖν τῇ εἰδωλολατρείᾳ.

« Ἁγιάσατε ἐπ' αὐτὴν ἔθνη. » Ἀφορίσατε τοὺς μέλλοντας ἐπ' αὐτῇ πολεμεῖν.

« Ἄρατε παρ' ἐμοῦ. » Τῆς Ἀρμενίας ὄρη τὰ Ἀραράτ.

« Καθήσονται ἐκεῖ. » Ἀντὶ τοῦ, πολιορκήσουσιν αὐτήν.

« Διώκων εἰς ἀπάντησιν διώκοντος. » Ἕκαστος τῷ πλησίον εὐαγγελιζόμενος· ἐποίουν δὲ τοῦτο οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι, ἐκδιώκοντες μὲν τὴν δαιμονικὴν πλάνην, ἑαυτοῖς δὲ τὴν σωτηρίαν τῶν πιστῶν εὐαγγελιζόμενοι.

« Καὶ ἀναγγέλλων εἰς ἀπάντησιν ἀναγγέλλοντος. » Ἀπαντῶν ὁ πρῶτος, καὶ ἀπαγγέλλων τῷ ἀποστελλομένῳ δευτέρῳ.

« Διότι τάδε λέγει Κύριος. » Τὴν εἰς λεπτὸν συντριβὴν τῶν οἰκημάτων ἐδήλωσεν· ὡς ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ δὲ οἱ λόγοι, τὸ *Κατέφαγέ με*, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῷ. Διὰ μὲν οὖν τὸ θηριῶδες κατέφαγε, διὰ δὲ τὰ λάφυρα καὶ τὰ σκύλα ἐμέρισε. Σκότος δὲ λεπτὸν τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀθυμίαν δηλοῖ· ὁ λεπτὸς γὰρ ἀὴρ μᾶλλον τῶν ἡμετέρων καθικνεῖται σωμάτων.

« Κατέφαγέ με. » Ἱερουσαλὴμ προσερχομένη τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Βαβυλωνίου ταῦτά φησιν, ἀληθέστερον δὲ ἡ Ἐκκλησία τῷ ἑαυτῆς νυμφίῳ κατὰ τοῦ Σατανᾶ. Τὸ δὲ *ἐμερίσατο*, ὁ μέν τις δαίμων εἰς πορνείαν, ὁ δὲ εἰς φιλαργυρίαν, καὶ ἄλλος εἰς ἄλλην ἀπειρημένην ἐνάγοντες πρᾶξιν. Τὸ δὲ *κατέφαγεν*, ἐπειδὴ καὶ Θεοῦ ἀποστήσαντας ἑαυτοῖς προσκυνεῖν ἀνέπεισαν.

« Κατέλαβέ με σκότος. » Ἡ ἐξ ἁμαρτιῶν προδοσία. Τὸ γὰρ πολὺ [ἴσ. πρωῒ] ἀφεγγὲς λεπτόν ἐστιν.

« Ἔπλησε τὴν κοιλίαν αὐτοῦ. » Ἐξείλκυσάς με τῆς ἐμῆς τρυφῆς, τουτέστι τῶν θείων μαθημάτων. Ἢ καὶ οὕτως, Ἐντρυφῶν ἐν ἐμοὶ ἐπλήρωσε τὴν κοιλίαν αὐτοῦ.

« Ἔξωσάν με οἱ μόχθοι μου. » Τὰ μοχθηρὰ καὶ ταλαίπωρα ἐπιτηδεύματα.

« Καὶ τὸ αἷμά μου ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας Χαλδαίους. » Ἀντὶ τοῦ, αἴτιοί μοι τῆς σφαγῆς οἱ Χαλδαῖοι γεγόνασιν. Ἢ καὶ οὕτως· Ἐκδικήτω μου τὸ αἷμα ἀπὸ τῶν Χαλδαίων.

« Καὶ ἔσται. » Τὴν χορηγίαν τῶν κακῶν.

« Ὅτι ὡς λέοντες. » Οἱ βασιλεῖς αὐτῆς.

« Ἐν τῇ θερμασίᾳ. » Ἐν τῇ αὐτῶν θρασύτητι.

« Δώσω πότημα αὐτοῖς. » Τουτέστι τὴν ἀνταπόδοσιν τῶν κακῶν.

Καὶ καταβίβασον αὐτούς. » Ἢ ὁ προφήτης τοῦτο ἐπεύχεται κατὰ τῶν δαιμόνων, ἢ καὶ Θεὸς τῇ ἐκδικήσει τοῦτο ποιεῖν προστάσσει κατὰ τῆς αἰσθητῆς τῆς νοητῆς Βαβυλῶνος.

« Πῶς ἑάλω. » Ἐκπλήττονται οἱ ἅγιοι ἐπὶ τῇ πτώσει τῆς Βαβυλῶνος καὶ ἐρημώσει.

« Ἀνέβη ἐπὶ Βαβυλῶνα ἡ θάλασσα. » Ἐπὶ μὲν τὴν αἰσθητὴν Βαβυλῶνα, τὸ πλῆθος τῶν πολεμίων· ἐπὶ δὲ τὴν νοητὴν, τὸ λουτρὸν τῆς παλιγγενεσίας, τὸ ἐξαφανίζον τὴν ἁμαρτίαν.

« Ἐγενήθησαν. » Τὰ τῆς βασιλείας πολιτεύματα.

« Καὶ ἐν Βαβυλῶνι. » Αἰσθητῶς μὲν τὰ λάφυρα, ἃ πρώην νικῶσα τοὺς πολεμίους ἐλάμβανε. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ὅτι κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας. Καὶ πάλιν

V. 30. « Sedebunt illic. » Pro, obsidebunt illam.

V. 31. « Currens obviam persequenti. » Unusquisque proximo annuntians : hoc vero sancti apostoli faciebant, expellentes quidem dæmonum errorem, sibimet vero ipsis fidelium salutem annuntiantes.

V. 31. « Et annuntians in occursum nuntiantis. » Obviam factus primus, annuntiansque illi qui secundus mittebatur.

V. 33. « Quia hæc dicit Dominus. » Domos in minutissimas partes contritas significavit : sunt vero quasi ab Jerusalem verba : *Comedit me*, et quæ sequuntur. Comedit itaque propter feritatem; propter vero spolia et manubias divisit. Tenebræ autem tenues summum animi mœrorem notant : tenuis quippe aer corpora nostra magis penetrat, per eaque diffunditur.

V. 34. « Comedit me. » Jerusalem ad Deum confugiens hæc in Babylonium effatur; imo verius Ecclesia suo sponso adversus Satanam. Illud autem *divisit*, hic quidem dæmon in fornicationem, ille in avaritiam, et alius in aliud inducentes vetitum opus. At *comedit*, quoniam et a Deo aversos sibi adorationis cultum offerre persuaserunt.

« Apprehenderunt me tenebræ. » Propter peccata proditio; matutinæ enim tenebræ tenues sunt.

« Replevit ventrem suum. » Extraxisti me a deliciis meis, hoc est a disciplina divina. Vel sic : In me luxurians implevit ventrem suum.

V. 35. « Expulerunt me labores mei. » Improba et miserabilia studia.

V. 35. « Et sanguis meus super habitatores Chaldæos » Pro, necis mihi auctores Chaldæi fuere. Vel sic: Ulciscar sanguinem meum a Chaldæis.

V. 37. « Et erit. » Abundantiam malorum.

V. 38. « Quoniam ut leones. » Reges ipsius.

V. 39. « In calore eorum. » In eorum audacia.

« Dabo potum eis. » Retributionem scilicet malorum.

V. 40. « Et deduc eos. » Vel propheta hoc dæmonibus imprecatur, vel Deus, ut ulciscatur, hoc fieri præcipit contra sensibilem ac spiritalem Babylonem.

V. 41. « Quomodo capta est. » Stupent sancti de ruina et desolatione Babylonis.

V. 42. « Ascendit super Babylonem mare. » Super terrenam quidem Babylonem copia hostium; super spiritalem vero lavacrum regenerationis, quod exterminat peccatum.

V. 43. « Factæ sunt. » Instituta et administratio regni.

V. 49. « Et in Babylone. » Ad sensum quidem spolia quæ antea debellatis hostibus lucrabatur, mystice vero quia mors absorbuit prævalens; et

rursus, abstersit Deus omnem lacrymam a facie terræ.

V. 50. « Qui evaditis de terra. » Qui terrena, inquit, reliquistis, semper in virtute proficite; nec subsistatis: *Sed currite, ut comprehendatis*[36].

« Qui de longe. » Qui olim procul a Deo, idolorum cultores.

« Et Jerusalem. » Hierosolymis quidem sacrificabant Judæi: jubet vero visionem pacis, hoc namque Jerusalem interpretatur, ascendere super fidelium cor, ut pacem habeant ad Deum, quæ illi placita operantes.

V. 51. « Cooperuit ignominia. » Ad litteram, quod hostes in sacrum templum ingressi sunt, mystice, quod impuri dæmones in animæ penetralia irrepserint.

V. 55. « Et perdidit. » Ad litteram, multitudinis deorum ex hominibus; spiritaliter vero, qua vocem tollebant debacchantes furore dæmonum.

V. 58. « Hæc dicit Dominus. » Satanas qui per totum terrarum orbem fana idolorum erexerat.

V. 58. « Et portæ » Quæ in perniciem ducunt: hoc vero perfecte fit in universali consummatione.

« Et non laborabunt. » Babylonio, vel etiam errori servientes.— Non deficient, ait: vox enim, *non*, communis utrique est; sub Babyloniorum tyrannide, vel ipsius Satanæ constituti. Namque omnes in Christo Jesu vivificabuntur.

V. 59. « Ut diceret Sareæ. » Misit Sedecias Saream legatum, munera Nabuchodonosori deferentem. Hic dicitur esse Baruch.

V. 61. « Et dixit Jeremias ad Saream. » Hic dicitur esse Baruch, cui secundum gratiam nomen mutatum est.

CAP. LII.

V. 1. « Filia Jeremiæ. » Non prophetæ. Traditum quippe est virginem fuisse prophetam, ut qui jussus erat uxorem non ducere a Deo[37]. Et pater quidem illius de Lobena, propheta vero ex Anathoth: hujus mentionem factam reperies et in fine quarti libri Regum.

V. 9. « Et locutus est ei. » Juste de illo judicavit, ut jurisjurandi in templo exhibiti violatore.

V. 11. « Et oculos Sedeciæ eruit. » Ut operaretur in pistrino.

V. 17. « Et bases. » Receptaculum erat aquæ, propterque ejus capacitatem mare vocatum.

V. 24. « Et tres. » Janitorum præfectos.

V. 25. » Et scribam. » Tributa describentem, ingredientesque atque egredientes ad bellum. Combustis scilicet et reliquis omnibus sacris vasis quæ asportari difficile poterant. Per hæc crassities columnæ explicatur.

A ἀφεῖλεν ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς.

« Ἀνασωζόμενοι ἐκ γῆς. » Οἱ τῶν γηΐνων, φησὶν, ἀποστάντες, ἀεὶ προκόπτετε εἰς ἀρετὴν, καὶ μὴ ἵστασθε, *ἀλλὰ τρέχετε, ἵνα καταλάβητε.*

« Οἱ μακρόθεν. » Οἱ πάλαι τοῦ Θεοῦ μακρόθεν εἰδωλολάτραι.

« Καὶ Ἱερουσαλήμ. » Ἐν μὲν τῇ Ἱερουσαλὴμ ἔθυον Ἰουδαῖοι· κελεύει δὲ τὴν ὅρασιν τῆς εἰρήνης· τοῦτο γὰρ ἑρμηνεύεται Ἱερουσαλήμ· ἀναβαίνειν εἰς τὰς τῶν πιστῶν καρδίας, ἵνα εἰρηνεύωσι πρὸς Θεὸν τὰ ἀρεστὰ αὐτῷ ποιοῦντες.

« Κατεκάλυψεν ἀτιμία. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, ὅτι εἰς τὸν θεῖον ναὸν εἰσῆλθον οἱ πολέμιοι· πρὸς δὲ διάνοιαν, ὅτι εἰς τὰ ἄδυτα τῆς ψυχῆς ἔσκηψαν οἱ
B ἀκάθαρτοι δαίμονες.

« Καὶ ἀπώλεσεν. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, τῆς ἐκ τῶν ἀνθρώπων πολυθεΐας· πρὸς δὲ διάνοιαν, ὅτι ἀνέκραζον ἐκβακχευόμενοι ὑπὸ τῶν δαιμόνων.

« Τάδε λέγει Κύριος. » Ὁ Σατανᾶς καθ' ὅλης τῆς οἰκουμένης τὰ τεμένη εἰδώλων ἱδρύσας.

« Καὶ αἱ πύλαι. » Αἱ ἀπάγουσαι εἰς τὴν ἀπώλειαν· τοῦτο δὲ τελείως γίνεται ἐν τῇ καθόλου συντελείᾳ.

« Οὐ κοπιάζουσι. » Τῷ Βαβυλωνίῳ, ἢ καὶ τῇ πλάνῃ δουλεύοντες. — Οὐκ ἐκλείψουσι, φησί· τὸ γὰρ, *οὐ*, κατὰ κοινοῦ κεῖται· ὑπὸ τῆς ἀρχῆς τῶν Βαβυλωνίων τυραννούμενοι, ἢ καὶ τοῦ Σατανᾶ. Ἐν γὰρ Χριστῷ
C Ἰησοῦ πάντες ζωοποιηθήσονται.

« Εἰπεῖν τῷ Σαραίᾳ. » Ἔπεμψεν ὁ Σεδεκίας τὸν Σαρέαν πρεσβευτὴν, δῶρα κομίζοντα τῷ Ναβουχοδονόσορ. Οὗτος λέγεται εἶναι ὁ Βαρούχ.

« Καὶ εἶπεν Ἱερεμίας πρὸς Σαραίαν. » Οὗτος λέγεται εἶναι ὁ Βαρούχ, κατὰ χάριν μετωνομασμένος.

ΚΕΦΑΛ. ΝΒ'.

« Θυγάτηρ Ἱερεμίου. » Οὐ τοῦ προφήτου. Παρθένος γὰρ ἱστορεῖται εἶναι ὁ προφήτης, ὡς κελευσθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ μὴ γῆμαι. Καὶ ὁ μὲν πατὴρ αὐτῆς ἐκ Λοβενὰ, ὁ δὲ προφήτης ἐξ Ἀναθὼθ· ταύτην εὑρήσεις καὶ ἐν τῷ τέλει τῆς τετάρτης τῶν Βασιλειῶν.

« Καὶ ἐλάλησεν αὐτῷ. » Ἐνδίκως αὐτὸν ἔκρινεν,
D ὡς παραβεβηκότα τὰς ἐν τῷ θείῳ ναῷ ὁρκωμοσίας.

« Καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς Σεδεκίου ἐξετύφλωσε. » Ἐργάζεσθαι ἐν τῷ μύλωνι.

« Καὶ τὰς βάσεις. » Δοχεῖον ἦν ὕδατος, διὰ τὸ πολυχώρητον θάλασσα καλούμενον.

« Καὶ τοὺς τρεῖς. » Τοὺς ἐπιστάτας τῶν θυρωρῶν.

« Καὶ τὸν γραμματέα. » Τὸν ἀπογραφόμενον τὰ τέλη, καὶ τοὺς εἰσιόντας καὶ τοὺς ἐξιόντας εἰς τὸν πόλεμον. Κατακαύσας δηλονότι καὶ τὰ ἄλλα πάντα σκεύη τὰ ἱερὰ τὰ δυσκατακόμιστα. Τοσοῦτον δηλοῦται τὸ πάχος τοῦ στύλου.

[36] II Cor. ix, 27. [37] Jerem. xvi, 1.

« Ἐν γῇ Ἡμάθ. » Ἡμάθ ἡ νῦν καλουμένη Ἀντιόχεια· Δεβλαθὰ δὲ τὸ ταύτης προάστειον ἡ Δάφνη.

« Ἔλαβεν Οὐλαιμαδάχαρ. » Ἐπειδὴ δὲ οἱ αἰχμάλωτοι κάτω νεύουσιν ὑπὸ τῆς συμφορᾶς, *ἔλαβε*, φησὶ, τὴν *κεφαλὴν αὐτοῦ*, ἀντὶ τοῦ, ἀνώρθωσεν, ὕψωσεν, ἄνω βλέπειν παρεσκεύασεν. Ὡς καὶ Δαβὶδ λέγει· *Ἰδοὺ ὕψωσε κεφαλήν μου ἐπ' ἐχθρούς μου*. Τὸ, *ἔλαβεν* ἀντὶ τοῦ, ὕψωσεν, ὡς ἐν τῷ τέλει τῆς τετάρτης τῶν Βασιλειῶν φησιν.

A V. 27. « In terra Emath. » Emath quæ nunc Antiochia vocatur; Deblata vero ejus suburbium Daphne.

V. 31. « Accepit Vallebardach. » Quoniam vero captivi deorsum spectant miseriis oppressi, *accepit*, inquit, *caput illius*, hoc est erexit, elevavit, ut sursum videret effecit : sicuti et David ait : *Ecce elevavit caput meum super inimicos meos*[38]. *Accepit*, id est, elevavit, ut in fine quarti Regum habetur.

[38] Psal. III, 4.

FRAGMENTA IN JEREMIÆ LAMENTATIONES.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

« Καὶ ἐγένετο. » Θρηνεῖ μὲν κατὰ τὴν ἱστορίαν ὁ προφήτης τὴν τότε τῆς Ἱερουσαλὴμ γενομένην αἰχμαλωσίαν, προφητικῶς δὲ καὶ ἀληθέστερον τὴν ἐπὶ Ῥωμαίων αὐτῇ συμβᾶσαν διὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παράνομον τόλμαν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐκ Βαβυλῶνος ἀνεκλήθησαν, μετὰ δὲ τὴν ὑπὸ Ῥωμαίων ἀνάλωσιν οὐκέτι. Ἀναφέρεται δὲ τὰ γεγραμμένα καὶ ἐπὶ ψυχὴν, ἐκπεσοῦσαν μὲν τῆς ἀρετῆς, κατενεχθεῖσαν δὲ εἰς τὰ τῆς κακίας εἴδη, καὶ διὰ τοῦτο ἐν συγχύσει γενομένην· Βαβυλὼν γὰρ *σύγχυσις* ἑρμηνεύεται· καὶ ὑπὸ τῶν νοητῶν πολεμίων αἰχμαλωτισθεῖσαν.

« Ἐγενήθη ὡς χήρα. » Τοῦ νυμφίου στερηθεῖσα λόγου.

« Πεπληθυσμένη. » Ἡ πρώτη [πρώην] πλήρης ἀγαθῶν λογισμῶν.

« Ἄρχουσα ἐν χώραις. » Ἡ τῶν κακιῶν ἐπικρατοῦσα ὑπόφορος ταύταις γέγονεν.

« Κλαίουσα ἔκλαυσεν. » Ἐν τῇ ἐπαγωγῇ τῶν ἐχθρῶν. Ἰστέον δὲ ὡς ψυχὴ ἁμαρτάνουσα ἐν νυκτὶ γίνεται, μακρυνομένη τοῦ Ἡλίου τῆς δικαιοσύνης.

« Ἐπὶ τῶν σιαγόνων. » Ὥσπερ νοοῦμεν ὀφθαλμοὺς, οὕτω λέγονται καὶ σιαγόνες ψυχῆς, δι' ἃς τὰς τοῦ λόγου τρέφεται [reponendum videtur τροφὰς] δυνάμεις, καταλεαίνουσα ταύτας καὶ μαρυκωμένη.

« Καὶ οὐχ ὑπῆρχεν ὁ παρακαλῶν αὐτήν. » Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, ὅτι ἐπὶ πάντας ἦν ἡ ὀργὴ, καὶ οὐκ ἔτι ἕτερος τὸν ἕτερον παρεκάλει. Ἔτι [ἔστι] δὲ νοεῖν, ὅτι οἱ πρώην ἀγαπῶντες τὴν ψυχὴν ἅγιοι ἄγγελοι, ὅταν ἐκδῷ ἑαυτὴν τῇ κακίᾳ, ἀπαράκλητον αὐτὴν ἐῶσιν.

« Πάντες οἱ φιλοῦντες. » Παραβαίνοντες τὰ θεῖα νόμιμα οἱ τῆς Ἱερουσαλὴμ οἰκήτορες, καὶ ψευδοπροφῆται· καὶ οἱ πρώην δὲ προσποιούμενοι τὴν τοιάνδε ψυχὴν ἀγαπᾷν ἀκάθαρτοι δαίμονες, ἐχθρῶν δίκην ἐπιχαίρουσιν τῇ αὐτῆς πτώσει.

« Μετῳκίσθη Ἰουδαία. » Ἀπὸ τοῦ τόπου τῆς ἀρετῆς εἰς τὸν τῆς κακίας.

« Καὶ ἀπὸ πλήθους. » Ἀφαιρεθεῖσα γὰρ τῆς δόξης ἧς εἶχεν, εἰς δουλείαν παραδέδοται.

CAPUT PRIMUM.

B « Et factum est. » Plorat quidem propheta ad veritatem historiæ captivitatem, quam tunc Jerusalem passa est : prophetice autem et verius eam, quam a Romanis passa est, propter nefandum scelus in Christum. Tunc enim e Babylone reducti sunt, at post illatam a Romanis ruinam nunquam amplius. Quadrant etiam quæ scripta sunt in animam, quæ virtute exciderit, et in varia improbitatis genera delapsa ob id in confusione posita sit : Babylon namque *confusio* interpretatur : et a spiritalibus hostibus captivata sit.

V. 1. « Facta est quasi vidua. » Sponso, rationis lumine, privata.

C « Plena. » Plena nuper bonarum cogitationum.

« Princeps in provinciis. » Quæ vitiis dominabatur, illis tributaria facta est.

V. 2. « Plorans ploravit. » In adductione hostium. Sciendum porro animam, cum peccat, nocte obrui, procul a Sole justitiæ constitutam.

« In maxillis. » Sicut intelligimus oculos, ita et animæ maxillas, per quas rationis alitur cibis, comminuens eos et ruminans.

« Et non est qui consoletur eam. » Secundum historiam quidem, quoniam ira sæviebat in omnes, neque tum alter alterum consolabatur. Licet vero etiam intelligere, sanctos angelos, qui prius animam D diligebant, cum illa semetipsam vitiis dediderit, sine consolatione eam relinquere.

« Omnes amici ejus. » Prævaricatores divinarum legum habitantes Jerusalem, et pseudoprophetæ, et qui prius hanc ejusmodi animam amare simulabant impuri dæmones, instar hostium de illius ruina lætantur.

V. 3. « Migravit Judæa. » E virtutis loco ad improbitatis locum.

« Et propter multitudinem. » Gloria quippe, quam habebat spoliata, servituti traditur.

« Sedit in gentibus. » Adhærens enim adversariis A longe facta est a quiete Dei.

« Apprehenderunt eam. » Divertens enim homo e via Dei affectuum servus fit, tribulantibus, ait, impuris dæmonibus : quoniam igitur affectus animam insequuntur, et eorum excitatores dæmones, præcipit Apostolus dicens : *Fugite fornicationem* [39].

V. 4. « Viæ Sion lugent. » Tribus anni temporibus lege statutum erat omne masculinum Deo sisti, in Pascha, in festo Primitiarum, et Scenopegia : his itaque tribus festivitatibus Judæi undique Jerusalem conveniunt. Secundum historiam igitur nemine Sion petente ob civitatis eversionem viæ lugent. Sed secundum interiorem sensum, institutiones per quas homo ad virtutem ingreditur in B mœrore sunt, deficiente addiscentium studio.

« Omnes portæ ejus. » Doctores qui nec ipsi regnum Dei ingrediuntur, et adeuntes prohibent.

« Sacerdotes ejus. » Ad litteram : Quia non sunt qui offerant ; spiritaliter, Sacerdotales virtutis modi, sacrantes, virtutis mores, quia nemo accurrit.

« Virgines ejus. » Integri incorruptique mores, non libere gradientes propter mortiferam magistrorum traditionem.

V. 5. « Facti sunt tribulantes eam. » Valde elati C sunt Babylonii, et funesti dæmones.

« Parvuli ejus. » Et qui propter peccatum in judicium vocari non possunt, ad pœnam parentum mala ipsi ferunt. Vel parvulos vocat sanctos ob plebis peccata vexatos, vel parvulæ animæ eæ sunt, quæ cum Deum colere nuper cœpissent, et in cursu virtutum lapsæ essent, ad vitia redierunt.

« Ante faciem. » Qui in captivitatem agunt ante se mittunt pueros, coguntque ire; hoc faciunt dæmones compellentes animam quocunque illis libuerit.

V. 6. « Omnis decor ejus. » Ad litteram quidem templum, legalis cultus ; ad sensum autem spiritalem, Dei cognitio, propter inductum peccatum. D

« Facti sunt. » Sive sacerdotes, sive alio modo populi duces, non habentes amplius qui illis aliquid offerrent. Interiori vero sensu, Quia peccatum instar venti urentis exsiccavit eos qui in disciplinis erant progressus facturi, doctorum institutiones pascua non inveniunt.

« Et abibant. » Dum abducerentur, ait, ad captivitatem, robore destituti sunt. Vel et sic, contra peccatum intueri, et illi resistere non valentes infirmati sunt.

V. 7. « Recordata est Jerusalem. » In memoriam, ait, venerunt dierum ante suam humiliationem,

« Ἐκάθισεν ἐν ἔθνεσι. » Προστεθεῖσα γὰρ τοῖς ἐναντίοις, ἐμακρύνθη τῆς ἀναπαύσεως τοῦ Θεοῦ.

« Κατέλαβον αὐτήν. » Ἐκτραπεὶς γὰρ ἄνθρωπος ἐκ τῆς ὁδοῦ τοῦ Θεοῦ, ὑποχείριος τοῖς πάθεσι γίνεται, θλιβόντων, φησὶ, τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων· ἐπεὶ οὖν τὰ πάθη καταδιώκουσι τὴν ψυχὴν, καὶ οἱ ἐνεργοῦντες αὐτὰ δαίμονες, παραγγέλλει ὁ Ἀπόστολος λέγων· *Φεύγετε τὴν πορνείαν.*

« Ὁδοὶ Σιὼν πενθοῦσι. » Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκέλευσεν ὁ νόμος πάντα τὰ ἀρσενικὰ τῷ Κυρίῳ φαίνεσθαι, τῷ Πάσχα, τῇ ἑορτῇ τῶν Πρωτογεννημάτων, καὶ τῇ Σκηνοπηγίᾳ· ἐν ταύταις οὖν ταῖς τρισὶν ἑορταῖς οἱ πανταχόθεν Ἰουδαῖοι συνέρχονται εἰς Ἱερουσαλήμ. Κατὰ τοίνυν τὴν ἱστορίαν οὐδενὸς ἐρχομένου ἐν τῇ Σιὼν διὰ τὴν κατασκαφὴν τῆς πόλεως πενθοῦσιν αἱ ὁδοί. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τὰ διδάγματα, δι' ὧν εἰσέρχεται ἄνθρωπος εἰς τὴν ἀρετὴν, ἐν κατηφείᾳ εἰσὶν, ἐκκοπείσης τῆς προθεσμίας [*Ἴσ.* προθυμίας] τῶν μανθανόντων.

« Πᾶσαι αἱ πύλαι. » Οἱ διδάσκαλοι, οἱ μήτε αὐτοὶ εἰσερχόμενοι εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἐρχομένους κωλύοντες.

« Ἱερεῖς αὐτῆς. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, διὰ τὸ μὴ εἶναι τοὺς προσφέροντας· πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ ἱερουργοὶ τῆς ἀρετῆς τρόποι, διὰ τὸ μηδένα προστρέχειν.

« Παρθένοι αὐτῆς. » Οἱ σῶοι καὶ ἄμωμοι τρόποι, οὐ κατ' ἐξουσίαν βαδίζοντες διὰ τὴν φθοροποιὸν τῶν διδασκάλων παράδοσιν.

« Ἐγένοντο οἱ θλίβοντες αὐτήν. » Ὑπερεπήρθησαν Βαβυλώνιοι, καὶ οἱ ἀλιτήριοι δαίμονες.

« Τὰ νήπια αὐτῆς. » Καὶ τὰ μήπω δι' ἁμαρτίας κρινόμενα ἐπὶ τιμωρίαν τῶν γεννησάντων πάσχουσιν. Ἢ καὶ νήπια τοὺς ἁγίους καλεῖ, ταλαιπωρουμένους διὰ τὰς τῶν πολλῶν ἁμαρτίας, ἢ καὶ νήπιαι ψυχαὶ αἱ ἄρτι θεοσεβεῖν ἀρξάμεναι, καὶ ὀκλάσασαι περὶ τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς, καὶ ὑποστρέψασαι εἰς τὴν κακίαν.

« Κατὰ πρόσωπον. » Οἱ αἰχμαλωτεύοντες ἔμπροσθεν βάλλοντες τὰ βρέφη ἀναγκάζουσι βαδίζειν· οὕτω δὲ ποιοῦσιν καὶ οἱ δαίμονες, συνελαύνοντες τὴν ψυχὴν εἰς ὃ βούλονται.

« Πᾶσα ἡ εὐπρέπεια αὐτῆς. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν ὁ ναὸς, ἡ νομικὴ λατρεία· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἡ θεογνωσία διὰ τὴν τῆς ἁμαρτίας ἐπαγωγήν.

« Ἐγένοντο. » Εἴτε οἱ ἱερεῖς, εἴτε καὶ οἱ ἄλλως ἡγούμενοι τοῦ λαοῦ, οὐκέτι ἔχοντες τοὺς προσφέροντάς τι αὐτοῖς. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τῆς ἁμαρτίας δίκην καύσωνος, τοὺς ἐν τῇ μαθήσει προκόπτειν μέλλοντας ἀποξηρανάσης, οἱ διδασκαλικοὶ τρόποι οὐχ εὑρίσκουσι νομήν.

« Καὶ ἐπορεύοντο. » Συνελαυνόμενοι, φησὶν, εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν· οὐκέτι ἴσχυσαν. Ἢ καὶ οὕτως, ἠσθένησαν, ἀντωπῆσαι καὶ ἀντιστῆναι τῇ ἁμαρτίᾳ μὴ δυνηθέντες.

« Ἐμνήσθη Ἱερουσαλήμ. » Εἰς ἀνάμνησιν, φησὶν, ἦλθον τῶν πρὸ τῆς ταπεινώσεως αὐτῆς ἡμερῶν,

[39] I Cor. VI, 18.

τῶν ὅτε ᾤκουν τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ εἶχον τὰς προσφοράς· ἢ καὶ οὕτως· Εἰς ἀνάμνησιν ἦλθον τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, δι' ἃ γέγονεν εἰς αἰχμαλωσίαν. A

« Πάντα τὰ ἐπιθυμήματα. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, ὁ ναὸς, αἱ πανηγύρεις, αἱ θυσίαι, αἱ προσφοραὶ, τὰ ἱερὰ σκεύη. Πρὸς δὲ διάνοιαν· Ἀνεμνήσθη, φησὶ, τῶν ἐπιθυμιῶν αὐτῆς, αἷς ἐξακολουθήσασα γέγονεν αἰχμάλωτος.

« Ἰδόντες οἱ ἐχθροὶ αὐτῆς ἐγέλασαν. » Πεφύκασι γὰρ οἱ δαίμονες μετὰ τὸ καταβαλεῖν τὴν ψυχὴν, τότε καὶ ἐπιγελᾷν αὐτῇ.

« Ἁμαρτίαν ἥμαρτεν. » Πᾶς μὲν ὁ ἁμαρτάνων δῆλον ὅτι τὴν ἁμαρτίαν ἐργάζεται· ἁμαρτίαν δὲ ἁμαρτάνειν λέγεται, ὁ ἐν γνώσει ἁμαρτάνων. Αἰνίττεται δὲ τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι τὸν προκηρυττόμενον, B καὶ προσδοκώμενον ὑπ' αὐτῶν Κύριον, παραγεγονότα ἐσταύρωσαν.

« Πάντες οἱ δοξάζοντες αὐτήν. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, ἡ συναγωγὴ αἰχμαλωτισθεῖσα, πρὸς δὲ διάνοιαν, ἡ ἁμαρτίᾳ νοσοῦσα ψυχὴ, τῆς ὀρθῆς στάσεως παρακινηθεῖσα.

« Ἐταπείνωσαν αὐτήν. » Ἢ οἱ δαίμονες, οἱ πρώην αὐτὴν ἀναπτεροῦντες, ὅτε αὐτοῖς ἔθυεν ἡ συναγωγὴ, οὓς καὶ ὕστερον ἀπεστράφη, ἢ καὶ αἱ τῶν ἁγίων ψυχαὶ, αἱ ἐκ διαθέσεως ἀγαπῶσαι τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ δοξάζουσαι αὐτὴν εὐπράττουσαν, ἁμαρτάνουσαν δὲ ἀποστρεφόμεναι.

« Εἶδον γὰρ τὴν ἀσχημοσύνην αὐτῆς. » Διὰ γὰρ τῆς σφοδρᾶς τιμωρίας ἀνεκαλύφθησαν καὶ ἐφανερώθησαν αἱ ἁμαρτίαι, δι' ἃς καὶ τὰς τιμωρίας ὑπέστη. C

« Καίγε αὐτὴ στενάζουσα. » Ἡ μὲν συναγωγὴ οὐκέτι δουλεύουσα δαίμοσιν· ἡ δὲ τοιαύτη ψυχὴ εἰς συναίσθησιν ἐρχομένη, καὶ στενάζουσα, καὶ τρόπον τινὰ βουλομένη ἀποποδίζειν ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων.

« Ἀκαθαρσία αὐτῆς πρὸ ποδῶν αὐτῆς. » Ἀντὶ τοῦ, μεμολυσμέναι εἰσίν.

« Οὐκ ἐμνήσθη ἔσχατα αὐτῆς. » Εἰ ἐμνήσθη, φησὶν, ὅτι ἐστὶν ἀνταπόδοσις, εἶχεν ἑαυτῆς ταπεινώσειν τὴν ὑπερηφανίαν, ἵνα μὴ πέσῃ ὑπὸ τὴν τιμωρίαν· ὁ μὲν γὰρ ὑπέρογκος ταπεινοῦται, ὁ δὲ ταπεινὸς ὑψοῦται.

« Ἴδε, Κύριος. » Οἰκειοποιεῖται ὁ ἅγιος ἐκεῖθεν τῶν ἁμαρτανόντων τὰ πλημμελήματα, καὶ τὴν ὑπὲρ D αὐτῶν προσάγει δέησιν.

« Χεῖρα αὐτοῦ ἐξεπέτασε θλίβων. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, πρότερος ὁ Βαβυλώνιος, ὕστερον δὲ καὶ οἱ Ῥωμαῖοι τὰ ἐπιθυμητὰ σκεύη, καὶ ὅσα ἦν ἀξιόλογα ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ εἰλήφασιν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐτόλμησε, φησὶν, ἡ κακία, ἐφήπλωσεν ἑαυτὴν κατὰ τῆς ψυχῆς, καὶ ἐπεσκότισεν αὐτῆς τὴν ἐπιθυμητὴν θεογνωσίαν.

« Εἶδε γὰρ ἔθνη. » Ἐκέλευσεν ὁ Θεὸς Μωαβίτας καὶ Ἀμμανίτας μὴ εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου εἰσιέναι· ἐρημωθείσης οὖν τῆς Ἱερουσαλὴμ, εἰσῆλθον καὶ οὗτοι εἰς τὸν ναόν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἀκάθαρτοί τινες λογισμοὶ εἰς τὸ ἄδυτον τῆς ψυχῆς [illegible].

[40] Deut. II, 29.

cum habitabant Jerusalem, et oblationes habebant. Vel et sic : Propriorum delictorum recordati sunt, propter quæ captivitas venit.

« Omnium desideriorum. » Ad litteram, templum, solemnitates, sacrificia, oblationes, vasa sacra. Sensu vero mystico, recordata est, ait, desideriorum suorum, quæ sectata, captiva facta est.

« Videntes inimici ejus riserunt. » Proprium quippe dæmonum est, ubi animam prostraverint, tunc etiam irridere.

V. 8. « Peccatum peccavit. » Liquet omnem peccantem peccatum admittere; peccatum vero peccare is dicitur, qui scienter peccat. Innuit porro Judæos, qui prænuntiatum et exspectatum illis Dominum, ubi advenit, in crucem egerunt.

« Omnes qui glorificabant eam. » Ad litteram quidem, Synagoga in captivitatem ducta : sensu vero altiori, iniquitate laborans anima, a recto statu dimota.

« Humiliaverunt illam. » Vel dæmones qui prius eam inflabant, cum illis Synagoga sacrificabat, quos etiam postremo aversata est : vel etiam sanctorum animæ, quæ ex corde amabant Jerusalem, eamque recte agentem glorificabant, peccantem vero adversabantur.

« Viderunt enim ignominiam ejus. » Gravi quippe supplicio detectæ sunt et palam factæ iniquitates, ob quas etiam pœnis addicta est.

« Atque ipsa gemens. » Synagoga quidem non amplius dæmonibus serviens, ejusmodi vero anima in se rediens, et gemens, et quodammodo volens pedem de peccato retrahere.

V. 9. « Immunditia ejus ante pedes ejus. » Hoc est, pollutæ sunt.

« Non est recordata novissimorum suorum. » Si recordata esset, inquit, retributionem sequi, suam utique superbiam compressisset, ne pœnis obnoxia fieret : inflatus enim humiliatur, at humilis exaltatur.

« Vide, Domine. » Sibi ascribit inde sanctus peccatorum delicta, atque pro illis preces effundit.

V. 10. « Manum suam extendit tribulans. » Ad litteram priores Babylonii, deinde et Romani desiderabilia vasa, et quidquid erat pretiosum Jerosolymis diripuerunt. Ad sententiam autem spiritalem : Ausa, inquit, est nequitia; effudit se in animam, desiderabilemque in illa Dei cognitionem obtenebravit.

« Vidit enim gentes. » Jusserat Deus [40] Moabitas et Ammonitas in Domini ecclesiam non ingredi : desolata igitur Jerosolyma, ingressi sunt templum et ipsi : spiritualiter vero, impuræ quædam cogitationes in loca animæ secreta penetrarunt

V. 11. « Quærentes panem. » Vel corporalem propter obsidionem; vel sermonem, quo animus alitur.

« Dederunt desiderabilia. » Tempore obsidionis quidquid erat charum dabant, ut cibos emerent, et vitam tueri possent, deficientemque alerent animam. Vel etiam sic: Desiderabilem Dei cognitionem cum perdidissent, aliquid e pseudoprophetis audire volebant, quo mœrentem animum recrearent.

V. 12. « Qui ad vos omnes. » Cum staret Jerusalem, per mediam illam ibant sæpe viatores, ibi etiam quiescentes. Eversa igitur extra illam prætéribant. Ait itaque: Ad vos, viatores, qui exterius prætercurritis, verba facio; moveat vos meum tantum vulnus. Spiritualiter vero, Qui non rectam, ait, et legitimam inceditis viam, dolorem meum videntes convertimini ad Dei cognitionem.

« Locutus in me. » Minatus redargutione veritatis: et quando dixit Synagogæ: *Ecce relinquetur domus vestra deserta* [41].

V. 13. « De excelso suo misit ignem. » Pro altitudine sua, inquit supplicio me acerbissimo affecit; significat quoque eam quæ post ascensionem Domini per Romanum bellum irrogata illi pœna est.

« In ossibus meis. » Ad ipsos usque artus medullasque pervenit, sensusque et cogitationes.

« Expandit. » Punitionem, quæ vitari non potuit.

« Convertit me. » E bonis ad mala.

« Dedit me Dominus. » Hoc est, ostendit me desolatam.

« Tota die. » Perpetuis addictam suppliciis.

V. 14. « Vigilavit. » Nullum, ait, meum peccatum præteritum est.

« In manibus meis. » Quæ per opera seminavi, hæc et messui. Eo quod unusquisque proprium onus portare oportet.

« Infirmata est virtus mea. » Hostibus adversari non valui. Vel ita: Synagogæ robur lex, quæ illi subvenire non potuit.

« Quia dedit Dominus. » Id est, ostendit me doloribus digna patrasse.

« Non potero. » Concussa est stabilitas mea, videlicet firmitas mea.

V. 15. « Abstulit omnes. » Ad litteram quidem, principes, legumque doctores: spiritaliter vero, propositi modos, quos exterminat se opponens et superans iniquitas.

« Vocavit super me. » Tempus, ait, tenebrarum: deficiente quippe intelligibili lumine, tenebræ succedunt.

« Ut contereret. » Ut omne bonum meum propositum exterminetur.

« Torcular calcavit. » Hoc est, omnia mea cri-

[41] Matth. XXIII, 38.

A « Ζητοῦντες ἄρτον. » Ἢ τὸν αἰσθητὸν διὰ τὴν πολιορκίαν, ἢ τὸν τρόφιμον τῆς ψυχῆς λόγον.

« Ἔδωκαν τὰ ἐπιθυμήματα. » Ἐν τῇ πολιορκίᾳ πᾶν εἴ τι ἐκλεκτὸν παρεῖχον εἰς ὠνὴν βρωμάτων, ἵνα κἂν μόνον ζήσωσιν, καὶ θρέψωσι τὴν ἐκλείπουσαν ψυχήν. Ἢ καὶ οὕτως· τὴν ἐπιθυμητὴν θεογνωσίαν προδεδωκότες, ἤθελόν τι ἀκούειν παρὰ τῶν ψευδοπροφητῶν, ἐφ' ᾧ τὴν ἑαυτῶν ἀθυμίαν ἀνακτᾶσθαι.

« Οἱ πρὸς ὑμᾶς πάντες. » Ἑστώσης τῆς Ἱερουσαλὴμ, διὰ μέσης ἐβάδιζον οἱ ὁδοιπόροι πολλάκις, καὶ διαναπαυόμενοι ἐν αὐτῇ. Κατασκαφείσης οὖν αὐτῆς, ἔξωθεν αὐτῆς παρήρχοντο. Φησὶν οὖν, ὅτι Ὁδῖται οἱ ἔξωθέν με παρατρέχοντες, πρὸς ὑμᾶς μοι ὁ λόγος· συμπαθήσατέ μοι ἐπὶ τῷ τηλικούτῳ τραύ-
B ματι. Πρὸς δὲ διάνοιάν φησιν· Οἱ μὴ τὴν εὐθεῖαν καὶ ἔννομον βαδίζοντες ὁδὸν, τὸ ἐμὸν ἄλγημα θεωροῦντες, ἐπιστρέψατε εἰς θεογνωσίαν.

« Φθεγξάμενος ἐν ἐμοί. » Ἀπειλήσας ἐλεγμῷ ἀληθείας· καὶ ὅτε δὲ τῇ Συναγωγῇ· *Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.*

« Ἐξ ὕψους αὐτοῦ ἀπέστειλε πῦρ. » Κατὰ τὸ ὕψος αὐτοῦ, φησὶν, οὕτως ἐξηκρίβωσε τὴν κατ' ἐμοῦ τιμωρίαν· δηλοῖ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Κυρίου τὴν ἐπενεχθεῖσαν τῇ Ἱερουσαλὴμ κόλασιν διὰ τοῦ Ῥωμαϊκοῦ πολέμου.

« Ἐν τοῖς ὀστέοις μου. » Ἐφικνεῖται γὰρ ἕως ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, ἐνθυμήσεων τε καὶ ἐννοιῶν.

« Διεπέτασε. » Τὴν ἄφυκτον τιμωρίαν.

C « Ἀπέστρεψέ με. » Ἐκ τῶν ἀγαθῶν ἐπὶ τὰ χείρονα.

« Ἔδωκέ με Κύριος. » Ἀντὶ τοῦ, ἔδειξέ με ἔρημον.

« Ὅλην τὴν ἡμέραν. » Διηνεκῶς κολαζομένην.

« Ἐγρηγορήθη. » Οὐδὲν, φησὶ, ἐσιωπήθη τῶν ἐμῶν ἁμαρτημάτων.

« Ἐν χερσί μου. » Ἃ διὰ τῶν πράξεων ἔσπειρα, ταῦτα καὶ ἐθέρισα. Διὰ τὸ ἕκαστον τὸ ἴδιον φορτίον βαστάζειν.

« Ἠσθένησε ἡ ἰσχύς μου. » Οὐκ ἠδυνήθην ἀντιπρᾶξαι τοῖς ἐναντίοις. Ἢ καὶ οὕτως· Ἰσχὺς τῆς συναγωγῆς ὁ νόμος, οὐ δυνηθεὶς αὐτῇ ἐπαμῦναι.

« Ὅτι ἔδωκε Κύριος. » Ἀντὶ τοῦ, ἔδειξέν με ὀδύνης ἄξια διαπραξαμένην.

D « Οὐ δυνήσομαι. » Ἐσαλεύθη στάσις μου, τουτέστι στηριγμός μου.

« Ἐξῆρε πάντας. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, τοὺς ἄρχοντας καὶ τοὺς νομοδιδασκάλους· πρὸς δὲ διάνοιαν, τοὺς τρόπους τῆς προθέσεως, οὓς ἐξαφανίζει ἀντικαθισταμένη, καὶ ἐπικρατοῦσα ἡ ἁμαρτία.

« Ἐκάλεσεν ἐπ' ἐμέ. » Καιρόν φησι τὸν τοῦ σκότους. Ἐκλείποντος γὰρ τοῦ νοητοῦ φωτὸς, τὸ σκότος ἀντεισέρχεται.

« Τοῦ συντρίψαι. » Ὥστε ἀφανισθῆναί μου πάντα τρόπον ἀγαθόν.

« Ληνὸν ἐπάτησε. » Ἀντὶ τοῦ, Πάντα μου τὰ

ἁμαρτήματα συνήγαγεν εἰς ἕν, ἅτινα πατήσας ἐποίησεν οἶνον· περὶ οὗ φησιν ὁ Ψαλμῳδὸς, ὅτι *Ποτήριον ἐν χειρὶ Κυρίου οἴνου ἀκράτου*, τουτέστιν ὀργῆς. Ἐξεταζόμενα γὰρ τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ὥσπερ ἐκθλιβόμενα, θείαν ὀργὴν ἀποστάζουσιν, ἣν ποτίζονται οἱ ἁμαρτάνοντες.

« Ὁ ὀφθαλμός μου κατήγαγεν ὕδωρ. » Τὸ διανοητικὸν τῆς ψυχῆς τρόπον τινὰ δακρύει, καὶ ἐπιστενάζει τοῖς ἁμαρτήμασιν.

« Ὁ ἐπιστρέφων ψυχήν μου. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, ὅτι μέχρι νῦν Ἰουδαῖοι ταλαιπωροῦσι, πρὸς δὲ διάνοιαν, ὁ τρόπος τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ, ὁ ἐπιστρέφων τὴν ψυχὴν ἐκ θανάτου εἰς ζωήν.

« Ἐγένοντο οἱ υἱοί μου. » Αἱ διάφοροι πράξεις τοῦ ἐχθροῦ ἡμῶν διαβόλου ἐπικρατεστέρου γινομένου.

« Διεπέτασε Σιών. » Ὑπὸ ἐκπλήξεως παρειμένας ἔσχε τὰς χεῖρας, πάσας ἀγαθὰς ῥίψασα πράξεις.

« Οὐκ ἔστιν ὁ παρακαλῶν αὐτήν. » Οὐ νόμος, οὐ προφήτης.

« Ἐνετείλατο Κύριος. » *Παρήγγειλε*, φησὶ, *Κύριος*. Ὅτι κύκλῳ εἰσὶν οἱ θλίβοντές σε, νῆφον· ὁ δὲ εἰς ῥᾳθυμίαν ἐξέκλινεν. Ἢ οὕτως· Ἐντολὴ Κυρίου φησίν· *Ἰδοὺ τέθεικα πρὸ προσώπου ὑμῶν τὴν ζωὴν, καὶ τὸν θάνατον*. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀνθείλετο τῆς ζωῆς τὸν θάνατον ὁ Ἰακὼβ, ἐγένοντο κύκλῳ αὐτοῦ οἱ θλίβοντες αὐτόν.

« Εἰς ἀποκαθημένην. » Ἀντὶ τοῦ· Ὑπὲρ τοὺς ἐχθροὺς, ὧν ἐν μέσῳ τυγχάνει, βδελυκτὴ γέγονεν. Καὶ οὕτως μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν ἔμεινεν ἐν τῇ ἰδίᾳ ἀκαθαρσίᾳ, μὴ μετανοοῦσα.

« Ἐκάλεσα γὰρ τοὺς ἐραστάς μου. » Ἐρασταὶ αὐτῆς ψευδοπροφῆται, καὶ τερατοσκόποι, καὶ οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες. Ἐρασταὶ δὲ αὐτῆς καλοῦνται, ἢ ὅτι αὐτὴ ἐρᾷ τῆς αὐτῶν ἀπάτης, ἢ ὅτι αὐτοὶ προσποιούμενοι φιλεῖν αὐτὴν, τῆς θείας ὀργῆς ἐγένοντο πρόξενοι, οὐδὲν αὐτῇ δυνηθέντες ἐπαμῦναι. Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ, *Παρελογίσαντό με*.

« Οἱ ἱερεῖς μου. » Ταῦτα μὲν ἐν τῇ πολιορκίᾳ συνέβη. Πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ διδάσκαλοι, οἱ ἀνάξιοι τοῦ λόγου τοῦ Θεοῦ κριθέντες, οἱ τῆς τῶν λαῶν σωτηρίας μὴ πιστοὶ οἰκονόμοι γενόμενοι, οὐχ εὗρον τοὺς διδασκομένους, οἵτινές εἰσιν αὐτῶν βρῶσις, τοῦ λαοῦ συνολισθήσαντος τῇ τῶν διδασκάλων ἀσεβείᾳ.

« Ἡ κοιλία μου. » Ἀντὶ τοῦ, πάντα τὰ ἐντός μου. Κοιλία δὲ καὶ καρδία, κατὰ τοὺς τροπῆς νόμους, αἱ ἀναδοτικαὶ καὶ ζωτικαὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, δι' ὧν αὐτῆς τρέφεται καὶ γυμνάζεται τὰ αἰσθητήρια.

« Ἔξωθεν ἠτέκνωσέ με μάχαιρα. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, τοὺς ἐκ τῆς πολιορκίας ἐξιόντας ἀνῄρουν οἱ Ῥωμαῖοι· πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἡ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν, φησὶν, ἔφοδος ἔξωθεν, τουτέστιν οὐ συμφυὴς ἡμῖν οὖσα, ἀνεῖλέ μου τοὺς ἀγαθοὺς λογισμούς· ὥσπερ ἔνδοθεν ἡ τῆς προαιρέσεως ἡμῶν ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁρμή· τοῦτο γὰρ δηλοῖ *θάνατος ἐν οἴκῳ*.

[42] Psal. LXXIV, 9. [43] Deut. XXX, 19.

mina in unum collegit; quæ calcans vinum expressit; de quo Psalmista: *Calix in manu Domini vini meri* [42], id est iræ. Disquisita enim peccata, et velut calcata, divinam distillant iram, quam peccatores bibunt.

V. 16. « Oculus meus deduxit aquam. » Facultas animæ contemplatrix quodammodo lacrymatur, et ingemit super peccatis.

« Convertens animam meam. » Ad litteram quidem, quod hucusque Judæi misere agunt: sensu vero interiori, propositum memoriæ Dei convertens animam de morte ad vitam.

« Facti sunt filii mei. » Diversa opera, inimico nostro diabolo prævalente.

V. 17. « Expandit Sion. » Præ stupore solutas habuit manus, omnibus abjectis actionibus bonis.

« Et non est qui consoletur eam. » Non lex, non propheta.

« Mandavit Dominus. » *Mandavit*, ait, *Dominus*. Quoniam in circuitu sunt qui opprimunt te, cautus esto; ille vero segnitiem amavit. Vel sic: Mandatum Domini ait: *Ecce posui ante faciem vestram vitam et mortem* [43]. Quoniam igitur Jacob prætulit vitæ mortem, facti sunt in circuitu ejus affligentes eum.

« Quasi polluta menstruis in medio eorum. » Quasi diceret: Plusquam inimicis ipsis quorum in medio est, abominabilis facta est. Et sic post captivitatem in sua mansit immunditia, pœnitentiam non agens.

V. 19. « Vocavi enim amatores meos. » Amatores ejus sunt pseudoprophetæ, prodigiorum interpretes, et impuri dæmones. Amatores vero dicuntur, vel quod ipsa seductionem eorum amaret, vel quod illi simulantes se illius amore teneri, divinam in eam concitarunt iram, cum ferre illi nullam potuissent opem: id enim significat vox illa, *Deceperunt me*.

« Sacerdotes mei. » Hæc quidem in ipsa obsidione evenerunt. Mystice vero, doctores verbo Dei indigni judicati, qui salutis populorum non fideles fuere dispensatores, non invenerunt erudiendos, qui sunt cibus eorum, collapso jam populo una cum præceptorum impietate.

V. 20. « Venter meus. » Hoc est, omnia viscera mea. Venter autem et cor, secundum regulas figuratæ locutionis, distributrices sunt et vitales animæ facultates, per quas aluntur et exercentur ejus sensoria.

« Foris orbavit me filiis gladius. » Ad historicum quidem sensum, ex obsidione fugientes perimebant Romani; ad sensum vero altiorem, hostium, inquit, invisibilium irruptio foris, id est, non insita nobis a natura, bonas cogitationes mihi peremit; quemadmodum intus voluntatis nostræ ad malum assensus. Hoc enim sibi vult *mors domi*.

V. 21. « Omnes inimici mei. » Inimici animæ impuri dæmones sunt, qui et amatores ejus dicuntur. Nam cum hostes sint, amare simulant; qui postquam ad peccatum perduxerint, demoliri quoque eam aggrediuntur. A

« Adduxisti diem. » Punitionis.

« Heu mihi, heu mihi. » Repetitio doloris vehementiam significat.

V. 22. « Ingrediatur omnis. » Fiat, inquit, inquisitio prementium me secundum veritatem tuam. Facies enim Dei veritas est.

« Vindemio eos. » Racemuli sunt minuti botri, qui sæpenumero vindemiatores effugiunt. Qui ergo reliquias colligunt, illos vindemiant curiosa exquisitione vites explorantes. Sicut igitur me dæmones acerbe impetiverunt, vel sicut curarunt ut diligenter inquireretur in peccata mea pseudoprophetæ et pseudomagistri decipientes me, ita diligenter in in eos, Domine, inquire secundum judicium tuum. B

CAP. II.

V. 1. « Quomodo obtexit caligine. » Quomodo velut cuidam caligini hostium irruptioni tradidit.

« Projecit de cœlo in terram. » Cœlesti parem splendori, ait, decorem convertit Jerusalem in dedecus, projecta illa ab ipsius perpetua visitatione.

« Et non est recordatus. » Scabellum Dei templum vocat, tanquam Dei præsentia de cœlo in illud pertingente, vel etiam Israeliticum populum Dei cognitione dignatum. Thronus quippe Dei cœlum vocatur, quod in purissimis illic mentibus quiescat. Scabellum autem illius terra, quod usque ad nos pro nostra capacitate cognitio ejus perveniat. C

V. 2. « Omnia speciosa. » Ad litteram, omnem legalem cultum; ad sensum autem latentem, proposita pietatis.

« Destruxit. » Destructionem vocat ab ipsis fundamentis motionem.

« Munitiones. » Ad litteram, templum, vel magnates urbis, ad sensum vero mysticum, virtutes inexpugnabiles in terram dejecit.

« Polluit regem ejus. » Ad litteram, potentiores ejus; spiritaliter vero, impuros, ait, ostendit præstantissimos voluntatis ejus motus. D

V. 3. « Omne cornu. » Ad historiam quidem, omnes tribus, vel omnes potentes: ad internam vero intelligentiam, omnem animi victorem modum.

« Retrorsum avertit. » Vel ipsius Israel rectas actiones, posteriora enim sunt sinistra omnia dextris, in pejus avertit, hoc est in lævam: vel Deus suas vires detinuit, nec illis opem tulit, cum ab hostibus bello premerentur.

« Et accendit. » Factum per Romanos excidium. Ira itaque Dei quasi ignem accendit adversus Jacob ultricem ejus virtutem.

« Πάντες οἱ ἐχθροί μου. » Ἐχθροὶ τῆς ψυχῆς οἱ ἀκάθαρτοι δαίμονες, οἵτινες καὶ ἐρασταὶ αὐτῆς λέγονται. Καὶ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες, ἐρᾶν προσποιοῦνται· οἵτινες μετὰ τὸ ποιῆσαι ἁμαρτάνειν καὶ ἐπιχειροῦσι τῇ αὐτῆς πτώσει.

« Ἐπήγαγες ἡμέραν. » Τὴν τῆς κολάσεως.

« Οἴμοι, οἴμοι. » Ὁ διπλασιασμὸς τὸ ἐπιτεταμένον τῆς ὀδύνης σημαίνει.

« Εἰσέλθοι πᾶσα. » Γένοιτο, φησὶν, ἡ ἐξέτασις τῶν ἀμυνομένων με κακὰ [ἴσ. κατὰ] τὴν ἀλήθειάν σου· τὸ γὰρ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ ἡ ἀλήθεια.

« Ἐπιφύλλισσον αὐτοῖς. » Ἐπιφυλλίδες εἰσὶ τὰ μικρὰ βοτρύδια, ἃ πολλάκις καὶ τοὺς τρυγῶντας λανθάνουσιν. Οἱ γοῦν καλαμώμενοι ταῦτα ἐκλέγονται, ἀκριβῶς τὰς ἀμπέλους ἐξετάζοντες. Ὥσπερ οὖν πικρῶς ἐπέθεντό μοι οἱ δαίμονες· ἢ καὶ ὥσπερ ἀκριβῶς ἐξετασθῆναι πεποιήκασι τὰ ἁμαρτήματά μου οἱ ψευδοδιδάσκαλοι καὶ ψευδοπροφῆται ἀπατήσαντές με, οὕτως ἀκριβῶς ἔτασον αὐτοὺς κατὰ τὸ σὸν κρίμα, Κύριε.

ΚΕΦ. Β'.

« Πῶς ἐγνόφωσεν. » Πῶς, ὥσπερ τινὶ γνόφῳ, τῇ τῶν ἐχθρῶν ἐφόδῳ παραδέδωκεν.

« Κατέῤῥιψεν ἐξ οὐρανοῦ εἰς γῆν. » Τὴν οὐρανοπρεπῆ, φησὶν, εὐπρέπειαν τῆς Ἱερουσαλὴμ εἰς ἀτιμίαν μετέστησεν, ἀπωσάμενος αὐτὴν ἐκ τῆς ἑαυτοῦ διηνεκοῦς ἐπισκέψεως.

« Καὶ οὐκ ἐμνήσθη. » Ὑποπόδιόν φησι Θεοῦ τὸν ναὸν, ὡς φθανούσης εἰς αὐτὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τῆς θείας ἐπιφοιτήσεως, ἢ καὶ τὸν Ἰσραηλιτικὸν λαὸν, τὸν ἠξιωμένον τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Θρόνος μὲν γὰρ Θεοῦ καλεῖται ὁ οὐρανὸς, ὡς τοῖς ἐκεῖ καθαρωτάτοις λογικοῖς ἐπαναπαυομένου τοῦ Θεοῦ. Ὑποπόδιον δὲ αὐτοῦ ἡ γῆ, ὡς καὶ εἰς ἡμᾶς φθανούσης κατὰ τὴν ἐπιβάλλουσαν ἡμῖν ἀναλογίαν τῆς αὐτοῦ γνώσεως.

« Πάντα τὰ ὡραῖα. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, τὴν νομικὴν πᾶσαν λατρείαν· πρὸς δὲ διάνοιαν, τοὺς τῆς εὐσεβείας τρόπους.

« Καθεῖλεν. » Καθαίρεσίν φησιν τὴν ἐκ θεμελίων κίνησιν.

« Τὰ ὀχυρώματα. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, τὸν ναὸν, ἢ καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ δυνατούς· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὰς ἀκαταμαχήτους ἀρετὰς τοῖς γηΐνοις ἀπέῤῥιψεν.

« Ἐβεβήλωσεν βασιλέα αὐτῆς. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, τοὺς ἐν αὐτῇ δυνατούς· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἀκαθάρτους, φησὶν, ἀπέδειξε τοὺς κατ' ἐξοχὴν αὐτῆς τρόπους.

« Πᾶν κέρας. » Καθ' ἱστορίαν μὲν, πάσας τὰς φυλὰς, ἢ πάντας τοὺς δυνατούς· πρὸς δὲ θεωρίαν, πάντα ἐπινίκιον τῆς ψυχῆς τρόπον.

« Ἀπέστρεψεν. » Ἢ αὐτοῦ τοῦ Ἰσραὴλ τὰς δεξιὰς πράξεις εἰς τὸ ἧττον ἀπέστρεψεν, τουτέστιν εἰς τὰ ἀριστερά· ὀπίσω γὰρ τῶν δεξιῶν τὰ ἀριστερά· ἢ ὁ Θεὸς τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐπέσχεν, καὶ οὐκ ἐπήμυνεν αὐτοῖς πολεμουμένοις ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν.

« Καὶ ἀνῆψεν. » Τὴν διὰ Ῥωμαίων ἅλωσιν. Ἡ ὀργὴ οὖν τοῦ Θεοῦ ὡς πῦρ ἀνῆψεν κατὰ τοῦ Ἰακὼβ τὴν ἐκδικητικὴν αὐτῆς δύναμιν.

« Ἐνέτεινε τόξον αὐτοῦ. » Τὴν παντελῆ ἀποστροφὴν τοῦ Θεοῦ λέγει· ἧς γινομένης καιρίαι παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἐπιφέρονται πληγαί.

« Καὶ ἀπέκτεινεν. » Πρὸς μὲν ῥητὸν τοὺς υἱοὺς αὐτῶν, καὶ τὰς θυγατέρας, καὶ εἴ τι παρ' αὐτοῖς ζῶον τίμιον· πρὸς δὲ διάνοιαν, τὰς κρείττονας τῆς ψυχῆς ὀρέξεις. Τοῦτο γὰρ ποιεῖ ἡ ἀποστροφὴ τοῦ Θεοῦ. Ἡ γὰρ ἐπίσκεψις αὐτοῦ ζωὴ τυγχάνει.

« Σκηνῇ θυγατρὸς Σιών. » Καθ' ἱστορίαν μὲν, ἐν τῷ ναῷ ᾧ ἐφονεύθησαν· πρὸς δὲ διάνοιαν, ἐν ταῖς τῆς ψυχῆς ἀναπαύσεσιν.

« Ἐγενήθη Κύριος. » Αὐτῶν ἑαυτοὺς καταστησάντων ἐχθροὺς τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν εἰς αὐτὸν παρανομιῶν· Θεὸς γὰρ οὐ μισεῖ.

« Διέφθειρε τά. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, τὰ τείχη, καὶ τὸν ναὸν, καὶ τὰς οἰκίας φησί· πρὸς δὲ διάνοιαν, τοὺς περιφράττοντας τὴν ψυχὴν ἀγαθοὺς λογισμούς. [Καὶ ἄλλως·] Ὅτι οὐκέτι παρὰ Ἰουδαίοις μετὰ τὴν κατὰ τοῦ Χριστοῦ τόλμαν οὐ προφήτης, οὐκ ἀποκάλυψις, οὐκ ἔννομος ἱερουργία.

« Ταπεινούμενα. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν, τοὺς ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἁλισκομένους φησίν.

« Καὶ διεπέτασεν ὡς ἄμπελον. » Ἢ τοῦτό φησι, ὅτι τὴν πρώην ὡς ἄμπελον ἐκταθεῖσαν Συναγωγὴν παρέδωκε τοῖς ἐχθροῖς· ἢ οὕτως, ὅτι αὐτὴν ἥπλωσεν τοῖς διαρπάζουσιν ὡς ἄμπελον ἀσκέπαστον.

« Διέφθειρεν ἑορτὴν αὐτοῦ. » Τῆς μὲν Ἱερουσαλὴμ τὰς νομικὰς ἑορτάς· τῆς δὲ ψυχῆς τὴν ἐπὶ τῷ κρείττονι χαρμονήν.

« Ἐπελάθετο Κύριος. » Κατεφρόνησε, φησὶ, καὶ τῆς ἑαυτοῦ νομοθεσίας, τῆς παρακελευομένης ἑορτάζειν καὶ σαββατίζειν.

« Καὶ παρώξυνεν. » Ἐπιπλέον ἐκθλίβεσθαι αὐτοὺς συνεχώρησεν, ἢ αὐτὸς παροξυνόμενος, ἢ καὶ αὐτὸς παροξύνων ἐπὶ τῇ τῶν ἐχθρῶν εὐθηνίᾳ.

« Ἀπώσατο Κύριος. » Τὸ νομικὸν, ἵνα ἀντεισενεχθῇ τὸ τῆς Καινῆς Διαθήκης πνευματικόν. Ἐὰν δὲ ἐπὶ τῆς αἰχμαλώτου ψυχῆς ἐκλαμβάνηται, διὰ τὸ ἀναξίαν αὐτὴν φανῆναι τῆς τοῦ Θεοῦ λατρείας.

« Ἀπετίναξεν. » Ἀποτόμως ἀπεβάλετο.

« Φωνὴν ἔδωκαν. » Ἐπὶ πλέον χαίροντες οἱ ἐχθροί.

« Τεῖχος θυγατρός. » Ἔκρινε [ἴσ. ἔφθειρε] τεῖχος, τὸν νόμον.

« Οὐκ ἀπέστρεψε. » Τὸ σύγκριμα [ἴσ. τὸ σύντριμμα] παρέτεινεν.

« Καὶ ἐπένθησε. » Οὐκ ἐφείσατο τοῦ παραῤῥίψαι εἰς καταπάτημα, τοὺς εἰς αὐτὸν ἐμμόνως ἁμαρτάνοντας.

« Ἐνεπάγησαν. » Οἱ τὴν διδασκαλίαν πεπιστευμένοι κατεβυθίσθησαν εἰς τὰ γήϊνα πράγματα.

« Ἀπώλεσε. » Ἠφάνισεν αὐτῆς τὰ παραγγέλματα, ὥστε τὸν βουλόμενον εἰσέρχεσθαι ἀπορεῖν, καὶ ζητεῖν.

« Ἐκάθισαν εἰς τὴν γῆν. » Ἠδαφίσθησαν τὰ γήϊνα φρονήσαντες.

« Ἐσιώπησαν. » Ἀπώλεσαν τὸ διδασκαλικὸν ἀξίωμα, ἀποκωφώθησαν.

« Ἀνεβίβασαν. » Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν τὸ σχῆ-

A V. 4. « Tetendit arcum suum. » Perfectam Dei aversionem dicit : ex quo fit ut lethalia vulnera infligantur.

« Et occidit. » Ad litteram, filios eorum et filias, et si quod animal erat in pretio apud eos. Ad sensum vero interiorem, potiores animi appetitiones hujus enim causa est aversio Dei. Etenim visitatio ejus vita est.

« In tabernaculo filiæ Sion. » Secundum historiam, in templo in quo necati sunt : spiritaliter, ubi anima quiescebat.

V. 5. « Factus est Dominus. » Ipsis semetipsos inimicos Dei constituentibus propter peccata in eum admissa : Deus enim neminem odit.

« Corrupit. » Ad litteram, et mœnia, et templum,

B et domos ait. Spiritali sensu, bonas cogitationes animam vallantes. [Aliter :] Quoniam apud Judæos post scelus, quod in Christum ausi sunt, non amplius propheta, non revelatio, non legitimum sacrificium.

« Humiliatam. » Post historicum sensum eos intelligit, qui iniquitatibus captivantur

V. 6. « Et expandit quasi vitem. » Vel hoc dicit : Synagogam, quæ antea tanquam vitis dilatata erat traditam hostibus : vel sic, quod ipsam diripientibus expanderit, quasi vitem derelictam.

« Corrupit festivitatem suam. » Jerusalem legales solemnitates, animæ vero gaudium de Deo.

C « Oblitus est Dominus. » Suas etiam, inquit, leges contempsit, quæ dies festos agere, et sabbata præcipiebant.

« Et irritavit. » Permisit ut vehementius affligerentur, vel ipse irritatus, vel et ipse irritans de hostium prosperitate.

V. 7. « Repulit Dominus. » Legale, ut spirituale Novi Testamenti succederet. Quod si de anima captiva hoc accipiatur, quoniam divino cultu indigna visa est.

« Excussit. » Severe abjecit.

« Vocem dederunt. » Hostes nimium gaudentes.

V. 8. « Murum filiæ. » Destruxit murum, legem.

D « Non avertit. » Conculcationem auxit.

« Luxitque. » Eis non pepercit, sed conculcandos projecit, qui assidue in eum peccabant.

V. 9. « Defixæ sunt. » Quibus docendi munus creditum est, in res terrenas immersi sunt.

« Perdidit. » Monita seu consilia illius perdidit, ut qui intrare velit, hæreat et quærat.

V. 10. « Sederunt in terra. » Sederunt in terra terrena sapientes.

« Conticuerunt. » Magisterii dignitatem amiserunt, muti facti sunt.

« Imposuerunt. » Secundum historiam, lugubris

habitus captivitatis tempore. At mystice, sponte sua, ait, res terrenas suæ saluti præposuerunt.

« Deduxerunt in terram. » Ad res terrenas synagogas deduxerunt vel animas quæ salvari poterant.

V. 11. « Defecerunt in lacrymis. » Quoniam non a gentilibus pietas impedita est, sed a spuriis filiis depravati sunt.

V. 12. « Matribus suis. » Peccatrices animæ Ecclesiis.

« Ubi est triticum? » Ubi sacramenti libertas? Hæc aiunt tanquam a sacramentis repulsæ propter peccata.

« Cum dissolverentur. » Hoc est, ob peccatum in mortem.

« Cum effunderent. » Quamvis in sinu matrum essent, tamen doctrinæ fame deficiunt.

V. 13. « Quid testificabor tibi? » Quid boni inesse tibi attester?

« Aut quid assimilabo tibi? » Quodnam peccatum cum tuo conferam? Vere enim cædes Domini superat omnia.

« Quoniam magnificatum est. » Iniquitatis tuæ ultio.

« Quis medebitur tibi? » Hoc est, nemo nisi solus Deus.

V. 14. « Prophetæ tui. » Pseudoprophetæ quidem falsa prædicentes, doctores autem falsas opiniones introducentes.

« Et non revelarunt. » Non indicaverunt tibi, ait, quod verum est, ut agnoscens, te iniqua agere, converteteris, et captiva non fieres.

« Et viderunt tibi. » Vaticinia falsa, opiniones vanas, quæ te a Deo ejicerent.

V. 15. « Plauserunt. » Secundum historiam, qui populi ruinam intuebantur stupore correpti manibus plaudunt, sibilumque edunt, caput moventes. Occultiori vero sensu, qui extra pietatem ambulant, homines impii, vel etiam impuri dæmones hæc faciunt lapsu eorum qui antea virtuti studebant gaudentes.

« Hæccine est urbs. » De templo quidem, quia ubique terrarum celebre erat; de anima vero dicent: Hæc est quæ dicebatur perfecta, et virtute illustris?

V. 16. « Aperuerunt super te. » Sibilaverunt, tanquam feræ aggressæ sunt; ferarum quippe sibilus est.

« Et fremuerunt. » Fremere est dentibus strepitum edere.

« Profecto hæc est dies. » Confusio, quæ ex peccatis oritur; exspectabatur vero, quia Deus prædicebat, et peccantibus minabatur.

V. 17. « Fecit Dominus. » Justam sententiam tulit.

« Complevit sermonem suum. » Ad finem perduxit æterna judicia, non inulta peccata relinquens.

A μα πενθικὸν, ὡς ἐν αἰχμαλωσίᾳ. Κατὰ δὲ θεωρίαν, ἐκ προαιρέσεως, φησὶν, τὰ γήϊνα πράγματα τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας προέκριναν.

« Κατήγαγον εἰς γῆν. » Κατήνεγκαν εἰς τὰ γήϊνα πράγματα τὰς συναγωγὰς, ἢ καὶ τὰς δυναμένας σώζεσθαι ψυχάς.

« Ἐξέλιπον ἐν δάκρυσιν. » Ὅτι οὐχ ὑπὸ τῶν ἐθνικῶν ὠχλήθη ἡ εὐσέβεια, ἀλλ' ὑπὸ τῶν νόθων υἱῶν παρεφθάρησαν.

« Ταῖς μητράσιν. » Αἱ ἁμαρτωλαὶ ψυχαὶ ταῖς Ἐκκλησίαις.

« Ποῦ σῖτος. » Ποῦ τοῦ μυστηρίου ἡ παῤῥησία; Ταῦτά φασιν, ὡς μὴ ἀξιούμεναι τῶν μυστηρίων διὰ τὰς ἁμαρτίας.

« Ἐν τῷ ἐκλύεσθαι. » Τουτέστιν ὑφ' ἁμαρτίας καὶ B [ἴσ. εἰς] θάνατον.

« Ἐν τῷ ἐκχεῖσθαι. » Καίτοι ἐν κόλποις μητέρων ὑπάρχοντες, λιμῷ διδασκαλίας ἔτι ἐκλείπουσιν.

« Τί μαρτυρήσω σοι; » Τί χρηστόν σοι προσμαρτυρήσω;

« Ἢ τί ὁμοιώσω σοι; » Ποίαν ἁμαρτίαν συγκρίνω πρὸς τὴν σήν; Καὶ γὰρ ἀληθῶς ὑπερβάλλουσα ἡ κατὰ τοῦ Κυρίου σφαγή.

« Ὅτι ἐμεγαλύνθη. » Ἡ ἐκδίκησις τῆς ἁμαρτίας σου.

« Τίς ἰάσεταί σε; » Ἀντὶ τοῦ, οὐδεὶς, εἰ μὴ μόνος Θεός.

« Προφῆταί σου. » Οἱ μὲν ψευδοπροφῆται ψευδῆ C προλέγοντες, οἱ δὲ διδάσκαλοι ψευδεῖς δόξας εἰσηγούμενοι.

« Καὶ οὐκ ἀπεκάλυψαν. » Οὐκ ἐφανέρωσάν σοι, φησὶ, τὸ ἀληθὲς, ἵνα γνοῦσα ὡς ἄδικα πράττεις, ἐπιστρέψῃς, καὶ μὴ γένῃ αἰχμάλωτος.

« Καὶ εἴδοσάν σοι. » Προφητείας ψευδεῖς, καὶ δόξας ματαίας, ἐξωθούσας σε ἀπὸ Θεοῦ.

« Ἐκρότησαν. » Καθ' ἱστορίαν μὲν, οἱ θεωροῦντες τὴν πτῶσιν τοῦ λαοῦ, ἐκπληττόμενοι κροτοῦσι χεῖρας, καὶ συρίζουσιν κινοῦντες κεφαλήν· πρὸς δὲ διάνοιαν, οἱ ἔξω τῆς θεοσεβείας βαδίζοντες ἄνδρες ἄθεοι, ἢ καὶ ἀκάθαρτοι δαίμονες ταῦτα ποιοῦσιν, ἐπιχαίροντες τῇ πτώσει τῶν πρώην ἐν ἀρετῇ.

« Εἰ αὕτη ἡ πόλις. » Ἐπὶ μὲν τοῦ ναοῦ, διὰ τὸ D πανταχοῦ αὐτοῦ περιφανές· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς ἐροῦσιν, Αὕτη ἐστὶν ἡ λεγομένη τελεία, καὶ ἔνδοξος ἐν ἀρετῇ;

« Διήνοιξαν ἐπὶ σέ. » Ἐσύρισαν, θηριωδῶς ἐπέθεντο· θηρίων γὰρ ὁ συριγμός.

« Καὶ ἔβρυξαν. » Βρύξαι ἐστὶν τὸ τρίζειν τοὺς ὀδόντας.

« Πλὴν αὕτη ἡ ἡμέρα. » Ἡ ἐξ ἁμαρτιῶν σύγχυσις· προσεδοκᾶτο δὲ, διὰ τὸ προλέγειν τὸν Θεὸν, καὶ ἀπειλεῖν τοῖς ἁμαρτάνουσιν.

« Ἐποίησε Κύριος. » Δικαίως ἔκρινεν.

« Συνετέλεσε ῥῆμα. » Εἰς πέρας ἤνεγκεν τὰ αἰώνια κρίματα, τὸ μὴ παρασιωπᾷν ἐν ἁμαρτίαις.

Πλὴν καὶ διὰ Μωϋσέως ἐμαρτύρατο τοῖς Ἰσραηλίταις.

« Ἀνάστηθι. » Διεγέρθητι, φησὶν, καὶ κατὰ σαυτὴν ἐξετάζουσα σύνες, καὶ προκατάλαβε τὰς ἀρχὰς τῆς φυλακῆς, τουτέστιν τὰ δικαιώματα. Ἀντὶ τοῦ, Πρᾶξον τὰ δικαιώματα, καὶ ἐξιλέωσαι τὸν Θεόν. Τὸ δὲ *ἐν νυκτὶ* διὰ τὴν τῶν πολεμίων ἔφοδόν φησιν.

« Ἔκχεον ὡς ὕδωρ. » Ἐπὶ πλεῖον ἔκτεινον τὴν προθυμίαν σου πρὸς τὸν Θεόν.

« Ἆρον πρὸς αὐτόν. » Τῶν ἐκλυομένων ἐπὶ ἀρχῆς πάσης ἀρετῆς· οἷον, ἤρξατό τις τυχὸν ἐλεημοσύνης, οὐκ ἔσχε τὸν προτρέποντα, καὶ διδάσκοντα, ἔμεινεν ἐκεῖ ἐκλυόμενος. Ἄλλος ἐγκρατείας, καὶ καθεξῆς. Ἐκκοπέντες γὰρ τῆς προκοπῆς, ἐν ᾧ εἰσιν καὶ B μένουσιν, ἢ καὶ ἀναποδίζον ἐν τῷ λιμῷ ἐκλυόμενοι.

« Ἴδον, Κύριος. » Εἰρήκει γὰρ ὁ Κύριος, ὅτι οὐ γέγονε τοιαύτη θλίψις, οὐδὲ ἔσται.

« Εἰ φάγονται. » Μετὰ τὰ συμβάντα κατὰ τὴν ἱστορίαν, τὰς τῶν Ἐκκλησιῶν φησιν ἐπὶ τὰ τέκνα ἐπαναστάσεις.

« Ἐπιφυλλίδα. » Ὠπτήθησαν, φησὶν, ἢ καὶ ἐψήθησαν τὰ τέκνα, ἃ ἔφαγον ἐν τῇ πολιορκίᾳ. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ὁ ἀπ' ἀρχῆς τὸ φονεύειν μελετήσας Σατανᾶς τὰ καίρια τῶν ἀρετῶν, αἵ εἰσιν μυελοὶ, τῇ ὀργῇ ὑπέστρωσεν.

« Φονευθήσονται. » Ἐὰν, φησὶν, ἀποδείξῃς ἀνῃρημένους τοὺς ἐξιλεοῦσθαί σε καὶ διδάσκειν δυναμένους. C φονευθήσονται οἱ τρόφιμοι τῆς Ἐκκλησίας· τὸ δὲ *ἐν ἁγιάσματι Κυρίου*, ὅτι οἱ μὲν τρόποι [ἴσ. τόποι] τῆς ἁγιωσύνης δοκοῦσιν ἑστάναι, ἡ δὲ δύναμις ἤρνηται. Ταῦτα δὲ μετὰ τὴν ἱστορίαν θεωρήσεις.

« Ἐκοιμήθησαν εἰς. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, οἱ διαναπαύεσθαι ὀφείλοντες, εἰς γῆν ἑαυτοὺς ἐκοιμήθησαν [ἴσ. ἐκοίμισαν]. Πρὸς δὲ διάνοιαν, Ὁ ἄπειρός τε καὶ ἐπιστήμων ἐν τοῖς τῆς ἀποστροφῆς τόποις ἀνεπαύσαντο· τὸ γὰρ ἐξοδεύειν ἐστὶν τὸ ἀποστρέφεσθαι. Ἵνα εἴποι, ἐξελθόντες τῶν τῆς θεοσεβείας ὅρων, τὰ γήϊνα φρονήσαντες.

« Παρθένοι μου. » Καὶ οἱ ἐν ἀφθαρσίᾳ, καὶ ἀνδρίᾳ βιοῦντες, φησὶν, ὑπεσύρησαν τῇ ἁμαρτίᾳ.

« Ἐν ῥομφαίᾳ. » Ἐν τῇ τοῦ ἐχθροῦ ἐπιστασίᾳ. D

« Καὶ ἐν λιμῷ. » Ἐν τῇ τοῦ λόγου ἀπουσίᾳ.

« Ἐκάλεσας. » Πρὸς μὲν ῥητὸν οὕτως φησίν· Οἱ πάσης τῆς περιοικίδος κατέφυγον εἰς ἐμὲ τὴν Ἱερουσαλὴμ ὡς ἰσχυρὰν πόλιν, ὥσπερ ὅτε ἐν πανηγύρει συνέτρεχον. Πρὸς δὲ διάνοιαν ἡ ψυχή φησιν· Ὅτι ἀπέστρεψας τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ, παρασκευάσας τοὺς ἐχθρούς μου ἑορτάζειν. Παροίκους γὰρ τοὺς παροικοῦντας ἡμῖν ἐχθρούς φησιν.

« Καὶ οὐκ ἐγένοντο. » Εἰ μὴ γάρ τις τελείᾳ ἁμαρτίᾳ περιπέσοι, ἀποτόμῳ ὀργῇ οὐ παραδίδοται.

« Ὡς ἐπεκράτησα. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, Ἐνισχύσασα, φησὶν, ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ παρεσκεύασά σε πλῆθος ἐχθρῶν

A Quin per Moysea etiam Israelitis contestatus est.

V. 19 « Surge. » Expergiscere, ait, et tecum res tuas examinans intellige, et praeoccupa principia vigiliæ, hoc est justificationes. Quasi diceret : In justificationibus te exerce, et Deum propitium tibi redde. Illud autem, *in nocte* propter hostium incursum apposuit.

« Effunde sicut aquam. » Extende vehementius affectum tuum ad Deum.

« Leva ad Deum. » Qui dissolvuntur in principio cujusque virtutis : verbi gratia, eleemosynas quis facere cœpit, nec habuit hortantem, aut docentem, mansit ibi dissolutus. Alius continens esse cœpit, et sic de aliis. Ultra enim non proficientes, remanent ubi sunt, vel etiam retrocedunt fame dissoluti.

V. 20. « Vide, Domine. » Dixerat enim Dominus [44] nunquam fuisse talem afflictionem, neque futuram.

« Si comedent. » Post sensum historicum intelligit commotiones Ecclesiarum in filios.

« Vindemiam. » Assati sunt, ait, vel elixi filii, quos in obsidione comederunt. Spiritaliter vero, qui ab initio fuit homicida Satanas potiores virtutum fetus quæ sunt medullæ, iræ subjecit.

« Occidentur. » Si illos, ait, interfectos ostendes, qui te placare, et qui docere possunt, occidentur Ecclesiæ alumni : illud porro, *in sanctuario Domini:* quoniam sanctitatis loca videntur stare, vis tamen denegatur. Hæc autem post sensum historicum speculaberis.

V. 21. « Dormierunt in via. » Ad litteram, qui quiete frui deberent, in terra dormierunt. Mystice vero, inexpertus et sciens in aversionis locis jacuerunt; exire enim est averti. Quasi diceret, egressi pietatis fines, terrena sapientes.

« Virgines meæ. » Tam qui castimoniam servabant, quam qui fortitudinem sibi propositam habebant, ad peccandum, ait, pertracti sunt.

« In gladio. » In ipsa hostium invasione.

« Et in fame. » Inopia verbi.

V. 22. « Vocasti. » Ad litteram hoc ait : Omnes circumcirca incolæ ad me Jerusalem confugerunt tanquam civitatem fortem, sicut cum ad solemnitates concurrebant. Spiritaliter vero anima dicit : Quoniam avertisti faciem tuam a me, inimicis meis gaudia tribuisti. Parœcos enim vocat hostes, qui prope nos habitant.

« Et non fuerunt. » Nisi enim quis in peccatum perfectum lapsus fuerit, severe iræ non traditur.

« Sicut invalescere feci. » Ad litteram : Cum, ait, in peccato invaluissem, feci, ut multitudinem ho-

[44] Matth. XXIV, 21.

stium in me adduceres. Mystice vero: Perdita sum, A moresque inimicos multiplicavi.

CAP. III.

V. 1. « Ego vir videns. » In personam quidem Domini, ob exinanitionis modum. In propheta vero fatetur ingenue paupertatem mutabilitatemque naturæ; malum enim non natura est, sed transmutatione.

V. 2. « In virga furoris. » Ex persona quidem Domini secundum illud: *In me confirmatus est furor tuus* [45]. Ex persona vero prophetæ, Inimicus, inquit, diabolus virga furoris sui usus est in me conversione in peccatum; ergo assumens ille *me abduxit in tenebras, et non lucem*. Hæc autem nomine totius naturæ humanæ profert.

V. 3. « Tantum in me. » Non satis, inquit, inimico fuit, me in tenebras abducere, sed etiam pœnis afflixit. Illud porro *tota die*, idem est ac si diceret, omni tempore quo sub ejus potestate fuit.

V. 4. « Vetustam fecit carnem meam. » Ex persona quidem Domini, Mendacium, ait, ædificatum est contra me. Nam multa adversus eum effutivere mendacia. Ex persona vero humanæ naturæ, Non hoc, ait, inimico satis fuit, mihi pœnas infligere; sed ita circa me extulit ædificia, ut effugere non possim.

« In tenebricosis. » Hoc prior David [46] de Domino propter sepulturam ejus prænuntiaverat. Si vero etiam de anima intelligatur, ideo dicitur, quia tenebris eam oppleverit intelligibili lumine privatam.

V. 7. « Ædificavit. » De Domino quidem, quoniam qui eum in sepulcro posuerant minime resurrecturum opinabantur. De anima vero, propter custodiam quæ in illam adhibita est.

« Aggravavit æs meum. » De Domino, propter signa ejus monumento adjecta; de anima, propter catenas peccati, quibus eam inimicus obstrinxit.

V. 8. « Etiam cum vociferabor. » Multiplicatis, ait, peccatorum studiis precibus viam ad Deum interclusit. Hæc autem dicit anima, quoniam et idola adoravit.

V. 9. « Circumædificavit. » Ex persona Ecclesiæ, Populus Judæorum, ait, omnes intendit vires, ne doctrina prædicaretur; et hunc leoni et urso assimilat propter iracundiam, et quoad, inquit, fuit in illo, posuit me desolatam. Ex persona vero animæ: Occlusit, inquit, vias meas inimicus.

V. 10. « Conturbavit ursus. » Ursus peccatum est; *insidians* vero, id est varie, et sæviter aggrediens.

« Ut leo. » Ursus ad timorem minor est leone. Itaque diabolus, turbata prius per peccatum anima,

ἐπαγαγεῖν μοι. Πρὸς δὲ διάνοιαν· Ἐπετύφθην [ἴσ. ἐπετύφην], καὶ ἐπολυπλασίασα τοὺς ἐχθροὺς τρόπους.

ΚΕΦ. Γ'.

« Ἐγὼ ἀνὴρ ὁ. » Ἐπὶ μὲν τοῦ προσώπου Κυρίου διὰ τὰ μέτρα τῆς κενώσεως. Ἐπὶ δὲ τοῦ προφήτου εὐγνωμόνως ὁμολογεῖ, τὸ πτωχὸν καὶ τρεπτὸν τῆς φύσεως· οὐ γὰρ φύσει τὸ κακὸν, ἀλλὰ τροπῇ.

« Τῇ ῥάβδῳ θυμοῦ. » Ἐκ μὲν τοῦ προσώπου Κυρίου κατὰ τὸ εἰρημένον· *Ἐπ' ἐμὲ ἐπεστηρίχθη ὁ θυμός σου.* Ἐκ δὲ προσώπου τοῦ προφήτου· Ὁ ἐχθρὸς, φησὶ, διάβολος τῇ ῥάβδῳ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ ἐχρήσατό μοι, τῇ τροπῇ τῇ εἰς ἁμαρτίαν· ὅθεν καὶ παραλαβών με, *ἀπήγαγέν με εἰς σκότος, καὶ οὐ* B *φῶς*. Ταῦτα δὲ προφέρει ἀπὸ κοινοῦ τῆς ἀνθρωπότητος.

« Πλὴν ἐν ἐμοί. » Οὐ μόνον, φησὶ, ἠρκέσθη ὁ ἐχθρὸς ἀπαγαγεῖν με εἰς σκότος, ἀλλὰ καὶ ἐτιμωρήσατό με. Τὸ δὲ, *ὅλην τὴν ἡμέραν*, ἀντὶ τοῦ, πάντα τὸν καιρὸν, ὃν γέγονεν ὑπ' αὐτῷ.

« Ἐπαλαίωσε σάρκα μου. » Ἐκ μὲν προσώπου τοῦ Κυρίου, τὸ ψεῦδος, φησὶν, ᾠκοδομήθη κατ' ἐμοῦ, πολλὰ γὰρ αὐτοῦ κατεψεύδοντο. Ἐκ δὲ προσώπου τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, Οὐ μόνον, φησὶν, ἠρκέσθη ὁ ἐχθρὸς τιμωρήσασθαί με, ἀλλὰ καὶ οὕτω περιῳκοδόμησε κατ' ἐμοῦ, ὡς μὴ δύνασθαί με διαφεύγειν.

« Ἐν σκοτεινοῖς. » Τοῦτο πρότερος ὁ Δαβὶδ περὶ C τοῦ Κυρίου προκατήγγειλεν διὰ τὸν τάφον. Εἰ δὲ ἀπὸ κοινοῦ τῆς ψυχῆς, λέγεται, ὅτι σκότους αὐτὴν ἐπλήρωσεν, ἀποστερήσας τοῦ νοητοῦ φωτός.

« Ἀνῳκοδόμησε. » Ἐπὶ μὲν τοῦ Κυρίου, ὅτι ᾤοντο μηκέτι αὐτὸν ἀναστήσεσθαι οἱ ἐμβάλλοντες αὐτὸν τῷ τάφῳ. Ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς. διὰ τὴν κατ' αὐτῆς γενομένην φρουράν.

« Ἐβάρυνε χαλκόν μου. » Ἐπὶ μὲν τοῦ Κυρίου, διὰ τὰς σφραγῖδας τὰς βληθείσας ἐν τῷ αὐτοῦ μνήματι· ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς, διὰ τοὺς κλοιοὺς τῆς ἁμαρτίας, οὓς περιέθηκεν αὐτῇ ὁ ἐχθρός.

« Καί γε ὅτι κεκράξομαι. » Πληθύνας, φησὶ, τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν ἁμαρτιῶν, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν δέησιν ἀπέφραξεν. Λέγει δὲ ταῦτα ἡ ψυχὴ, διὰ τὸ καὶ εἰδώ- D λοις προσκυνῆσαι.

« Ἀνῳκοδόμησεν. » Ἐκ μὲν τῆς Ἐκκλησίας, Ἰουδαίων, φησὶν, λαὸς παντοῖος γέγονεν ἐμποδίσαι τῇ διδασκαλίᾳ τοῦ κηρύγματος· τοῦτον δὲ καὶ λέοντι καὶ ἄρκτῳ εἰκάζει διὰ τὸ θυμιτικόν· καὶ τόγε, φησὶν, ἐφ' ἑαυτῷ, ἔθετό με ἠφανισμένην. Ἐκ δὲ προσώπου τῆς ψυχῆς, Συνέκλεισε, φησὶ, τὰς πορείας μου ὁ ἐχθρός.

« Ἐτάραξεν ἄρκτος. » Ἄρκτος ἡ ἁμαρτία. *Ἐνεδρεύουσα* δὲ, ποικίλως ἐπιτιθεμένη καὶ θηριωδῶς.

« Αὐτός μοι ὡς λέων. » Ὁ ἄρκτος πρὸς φόβον ἧττόν ἐστι τοῦ λέοντος. Προταράττων οὖν τὴν ψυχὴν

[45] Psal. LXXXVII, 8. [46] ibid. 7.

διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ διάβολος, αὐτὸς λοιπὸν τῇ δεινότητι καταπιεῖν ταύτην ἐπιχειρεῖ. *Ἐν κρυφίοις* δὲ, ἀντὶ τοῦ πανούργοις, πρότερον διὰ τῆς ἁμαρτίας ταράττων.

« Κατεδίωξεν. » Ἀντὶ τοῦ, κατέστρωσεν.

« Ἐνέτεινε τόξον. » Ὁ Ἰουδαίων λαὸς, παντοίαις χρώμενος κατὰ τοῦ Κυρίου λοιδορίαις καὶ συκοφαντίαις· καὶ ὁ διάβολος δὲ ὑποχείριον λαβὼν τὴν ψυχήν.

« Εἰσήγαγεν ἐν τοῖς νεφροῖς μου. » Κατὰ μὲν τοῦ Κυρίου, τὰς εἰς θάνατον ἐξαιτηθεὶς [ἐξαιτήσεις], κατὰ δὲ τῆς ψυχῆς ὁ διάβολος, τὰς κατὰ τῆς ψυχῆς θανατηφόρους συμβουλάς.

« Ἐγενήθη γέλως. » Ὁ μὲν Κύριος, τῷ τῶν ἀπίστων· ἡ δὲ ψυχὴ τοῖς τῶν δαιμόνων πλήθεσιν.

« Ψαλμὸς αὐτῶν. » Ἀντὶ τοῦ, εὐφροσύνη, χαρά.

« Ἐχόρτασέ με. » Καὶ γὰρ χολὴν αὐτὸν ἐν τῷ σταυρῷ ἐπότισαν· πικρία δὲ καὶ τῆς ψυχῆς ἡ ἁμαρτία.

« Καὶ ἐξέβαλε ψήφῳ. » Ὁ μὲν Κύριος, φησὶν, διὰ τὸ μηδὲν Πιλάτῳ ἀποκρίνασθαι. Ἡ δὲ ψυχὴ λέγει, ὅτι Ὁ διάβολος τῇ πανουργίᾳ τῇ τῆς ἁμαρτίας τὰ αἰσθητήριά μου ἐξημαύρωσεν.

« Καὶ ἀπώσατο. » Ὁ μὲν Ἰουδαίων λαὸς, μὴ θελήσας εἰρηνεῦσαι πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Σωτῆρα· ὁ δὲ διάβολος, ἐκ τῆς εἰρήνης τοῦ Θεοῦ τὴν ψυχὴν ἀποστήσας.

« Καὶ εἶπα, Ἀπώλετο. » Ταῦτα ὁ Σωτὴρ περὶ τοῦ Ἰουδαίων λαοῦ φησὶν, ὃς πρότερον κληρονομία αὐτοῦ ἦν, καὶ ἐλπὶς καυχήματος. Φησὶν δὲ καὶ ἡ ψυχὴ, ὅτι Πληθυνθεισῶν μου τῶν ἁμαρτιῶν ὑπενόησα τὴν ἀνάκλησίν μου μὴ εἶναι.

« Ἐμνήσθην. » Ὁ Σωτὴρ φησιν, ὅτι Μνησθεὶς τῆς ἑκουσίου κενώσεώς μου, καὶ τῶν παθῶν, ὧν ὑπέμεινα, καὶ ταῦτα ἔχων, καὶ φυλάττων ἐν ἐμαυτῷ, ὑπομένω, ἵνα τῇ μακροθυμίᾳ καὶ τοὺς Ἰουδαίους κερδήσω. Ἐκ δὲ τοῦ προσώπου τοῦ ἁμαρτήσαντος οὕτω νοήσεις· Πτωχείας, τῆς τροπῆς· μετὰ γὰρ τὴν τροπὴν διωγμοῖς ἁμαρτίας παραδίδοται ἡ ψυχή.

« Πικρίας μου. » Τῶν συμβάντων μοι ἐν τῇ χώρᾳ τῆς ἁμαρτίας.

« Καὶ καταδολεσχήσει ἐπ' ἐμὲ ἡ ψυχή μου. » Ταῦτα ἐν ἑαυτῇ μελετῶσα καταγνώσεται ἑαυτῆς.

« Ταύτην τάξω. » Τὴν μνήμην, φησὶ, τῆς καταγνώσεως ἐναποθήσομαι τῇ ἐμαυτοῦ καρδίᾳ.

« Διὰ τοῦτο ὑπομενῶ. » Ὁ γὰρ εἰδὼς, ὅτι ἐκ προαιρέσεως ἥμαρτεν, ὑπομένει τοῦ Θεοῦ τὴν παιδείαν, καὶ τὸν ἐξ αὐτοῦ ἔλεον.

« Καὶ ὑπομενεῖ. » Βεβαίως, φησὶν, ἐλπίσει εἰς τὴν τοῦ Χοιστοῦ καὶ Σωτῆρος βοήθειαν. Καὶ αὐτὸς γάρ ἐστι το σωτήριον τοῦ Κυρίου κατὰ τὸν Συμεὼν λέγοντα· *Ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου.*

« Καθήσεται κατὰ μόνας. » Τὸ τῶν νεωτερικῶν πράξεων παιδευτήριον.

« Καθήσεται. » Ἐμμένει τῇ ἀληθείᾳ· αὕτη γὰρ

postea calliditate sua absorbere illam nititur. *In absconditis* vero, hoc est fraudulentis, per peccatum antea turbans.

V. 11. « Persecutus est. » Hoc est, prostravit.

V. 12. « Tetendit arcum. » Judæorum populus, quibusvis usus in Dominum maledictis et calumniis : vel ipse diabolus, anima in suam potestatem redacta.

V. 13. « Immisit in renes. » Adversus Dominum petitiones ad mortem; adversus vero animam diabolus lethalia in ipsam consilia.

V. 14. « Factus sum. » Dominus quidem infidelibus : anima vero dæmonum multitudini.

« Psalmus eorum. » Id est lætitia et gaudium.

V. 15. « Saturavit me. » Felle enim in cruce illum potaverunt : amaritudo vero etiam animæ peccatum est.

V. 16. « Et ejecit calculo. » Dominus quidem quia Pilato [47] nullum dedit responsum. Anima vero hæc ait, quia Diabolus peccati calliditate sensus meos obscuravit.

V. 17. « Et repulit. » Judæorum quidem populus pacem nolens cum suo Salvatore; diabolus vero animam a pace Dei deturbans.

V. 18. « Et dixi : Periit. » Hæc Salvator de Judaico populo ait, qui olim hæres illius erat, et spes gloriæ. Ait quoque anima : Multiplicatis meis iniquitatibus, suspicata sum, non fore me amplius revocandam.

V. 19. « Recordatus sum. » Salvator hæc ait : Recordatus meæ spontaneæ exinanitionis, passionumque quas pertuli, et hæc habens, servansque in me ipso, sustineo, ut tolerantia mea Judæos quoque lucrifaciam. Ex persona vero peccatoris sic intelliges : Paupertatis, hoc est mutationis; immutata enim anima, persecutionibus peccati traditur.

« Amaritudinis meæ. » Quæ mihi acciderunt in regione peccati.

V. 20. « Et exercebitur in me anima mea. » Hæc secum agitans, semetipsam condemnabit.

V. 21. « Hanc ponam. » Memoriam, ait, condemnationis recondam in meo corde.

« Propter hoc sustinebo. » Qui enim se novit voluntate peccasse, Dei correptionem sustinebit, ejusque misericordiam.

V. 26. « Et sustinebit. » Firmiter, ait, sperabit in Christi Salvatoris opem. Ipse enim salutare Domini secundum Simeonem dicentem : *Quoniam viderunt oculi mei salutare tuum* [48].

V. 28. « Sedebit solitarius. » Juvenilium actuum docendorum locus.

« Sedebit. » Persistit in veritate; ipsa enim

[47] Matth. xxvii, 14. [48] Luc. ii, 30.

una est; at vero peccatum varium et multiplex.

« Et silebit. » Hoc est, ejusmodi morem a se tollet.

« Quia tulit. » Jugum videlicet.

V. 30. « Dabit percutienti. » Juxta eum qui dixit: *Si quis percusserit dexteram, præbe illi et alteram* [59]. Altiori vero sensu: dabit redargutioni, quæ secundum Deum fit.

« Saturabitur. » In præsenti sæculo, ut non in futuro.

V. 33. « Et non respondit. » Non ipse, ait, peccati Adam causa fuit, et posterorum ejus; non enim Dei lex iniquitatem præcepit, sed voluntate nostra mutationi nos subjecimus.

V. 34. « Ad humiliandum. » Hoc e superioribus pendet. Deus non decrevit humiliari sub pedibus adversarii. Vinctos terræ, hoc est vinculis suorum peccatorum constrictos.

V. 35. « Declinare judicium. » Pervertere judicandi facultatem, ut Altissimo adversetur.

V. 36. « Condemnare. » Deus, inquit, non præcepit nos ab adversario condemnari, cum lis est nobis cum illo.

V. 37. « Quis ita dixit? » Inobedientiæ mos et seminator fraudis.

V. 38. « Ex ore. » Sed tantum bonum.

V. 39. « Si murmurabit homo. » Nemo, ait, quasi auctorem peccati Deum accuset. Nam quia homo libere peccavit, potest etiam per pœnitentiam converti, et excusationes vanæ sunt.

V. 40. « Investigata est via nostra. » Judex enim est, quem nihil latere potest.

V. 41. « In manibus nostris. » Hoc est, e rebus terrenis animos attollentes, offeramus Deo: quasi oblationem quamdam per opera nostras animas offerentes.

V. 42. « Peccavimus. » Quoniam irritavimus, non est placatus; quasi diceret: Justas luimus pœnas.

V. 44. « Operuisti. » Operuisti, ait, sicut nubes, ne preces ad te pervenirent.

V. 45. « Ad claudendum mihi oculos. » Aversio tui vultus, ait, absentiam lucis mihi intulit; et sicuti claudentibus oculos, ita tenebræ offusæ mihi sunt.

« Posuisti nos in medio populorum. » Vel qui sensu, vel qui mente percipiuntur; quoniam a peccatis proditi sumus.

V. 46. « Aperuerunt super nos. » Conviciis impetentes, vel absorbere volentes.

V. 47 « Timor et pavor. » Ex vario malorum incursu.

« Elatio et contritio. » Vel propter timorem, ait, et superbiam contriti sumus, vel quod adversarii contra nos elati nos contriverunt.

[59] Matth. v, 39.

A μόνη ἐστὶν, ἡ δὲ ἁμαρτία πολλὴ, καὶ πολυμερής.

« Καὶ σιωπήσεται. » Ἀντὶ τοῦ, καταπαύσει τὸν τοιοῦτον τρόπον.

« Ὅτι ἦρεν. » Τὸν ζυγὸν δηλονότι.

« Δώσει τῷ παίοντι. » Κατὰ τὸν εἰρηκότα· *Ἐάν τις ῥαπίσῃ εἰς τὴν δεξιὰν, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην.* Πρὸς δὲ διάνοιαν, τῷ κατὰ Θεοῦ ἐλεγμῷ.

« Χορτασθήσεται. » Ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἵνα μὴ ἐν τῷ μέλλοντι.

« Καὶ οὐκ ἀπεκρίθη. » Οὐκ αὐτὸς, φησὶν, ἁμαρτῆσαι παρεσκεύασεν τὸν Ἀδὰμ, καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ· οὐ γὰρ ἁμαρτίαν ὁ Θεὸς ἐνομοθέτησεν, ἀλλὰ προαιρετικῶς τὴν τροπὴν ὑπεμείναμεν.

B « Τοῦ ταπεινῶσαι. » Ὁ λόγος τοῦ ἄνω ἔχεται· ὅτι ὁ Θεὸς ἀπεφήνατο [ἴσ. οὐκ ἀπεφ.] ταπεινωθῆναι ὑπὸ τοὺς πόδας τὸν ἐναντίον [ἴσ. τοῦ ἐναντίου]. Τοὺς δὲ δεσμίους τῆς γῆς, τουτέστιν τοὺς ταῖς σειραῖς τῶν ἑαυτῶν ἁμαρτιῶν δεδεμένους.

« Τοῦ ἐκκλῖναι κρίσιν. » Τοῦ τρέψαι τὸ κριτικὸν εἰς τὸ ἐναντιοῦσθαι τῷ Ὑψίστῳ.

« Καταδικάσαι. » Ὁ Θεὸς, φησὶν, οὐ προσέταξεν, ὥστε καταχρίνεσθαι ἐκ τοῦ ἐναντίου ἐν τῷ δικάζεσθαι πρὸς αὐτόν.

« Τίς οὕτως εἶπε; » Ὁ τῆς παρακοῆς τρόπος, καὶ ὁ τῆς ἀπάτης σπορεύς.

« Ἐκ στόματος. » Ἀλλὰ μόνον τὸ ἀγαθόν.

« Εἰ γογγύσει ἄνθρωπος. » Μηδεὶς, φησὶ, μεμφέσθω ὡς αἴτιον ἁμαρτίας τὸν Θεὸν, διότι προαιρετι-
C κῶς ὁ ἄνθρωπος ἁμαρτὼν, δύναται καὶ μετανοῆσαι· καὶ μάταιαι αἱ προφάσεις.

« Ἐξηρευνήθη. » Ἀλάθητος γὰρ ὁ Κριτής.

« Ἐπὶ χειρῶν ἡμῶν. » Τουτέστιν, ἐκ τῶν γηΐνων τὰς ψυχὰς ἀνακουφίσαντες, προσενέγκωμεν Θεῷ· ὥσπερ τινὰ προσφορὰν διὰ τῶν πράξεων τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς προσενεγκόντες.

« Ἡμαρτήσαμεν. » Ἐπειδὴ παρεπικράναμεν, οὐχ ἱλάσθης, ἀντὶ τοῦ, Δίκαια πεπόνθαμεν.

« Ἐπεσκέπασας. » Κατεκάλυψας, φησὶν, ὥσπερ τὰ νέφη, τοῦ μὴ διελθεῖν πρὸς σὲ τὴν προσευχήν.

« Καμμύσαι με. » Ἡ ἀποστροφὴ, φησὶ, τοῦ προσ-
D ώπου σου ἀπουσίαν φωτός μοι εἰργάσατο, καὶ ὥσπερ τοῖς καμμύουσιν σκότος μοι ἐπεγένετο.

« Ἔθηκας ἡμᾶς ἐν μέσῳ τῶν λαῶν. » Αἰσθητῶν, ἢ νοητῶν, διὰ τὴν ἐξ ἁμαρτιῶν προδοσίαν.

« Διήνοιξαν ἐφ' ἡμᾶς. » Λοιδοροῦντες, ἢ καταπιεῖν ζητοῦντες.

« Φόβος καὶ θάμβος. » Ἐκ τῶν ποικίλων ἐπαγωγῶν.

« Ἔπαρσις καὶ συντριβή. » Ἢ δι' ἔπαρσιν, φησὶν, καὶ ἀλαζονείαν συνετρίβημεν, ἢ ὅτι ἐπαιρόμενοι καθ' ἡμῶν οἱ ἐχθροὶ συνέτριψαν ἡμᾶς.

« Ὁ ὀφθαλμός μου κατεπόθη. » Περιέλαβεν [Videtur deesse vox, σκότος], φησὶν, τὸ ὁρατικόν μου. Καὶ ὀδύρομαι ζητῶν ἔκνηψιν. A

« Ὁ ὀφθαλμός μου. » Λεπτομερῶς, φησὶν, ἕξει, καὶ διερευνᾶται [Ισ. βλέψει καὶ διερευνήσεται] τὸ ὁρατικὸν τῆς ψυχῆς τὰ παραπτώματα ὑπὲρ τὰς διὰ τῶν πράξεων θεραπείας· θυγατέρας γὰρ πόλεως, τὰς πράξεις τῆς πολιτείας φησί.

« Θηρεύοντες. » Κατὰ τυραννίδα, οὐδὲν προαδικηθέντες.

« Ἐθανάτωσαν. » Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀποτείναντες, οἱ δὲ δαίμονες τὴν ψυχὴν ἐν τῇ καταχθονίῳ αὐτῶν βουλῇ.

« Καὶ ἐπέθηκαν. » Ἰουδαῖοι μὲν, ἵνα τὸ μνημεῖον σκεπάσωσιν, οἱ δὲ δαίμονες κατὰ τῆς ψυχῆς τὸ τῶν ἁμαρτιῶν βάρος, καταφρονεῖν ἀναπείθοντες τῶν κρειττόνων. B

« Ὑπερεχύθη ὕδωρ. » Κατὰ μὲν τοῦ Κυρίου αἱ διάφοροι θλίψεις, κατὰ δὲ τῆς ψυχῆς, οἱ κλύδωνες τῆς ἁμαρτίας.

« Εἶπα· Ἀπῶσμαι. » Ὁ μὲν Κύριος διὰ τὸ πάθος ἄνθρωπος γεγονὼς ἀνθρωπίνως φθέγγεται κατὰ τὸ ἐν ψαλμοῖς· *Ἐγενήθην ὡσεὶ ἄνθρωπος ἀβοήθητος.* Ἡ δὲ τοῦ ἁμαρτωλοῦ ψυχὴ, διὰ τὴν ἁμαρτίαν τοῦτο λέγει.

« Ἐπεκαλεσάμην. » Ὅθεν με ἔκβαλον.

« Μὴ κρύψῃς τὰ ὦτα. » Ὅμοιον τό· *Κλῖνον τὸ οὖς σου εἰς τὴν δέησίν μου.*

« Εἰς τὴν βοήθειάν μου. » Ὁ μὲν Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ προλέγει· ὁ δὲ μετανοῶν ταῦτά φησιν διὰ τὸ κατὰ φύσιν πανταχοῦ παρεῖναι τὸν Θεόν. C

« Ἐδίκασας, Κύριε. » Ἐκ μὲν προσώπου Χριστοῦ, ὅτι ἀξίας τῶν εἰς αὐτὸν πλημμεληθέντων οἱ Ἰουδαῖοι τὰς δίκας ἔτισαν, παραδοθέντες Ῥωμαίοις. Ἐκ δὲ προσώπου τῶν σωθέντων διὰ Χριστοῦ, διὰ τὴν ἀνάστασιν, ὅτι τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου κατέκρινεν.

« Ἐλυτρώσω. » Ἐκ μὲν προσώπου Χριστοῦ διὰ τὴν ἀνάστασιν. Ὁ δὲ σωζόμενος, φησὶν, πρὸς αὐτὸν, ὅτι Ἐλυτρώσω με, καταξιώσας τὰ ὀφειλήματά μου διὰ σαυτοῦ ἀποτίσαι.

« Ἴδες, Κύριε, τὰς ταραχάς μου. » Ἃς ὁ Κύριος ὑπέμεινεν ἐκ τῶν Ἰουδαίων, ἢ καὶ ἃς ἡ ψυχὴ ἐκ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν. D

« Ἤκουσα. » Προφητικῶς ἀναφέρεται τὰ προκείμενα εἰς πρόσωπον Κυρίου περὶ ὧν πέπονθεν ὑπὸ Ἰουδαίων· λέγονται δὲ καὶ ἐκ προσώπου τῆς ψυχῆς ἐντυγχανούσης αὐτῷ τῷ Πατρὶ κατὰ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν.

« Καθέδραν αὐτῶν. » Ὅτι μέν ποτε ὑποκρίνονται εἰρηνεύειν φυσίωσιν, ἢ καὶ ἀμέλειαν τῇ ψυχῇ ὑποβάλλοντες, ὡς εἰς ἀπάθειαν ἐλθούσῃ, αἰφνίδιον δὲ αὐτῇ ἐπανίστανται.

« Ἐπίβλεψον. » Ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ τὸν σκοπὸν αὐτῶν· ὃ γὰρ ἐὰν ποιήσωσιν, εἰς ἀπώλειαν ψυχῆς ποιοῦσιν.

V. 49. « Oculus meus absorptus. » Circumfusæ sunt, ait, tenebræ oculis meis, et lugeo requiem quærens.

V. 51. « Oculus meus. » Minute, ait, inspiciet et pervestigabit delicta vis animæ, plusquam curationes, quæ actionibus fiunt. Filias enim populi vitæ actiones vocat.

V. 52. « Venantes. » Tyrannico more, nullam a me injuriam antea passi.

V. 53. « Occiderunt. » Judæi quidem occidentes vitæ auctorem; dæmones vero animam in subterraneo eorum consilio.

« Et imposuerunt. » Judæi quidem, ut sepulcrum tegerent, dæmones vero super animam peccatorum pondus, suadentes, ut bona despiciat.

V. 54. « Supereffusa est aqua. » Super Dominum quidem variæ afflictiones, super animam vero fluctuationes peccati.

« Dixi : Repulsus sum. » Dominus quidem propter passionem, cum homo factus esset, humanas voces emittit, secundum quod in Psalmis dicitur : *Factus sum sicut homo sine auxilio* [60]. At peccatoris anima hoc propter peccatum profert.

V. 55. « Invocavi. » Unde me educ.

V. 56. « Ne abscondas aures tuas. » His illud non dissimile : *Inclina aurem tuam in precem meam* [61].

V. 57. « In auxilium mihi. » Dominus quidem Deusque noster Jesus Christus resurrectionem suam prædicit : at qui pœnitentiam agit hæc dicit, quia Deus natura ubique est præsens.

V. 58. « Judicasti, Domine. » Ex persona quidem Christi, quoniam ob scelera in eum commissa dignas Judæi pœnas luerunt, Romanis traditi. Ex persona vero eorum qui salvati sunt per Christum, propter resurrectionem, quoniam principem hujus sæculi damnavit.

« Redemisti. » Ex persona Christi propter resurrectionem. Qui vero salvatur ait ad eum : Redemisti me, cum non dedignatus fueris per te ipsum debita mea solvere.

V. 59. « Vidisti, Domine, turbationes meas. » Quas Dominus a Judæis sustinuit, vel etiam anima ab invisibilibus inimicis.

V. 61. « Audisti. » Prophetice referuntur hæc ad personam Domini de his quæ a Judæis passus est : dicuntur etiam ex persona animæ ipsum Patrem alloquentis adversus hostes invisibiles.

V. 63. « Sessionem eorum. » Quia nonnunquam pacem simulant, ut tumorem vel negligentiam animæ suggerant, quasi jam impassibilitatem assecutæ; Deinde in illam repente insurgunt.

« Inspice. » Hoc est in eorum propositum : quidquid enim agunt, in perniciem animæ agunt.

[60] Psal. LXXXVII, 6. [61] Psal. LXXXVII, 3.

V. 65. « Reddes eis protectionem cordis laborem A illis. » Meum, inquit, cor protegens, adversariis reddes laborem. Tu ipse persequeris in ira; nullius quippe alterius est nefarios dæmonas depellere, in fugamque vertere, nisi Domini nostri Jesu Christi.

CAP. IV.

V. 1. « Aurum. » Doctrina evangelica.

« Mutabitur. » Lex Mosaica, quæ bona fuit, quoniam a Deo illis sola inspirata, cum apud homines multæ essent leges.

« Effusi sunt lapides. » Fluidi facti sunt unusquisque in sibi proposita ratione vivendi. Sermo porro hic invehitur et adversus dæmones qui hæc efficiunt.

V. 2. « Elevati in auro. » Ex similitudine eorum B quæ apprehenduntur in statera, sumpsit quod ait. Qui appendebantur, ait, ex adverso (hoc enim sibi vult, *elevati in auro*), hoc est, valebant quod res quælibet pretiosa: quomodo facti sunt vasa fragilia ut peccatorum illisione confringantur? vel eo quod non permaneant in bono scilicet proposito.

V. 3. « Mammas. » Venenosa dogmata vel pravas interpretationes.

« Catulos suos. » Eos qui fidem illis habent.

« Filiæ populi mei. » Animæ quæ susceperunt perniciosas eorum disciplinas quasi struthio in deserto. Ob defectum auxilii.

V. 5. « Qui vescebantur deliciis. » Voluptates C quæ habentur ex verbo, doctrinaque spirituali.

« Interierunt. » Mutati sunt in propositis: vel etiam sic: *Cum spiritu cœpissent, carne consummantur* [53]. Nam virtutem aggredi, multorum est, perficere vero paucorum.

« Qui nutriebantur in cocco. » Vel in floridis virtutibus; vel coccineis, hoc est, redemptionis sanguinis Christi figuris.

« Amplexati sunt. » Regia veste abjecta, quæ per coccum significatur, propriis iniquitatibus arefacti sunt, maculata carnis tunica induti.

V. 6. « Et magnificata est. » Comparat Jerusalem cum Sodomis, et magis eam peccasse ostendit propter necem Domini; et excidium ejus prædicit. D

« Quasi cursim. » Nam regio Sodomorum subitam ac repentinam passa est eversionem.

« Et non laboraverunt. » Hoc est, non sunt defatigati in male agendo: Deo patienter hoc ferente, qui similiter peccantem non simili multat pœna.

V. 7. « Mundi fuere Nazaræi. » Nazaræi in lege sunt, qui e vidua Deo segregati sunt; intelligit ergo nequitia immunes.

« Super lac. » Quasi diceret, non effusi sunt, sed coagulati sunt in virtute.

[53] Galat. III, 3.

« Ἀποδώσεις αὐτοῖς ὑπερασπισμὸν καρδίας μου μόχθον. » Ἐμοῦ, φησίν, τῆς καρδίας ὑπερασπίζων, τοῖς ἐχθροῖς ἀποδώσεις μόχθον. Σὺ αὐτὸς καταδιώξεις ἐν ὀργῇ· οὐδενὸς γὰρ ἄλλου τοὺς ἀλιτηρίους δαίμονας καταδιῶξαι καὶ τροπώσασθαι, ἢ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

« Χρυσίον. » Ἡ εὐαγγελικὴ διδασκαλία.

« Ἀλλοιωθήσεται. » Ὁ νόμος ὁ Μωσαϊκὸς, ἀγαθὸς δὲ, ὅτι θεόπνευστος μόνος αὐτοῖς, καίτοι πολλῶν ὄντων παρ' ἀνθρώποις νόμων.

« Ἐξεχύθησαν λίθοι. » Χυδαῖοι ἐγένοντο ἕκαστος ἐπὶ τῇ προθέσει τῆς πολιτείας τῇ προκειμένῃ. Καταβοὴν δὲ ἔχει ὁ λόγος, καὶ κατὰ τῶν ταῦτα ἐνεργούντων δαιμόνων.

« Οἱ ἐπηρμένοι ἐν χρυσίῳ. » Ἐξ εἰκόνος τῶν σταθμιζομένων ἐν ζυγῷ τὸν λόγον εἴληφεν. Οἱ ἀντισταθμιζόμενοι, φησίν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *ἐπηρμένοι τῷ χρυσῷ*, τουτέστι παντὶ τιμίῳ· πῶς ἐγένοντο σκεύη εὔθρυπτα, ὑπὸ τῆς προσβολῆς τῆς ἁμαρτίας συντριβόμενα; ἢ ἀπὸ τοῦ μὴ ἐμμένειν, τοῖς κρείττοσι δηλονότι.

« Μαστούς. » Τὰ ἰοβόλα δόγματα, ἢ παρεξηγήματα.

« Σκύμνοι αὐτῶν. » Τοὺς αὐτοῖς πειθομένους.

« Θυγατέρας λαοῦ μου. » Αἱ τὰ φθοροποιὰ αὐτῶν μαθήματα παραδεξάμεναι ψυχαί. Ὑπὸ ἀβοηθησίας ἀγρευθεῖσαι.

« Οἱ ἐσθίοντες τὰς τρυφάς. » Τὰς ἐκ τοῦ λόγου καὶ τῆς διδασκαλίας τῆς πνευματικῆς.

« Ἠφανίσθησαν. » Ἠλλοιώθησαν ἐν ταῖς προθέσεσιν. Ἢ καὶ οὕτως· *Ἐναρξάμενοι πνευματικῶς, σαρκὶ ἐπιτελοῦνται.* Τὸ μὲν γὰρ ἀρετῆς ἄρξασθαι, πολλῶν· τὸ δὲ ἐπιτελέσαι, ὀλίγων.

« Οἱ τιθηνούμενοι ἐπὶ κόκκων. » Ἢ ἐπὶ τῶν ἀνθηρῶν ἀρετῶν, ἢ ἐπὶ κοκκίνων, τουτέστιν ἐπὶ τῶν τῆς ἀπολυτρώσεως τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ τρόπων.

« Περιεβάλλοντο. » Ἀπωσάμενοι τὸ βασιλικὸν ἔνδυμα, ὃ σημαίνεται διὰ τοῦ κόκκου, ταῖς ἑαυτῶν ἁμαρτίαις συνεφρύγησαν, τὸν ἐσπιλωμένον τῆς σαρκὸς χιτῶνα ἐνδυσάμενοι.

« Καὶ ἐμεγαλύνθη. » Συγκρίνει τὴν Ἱερουσαλὴμ τοῖς Σοδόμοις, καὶ δείκνυσιν αὐτὴν μείζονα ἡμαρτηκυῖαν διὰ τὴν τοῦ Κυρίου σφαγήν. Καὶ προλέγει τὴν αὐτῆς κατάπτωσιν [ἴσ. καταστροφήν].

« Ὥσπερ σπουδῇ. » Καὶ γὰρ ἡ Σοδόμων γῆ ἀπότομον καὶ ὀξεῖαν ἔσχε τὴν καταστροφήν.

« Καὶ οὐκ ἐπόνεσαν. » Ἀντὶ τοῦ, οὐκ ἀπέκαμον κακοποιοῦντες· καὶ ταῦτα τοῦ Θεοῦ ἀνεξικακοῦντος, [ὃς τὸν ὁμ.] τὸν ὁμοίως ἐκείνοις ἁμαρτάνοντα ὁμοίως [videtur legend., οὐχ ὁμοίως] τιμωρεῖται.

« Ἐκαθαριώθησαν Ναζηραῖοι. » Ναζηραῖοι παρὰ τῷ νόμῳ οἱ ἐκ μήτρας ἀφορισθέντες Θεῷ· φησὶν οὖν τοὺς ἀμετόχους κακίας.

« Ὑπὲρ γάλα. » Ἀντὶ τοῦ, οὐ διεχύθησαν, ἀλλ' ἐπάγησαν ἐν τῇ ἀρετῇ.

« Ὑπὲρ λίθου. » Τίμιος, φησὶν, καὶ ἄφθαρτος ἡ ἐκλογὴ αὐτῶν. A

« Ἐσκότασεν. » Τῶν ἐν ὑποκρίσει τὴν ἀρετὴν ἐχόντων.

« Οὐκ ἐπεγνώσθησαν. » Ἐβδελύχθησαν ἐν ταῖς πορείαις αὐτῶν.

« Ἐπάγη δέρμα. » Διὰ τὸ μὴ ἔχειν τὴν ἰκμάδα τοῦ πνεύματος· ταῦτα δὲ συνέβη καὶ τοῖς αἰχμαλώτοις ἐκ τῆς κακοπαθείας.

« Ἐξηράνθησαν. » Ἐκκοπέντες ἐκ τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ, καὶ μαρανθέντες.

« Καλοὶ ἦσαν. » Καλλίονες, φησὶν, ἦσαν οἱ μηδ' ὅλως ἐπεγνωκότες τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ὑπὸ θάνατον ὄντες, ἢ οἱ ἐπεγνωκότες μὲν, στερηθέντες δὲ τῆς ἀληθοῦς τροφῆς, ἥ ἐστιν ὁ λόγος τῆς ὀρθοδοξίας. B

« Ἐπορεύθησαν ἐκκεκεντημένοι ἀπὸ γεννημάτων ἀγρῶν. » Ἀπὸ πράξεων κοσμικῶν. Ἀγρὸς γὰρ πολλαχοῦ ὁ κόσμος θεωρεῖται.

« Χεῖρες γυναικῶν. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, μία τούτων ἦν Μαρία τις, ἥτις ὑπὸ τῆς βίας τῶν στασιαστῶν πιεζομένη, ἀεὶ τὸ ποριζόμενον ἁρπαζόντων, καὶ τοῦ λιμοῦ τοῦ ἰδίου τέκνου τὰς σάρκας ἔφαγεν. Πρὸς δὲ θεωρίαν, αἱ τῶν Ἐκκλησιῶν δοκοῦσαι εἶναι χεῖρες, οἱ ψευδοπροφῆται, καὶ ψευδοδιδάσκαλοι, οὓς τῇ πίστει ἐγέννησαν, συνέσχον ἐν πειρασμοῖς, καὶ ἴσως ἀργυρίου χάριν, ἤ τινος ἑτέρου τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐθανάτωσαν.

« Ἐγενήθησαν. » Οἱ θεοκάπηλοι δι' οἰκεῖον κέρδος κατεσθίειν λέγονται τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς· *Οἱ κατεσθίοντες, τὸν λαόν μου ἐν βρώσει ἄρτου.* C

« Ἐν τῷ συντρίμματι. » Διὰ τὰς πολλὰς ἁμαρτίας ὑπὸ τοιούτοις ἡγουμένοις συγχωρουμένου γενέσθαι τοῦ λαοῦ.

« Καὶ κατέφαγε τὰ θεμέλια αὐτῆς. » Τὸ ἑδραῖον, τὴν στάσιν τῆς ψυχῆς· ταῦτα δὲ καθ' ἱστορίας συνέβη.

« Οὐκ ἐπίστευσαν. » Οἱ κατ' ἐξοχὴν ἐν ἀρετῇ, τὸ βασίλειον ἱεράτευμα.

« Πάντες οἱ κατοικοῦντες. » Ἡ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διὰ παντὸς σκεπομένη πληθύς· ἡ γὰρ ἑτέρα ἔρημος.

« Ὅτι εἰσελεύσεται. » Διὰ τὸ τὸν Κύριον εἰπεῖν· *Πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν αὐτῆς*, ὥσπερ οὖν οὐδὲ κατίσχυσαν, εἰ καὶ πρὸς καιρὸν ταράξαι συνεχωρήθησαν. D

« Ἐξ ἁμαρτιῶν. » Τουτέστιν, οὐκ ἐξ ἀσθενείας τοῦ μυστηρίου, ἀλλ' ἐξ ἁμαρτιῶν τῶν αὐτὸ ἐγκεχειρισμένων οἰκονομεῖν.

« Τῶν ἐκχεόντων αἷμα. » Τῇ μὲν Ἱερουσαλὴμ ταῦτα συνέβη ὑπὸ Ῥωμαίων διὰ τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ. Καθόλου δέ φησι περὶ *τῶν ἀνασταυρούντων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματιζόντων* διὰ τοῦ τὴν ἅπαξ γενομένην λύτρωσιν ἀνατρέπειν διὰ κενοφωνιῶν.

« Ἐσαλεύθησαν. » Ἐπὶ μὲν Χριστοῦ διὰ τὸν φόβον

« Super lapidem. » Pretiosa, ait, incorruptaque eorum electio.

V. 8. « Obscurata est. » Eorum qui virtutem cum dissimulatione possident.

« Non sunt cogniti. » Abominationi fuerunt in viis suis.

« Adhæsit pellis. » Quod humorem spiritus non habebant; hæc vero etiam captivis ob malorum vim quæ patiebantur, evenerunt.

« Aruerunt. » Excisi e vita Dei, et emortui.

V. 9. Meliores erant. » Meliores, inquit, erant, qui viam veritatis omnino ignoraverant, sed morti subjecti erant, quam qui, ubi eam cognovissent, vero alimento privati sunt, quod est rectæ pietatis sermo.

« Abierunt vulnerati a frugibus agri. » Ab actionibus mundanis. Ager enim sæpe pro mundo accipitur.

V. 10. « Manus mulierum. » Historice quidem una fuit harum Maria quædam, quæ vi seditiosorum oppressa, qui quidquid invenissent rapiebant, et fame coacta, proprii filii carnes comedit. Spiritaliter vero, qui Ecclesiarum manus esse videntur, pseudoprophetæ et pseudomagistri, quos fide pepererunt, in persecutionibus detinuerunt, et fortasse argenti gratia, vel cujuspiam rei alerius animas eorum occiderunt.

« Facti sunt. » Divina cauponantes ob proprium quæstum, animas hominum dicuntur devorare, juxta illud Psalmi : *Qui devorant plebem meam ut cibum panis* [53].

« In contritione. » Propter multa peccata, Deo permittente ut sub talibus ducibus esset populus.

V. 11. « Et devoravit fundamenta ejus. » Firmitatem stabilitatemque animæ : hæc etiam secundum historiam contigerunt.

V. 12. « Non crediderunt. » Qui summa virtute pollebant, regale sacerdotium.

« Universi habitatores. » Illa quæ a Deo semper protegebatur multitudo ; altera quippe deserta erat.

« Quoniam ingredietur. » Eo quod dixerit Dominus : *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* [54], sicut etiam non prævaluerunt, etsi ad tempus illis eam turbare permissum est.

V. 13. « Propter peccata. » Hoc est, non ex impotentia mysterii, sed propter peccata eorum quibus incumbebat ejus administratio.

« Effundentium sanguinem. » Hierosolymæ quidem hæc obtigerunt ob sanguinem Christi. In universum vero dicit de his : *Qui rursus cruci affigunt, et ostentui habent* [55], quod redemptionem semel factam per vocum novitates evertant.

V. 14. « Commoti sunt. » In Christo quidem

[53] Psal. LII, 5. [54] Matth. XVI, 18. [55] Hebr. VI, 6.

propter metum Judæorum etiam qui erant inter eos pii commoti sunt. Generaliter vero, a firmitate, ait, commoti sunt, qui erant quasi angeli illius in viis eorum.

« Polluti sunt. » Qui enim peccato resistere non potest, fœdatur ab illo.

« Tetigerunt vestimenta. » *Quicunque*, ait, *in Christum baptizati estis, Christum induistis* [56]; ait itaque eos etiam circa fidem ipsam periclitatos.

V. 15. « Recedite. » Hortamini invicem abscedere ab immundis ; illud enim : *Vocate ipsos*, idem est atque, Unusquisque proximum suum commoneat.

« Quia accensi sunt. » Quoniam iræ subditi sunt.

« Dicite in gentibus. » Dicite, ait, illis : Ne addatis incolere in gentibus ; hoc est, Ne alienis commisceamini.

V. 16. « Facies Domini. » Hæc est pars atque hæreditas eorum qui sunt Deo digni, ut in conspectu ejus perpetuo astent. Non respicit ergo eos qui sensus non habent ejus visione dignos, aut opera.

« Faciem sacerdotum. » Hoc est, non reveriti sunt.

« Senum non sunt miserti. » Eorum qui in virtute consenuerunt miserti non sunt, sed illos etiam perverterunt hæresiarchæ, Judæorumque magistri.

« Defecerunt oculi nostri. » Ad litteram obsessi dicunt, Viventibus nobis oculi præ fame consumpti sunt. Spiritaliter : Quamvis, inquiunt, vitæ experimentum habuimus, a tenebris confusi sumus ; hæc porro dicunt, qui post cognitionem sub peccato mancipati sunt.

« Ad auxilium. » Obsessi quidem, quia frustra sperarunt Romanis posse resistere. Qui vero in peccato, quoniam relicta, inquit, Dei fiducia in proprium auxilium inaniter respexerunt.

« Respeximus. » Ad humanum auxilium respicientes elato animo fuimus.

V. 18. « Venati sumus. » Historice quidem, quoniam in obsidione parvulos exire in plateas non sinebant. Mystice vero, Tenues, ait, cogitationes nostras non permisimus, effusos impetus voluptatum sequi; liquet itaque, etsi nos modis omnibus servaverimus, nisi spem in Deo posuerimus, captivos duci.

V. 19. « Appropinquavit tempus. » Sanctorum hæc verba sunt, ea sibi tribuentium, quæ patiuntur qui ob peccata plectuntur.

« Persecutores nostri. » Ad historiam quidem, Babylonii et Romani ; ad sensum vero mysticum, dæmones : *Non enim est nobis colluctatio ad carnem et sanguinem* [57].

[56] Galat. III, 27. [57] Ephes. VI, 12.

A τῶν Ἰουδαίων καὶ οἱ ἐν αὐτοῖς εὐσεβεῖς παρεκινήθησαν. Ἐπὶ δὲ τοῦ καθόλου, τοῦ στηριγμοῦ, φησὶ, παρεκινήθησαν οἱ ἰσάγγελοι αὐτῆς ἐν ταῖς πορείαις αὐτῶν.

« Ἐμιάνθησαν. » Ὁ γὰρ μὴ δυνάμενος τῇ ἁμαρτίᾳ ἀντιστῆναι, μολύνεται ἀπ' αὐτῆς.

« Ἥψαντο ἐνδυμάτων. » *Ὅσοι*, φησὶν, *εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε*· φησὶν οὖν, ὅτι καὶ περὶ αὐτὴν τὴν πίστιν ἐκινδύνευσαν.

« Ἀπόστητε. » Παραινέσατε ἀλλήλοις ἀποστῆναι ἀπὸ τῶν ἀκαθάρτων. Τὸ γὰρ, *Καλέσατε αὐτοὺς*, ἀντὶ τοῦ, ἕκαστος τὸν πλησίον νουθετήσατε.

« Ὅτι ἀνήφθησαν. » Ὅτι ὑποχείριοι τῇ ὀργῇ γεγόνασιν.

B « Εἴπατε ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Εἴπατε, φησὶν, αὐτοῖς· Μὴ προστεθῆτε τοῦ παροικεῖν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἀντὶ τοῦ, Μὴ συναναμίγνυσθε τοῖς ἀλλοτρίοις.

« Πρόσωπον Κυρίου. » Αὕτη ἡ μερὶς, καὶ ὁ κλῆρος τῶν ἀξίων τοῦ Θεοῦ, τὸ παρίστασθαι διηνεκῶς ἐνώπιον αὐτοῦ. Οὐκ ἐπιβλέπει οὖν τοῖς μὴ ἄξια τῆς θεωρίας αὐτοῦ φρονοῦσιν, ἢ καὶ διαπραττομένοις.

« Πρόσωπον ἱερέων. » Ἀντὶ τοῦ, οὐκ ᾐδέσθησαν.

« Πρεσβύτας οὐκ ἠλέησαν. » Τοὺς πεπαλαιωμένους ἐν ἀρετῇ οὐκ ἠλέησαν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς παρέτρεψαν οἱ αἱρεσιάρχαι, καὶ τῶν Ἰουδαίων καθ-

C ηγηταί.

« Ἐξέλιπον οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν. » Πρὸς μὲν ῥητὸν οἱ ἐν τῇ πολιορκίᾳ φασὶν, ὅτι Ζώντων ἡμῶν ὑπὸ τοῦ λιμοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν ἐδαπανήθησαν. Πρὸς δὲ διάνοιαν· Καίτοιγε, φησὶν, ζωῆς πειραθέντες, ὑπὸ σκότους συνεχύθημεν. Φασὶ δὲ ταῦτα οἱ μετὰ τὴν γνῶσιν ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν γεγονότες.

« Εἰς τὴν βοήθειαν. » Οἱ μὲν ἐν τῇ πολιορκίᾳ, ὅτι ματαίως ἤλπισαν ἀντισχεῖν πρὸς Ῥωμαίους· οἱ δὲ τῇ ἁμαρτίᾳ, ὅτι καταλιπόντες, φησὶν, τὴν πεποίθησιν τοῦ Θεοῦ, εἰς τὴν ἑαυτῶν βοήθειαν ματαίως ἐσκόπησαν.

« Ἀπεσκοπεύσαμεν. » Εἰς τὴν ἀνθρωπίνην βοήθειαν ἀποβλέψαντες ἐφρυαξάμεθα.

« Ἐθηρεύσαμεν. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, ὅτι ἐν τῇ

D πολιορκίᾳ οὐ συνεχώρουν τὰ βρέφη ἐξιέναι εἰς τὰς ἀγοράς· πρὸς δὲ διάνοιαν, Λεπτὰ, φησὶ, τῶν λογισμῶν ἡμῶν ἐστερήσαμεν τοῦ μὴ ὁρμαῖς τῶν ἡδονῶν ταῖς πλατείαις ἄγεσθαι· δῆλον οὖν, ὅτι κἂν παντοίως ἑαυτοὺς τηρήσωμεν, καὶ μὴ εἰς Θεὸν ἐλπίσωμεν, αἰχμάλωτοι ἀγόμεθα.

« Ἤγγικεν ὁ καιρός. » Ἐκ τῶν ἁγίων ὁ λόγος, οἰκειουμένων τὰ τῶν δι' ἁμαρτίας πασχόντων.

« Οἱ διώκοντες ἡμᾶς. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, Βαβυλώνιοι καὶ Ῥωμαῖοι· πρὸς δὲ διάνοιαν, δαίμονες· *Οὐ γάρ ἐστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα.*

« Ἐπὶ τῶν ὀρέων. » Πρὸς μὲν ῥητὸν, ὅτι καὶ τοὺς ἐν τοῖς ὄρεσι φεύγοντας καταλαμβάνοντες οἱ πολέμιοι ἔφθειρον· πρὸς δὲ διάνοιαν, Ἐπὶ τῶν ὑπερόγκων, φησὶ, πράξεων ἐξεκαύθησαν.

« Ἐν ἐρήμῳ. » Ἐν ἀπανθρώποις τρόποις.

« Πνεῦμα προσώπου. » Ἀντὶ τοῦ, Αὐτὸς ἡ ζωὴ ἡμῶν· αὐτὸς ἡ ψυχὴ ἡμῶν. »

« Συνελήφθη. » Διὰ γὰρ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν παρεδόθη.

« Οὗ εἴπαμεν. » Ὧ ὡμολογήσαμεν, ὡς ὑπ' αὐτοῦ σκεπόμενοι φυλαχθησόμεθα ἀπὸ τῶν ἐναντίων.

« Χαῖρε καὶ εὐφραίνου. » Ἡ Ἰδουμαία ἀεὶ ἐπὶ τῇ παλαιότητι τῆς ἁμαρτίας λαμβάνεται.

« Καίγε ἐπὶ σὲ διελεύσεται τὸ ποτήριον Κυρίου. » Σημαίνει τῇ παλαιότητι τῆς ἁμαρτίας ὁ προφήτης ποτήριον, τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ ἀναίρεσιν. Ὥστε κατὰ τὴν μέθην, καὶ πτῶσιν, καὶ περισσῶς ἐκτείνεσθαι αὐτῆς εἰσάπαξ τὴν ἀπώλειαν. Τὸ γὰρ *ἀποχεεῖς*, τὸ εἰς αἰῶνα ἐκτείνεσθαι αὐτῆς τὴν ἀπώλειαν σημαίνει, Ὅτε καὶ *ὁ ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος*.

« Ἐξέλιπεν ἡ ἀνομία σου. » Διὰ τοῦ κατὰ σάρκα θανάτου Κυρίου.

« Οὐ προσθήσει. » Τοῦτο τῇ ἱστορίᾳ οὐχ ἁρμόζει· μετὰ γὰρ Βαβυλωνίους πάλιν ἀπῳκίσθησαν ὑπὸ Ῥωμαίων, καὶ μέχρι νῦν ἐν ἀποικίᾳ εἰσί. Νοήσεις οὖν, ὅτι ὁ μὲν νόμος ἔσχε διαδοχὴν, ἡ δὲ χάρις ἀτελεύτητος.

« Ἐπεσκέψατο ἀνομίας σου. » Ἡ ἐν τῇ παλαιότητι τῆς ἁμαρτίας πάλαι πεφυρμένη, καὶ τῷ ὀνόματι αὐτῆς κεκλημένη.

ΚΕΦ. Ε'.

« Κληρονομία ἡμῶν. » Μετὰ τὴν ἱστορίαν οὕτω νόει· Ἡ κατὰ φύσιν ἐλευθερία ὑποχείριος γέγονε τῇ ἁμαρτίᾳ διὰ τὴν παρακοὴν τὴν ἐκ προαιρέσεως

« Οἱ οἶκοι ἡμῶν. » Ἡ τῶν δικαιωμάτων διανομή. Συλᾶται γὰρ ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ ὁ ὑπήκοος αὐτῷ.

« Ὀρφανοὶ ἐγενήθημεν. » Ὁ λόγος τῆς διδασκαλίας.

« Μητέρες ἡμῶν. » Αἱ ἐκκλησίαι οὐ χῆραι, ἀλλ' ὡς χῆραι διὰ τὴν πρόσκαιρον θλῖψιν.

« Ὕδωρ ἡμῶν. » Τὴν γὰρ δωρεὰν τὴν κεχαρισμένην παρὰ τοῦ Θεοῦ πράσει ὑπέβαλεν ἡ ἐφεύρεσις τῆς ἁμαρτίας.

« Ξύλα ἡμῶν. » Ὅτε τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἐκληρονόμησαν υἱοὶ Ἰσραὴλ, τοῖς βασιλεῦσι τῶν ἐθνῶν ξύλα ἐπιτιθέντες μεμηχανημένα ἐπὶ τὸν τράχηλον, ἐπ' αὐτῶν πατοῦντες ἀνῄρουν αὐτούς. Ἃ οὖν ἐποιήσαμεν τοῖς ἐχθροῖς ὑπὸ σοῦ βοηθούμενοι, ταῦτα πεπόνθαμεν παροραθέντες. Πρὸς δὲ διάνοιαν οὕτω νοήσεις· Ὁ ἄπρατος, φησὶ, ζυγὸς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, μετὰ καταλλαγῆς χρημάτων ἀποδίδοται.

« Ἐδιώχθημεν. » Ἐν γὰρ τῷ τὸν ζυγὸν ἀθέσμως καταφρονηθῆναι, καὶ ἡ ἀνάπαυσις ἄπεισιν, καὶ λοιπὸν ἐφίσταται ὁ διωγμὸς τῆς ἁμαρτίας.

« Super montes. » Ad litteram, quia fugientes etiam ad montes comprehendebant hostes et trucidabant; ad sensum vero altiorem, Ab inflatis, ait, actionibus exarserunt.

« In deserto. » Inhumanis modis.

V. 20. « Spiritus oris nostri. » Id est, Ipse vita nostra; ipse anima nostra.

« Captus est. » Propter enim iniquitates nostras traditus est.

« De quo diximus. » Cui professi sumus, quod ab ipso protecti, salvi ab hostibus erimus.

V. 21. « Gaude et lætare. » Idumæa semper pro vetustate peccati accipitur.

« Etiam super te transibit calix Domini. » Vetustati peccati prænuntiat propheta calicem, id est ejus per crucem interitum; ita ut per ebrietatem et casum, penitus etiam illius ruina supra modum extendatur. Vox enim *effundes*, æternam fore illius eversionem significat: *Cum et mors ultima inimica destruetur* [58].

V. 22. « Defecit iniquitas tua. » Per mortem Domini secundum carnem.

« Non adjiciet. » Hoc cum historia non congruit, namque post Babylonios iterum a Romanis dispersi sunt, et ad hæc usque tempora vagantur. Igitur intelliges, legi quidem successionem datam, at gratiæ finem nullum fore.

« Visitavit iniquitates tuas. » Quæ in vetustate peccati olim inquinata, nomineque illius vocata es.

CAP. V.

V. 2. « Hæreditas nostra. » Post historiam, sic intellige: Naturalis libertas facta est subacta peccato propter voluntariam inobedientiam.

« Domus nostræ. « Justificationum divisio; præda enim fit hosti subditus illi.

V. 3. « Non est pater. » Sermo doctrinæ.

« Matres nostræ. » Ecclesiæ non viduæ, sed quasi viduæ, propter afflictionem temporaneam.

V. 4. « Aquam nostram. » Donum enim a Deo gratis datum venditioni subjecit machinatio peccati.

« Ligna nostra. » Quando filii Israel promissionis terræ hæreditatem ceperunt, regum gentium cervicibus ligna fabrefacta imponentes, prementesque ea pedibus, interimebant eos. Quæ igitur hostibus tua ope adjuti fecimus, eadem passi sumus despecti; spiritaliter vero sic intelliges: Illud quod non est venale jugum Filii Dei datur permutatione pecuniæ.

V. 5. « Passi sumus persecutionem. » Dum enim jugum impie contemnitur, abit et quies, sequiturque jam persecutio peccati.

[58] I Cor. xv, 26.

V. 6. « Ægyptus dedit. » Romanis Hierosolymam obsidentibus, Assyrii quidem alimenta exercitui porrigebant, Ægyptii vero Romanis, et ipsi militantes crudeliter Judæos necabant. Spiritaliter vero sic accipies : Ægyptus pro incolatu accipitur, Assyrii vero pro captivitate. Potest itaque transmigratio sumi pro vanitate hujus sæculi ; Assur vero pro malorum operum actione.

V. 7. « Patres nostri. » *Vos quippe*, ait Dominus, *filii estis eorum qui occiderunt prophetas ; et vos igitur patrum vestrorum partem implete* [59]. Sublimiori vero intelligentia, mores qui antecesserunt ; sunt enim admissa jam peccata, quorum memoria præteritorum extenditur, conscientiam torquens.

V. 8. « Servi dominati sunt. » Mores ipsi, cum servi sint, dum iniquitatem præferunt liberæ voluntati, dominantur ; secundum naturam enim eligendi vis omnis consilii domina est. Cum vero ad peccatum deflexerit, et oppositum bono prætulerit, dominatur ea quæ illi prælata est iniquitas cum consiliis suis.

« Qui redimat non est. » Nemo enim redimere valet, nisi solus Deus.

V. 9. « In animabus. » Ad historiam, obsessi periculo se exponentes, clam e muro egrediebantur, si forte famem vel herbis explere possent. Spiritaliter, certamen usque ad mortem esse, significat resistere peccatis.

« A facie gladii. » Ad historiam, desertum vocat gentes quæ olim contra Judæos pugnarunt. Mystice vero, a facie gladii, hoc est, crudelis et feri peccati.

V. 10. « Pellis nostra. » *Qui enim Christi sunt carnem crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis* [60].

« Convulsæ sunt. » A vehementissima et gravissima fame, sive sensibili juxta historiam, sive intelligibili, quæ ad mentem spectat.

V. 11. « Mulieres in Sion. » Ad historiam, turpiter usi illis ; mystice vero, Ecclesiæ persecutores.

V. 12. « Principes in manibus. » In manibus eorum qui contra veritatem conscribunt.

« Seniores. » Dum enim veritas excluditur, etiam seniores inhonorantur.

V. 13. « Electi. » Ob ea quæ evenerunt lugentes.

« Et adolescentes. » Adeo fortes in fide, ut pro Christo etiam crucem ferrent.

V. 14. « Et senes. » Juxta historiam, qui in portis Jerusalem sedebant, et populum exacerbabant iisdem, ait, in locis trucidati sunt. Quod si ad mar-

[59] Matth. xxiii, 31, 32. [60] Galat. v, 24.

A « Αἴγυπτος ἔδωκε. » Ῥωμαίων πολιορκούντων τὴν Ἱερουσαλὴμ Ἀσσύριοι μὲν τροφὰς ἔπεμπον τῷ στρατοπέδῳ, Αἰγύπτιοι δὲ συμπολεμοῦντες ἀνηλεῶς ἀνῄρουν τοὺς Ἰουδαίους. Πρὸς δὲ διάνοιαν οὕτω νοήσεις· Αἴγυπτος εἰς ὑπόθεσιν παροικίας λαμβάνεται, Ἀσσύριοι δὲ, αἰχμαλωσίας. Δύναται οὖν ἡ μὲν παροικία ἐπὶ τῇ ματαιότητι τοῦ αἰῶνος τούτου ἐκλαμβάνεσθαι, ὁ δὲ Ἀσσοὺρ ἐπὶ τῇ ἐξεργασίᾳ τῶν χειρόνων.

« Οἱ πατέρες ἡμῶν. » *Ὑμεῖς γὰρ*, φησὶν ὁ Κύριος, *υἱοί ἐστε τῶν φονευσάντων τοὺς προφήτας, καὶ ὑμεῖς οὖν πληρώσατε τὸ μέρος τῶν πατέρων ὑμῶν*. Κατὰ δὲ τὴν θεωρίαν, οἱ προλαβόντες τρόποι· εἰσὶ γὰρ προλήψεις ἁμαρτημάτων, ὧν ἡ μνήμη μετὰ τὸ παρελθεῖν αὐτὰς παρεκτείνεται βασανίζουσα

B τὴν συνείδησιν.

« Δοῦλοι ἐκυρίευσαν. » Οἱ τρόποι δοῦλοι ὄντες προκρίνοντες τὴν ἁμαρτίαν κυριεύουσι τῆς προαιρέσεως· κατὰ φύσιν γὰρ ἡ προαίρεσις καὶ κυρία πάσης βουλῆς. Ἐπὰν δὲ τραπῇ εἰς ἁμαρτίαν, καὶ προκρίνῃ τοῦ ἀγαθοῦ τὸ ἐναντίον, κυριεύει αὐτῆς ἡ προκριθεῖσα ἁμαρτία μετὰ τῶν διαβουλίων αὐτῆς.

« Λυτρούμενος οὐκ ἔστιν. » Οὐδεὶς γὰρ λυτροῦσθαι πέφυκεν, εἰ μὴ μόνος ὁ Θεός.

« Ἐν ταῖς ψυχαῖς. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν· παρακινδυνεύοντες οἱ πολιορκούμενοι, λάθρα τοῦ τείχους ἐξῄεσαν, εἴπως κἂν βοτανῶν εἰς τροφὴν εὐπορήσωσιν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, τὸν ἀγῶνα τὸν μέχρι θανάτου σημαίνει τὸ ἀντικαθίστασθαι τῇ ἁμαρ-

C τίᾳ.

« Ἀπὸ προσώπου ῥομφαίας. » Κατὰ τὴν ἱστορίαν, ἔρημόν φησι τὰ ἔθνη τὰ πολεμήσαντα τοὺς Ἰουδαίους, πάλαι ὄντα ἔρημον. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ἀπὸ τῆς ἀνημέρου, καὶ ἀπανθρώπου ἁμαρτίας.

« Τὸ δέρμα ἡμῶν. » Οἱ γὰρ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασιν καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις.

« Συνεσπάσθησαν. » Ἀπὸ σφοδροτάτου, καὶ ἐπιτεταμένου λιμοῦ, εἴτε τοῦ αἰσθητοῦ κατὰ τὴν ἱστορίαν, εἴτε τοῦ νοητοῦ κατὰ τὴν θεωρίαν.

« Γυναῖκες ἐν Σιών. » Πρὸς μὲν ἱστορίαν, ἀσχημόνως αὐταῖς κεχρημένοι· πρὸς δὲ διάνοιαν, τῆς Ἐκ-

D κλησίας οἱ διῶκται.

« Ἄρχοντες ἐν χερσίν. » Ἐν ταῖς χερσὶ τῶν κατὰ τῆς ἀληθείας συγγραφόντων.

« Πρεσβύτεροι. » Τῆς γὰρ ἀληθείας παραγραφομένης, καὶ οἱ πρεσβύτεροι αὐτῇ συνατιμάζονται.

« Ἐκλεκτοί. » Ἐπὶ τοῖς συμβεβηκόσιν ὀδυρόμενοι.

« Καὶ νεανίσκοι. » Οὕτως ἰσχυροὶ τὴν πίστιν, ὡς καὶ σταυρωθῆναι διὰ Χριστόν.

« Καὶ πρεσβύται. » Κατὰ μὲν τὴν ἱστορίαν, οἱ ἐν ταῖς πύλαις τῆς Ἱερουσαλὴμ καθεζόμενοι, καὶ παραπικραίνοντες τὸν λαόν, ἐν αὐτοῖς, φησί, τοῖς τόποις

ἀνῃρέθησαν. Εἰς δὲ τοὺς μάρτυρας ἀνάγων τὸν λόγον νοήσεις, ὅτι ἀπὸ ἐξόδου τοῦ αἰῶνος τούτου κατέπαυσαν, τουτέστιν ἐτελειώθησαν.

« Ἔπεσεν ὁ στέφανος. » Ἰουδαῖοι μὲν τοῦτό φασιν διὰ τὸν νόμον, οἱ δὲ τῆς Ἐκκλησίας διὰ τοὺς διασύροντας τοῦ σταυροῦ τὸ μυστήριον.

« Περὶ τούτου ἐσκότασαν. » Σκότος γὰρ ἡμῖν ἐξ ἀθυμίας ἡ τῆς χώρας ἐρημία παρείχετο, πλεονασάντων ἐν αὐτῇ τῶν φιληδονούντων ἐρημίᾳ θηρίων· ἀλλ' οὐ σοῦ γέγονεν ἔρημος, τοῦ πανταχοῦ παρόντος καὶ ἐποπτεύοντος.

« Ἀλώπεκες. » Οἱ ἐν πανουργίᾳ πικρότατοι ἑτερόδοξοι.

« Σὺ δὲ, Κύριε, εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἤγουν, ἀνάκτησαι ἡμᾶς ποτε ὡς ἀΐδιος.

« Ἵνα τί εἰς νῖκος; » Ἵνα τί σιωπᾷς εἰς τὸ νικηθῆναι ἡμᾶς;

« Καταλείψει ἡμᾶς. » Παρεκτείνων τὴν ἐγκατάλειψιν.

« Ἐπίστρεψον ἡμᾶς. » Ἐπειδὴ διὰ πλῆθος ἁμαρτιῶν ἀποῤῥιπτόμεθα, ἱλασμὸν αἰτεῖ ὁ προφήτης, δι' οὗ ἡ ἐπιστροφὴ προθύμως πρὸς Κύριον γίνεται.

« Καὶ ἀνακαίνισον ἡμᾶς. » Καθὸ καὶ κατὰ πρόγνωσιν προώρισας τὴν σωτηρίαν τοῦ ἀνθρώπου.

A tyres dictum accommodas, intelligas eos ab exitu sæculi hujus cessavisse, hoc est consummatos esse.

V. 16. « Cecidit corona. » Judæi quidem hoc aiunt propter legem: Ecclesia vero propter eos qui crucis mysterium derident.

V. 17. « Ideo contenebrati sunt. » Tenebras enim nobis ob mœrorem terræ desolatio exhibebat, cum abundassent in ea feræ, quæ solitudine gaudent: sed respectu tui deserta non est, qui ubique ades et nihil non vides.

« Vulpes. » Calliditate pollentes, amarissimi hæresum sectatores. »

V. 19. « Tu autem, Domine, in æternum. » Hoc est, restitues nos tibi aliquando tanquam æternus.

B V. 20. « Quare in victoriam. » Quare siles, ut nos vincamur?

« Derelinques. » Producens derelictionem.

« Converte nos. » Quia propter multitudinem peccatorum abjicimur, propitiationem petit propheta, per quam alacriter fit conversio ad Dominum.

« Et innova dies nostros. » Sicuti præscientia tua præfinisti salutem hominis.

FRAGMENTA IN LIBRUM BARUCH.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

« Υἱοῦ Χελκίου. » Ἴσως ὡς ἀξιολόγων τῶν προγόνων τοῦ Βαροὺχ μέμνηται.

« Ἐν τῷ καιρῷ. » Οὐκ εἶπεν ἐν τῷ ἐνιαυτῷ, ἀλλ' ἐν τῷ καιρῷ, ἵνα εἴπῃ, κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους· οὐ γὰρ ἐν τῷ πέμπτῳ, οὔτε ἐν τῷ ἐνάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Σεδεκίου ἥλω ἡ πόλις, ἀλλ' ἐν τῷ ἑνδεκάτῳ.

« Ἐν ὠσὶν Ἰεχονίου. » Τοῦτον πρότερον μετοικήσας ἦν εἰς Βαβυλῶνα ὁ Ναβουχοδονόσορ. Ὁ αὐτὸς δὲ οὗτος Ἰεχονίας υἱὸς Ἰωακεὶμ, καὶ αὐτὸς Ἐλιακεὶμ ἐκαλεῖτο, διώνυμος ὤν.

« Καὶ ἐν ὠσὶ παντός. » Ἀντὶ τοῦ, τῶν συνελθόντων εἰς τὴν ἀκρόασιν.

« Καὶ ἀνοίσατε ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. » Εἰ καὶ κατασκαφεὶς ἦν ὁ ναὸς, ἀλλ' ἐν τῷ τόπῳ ἔθυον· οὐ γὰρ ἦν ἐξὸν ἀλλαχοῦ, εἰ μὴ ἐν Ἱερουσαλὴμ τὰς θυσίας ἐπιτελεῖν.

« Καὶ προσεύξεσθε περὶ τῆς ζωῆς Ναβουχοδονόσορ. » Θεὸς ἦν προστάξας αὐτοῖς εὔχεσθαι περὶ τῆς εἰρήνης τῶν Βαβυλωνίων, ἵνα καὶ αὐτοὶ εἰρηνεύωσιν.

« Ἵνα ὦσιν αἱ ἡμέραι αὐτῶν. » Ἵνα ὦσιν πολυχρόνιοι, ἢ, ἵνα κατὰ εὐσέβειαν ζῶσιν.

« Ἐν ἡμέραις ἑορτῆς. » Καὶ γὰρ εἶχον καιροὺς τινας διαφορὰς ἑορτῶν.

« Καὶ ἐρεῖτε Κυρίῳ Θεῷ ἡμῶν. » Κατὰ τὸν τοῦ

C

CAPUT PRIMUM.

V. 1. « Filii Chelciæ. » Meminit progenitorum Baruch fortasse ut honore dignorum.

V. 2. « In tempore. » Non dixit in anno, sed in tempore, quasi diceret per illa tempora: non enim quinto, aut nono regni Sedeciæ anno civitas capta fuit, sed undecimo.

V. 3. « Ad aures Jechoniæ. » Hunc prius abduxerat Babylonem Nabuchodonosor. Hic autem ipse Jechonias filius Joachim, et Eliacim vocabatur, cum binominis esset.

« Et in auribus universi populi. » Pro eo quod est, eorum qui ad audientiam convenerant.

V. 10. « Et offerte super altare. » Etsi templum
D solo erat æquatum, tamen in eo loco sacrificabant; haud enim alibi fas erat quam Jerosolymis sacrificia offerri.

V. 11. « Et orate pro vita Nabuchodonosor. » Deus erat qui orare præceperat illis pro pace Babyloniorum, ut et ipsi quiete viverent.

« Ut sint dies eorum. » Ut longævi forent, vel, ut secundum pietatem vitam ducerent.

V. 14. « In die solemnitatis. » Habebant enim certa dierum festorum tempora.

V. 15. « Et dicetis Domino Deo nostro. » Jure

optimo et Deus punivit, et nos in confusione sumus hodie, captivitatem juste sustinentes.

V. 19. « Et vagabamur. » Prætexebamus, causas confingentes.

CAP. II.

V. 11. « Et fecisti tibi nomen. » Per ea quæ continenter patrasti mirabilia; in gratiam enim prophetæ, et sanctorum omnium Deus non desinit mira efficere, sed semper in ipsis mirabilis est. Nisi ostendat signa, admirationi non est.

V. 18. « Sed anima. » Magna portant onera, qui non sustinentes curvantur. Anima igitur, ait, quæ iniquitatibus premitur, magnoque mœrore vexatur, curva et infirma confitetur.

« Et oculi deficientes. » Sive secundum sensum propter calamitates, vel etiam ex mentis meditatione offuscantur.

V. 24. « Ut transferrentur ossa regum nostrorum. » In signum futuri judicii post mortem ossa eorum multæ subjiciebantur.

CAP. III.

V. 3. « Quia tu sedes in sempiternum. » Tu, ait, sempiternus es, et dominator; nos autem mortales et fluxi.

V. 4. « Domine omnipotens, audi nunc orationem mortuorum. » Mortuorum, ait, eorum in quos sententia lata est propter peccatum. — Verba hæc perspicue demonstrant immortalitatem animæ.

V. 5. « Sed memento. » Consueta, ait, utere miraculorum virtute. Utque eduxisti ex Ægypto, sic e Babylone libera. — Quoniam populus tuus sumus.

V. 8. « Ecce nos hodie in captivitate nostra. » Nos, inquit, ipsos examinavimus; merito enim nobis evenerunt propter opera patrum nostrorum.

V. 9. « Audi, Israel. » Hinc prophetiam Baruch exorditur; nam quæ præcesserunt verba, captivorum sunt omnia, qui e Babylone scripserant epistolæ, confessionis modo prolata.

V. 11. « Inveterasti. » Præceptum vitæ, prudentia.

« Deputatus es. » Cum iis qui Dei cognitione carent. — Cum iis qui adhuc detinentur a morte.

V. 12. « Dereliquisti. » Dominum nostrum Jesum Christum. Tu, inquit, tibimetipsi horum malorum auctor fuisti : cum enim ducem sequi legem deberes, quam sapientiæ fons intulit, secuta es vanas cogitationes.

V. 13. « In via Dei. » Dominus ait : *Ego sum via* [61]. Qui itaque ad ejus imitationem ambulat, ejus via ambulat.

V. 14. « Disce ubi sit prudentia. » Quandoquidem litteræ adhæres, disce, in Spiritu sancto prudentiam esse.

« Ubi sit virtus. » Nunc itaque cum id prius non

A δικαίου λόγον, καὶ Θεὸς ἐτιμωρήσατο, καὶ ἡμεῖς ἐν αἰσχύνῃ ἐσμὲν σήμερον, ἐν αἰχμαλωσίᾳ ὄντες δικαίως.

« Καὶ ἐσχεδιάζομεν. » Προὐφασιζόμεθα αἰτίας ἀναπλάττοντες.

ΚΕΦ. Β'.

« Καὶ ἐποίησας σεαυτῷ ὄνομα. » Κατὰ τὰ διηνεκῆ σου θαυμάσια· τῷ γὰρ προφήτῃ καὶ πᾶσι τοῖς ἁγίοις οὐ διαλιμπάνει θαυματουργῶν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἀεὶ θαυμαστὸς παρ' αὐτοῖς. Εἰ μὴ ποιήσῃ σημεῖα, οὐ θαυμάζεται.

« Ἀλλὰ ἡ ψυχή. » Οἱ μεγάλα φορτία βαστάζοντες, ἀσθενοῦντες κύπτουσι. Ψυχὴ οὖν, φησὶν, ἡ διὰ τὰς ἁμαρτίας κακουμένη, καὶ μέγεθος ἔχουσα λύπης, κύπτουσα καὶ ἀσθενοῦσα ὁμολογεῖται.

B « Καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ οἱ ἐκλείποντες. » Εἴτε αἰσθητῶς διὰ τὰς συμφορὰς, εἴτε καὶ ἐκ τῆς νοητῆς θεωρίας ἀμαυρούμενοι.

« Τοῦ ἐξενεχθῆναι τὰ ὀστᾶ βασιλέων ἡμῶν. » Εἰς δεῖγμα τῆς μελλούσης κρίσεως, μετὰ τελευτὴν τὰ ὀστᾶ αὐτῶν ἐτιμωροῦντο.

ΚΕΦ. Γ'.

« Ὅτι σὺ καθήμενος τὸν αἰῶνα. » Σὺ, φησὶν, ἀΐδιος εἶ καὶ ἐξουσιαστὴς, ἡμεῖς δὲ θνητοὶ καὶ ἐπίκηροι.

« Κύριε παντοκράτωρ, ἄκουσον δὴ τῆς προσευχῆς τῶν τεθνηκότων. » Τεθνηκότων, φησὶ, τῶν ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν γενομένων διὰ τὴν ἁμαρτίαν. — Ἔδειξεν ὁ λόγος σαφῶς τῆς ψυχῆς τὸ ἀθάνατον.

C « Ἀλλὰ μνήσθητι. » Τῇ συνήθει, φησὶν, χρῆσαι θαυματουργίᾳ, καὶ ὡς ἐξήγαγες ἐξ Αἰγύπτου, οὕτως ἐλευθέρωσον ἐκ Βαβυλῶνος. — Ὅτι σὸς λαὸς χρηματίζομεν.

« Ἰδοὺ ἡμεῖς σήμερον ἐν τῇ ἀποικίᾳ ἡμῶν. » Ἑαυτοὺς, φησὶν, ἐκρίναμεν, καὶ ἐμεμψάμεθα, ὅτι ἀξίως ἐπέβη ἡμῖν διὰ τὰ ἔργα τῶν πατέρων ἡμῶν.

« Ἄκουε, Ἰσραήλ. » Ἐντεῦθεν ἄρχεται προφητεύειν ὁ Βαρούχ· τὰ γὰρ προηγησάμενα ῥήματα πάντα τῆς ἐπιστολῆς τῶν αἰχμαλώτων τῶν ἐκ Βαλῶνος ἐπεσταλκότων ἐστὶν, ὡς ἐξομολογήσεως σχήματι προφερόμενα.

Ἐπαλαιώθης. » Ἐντολὴ ζωῆς, ἡ φρόνησις.

« Προσελογίσθης. » Τοῖς ἀγνωσίαν Θεοῦ ἔχουσιν.
D — Τῶν κρατουμένων ἔτι ὑπὸ τοῦ θανάτου.

« Ἐγκατέλιπες. » Τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Σαυτῷ, φησὶ, πρόξενος ἐγένου τῶν παρόντων κακῶν. Δέον γάρ σε ποδηγῷ χρήσασθαι τῷ νόμῳ, ὃν ἡ τῆς σοφίας πηγὴ προσενήνοχεν, ματαίοις ἠκολούθησας λογισμοῖς.

« Τῇ ὁδῷ τοῦ Θεοῦ. » Ὁ Κύριός φησιν· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός.* Ὁ οὖν κατὰ μίμησιν αὐτοῦ πορευόμενος, τῇ ὁδῷ αὐτοῦ πορεύεται.

« Μάθε ποῦ ἐστι φρόνησις. » Ἐπειδὴ τῷ γράμματι κεκόλλησαι, μάθε ὅτι ἐν ἁγίῳ Πνεύματι ἐστὶν ἡ φρόνησις.

« Ποῦ ἐστιν ἰσχύς. » Νῦν γοῦν, ἐπειδήπερ οὐ πρό-

[61] Joan. XIV, 6.

τερον, ζήτησον καὶ γνώσῃ, τίς τούτων χορηγὸς τῶν ἀγαθῶν.

« Ποῦ ἐστι σύνεσις. » Ἡ κατὰ τῆς ἁμαρτίας.

« Ποῦ ἐστι μακροβίωσις καὶ ζωή. » Τοῦ διακρῖναι τὸ ἀγαθὸν ἐκ τοῦ φαύλου.

« Ποῦ ἐστι φῶς. » Ἐν τῷ Κυρίῳ, δηλονότι. *Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς ἐμὲ*, φησὶν, *οὐ μὴ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα*. Ὁ γὰρ Κύριός φησιν· *Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου*, καὶ ὁ Ἀπόστολός φησιν· *Αὐτός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν*.

« Τίς εὗρε τὸν τόπον αὐτῆς; » *Ὅτι ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ*.

« Καὶ τίς εἰσῆλθεν εἰς θησαυροὺς αὐτῆς; » Τίς κατέλαβε τὰ κρίματα τοῦ Θεοῦ;

« Ποῦ εἰσιν οἱ ἄρχοντες τῶν ἐθνῶν; » Οἱ σοφοὶ τοῦ αἰῶνος τούτου, οἳ καὶ ἐκυρίευσαν τῶν θηριοτρόπων ἀνθρώπων.

« Ἐν τοῖς ὀρνέοις τοῦ οὐρανοῦ ἐμπαίζοντες. » Οἰωνοσκοποῦντες. Καὶ ἐπειδὴ ἡ σοφία αὐτῶν ἐπίγειός ἐστιν, ψυχικὴ, δαιμονιώδης.

« Καὶ τὸ ἀργύριον. » Πᾶσα γὰρ ἡ σοφία αὐτῶν ἐν πλεονεξίᾳ.

« Ὅτι οἱ τὸ ἀργύριον τεκταίνοντες. » Οἱ τὸ ἀργύριον διὰ ποικίλων προσώπων καρπούμενοι.

« Καὶ οὐκ ἔστιν ἐξεύρεσις τῶν ἔργων αὐτῶν. » Διότι σκότους μετέχουσιν.

« Καὶ ἄλλοι ἀνέστησαν. » Οἷς ὁ νόμος ἐπιστεύθη, καὶ οὐδὲ αὐτοὶ ἐφύλαξαν, οὗτοί εἰσιν οἱ ἀναστάντες ἀντὶ τῶν ἐπὶ εἰδωλολατρείᾳ σοφῶν.

« Νεώτεροι εἶδον φῶς. » Οἱ ταῖς σαρκικαῖς πράξεσι μὴ καθελκόμενοι, εἶδον φῶς, τουτέστι τὴν γνῶσιν τοῦ Θεοῦ.

« Καὶ κατῴκησαν ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐπὶ τοῖς μαθήμασι τῆς νομοθεσίας.

« Ὁδὸν ἐπιστήμης οὐκ ἔγνωσαν. » Καθὼς ὁ Κύριός φησιν, *Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί*.

« Οὐδὲ συνῆκαν. » Τὴν ποικίλην διδασκαλίαν.

« Οὐδὲ ἀντελάβοντο αὐτῆς. » Καθὼς ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης φησίν· *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον*. Οἱ υἱοὶ δὲ, τῶν νομοθετῶν δηλονότι.

« Ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτῶν πόῤῥω ἐγενήθησαν. » Διώκοντες γὰρ νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον οὐκ ἔφθασαν.

« Οὐδὲ ἠκούσθη. » Ἴσοι τούτοις ἐθνικοῖς ἐκρίθησαν τοῖς μὴ ἀκούσασι τοῦ νόμου, οἱ μόνῳ τῷ γράμματι τοῦ νόμου ἀκολουθήσαντες. Βλέποντες γὰρ οὐ βλέπουσι, καὶ ἀκούοντες οὐκ ἀκούουσιν.

« Οὔτε υἱοὶ Ἄγαρ. » Οἱ τῆς παλαιᾶς διαθήκης ἔγγονοι, περὶ ὧν συμφώνως φησὶν ὁ Ἀπόστολος·

A feceris, quære, et disces quisnam sit horum bonorum largitor.

« Ubi sit intellectus. » Qui contra peccatum est.

« Ubi sit longiturnitas vitæ. » Ad discernendum a malo bonum.

« Ubi sit lumen. » In Domino, scilicet. *Qui enim*, ait, *credit in me, non morietur in æternum* [62]. — Dominus quippe ait : *Ego sum lux mundi* [63], et Apostolus : *Ipse*, inquit, *est pax nostra* [64].

V. 15. « Quis invenit locum ejus? » *Quoniam inscrutabilia sunt judicia Dei, et investigabiles viæ ejus* [65].

« Et quis intravit in thesauros ejus? » Quis judi-
B cia Dei comprehensione assecutus est?

V. 16. « Ubi sunt principes gentium? » Sapientes hujus sæculi qui etiam homines belluarum more viventes sibi subegerunt.

V. 17. « Qui in avibus cœli ludunt. » Auguria observantes. Vel quia sapientia eorum terrena est, animalis et diabolica.

V. 18. « Et argentum. » Omnis namque eorum sapientia est in fraudatione.

« Qui enim fabricant argentum. » Qui argentum per varias personas sibi colligunt.

« Nec est inventio operum illorum. » Quoniam tenebrarum participes sunt.

V. 19. « Et alii loco eorum surrexerunt. » Qui-
C bus credita lex est, et neque ipsi observarunt, hi sunt qui surrexerunt loco eorum, qui in idolorum cultu sapientes erant.

V. 20. « Juniores viderunt lumen. » Qui ad carnis opera non pertrahuntur, hi viderunt lumen, id est, cognitionem Dei.

« Et habitaverunt super terram. » In legalibus institutis.

« Viam autem scientiæ ignoraverunt. » Sicut ait Dominus : *Si crederetis Moysi, utique crederetis mihi* [66].

V. 21. « Neque intellexerunt. » Multiformem doctrinam.

« Neque susceperunt eam. » Sicut evangelista Joannes ait : *In propria venit, et proprii eum non*
D *receperunt* [67]. Filii vero, legislatorum scilicet.

« A via ipsorum longe facta est. » Sectantes enim legem justitiæ, ad legem non pervenerunt.

V. 22. « Neque audita est. » Pares judicati sunt his gentilibus, qui legem non audierunt, illi qui solam litteram legis secuti sunt. Videntes enim non vident, et audientes non audiunt.

V. 23. « Neque filii Agar. » Veteris testamenti nepotes; de quibus consona ait Apostolus : *Igno-*

[62] Joan. XI, 25. [63] Joan. VIII, 12. [64] Ephes. II, 14. [65] Rom. XI, 33. [66] Joan. V, 46. [67] Joan. I, 11.

rantes enim Dei justitiam, et propriam firmare quærentes, justitiæ Dei non obedierunt [68].

« Negotiatores Meram. » Negotiatores eos appellat, ut agriculturæ inexpertos. Positi enim viniiores, loco uvæ spinas vindemiarunt. Meram vero, et Theman barbaræ gentes, ad quas, videlicet ad ferinos mores, negotiantur hi qui vitæ hujus vanitate pertrahuntur.

« Et fabulatores. » Qui loco præcepti, Deique judiciorum, urceorum poculorumque ablutiones commenti sunt. Præterea judicium, et misericordiam [69], fidemque rejicientes, rutas mentasque decimabant.

« Et exquisitores. » Qui exquirebant quidem, sed exquisitionem prudenter agere nesciebant.

« Viam autem sapientiæ nescierunt. » Dominum videlicet.

« Neque commemorati sunt semitas ejus. » Doctrinæ modos.

V. 24. » O Israel, quam magna est domus Dei. » Ecclesia, et mysterii ratio. — Quia nunc ex parte cognoscimus, cognitioque perfecta non est. Locum vero pietatem appellat : ingentem autem propter augmentum quod semper in melius fit.

« Locus possessionis. » Quoniam cœlestis Regis mysteria continet.

V. 26. « Ibi fuerunt gigantes. » De dæmonibus loquitur, qui ab initio una cum angelis enumerati, propria temeritate a cœlesti culmine deturbati sunt. Nominati autem, quoniam de illis prænuntiatum fuerat : statura item magna, tanquam fastuosi.

« Scientes bellum. » Indigni enim pace Christi maluerunt bellum et dæmones, et hæretici.

V. 29. « Quis ascendit in cœlum ? » Sicut scriptum est : *Non quod nos Deum dilexerimus, sed quod ipse dilexit nos* [69*], et cum dilexisset, *inclinavit cœlos, et descendit* [70].

V. 30. « Quis transfretavit. » Dominus, qui dixit : *Confidite, ego vici mundum* [71]. Solus enim ipse transnavit peccatum. Illud vero, *invenit illam*, est ac si diceret : Ostendit nobis quomodo inveniamus illam.

« Et afferet eam. » Quoniam sapientia omne pretium superat : mystico vero sensu, aurum electum est fides, per quam Filium cognoscimus.

« Non est qui sciat viam ejus. » Si quis enim aliquid nosse videtur, nondum novit uti nosse oportet, nec qui excogitet.

« Semitam ejus. » Doctrinas, vaticinia.

V. 32. « Sed qui scit omnia. » Solus namque Pater Filium novit.

« Adinvenit eam. » Patefecit vero illum et nobis per sapiens incarnationis mysterium.

« Qui præparavit. » Ad litteram, quod per incar-

A *Ἀγνοοῦντες γὰρ τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν ζητοῦντες στῆσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν.*

« Οἱ ἔμποροι τῆς Μεῤῥάν. » Ἐμπόρους αὐτούς φησι διὰ τὸ ἀπειρεῖν γεωργίας. Ταχθέντες γὰρ ἀμπελουργοὶ, ἀντὶ σταφυλῆς ἀκάνθας ἐτρύγησαν. Μεῤῥὰν δὲ καὶ Θαιμὰν βάρβαρα φῦλα, εἰς ἃ ἐμπορεύονται, ἅπερ εἰσὶν οἱ θηριώδεις τρόποι, οἱ τῇ ματαιότητι τοῦ βίου τούτου συγκαθελκόμενοι.

« Καὶ οἱ μυθολόγοι. » Οἳ ἀντὶ ἐντολῆς καὶ κριμάτων Θεοῦ, βαπτισμοὺς ποτηρίων καὶ ξεστῶν ἐμυθολόγησαν. Ἔτι δὲ καὶ τὴν κρίσιν, καὶ τὸ ἔλεος, καὶ τὴν πίστιν ἀπωθούμενοι, πήγανα καὶ ἡδύοσμα ἀπεδεκάτωσαν.

« Καὶ οἱ ἐκζητηταί. » Οἱ ἐκζητοῦντες μὲν, μὴ
B εἰδότες δὲ συνετῶς τὴν ζήτησιν ποιεῖσθαι.

« Ὁδὸν δὲ σοφίας οὐκ ἔγνωσαν. » Τὸν Κύριον δηλονότι.

« Οὐδὲ ἐμνήσθησαν τὰς τρίβους αὐτῆς. » Τοὺς τρόπους τῆς διδασκαλίας.

« Ὦ Ἰσραὴλ, ὡς μέγας ὁ οἶκος τοῦ Θεοῦ. » Ἡ Ἐκκλησία, καὶ ὁ τοῦ μυστηρίου λόγος. — Ἐπειδὴ νῦν ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ οὔπω τῆς γνώσεως τὸ τέλειον. Τόπον δὲ καλεῖ τὴν εὐσέβειαν· ἐπιμήκη δὲ διὰ τὴν ἀεὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον αὔξησιν.

« Ὁ τόπος τῆς κτήσεως. » Ὅτι ἐπουρανίου βασιλέως μυστήρια περιέχει.

« Ἐκεῖ ἐγενήθησαν οἱ γίγαντες. » Περὶ τῶν δαιμόνων φησὶν, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μετὰ τῶν ἀγγέλων ταγέντες, ἐξ ἀβουλίας τῶν οὐρανίων ἁψίδων ἐκβέβλην-
C ται. Ὀνομαστοὶ δὲ, ἐπειδὴ προκατηγγέλθη περὶ αὐτῶν· εὐμεγέθεις δὲ, ὡς ὑπέρογκοι.

« Ἐπιστάμενοι πόλεμον. » Τῆς γὰρ εἰρήνης τοῦ Χριστοῦ ἀνάξιοι ὄντες, πόλεμον ᾔσκησαν οἵτε δαίμονες, καὶ οἱ αἱρετικοί.

« Τίς ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανόν; » Καθὼς γέγραπται· *Οὐχ ὅτι ἡμεῖς ἠγαπήσαμεν τὸν Θεὸν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς* καὶ ἀγαπήσας *ἔκλινεν οὐρανοὺς καὶ κατέβη.*

« Τίς διέβη. » Ὁ Κύριος εἰπὼν, *Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον.* Μόνος γὰρ αὐτὸς διέβη τὴν ἁμαρτίαν. Τὸ δὲ, *Εὗρεν αὐτὴν*, ἀντὶ τοῦ, Ὑπέδειξεν ἡμῖν εὑρεῖν αὐτήν.

D « Καὶ οἴσει αὐτήν. » Ὅτι ἀτίμητος ἡ σοφία. Πρὸς δὲ διάνοιαν, χρυσίον ἐκλεκτὸν ἡ πίστις, δι' ἧς γινώσκομεν τὸν Υἱόν.

« Οὐκ ἔστιν ὁ γινώσκων τὴν ὁδὸν αὐτῆς. » Εἴ τις γὰρ δοκεῖ ἐγνωκέναι τι, οὔπω ἔγνω καθὼς δεῖ γνῶναι.

« Τὴν τρίβον αὐτῆς. » Τὰς διδασκαλίας, τὰς προφητείας.

« Ἀλλ' ὁ εἰδὼς τὰ πάντα. » Μόνος γὰρ ὁ Πατὴρ γινώσκει τὸν Υἱόν.

« Ἐξεῦρεν αὐτήν. » Ἐφανέρωσεν δὲ αὐτὸν καὶ ἡμῖν διὰ τοῦ σοφοῦ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστηρίου.

« Ὁ κατασκευάσας. » Πρὸς μὲν τὸ ῥητὸν, ὅτι διὰ

[68] Rom. x, 3. [69] Matth. xxiii, 23. [69*] I Joan. iv, 10. [70] Psal. xvii, 10. [71] Joan. xvi, 33.

τοῦ ἐνανθρωπήσαντος λόγου τὰ πάντα κατεσκευάσθη. Πρὸς δὲ διάνοιαν, γῆν τὴν γνῶσιν τῆς εὐσεβείας.

« Ἐνέπλησεν. » Ἀγαθοὺς δὲ καὶ πονηροὺς ἐκάλεσεν εἰς τοὺς γάμους ὁ Κύριος. Κτήνη δὲ λέγει, τοὺς πρὸ τούτου κτήνεσιν ἀνοήτοις συμβληθέντας.

« Οἱ δὲ ἀστέρες. » Τοὺς ἀποστόλους πρὸς οὓς εἶπεν, Ὑμεῖς ἐστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου.

« Ἐκάλεσεν αὐτούς. » Ἐν τοῖς δεδομένοις αὐτοῖς χαρίσμασι διαλάμψαντες ἐχάρησαν.

« Οὗτος ὁ Θεός. » Οἱ τὴν ἀποστολικὴν κλῆσιν προθύμως ὑπακούσαντες, καὶ ἐπιθυμίαν ἔχοντες ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, καὶ μηδὲν προτιμῶντες τοῦ ποιῆσαι τὸ προσταττόμενον. — Ὁ δι' ἡμᾶς γεγονὼς ἄνθρωπος, τοῦ Πατρὸς γεγονὼς Λόγος, καὶ ἐπὶ γῆς ὀφθεὶς, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφείς.

« Καὶ δέδωκεν αὐτήν. » Ὅτι πᾶσα πνευματικὴ ἐπιστήμη ἄγουσα πρὸς οὐρανὸν αὐτοῦ [ἴσ. ὑπ' αὐτοῦ] κατεργάζεται.

« Μετὰ τοῦτο ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη. » Καὶ γὰρ κατὰ τάξιν τὸ ἓν καὶ τὸ αὐτὸ μυστήριον ἔλαμψε, νομικῶς, προφητικῶς, εὐαγγελικῶς.

ΚΕΦ. Δ'.

« Αὕτη ἡ βίβλος. » Ἡ διὰ τῶν Εὐαγγελίων τοῦ μυστηρίου ποικίλη γνῶσις, ἡ καὶ διαιωνίζουσα.

« Διόδευσον. » Αὐτὸς γὰρ καλεῖ λέγων· *Δεῦτε πρός με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς.*

« Μακάριοί ἐσμεν. » Παρορμᾷ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ προαρπάσαι τὴν χάριν. Ἐπειδὴ καὶ αὐτοῖς ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον ἀναγγεῖλαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. — Ὁ πνευματικὸς Ἰσραὴλ ταῦτα φησίν· πρὸς οὓς φησιν ὁ Σωτήρ· *Ὑμῶν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ, ὅτι βλέπουσι, καὶ τὰ ὦτα ὑμῶν, ὅτι ἀκούουσιν.*

« Θαρσεῖτε, λαός μου. » Ὦ παρ' ἐμοῦ μνημονευόμενε Ἰσραήλ.

« Ἐπράθητε. » Εἰ γὰρ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἔσχε τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον ὁ διάβολος, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αἵματι ἐξηγοράσατο.

« Ἐπελάθεσθε δέ. » Ὅτι λόγῳ θείῳ τραφέντες ὡς λογικοὶ, εἰς ἀλογίαν καταπεπτώκαμεν.

« Ἀκούσατε, αἱ πάροικοι Σιών. » Τὰς παροίκους καλεῖ πρὸς τὴν θέαν τοῦ πένθους, τῷ παραδείγματι σωφρονεστέρας αὐτὰς ἀπεργασομένη. — Ὡς πρὸς τὰς ὑπηκόους πόλεις ὁ λόγος.

« Μηδεὶς ἐπιχαιρέτω μοι τῇ χήρᾳ. » Καλεῖ δὲ αὐτὴν χήραν, ὡς ἔρημον τῆς θείας κηδεμονίας, τὴν μόνην ἠρεμοῦσαν [ἐρημωθεῖσαν], τὴν νῦν μόνην δηλονότι· ἢ, εἰ μὴ τοῦτο, ὡς μόνην ἐσχηκυῖαν τὸν θεῖον νεών· ἢ ὡς μόνην ὑπὸ Ἀσσυρίων περιλειφθεῖσαν ἀνάλωτον [ἴσ. ἄτεκ.] — Εἰ γὰρ καὶ *Παιδεύων ἐπαίδευσέ με ὁ Κύριος, ἀλλὰ τῷ θανάτῳ οὐ παρέδωκέ με.* Χήρα δὲ κυρίως ἐκλήθη ἡ Συναγωγὴ τότε, ὅτε εἰς τὸν ἑαυτῆς νυμφίον Χριστὸν ἐξυβρίσασα ἐγκατελείφθη.

A natum Verbum omnia condita sunt: spiritaliter vocat terram, pietatis cognitionem.

« Replevit. » Probos namque et improbos ad nuptias Dominus convocavit: jumenta vero eos ait, qui antea jumentis insipientibus comparati sunt.

V. 34. « Stellæ autem. » Apostoli ad quos dixerat: *Vos estis lux mundi* [72].

V. 35. « Vocavit eas. » In donis sibi datis coruscantes gavisi sunt.

V. 36. « Hic est Deus noster. » Qui ad vocationem apostolicam prompte obediverunt, et cupiunt dissolvi, et esse cum Christo [73], nihilque præferunt observantiæ mandatorum. — Quod pro nobis homo factus est Verbum Patris, et in terra visum, et cum hominibus conversatum [74].

B

« Et dedit eam. » Quoniam omnis spiritualis disciplina, quæ ad cœlum ducit, ab ipso conficitur.

V. 38. « Post hæc in terra visus est. » Etenim unum et idem mysterium ordine resplenduit, legaliter, prophetice, evangelice.

CAP. IV.

V. 1. « Hic liber. » Multiformis per Evangelium mysterii cognitio, quæ etiam in æternum erit.

V. 2. « Ambula. » Ipse enim vocat dicens: *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* [75].

V. 4. « Beati sumus. » Excitat Israelitas ut gratiam præripiant. Nam et illis necesse erat prius an-
C nuntiari verbum Dei. — Spiritualis Israel hæc effatur, ad quos dixit Salvator: *Vestri vero oculi beati sunt quoniam vident, et aures vestræ, quoniam audiunt* [76].

« Confidite, populus meus, memoriale Israel. » O Israel, de quo loquar ego.

V. 6. « Venundati estis. » Nam esti propter peccatum adversus nos diabolus chirographum habuit, Christus tamen nos proprio sanguine redemit.

V. 8. « Obliti vero estis. » Quod divino nutriti verbo, uti rationis compotes, ab usu rationis excidimus.

V. 9. « Audite, confines Sion. » Vicinas vocat ad
D videndum luctum, reddens eas exemplo cautiores. — Videtur ad subditas civitates dirigi sermo.

V. 12. « Nemo gaudeat super me vidua. » Appellat vero se viduam, uti divina cura orbatam, solam derelictam; nunc scilicet solam. Vel si non ita, quod ipsa sola sacrum habuerit templum. Vel tanquam solam ab Assyriis derelictam sine filiis. — Nam et si *Castigans castigavit me Dominus, sed morti non tradidit me* [77]. Vidua vero proprie Synagoga tunc vocata fuit, cum in sponsum suum Christum debacchata, derelicta fuit.

[72] Matth. v, 14. [73] Philipp. I, 23. [74] Baruch. III, 28. [75] Matth. XI, 28. [76] Matth. XIII, 16. [77] Psal. CXVII, 18.

V. 14. « Veniant confines Sion. » Incolatus hujus sæculi vanæ opiniones.

V. 15. « Adduxit enim super illos gentem. » Deus elongavit iniquitates nostras a nobis, nos vero eas ad nos ipsos attraximus, et per eas punimur; dicitur vero ipse adducere, eo quod Deo non permittente nihil fiat.

« Gentem protervam. » Primum Babylonicam, postremo Romanorum. Potest hoc etiam intelligi de iis qui falsam doctrinam sophistica deceptione docent.

V. 17. « Ego autem quid possum adjuvare vos? » Quoniam sine Dei misericordiis salvam esse animam fieri non potest.

V. 18. « Eripiet vos. » Adhortatur eos ad eam, quæ flagellis acquiritur eruditionem.

V. 19. « Ego enim derelicta sum. » Absente Deo. Et si sancti hæc effantur, quæ peccatorum sunt sibi asciscentes hæc dicunt. Si vero Judæorum Synagoga, quando ob injuriam Christo illatam audiit: *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* [78]. Si vero civitas, ob habitantium desolationem.

V. 20. « Exui me stola pacis. » Splendore, quem habebat, hærens Deo cum pace.

« Sacco observationis meæ. » Lugens pro peccatis vestris, Deumque obsecrans.

V. 22. « Et venit mihi. » Redemptionem per Christum Salvatorem futuram prævidet, eamque prædicit.

V. 24. « Quæ superveniet. » Redemptio enim facta per Christum illustrius reddidit genus nostrum quam esset ab initio conditum.

« Et videbis ipsius perditionem. » Quæ per pretiosam crucem diabolo inducta est.

« Et super cervices eorum. » *Ecce* enim, ait, *dedi vobis potestatem ambulandi super serpentes, et scorpiones, et super omnem inimici potentiam* [79].

V: 26. « Delicati mei. » Qui olim creati fuerant delicati et molles, inæquales asperasque vias ambulaverunt.

V. 30. « Confide, Jerusalem. » Deus Verbum, qui pro nobis incarnatus est, qui sponsam suam vocare Ecclesiam non dedignatus est.

V. 31. « Miseri qui te vexaverunt. » Dæmones, hæretici, qui variis temporibus Ecclesiam persecuti sunt.

V. 32. « Miseræ civitates. » Munimenta malorum, machinationes dæmonum.

V. 33. « Sic contristabitur. » Idolorum cultus Judæorumque Synagoga.

V. 34. « Et auferam ab ea. » A Synagoga quæ Ecclesiam persecuta est, et varia malorum invasione.

V. 35. « Ignis enim superveniet. » Quasi diceret, usque dum reversa est. Idcirco et, *multo tempore*, dixit.

A « Ἐλθέτωσαν αἱ πάροικοι Σιών. » Αἱ τῆς παροικίας τοῦ αἰῶνος τούτου μάταιαι δόξαι.

« Ἐπήγαγε γὰρ ἐπ' αὐτοὺς ἔθνος. » Ὁ Θεὸς ἐμάκρυνε τὰς ἀνομίας ἡμῶν ἀφ' ἡμῶν, ἡμεῖς δὲ αὐτὰς ἑαυτοῖς ἐπεσπασάμεθα, καὶ δι' αὐτῶν τιμωρούμεθα. Λέγεται δὲ αὐτὸς ἐπάγειν, διὰ τὸ ἄνευ συγχωρήσεως Θεοῦ μηδὲν γίνεσθαι.

« Ἔθνος ἀναιδές. » Πρῶτον τὸ Βαβυλώνιον, ὕστερον καὶ τὸ Ῥωμαίων. Δύναται δὲ τοῦτο νοεῖσθαι καὶ περὶ τῶν τὴν ψευδώνυμον γνῶσιν διὰ σοφιστικῆς ἀπάτης διδασκόντων.

« Ἐγὼ δὲ τί δυνατὴ βοηθῆσαι ὑμῖν; » Ὅτι ἄνευ οἰκτιρμῶν Θεοῦ ψυχὴν σωθῆναι ἀδύνατον.

« Ἐξελεῖται ὑμᾶς. » Προτρέπεται αὐτοὺς εἰς τὴν διὰ τῆς μάστιγος παιδείαν.

B

« Ἐγὼ δὲ κατελείφθην. » Ἀπουσίᾳ Θεοῦ. Καὶ εἰ μὲν οἱ ἅγιοι ταῦτα λέγουσιν, οἰκειούμενοι τὰ τῶν ἁμαρτωλῶν λέγουσιν· Εἰ δὲ ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγή, ὅτε διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ὕβριν ἤκουσεν· *Ἰδοὺ ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ἡμῶν ἔρημος*. Εἰ δὲ ἡ πόλις, διὰ τὴν τῶν οἰκητόρων ἐρημίαν.

« Ἐξεδυσάμην τὴν στολὴν τῆς εἰρήνης. » Τὴν λαμπρότητα, ἣν εἶχεν εἰρηνεύουσα πρὸς τὸν Θεόν.

« Σάκκον τῆς δεήσεώς μου. » Πενθοῦσα ἐπὶ τοῖς ἡμῶν ἁμαρτήμασιν, καὶ δεομένη Θεοῦ.

« Καὶ ἦλθέ μοι. » Τὴν διὰ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ προβλέπει ἀπολύτρωσιν, καὶ ταύτην προλέγει.

C « Ἢ ἐπελεύσεται. » Ἡ γὰρ διὰ Χριστοῦ ἀπολύτρωσις λαμπρότερον, ἢ κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς πλάσιν τὸ γένος ἡμῶν ἀπέδειξεν.

« Καὶ ὄψει αὐτοῦ τὴν ἀπώλειαν. » Ἥτις γέγονε τῷ διαβόλῳ διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ.

« Καὶ ἐπὶ τραχήλους. » Ἰδοὺ γάρ φησι· *Δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ*.

« Οἱ τρυφεροί μου. » Οἱ κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς δημιουργίαν τρυφεροὶ καὶ εὐδαφεῖς γενόμενοι, τὰς ἀνωμάλους, καὶ τραχείας ὁδοὺς ἐπορεύθησαν.

« Θάρσει, Ἱερουσαλήμ. » Ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας, ὁ νύμφην ἑαυτοῦ τὴν Ἐκκλησίαν ἀξιώσας καλέσαι.

D « Δείλαιοι οἱ σὲ κακώσαντες. » Δαίμονες, αἱρετικοί, οἱ κατὰ καιρὸν τὴν Ἐκκλησίαν διώξαντες.

« Δείλαιαι αἱ πόλεις. » Τὰ ὀχυρώματα τῶν κακῶν, αἱ κατασκευαὶ τῶν δαιμόνων.

« Οὕτως λυπηθήσεται. » Ἡ εἰδωλολατρεία καὶ τῶν Ἰουδαίων ἡ Συναγωγή.

« Καὶ περιελῶ αὐτῆς. » Τῆς τὴν Ἐκκλησίαν διωξάσης Συναγωγῆς, καὶ τῆς ποικίλης τῶν κακῶν ἐφόδου.

« Πῦρ γὰρ ἐπελεύσεται. » Ἀντὶ τοῦ, ἕως ὅτε ἐπέστρεψεν· διὸ καὶ τὸν πλείονα χρόνον εἶπεν.

[78] Matth. XXIII, 38. [79] Luc. X, 19.

« Περίβλεψον. » Πρὸς τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

ΚΕΦ. Ε'.

« Ἔκδυσαι, Ἱερουσαλήμ. » Τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ.

« Καὶ ἔνδυσαι. » Ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθησαν, Χριστὸν ἐνεδύσαντο.

« Περιβαλοῦ. » Ταῦτα τῆς παλαιᾶς καὶ καινῆς διαθήκης διδάγματα. Ἄλλως· τὴν πρακτικὴν, καὶ θεωρητικὴν ἀρετήν.

« Ἐπίθου τὴν μίτραν. » Τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, τὸν ἐν τῷ μετώπῳ τῶν πιστῶν τυπούμενον. Ἢ καὶ αὐτὸν τὸν Κύριον· κεφαλὴ γὰρ τῆς Ἐκκλησίας ὁ Χριστός.

« Κληθήσεται γάρ σου ὄνομα. » Τῆς νέας Ἱερουσαλὴμ τὰ γνωρίσματα. *Δικαιοσύνης* δὲ προσέθηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔστιν ἁμαρτωλῶν εἰρήνη κατὰ τὸν Δαβὶδ, διὸ καὶ ὁ Σωτήρ· *Εἰρήνην*, λέγει, *τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν*. — Ὡς μηκέτι δυναμένης τῆς ἐφόδου τῶν ἐχθρῶν τὴν εἰρήνην τὴν τῆς δικαιοσύνης διασπᾶσαι, μηδὲ καταλῦσαι τῆς θεοσεβείας τὴν δόξαν. Ἄλλως· Ἐπειδὴ ἡ εἰρήνη ἡμῶν ὁ Χριστὸς, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ δικαιοσύνη ἡμῶν καὶ ἡ δόξα, καὶ αὐτός ἐστιν ὁ τῆς κατὰ θεοσέβειαν πολιτείας ἡμῶν ὑπογραμμὸς, ἐξ αὐτοῦ καὶ ἡμεῖς καλούμεθα.

« Ἀνάστηθι, Ἱερουσαλήμ. » Ἐπὶ ὑψηλῆς πολιτείας, ἐπὶ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος.

« Ἐξῆλθον γάρ. » Τὸ σχῆμα πενθῆρες, ὡς δηλοῖ Δαβὶδ, φεύγων τὸν Ἀβεσαλώμ. Πένθους δὲ ἄξια ἔπραττον οἱ δαιμονίοις δουλεύοντες, καὶ ταῖς ποικίλαις αὐτῶν ἀγόμενοι ἐπιθυμίαις.

« Ὡς υἱοὺς βασιλείας. » Αἰρομένους μὲν ὑπὸ ἁγίων ἀγγέλων, παραπεμπομένους δὲ διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν.

« Συνέταξε... ταπεινοῦσθαι πᾶν ὄρος ὑψηλόν. » Πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ.

« Καὶ θῖνας ἀεννάους. » Τοὺς ἐξ ἀρχῆς ἀπ' αἰῶνος πολεμοῦντας ἡμᾶς δαίμονας.

« Καὶ φάραγγας πληροῦσθαι. » Τὰς κατατομὰς τῶν ψευδοχρίστων εἰς ὁμόνοιαν φέρεσθαι. Ἄλλως· τὰς πάλαι κοίλας καὶ γεώδεις ψυχὰς, δι' ἔργων ἀγαθῶν πληροῦσθαι, τῶν σκανδάλων περιαιρεθέντων.

V. 36. « Circumspice. » Ad justitiæ Solem, Dominum nostrum Jesum Christum.

CAP. V.

V. 1. « Exue te, Jerusalem. » Veteri homine cum desideriis ejus.

« Et indue te. » Quotquot in Christo baptizati sunt, Christum induerunt [80].

V. 2. « Circumda. » Hæ sunt veteris novique testamenti institutiones. Aliter, practicam, theoricamque virtutem.

« Impone mitram. » Crucem Christi, quæ in fronte credentium imprimitur. Vel et ipsum Dominum; caput quippe Ecclesiæ Christus.

V. 4. « Vocabitur enim nomen tuum. » Hæ sunt novæ Jerusalem notæ. *Justitiæ* vero apposuit. Nam quia est et peccatorum pax, secundum David [80*], ideo et Salvator, *Pacem*, ait, *meam do vobis* [81]. Hostium nempe impetu non amplius potente divellere pacem quæ ex justitia est, nec evertere pietatis honorem. Aliter: Quia Christus nostra pax est, et ipse est justitia nostra, et gloria, et ipse est vitæ pie instituendæ præscriptum, et regula, ex illo et nos denominamur.

V. 5. « Exsurge, Jerusalem, et sta in excelsi. » In sublimi vitæ instituto, in evangelica prædicatione.

V. 6. « Exierunt enim. » Pedibus ire, ad luctum pertinet, ut ostendit David Absalonem fugiens [82]. Et sane lacrymis digna gerebant, qui dæmonibus inserviebant, et variis eorum desideriis ducebantur.

V. 6. « Sicut filios regni. » Elatos quidem a sanctis angelis: transmissos vero per fidem, quæ in Christum est, in regnum cœlorum.

V. 7. « Constituit... humiliare omnem montem excelsum. » Omnem altitudinem extollentem se contra Dei cognitionem.

« Et rupes perennes. » Dæmones, qui nobis ab initio sæculi bellum inferunt.

« Et valles implere. » Ut quos pseudochristi disciderunt, in unionem coeant. Aliter: Cavas olim terrenasque animas bonis operibus repleri, sublatis scandalis.

[80] Galat. III, 27. [80*] Psal. XXVII, 3. [81] Joan. XIV, 27. [82] II Reg. XV, 17.

FRAGMENTA IN EPISTOLAM JEREMIÆ.

« Ἀντίγραφον ἐπιστολῆς. » Πνεύματι πληροφορηθεὶς ὁ προφήτης, ὡς μέλλουσιν αἰχμάλωτοι γίνεσθαι, κελεύεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ πρὸ τῆς αἰχμαλωσίας γράψαι τὴν ἐπιστολὴν ἵνα, ὅταν γένωνται αἰχμάλωτοι, ἔχωσιν αὐτὴν ἐφόδιον εἰς τὸ μὴ ἀπατηθῆναι, καὶ προσκυνῆσαι τοῖς τῶν Βαβυλωνίων εἰδώλοις.

« Exemplum epistolæ. » Spiritu edoctus propheta, fore ut Judæi captivi fierent, ante ipsam captivitatem jubetur a Deo epistolam scribere; ut quando jam essent captivi, haberent illam uti subsidium, ne decepti Babyloniorum idola adorarent.

« Usque ad generationes septem. Nota, generationem esse illi decem annorum spatium.

V. 6. « Angelus enim meus. » Videlicet, etiam ductis in captivitatem præsto est angelus, ne internecione ab hostibus pereant.

V. 7. « Nam lingua ipsorum. » Idolorum, scilicet pseudomagistrorum a malorum artifice diabolo velox ad mendacium fit lingua.

« Ipsaque inaurata. » Pseudomagistri speciem præ se ferentes pietatis, vim porro illius abnegantes.

« Falsa autem sunt. » Quoniam mendacium veritatem non loquitur.

V. 10. « Dabunt de eis etiam meretricibus quæ sub tecto. » Tectum hoc loco vocat lupanar.

V. 11. « Hi autem non liberantur ab ærugine. » Dii gentium : sed nec pseudomagistri a diabolica ærugine.

V. 15. « Non ergo timeatis eos. » Contra idola nulla virtute prædita, quod sibi ipsis auxilium ferre non queant.

V. 16. « Oculi eorum. » Ait quidem : Oculi idolorum, nihilominus et hæresiarcharum, vel eorum qui ad res terrenas toti incumbunt, mentis oculi pulvere diabolico sunt pleni, non valentes veritatem inspicere ex operationibus diabolicis, quæ intrant in eos.

V. 18. « Lucernas accendunt. » Post idola quoque eos intellige qui decepti nequeunt intendere oculos in legem Dei, de qua scriptum est : *Lucerna pedibus meis lex tua* [83]. Sed neque in sermonem propheticum tanquam lucernam ardentem in obscuro loco.

V. 20. « Nigræ sunt. » Idolorum cultores similes idolis ; scriptum namque est : *Similes illis fiant facientes illa* [84]. Et omnes qui a dæmonibus agitantur, faciem animæ tenebricosam habent, obscurante eos fumo diabolico qui in corde eorum est.

V. 21. « Supra corpus eorum. » Et animam ipsorum, ait, et principem partem, scilicet mentem, vel certe ecclesiam eorum, et præpositos cædunt dæmones, quia Deum pro tegumento non habent.

V. 24. « In quibus non est spiritus. » Post idola, eos etiam intellige, qui ab illis afflantur, Spiritus sancti exsortes.

V. 27. « Neque mendicanti. » Index et hoc est diabolicæ inhumanitatis.

V. 28. « Sacrificia illorum menstruata. » Notandum est igitur, ad divina sacrificia non debere puerperam accedere, vel menstruatam ; hoc enim lex etiam præceperat. Spiritaliter vero, immundas animas sacra facere prohibet.

V. 29. « Quia apponunt mulieres. » Nota, mulieribus interdictum sacra facere. Mystice vero, sa-

« Ἕως γενεῶν ἑπτά. » Ὅτι τὴν γενεὰν ἐνταῦθα εἰς δέκα ἔτη ἀριθμεῖ.

« Ὁ γὰρ ἄγγελός μου. » Δηλονότι καὶ τοῖς ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἄγγελος ἐπαμύνει, ἐφ' ᾧ μὴ πανωλεθρίᾳ διαφθαρῆναι ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν.

« Γλῶσσα γὰρ αὐτῶν. » Τῶν εἰδώλων, δηλονότι τῶν ψευδοδιδασκάλων ὑπὸ τοῦ τῶν κακῶν τέκτονος διαβόλου εὐτρόχαλος γίνεται ἡ γλῶσσα πρὸς τὸ ψεῦδος.

« Αὐτά τε περίχρυσα. » Οἱ ψευδοδιδάσκαλοι μόρφωσιν ἔχοντες εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτὴν ἠρνημένοι.

« Ψευδῆ δ' ἐστὶ καὶ οὐ δύναται λαλεῖν. » Ὅτι τὸ ψεῦδος ἀλήθειαν οὐ λαλεῖ.

« Καὶ ταῖς ἐπὶ τοῦ στέγους πόρναις. » Ὅτι στέγος λέγει τὸ πορνεῖον.

« Οὗτοι δὲ οὐ διασώζονται ἀπὸ ἰοῦ. » Οἱ θεοὶ τῶν ἐθνῶν· ἀλλ' οὐδὲ οἱ ψευδοδιδάσκαλοι ἀπὸ τοῦ διαβολικοῦ ἰοῦ.

« Μὴ οὖν φοβηθῆτε αὐτούς. » Κατὰ τῆς τῶν εἰδώλων σαθρότητος, ὅτι ἑαυτοῖς βοηθῆσαι οὐ δύνανται.

« Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν. » Φησὶν μὲν τῶν εἰδώλων, οὐδὲν δὲ ἧττον τῶν αἱρεσιαρχῶν, ἢ καὶ τῶν περὶ τὰ γήϊνα ἀσχολουμένων, οἱ τῆς διανοίας ὀφθαλμοὶ διαβολικοῦ κονιορτοῦ πλήρεις εἰσὶν, εἰς τὸ ἀληθὲς οὐ δυνάμενοι κατιδεῖν ἐκ τῶν εἰς αὐτοὺς εἰσπορευομένων ἐνεργημάτων διαβολικῶν.

« Λύχνους καίουσι. » Μετὰ τὰ εἴδωλα νόει καὶ τοὺς ἠπατημένους ἐνιδεῖν τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ. Περὶ οὗ γέγραπται· *Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου.* Ἀλλὰ μηδὲ προφητικῷ λόγῳ, ὡς λύχνῳ καίοντι ἐν αὐχμηρῷ τόπῳ.

« Μεμελάνωνται. » Οἱ εἰδωλολάτραι ὅμοιοι ὄντες τοῖς εἰδώλοις. Γέγραπται γὰρ, ὅτι *Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιντο οἱ ποιοῦντες αὐτά.* Καὶ πάντες δὲ οἱ ὑπὸ δαιμόνων ἐνεργούμενοι ἀφεγγὲς ἔχουσι τῆς ψυχῆς τὸ πρόσωπον, ἀπὸ τοῦ καπνοῦ τοῦ διαβολικοῦ τοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν διασκοτιζόμενοι.

« Ἐπὶ τὸ σῶμα. » Καὶ τὴν ψυχὴν αὐτῶν, φησὶν, καὶ αὐτὸ τὸ ἡγεμονικὸν, τουτέστιν τὸν νοῦν, ἢ καὶ τὴν ἐκκλησίαν αὐτῶν, καὶ τοὺς ἡγουμένους ῥαπίζουσι δαίμονες, διὰ τὸ μὴ ποιῆσαι σκέπην τὸν Θεόν.

« Ἐν οἷς οὐκ ἔστι πνεῦμα. » Μετὰ τὰ εἴδωλα νόει καὶ τοὺς ὑπ' αὐτῶν ἐνεργουμένους, θείου Πνεύματος ἐκτὸς ὄντας.

« Οὔτε πτωχῷ. » Καὶ τοῦτο δεῖγμα δαιμονικῆς μισανθρωπίας.

« Τῶν θυσιῶν αὐτῶν ἀποκαθημένη. » Σημειωτέον οὖν, ὡς ἱερᾶς θυσίας οὐ δεῖ λεχὼ καὶ ἀποκαθημένην ἅπτεσθαι. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ νόμος ἐκέλευσεν. Πρὸς δὲ θεωρίαν, τὰς ἀκαθάρτους ψυχὰς ἱερουργεῖν ἀποκωλύει.

« Ὅτι γυναῖκες παρατιθέασι. » Σημειωτέον, ὅτι οὐ δεῖ γυναῖκας ἱερουργεῖν. Πρὸς δὲ διάνοιαν, ὅτι τὰς

[83] Psal. cxviii, 105. [84] Psal. cxiii, 4.

τῶν ἱερέων ψυχὰς οὐκ ἐκλύτους εἶναι δεῖ, ἀλλ' ἀνδρείας καὶ γενικάς.

« Ὧν αἱ κεφαλαὶ ἀκάλυπτοί εἰσιν. » Οὐκ ἔχουσαι τοῦ σωτηρίου τὴν περικεφαλαίαν.

Ἐνεὸν φησι τὸ εἴδωλον τὸ ἄφωνον. *Βῆλον* Δία καὶ Ἕλληνες ἐσεβάσθησαν.

« Αἱ δὲ γυναῖκες περιθέμεναι σχοινία. » Σχοινία φησὶν τὰ περιζώματα· καλύπτουσαι γὰρ μόνα τὰ τοῦ σώματος ἀσχήμονα, τὰ λοιπὰ παρεγύμνουν, προσκαλούμεναι τοὺς ἐραστάς.

« Θυμιῶσαι τὰ πίτυρα. » Ἀφροδίτῃ τυχὸν, ἤ τινι προαγωγῷ. Ἴσως δὲ καὶ εἰς καθαρμὸν τοῦτο ἐποίουν οἱ δυστυχεῖς.

« Ὅτι οὐκ ἠξίωται. » Ὅτι οὐκ ἠξιώθη Θεοῦ ἐπισκέψεως. — Πῶς γε δὴ μέλλοι τὰ ὑπ' αὐτῶν κατασκευασθέντα εἶναι θεοὶ, ὅτι τὸ ὑπὸ ἄλλου γινόμενον οὐ Θεός.

« Γνωσθήσεται μετὰ ταῦτα ὅτι ἐστὶ ψευδῆ. » Ὃ δὴ καὶ γέγονεν διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας.

« Ὥσπερ γὰρ κορῶναι. » Ἡ κορώνη πτηνὸν ἀκάθαρτον. Ἀκάθαρτοι οὖν εἰσιν οἱ δαίμονες, οὔτε ἐπουράνιοι ὄντες διὰ τὸ ἄτιμοι, οὔ τε ἐπίγειοι, διότι ψευδώνυμοι· καὶ ἄλλως δὲ, ἀπὸ μὲν οὐρανίων ἀψίδων ὑπὸ Θεοῦ ἐξεβλήθησαν, ἀπὸ δὲ τῆς γῆς περιελαύνονται ὑπὸ ἁγίων ἀνθρώπων διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ βοηθείας. Κατὰ δὲ λόγον μυστικὸν καὶ ὁ Σωτὴρ εἰς τὸν σταυρὸν ἀνῆλθεν, τὸν ἀέρα καθαίρων ἐκ τῆς αὐτῶν ἀκαθαρσίας· καὶ εἰς τὰ καταχθόνια παραγέγονεν, καταλύων αὐτῶν ἐκεῖ τὴν τυραννίδα.

« Ταῦτα δὲ οὔτε ταῖς ἰδέαις. » Τὰ εἴδωλα, φησὶν, οὔτε λαμπρά εἰσιν, ὡς ἥλιος καὶ σελήνη· οὔτε δραστικὰ, ὡς πῦρ καὶ ἄνεμος. Εἰ δὲ ταῖς ἰδέαις καὶ τῇ δυνάμει ἀσυγκρίτως αὐτῶν διαφέροντα οὐκ εἰσὶν θεοὶ, πῶς αὐτὰ νομιστέον εἶναι θεούς;

« Σημεῖά τε ἐν ἔθνεσι. » Διὰ τοῦτο ἴσως καὶ Φαρισαῖοι ἠρώτων τὸν Σωτῆρα, λέγοντες· *Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν ἀπ' οὐρανοῦ;* Ἤρκει δὲ μόνος ὁ ἀστὴρ δεῖξαι τὸν τεχθέντα ὅτι ἐστὶ Θεός· καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γεγενημένα, ἔδειξεν αὐτοῦ τὴν θεότητα, ὅτε ὁ ἥλιος τὰς ἰδίας συνέστειλεν ἀκτῖνας· *καὶ ἡ οὐρανόθεν ἐνεχθεῖσα φωνὴ, Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός.* Ἰδοὺ τοιγαροῦν καὶ τὰ ἐξ οὐρανοῦ σημεῖα.

« Προβασκάνιον. » Ἑλλήνων οἱ λόγοι προβασκάνια, καὶ κεράμβηλα καλοῦσιν, ἅτινα ἱστῶσιν οἱ ἀγροφύλακες πρὸς φόβον ὀρνέων ἢ καὶ ἀνθρώπων· ταῦτα δὲ καὶ μορμολύκεια καλοῦνται.

« Αὐτά τε ἐξ ὑστέρου βρωθήσονται. » Ὑπὸ τοῦ χρόνου δηλονότι. Τοῦ θείου προστάγματος τηροῦντα τοὺς ὅρους.

« Κρεῖσσον οὖν ἄνθρωπος δίκαιος. » Τὸ *κρεῖσσον*, οὐ κατὰ σύγκρισιν, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ, ἐπαινετὸς παρὰ Θεῷ, οὐκ ἔχων δὲ εἴδωλα, οὐ μόνον αἰσθητὰ, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ ψυχὴν τὰ τῆς ἁμαρτίας εἴδωλα περιφέρων.

« Ἔσται γὰρ μακρὰν ἀπὸ ὀνειδισμοῦ. » Ὁ γὰρ

cerdotum animas dissolutas esse non decere, sed viriles, et generosas.

V. 30. « Quorum capita nuda sunt. » Non habentia salutaris galeam.

V. 40. *Mutum* vocat idolum sine voce. *Belum*, Jovem Græci quoque coluerunt.

V. 42. « Mulieres autem circumdatæ funibus. » Funes vocat subligacula: solas enim tegentes obscenas corporis partes, cætera nudabant, ad alliciendos amatores.

« Adolentes furfura. » Veneri fortasse, vel alteri numini, quod lenociniis præsit. Forte etiam ad se lustrandos miseri hoc agebant.

V. 45. « Quod non sit digna habita. » Quoniam digna non fuit, quæ a Deo viseretur. — Quomodo igitur fabrefacta ab illis fuerint dii, cum id quod ab alio fit, Deus non sit?

V. 50. « Scietur postea quia falsa sunt. » Quod et factum est per Salvatoris adventum.

V. 53. « Sicut enim corniculæ. » Cornicula immunda volucris est. Immundi ergo sunt dæmones, neque cœlestes, quia pleni ignominia, neque terreni, quoniam falsi nominis sunt, et præterea de cœlestibus fornicibus ejecti a Deo sunt; e terra vero per sanctos homines Christi ope fugantur. At ratione mystica Salvator quoque in crucem ascendit, expurgans aerem ab eorum immunditia; et partes mundi subterraneas adiit, eorum ibi tyrannidem demoliens.

V. 62. « Hæc autem neque speciebus. » Idola, inquit, neque splendent ut sol et luna; neque activa sunt ut ignis et ventus. Quod si hæc specie et virtute incomparabiliter illis præstantia dii non sunt, quomodo ipsa pro diis habenda sunt?

V. 66. « Signa etiam in gentibus. » Propterea fortasse et Pharisæi Salvatorem interrogabant dicentes: *Quod signum ostendis nobis de cœlo* [85]? Sat autem erat vel sola stella, ad ostendendum Deum esse qui natus erat: et quæ in cruce contigerunt, probarunt ejus divinitatem, quando sol suos contraxit radios, *et vox de cœlo lapsa: Hic est Filius meus dilectus* [86]. En igitur e cœlo etiam signa.

V. 69. « Probascanium. » Græco sermone probascania et cerambela dici solent, quæ præfigunt agrorum custodes ad deterrendas aves, sive homines, quæ etiam terricula vocantur.

V. 71. « Et ipsa postremo comedentur. » Nempe a tempore. Divini præcepti terminos servantia.

V. 72. « Melior igitur homo justus. » *Melior* hic non comparative dictum est, sed pro eo quod est, apud Deum probatus, non habens porro idola, non tantum sensibilia, sed nec in animo ferens peccati idola.

V. 72. « Nam erit longe ab opprobrio. » Qui

[85] Joan. II, 18. [86] Matth. XVII, 5.

enim purus est, et opere et mente, dexter assistet in die judicii cum his quibus benedicetur, et non maledicetur. Rogemus itaque et nos, ut fiat nobis dux universorum Deus, quo lumine vultus ejus juxta propheticum carmen incedentes, neque ad dextram declinemus, neque ad sinistram; sed per regiam eamus viam, quæ ducit ad vitam æternam. Quam nobis consequi contingat gratia et benignitate Domini et Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi; cum quo Patri gloria, honor, potestas cum sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A καθαρὸς καὶ πράξει καὶ διανοίᾳ, ἐν τῇ τῆς κρίσεως ἡμέρᾳ μετὰ τῶν εὐλογουμένων καὶ οὐ καταρωμένων τὴν δεξιὰν στήσεται στάσιν. Ἀντιβολήσωμεν τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς ποδηγὸν ἡμῶν γενέσθαι τὸν τῶν ὅλων Θεόν· ἵνα τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ κατὰ τὴν προφητικὴν πορευόμενοι μελῳδίαν, μὴ ἐκκλίνωμεν δεξιὰ ἢ ἀριστερά· ἀλλὰ τὴν βασιλικὴν ὁδὸν ὁδεύσωμεν, τὴν ἀπάγουσαν εἰς τὴν αἰώνιον ζωήν. Ἧς ἐπιτυχεῖν ἡμᾶς γένοιτο χάριτι, καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, τιμή, κράτος σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

FRAGMENTUM IN LUCAM.

(Ang. Mai, *Vet. Script. nova Collectio*, t. IX, p. 666.)

Cap. vi, v. 23. Quemadmodum in corpore validus B feliciterque corpulentus, et pro firma valetudine eo ipso superbit, gaudens voluptate ex sano corpore nata, neque eum aeris intemperies, nec æstus, nec frigus, nec frugalis mensa, nec quidlibet aliud hujusmodi commovere posset, bona valetudine istas injurias repellente, sic evenit de animo; ideo Paulus plurima mala passus, lætabatur sic dicens [65]: Lætor in malis quæ fero vestri causa, non solum in regno cœlorum, ubi est virtutis merces, sed etiam in ærumnis, quandoquidem hoc est magnum pretium, aliquid pati veritatis causa; ideo apostolorum chorus surrexerunt e conventu Judæorum lætantes, non duntaxat ob regnum cœlorum, sed quia digni existimati sunt qui pro nomine Jesu contemnerentur; et hoc ipsum et propter hoc ipsum, maximus honor et C corona et pretium causaque immortalis voluptatis; non leve certamen, sed violentum est certamen delationis; itaque Salomon, cum recusaret pugnam molestam, *Vidi*, inquit, *calumnias sub sole factas, et ecce erant lacrymæ falso accusatorum, et non erat qui eos solaretur* [66]; si vero certamen magnum, ut est reipsa, manifestum est coronam propositam magnam esse; ideo Christus jubet sic certantes gaudere ac exsultare, cum justa patientia.

Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ σώματι ὁ ὑγιαίνων καὶ εὐσωματῶν, καὶ πρὸ τῆς τρυφῆς αὐτῷ τούτῳ τρυφᾷ, συγκεκληρωμένην ἔχων τῇ ὑγείᾳ τὴν ἡδονὴν, καὶ οὔτε ἀέρων αὐτὸν ἀνωμαλίαι, οὔτε αὐχμὸς οὔτε κρυμὸς, οὔτε εὐτέλεια τραπέζης, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων λυπῆσαι δύναιτ' ἂν, ἀρκούσης τῆς ὑγιείας τὴν ἐκ τούτων διακρούσασθαι βλάβην, οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνειν εἴωθε· διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος μυρία πάσχων δεινὰ, ἔχαιρεν οὕτω λέγων· Χαίρω ἐν τοῖς παθήμασί μου ὑπὲρ ὑμῶν οὐ μόνον ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ᾗ ἔπαθλον κεῖται τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ πάσχειν, ἐπεὶ καὶ τοῦτο μέγιστον ἔπαθλον, τὸ ὑπὲρ ἀληθείας τι παθεῖν· διὰ τοῦτο καὶ ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων ἐπανήεσαν ἐκ τοῦ συνεδρίου τῶν Ἰουδαίων, χαίροντες, οὐ διὰ τὴν βασιλείαν μόνον τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος Ἰησοῦ ἀτιμασθῆναι· καὶ αὐτὸ γὰρ τοῦτο καὶ καθ' ἑαυτὸ, μεγίστη τιμὴ καὶ στέφανος καὶ βραβεῖον καὶ ἡδονῆς ὑπόθεσις ἀμαράντου· οὐ μικρὸς ἆθλος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μέγας οὗτος ὁ τῆς συκοφαντίας ἐστί· διὸ καὶ Σολομῶν τὸ τραχὺ τοῦ ἀγῶνος παραστῆσαι βουλόμενος, *Εἶδον*, φησί, *τὰς συκοφαντίας τὰς γινομένας ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ ἰδοὺ δάκρυον τῶν συκοφαντουμένων, καὶ οὐκ ἦν αὐτοὺς ὁ παρακαλῶν*· εἰ δὲ μέγας ὁ ἀγὼν, ὥσπερ οὖν μέγας, εὔδηλον ὅτι καὶ ὁ κείμενος ἐπὶ τούτῳ στέφανος, μείζων· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς κελεύει χαίρειν καὶ σκιρτᾷν τοὺς τοῦτον ἀγωνιζομένους τὸν ἀγῶνα, μετὰ τῆς προσηκούσης ὑπομονῆς.

[65] II Cor. vii, 6. [86] Eccle. iv, 1.

HESYCHIUS

HIEROSOLYMITANUS PRESBYTER

NOTITIA.

I. (Ex Fabric. *Biblioth. Græca*, t. VII, p. 548 edit. Harless.)

Hesychius, presbyter Hierosol. (*a*), quem Theophanes, pag. 71, ad annum Theodosii Jun. vii, scribit διδασκαλίας sive Litterarum sacrarum doctrina floruisse, ejusque obitum refert, pag. 79, ad annum Theodosii xxvi, Christi 433. Eumdem Græci in Menologio 28 Martii scribunt exhausisse fontes omnes scientiæ et sapientiæ, et omnem Scripturam interpretatum esse ac perspicue explicasse, atque ad multorum utilitatem proposuisse. Ejusdem meminit Cyrillus in Vita S. Euthymii. Confer Henschenium tom. III, ad 28 Martii, pag. 713. De Hesychii Hierosol. scriptis non repetam quæ erudite Labbeus Caveusque. Tantum notabo I.) στιχηρὸν ejus sive κεφάλαια *in XII prophetas* minores cum Latina versione sua edidisse Conradum Ritterhusium in Asse fatidico, sive XII prophetis, metaphrasi Latina donatis, Ambergæ, 1604, 8. Confer de illis κεφαλαίοις Richardi Simonis Epistolas criticas, Gallice excusas, Basileæ, pag. 75 seq. Laudantur et ejus *Scholia in Ezechielem* ac *Jobum*, atque Conradus Clauserus Præf. ad Procopium Gazæum in Pentateuchum : *Utinam*, inquit, *haberemus Hesychii Scholia in Ezechielem atque adeo omnes prophetas. Incredibile dictu est quantum lucis accessurum esset propheticæ lectioni.* Minores prophetas cum commentariis Theodoreti et Hesychii exstare in codice regis Paris. 1892 testatur Montfauconus, pag. 316 Palæographiæ Græcæ. II.) Hesychium Hierosol. *in Psalmos* e ms. Veneto edere promisit Anselmus Bandurius, et codicis illius initio mutili, meminit laudatus Montfauconus in Diario Italico, pag. 46. Habeo et ipse Homilias quasdam Græcas mss. in Psalmos (*b*), quas alii codices Chrysostomo, alii rectius He-

(*a*) Hunc Hesychium, librorum divinorum interpretem, qui floruit circa a. Chr. 415, et mortuus est a. Chr. 428, non confundendum esse (ut a Guil. Caveo factum est vol. I, pag. 570-572) cum alio Hesychio serioris ævi, itidem presbytero, mox episcopo Hierosolymitano, post alios monuit Saxius Onom. I, p. 482. Adde Fabric. nostrum infra vol. IX, lib. v, cap. 32, § 13, p. 24, et vol. XII, lib. vi, c. 10, §. 30, p. 753, *De sententiis Hesychii*, presbyteri, earumque editionibus. Illæ sententiæ (λόγος ψυχωφελὴς περὶ νήψεως καὶ ἀρετῆς κεφαλαιώδης, sive centuriæ duæ sententiarum asceticarum, τὰ λεγόμενα ἀντιῤῥητικὰ καὶ εὐκτικά), cum Marci, eremitæ, et Nicolai, ascetæ, συγγράμμασιν editæ sunt Græce ex bibl. Regia Paris. typis regiis ap. Guil. Morellum 1563, 8, Græce et Lat. rec. tomo I Auctarii Ducæani, et in Bibl. Patrum Morelliana, a. 1644, tom. XI. — In bibl. Vindob. Cæs. cod. 56, n. 4, Hesychii presb. ad Theodulum de temperantia et virtute sylloge sententiarum capp. 124. *Vid.* Kollar. Supplem. ad Lambec. comm. pag. 268. sq. In bibl. Mazarin. cod. 111, sunt Eclogæ ex S. Hesychii, presbyteri, capitibus ad Theodulum, teste Montfauc. Bibl. bibliothecar. mss. II, p. 1321 B, et eodem teste tom. I, p. 12 B. in Bibl. Vaticana, Hesychii, monachi, ad Theodulum de jejunio et virtute, etc. — In indice ms. cod. Antonii Eparchi (Vid. infra, vol. X, p. 487), sunt excerpta ex capp. Hesychii presb. et aliorum. — *Sententiæ asceticæ* sunt Paris. in bibl. publ. codd. 955, 1037.1091, 1145, — Florent. in bibl. Laurent.-Medic. in collect. capitum asceticorum e SS. Patribus, in cod. 30, plut. 10. (Bandin. Cat. codd. Gr. I, p. 494 sq.) — Centuriæ ii, capp. lvii, in cod. bibl. Bodlei. 69, in cod. 118, dicitur in A Catal. codd. Ang. p. 13, inesse Hes. presb. ad Theophylactum de sobrietate animi : secundum eumd. Cat. p. 55, in cod. Laud. 688, n. 25, ad Theodulum sermo animo utilis, quæ igitur pars est sententiarum. — Inter codd. Th. Gale ibid. II, pag. 188, n. 5957, Hesych. ad Theophylactum monachum, instructiones summariæ de sobrietate animæ. — In cod. Coislin. 268, qui continet Isaaci Syri, anachoretæ et episcopi Ninives, sermones asceticos, sunt in marginibus scholia ex Hesychio multisque aliis. — In cod. Vindob. Cæs. 25, n. 3, sunt sententiæ Miscellæ partim ex Scriptura sacra, partim ex scriptoribus eccles. in his ex Hesychio desumptæ. Vid. Lambec. comm. iii, p. 102 sq. — A Pluero in Itiner. per Hispan., p. 172, cod. Escorial. sic indicatur : Hesychii, presbyteri Hierosolym. « de virtute modestiæ ad Theodulum sermo utilis. » — In cod. Vindob. Cæs. 156, n. 9, sunt lxii capp. de temperantia et virtute ; sed, notante Lambecio, Comment. vol IV, p. B 527, exstant quidem illa capp. in Magna Bibl. veterum Patrum Paris. Græco-Lat. tom. XI, p. 985-1018 ; sed et numero longe plura, et ordine valde diversa. — Inter codd. Nanianos, cod. 95, n. 7, sunt Hesychii presb. ad Theodulum Sermones de temperantia, sobrietate et virtute, » in capp. divisi, et constant quatuor centuriis capitum. Vid. Cat. codd. Gr. Nanian. p. 186, sq. — In cod. 104 Bibl. elect. monach. est « Hesych. presb. Sermo de sobrietate et virtute, in 100 capp. distinctus, et ejusdem alius Sermo totidem capp. constans. (Cat. codd. Gr. pag. 41.) Harl.

(*b*) Ex cod. bibl. Bodlei. Vid. infra de J. Chrysostomo vol. VII, p. 614 vet. edit. Harl.

sychio tribuunt. Procœmium Hesychii in Psalmos fuit apud Jac. Sadoletum, qui de eo ita in epist. ad Erasmum : *De Hesychio quod quæris, habueram psalmorum Græcorum librum, vetustate insignem : in eo procœmium Hesychii luculente scriptum in eam sententiam, ut probare conaretur omnes psalmos Davidis esse. Is liber mihi cum cæteris omnibus periit. Reliqua sunt apud me Græca Collectanea in Psalmos, incerto auctore, scripta non tam copiose quam eleganter, quibus præcipue utor : in iisdem interdum citatur Hesychius* (c). III.) Libri VII explanationum allegoricarum *in Leviticum* (d) ad diaconum Eutychianum Latine quidem tantum exstant, laudati pridem Amalario, Rabano, Strabo, aliisque, et editi Basil. 1527, fol. Paris. 1581, 8, et in Bibliothecis Patrum : sed videntur utique scriptoris esse Græci, Hesychii nempe, ut titulus habet, Hierosolymitani (e) presbyteri, versi Latine ab interprete, nescio quo, [illegible] ut is fuerit, nihil est necesse, qui verba S. Scripturæ ex Hieronymi versione ascripsit. Confer Richardum Simonem in censura Bibliothecæ divinæ Hieronymianæ, Gallice edita pag. 35 seq., 40 seq. et in Epistolis criticis, pag. 69 seq., et tom. IV Bibl. criticæ, pag. 55; [illegible] De transsubstantiatione, pag. 57; Edm. Albertinum, De Eucharistia, pag. 817; Labbeum, De scriptoribus ecclesiasticis, tom. I, pag. 633 seq. et Antonium Arnaldum in scripto Gallico : *Tradition de l'Eglise touchant l'Eucharistie*, tom. IV de la *Perpétuité de la foi*, pag. 21 seq. IV.) *Sermo de resurrectione*, in codice Regio Paris. (f) fertur sub titulo Ἡσυχίου τοῦ Θεολόγου, uti Trithemius et Sixtus Senensis, nescio quo auctore, Hesychium presb. Hierosol. tradunt Gregorii Nazianzeni, qui *Theologi* nomine communiter venit, fuisse discipulum. Eadem secunda de Paschate legitur inter Homilias Greg. Nysseni, sed stylo (g), ut observat Combefisius, prorsus abhorrente, qui illam cum altera (h) *De hora, qua crucifixus est Dominus*, Latine ex versione sua dedit etiam in *Bibl. concionatoria*. In eadem et in *Supplemento Bibliothecæ* Patrum Paris. tom. I, pag. 821 et tom. XII, Lugd. pag. 190, exstat Latine Carolo Fabiano interprete, Oratio in S. Andream apostolum, de qua Photius cod. 269 (i), licet Thomas ibi pro Andreæ nomine legatur. Græce habuit Allatius, incipit : Σάλπιγξ ἡμᾶς ἀποστολικὴ πρὸς πανήγυριν ἤθροισε. V.) Hesychii, presb. Hierosol. *Historia ecclesiastica* (k), respicitur in Chron. Alex. pag. 371, ubi Hesychius citatur cum Sozomeno et Theodorito, ubi de rebus Theodori Mopsuesteni sermo est. VI.) *Vita Longini centurionis* et duorum sociorum martyrum, quæ ex ms. Vaticano 1190, p. 117, exhibetur ab Henschenio tom. II, ad 15 Martii ; Græce,

(c) Inter codd. Nanianos in codd. 24 et 31, 4 et 5 sunt Hesychii Scholia in Psalmos. Vid. auctorem Cat. codd. Gr. Nan., qui p. 28 seq. speciminis loco exscripsit primi psalmi interpretationem, pag. autem 40 seqq. secundi psalmi expositionem, et comparavit cum cod. 22 (ex quo pag. 24 seqq. longa dedit excerpta), in quo alia est Psalmorum interpretatio, Hesychianæ quidem similem, sed diversam tamen, ita ut alter auctor ab altero nonnulla sumpserit mutua. — In Catena in Psalmos, in cod. Cæsar. 14, e quo Lambec. Commentar. vol. III, pag. 16, scribit, expositionem Patrum Gr. in Psalmos, a Corderio edita, Antwerp. 1643-1646, III vol. non contemnendo spicilegio posse augeri.—Tum ib. pag. 53 seqq. in cod. 10, quo cum aliis quatuor Cæsar. codd. usus est Corderius, it. in cod. 15. — In cod. Bodlei. 1982, n. 1, Psalterium et Cantica cum Catena Græcorum Patrum, Hesychii et aliorum, Gr. et n. 5, Hesych. Epigramma in Psalterium. — Inter adversaria Ger. Langbæni (Cat. codd. Angl. I. p. 270), Chrysostomi, seu mavis, Hesychii, in Psalmos commentarii, a psalmo LXXVII-LXXXII. inclus. — Inter codd. Th. Gale (ibid. II, p. 186), Hes. Comm. in Proverbia, Ecclesiasten, Canticum, Sapientiam Salomonis et Job. — In Catenis Patrum aliquoties occurrunt fragmenta Hesychii, ut jam observavimus : addi possunt alia exempla, ex. gr. inter codd. Gr. Laur. Medic. in Catena in Psalmos in cod. 14, plut. 5 (Bandin. I, pag. 34 sqq.) — cod. III, n. 23, plut. 6, et n. 25 in Catena in cantica prophetarum. (Band. I, p. 91 et 92 seq.) — in Catena in VII Epistolas canonicas, in cod. V, n. 4, plut. 6 (Band. I, p. [illegible] seq.) — in catena in IV Evangelia, in cod. [illegible] plut. 6 (Band. I, p. 161). — In cod. Oxon. in Cat. in Acta apost. et Epp. catholicas : Vid. infra, [illegible] v, c. 17, § 19. vol. VII, vet. ed. p. 788. — In [illegible] Vindobon. 167. et 168. in commentario in [illegible] V. et N. T. cantica sacra ex Hesychio aliisque vett. Patrum scriptis collecto. (Lambec. Comm. vol. IV, p. 595 seqq.) — In cod. Veneto Marciano 16 in Catena in libros Regum, et in cod. 17. in Catena in Psalmos. (Cat. codd. Ven. Gr. p. 17 et 19) — Inter [illegible] i. Coislin. codd. 89 et

A 81. tum 187, 188 et 189. in Catena in Psalmos. — In codd. 81 et 188 in Catena in cantica S. S. — In cod. 25 in catena in Acta apostolor. et Epistolas cathol. — In codd. 27, et 206 in Catena in IV Evangelia. — — In cod. 201 in Nicetæ collectione interpretationum ex Hesychio multisque aliis in Evangel. Lucæ excerptarum.—In cod. 224 in Cat. in Epistolas catholicas. — Cod. 8, qui continet IV libros Regum cum commentariis, præbet quoque loca Hesychii, presbyteri, de quibus Montfaucon in bibl. Coisl. est consulendus. HARL.

(d) Exstant in cod. 2068 Cantabr. collegii S. Trinitatis, et in cod. 7955 bibl. Jacobææ. Vid. Cat. codd. Angliæ I, part. II, p. 94, et II, p. 241. HARL.

(e) In glossa ordinaria episcopus etiam vocatur, sed non est tanta illius auctoritas, ut ideo non possit tribui Hesychio, qui presbyter Hierosolymitanus a C. 433 obiit, et ab explanatione Scripturarum magnam sibi

B celebritatem nominis parasse in Menologio Græcorum ad 28 Martii traditur.

(f) Secundum catal. codd. Paris. bibl. publ. vol. II, hic sermo est in codd. 772, n. 42. — In cod. 1173, n. 78, et 1186, n. 26 — In cod. 186, de evangelistarum dissensu circa historiam resurrectionis Christi. — in cod. bibl. Escor. De resurrectione Christi sermo, et quod nulla sit contradictio de his, quæ de ea evangelistæ scripserunt, auctore Pluero in Itiner. per Hispan. p. 172. Hæc forsan ea est quæ generatim memoratur in Montf. Bibl. bibliothec. mss. I, p. 610 E. — Adde infra, in elogiis SS. etc. vol. VII, libr. v, cap. 32 ; X, p. 95 vet. edit. HARL.

(g) Confer Rich. Simonis Hist. crit. Novi Test. tom. III, p. 112.

(h) Est illa sub nomine Hes. in cod. Paris. 701. HARL.

(i) V. infra de Photio, vol. IX, p. 501 ed. vet. Lambec. et Kollar. Comm. bibl. Cæs. VIII, pag. 745.

C HARL.

(k) Vide supra cap. 4, § 28, p. 113 [in Collect. conciliorum, a. C. 553. in collatione 5. Vid. infra, vol. XI, p. 436. add. Thorschmid. l. c. § 12].

pag 736, et Latine, pag. [illegible], ut editor vocat, Hesychii, presbyteri Hierosol., alius qui sub Theodosio Juniore [illegible], sed hom. junioris scriptoris. Confer Tillemontium Memor. hist. eccl. tom. I, pag. 251 [illegible]. VII.) Allatius sub Hesychii Hierosol. nomine habuit Homiliam Hesychii, Hierosol. presb., Εἰς τὴν ὑπαπαντήν, incipit: Ἡ μὲν ἑορτὴ [illegible] σίων. [Exstat in cod. Paris. bibl. publ. 1185 A, et 1511, n. 3, in cod. Augustano. Vid. [illegible] Cat. codd. pag. 9. Harl.]

In SS. Apostolos Petrum et Paulum, incipit : Καλὸν μὲν τὸ ῥόδον τῆς ἐαρινῆς. [Vid. infra in vol. VIII, p. 134. vet. ed.]

In S. Procopium martyrem ; incipit : Προκοπίῳ τὴν θυσίαν ὁ Χριστὸς ἐστεφάνωσεν ταῦρον αὐτὸν ἰδών. [Vid. infra, vol. VII, p. 138, vet. ed.]

In S. Lazarum quadriduanum; incipit: Δεῖπνον ἡμῖν πολυτελὲς Λάζαρος αὖθις. Fabr. — Exstat in cod. Ambros. Mediolan. teste Montfauc. Bibl. biblioth. mss. tom. I, pag. 498 A. — In cod. Paris. — In cod. Cæsar. Vindob. cod. 32, n. 20. V. Lambec. Comm. tom. VIII, pag. 745. Harl.

VIII.) De fragmento Homiliæ in Natalem Christi dictum, supra, cap. 4, pag. 145 ed. vet. [452], n. de append. chronici Cangian. Ex illo Hesychii sermone pars in cod. Paris. 854, n. 7. — In cod. Medic. 6, n. 6, plut. 4 (Bandin. Cat. cod. Gr. 1, pag. 525). — In cod. Colbert. Vid. Montfauc. Bibl. bibliothecar. mss. II, pag. 1150 B, C. Præter ea citantur :

Serm. in Jacobum, Jesu fratrem, et in Davidem θεοπάτορα a Photio, cod. 275. Vid. infra, vol. IX, pag. 502.

In Conceptionem Prodromi, ms. initio mutila, in Montfauc. Bibl. Coislin. p. 196.

B. Mariæ Laudatio, in cod. bibl. publ. Paris. 1173, n. 5. Duæ illius laudationes editæ sunt a Ducæo et in Bibl. Patrum Paris. Vide infra inter Elogia sanctorum, vol. IX, pag. 111, in Salutationem ab angelo factam Sermo.

De æneo serpente libri IV, ap. Photium cod. 51. Vid. infra, vol. IX, p. 390.

Sermo in Bethleem et in pastores ac magos, ipsumque incarnatum J. Chr., ineditus, in cod. Taurinensi 135, n. 46. Vid. Catal. codd. Gr. Taur. pag. 231.

De vita J. Chrysostomi, in cod. Taurin. 320, fol. 50. Vid. Cat. cit. p. 399.

Opusculum *De inferno et pœnis inferorum*. In cod. bibl. publ. Paris. 1140, n. 7.

De adventu Dom. J. Chr. doctrina apostolica, ex Eusebio, Hesychio, etc., in cod. Th. Gale, n. 5940, Cat. codd. Angl., etc. II, pag. 188 ; et ibid. vol. I, p. 43.

Hesychii homiliæ aliquot *De tranquillitate animi, De puritate et custodia ejus*, inter codd. Oliv. Cromwelli, 289, n. 32. Harl. (*m*).

II. (Ex Combefis. *Bibliotheca concionatoria*, tom. I, p. 17.)

Longam disputationem texit R. P. Labbe de Isicio, quem Hesychium mavult, occasione librorum in Leviticum, qui illius nomine prænotantur ; mihi paucioribus agendum est, brevique aperiendum, quid rebus sic obscuris, de horum quos produco Hesychii nomine Sermonum ac Tractatuum auctore, vero similius. Eruditum magnique nominis Hesychium Græcis habitum denotat cognomen τοῦ Θεολόγου, quod in Regio codice illi tribuitur (secundo puto post Gregorium Theologum) Oratione illa de resurrectione, quam ex illo ejus nomine produco ; cum esset secunda inter orationes Gregorii Nysseni de Paschate, etsi stylo prorsus abhorrente. Magni habitum virum etiam suadet quod Theophanes tam studiose ejus tum promotionem, tum obitum Annalibus suis consignanda putaverit ; ipsamque adeo doctrinæ claritatem, Theodosii anno VI et XXVI, quodque item Cyrillus in Vita Euthymii, Hesychium presbyterum Hierosolymitanum virum divinum, Euthymio familiarem fuisse tradit : obiit autem ille anno 472, sive 473 ; ex quibus conficitur non esse Hesychium hunc presbyterum, illum ipsum, qui sancti Gregorii Papæ ætate Hierosolymorum episcopus fuit. Cum itaque codices non episcopum, sed presbyterum ubique prænotatum habeant, errore labuntur qui et confundunt, et episcopo Hierosolymitano ejusmodi orationes contra codicum fidem assignant. Num satis stylo conveniat, inter illam de resurrectione ac reliquas in sanctam Virginem inque Andream apostolum, ejus Orationes, aliorum esto judicium. Illa de sancto Andrea obscurior ab interprete, ac quod Latine solum prodiit. Observaveram hanc ipsam in Andream Orationem, eam esse, quæ apud Photium tmem. 269 errore librarii in B. Thomam apostolum inscribitur : quod ipsum postea legi R. P. Labbe observasse : nam ante non legeram, cum longa pro marginis angustiis notatione seu scholio, interpretis, qui non observaverat, suffixi oscitantiam. In Jacobum fratrem Domini et Davidem Christi patrem, Photii tmem. 275. In Leonis Allatii syntagmate, notatur Hesychii presbyteri Hierosolymitani Oratio εἰς τὴν ὑπαπαντήν, cujus

(*l*) In Cat. codd. Paris. bibl. publ. II, p. 557, in col. 1540, n. 6, citatur Martyrium S. Longini, centurionis, auctore Hesychio, presbytero Hierosolymitano. Harl.

(*m*) Alius Hesychius, presbyter ac deinde episcopus Hierosolymitanus, circa a. C. 600, ad quem epistola Gregorii M. lib. IX, epist. 4. Fabr. Patriarcham Hierosolym. eum fuisse, et scripsisse commentarios in Levitic. lib. VII, aliaque plura, quorum justum Catalogum dedisset Caveus part. I Hist. litt., tradit Thorschm., ab eoque discernit Hesychium, sive Isychium, presbyterum Hierosol. circa a 406, postea episcopum. Tribuit huic Sixtus libros VII Commentariorum super Leviticum, ad Eutychianum diaconum scriptorum. Sed Thorschmid. monet, Ant. Possevinum docte observasse, Commentar. illa in Levit. non esse ejus ætatis, et ad alium pertinere Hesych. presbyt. Hieros. (de quo paulo ante sermo fuit), et consentire in eo Petrum Wasthelium in Vindiciarum opp. Jo. Hierosol. tom. II, lib. [illegible] pag. 581. Bruxell. 1643. fol. Harl.

exordium, Ἡ μὲν ἑορτὴ λέγεται Καθαρσίων, *Festum Purificationis dicitur*. Item, in sanctos apostolos Petrum et Paulum, cujus initium, Καλὸν μὲν τὸ ῥόδον τῆς ἐαρινῆς. In sanctum Procopium martyrem, etc. Ad hæc meminit Photius cod. 51, et Hesychii presbyteri Constantinopolitani, qui de serpente æneo Sermones quatuor seu libros spisso volumine scripserit, dramatica scilicet oratione, ac quæ dialogismis conferta sit; quod genus dicendi Græcis cum antiquis tum recentioribus paulo frequentius; quo tamen graviores in eis auctores parcius, aut nunquam utantur (*n*).

III. (Ex Galland. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XI, p. VII.)

Hesychius, Hierosolymitanus præsbyter, ut habet Menologium Græcorum (*o*), πᾶσαν Γραφὴν εἰς ἄκρον ἐκμελετήσας, ἐπλούτησε γνῶσιν εἰς Θεόν· *Scripturam omnem commentando perfecte assecutus, divina scientia dives fuit*. Paucisque interjectis: Ἤντλει πηγὰς γνώσεως καὶ σοφίας· ὅθεν καὶ πᾶσαν Γραφὴν ἡρμήνευσέ τε καὶ διεσάφησε, καὶ εἰς πολλῶν προέθηκεν ὠφέλειαν. Ἐντεῦθεν γενόμενος τοῖς πᾶσι περιβόητος καὶ θαυμαστὸς, καὶ τὸν Θεὸν παντοίως θεραπεύσας, πρὸς αὐτὸν ἀνέδραμεν χαίρων. Id est: *Fontes hausit scientiæ et sapientiæ: unde et omnem Scripturam interpretationibus dilucidis explanavit, quas et ad multorum utilitatem edidit. Quamobrem celeberrimus apud omnes atque admirabilis effectus, ubi per omnia Deo serviisset, lætus ad eum convolavit.* In eamdem sententiam de sacra Hesychii eruditione accipiendus Theophanes, dum ait ad annum Theodosii Junioris VII, Christi 414 (*p*): Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει ἤνθει ταῖς διδασκαλίαις Ἡσύχιος, πρεσβύτερος Ἱεροσολύμων. *Hoc eodem anno Hesychius Hierosolymorum presbyter, sacrarum Litterarum doctrina florebat.* Porro idem auctor supremum Hesychii diem refert ad annum ipsius Theodosii Junioris XXIV, Christi 433, quo etiam Valentinianum duxisse uxorem Eudoxiam scribit (*q*): Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει Ἡσύχιος πρεσβύτερος Ἱεροσολύμων ἐτελεύτησε. *Eo ipso anno Hesychius, presbyter Hierosolymitanus, e vivis excessit.* Socrates tamen Valentiniani nuptias cum Eudoxia celebratas fuisse tradit Isidoro et Senatore consulibus (*r*), anno scilicet Christi 436. Ad hunc Socratis locum Valesium consulas velim, cujus sententiam Pagius minus recte accepisse videtur (*s*). Cæterum de Hesychio erudite, ut assolet, pluribus edisserit cl. Mazochius (*t*).

IV. (Ex Cotelerii *Eccles. Græc. Monum.* tom. III, 521.)

Hierosolymorum presbyter Hesychius, vir doctrina et eloquentia pollens, Pater quinti Ecclesiæ sæculi, plurima scripsit, exegetica, homiliatica, moralia et ascetica, necnon Historiam ecclesiasticam, quæ citatur Collatione 5 synodi quintæ, Pelagii II, epist. 7, n. 13; in Edicto Justiniani de fide orthodoxa, sub finem. Ex illius operibus multa edita sunt, etiam in Catenis, multa inedita, quæ inter memorantur ab Usserio Hypotheses in libros sacros, a Possino Commentarius in duodecim prophetas, ab aliis alia. Nos quoque non pauca e variis mss. collegimus, eaque in lucem emissuros polliceremur, nisi jam longioris vitæ spes decollasset. Quare volentibus lampada tradere cogimur. Cæterum Hesychianæ evangelicæ consonantiæ fragmentum habes t. I Auctarii Combefisiani, col. 773, et alterum inferius.

(*n*) De hoc auctore et de ejus operibus plura vide A apud P. Labbe tom. I Dissertationum in Bellarminum De scriptoribus ecclesiasticis. Edit.

(*o*) Menol. Gr. die XXVIII Mart. part. III, pag. 53. edit. Urbin.

(*p*) Theoph. Chronogr., pag. 71 edit. Paris.

(*q*) Id. ibid. pag. 79.

(*r*) Socrat. Hist. eccl. lib. VII, cap. 44.

(*s*) Pagi ad ann. 434, § 3.

(*t*) Mazoch. Comment. in vet. marm. Kalend. Neap. vol. I, pag. 116 seqq.

HESYCHII HIEROSYLIMITANI PRESBYTERI

COMMENTARIUS IN LEVITICUM.

(*Bibliotheca Vet. Patrum. Lugdun.*, tom. XII, p. 52.)

—

PRÆFATIO AUCTORIS.

Venerabili diacono Eutychiano peccator Christi servus Isychius, presbyter, in Christo salutem.

Calamum pro tuba confuxisti spiritui, et pinguem atque altam terram multaque aratra ad culturam habentem necessaria, bidentem, qui vix arenam valeat, effodere præcepisti. Cur autem hoc? si quis eorum qui consueverunt talia interrogare te interroget, tacebis forsitan ipse, cum nimis difficilis sit, et obdura inquisitio. Doctorem autem tuum Paulum exhibebis, pro te quod interrogatus es interpretantem: *Ut sublimitas sit virtutis Dei et non ex nobis* [1]. Sed quid hoc sit, ipse rursus interpretatus est planius: *Et sermo meus, et prædicatio mea, non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina*

[1] II Cor. IV, 7.

Spiritus et virtutis, ut fides vestra non sit in sapientia A *hominum, sed in virtute Dei* [2]. Quomodo, aut ubi sit, et apud quos habitet, ipsius demonstrat Dei bonitas, quando Paulo auferri stimulum carnis suæ, et colaphizantem Satanæ angelum discedere a se roganti, dicebat: *Sufficit tibi gratia mea : nam virtus in infirmitate perficitur* [2*]. Hoc ergo credens debere me facere quæ alii non fecerunt, præcepisti ut Levitici libri spiritalem intentionem per ordinem interpretarer, defenderemque litteram multis adversariorum accusationibus subjacentem, ad altiorem eam intellectum deducendo. Facerem autem hoc, non quemadmodum olim quidam, rara quædam capitula excerpentes, sed omnia per ordinem usque ad finem discutiens. Quod quam sit difficile, ex hoc uno B perparvo, quantum ad cunctum prædicti libri contextum tanta varietate plenum, cognosce capitulo. Eum qui sacrificium pacificorum, seu salutare offeret, si quidem pro gratiarum actione offeret, in die qua obtulerit, ait, comedetur : non remanebit ex eis usque mane. Quod si voto vel sponte quisquam obtulerit hostiam, eadem die qua obtulerit, similiter edetur, necnon sequenti die. Cum ergo ejusdem generis, sicut apparet, sacrificia sint, utrumque enim pacificorum, seu salutare, ait : ex eo quidem quod est gratiarum actionis, seu laudationis, in mane non relinqui præcepit : illud autem quod est spontaneum, vesci præcipit et in crastinum. Equidem si malum erat servari de sacrificio in crastinum, nec de aliquo eorum hoc debuerat præcipi : si vero C bonum, debebat in utroque sanciri. Similia autem his, et per omnem quodammodo contextum legis hujus invenies egisse per spiritum legislatorem, id est præcipientem quæ vetuerat, rursusque prohibentem quæ pridem præceperat. Quod et nimis observantiam reprehendit litteræ, ostenditque considerationem necessariam esse spiritalis intelligentiæ : necnon evangelicam defendit prædicationem prohibentem quædam de his quæ videntur legi, secundum litteram intelligi sive agi, et unum eumdemque esse legislatorem demonstrat novi simul ac veteris testamenti, dum ex auctoritate sive potestate, quæ vult, nunc præcipit, nunc autem prohibet. Nihil autem sibi contrarium jubet, licet præcipiat ea quæ pridem prohibuit, et prohibeat quæ olim præcepta sunt. D Sed et nimis sancit convenientia, scit a quo ejus intelligi possit intentio, et ad quem finem respiciant ejus statuta sentiri. Sed quia mihi de his verbum dari in apertionem oris, in omni patientia et obsecratione fecisti : quemadmodum Ephesiorum Ecclesiam Paulus orans, deprecare [3] ut fiat oblatio verbi mei acceptabilis, non solum in Jerusalem, sed et in omni terra in qua Deo annuente defertur, ut glorificetur Christus, qui stulta mundi, et infirma, et ignobilia, et ea quæ non sunt, elegit : sicuti et me ab omni justitia destitutum, et a sapientia alienum, non idoneum, nec servum inutilem nominari, sed propterea modicam quamdam gratiam consecutum, ut ea quæ apud homines impossibilia sunt, possibilia apud Deum appareant, cum ejus sapientiæ homines deserviunt imperiti. Quod autem argumentum hujus libri, de quo hoc loco loquimur, sit, ipsum inquirere scriptorem oportet : ea enim de quibus sancire disposuit, breviter instruere legentes volens, Leviticum hunc, sicut cernimus, appellavit : appellationem adinveniens quæ uno eodemque tempore omne hujus libri manifestaret argumentum : quia Levi tribus sacri tabernaculi ministerium sortita est, in quo oportebat sacrificia, fructuumque primitias, et primogenitorum oblationes, secundum legem offerri, celebrari, etiam quascunque lex in immundis ex qualibet causa emundationes præcipit, exhiberi : hæc præsens liber continet, aliaque quæ hujuscemodi sunt eruditioni conjuncta. Sive enim festivitates dixeris, sive ciborum differentias, quæ quidem eorum munda, quæ autem oporteat dici immunda, sive nuptiarum illicitarum, sive sacrificiorum maculam habentium prohibitio, tum altaris sanctificatio, ad Levitas pertinent et hæc, et quæcunque alia præsenti lege conscripta sunt. Sed ut non superfluum dinumeremus singula, faciemus exordium. Illud præ omnibus sermo eos qui hæc lecturi sunt contestatur, quod necesse sit interpretationem ad anagogen trahi, et auditum ab humilibus ad subliminra transferri, spiritalemque intelligentiam in littera perscrutari. Neque enim hoc contradicit legi, sed imo magis defendit et confirmat legem : quia nec contra eam, sed potius resistentibus pro ea pugnare suscepimus. Manifestum est autem hoc, ex eo quod inimici legis maxime eam in multis nihil juvantem et inutilem accusant : sed nos hujus maximam utilitatem per intelligibilium anagogen ostendimus. Nec enim reprehendere quis anagogæ interpretationes, nec intellectuum considerationem, nec litteræ præsumat explanationem, neque noster quispiam, neque alienus. Nam noster quidem testimonia aperta istiusmodi expositionis multa habet, atque differentia : veluti Christi parabolas, in quibus agrum mundum, agricolam se, semen bonum justos, zizania malignos, messores angelos, inimicum superseminantem tritico zizania diabolum exponens, unumquodque prædictorum appellavit. Quid ergo incongruum, si quis etiam nunc præsens legis negotium exponens, bovem dicat esse hominem qui operatur justitiam; ovem simplicem et innocentem, columbam aut turturem, viventes sublimius, contemplationique vacantes. Sed ne Judæus quidem contradicere hujusmodi legis interpretationi poterit : nunquid non Jerusalem leænam Ezechiel propheta [4] appellavit? catulum autem ejus Heliachim, qui ductus est in Ægyptum? Alium rursus catulum Joachim, quem in vinculis, sive, ut LXX ediderunt, in cavea Nabuchodonosor Babylona perduxit. Quia autem intelligitur aquila magnis alis, quid inaures

[2] I Cor. II, 4, 5. [2*] II Cor. XII, 9. [3] Ephes. VI, 18. [4] Ezech. XIX, 1 seqq.

et discriminalia, hyacinthus et byssus, et alia quibus Jerusalem Deus, secundum quod ait hic ipse propheta, vestivit? Quid autem et later, in quo civitatem depinxit? quid ferrea sartago? quid panis quem de tritico, et hordeo, et faba, lente, milio, et vicia, Deo jubente comedebat? Quia non solum ea quæ in parabolis dicta sunt, sed et ea quæ secundum historiam sunt, ad sublimiorem intellectum per allegoriam duci oporteret, aperte Paulus et sine aliqua dilatione Galatis scribens ait : *Dicite mihi qui sub lege vultis esse, legem non legistis? Scriptum est enim, quia Abraham duos filios habuit, unum ex ancilla, alterum ex libera. Sed qui ex ancilla, secundum carnem natus est, qui autem ex libera, per repromissionem; quæ sunt per allegoriam dicta* [5]. Quique hoc dicens, illico allegoriam exhibuit, ait enim : *Hæc sunt duo testamenta, unum quidem de monte Sina, in servitutem generans, quæ est Agar* [6], et reliqua quæ sequuntur. Sed nunc et hæc eo modo ad allegoriam, quo reliquas Scripturas, trahi oportet : nec quemadmodum illæ, cum magnam ex semetipsis habeant vim, majorem tamen per contentionis interpretationem suscipiunt utilitatem, ita et præsens sanctio, parva mihi et minima, et ut credendum est nec reticendum, inutilis vel fortassis etiam noxia est hic littera, si spolietur spirituali intelligentia multis emergentibus ipsius litteræ, et variis reprehensionibus, sicut in subsequentibus reperiemus, nisi quis ad sublimiorem interpretationem confugiens, ex ea quemadmodum pro littera satisfacere possit, exquirat. Propter quod et bonam legem, seu mandata, et non bonam per prophetam Ezechiel

A Deus appellavit, dicens : *Ejeci eos de terra Ægypti, et eduxi in deserto, et dedi eis præcepta mea, et judicia mea ostendi eis, quæ faciat homo et vivat in eis* [7]. Ecce bona et valde bona in tantum ut vitam præstent commemorans, vide qualia rursus de his mandatis subdidit : *Et ego eis dedi*, inquit, *mandata non bona, et judicia in quibus non vivent* [8]. At quomodo possunt bona hæc esse, et non bona? Aut quomodo nunc præbent, nunc autem non præbent vitam? Aut certe quis ita secundum eum custodit, secundum quem a legislatore descripta sunt, videlicet spiritum? *Spiritus enim est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare* [9] : ipse in eis vivit. Qui vero carnaliter accipit, recte non bona sentit divina judicia : quippe nec intelligit, nec

B eis utitur bene. Unde ea quæ bona sunt, recte ei non bona fiunt, nec vivit in eis : nam primum quidem ignorant vitam quæ in eis abdita est, deinde non semper, sed certo tempore legislator voluit superficie tenus custodiri, ut astringeret Judæorum duram cervicem, graviorique egentem jugo. Propterea populum eum duræ cervicis prophetæ dicunt. Isaias autem non tantum duræ cervicis, sed vitulam consternantem Judæorum populum appellavit [10]. Quæ autem consternans est, si ita susceperit jugum, nullo modo domatur. Et rursus : *Ephraim vitula docta diligere trituram, transibit super pulchritudinem colli ejus* [11], per collum obedientiam significans, in quo jugum legis superimposuit, ut humiliatus populus

C libenter evangelicum jugum, utpote leve suaveque susciperet. Sed jam tempus est ut ipsam legis proponamus litteram.

[5] Galat. IV, 21, 24. [6] ibid. [7] Ezech. XX, 10, 11. [8] ibid. 12. [9] Joan. IV. [10] Isa. XV, 5. [11] Osee X, 11.

LIBER PRIMUS.

CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Vocavit autem Moysen, et locutus est ei Dominus de tabernaculo testimonii, dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Homo qui obtulerit ex vobis hostiam Domino de pecoribus, id est, de bobus et ovibus offerens victimas. »

Quod non diligens Deus sacrificia, ea quæ de sacrificiis Judæis præceperit, demonstrat Isaias dicens : *Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus; plenus sum holocausto arietum, et adipe pinguium; sanguinem vitulorum, et agnorum et hircorum nolui. Cum veneritis ante conspectum meum, quis quæsivit hæc de manibus vestris* [12]? Ergo quodammodo hoc quod de sacrificiis præceperat, abnuit. His similia et Amos dicit : *Nunquid victimas et sacrificia obtulistis mihi in deserto quadraginta annis, domus Israel* [13]? Atqui frequenter obtulerant :

D sed ob hoc quod nimis displicebant ei, ea quasi non oblata reputabat. Eadem et Jeremias propheta ait : *Hæc dicit Dominus exercituum, Deus Israel : Holocautomata vestra addite victimis vestris, et comedite carnes : quia non sum locutus patribus vestris, et non præcepi eis in die qua eduxi eos de terra Ægypti, de verbo holocautomatum et victimarum* [14]. Sed inquies : Hæc de quibus loquimur ipse mandavit qui et negat, et cur negat quæ mandaverat? Cur? quia intentionem datoris hi qui acceperunt transgressi sunt. Cum enim subtilis esset, et valde sublimis lex, et cum propterea absconsa esset in superficie litteræ, quatenus perscrutantes eam discerent cum prius suos emendassent sensus : erant enim crassioris atque duri cordis, et needum legem Dei in-

[12] Isa. I, 11, 12. [13] Amos V, 25. [14] Jerem. VII, 21, 22.

telligere valentes, in ignorantia remanserunt. Cum autem maxima districtione verborum legislator utatur, nunc etiam ab ipsa est orsus. Exordium in editione LXX incipit ab ea parte orationis quæ est conjunctio quam consuevimus in medio ordinis ponere verborum, ut præcedentibus conjungat sequentia : ipsum quippe libri hujus initium termino præcedentis conjunxit, qui appellatur Exodus, in quo Moyses tabernaculum erexit, cui recte præsentia conjunguntur, cum unius ejusdemque Dei in utroque contineatur opus. Sed et liber Numeri, quia nihil medium inter eum et Leviticum appellatur, simile habet et ipse procemium ; ait enim : « Locutusque est Dominus ad Moysen in deserto Sinai, in tabernaculo fœderis, prima die mensis secundi, anno altero. » Nihil ergo post historiam Levitici libri, ante historiam vero Numeri populus Judæorum egit : neque enim locum mutaverat, quia necdum tabernaculum dedicarant, nec tempus multum prætererat. In primo quippe mense secundi anni, ejusdem mensis initio agi cœperunt. In Exodo autem et Genesi, quia tempus multum medium, Joseph mortis, et egressionis filiorum Israel transcurrerat, non similiter in eisdem libris cœpit. Non enim et conjunctionis, sed opportunum dispensationi eorum quæ ibi scripta sunt, ponit exordium. Ait enim sic : *Hæc sunt enim nomina filiorum Israel, qui ingressi sunt in Ægypto cum Jacob, singuli cum domibus suis* [15]. Sed sine dubio objiciet quispiam, quamobrem libri legis divisi sunt, cum non dividerentur, sicut prædictum est, tempore ? Sed hoc ideo ut non fastidium legentibus libri faceret amplitudo : libenter enim negotiatores pelagus viasque dividunt, ipsum quodammodo arbitrantes dividere se laborem. Præterea secundum LXX non vocari, sed revocari Moysen scriptum est, sicut quando idem, secundum LXX, Beseleel tabernaculum secundum figuram quæ ostensa est in monte, facere præcepit. Ait enim : *Dixitque Moysis filiis Israel : Ecce revocavit Deus ex nomine Beseleel filium Hor de tribu Juda, et implevit spiritu sapientiæ* [16]. Ergo et nunc aliorum intelligibilium quorumdam, et rationabilium sacrificiorum imaginem, describere Dominus Moysen præcepit, et apertissime hæc quæ dicitur revocatio, dispensationem quamdam verborum, vel rerum ad superiora respicientium, innuit. Sed unde ad eum Dominus loquitur? De tabernaculo scilicet testimonii. Primum quidem de cœlo, quia in ipso habitare Deus affirmatur. Deinde tabernaculum testimonii præsentem scripturam intelligimus : quoniam quasi tabernaculum quoddam erat, cum ea quæ dicebantur, imagines sive figuræ sequentium mysteriorum essent, propter quod tabernaculum testimonii dicebatur. Horum autem sermonum tabernaculum testimonium futurarum rerum est, indubitabilem eis fidem præstans. Quid autem dicit, aut ad quos jussit ? ad filios videlicet Israel, de quibus eum qui voluntaria dona offerebat, de bobus vel de ovibus offerre præcepit : ex utroque animali vel jumento similem designans hominem, qui nihil acuminis, neque ad virtutem, neque ad malitiam habet, sed trahitur ab alio : tales sunt boves et oves; nimis enim ad manum sunt consueta animalia, et eos qui ita trahunt facile sequentia. Et propterea non omnium hæc munera, sed Judæorum solummodo esse possunt : illi enim etiamsi virtutis aliquid non operantur, sufficit eis minime inique operari. De quibus David dicebat : *Homines et jumenta salvos facies, Domine* [17] ; primum ordinem hominibus custodiens, deinde concedens etiam reliquis salutem. Quod autem hominem istum, de quo nunc sermo est, legislator appellavit, ait enim : Homo ex vobis, non hoc admireris ; possibile est enim eumdem et hominem appellari, et quæ jumentorum sunt agere. Demonstrat autem hoc idem David propheta dicens : *Et homo cum in honore esset, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis* [18]. Verum quia intelligibilem quemdam Israel didicimus, eumque intelligibilem circumcisionem venerantem, quemadmodum Paulus ait : *Non enim qui in manifesto Judæus, nec ea quæ propalam in carne est circumcisio, sed quæ in occulto, et quæ circumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est* [19], ei spiritaliter prædictam legis sanctionem coaptemus.

Vers. 3. « Si ejus holocaustum fuerit oblatio ac de armento, masculum immaculatum, offeret ad ostium tabernaculi testimonii, ad placandum sibi Dominum. »

Quia sacrificia Deus a nobis pro nostra salute vult, non ipse eis opus habens, satis nos Paulus commonefacit ; ait enim : *Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam vivam, sanctam, Deo placentem ; rationabile obsequium vestrum* [20]. Ergo placens sacrificium Deo, corporum nostrorum mortificatio est : simul enim in eo lucramur, et quod a peccato abstinemus, et quod virtutes acquirimus. Sed quia ipsa corpora quidam plenissime, aliqui autem ex parte mortificant, secundum conditionem conversationis et modum vitæ in qua degunt, cum hi quidem ut perfecti sapiunt, alii ut parvuli, ea quæ omnimoda est renuntiatio sæculi, et voluptatum plenissima abnegatio, holocaustum dicitur : totum se enim quis Deo per intelligibilem ignem spiritus offert, non jam terrenus, sed spiritalis, et quodammodo cœlestis effectus. Si ergo hic operator fuerit justitiæ legis, quæ secundum litteram est, bos vero similiter nominatur, quia ipsum animal jugum portat terrenorum operum, jugum autem est et lex. Sic enim Petrus, cum in Jerusalem concionaretur, appellavit, dicens : *Quid tentatis Dominum, imponere jugum super cervices discipulorum, quod nec nos, nec patres*

[15] Exod. I, 1. [16] Exod. XXXI, 1. [17] Psal. XXXV, 7. [18] Psal. XLVIII, 13. [19] Rom. II, 28, 29. [20] Rom. XII, 1.

nostri portare potuimus [21]? Testis est autem et Paulus de hoc animali loquens; commemorans namque mandatum legis, ait: *Non alligabis os bovi trituranti* [22]. Quod vide quemadmodum interpretetur: *Nunquid de bobus cura est Deo* [23]? an propter nos hæc dicit, quia debet in spe qui arat arare, et qui seminat in spe fructus colligendi. Masculum vero esse munus, sive oblationem, et immaculatum vult: masculum quidem, ut nullatenus mandatorum effeminetur, sive emollescat operator; immaculatum vero, sive purum, ut nequaquam justitia iniquitatem permisceat, nec simulatione virtutem commaculet. Sed ad ostium tabernaculi testimonii, sive, secundum LXX, ad tabernaculum testimonii jussit munus offerri. Tabernaculum autem testimonii hoc loco, non solum cœli, illic quippe nostram oportet esse conversationem, sed et conscientia nostra intelligitur; in ea enim cogitationes habitant, quæ testimonium pro nobis aut contra nos redditura sunt. *Ad placandum sibi Dominum.* Secundum Septuaginta autem, esse hoc et acceptum dicit. Cur autem? Offerenti videlicet, et oranti in conspectu Domini. Si enim acceptum nobis vere sit, et cor nostrum recte judicans, nullique adhærens passioni, probaverit munus esse ad suscipiendum dignum, tunc orare in conspectu Domini, id est, remissionem nobis in conspectu Domini possumus obtinere, ad cor enim inclinatur Deus, secundum quod scribens Joannes Theologus nos docuit. Et coram ipso suadebimus corda nostra: *Quia si reprehendit nos cor nostrum, et scimus quia major est Deus corde nostro, et cognoscit omnia. Dilectissimi, si cor nostrum non reprehendat nos, confidentiam habemus ad Deum* [24].

VERS. 4. « Ponetque manus super caput hostiæ, et acceptabilis erit, atque in expiatione ejus proficiens. »

Quod nos hostiam dicimus, Græce dicitur κάρπωμα, quod specialiter intelligibile holocaustum significatur, quia omne mandatum fructificat, quod per spiritalem conversationem efficitur holocaustum. Propterea et manum in caput hostiæ ponere eum qui offeret, jubet, ut caput quidem hostiæ hoc loco initium prædictæ conversationis intelligatur. Qui autem offeret eam, ipse sibi causa hujusmodi promissionis approbetur, utpote sponte ad hanc veniens: donum quippe offeret, omne autem donum voluntarium est. Ergo si promissionem suam transgressus fuerit, semetipsum, cum pœnas luit, accuset. Sic autem ei acceptabilis erit, et ad expiationem proficiens, quando prædicaverit et confitebitur, et positionem manus manifestaverit, quia spontaneo motu, et non necessitate compulsus, nec exactus hoc obtulit sacrificium.

VERS. 5-9. « Immolabitque vitulum coram Domino, et offerent filii Aaron sacerdotis sanguinem ejus, fundentes per altaris circuitum, quod est ante ostium tabernaculi. Detractaque pelle hostiæ artus in frusta concident, et subjicient in altari ignem, strue lignorum ante composita, et membra quæ cæsa sunt desuper ordinantes, caput videlicet, et cuncta quæ adhærent jecori, intestinis et pedibus lotis aqua: adolebitque ea sacerdos super altare in holocaustum, et suavem odorem Domino. »

Multum laboriosa est lex, et spiritalem considerationem propter hoc habens necessariam, ut non superflue legislator subtilitate hac rationalis hostiæ usus esse videatur. Illud ergo in primis intende, quia vitulum coram Domino præcepit occidi; ut non solum propriam conscientiam, conversationemque nostram offeramus Deo, sed quemadmodum placet ei, etiam corpus mortificemus, non ad inferiorem gloriam, sed ad superna intendentes, hoc est enim coram Domino. Sed qui sunt, qui hunc sanguinem offerunt? Filii videlicet Aaron sacerdotis, ipsi enim et occidunt. Equidem is qui oblationem offeret, sine nomine et non designate expressus est. Filii autem dicuntur Aaron immolantes quod oblatum est, et sanguinem offerentes: quia oblationem quidem adducere, id est promittere, quorumlibet est: implere autem promissa, quod occisio bovis ipsius docet et sanguinis effusio, non quorumlibet, sed illorum qui filii Aaron revera sunt, utpote habentes in semetipsis sacerdotii dignitatem. Aaron enim *arca* vel *montanus* interpretatur. Ergo quisquis semetipsum templum Dei, et templum excelsum ædificavit virtutibus, hic filius Aaron vere dicitur, sed et sacerdos. Si enim ab unctione sacerdos agnoscitur, utique uncti et nos propter mysticum chrisma, quod in nobis est, dicimur. Ergo et nos sacerdotes sumus si custodierimus dignitatem unctionis, de qua et Joannes dicebat: *Et vos unctionem habetis a sancto, et scitis omnes* [25]. Sed et Petrus nos sacerdotes appellavit, ait enim: *Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis* [26]. Hi sanguinem fundunt per altaris circuitum, quod est ante ostium tabernaculi. Per sanguinem animam hic intelligi dubitandum non est: cum ipse legislator paulo post dicat: Sanguinem non comeditis in habitationibus vestris, quia anima carnis in sanguine est. Oportet ergo nos non parcere animæ, unde Dominus ait: *Qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam* [27]. Hoc est sanguinem fundere. Fundit autem in altaris circuitu, videlicet in unigeniti corpus: hoc enim revera altare dicitur; quo modo sicut omne sacrificium super altare a sacerdotibus ministrantibus ponitur, sic omnem animæ virtutem in corpore Domini, id est, ad ejus imitationem sacerdotes operantur. Hoc altare Moyses significans, dicebat: *Altare de terra facietis mihi* [28]. De nostra enim terra, id est, conspersione sive massa, corpus Dominicum factum est.

[21] Act. xv, 10. [22] Deut. xxv, 4; I Cor. ix, 9. [23] Ibid. [24] I Joan. iii, 20, 21. [25] I Joan. ii, 20. [26] I Petr. ii, 9. [27] Matth. x, 39. [28] Exod. xx, 24.

Et rursus ipse : *Quod si altare lapideum feceris mihi, non ædificabis illud de sectis lapidibus : si enim levaveris cultrum tuum super eo, polluetur*[29]. Neque enim secta, neque dolata ab hominis manu est Christi caro, de qua Daniel dicebat : *Abscissus est lapis de monte sine manibus*[30], quia sine complexu viri et mulieris conceptus ejus processit et partus. Bene autem addidit : *Et quod est ante ostium tabernaculi* testimonii in circuitu, ut in omnibus quidem eum imitemur. Ante ostium autem tabernaculi, ut ostium, doctrinam apostolorum intelligamus. Per ipsam enim nobis fit introitus in cœleste tabernaculum, in quo habitare Deum Scriptura testatur : quod manifestat Isaias, dicens : *Respice de cœlo, et vide de domo sancta gloriæ tuæ*[31]. Quod autem ostium apostolorum doctrina est, apertissime Paulus ostendit, dicens : *Ostium enim apertum est magnum et evidens, et adversarii multi*[32], ostium doctrinam quæ ducit ad scientiam Dei, dicens, cui omnimodo qui diversa docent obviant. Nihil autem mirum est si, cum Dominus ostium sit appellatus, similiter appelletur, quam ipse impertitur, apostolorum doctrina. Sic sacerdotes ministrare oportet. *Detractaque pelle hostiæ, artus in frusta concidere*, et pellem quidem detrahere, ut divitiis, aliisque omnibus sæcularibus quibus circumtegimur, exspoliemur. Propter quod de Job diabolus dicebat : *Pellem pro pelle, et omnia quæcunque habet homo, dabit pro anima sua*[33]. Concidere autem, ut per partes partesque nostra conversatio approbetur, quia et Christus, sicut ait Paulus, *secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate*[34]. Tunc ergo filii Aaron sacerdotis (qui autem hi sint supra diximus) *subjicient altari ignem*. Utpote ministrationem spiritus plenissime valentes accendere. Et quomodo habebimus ignem qui minime exstinguatur? Struem lignorum componentes, scilicet sanctarum Scripturarum meditationes atque doctrinas ; per has enim nutritur spiritus Dei, et continue accenditur, ut turbinibus adversarum potestatum exstingui non possit; propter quod et Paulus dicebat : *Spiritum nolite exstinguere, prophetias nolite spernere*[35]. Nec mirandum est, si ligna sanctarum Scripturarum doctrinas docuimus, cum legerimus in Epistola ad Corinthios : *Ligna, fenum, stipulas*[36], malas actiones vel doctrinas significatas. Sed lignorum alia quidem sunt fructuosa, nam Jeremias de eo qui confidit in Deo dixit : *Et erit quasi lignum quod transplantatur super aquas, quod ad humorem mittit radices suas*[37]. Quod autem per ligna fructifera, recte meditatio sacrarum Scripturarum intelligatur, aperte nobis David demonstrat : de eo enim, *qui in lege Domini meditatur die ac nocte*[38], *Erit*, ait, *sicut lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo*[39]. *Sed et exsultabunt*, inquit, *omnia ligna silvarum a facie Domini, quoniam venit*[39]. Gaudent enim hi qui divinas Scripturas meditantur, quando eum venisse, qui in eis et per eos prophetatus est, cognoverant. His jussit imponi concisiones membrorum, caput et cuncta quæ adhærent jecori. Vel, sicut LXX, caput et adipes. Nos vero per concisiones animam et corpus intelligimus ; cum enim unius sint animalis, secundum operationes passionum invicem sibi adversantur ; dicit enim Apostolus : *Caro concupiscit adversus spiritum, spiritus adversus carnem. Hæc enim invicem sibi adversantur*[40]. Propterea Abraham cum offerret sacrificium Deo, dividens vaccam, et capram, et arietem, divisiones contra se altrinsecus posuit. Caput autem omnis rationalis animalis mens dicitur, propter quod Isaias dixit : *Omne caput languidum, et omne cor mœrens, a planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas*[41]. Compati enim sibi nimis hæc invicem dicuntur, et rationale nostrum, utpote in utroque habitans, utriusque fovetur salute. In utroque autem habitat, in corde scilicet et in cerebro, quia non oportet mentem sobriam dividi, sed ipsam a pace Dei custoditam, sicut ait Apostolus : *Et pax Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras*[42], colligere oportet in unum corporis et animæ motum. Adeps autem a divisionibus non sine causa separatur, cum æstimari oportet, quia, utpote qui in ipsis est, cum ipsis deberet offerri ; sed quia pinguissima pars et nimis crassior omnis animalis adeps esse dicitur, ex ipso autem nobis desideriorum exsurgunt atque commoventur appetitus, quod manifestum est ex eo quod superjacet renibus et inguinibus, quæ organa seu instrumenta esse seminum commistionumque putantur, auferri hunc a divisionibus jussit, nec enim aliter poterat solum offerri. Auferri autem, ut discamus desideriis non corporaliter neque animaliter uti, sed spiritaliter, ut sola spiritalia desideremus, et omnem appetitum in eis et usque ad ea extendamus, quia et *animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus, stultitia est enim illi*[43]. Ergo animalem dicere Paulus videtur eum qui non multum de carnalibus cogitat (et ideo carnalis non est appellatus), sed animum erga vana desideria et quæstiones occupat, verbi gratia, in mensuris cœli, et astrorum numeris, et similia philosophantes, qui forinsecus magnum videntur erga animam studium impendere. Propter quod et eorum sapientiam animalem, diabolicam, terrenam, non autem de superioribus descendentem, ex quibus descendit spiritus, Jacobus appellavit, quibus stultitia est ea quæ sunt spiritus ; non enim ea possunt intelligere, quia spiritaliter non examinant. Ergo intelligibilem adipem, id est, omne nostrum desiderium, seu ap-

[29] Ibid., 25. [30] Dan. II, 34. [31] Isa. LXIII, 15. [32] I Cor. XVI, 9. [33] Job II, 4. [34] Ephes. IV, 7. [35] I Thess. V, 19. [36] I Cor. III, 12. [37] Jerem. XVII, 8. [38] Psal. I, 2, 3. [39] Psal. XCV, 12. [40] Galat. V, 17. [41] Isa. I, 6. [42] Philipp. IV, 7. [43] I Cor. II, 14.

petitum vacare circa spiritum jubet, et propterea A non cum divisionibus, sed per se offerri. Verumtamen et divisiones, et caput, et adipem, super ligna quibus ignis subjectus est, quæque sunt super altare, imponere jubet, ut omnem nostrum hominem scripturis spiritalibus, quæ de intelligibili altari corporis Domini dictæ sunt, coaptemus, secundum ejus viventes seu conversantes imitationem.

Intestinis autem et pedibus lotis aqua, quod LXX edunt : Ea quæ sunt in ventre, et pedes aqua lavent, per ea quæ in ventre sunt, abditas et latentes cogitationes significantes in ventre animæ, quia venter animæ cor est. Unde et Jeremias dicebat : *Ventrem meum, ventrem meum doleo*[44], quem ventrem ipse subinfert : *Et sensus cordis mei conturbati sunt*. Pedes autem actiones, quia prophetæ præsens sæculum vitam appellare consueverunt, ita ut David diceret : *Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini*[45], id est, qui in lege Domini operantur. Vult ergo nos simul cum actionibus et cogitationes diluere aqua, sive baptismi, sive fletus, quia et de cogitationibus rei in judicio tenemur. Si enim *qui irascitur fratri suo* sine causa *reus est gehennæ*[46], ira autem animæ est motus, non debet hic ex actione judicium? Sed cum tanta dixisset, legislationem suam ad unum breveque conclusit ; ait enim :

Adolebitque ea sacerdos super altare in holocaustum, et suavem odorem Domino. Ergo quando sacrificium nostrum holocaustum fit, tunc Domino odor suavitatis incenditur : et quando omnia super intelligibile altare obtulerimus, imitatores Christi secundum possibilitatem effecti, et ad ipsius imitationem nostram vitam, seu conversationem coaptantes. Hoc enim esse altare superius ostendimus.

VERS. 10-13. « Quod si de pecoribus oblatio est, de ovibus sive de capris holocaustum agnum anniculum et absque macula offeret, immolabitque ad latus altaris, quod respicit ad aquilonem coram Domino. Sanguinem vero illius fundent super altare filii Aaron per circuitum, dividentque membra, caput, et omnia quæ adhærent jecori, et imponent super lignis quibus subjiciendus est ignis; intestina vero et pedes lavabuntur aqua, et oblata omnia adolebit sacerdos super altare in holocaustum et odorem suavissimum Domino. »

Eadem etiam nunc paucis immutatis dicit. Illud autem intelligere oportet eum qui subtiliter verba legis investigat, quia non solum de bobus, sed et de ovibus præcepit Israelitam offerre holocausta. Ergo non solum qui legis mandata operatur, hunc enim esse bovem, ut potè operatorem diximus, sed et quilibet simplex et sine malitia, cui comparatur ovis, dicente Jeremia : *Ego quasi agnus mansuetus, qui portatur ad victimam, et non cognovi*[47]. Ergo et ipse semetipsum holocaustum Deo offerre poterit. Verumtamen, cum ovium memoriam fecisset, ait enim : *Si autem de ovibus est oblatio*, subintulit aliud animal, id est caprarum ; dicit enim sic : *De ovibus et de capris.* Quanta autem inter capras et oves differentia sit, apertissime nos Dominus Jesus docuit, dum de consummatione sæculi narraret : qui dum oves a dextris statuisset, benedictionem eis justorum subdidit, hædos autem a sinistris, contra quos sententiam illam terribilem peccatorum protulit[48]. Sicut ergo licet non solum de ovibus, sed et de capris offerri, et oblatio de pecoribus dicitur, sic et eum qui ex peccatoribus est, possibile est simplicitati operam dare, et quasi ovem factum, conversationem suam in holocaustum offerre Deo : quia enim nihil impedit ad adipiscendam justificationem B peccatorem quempiam fuisse, quamvis hoc Judæi non putarent, audi qualia per Ezechielis prophetiam dixit. Cum enim in multis invectus fuisset contra injustum, et dixisset, *Morte moriatur, sanguis ejus super ipsum erit* , hæc etiam subdidit : *Quod si genuerit filium qui , videns omnia peccata patris sui quæ fecit, non fecerit simile eis, super montes non comederit, et oculos suos non levaverit ad idola domus Israel, et uxorem proximi sui non violaverit*, et alia his similia, in quibus finem hunc addidit, *hic non morietur in iniquitate patris sui, sed vita vivet. Et dicitis : Quare non portabit filius iniquitatem patris*[49]? Sic Judæi necesse esse filium , quasi hæreditario jure , in patris succedere peccato arbitrabantur. C Sed quam ob rem oves et capras ad latus altaris quod respicit ad aquilonem, coram Domino præcepit occidi, cum non ita de bobus præcepisset, sed coram Domino sanxisset immolari? Videntur enim verba ipsa contrarietatem quamdam habere atque differentiam : quia cum sit sacrificium holocautomatis utrumque, differentia his distribuit loca. Non est ergo ignorandum quia, quantum ad superficiem litteræ, eumdem in utrisque locum legislator significavit. Holocautomatum enim altare, ante tabernaculum constitutum ex latere erat januæ, ut non sanctorum ministrantibus obstrueretur introitus, sicut in Exodo de eodem dicitur : *Et imposuit velum januæ tabernaculi testimonii, et aram holocautomatum posuit circa ostium tabernaculi testimonii*[50]. D Quæcunque ergo ad sacrificium offerebantur, ex latere altaris ab aquilone stabant, et sic coram Domino sacrificium celebrabatur, id est in conspectu sanctorum : faciem enim Domini appellat Sancta sanctorum, quia in ipsis Dei habitabat gloria. Unde nec frequenter in ipsa intrare sacerdotem, nisi semel in anno jubebat. His ergo ita se habentibus, differentiam dici verborum, sicut necessaria contemplationi erat, oportuit. Quia enim altare diximus esse Christum, ovium autem sacrificium simplicitatem studentium, non absolute autem etiam justitiam operantium, non in directum intelligibilis altaris, sed ex latere offertur. In directum est enim, quia

[44] Jerem. IV, 19. [45] Psal. CXVIII, 1. [46] Matth. V, 22. [47] Jerem. XI, 19. [48] Matth. XXV, 33 seqq. [49] Ezech. XIX, 13-19. [50] Exod. XXXVIII, 26.

mandata perficit. Ex latere autem, quia a malis abstinet. Quare? quia sicut in aulam, verbi gratia, regiam melius est quidem per ostium rectum ingredi, cum autem hoc non est facile, bonum sit etiam per illud quod ex latere est introire: sic melius est Deo quidem per mandatorum offerri perfectionem, bonum est tamen et si per malorum se quis offerat abstinentiam, Deo quippe modo quolibet offerri bonum est. Ad latus autem altaris ad aquilonem necessario addidit; nebulosa enim pene semper hæc pars est: obtinentur siquidem nebula, id est ignorantia, hi qui ex toto se innocentiæ tradunt, propterea et holocaustum dicitur, etiam sine operatione justitiæ.

VERS. 14-17. « Si autem de avibus holocausti oblatio fuerit Domino, de turturibus et pullis columbæ, offeret eam sacerdos ad altare, et retorto ad collum capite, ac rupto vulneris loco, decurrere faciet sanguinem super crepidinem altaris. Vesiculam vero gutturis et plumas projiciet propter altare ad orientalem plagam, in loco in quo cineres effundi solent, confringetque ascellas ejus, et non secabit, nec ferro dividet eam: et adolebit super altare lignis igne suppositis: holocaustum est et oblatio suavissimi odoris Domino. »

Admirabilis est legalium verborum subtilitas, non solum quia differentias conversationum describit, sed etiam quemadmodum quasdam conversationes secundum legem, quasdam vero super legem, significet. Secundum legem enim sunt boum et ovium, licet spontaneæ dicuntur. Secundum legem quare? Quia etsi offerre munus in potestatem offerentis dedit, nimis recte, liberi quippe arbitrii Deus hominem constituit, tamen quale offeratur, non jam voluntatis est, ne forte mala offerantur: necesse est ergo aut bovem offerri aut ovem, id est, aut operari justitiam, aut a malis abstinere. Dixit enim in initio libri: *Homo qui obtulerit ex vobis hostiam Domino, de pecoribus, id est de bobus et ovibus offeret victimas.* In hac autem oblatione non ita, prædictæ siquidem oblationi differentia volatilium non est connumerata, ut videlicet perfectior et major, multorumque transgrediens possibilitatem. Volatilia enim, homines sunt contemplationi vacantes, terrenis omnino se non miscentes negotiis: quod et si forte necessitas exegerit, mox revolant ad sublimia, et illo evangelico juvantur testimonio, quod Dominus ait: *Considerate volatilia cœli, quia non seminant neque metunt, et Pater vester cœlestis pascet illa* [51-52]. De eisdem Dominus dicebat: *Simile est regnum cœlorum grano sinapis, quod cum seminatur, minus est omnibus oleribus; cum autem creverit, fiet arbor major, ita ut volucres cœli venientes habitent in ramis ejus* [53]. Contemplationi ergo vacans, et in superiorum considerationem perfectus homo: hoc enim quæ prædicta sunt docuerunt, si conversationem, sive vitam suam oblationem offeret, de turturibus, aut de columbis offerat munus suum, id est, in scientia et mansuetudine spiritali, hæc enim opus habet, ut non excedat legis consideratio in vanis occupata. Non frustra autem turturem et columbam, sed ad significationem prædictorum legislator assumpsit; turtur siquidem, quia cognitionem habet, ita ut ejus exemplo, Judæorum exprobraretur populus, Jeremias probat; ait enim: *Turtur et hirundo et ciconia custodierunt tempus adventus sui; populus autem meus non cognovit judicium Domini* [55]. Columba autem munda et simplex, annuntiatrixque præsentiæ sancti Spiritus est, quales oportet esse eos qui circa contemplandas Scripturas habent studium. Propter quod et apostolos simplices vult esse Dominus, ut columbam; ait enim: *Beati mundo corde, quia ipsi Dominum videbunt* [56]. Sed et ad meditandum vacare debent, unde Ezechias ait: *Meditabor ut columba* [57]. Hanc oblationem unus sacerdos offeret, non multi; non est quippe contemplativa vita plurimorum, id est, ut ex tota se mente offerant Deo, nihilque humanum ulterius cogitent, sed continue contemplentur cœlestia, et ea quæ sursum sunt, sapiant, *ubi Christus est*, sicut ait Apostolus, *in dextera Dei sedens* [58], videlicet Patris; quia autem hoc nimis rarum est, ipse Dominus de talibus prophetæ Ezechieli loquens edocuit: *Scrutare Jerusalem, et vide: si inveneris virum in ea omnino stantem ante faciem meam, propitians propitiabor ei* [59]. Atqui erant filii Jonadab nec vinum bibentes, nec domus habentes, nec agros plantantes. Sed absolute aliquid sublimius quærit, unde alii ad tabernaculum testimonii oblationem offerunt; hæc autem ad altare offertur, cujus vim in præcedentibus didicisti, id est quia Dominicum significet corpus. Sed videamus quæ his subjiciantur.

Et retorto ad collum capite, ac rupto vulneris loco. Abrumpens videlicet a pelle quæ superjacet collo, non valde illam separans a corpore, ut nec dissiparet illud, nec eo rursus astringatur, quod significatur abrupto vulneris loco, vel, sicut LXX edunt, refractione capitis. Eodem quippe sermone et Samuel ad Saulem usus est, quando ei armum dans, idem secundum LXX dixit: *Comede, quia in testimonium a populo positum est tibi* [60]. *Refringe*, id est per partes comminue et consume. Et ideo etiam nunc non ut occidatur avis, sed ut abrumpatur vel refringatur legislator jussit, ostendens quomodo per partes et leniter verum caput, id est mentem dividat a pelle, id est, a carne; unde nec effundit sanguinem, sed decurrere faciet, vel secundum LXX, exsculat, ut per partes et perfecte despiciat præsentium meditationem vel vitam, utpote qui totam suam animam obtulit Deo. Hoc enim significat: *Et sanguis exsculatus circa basim altaris*, quod est Christus: Christi autem basis est Evangelium, in quo maxime oportere nos præsentem vitam despicere, utpote totam animam nostram Deo offerentes, didicimus. Vesi-

[51-52] Matth. VI, 26. [53] Matth. XIII, 31, 32. [55] Jerem. VIII, 7. [56] Matth. V, 8. [57] Isa. XXXVIII, 14. [58] Coloss. III, 1. [59] Imo, Jerem. V, 1. [60] I Reg. IX, 24.

« tulam autem gutturis et plumas projici jussit, id A est, utroque, et inflatione, atque superfluorum inquisitione eum carere, mundarique volens : maxime enim his passionibus, hi qui uberiori pollent scientia, succumbunt, attestante Paulo : *Scientia inflat* [61]. Et rursus : *Si quis videtur scire aliquid, necdum cognovit quemadmodum oporteat eum scire* [62]. Rursus ipse ait : *Corpus autem Christi : nemo vos decipiat, volens in humilitate et religione angelorum quæ non vidit, ambulans frustra inflatus sensu carnis suæ* [63]. Nam Theodotion similiter *vesicam* edidit : Aquila σιτίον, id est cibarium, quia in avibus inflationi aptum vas suscipiensque superflua, vesica est. Non ergo permittit inflari, et ideo auferri præcepit vesicam. Sed nec majora nobis quærere vel altiora. *Altiora* enim *te*, ait, *ne quæsieris, et sublimiora te* B *ne scrutatus fueris* [64]. Unde et plumas ab hostia separavit, et projecit propter altare ad plagam orientalem, in loco in quo cineres effundi solent. Ad orientem quidem, quia inquisitio sublimium rerum videtur esse. Extra altare autem, quia non necessariam, sed superfluam atque noxiam scrutationem possidet. In locum autem jubet cinerum, propter naturam, de qua Abraham dicit : *Ego sum pulvis et cinis* [65]. Ergo per locum cinerum prædictam inflationem redarguit legislator, utpote quæ digna sit cinere; quod autem cinere dignum est, deorsum in terra manet, et in cœlum ascendere non potest. Deinde ait :

Confringetque ascellas ejus, et non secabit, nec ferro dividet. Necessarie præcipiens utrumque : con- C fringens siquidem, quia oportet membra conterere atque affligere eum qui Deo sacrificium fieri cupit. Non secabit autem, nec ferro dividet, nec faciet avem sicut bovem aut ovem per divisiones. Hoc quippe et Abraham in suo sacrificio custodivit, quando Deo jubente vaccam trimam, similiter et capram, et arietem triennem, et turturem et columbam obtulit ; ait enim : *Accepit sibi hæc omnia, et divisit ea per medium altrinsecus, et contra se exposuit, aves autem non divisit* [66]. Prudenter autem hoc custodivit, atque secundum intellectum præcepti nunc in legem dat. Contemplationi enim inhærens homo, nihilque habens terrenum, sed qui totus jamdudum cœlestis est, adversans animæ non habet corpus : integrum quippe ejus corpus et anima est, D sed et spiritus, secundum quod dixit Paulus : *Sine querela in adventum Domini custoditur* [67]. Et propterea superflua in eis membrorum divisio est, integrum enim super intelligibile altare, et super ligna quibus subjicitur ignis, offertur : neque enim aliter sacrificium acceptabile efficitur, nisi meditatione spiritalis legis, et tunc holocaustum et oblatio suavissimi odoris Domino reperitur qui semper odoratur sacrificium nostrum, et uniuscujusque nostrum vitam sive conversationem , an secundum legem quæ ab eo data est, offeratur.

CAPUT II.

VERS. 1-3. « Anima cum obtulerit oblationem sacrificii Domino, simila erit ejus oblatio, fundetque super eam oleum, et ponet thus, ac deferet ad filios Aaron sacerdotis. Quorum unus tollet pugillum plenum similæ et olei ac totum thus, et ponet memoriale super altare in odorem suavissimum Domino. Quod autem reliquum fuerit de sacrificio, erit Aaron et filiorum ejus Sanctum sanctorum de oblationibus Domini. »

Quia animam totum hominem appellat, manifestum est ex hoc quod ait : *Simila erit ejus oblatio :* in totum animam iterare volens hoc quod fiendum erat, deinde et similam offerri præcipit. Anima autem ipsa per se quomodo deferret oblationem, quam necesse habebat deprecans, et ad hoc utique necessarium haberet ministerium corporis? Sed auribus quæ divinis sunt assuefactæ Scripturis, nihil novitatis hic asserit sermo. Nam et alibi, animam per se, mores vero totum hominem appellavit ; veluti cum eorum qui in Ægypto descenderunt numerum digerens, ait : *Cunctæ animæ quæ ingressæ sunt cum Jacob in Ægyptum, et egressi de femoribus ejus, absque uxoribus filiorum, septuaginta* [68]. Sed et Lucas, cum Pauli navigium Romam euntis describeret, ait : *Eramus autem omnes animæ in navi ducenti septuaginta et sex* [69]. Intuendum est autem ne forsitan animam in hoc loco gentilem dixisset hominem : quia enim superius filiis Israel ea quæ sunt in sanguine sacrificia dixit : *Loquere,* ait, *filiis Israel : Homo qui obtulerit ex vobis hostiam Domino, de pecoribus, id est de bobus et ovibus offeret victimas ;* hic illud quod extra sanguinem est, sacrificium similæ præcipiens necessarie, non dixit, Homo ex vobis, sed, *Anima cum obtulerit oblationem,* animam gentilem nominans, quia animales erant prius, et qui non potuissent intelligere ea quæ sunt spiritus; verumtamen vocantur ad oblationem, miserante eos justo Deo, atque per condescensionem salvante. De quo et Salomon dicit in Proverbiis : *Justus miseretur animas jumentorum suorum* [70]. Hujus ergo qui eget divitiis quæ sunt virtutum, erit oblatio simila. Paulo post enim, cum pro peccatis sacrificia disponit, eum qui nec ovem habet nec capram, turtures et pullos columbarum offerre præcepit ; qui autem nec hoc habet, similam eum sancit offerre. Non enim jam ex operibus, utpote pauper virtutibus, sed sola Dei cognitione salvatur : quæ in lege simila , in Evangelio autem farina nominatur ; ait enim Dominus : *Simile est regnum cœlorum fermento, quod accipit mulier, et abscondit in farinæ sata tria, usque dum fermentaretur totum* [71], Ecclesiam significans, quæ in Trinitatis verbo fermentat theologiæ mysterium. Hæc simila secundum legem dicitur, unde et tres decimas similæ offerre

[61] I Cor. VIII, 1. [62] ibid. 2. [63] Coloss. II, 4. [64] Eccli. III, 22. [65] Gen. XVIII, 27. [66] Gen. XV, 10. [67] I Thess. V, 23. [68] Exod. I, 5. [69] Act. XXVII, 37. [70] Prov. XII, 10. [71] Matth. XIII, 33.

ad expiationem lepræ, id est ad remissionem peccati, Deus Moysi præcepit. Ut ergo adhuc crassior, et quæ necdum plena in lege divina cognitio necessarie simila appellatur, in Evangeliis autem farina, ut subtiliores videlicet et sublimiores a lege intellectus habens, hoc Moyses innuens (quia tam farina quam simila, propter prædictas causas divina scientia poterat dici,) cum apparente Deo Abrahæ ad ilicem Mambræ, Trinitatis mysterium significaret, describit eum Saræ dicentem : *Festina et commisce tria sata similæ* [72]. Licet autem Dei cognitio salutis gentium principium sit, superfundere tamen similæ oleum, et thus superponere opus habemus, ut gratiam Dei eleemosynis orationique commisceamus : hæc enim nobis possunt de cœlo Dei scientiam profligare. His autem testis est Cornelius, ad quem descendens de cœlo angelus dixit : *Corneli, orationes tuæ et eleemosynæ ascenderunt ad Dominum, et nunc mitte viros in Joppe, accersi ad te Simonem, qui cognominatur Petrus* [73]. Ipse enim veram scientiam Cornelio traditurus erat. Quomodo autem in thure accipiatur oratio, quærens ejus vim perscrutansque, cognoscis. Uti quippe eo contra interiores passiones medici solent, oculorumque ægritudinis curare vulnera, et si quis incendens fumum ejus suscipiat, restringit accedentes ex infirmitate lacrymas : hoc eodem modo oratio quoque plurima operatur : hæc quippe maxime animæ passiones sanat, hæc etiam intelligibilium oculorum curat vulnera, absolvens ab ignorantia atque ex ea quæ vere est ægritudo, id est ex peccato lacrymas accedentes salvat. *Infirmatur enim quis in vobis*, ait Jacobus, *convocet presbyteros, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini; et oratio fidei salvabit infirmum, et allevabit eum Dominus, et si in peccatis sit, remittentur ei* [74]. Post hæc, pugillo tollere jubet similam, id est fide scientiam Dei comprehendere; per pugillum enim hic fidem significat, aperteque ostendit illam scientiam, sive cognitionem Dei Domino acceptam, quam fides comprehendere potest ; et quemadmodum qui pugillo plus vult comprehendere, nihil proficit, totum quippe decurrit et cadit, atque inutiliter laborat, sic mensura Dei scientiæ fides est. *Credere enim oportet*, sicut Paulus ait, *qui accedit ad Deum, quia est* [75]. Et rursus : *Sine fide impossibile est placere Deo* [76]. Et ut dicamus breviter, *omne quod non est ex fide peccatum est*, sicut idem ad Romanos scripsit [77]. Ergo non potest esse glorificatio in infidelitate. Intende autem quia cum oleo jubet similam accipi, apertissime eleemosynam nos facere volens. *Date* enim *eleemosynam*, inquit Dominus, *et ecce omnia munda erunt vobis* [78]. Jubet autem omne thus in pugillo sumi : omne, quare? quia semper oportet orare, et sine intermissione gratias agere, sicut Paulus ait [79]. Sed quis est qui in pugillo tollit? secundum LXX, non dicitur ut absolute offerentem significaret. Si enim de sacerdote dixisset, plane hoc utique sicut in sacrificio, de peccato sancitum esset, quod et ipsum de simila fiebat, adderet. Ibi enim memoriale esse vult hoc quod in pugillo sacerdotis offertur Deo : aliud quidpiam sanciens extra hoc quod nunc dicitur, sicut paulo posterius ostendemus. Hic vero non ita, sed sumpto, secundum quod dictum est, eo quod offeret sacerdos (esse autem hunc Jesum didicisti), sacrificii memoriale in cœlesti offeret altari. Memoriale autem cognitionis Dei perfecta scientia est, cujus semper memores erimus, quando ejus capaces fuerimus, quæ nunquam destruitur, quæ eam quæ nunc est, non ut contrariam destruit, sed partem eam minimam esse per suam plenitudinem monstrat, secundum quod dictum est : *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus. Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est* [80]. Et quomodo evacuabitur, clare manifestat subdens : *Videmus nunc per speculum in ænigmate, tunc autem facie ad faciem. Nunc cognosco ex parte, tunc cognoscam sicut et cognitus sum* [81]. Hoc sacrificium odorem suavissimum necessarie Domino legislator appellavit. Odorem in Domino est cognitio, sive scientia ejus; et ne hoc dubites, habes ad hoc quoque Paulum veracissimum testem : *Deo enim gratias*, inquit, *qui semper triumphat per nos in Christo Jesu, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco* [82]. Ecce interim cognovisti odorem notitiæ. Sed et bonum odorem in subsequentibus audi : *Quia Christi bonus odor sumus, in his qui salvi sunt, et in his qui pereunt* [83]. Deinde dicit legislator :

Quod autem reliquum fuerit de sacrificio erit Aaron et filiorum ejus, sanctum sanctorum de oblationibus Domini. Reliquum ait de illa perfecta, et in cœlis abscondita atque reposita in Christo scientia sive notitia. *In ipso enim sunt thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi* [84]. Sanctum sanctorum est de oblationibus Domini, partilis enim est scientia quæ reliqua est, omnes tamen alias superans, et perducens ad perfectionem. Aaron ergo et filiorum ejus erit. Aaron autem *arca* vel *montanus* interpretatur, id est, alta de Deo intelligens, quia et arca, utpote habens in se legem Dei et eloquia, offerre prædictum sacrificium potest.

VERS. 4. « Cum autem obtuleris sacrificium coctum in clibano de simila, panes scilicet absque fermento, conspersos oleo, et lagana azyma oleo lita. »

Admirabilis est legislatoris intentio, per omnia subtiliter incedens : quia enim scientiæ Dei, sive notitiæ superius mentionem fecit, ne forte putaris extra eam esse dispensationis Dominicæ mysterium, vide quomodo per ænigmata exponit, nativitatis ejus, crucis et resurrectionis volens introducere

[72] Gen. XVIII, 6. [73] Act. X, 4, 5. [74] Jac. V, 14, 15. [75] Hebr. XI, 6. [76] ibid. [77] Rom. XIV, 23. [78] Luc. XI, 41. [79] I Thess. V, 17. [80] I Cor. XIII, 9. [81] ibid. 12. [82] II Cor. II, 14. [83] ibid. 15. [84] Coloss. II, 3.

narrationem. Sacrificium coctum, Christi appellat incarnationem, ad hoc enim incarnatus est ut immolaretur. Propter quod eum, Agnum Dei *qui tollit peccata mundi*[85], Joannes Baptista appellavit. Recte ergo sacrificium in hoc loco, ut denuntiaret nativitatem ejus, dicitur coctum in clibano, Dei Genitricis videlicet utero. Illa enim clibanus necessarie nominatur, quia et panes ignemque desuper clibanus suscipit, sicut et Dei Genitrix, desuper vitæ panem, Dei videlicet Verbum in suo utero, ignemque suscepit præsentiæ Spiritus. *Spiritus* enim, inquit, *sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi*[86]. Hunc Moyses, quando Deus ad Abraham disposuit seminis testamentum, clibanum commendavit; ait enim, quia veniente sole ad occasum, (significat hic finem mundi) flamma facta est, et ecce apparuit clibanus ardens[87]. Et quid est hoc? addidit et fumigans, et transivit per medium divisionum. In die illa pepigit Dominus fœdus cum Abraham. Quando enim cœlestis ignis, Spiritus videlicet, in clibano uteri Genitricis Dei venit, ut totas accenderet mundi partes, tunc testamentum Deus Abraham, id est gentibus disposuit : Abraham enim *pater gentium* nominatur. Si ergo munus offeres incarnationis Unigeniti, quæ in ventre Virginis facta est, non aliter acceptum est Deo, nisi coctum de simila, id ex Dei scientia vel notitia fiat. Unde enim aliunde de hac re locutionem, nisi ab apostolis et prophetis sumpsimus? Verba ergo apostolorum panes accipe, prophetarum vero lagana : quantum enim panes a laganis ad nutriendum sunt aptiores, tantum verba apostolorum verbis prophetarum; utrique autem azymi, quia ex alia doctrina fermentum non habent, verbi gratia sapientiæ sæcularis, quod hæreticis convenit accedere. Ili quippe cum exteriora interioribus conjungere nituntur, et hæc magis illis subjicere et fermentare, quæ fermentari nullatenus possunt, ab azymis sermonibus exciderunt ; sed ecce apostolorum panes in oleo, et prophetarum lagana in oleo fiunt : concorditer enim et ab illis, et ab istis scriptum est, quia nos miserans Christus advenit ; sed apostoli planius ; ait enim Paulus : *Quemadmodum enim vos prius non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis per istorum inobedientiam, sic et isti non crediderunt in vestra misericordia, ut et ipsi misericordiam consequantur. Conclusit enim Deus omnia sub peccato, ut omnibus misereatur*[88]. Misericordiam ubique appellat adventus Christi mysterium, propter quod panes quidem in oleo conspersi dicuntur. Prophetæ autem non sic, sed velut in ænigmate ; dicit enim David : *Misericordia et veritas obviaverunt sibi*[89]. Et rursus : *Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam et salutare tuum da nobis*[90]. Propterea non conspersa, sed lita oleo lagana appellantur. Sed et illam custodi verborum subtilitatem, quomodo, quando vult ut nos misereamur, dicit de eo qui offert : *Effundit super eam oleum ;* hic autem, quia incarnati pietatem significat, non ait, effundit oleum, sed, *Panes in oleo conspersos exponit.* His enim verbis significavit Domini nativitatem. Subsequentibus autem et passionem significat.

VERS. 5, 6. « Si oblatio tua fuerit de sartagine similæ conspersæ oleo, et absque fermento, divides eam minutatim, effundesque supra oleum. »

Sacrificium de sartagine dispensationem passionis appellat Unigeniti : crucem assimilari sartagini propterea judicans, quia sartago in tantum est fortis, ut superposita igni, ipsa quidem non consumatur, nec aliquam corruptionem sustineat aut imminutionem , superpositos autem cibos mox ut ignem tetigerint, vel si duriores fuerint, non longo intervallo aptos esui reddit. Sic et Christi crux, fortis quidem tantum fuit, ut omnem creaturam subjiceret Crucifixo : carnem autem ejus, quæ ad comedendum inepta erat ante passionem, (quis enim comedere cupiebat carnem Dei ?) aptam cibo post passionem fecit : si enim non fuisset crucifixus, sacrificium corporis ejus minime comederemus. Comedimus autem nunc cibum, sumentes ejus memoriam passionis. Hanc sartaginem apud Ezechielem Dominus significans ait : *Et tu, sume tibi sartaginem ferream, et pones eam murum ferreum inter te et civitatem*[91]. Ferream quidem eam propter prædictam appellavit fortitudinem. Inter te autem et civitatem, ait, id est Jerusalem : quia maxime ipsi in cruce Domini, offendentes et illatis passionibus ab ejus sunt scientia separati. Mysterium ergo passionum in oleo conspergitur, quia miserans nos, pro nobis sustinuit mortem. Quod et sine fermento esse, id est mundum ab exteriori vult esse doctrina. Ait autem :

Divides ea minutatim. Ut in passiones ejus, quæ per partes processerunt, sermonem dividamus, veluti alapis, colaphis, sputis, confixioneque lateris.

Effundes supra oleum. Sed quemadmodum ille misericordiam in nobis habens, pro nobis semetipsum tradidit passioni, sic oportet et nos proximis misereri, passionem Dominicam ad hujus accipientes pietatis exemplum, unde ait : *Effundes supra oleum*, ut et nos viscera misericordiæ Domini æmulemur ; ait quippe : *Estote misericordes sicut et Pater vester misericors est*[92]. Quia enim hoc de Dominica proposuerit passione capitulum, designatio demonstrat ipsa sermonum. Quod enim secundum LXX addidit, *Sacrificium est Domino*, hoc hic addens præcipuum, quod nusquam in holocautomatis inscripsit, aut in aliis quæ præcepit superius : hic autem addidit : quia Unigeniti passio sacrificium Deo Patri oblata est, semetipsum Christo, quemadmodum ait Paulus, offerente : ait enim : *Si enim sanguis taurorum et hircorum, et cinis vitulæ aspersus coinquinatos sanctificat ad emundatio-*

[85] Joan. I, 29. [86] Luc. I, 35. [87] Gen. XV, 17. [88] Rom. XI, 30-32. [89] Psal. LXXXIV, 8. [90] ibid. 8. [91] Ezech. IV, 3. [92] Luc. VI, 36.

nem carnis, quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo[93]?

VERS. 7-10. « Sin autem de craticula fuerit sacrificium, æque simila oleo conspergetur, quam offerens Domino tradet manibus sacerdotis : qui cum obtulerit eam, tollet memoriale de sacrificio, et adolebit super altare in odorem suavitatis Domino. Quidquid autem reliquum est, erit Aaron et filiorum ejus, sanctum sanctorum de oblationibus Domini. »

Similia disputare et de resurrectione disceptantem vult, cujus mysterium craticulam non frustra appellavit, sed per craticulam mortem significavit. Sicut autem in sartagine Dominicam crucem supra accepimus, ita in craticula mortem, sed et sepulturam accipiamus. Quæ enim inter craticulam et sartaginem differentia sit, nulli penitus est ignotum : quia sartago super ignem nunc exardescentem et succensum, craticula autem in carbonibus ardentibus et olim accensis ponitur. Sicut et mors Domini non fuit initium aliquod passionis, sed passionum, quæ pridem in eo operatæ sunt, fuit subsistentia. Et hujus ergo munus ex simila, id est ex Dei cognitione, sive scientia, quæ de morte Dominica est, perficitur : oportet enim Christum et in morte Deum dici, nihilominus immortalem prædicare eum qui propter mortalem carnem mortuus est. In oleo tamen munus fiet. Oportet quippe de Dominica morte et resurrectione disputantem, misericordiam quoque Dei addere rationem, quæ est oleum. Miserans siquidem genus humanum, et mortem sustinuit, et resurrectionem a mortuis dispensavit. Si autem ignem qui super clibanum est, sanctum esse Spiritum, et ideo uterum Genitricis Dei clibanum significasse diximus, in sartagine autem, et craticula in igne rursus passionem et mortem interpretati sumus, nullatenus hæc discredas, ipsa enim tibi satisfacere, quæ de utrisque dicuntur, possunt. Quia in clibano quidem ignis desuper mittitur, de cœlo namque ministratio spiritus est, de quo Dominus dicebat : *Ignem veni mittere in terram*[94]. Et Joannes de Domino : *Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni*[95]. In sartagine autem et craticula ignis ab inferioribus sumitur, quia ab hominibus qui mente in infimis jacent, provenit præparatio passionis. Quod autem ignis pro passione accipitur, audi Jeremiam dicentem : *Et factum est quasi ignis ardens, et æstuans in ossibus meis*[96]. Et rursus David : *Dominus in ira sua conturbabit eos, et devorabit eos ignis*[97]. Mortem dicens, quam peccatoribus illaturus erat. Non est autem admirabile, carbones quippe spiritali traditione eos panes qui causa sunt luminis et perditionis accipimus. Isaias etenim unum de Cherubim missum, accepisse carbonem de altari, et mundasse suum os dixit. Ezechiel etiam de eisdem carbonibus qui erant in medio Cherubim, tulisse dixit Cherub, et dedisse viro qui vestitus erat lineis, ipsum vero dispersisse incendium [98]. Docere autem nos legislator volens in aliquo prædicta mysteria, eorumdem rationem sacrificiorum his recapitulat verbis, *Quam offeres Domino*, quam utique de clibano, et de sartagine, et de craticula, id est nativitatis Domini, et passionis, et mortis : in his enim totius dispensationis ejus sermo expletus est : in his resurrectionis quoque ejus ratio continetur, quia qui descendit, ipse est, et qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia [99].

Tradet in manibus sacerdotis. Ipsi videlicet Christo, qui postquam appropinquavit altari quod in cœlis est, appropinquavit autem carne per ascensionem : nunquam enim separatur a divinitate.

Tollet memoriale de sacrificio. Abundantiam scientiæ, sive cognitionis, sicut jam supra docuimus, quod super altare adolebit apud se, custodiens illud in sæculum futurum.

Quidquid autem reliquum est. Id est, quantum scire nos et perscrutari præcepit.

Hoc Aaron erit et filiorum ejus. Id est, et his qui sublimia de Deo cogitare et sentire possunt, tradidit, quos filios Aaron esse prædiximus.

Sanctum sanctorum de oblationibus Domini. Magis idipsum confirmans hoc legislator scripsit; sancta quippe est omnis bona scientia, sed Sancta sanctorum quæ de Dei scientia, sicut oportet, disputare potest.

VERS. 11, 12. « Omnis oblatio quæ offertur Domino absque fermento fiet, nec quidquam fermenti ac mellis adolebitur in sacrificium Domino. Primitias tantum eorum offeretis ac munera, super altare vero non ponentur in odorem suavitatis. »

Nihil communionis vult habere doctrinam Dei cum exteriori scientia. Quod enim fermentum alienam doctrinam appellat, aperte ipse Dominus docuit, dicens discipulis suis : *Attendite a fermento Pharisæorum et Sadducæorum*[1]. Ipsis autem ignorantibus quæ dicebantur, addidit : *Necdum intelligitis, neque cognoscitis quia non de panibus dixi vobis*[2]. Et tunc cognoverunt quia de doctrina Scribarum et Pharisæorum dixisset. Mel vero paganorum doctrinam intelligi, propter suavitatem verborum, et dulcedinem eloquii, Salomon in Proverbiis docet, dicens : *Non respicies ad mulierem meretricem : favus enim distillans labia meretricis, et nitidius oleo guttur ejus, novissima autem illius amara quasi absynthium*[3]. Novissima autem quæ? quando videlicet inter veram sapientiam et fictam, falsoque utentem nomine discernere cœperis. Nam licet Ecclesiæ in Canticis canticorum dicat : *Mel et lac sub lingua tua*[4], non contradicit præsentibus, sed et valde consentit. Neque enim dixit in lingua tua, sed *sub lingua*, ut ostenderet quia paganorum sapientia, et Judæorum littera, linguæ Ecclesiæ, id est doctrinæ subjecta est. Ergo horum

[93] Hebr. IX, 13, 14. [94] Luc. XII, 49. [95] Matth. III, 11. [96] Jerem. XX, 9. [97] Psal. XX, 10. [98] Ezech. X, 7. [99] Ephes. IV, 9, 10. [1] Matth. XVI, 6. [2] ibid. 9. [3] Prov. V, 2-4. [4] Cant. IV, 11.

non vult integram Deo doctrinam offerri : inde dicit .

Non adolebitur in sacrificium quod est in holocaustum, primitias tantum eorum offeretis. Præcepit enim ex parte illius sapientiæ primitias offerri, non autem plene ea uti, sed quemadmodum cum Paulus apud Athenienses concionaretur, dicens [5] : *Sicut quidam vester poeta dixit : Hujus et genus sumus,* qui inveniens verbum exterius ad occasionem Dei scientiæ aptum, non quidem respuit, nec tamen addidit, neque enim inde ultra testimonia multiplicavit. Quare? quia *Placuit Deo per stultitiam prædicationis,* sicut ipse Paulus ait, *salvos facere credentes, ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei* [6]. Propter quod ait legislator :

Super altare vero non imponentur in odorem suavitatis. Et cum liceret dici non ponuntur, non ponentur dixit, ostendens quia, etsi nos tentaverimus de exterioribus divinitatis adipisci notitiam, ad altare Dei tale hoc sacrificium non ascendit, nec odor fit suavitatis Domino, sed inferioribus deputatur tale sacrificium, et, utpote quod de terra habet subsistentiam, ad terram deprimitur.

Vers. 13. « Quidquid obtuleris sacrificii, sale condies, nec auferes sal fœderis Dei tui de sacrificio tuo. In omni oblatione offeres sal. »

Cernis quia de Deo loquentes non vult nimis exteriori uti sapientia, sed apostolica, de qua Paulus dicit : *Sapientiam loquimur inter perfectos, sapientiam autem non mundi hujus, neque principum mundi hujus, qui destruuntur, sed loquimur Dei sapientiam, in mysterio absconditam, quam prædestinavit Deus ante sæcula ad gloriam nostram* [7]. Et unde est certum, dicis, quia sal pro apostolica sapientia dixit? Plane hoc nobis Dominus ostendit, dicens apostolis : *Vos estis sal terræ; si autem sal evanuerit, ad nihilum valebit ultra, nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus* [8]. Propterea autem sal apostolicam sapientiam appellavit, quia sicut omnis cibus ad nutriendum aptus omnimodo sale conditur, ita et omnis sermo utilis ad juvandum, apostolicæ omnimodo necessarium habet sapientiæ condimentum. Propterea non abesse sal a sacrificiis, sed in omni munere præcepit sal offerri : ut quodcunque docueris, quodcunque correxeris, in quacunque virtute conversatus fueris, ad apostolicam æmulationem atque imitationem opereris, memorque sis Pauli dicentis : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* [9]. Et rursus : *Ergo jam non estis advenæ et hospites, sed estis cives sanctorum et domestici Dei, superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu* [10]. Quia autem non simpliciter sal dixit, sed illud intelligibile, legislator innuit :

Non auferes sal, inquit, *fœderis Dei tui.* Quod si fœdus sive testamentum rationale est, utique et sal A rationale est. Ergo testamenti evangelici et salis apostolici præmonere nos legislator vult.

Vers. 16. « Sin autem obtuleris munus primitiarum frugum tuarum Domino, de spicis adhuc virentibus torrebis eas igni : et confringes eas in morem farris, et sic offeres primitias tuas Domino, fundens super ea oleum, et thus imponens, quia oblatio Domini est, de qua adolebit sacerdos in memoriam muneris, partem farris fracti et olei, ac totum thus. »

Non solum præcipit Dei notitiam sive scientiam eos offerre qui in eadem scientia multum tempus permanserunt, sed et inchoantes illam qualis fuit Paulus : mox enim ut vocatus est, prædicavit. Propter quod sic, quæ nunc dicuntur, intelligamus. B Primitivus Deo est is qui noviter cœpit credere, et qui ei nullum pridem divinæ scientiæ obtulit fructum. Si ergo ei sacrificium verbi Dei offerimus, scientiam ejus noviter inchoantes, et virentia quidem, ut noviter quid discentes et noviter percipientes obtulerimus : quoniam necdum subtiliter ejus proferre mysteria cœpimus, ut farinam offeramus, aut similam, necessarium est ut virentia et torrida atque confracta, vel, sicut LXX dicunt, ut recentia fricta, matura fracta offeramus. Quemadmodum enim humectos fructus, et qui necdum possunt moli, ut fiant farina aut simila, quando voluerimus aptos esui reddere, igne eos confringentes, paleas eorum, in eo quod eos frangimus C separamus : sic quicunque necdum scientiam solidam habemus, nec subtilem excelsamque theologiam, necdum enim illam discernere idonei sumus, spiritalium Scripturarum perfectam scientiam non habentes, opus habemus eam in igne spiritus fringere, id est illius operationem et subministrationem nobis commodare, ut ab ea litteræ paleas separemus. Ex illo enim sufficientem atque celerrimam Dei scientiam possidebimus, propter quod et eam intelligibilis sacerdos suscipit. Oportet autem nos superfundere oleum, et superimponere thus : per eleemosynam quippe et orationem scientia in nobis divina perficitur. De quibus hominibus, necnon et de memoriali quod super altare sacerdote accipiente ponitur, in superioribus subtilius exposuimus. Non D ergo necesse est nunc expositionem confundere. Quia enim *fricta matura,* secundum LXX, *fracta sunt*, ea quæ igne fricta sunt, reliqui interpretes Hebræorum explanant pro eo, frixa matura facta, *frixa in igne mollia* ediderunt.

CAPUT III.

Vers. 1-5. « Quod si hostia pacificorum fuerit ejus oblatio, et de bobus voluerit offerre, marem sive feminam immaculatum offeret coram Domino, ponetque manum super caput victimæ suæ, quæ immolabitur in introitu tabernaculi : fundentque filii Aaron sacerdotis sanguinem per circuitum

[5] Act. xvii, 28. [6] I Cor. i, 21. [7] I Cor. ii, 6, 7. [8] Matth. v, 13. [9] I Cor. iv, 16. [10] Ephes. ii, 19

altaris, et offerent de hostia pacificorum in oblationem Domino : adipem qui operit vitalia, et quidquid pinguedinis intrinsecus est : duos renes, cum adipe quo teguntur ilia, et reticulum jecoris cum renunculis : adolebuntque ea super altare in holocaustum, lignis igne supposito, in oblationem suavissimi odoris Domino. »

Recte David propheta psallebat : *Vias tuas, Domine, demonstra mihi, et semitas tuas edoce me* [11]. Quoniam conversationes Deus hominibus differentes per legem sanxit, et in modum scalarum virtutes ordinavit, ut alii quidem liceret omnes assequi, alii autem quasdam, ut sursum tamen quisque sublevaretur a terra : hoc quippe et differentia sacrificiorum significabat. Nam hic quidem de nobis holocaustum offeret, totum semetipsum Deo offerre volens, et sicut Paulus dicebat : *Christo confixus sum cruci* [12]. Alter sacrificium pacificorum sive salutare, qui desiderat salutem, etsi non potest nimis sublimiter conversari : nam et si non valet virginitatem quispiam consequi, in casto autem conjugio conversetur, veniam percipit a Domino, qui dixit : *Non omnes capiunt verbum* [13], quando de virginitate apostolis exponebat. Sed tamen inter eos qui salvantur necessarie ordinantur. Hoc ipsum autem et de contemptu rerum, et de justitia, et de cibo cum gratiarum actione, quia magnus est qui magna, et parvus, non tamen minimus, qui saltem mediocria consequi potest. Ut probaretur ergo quia duæ conversationum species sunt ad justificationem hominum, duas sacrificiorum spontaneorum definitiones posuit ; ait enim in libro Exodi : *Altare de terra facietis mihi, et immolabitis super eo holocautomata et pacifica vestra, oves vestras et boves. In omni loco in quo nominatum fuerit nomen meum, veniam ad te, et benedicam tibi* [14]. Et præcepit quidem pacificorum holocaustum, subinfert autem : *Et pacifica*, velut secundi ordinis et virtutis. Quicunque ergo solum sibi hoc putat sufficere si salvetur, is quidem de bobus offeret (esse autem bovem diximus eos qui circa agenda ea quæ legis sunt vacant), sive masculum, sive feminam, immaculatum tamen munus offerat. Equidem eum qui holocaustum offeret, non præcepit offerre feminam, nequaquam feminam privans ab hujusmodi conversatione, sed ostendens quia perfecta sapere, proprie virorum est. Quod etsi mulier hæc sapiat, vir hæc, utpote fortis, appellabitur, de qua Solomon dixit : *Mulierem fortem quis inveniet* [15]? demonstrans quia fortitudo, id est perfectio, difficile in mulieribus invenitur. Pacificorum autem sacrificium, similiter virorum et mulierum est, oportet enim et mulieres ita vivere, sicut aptum est ad salutem. Sed quam ob rem manus imponere super caput victimæ præcipiuntur, et immolare in introitu tabernaculi, sanguinemque fundere in circuitu altaris, in sacrificiis holocautomatum sufficienter discussimus. Quid autem Deo offerre de suo sacrificio necesse habeant qui salvari volunt, hoc quæri et considerari necessarium est. Offerunt enim de hostia pacificorum in oblationem Domini, adipem qui operit vitalia, et quidquid pinguedinis intrinsecus est. Vel, sicut Septuaginta, *adipem qui operit ventrem, et omnem adipem qui in ventre est*, per ventrem cor significans : ideo autem secundo ejus in supra dicta editione memoriam fecit, quia duas habet operationes, sicut dicunt medici. Etenim per unam partem trahit alimenta, quod ventrem superiorem, per aliam purgationes discernit, quod ventrem inferiorem vocant. Renes vero coitalium seminum sunt ministeria, habent autem communionem cum ventre et femoribus : atque hujus rei gratia adipem primum, qui supra ventrem est, et duos renes, et rursus adipem qui super eos est, id est, super femora, utpote quæ vicina sunt renibus, jubet offerri, quia inter medium femoris et ventris renes siti sunt. In jecore autem, id est in hepate delectationem, sive concupiscentiam constitutam esse dixit. Unde secundum Septuaginta hepatis pinnam cum renibus offerri dictum est, utpote hepate in renibus vim operationis suæ ministrante. Sed quid per hæc significat, vel quid sancivit, qui salvari volentibus, etiam nunc in parabolis os aperuit ? Quia oportet hostiam, id est primitias et holocautomata, Deo ab his qui salvari volunt, intelligibilem adipem, videlicet desiderium, quod græce ἐπιθυμίαν dicunt, offerri, qui prius quidem operit superiorem ventrem, deinde inferiorem : ut et in cogitando, et in implendo, desiderium Deo offeramus : oportet enim proponi prius, et postea compleri. Propter quod et Paulus dicebat : *Qui episcopatum desiderat, bonum opus desiderat* [16]. De illo quippe nunc ventre legislator loquitur, de quo Jeremias inquit : *Ventrem meum doleo, ventrem meum doleo* [17]: non frustra et ipse dupliciter nominans, sed ut duplicem operationis ejus vim significaret. Ne forte autem corporalem necessitatem accusandam putaremus, subintulit : *Et sensus cordis mei conturbati sunt* [18]. Ergo venter animæ cor est, in quo prius proponimus quasdam actiones, postea autem conamur implere. Proponere ergo appetere quodammodo est, festinare autem perficere, digestio forsan quædam proprie dicatur. Quorum utrorumque desiderium quod adipem clamavit, necesse habemus Deo offerre, ut nihil pravum proponamus, neque expleamus. Bene autem super ventrem superiorem, qui est appetitus, adipem qui operit ventrem ait, quia maxima pars desiderii circa appetitum, et circa propositum est. Inferiori autem ventri duos renes conjunxit, diximus enim quia communionem renes ad cor habent : unde David ait : *Ure renes meos et cor meum* [19]. Audi etenim Dominum

[11] Psal. xxiv, 4. [12] Galat. ii, 19. [13] Matth. xix, 11. [14] Exod. xx, 24. [15] Prov. xxxi, 10. [16] I Tim. iii, 1. [17] Jerem. iv, 19. [18] ibid. [19] Psal. xxv, 2.

per Jeremiam prophetam dicentem : *Ego Dominus, scrutans corda et probans renes* [20]. Nullo modo autem membra hæc prophetia conjunxisset, nisi omni modo quidpiam eis commune fuisset, motus enim irascendi in corde, in renibus autem memoriam ejus jacere medici dicunt. Unde innocentiæ sibi testimonium perhibens David : *Judica me, Domine, quoniam ego in innocentia mea ingressus sum* [21], ait, et renes uri, atque cor postulavit, utpote cui utraque poterant testimonium perhibere. In renibus istis etiam seminis causa est, unde et communionem cum femoribus habere, quia ipsi coitalibus actionibus vim præbere putantur. Unde Jacob patriarcha dicebat : *Non deerit sceptrum de Juda, nec dux de femoribus ejus* [22], per femora seminis derivationem seu descensionem significans. Vult ergo et nuptiarum desiderium offerri Deo, ut prolis causa, non fornicationis proveniat, et honorabile sit conjugium, et torus immaculatus. Sed et hoc quod in nobis est irascibile, Deo debet offerri ; sic enim non ad operationem peccati, sed ad destructionem peccati irasci poterimus, et David in nobis implebitur Scriptura : *Irascimini, et nolite peccare* [23]. Quia enim est ira placens Deo, quando non ad nocendum, sed ad corrigendum proficit, probat aperte, quod primum de Moyse in Exodo scribitur, ait enim : *Cumque appropinquasset ad castra, vidit vitulum, et choros, iratusque valde projecit de manu tabulas, et confregit eas ad radices montis, arripiensque vitulum quem fecerant, combussit, et contrivit usque ad pulverem, quem sparsit in aquam et dedit ex eo potum filiis Israel* [24]. Non tamen in his reprehensus est, sed imo multum admirabilis exstitit : ex zelo enim tanta ira usus est legislator, quia et Deus irasci in multis sacræ Scripturæ dicitur locis, nequaquam autem de eo hoc, si malum fuisset, diceretur. Et hæc quidem ita se habent. Quia autem in hepate concupiscentiæ requiescere putantur, propterea pinnam, id est, summitatem auferri cum renibus præcepit, et offerri ad altare, ut ab omni mala delectatione mundemur, scientes quia primitiva cogitationum nostrarum Deo necesse habemus offerre, sanctificantes per delibationem et massam. Si enim delibatio sancta, inquit, et massa, sic enim in nobis delectatio mala non fiet. Sed si divitiis quis delectatur, divitias justitiæ quærat, sive salute, eam quæ est in subjectionem et refrenationem corporis, sive conjugio, illo quod in filiorum procreatione est et in pudicitia. Oportet autem nos reminisci quia nunc non eum qui se crucifixit, et mortificavit mundo, sed eum qui mediocriter conversatur, legislator descripsit. Unde ejus et renes offerri jubet, ostendens quia de eo qui in conjugio conservatur, loquitur : esse autem in renibus diximus coitalis operationis semina. Verumtamen ita se quis debet disponere, ut omne desiderium, et propositum cujuslibet actionis, et consummationem Deo offerat, sed et a mala ira, et a tali delectatione mundari debet. Propterea enim motum iræ, et delectationum primitias, ipsumque totum conjugium per pinnam hepatis et renum offert, recteque potest suam conversationem ad supernum altare offerre, et super holocausta, et super ligna quæ sunt super igne. Secundum enim mandata spiritus conversatur, et hostia Domino suavissimi odoris efficitur. Placet quippe ei perficere fructum non solum centesimum, sed et sexagesimum, et tricesimum.

VERS. 6-17. « Si vero de ovibus fuerit ejus oblatio, et pacificorum hostia, sive masculum, sive feminam obtulerit, immaculata erunt. Si agnum obtulerit coram Domino, ponet manum super caput victimæ suæ, quæ immolabitur in vestibulo tabernaculi testimonii : fundentque filii Aaron sanguinem ejus per altaris circuitum, et offerent de pacificorum hostia sacrificium Domino, adipem et caudam totam cum renibus, et pinguedinem, quæ operit ventrem, atque universa vitalia, et utrumque renunculum cum adipe, qui est juxta ilia, reticulumque jecoris cum renunculis. Et adolebit ea sacerdos super altare in pabulum ignis, et oblationis Domini. Si capra fuerit ejus oblatio, et obtulerit eam Domino, ponet manum suam super caput ejus, immolabitque eam in introitu tabernaculi testimonii : et fundent filii Aaron sanguinem ejus per altaris circuitum, tollentque ex ea in pastum ignis Dominici adipem, qui operit ventrem, et qui teget universa vitalia, duos renunculos cum reticulo quod est super eos circa vitalia, et arvinam jecoris cum renunculis. Adolebitque ea sacerdos super altare in alimoniam ignis, et suavissimi odoris. Omnis adeps Domini erit jure perpetuo in generationibus, et cunctis habitaculis vestris, nec adipes, nec sanguinem omnino comedetis. »

Quem bovem offerre, et quem rursus ovem, quamve capram legislator præcepit, olim in his quæ de holocaustis dicta sunt exposuimus. Diximus enim sacrificia conversationibus offerentium esse comparata : et differentia sacrificiorum differentias conversationum esse figuratas : ergo bovem, legalium mandatorum operatorem ostendimus, oves autem simplices esse diximus, capras etiam simplices quidem versatos in peccatis, sed tamen postea conversos. Sed ibi ovibus etiam caprarum sacrificium miscuit, ait enim :

Quod si de pecoribus oblatio est, de ovibus sive de capris holocaustum anniculum absque macula offert

Septuaginta autem sic edunt : Si ab ovibus munus ejus, ab agnis et hædis in holocaustum, masculum immaculatum offeret illum, quia oves genus quodammodo esse agnorum et hædorum complexum Vetus Testamentum æstimavit. Invenies tamen, sed et apud prophetam Amos capras appellatas oves ; ait enim : *Non sum propheta, nec filius prophetæ* [25], sed αἰπόλος ego sum, vellicans sicamina. Et sustu-

[20] Jerem. XVII, 10. [21] Psal. XXV, 1. [22] Gen. XLIX, 10. [23] Psal. IV, 5. [24] Exod. XXXII, 19, 20. [25] Amos VII, 14.

lit me Dominus ex gregibus ovium. Cum proprie αἰπόλοι, qui capras pascunt appellentur, manifestum est quia et capras inter oves posuit. Quia ergo quædam ex ipsis agnos, quædam capras lex dicit, quorum quidem agni simplices tantum: et qui nihil peccaverunt significantur: capræ autem, simplices quidem, sed qui peccaverunt, et conversi sunt. Horum sacrificium unum quodammodo esse in holocautomatibus recte traditum est. Cum autem qui perfecta vult sapere, etsi peccator fuit, ex quo vitam perfectam elegerit, sic oportet conversari, sicut illum qui ante non peccavit. In sacrificio autem pacificorum, cum eadem custodisset tam in sacrificio ovium, quam caprarum et boum, unum hoc plus in ovibus custodivit, quod non solum adipem, reticulumque jecoris, vel secundum Septuaginta pinnam hepatis, sed renes et caudam. Vel idem secundum Septuaginta lumbum immaculatum cum renibus jussit offerri. Quia enim ut simplex, multa quæ operari debuit, omisit, debet suam virtutem offerre Deo, ut non virtute sua in malum ut simplex, sed magis utatur in bonum, et manifestum faciat, quia nihil ex his quæ scire potest, et exsequi omisit. Nam quod pro virtute, qua maxime lumbus apud sanctam Scripturam accipitur, cognoscis ex his in quibus Roboam circumstantes pueri contra populum immiserunt, ut fortem semetipsum et terribilem demonstraret: *Hæc dices ad eos: Minimus digitus meus grossior est lumbis patris mei*[26]. Sed et Israelitas cupiens Deus armare ad virtutem, Moysi ita præcepit: *Sic comedetis illum: lumbos vestros præcingetis, calceamenta habentes in pedibus, tenentes in manibus baculos, et comedetis festinanter*[27]. Paulus etiam, cum contra principes et potestates indiceret bellum, dixit: *State succincti lumbos vestros in veritate, indui lorica justitiæ*[28]. Sed et Dominus apostolis dicebat: *Sint lumbi vestri præcincti*[29]. Sed etsi cooperatorem dicamus lumbum coitalium commistionum, in ipsis enim et renes rejacent, unde et Paulus de Levi ad Hebræos scribens ait: *Adhuc enim in lumbis patris erat, quando obvius est ei Melchisedech*[30]. Recte cauti redduntur simplices, utpote qui ex simplicitate facile poterant ad voluptatem trahi, ut non solum renes, et adipem, qui super ipsos est, sed et lumbum, qui est in renibus, offerant Deo. Quod autem adjicit in eadem translatione:

Sine macula integrum, sic intellige, quod explanans Symmachus, pro *immaculato* integrum proposuit, Aquila autem *perfectum:* nam et propterea *cum renibus* addidit, integrum illud perfectumque, secundum quod diximus, offerri volens, ne aliud ejus Deo, aliud autem adversario simplex offeratur. Sufficit enim huic ad veniam, ea quæ virtutis sunt non agere: nam cum mala operatur, veniam non habebit. Unde simplices ut columbas jubet esse Dominus[31], quia columbæ nimiam quodammodo simplicitatem habent, verumtamen ab omni malitia mundæ sunt. Qui autem ex bobus sacrificium offert, utpote operator legalium mandatorum, non habet necessitatem lumbum offerre, quia hoc in correctione bonarum sortitus est actionum. Is autem qui de capris immolat, etsi simplicis est generis, verumtamen quia ex peccatoribus conversis intellectus est, non potest lumbum immaculatum offerre, olim quippe eum peccato maculavit. Manifestum est ergo quod hic quidem, utpote qui non fuerat in peccatis, immaculatum lumbum offerre potest. Qui vero fuit, hic jam non offert lumbum in sacrificiis: siquidem quæ sunt, de capris ascribitur, de quibus lumbum offerri non sancivit, et hoc erat, propter quod in sacrificio pacificorum ab agnis capras distinxit. Communia autem sunt alia, de quibus loqui necessarium non habemus, in oblatione enim boum sufficienter tractatum est. Illud autem oportet cognosci, quomodo ubi ait:

Adolevit ea sacerdos super altare in alimoniam ignis, et suavissimi odoris, cum Septuaginta edidissent: *Offeret illud sacerdos ad altare, extra odorem suavitatis*, cæteri interpretes *in sacrificio* quidem *holocautomatum*, pro *extis holocautomata:* alii autem *oblationem* ediderunt. In hoc autem pacificorum sacrificio, hic quidem panem, alii autem frumentum: demonstrantes sine dubio quia, etsi non perfectæ philosophiæ sit oblatio, hoc enim est holocautomatum sacrificium, verumtamen sufficiens est etiam hæc pascere in his quæ sunt ad salutem, et fortitudinem dare offerenti. Hoc enim nutrimentum panem præbere David propheta dicit, cum ait: *Panis enim confirmat cor hominis*[32].

Omnis adeps Domini erit jure perpetuo in generationibus, et cunctis habitaculis vestris, nec adipem nec sanguinem omnino comedetis. Adipem, ejus qui in nobis est desiderii seu concupiscentiæ, sanguinem vero animæ figuram gerere diximus. Quia ergo adipem in æternum præcepit Domino offerri, manifestum est quia consecrari Deo nostrum desiderium sive concupiscentiam vult. In æternum autem hoc, ne ad Deum illud et ad mundum dividamus. Propter quod et addidit:

In generationibus, id est per singulas ætates; hic generationes autem, permutationes ætatum intelliguntur, quod ostendit Jeremias, cum populo Judaico in Babylonia scriberet, in septem generationibus, septuaginta annorum dicens numerum: qui non hoc diceret, si non ex eo ætatum vices succedentium significaret; ait enim: *Ingredientes in Babylonem, eritis ibi annis plurimis, et longo tempore, usque ad generationes septem*[33].

In cunctis autem habitaculis, id est in omni conversatione, sive socialem hanc agamus, sive solitariam assequamur vitam; unde David dicebat: *Qui habitare facit unanimes in domo*[34]. Adipem

[26] III Reg. XII, 10. [27] Exod. XII, 11. [28] Ephes. VI, 14. [29] Luc. XII, 35. [30] Hebr. VII, 10. [31] Matth. X, 16. [32] Psal. CIII, 15. [33] Baruch VI, 2. [34] Psal. CII, 9.

atque sanguinem præcepit omnino non comedi. Adipem ad hoc, quia desiderium sive concupiscentiam nos habere propriam, id est carnalem, non vult. Propter quod Jacobus dicebat : *Unusquisque autem tentatur a concupiscentia sua abstractus et illectus*[35]. Sanguinem autem, ut nec ad suam mortem, neque ad proximi currat : bestiarum quippe hoc est crudelium proprium. Ideo dixit : *Non edetis omnem sanguinem*, non solum nos proximis parcere, sed et nobismetipsis præcipiens, nam et ad Noe aperte talia rursus præcepit : *Carnem cum sanguine non comedetis, sanguinem enim animarum vestrarum requiram*[36], significans quia per abstinentiam sanguinis, ab homicidiis vult abstinere hominem. Pro Deo autem nec immolari vetuit, nec despicere animam, sed et omnino præcepit, unde et sanguinem circa basim fundi altaris jussit.

CAPUT IV.

VERS. 1-12. « Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel : Anima cum peccaverit per ignorantiam, et de universis mandatis Domini, quæ præcepit ut non fierent, quidpiam fecerit, si sacerdos qui est unctus peccaverit, delinquere faciens populum, offeret pro peccato suo vitulum immaculatum Domino, et ducet illum ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino, ponetque manum suam super capite ejus, et immolabit eum Domino. Hauriet quoque de sanguine vituli, inferens illud in tabernaculum testimonii : cumque intinxerit digitum in sanguine, asperget ex eo septies coram Domino contra velum sanctuarii, ponetque de eodem sanguine super cornua altaris thymiamatis gratissimi Domino, quod est in tabernaculo testimonii. Omnem autem reliquum sanguinem fundet in basim altaris holocaustorum in introitu tabernaculi. Et adipem vituli offeret pro peccato, tam eum qui operit vitalia, quam omnia quæ intrinsecus sunt, duos renunculos, et reticulum quod est super eos juxta ilia, et adipem jecoris cum renunculis, sicut auferetur de vitulo hostiæ pacificorum, et adolebit ea super altare holocausti. Pellem vero, et omnes carnes cum capite et pedibus, et intestinis, et fimo, et reliquo corpore, efferet extra castra in locum mundum, ubi cineres effundi solent, incendetque ea super lignorum struem, quæ in loco effusorum cinerum cremabuntur. »

Nihil eorum quæ necessaria fuerunt legislator omisit, designans quippe conversationum differentias, et ostendens nobis vias in oblatione sacrificiorum, quibus nos oporteat conversari. Post hoc necessarie exponit Christi sacrificium, per quod nobis peccatorum remissio et redemptio concessa est. Quod cognosces, si legislatoris verba discusseris, et imaginis hujus colori res ipsas sacrificii unigeniti comparaveris. Ante alia ergo hoc nunc primum

A intende, quia peccata dixit esse animæ : quidam enim corpus quasi causale peccati accusant, sed non ita est ; nam si sana sit anima, nihil illi nocebit carnis luxuries : quam si, secundum quem oportet modum regat anima, recedit et cessat. Si autem dicis : Atqui nolentem eam peccare dixit : verumtamen non coactam a carne, sed ignorantia boni, quam ex negligentia et imitatione deteriorum patitur, per quam etiam suavia, ea quæ noxia sunt, æstimat. Sed et hoc vide, quomodo in multis sacerdotem permiscet ; ait enim :

Anima cum peccaverit, et de universis mandatis Domini, quæ præcepit ut non fierent, quidpiam fecerit, si sacerdos qui est unctus peccaverit. Siquidem sacerdos qui est unctus peccavit : similem dicit aliis
B sacerdotem pro peccatis offerentem, quia et Christus nobis se similem præbuit ; de ipso quippe ait Paulus : *Propter quod debuit per omnia fratribus similis esse, ut misericors fieret, et fidelis sacerdos in his quæ ad Deum sunt, ad reconciliandа peccata populi*[37], plurima nimis hujus legis in Domino exponens. Sed jam sunt exquirenda sequentia. Nam ecce legislator peccatum ipsius sacerdotis, peccatum populi appellavit : quia negligens sensibilis sacerdos, aut peccans ipse, aut non vindicans in peccatoribus, illicit eos qui rudes sunt ad similia. Intelligibilis autem nec ipse peccatum fecit, nec nos vel parum neglexit, qui cum lege nobis naturali etiam scripta dedit, et non sine testimonio, sicut ait Paulus, semetipsum relinquit. Verumtamen quia figura hæc
C coaptanda est in Christo, secundum quod possibile est, ut per omnia imaginis consummetur color, hoc quod dictum est, secundum quod dignum est Christo intelligibili sacerdote debemus accipere. Si enim Dei longanimitate non volentis peccatorem perdere, usus fuisset, videretur licentiam dare peccantibus, propter quod Isaias dicit : *Quare errare nos fecisti, Domine, de viis tuis? Indurasti cor nostrum, ne timeremus te*[38]. Habacuc etiam similia quodammodo queritur : *Quare non respicis super inique agentes, et taces devorante impio justiorem se? et facies hominis quasi pisces maris, et quasi reptile non habens principem*[39]. Hoc et Paulus ad Romanos scribit ; ait enim Christum factum nobis fuisse *pro-*
D *pitiationem per fidem in suo sanguine, ad ostensionem justitiæ suæ*[40]. Cujus autem justitiæ subdidit : *Per redemptionem præcedentium peccatorum in sustentatione Dei.* Aperte ergo videtur legislator illum sacerdotem significare, cui dictum est : *Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech*[41], eum qui a Patre unctus est, ad quem David dicebat : *Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi ; virga recta est, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, propterea unxit te Deus, Deus tuus*[42]. Quia autem ipsum sacerdotem hic nunc legislator significavit, ex eo manifestum est in omni quidem turba filiorum Israel, et principe,

[35] Jac. I, 14. [36] Gen. IX, 4. [37] Hebr. II, 17. [38] Isa. LXIII, 17. [39] Habac. I, 13, 14. [40] Rom. III, 25, 26. [41] Psal. CIX, 4. [42] Psal. XLIV, 7, 8.

et in unoquoque de populo cognoscente peccatum suum, offerre præcepit; hic autem non ita, sed ait:

Si sacerdos qui est unctus peccaverit, delinquere faciens populum. Et primum peccato eum populi subjicit, quia Christus populi peccata portabit. Deinde non ait sicut de aliis: *Et postea intellexerit peccatum suum.* Cum enim Deus esset, et omnia sciens, quomodo poterat ignorare quæ a nobis peccata suscepit? Hic ergo pro peccatis nostris convenienter sacrificium obtulit, de quo Paulus Hebræis scribit: *Sic et Christus semel oblatus ad multorum exhaurienda peccata, secundo sine peccato apparebit exspectantibus se in salutem* [43], offeret tamen se pro peccato suo. Septuaginta autem addunt, *quod peccavit.* Peccatum autem ejus, sicut qui semel illud in se suscepit, nostrum peccatum dicitur, unde et Paulus dicebat: *Obsecramus pro Christo reconciliari Deo, et qui nesciebat peccatum, peccatum pro nobis fecit* [44].

Vitulum autem immaculatum. Domino videlicet Patri offert carnem suam, immaculatum vero, quia *peccatum non fecit, nec dolus inventus est in ore ejus* [45]. Vitulus autem est, quia in cruce intelligibiles nostros inimicos ventilavit. Quia autem Septuaginta vitulum de bobus edunt, idem intelligimus dictum de bobus, quia secundum carnem de patribus fuit, qui de legis exstiterunt justitia gloriosi. Ubi autem offert vitulum, id est carnem suam?

Ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino. Ad ostium quidem, ut sacrificium Christi secundum doctrinas et traditiones apostolorum factum fuisse intelligamus. Has enim esse ostia tabernaculi testimonii superius ostendimus, utpote ad cœlum introitum præbentia, quod tabernaculum esse testimonii docetur, atque probatur. Habet enim Isaias apertissimam testimonii probationem, dicens: *Qui extendit velut nihilum cœlos, et expandet eos sicut tabernaculum ad inhabitandum* [46].

Coram Domino autem, quia inspiciente Patre consummabatur crucis mysterium, in tantum ut etiam aspicienti utique Patri diceret Dominus: *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum* [47]. Ponere autem eum manum super caput vituli, et jugulare vitulum præcepit; nemo enim illum obtulit, sed nec immolare poterat, nisi semetipsum ipse ad patiendum tradidisset. Propter quod non solum dicebat: *Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* [48]; sed et præveniens semetipsum in cœna apostolorum immolavit, quod sciunt qui mysteriorum percipiunt virtutem. Hunc sacerdotem Septuaginta non solum unctum sive linitum, sed et consummatum manibus appellaverunt: consummatus est enim manibus prius in mystica cœna, accipiens panem et frangens, deinde per crucem, quando ligno affixus est. Tunc sacerdotii suscipiens dignitatem, vel potius cum semper

A habuerit, tunc opere expiens etiam, hoc quod pro nobis erat, sacrificium consummavit. Hic ipse de sanguine vituli hauriens, infert illud in tabernaculo testimonii. Sed quia vitulum oportet carnem Domini accipere, ipse prodigi filii exponens parabolam docuit, cum patrem occidisse ei vitulum saginatum, et primam dedisse stolam, et annulum diceret, per vitulum sacrificium unigeniti, per stolam baptisma, per annulum signans pignus Spiritus [49]. Quia enim de sanguine in tabernaculo testimonii intulit, docet et Paulus ad Hebræos, dicens: *Christus assistens Pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est non hujus creationis, nec per sanguinem taurorum et vitulorum, sed per proprium sanguinem ingressus est* B *semel in sancta, æterna redemptione inventa* [50]. Et rursus: *Neque enim in manufacta sancta ingressus est Christus forma verorum, sed in ipsum cœlum, ad ostendendum se vultui Dei pro nobis* [51]. Hic ergo tabernaculum testimonii, cœlum quippe, quia in ipso habitare Deum prophetæ testificati sunt, intelligamus: *Qui habitat in cœlis*, inquit, *irridebit eos* [52]. *Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo Unigenitus* [53], de semetipso dixit hominibus. Ibi sanguinem introduxit, quia cicatrices portans passionum, a mortuis resurrexit, unde et suum corpus palpandum Thomæ præbuit [54], atque ita in cœlos ascendit. Probant autem sequentia:

Quicunque intinxerit digitum in sanguine, asperget C *de eo septies coram Domino, contra velum sanctuarii.* Multis nominibus carnem Domini appellat, quia et multas operationes implevit. Unde et ipse Dominus modo quidem semetipsum sacrificium, modo pastorem, deinde rursus vitem, panem vitæ, et granum tritici, opportune dispensatoriis verbis varians, suas appellationes nominavit. Et nunc ergo velum ejus carnem appellavit: dubitare enim hoc non possumus, Paulo ad explanationem hujus mysterii dicente: *Habentes, fratres, confidentiam in introitu sanctorum in sanguine Christi, quam initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est, carnem suam, et sacerdotem magnum, in domum Dei introeamus, cum puro corde, in satisfactione fidei* [55]. Propterea et sanctuarii velum appellatum est, figuram D quippe carnis sancti sanctorum gerebat. Quia ergo digitus Dei virtus ejus dicitur, unde magis Pharaonis cedentes miraculis Moysi dicebant: *Digitus Dei est* [56]. Et David ei psallebat: *Quoniam videbo cœlos, opera digitorum tuorum* [57]. Ipseque rursus Dominus Judæis dicebat: *Quod si in digito Dei ego ejicio dæmonia, igitur pervenit in vos regnum Dei* [58]. Convenienter digitum in sanguinem intingit, ut ostendatur quia passiones carnis Dominicæ, virtute divinitatis actæ sunt; nam quomodo poterant talia fieri tunc, id est, solis recessus, terræmotus, scissio petrarum et similia? Hic ergo virtute divinitatis

[43] Hebr. IX, 28. [44] I Cor. V, 20, 21. [45] Isa. LIII, 9. et I Petr. II, 22. [46] Isa. XL, 22. [47] Luc. XXIII, 46. [48] Joan. X, 18. [49] Luc. XV, 11 seqq. [50] Hebr. IX, 11, 12. [51] ibid. 24. [52] Psal. II, 4. [53] Joan. III, 13. [54] Joan. XX, 25 seqq. [55] Hebr. X, 19-22. [56] Exod. VIII, 19. [57] Psal. VIII, 4. [58] Luc. XI, 20.

passionem suscipiens, aspersit quidem suam carnem, A aspersit autem septies, quia pro remissione hoc peccatorum, et pro subministrando nobis sancto Spiritu fecit. Utrumque enim prædictus designare consuevit numerus, ita ut Petrus diceret Domino : *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimitto ei? usque septies*[59]? responderet autem Dominus : *Non dico tibi septies, sed usque septuagies septies*[60], multiplicatque numerum propter operationes spiritus ; septem enim propheta Isaias numeravit dicens : *Et requiescet super eum spiritus Domini;* Deinde ejus dona dividens ait : *Spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et replebit eum spiritus timoris Domini*[61]. Quod autem sanguinem oportet nos in passione ejus accipere, probant Pilati et Judæorum verba ; dum B enim traderetur cruci, ipse quidem clamat : *Mundus sum a sanguine justi hujus. Illi autem : Sanguis ejus super nos, et super filios nostros*[62]? Hujus aspersionis et Petrus in catholica Epistola meminit, apostolum se nominans *secundum præscientiam Dei Patris, in sanctificatione Spiritus, in obedientia et aspersione sanguinis Jesu Christi*[63]. Si autem dicis quia passio quidem ejus, antequam ascenderet in cœlos, provenit, legislator autem dicit post ingressionem sacerdotis in tabernaculo testimonii, quod nos cœlum significare diximus, Si intingis digitum in sanguinem et aspergis : verum cognosce quia qui inferius crucifixus est carne, in cœlo est divinitate; et propterea principibus sacerdotum judicantibus eum et crucifixuris C dicebat : *Dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris Dei*[64]. Quod autem dixit, *amodo*, ostendentis fuit, quia quo tempore vitulus immolabatur in inferioribus, eo tempore ut Pontifex ipse sibi sacrificium offerret in cœlo. Quibus conveniunt et subsequentia : *Ponetque de eodem sanguine super cornua altaris thymiamatis gratissimi Domino quod est in tabernaculo testimonii.* Hic sedem Cherubim signat, quia enim sunt altare, Isaias per visionem Seraphim manifestavit ; ait enim : *Et volavit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari*[65]. Thimiama autem, sicut Septuaginta dicunt, compositionis, compositionem omnium sicut in thymiamate virtutum dicit, quæ sunt intelligibile thymiama. Ubi quippe decet virtutes, D nisi in sede Dei esse compositas? in quibus, etsi in terra conversatio est, de cœlo tamen descendunt. Unde et Paulus de his qui in virtutibus conversabantur dixit : *Nostra autem conversatio in cœlis est*[66]. Jacobus vero ait : *Quæ autem desursum est sapientia, primum quidem benigna est*[67], sapientiam dicens unam de generalibus esse virtutibus : post hanc enim fortitudo, et justitia, et castitas, multo magis et cæteræ cum hac ordinantur, quæ dum sint quatuor, ut arbitror, et excellentes, cornua prædicti altaris quia genera sunt aliarum virtutum, convenienter nominantur. Ait autem et Isaias : *Misericordia Domini memorabor, reminiscens virtutum ejus.* Has Dominus ungit proprio sanguine, virtutem eis præstans majorem perfectioremque, ut contra adversariorum vires prævalere possint. Omnem reliquum sanguinem vituli, fundi circa basim altaris holocausti, quod est in tabernaculo testimonii, præcepit. Altare holocautomatis, rursus Christi corpus intelligamus : sicut enim ipse sacerdos et sacrificium est, sic et altare est. Si autem in multis nominibus unum est quod significatur, diximus quippe eum oportere intelligi etiam velum, nihil est quod ex hoc possit obsistere ; dum enim multæ sint in ipso operationes, convenienter etiam multa sunt nomina. Nec ex his interpretationem respui quasi mendacem fas est, divinæ quippe Scripturæ mos est unam rem multis insinuare nominibus, quod demonstrat Zacharias ; ait enim : *Et respondi, et dixi ad eum : Quid sunt duæ olivæ istæ ad dexteram candelabri, et ad sinistram ejus? Et respondi secundo et dixi ad eum : Quid sunt duæ species olivarum quæ sunt juxta duo rostra aurea, in quibus sunt suffusoria ex auro? Et ait ad me dicens : Numquid nescis quid sunt hæc? Et dixi : Non scio, Domine. Et dixit : Isti sunt duo filii olei splendoris, qui assistunt Dominatori universæ terræ*[68]. Equidem Zacharias de duobus quibusdam inquirit, de oleis, et de effundentibus in candelabro oleum. Cui autem respondit angelus, duabus interrogationibus unam interpretationem retulit. Quia autem intelligibile altare corpus Domini, et beatus Paulus intelligit, ipso dicente cognosce ; ait enim : *Habemus altare, de quo edere non habent potestatem hi qui tabernaculo deserviunt*[69], corpus videlicet Christi dicens, de illo enim comedere Judæis fas non est. Hoc altare necessarie in introitu tabernaculi testimonii, id est, in introitu cœlorum est, quia per ipsum ingressum habemus in cœlis. Sed jam reliqua hujus sacrificii discutiamus. Quæcunque enim in sacrificio pacificorum, seu salutari præcepit, eadem fieri etiam in hoc præcepit, duos renunculos offerri, et reticulum quod est super eos, et adipem jecoris, quod Septuaginta edunt *et pinnam hepatis*, et adoleri ea super altare holocautomatum. In duobus sacrificium dividens, quatenus omnibus liceat Christi sacrificium imitari, id est, tam his qui inferioris sunt conversationis, eis quippe convenire pacificorum diximus sacrificium, quam altiora sapientibus, quibus imitari sufficit quæ sequuntur.

Pellem vero et omnes carnes cum capite, et pedibus, et intestinis, et fimo, et reliquo corpore efferet extra castra. Quod præcepit ut non Christum dividas, sicut quidam dividunt dicentes : Is qui de Maria est, passus est : qui autem de Deo Patre est, passus non est. Nobis enim unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia : quia secundum quod Paulus dixit : Cum ut homo pateretur, miracula tamen in passionibus operatur, ut Deus, sed nusquam divisus.

[59] Matth. XVIII, 21. [60] ibid. 22. [61] Isa. XI, 2, 3. [62] Matth. XXVII, 24, 25. [63] I Petr. I, 2. [64] Matth XXVI, 64. [65] Isa. VI, 6. [66] Philipp. III, 20. [67] Jac. III, 17. [68] Zachar. IV, 11-14. [69] Hebr. XIII, 10.

Propter quod carnem ejus, id est, humanitatem A videlicet, tam eum qui apparebat, quam qui in occulto erat, hominem, de quo ait Paulus : *Et si exterior homo noster corrumpitur, sed interior renovatur* [70]. Caro enim in Domino, omnis ejus humanitas, quia *Verbum caro factum est* [70*], dicitur. Propter quod et carnem ejus cum capite et pedibus, vel cum capite et extremis videlicet pedibus, sic enim cæteri interpretum ediderunt, jussit incendi : ut per prædicta verba eum qui pro nobis passus est, esse a principio et in novissimis intelligeremus, de quo ait Paulus : *Quia in ipso creata sunt omnia, quæ in cœlis, et quæ in terra, visibilia et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates, omnia per ipsum et in ipso creata sunt, et ipse est ante omnia, et omnia in ipso constant ; et* B *ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus a mortuis : ut sit ipse in omnibus primatum tenens* [71]. Insuper cum intestinis et fimo ; vel sicut Septuaginta, cum ventre et stercore edunt, ut quia mentis intelligibilis venter figuram gerit, sicut in sacrificiis aliorum holocaustorum ostendimus, ex eo mentem habuisse nostram eum qui pro nobis passus est, minime ignoremus, quod quidam hæreticorum negant. Fimus autem peccata generis humani significat, quæ crucifixus in se suscepit : hæc enim fimus Domini verisimiliter dicuntur. Fimus quippe cum sit immundus, gerentem non polluit, neque naturæ nostræ est, quamvis sit in nobis, sicut et peccata nostra, quæ portavit C Dominus, et aliena fuerunt ab eo, et eum nullatenus polluerunt, permansit enim sine peccato. Totum ergo vitulum, id est totum Christum, extra castra in loco mundissimo, ubi effundi cineres solent, ejici legislator jubet, apertissime sacrificii Christi locum significare studens, extra enim castra passus est, quod testatur Paulus dicens : *Ideo et Jesus, ut sanctificaret plebem, extra portam passus est* [72]. Quis autem mundus est cineris locus, Golgotha videlicet, et in tantum mundus, ut mundum totum ipse mundaret. Cineris autem recte locus est dictus, quia in ipso exstincta sunt peccata humani generis, unde et mundus locus appellatur. D

Incendentque ea super lignorum struem. Ligna autem in igne Scripturas sacras diximus. Quæcunque autem in Domino tempore passionis gesta sunt, ad implenda ea quæ prophetæ dixerunt, sunt gesta, quod manifestat Dominus quando a Judæis comprehensus est, dicens : *Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me ; quotidie in templo sedebam docens, et non me tenuistis. Hoc autem factum est, ut complerentur Scripturæ prophetarum* [73]. Et rursus : *Jesus autem videns quod omnia consummata essent, ut impleretur Scriptura, dixit : Sitio* [74]. Sed cum per singula figura Dominicæ passionis appareat, tamen planius legislator videtur hoc in sequentibus figurare mysterium.

VERS. 13-21. « Quod si omnis turba Israel ignoraverit, et per imperitiam fecerit quod contra mandatum Domini est, et postea intellexerit peccatum suum, offeret vitulum pro peccato, adducetque eum ad ostium tabernaculi, et ponent seniores populi manus super caput ejus coram Domino. Immolatoque vitulo in conspectu Domini, inferet sacerdos qui unctus est, de sanguine ejus in tabernaculum testimonii, tincto digito aspergens septies contra velum, ponetque de eo sanguinem in cornibus altaris, quod est coram Domino in tabernaculo testimonii. Reliquum autem sanguinem fundet juxta basim altaris holocaustorum, quod est in ostio tabernaculi testimonii, omnemque ejus adipem tollet : et adolebit super altare. Sic faciet et de hoc vitulo quomodo fecit, et prius, et rogante pro eis sacerdote, propitius erit Dominus. Ipsum autem vitulum efferet extra castra, atque comburet, sicut et priorem vitulum, quia pro peccato est multitudinis. »

Nil in his legislator commutavit quod esse possit extra prædictum sacrificium, quod est principis sacerdotum : idem enim a turbis Israel, et a sacerdote offerri præcepit, vitulum enim et hic et illic dixit. Similiter etiam sanguinem in tabernaculo testimonii offerri jubet, vitulum autem extra castra incendi : atque apertissime in his, quæ dicta sunt, ostenditur quia eadem erant plebis sacerdotisque peccata. Nam quam ob causam idem sacrificium pro eis offerret ? Quod autem de sacrificio immutatum est, hoc magis ad firmitatem pertinet, quod unum sit sacrificium : nam in sacerdote non dixit : Si cognoverit peccatum suum, nec enim ignoraturus erat Dominus peccatum, quod ut susciperet incarnatus est. De turba autem, id est, de synagoga sive de plebe, attende quid ait :

Quod si omnis turba Israel ignoraverit, et per imperitiam fecerit quod contra mandatum Domini est, et postea intellexerit peccatum suum. Ergo ab initio quidem suum peccatum ignoraverunt, sed postea cognoverunt. Et hoc ostendunt ipsa verba Domini, ait enim : *Nisi venissem, et locutus eis fuissem, peccatum non haberent, ut ignorantes utique, nunc autem excusationem non habent de peccato suo* [75], utpote per ejus doctrinam discentes, quod nesciebant prius : quando ergo suum peccatum cognoverunt, tunc ad sacrificium Unigeniti se verterunt. Deinde in sacrificio sacerdotis ipsum diximus imposuisse manum super caput vituli, hic autem seniores hoc facere dicit. Utrumque enim revera in Christi sacrificio agebatur, id est, quia et imminebant ad consummandum illud seniores populi, et Scribæ, et Caiphas princeps sacerdotum, dicebantque : *Expedit nobis ut unus homo moriatur pro populo, et non tota gens pereat* [76] ; et quia nullo modo expleri potuisset, si non semetipsum ad passionem Dominus tradidisset, in tantum ut ipse diceret

[70] II Cor. IV, 16. [70*] Joan. I, 14. [71] Coloss. I, 16-18. [72] Hebr. XIII, 12. [73] Matth. XXVI, 55, 56. [74] Joan. XIX, 28 [75] Joan. XV, 22. [76] Joan. XVIII, 14.

Petro: *Mitte gladium tuum in vaginam, calicem quem dedit mihi Pater, non bibam illum* [77]? Festinabat enim dispensare nostrorum peccatorum remissionem, quod necessarie in his quæ sunt de Synagogæ sacrificio est consideratum; ait enim :

Sic faciet de hoc vitulo quomodo fecit et prius, et rogante pro eis sacerdote, propitius erit Dominus. Christus enim factus est nobis propitiatio in sanguine suo, sicut a beato Paulo Romanis scriptum est [78]. Per quem in tantum peccata remissa sunt, quatenus ipsi quoque remissionem mererentur, qui in eo peccaverunt : de ipsis quippe dixerat : *Pater, ignosce illis, nesciunt enim quid faciunt* [79]. Sed quid ad finem sacrificii legislator dixit? Sufficit enim nobis legis ipsius conclusio, ad manifestanda præsentia. *Ipsum autem vitulum efferet extra castra, atque comburet, sicut et priorem vitulum, quia pro peccato est multitudinis.* Vides quomodo nihil mutatur in secundo sacrificio, extra hoc quod primo est quod præcipitur: et quamobrem? Quia pro peccato est, inquit, multitudinis. Ergo hoc manifestum est et indubitabile, quia idem peccatum plebis et sacerdotis intellexerit, et propterea idem in utroque sacrificium ordinavit, ne ipsis quidem verbis dividens, quod non faceret nisi figuræ fuissent ea quæ tunc agebantur.

VERS. 22-31. « Si peccaverit princeps et fecerit unum e pluribus per ignorantiam, quod Domini lege prohibetur, et postea intellexerit peccatum suum, offeret hostiam Domino, hircum de capris immaculatum, ponetque manum suam super caput ejus. Cumque immolaverit eum in loco ubi solet mactari holocaustum coram Domino, quia pro peccato est, tinget sacerdos digitum in sanguine hostiæ pro peccato, tangens cornua altaris holocausti, et reliquum fundens ad basim ejus. Adipem vero adolebit supra, sicut in victimis pacificorum fieri solet, rogabitque pro eo et pro peccato ejus, ac dimittetur ei. Quod si peccaverit anima per ignorantiam de populo terræ, ut faciat quidquam ex his quæ Domini lege prohibentur, atque delinquat, et cognoverit peccatum suum, offeret capram immaculatam, ponetque manum super caput hostiæ quæ pro peccato est, et immolabit eam in loco holocausti. Tolletque sacerdos de sanguine in digito suo, et tingens cornua altaris, reliquum fundet ad basim ejus. Omnem autem auferens adipem, sicuti auferri solet de victimis pacificorum, adolebit super altare in odorem suavitatis Domino, rogabitque pro eo, et dimittetur ei. »

Quemadmodum in spontaneis sacrificiis, differentias in conversationibus et conditionibus vitæ offerentium ordinavit, ita rursus pro peccatis sacrificia æqualia esse peccatis jubet, quorum magnitudo non solum ex actione peccati, sed ex persona peccantium ponitur : et nimis recte, quia et Dominus apostolis dixit: *Servus cognoscens voluntatem* A *Domini sui, et non se præparans, nec faciens secundum voluntatem ejus, vapulabit multis. Qui autem non cognovit, et non fecit digna, plagis vapulabit paucis* [80]. Sed quid subjunxit? *Cui datum est multum, multum quæretur ab eo: et cui creditum est multum, multum exigetur ab eo* [81]. Hunc intellige esse, qui a legislatore dictus est princeps, quem sic et in libro Exodi innuens, dixit: *Diis non detrahes, et principi populi tui ne maledixeris* [82]. Sed et David, sacerdotes, et Scribas, et Pharisæos, et seniores populi designans, ait : *Astiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum, et adversus Christum ejus* [83]. Atqui solus Herodes rex, et Pilatus præses aderant, sed et reges et principes, sicut diximus, sacerdotes et Scribas et Pharisæos, B propter scientiam et sublimitatem quam habere videbantur, ad interpretationem legis appellavit. Hic ergo si peccaverit, hircum offeret. Si quis autem de populo, dicit autem idiotam, sive popularem, non eum qui sorte distinctus est, ad meditandam legem, nam et hic utique princeps nominaretur, qui pro minori peccato capram offerre præcipitur, quemadmodum ille hircum, hic feminam, ille marem. Pœnitentiæ quippe utrique indigent, et ille quidem majorem, qui masculum offeret, minorem autem qui feminam : cum enim unius sit generis, tamen quod minus est, in femina positum est, quoniam masculus caput uniuscujusque generis putatur. Quemadmodum ergo oblatio C capræ sacrificium pro peccato signat, sic hircus et capra, cum hæc sit feminini generis, hircus masculini, sacrificii interpretantur vim ; non enim frustra hoc legislator intendit, sed quia hircus et capra. Hoc autem Septuaginta in Græco sic edunt, ut χίμαρον et χίμαιραν dicant offerri debere, quod Latini ex eadem editione interpretati sunt, hædum ex capris masculum, et capram de hædis femellam χίμαρος; autem et χίμαιρα fetus caprarum sunt χειμερίνοι, id est, qui circa tempus hiemis nascuntur, nam bis per annum capris parientibus, quidam fetus tempore hiemis, quidam autem æstatis generantur. Cum ergo hæc ita se habeant, per hiemem tristitiam pœnitentiæ docet, in tristitiam quippe hic et fletu filios generat, sed tamen filii ejus non D sunt a sacrificio reprobati. Unde existimo hædos, id est χιμάρους offerre pœnitentes, utpote fluctuantes, præcepit, et ut qui diversitatibus undarum a peccatis se erigentibus repugnantes, misericorditer omnimodo salvabuntur. Si enim permaneant in pœnitentia, et non desperent, velut in tempestate relinquentes navis animæ gubernacula, liberabuntur; si autem desperaverint, quemadmodum quidam gubernatores, vel nautæ pavidi, statim pereunt ; nam et Dominus dixit : *Orate ne fiat fuga vestra hieme vel Sabbato* [84] ; hiemem tempus pœnitentiæ dicens, Sabbatum vero otium animæ, atque virtutum cessationem intelligens : ad otium siquidem

[77] Matth. XXVI, 52 ; Joan. XVIII, 11. [78] Rom. III, 25. [79] Luc. XXIII, 34. [80] Luc. XII, 47, 48. [81] ibid. [82] Exod. XXII, 28. [83] Psal. II, 2. [84] Matth. XXIV, 20.

atque a malis vacationem datum est Sabbatum : sed Judæorum gens e diverso hoc usa est. Grave autem est in tempore quo necessaria est pœnitentia, et multo gravius quo vacat ab omnibus operibus, quemquam tentari vel persecutionem pati : unde etiam sicut majorem eum qui Sabbato persecutionem patitur, novissimum numeravit. Quia ergo et hirci, vel capræ, sive hædi virtutem, et differentiæ sacrificiorum modum didicimus, jam videamus quæ in utroque aguntur sacrificio, communia enim sunt, quoniam pœnitentiæ finis et generalis effectus, peccatorum remissio est, quam aperte legislator posuit dicens :

Quod si peccaverit anima per ignorantiam de populo terræ, ut faciat quidquam ex his quæ Domini lege prohibentur. Non dicit quod, quia in quolibet prævaricatus quis fuerit, in totam legem delinquit, sicut beatus Jacob ait : *Quicunque totam legem servaverit, offenderit autem in uno, omnium reus constituetur*[85]. Sed et hoc quod dictum est, per ignorantiam, vel, sicut Septuaginta, non volens, ingruens jugum peccatoribus servitutis diabolicæ demonstrat, quod sibi ipsi ad malum vergentes superinduxerunt, sicut Isaias ait : *Væ qui trahunt peccata ut tristem longam, et sicut funem jugi vaccæ iniquitatem*[86], quo quidam captivi et inviti trahuntur. Sed si ad sanam revertantur mentem, a resti hac sive jugo statim relaxantur. Quod quomodo aut quando fit, legislator ostendit, id est, quando ipse qui peccavit, peccatum suum cognoverit : neque enim aliter pœnitentiam agere potest, nisi cognoscat peccatum suum. Tunc enim princeps hircum, sive χίμαρον, is autem qui de turba est, offerat capram, sive χίμαιραν · immaculata autem utraque, immaculatam siquidem oportet esse pœnitentiam. Quæ autem ejus est macula ? Videlicet si peccato compatiatur, vel amicus sit pœnitens, pro quo agit pœnitentiam : oportet enim eum perfecto a peccato eodem atque studiosissimo recedere proposito.

Deinde imponet manum suam super caput hostiæ. Ipse per semetipsum peccatum manifestans, et suam offerens confessionem. Ipse autem, secundum Septuaginta, non occidit, sed alii ; habet enim necessarium et aliorum auxilium ad orationem, ut suscipiatur ejus pœnitentia. Unde nec omnimodo sacerdotes occidere præcepit ; ait enim :

Occident eum in loco in quo occiduntur holocautomata. Quia autem occidant non addidit ; licet enim in sacrificio pœnitentiæ alternis uti adjutoriis, quod testatur Jacobus : *Orate*, dicens, *pro alterutrum ut salvemini*[87]. Sed multo magis justorum utamur adjutorio, ipse enim subdidit, *Multum valet oratio justi assidua*[88]. Ubi autem occident? Secundum Septuaginta, *in conspectu Domini.* Quare legislator explanat, ait enim : *Peccati est.* Pro peccato quippe in conspectu Domini confiteri neces-

A sarium habemus, propter quod et dixit David : *Peccatum meum cognitum tibi feci, et injustitias meas non operui. Dixi : Pronuntiabo adversum me injustitiam meam Domino, et tu remisisti iniquitatem cordis mei*[89]. Propterea hic legislator intulit :

Et tollet, et ponet sacerdos sanguinem peccati digito super cornua altaris holocautomatis. Quod Hieronymus simili sensu edidit dicens : *Tolletque sacerdos de sanguine digito suo tangens cornua altaris.* Sanguinem autem peccati appellavit, qui pro peccatis offertur. Hujus primitias sacerdos Christus super cornua altaris holocautomatis offeret, videlicet super crucem suam ; si enim altare holocautomatis Domini corpus est, hujus procul dubio

B cornua crux erit, de qua Habacuc dixit : *Cornua sunt in manibus ejus*[90]. Offeret super suam crucem primitias necessario sui sanguinis, qui pro peccato offertur : quia opus crucis et effectus, perfecta peccatorum nostrorum remissio est. Quod autem dicit :

Reliquum sanguinem fundet ad basim ejus, omnem pœnitentiam evangelicæ tribuit prædicationi, quam esse basim altaris diximus. Recte autem pœnitentiam omnem apostolicæ prædicationi tribuit : quia omnis ejus intentio hæc est, ut omnis homo pœnitens se corrigendo salvetur, propter quod et primam vocem illam Dominus providet in Evangelio doctoralem : *Pœnitentiam agite, appropinquabit enim regnum cœlorum*[91] ; quia etiam ad hoc se ve-

C nisse dixit, ait enim : *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam*[92]. Post hæc quid facit sacerdos ?

Omnem autem adipem auferens, sicut auferri solet de victimis pacificorum. Ut pœnitentis omne desiderium sursum respiciat, id est, cœlum intendat, tunc enim poterit pœnitentiam offerenti in pacificorum sacrificio reputari. Sed quis sit finis horum quæ dicta sunt, addidit :

Rogabitque pro eo sacerdos, et dimittetur ei. Neque enim idonei sumus peccata nobismetipsis dimittere, Christus autem nobis propitiationem perficit. Unde et ejus voce sacerdotes in Ecclesiam, utpote ejus officium subeuntes, ordinati sunt, quibus in

D persona apostolorum dicebat : *Quorum dimiseritis peccata, dimissa sunt, et quorum retinueritis, retenta sunt*[93]. Et rursus : *Quæcunque solveritis super terram soluta erunt et in cœlo, et quæcunque ligaveritis super terram, ligata erunt et in cœlo*[94].

VERS. 32-35. « Sin autem de pecoribus obtulerit victimam pro peccato, ovem scilicet immaculatam, ponet manum super caput ejus, et immolabit eam in loco ubi solent holocaustorum cædi hostiæ, sumetque sacerdos de sanguine ejus digito suo, et tangens cornua altaris holocausti, reliquum fundet ab basim ejus, omnem quoque auferens adipem, sicut auferri solet adeps arietis qui immolatur pro

[85] Jac. II, 10. [86] Isa. V, 18. [87] Jac. V, 16. [88] ibid. [89] Psal. XXXI, 5. [90] Habac. III, 4. [91] Matth. III, 2. [92] Luc. V, 32. [93] Joan. XX, 23. [94] Matth. XVI, 19.

pacificis, et cremabit super altare in incensum Domini, rogabitque pro eo, et pro peccato ejus, et dimittetur illi. »

Semetipsum nunc quoque sequens legislator oblationi capræ sive chimeræ, quam diximus ab his qui sunt de populo, et qui non occupantur in meditatione legis, offerri ovem quoque conjunxit : quoniam in populo et idiotis possibile est esse aliquos etiam simplices, quibus conveniat ovis sacrificium, quod tam in holocautomatis quam sacrificiis hostiæ pacificorum demonstratur. Aperte ergo legislator approbare cupiens, quia non solum princeps, id est scientia sublimior, nec tantum popularis, sed et si quis est in popularibus simplex, si forte peccaverit, quod et hic ad redemptionem peccatorum debeat pœnitentiam, ovis sacrificium introduxit. Ideo autem non arietem, sed ovem, id est, feminam, et non masculum præcepit offerri, quia popularibus feminarum sacrificium deputavit : eos hic qui legem accipiunt evidenter contestans ut quicunque principatum sortitus est, et est aliis sublimior scientia, non solam exhibeat simplicitatem, cum oporteat eum etiam prudentem esse sicut serpentem, quemadmodum Dominus ait[93]. Qui vero non est talis, id est qui non abundat scientia, et propterea in populo deget, hic quamvis sit simplex, si contingat ut peccet, nec ipsi peccatum ignoscetur, nisi per oblationem pœnitentiæ peccatum diluerit. Cum ergo hæc ita se habeant, non egent cætera expositione : cum enim sacrificium pro peccato sit, simul hic de capra et de ove præcepit. Unde necesse non est, cum tendamus ad sequentia, diu in præsentibus immorari.

CAPUT V.

Vers. 1-13. « Si peccaverit anima, et audierit vocem jurantis, testisque fuerit quod aut ipse vidit, aut conscius est, nisi indicaverit, portabit iniquitatem suam. Anima quæ tetigerit aliquid immundum, sive quod occisum a bestia est, aut per se mortuum, vel quodlibet aliud reptile et oblita fuerit immunditiæ suæ, rea est, et delinquit. Et si tetigerit quidpiam de immunditia hominis, juxta omnem impuritatem, qua pollui solet, oblitaque cognoverit postea, subjacebit delicto. Anima quæ juraverit, et protulerit labiis suis, ut vel male quid facere vellet, vel bene, et idipsum juramento et sermone firmaverit oblitaque postea intellexerit delictum suum, agat pœnitentiam pro peccato, et offerat agnam de gregibus, sive capram, orabitque pro eo sacerdos, et pro peccato ejus. Sin autem non potuerit offerre pecus, offerat duos turtures vel duos pullos columbarum Domino, unum pro peccato, et alterum in holocaustum, dabitque eos sacerdoti. Qui primum offerens pro peccato, retorquebit caput ejus ad pennulas, ita ut collo hæreat, et non penitus abrumpatur, et asperget de sanguine ejus parietem altaris. Quidquid autem reliquum fuerit, faciet distillare ad fundamenta ejus, quia pro peccato est, alterum vero adolebit holocaustum, ut fieri solet, rogabitque pro eo sacerdos, et pro peccato ejus, et dimittetur ei. Quod si non quiverit manus ejus offerre duos turtures, vel duos pullos columbæ, offeret pro peccato similam, partem ephi decimam ; non mittet in eam oleum, nec thuris aliquid imponet, quia pro peccato est, tradetque eam sacerdoti, qui plenum ex toto pugillum hauriens, cremabit super altare in monumentum ejus qui obtulit, rogans pro illo et expians. Reliquam vero partem ipse habebit in munere. »

Num eadem legislator repetit ? Cum in præteritis quippe dixisset quod, si peccaverit de populo terræ per ignorantiam, ut faciat quidpiam ex his quæ Domini lege prohibentur atque delinquat. Generaliter de omni peccato præcipiens et jubens quæ deberent offerri, nunc quoque de eisdem aliis quodammodo videtur sancire sermonibus. Quamobrem autem superius quædam pro peccato, et non omnia exposuit. Oportebat quippe ut aut omnia per singula exponeret, aut penitus nihil, cum generalis ei demonstratio peccati sufficeret. Sed non ita se habent verba legislatoris, sicut quidam negligenter legentes existimant. Quando enim dixit :

Quod si peccaverit de populo terræ per ignorantiam, ut faciat quidpiam ex his quæ Domini lege prohibentur, atque delinquat, sensibilem Israelem ostendit, qui cognoscens Dei mandata, non debuit quidpiam legis transgredi. Transgressus autem, implere debuit ea quæ ad pœnitentiam pertinent. In præsenti autem dicens : Si peccaverit anima, nequaquam addidit, de populo terræ, et rectissime. Dicit enim peccata a quibus necesse sit, secundum quod ait Jacobus, etiam hos qui sunt ex gentibus abstinere, id est idolothytis, et suffocatis, et sanguine, et fornicatione. In his enim invenies sequentia connumerata. Deinde superius quod est peccatum uniuscujusque per semetipsum delinquentis, et quod per se quis gessit, designatur. Hic autem eum qui alienis peccatis communicavit demonstrat, hoc enim tactus immundi et morticini, et a bestiis capti innuit, non per ænigmata, sed aperte exponens, quod quidam despiciunt, id est, alterius in errorem mittentis non arguere errorem, sed consensum præbere. Nunc ergo ostendit quia et in hoc oblationem, eam videlicet quæ ad pœnitentiæ absolutionem pertinet, necessariam habeamus.

Si peccaverit anima, et audierit vocem jurantis, testisque fuerit, quod aut ipse vidit, aut conscius sit, id est, si aliquo furtum aut dolum faciente, et jusjurandum pro eis dante, videns aliquis furtum aut dolum quem fecit, vel aliter conscius quod false juret, non prodiderit, portabit iniquitatem. Et recte. Nam cui licuit arguere peccatum, et texit, adjutor ejus procul dubio factus est. Qui vero auxiliatus est, in semetipsum peccatum traxit. Non solum autem

[93] Matth. x, 16.

prædicti peccati immunditiam evitandam putavit, sed et si quis tetigerit omnem rem immundam, aut morticinam, aut a bestiis captam, non corporis, sed rei immundas actiones ostendere cupiens, nec illas immunditias quas Judæorum gens existimat. Quæ sint autem actiones quarum communicatio sicut immundarum evitanda est, Salvator apostolos docuit, dicens : *Adhuc et vos sine intellectu estis? Nescitis quia omne quod ingreditur in os, in ventrem vadit, et in secessum emittitur : quæ autem egrediuntur de ore, de corde exeunt, et hæc inquinant hominem? Etenim de corde exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, falsa testimonia, furta, blasphemiæ. Hæc sunt quæ coinquinant hominem* [95*]. Propter quod et immundæ res, utpote polluentes eos a quibus tanguntur, id est eos qui communicant eis, a legislatore intellectæ sunt morticinæ. His similis est in polluendo homo qui per peccatum mortuus est, de qualibus Dominus dicebat : *Dimitte mortuos sepelire mortuos suos* [96]. A bestiis autem captus est, qui, operante in eo diabolo, tractus est ad aliquam actionem malam, quemadmodum Judas ad tradendum Dominum, de quo Joannes evangelista ait : *Et facta cœna, immittente diabolo in cor ejus, ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ* [96*]. Quia autem in LXX translatione, non dixit simpliciter a bestia captum, sed addidit, immundum, qui est a bestia captus, putas non est omnimodo et immundus? Et dicimus : Nequaquam. Neque enim omnis qui a bestia capitur, jam omnimodo ab ea et occiditur. Forsitan enim et postquam capitur liberatur, sicut Petrus : incidit enim in diaboli laqueo, tempore negationis. Sed et resipiscens evasit, et dicit cum David : *Anima mea sicut passer erepta est de laqueo venantium* [97]. Hic ergo immundus non est; sed quædam differentiæ, id est, secundum LXX, morticinorum positæ sunt. De quibus quædam dixit esse pecora, quædam vero abominationes. Morticinum autem pecus, est homo per insipientiam peccans, et pecudum contra legem vitam ducens, qualibus ait David : *Nolite fieri sicut equus et mulus, in quibus non est intellectus* [98]; sed etiam de qualibus Jeremias ait : *Qui admissarii facti sunt, unusquisque eorum ad uxorem proximi sui hinniebat* [99]. Abominationes autem immundæ, veluti canes, et simiæ, et quæcunque talia sunt, de animalibus appellantur, quæ etiam ab infidelibus colebantur; vel quodlibet reptile, id est quod super ventrem suum trahitur, quæ nihilominus Symmachus et Aquila *reptilia* ediderunt, LXX autem *abominationes*. Ergo per hæc tam idololatrias apertissime significat quam in alio malo viventes, id est in dolis et in rapinis, sive in aliis cupiditatibus. His omnibus si quis tactu communicaverit, et oblitus fuerit, vel, ut LXX dicunt, latuerit illum : quoniam oblivio animæ et obscuritas mentis, sive actio mala, inquinatio est, in horum tactu, id est vel in eo quod quis hæc operantibus conniventiam præbet, vel in eo quod placent talia, modis omnibus polluitur. Hic sensus eo modo in præsenti quoque translatione si intendatur, venit.

Sed et si tetigerit quidpiam de immunditia hominis juxta omnem impuritatem qua pollui solet, de omni munditia ejus quamcunque tangens pollutus fuerit. Dicit autem secundum litteram, eos qui seminis fluxum patiuntur, et menstruatas, et quosdam alios, de quibus subtilius ipse legislator paulo post dicit, in quibus horum expositionem reservavimus : hoc solummodo nunc pro commemoratione ponentes, quod non omnis immunditia hominis polluit tangentem, ideoque enim dixit : *Juxta omnem impuritatem qua pollui solet*, secundum LXX autem *ab*
B *omni immunditia ejus, quam tangens pollutus fuerit.* Quæ sint autem hæc cum de eis legislator locutus fuerit, dicemus :

Anima quæ juraverit et protulerit labiis suis. Id est aperte promittens, quod LXX dicunt, *separans labris*, ut vel male quid facere vellet, vel bene, in quibus peccatum est, quando is qui bene promisit facere mentitur, aut qui mala minatus est, veritatem dicit. Quod et Herodes perpessus est, qui pro eo quod juravit Herodiadi Joannem Baptistam capite detruncavit, oblitaque postea intellexerit delictum suum. Omnia hæc videlicet quæ dicta sunt, unusquisque cum senserit et cognoverit, confiteatur peccatum quod fecit, et offerat agnam de gregibus sive capram, quia de aliquo qui de populo est, videlicet
C de vulgo loquitur hoc loco, inter quos possibile est simplicem quempiam inveniri agnam de gregibus, utpote aptam simplici, quemadmodum superius diximus in hoc, de quo nunc sermo est, sacrificio sive pœnitentia recte custodivit offerri, finem adjiciens.

Orabitque pro eo sacerdos, et pro peccato ejus. Consuetis utitur verbis, in memoriam nostram revocans ea quæ superius in deprecatione pro peccatis præcepit peragi, quæ iterum dicere, utpote semel dicta, necessarium non habemus. Solummodo autem hoc adjiciamus, ut si quid horum princeps peccaverit, hircum de capris offerat, oblationem sibi dignam et pœnitentiam. Per hoc enim quod multi-
D tudinem, et in his de quibus nunc dixit, id est sacrificium offerre præcepit, manifestum est eum etiam de principe similia voluisse. Ut autem et aliter dicatur, cum qui in scientia excellebat, nec ipsum peccare oportuerat, nec alterius communicare peccatis. Non enim ad virtutem, sed ad iniquitatem æmulantes se, invenitur producere, sive provocare subjectos. Propter quod illud, quasi quod nec evenire deberet, indiscussum reliquit. Sed et hoc notandum est, quia delictum aliquando quidem specialem iniquitatem, quæ contra solum præsumitur Deum, qualis est quæ in sanctos, aut quæ in jusjurandum committitur; aliquando autem omne

[95*] Matth. xv, 16. [96] Matth. viii, 22. [96*] Joan. xiii, 2. [97] Psal. cxxiii, 7. [98] Psal. xxxix, 9. [99] Jerem. v, 8.

peccatum quod ad scientiam pervenit, legislator appellat, et propterea ab eo ubique cognitio peccati, sive anteponatur, sive subinferatur modis omnibus, delictum dicitur, ut ostendat quia omne peccatum, postquam cognoscitur, in ipsum delinquitur Deum, et ideo appellatur delictum, id est πλημμέλεια, non enim sine causa legislator hoc sermone frequenter utitur. Nam et quemadmodum differentes conversationes hominum in exordiis libri per holocautomata et sacrificia salutaria designans, legislator non frustra proposuit, sed vias multas, et januas aperire cupiens : sic et modo non unam speciem, sed multas de oblationibus pro peccato sancivit, ut pluriores modos pœnitentiæ proponeret : quia nec omnes homines omnes modos implere possunt, nec omnis modus pœnitentiæ in omni peccato convenit. B Quando enim pœnitentia, saccum, et jejunium, et lacrymas, et orationem continuam, et vigilias exigit, aliaque similia : quomodo, verbi gratia, senectute, aut aliter corpore infirmus, talem agere pœnitentiam prævalebit? Nunquid ergo hic propter infirmitatem aut similem ætatem repellitur a pœnitentia? Nullo modo, habet enim alium modum ad impetrandam remissionem peccatorum. Sed quis hic sit, sequentia demonstrant; ait enim :

Si autem non potuerit offerre pecus. Quod LXX interpretati sunt : *Si autem non valuerit manus ejus ad ovem*, volentes per ovem caprum vel capram intelligi, quasi commune esset genus caprarum et ovium, sicut diximus, hoc hic planius edidit, qui C ut omnia hæc comprehenderet, pecus posuit. Unde et alii interpretum in hoc loco pro *ove*, hi quidem *pascualia*, alii autem *ex grege*, volentes per hoc et capras significare, ediderunt. Si ergo hic non potuerit offerre pecus, offeret pro peccato suo quod peccavit, duos turtures, aut duos pullos columbarum Domino. Quamobrem necessarium nimis est reminisci nos, quia contemplativam vitam et in meditatione conversantem, et mundam atque simplicem significari, per pullos columbarum et turturum superius diximus. Ergo qui non potest vacare in continua afflictione et ærumna, ut panem suum cum cinere comedat, et potum suum cum fletu temperet, aliaque his similia pœnitens agat, verbi gratia, infirmitate aut alia quacunque necessitate D prohibetur, hic alio modo agere potest pœnitentiam, veluti offerens semetipsum, ad contemplandum Deum, et ad perscrutationem legis ejus, totamque mentem suam consecrans cœlesti conversationi, a terrenis rebus plenissime cohibens se, per hoc enim ei, et peccatorum remissio, et justificatio procuratur. Unde eorum offeruntur, unum quidem pro peccato, id est ad emundationem peccati, alterum vero in holocaustum, quasi in crucifigentem semetipsum, conversationem vel vitam, et plenissime Deo tradentem immolatur. Offeret autem hæc sacerdoti, Christo utique. Tunc enim acceptabile est utrumque, A quando secundum intentionem Dominicam, atque eo mediante offeruntur. *Qui primum offerens pro peccato.* Ideo primum pro peccato offeret, quia nemo potest holocaustum fieri, nisi prius fuerit a peccato liber effectus. Sed quis hujus modus est libertatis?

Retorquebit sacerdos *caput ejus ad pennulas, ita ut collo hæreat, et non penitus abrumpatur.* Per collum, quod LXX *sphondylum* interpretati sunt, totum corpus intelligitur, quia colli firmitas, sanitas, et subsistentia totius corporis est. Quia ergo solet caput pro mente accipi in divina Scriptura, pro eo quod mens principatum tenet in homine, unde et David Deo dicebat : *Tu contribulasti capita draconum subter aquas* [1], mentem videlicet, dum aqua baptismatis remissionem præbente, mens diaboli conteritur : per hoc ergo quod dicitur LXX : *Et erumpet sacerdos caput ejus :* præsens vero translatio : *Retorquebit caput ejus et pennulas*, vult nos non servire neque compati corpori, sed abrumpi, vel retorqueri, ut non ex æquo repugnet legi mentis lex peccati, quæ consuetudine peccandi in membris habitat corporis, neque captivum ducat hominem, sicut Paulus ait [2]. Quia autem non debemus ex toto corpus adversari, nec creaturam illud diaboli æstimare, sicut quidam putant, sed subdere illud menti : propterea non præcepit caput a collo separari, unius quippe ejusdemque sunt utræque creaturæ. Sed sequentia videamus :

Et asperget de sanguine illius parietem altaris. Quidquid autem reliquum fuerit, faciet distillare ad fundamenta ejus, quia pro peccato est. Paries altaris corpus Christi intelligitur, de quo ipse Christus dicebat : *Solvite templum hoc, et tribus diebus ædificabo illud* [3]. Fundamentum autem ejus, sive, secundum quod LXX interpretati sunt, *basim*. Basis enim evangelium est. Ergo, secundum intentionem sacrificii Christi et evangelicæ doctrinæ, jubet etiam hoc pro peccatis sacrificium offerri : propterea addidit, *quia pro peccato est*. Nihil quippe sic a peccatis eripere, quemadmodum Christi imitatio et obedientia evangelicæ prædicationis, potest, cui si quis sit obediens, alterum adolebit holocaustum, ut fieri solet, id est quemadmodum oportet holocaustum fieri. Quod LXX plane *secundum hoc* edunt, id est, faciet autem quomodo debet. Oportet quippe eum qui patrem et matrem, et fratres, et omnia sæcularia renuit, holocaustum fieri, si modo vult esse acceptabile et intelligibile holocaustum. Hæc si faciatis, qui non potest prædictis modis pœnitentiam agere, id est vigiliis, et sacco, et aliis similibus afflictionibus, rogabit pro eo intelligibilis sacerdos, et pro peccato ejus, et dimittetur ei. Admirabilis valde ergo Deus est hujus lator legis, qui veniam, utpote clemens imbecillitate generis humani tribuit, et modum reperit per quem non minora consequi infirmantes possint. Quia autem non omne facile est ad pœni-

[1] Psal. LXXIII, 13. [2] Rom. VII, 23. [3] Joan. II, 19.

tendum tempus, imo aliquando et difficile, id est quando abusi sumus ipsa pœnitentia, virtutemque ejus quodammodo abolevimus : quod evenit, si quis forte peccans et pœnitere se simulans ad hoc rursus redeat, quando et Petrus reprehendens ait : *Evenit eis res veri proverbii : Canis reversus ad suum vomitum, et sus lota in volutabro cœni* [4]. Sed et Paulus. *Ne quis*, ait *fornicator, aut profanus, ut Esau, qui propter unam escam vendidit primitivam suam. Scitote enim quia et postea hæreditate benedictionem reprobatus est. Non enim invenit pœnitentiæ locum, quanquam cum lacrymis exquisisset eam* [5]. Ergo quia talibus non facilis præbetur pœnitentiæ aditus, ecce nunc legislator innuit; ait enim :

Quod si non quiverit manus ejus offerre duos turtures vel duos pullos columbæ. Quia vero hæc non potest omnimodo, nec hædum aut ovem potest; quare autem non potest : seu, ut LXX dicunt, *non invenit?* quia divitiis pœnitentiæ male usus, non eas quemadmodum oportebat, expendit. Quid ergo faciet, ut non desperatio ei causa perditionis fiat?

Offeret pro peccato suo similam, partem ephi decimam : non mittet in eam oleum, nec thuris aliquid ponet, quia pro peccato est. Hæc ergo species ei pœnitentiæ concessa est quam dixit. Anxiari autem et timere debet, ne forte non suscipiatur ejus, utpote frequenter injuriata, pœnitentia ; propterea nec oleum superfundit, utpote dubitans an misericordia et compassione dignus sit. Sed nec thuris aliquid imponit, utpote qui nescit utrum boni odoris sit ejus oratio, quam frequenter prævaricatus est. Unde Joel propheta ad plebem Judæorum dicebat : *Convertimini ad Dominum Deum vestrum, quia benignus et misericors est, patiens et multum misericors, et præstabilis super malitia. Quis scit si convertatur et ignoscat, et relinquat post se benedictionem? Sacrificium et libamen Domino Deo nostro* [6]. Et quomodo dubitatur de misericorde et patiente, et multæ miserationis, si convertatur et pœniteat, et si sacrificium aut libamen pro peccatis accipiat, nisi quia populo maligno et diligenti peccata loquitur? Qui cum sæpe egerit, nunquam perstitit in pura pœnitentia : ergo nec desperationem illis facere vult, nec rursus eos pœnitentes valde præsumere, atque ideo verbis est dubiis usus : et quamobrem non oportebat præsumptionem eis facile dari, ne data præsumptio, ad alia rursus peccata eos negligentiores efficeret, velut relaxatis prioribus, infirmos quippe quosdam et inconstantes in virtutibus legislator innuit.

Tradet autem eam sacerdoti. Ille autem, utpote pius Christus : quippe est qui etiam nunc per significationem intelligitur sacerdotis.

Qui plenum ex toto pugillum hauriens, cremabit super altare in monumentum ejus. Qui obtulit species oblationis, acceptabilis est ephi simile. Ephi autem mensura est trium mensurarum, id est, tres modios capiens. Ergo Christus est qui sacrificium offert, et ipse est sacrificium quod offertur. Ephi enim cum sit mensura trium modiorum, evidenter Trinitatem innuit, quæ una quidem mensura est, quia una in ea est Deitas. Tres autem habet mensuras, id est, tres personas perfectas, et tot subsistentias, ut manifestum sit non nos peccare, ejus partem carnem Domini dicentes, propter inseparabilem cum ea incarnati Verbi unitionem. Quare autem Trinitatis pars est? quia indivisibilis ejus est gloria et virtus, ita ut Paulus de Christo diceret : *In ipso habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter* [7]. Sed et Joannes : *Qui negat*, inquit, *Filium, nec Patrem habet : Qui confitetur Jesum, et Patrem habet* [8]. Ergo ephi quidem hic incarnatus Deus, Verbum utpote habens in se Trinitatis plenitudinem. Decima autem ejus est caro : primum quidem ut ostenderetur sublimitas divinitatis ejus, quantum ad humanitatem, propter quod et pars dicitur; deinde pro eo quod integro homine incarnatus est Deus Verbum, et qui legem impleret. Utrumque enim decima significat, quia et perfectus est denarius numerus. Decem autem mandata legis sunt, unde et decimæ : decimam partem præcipuam sacerdoti, Christo videlicet, lex deputavit, utpote massæ nostræ primitias habenti. Quicunque ergo pœnitentiam sæpe prævaricans violabit, rursusque vult agere pœnitentiam, in spe Christi agat, qui inquisitus a Petro : *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimitto ei, usque septies?* dixit : *Non dico tibi usque septies, sed usque septuagies septies* [9]. Hic ergo sermo spem pœnitentiæ eis quibus impossibilis videtur præbet. Propter quod hauriens de oblatione implet pugillum in monumentum ejus qui obtulit, et cremat super altare, id est, memor sui verbi, quod pro his salvandis, qui ad se veniebant apostolis dixit : *Non peribunt in æternum, et nemo eas rapiet de manu mea* [10]. Venientem ad se salvat eum qui sæpe deliquit in pœnitentiam. Quid pro eo offerens pugillum in monumentum, id est, verbum secundum quod promisit eos qui semel sub manu ejus facti fuerint non perire. De hoc ergo pugillo mulierem quæ figuram gerebat Ecclesiæ, ipse introduxit dicentem : *Congaudete mihi, inveni eam drachmam quam perdideram* [11]. A multis enim male pœnitentia utentibus perdita fuerat ratio sperandæ pœnitentiæ, sed secundum prædictum modum inventa est. Hoc ergo monumentum offeret super altare corpus suum, quod omne peccatum suscepit, etiam illud quod videbatur impossibile posse salvari. Propter quod addidit :

Quia pro peccato est. Ostendens quia ad Christum solum pertinet omnium peccata suscipere. Ergo hi qui pœnitentiam sæpe peccando prævaricati sunt, postremo autem pœnituerunt, ex eo quidem quod frequenter prævaricati sunt, spem pœnitentiæ non habent : Christus tamen etiam sic orare,

[4] II Petr. II, 22. [5] Hebr. XII, 16, 17. [6] Joel. II, 13, 14. [7] Coloss. II 9. [8] I Joan. II, 23. [9] Matth. XVIII, 21, 22. [10] Joan. X, 28. [11] Luc. XV, 9.

id est suscipere pœnitentiam, propter suum patitur verbum, quod manifestant sequentia, cum dicit :

Rogans pro illo et expians. Vel, sicut LXX ediderunt : *Et orabit pro eo sacerdos, et pro peccato ejus quod peccavit, et dimittetur ei.* Ut ex hoc intendas quia multitudinem peccatorum commissam significat. Quamobrem etiam ab uno horum, utpote sæpe eadem peccante, sæpeque de eadem re pœnitente, atque nihilominus iterante peccatum, ea in quibus prævaricatus est, pœnitentiam recte sacerdos dimittit et deprecatur. Misericors est enim et fidelis sacerdos ad Deum qui exorat pro peccatis populi. Sed etiam qui finis sit hujus sanctionis, cognoscamus, sequitur :

Reliquam vero partem ipse habebit in munere. Quod ediderunt : *Quod autem reliquum fuerit, sit sacerdotis, quemadmodum sacrificium similæ, atqui hoc sacrificium similæ est.* Decimam quippe ephi similæ præcepit offerri. Sed quia similam theologiam esse novit, hæc autem oblatio non tantum theologiæ, quantum pœnitentiæ est, per comparationem ostendit quia hæc alia quædam est extra illam : unde ibi quidem quod reliquum fuit, Aaron et filiis ejus deputavit. Esse autem diximus ejus filios, illos qui sublimia et divina intelligere possunt. Ipsi quidem pascuntur de scientiæ reliquiis, cujus totum atque summam in cœlis Christus habet, apud quem sapientiæ thesauri et scientiæ, sicut ait Apostolus [12], absconditi sunt. Nunc autem non Aaron et filiis ejus, sed sacerdoti quod reliquum est, Christo videlicet, sicut et sacrificium similæ est in munere. Ergo quia similam esse theologiam diximus, in duo eadem præsens sacrificium dividitur, id est, in remissionem peccatorum pœnitentiam agenti, et in theologiam Christo. Solius enim Dei est ignoscere, etiam ea quorum impossibilis videtur remissio. Et recte in eum multipliciter hoc sacrificium ad theologiam invenitur. Illud autem non admireris, quia in quibusdam personis, vel in peccatis, difficilem esse aditum pœnitentiæ diximus ; ait quippe Paulus : *Voluntarie enim peccantibus nobis, post perceptam notitiam veritatis, non jam pro peccato relinquitur hostia* [13] ; hoc quod diximus difficile, pro impossibile ponentes, nam idem in subsequentibus ait : *Impossibile est enim eos qui semel sunt illuminati, gustaveruntque donum cœleste, et participes facti sunt Spiritus sancti, gustaveruntque etiam bonum Dei verbum, virtutesque sæculi venturi, et prolapsi sunt, renovari rursus ad pœnitentiam, crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, et ostentui habentes* [14], eos qui frequenter egerunt pœnitentiam, et prævaricati sunt Christum injuriare, qui eam concessit, significans, quod manifestant sequentia : *Terra enim*, inquit, *sæpe super se venientem imbrem bibens, et generans herbam opportunam illis a quibus colitur, accepit benedictionem a Domino. Proferens autem spinas et tribulos, reproba est, et maledicto proxima, cujus finis in combustione* [15]. Non dixit semel, bis, vel ter, sed sæpe in iisdem in quibus pœnituerat prævaricantem, pœnitentiam suam esse maledicto proximam et reprobam, ejusque finem in combustione esse nisi resipuerit. Nolens autem desperationem facere auditoribus suis : erant quippe sine dubio quidam in eis negligentes, et luxuriose pœnitentia utentes : quamobrem non ad alios hæc, sed ad eos scribebat. Quia ergo erant quidam tales, adjunxit : *Confidimus autem de vobis, fratres, meliora, et viciniora saluti, tametsi ita loquimur* [16] : simul et terrere eos qui luxuriose utebantur pœnitentia, et bonam spem rursus promittere, si migrarent a luxuria cupiens. Propter quod legislator, nec oleum oblationi ipsi, nec thus addidit, timorem incutiens offerentibus, et tamen suscipientem hanc sacerdotem dixit.

VERS. 14-16. « Locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Anima si prævaricans cæremonias per errorem, in his quæ Domino sunt sanctificata peccaverit, offeret pro delicto suo arietem immaculatum de gregibus, qui emi potest duobus siclis, juxta pondus sanctuarii, ipsumque quod intulit damni restituet, et quintam partem ponet supra tradens sacerdoti, qui rogabit pro eo offerens arietem, et dimittetur ei. »

Bonum quidem est ab omni peccato abstinere, maxime tamen ab eo quod contra sancta committitur, quia Deus per illud injuriatur. Quantum autem hoc, et quam terribile sit, præsens, quam legislator exposuit, demonstrat oblatio. Cernis quippe quia, dum tot præcepisset sacrificia celebrari, nusquam de arietis sacrificio in principio libri hujus Domini ad Moysen loquentis, nisi tantum in hoc loco mentionem fecit, volens necessitatem et utilitatem sacrificii hujus ostendere. Cernis etiam quia non hircum, neque capram, aut ovem, aut par columbarum, sed arietem præcepit offerri, ex oblatione docens quale sit hoc peccatum. In figura enim Salvatoris aries accipitur. Cognoscis autem hoc modo, quando Deus Abraham ab unigenito immolando cohibuit : quoniam et Isaac vivere propter promissam ex eo successionem, et figuram sacrificii Salvatoris impleri oportebat, propter hanc Isaac in sacrificium assumpto, vidit arietem in vepribus hærentem cornibus, vel, sicut LXX, in arbore Sabech patriarcha teneri. Arbor autem Sabech crux est, lignum remissionis, in quo aries ex cornibus figuram gerens, confixi manibus in cruce Christi tenebatur. Non solum autem immaculatum eum esse præcepit, sed et qui pretii sit, sive emi possit duobus siclis, vel, secundum LXX, argenti quinquaginta siclis, siclo sanctuarii. Nemo quippe sibi conquirere Domini sacrificium nisi per Spiritum sanctum potest. Si enim nemo potest dicere Dominus Jesus Christus, nisi in Spiritu sancto [17], multo magis nec sacrificium ejus assequi potest, sine operatione Spiritus. Unde non simpli-

[12] Coloss. II, 3. [13] Hebr. X, 26. [14] Hebr. VI, 4, 5. [15] ibid. 7, 8. [16] ibid. 9. [17] I Cor. XII, 3.

citer dictum est, quinquaginta siclorum. Ostendit quippe hic numerus sancti Spiritus adventum, ex eo quod die Pentecoste, id est quinquagesima, ad apostolos venit. Sed et pondere sanctuarii, sive secundum LXX siclo sancto, ut per hoc quod dixit sancto, ostenderet sancti Spiritus virtutem et operationem. Siclo autem quare? Quia siclus viginti obolorum est, hic autem vicenarius numerus non est peccatis obnoxius. Unde hi qui de Ægypto exierunt, cum viginti annorum essent, peccati populi pœnam non susceperunt : mundus quippe ab omni peccato est spiritalis homo. Non solum autem arietem offerri, sed et quintam addere præcepit. Si quis forte sancto vase, vel cibo, aut unguento tali illicite abusus est, hoc appellavit commissum peccatum in sancta ; hic ergo ipsum reddet, et insuper quintam, id est quintam ejus partem tradet sacerdoti. Hoc autem significat ut, quoniam quinque sensus habemus, si per unum sensum peccaverimus, veluti si oculum ad adulterium in tempore et loco sancto occupaverimus, aut linguam in detrahendo, vel aures ad malam locutionem, aut odoratum ad perceptionem odoramentorum meretriciorum, aut manum ad tactum profanum et injustum : primum quidem ab illo peccato omnino abstineamus, et pœnitentiam de eo per arietem offeramus ; id est, Christum rogemus ut peccati in se commissi ipse fiat ereptio : deinde quintam, id est unum prædictorum sensuum, per quod peccatum commissum est, offeramus sacerdoti, Christo videlicet : ut nequaquam ultra ad actionem pravam illum occupemus sensum, sed consecremus illum Deo. Sic enim pro peccato nostro deprecabitur. Quomodo autem peccati aries per sacerdotem offeratur, in alia parte libri conscriptum est, ubi sacrificium pro peccato æquale esse sacrificio quod pro delicto fit, prædicavit. Hoc autem nunc adjiciendum est, quia delictum legislator duobus modis uti, seu ponere solens, et delictum appellare nunc quidem peccatum quod ad scientiam pervenit, et nequaquam jam ignotum est peccanti, nunc autem quod in Deo ipso commissum est, veluti jurejurando, aut etiam in sanctis, non sine causa hoc appellat delictum, sed ut tu cognoscas similiter in Deum extendi peccatum, quod in scientia, et quod in jurejurando, et quod in sanctis committitur.

Vers. 17-19. « Anima si peccaverit per ignorantiam, feceritque unum ex his quæ Domini lege prohibentur, et peccati rea intellexerit iniquitatem suam, et offeret arietem immaculatum de gregibus sacerdoti, juxta mensuram æstimationemque peccati, qui orabit pro illo quod nesciens fecerit, et dimittetur ei, quia per errorem deliquit in Domino. »

Habet præsens locus quæstionem non modica consideratione dignam, quia pro peccatis pro quibus capram pridem offerri, aut ovem præcepit; ait enim : Quod si peccaverit de populo terræ per ignorantiam, ut faciat quidquam ex his quæ Domini lege prohibentur atque delinquat, et cognoverit peccatum suum, offeret capram immaculatam. Nunc tanquam oblitus ea quæ præceperat : Si anima, ait, peccaverit per ignorantiam, feceritque unum ex his quæ Domini lege prohibentur : et peccati rea intellexerit iniquitatem suam, offeret arietem immaculatum de gregibus sacerdoti. Et multum videtur differre inter hoc sacrificium, et illud quod dudum præcepit : sed neque oblitus est anteriora nec contraria eis præcepit. Quia enim nomine animæ gentilem diximus significari, hic autem forsitan ignorans mandata legis transgredi poterat (propter quod dixit, *per ignorantiam* recte), intelligibilis aries, Christus videlicet, hujus peccatum in sacrificio pro eo oblatus diluit. Sed et illud ostenditur, atque in his evidenter demonstratur, quia in unoquoque quidem peccato, pro remittendo eo egimus pœnitentiam, cum non simus idonei per nosmetipsos, sine Christi sacrificio consequi veniam. Ergo si quis extra fidem Christi constitutus est, Judæus forte aut paganus, licet pœnitere se de peccatis suis per conversationem et vitam demonstret, remissionem non merebitur, quia arietem offerre, id est, Christi sacrificium, non potest. Quamobrem generaliter de omnibus quodammodo sancire cupiens, non dixit : Si anima de populo, sed, *Si anima* simpliciter *peccaverit, et fecerit unum ex his quæ Domini lege prohibentur*. Ergo et de indocto, et de scientiam habente, nec non de omni peccato recte hoc quod dictum est, accipitur. Quia autem arietem pro delicto jubet offerri, apertissimum est quia delictum hic legislator intellectum peccatum posuit. Propter quod dicens per ignorantiam, subdidit :

Et peccati rea intellexerit iniquitatem suam. Qui autem intellexerit peccatum, hic illud in se relidit, et sordidatur ab eo, sive oneratur, quandiu per prædictum sacrificium oratio pro eo fiat. Intellectus autem peccati, in habentibus quidem scientiam, contenebratis vero amore libidinum, necesse est ut, cum in cogitatione sua resipiscunt, proveniat : carentibus vero scientia, per competentem doctrinam, qui intellectus cum alterutro horum provenit, modo ad hoc movet hominem, ut egeat sacrificio et pœnitentia. Qui enim intelligit pollutionem, et non se purgat per pœnitentiam, manifestum est quod abominabilis sit et sordidus. Nam hujus rei gratia de Judæis Dominus dicebat : *Si non venissem et locutus eis fuissem, peccatum non haberent : nunc autem excusationem non habent de peccato suo* [18]. Hoc autem planius ex posterioribus approbatur. Quid enim dicit :

Orabit pro illo sacerdos, quod nesciens fecerit, et dimittetur ei, quia per errorem deliquit in Dominum. Quod LXX dicunt : *Et dimittetur ei, deliquit enim delictum ante Dominum*. Et quomodo idem ipse ne-

[18] Joan. xv, 22.

scisse, et delinquere delictum coram Domino dicitur, qui judex justus est, et nihil agit contra justitiam? nec enim de sola actione nos judicat, sicut quando ad peccatum, aut propter libidinem, aut propter avaritiam, aut propter gloriam declinamus, quod ignorantia illius veræ voluptatis, et summi lucri, et illius non falsæ gloriæ patimur. Facit autem hanc ignorantiam dilectio mendacii. Ex quo quispiam cæcatus mente, cæcatur etiam et obscuratur scientia, quæ cæcata, nihil invenitur distare ab ignorantia. Unde et David dicebat: *Nescierunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant* [19]. Dum autem resipuerint, et restaurata fuerit obscurata mens, tunc peccatum sentimus, et necesse est ut in delictum nobis, usque dum per pœnitentiam purgemur, reputetur, delictum autem id quod est contra Dominum, duplicat enim delictum secundum LXX dicens: *Deliquit enim delictum ante Dominum.* Et hoc cujus rei gratia? Quoniam delictum esse intellectum sive cognitionem peccati diximus, et omnis homo quidem naturali jure scientiam peccati habet, sed hic, sicut diximus, eam amore libidinum tenebravit. Alius autem tardior naturaliter est, et alterius doctrinam habens necessariam. Sic ergo aut resipiscenti ei, aut ab alio discenti delictum, id est peccati scientiam, delicti perpetratio ante Dominum, duplex per scientiam reputatur, tunc enim Deus ejus scientiam obnoxiam facit, et sacrificium per ignorantiam e peccato exigit, et pœnitentiam.

CAPUT VI.

VERS. 1-7. « Locutus est Dominus ad Moysen dicens: Anima quæ peccaverit, et contempto Deo negaverit depositum proximo suo, quod fidei ejus creditum fuerit, vel vi aliquid extorserit, aut calumniam fecerit: sive rem perditam invenerit, et inficians insuper juraverit, et quodlibet aliud ex pluribus fecerit, in quibus peccare solent homines convicti delicti, reddet omnia quæ fraude voluit obtinere integra, et quintam insuper partem Domino cui damnum intulerat, pro peccato autem suo offeret arietem immaculatum de grege, et dabit eum sacerdoti juxta æstimationem mensuramque delicti, qui rogabit pro eo coram Domino, et dimittetur illi pro singulis quæ faciendo peccaverit. »

Cernis quod in eodem ordine esse, peccatum quod in sancta, et id quod jurejurando committitur, spiritus Dei tradit; patet autem ex eo quod in utroque idem arietis sacrificium offerri præcepit. Quam ob rem enim paulo ante in omni peccato arietem jussit offerri, non a nobis conjicientes, sed intentionem legislatoris sequentes, diximus. Cur autem peccatum quod jurejurando est, et quod in sanctis conjunctum putavit? Quia omnimodo utrumque ad Deum pertinet: et qui jusjurandum transgreditur, non solum proximo nocet, sed et ipsi Deo, quem mediatorem fecit, injuriam facit; docere autem te

A ipsa verba discussa possunt. Videamus vero quomodo etiam ipsa nunc lex incipit.

Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens. Præcipuum ostendit mandatum, ex eo quod et in ipso, quemadmodum et in peccato de sanctis Deum loqui Moysi specialiter exponit.

Locutus est ergo. Anima quæ peccaverit, et contempto Deo negaverit depositum proximo suo, quod fidei ejus creditum fuerit, vel vi aliquid extorserit, aut calumniam fecerit, sive rem perditam invenerit, et inficians insuper juraverit. Quæ verba LXX sic edunt: *Anima quæcunque peccaverit, et præterierit præcepta Domini, et mentiatur in proximum, in deposito aut de societate, aut de rapina nocuit proximum, et invenerit perditionem, et mentietur in ea, et*

B *juraverit injuste.* Non autem frustra bis dixit: *Si mentietur.* Neque enim solet divina Scriptura eadem verba repetere, quæ et multa omittere brevitatis causa videtur. Hic ergo jurisjurandi transgressioni mendacium comparat: et ideo superius quidem sine jurejurando commemoravit, hic autem mendacio jusjurandum conjunxit; ait enim: *Et mentitur pro ea, et juraverit injuste.* Nam et cæteri interpretes Aquila et Theodotion, et Symmachus ubi dixerunt LXX: *Si nocuit aliquid proximum suum*, isti *Si calumniatus est aliquid.* Quod intuentes, abstineamus nos totis viribus a fallacia, quoniam Deus per fallaciam injuriatur, qui veritas est. Sed et vim seu rapinam cum negato deposito, vel sicut etiam

C Septuaginta dicunt: cum societate, commiscuit, omne injustum lucrum vim seu rapinam judicans. Manifestum est autem ex his quæ subnectunt LXX: *Erit cum peccaverit et pœnituerit, et reddiderit rapinam quam rapuit, vel injustitiam quam injuste egit, aut depositum quod depositum est ei, sive perditum quod invenit*, quod unumquodque prædictorum peccatorum his quæ connumerata sunt simile sit. Propter enim avaritiam committitur. Unicuique autem eorum caput ipsum, et quintam addi præcepit; sed hic non sacerdoti, sed ei qui injustitiam passus est dari præcepit quintam, in verbis differentibus similia sentiens. Quoniam enim cum eo qui præjudicium passus est in rapina vel in deposito, et contra ipsum quoque Deum injuste agitur per fallaciam,

D vel perjurium, recte horum quintam Deo dari jubet, ad quem tendit injuria. Quinta autem lingua est. Esse enim quintam etiam hanc diximus, cum sit una de quinque sensibus. Hæc ergo offertur Deo, ut deinceps non peccet, quia per ipsam unumquodque prædictorum committitur. Ergo eadem sancit in differentibus verbis, et aliquando quidem in persona sacerdotis, aliquando autem in ejus qui injustitiam passus est Deum figuravit. Aut quia secundum eamdem rationem et sacerdos noster Christus esse, et nobiscum pro nobis injustitiam pati creditur, secundum legem videlicet compassionis nostræ, in fine sanctionis hujus arietem jubet im-

[19] [illegible]

maculatum sacerdoti offerri, qui oret et remissionem obtineat. Horum autem sufficiens expositio est, ex his quæ in delictis sanctorum dicta sunt. Sed nos ab utroque peccato, magis autem ab omni resipiscentes custodiamus nosmetipsos. Si enim vel in uno quolibet eorum capi nos, aut incidere contigerit, habemus deprecationis et oblationis exem- A pla, quibus uti supplicanti bonum sit. *Hæc enim in figura contingebant illis : scripta sunt autem ad nostram correptionem, in quos fines sæculorum devenerunt* [20]. In Christo Jesu Domino nostro. Ipsi gloria cum Patre, et Spiritu sancto, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SECUNDUS.

CAP. VI PARS ALTERA.

VERS. 8-12. « Locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Præcipe Aaron et filiis ejus. Hæc est lex holocausti : cremabitur in altari tota nocte usque ad mane : ignis ex eodem altari erit. Vestietur sacerdos tunica, et feminalibus lineis : tolletque cineres quos vorans ignis exussit, et ponet juxta altare. Spoliabitur prioribus vestimentis, indutusque aliis, efferet eos extra castra, et in loco mundissimo, usque ad favillam consumi faciet. Ignis autem in altari semper ardebit, quem nutriet sacerdos subjiciens ligna mane per singulos dies, et imposito holocausto, desuper adolebit adipes pacificorum. Ignis est iste perpetuus, qui nunquam deficiet in altari. »

Quia legislatoris modum sufficienter in præcedentibus ostendimus, et expositionis legalium verborum fundamentum positum est, extra quod aliud nemo ædificantium in spiritu ponere potest : Christus enim est, qui nobis sicut angularis ædificii lapis per totam legis expositionem jacet; ejus ergo gratia et doctrina, quia et architectus est, aurum, argentum, lapides pretiosos superædificemus.

Locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Præcipe Aaron et filiis ejus. Hæc est lex holocausti. Hic de jugi sacrificio lex loquitur, quod quotidie in libro Exodi offerre præcepit sacerdotes; ait enim sic : *Hoc est quod facies in altari : agnos anniculos duos per singulos dies jugiter* [21]; et paulo post. *Oblatione perpetua in generationes vestras* [22]. Dicit autem : *Facies holocaustum, unum agnum mane, et alium facies vespere* [23]. Per hæc ergo intelligimus, quia in eorum quidem qui sunt de plebe, voluntate datum est, si volunt offerre holocaustum, propter quod sacrificium illud munus eorum, utpote spontanea oblatio, nominatur. Neque enim omnis homo perfectissimam exigit sapientiam, sacerdos tamen omnimodo debet perfecte sapere. Perpetuum enim sacrificium, id est continuum holocaustum, secundo in die mane et vespere offerre præcipitur, ut a perfecta sapientia incipiens, in eadem finiat, et totam suam vitam componat ad perfectionem.

Sed quia holocaustum quomodo particulatim dividatur, quomodo effundatur ejus sanguis, quomodo B imponatur super altare, in initio hujus libri Levitici legislator exposuit, nunc utpote illis sufficienter dictis, de solo dicit holocautomate. Consequenter ergo subdidit :

Ignis in altare semper ardebit, quem nutriet sacerdos. Oportet quippe eum qui holocaustum, id est perfectæ sapientiæ operationem debet, semper accendere ignem sancti Spiritus, et non sinere exstingui. Exstinguitur autem eorum quibus donatus est negligentia; propter quod et Paulus ait : *Spiritum nolite exstinguere* [24], velut in nostra potestate sit positum exstinguere illum, sive accendere. Tota autem nocte incendi ignem jussit, non quod in die non incenderetur, sed quomodo secundo fieret diebus singulis holocaustum : nam quia manifestus C erat ignis diurnus, nocturnum addidit. Quia ergo nox caligo est vitæ hujus, id est, ea quæ multos obtinet ignorantia, de qua Paulus dicebat : *Nox præcessit, dies autem appropinquabit* [25], nos præcepit qui holocaustum Dei facti sumus, etiam in nocte accendere ignem, ut cum alii legem transgrediantur, et terreni sint, nos simus spirituales, reminiscentes David dicentem : *Tempus faciendi, Domine, dissipaverunt iniqui legem tuam* [26]; quando enim alii transgrediuntur legem, nos oportet maxime ad obedientiam legis subrigi. Subdidit autem :

Vestietur sacerdos tunica et feminalibus lineis. Sacerdos hic qui holocaustum offert, unusquisque perfecte sapiens intelligitur, quia sacerdotium perfe- D ctionis exemplum est, propter quod et regale sacerdotium populus fidelis appellatur, utpote legem perfectam Evangelii suscipiens. Qui ergo vult offerre holocaustum, tunica, id est justitia, et feminalibus, id est castitate induatur. Sed quia per feminalia castitatem oportet intelligi, membra probant, quorum ipsa tegimentum sunt feminalia.

Tunicam autem justitiam diximus, quia perfecti cujusque maxime justitia vestis est, unde Paulus dixit : *State succincti lumbos vestros in veritate, induti lorica justitiæ* [27]. De lino autem et tuni-

[20] I Cor. x, 11. [21] Exod. xxix, 38. [22] ibid. 42. [23] ibid. 39. [24] I Thess. v, 19. [25] Rom. xiii, 12. [26] Psal. cxviii, 126. [27] Ephes. vi, 14.

cam et feminalia vult esse, non ex lana, quia linea vestis habilis, molliusque adhærens est corpori, aspera autem ea quæ ex lana est. Ex quo docet quia humiles multumque cohærentes sunt animæ, justitia et castitas; simulque hoc docet, quia quemadmodum linum facile cuique ad habendum, sic virtutes volentibus eas consequi faciles sunt: et quæ cito conquiri possunt. His autem indutum, jubet offerre cineres holocausti quos ignis consumpsit de altari. Quid per hæc docens, nisi ut quemadmodum hostia aufertur, id est sacrificium quod peractum est holocautomatis, ut aliud iterum simile offeratur, ita et nos faciamus; virtutes quippe quas cooperante Spiritu gerimus, sigillatim debemus ponere, ut alias rursus operemur : et non tantum præcedentibus contenti simus, sed et alias adjungamus, quemadmodum is qui currit relinquens transcursa, ad reliqua currenda contendit : quia videlicet aliter ad bravium non poterit pervenire. Propter quod cum auferri de altari præcepisset consummatum igne holocaustum, poni illud juxta altare præcepit : esse autem Christum holocautomatis altare diximus. Auferamus ergo ei olim opere consummatas virtutes, quando habemus tempora has operandi, quasi non nobis imputet præcedentes negligentibus, si non super eas alias constituamus. Probat autem hæc Ezechiel cum dicit : *Si dixero justo quod vita vivat, et confisus in justitia sua fecerit iniquitatem, omnes justitiæ ejus oblivioni tradentur, et in iniquitate sua quam operatus est, in ipsa morietur* [28]. Imputat autem si præterita futuris augeamus atque confirmemus : unde juxta altare jubet holocaustum poni, servat enim nobis Christus justus judex, quæcunque bona egerimus, si non hæc per iniquas actiones prævaricati fuerimus. Propter hoc etiam spoliari vestimentis, et indui aliis, et efferri cineres extra castra in loco mundissimo jussit, non alterius generis nos vestimentis, extra ea quæ prius dixit, induens. Neque enim pro linea veste indui lanea nos præcepit, sed hoc idem multa significat; id est quod quæ prius acta atque correpta sunt, non imputentur, quando tempus est alia peragendi. Et propterea deponentes vestimentum prius, aliud tale vult indui. Extra castra autem in locum mundissimum efferri, id est præmittere ad futurum judicium; illud enim extra castra est præsentis sæculi, et locus est mundus, quia ab omni corruptione mundum est futuri sæculi judicium. Sed quid est quod addidit?

Ignis autem in altari semper ardebit, quem nutriet sacerdos subjiciens ligna mane per singulos dies. Quemadmodum ergo materia ignis sunt ligna, mane autem ea jubet componi : sic nobis sunt materia subministrationis spiritus divinæ legis testimonia, et sacrorum eloquiorum meditatio, quæ ligna esse supra diximus. Ergo hæc mane in lumine componere debemus, id est in vigilantia, et sobrietate animæ. Non solum enim nobis in die, sed et nocte, id est non solum in tempore sobrietatis, sed et intelligibili nocte, de qua Paulus dicebat : *Non ergo dormiamus sicut et cæteri non habentes spem, sed vigilemus et sobrii simus : qui enim dormiunt, nocte dormiunt : et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt* [29]. Ignis sufficiat subministrationis spiritus, in quo ordinari oportet intelligibilem hostiam, et adipem pacificorum, quem LXX *salutare* ediderunt. Quia per adipem desiderium significari in pacificorum, seu in salutari sacrificio diximus, ut desiderium salvationis offerat seu devoveat, qui spiritui totus factus spiritalis, nihil materiale habens, nihil miserum neque terrenum, ac quod nos legislator vocans : *Ignis*, ait, est *iste perpetuus, qui nunquam deficiet de altari.* — *Spiritus* enim *est Deus, et qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare* [29*]. Unde et intelligibile altare, quod est Christi corpus, inexstinguibilem habet ignem subministrationis spiritus.

VERS. 14-18. « Hæc est lex sacrificii et libamentorum, quæ offerent filii Aaron coram Domino, et coram altari. Tollet sacerdos pugillum similæ, quæ conspersa est oleo, et totum thus quod super similam positum est, adolebitque illud in altari in monimentum odoris suavissimi Domino : reliquam autem partem similæ comedet Aaron cum filiis suis absque fermento, et comedet in loco sanctuarii tabernaculi. Ideo autem non fermentabitur, quia pars ejus in Domino offertur incensum. Sanctum sanctorum erit, sicut pro peccato atque delicto. Mares tantum stirpis Aaron comedent illud, legitimum ac sempiternum in generationibus vestris de sacrificiis Domini. Omnis qui tetigerit illa sanctificabitur. »

Meminimus beatum Paulum dixisse : *Eadem dicere mihi non pigrum, vobis autem necessarium* [30]. Quam intentionem in præsenti loco habere legislator videtur, reiterans quæ semel exposuit, ut multiplici repetitione mandati legentis ad memoriam revocaret. Quatenus autem per repetitionem legis necessariorem redderet lectionem, interponit aliquid amplius, cujus gratia necessarium hoc mandatum et inexcusabile nimis exsisteret. Sicut ergo in præcedentibus de holocaustis sacrificia iteravit, permiscens eis assiduitatem, ipsius est enim ut ignis qui in altari est, semper ardeat nunquamque deficiat : sic et nunc cum sacrificium similæ deduxisset ad medium, per quam significari theologiam in hujus libri exordio demonstravimus, addidit, quia oportet eam in loco tantum sancto, a masculis, non autem ubique, aut etiam ab omnibus comedi : de qua vide qualia etiam nunc præcepit. *Hæc est lex sacrificii et libamentorum quæ offerent filii Aaron coram Domino, et coram altari.* Hoc ergo de quo nunc sermo est, filii Aaron, id est sublimes in sapientia homines, soli offerre debent coram Domino, id est secundum quod Dei voluntas est, non super-

[28] Ezech. XXXIII, 13. [29] I Thess. V, 6, 7. [29*] Joan. IV, 24. [30] Philipp. III, 1.

flua in divino eloquio disputantes, sed quæcunque nobis Christus revelavit, hoc enim intellige quod ait *coram altari;* quia altare esse humanitatem Unigeniti demonstratum est : ergo in his theologiam constituamus, in quæ nobis incarnatus tradidit Dominus, ut Patrem in eo, et ipsum in Patre cogitemus, et de sancto Spiritu sciamus, quia et ipsius est Filii, et a Patre procedit. Hæc enim nobis sufficiunt ad theologiam quæ juvat et salvat. Altiora autem quispiam quærens vel profundiora, excidet ab intentione veritatis, et peccat. Unde etiam nunc legislator subdidit.

Tollet sacerdos pugillum similæ quæ conspersa est oleo et totum thus quod super similam positum est, adolebitque illud in altari in monimentum odoris suavissimi Domino. Cum eleemosyna et oratione, hæc enim figurantur per oleum et thus, quibus necessarie theologia conquiritur, utriusque siquidem adjutorium, ut non excidant a veritate qui de Deo loquuntur, necessarium habent. Hujus in monimentum intelligibilis sacerdos Christus pugillum tollit, quia summa scientiæ apud eum permanet, quod in monimentum quidem est, quia in perpetuum erit permansura memoria. Neque enim quemadmodum ea quæ nunc est nostra scientia provectu destruitur : quia *quando venerit quod perfectum est,* sicut ait Paulus, *destruitur quod ex parte est*[31]. Sic erit et ea quæ apud Christum est, quam nobis in futurum sæculum, ut perfectioribus tunc efficiendis, reservavit. Illa enim, utpote consummata, sine oblivione semper in memoriam manet. Sicut autem quæ totius summa est sapientiæ, pugillo sumitur, quia per singula capita pugillum per Moysen in libro Exodi pro filiis Israel jussit Deus offerri : itaque summam cognitionis, et perfectæ scientiæ esse apud Christum legislator innuit. Quid autem his subdat intende.

Reliquam autem partem similæ comedet Aaron cum filiis suis. Ut non ex toto a theologia cessemus, pro eo quod summa scientiæ in futurum conservatur; quæ autem nobis ab eo relicta est, id est tradita, hanc comedere nos jubet scientiam, et operari, de qua nobis et præceptum est, quæque nobis sufficiens est, et juxta nostras vires. Sed intuendum ubi hanc et quomodo oporteat operari. Sequitur :

Absque fermento, et comedet, in loco sanctuarii tabernaculi. Non coquitur cum fermento Dei, neque secundum Judaicam doctrinam, neque secundum gentile fermentum : quia non vult nos verbum loqui, sed ut munda sit ab omni permistione, et absque omni fermento. Comedi autem illam in atrio tabernaculi testimonii præcepit, id est, operari in Ecclesia. Tabernaculum enim testimonii, cœlum est, in quo quod habitet Deus, Scriptura testatur. Atrium autem tabernaculi testimonii, id est cœli, Ecclesia est, non solum sicut introitus, et vestibulum cœlorum, sed etiam quemadmodum domus Dei. Ibi ergo, id est, in ea,

A oportet omnimodo de divinitate loqui, sive theologiam exercere : *In Ecclesiis* enim, ait, *benedicite Dominum*[32]. Si quis autem in domo Ecclesiam habet (ait quippe Paulus : *Salutate Nympham, et domesticam ejus Ecclesiam*[33] : habet autem quis domesticam Ecclesiam, quando semetipsum sanctificaverit Deo et a sæcularibus cessaverit negotiis), hic etiam domi de Deo loqui, sive theologiam exercere potest. Tales sunt, quibus pars de sacrificiis Domini, id est loqui de Deo, vel theologia, de donis et oblationibus datur. De quo subdidit : *Sanctum sanctorum erit, quia Sancti sanctorum contemplationem possident.* Subdidit autem :

Sicut pro peccato atque delicto. Simile illud volens
B ostendere pro peccato, et delicto sacrificium. Sermo enim de Deo maxime ad ereptionem et emundationem animæ habetur, quando oleo et thuri, eleemosynæ videlicet et orationi, sacrificium verbi Dei, id est theologiæ, conjungitur, secundum quod hoc legislator offerri præcepit, non frustra hoc jubens, sed quia eleemosynis et fide mundantur peccata : quemadmodum Salomon in Proverbiis dixit[34].

Mares, inquit, *tantum stirpis Aaron comedent illud, Legitimum ac sempiternum est in generationibus vestris de sacrificiis Domini.* Non ergo omnium est de Deo disputare, sed talium qui nihil femineum, nihil fluxum in cogitationibus habent; quod legitimum et æternum in generationibus eorum, id est in perpetuum custodiri præcepit, ut in omni tempore in-
C tendamus, nullatenus de Deo disputare præsumere, quandiu per quasdam declinationes diffluentes, vel sæculares alias phantasias, a masculorum excidimus dignitate, ne et nobis dicatur : *Peccatori autem dixit Deus, Quare tu enarras justitias meas et assumis testamentum meum per os tuum*[35]? Concludunt autem hanc legem verba sequentia :

Omnis qui tetigerit ea sanctificabitur. Tangit autem, qui apte hoc præsumit agere, hic juste sanctificabitur : Omnis quippe Dei commemoratio sanctificationem præstat, quod testatur Paulus, dicens : *Quia omnis creatura Dei bona, et nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur*[36]. Sanctificatur autem per verbum Dei et orationem. Sed cum dicit tangentem sanctificari, plane ostendit,
D quia in disputando de Deo, id est in theologia, sufficit nobis etiam tantum tangere, quemadmodum igne qui vult calefieri, nam si interius mittat manum, pro eo quod potuit calefieri comburitur. Sic et qui profundius, vel altius de Deo disputare præsumit, pro eo quod gloriosius quid vult ostendere, in blasphemiam cadit, dum comprehendere altitudinem divinorum dogmatum non possit.

VERS. 19-23. « Et locutus est Dominus ad Moysen dicens : Hæc est oblatio Aaron et filiorum ejus, quam offerre debent Domino in die unctionis suæ. Decimam partem ephi offerent similæ in sacrificio sempiterno, medium ejus mane, et medium ejus ve-

[31] I Cor. XIII, 10. [32] Psal. LXVII, 27. [33] Coloss. XIV, 15. [34] Imo, Eccli. III, 33. [35] Psal. XLIX, 16. [36] I Tim. IV, 4.

spere, quæ in sartagine oleo conspersa frigetur. Offeret autem eam calidam in odorem suavissimum Domino sacerdos, qui patri jure successerit, et tota cremabitur in altari. Omne enim sacrificium sacerdotum igne consumetur, nec quisquam comedet ex eo. »

Omne sacrificium quod ad sacerdotis refertur personam, Unigeniti sacrificii figuram gerit, sicut per præsentem demonstratur legem; ait enim:

Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Hæc est oblatio Aaron et filiorum ejus, quam offerre debent Domino in die unctionis suæ. Multorum quidem sacerdotum hoc donum est, ait quippe Aaron et filiorum ejus; sed uno uncto offertur, quia omnis sacerdotii imago et firmitas, sive subsistentia, Christi sacrificium est: ipso enim solo oblato per totum est. Et quando actum est? *in die unctionis ejus*, id est tempore quo incarnatus est: unctio enim in Unigeniti persona incarnatio dicitur. De qua ait Petrus: *Jesum Nazarenum, quomodo eum unxit Deus Spiritu sancto et virtute* [37]. Hæc vero quomodo aut quando facta sint Gabriel Mariæ dixit: *Spiritus sanctus*, inquiens, *superveniet in te et virtus Altissimi obumbrabit tibi* [38]. Unde David dixit: *Propterea unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ, præ consortibus tuis* [39]. Apertissime interpretans, quod esset sanctificationis oleum, quia non esset simile huic oleo, quo omnes sacerdotes, et reges, et prophetæ ungebantur. Propter quod ait: *Præ participibus tuis*, id est super participes tuos. Participes autem ejus, aut propter carnem, aut propter Spiritus communionem sancti sunt. Unde Paulus dicit: *Participes autem Christi effecti sumus, si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmum retineamus* [40]. Quam ergo oblationem, cum sacerdos unctus fuerit, post incarnationem videlicet Verbi, legislator offerri præcepit?

Decimam partem ephi offerent similæ in sacrificio sempiterno, medium ejus mane, et medium ejus vespere, quæ in sartagine oleo conspersa frigetur. Sed decimum quidem ephi similæ, esse Unigeniti humanitatem in superioribus ostensum est, cum et ephi, utpote mensuram tres mensuras capientem, Trinitatem esse recte diximus. Si autem ephi Domini caro esse, ut et divinitatis supereminentia demonstretur, Dominicæque carnis cum ea inseparabilitas, hoc nihilominus in sacrificium perpetuum est, quia sicut ait Paulus: *Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos* [41]. Unde et salvare in perpetuum potest, accedens per semetipsum ad Deum.

Medium autem ejus mane, et medium ejus vespere. Mane passio incipiens, ex quo eum in atrio Caiphæ alapis cædebant alligantes, usque ad vesperum protelata est; tenebris enim eam interpolantibus, et a sexta hora usque ad nonam factis, necessarie sacrificium in mane et vespere dividi dicitur.

A *Hæc autem in sartagine oleo conspersa frigetur.* Sartaginem Domini crucem, utpote fortem, et nihil ab igne humanorum peccatorum læsam, accipi oportet: quæ etiam superimpositam Dominicam carnem, esibilem hominibus reddidit. Nisi enim superimposita fuisset cruci, nos corpus Christi nequaquam mystice percepissemus. Hæc oleo conspergitur, quia enim nobis compassus est impassibilis, passionem sustinuit carnis. Addidit autem *et conspersam*, quod LXX sic ediderunt: *Conspersam offeret eam buccellas sacrificium boni odoris Domino*, odorem conspersam eamdem dicentes buccellas. Et buccellas quidem dixisse intelliguntur, utpote multipliciter procedentem propter passiones per partes provenientes;
B conspersam autem, utpote in unum collectam, unde pro *buccellis* Symmachus *dilatatam* edidit; quædam autem ἀντίγραφα *electa* habent, id est complexa, quia invicem sibi cohærent passiones Domini. Unde eadem et ex partibus, seu confractionibus, secundum prædictorum LXX editionem, esse ait legislator has confractiones procedentes, per partes passiones intelligens: *Omne autem hoc sacrificium est suavissimi odoris Domino.* Humani quippe generis salutem præstitit, hac autem Deo, utpote Creatori naturæ, nihil est suavius. Ad majorem autem explanationem, quod Unigeniti sacrificium significet, intende quid subdidit, *Sacerdos qui patri jure successit.* Quod Septuaginta ita ediderunt: *sacerdos unctus pro eo ex filiis ejus faciet ea*,
C quia quidem Christus et Jesus est, Paulus probat dicens: *Nobis unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia* [42]. Quia enim per Aaron est, non in loco ipsius, sed pro eo, translato in se videlicet sacerdotio, manifestum est ex eo quod ipse sacerdotium suscipiens, illius sacerdotii ministerium cessare fecit. Sed et quod ediderunt, *ex filiis ejus*, esse ex ejus filiis juste creditur, utpote qui ex Jacob femoribus descendebat, beatissimæ Genitricis Domini ex eadem tribu linea descendente; adjiciuntque prædicti Septuaginta: *Lex perpetua est Domino.* Quod iterum Christi sacerdotium recte intelligitur, quia ipsi dictum est: *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech* [43]. Simulque et quod ad conclusionem legis hujus se-
D quitur, intendendum est. *Et tota cremabitur in altari. Omne enim sacrificium sacerdotum igne consumetur: nec quisquam comedet ex eo.*

Quid ergo per hæc contestamur? nisi ut non dicatur de Domino: quia is qui ex muliere natus est, passus est: qui autem descendit de cœlo, passus non est. *Nobis enim unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia*, quem hi qui crucifixerunt non cognoverunt cujus esset dignitatis atque virtutis: *Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent* [44]. Ipsius ergo est Verbi incarnati passio, quæ provenit in carne, quamobrem tota cremabitur in altari. Ipsius ergo est, *qui semetipsum*

[37] Act. x, 38. [38] Luc. i, 35. [39] Psal. xliv, 8. [40] Hebr. iii, 14. [41] Hebr. x, 14. [42] I Cor. viii, 6.
[43] Psal. cix, 4. [44] I Cor. ii, 8.

totum exinanivit, et formam servi accepit, et habitu inventus est ut homo; humiliavitque semetipsum, obediens factus usque ad mortem, mortem autem crucis [45]. Sic ergo intelligis et hoc quod dicitur : *Omne enim sacrificium sacerdotum igne consumetur, nec comedet ex eo quisquam.* Eamdem quippe etiam hæc virtutem atque intentionem habent, unde *omne sacrificium igne consumetur*, LXX dixerunt : *Holocaustum fiet*, Aquila edidit, *integrum erit*. Non ergo comedet ex eo quisquam, id est non dividetur, quia dentium est dividere et partiri cibos, cum aliter mandi non possint. Christi autem sacrificium indivisibile demonstratum est, et propterea comedi non potest.

Vers. 24. « Locutus est Dominus ad Moysen dicens : Loquere Aaron et filiis ejus, ista est lex hostiæ pro peccato : In loco ubi offertur holocaustum, immolabitur coram Domino, Sanctum sanctorum est. Sacerdos qui offeret, comedet ea in loco sancto in atrio tabernaculi. Quidquid tetigerit carnes ejus, sanctificabitur. Si de sanguine illius vestis fuerit aspersa, lavabitur in loco sancto, vas autem fictile in quo cocta est, confringetur. Quod si vas æneum, defricabitur et lavabitur aqua. Omnis masculus de genere sacerdotali vescetur carnibus ejus, quia Sanctum sanctorum est. Hostia enim quæ cæditur pro peccato, cujus sanguis infertur in tabernaculum testimonii ad expiandum in sanctuario, non comedetur, sed comburetur igni. »

Quia non frustra eadem sacrificia repetit, superius diximus, quod et in præsentibus demonstratur.

Locutus est Dominus ad Moysen dicens. Loquere Aaron et filiis ejus. Ista est lex hostiæ pro peccato. Vel *peccati*, sic quidem Theodotion et Symmachus ediderunt. Quæ est autem hæc lex? *In loco ubi offertur holocaustum, immolabitur coram Domino*, quia *Sanctum sanctorum est.* Propterea Aaron et filiis ejus prædicta mandantur, quia offerre pro peccato sacrificium, id est pœnitentiam, sublimium et summorum est, atque a terra sublevatorum, quod non præstat nisi a malo recessio. Ergo ubi holocausta immolantur, ibi et quæ pro peccato sunt occiduntur : quia qui offeret pœnitentiam, jam imitatur eum qui totum semetipsum obtulit Deo et omnimodo recessit a sæculo, unde et holocaustum ejus appellatur conversatio : et utriusque oblatio in conspectu est Domini, placita enim est Deo, quando secundum ejus intentionem offertur : sic autem placita Deo, Sanctum sanctorum recte appellata est : si enim non esset sanctorum sanctum pœnitentiæ sacrificium, nunquam pœnitentem introduxisset in Sancta sanctorum : cumque per peccatum, unde prius expulsus est.

Sacerdos qui offeret, comedet eam. Qui offeret ait, hic autem Christus est, qui nostra peccata suscepit, recteque nostram offeret pœnitentiam. Quamobrem et Theodotion pro eo quod est *offerens, expians* edidit, id est emundans, et per sacerdotii sui ministerium, perfectum faciens eum qui emundatur. Et quomodo eam manducet Christus a loco cognosce in quo comedet : *In loco sancto, in atrio tabernaculi.* Vel sicut LXX ediderunt, *In atrio tabernaculi testimonii.* Atrium autem tabernaculi testimonii, Ecclesia est; ipsa quippe ante cœlum, atrium tabernaculi testimonii est, ubi Christus pœnitentium salutem operatur, quæ salus ejus etiam cibus appellatur : *Meus enim cibus est*, inquit, *ut faciam voluntatem Patris mei* [46], voluntas autem ejus est ut peccator convertatur et salvetur. Insuper ait :

Quidquid tetigerit carnes ejus, sanctificabitur. Carnes autem pœnitentiæ, intelligimus jejunium, vigilias, cilicinum vestimentum, cum lacrymis orationem, eleemosynam; ex his enim consistit pœnitentia, quæ qui tangit, recte sanctificabitur.

Et si de sanguine illius vestis fuerit aspersa, lavabitur in loco sancto. Sanguis pœnitentiæ proprie baptismus est, quia sicut vita omnis carnis sanguis est, sic et pœnitentiæ donum baptismi. Omnis enim qui agit pœnitentiam, si non perceperit baptismum, inutilis ejus est et sine aliquo lucro pœnitentia mortuaque et exanimis : quia veterem peccati hominem non aliter quispiam nisi ablutione regenerationis deponit. Quod si dicis, et quomodo qui olim baptizati sunt homines, pœnitentiam agent? cognosce, quia virtus præcedentis baptismatis operatur et in ea quæ postea acta fuerit pœnitentia. Hæc ergo est intentio legislatoris, [...] qui comedet carnes prædicti sacrificii, q[...] oblatio sit alterius, sanctificatur. Per [...] tem ostenditur, quia et is qui non [...] nitentia, si quid egerit horum, pœniten[...] sanctificatur. Similiter vel si multum p[...] piam baptizatus fuerit, qui necdum fo[...] mundatur. Et quid ei est opus mun[...]tio? Ad hoc ei opus est, quia nemo est mundus a sorde nam licet unius diei vita ejus sit super terram, sordem tamen quam ex Adam success[...]e et generatione traxit, retinet : et ide[...] qui sanguine pœnitentiæ aspersus est, non dixit sicut immundum lavari, ait enim :

Si de sanguine illius vestis fuerit aspersa. [...]d est [...] ipsa est enim vestis interioris hominis, quæ si aspersa fuerit, ibi *lavabitur in loco sancto*, id est hoc ipsum quod aspergitur, lavabitur non quia maculatum est aspersione : si enim ita esset, utique dixisset vel adjecisset illud; sed hoc quod efficitur ab ipsa aspersione, lavationem appellavit in loco factam sancto, in domo mystica. Spiritus ergo si quis fortis lotus fuerit, sicut sunt, verbi gratia, paganorum aspersiones, non lavatur, quia non in loco sancto aspersionem neque ablutionem susce-

[45] Philipp. II, 7, 8. [46] Joan. IV, 34.

pit. Hæc ergo legislator, baptismatis sermonem volens introducere, dixit. Evidenter autem proximus est rationi pœnitentiæ sermo baptismatis, unde Joannes pœnitentiam prædicare incipiens, in prædicatione sua inferebat baptismum [47], ut videlicet mysterio pœnitentiæ in baptismate habente substantiam. Sed ad ea quæ subsequuntur procedamus.

Vas autem fictile in quo cocta est, confringetur. Quod si vas æneum, defricabitur, et lavabitur aqua. Quod est autem vas fictile, et ubi jacens, Paulus ostendit cum dicit: *In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea, et fictilia, quædam quidem in honore, quædam autem in contumelia* [48]. In contumeliam videlicet ea quæ sunt fictilia. Magnam autem domum, utpote quæ domus Dei est, Ecclesiam intellexit, in qua aurea vasa et argentea justi, fictilia peccatores sunt. Dixitque quippe et Isaias de Jerusalem: *Veniet contritio ejus, et comminuetur sicut conteritur lagena figuli contritione pervalida, et non invenietur de fragmentis ejus testa, in qua portetur igniculus de incendio, aut hauriatur parum aquæ de fovea* [49]. Ergo quia vasa in quibus carnes sacrificii coquuntur, in templo sunt, esse autem in templo Dei quædam infirma vasa ex prædictis apostolicis verbis ostendimus, quicunque est in templo vas fictile, id est infirmus quispiam et sordidus, et qui in peccando consuetudinem fecit, ut ex hoc, sicut amator peccatorum, vas contumeliæ nominetur, cocto sacrificio, per quod peccatorum dispensatur remissio, propterea confringitur sive conteritur, quia cum esset infirmus, bona male percepit: videns enim peccata dimitti, putat semper licere peccare, et ex eo quod juvatur, altera læsio et contritio infirmitatis invenitur alterius. Quicunque autem fortis est ut æs, et æruginem peccati non habens, hic coctione pœnitentiæ non conteretur, neque confringetur, sed defricatur sive extergitur, id est, diluitur. Et quomodo diluitur? Aqua lotus: videns enim alium pœnitentem, movetur ad compunctionem, et mundatur aqua lacrymarum lotus. Cur autem alterius pœnitentia coqui in vasis, quæ in templo sunt constituta, dicitur? Quia hi qui agunt pœnitentiam, necessariam ad adjutorium habent orationem populi, quibus attestatur Jacobus dicens: *Confitemini alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem ut salvemini* [50].

Omnis masculus de genere sacerdotali, vescetur carnibus ejus, quia Sanctum sanctorum est. Id est, hoc quod pertinet ad pœnitentiæ actionem, forti enim opus est sensu et virili intentione nihil femineum neque fluxum habente, in agenda pœnitentia. Notandum autem, quia sacrificium quidem eum qui offeret sacerdotem dixit comedere: carnes autem sacrificii omnes masculos de sacerdotibus, id est, omnem de cognatione sacerdotum masculum, quod videtur esse contrarium aliquo modo, nisi competenti expositione solvatur. Quamobrem sacerdotem quidem offerentem integrum sacrificium, et comedentem intelligis Christum. Ipse autem nostram offeret pœnitentiam, ipse et comedet, quia cibum salutem peccatorum habet. Carnes autem sacrificii, quæ pertinent ad pœnitentiam, omnis masculus de sacerdotibus comedet, omnem fortitudinem convenienter exhibens, cui recte dicatur: *Viriliter age, et confortare et sustine Dominum* [51]. Et hæc quidem ita se habent. Sed intuendum est, quem subinferat terminum.

Hostia enim quæ cæditur pro peccato, cujus sanguis infertur in tabernaculo testimonii, ad expiandum in sanctuario, non comedetur, sed comburetur igni. Et cujus sanguis pro peccato in tabernaculo testimonii ad expiandum seu deprecandum offertur? Vituli scilicet congregationis sive Synagogæ, id est vituli, pro peccato pontificis, hoc enim plenissime superius dixit. Quia ergo illa sacrificia multis probationibus ad Christum ostendimus pertinere, recte ea comedi non præcepit, sed igne comburi. Neque enim per ea, per quæ sibi unusquisque remissionem peccatorum profligat, per jejunium, verbi gratia, aut vigilias vel aliam similem conversationem, unde et hæc nostræ carnis pœnitentiæ dicuntur: nec ergo per hæc Christus communis peccati (id est humani generis, quod populus significat et summi sacerdotis persona, qui quia præest populo, propria facit utique populi peccata) peragit remissionem, sed auctoritate et virtute propriæ divinitatis. Christi enim passiones, per quas nobis remissio procuratur, non hominis cujusquam puri, sed Dei sunt incarnati. Propter quod non est esibilis hominibus, sed igne consumitur, quia solius Dei est remissionem omni præbere suo plasmati, quod per ignem significat. *Deus* enim *noster ignis consumens est* [52].

CAPUT VII.

VERS. 1-7. « Hæc quoque est lex hostiæ pro delicto, Sanctum sanctorum est; idcirco, ubi immolatur holocaustum, mactabitur et victima pro delicto; sanguis ejus per gyrum fundetur altaris. Offerent ex ea caudam, et adipem qui operit vitalia, duos renunculos, et pinguedinem, quæ juxta ilia est, reticulumque jecoris cum renunculis, et adolebit ea sacerdos super altare: incensum est Domini pro delicto. Omnis masculus de sacerdotali genere, in loco sancto vescetur his carnibus, quia Sanctum sanctorum est. Et sicut pro peccato offertur hostia, ita et pro delicto; utriusque hostiæ una lex erit, Ad sacerdotem qui eam obtulerit pertinebit. »

Delictum aliquando quidem recognitum peccatum vocat, aliquando autem illud, quod in ipsum

[47] Matth. III, 8 seqq. [48] II Tim. II, 20. [49] Isa XXX, 14. [50] Jac. V, 16. [51] Psal. XXVI, 14. [52] Deut. IV, 24.

committitur Deum, sicut illud quod in sanctis perpetratur, quemadmodum superius ostendimus. De his rursus præsens locus dicit. Manifestum est autem ex eo, quod et pro hoc, secundum quod et LXX specialiter dicunt, arietem offerri præcepit. Sed et in quo communionem habet cum sacrificiis aliorum peccatorum, et in quo rursus differt subtiliter discutientes inveniemus.

Hæc quoque est lex hostiæ pro delicto. In quo LXX arietem specialiter, ut supra dictum est, expresserunt dicentes: *Hæc est lex arietis pro pœnitentia, Sancta sanctorum sunt. In loco quo immolabunt holocautomata, jugulabunt et arietem pœnitentiæ contra Deum et sanguinem ipsius fundent ad basim altaris in circuitu.* Hæc ergo communia sunt cum sacrificio, quod pro alio illo peccato offertur. Propter quod ea ibi interpretata, hic recte prætermittentur. Quid autem his addidit,

Offeret ex ea caudam, et adipem qui operit vitalia, duos renunculos, et pinguedinem, quæ juxta ilia est, reticulumque jecoris cum renunculis, et adolebit ea super altare sacerdos, incensum est Domini pro delicto. Quod LXX sic edunt: *Et omnem adipem ejus auferet ab eo, lumbum et omnem adipem qui operit interiora, et omnem adipem qui est in interioribus, et duos renes, et adipem in eis, qui est in femoribus, et pinnulas jecoris cum renibus et offeret ea ad altare sacerdos hostiam Domino.* Hæc nequaquam pertinent ad aliorum peccatorum sacrificia, oportet ergo ea discutere. Illud autem intendere prius est necessarium, quia delictum ad Deum refertur: quæcunque autem ad Deum referuntur, difficilem habent veniam, ita ut Heli filiis diceret: *Si homo peccaverit in hominem, orabit pro eo: si vero in Deum peccaverit, quis pro eo orabit*[53]? Necessarie ergo arietem figuram gerentem Domini, de quo dictum est: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi*[54], sumi in sacrificio diximus, in quo solo est, peccata quæ in eum commissa sunt relaxare. Oportet autem quæri, quare non omnis aries in holocaustum sit, sicut et vitulus, qui pro populo et pro sacerdote oblatus est, et ipse enim figuram gerere sacrificii Unigeniti est probatus. Sed ibi quidem quia generalis dispensata est remissio, et omnis humani generis peracta est venia, necessarie omne Christi sacrificium offertur, hic autem illud est quod pro eis fit, quibus sacrificium et remissio procuratur. Quæcunque ergo eum possunt salvare, hæc in sacrificium Christi suscipi legislator jussit. Quæ sint autem hæc Paulus ait, *Pacem sequimini cum omnibus* dicens, *et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum*[55]. Quod et nunc legislator significavit per antefactam oblationem: interiorum enim cogitationes sunt intelligibilia interiora, quibus pacem habentibus, pacem cum omnibus habebimus. Oblatione autem renium, et pinnulæ, et epatis, et femorum sanctificationem significat, quæ nobis ordinata est ad salutem. Notandum autem, quia quæcunque in sacrificio pacificorum, ea in hoc sacrificio præcepit fieri. Adipem jubet offerri. Desiderat enim Christus et eum qui gravia habet peccata, salvare. Cum adipe, secundum LXX, et lumbum offeret. Neque enim solummodo hoc vult, sed et potest. Lumbus autem, utpote forte membrum, significat virtutem.

Duos renunculos, et pinguedinem quæ juxta ilia est. Vult quippe maxime pœnitentis mundari interiorem hominem, vult etiam habere eum et castitatem. Propter quod non solum renium, sed et iliorum, vel femorum pinguedinem, seu adipem auferri jussit, quia hæc commistionis ministeria et seminum putantur. Cum his etiam reticulum jecoris, vel sicut LXX, pinnulam epatis cum renunculis auferri præcepit, et offerri cum aliis in altari hostiam Domino. Vult enim eum qui pœnitentiam agit, concupiscentiam propriam non habere, sed omnem eam offerre Deo. Quia concupiscentias, sive desideria, in hepate moveri dicunt, et nutriri, quarum primitiæ per pinnulam oblatæ in sanctificatione peragi, omnesque corrigi faciunt. Hæc dicens, addidit:

Pro delicto est. Ostendens, quia non frustra sacrificium hoc differre ab aliis sacrificiis, quæ sunt pro peccatis, dixit, sed quia pro delicto est, id est, in Deum tendit peccatum ejus. Unde et partem Christi sacrificii, quod pro omni genere humano oblatum est, in una etiam persona accipere necesse habuit. Reliqua autem non accepit, quia soli oblationi, quæ pro omnibus oblata est, competunt. Neque enim sola quæ prædicta sunt, Unigeniti sacrificium præstitit: sed et mortuorum resurrectionem, et diaboli condemnationem, maledicti liberationem, paradisi restitutionem, quarum unumquodque virtutem pœnitentis excedit. Ad cujus supplementum, utpote non sibi sufficiente propter magnitudinem peccati eo qui peccavit, partem Dominici sacrificii comprehendit. Reliqua autem ei, quod pro omnibus est, sacrificio custodiuntur. Participatur autem eo et iste, pro quo nunc sacrificium fit, cum unus et ipse ex omni massa sit. Postquam autem dixit, quædam sacrificii pro delicto præcipua, subdidit communia quæ de peccatis habet.

Omnis masculus de sacerdotali genere in loco sancto vescetur his carnibus, quia Sanctum sanctorum est. Sicut pro peccato offertur hostia, ita et pro delicto. Utriusque hostiæ una lex erit. Ergo nihil aliud exponere hic, aut addere necesse habemus, quia communia hæc esse pro peccato, et pro delicto sacrificia audivimus. Sufficienter autem de his quæ pro peccato sunt in prædictis exposuimus. Sed confirmationem etiam huic legi talem superaddidit:

[53] I Reg. II, 25. [54] Joan. I, 29. [55] Hebr. XII, 14.

Ad sacerdotem qui eam obtulerit pertinebit. — *Christus autem nobis propitiatio factus est*[56]. Ergo in ipso omne pœnitentiæ sacrificium ministratur et agitur, et omne quod ex pœnitentia quis consequitur, ad eum refertur; ipsius est enim pœnitentia, et propter hanc, ut nos salvaret, advenit; quod manifestum est ex eo quod dixit : *Non veni vocare justos, sed peccatores in pœnitentiam*[57].

VERS. 8-10. « Sacerdos qui offeret holocausti victimam, habebit pellem ejus et omne sacrificium similæ quod coquitur in clibano, et quidquid in craticula, vel in sartagine præparatur, ejus erit sacerdotis, a quo offertur : sive oleo conspersa, sive arida fuerint, cunctis filiis Aaron mensura æqua per singulos dividentur. »

Non qualiacunque per ea quæ nunc dicuntur, legislator significat : hæc enim sunt in quibus eum perscrutantes ut obstupescamus, dignum est.

Sacerdos qui offeret holocausti victimam, habebit pellem ejus. Quid per pellem intelligi possit, manifeste ostendit hoc quod Deo a diabolo de Job dictum est. Quando enim Job, quem ut abundantem omnibus accusavit, omnem sæculi substantiam, sive omnia quæ circa eum erant disperdidit, ille autem in sua impietate permansit, audiens a Deo : *Nunquid considerasti servum meum Job, quod non sit ei similis in terra : vir simplex et rectus, ac timens Deum, et recedens a malo, et adhuc retinens innocentiam? Tu autem commovisti me adversus eum, ut affligerem eum frustra*[58]. Cui respondens Satan, ait : *Pellem pro pelle, et cuncta quæ habet homo, dabit pro anima sua*[59]. Ergo pellis divitiarum circumstantia, quasi exterius circumdans est hominem, quam offerre intelligibili sacerdoti hi qui volunt holocaustum fieri, debent. Propter quod hi qui doctrinæ apostolicæ crediderant, vendentes substantias suas, ad pedes apostolorum ponebant[60]. Quia ergo pellem pro pelle dixit, necessarie divitiarum circumstantiam, quam perdidit Job pro patientia, quæ ei relicta est, intelligimus. Pellem autem, quia multa ex ea utilia fiunt patientiam profitemur. Quæ multa? Acquirentibus se providet bona : patientiam autem eam maxime, quæ in tribulationibus est, unde et David psallebat : *Quia factus sum sicut uter in pruina, justificationes tuas non sum oblitus*[61]. Quemadmodum enim uter in pruina juvari et confortari dicitur, sic et patientia crescit tribulationibus. Propter quod et Paulus dixit : *Tribulatio patientiam operatur*[62]. Simul etiam et inferius addidit : *Patientia probationem, probatio spem, spes autem non confundit*[63]. Quia autem sacerdos offerens nostrum holocaustum, est Christus : *Ipsi enim exhibemus corpora nostra hostiam vivam, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium nostrum*[64], ipsius necessario esse patientiam, per quam assequimur prædictam conversationem, dicitur : quia ipse nobis patientiam demonstravit, prius quidem dicens : *In patientia vestra possidebitis animas vestras*[65]. Deinde : *In mundo tribulationes habebitis, sed confidite, quia ego vici mundum*[66]. Non solum autem in ejus doctrinis, sed et in respectu ejus, patientiam in passionibus habemus, Paulo dicente : *Cogitate autem qui talem sustinuit a peccatoribus adversus semetipsum contradictionem, ut ne fatigemini animis vestris deficientes*[67]. Propter quod David ait : *Et nunc quæ est patientia mea? nonne Dominus, et substantia mea ante te est*[68]*?* Quia autem intelligibile hic describit holocaustum, ipse textus ostendit, ait enim :

Sacerdos qui offeret holocausti victimam. Non boum, aut ovium, aut aliorum similium, sed hominis. Ubi enim non ab his qui offerunt, sed ab his quæ offeruntur, sacrificia considerantur, necessarie animalium mentionem facit. Hic autem, quia apertius voluit introducere personam Domini, sacerdotem posuit, holocaustum hominis offerentem. Intelligibilia enim nostra holocausta solus Christus offert, ad cujus imitationem eorum hostiæ et conversationes studentur. Post hæc dixit :

Omne sacrificium quod coquitur clibano et quidquid in craticula, vel in sartagine præparatur, ejus erit sacerdotis a quo offeretur. Reminiscendum est quia sacrificia hæc theologiæ esse Unigeniti dispensationis diximus, et illud quidem quod est de clibano, diximus significare Virginis partum; quod vero de sartagine est, crucis passionem : illud etiam quod de craticula est, a morte resurrectionem, rationem in omnibus reddentes, et probationem quas oportebat, adjicientes. Quia ergo hæc theologiæ incarnationis proxima sunt, necessarie sacerdotis offerentis eam, Christi videlicet nati et passi et resurgentis, est. Sed nimirum novum tibi videtur quod infertur :

Sive oleo conspersa, sive arida fuerit, cunctis filiis Aaron æqua mensura per singulos dividetur. Conspersum siquidem in oleo sacrificium de simila dicit quod nec in clibano nec in sartagine, nec in craticula mittitur. Ergo et ipsam esse theologiam diximus, sed non de Dominica incarnatione. Ut non ergo omnem theologiam circumscribamus in Unigeniti humanitate, oportet nos et de Patris, et de Spiritus sancti et etiam ipsius Filii, quæ ex Patre est, substantia disputare. Propterea non in semetipso portare hoc sacrificium repetivit, sed filiis Aaron illud, ad theologiam per meditationem proficientibus Scripturarum, deputavit, unicuique æqualiter dispertiens, ut non dissimilia, sed omnes similia de Deo sentirent. Et hoc manifestum, quia hæreticis de tali percipere sacrificio non præcepit, quia non eadem de Deo sapiunt, sed et nimis differentia. Non conspersum autem de simila dicit iterum, quando decima ephi absque oleo, et thure, pro peccato offertur, a non valentibus hircum, aut

[56] I Joan. II, 2. [57] Matth. IX, 13. [58] Job II, 3. [59] ibid. 4. [60] Act. IV, 34, 35. [61] Psal. CXVIII, 83. [62] Rom. V, 3. [63] ibid. 4. [64] Rom. XII, 1. [65] Luc. XXI, 19. [66] Joan. XVI, 33. [67] Hebr. XII, 3. [68] Psal. XXXVIII, 8.

ovem, aut par turturum, aut pullos columbarum A offerre in sacrificium. Hoc autem etsi sacrificium Salvatoris significat, tamen quia non theologiæ gratia, sed causa utilitatis offerentis præcepta est, et hanc filiis Aaron deputavit. Oportebat enim, et cum oblatio eadem esset, causa autem eadem non esset, hoc siquidem propter theologiam, illud autem propter paupertatem postulantis pro peccatis offertur, differentiam aliquam sacrificium habere, ut ostendatur, quid pro theologia, et gloria quæ in Christo est, offeratur, quid pro sola utilitate offerentis.

VERS. 11-15. « Hæc est lex hostiæ pacificorum, quæ offertur Domino. Si pro gratiarum actione fuerit oblatio, offerent panes absque fermento conspersos oleo, et lagana azyma uncta oleo, coctamque similam, et collyridas olei admistione conspersas. Panes quoque fermentatos cum hostia gratiarum, quæ immolatur pro pacificis, ex quibus unus pro primitiis offeretur Domino, et erit sacerdotis qui fundet hostiæ sanguinem, cujus carnes eadem comedentur die, nec remanebit ex eis quidquam usque mane. »

Quemadmodum holocaustorum et peccatorum sacrificia, sic et ea quæ pro pacificis, sive salutari offeruntur, reiteravit ; secundo illud dicens, ut repetitione memoriam eorum legem meditantibus insereret. Subinfert autem ea quæ ante non dixit, ut nobis lectio necessaria, et non despicabilis fiat. Dividi autem illud non frustra, sed et nimis rationabiliter prævidit, hæc enim inquisitis legislatoris verbis invenimus.

Hæc est lex hostiæ pacificorum, quæ offertur Domino, si pro gratiarum actione offeret, sive pro laudatione. Vides activam quidem solam esse, rationalem autem, et activam esse vitam, ex his quæ nobis ad pacifica, sive ad salutem transeuntibus dedit, potestatem tribuens, quam ex utriusque voluerimus eligere ; quia enim rationale quoddam est sacrificium gratiarum actionis, sive secundum LXX, laudationis ; audi David, postquam prohibuit sacrificia quæ secundum legem erant, dicentem : *Immola Deo sacrificium laudis et redde Altissimo vota tua*[69]. Audi et Paulum ad Hebræos scribentem per se, dicit autem : *Sic offeramus hostiam laudis semper Deo, fructum labiorum confitentium nomini ejus*[70]. Quomodo autem jubet illud offerri ?

Offeret panes absque fermento, conspersos oleo, et lagana azyma uncta oleo, coctamque similam, et collyridas olei admistione conspersas. Quod LXX ita edunt : *Et similam conspersam oleo, in collyridis panum azymorum offeret munera super altare laudationis salutaris.* Panes sine fermento, sive azymos conspersos in oleo, apostolicos libros ; lagana uncta oleo propheticos intellige, quia illi quidem nimis opulenter, illi autem etsi et ipsi opulenter, non tamen tantum annuntiant misericordiam Dei, dum misericordiæ, propter inobedientiam Judæorum, permiscent minas. Unde et non conspersa oleo lagana, sed tantum uncta esse dicuntur. Coctam autem similam, et collyridas olei commistione conspersas, vel sicut LXX dicunt : *Et similam conspersam oleo collyridis panum azymorum :* similam in oleo conspersam, cum eleemosyna theologiam intelligimus, unde et simila propter subtilitatem dicitur. Verumtamen in collyridis panibus sine fermento, munera sacrificii pacificorum, seu salutaris præcepit fieri, in apostolicis videlicet Scripturis. Apostolicam autem doctrinam sequi maxime oportet eum, qui salvari desiderat.

Panes quoque fermentatos cum hostia gratiarum, quæ immolatur pro pacificis, ex quibus unus pro B *primitiis offeretur Domino : et erit sacerdotis qui fundet hostiæ sanguinem.* LXX autem dicunt : *Et offeret de omnibus muneribus suis laudationem Deo, sacerdoti profundenti sanguinem salutaris illius erit.* Per hæc ostendentes, quia quantumcunque homo egerit et vixerit, cucurrerit, et comprehenderit, sive assecutus fuerit, sine adjutorio Domini salutem adipisci sive assequi non potest. Propter quod et Paulus dicebat : *Non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei*[71]. Ipsi autem sacerdoti profundenti sanguinem salutaris, id est, Christi ministranti et perficienti sacrificium per suum adjutorium, primitias jussit offerri. Attende autem qualiter etiam præsentem legis sanctionem conclu- C sit :

Cujus carnes eadem comedentur die, nec remanebit ex eis quidquam usque mane. Vel sicut LXX : *Et carnes sacrificii laudis salutaris, ipsi erunt videlicet offerenti, et in quacunque die donabit comedetur, non relinquent ex eo usque mane.* Hic mane sæculum futurum appellat, utpote quod totum est lucis et nocti præsentis sæculi succedit. De ipso quippe et Paulus ait : *Nox præcessit, dies autem appropinquavit*[72] : David autem dicit : *Mane astabo tibi et videbo, quoniam non Deus volens iniquitatem tu es*[73]. Non vult ergo de carnibus sacrificii salutaris in mane relinqui, ut non imperfectam vitam nostram relinquamus, per quam nos oportet salvari : scientes enim quia non restat in illo sæculo operatio, et in me- D moriam nostram revocantes quinque virgines, quæ quia Sponso vocante venire ad nuptias, oleum emere volebant, a nuptiis exclusæ sunt[74], nihil eorum, quæ ad salutem proficiunt, non manducatum, id est non operatum mane intelligibile relinquamus. Hoc enim nobis et Salomon in Proverbiis dicit : *Non dicas : Vade, et revertere, et cras dabo tibi cum statim possis dare*[75]; *neque enim scis quid pariat superventura dies : ne forte, ait, deducaris, ubi non potes, nec misericordiam, nec aliam virtutem operari*[75*].

VERS. 16-20. « Si voto, vel sponte quisquam obtulerit hostiam, eadem similiter edetur die. Sed et si quid in crastinum remanserit, vesci licitum est. Quid-

[69] Psal. XLIX, 14. [70] Hebr. XIII, 15. [71] Rom. IX, 16. [72] Rom. XIII, 12. [73] Psal. V, 5. [74] Matth. XXV, 1 seqq. [75] Prov. III, 28, 29. [75*] Prov. XXVII, 1 et Jac. IV, 14.

quid autem tertius invenerit dies, ignis absumit. Si quis de carnibus victimæ pacificorum die tertio comederit, irrita fiet oblatio, nec proderit offerenti : quin potius quæcunque anima tali se edulio contaminaverit, prævaricationis rea erit. Caro quæ aliquid tetigerit immundum, non comedetur, sed comburetur igni, qui fuerit immundus, vescetur ex ea. Anima polluta quæ ederit de carnibus hostiæ pacificorum quæ oblata est Domino, peribit de populis suis. »

Hæc lex ad primam quidem faciem contraria videtur præcedentibus, sed non ita est discussa, quippe nimis invenitur eis esse concordans. Illud autem scrutantem intelligere oportet, quia umbram habens lex futurorum bonorum, recte multis et differentibus quæstionibus, ad figuranda ea quæ designantur mysteria, usa est.

Si voto vel sponte quispiam obtulerit hostiam, eadem similiter edetur die. Sed et si quid in crastinum remanserit, vesci licitum est : quidquid autem tertius invenerit dies ignis absumit. Omne quidem sacrificium pacificorum seu salutare spontaneum est, unde illud inter dona superiori parte libri hujus, legislator ascripsit ; sed gratiarum actionis, sive laudis sacrificium, quanquam species sit oblationis ejus quæ nunc dicta est, tamen quia rationabile quoddam est, propterea in lege voluntarium non habet additum : quia cum sine dubio rationales simus, debitum quodammodo præcipuum Creatori rationale sacrificium debemus. Propterea in eo voluntarium lex reticuit, non illud excipiens a voluntariis, neque enim pro peccatis, sed nec ex promissione oblatum ostendit. Tantum autem tacet, quemadmodum diximus, voluntarium, sive spontaneum, ut cum siletur hoc verbum qui rationales simus, debere nos Deo rationalia sacrificia intelligamus, et omni ei studio adhæreamus. Sed quoniam illic in qua die offertur, comeditur, ait, hic autem, in quacunque die offertur, et in crastino : nec hoc contrarium est, apertissime enim et hoc quod dicimus crastinum, denuntiatum præsentis sæculi est, quod testatur Jacobus dicens : *Ecce nunc qui dicitis : Hodie et crastino ambulabimus in illam civitatem et negotiabimur, et lucrum faciemus* [76]. Et omnino non invenies ubicunque in Scriptura crastinum, assimilatum futuro sæculo, sed dicitur quidem præsens sæculum hodie, quomodo David dicit : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione* [77]. Et rursus Paulus : *Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec hodie cognominatur* [78]. Dicitur autem et cras, non tamen omnino ἀνὰ διαστολὴν hodierni : sed quia præsentis sæculi non eadem sunt spatia, sicut in Proverbiis ostendit, *Ne dicas amico tuo : Vade, et cras veni.* Neque enim sæculum describit futurum, sed subsequens, præsentis vitæ tempus. Propter quod dixit : *Neque enim scies quid pariat superventura dies* [79], id est, ne forte in ea moriaris, aut ab aliqua impediaris causa.

A Quod utrumque in præsenti sæculo contingit, non in futuro. Unde nec ullo modo diem duplicavit, unam diem tantum dicens in sacrificio gratiarum actionis, sive laudis. Aut forte hinc manifestum est quia his qui rationalem vitam apud se definierunt et studium quietis, veluti Maria quæ bonam partem elegit, et ad pedes Domini Jesu Christi sedebat, simplex est vita et velox atque ad transitum parata. Eis vero qui activam elegerunt, non ita, sed laboriosa, qualis erat Marthæ quæ turbabatur erga plura [80]. Unde et ei duplex tempus, propter labores, computatur ; verumtamen legislator, etsi verbis diversis utitur propter opulentiam spiritus, et ut multiplicia redderet, sicut sæpe diximus, intelligentiæ ænigmata, a districta tamen subtilitate B non recedit, sed ibi dixit,

Non relinquent de eo in mane. Non dicens, in crastino, quia crastinum non significat futurum sæculum : hic autem quidquid tertius invenerit dies, ignis absumit, per diem tertium, futurum indicans sæculum, in ipso quippe generalis est mortuorum resurrectio : quam designat tertii diei facta resurrectio Domini quæ mane provenit. Propter quod et mane sæculum diximus significare futurum.

Tunc ergo quod reliquum est de sacrificio pacificorum seu salutarium igne consumetur. Quodcunque enim reliquerimus ad nostram salutem pertinens, inoperatum est, autem inoperatum et hoc quod male operatum est, et ligna, aut fenum atque stipula C factum, hoc igne consumetur, nos autem detrimentum patiemur. Sed quid his addidit ?

Si quis de carnibus victimæ pacificorum die tertio comederit, irrita fiet oblatio, nec proderit offerenti : quin potius quæcunque anima tali se edulio contaminaverit, prævaricationis rea erit. Nec hæc frustra præsenti sanctioni addidit, sed quia quidam post finem hujus vitæ et mortuorum resurrectionem aliam talem vitam, qualis nunc est, describere præsumpserunt, mille annorum quoddam sæculum introducentes, in quo, ut aiunt, Jerusalem sensibilis ædificabitur, templumque ejus, et quæ in ea quondam fuerunt Sancta sanctorum restaurabuntur, et sacrificia offerentur, nuptiæque, et filiorum procreatio, et deliciæ quædam cum justitia sensibili, et lon- D ge alia conversatio nostra, quam ea quæ nunc est justorum, cum ex mortuis resurrexerimus erit : hanc ergo præsumptionem de animo nostro removere cupiens : Si quis de carnibus, ait, pacificorum die tertio comederit, id est, si quis sibi in cogitatione proponat, quia post resurrectionem mortuorum, reliquias hujus vitæ acturus est, et modo quodam comedat prædicta in mente, utens pro cibo phantasia ; et sperans se comedere eo tempore quo comedere impossibile est, id est, operari : hujus oblatio non suscipitur, nec reputabitur ei. Qui enim falsa de futuro sæculo æstimat, sibimetipsi damnum facit, abominabilem et pollutam oblationem suam

[76] Jac. IV, 13. [77] Psal. XCIV, 8; Hebr. IV, 7. [78] Hebr. III, 13. [79] Jac. IV, 14. [80] Luc. X, 40, 41.

constituit. Non solum autem hoc, sed et peccatum A sibimet contrahit; propter quod dixit:

Quin potius quæcunque anima tali se edulio contaminaverit, prævaricationis rea erit. Ostendens quia et in damno bonorum vivit, et peccato se subjicit, quicunque non bona de retributione æstimat Christi: non enim sunt corruptibiles retributiones Dei, nec quæ semel destruxit, illa rursus constituit: præterea non vult virtutes falsa intentione pollui; unde et dixit:

Caro quæ aliquid tetigerit immundum, non comedetur, sed igne consumetur. Carnes dicens virtutes, ex quibus sacrificium salutare constat: verbi gratia, castitatem, eleemosynam, justitiam. Hæc ergo si tetigerint immundum quidpiam, cum forte per superbiam justitia et castitas ad vanam gloriam, et B eleemosyna ex injustitia fit, igne incendentur judicii futuri. Quod demonstrat Isaias, dicens: *Qui immolat bovem, quasi qui interficiat virum; qui mactat pecus, quasi qui excerebrat canem* [81], et reliqua. Præsentis autem mandati recta conclusio est: *Qui fuerit mundus, vescetur ea. Anima polluta quæ ederit de carnibus hostiæ pacificorum quæ oblata est Domino, peribit de populis suis.* Aperte hic ironiam destruit, et hypocrisin, hæc enim sunt animæ immunditiæ, ita ut horum homo interior lupus appellaretur, cum Dominus dicit: *Attendite ab eis qui veniunt ad vos in vestitu ovium, intus autem sunt lupi rapaces* [82]. Hi de carnibus hostiæ pacificorum sive salutaris, quæ oblatæ sunt Domino, comedentes, qui virtutes quæ C a Deo possidentur, non virtutis intentione, sed fraudulenter operantur, pereunt de populo suo, ut non jam oves, sed lupi nominentur et ut manifestum sit, quia de grege expulsi sunt. Quicunque autem extra gregem est, hic in parte bestiarum deputatur: *Et qui tetigerit immunditiam hominis vel jumenti, sive omnis rei quæ polluere potest, et comederit de hujuscemodi carnibus, interibit de populis suis.* Non ergo quemlibet illum solummodo mala mundum esse et carere vult actione si salutarem sive pacificam operatur hostiam, et cupit ejus esse particeps, sed ut etiam ab alterius mali conjunctione abstineat, sive cogitationes ejus sive opera mala sint. Quia enim rationalis et intellectualis est homo, recte immunditiam hominis, eam quæ est D in consiliis, et cogitationibus, malitiam intellexit, quod manifestat et Dominus, dicens: *Necdum intelligitis, quia omne quod ingreditur in ore, in ventrem vadit, et in secessum emittitur? Ea autem quæ egrediuntur de ore, de corde exeunt, et illa polluunt hominem. De corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, furta, falsa testimonia, blasphemiæ* [83]? Non ea quæ in actione sunt, dicens furta aut adulteria, aut fornicationes, nam hæc quomodo de corde exeunt? sed ea quæ in cogitationibus et consiliis sunt, quia ipsa maximæ sunt immunditiæ rationalis hominis. Unde quidem cogitationum malarum Dominus mentionem fecit, et sic addidit: *Hæc autem sunt quæ polluunt hominem.* Jumenta ergo immunda sunt hi qui immundis et terrenis actionibus occupantur; ad terram intendunt, quemadmodum jumenta. Unde et fornicatores *equi admissarii* appellantur [84].

Sive omnis rei quæ polluere potest. Quicunque omina et divinationes, et purgationes, vel dies, et tempora custodiunt, multo magis autem magi et venefici, abominabiles sunt enim apud Dominum. Omnis qui facit hæc, forsitan enim communicat quis malis eorum consiliis, aut actionibus, et hic, utpote prohibitam immunditiam tangens, non potest ea quæ ad hostiam salutarem vel pacificorum pertinent comedere, sive operari. Cum enim nisus fuerit ea quæ ad salutem pertinent agere, et communicaverit operantibus mala et quæ ad perditionem pertinent, peribit de populo suo, id est, de his qui salvantur, nam et alienis communicare peccatis, mortiferum est: unde et David dicebat: *Et ab alienis parce servo tuo* [85]. Et Paulus Timotheo præcepit: *Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis, temetipsum castum custodi* [86].

VERS. 23-25. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens: Loquere filiis Israel. Adipem bovis, et ovis, et capræ non comedetis: adipem cadaveris morticini, et ejus animale, quod a bestia captum est, habebitis in usus varios. Si quis adipem, qui offerri debet in incensum Domini, comederit, peribit de populo suo. »

Admiranda est legislatoris sapientia quemadmodum per ænigmata et parabolas introducat subjectis utilia, caute mandati margaritam quasi in peram componens litteræ. Quamobrem enim adipem boum, et ovium, et caprarum comedi non præcepit: quorumque carnes mundas et esibiles dixit eorum comedi adipem vetuit, nec ejus qui operatur mandatum, quemadmodum est bos, nec simplicis, qui est ovis, nec eorum qui pro peccatis pœnitentiam agunt, per capram quippe significantur ea quæ pro peccatis sunt sacrificia, cum capram præceperit in his aut hircum immolari, nec horum ergo concedit ut desiderium comedamus? Ad Deum enim illud referri, et Deo offerri jubet, quatenus non sit secundum intentionem humanam, sed Deo soli uniuscujusque rei, quam quis ex prædictis assequitur, desiderium offeratur. Similiter peccatorum desiderium, quod per morticina et a bestiis capta significatur: per morticina quidem utpote qui elegerunt per quasdam impudicitias et per superbiam peccati mortem. Quod probat Paulus de viduis sic dicens: *Quæ enim in deliciis est vidua, vivens mortua est* [87]. Per ea autem quæ a bestiis capta sunt, intelliguntur hi qui, dum negligunt

[81] Isa. LXVI, 3. [82] Matth. VII, 15. [83] Matth. XV, 17-19. [84] Eccli. XXXIII, 6. [85] Psal. XVIII, 14. [86] I Tim. V, 22. [87] I Tim. V, 6.

cautelam suam et custodiam, captivati sunt, ab intelligibilibus bestiis comprehensi : quod ut non faciamus, rursus Petrus ait : *Sobrii estote, vigilate, adversarius enim vester diabolus, sicut leo rugiens circuit, quærens quem devoret* [88]. Quorum non concedit adipem comedi : noxium enim est nobis horum desideriis uti. Sed nec Deo ea jubet offerri, *desiderium enim peccatorum peribit* [89]. Sed quid præcepit?

Habebitis in usus varios. Transferre ergo illud ad virtutem debemus, ut ad castitatem, aut ad eleemosynam, aut ad justitiam, aut ad quamcunque speciem bonæ operationis horum desiderium convertamus, resolventes illud, et in alium modum derivantes. Hoc enim est, *habebitis in usus varios*. Quia et adeps, si ad aliquam utilitatem cujuslibet conficiendi operis necessarius est, subtiliatur atque resolvitur.

Si quis adipem qui offerri debet in incensum Domini comederit, peribit de populo suo. Recte perit, videlicet cogens, aut alio modo suadens ei, qui semetipsum obtulit Deo, non ad supernum oculum desiderium habere, sed ad placendum sibi.

VERS. 26, 27. « Sanguinem quoque omnis animalis non sumetis in cibo, tam de avibus, quam de pecoribus. Omnis anima quæ ederit sanguinem, peribit de populis suis. »

Quia sanguinem animam vult intelligi, sufficienter superius demonstratum est. Vult ergo virtutem nos assequi alternæ dilectionis : et neque justorum, quorum hoc loco, propter altiorem volatum, conversationem significavit, neque peccatorum, quibus pecorum appellatio, pro eo quod ad inferiora intendunt, convenit comedere sanguinem, id est nihil ad eorum operari mortem. Quod autem, sicut edunt LXX, hoc non fieri in omni habitatione præcepit, per habitationes, differentes conversationes innuit. Propter quod oportet a malitia contra proximum, tam sublimiter sapientem, quam mediocriter, vel nullum sapientiæ studium habentem, et ut dicatur breviter, et justum ab ea, quæ est contra peccatorem, et peccatorem ab ea quæ esse potest contra justum, abstinere malitia, ut nullas illi moliatur insidias, sciens, quia in sanguinem peccat, et sanguinem comedere eum legislator judicat, et peribit anima hæc de populis suis, pro eo quod intentionem habuit perdendi proximi. Insuper et hoc intende, qui ea quæ de prohibitis cibis est, et tactu immundorum, sanctionem insinuans animæ, lex mentionem facit : quia maxime ex gentibus populo, cujus esse significationem animalem hominem manifestavimus, mos est omnibus vetitis pollui actionibus, a quibus illum recedere præcepit.

VERS. 28-34. « Locutus est Dominus ad Moysen dicens : Loquere filiis Israel : Qui offeret victimam pacificorum Domino, offerat simul et sacrificium, id est et libamenta ejus, tenebitque manibus adipem hostiæ, et pectusculum. Cumque ambo oblata Domino consecraverit, tradet sacerdoti, qui adolebit adipem super altare : pectusculum autem erit Aaron, et filiorum ejus, armus quoque dexter de pacificorum hostiis cadit in primitiis sacerdotis. Qui obtulerit sanguinem et adipem filiorum Aaron ipse habebit et armum dextrum in portione sua : pectusculum enim elationis, et armum separationis tuli a filiis Israel, ex hostiis eorum pacificis, et dedi Aaron sacerdoti, ac filiis ejus lege perpetua, ab omni populo Israel. »

Vere qui legem Dei meditatur nocte et die, lignum est plantatum secus decursus aquarum, ut det fructum in tempore suo meditatione irrigatum legis, quæ ut non faciat fastidium, nec deficiat legens, variat sanctionem, differenter de iisdem præcipiens [90]. Hoc autem divinæ est sapientiæ, quæ in omni etiam disciplina hoc operatur. Nam ecce et medicinam invenies morbi tempore, multa præferentem medicamenta, multo magis et in hoc quod animæ profectum et sanitatem præstat. Quamobrem virtutem hujus intendamus sanctionis.

Locutus est Dominus ad Moysen dicens : Loquere filiis Israel. In quo loco LXX ediderunt : *Et filiis Israel loqueris, dicens*. Non ergo frustra superius diximus, quia ad populum gentium ea quæ tunc dicta sunt maxime pertinebant, hujus enim rei legislator memor, non dixit nunc secundum LXX editionem : *Loquere filiis Israel;* sed, *et filiis Israel :* hoc ostendens, quia non solum eis, sed et illis loquatur, qui sunt ex gentibus, communis enim eis hæc est secundum spiritum lex. Quid autem ait?

Qui offeret victimam pacificorum Domino, offerat simul et sacrificium, id est, et libamenta ejus. Secundum LXX autem : *Offerens sacrificium salutare Domino, offeret munus suum Domino de sacrificio salutari ejus*. Et quam hoc interpretationem habeat, manifestat plane quod sequitur.

Tenebit manibus adipem hostiæ. Vel sicut LXX : *Manus ejus offerent exta Domino*, id est, ipsum quempiam oportet ea quæ ad pacifica, vel salutem pertinent operari, utpote qui alterius studio, amici forte, aut cognati, salvari non potest. Quemadmodum hæc iniquitas iniqui super eum erit, sic et justitia justi super eum erit. Quomodo ante oportet hostiam celebrari?

Tenebit manibus adipem hostiæ et pectusculum. Vel secundum LXX : *Offeret adipem qui est super pectusculum, et pinnam jecoris, et offeret ea, ut imponatur in conspectu Domini*. Pectusculum appellat fidem et confidentiam, quia hæc fortitudini conjuncta sunt. Fortitudo autem animalis, perfectos designare solet, nam et Dominus ad Job ita loquitur. *Nunquid præbebis equo fortitudinem, aut circumdabis collo ejus hinnitum* [91]. Secundum LXX autem addit : *Circumposuisti autem ei omne armorum genus, gloria autem pectoris ejus audacia*. Quod

[88] I Petr. v, 8. [89] Psal. cxi, 10. [90] Psal. I, 3. [91] Job xxxix, 19.

enim præsumit et audet, ex fortitudine et confidentia fit; quia autem cum de sacrificio salutari præciperetur, ventris, et renum, et lumbi, et pinnæ, et hepatis, et adipis, et femorum memoriam fecit, omisit autem pectusculum, sed et armum: variare videlicet, sicut dictum est, legislationem volens, et tempus sibi servare de eisdem ipsis frequenter præcepta dandi. Ecce enim nunc ea, quæ prius non dixit, exposuit.

Tenebit manibus adipem hostiæ, et pectusculum. Vel sicut LXX: *Adipem super pectusculum*, et pinnam hepatis præcipiens offerri. Per pinnam, et renes, etiam ad aliorum quæ jam dicta sunt, semel memoriam nos reducens. Per pectusculum autem, fidem designans et confidentiam, quam offerri Domino vult, ab eo qui salvari desiderat, quia *sine fide impossibile est nos placere Deo* [92].

Quid autem his addidit?

Tradet sacerdoti, qui adolebit adipem super altare. Recte diximus enim, quia omne nostrum desiderium holocaustum fieri vult.

Pectusculum autem erit Aaron et filiorum ejus. Armus quoque dexter de pacificorum hostiis cadit in primitiis sacerdotis. Armus dexter actiones bonæ sunt. Ergo et fidem, et actiones offerre oportet eum, qui salvari vult. Sed quia pectusculum filiis Aaron deputavit, qui sublimes vita sunt, armum autem dextrum sacerdoti, qui imaginem Christi tenet, propter quod solus sacerdos hoc sacrificium perficere potest, offerri aperte legislator ostendit: quia credere quidem, et proponere bona, nostrum est, sive incipere ea; operibus autem perficere, et ad finem perducere ea quæ cœpta sunt, hoc divinæ est gratiæ. Propter quod dixit Paulus: *Non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei* [93]. Solius enim ejus est dirigere actiones. Propter quod et brachium ipse Dei nominatur, ait enim Isaias: *Domine, quis credidit auditui nostro, et brachium Domini cui revelatum est* [94]? Ut qui ergo ipse est verum brachium, recte nostrum armum, seu, ut LXX dicunt, brachium accepit. Deinde intentionem nostram dilatans legislator subdidit: *Qui obtulerit sanguinem et adipem filiorum Aaron, ipse habebit armum dextrum in portione sua.* Christus est enim, intelligibilem sanguinem pacificorum, et adipem, videlicet animas, et desideria salutarium offerens; qui est quidem de filiis Aaron, non propter cognationem, sed propter propriam dignitatem sacerdos singularis, et in omnibus præcipuus: in ejus portionem armus dexter, seu brachium dextrum, id est omnis bona actio et operis effectus transit. Recapitulans autem quæ dicta sunt, addidit:

Pectusculum enim elationis (seu secundum LXX, *propositionis*) *et armum separationis tuli a filiis Israel, de hostiis eorum pacificis.* Quia fidem, et actionem, oblationem specialem de pacificis seu salutaribus sacrificiis vult. Propter quod dixit:

Et dedi Aaron sacerdoti et filiis ejus. Secundum superius videlicet dictam divisionem. Totius autem hujus mandati confirmatio sequitur.

Lege perpetua est a filiis Israel. Non est enim tempus, quo non fidei et actionis oblationem specialiter Deus ab his qui salvantur, accipiat. Paulus quippe ait omnes qui virtutibus pollebant, veluti Abel, Enoch et Noe, et quoscunque cum illis connumeravit, perfici per fidem [95].

« Hæc est unctio Aaron et filiorum ejus in cæremoniis Domini, die qua obtulit eos Moyses ut sacerdotio fungerentur, et quæ præcepit dari eis Dominus a filiis Israel religione perpetua in generationibus suis. »

Ea quæ dicta sunt, videntur quodammodo ad unctionem sacerdotum pertinere, sed non in præsenti de hac disserere legislator proposuerat: quam enim cum unctione sacerdotum societatem habent ea quæ prædicta sunt, sacrificia? Sed solummodo eorum quæ superius ab eo dicta sunt, vult ostendere dignitatem, et quem profectum præstent his qui ea custodiunt. Quod enim ait: *Hæc est unctio Aaron et filiorum ejus in cæremoniis Domini.* Ad superiora hoc reddidit, ut tu cognosceres, quia custodiens quæcunque lex superius dixit, ad sacerdotis proficit dignitatem, et studendo ea valeas regale sacerdotium, gens sancta dici: aliter autem nequaquam.

Hæc est enim unctio in cæremoniis Domini. Videlicet ex observationibus, quæ in prædictis sunt descriptæ sacrificiis. Propter quod addidit:

In die qua obtulit eos Moyses, ut sacerdotio fungerentur et quæ præcepit dari eis Dominus a filiis Israel. Ergo in his nobis unctionem dedit, et in istis nos vocavit Deus, die qua obtulit eos. Quando autem hoc? Qua die unxit eos, ut sacerdotio fungerentur, id est qua die illos ex filiis Israel unxit, per unctionem scilicet quæ nunc dicta est. Qui enim sublimius vivunt, seu conversantur, recte omni excellentiores sunt populo. Unde et nimis opportune legislator subdidit: *Religione perpetua in generationibus vestris.* Quatenus tu scires, quia inconcussa hæc apud Deum religio est, ut neque dignitate, neque sapientia, neque cognatione justorum, neque alia simili ex re populo, vel plurimis excellere possit quis, nisi ea asseccutus fuerit, quæ in superioribus sunt præcepta. Sic enim quispiam et sacerdos fit secundum cognationem Christi veri sacerdotis, qui immaculatam et perfectam demonstravit vitam. Sed quia unctionem per ea quæ superius plane dicta sunt, intellexit, quæ subsequuntur approbant.

VERS. 37, 38. « Ita est lex holocausti et sacrificii pro peccato atque delicto, et pro consecratione, et pacificorum victimis, quas constituit Dominus Moysi in monte Sinai, quando mandavit filiis Israel, ut offerrent oblationes suas Domino in deserto Sinai. »

[92] Hebr. XI, 6. [93] Rom. IX, 16. [94] Isa. LIII, 1. [95] Hebr. XI, 1 seqq.

Vides differentes conversationes, quæ conjungunt Deo sive per perfectum honorem sapientiæ qui per holocaustum significatur, sive per mediocrem justitiam, quæ idonea est et quæ ad salutem, pertinent operari. Sacrificia enim hæc pacificorum sive per holocausta agantur, sive per oblationem, recte esse utilia, utpote dignitatem sacerdotalem præstantia, lex intellexit: et propterea in die qua unctionis legem Moysi in monte Sinai mandavit, etiam ea quæ sunt de sacrificiis subdidit, simulque ea omnia breviter enumeravit, et commemoravit. Nam LXX addiderunt: *Et consummationis:* cum illud in præteritis non invenamus specialiter verbis legislatoris expressum etiam in ipsa LXX editione. Sed quia simile sacrificium nec pro peccato, nec holocausti, vel delicti, nec sacrificii est salutaris, ut non speciem sacrificii hujus aut nomen ignoraremus, in hoc loco sacrificium illud consummationis appellavit, illud te volens intelligere, cujus appellationem omiserat. Quid autem theologia perfectius est? quam sacrificium similæ cum oleo et thure oblatum, significare diximus. Sed ubi hæc constituta dixit? In deserto Sinai. Sinai autem, *rubus* vel *tentatio*, interpretatur. Similis est autem rubo tentatio, asperum quippe virgultum est, et quod difficile manu comprehenditur: significatur autem per hunc, quia quemadmodum eorum qui in agone contendunt corona in sudore et labore est, sic et corona bonæ vitæ in tentationibus et tribulationibus consummatur, ut et Paulus dicebat: *Omnes qui volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur* [96]. Maxime si suas oblationes Domino, vel sicut LXX ediderunt, *in conspectu Domini offerant.* Manifestum est autem quia qui mundam justitiam, et quæ placita est Deo, adeptus fuerit, hic et tentationes patitur, et tribulationes. Neque enim intelligibiles inimici quiescunt, nec tentationes justo desunt, quia abominatio est peccatoribus pietas. Finem autem tentationum et tribulationum, Jacobus nobis sufficienter exposuit: *Beatus vir qui suffert tentationem, quia, cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam promisit Deus diligentibus se* [97].

CAP. VIII.

VERS. 1-3. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens: Tollite Aaron cum filiis suis, vestes eorum et unctionis oleum, vitulum pro peccato, duos arietes, canistrum cum azymis, et congregabis omnem cœtum ad ostium tabernaculi testimonii. »

Quæ sit vis prædictorum, aperte et opportune in his quæ sequuntur ostenditur, quando legislator subintulerit ea quæ in eis aguntur. Quid autem hæc quæ nunc dicta sunt significent, hoc tibi præcedens sermo tradet, quia unctio, Christo et his qui ejus sunt communis et non communis est: communis quidem, quia ejusdem unctionis sunt et ipsi participes, quamobrem et nos participatione Christi, Christiani dicimur; non communis autem, quia inæstimabili quadam sublimitate excellit Deus hominibus, et gratia, in qua ei communicamus; quod David significans ad Dominum dixit: *Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi, virga recta est, virga regni tui. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, propterea unxit te Deus Deus tuus oleo lætitiæ, præ consortibus tuis* [98]. Sed qui sunt ejus participes? Nos utique de quibus dictum est: *Participes enim Christi facti sumus, si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmam retineamus* [99]. Cernis tamen, quemadmodum præcipue exsultationis oleo, id est spiritu, præ participibus utique nobis, sicut ait Psalmista, ungitur, ipse siquidem substantialiter, nos vero operatione ejus, et gratia. Propterea unguntur quidem simul cum Aaron filii ejus, sed non talia in eis, qualia et in Aaronis unctione aguntur, sicut manifestant sequentia. Sed etiam in hoc mens in præsenti figenda est, quod non frustra hæc in Christum accipiamus: sciens enim Ecclesiam decere hæc legislator mysteria, convocari omnem cœtum, sive synagogam præcepit, id est quod Græci dicunt ἐκκλησίας ad januam tabernaculi testimonii. Quæ Synagoga non potest aliter ad hanc legem communionem habere, nisi ad Ecclesiam conveniat, apud quam harum figurarum veritas conservatur.

VERS. 4-9. « Fecit Moyses, ut Dominus imperaverat, congregataque omni turba ante fores, ait: Iste est sermo quem jussit Dominus fieri. Statimque obtulit Aaron et filios ejus, cumque lavisset eos, vestivit pontificem subucula linea, accingens eum baltheo, et induens tunica hyacinthina, et desuper humerale imposuit, quod astringens cingulo coaptavit rationali, in quo erat doctrina et veritas. Cydari quoque texit caput, et super eam contra frontem posuit laminam auream, consecratam in sanctificationem, sicut præceperat ei Dominus. »

Quia hæc de quibus sermo est umbra sint, et figuræ eorum quæ in Ecclesia aguntur, apertissime etiam ipsa quæ nunc proposita sunt testantur.

Fecit Moyses ut Dominus imperaverat, congregataque omni turba ante fores, ait. Quod Græca lingua in LXX expressius translatum est, id est, ἐκκλησίασας τὴν Συναγωγήν. Et quamobrem non dicit, collegit Congregationem sive Synagogam, sed convocata, id est ἐκκλησιάζειν, omni turba, id est Synagoga seu Congregatione? Quia procul dubio et per hæc innuit aliquid, Synagogam illam appellans, quia hoc nomen proprium cœtus populi antiquitus fuit. Convocare autem, id est, ἐκκλησιάζειν præcepit, ut cognosceremus paulo post futuram Ecclesiam, quæ hujus invenitur virtus esse sanctionis. Manifestius autem fit ex eo quod lex Dei, qui Israel eduxit, qui Abraham vocavit, qui omnia fecit quæ per Moysen prophetam scribuntur, ea quæ mystice in Ecclesia aguntur, ante multas generationes spiritus Dei præcepit. Sed et cum se-

[96] II Tim. III, 12. [97] Jac. I, 12. [98] Psal. XLIV, 7, 8. [99] Hebr. III, 14.

eundem LXX, superius dixisset : *Convoca ad januas tabernaculi testimonii*, hic ait : *Convocavit congregationem*, non ad januas, sed *ad januam tabernaculi testimonii* : admonens aures nostras evidenter, quod apostolorum doctrinæ, quas esse januas tabernaculi testimonii præcedens sermo exposuit, et Christi doctrina, sunt ipsius linguæ infusæ, et ex his ex quibus ipse docuit. Quemadmodum ergo inter multas januas, et unam januam, sola hæc differentia est, quia illæ quidem multæ sunt, hæc autem una est, sic apostolorum sermones et doctrinæ nihil a Christi doctrina differunt aliud, nisi quia unum Dominicum verbum est, de quo Paulus ait : *Vivus est enim Dei sermo, et efficax, et acutior omni gladio ancipiti* [1]. Et Petrus cum cæteris apostolis ait : *Non est æquum relinquere vos verbum Dei, et ministrare mensis* [2]. In multas enim linguas et differentes divisum est. Quæ cum januæ propter multitudinem sint, ad unum introitum vitæ, id est Christi januam, deducunt auditorem.

Congregataque omni turba ante fores ait : Hic est sermo, quem jussit Dominus fieri. Quis sermo ille, de quo scilicet David dicebat : *Dominus dabit verbum evangelizantibus virtutem multam* [3]? Sed et Petrus planius ait : *Hoc est verbum quod annuntiatum est vobis.* Evangelicus siquidem præsens sermo est, quia et Evangelica sunt ab eo annuntiata mysteria, quibus et gratia inest baptismatis. Consuevit enim legislator quoties ecclesiasticorum mysteriorum describit ænigmata, talibus uti sermonibus. Nam et cum de manna scriberet, quod gerit figuram panis, qui de cœlo descendit, verbum etiam de eo simile præsentibus ponit : dicens enim : *Hic est panis quem dedit vobis Dominus comedere* [4], illico subdidit : *Hoc est verbum quod locutus est Dominus* [5]. Sed quid est etiam quod nunc exponit Deum præcipere.

Statimque obtulit Aaron et filios ejus, cumque lavisset eos. Quando is, qui vere est sacerdos, Christus offertur Patri : oblationis enim ejus etiam Daniel meminit, cum dicit : *Et ecce ut Filius hominis cum nubibus cœli, et usque ad Vetustum dierum pervenit, et oblatus est in conspectu ejus* [6], nostri utique causa et nobiscum, et propter nos offertur. Propterea et nunc eum cum filiis suis dicit oblatum, cum his videlicet, qui sublimiora sapiunt, et qui imitantur eum, quantum fas est hominibus, sicut Paulus ait : *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* [7]. Sed oblatio ipsa per baptismum celebratur, quod ait :

Cumque lavisset eos. Certus es autem, quod Christus ad sacrandas aquas baptismatis nostri, in Jordane est fluvio baptizatus. Sed hæc quidem communia sunt Aaron cum filiis ejus, Christo videlicet nobiscum ; sequentia vero nequaquam. Excedunt quippe nos, atque sublimiora nobis sunt, solique primo ac vero sacerdoti competentia.

Vestivitque pontificem subucula linea, accingens A *eum baltheo, et induens tunica.* Quod LXX transtulerunt : *Et induit eum tunicam, et præcinxit zonam, et vestivit illum hypodytin.* Hic manifeste Unigeniti exsequitur incarnationem, qui quia totum nostrum incarnatus est hominem, tunicam indui et hypodytin dicitur. Duplex est enim nostra conditio : et unus quidem in nobis est de pulvere : alter cœlestis ; sed tamen unus uterque. Ait enim Moyses : *Formavit Deus hominem de limo terræ* ; hic est ergo terrenus. *Et insufflavit in faciem ejus spiritum vitæ* [8] ; apertissime hic cœlestis est. *Et factus est homo in animam vivam* [9] ; unum enim animal uterque. Qui si quidem se ad corporea, et voluptates convertat carnales : totus homo terrenus, quasi exstincto et concluso cœlesti nuncupabitur ; si autem circa sola B versemur animæ proficientia, concedamusque ei principatum gerere, et dominari corpori, recte cœlestis dicitur, utpote terreno neglecto. Quando Adam per inobedientiam cecidit, procul dubio terrenus effectus est, et propterea audivit. *Terra es, et in terram ibis* [9*] ; id est dilexisti corporis corruptionem, habes pœnam peccato tuo similem. Christus autem induitur quidem terrenum, id est illum qui de terra est veterem hominem, quem etiam simul affixit cruci, ait quippe Paulus : *Quia vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruatur corpus peccati* [10]. Indutus est autem et cœlestem, quem ipse insufflavit. Sed quia nihil egit terrenum hic, nec corruptioni proximum, procul dubio cœlestis dicitur ; hoc Paulus exponens dicit : *Primus homo* C *de terra terrenus, secundus de cœlo cœlestis* [11], quod duobus modis accipi oportet. Primus enim homo noster, id est corpus, ex terra formatus est, propter quod terrenus dictus est : anima vero de cœlo, Dei est enim insufflatio. Rursus primus homo inobediens Adam ex terra terrenus, quia operibus pulveris semetipsum deputavit, secundus homo novus, est Christus, qui de cœlo est, non solum quia de cœlo descendit, sed quia et dignitatem cœlestis servavit, dum nec terrenum aliquid operatus est, nec corruptioni proximum. Ergo tunicam hic terrenum appellat ; de lino enim, quod est ex terra, tunica facta est ; ait enim : *Et fecit eis tunicas lineas* ; hypodytim autem cœlestem, quia hypodytis poderis D est, simul autem et hyacinthinus est. Hic autem color cœli est, quod vero est color cœli, hoc est actio cœlestis, scilicet et subsistentia, propter quod et cœlestis dicitur. Multa autem et alia hypodytis habet signantia cœlestem hominem, quæ in constructione tabernaculi, cum pontificalem stolam explanaret, legislator exposuit. De quibus dicemus cum Deus annuerit, ut eam etiam quæ illic est dispensationem contingamus. Nunc autem quæcunque ad hoc quod est in manibus, necessaria videntur, comprehensa sunt ut probaretur quia utrumque nostrum Christus suscepit hominem, et manifestum

[1] Hebr. IV, 12. [2] Act. VI, 2. [3] Psal. LXVII, 12. [4] Exod. XVI, 15. [5] ibid. 16. [6] Dan. VII, 13. [7] Philipp. III, 17. [8] Gen. II, 7. [9] ibid. [9*] Gen. III, 19. [10] Rom. VI, 6. [11] I Cor. XV, 47.

et occultum, et terrenum et cœlestem, id est corpus perfectum, et animam perfectam, et in omnibus integram : utrumque enim, utpote utriusque creator salvavit. Illud etiam intende, quemadmodum hypodytin, quod diximus esse cœlestem hominem, epandytin alii interpretes ediderunt : quia ipse est quo desideramus secundum quod ait Paulus, superindui ; dicit autem sic : *Quandiu enim sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati, eo quod nolumus spoliare, sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est a vita* [12]. Quia autem antiquum hoc nostræ conditionis fuit superindumentum, et nunc illud, utpote quod semel habuimus, recepturi sumus, in subsequentibus explanavit. Qui autem efficit nos in hoc ipsum, Deus, qui dedit nobis pignus spiritum. Hypodytin autem illum LXX, velut qui est interius, vel absconsus, dicunt. Sed tamen quia secundus in ordine creationis deductus est, cum prima sit tunica, quæ de terra est, hunc secundum nominant. Atqui hypodytis interius vestimentum est, sed ex eo quod primum eum non posuit creationis ordinem servavit. In hoc autem quod hypodytin dixit, ostendit quia ipse est homo noster interior. His legislator addidit :

Et desuper humerale imposuit, quod astringens cingulo aptavit rationali. LXX autem ediderunt : *Et posuit super illum epomidem, et cinxit illum secundum aditum epomidis, et constrinxit illum ad eam.* Superhumerale suave Christi jugum est, id est evangelica vita, quam utpote ipse demonstrans, recte super humeros portabat, de qua ait : *Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum, et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris, jugum enim meum leve est, et onus meum suave* [13]. Unde et lex in Exodo de superhumerali sic dicit : *Et facies superhumerale de auro et hyacintho, et cocco bis tincto, et bysso retorta, opere polymito* [14]. Vel, sicut LXX, *opus variatum epomidasco, hærentes alteram ad alteram*, aliquando unam epomidem, aliquando duas appellans, quia et Dominus jugi et oneris memoriam fecit, in duobus unum dividens, tanquam divideret epomidem, quod non frustra, sed quia oportet evangelicum hominem, legis mandatum quod dixit : *Non occidas, non adulteres* [15], et si quod est aliud, nequaquam præterire, duplicemque in hoc ei operationem exhibere, id est, ut non solum ab homicidio, sed et ira, quæ facit homicidium, abstineatur simul, non tantum ab adulterio, sed a desiderio ex quo adulterium paritur. Sic una epomis duæque cohærentes, alia alteri invenitur, quia non irasci cohibet, et cautum reddit ad non faciendum homicidium. Necessarie autem hypodyti conjunxit epomida, solius enim cœlestis hominis jugum suscipere est, quod Christus dixit. Quod est autem cingulum, quo tunicam et hypodytin cinxit ? Ipsum opus disce, dicit enim in tabernaculi constructione : *Et facies cydarin byssinum, et zonam, opus varium.* Quia enim cydaris indumentum capitis est, opus autem cinguli sive zonæ, confortare quodammodo et constringere est eum qui cingitur : hoc ostendere legislator proposuit, quia Christus simul creaturam omnem recapitulans, sive restaurans, simul etiam confortans nostram massam, cujus primitias sumpsit incarnationis dispensare mysterium. De quo ait Paulus : *Qui notum nobis fecit mysterium voluntatis suæ, ad dispensationem plenitudinis temporum restaurare omnia in Christo, quæ in cœlis, et quæ in terra sunt* [16]. In ipso et David : *Dominus regnavit, decorem induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se* [17]. Manifestat etiam ipse, quemadmodum Christus confortavit nostram massam, verbo dispensationis circumcingens primitias, quam et appellavit *fortitudinem*, quia per ipsam et nos fortes facti sumus. Quis autem sit dispensationis modus, Joannes ait : *Verbum caro factum est* [18]. Ideoque cydarim et zonam ait Moyses byssinam esse opus variatum ; byssus enim de terra cum sit, carnem demonstrat, quæ ex terra nostra est ; opus plumarii, Domini Verbum, qui artifex et variator totius est creaturæ. Ipse sibi carnem a nobis sumptam operatus est : varians in ea mysteria quodammodo, et creationis miracula. Post hoc subdidit secundum LXX : *Et posuit super ea rationale.* Et quomodo : Quædam ἀντίγραφα habent, *super eum*, sed utraque ad idem respiciunt :

Quod astringens cingulo, aptavit rationali in quo erat doctrina et veritas. LXX autem ediderunt : *Et imposuit superlogium ostensionem et veritatem.* Hoc autem alibi sacerdotalem exponens stolam, *rationalem judicii* appellavit : secundum rationale enim Christi, id est doctrinam, prædicatio judicii futuri regitur. Ostensionem ergo, id est manifestationem, et cum ea veritatem habet, utpote manifestante hominibus ignotam mysteriorum veritatem. Quatuor autem versuum ei rationale, id est ex quatuor generalibus virtutibus, et ex duodecim lapidibus partialibus quodammodo et specialibus fieri præcepit. Quæ sunt autem hæc ? Utique de quibus scribebat Paulus : *Oportet enim episcopum irreprehensibilem esse, sicut Dei dispensatorem* [19]. Sed quomodo irreprehensibilis, id est accusatione mundus, et a querela omni liber sit, his quæ postea sequuntur ostendit : *Non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum : sed hospitalem, benignum, castum, justum, sanctum, continentem, amplectentem eum qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem* [20]. Hæc enim unicuique quidem convenit assequi, maxime tamen sacerdoti, siquidem figuram gerit Christi, qui prædictos duodecim lapides, super pectus proprium portavit. *Cydari quoque texit caput.* Sive, secundum

[12] II Cor. v, 4. [13] Matth. xi, 29, 30. [14] Exod. xxviii, 6. [15] Exod. xx, 13, 14. [16] Ephes. i, 9, 10. [17] Psal. xcii, 1. [18] Joan. i, 14. [19] I Timoth. iii, 2. [20] ibid. 3, 4.

LXX; *Et posuit*, inquit, *super caput ejus mitram*. Sed quia et mitræ sive cydaris operationem non ignoramus, et Christi caput esse Patrem didicimus, audiamus quod sequitur.

Et super eam contra frontem posuit laminam auream, consecratam in sanctificationem, sicut præceperat ei Dominus. Non frustra eorum quæ præcepit Dominus Moysi, memoriam facit, sed commemorare nos ea, quæ de lamina in tabernaculi constructione dicta sunt, volens: illic enim aperte ejus utilitas, et virtus posita est cum dicit:

Facies et lamina de auro purissimo, in qua sculpis opere cælatoris sanctum Domino. Vel sicut LXX: *Et facies laminam auream puram, et formabis in ea formationem signi, sanctitatem Domini.* Quam autem formationem, vel quod signum, jam non dicit; dicit autem et in alio loco. *Fecerunt et laminam sacræ venerationis de auro purissimo, scripseruntque in ea opere gemmario sanctum Domini* [21]. Secundum LXX autem: *Et fecit laminam auream, deductionem auri puri, redemptionem sancti, et insculpsit litteras deformatas signis, sanctitatem Domino.* Sed tamen non dicit quæ erant ipsæ litteræ, nec videre nec audire possumus. Illam ergo notam significat etiam formatio, de qua Paulus dicit: *Qui cum sit splendor gloriæ et figura substantiæ ejus* [22]. Quia enim multa de incarnatione Unigeniti in hac sanctione dicta sunt, ut non omnia humilia de eo putentur, ad substantiam incarnati Verbi principium, de quo Joannes dicebat: *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* [23], sublevare nos legislator volens, mitram, sive cydarim super caput, propter patrem memoravit. Per laminam et sculpturam, seu formationem sanctificationis incarnati Dei Verbi, qui et sacerdos noster factus est, dignitatem in principio, quam simul cum Patre habet manifestum est, quia exposuit. Propter quod illam et super cydarim seu mitram et contra faciem mitræ sive cydaris imponit, dicit autem:

Ligabisque eam vitta hyacinthina. Sive secundum LXX: *Et superimpones hyacintho retorto*: hyacinthum retortum, humanitatem Christi intelligens pro eo quod inseparabiliter conjuncta est divinitati.

Et erit super tiaram imminens fronti pontificis. Vel sicut LXX: *Et erit super mitram contra faciem mitræ.* Erit super mitram, qui Pater in Filio, et Filius in Patre. Et ante faciem mitræ. Qui enim videt Filium, hic videre et Patrem dicitur: quemadmodum Philippo de Patre percontanti Christus apud Joannem [24] respondet. Ergo omnis nunc sanctio evidenter in Unigeniti explanata est mysterium.

Vers. 10-11. « Tulit et oleum unctionis, quo linivit tabernaculum cum omni supellectile sua. Cumque sanctificans aspersisset altare septem vicibus, unxit illud, et omnia vasa ejus. Labrum quoque cum basi sua sanctificavit oleo. »

Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum [25], propterea ante locutus in prophetis dicebat, ut cognosceret is, qui ejus volebat scire mysteria, quod non per unam imaginem, nec per unum quoddam signum, sed per multa, quia et multa operatur, maxime per carnem dispensatam ab eo, salutem hominum comprehensuri eramus. Et sicut non solum pastor, sed et ovis, et sacerdos, et ostium dicitur: pastor quidem, ut qui hominem convertit sive reduxit errantem; ovis autem, ut qui pro nobis sacrificium factus est; sacerdos vero, ut qui semetipsum obtulit, ostium autem, ut qui viam nobis ostendit scientiæ; sic ejus prophetæ multi similitudinem afferunt, et unicuique quædam credita sunt, ut nostræ dispensationis significaret operationem. Hinc quia ipse erat qui ungebat eos, ipse qui ungebatur, ungens verbo divinitatis, secundum quam ei omnia communia cum Patre et Spiritu sunt a quo ungi dicitur (nam David patrem ungentem dixit, cum ait: *Propterea unxit te Deus, Deus tuus* [26]; Isaias autem unctionem Filii ad Spiritum retulit, dicens: *Spiritus Domini super me, eo quod unxit me* [27]. Quæ autem Pater et Spiritus, hæc eadem et Filius facit); ergo ratione divinitatis ipse est semetipsum ungens, et ipse est qui ungitur dispensatione humanitatis. Similiter offert et offertur: unde et Daniel oblatum illum quidem videt, non vidit autem qui eum obtulit, quia ipse erat, qui semetipsum offerebat. Ergo ut salvetur figurarum veritas, ungit quidem et offert Moyses, imaginem et ipse Christi gerens, de quo Judæis dicebat: *Prophetam vobis suscitabit Dominus de fratribus vestris sicut me* [28]. Quod Dominus ad semetipsum referens dicebat: *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi, de me enim ille scripsit* [29]. Aaron autem iterum, ut figura veri sacerdotis, ungitur, et aperta est illius imago mysterii. Aspergit ergo Moyses altare, corpus videlicet Dominicum, septies: quia Domini unctio, tota est Spiritus plenitudo, qui in septem operationibus designatur, quemadmodum Isaias dixit [30]. Ungit autem et omnia vasa ejus, tam apostolos, quam eos qui eis in tantum similiter vivunt, ut domus Christi, et vasa recte nominentur. Sic et Dominus Paulum eligens, Ananiæ dixit: *Vade, quia vas electionis mihi est iste, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israel* [31]. Sanctificat et luterem, sive labrum, baptisma videlicet cum basi sua, per quam intelligimus pœnitentiam. Supposita est autem hæc baptismati, quia gratiam ejus quam sæpe nostro facimus titubare mendacio, per pœnitentiam corrigimus, et fulcimus.

Et tabernaculum cum omni supellectile sua sanctificavit. Sanctificatione enim nostra, superna quoque

[21] Exod. xxxix, 29. [22] Hebr. i, 3. [23] Joan. i, 1. [24] Joan. xiv, 9. [25] Osee xii, 10. [26] Psal. xliv, 8. [27] Isa. lxi, 1. [28] Deut. xviii, 15. [29] Joan. v, 46. [30] Isa. xi, 1, 2. [31] Act. ix, 15.

creatura participata est, quæ sancta quidem fuit et antea, sed majorem sanctificationem adepta est per carnem Dominicam, quam sumpsit ex nobis. Non autem ridiculum videatur quod dicitur, quia ea quæ in nobis facta est, sanctificatione superna, participata est creatura, postquam concessam nobis in Christo participata est, scientia, quod manifestat Paulus dicens : *Ut notum fieret principibus, et potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam multiformis sapientiæ Dei, secundum dispositionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro* [32]. Ergo per Ecclesiam superior creatura majoris particeps effecta est scientiæ, siquidem ejus sanctificatio justa dicta est.

VERS. 12. « Qui fundens super caput Aaron unxit eum, et consecravit, sive sanctificavit. »

Etsi Christi caput, secundum Pauli verbum, divinitas intelligitur, non frustra tamen, nec extra ordinem, in hoc mysterio sacerdotis ungi nunc caput legislator scripsit : ut cognoscamus, quoniam, quemadmodum caput a pedibus dividi non potest, sic neque Christi divinitas post unitionem ab humanitate dividitur. Sed sive ungi dicatur, sive generari, sive pati, sive resurgere, sive assumi dicimus, hoc incarnatum Verbum non dividentes, et dicentes hominem quidem unctum, Deum autem non unctum, sed Deum eumdem simul et hominem. Hoc enim et David sine aliqua dubietate approbat, cum dicit : *Sed tua, Deus, in sæculum sæculi, virga recta est, virga regni tui. Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus* [33]. Cernis Deum dici qui unctus est, quia omnia carnis suæ manifestum est quod sibimetipsi qui incarnatus est, vindicat. Quæ enim et ejus erat unctio, nisi omnino ipsa incarnatio ? Secundum hunc modum caput intelligibilis sacerdotis ungebatur et ipse sanctificabatur.

VERS. 13. « Filios quoque ejus oblatos vestivit tunicis lineis et cinxit baltheo, imposuitque mitras, ut jusserat Dominus. »

Tunicæ filiis Aaron, similes Aaron, et zonæ, seu balthei similes, et cydares sive mitræ imponuntur. Ipsum enim induunt, ipso cinguntur, ipsum portant in capite, unde et Paulus dicit : *State præcincti lumbos vestros in veritate*, veritas autem Christus : *Et induti lorica justitiæ* [34], ipsum autem qui factus est nobis a Deo sapientia et justitia. Sed et galea nos salutis Paulus indui præcepit : Christus enim salutare est, sicut Symeon testificatus est : *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum*. Quicunque enim Christo induuntur, per eum et Patrem induuntur.

VERS. 14-17. « Obtulit et vitulum pro peccato, cumque super caput ejus posuissent Aaron et filii ejus manus suas, immolavit eum, hauriens san-
A guinem, et tincto digito, tetigit cornua altaris per gyrum. Quo expiato et sanctificato, fudit reliquum sanguinem ad fundamenta ejus. Adipem quoque qui erat super vitalia, reticulumque jecoris, duosque renunculos, cum arvenulis suis adolevit super altare, vitulum cum pelle, et carne, et fimo cremans extra castra, sicut præceperat Dominus. »

Quæ prædictæ sanctionis sit virtus, et quomodo unumquodque ejus capitulum in Unigeniti sacrificium accipiatur, præcedens continet sermo. Vitulus pro peccato sacerdotis, sed et pro populi congregatione offertur. Quæ intelligentes, et ea quæ nunc dicta sunt, plene intellecturi sumus. Hæc autem nunc dicimus, quæ sola de sanctione immutata sunt : ibi enim Aaron imponere manus
B vitulo, hic autem et filios ejus non frustra hoc custodiens, sed etiam unctos scripsit. Quando autem et nos ungimur, et offerimur baptismati, socii Dominicæ efficimur passionis, cujus gerit imaginem baptisma, quod etiam docent hæc Pauli verba : *Quicunque enim in Christo baptizati sumus, in morte ipsius baptizati sumus, consepulti ergo ei per baptismum in mortem ejus* [36]. Necessarie filii Aaron sacrificio manus cum sint ei communicantes, imponunt.

VERS. 18-21. « Obtulit et arietem in holocaustum, super cujus caput cum imposuissent Aaron et filii ejus manus suas, immolavit eum, et fudit sanguinem ejus per altaris circuitum, ipsumque arie-
C tem per frusta concidens, caput ejus, et artus, et adipem adolevit igni, lotis prius intestinis, et pedibus totumque simul arietem incendit super altare eo quod esset holocaustum suavissimi odoris Domini, sicut præceperat Dominus. »

Non unum nobis tantum peccatum, sed multa ex Unigeniti sacrificio sunt donata, id est totius generis humani remissio : vita in philosophia perfecta, et singularis mysteriorum novi testamenti introductio, ad quorum exemplaria et figuras sacrificia, quæ personæ assignantur pontificis, offerebantur, maxime umbram cœlestium, per ea quæ in terris agebantur, ostendentia. Quod manifestat Paulus sic de Domino dicens : *Si enim esset super terram, nec esset sacerdos, cum essent qui offerrent secundum*
D *legem munera qui exemplari et umbræ deserviunt cœlestium* [37]. Dicit autem eos, qui in templo Jerusalem tunc immolabant. Quia vero depinxit unum et eumdem hominem, sedentem, currentem, et rursus stantem : differentes etiam operationes volens exponere, varias figuras ad unumquodque ejus opus dividere recte compellitur. Propterea lex sacerdotem, in multis imaginem ferentem Domini, nunc vitulum pro peccatis immolare, et extra tabernaculum incendere præcepit : sic enim et Domini sacrificium, ad ablutionem naturæ nostræ peccatorum factum est. Nunc autem iterum ei sacri-

[32] Ephes. III, 9, 10. [33] Psal. XLIV, 7, 8. [34] Ephes. VI, 14. [35] Luc. II, 29, 30. [36] Rom. VI, 3, 4. [37] Hebr. VIII, 4.

ficium aliud in holocausto arietis præcepit fieri. A Crucifixus enim mundus et renuntians mundo conversatio, quæ est holocaustum, Christum habet primitias, doctoremque et exemplum, propter quod dixit: *Qui non accipit crucem, et sequitur me, non est me dignus* [38]; id est, qui sic non renuntiat mundo, sicut a me ei traditum est, hoc est enim cum sequi, non est me dignus. Sed cujus rei gratia dividitur holocaustum?

Pedes autem ejus et intestina, sive secundum LXX, *venter, lavantur.* Interpretatio holocautomatis, quæ in initio libri facta est, sufficienter explevit: quod autem immutat de sacrificio, hoc necessarie dicitur, quia ibi quidem partes fieri oblationum dixit, corpus per hoc significans et animam debere offerri, in nobis autem hæc divisiones, utpote B quæ sibi invicem sunt contrariæ, secundum quod Paulus ait, nominantur [39]; in Christo autem non sunt divisiones, hominem quippe mundum a peccato incarnatus est, qui non est divisus in operibus carnis, quibus adversatur spiritus, propter quod nec divisionum in eo sacrificio lex memoriam fecit. Pro eo autem quod vitulum quidem in peccato, arietem autem in holocaustum sacerdos offeret, hoc absolute lex significat, ut quia conversatio perfecta per holocautomatis oblationem cognoscitur, aries necessario in sacrificium offeratur; hic quippe ducatum præbere ovibus euntibus in pascua, et ad egressum ingressumque a caulis, et in caulas solet, sicut et Christus dux perfectæ conversationis est, a C quo videlicet sumpsit exordium, atque ideo intrare per se, et exire ovibus præcipiebat.

VERS. 22-29. Obtulit et arietem secundum, in consecrationem sacerdotum, posueruntque super caput ejus Aaron, et filii ejus manus suas. Quem cum immolasset Moyses, sumens de sanguine, tetigit extremum auriculæ dextræ Aaron et pollicem manus ejus dextræ, similiter et pedis dextri, obtulit et filios Aaron. Cumque de sanguine arietis immolati tetigisset extremum auriculæ singulorum dextræ, et pollices manus ac pedis dextri, reliquum fudit super altare in circuitu. Adipem vero et caudam, omnemque pinguedinem quæ operit intestina, reticulumque jecoris, et duos renes cum adipibus suis, et armo dextro separavit. Tollens autem de canistro D azymorum, quod erat coram Domino, panem absque fermento et collyridam conspersam oleo, laganumque, posuit super adipes, et armum dextrum, tradens simul omnia Aaron et filiis ejus. Qui postquam levaverunt ea coram Domino, rursum suscepta de manibus eorum, adolevit super altare holocausti, eo quod consecrationis esset oblatio, in odorem suavitatis sacrificii Domini. Tulit et pectusculum, elevans illud coram Domino, de ariete consecrationis in partem suam, sicut præcepit ei Dominus.»

Aperte hæc sanctio eorum quæ circa nos aguntur mysteriorum exponit traditionem, et pascha mysticum, quod Christus cum discipulis suis comedit, significat quod docent ea quæ per partes in sacrificio peragi præcipiuntur.

Obtulit et arietem secundum in consecrationem sacerdotum. LXX autem edunt: *Obtulit Moyses arietem secundum explicationis.* Recte eorum quod in nos celebratum est mysterium, sacrificium explicationis appellatur; ipsum enim nos perfecit cum prius fuissemus infirmi; et ab imperfecta lactis educatione produxit, id est ab ea quæ in lege est, de qua Paulus dicit: *Omnis enim qui lactis est particeps, expers est sermonis justitiæ, parvulus enim est* [40]. Et rursus: *Nihil autem ad perfectum adduxit lex, subintroductio autem majoris spei quæ data est, in hac nos spe constituit* [41]. Verumtamen sacrificium hoc eam, quæ dicta est major spes, per quam semper propinquamus ad serviendum Deo, innuit. Cur autem aries, secundus hic nunc aries nominatur? Quia videlicet prius figuratam ovem, cum apostolis cœnans Dominus postea suum obtulit sacrificium, et secundo sicut ovem ipse semetipsum occidit, quod demonstrant sequentia.

Posueruntque Aaron et filii ejus manus suas super caput ejus. Quem cum immolasset Moyses. Necessarie simul cum Aaron et filii ejus super caput arietis manus imponunt, quia communem cœnam festivitatis Paschalis cum suis Christus discipulis celebravit. Cum enim quosdam discipulorum ad præparationem domus, in qua Pascha celebraturus erat dirigeret, sic ait: *Dicite patrifamilias quia magister dicit: Ubi est diversorium ubi pascha cum discipulis meis manducem* [42]? Sed Moyses sacrificium hoc celebrat, quia magis ab aliis ipse Christi figuram gerit. Tunc autem maxime sacrificium suum Christus celebravit, unde et illud incipit; vide enim sequentia.

Quem cum immolasset Moyses, sumens de sanguine, tetigit extremum auriculæ dextræ Aaron et pollicem manus ejus dextræ similiter et pedis dextri, obtulit et filios Aaron. Cumque de sanguine arietis immolati tetigisset extremum auriculæ singulorum dextræ et pollices manus ac pedis dextri, reliquum fudit super altare per circuitum. Quis sit sacrificii hujus effectus, unctio aurium et manuum, pedumque demonstrat: pro obedientia quippe nostra, actio bona, atque conversatio celebratur. Unde et aures nostræ unguntur, ut inobedientia Adam carentes Unigeniti obedientiam consequantur. Post hæc extrema manuum unguntur et pedum, quia non solum manus, sed et pedes pro actione accipiuntur, quod probatur ex eo quod David dicit: *Pes meus stetit in via recta* [43]. Et rursus: *Statuit supra petram pedes meos* [44]. Quia autem actiones quasdam bonas quasdam autem malas habemus, et figuram malorum

[38] Matth. x, 38. [39] Rom. vii, 1 seqq. [40] Hebr. v, 13. [41] Hebr. vii, 19. [42] Luc. xxii, 11. [43] Psal. xxv, 12. [44] Psal. xxxix, 3.

sinistra gerit, recte dextra ungitur. Confortantur A enim ea quæ unguntur, et destruuntur, atque disperduntur ea quæ non unguntur, quod aperte demonstrat disperdens Ægyptum angelus, quia ubi unctio immolati inveniebatur, non percutiebat. Sed tamen primus sacerdos sanguine et post eum filii ejus secundum legem ungebantur: quia et ipse Dominus primus in cœna mistica intelligibilem accepit sanguinem, atque deinde calicem apostolis dedit. Sed ecce legislator hic post unctionem Aaron et filiorum, subdidit:

De sanguine reliquum fudit super altare circuitum. Quod et Christum fecisse invenimus; bibens enim ipse, et apostolis bibere dans, tunc intelligibilem sanguinem super altare, videlicet suum B corpus, effudit. Corpus autem Christi Ecclesia est, et omnis plebs ejus, quod specialiter dicentem Marcum invenimus: *Et sumens, gratias agens dedit eis: et biberunt ex eo omnes, et dixit eis: Hic est sanguis meus novi testamenti, qui pro multis effusus est*[45]. His conveniunt ea quæ sequuntur:

Adipem autem et caudam, omnemque pinguedinem quæ operit intestina, reticulumque jecoris, et duos renes cum adipibus suis, et armo dextro separavit. Pro *cauda* LXX *lumbum*, et pro *intestinis*, *ventriculum*, et pro *reticulo jecoris*, *pinnam hepatis* ediderunt. Cujus autem hæc figuram gerunt, in salutari sacrificio, seu pacificorum, per singula discussum est. Non frustra autem ea nunc in ariete consummationis commemorat, sed quia Christi C mysticum Pascha, et eorum perceptio, ad salutem hominum provenit, quibus doctorum superædificare sequentia, nostri mysterii præparat virtus.

Tollens autem de canistro azymorum, quod erat coram Domino, panem absque fermento, et collyridam conspersam oleo, laganumque. Pro *canistro azymorum*, LXX *canistrum consummationis* ediderunt. Per canistrum autem consummationis, linguam Domini intelligimus; sola quippe præcipuam perfectamque doctrinam introduxit. Propter quod dicebat: *Non veni solvere legem, sed implere*[46]; utpote ipse implens quæ minus erant in lege. Bene autem eam et canistrum, tam propter contextum dictorum vocavit, cum multa in parabolis dixerit, ita ut Judæi non omnia intelligerent, quam quia D ferculum quodammodo, et mensa totius doctrinæ erat. Quia ergo rationale erat mysterium, et ea quæ efficiuntur, ex ratione subsistunt, recte de canistro consummationis, id est, de lingua sua panem mysticum proponit. Quomodo autem eum proponit panem? Absque fermento, et collyridam conspersam oleo, id est apostolicam doctrinam, legalemque et propheticam. Lex enim et prophetæ, et apostoli ejus memoriam faciunt, lex quidem, dicens: *Hic est panis quem dedit vobis Dominus comedere*[47]. Prophetæ autem: *Panis ei dabitur, et aquæ ejus fideles sunt, regem in decore suo videbunt*[48]. Apostoli autem uberius exponunt Christi mysterium, unde nec laganum, nec collyridam, panes autem doctrinæ, utpote magis nutrientes, dicuntur. Quos enim secundum hic LXX de oleo panes appellaverunt, hos secundum hos ipsos LXX collyridas in scenopegia canistrum consummationis exponens, quod accipiebatur in unctione sacerdotis, legislator appellavit, per collyridam significans legis eloquium. Quantum autem collyridæ deteriores sunt panibus, nulli est dubium. Unde apostolorum sermones, prophetarum et legis præponuntur sermonibus: quia majorem perceperunt gratiam, ita ut Paulus diceret: *Posuit Deus in Ecclesia primum apostolos, deinde prophetas*[49]. Deinde ipsi post evangelicam traditionem, introducunt Christi mysteria, introducunt autem, legis prophetarumque utentes testimoniis. Propter quod eis collyridæ, et lagana simul subjecta sunt, et conjuncta. Sed quid his adjiciat intendamus.

Posuit super adipem et armum dextrum, tradens simul omnia Aaron ac filiis ejus. Illud lex contestatur, quia omne desiderium, omnemque actionem bonam offerri mysterio sit necesse, si tamen vis illud secundum Dei intentionem legisque suscipere. Sed et prædictum sequens ordinem, ait:

Tradens simul omnia Aaron filiisque ejus. Prius siquidem Christus sua mysteria inchoavit, et tunc ea nobis, qui facti sumus filii ejus per lavacrum regenerationis tradidit.

Et levaverunt ea coram Domino. Ipsum enim mysterium, quod nobis tradidit, hoc cum sua carne in cœlos levavit. Dicens autem levavit eam coram Domino, modum quo obtulerit eis, qui post futuri erant, exposuit.

Rursumque suscepta de manibus eorum, adolevit super altare holocausti eo quod consecrationis esset oblatio in odorem suavitatis sacrificii Domini. Altare holocausti, Christi corpus dicitur, sed et odor suavissimus, de Christo enim aperte in Canticis canticorum dicitur: *Unguentum effusum est nomen tuum, propterea adolescentulæ dilexerunt te*[50].

Sacrificii Domini. Id est sacrificii et holocaustomatis.

Sicut mandavit Dominus. Ipse enim mandavit. *Quotiescunque hoc bibitis, mortem Domini in vobismetipsis annuntiate*[51].

Tulit et pectusculum, elevans illud coram Domino de ariete consecrationis. Seu secundum LXX: *Consummationis in partem suam, sicut præceperat ei Dominus.* Sicut in sacrificio pacificorum, seu salutari pectusculum, sic et hic offertur, utique intelligibili Moysi, id est Christo pectusculum arietis consecrationis, seu consummationis separatur, quia per pectusculum, fides et confidentia figuratur, sicut pridem diximus. Cum autem ipsius sit sacri-

[45] Marc. XIV, 23, 24. [46] Matth. V, 17. [47] Exod. XVI, 15. [48] Isa. XXXIII, 16, 17. [49] I Cor. XII, 28. [50] Cant. I, 2. [51] I Cor. XI, 26.

ficium, necesse est ut et fides ipsi, quæ in eo est, deputetur. *Assumens ergo unguentum, et sanguinem qui erat in altari, aspersit super Aaron et vestimenta ejus et super filios ejus, ac vestes eorum. Cumque sanctificasset eos in vestitu suo.* Quod Unigeniti sanguis, et unctio Spiritus, unius sint operationis atque virtutis, et nimis recte oleum unctionis, et sanguinem altaris, id est, Dominici corporis legislator unxerit, audi Joannem dicentem: *Tria sunt quæ testimonium præbent, et tres unum sunt, Spiritus, sanguis, et aqua*[52]. Unum enim effectum sanctificationis habent. Multum recte vestem Aaron ab stolis filiorum Aaron lex separavit. Nam etsi ad imitationem Domini vestem, qui ab eo adoptati sumus, habemus, verum tamen quantum pontificis differat vestis, per anteriora didicimus, aut quid sit, et quam multiplex. Tunicam enim illam dixit habere superhumerale, et rationale, unde recte et nunc pluraliter nominatur. Ea autem quæ est filiorum Aaron, etsi uniformis est tunica, tamen et ipsa est. Sed quia multas virtutes una tunica, seu stola habet, Christi enim tunica sive stola, qua hi qui ab eo uncti sunt, induuntur adoptionem habere, incorruptionem habere, et in cœlis requiem, et alia talia cognoscitur, propterea appellatur tunica sive stola, licet una sit omnium. *Quicunque enim in Christo baptizati sumus, Christum induti sumus*[53]. Sed tamen propter abundantiam donorum, quæ ex ea sunt pluraliter, nominatur et nimis recte, propter veritatem quæ in ea figuratur. Figurans eam forma, sine districtione acri, viam quæ in ea est, prætermittere cogitur. Ecce enim cum uniformis sit tunica, sive stola filiorum Aaron, multas tamen, et non unam tunicam nominavit. Si autem intelligibilem sanctificari Aaron aspersione sanguinis et olei cognovimus, non admiremur quod dictum est, ipse enim Christus ad sanctificationem nostram, aspersione proprii sanguinis videlicet, passionem suam pro nobis obtulit. Unde filios Aaron et tunicas seu stolas cum Aaron dixit sanctificari, quia quæcunque in nobis contingunt, ad eum, ut caput scilicet totius corporis necessario reducuntur. Ad probationem autem eorum quæ dicta sunt, Domini sumamus verba; cum enim crucifigendus esset pro nobis, hæc sub orationis forma, ad instruendam obedientiam apostolorum dixit: *Sicut me misit Pater in mundum, et ego misi eos in mundum, et pro eis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate*[54]. Ergo aperte sanctificationem sacrificium quod pro nobis obtulit, ex quo et nobis sanctificatio proficit, appellavit.

VERS. 31-36. « Cumque sanctificasset eos in vestitu suo præcepit eis dicens: Coquite carnes ante fores tabernaculi, et ibi comedite eas. Panes quoque consecrationis edite, qui positi sunt in canistro sicut præcepit mihi Dominus, dicens: Aaron et filii ejus comedent eos. Quidquid autem reliquum fuerit de carne et de panibus, ignis consumit. De ostio quoque tabernaculi non exibitis septem diebus usque ad diem quo complebitur tempus consecrationis vestræ. Septem enim diebus finitur consecratio, sicut et in præsentia factum est, ut ritus sacrificii compleretur. Die ac nocte manebitis in tabernaculo observantes custodias Domini, ne moriamini; sic enim mihi præceptum est. Feceruntque Aaron et filii ejus cuncta quæ præcepit Dominus per manum Moysi. »

Præcipua nunc legislator providit, discrevitque mysteria, et figuraliter per ea quæ nunc contemplatus est, tradidit, intra Ecclesiam ea perfici et nullatenus profanorum usibus et auribus publicari, nec cuilibet volenti profanandi ea esse facultatem. Unde quia tabernaculum testimonii Dei cœlum esse, atrium autem tabernaculi hujus Ecclesiam, quia ipsa est ante cœli introitum collocata, ipsa Jerusalem quippe cœlestis tenet imaginem, sicut olim prædiximus, intus in carnem sacrificii coqui præcepit. Ait enim:

Præcepit eis dicens: Coquite carnes ante fores tabernaculi, et ibi comedite eas. Et, sicut addunt LXX, *in loco sancto.* Est autem locus sanctus altare, ibi enim Sanctus sanctorum requiescit. Sed quid addidit?

Et ibi comedit eas. Panes quoque consecrationis, sive, ut LXX edunt, *et panes qui sunt in canistro consummationis, edite, sicut præcepit mihi Dominus. Aaron et filii ejus comedent eos.* Quomodo ergo in his non admiranda sit sapientia spiritus? nullam quippe dubietatem hujusmodi intellectui deliquit: propterea carnes cum panibus comedi præcipiens, ut nos intelligeremus, illud ab eo mysterium dici, quod simul panis, et caro est, sicut corpus Christi panis vivi, qui de cœlo descendit. Propter quod Eliæ secundum LXX editionem, carnes mane, panes autem vesperi deferebant corvi superne, præfigurare hoc mysterium Domino volente: quod intus oportet in Ecclesia, in loco sancto, id est, ad altare coqui et comedi: alibi vero nequaquam. Propter quod Paulus Corinthiis præcipiebat: *Convenientibus autem vobis in unum, jam non est Dominicam cœnam manducare: unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum. Et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. Nunquid domos non habetis ad manducandum et bibendum, aut Ecclesiam Dei despicitis*[55]? Et hoc ideo, ut illic absolute mystica cœna deberet celebrari. Aaron et filii ejus illud recte comedunt, nisi enim Christus rogatus ore sacerdotum, ipse venerit et cœnam sanctificaverit ea, quæ aguntur, nullatenus sacrificium Dominicum fiunt. Sed hoc quod reliquum est de carnibus, et panibus, in igne incendi præcepit. Quod nunc videmus etiam sensibiliter in Ecclesia fieri, ignique tradi quæcunque remanere contige-

[52] I Joan. v, 8. [53] Galat. III, 27. [54] Joan. XVII, 18, 19. [55] I Cor. XI, 20-22.

rit inconsumpta, non omnino ea quæ una die, vel duabus, aut multis servata sunt; sicut enim apparet, non hoc legislator præcepit, sed quod reliquum est, incendi jubet. Dies autem non commemoravit, ut quæcunque cujuscunque rei causa emergente remanserint inconsumpta, sive tempus in causa sit, sive quid aliud fuerit, ignis opus et consumptio fiat. Ergo ex hoc quod agitur sensibiliter, significatio cujusdam intelligibilis rei, eis qui intendunt, provenit: ut quando ad comestionem sacrificii deficimus et comedere illud integra non possumus mente forsan lassescente, sive deficiente, utrum ea quæ videntur, corpus oporteat intelligi Domini, in quod oculis nec angeli possunt prospicere, non relinqui, sed etiam tradi ea igni oportet spiritus, ut ea comedat, quæ nobis sunt ex infirmitate inesibilia. Quomodo autem comedat, cum cogitaverimus, virtuti spiritus esse possibilia ea, quæ nobis impossibilia videntur. Unde et subsequenter disputare legislator videtur. Dicit enim sic:

De ostio quoque tabernaculi non exibitis septem diebus. Septem cur? Quia quinquagesima dies septenario numero in semetipso multiplicato, et uno ei adjecto perficitur. Unde et hebdomadarum eam festivitatem apud Moysen dici, manifestant sequentia; ait enim, secundum LXX: *Usque ad diem completionis quinquaginta dierum*, pentecosten dicens; complet enim septenarium numerum in semetipso multiplicatum. Et cujus rei gratia dierum consummationis dicuntur, sequentia ostendunt.

Septem enim diebus finitur consecratio, sive consummatio, sicut in præsentiarum factum est. Quia non semel eos consecravit sanguine, et panibus; sic enim cognovimus in præcedentibus peractam consecrationem seu consummationem. His similia et Lucas tradit; ait enim de Domino, et discipulis: *Quibus et præsentavit semetipsum post mortem suam in multis argumentis, per dies quadraginta apparens eis, et loquens de regno Dei, et convescens, præcepit ab Hierosolymis ne discederent, sed exspectarent promissionem patris*[56]. Cernis quomodo consecrabat, sive perficiebat eos, apparens eis, et docens de regno Dei, et convescens. Dicens autem ab Hierosolymis non discedere, non præcepit januam tabernaculi progredi vel egredi, id est, non permittit prædicare, usque dum promissionem spiritus, quæ facta est quinquagesima die, acciperent. Non autem exire de janua tabernaculi testimonii, vacare est a verbo doctrinæ, et non prædicare evidenter, quia hostium semetipsum Christus, utpote qui initium est omnis divini verbi, et scientiæ, insinuavit. Introire autem ejus ostium, et egredi, ut præsumere in ipso intelligamus, ipse nobis tradidit quando quosdam aliena docentes, et in errore mittentes, ante præsentiam

A suam, reprehendens dicebat: *Omnes quotquot ante me venerunt, fures fuerunt, et latrones, seu non audierunt eos oves*[57]. Et post hæc subdidit: *Ego sum ostium, per me si quis intraverit, ingredietur et egredietur, et pascua inveniet*[58]. Ingressum per semetipsum, et egressum divinarum Scripturarum appellans profectum. Qui autem completio dierum illa maxime dicitur, plane per Lucam spiritus tradit: *Et dum complerentur dies Pentecostes, erant omnes simul: factus est autem repente de cœlo sonus, tanquam advenientis spiritus vehementis, et replevit totam domum, in qua sedebant: et apparuerunt illis dispertitæ linguæ, sicut ignis, seditque supra singulos eorum, et repleti sunt omnes Spiritu sancto*[59]. Non frustra ergo dies completionis dierum, et

B consummationis Pentecostes dicitur, sed ut completionem quidem dierum septenarum habens, gerens autem spiritus plenitudinem implens eos perfectione, quibus infundebat spiritum. Quod si dicatur, quia quadraginta quidem dies cum apostolis, perficiens eos Christus fuit: qui autem secundum legem sunt perfectionis septem dies, integram, sicut diximus, Pentecosten describunt. Sciendum est quia nec in mediis inter Ascensionem et Pentecosten diebus, ab apostolis separatus est: nam quomodo dixit eis: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus*[60]? Et rursus: *Non relinquam vos orphanos, veniam ad vos*[61]. Propterea legislator subdidit:

C *Sicut in præsentiarum factum est, ut ritus sacrificii compleretur.* Vel, sicut LXX, *In die hoc sic præcepit Dominus facere, ut detis pro vobis.* In qua die enim tradidit cœnæ mysterium, in eadem die deprecationem, sive propitiationem insinuavit, id est, peccatorum remissionem, dicens: *Hic est meus sanguis novi testamenti, qui pro multis effundetur, in remissionem peccatorum*[62]. Verbis etiam ipsis, ea quæ in Evangelio scripta sunt; prædicit, sicut cognoscere ex his quæ subsequuntur potes.

Die ac nocte manebitis in tabernaculo. Vel, sicut LXX: *Ad januam tabernaculi testimonii sedebitis septem diebus, die ac nocte.* Dominus vero apostolis ait: *Vos autem sedebitis in civitate, usque dum induamini virtute ex alto*[63], sic plane *sedebitis*, ait. Et

D ipse discipulos hebdomadam dierum, nihil agentes manere, et non prædicare præcepit. Unde ex toto non docentes apostolos, antequam complerentur prædicti dies invenimus; completis autem diebus, Petrus mox prædicationem incipit, quando et additæ sunt animæ circiter tria millia: sic et ipsi per singula mandatum hoc custodierunt, et maxime in eis complentur ea, quæ in subsequentibus dicuntur.

Observantes custodias Domini, ut non moriamini. Sic enim mihi præcepit Dominus. Feceruntque

[56] Act. I, 3, 4. [57] Joan. X, 8. [58] ibid. 9. [59] Act. II, 1-3. [60] Matth. XXVIII, 20. [61] Joan. XIV, 18. [62] Marc. XIV, 24. [63] Luc. XXIV, 49.

Aaron et filii ejus cuncta, quæ locutus est Dominus per manum Moysi. Si quæritur cur Aaron filiis suis conjungat, invenietur causa omnino necessaria, et ad rei considerationem opportuna. Non enim exire de janua tabernaculi testimonii, id est, non interim attrectari evangelicam prædicationem, his qui prædicti sunt præcepit. Cum ergo Christus apparuit apostolis, suam januam non egrediebatur, ipse siquidem erat, qui et prædicandus erat et qui in apostolis loquebatur. Propterea cum filiis et ipse Aaron consecrari, seu consummari dicebatur. Quis sit autem consecrans sive consummans legislator, nequaquam subdidit; ait enim, *Septem diebus finitur consecratio*, sive secundum LXX, *consummavit manus vestras, sicut et fecit.* Manifestum est autem, quod ipse erat qui filios consecrabat, sive perficiebat, qui et perfici in eis sive consecrari, utpote in membris propriis, dicebatur.

CAPUT IX.

VERS. 1-4. « Facto autem octavo die vocavit Moyses Aaron et filios ejus, ac majores natu Israel, dixitque ad Aaron : Tollite vitulum pro peccato, et arietem in holocaustum, utrosque immaculatos, et offer illos coram Domino. Et ad filios Israel loqueris : Tollite hircum pro peccato, et vitulum, atque agnum anniculum et sine macula, in holocaustum, bovem, et arietem pro pacificis, et immolate eos coram Domino in sacrificio singulorum, similam oleo conspersam offerentes, hodie enim Dominus apparebit vobis. »

Sicut aliquando imago animalis cujusdam, aut virgulti forte depingitur, aut scribitur aut in ære exprimitur, et non quidem aperta in initio operationis, aut scripturæ, aut æris expressio est, in processu autem operis, participali augmento perficitur, sic et quæcunque legislator nunc in figura exponit clariora additamento eorum, quæ per partes sancit, et planiora fiunt. Quia ergo diem consummationis, seu consecrationis Pentecosten intelligi oportet, ostendimus, et quia usque ad eum diem Dominico mandato prædicatio inhibita est, propterea non exire januam tabernaculi testimonii filios Aaron præcepit. Considerandum est qualia consummari et in hac die lex præcepit. Diem enim octavum Pentecosten appellat, quia Pentecostes dies incidit in hac, qua Salvator resurrexit, quæ esse octava creditur : quia figuram gerit primitiarum futuri, sed et consummationis præsentis sæculi, quæ in septem revolvitur diebus.

Pentecostes autem circulus sub prædicto numero est, ergo recte incidit in præsenti sæculo. Consummationem, simulque resurrectionem significat Pentecostes dies : oportebat enim, ut in qua die surrexit Christus in eadem et ritus adveniret. Tunc ergo vocari Aaron, et filios ejus et majores natu Israel ait, Ecclesiam quodammodo, per eorum,

A qui dicti sunt, ædificans vocationem. Tunc quippe prius convocatum est Ecclesiæ spectaculum, in qua intelligibilis Aaron, id est Christus, sacerdos esse creditur : filii autem ejus, qui sublimis sunt conversationis, et ideo sacerdotii ministri, et cooperatores sunt. Majorum natu autem Israel, presbyterorum ordo est, ex his quippe corpus Ecclesiæ componitur. Sed Aaron quidem accepit ibi vitulum pro peccato, et arietem in holocaustum, utrumque immaculatum, et obtulit coram Domino. Tunc enim Christus sacrificium suum innotescere cœpit, ex quo spiritus adveniens, Parthos, et Medos, et Elamitas, et omnium gentium primitias, ad apostolorum cœnaculi superiora collegit. Accepit autem et ordo majorum natu Israel, quem presbyterorum esse diximus,
B utpote ipse sortem, et figuram doctorum gerens, et qui ad docendos nos utilis est vitamque perficere in Ecclesia convenientium potest. Quæ autem sunt hæc quæ accepit ?

Hircum pro peccato. Pro pœnitentia videlicet sacrificium.

Et vitulum et agnum anniculum in holocaustum immaculatos. Perfectam videlicet, et consummatam vitam, sive conversationem, quæ per hostias, id est per holocausta significatur.

Et bovem, et arietem pro pacificis. Sed ad sacrificium salutare : mediocrem conversationem, quæ tamen potest salvare eos qui offerunt, sicut supra diximus. Coram Domino autem omnia præcepit fieri : oportet quippe omne virtutis opus, utpote
C vidente Deo, peragi, et non corrumpi, neque vitiari : cum permiscemus ei voluntatem nostram.

Sacrificium similæ conspersæ oleo. Theologiam cum eleemosyna, hoc enim prædicta sacrificia subtiliter nobis olim discussa innotuerunt. Quid autem his nunc subdidit ?

Quia hodie Dominus apparebit vobis. Hoc conclusio et probatio est, quia de Pentecoste prædicta omnia dicebantur : in ea enim eis apparuit Dominus, spiritus videlicet, de quo Paulus dicebat : *Dominus autem spiritus est* [64]. Quomodo autem apparebit in eis, dixit Lucas : *Visæ sunt eis dispertitæ linguæ, sicut ignis, et sederunt supra singulos eorum* [65].

D VERS. 5. « Tulerunt ergo cuncta quæ jusserat Moyses ad ostium tabernaculi, cum ibi omnis staret multitudo. »

Aperte hic Ecclesiam exposuit.

Ad ostium tabernaculi. Vel, sicut LXX, *ante tabernaculum testimonii*, videlicet cœli. Si enim Ecclesia frequentia est angelorum primitivorum, qui scripti sunt in cœlis ante tabernaculum testimonii, id est ante faciem cœli, sic enim et Aquila *ante faciem* interpretatus est, hoc quod dictum est, secundum LXX, *ante Dominum.* Si ergo ita est, pro eo quod ad illam se conversationem apta, ante tabernaculum recte intelligitur. Hic autem omnis multitudo, sive

[64] II Cor. III, 17. [65] Act. II, 3.

synagoga omnis accedit, id est, ea quæ ex omnibus et undique est congregatio, omnis quippe contrita anima, et omnis peccator, omnis misericordiam necessariam habens, omnis ab errore se convertens, in hac Ecclesia congregatur; non solum eos, qui de plateis et vicis sunt, sed et eos qui de viis, et de sepibus vocari præcipiens, ut regalem cœnam ingredientes implerent.

Vers. 6. « Ait Moyses : Iste est sermo, quem præcepit Dominus, facite, et apparebit vobis gloria ejus. »

Gloriam esse Domini spiritum, manifeste ostendit quod Paulus ad Corinthios scripsit : *Nos omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur, de gloria in gloriam, sicut a Domini spiritu* [66]. Ut ergo gloria Domini videretur, id est, ut adventus celebraretur spiritus, iste est sermo, inquit, quem præcepit Dominus : Facite videlicet mysticus de quo præceperat Dominus. *Hoc facite in meam commemorationem* [67]. Sermonem autem legislator ex consuetudine illud vocat, quia plus sermone subsistit hujus dispensatio mysterii, maxime Dominico verbo ea quæ apparent, in aliud aliquid majus et intelligibile transferente. Unde cum manna imaginem panis vitæ, qui descendit de cœlo, præsentaret : *Hic est panis, ait, quem dedit vobis Dominus ad comedendum* [68], hic est sermo quem constituit Dominus. Quid ergo ex his, quæ dicta sunt, legislator significat, nisi quia sine dubio agentibus eis sanctum mysterium, et Dominicam cœnam celebrantibus, advenit spiritus ? Quod etsi non planius expositum habemus, multa quippe studio brevitatis Scriptura divina prætermisit, quæ fas est ex aliis colligere. Erat enim dies qui appellatur Dominicus, in quo oportebat modis omnibus agere apostolos mystica et sacra. Nam et nos illorum sequentes traditionem, Dominicam diem divinis conventibus sequestramus. Invenimus autem et Christum similiter post resurrectionem a mortuis, per mysticæ cœnæ, et panis fractionem manifestatum : quod aperte quidem Lucas, plenius tamen etiam Joannes evangelista tradit.

Vers. 7. « Dixit ad Aaron : Accede ad altare et immola pro peccato tuo, offerens holocaustum, et deprecare pro te, et pro populo, cumque mactaveris hostiam populi, ora pro eo, sicut præcipit Dominus. »

Ubi nostra translatio planius habet, *pro te et pro populo, pro teipso, et pro domo tua* LXX ediderunt. Qui autem sunt domus intelligibilis sacerdotis Paulo dicente, cognosce; ait enim : *Christus autem ut filius in domo sua* [69]; quæ domus nos sumus, si fiduciam et gloriam spei usque ad finem firmam retineamus. Ergo hi qui profecerunt, et perfectiores sunt, domus ejus juste appellantur : pro quibus deprecatur, et pro omni populo, utpote qui nostra factus est propitiatio. Sed et pro semetipso, cur hoc, cum propitiationem non egeat, magis autem ipse præstet propitiationem ? Sed ut nostrum peccatum suscipiens, etiam pro semetipso deprecatur : evidenter enim hoc hominis est, et Dei, id est, sicut hominis propitiationem suscipientis, et sicut Dei sibimet præstantis. Alter enim homo sibimetipsi propitiationem præstare non potest.

Vers. 8-14. « Statimque Aaron accedens ad altare, immolavit vitulum pro peccato suo, cujus sanguinem obtulerunt ei filii sui. In quo tingens digitum, tetigit cornua altaris, et fudit residuum ad basim ejus. Adipemque ac renunculos, et reticulum jecoris, quæ sunt pro peccato, adolevit super altare, sicut præceperat Dominus Moysi. Carnes vero et pellem ejus extra castra combussit igni. Immolavit et holocausti victimam. Obtuleruntque ei filii sui sanguinem ejus : quem fudit super altaris circuitum. Ipsam etiam hostiam in frusta concisam, cum capite, et membris singulis obtulerunt. Quæ omnia super altare cremavit igni, lotis prius aqua intestinis, et pedibus. »

Et cujus rei gratia hæc etiam in hoc loco sacrificia peraguntur, superius diximus. Non ergo necesse est, iterum eorum virtutem per singula dicere, quæ in hoc sacrificio peraguntur ; cum olim ea per ordinem discusserimus et cujus comparationem gerant nihil intermittentes ostenderimus. Et quemadmodum in Domini sacrificio, quod cum unum sit, non tantum nobis peccatorum præstans remissionem, sed et vitam perfectam in philosophia, et consummatam efficiens, necessarie et in vitulum, qui pro peccato est, et in arietem hunc, qui in holocaustum immolatur, oportet reputari : unde et in persona sacerdotis utrumque perspicimus oblatum : jam ergo et ad subsequentia veniamus.

Vers. 15-21. « Et pro peccato populi offerens, mactavit hircum, expiatoque altari, fecit holocaustum, addens in sacrificio libamenta quæ pariter offerantur, et adolens ea super altare, absque cæremoniis holocausti matutini. Immolavit et bovem atque arietem, hostias pacificas populi. Obtuleruntque ei filii sui sanguinem, quem fudit super altare in circuitu : adipem autem bovis, et caudam arietis, renunculosque cum adipibus suis, et reticulum jecoris, posuerunt super pectora. Cumque cremati essent adipes super altare, pectora eorum, et armos dextros separavit Aaron, elevans coram Domino, sicut præceperat ei Moyses. »

Cujus figuram ea quæ dicta sunt habeant, et quemadmodum pro peccato hircus pœnitentiæ sacrificium significet, holocausta autem crucifixi conversationem : Theologiam vero similia : salutare autem, seu pacificorum sacrificium, vitam quæ nos salvare potest, etiam mediocriter sapientes : sacrificiorum discussio præcedens, unctionem sacerdotis ostendit. Ergo qui hujus sanctionis nescit

[66] II Cor. III, 18. [67] Luc. XXII, 15. [68] Exod. XVI, 15. [69] Hebr. III, 6.

explanationem, illic cum subtilitate perquirens, etiam hæc per singula sciet. Illud autem nunc necessarie addimus, sancti Spiritus in Pentecosten provenisse descensionem, cum in unum congregati essent apostoli, omnia quæ secundum legem Ecclesiæ agerent, significare consideravit legislator, recte præcedere sacerdotis sacrificia, ac deinde subinferri populi præcepit : oportet enim Ecclesiæ doctrinam a sacrificio Unigeniti inchoare, ut introducantur docentes, quid nobis passio Dominica profecerit, aut contulerit : atque ita subinferatur sermo pœnitentiæ, quem omnes utique, ut homines, necessarium habemus. Unde et Dominus unam doctrinam prædicat, id est pœnitentiam, totumque perfectus subinferri conversationes, atque theologiam illis permiscendas : subdit autem, et quæ corrigentes, sive uncti salvari possumus, quamvis non sublimiter conversemur. In his enim oportet Ecclesiam congregari, et manifestationem Dei gloriæ suscipere. Hæc sine dubio diebus Pentecostes maxime agebant discipuli Domini, propter quod in unum tunc collecti erant, quod manifestat Lucas dicens : *Et dum complerentur dies Pentecostes, erant omnes simul unanimiter* [70]. Quid autem erant collecti agere, nisi ea modis omnibus, quæ dicta sunt? Nam etsi palam non prædicabant, et propterea intus erant, in superioribus sedentes, needum verba disseminantes, sive palam loquentes, quia de ostio tabernaculi testimonii non erant jussi egredi, usque dum de excelso induerentur Spiritus virtute : verumtamen in semetipsis quia hæc agebant, manifestum est : et quæcunque decent Ecclesiam, meditari non cessabant ut ipsum videlicet in semetipsis haberent Christum, qui est caput Ecclesiæ. Unde et Matthiam ad apostolatum, cum concionatus fuisset Petrus et proposuisset divinæ Scripturæ expositionem, atque testimonia, sorte separaverunt. Sive autem concionari, id est populum exhortari, sive prophetas interpretari, et cleros sociare, ecclesiasticæ dispensationis et ordinis fuit. Ergo manifestum est, quia quemadmodum in Ecclesias collecti in illis diebus erant, quod et legislator modis omnibus significari considerans, consequenter et ea quæ subsequuntur addidit :

Vers. 22. « Et tendens manum contra populum, benedixit ei. Sicque completis hostiis pro peccato, et holocaustis, et pacificis, descendit. »

Intende, quia omnem nobis evidenter figuram Ecclesiæ vult exponere : nam postquam dixit, descendit postquam fecit pro peccato, et holocaustis, et pacificis, ostendit quia completionem sacrificiorum, intellexit expositionem eorum, et propterea dixit, *descendit*, per descensionem doctoralem sedem designans, de qua post expositionem sacerdotes, quibus figura intelligibilis Aaron credita est, descendunt, et per orationem manus ad cœlum levant. Elevationem enim manuum, orationem

A etiam Paulus intellexit. Dicit autem sic : *Volo viros orare in omni loco, levantes puras manus* [71]. Tendens sive levans ergo manus, benedixit illos : quia per levationem manuum, per orationem videlicet, sacerdotes populo benedicunt. Sed unde benedictionem præstent ostendunt sequentia.

Vers. 23. « Ingressi autem Moyses et Aaron tabernaculum testimonii, et deinceps egressi, benedixerunt populo. »

Quamobrem prius in tabernaculum testimonii ingrediuntur, et postea benedictionem præstant? nisi ut non ignoremus, quia de intelligibili tabernaculo, videlicet de cœlo, benedictionem proferunt sacerdotes, dicentes sicut Paulus : *Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit*
B *nos in omni benedictione spirituali, in cœlestibus in Christo* [72]. Hoc enim nobis et ipse tradens Dominus, quinque panes, et rursus septem benedicens, ad cœlum respiciebat. Cur autem non solus Aaron, sed et Moyses Synagogam, seu populum benedicunt? nisi ut discamus, quia non propria virtute sacerdotes benedictionem præstant, sed quia figuram ferunt Christi, possunt propter eum qui in ipsis est, præstare benedictionis plenitudinem. Unde et Moyses, utpote cui imago est Domini credita ad benedicendum recte comprehenditur. Sed et illud per ea quæ dicta sunt, lex significat : quia non solum is qui sacerdotium sortitus est, sed et omnis justus Christum habens in semetipso, et figuram
C Domini sui per bonam conversationem, quemadmodum Moyses exsistens, idoneus est ad donandam benedictionem. Hæc ergo discipulis Domini agentibus, spiritus advenit, propter quod audiamus sequentia.

Vers. 24. « Apparuitque gloria Domini omni multitudini. Et ecce ignis egressus a Domino, devoravit holocaustum, et adipem qui erat super altare. Quod cum vidissent turbæ, laudaverunt Dominum ruentes in facies suas. »

Putas ne aliqua interpretatione præsentia verba legislatoris opus habent? Ipsa namque verbis concordant his, quæ sunt de adventu Spiritus in apostolicis actibus scripta.

Apparuit enim, inquit, gloria Domini omni multi-
D *tudini.* Quomodo, dicat forsitan quispiam? Utique talis, qualem Ezechiel super Cherubin visam descripsit, aut qualem Michæas, vel Isaias : quorum unus quidem Seraphin in circuitu, alter vero cœlestem exercitum vidit. Sed nequaquam fuit una, quæ omnibus, et ubique spiritalibus apparuit gloria, sed differentes visiones, utpote incomprehensibiles præbebat videntibus : præsens tamen similis erat illi, quia intelligibilis egressus est ignis a Domino die Pentecostes, propter quod ait :

Apparuit gloria Domini, et egressus est ignis a Deo. Ergo in specie ignis apparuit, quemadmodum et Lucas exponit : *Et factus est de cœlo sonus spiritus*

[70] Act. II, 1. [71] I Tim. II, 8. [72] II Cor. I, 3.

vehementis, et implevit totam domum in qua erant A *sedentes, et visæ sunt illis divisæ linguæ, sicut ignis*[73]. Populi etiam omnis memoriam legislator facit : quod et Lucas hoc modo exponit : *Et erant in Jerusalem habitantes Judæi, viri religiosi, de omnibus gentibus quæ sub cælo sunt. Facta autem hac voce, convenit multitudo, et mente confusa est*[74]. Quia enim non solum convenit, sed expavit, et ipse hoc demonstrat, dicens : *Obstupescebant enim, et admirabantur*, sed et super faciem ceciderunt, etsi non hoc sensibiliter, tamen intelligibiliter pertulerunt : non enim intelligebant quod factum erat, alter autem ad alterum dicebat : *Musto pleni sunt hi*, quod proprium erat in terram faciem mentis prosternentium. Quid autem egressus ignis fecit? Devoravit B omnia quæ erant super altare holocautamata, et adipes, quæ ex pacificis, et pro peccata oblata, altari superposita erant. Tradit ergo nobis sermo, quia necesse sit prædicta sacrificia, et eorum expositiones superponere intelligibili altari corporis Christi, ut ad illud festinet nostra imitatio, et tunc nutrimenta intelligibilis ignis, id est spiritus fiunt, de quo dictum est : *Dominus Deus noster; ignis consumens est*[75]. Unde et nunc pro *devorare*, Symmachus *consumere* edidit.

CAPUT X.

Vers. 1. « Arreptisque Nadab, et Abiu filii Aaron thuribulis, posuerunt ignem, et incensum desuper offerentes coram Domino ignem alienum, quod eis C præceptum non erat. » Hic eos qui aliena docent, qui in ipsum Spiritum Dei blasphemant, qui inspiratam ab eo Scripturam de qua ait Paulus, *Omnis Scriptura a Deo inspirata, utilis est*[76], aliter interpretantur, necessarie ab intelligibili igne puniri posuit : qui filii Aaron, ut doctorum habentes habitum, et spiritalia docere fingentes, dicuntur. Unde et linguæ eorum ignis appellatæ sunt : audivimus quippe, quia in specie ignearum linguarum spiritus advenit. Thymiama autem thuribulis, vel ignibus linguarum superimponunt, legalia et prophetarum dogmata, de quibus Ecclesia Christo in Canticis canticorum dicebat : *Odor unguentorum tuorum super omnia aromata*[77]. Sed ignem alienum offerunt, neque enim D secundum intentionem, aut virtutem Spiritus interpretantur. His egreditur ignis a Domino non absolute, qualis prius. Per illum enim sacrificia incendit Dominus, et gloria Domini dictus est, hic autem ignis pœnalis est. Utrumque enim Ecclesia habet, hunc quidem ad illuminationem justorum, et oblatorum perfectionem : illum autem ad pœnam impiorum quam his qui blasphemant sacerdotes indicunt, ex subministratione Spiritus, quæ in eis requiescit, cum succendentes. Propter quod et Paulus[78]. Hymeneum et Alexandrum, ut alia scilicet docentes, punit. Hi coram Domino moriuntur, vidente ipso, et in hac eos morte condemnante, ne imitatione sui aliis causam præbeant mortis. In quo et nimis admiratur legislator, cur ex eo quo debuerant vita frui, id est coram Domino, sustinent mortem, quam male interpretantes divinas Scripturas, patiuntur : in ea re ex qua eos oportebat benedictionem promereri, maledictioni se subjicientes. Vide tamen qualia subdidit.

Vers. 3. « Dixitque Moyses ad Aaron : Hoc est quod locutus est Dominus. Sanctificabor in his qui appropinquant mihi et in conspectu omnis populi glorificabor. Quod audiens tacuit Aaron, » sive ut LXX, edunt, « et compunctus est Aaron »

Et ubi omnino hæc Deum dixisse invenimus? Quando videlicet Moysi dicebat : *Descendens contestare populum ne forte appropinquent ad Deum, et cadat ex eis multitudo : Et sacerdotes qui appropinquant Domino Deo sanctificentur, ne forte recedat ab eis Dominus*[79]. Hæc ergo etsi verbis ab his quæ dicta sunt, differunt, verumtamen intentionem ipsam immutabiliter habent. Præcepit enim populum non approximare Deo, et cognoscere, non quemadmodum invidens eis visionem, sed ut imperfectis, et minus tantæ contemplationis capacibus parcens. Sacerdotes autem appropinquantes sanctificari jubet, ut digni ad videndum et contemplandum fierent Deum : quia veram scientiam a Deo nemo potest sine sanctificatione conquirere. Propter quod Paulus : *Pacem*, inquit, *sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum*[80]. Conspectum ejus, scientiam ejus dicens, id est ejus contemplationem, unde sacerdotes sanctificari præcepit. Vide quomodo minatur in subsequentibus.

Ne forte recedat ab eis Dominus. Id est ne fugiat ab eis ea quæ Dei est scientia, perditio enim eis, scientiæ discessio fit. Sed nunc ea, quæ sicut ex persona Dei per Moysen dicta sunt, verba aggrediamur.

Et sanctificabor in his qui appropinquant mihi. Sanctificationem suam vocat profanorum, sive malorum emundationem, quia corpus nos habet : corporis autem emundatio, sordium abjectio est. Hoc ergo ut bonus, et pius in his qui approximant ei, secundum multitudinem videlicet scientiæ, vel secundum aliquod divinum ministerium, operatur, ut per ipsos terreat, et in conspectu totius populi glorificetur, id est laudetur et manifestetur : utrumque enim glorificationis verbum manifestat, et quæ ex hoc laus Dei, et manifestatio sit. David dicit : *Quia justus Dominus, justitiam dilexit, æquitatem vidit vultus ejus*[81].

In his tacuit Aaron. Sive ut LXX, *compunctus est Aaron*. Ecclesia videlicet, qua corpus intelligibilis Aaron Ecclesia est, unde ipse dixit : *Saule, Saule, quid me persequeris*[82]. Item discipulis de suscipientibus eos dixit : *Qui vos suscipit, me suscipit*[83].

[73] Act. II, 23. [74] ibid. 5, 6. [75] Hebr. XII, 29. [76] II Tim. III, 16. [77] Cant. IV, 10. [78] I Tim. I, 20. [79] Exod. XIX, 21. [80] Hebr. XII, 14. [81] Psal. X, 8. [82] Act. IX, 4. [83] Marc. IX, 36.

« Vocavit autem Moyses Mizaelem et Elisaphan filios Ozibel patrui Aaron, et ait ad eos : ite, tollite fratres vestros de conspectu sanctuarii, et asportate extra castra. Statimque pergentes tulerunt eos sicut jacebant, vestitos lineis tunicis, et ejecerunt foras, ut sibi fuerat imperatum. »

Ab his qui eos ejecerunt, eos qui sublati, sive ejecti sunt, intellige. Qui autem fuerunt, qui sustulerunt? Mizael et Elisaphan, sive Misaddai et Elisaphan, quorum unus *attrectatio Dei*, id est Misaddai : Elisaphan autem *Dei mei specula* interpretatur. Quicunque ergo scit attrectare Deum, insuper autem et speculari, et Christi quidem carnem contrectare : speculari autem per oculos mentis divinitatem, sicut Thomas manu contrectans carnem, et fide speculans divinitatem, dicebat : *Dominus meus et Deus meus* [84]. Hic ignem alienæ doctrinæ auferre, et ejicere illum cum tunicis, a facie sanctorum potest, quia personæ sanctorum sunt sacerdotes : tunicæ autem sacerdotum, conversatio et vita, quæ in sacerdotii induuntur habitu. Ergo cum sacerdotio, quod ei sorte obvenit, a portione sacerdotali expelluntur, non solum autem a sacerdotum, sed et populi, unde addicit :

Extra tabernaculum. Tabernaculum enim Dei, Ecclesiæ populus est : filii autem patrui Aaron, sive fratris Aaron, hi qui hæc facere possunt, rationabiliter nominantur. Si enim pater intelligibilis Aaron David est, et per eum omne corpus prophetarum creditur. Prophetiæ quippe eum manifestum faciunt, atque quodammodo ignorantibus pariunt. Frater autem germanus et, ut ita dicatur, frater prophetiæ Evangelium est : omnia enim quæ in Evangeliis acta sunt, a prophetis prædicta sunt. Propter quod prophetico sermone adjuvari ad perfectam scientiam, quia frater fratrem adjuvans, sicut civitas firma Petrus præcepit; ait enim : *Habemus firmiorem propheticum sermonem, cui benefacitis intendentes, sicut lucernæ in obscuro loco, usque dum dies illucescat, et Lucifer oriatur in cordibus vestris* [85]; id est usque dum in vobis evangelica scientia clareat. Filii fratris patris Aaron, bene et nimis apte hi, qui evangelicam conversationem didicerunt, dicuntur, et hos qui alia docent, arguere et repellere, utpote perfectam habentes scientiam, necessario sunt dispositi. De quo Joannes dicebat. *Omnis qui præcedit, et non manet in doctrina Christi, Deum non habet. Qui manet in doctrina, hic et filium et patrem habet. Si quis venit ad vos, et hanc doctrinam non afferet, nolite recipere eum in domum, nec ei dixeritis, Ave* [86]. Ergo proprium est eorum, qui edocti sunt evangelicam doctrinam, eos qui adulterina et aliena prædicant, a facie sanctorum et tabernaculi expellere atque projicere.

Vers. 6, 7. « Locutus est Moyses ad Aaron et ad Eleazar, atque ad Ithamar filios ejus : Capita vestra nolite nudare et vestimenta nolite scindere, ne forte moriamini, et super omnem cœtum oriatur indignatio. Fratres vestri, et omnis domus filiorum Israel plangant incendium, quod Dominus suscitavit. Vos autem non egredimini fores tabernaculi, alioquin peribitis, oleum quippe sanctæ unctionis est super vos. Qui fecerunt omnia juxta præceptum Moysi.

Non ignoramus quid cydares significent sacerdotum, scilicet quia omnis viri caput Christus, caput Christi autem, Deus : necessarie cydaris significatio quadammodo est simul Unigeniti humanitatis, et divinitatis : hoc enim et per cydaris compositionem superius demonstravimus. Ergo quæ oporteat custodire sacerdotes et doctores præcepit : id est, ut nec divinitatem Christi, nec humanitatem negent, nec contradicant, quia Deus ex Deo, et Verbum est ex Patre. Hoc est enim cydarim non auferre e capite, videlicet non nudare intelligibili cydare. Sed nec dispensationem renuant, aut blasphement. Qui enim Christi dispensationem blasphemant, sacerdotalem rumpunt stolam : quia omnes quidem homines qui in Christum crediderunt, multo magis autem sacerdotes sunt qui Christum induerunt : siquidem quicunque in Christo baptizati sumus, Christum induimur, hæc agentes sacerdotes, nec morientur, nec congregationi superinducunt iram. Præpositorum enim vitia offendiculum sunt subjectis, et multo magis doctorum discipulis eorum iræ Dei fiunt occasio. Propter quod et omnem domum Israel, omnem videlicet Ecclesiam, plangere incendium quo incensi sunt a Deo vult : quia damnum Ecclesiæ unius membri, et cujuslibet casus est, quanto magis doctorum, et sacerdotum perditio? Ita ut Paulus de eo qui fornicatus fuerat, Corinthiis scribat : *Et vos inflati estis, et non magis luctum habuistis* [87]. Si autem uno ex populo fornicante, omnem Ecclesiam lugere præcepit, multo magis quando sacerdotes, et doctores impie agentes, vel blasphemantes inveniuntur. His ita se habentibus, illud quæri oportet, quomodo cum per præcedentem sanctionem, septem solos dies non egredi de tabernaculo testimonii præcepisset, his completis, hæc enim in octava die aguntur, rursus eis Moyses præcepit, de ostio tabernaculi non egredi? Non ergo contraria sibi sancit, sed manifestum est quod alium hic eis egressum ostii tabernaculi testimonii præcepit custodire. Nam addidit :

Ut non moriamini. Atqui hæc non scripsit in superioribus : Ergo additamento comminationis, aliud quidpiam se sanxisse significavit : quia enim ut ignem alienæ doctrinæ offerentes quidam sacerdotes perierunt. Aliis non exire januam scientiæ, videlicet Christi, et traditionis ejus, per ea quæ dicta sunt præcepit, id est non transgredi eam quam ipse mandavit prædicationem, sed sequi Dominicum præceptum per omnia : sic enim unusquisque non morietur. Hoc sacerdotibus præcepit, quibus ut magistris, et prædicatoribus verbi ministerium ex dono

[84] Joan. xx, 28. [85] II Petr. i, 19. [86] II Joan. 9, 10. [87] I Cor. v, 2.

spiritus creditum est, de quo nunc legislator ait: *Oleum quippe sanctæ unctionis est super vos.* Hujus autem unctionis virtutem, Joannes nobis evangelista demonstrat, dicens: *Et vos unctionem quam accepistis ab eo, maneat in vobis. Et non necesse habetis, ut aliquis doceat vos, sed sicut unctio ejus docet vos de omnibus, et verum est, et non est mendacium* [88]. Hæc Moyses per spiritum præcepit, et Ecclesia custodit. Ergo consequenter legislator subdidit: *Qui fecerunt juxta præceptum Moysi.*

VERS. 8-11. « Dixit quoque Dominus ad Aaron: Vinum et omne quod inebriare potest, non bibetis tu et filii tui, quando intratis in tabernaculum testimonii, ne moriamini, quia præceptum sempiternum in generationes vestras, et, ut habeatis scientiam discernendi inter sanctum et profanum, et inter pollutum et mundum, doceatisque filios Israel omnia legitima mea, quæ locutus est Dominus ad eos per manum Moysi. »

Hanc usque nunc legem in Ecclesiis invenis custodiri: Neque enim omnimodo abstinere a vino præcepit, sed quando ad tabernaculum testimonii, aut ad altare ascendimus, id est quando quodcunque ministerium doctrinæ cœlestis contingimus. Ministerii enim, altare figura est: tabernaculum autem testimonii, cœlestium rerum contrectationis, unde et Timotheo Paulus scribebat. *Vino modico utere, propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates* [89]. Qui autem modico utitur, hic tempore ministerii videlicet et doctrinæ, ab omni violentia et ebrietate se abstinet. Similiter autem ut sacerdotes hi qui student legem custodiunt, propter quod non solum Aaron, sed et filiis ejus, sublimiora videlicet adeptis, mandatum hoc tradidit. Similia autem his et Paulus ad Ephesios scripsit. *Nolite inebriari vino, in quo est omnis luxuria, sed magis implemini Spiritu sancto* [90]; hebetem quippe ebrietas mentem reddit, et sobrietatem ejus in deterius vertit, ut non intelligantur quæ aguntur, quæ testificatur Isaias, dicens: *Væ qui consurgitis mane ad ebrietatem sectandam, et potandum usque ad vesperum, ut vino æstuetis. Cithara et lyra, et tympanum, et tibia, et vinum in conviviis vestris, et opus Domini non respicitis, nec opera manuum ejus consideratis* [91]. Qui autem opera Domini non vident, quomodo dividere inter sancta et profana, aut munda et immunda, vel quomodo exhortari, et illuminare populum de Scripturis possunt? Unde hoc mandatum sublimius ostendere cupiens, ipsum hoc ait locutum fuisse Dominum. Sed intende, quemadmodum nec hoc a districtione eorum quæ in Pentecoste acta sunt, alienum sit. Quod enim hic præcepit non fieri, factum esse quibusdam suspicantibus, quando Spiritus gratia advenit, et dicentibus. *Quia musto pleni sunt hi,* Petrus ut prohibitum negavit, dicens: *Non enim sicut vos suspicamini, hi ebrii sunt, cum sit hora diei tertia* [92]. Illud autem oportet quærere quod cum ea quæ legis sunt, docere filios Israel sacerdotes præcepit, locutum esse Deum per Moysen, non per linguam, sed per manum dicit. Aut omnino dignitatem legis ostendere voluit, quia exposuit quidem eam Deus, scripsit autem Moyses, excepit vero eam, Deo quæ disposita sunt jubente.

VERS. 12-15. « Locutusque est Moyses ad Aaron, et ad Eleazar, atque Ithamar filios ejus qui residui erant: Tollite sacrificium quod remansit de oblatione Domini, et comedite illud absque fermento juxta altare, quia Sanctum sanctorum est. Comedetis autem in loco sancto, quod datum est tibi, et filiis tuis de oblationibus Domini, sicut præceptum est mihi. Pectusculum quoque quod oblatum est et armum qui separatus est, edetis in loco mundissimo tu et filii tui, ac filiæ tuæ tecum. Tibi enim ac liberis tuis reposita sunt de hostiis salutaribus filiorum Israel, eo quod armum, et pectus, et adipes, qui cremantur in altari, elevati sint coram Domino et pertineant ad te, et ad filios tuos lege perpetua, sicut præcepit Dominus. »

Quia pectusculum confidentiam offerentium, et fidem significat: et brachium, promissæ ab eis conversationis actionem, et correctionem: satis a nobis in his quæ de sacrificio pacificorum, seu salutari per partes discussa sunt, demonstratum est. Sed quamobrem Aaron et filiis ejus, ea quæ dicta sunt, deputavit, illic enim et eorum distinctionem legislator exposuit, quod hi quidem qui Aaron sunt filii, quid autem ipse Aaron habet præcipuum. Sacrificium enim quod remansit de oblatione, sive ab holocaustis Domini, hoc dixit, quod superest de simila. Aperte ergo Aquila edidit, dicens: *Donum quod reliquum est de frumento.* Hujus interpretatio est: etiam hoc quod legislator subdidit, ait enim: *Et comedite absque fermento juxta altare.* Ubique doctrinam theologiæ hanc significat sacrificium similæ sine fermento esse, quantum ad exteriorem doctrinam volens, similiter etiam ostendens, quia participalis quædam apud nos est theologia: in cœlis quippe ejus est plenitudo. Propter quod hoc quod remansit id est hoc quod superest, comedi præcepit, ut ostendat summum apud eum esse, atque servari. Oportet autem eam comedi juxta altare, id est Christi corpus, ex eo enim nobis theologia omnis ministratur.

Sed quod remansit de simila Aaron erit et filiorum ejus. Quæ vero de sacrificiis pacificorum sive salutaribus sunt Aaron et filiorum ejus: sive secundum LXX *et domui ejus, omnis videlicet populi.* Theologiæ quippe studere non omnium est, sed sublimium, et appropinquantium Domino, atque eorum qui sequuntur Christum. Consequi autem quæ ad pacifica, seu salutem pertinent, totius plebis sunt, quæ domus intelligibilis sacerdotis nominatur. Est autem Ecclesia, de qua et Paulus dixit: *In magna*

[88] I Joan. II, 27. [89] I Tim. V, 23. [90] Ephes. V, 18. [91] Psal. V, 11, 12. [92] Act. II, 15.

domo non sunt solum aurea vasa, et argentea, sed lignea et fictilia [93]. Propter quod non est omnium theologiam assequi.

Vers. 16-18. « Inter hæc hircum qui oblatus fuerat pro peccato, cum quæreret Moyses exustum reperit. Iratusque contra Eleazar et Ithamar filios Aaron, qui remanserant ait. Cur non comedistis hostiam pro peccato in loco sancto, quæ Sancta sanctorum dicitur, et data est vobis, ut portetis iniquitatem multitudinis, et oretis pro ea in conspectu Domini : præsertim cum de sanguine illius non sit illarum intra Sancta, et comedere eam debueratis in sanctuario, sicut præceptum est mihi.

Quia omne peccatum per pœnitentiam deletur, et quia hi qui prædictum peccatum alterius doctrinæ, et blasphemia commiserunt, salvati non sunt, causam legislator hujus, quæ eis sine misericordia venit, mortis exponit. Hinc introducit Moyses hircum pro peccato, pœnitentiæ videlicet oblationem : quia quærens exquisivit, sicut LXX edunt, quod est, valde quæsivit. Iratusque ait his qui relicti erant filiis Aaron, quod non comederint hoc quod pro peccato erat in loco sancto, id est pro eo quod pœnitentiam, in Ecclesiam commissi peccati peragi ut sacerdotes, non fecerint : ipsis enim comedere quæ pro peccato sunt, et orare orationem, quæ est pro pœnitentia congregationis, et acquirere præceptum est. Quare? Quia Christus eos in proprium locum ecclesiis constituit. Ipse autem suæ oblationis sanguinem, quæ pro nostro sanguine oblata est in Sanctum, intus videlicet in cœlestem habitationem, in conspectu Patris sui obtulit. Et in loco sancto, dicimus autem ecclesiam comedi hoc sacrificium, ad remissionem, et propitiationem peccatorum præcepit. Propter quod ait Moyses :

Quemadmodum præceptum est mihi. Id est, quemadmodum præcepi, et mandavi : Christi enim gerere personam etiam Moysen diximus. Inquirit autem non ignorans, nam quomodo in præcedentibus causam addidit, cum dixisset enim hircum pro peccato quærens exquisivit Moyses, illico subdidit :

Et hic incensus erat ; sive exustum reperit. Ostendens, ut quia alterius doctrinæ peccatum, blasphemia est in sanctum Spiritum, propter quod Stephanus doctores Judæorum, ut prævaricantes legem, et inobedientes, sed duræ cervicis, et duri cordis appellat, ut autem male interpretantibus legem, et prophetas dicebat : *Vos semper sancto Spiritui restitistis* [94], necessarie eis ab intelligibili igne, videlicet spiritus, pro pœnitentia oblatio ablata est, et propterea pro peccato hircus exustus dicitur. Quia scientes, et voluntarie peccantes, etsi se dicunt pœnitere : non pœnitent pure, blasphemia enim cor eorum cæcatum est. Propter quod et Paulus dicebat : *Voluntarie enim peccantibus nobis post susceptam cognitionem veritatis, jam non pro peccato relinquitur*

A *hostia* [95]. Dominus autem dicit : *Omne peccatum dimittitur hominibus, blasphemia autem contra Spiritum non relinquitur* [96]. Hoc Petrus ipso opere ostendit; quia enim Ananias et Sapphira Spiritui sancto mentiti sunt, ait ad eos : *Quare cæcavit Satanas cor vestrum mentiri Spiritui sancto? Non estis mentiti hominibus, sed Deo* [97]. Tempus enim pœnitentiæ eis non dedit, sciens quia cor cæcatum in transgressione, et blasphemia spiritus habentes, pœnitere non paterentur. Mox enim eos pœnali condemnavit morte. Ea ergo quæ sequuntur, magis astruere, et explanare ea quæ nunc dicta sunt, possunt.

Vers. 19, 20. « Respondit Aaron : Oblata est hodie victima pro peccato in holocausto coram Domino; mihi autem accidit quod vides. Quomodo potui
B comedere eam, aut quomodo placere Domino in cæremoniis mente lugubri? Quod cum audisset Moyses, recepit satisfactionem. »

Hodie, quod tempus oporteat intelligi, aperte nobis Paulus tradidit. Cum dixisset enim David : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione* [98]. Et interpretans ipse, quia de præsenti quidem tempore usurpative, proprie vero de tempore quod post adventum Domini est, oportebat intelligi quod dictum est : vide quid subdidit. Quoniam ergo superest quosdam introire in eam, et hi quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem, iterum terminat diem quamdam, hodie in David dicendo, post tantum temporis, sicut supra dictum est, di-
C cens : *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra.* Si enim eis Jesus requiem præstitisset, nunquam de alio loqueretur. Post hanc diem ergo his quæ prædicta sunt ostenditur, quia aperte tempus post adventum Salvatoris significat, in quo intelligibilis Sabbati hominibus requies prædicata est. Hoc ergo Aaron ex persona dicere Ecclesiæ, ut figuram gerens non solum Christi, sed et Ecclesiæ videtur, ut quia hodie obtulerunt quæ pro peccato suo sunt, et holocausta sua, id est, quia post adventum Salvatoris deputati sunt ministrare, et offerre pro pœnitentia, et philosophicam vitam exponere, alia docentes reprehensi sunt, et talia in eis Ecclesiæ acciderunt, ut sacerdotum et magistrorum
D lugeret ex blasphemia accedentem mortem, recte comedere hodie pro peccato non potuit, nec orationem adepta est pœnitentia, quia videlicet Domino Christo displicebat. Subdidit autem, hodie, ut ostenderet, quia si ante remissionem Salvatoris hoc peccassent, forsitan et ignosceretur, ut necdum perfecta effusa scientia, unde et Dominus ait : *Si non venissem, et locutus eis fuissem, peccatum non habuissent : nunc autem excusationem non habent de peccato suo* [99], id est satisfactionem. Hæc ergo cum audisset intelligibilis Moyses, placuit ei, quia Ecclesiam invenit suam doctrinam custodientem. Quod et nos scientes, ab omni quidem alia doctrina, et blas-

[93] II Tim. II, 20. [94] Act. VII, 51. [95] Hebr. X, 26. [96] Matth. XII, 31. [97] Act. V, 4. [98] Psal. XCIV, 8. [99] Joan. XV, 22.

phemia abstineamus. Glorificemus autem solum viventem verum Deum, et nomen Patris, et Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER TERTIUS.

PRÆFATIO.

Quemadmodum Deus non frustra creaturam varietate complevit, sed ut ex differentia conditionis nos disciplinam artificis, et quis sit conjiceremus. Nam qui cœlos intendunt, ex varietate astrorum maximum eorum artificem, atque conditorem intelligunt Deum. Sed et qui terram considerant, ex differenti positionis ejus habitu, id est ex animalium, virgultorumque et seminum, omnique ejus differentia eum cognoscunt. Sed et hi qui ad immensam aquarum diffusionem transferunt visus, ex spirituum per diversa proveniente motu, insularum quoque, cetorumque magnitudine, et distantia piscium, innumerabiliumque generum natione, Deum esse factorem hujus etiam visibilis sentiunt creaturæ : Sic etiam legem ornat omnibus præceptis, producens videlicet hominem, et nunc in sacrificiorum oblationibus, nunc autem in ciborum abstinentia, nunc etiam in curatione corporalium morborum aliquando autem et in quibusdam contractibus, quales esse debent hi qui semper volunt esse cum Deo, præcepit. Ergo jam ad ipsa legis verba veniamus.

CAPUT XI.

Vers. 1-8. « Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens : Dicite filiis Israel : Hæc sunt animalia quæ comedere debetis de cunctis animantibus terræ. Omne quod habet divisam ungulam, et ruminat in pecoribus, comedetis : quidquid autem ruminat, et habet ungulam, sed non dividit eam, sicut camelus, et cætera, non comedetis illud, inter immunda reputabitis. Chirogryllus, qui ruminat, ungulamque non dividit, immundus est. Lepus quoque, nam et ipse ruminat, sed ungulam non dividit : et sus qui cum ungulam dividat, non ruminat : horum carnibus non vescemini, nec cadavera contingetis quia immunda sunt vobis. »

Hæc de quibus nunc sermo est, ad ipsa divina eloquia maximam videntur habere contrarietatem, qui enim Noe dixit : *Omne quod movetur et vivit, erit vobis in cibum : et quasi olera virentia tradidi vobis omnia* [1] : quomodo nunc quædam comedi de his, quæ prius concessa sunt, prohibuit ? Quomodo etiam, quando faciebat bestias terræ secundum genus suum, et pecora, et reptilia, dictum est : *Et vidit Deus quod essent bona* [2], et rursus : *Viditque Deus cuncta quæ fecit, et erant valde bona* [3] ? Nullatenus autem esse bonum, maxime et valde, hoc quod immundum est, potest. Nunc autem, tanquam oblitus quam de eis protulerat sententiam, quædam quidem animalium munda, quædam dixit immunda. Ergo quædam erunt bona, quædam non bona. Sed non est ita, nam etsi ad modicum castigare Judæorum γαστριμαργίαν volebat, tamen vera legis consideratio manifesta est, et spiritualis præceptorum expositio. Qualesque oportet esse legi studium dantes, docenti intentionem legislator habet. Si enim *non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei* [4], sicut panis nutrimentum est corporis, sic et lex Dei nutrimentum est animæ, utpote rationalis rationali virtus et subsistentia. Et sicut in superioribus ex his quæ immolantur, figurat eos qui offerunt, per ovem significans simplicem, per vitulum mandatorum operatorem, per hædum vero pœnitentem, sic etiam nunc significat per animalia, eos qui eis vescuntur ; ait enim sic :

Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens : Dicite filiis Israel : Hæc sunt animalia quæ comedere debetis de cunctis animantibus terræ. Communis est lex, mandatum hoc ad omnes pertinet, totiusque populi est justificatio. Loqui enim filiis Israel, omni videlicet populo, præcepit. Quid autem præcepit loqui ?

Hæc sunt animalia quæ comedere debetis, de cunctis animantibus terræ. Nequaquam autem diceret, de animantibus terræ, nisi intentionem haberet ab animalibus cœlestibus distinguendi : ibi enim leonis esse vultum, et vituli, et aquilæ, sicut et hominis, dum Ezechiel [5] animalia Cherubin tradit, edocuit. Ergo in cœlestibus animalibus custodia aut alia circumspectione non egemus, ut cognoscamus quæ sint munda. Omnia enim similiter munda et sancta sunt, sicut sancto Deo, et eos qui in circuitu ejus sunt sanctificat astantia. Terræ vero animalia non omnia sunt munda, non propter naturam, sed propter nostrum excessum et quia per iniquitatem naturam depravavimus. Sed quemadmodum munditiam eorum cognoscamus, vel immunditiam, ex his quæ sequuntur intuendum est.

Omne quod habet divisam ungulam, et ruminat in pecoribus, comedetis. Animalibus maxima virtus in unguibus esse creditur, quæ etiam cognationem habent cum dentibus. Unguium siquidem est, ea discerpere quæ apta esui per dentes fiunt, quod utrumque nobis Daniel tradit, quando forte pro-

[1] Gen. ix, 3. [2] Gen. i, 10 *et alibi.* [3] ibid. 31. [4] Matth. iv, 4. [5] Ezech. i, 1 seqq.

ponens regnum, dicit : *Aspiciebam in visione noctis, et ecce bestia quarta terribilis, atque mirabilis, et fortis nimis; dentes ferreos habebat magnos, comedens atque comminuens, et reliqua pedibus suis conculcans* [6]. Septuaginta autem specialius dicunt : *Ungues eis ærei.* Quia ergo ita est, figurate demonstrat, qui sint qui se ad meditationem devoverunt legis, utrum mundi an immundi : ruminare enim eos, et dividere ungulam præcepit. Illa autem animalia ungulam findunt, quæcunque unguem usque ad ipsam inferiorem dividunt pellem. Ergo ille munda animalia comedit, qui non solum meditatur legem, sed et ruminat, id est reconfert, et eructat actione atque operibus. Eructatio enim verborum Dei, et ruminatio mandatorum est et exsecutio : propter quod audi David dicentem : *Eructavit cor meum verbum bonum, dico ego opera mea regi* [7]. Ad denuntiationem eorum quæ consecutus est operum, hanc eructationem bonorum, atque ruminationem procul dubio intellexit. Non autem ruminare, sed et dividere legis ungulam, et distinguere litteram ab spiritu, et tradere quædam secundum historiam solam, quædam secundum contemplationem, quædam vero secundum utrumque intelligere, districtam custodientes in eis divisionem opus habemus. Qui enim talis est, hic consummatus atque perfectus est, et propterea mundus recte dicitur. Quicunque autem unum de his, quæ dicta sunt, minus habet, hic manifeste immundus est, sicut ipsa docet legis littera, ait enim :

Non comedetis illud, inter immunda reputabitis. Quidquid ruminat, et habet ungulam, sed non dividit eam sicut camelus, et cætera, non comedetis, et inter immunda reputabitis. Camelum comedere tumens per superbiam Judæus recte intelligitur, id est Scribæ et Pharisæi, ad quos dicebat Dominus : *Liquantes culicem, camelum autem glutientes* [8]. Isaias etiam dixit : *Hæc enim dixit mihi Dominus : Vade, et pone speculatorem, et quodcunque viderit, annuntiet. Et vidit currum duorum equitum, ascensorem asini, et ascensorem cameli* [9]. Per asinum, gentium : per camelum, Judaicam conversationem significans. Figurat etiam litteram legis, eorumque grave jugum camelus, utpote qui consuevit onera portare : unde servus Abraham decem camelos portantes de bonis domini sui ad dispensationem Rebeccæ duxit. Figurabant autem hi decem præcepta legis, quæ non omnia bona Dei, sed tamen de omnibus bonis gerunt, propter hoc quod participalem justificationem habet lex. Ergo Scribæ et Pharisæi ruminantem comedunt, quia in legalis litteræ gloriantur meditatione, et in cultu Sabbati, purificationisque, et sacrificiorum, aliorumque similium. Ungulam autem non dividunt ea quæ ab eis comeduntur, neque discernunt ab spiritu litteram, et propterea eorum scientia immunda est. Tales sunt et qui leporem comedunt, et qui chirogryllum : ruminant enim et ipsi, sed ungulam non dividunt. In populari autem multitudine, Judæorum genus utrumque esse accipitur : debilia quippe esse animalia hæc dicuntur, teste David et Salomone, utrorumque animalium debilitates. Salomone quidem cum ait : *Lepusculus, plebs invalida, posuit in petra cubile sibi* [10]. David vero : *Petra refugium erinaciis* [11], sive chirogryllis, quorum unum est velox et timidum, cum infirmitate, id est lepus : aliud autem debile quidem, sed rapax et bestiale, atque mortiferum dicunt, id est chirogryllus, quod omni quidem plebeio, maxime autem Judæorum inest populo, de quibus dixit David : *Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem* [12]. Timidi autem quantum et infirmi filii Judæorum sint, vox divina ostendit cum dicit : Væ cordibus trepidis, et manibus remissis. Injustitia autem quanta, et feritas apud eos erat, audi Isaiam dicentem : *Quomodo facta est meretrix civitas fidelis plena judicii? justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ* [13]. Post hos suem dicit esse immundum, quia dividit ungulam, et non ruminat. Qui ergo sint qui æmulentur, ac propterea comedere illum dicuntur, Petrum expositorem et magistrum suscipe : eum quippe qui habet scientiam divinorum, sed non illa bene utitur, actionibusque incongruis eam polluit vitæque immundæ semetipsum tradit. Suem etiam ipse appellavit dicens : *Melius fuisset eis non cognoscere viam justitiæ, quam cognita ea, retro reverti a tradito sibi sancto mandato : contigit enim illis res veri proverbii, Canis reversus ad vomitum suum, et sus lota in volutabro cœni* [14]. Quia ergo ostendimus eum qui legi operam dat ruminare debere, is qui talis est, utpote sordidam habens vitam, et non implens legem, recte non ruminare quæ legis sunt, dicitur. Unde et vomit utpote indigestum cibum meditationis legis, et minime ad effectum pervenientem. Ergo, etsi ungulam dividit, et litteram dividere scit, a spiritu tamen immundus est. Sed quid his quæ dicta sunt addidit?

Horum carnibus non vescemini, nec cadavera contingetis, quia immunda sunt vobis. Nec camelum, nec leporem, nec chirogryllum, nec suem, inter munda judicavit : per hæc etiam cætera animalia designans, quæ lex ex his quæ dicta sunt manifesta fecit. Ideo ergo hæc quatuor numero posuit, quia quatuor sunt generales virtutes, prædictorum autem animalium significatio virtutibus caret, quatuor quippe virtutibus est contraria. Nam camelus in Scribarum et Pharisæorum superbiam sumptus, sapientiæ contrarius est : stultorum quippe est proprium superbire. Quia autem utroque hoc morbo Scribæ et Pharisæi tenebantur, audi ad eos Dominum dicentem : *Stulti et cæci, quid majus est, aurum aut templum quod sanctificat aurum* [15]? Et rursus

[6] Dan. VII, 7. [7] Psal. XLIV, 2. [8] Matth. XXIII, 24. [9] Isa. XXI, 6. [10] Prov. XXX, 26. [11] Psal. CIII, 18. [12] Psal. XIII, 3. [13] Isa. I, 21. [14] II Petr. II, 21, 22. [15] Matth. XXIII, 17.

superbiam eorum hoc modo retundit : *Amant enim primos accubitus in cœnis, et primas cathedras in synagogis, et salutationes in foro, et vocari ab hominibus Rabbi* [16]. Sic ergo stulti quidam de ipsis erant et superbi. Lepus ut timidus, fortitudini contrarius est : chirogryllus, ut rapax, justitiæ : sus, ut vita sordida vivens, et immunda, de quo dictum est : Sicut *circulus aureus in naribus suis*, sic *mulier pulchra et fatua* [17], castitati contraria est. Horum nec carnes comedamus, id est, nec quam videntur habere virtutem sequamur, in hypocrisi enim illam, et non in veritate sectantur. Multo magis autem morticina eorum tangenda non sunt, nec malis eorum communicandum actionibus, ipsa enim hujusmodi procul dubio morticina sunt viri.

Vers. 9-12. « Hæc sunt quæ gignuntur in aquis, et vesci licitum est. Omne quod habet pinnulas et squamas, tam in mari, quam in fluminibus et stagnis, comedetis : quidquid autem pinnulas et squamas non habet, eorum quæ in aquis moventur et vivunt, abominabile vobis et exsecrandum erit. Carnes eorum non comedetis, et morticina vitabitis. Cuncta quæ non habent pinnulas et squamas in aquis polluta erunt. »

Ex eo quod non aperte divina Scriptura genera piscium exposuit, a quibus abstineri vult, superfluum est hæc in præsenti quærere, nusquam enim piscium in ea inveniemus vocabula. Semetipsam etiam ergo in hoc imitatur loco. Verumtamen illud nunc notari oportet, quia quemadmodum in spontaneis sacrificiis, quæ et dona legislator appellavit, aliquando quidem operatores legis, aliquando autem simplices, aliquando vero contemplatores per oblationum significavit modos, aliquando eos qui salvantur ex gentibus, quibus et sacrificia de simila, ut simplicibus, deputavit, quod ostendit ex eo quod dicit, *Si anima obtulerit donum Domino*, non addens, *Si anima de populo terræ*, quemadmodum in aliorum sacrificiorum enuntiationibus solet; sicut ergo in illis, sic et hic per ciborum abstinentiam, quales debent esse qui legem meditantur, ostendere cupiens, per ruminare siquidem, et ungulam dividere, Judæum significavit, qui debet legis implere mandata et ab spiritu litteram dividere, et legem spiritaliter intelligere, per hæc autem quæ nunc dicta sunt, ostendit de gentibus se loqui. Unde existimo, non expressis nominibus piscium memoriam factam, quia nec nomina suorum scribi super terram cupit Ecclesia, unde et illa David ait : *Scribantur hæc in generatione altera* [18], videlicet futura in cœlis, ibi enim filiorum ejus scripta sunt nomina, de qua Paulus dicit : *Accessistis ad montem Sion, et ad civitatem Dei vivi, Jerusalem cœlestem, et multorum millium angelorum frequentiæ et Ecclesiæ primitivorum, qui conscripti sunt in cœlis* [19]. Et Dominus ad apostolos ait : *No-*
A *lite gaudere quia dæmonia vobis subjiciuntur, sed gaudete et exsultate, quia nomina vestra scripta sunt in cœlis* [20]. Probant autem hæc etiam hujus sanctionis verba, aiunt enim :

Hæc sunt quæ gignuntur in aquis, et vesci licitum est. Intelliguntur per hæc hi qui ex gentibus salvati sunt, utpote regenerationem habentes in aqua baptismatis, de quibus et Isaias dicebat : *Ecce gentes quasi situlæ stultæ* [21]. Sive, ut LXX, *Sicut aquæ multæ*, gentes multæ. Unde et eis conveniunt quæ sequuntur.

Omne quod habet pinnulas et squamas, tam in mari, quam in fluminibus et stagnis, comedetis. Eadem etiam his qui ex gentibus sunt, de meditatione legis aliis præcepit verbis. Vult enim eos
B habere in meditatione legis pinnulas, vitamque sublimem atque cœlestem, sed expositionem legis huic similem, propter quod non pinnulam habere, sed pinnulas eos vult. Quia autem ignorantia divinæ Scripturæ gentes obtinuerat, non enim susceperant legem, neque prophetas, nec alia in eis erat scientia divina subtilior, ne ergo hoc morbo permanenti et perpetuo laborarent, squamas eos habere vult, quæ facile auferrentur. Quia autem squamæ temporalem, et qua facile careatur, ignorantiam significant, demonstrant ea quæ de Paulo descripta sunt, in apostolorum Actibus; cum enim zelo judaico Ecclesiam persequeretur, ignoraretque eum quem persequebatur, facile caruit zelo
C propter ignorantiam : postquam cognovit quem persequeretur, vocatus a Christo, et postquam ei ab Anania evangelizatum est, *ceciderunt squamæ ab oculis ejus, et mox vidit* [22]. Ergo in modum squamarum superjacebant instantes ei temporales ignorantiæ. Unde nimis consequenter legislator subdidit :

Quidquid autem pinnulas aut squamas non habet eorum quæ in aquis moventur et vivunt, abominabile vobis et exsecrandum erit. Sunt enim quædam piscium genera, testam pro pelle habentia : quorum squama auferri non potest. Tales sunt qui nec squamas ignorantiæ verbo Dei deponere, nec cultrum spiritus suscipere patiuntur. Hi etsi in mari inveniantur baptismatis, etsi in fluminibus pœnitentiæ,
D abominabiles sunt in omnibus quæ moventur et vivunt in aquis. Et cum vitam sortiti sint in baptismate, vocationem tamen regenerationemque corruperunt : dum pinnulas et squamas non habent, sublimem videlicet vitam, cognitionemque divinorum, quæ cœlestis est, sed cor cæcum in ignorantia detinent : et propterea in his qui squamas habent, non annumerantur. Intende autem, quanta subtilitate sermonum, ut videlicet maxima per eos mysteria et admirabilia significans, legislator utitur; pinnulis enim squamas conjunxit, quia quemadmodum piscibus, quibus sunt squamæ, his sunt omnimodo et pinnulæ, sic quibus igno-

[16] Matth. XXIII, 6. [17] Prov. XI, 22. [18] Psal. CI, 19. [19] Hebr. XII, 22. [20] Luc. X, 20. [21] Isa. XL, 15. [22] Act. IX, 18.

rantia temporalis est, et qua propterea cito careri possit, his et cognitio sublimis et vita cœlestis adjicitur. Horum ergo qui non sunt tales, nec carnes comedere, sed nec morticina tangere, nec aliquam communionem omnino cum eis habere oportet, quod testatur Paulus, dicens : *Si is, qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere* [23]. Adulter, aut avarus, aut ebriosus, aut detractor, non habet pinnulas, ut vitam videlicet habens sordidam et immundam. Idolorum autem cultor in his qui squamas habent, non computatur, duram quippe, et in morem testæ, atque insanabilem habere videtur divinorum ignorantiam, alias nequaquam, postquam Deo conjunctus est, ultra servisset idolis.

VERS. 13-19. « Hæc sunt quæ de avibus comedere non debetis, et vitanda sunt vobis : aquilam, et gryphem, et haliætum, et milvum ac vulturem, juxta genus suum : et omne corvini generis in similitudinem suam : struthionem, noctuam, et larum, et accipitrem juxta genus suum, bubonem, et mergulum, et ibin, cycnum, et onocrotalum, et porphyrionem, herodionem, et charadrium juxta genus suum, upupam quoque, et vespertilionem. »

Nec eorum qui ad contemplationem vacant, vitam in hoc legislator indiscussam reliquit, sed quemadmodum in oblatione sacrificiorum proprium eis legis capitulum deputavit, ita et in inquisitione ciborum fines eis proprios dedit, quos producens, et terribiliores faciens, non sicut de pecoribus et de piscibus, etiam de his sancit. Ibi enim ait : *Hæc sunt animalia quæ comedere debetis de cunctis animantibus terræ.* Et rursus : *Hæc sunt quæ gignuntur in aquis, et vesci licitum est.* Hic autem : *Hæc sunt quæ de avibus comedere non debetis, et vitanda sunt vobis.* Vere abominatione dignum est, et valde inter illicita atque nimis evitanda connumerandum, contemplationi vacantem quempiam sponte tales habere maculas, quales per dinumeratas aves legislator significat; ait enim :

Aquilam, et gryphem, et aliætum, et milvum ac vulturem juxta genus suum. Rapaces, et cibum alienum male sectantes, quæstibusque injustis gaudentes, per prædicta significat. Quia enim quidam inveniuntur in Ecclesiis, inter eos qui putantur contemplationi operam dare, qui non quemadmodum debent, ad hoc vacant, sed frustra inflantur, audi Paulum dicentem : *Si quis alia docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei qui secundum pietatem est doctrinæ, superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum, ex quibus oriuntur invidiæ, contentiones, blasphemiæ, suspiciones malæ, conflictationes hominum mente corruptorum, et qui a veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem* [24]. Hos ergo significant ea quæ nunc dinumerata sunt animalia, victum ex rapina conquirentia. Quædam autem ex his, alias aves invadunt, et ex venationibus earum nutriuntur; alia vero in domos ingredientia, diripiunt quæ repererint ne quidem gerentium obsoniis parcentia, quibus sunt similes quidam qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quos Paulus arguit. Vultur rixis et bellis gaudet, propter cadavera præliorum, in tantum ut etiam sequatur exercitum. Non ergo oportet aliorum casibus pasci atque nutriri eum qui contemplationi dat operam. Corvini vero generis animalia sunt affectionis expertia, quod manifestum est ex eo, quod emissus a Noe, ex prima eum corvus avolatione transgressus est, cui similis Judas circa suum magistrum fuit et Dominum. Struthio avis quidem est, sed volare non potest, totamque vitam suam circa terram occupat, quales sunt quidam Deo militantes, et sæculi se negotiis implicantes. Noctuam vero, pro qua Septuaginta γλαῦκα dixerunt, hanc asserunt in nocte acuti esse visus, sole autem apparente, minus utilitate oculorum frui. Tales sunt qui legis gloriantur contemplatione et scientia, lucem evangelicæ conversationis capere non valentes. Larus animal est in utroque vivens, id est aqua et terra, qui sicut avis quidem volat, ut aquatile autem natat. Cui non male comparantur hi, qui simul circumcisionem venerantur et baptisma, ad quos Paulus dicit : *Si circumcidemini, Christus vobis nihil prodest* [25]. Accipiter inter rapaces aves est, habet autem quiddam aliud, propter quod a legislatore positus est, mansuescit quippe, et cooperatur ad rapacitatem. Quem imitantur hi qui mansueti quidem videntur esse, et sensu tranquilli, sunt autem cum potentibus, et avaris, atque rapacibus. Nycticorax animal est, quod in nocte tantummodo repit atque operatur : sicut sunt gentes, intelligibiles noctis operibus, quæ sunt fornicatio, immunditia, impudicitia, idolorum cultus, et his similia. Ibis et porphyrion et quem Septuaginta nominant pelicanus, et cycnus, et herodius, et charadius, longi esse colli, trahereque cibum ex altitudine terræ atque aquarum dicuntur : quæ animalia imitari oportet, nec de inferioribus evellere cibum, sed de cœlestibus. Ille siquidem contemplationi vacat, qui ad superiora mente contendit, et non solum intelligibilem, sed et sensibilem cibum a Deo exspectat : unde ait Dominus : *Nolite solliciti esse animæ vestræ, quid manducetis, neque corpori, quid induamini : scit enim Pater vester cœlestis, quia omnibus his necesse habetis* [26]. Upupa lugubre animal amansque luctum est : sæculi autem tristitia mortem operatur. Propter quod oportet eum qui diligit Deum semper gaudere, sine intermissione orare, in omnibus gratias agere : quia gaudium fructus est spiritus. Vesper-

[23] I Cor. v, 11. [24] I Tim. vi, 3, 4. [25] Galat. v, 2. [26] Matth. vi, 31, 32.

tiliones circa terram volant, ita ut pennis pro pedibus utantur quando ambulant : quod indignum est in eis qui contemplationi dant operam : quorum enim est volatus circa terram, horum etiam contemplatio procul dubio in terrenis occupatur. Non ergo incredulus sis nec dubites, quod hæc etiam, quæ nunc dinumerata sunt, animalia, ad ostensionem figuramque eorum, a quibus abstinere debent contemplationi vacantes, posuit legislator. Sed inquies : Quomodo horum animalium non cibus, sed imitatio prohibetur, cum pelicano et nycticoraci David propheta semetipsum comparavit, dicens : *Similis factus pelicano sum, factus sum sicut nycticorax in domicilio* [27]? Per aquilam autem Moyses ipsum significat Deum, dicentem ad Israel : *Quomodo portaverim vos super alas aquilarum* [28]? Nam et prophetæ leonem Christum appellant, leonem autem e diverso esse Petrus diabolum dicit [29]; nec tamen secundum hoc leo Christus, secundum quod diabolus dicitur. Absit a nobis, absit ista impietas : sed quia simul regium, necnon rapax, atque immite est animal, cumque dignitatem laudabilem, vituperabilem tamen operationem gerat, quod quidem laudabile habet, hoc in Christi regno accipitur, quod autem vituperabile, in diabolo, id est rapacitas, immansuetudo. Quod et in aquila considerantes, sine aliqua dubietate reperimus, propter altitudinem enim volatus ejus, figuram ejus in Deum sumpsit Moyses; quia vero rapax, a cibo ejus abstinendum dixit. Propheta autem David, lugens hominem in peccato constitutum, nycticoraci hunc, sicut in nocte viventem, comparavit [30]. Per pelicanum autem, utpote per animal amans solitudinem, figuravit eum, qui forsan amicis desolatus est, aut cognatis, aliorumque similium societate destitutus.

Vers. 20-22. « Omne de volucribus, quod graditur super quatuor pedes, abominabile erit vobis. Quidquid autem ambulat quidem super pedes quatuor, sed habet largiora retro crura, per quæ salit super terram, comedere debetis, ut est bruchus in genere suo, attacus, atque ophiomachus ac locusta, singula juxta genus suum. »

Ab omni mundos esse peccato, atque actione sordida, eos qui contemplativam vitam pollicentur, oportet. Propterea quicunque quidem volatilibus similes sunt, supernorum videlicet assequi contemplationem promittentes, quæ ducit ad cœlos, sed reptilibus comparantur, quia depascuntur terram, et concupiscentiis operam dant, etiamsi in quatuor ambulant pedes, id est, etsi evangelicam simulant prædicationem, quæ dixit : *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* [31], et : *Non habent necesse sani medico, sed qui male habent* [32], a quo latro salvatus est, et adultera justificata est, et qui plus debebant, plus diligere ignoscentem dicuntur; sed tamen, quia non secundum veritatem, socialem amplectuntur vitam, abutuntur autem compastione prædicationis pro suis voluptatibus, immundi sunt atque abominabiles, utpote qui in tali conversatione, et in tali scientia, turpem quamdam ingrediuntur et immundam vitam. Quibus autem sunt crura excelsiora, ut per ea exsiliant a terra, inter munda propterea ponuntur, quia, cum sint in carne, non secundum carnem militant, sed a sordidis exsiliunt actionibus, et sæcularibus hominibus, ut doceant eos atque instruant, permiscentur : ita ut et cum adulteris aliquando, et cum publicanis habitent, et tamen immundis eorum non commisceantur actionibus : resiliunt enim ab eis, et avolant, et cum societatem peccati ipsorum refugiant, peccatoribus tamen, ut eos a peccatorum sordibus liberent atque revocent, plerumque cohabitant : sicut Dominus, *qui peccatum non fecit, nec in ore ejus dolus fuit* [33], cum peccatoribus comedebat et bibebat, doctrina eos institutioneque justificans, et ad sui provocans æmulationem, nihil eorum ipso imitans, nec ab eis inquinatus. Propter quod dixerunt Cantica canticorum : *Ecce iste venit saliens in montibus, transiens super colles* [34]. Oportet ergo nos habere crura subliniora pedibus, non qualia Judæorum pedes habent, qui in utriusque vestigiis suis, in lege videlicet et prophetis, claudicant; sed qualia habent ea, quæ dicuntur Cherubim, de quibus dictum est : *Et crura eorum crura recta, et pennati pedes eorum*, recte et indeclinabiliter in evangelicis pedibus : de quibus dictum est : *Calceati pedes in præparatione Evangelii pacis* [35]. Hic, quamvis super terram ambulet, quamvis cum peccatoribus dispensationis cujusdam gratia juvaminisque converseutr, illud implens apostolicum : *Si quis vos vocat infidelium ad cœnam, et vultis ire, omne quod vobis appositum fuerit, comedite, nihil interrogantes propter conscientiam* [36] : tamen volatile permanet et mundus est, sciens a terra emicare atque exsilire, et non adhærere sæcularibus actionibus. Bene autem talium animalium etiam vocabula protulit legislator, bruchum, et locustam, attacum, atque ophiomachum nominans. Cujus autem operationis sint, sive virtutis, Nahum propheta satis explanat, ait enim : *Bruchus expansus est, et avolavit : custodes tui quasi locustæ locustarum, quæ confidunt in sepibus, in die frigoris* [37]. Vel sicut Septuaginta, *Emicuit sicut attacus commistus tibi, sicut locusta quæ transcendit materiam, in die frigoris.* Ex quibus cernis quia, etsi peccatoribus commisceamur, etsi in die gelu sive pruinæ, id est abundantiæ peccati, *Cum enim*, inquit, *abundaverit peccatum, refrigescit charitas multorum* [37*], transiliamus materiam, spinosam videlicet peccatorum exacerbationem, non similes effecti eis, sed subjicientes eos nobis, ut fiant doctrinæ obedientes, aperte salva-

[27] Psal. CI, 7. [28] Exod. XIX, 4. [29] I Petr. V, 8. [30] Psal. CI, 7. [31] Luc. V, 32. [32] Matth. IX 12. [33] Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. [34] Cant. II, 8. [35] Ephes. VI, 15. [36] I Cor. X, 25. [37] Nahum III, 16. [37*] Matth. XXIV, 12.

mus, et salvabimur, unde ait Paulus : *Factus sum Judæis sicut Judæus, his qui sub lege sunt, quasi sub lege essem, cum ipse sub lege non essem : his qui sine lege sunt, quasi sine lege essem, cum ipse sine lege Dei non essem, sed sub lege essem Christi. Omnibus omnia factus sum, ut omnes lucrifacerem* [38]. Sed tamen in morem bruchi, impetum facere et evolare necesse habemus, ut sicut locusta, sive attacus esse, qui pro hujusmodi attacum dicunt, exsilire possimus et emicare. Sic enim apte conveniet, quod in eodem propheta sequitur : *Sol ortus et elevatus est, et non est inventus locus ejus* [39]; quoniam, orto justitiæ Sole, qui illuminat abscondita, emicant atque exsiliunt hi qui cum peccatoribus conversantur, ad solatium justitiæ, et non jam locus illorum ille esse cognoscitur, cujus habitum pridem demonstrabant, cum quodammodo uterentur, quos et erat necesse salvari. Ophiomachi autem ab appellatione manifestatur et virtus, quem imitari bonum est, et intelligibilibus repugnare serpentibus : reminiscentes quod, *non sit nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes, et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus* [40]. Hi sunt quippe intelligibiles serpentes, et venenati dracones.

Vers. 23-26. « Quidquid ex volucribus quatuor tantum habet pedes, exsecrabile erit vobis : et quicunque morticina eorum tetigerit, polluetur, et erit immundus usque ad vesperum. Et si necesse fuerit, ut portet quidpiam horum mortuum, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad solis occasum. Omne animal quod habet quidem ungulam, sed non dividit eam, nec ruminat, immundum erit, et quidquid tetigerit illud, contaminabitur. »

Quod reptibile volatilium quæ in quatuor ambulant pedes, eos qui abutuntur evangelica vita, et vitam sectantur solidam et immundam, significent; dividere autem ungulam, sicut hic Septuaginta dicunt, sed non ruminare, id est legem, quemadmodum oportet, meditari, et litteram dividere ab spiritu, sed non ea quæ in ea scripta sunt operari, neque ita conversari, in præcedenti ostendimus. Unde necessarie eorum morticina, id est actiones, in quibus peccati morte intereunt, fugere præcepit, et nullo modo participari talibus, nec contingere ea. Non solum autem tangentes, sed et portantes, aut accipientes quidpiam ex eis polluuntur. Portat autem peccata, qui dicit malum bonum, et amarum dulce, et tenebras lucem, quod Isaiæ prophetæ reprehenditur voce [41], quia per hoc exercens alium ad iniquitatem, et invitans ad malum a quo prohibere debuerat, super semetipsum quodammodo suscipit jugum. Non autem oportet quempiam peccatum alterius in semetipsum transferre : ob hoc enim et David ait : *Et ab alienis parce servo tuo* [42]. Si enim aliorum participes efficiamur peccatorum, immundi usque ad vesperam permanemus, id est, usque dum agamus pœnitentiam. Hanc enim vesperam David ait : *Ad vesperam demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia* [43]. Propterea lavari quoque vestimenta legislator præcepit, aperte demonstrans, quod immundi sumus, usque dum actiones nostras lacrymis diluamus.

Vers. 27, 28. « Quod ambulat super manus, ex cunctis animantibus qui incedunt quadrupedia, immundum erit. Qui tetigerit morticina eorum, polluitur usque ad vesperum. Et qui portaverit hujuscemodi cadavera, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad vesperam, quia omnia hæc immunda sunt vobis. »

Nullum lex tacite præterit peccatum, sed quæcunque actiones per evangelicum testamentum prohibitæ sunt, texit has prius ænigmatibus, ut utriusque sanctionis consonantiam dicens, confitearis Deum, qui in eis locutus est, timensque recedas ab omnibus quæ prohibuerunt. In quatuor ergo incedit, qui ad evangelicam conversationem migrat. Ambulat autem in manibus, qui quæstus eam causa, lucrique turpis adipiscitur, manibus cito imponens, ut ex ea quidpiam capiat. Commode hic omnibus recte connumeratur atque comparatur bestiis. Sive enim adulterum dicas, sive avarum, sive homicidam, sive detractorem, sive blasphemum, in his omnibus est, utpote omnium peccatis communicans, per injustam manus impositionem. Hujus morticina sunt hi quibus manibus imposuit, in ipsis enim patitur peccati mortem. Qui ergo tangit ea, et qui levaverit ex eis, recte polluitur; qui quidem tangit ea, id est, qui conversatur, dicit; quia nullatenus competenter dignitatem arripuerunt, quam cauponantes olim omnimodo, per hanc justificati sunt, si post hæc in antiquis iniquitatibus non permaneant. Sed et qui portaverit ex his, veluti portans falsum testimonium, perhibendo et docendo dignum, qui indignus est.

Immundus erit usque ad vesperam. Quam superius diximus pœnitentiam. Lavans autem vestimenta mundabitur.

Vers. 29-31. « Hoc quoque inter polluta reputabitur, de his quæ moventur in terra, mustela, et mus, et crocodilus, singula juxta genus suum, μυγάλη et chamæleon, et stellio, ac lacerta, et talpa omnia hæc, immunda sunt. Qui tetigerit morticina eorum, immundus erit usque ad vesperum. »

Nec nunc Dei creaturam legislator accusans, immunda haberi hæc præcepit animalia; nam quomodo ea alio divinæ Scripturæ loco reperies esse laudata ? Salomon quippe in Proverbiis dicit : *Quatuor sunt minima terræ, et hæc sunt sapientiora sapientibus* [44]. Inter quæ leporem, sive secundum Septuaginta, erinaceum et stellionem computavit :

[38] I Cor. IX, 20, 21. [39] Nahum III, 17. [40] Ephes. VI, 12. [41] [illegible] [42] Psal. XVIII, 14. [43] Psal. XXIX, 6. [44] Prov. XXX, 24.

quorum unum superius cum camelo et lepore, ut immundum, lex accusavit. Stellionis autem nunc mentionem fecit. Non ergo natura eorum immunda est, sed nec omnis actio; nam quomodo poterant ista laudari? Sed quædam circa ipsa sunt actiones aptæ irrationabilibus animalibus et quæ nullum judicium exigunt, quæ nec nobis aptæ sunt, nec proprie nostræ sunt: atque propterea quando a nobis contingunt, immundos nos faciunt. Per terram vero repere, non est hominum, quibus concessum est ut recti incedant, cœlumque respiciant: quia, super terram repere, est sordida opera terrenaque gerere. Quæ per differentiam animalium, quæ nunc dinumerata sunt legislator significavit; ait enim sic:

Hoc quoque inter polluta reputabitur, de his quæ moventur in terra. Non quia aliqua repentia sunt munda, omne enim opus quod per terram repit et trahitur, sine dubio immundum est. Propter quod Paulus talia de his qui agunt ea, dicebat: *Quorum Deus venter est, et gloria in confusione eorum, qui terrena sapiunt* [45]. Ad hujus autem probationem paulo post invenies legislatorem dicentem:

Omne quod reptat super terram, abominabile erit, nec adsumitur in cibum. Ergo genera nunc reptilium dinumeravit, non quod alia sint munda, alia immunda, sed ut per hæc consequenter reptilia respui discamus, ex horum vita omne genus conjicientes reptilium. Mustela enim animal est dolosum, et valde furtis vacans. Mus propter ventris ingluviem multa quotidie pericula sustinet. Crocodilus duri corii, et malitiosus est, lutoque pascitur. Μυγάλη animal est compositum, non natura, sed vitæ conditione ad deridendum aptum, id est, ut dolos faciat, et rapiat, ventremque repleat: propter quod compositum nomen accepit ex utroque animali, ex quo hæc habet vitia. Chameleon in malo miserescit, et præ infirmitate mansuetum esse se fingit, cum sit immansuetum animal. Stellio, id est, ἀσκαλαβώτης, nimis quidem parvulus, vel miserrimus, venenosus tamen est. Lacerta in sepulcris habitat. Talpa cæcum est animal quod de terra generatur: dicunt enim eam de terra simul et pluvia creari corrupto luto, cum prius pluviam suscipit. Hæc ergo immunda sunt de omnibus quæ repunt super terram, non quia alia non sunt. Propter quod pollutionem majorem habent, sive malitiam.

Omnis qui tetigerit morticina eorum, immundus erit usque ad vesperam. Bene ergo probat intentionem legislatoris ipsa littera. Si enim immunda natura essent ea quæ nunc dicta sunt animalia, oporteret immundum esse et qui ea viventia tangeret, nunc autem qui tetigerit morticina eorum ipse solus immundus est. Morticina autem eorum, sunt prædictæ actiones, id est dolus, furtum, duplicitas, sive ironia, et circa alia occupatio, necnon circa terrena festinatio: ex qua mentis cæcantur oculi. Quia ergo in his animæ contingit mors, morticina recte nominantur: et qui ea tangit, id est, qui in eis polluitur, sicut et Paulus ait: *Bonum est homini mulierem non tangere* [46], procul dubio immundus est. Nihil enim sic hominem polluit, ut peccatum. Usque dum vespera veniente, de qua David dicebat: *Ad vesperum demorabitur fletus* [47]; ait autem de pœnitentia intelligibili: purificatione diluamus.

Vers. 32, 33. « Et super quod ceciderit quidquam de morticinis eorum, polluitur, tam vas ligneum et vestimentum, quam pellis et cilicium: et in quocunque fit opus, tingentur aqua et polluta erunt usque ad vesperam, et sic postea mundabuntur. Vas autem fictile, in quod horum quidquam intro ceciderit, polluetur, et idcirco frangendum est. »

Admirabili divisione etiam nunc utitur legislator; quia enim aliquando ex negligentia, aliquando peccamus ex opere malorumque studio, sicut illi de quibus Salomon in Proverbiis dicebat: *Cui væ? Cujus patri væ? cui iræ? cui rixæ? cui sine causa vulnera? cui suffusio oculorum? Nonne his qui student vino et vacant calicibus epotandis* [48]? Recte hos inter eos qui tangunt morticina, posuit. Qui vero per evenientem animæ negligentiam, et ob stuporem defectumque virtutum delinquunt, quemadmodum David surgens meridie de strato suo, et ambulans in solario, et Uriæ uxorem lavantem se videns, captus a muliere est, quæ nimis pulchra erat, qui adulterium simul homicidiumque commisit, in hos cadere morticina dicuntur. Neque enim ipsi ad peccatum festinaverunt, sed inciderunt in eis, et quodammodo super se cadens peccatum suscipiunt. Quia autem omnino susceperunt, et non restiterunt, propterea recte immundi sunt, tam vas ligneum et vestimentum, quam pellis et cilicium: id est, sive oram levem quamdam et mediocrem habeat, talia sunt enim vasa lignea, aut ad tingendum sufficientem, sicut est vestimentum, sive patientem, quam pellis significat, sive eam quæ est patientium, hanc enim cilicium, sive saccus significat. Omnino autem vas est, in quo opus possit agi virtutis; sic enim intelligis in quocunque fit opus.

Polluta erunt usque ad vesperam. Id est, usque tempus pœnitentiæ. Tingetur autem aqua lavacri, vel lacrymarum, et mundabitur. Vas autem fictile, qui totus terrenus est, id est, luto sæculi conspersus. In hoc si inciderit morticinum, peccatum quod ad mortem est, interiusque cum penetret, domineturque ei, sicut David dicebat: *Et induit se maledictionem sicut vestimentum, et intravit sicut aqua in interiora ejus* [49], qui non solum ingredi maledictionem, sed et dominari in eo, in quo ingressa est, dicit: necessarie illud conteri præcepit. Neque enim ejus immunditia sicut aliorum, facile purgari potest, labore quippe multo, et contritione,

[45] Philipp. III, 19. [46] I Cor. VII, 1. [47] Psal. XXIX, 6. [48] Prov. XXIII, 29. [49] Psal. CVIII, 18.

et quodammodo reformatione contritæ atque humiliatæ mentis eget, sicut ait David, si mundari vult. Unde et beatus Paulus [50] eum qui cum uxore patris fornicatus est, in tantum contrivit, ut Satanæ eum traderet in interitu carnis, quatenus in tali contritione salvaret spiritum.

VERS. 34. « Omnis cibus quem comeditis, si fusa fuerit super eum aqua, immundus erit : et omne liquens quod bibitur de universo vase, immundum erit. »

Cibum esse et potum in omni vase bonas actiones intelligimus. Propterea enim dixit : Cibus quem comeditis, et liquens quod bibitur, quia malarum actionum et cibus et potus prohibetur, id est, eorum communicatio. Si ergo in aliqua bonarum actionum, quæ in omni vase sunt, id est, in omni homine sive principe, sive plebeio, sive sapiente, sive imperito, unum quodlibet eorum quæ dicta sunt, inciderit morticinorum, necessario immundus erit. Nam etsi non ab initio mala quadam intentione actionem bonam cœperit, sicut hi faciunt qui, propter negotiationem vel lucrum, pietatem fingunt, postea autem inciderit actioni ejus superbia, dolus aut hypocrisis, vel simile quidpiam, quod morticinum, utpote mortem quodammodo participanti inferens, dicitur, erit et hic immundus, bonam siquidem actionem mala subingrediens intentio polluit. Quid autem addidit legi, quæ est de cibo?

Si fusa fuerit super eum aqua. Ostendit, quia eas, quæ sunt post baptisma, actiones quæsivit, et sermo ei de fideli et baptizato est, de infideli autem actionem illam mentionem facit. Quod probat beatus Paulus dicens : *Scripsi vobis in Epistola, non commisceri fornicariis, non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus, alioqui debueratis de hoc mundo exisse. Nunc autem scripsi vobis, si is qui frater nominatur, est fornicator, aut immundus, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum hujuscemodi nec cibum sumere. Quid enim mihi de his qui foris sunt, judicare* [51] ? In tantum nullus ei sermo est de actione, sive conversatione eorum qui foris sunt.

VERS. 35, 36. « Et quidquid de morticinis istiusmodi ceciderit super illud, immundum erit. Sive clibani, sive chytropodes destruentur et immundi erunt. Fontes vero, et cisternæ, et omnis aquarum congregatio, munda erit. Qui morticina eorum tetigerit, polluetur. »

Extranea quodammodo esse ea, de quibus nunc tractat legislator, apparent : cujus enim rei gratia clibanos et chytropodas in tantum ait esse immundos ut eorum mundationem præciperet ; fontes vero et cisternas, aliasque congregationes aquarum esse mundas scripsit? An forsan quia hæc non solent pollui? Si enim aquarum collectiones pollutiones nostras diluunt, quomodo pollui possunt? Omnino ergo invenies cohærentem legis litteræ

A contemplationem spiritus, quod cognoscimus, si verborum interpretationem secundum virtutem suam scrutati fuerimus. Quid enim clibani vel forte chytropodes nocentur, morticino in eis cadente mure? Si autem clibani et chytropodes nocentur, quomodo non magis aquarum collectiones, in quibus contingit animalia hæc incidentia computrescere? Sed quid putas clibani vel chytropodes significant? Magistros videlicet, in quibus cibi sacræ doctrinæ coquuntur, operationis Spiritus igne supposito. Non est autem mirum, clibanos eos per metaphoram et chytropodas appellari, quia in multis scimus divinam Scripturam talibus usam nominibus. Nam David Moab, id est gentes, lebetem appellavit, ait enim : *Moab olla spei meæ* [52], prop-
B ter baptismatis aquas, quæ in eis calefiunt. Sed et Ezechiel lebetem Jerusalem appellat, sed plenum carnibus [53], sive ut Septuaginta, *veneno :* viros in ea male docentes et viventes significans. Secundum hanc ergo rationem, clibani et chytropodes, quibus coquantur cibi, videlicet populi doctrinæ, dici possunt. His ergo si inciderit morticinum, id est, si peccati mortificantis actio supervenerit, immundi fiunt et destruuntur : *Quia qui docent non furari furantur, et qui prædicant non mœchari mœchantur* [54] ; doctrina siquidem bona est, non est immunda. Nec divina propter hoc abominamur eloquia, quod ex eis quidam forsan immundi prædicatores effecti sunt, et propterea fontes, videlicet opulentis doctrinæ : et cisternas sive lacus, linguas loquentes mediocria,
C et doctrinam mutuatam habentes. Sed et collectiones aquarum, eos qui undique hujusmodi verborum affluentiam congregant, esse mundas legislator dixit. Sed quam consequentiam habuit, ut de clibanis et chytropodis loquens, subinferret :

Exceptis fontibus aquarum? Sed quia per illam magistros significavit, necessarie fontes et cisternas, et collectiones aquarum subdidit, quæ, sicut ostensum est, in doctrina accipiuntur. Propter quod ad Samaritanam Dominus dicebat : *Quicunque biberit de aqua quam ego dabo ei, non sitiet iterum, sed fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* [55]. Bene autem lex subdidit :

Qui morticina eorum tetigerit, polluetur. Ubi Septua-
D ginta edunt : *Qui vero tetigerit omnem immunditiam animæ morticinorum ipsorum, immundus erit.* Et animam addiderunt, ne forte putetis de repentibus sensibilibus aut bestiis dici : nam eorum qui tangit morticina, non animæ, sed corporis immunditiam tangit. Ergo de doctoribus intelligendum est, qui immundi facti sunt immunda quadam et mala actione. Horum enim doctrinis, quando fuerint secundum legem Dei, intendere, operibus eorum autem nullo modo communicare, nec tractare ea, vel omnino contingere debemus, reminiscentes verborum Dei, quæ ad confirmationem præsentium dixit ad populum, sive discipulos : *Super cathedram*

[50] I Cor. v, 1-5. [51] Ibid. 9-12. [52] Psal. LIX, 10. [53] Ezech. XI, 7. [54] Rom. II, 21. [55] Joan. IV, 13, 14.

Moysi sederunt Scribæ et Pharisæi. Omnia quæcunque dicunt vobis, facite et custodite; secundum autem opera eorum nolite facere[56].

Vers. 37, 38. « Si ceciderit super sementem, non polluit eam. Sin autem quispiam aqua sementem perfuderit et postea morticinis tacta fuerit, illico polluetur. »

Nihil indiscussum relinquit legislator, sed omnia in subsequenti discutit, perfectionem legis spiritalem probare desiderans, etsi imperfecta eis videbatur quando solam intuebantur litteram. Differentiam igitur hic infidelium, qui necdum baptizati sunt exponit, et semen utrosque appellat, utpote qui susceperunt regni prædicationem. De quibus Dominus parabolam seminis proponens, dicebat: B *Bonum semen, filii sunt regni, sed semen quod necdum seminatum est*[57], unde Septuaginta ediderunt: *Semen sativum quod seminabitur, id est, quod necdum seminatum est*, seminandum autem est, illos qui necdum baptizati sunt, baptizandi autem sunt, recte appellavit, super hos si quid prædictorum morticinorum cadat, quia necdum cautelam mysteriorum acceperunt, nec integram Dei agnitionem conquisiverunt, quæ illos possit removere a supervenientibus ex negligentia peccatis, mundi esse dicuntur, propter prædictam causam veniæ digni. Super quos vero fusa fuerit aqua, videlicet baptismatis, hi necessario immundi fiunt, si unum ex his, quæ morticina sunt, super eos inciderit: oportuerat quippe tanti participatione, dona ad eorum C pertinere custodiam. Terret igitur Deus spiritus eos qui olim perceperunt baptisma, ut non ex negligentia peccantes immundi fiant.

Vers. 39, 40. « Si mortuum fuerit animal, quod licet vobis comedere, qui cadaver ejus tetigerit, immundus erit usque ad vesperam. Et qui comederit ex eo quidpiam, atque portaverit, lavabit vestimenta sua, et immundus erit usque ad vesperam. »

Quemadmodum peccatores permanentes in peccatis, abominandi sunt, nequaquam autem recedentes ac pœnitentes: ita justis omni studio concurrendum est, scientibus nobis quia ex eis sanctificamur. Si autem mortui fuerint gravi peccati morte, non debemus tangere illorum vitam, nec D eorum conversationis esse participes, scientes quod si quis tetigerit, immundus erit, usquequo etiam ipse pœniteat. Sed et qui comederit de morticinis eorum, id est, qui eos defenderit, quasi advocatus peccatorum ipsorum, vel auxiliator, et propterea illorum in se peccata suscipiens, necesse habet lavare vestimenta sua, videlicet actiones, quia et ipse usque ad vesperum, id est, usque dum pœniteat, immundus erit.

Vers. 41-43. « Omne quod reptat super terram, abominabile erit, nec assumetur in cibum. Quidquid quadrupedis super pectus graditur, et multos habet pedes, sive super humum trahitur, non co- A medetis, quia abominabile est. Nolite contaminare animas vestras, nec tangatis quidquam eorum ne immundi sitis. »

Jam et hæc superius legislator exposuit. Nunc autem ideo repetit, ut frequenti meditatione ad custodiendam legem moveat auditorem. Quamobrem et a nobis recapitulanda sunt, quia et quiddam novi addidit præsenti sanctioni, necessariam eis adjiciens actionem meditationis. Quæ reptant ergo super terram, hi sunt qui terrena sapiunt: et qui lutulentis pascuntur actionibus, super pectus, sive super ventrem similiter gradiuntur, gastrimargiæ operam dantes. In quatuor gradiuntur super terram, qui prædicatione evangelicorum librorum, pro eo quod salus in eis peccatorum prædicatur, abutuntur in luxuriosam vitam: non intelligentes, quia peccatores, non ut maneant peccatores, sed ut cessent a peccatis, provocat prædicatio. Sed eis qui in quatuor ambulant, addidit, et multos habent pedes, ostendens, quia licet si non solum ex evangelicis libris, sed ex aliis Scripturis, atque ex varia, sicut ipsis videtur, doctrina hoc confirmare cupiunt, erunt et sic immundi. Et ut breviter dicatur, omne quod reptat super terram, id est, qui terrena sapiunt, declinare nos oportet et refugere, scientes, quia eorum communicatio polluit, et similiter immundus est agens, agentique concurrens.

Vers. 44, 45. « Ego enim sum Dominus Deus vester. Sancti estote, quoniam et ego sanctus sum. Ne polluatis animas vestras in omni reptili, quod movetur super terram. Ego Dominus qui eduxi vos de terra Ægypti, ut essem vobis Deus. Sancti eritis, quia et ego sanctus sum. »

Omnino prohibet esse nos socios eorum qui terrena sapiunt: nec si potentes quidam sint, nec si justitiam aut sapientiam fingant, nec si forte sacerdotio vel aliqualibet amiciantur dignitate. Unde breviter omnium repentium quæ super terram moventur, mentionem fecit, non simpliciter hoc quod est repere respuens, sed super terram repere; nam humiliari quidem bonum est, ut autem ad terrenam declinetur sapientiam, non est bonum, nec utilis est animabus talis humilitas, a qua liberare volens:

Ego sum, inquit, *Dominus Deus vester*. Id est, ad cujus imaginem facti estis, ut cœlestia sapiatis, eum qui in cœlis habitat imitantes: propter quod subdidit:

Sancti eritis, quia sanctus sum. Qui non hoc adderet, neque duplicaret in nobis sanctificationem, nisi ejus essemus participes et consortes ejus sanctificationis effecti, custodire eam per philosophiam, et sanctam conversationem opus haberemus: unde ait:

Ne polluatis animas vestras. Primum quidem, quia donatum est animæ, esse ad imaginem Dei: et maxime in ea esse sanctificationem vult, utpote quæ principatum super omne animal tenet. Deinde

56 Matth. xxiii, 2, 3. 57 Matth. xiii, 38.

ostendit pollutionem quam odio habet, non esse de mortuis corporibus, aut cibis immundis, corporibus sicut quidam putant factam, sed eam, quæ animabus ex actionibus malis evenit. Dicens autem non oportere in cunctis reptilibus quæ moventur super terram, animas nostras pollui, omnino competenter addidit:

Ego Dominus qui eduxi vos de terra Ægypti, ut essem vobis in Deum. Per Ægyptum, Ægypti demonstrans mala, et omnia opera tenebrarum. Ægyptus enim contenebratio interpretatur. Quibus si quis vere carere voluerit, et eum qui vere est Deus, habere suum Deum, non solum idololatriam cavere debet, sed si vere ei adhærere desiderat, quia ille sanctus est, ipse quoque sanctimoniam studeat, sine qua nemo videbit Deum.

VERS. 46, 47. « Ista est lex animantium et volucrum, et omnis animæ viventis quæ movetur in aqua et reptat in terra, ut differentias noveritis mundi et immundi, et sciatis quid comedere aut quid respuere debeatis. »

Recapitulatione more suo nunc etiam legislator utitur, ut norint legentes, de quibus jam lex dixit, et facile ea perscrutentur. Quod autem nunc addidit, admirabile omnisque plenum juvaminis, notandumque est: prolatam quippe dixit legem dinumeratis animalibus: nec solum ut separet inter munda et immunda, sed ut sciant filii Israel, vel cognoscant inter vivificantes ea, quæ comeduntur. Ergo non cibi nos mundos reddunt nec polluunt, sed nos eos, siquidem nos vivificamus ea quæ comeduntur. Et quemadmodum omnis cibus bonus, *et nihil rejiciendum est, quod cum gratiarum actione percipitur, sanctificatur enim per verbum Dei*, sicut ait Paulus, *et orationem* [58]: sic ea quæ comeduntur, ea videlicet quæ nutriunt animam, id est, bonas actiones, nos vivificamus, si bene eis utamur. Sin autem male, non vivificamus, sed mortificamus. Qui enim ex iniquitate facit eleemosynam, mortificat ejus virtutem, sive potentiam. Et qui a cibis abstinent, per linguam vero fratribus detrahunt, de quibus David dicit: *Qui devorant plebem meam, sicut escam panis* [59]; mortificant hi abstinentiam, propter quod beatitudinis est, nosse discernere inter vivificantia ea, quæ comeduntur, animalia, et ea quæ non comeduntur, id est, inter eos qui bene bona agunt, et malas actiones. Hæc sunt enim animalia quæ non comeduntur, et discernit non solum sciens, sed qui scientiam confirmat operibus. Quod pauci in hoc student sæculo, multis eam per dolos inficientibus, multisque adulterantibus per hypocrisin, ut quidam jam dubitent, etiam in veris bonis, quæ sint comedenda, quæ non comedenda, propter quod ait:

Ista est lex. Non solum discernendi, sed sciendi filios Israel. Cognoscuntur autem, vel sciuntur ea de quibus dubitatur, quorum dubitationem docendo compescimus, quando legis doctrinæ convenientia docemus.

CAPUT XII.

VERS. 1-5. « Locutus est Dominus ad Moysen dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Mulier si suscepto semine pepererit masculum, immunda erit septem diebus, juxta dies separationis menstruæ. Die octavo circumcidetur infantulus. Ipsa vero triginta diebus manebit in sanguine purificationis suæ. Omne sanctum non tanget, et nec ingredietur sanctuarium, donec impleantur dies purgationis ejus. Sin autem feminam pepererit, immunda erit duabus hebdomadibus, juxta ritum fluxus menstrui. Et sexaginta et sex diebus manebit in sanguine purificationis suæ. »

Manifesta est legislatoris intentio, antiquum generis humani significantis excessum, atque ideo ex omnibus his conferre nobis desiderat, ut evitemus sæculares res, et actiones carnis, utpote nobis non bene valentibus profligare sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum. Nam mundus quidem per seipsum bonus est, ortum solis cernere, lunam, stellasque cœlum coronantes, terram distentam, diffusum mare, ut ex his omnibus sapientia colligatur et conjiciatur Opificis. Similiter et corpus bonum est, et nimis bonum quod nobis in virtutibus collaborat. Habet enim instrumentum ad glorificandum Deum, linguam, aliosque qui in nobis sunt sensus, per quos respicientes creaturam mundi, omneque ejus solatium, per hæc aliud intuentes, conjicimus et ex his quæ facta sunt, ea quæ sunt invisibilia. Sed quia et sæculo et carne male simul usi sumus, ita ut Dominus de mundo diceret: *Mundus in maligno positus est* [60]; Paulus autem: *Video aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ* [61]; et rursus: *Ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato* [62]; et rursus: *Manifesta autem sunt opera carnis: quæ sunt fornicatio, adulteria, immunditia, et quæ his similia sunt* [63], ab his lex nos liberare conatur, et de hac re multa scribere non cessat ænigmata, sicut et nunc communia et specialia. Intende quibus verbis ad Moysen Dominus locutus est, ut ille filiis Israel eadem verba ministraret. Faciebat autem hoc non frustra, sed palam demonstrans, quod ipse quidem Moysi loqueretur, ut ad intelligendam virtutem legis idoneo: Moyses autem populo, ut quia non totum capiebat, nec spiritale suscipere mandatum, nec Deo loquente audire legem, sublimiora narrantem. Hinc enim quod ipso Deo legem dante, dicebant ad Moysen: *Loquere tu nobis, et audiemus: non loquatur nobis Dominus, ne forte moriamur* [64]. Sed et humiliter eam atque secundum humanam possibilitatem, homine videlicet tradente, suscipiant, ut ad spiritum paulatim ascendatur. Per litteram igitur

[58] I Tim. IV, 4. [59] Psal. LII, 5. [60] I Joan. V, 19. [61] Rom. VII, 23. [62] ibid. 14. [63] Galat. V, 19. [64] Exod. XX, 19.

semen suscipiens est mulier, quæ viri concipit ex A semine. Hanc septem diebus esse immundam dicit, et quamobrem? videlicet quia sator immundus est, utpote hæres Adam, qui per transgressionem immundus factus, atque ita Evæ mistus, omne genus humanum fecit immundum. Aperte autem hoc in sacra Scriptura legitur[65], quod postquam exiit de paradiso, mulierem suam Adam cognovit, atque ita deduci cœpit humanum genus. Septem autem dies ideo mulierem esse præcepit immundam, quia Adam, per cujus semen suscepit immunditiam, cum genere vitam nostram polluit. Septem dierum numerus significat per quem tempora revolvuntur. Propter quod etiam ejus requies septima dies, id est, intelligibile speratur Sabbatum. Quomodo autem nostram polluit vitam? Inducens ei maledictionem et transferens ad miseriam, eam quam sortiti fueramus ab initio beatitudinem. Quod manifestum est ex his, quæ Deus ad Adam dicit: *Maledicta terra in operibus tuis, spinas, et tribulos germinabit tibi*[66]. Propterea et nunc legislator dixit:

Secundum dies separationis menstruæ: vel sicut Septuaginta: *Secundum dies purgationis menstruæ immunda erit.* Quid autem hoc sit, alii interpretes planius ediderunt: Symmachus quidem dicens, *secundum dies separationis, afflictionis;* Aquila, *separationis, miseriæ;* Theodotion, *separationis, doloris ejus.* Miseria autem, et afflictio, et dolor tunc esse cœpit, postquam separatus a paradiso Adam, nostram sortitus est vitam, quia in sudore vultus comedere panem condemnati sumus. Huic sensui planiorem et indubitabilem addidit probationem, cum dicit:

Die octavo circumcidetur infantulus. Dies enim octavus, quoniam septimæ diei, quæ imago est præsentis vitæ, succedit, figuram gerit futuri sæculi, in quo carnem præputii circumcidimus, opera carnis omnia deponentes: tunc quippe non solum non peccaturi, sed nec comesturi, aut bibituri, aut nupturi sumus. *Erimus* autem procul dubio, sicut ait Dominus, *ex corruptibilibus incorruptibiles*, sicut angeli[67]: et mundi modis omnibus, ex immundis efficimur. *Seminatur igitur*, ait Paulus, *in corruptione*[68]; si igitur in corruptione seminatur corpus animale, surgit corpus spiritale; ergo hic est modus propter quem infantem octavo die jubet circumcidi. Incircumcisum autem perire de populo suo ostendit, quia ante circumcisionem, abominabilem habet carnem et immundam, propter causas videlicet quas superius diximus. Mundatur autem per circumcisionem, quæ imaginem gerit resurrectionis mortuorum. Illud autem nimis quærendum est, quamobrem circumcidi lex præcipiens, ipsius quidem immunditiam tacet, matrem autem immundam esse dicit, usque ad diem in quo infans circumciditur: octavo quippe præcepit die circumcidi, septem autem diebus ait matrem esse immundam. Aut forte quia inobedientiæ causa Eva seducta exstitit, transgressio autem, sive inobedientia immunditiam nobis sordemque contraxit, ideo hoc quod est amplius, legislator in mulierem convertit. Sed et quærendum est cur hujus rei gratia, in sanguine purificationis suæ manere mulierem præcepit, non sanguine sordido, sed in sanguine mundo, id est, purificationis ejus, sicut in his, quæ sequuntur, ostenditur.

Hæc omne sanctum non tangit, et in sanctuario non ingreditur usque dum compleantur dies purificationis ejus. Si ergo in sanguine mundo triginta tres dies et omne sanctum non tangit, et in sanctuario non ingreditur, unde hujusmodi causam, nisi ex B dierum perscrutatione reperiemus? Triginta quippe et tres dies ideo tradidit, ut adjectis septem, cuncti quadraginta fiant. Aliud ergo per hoc legislator significat. Quia ergo in diebus quadraginta masculus dicitur infans formari, duo hæc per ea, quæ dicta sunt probantur: id est, quia ipse quidem substantia generis humani munda est, sicut a Deo creata: *Omnia* enim, *quæ fecit Deus, erant valde bona*[69], et multo magis homo. Propter quod ait in sanguine mundo, sive purificationis mulierem sedere. Quia autem per successionem Adæ transgredientis læsus est, necessarie quæ semen suscepit, et concepit, omne sanctum non tangit, et in sanctuario non ingredietur, usque dum compleantur dies C purificationis ejus: id est, usque dum compleantur dies quadraginta, in quibus puer formatur. Ipsa quippe imago Dei, mundatio est naturæ nostræ, quamvis fuerit sordidata. Ergo nequaquam ingredi in sanctuario, nec omne sanctum tangere præcepti fueramus, nisi imago Dei semel donata nostro generi, sanctorum nobis præstitisset ingressum. Propter quam salvandam ipse quoque incarnatus est Dominus, suam imaginem salvare volens. Sed in quadraginta diebus ad cœlum eam sustulit, secundum quod eam hominem plasmans, in vulva donat, et tunc ad verum sanctuarium natura nostra ingreditur. Aperte autem hæc probantur per ea quæ de genere femineo sanciuntur. Quia enim octogesima die formari in utero feminæ dicuntur, D tantumdem numerum ad impletionem dierum purificationis earum, quæ semen suscipiunt, præcepit, ait enim sic:

Si feminam peperit, immunda erit duabus hebdomadibus: juxta ritum fluxus menstrui.

Et cum oportet quatuordecim dicere, non sic dicit, sed duabus hebdomadibus, juxta ritum fluxus menstrui. Propter quod ad illum nos transmittit sensum, id est, ut in septem quidem diebus esse humanam vitam: fluxus autem menstrui afflictionem ejus, et dolorem, et miseriam intelligamus. Dixit autem duabus hebdomadibus recte, quia duplo genus muliebre multatum est: quia

[65] Gen. IV, 1. [66] Gen. III, 17, 18. [67] Matth. XXII, 30. [68] I Cor. XV, 42. [69] Gen. I, 31.

enim et Adam maledictionem, in sudore vultus sui manducans panem suum. Habet etiam ipsa terram, spinas, et tribulos germinantem, quæ cum ex terra orta sit, in terram revertitur. Habet etiam pœnam specialem : *In tristitia paries filios, et ad virum tuum conversio tua, et ipse tui dominabitur* [70]. Et propterea duabus, inquit, hebdomadibus immunda erit, juxta ritum fluxus menstrui. Sexaginta autem et sex diebus in sanguine mundo, id est, in purificatione sedebit, sancta non tangens, usque dum compleantur dies octoginta. Quatuor enim et decem, super sexaginta sex addita, octoginta faciunt, in quibus femina formatur. Ergo sine aliqua dubitatione legislator ostendit, quia immundum factum maledicto nostrum genus, nequaquam intraret in sanctis, nisi per imaginem Dei, quam semel sortitum est, et propterea suscipientes semen mulieres, diebus formationis pariendorum parvulorum, de sanctis vetantur. Quod si dicis : Quamobrem non magis in utero habentes, diebus formationis, de sanctis matres prohibentur? frustra hoc interrogas : incertum est enim ei, quæ gravida est, utrum marem seu feminam paritura est: et unde manifestum esse poterat quotquot diebus oportebat eam de sanctis prohibere ? Ergo manifesta est causa pro qua hæc legislator in illis disposuit.

Vers. 6-8. « Cumque expleti fuerint dies purificationis ejus, pro filio, sive pro filia, deferat agnum anniculum in holocaustum, et pullum columbæ, sive turturem pro peccato, ad ostium tabernaculi testimonii, et tradat sacerdoti, qui offerat illa coram Domino, et roget pro ea, et sic mundabitur a profluvio sanguinis sui. Ista est lex parientis masculum, ac feminam. Quod si non invenerit manus ejus, nec poterit offerre agnum, sumat duos turtures pullos columbæ, unum in holocaustum, et alterum pro peccato, orabitque pro eo sacerdos, et sic mundabitur. »

Totam hic intentionem suam legislator aperuit, quia pollutionem non motus naturales faciunt : sed peccatum, de quo David dicebat : *Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in delictis peperit me mater mea* [71]. Non suæ matris peccatum ali- A quod accusans, sed matrem naturam appellat : immunditiam peccati Adæ et Evæ in omne genus nostrum descendisse significans. Et propterea quando completi fuerunt dies purificationis, secundum prædictum modum, sacrificium pro peccato jubet offerri. Quia et agnum anniculum in holocaustum tunc immolari præcepit, evidenter illud ostendit, et approbat consideranti, quia Dei imago perfectionem generi nostro tribuit. Nam formationem quidem dies ostendunt mundationis, perfectionem autem sacrificium holocausti. Manifestum est enim, quia integram et perfectam conversationem denuntiat holocaustum. Sed et agnum anniculum immaculatum sacrificio deputavit, ex utroque designans perfectionem. Quid enim est agnum, aut aliquid B tale aliud in sacrificio, forte non invenientem columbam, aut turturem, offerre, et cur ad ostium tabernaculi testimonii, ad sacerdotem sacrificium ducitur, et quomodo ante Dominum offertur, quomodo etiam propitiatio per sacerdotem obtinetur et agitur, in multis sacrificiis dictum est, quæ pro peccatis offeruntur. Sed hic propter hoc interim legislatoris sapientiam obstupesce, quia evenire poterat ut studentes legem dicerent : Quali deprecatione pariens infantem opus habebat, quæ ipsa non peccavit? non enim ex fornicatione, sed de nuptiis generavit. Interpretari necessitatem hujus deprecationis volens, addidit :

Et mundabit eam a profluvio sanguinis sui. Profluvium C sanguinis, inobedientiam dicens : unde immunditia, et pœna ejus in totum genus humanum fluxit, quam et nos deponamus, sacrificia pro nobis quæ dicta sunt, offerentes : duos turtures aut duos pullos columbarum, legis meditationem contemplationemque, et scientiam, sive cognitionem : horum enim habere figuram prædicta animalia demonstratum est. Quia autem negligentia legis immunditiam hominibus introduxit, meditatio et scientia per quam manifeste correctio provenit, mundare liberareque nos ab illata pridem pœna poterit, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER QUARTUS.

PRÆFATIO.

Importunitatem fieri plerique festivitatibus putant, sed nesciunt quod summe, sive capitulo festivitatis invideant, et ad deteriora festivitates trahunt : non animo quippe, sed corpore student festa celebrare : unde non negligenter ea dicere, sed ex D opere festinant. Hoc etiam patiuntur, qui januas in die nuptiarum cantoribus aut citharœdis clauserunt, qui plausu, et organorum cantu, lampadibusque nuptialibus destituta sponsalia carpenta præmittunt, quique se amicos sponsi dicentes, cursibus sacris, et tubis, cultu festivitates privant,

[70] Gen. III, 15. [71] Psal. L, 7.

quæ sibi exhiberi, et nuptiis sponsæ, utpote cui favendum erat, cum domi susciperetur, optaret. Sed Christus non ita: nam exsistens Verbum, festivitates implicat eloquio. Et alii quidem vitulos, aut boves, aut oves, arietes, hircos, et capras, turtures, aut columbas: qui autem hæc non habebant, crustula, et la[illegible]a, et similam pro sacrificio ad sanctuarium offerebant. Ipse autem doctrina, sicut oportebat, hostias variabat. Et nunc quidem, sicut vitulum novellum cornua proferentem et ungulas, per theologiam Verbum ventilans, adversarios immolabat, nunc autem pro columba mediatoriam doctrinam explanabat, et pro pari turturum leges indicebat animæ contemplationis et castitatis. Erat autem ipse aries ad sacrificium coronans laudibus justos, et hircos peccatores ex errore venientes. His ergo et nos festivitatem ornemus, ipso in sacrificio cultrum, linguam videlicet præsenti materiæ qui immolavit, talia tantaque mutuante. Est autem hæc lepra, quam Moyses legislator proposuit, plurimas ejus proferens species, multiplicem hujus varietatem passionis exponens, nec solum lepram quæ in homine, sed et quæ in lignis et in petris est, trama quoque, et stamine, et pellibus, in quibus operari potest, sed et in domo integra, similiterque accedentem vestibus, cum in nulla alia hoc custodisset ægritudine, ut etiam pigriores intelligant, legislatorem quidpiam sublimius intueri, atque divinius, meliusque quam litteræ prodit aspectus. Sed et cum sacerdoti servaverit discretionem: nec hanc tacet, sed quæ ad hanc sunt necessaria, per ordinem describit, ut tam ipsum constituat modum, quo volens de his judicare debeat, quam absque inimicitia, vel gratiæ suspicione in judicio conservare eum, qui incidere facile in hujusmodi poterat existimationem, et hunc quidem per inimicitiam retinere, alium autem gratiæ causa a passione resolvere, et amicitiæ suspicionem dare, nisi forte planam de eis protulisset legem, quos oporteret separari a tabernaculo, utpote qui morbo tenerentur. Quos autem rursus mundatos a passione, suscipi, qui etiam ne ipso initio inter leprosos, ut de quibus frustra suspicio habita sit, computandi essent, quando de eo esse dubietatem lege quoque lata contingit. Et nimis obstupescendum est, quemadmodum eum qui in parte corporis lepram habet, ejicit de tabernaculo, et pœnæ subdit, eum vero qui toto corpore patitur, mundum dicit, et quemadmodum si nihil omnino passus sit, præcepit omnibus permisceri præjudicare, siquidem quodammodo eos qui ex parte leprosi sunt, videtur et suadere ad non orandum, ut ab instanti liberentur passione, sed magis ut depascat, exundetque passio per universum corpus, nam illud quidem disceptatione multa eget, et ad districtionem legis cogit sacerdotem judicantem. Istud autem inculpabiles custodit, et beatos ex multitudine periculorum reddit, sed et sanos in fervore ægritudinis, et sæva comprehensione passionis ostendit. Sed tempus est jam ad verba legis pergere, ipsa enim nobis ad singula plane exhibent causas. Verumtamen auditores illud antea contestamur, ut is qui discere desiderat, minime indoctorum, sicut ego sum, dicta despiciat. Neque enim propria dicimus ut fallaces accusemur, quippe quibus parva de proprio ministrantur: Dei autem est, qui ubi vult inspirat, et qui pueris, vel pigris hominibus, nimisque imperitis, majora sæpe quam prophetis revelat. Quod manifestum est ex eo quod populus ille Jesum super asinum sedentem laudans, vocem emisit, quæ amplius omni prophetica tuba notanda sit. Legem autem Ecclesiis in mystico ministerio latam scitis vos qui servitis mysteriis, quamobrem non oportet profanorum aures onerari verbis, quorum prophetis pars non omnia capientibus, credita est: in quo et ego nimis admiror, et pro magno miraculo quod accidit, habeo: quia quod prophetica vox, quæ ante multas generationes prædicata est, latuit, populus indoctus ostendit, et ipse reliquum inspiratum creditumque capitulum est, ita ut dicatur et a nobis aliquid, quod quidem auribus auditorum prosit, necdum autem ab anterioribus dictum, si Deus donet, ut libenter suscipiatur: *In ipso enim vivimus, movemur et sumus* [72]; sicut præcepit Paulus etiam nos dicere, et tanto magis quanto, ut gubernetur lingua nostra de cœlo, cum nimis simus indocti, opus habemus. Ita se habet legis leprosi, quæ ab ipso Deo ad Moysen dicta est, littera.

CAPUT XIII.

Vers. 1-17. « Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron, dicens: Homo in cujus carne et cute ortus fuerit diversus color, sive pustula, aut quasi lucens quippiam, id est, plaga lepræ, adducetur ad Aaron sacerdotem, vel ad unumquemlibet filiorum ejus. Qui cum viderit lepram in cute, et pilos in album mutatos colorem, ipsamque speciem lepræ humiliorem cute et carne reliqua, plaga lepræ est, et ad arbitrium ejus separabitur. Sin autem lucens fuerit candor in cute, nec humilior carne reliqua, et pili coloris pristini, recludet eum sacerdos septem diebus, et considerabit die septimo. Et si quidem lepra ultra non creverit, nec transierit in cute priores terminos, rursus includet eum septem diebus aliis, et die septimo contemplabitur: si obscurior fuerit lepra, et non creverit in cute, mundabit eum: quia scabies est, lavabitque homo vestimenta sua, et mundus erit. Quod si postquam a sacerdote visus est, et redditus munditiæ, iterum lepra creverit, adducetur ad eum, et immunditiæ condemnabitur. Plaga lepræ si fuerit in homine, adducetur ad sacerdotem, et videbit eum. Cumque color albus in cute fuerit, et capillorum mutarit aspectum, ipsa quoque caro viva apparuerit, lepra vetustissima judicabitur, atque inolita cuti. Contaminabit eum sacerdos, et non recludet,

[72] Act. xvii, 28.

quia perspicue immunditia est. Sin autem effloruerit discurrens lepra in cute, et operuerit omnem carnem a capite usque ad pedes, quidquid sub aspectu oculorum cadit, considerabit eum sacerdos, et teneri lepra mundissima judicabit, eo quod omnis in candorem versa sit, et idcirco homo mundus erit. Quando vero caro vivens in ea apparuerit, tunc sacerdotis judicio polluetur, et inter immundos reputabitur; caro enim viva, si lepra aspergatur, immunda est. Quod si rursum versa fuerit in alborem, et totum hominem operuerit, considerabit eum sacerdos, et mundum esse decernet. »

Item secundum Septuaginta textum :

« Et locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens : Homini cui facta fuerit in pellicula corporis ejus cicatrix significationis, τηλαυγής, aut αὔγασμα, et facta fuerit in pellicula corporis ejus cicatrix ad maculam lepræ, et venerit ad Aaron sacerdotem, aut unum filiorum ejus sacerdotem, et viderit sacerdos maculam in pellicula corporis, et pilum in macula mutaverit album, et aspectus maculæ humilior a pellicula corporis, macula lepra est : et videbit sacerdos, et contaminabit eum. Si autem αὔγασμα album fuerit in pellicula corporis ejus, et humilior non fuerit aspectus ejus a pellicula, et pilus ejus non commutatus fuerit in album pilum, ipsa est obscura. Et separabit sacerdos maculam septem diebus, et videbit sacerdos septima die, et ecce macula permanet contra eum, non decidet macula in pellicula. Et separabit eum sacerdos septem diebus secundo, et videbit sacerdos septima die secundo, et ecce obscura macula lepræ non decidit in pellicula. Et mundabit eum sacerdos, significatio enim est, et lavans vestimenta ejus, mundus erit. Si autem commutata decidit significatio in pellicula, postquam viderit eum sacerdos, ut emundet illum, et videbitur secundo sacerdoti, et videbit sacerdos, et ecce decidit significatio in pelle, et contaminabit eum sacerdos, lepra est. Et macula lepræ si fuerit ad Aaron sacerdotem, et videbit sacerdos, et ecce cicatrix alba in pelle, et hæc mutabit pilum album a sano carnis vivæ. Si fuerit cicatrix, lepra inveterata est in pelle corporis ejus. Et contaminabit eum sacerdos, et separabit eum qui immundus est. Si autem florens effloruerit in pelle lepra, et operuerit omnem pellem maculæ, a capite usque ad pedes, per totum visum sacerdotis, et videbit sacerdos, et ecce cooperuit lepra omnem pellem corporis. Et mundabit eum sacerdos a macula, quia totam commutavit in albo, mundus est. Et quacunque die apparuerit in eo corpus vivum, contaminabit. Et videbit sacerdos corpus sanum, immundus est, lepra est. Si autem restitutum fuerit corpus sanum, et commutatum fuerit in album, et veniet ad sacerdotem, et videbit eum sacerdos, et ecce commutata est macula ejus in album, mundabit sacerdos maculam, et mundus erit. »

Profunda est, sicut cernis, lex, et non solum verbis pluribus, sed etiam omnino ad interpretationem cautis egens : quam non tamen totam nobis ad medium deduxit lectio, sed prout auditus suscipiens, quantum habeant, et reliqua veritatis conjicit, et ad semetipsum colligit mentem. Neque enim parva quælibet discenda sunt, sed quorum a Deo præstolanda sit scientia, qui nullius horum invidet cognitionem, et qui neque ea, quæ petitur, indiget. Hoc enim ait Jacobus [73], qui Domini frater est appellatus, improperantis esse proprium, propter quod in ipsum confidentes, simulque in nobis; dabit enim in his, quæ dicenda sunt, gratiam. Interpretationem inchoemus. Ostendit enim sermo, ex parte quidem leprosum Judæum populum, utpote in parte transgressorem legis, propter quod eum sacerdos, ut immundum, expellit : toto autem corpore leprosum, gentilem, qui totam transgreditur legem. Veruntamen mundum eum sacerdos judicat, quia legis jugo subjectus non fuit. Oportet autem, ut tamen arbitror, prius litteræ decurrere expositionem. Sic enim spiritalem intellectum ultro semetipsum ingerentem reperiemus : deficiente circa causas, et usque ad finem sensum suum exserere non valente littera, sicut in præsenti cognoscimus. Sed primum quis sit qui legem fert, et ad quem proferat, attendamus.

Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron. Quando loquitur Deus, duplex est fidelis auditus, sicut David propheta ait : *Semel locutus est Deus, duo hæc audivi* [74], litteram videlicet, et spiritum. Ergo spiritus, ut sublimiori Moysi : litteram autem, ut subjecto Aaron loquitur; quia enim sublimis erat Moyses, et propterea dignus spiritu : subditus autem Aaron, et aptus auditui populi, egentis littera, ipso Deo dicente de Aaron ad Moysen : *Ipse loquetur ad populum, et ipse erit os tuum, tu autem ei eris in his, quæ ad Deum pertinent* [75]. Ergo quod erat legis excelsus, hoc ad Moysen dicebatur, ipse quippe habebat ea, quæ ad Deum pertinebant, id est, ea quæ sunt spiritus. Quod autem erat subjectum, et humilius, hoc ad Aaron, ipse enim Moysis erat os ad populum, legem secundum litteram accipientem, quam et primam nos exponere promisimus. Lepræ ergo species, aut nimis aut moderate obscura est, et quodammodo obumbrata, et interim occulta sub pelle, necdum effervescente passione, quamobrem et nimia indiget deliberatione. Alia autem species ejus est, quæ nimis clara est, et valde perspicua, ita ut simplex sit, et aperta cognitio. Ex his primam speciem Septuaginta secundum quos pene totus hic sensus secundum litteram exponitur, cicatricem significationis recte appellaverunt, id est, cicatricem, passionem significantem. In duas autem partes hanc, id est, in nimis dubitabilem, et in minus dubitandam diviserunt. Ex quibus unam τηλαυγῆν, aliam autem appellaverunt αὔγασμα· τηλαυγῆν quidem, quia de longe videatur : αὔγασμα autem, quia nimis obscura est, parvamque habet passionis insinuationem, et hanc dubitabilem, ut proximi disceptatione

[73] Jac. I, 5, 6. [74] Psal. LXI, 12. [75] Exod. IV, 16.

egeat, quatenus et luce passionis hi qui judicant, A sicut hi qui lapides inspiciunt pretiosos, egeant. In hac frequenter jubet sacerdotem considerare, et non credere obvenientibus, sive occurrentibus primæ probationis aspectibus. Sed et si consideratio cicatricis necdum appareat humilior pelle, neque in loco pilus commutatus a passione albus factus fuerit, septem tamen dies separabitur ad aliam considerationem, et rursus alios septem dies : forsitan enim effervescente per tempus passione, manifestior morbus efficitur. Permanente autem obscura cicatrice, et nulla facta in pelle permutatione, significationem dixit, non autem lepram manifestam, cum qua significationem non subdidit, custodiens eam his qui secundum spiritum accipiunt legem, et qui quod minus est, vel magis, latet, revelare, B atque addere possunt contemplativis interpretationibus spiritus. Verumtamen non malum esse nimis significationem manifestaverunt : nam quomodo mundatus erat sacerdos, id est, habentem mundum denuntiaturus, qui nequaquam hujus egeret, si ex toto fuisset liber ? Propter quod eam obscuram appellavit, nec rursus inter munda post judicium si mala fuisset, cujusdam passionis facta est significatio. Si autem sic habens incidens significatio in pellicula, id est, si effusa fuerit, et plus quam prius latior in pellicula processerit, et non immutatus fuerit pilus, hoc enim hic non reprehendit, polluit eum sacerdos, lepram esse passionem judicans, ipsius quidem cognitione dubitabili, utpote obscura exsistente cicatrice. Alba autem C exsistente, et similem mittente pilum pelli, polluit hunc sacerdos, et immundum ejici præcipit, etiamsi fuerit pars cicatricis sana, et carnem habens viventem, id est, sub passione lepræ non constitutam. Cujus autem rei causa ?

Quia lepra, inquit, *inveterata est.* Admirandum est hoc, nimiamque imperitiam vel magis reprehensionem legali ingerens litteræ, unde enim debuit sanabilis arbitrari passio, id est, ex vivo corpore, vivaque carne : illinc illam magis desperat, lepramque inveteratam dicit Deus, id est, non sanabilem seu diu manentem, et quasi passionis senescentem loco. De hac re rursus hoc quod sequitur invenies obscurius : quia eum qui toto leprosus est corpore, et a pedibus usque ad caput opertus morbo, D munda teneri lepra, hoc de eo judicante sacerdote vult.

Si autem in eo visum fuerit aliquando corpus vivens, revocat sacerdos judicium suum : et polluit eum. Si autem remutatus fuerit in album, et tota pellis ad passionem lepræ translata fuerit, mundat eum sacerdos, cui judicare præceptum est. Si autem et hæc recte dicta sunt, quamvis hoc nemo dicat : quam tamen satisfactionem ad aliam hanc reprehensionem reperiemus? Quia leprosus non voluntariæ passionis, sed quam invitus sustinet, pœnas solvit, et qui debeat a lege mereri misericordiam, punitur : cumque dignus esset auxilio propter infirmitatem, hoc caret, subjiciturque noxæ. Qui si potuisset resistere, nunquam ei prævaluisset infirmitas : quique reprehendit naturam, cujus esse arbitratur accedentem molestiam, et non intentionis aut voluntatis suæ. Quid enim ageret, ut in hoc non incideret morbo? Sed ait quispiam peccati vindictam, vel pœnam esse hanc passionem : et primum quidem Mariam[76], deinde Oziam[77] proponit : quorum illa quidem fratri detraxit; ille autem, dum esset rex, incensum inferre præsumpsit in sanctis : solis quippe hoc sacerdotibus licebat, atque ideo non differente Deo pœnam eorum, leprosi effecti sunt. Ergo oportebat, ut hoc aperte lex diceret ad excusandum legislatorem, contra eos qui eum putant injuste de leprosis sancire, et non solum hoc de leprosis, sed et de his qui vulneratos habent oculos seu auditus, aut reliquos sensus, aliisque infirmis, et paralyticis æstimabitur. Quod manifestum est ex eo quod discipuli cæcum a nativitate videntes, Dominum interrogantes dicebant : *Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur*[78]*?* Tu autem mihi non relidas Christi responsionem scienti quidem, sed quomodo multi habeant de passionibus, quæ nobis eveniunt, quærenti. Sed et ipse Dominus : *Dimittuntur tibi peccata*, volens erigere paralyticum, dixit. Sicut ergo Deo odibiles, etiam hos de tabernaculo expelli oportebat, et injustitia levis putaretur, si alii simul injustitiam potirentur. Si autem dicis, quia omnimodo in his passionibus peccata puniuntur, nam et eum qui fluxum seminis patitur, a tabernaculo prohibet, et eam quæ fluxum patitur sanguinis, verum quidem dicis, sed non hoc tam satisfactio est, quam rursus alia scriptoris accusatio, qui necessitates naturæ condemnat, quas defensare debuerat, ut non factorem in naturalibus accusationibus injuriaret. Quamobrem necessaria nobis est contemplatio legis, et vitii spiritalis interpretatio, mentisque oculum oportet oculo carnis præponere, ut hoc quidem ad intelligentiam eorum quæ sanciuntur, illo vero utamur ad legendum. Legis ergo rursus proponatur littera.

Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens : Homo in cujus carne et cute ortus fuerit diversus color, sive pustula, aut quasi lucens quidpiam, id est, plaga lepræ, adducetur ad Aaron sacerdotem, vel unum quemlibet filiorum ejus. Qui cum viderit lepram in cute, et pilos in album mutatos colorem, ipsamque speciem lepræ humiliorem cute et carne reliqua, plaga lepræ est, et ad arbitrium ejus separabitur. Simpliciter, seu generaliter hominem divina Scriptura appellat eum, qui Dei imaginem, et nostræ conservet naturæ dignitatem. Propter quod audi Sapientem : Magnum est homo, pretiosum vir misericors, in Proverbiis dicentem. Hominem vero aliquem peccato-

[76] Num. XII, 10 seqq. [77] II Paral. XXVI, 19. [78] Joan. IX, 2.

rem, quasi male formatum numisma describit, quod exprimit in parabolis Dominus, dicens: *Hominis cujusdam divitis uberes fructus ager attulit, et cogitabat intra se dicens: Quid faciam, quia non habeo quo congregem fructus meos? Et dixit: Hæc faciam, destruam horrea mea, et majora faciam, et illuc congregabo omnia, quæ nata sunt mihi, et bona mea, et dicam animæ meæ: Anima, habes multa bona posita in annos plurimos, requiesce, comede, bibe, epulare*[78]. Et rursus: *Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones: qui etiam despoliaverunt eum, et plagis impositis abierunt, semivivo relicto*[79]. In utroque autem personam suscipit peccatoris. Quod autem in Job continetur historia, nihil oberit nostris: quia dicens secundum Septuaginta: *Homo quidam erat in terra Ausitide*, illico subjunxit, *cui nomen erat Job*[80]. Additamento quippe nominis, insignificatum eum qui describebatur, minime dereliquit. Pellis autem, seu cutis nomine, nunc uniuscujusque caro, nunc autem ejus designatur cognatio. Propter quod in libro Job ex persona diaboli decipientis, ea quæ viro illi fortissimo evenerunt tunc, quando cum alia substantia, filios, filiasque ejus, domum super eos sepulturæ vice congerens disperdidit, dicitur: *Pellem pro pelle, et cuncta quæ habet homo, dabit pro anima sua*[81]: id est, pellem quidem cognationis per filios perdidit, sed tamen sufficit ei, quod pellis carnis ejus salva est, minimeque corrumpitur. Propter quod subdidit: *Alioquin mitte manum tuam et tange os ejus, et carnem, et tunc videbis quod in faciem benedicat tibi.* Quod autem nostra editio habet:

Homo in cujus carne et cute ortus fuerit diversus color, sive pustula, aut quasi lucens quidpiam, id est plaga lepræ, Septuaginta transtulerunt: *Homini si cui facta fuerit in pellicula corporis ejus cicatrix significationis apparens.* Cicatrix significationis, peccatum significat, ex his quæ apparent, manifestans, quod occultum est, et latens animæ vitium. Ac deinde cicatricem hanc quidem τηλαυγῆν, illam autem appellavit αὔγασμα: quia peccatum hoc quidem aperte ex se, et sine aliqua dijudicatione denuntiant ipsi motus animæ. Hæc autem, necessaria habent, extra quod lucem peccatoris quis videt, et considerationem judicantis quale sit, utrum verum an falsum. Si ergo peccatori, sicut prædicti Septuaginta edunt, cicatrix significationis in pellicula corporis fit, videlicet peccatum in carne, quod significet animam quoque compati corpori: est autem τηλαυγής hoc, aut αὔγασμα, id est, aut nimis manifestum, aut inspicientis egens disceptatione: sic hoc in maculam lepræ habebitur. Lepram autem intelligimus legis transgressionem: quia quemadmodum leprosus, dum totus sit sanus, ex parte aliqua leprosus factus, nihil juvatur ex salute minime facti leprosi corporis, sed removetur a tabernaculo, ut immundus; sic et qui legis præcepta ex aliqua

A transgreditur parte, nihil ex custodia mandati juvatur alterius: *Qui enim totam legem custodit, peccat autem in uno, factus est omnium reus*[82].

Hic ad Aaron sacerdotem adducetur, aut ad unum quemlibet filiorum ejus. Filii autem sacerdotis sunt cognati ejus secundum spiritum, a quo et sacerdotii habent dignitatem. Sunt autem hi, in quibus perfecta est plenaque philosophia, ut et discernere possint sublimia, et animæ judicare motus absconditos. Sed quomodo judicant?

Videant lepram in cute, et pilum ejus, si in album mutatus fuerit, ac ipsam speciem lepræ humiliorem cute, et carne reliqua. Per pilos autem significat cogitationes quibus ornatur anima, mensque con-

B tegitur cum easdem ipsa pariat cogitationes: sibi nam et caput capillos generat, et ornatur ex eis, ac tegitur. Propterea capilli capitis nostri numerati dicuntur[83], cogitationes videlicet mentis. Caput enim ipsa, quia principale est animæ, dicitur. Cur autem numerati sunt? procul dubio dicturus est, quia per eas utique judex judicaturus est hominem, id est, accusantibus eis, vel excusantibus, sicut ait Paulus: *In tempore quo nostra judicabuntur occulta*[84]. Propterea intelligimus in Nazaræi capite ferrum non ingredi, dum aliis sine culpa inferatur: quia quibus sunt superflui capilli, non solum nihil nocet, sed et lucrum est, tonderi: quibus autem non sunt superflui, damnum est, propter naturalis decoris spoliationem capillorum depositio. Sic qui-

C buscunque superflue cogitationes importunæ sunt, bene ab eis commutatione consiliorum, vel obvenientium omnium phantasiarum, more tonsuræ carent. In Nazaræo autem non sunt, totus enim sanctus est. Propter quod ferrum in capite ejus non ascendit, cum bono utatur consilio, et capillos cogitationum necessarios, et non superfluos habeat, ex quibus non incidit, cum non tractet deteriora, neque commutet. Si ergo pilum in albo hic, de quo nunc est sermo, commutaverit, cogitationem convertens in impudentem conditionem, manifestamque peccati, ipsaque species lepræ humilior fuerit carne, et cute reliqua, hanc enim considerat, et si viderit apparuisse nimiam infirmitatem, atque defecisse naturalem virtutem, quod est species lepræ

D humilior cute, aut carne reliqua, separat et immundum cum recte sacerdos judicat, utpote languentem quidem ex intentione sua, et voluntate. Hoc enim qui pilum commutat, innuit nimis, quia est infirmus, et propterea semetipso humilior, unde et recte veniam non meretur. Vinci enim ab Abraham, et ab alio majori, portabile est, ut quædam habitudo, vel potentia prodatur: vel bonum, quod ut operaremur, a Deo percepimus. De quibus habitibus quædam mihi Paulus innuere videtur, inquiens: *Unicuique sicut Dominus divisit, unumquemque sicut vocavit Deus*[85]; cum a semetipso quispiam deterior fiat, importabile est.

[78*] Luc. XII, 16-19. [79] Luc. X, 30. [80] Job I, 1. [81] Job II, 4. [82] Jac. II, 10. [83] Matth. X, 30. [84] Rom. II, 16. [85] I Cor. VII, 17.

VERS. 4-8. « Si autem lucens fuerit candor in cute, nec humilior carne reliqua, et pilus coloris pristini, recludet eum sacerdos septem diebus, et videbit, et considerabit die septima. Et siquidem lepra ultra non creverit, nec transierit in cute priores terminos, rursus includet eum septem diebus aliis, et die septimo contemplabitur. Si obscurior fuerit lepra, et non creverit in cute, mundabit eum, quia scabies est, lavabitque homo vestimenta sua, et mundus erit. Quod si postquam a sacerdote visus est redditus munditiæ, iterum lepra creverit, adducetur ad eum, et immunditiæ condemnabitur. »

Maximam in hoc legislatoris, dignamque Deo clementiam contuere, ipse quippe erat lator legis, qui ducatu litteræ ad hujusmodi contemplationem legis utitur. Quid autem hæc littera vult?

Si autem lucens fuerit candor in cute, nec humilior carne reliqua, et pilus coloris pristini, mundum sacerdos judicat omnique suspicione carentem. Licet manifestum sit, quod in suspicionem venerat peccatum, mens tamen quæ deliquit, quæ procul dubio per aspectum significatur secundum traditionem Septuaginta, *humilior carne reliqua* non fuerit, id est, semetipsa, neque ab habitudine, quam sortita est, infirmior: nec per eveniens peccatum immutaverit cor, delictrixque peccatorum fuerit effecta; hoc est enim, nec candorem humiliorem videri carne reliqua, et pilos esse coloris pristini: sed et obscuriorem aspectum, sicut Septuaginta edunt, habeat, quem esse mentem diximus: adhuc quippe propter semel commissum delictum, obscura ac dubia est, tamen hunc removeri non præcepit, sed ut peccantem, septem dies, et alios totidem removet a tabernaculo sacerdos, probationis simul, emendationisque gratia, munditiæ restituit. Post hoc, si inspiciens bis, obscuriorem invenerit maculam, nec crescentem in cute: si enim crevisset peccatum, augmentatum transisset in carne reliqua, diffusumque carni, immundum eum, qui in deterius proficit, ostenderat: qui non crevit, sed permansit similiter aspectus, sive species obscurior. Quid enim iniquitate obscurius est? de qua caligant oculi, ut neque Deum, neque hoc quod expedit, perspicue intendere permittamur. Vel si aspectum obscuriorem, dubiam quibusdam, incertamque dixeris peccati suspicionem, id est, utrum sit, an non, necessarium habet et hæc sacerdotem: utpote qui novit quomodo munditiæ restituat. Ille autem simpliciorem eam denuntians, brevemque, aqua diluit vestimenta, baptismatis videlicet, sive pœnitentiæ: est enim efficax aqua pœnitentiæ lacryma, quam nemo peccat gratiæ reliquias appellando baptismatis. Quod ergo ita se habet, Septuaginta passionis significationem propterea ediderunt: quia quæ sunt occulta, ex parte prodidit, et latere omnimodo non permisit, sed instituit sacerdotem medici vicem in hoc habentem, quod medicamentum debeat adhibere. Siquidem et adhibuit, tu autem cognoscens, quia significationem appellet tale peccatum, non abscondas malum a vero sacerdote, licet dubium tectumque sit aliis, sed ostende ac prode. Diebus enim quibus te separans sacerdos a sanctorum tabernaculo, rursus suscipiet rursus quo oportet modo vestimenta prius carnis, sicut ait legislator, diluentem. Sed vide, et veniam percipiens custodi, nec polluas, postquam semel laverit tunicam carnis. Nam si etiam post hæc significatio passionis inciderit in pellicula, vel, secundum nostram editionem, creverit, et rursus a meliori parte ad peccatum reciderit, commutatusque fuerit, videbit sacerdos, et illico vergentem ad deteriora reperiens, immunditiæ condemnabit. Subsequuntur Septuaginta, et dicunt: *Quia lepra est.* Aperte enim hujus, qui talis est, anima ad profanas declinans voluptates, leprosa fit. Propterea et Paulus eum qui in Corintho fornicatus est[66], quia significatio passio fuit, manifesta enim erat, nec occultabatur, a sanctorum removit tabernaculo, et tradi Satanæ in interitum carnis præcepit. Qui cum inspexisset secundo passionem, et vidisset quia non crevit, sed et eum qui passus fuerat per lacrymas pœnitentiæ vestem carnis abluisse, e vestigio suscipi jussit. In ipsis autem apostolicis hæc intelligis verbis, de eo enim qui fornicatus fuerit Corinthiis scripsit: *Omnino auditur inter vos fornicatio, et talis fornicatio, qualis nec inter gentes, ita ut uxorem patris sui quis habeat.* Ecce significationem audisti. Manifesta quippe fuit passio, ita ut usque ad Pauli perveniret auditus, propter quod de tabernaculo eum ejici præcepit. Ita quippe dicit *tradi,* qui hujusmodi est, *Satanæ in interitum carnis.* Et rursus: *Auferre malum de medio vestri.* Quia autem vidit vestem carnis potentia mundatam, rursus eum suscipi jussit. Et quomodo hoc certum est? *Obsecro,* inquit, *confirmate in eo charitatem, ne forte majori tristitia absorbeatur*[67]. Quia hujusmodi est: ergo manifestum erat, quia pœnituerat, et ut in peccato deprehensus vehementer affligebatur, intereane quid ex nimia tristitia pateretur, neve in desperatione corrueret peccans, præcurrit Paulus, et eum qui jam munditiæ restitutus fuerat, suscipi præcepit. Quod autem septem diebus a tabernaculo non semel, sed bis sacerdos susceptum separat, quærere et scire studiosos oportet: siquidem secundo hoc fieri in lege propter hoc præceptum est, ut ostenderet non negligenter, sed studiose eum debere inspici, et duplici probatione transacta, districtius in eo ferri judicium: manifestum quippe erat sacerdoti peccatum. Sed cum animum passioni consentientem suspicabatur, non tamen manifeste sciebat, necessarie illum iterum inspiciebat. Est quippe invisibilis, et ad inspectionem difficilis. Hoc Dominus non semel Petri animum post negationem, sed

[66] I Cor. v, 1 seqq. [67] II Cor. ii, 7, 8.

secundo, ac tertio, quemadmodum se haberet, interrogat[88], non ut ignorans: hoc enim in responsionibus suis ipse Petrus manifeste probat, quas aperte ipse ad scientem nihilque ignorantem referret, sed qua dispositionem perscrutabatur animi, dicebat quippe: *Simon Jona, amas me?* Docere nos voluit quomodo perscrutaremur, et quomodo judicaremus: per frequentem videlicet inquisitionem. Septem autem dies non frustra posuit, sed ut necessarium præsenti intentioni numerum honoravit, in ipso quippe omne vinculum omnisque obligatio ex lege cessabat. Nam annis septem Hebræorum relaxabatur servitium. Jubilæo autem, qui septem constabat hebdomadibus, omnium Judæis concedebatur remissio debitorum, et omnis terra eorum a possidentis credito liberata, anteriorem revertebatur ad dominum. Sed et Babylonicam populi captivitatem septuagesimo anno Jerusalem restitutam fuisse cognovimus. Propterea Petrus a Domino inquirit, dicens: *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimitto ei, usque septies? Ille autem respondit: Non dico tibi, usque septies, sed usque septuagies septies*[89]. Inquisitionisque pusillitatem reprehendens, ait: *Non dico tibi septies*. Et subdidit: *Sed usque septuagies septies*[90]. Ergo nec sic ab eodem cessat numero, sed ipsum multiplicans, cum eo multiplicat et remissionem. Si quis autem rursus inquirat, quam ob causam numerum hunc in prædictis posuerit capitulis, brevem innuemus rationem: moras quippe, dum ad alia necessaria urgemus, fieri tempus non patitur. Septenarius ergo numerus totius habere præsentis vitæ creditur plenitudinem, quæ in se septem diebus rotæ modo volvitur, quo completo, recte omne vinculum omneque peccatum sæculi cessat, atque omne servitium. Quamobrem septima in divinis Scripturis requies nominatur, quemadmodum et Paulus de Moyse ait: *Dixit enim in quodam loco die septima: Sic et cessavit Deus ab omnibus operibus suis*[91]. Et paulo post subdidit: *Qui autem intravit in requiem ejus, et ipse requievit ab operibus suis, sicut et a suis Deus*[92]. Sed et Ecclesiastes ait: *Da partes septem, necnon et octo*[93]. Providentiam haberi præsentis sæculi præcipiens et futuri, quatenus sic in præsenti sæculo vivamus, sicut exspectantes futurum. Et hæc quidem ita se habeant, sed cum majori studio sunt discutienda sequentia.

Vers. 9-11. « Plaga lepræ si fuerit in homine, adducetur ad sacerdotem, et videbit eum. Cumque color albus in cute fuerit, et capillorum mutaverit aspectum, ipsa quoque caro viva apparebit, lepra vetustissima judicabitur, atque inolita cuti. Contaminabit itaque eum sacerdos, et non recludet, quia perspicue immunditia est. »

Non tibi videtur quasi superfluus esse legislator eademque repetens in hoc atque eodem libro, sed nec distinxit in medio, ut videatur exercere studiose frequenti legis meditatione memoriam. De quibus enim superius plane atque sufficienter exposuit, de his hæc rursus apparet legislator adjicere: sed non ita est, nam etsi verbis est proximum, multum tamen diversam atque differentem habet intentionem. Hic siquidem non de quolibet simpliciter peccato, sed de manifesta transgressione legalis dicit litteræ, propter quod plagam lepræ, passionem ipsam appellavit. Non ignoramus autem, quia lepram dixerimus legis esse prævaricationem, quia nocet etiam, cum particularis sit, sicut lepra, licet parvam partem comprehendat corporis. Quam legem autem existimavit propriam? Non eam, quæ est de invidia et adulterio, rapacitate et avaritia, et de honorandis parentibus, nam similis lex erat et gentibus; sed eam, quæ de sacrificiis et purificationibus sanciebat: Non tangas, non gustes, non contrectes eam, quæ circumcidi carnem jubeat. Hæc enim erant ejus propria, cum gentibus communionem non habentia. Si ergo plaga hujus lepræ in homine orta fuerit, et videns eum sacerdos, album colorem in cute perspexerit, prævaricationem manifestam, apertamque litteræ illæ, quæ voluntate atque ex studio egerit: hoc enim esse capillorum aspectum in album mutari, id est, aperte animum in aliqua prævaricatione transferri, superius diximus. Habet autem ipsa species vivam carnem, ut qui videlicet, etsi in aliquo transgreditur, in aliis tamen legem defendit. Quam frustra sanam carnem appellaret, nisi et beatus Paulus sic illam appellasse videretur, ait enim: *Justificationes carnis usque ad tempus correctionis impositis*[94].

Lepra vetustissima judicabitur. Consenescit enim peccato, et corrumpitur, quia pugnam in se continuam, et rixam habet, dum in aliquibus legem despicit, in aliquibus defendit.

Propter quod eum contaminat sacerdos et non recludit. Vel sicut LXX, *et separat*, quia perspicua immunditia est. Quomodo enim non abominabilis et immundus est, qui legem inhonorat, quam ipse sibi necessariam esse ex parte custodiendo, confirmat? Quia enim hæc in subsequentibus planiora, nimisque manifesta fiunt, ad ea ipsa nos jam ordine compellente pergamus.

Vers. 12-17. « Sin autem effloruerit discurrens lepra in cute, et operuerit omnem cutem a capite usque ad pedes, et quidquid sub aspectu oculorum cadit, considerabit eum sacerdos, et teneri lepra mundissima judicabit, eo quod omnis in candorem versa sit. Et idcirco homo mundus erit. Quando vero caro vivens in eo apparuerit, tunc sacerdotis judicio polluetur, et inter immundos reputabitur. Caro enim viva, si lepra aspergatur, immunda est. Quod si rursus versa fuerit in albedinem et totum hominem operuerit, considerabit eum sacerdos et mundum esse decernet. »

[88] Joan. xxi, 15-17. [89] Matth. xviii, 21. [90] ibid. 22. [91] Hebr. iv, 4. [92] ibid. 10. [93] Eccle. xi, 2. [94] Hebr. ix, 1.

Non egemus multis sermonibus in præsentis loci expositione; sequentia prioribus, et priora sequentibus ad interpretationem concurrunt. Propterquod Jacobus dicebat: Omnis prophetiæ Scriptura propria interpretatione non fit: unaquæque enim maxime ex consequentibus explanatur. Lepram in cute didicimus legalis esse litteræ prævaricationem. Bene autem dixit, in cute, quia Sabbatorum circumcisio, vel purificationum, quæ per legem sanciuntur, transgressio, non afferunt animæ læsionem: coercet quippe legis littera exteriorem hominem. Si ergo eadem lepra tegat omnem cutem, a capite usque ad pedes, et quidquid sub aspectu oculorum sacerdotis cadit, mundum eum decernit. Si enim quispiam a tota legis litteræ recedat custodia, et neque circumcisionem neque ciborum differentiam, neque Sabbatorum custodiam, nec pollutionum, aut sacrificiorum, aut aliquorum aliorum talium exerceat opera, sed ab omnibus legalibus elementis recedat, atque a capite usque ad pedes, a primo videlicet usque ad ultimum horum mandatorum, ad meliora cucurrerit atque perfectiora, feceritque hoc in conspectu sacerdotis, id est Christi, ut ipse videns transgressionem imperfectorum, suscipiat, teneri eum lepra mundissima judicabit, eo quod omnis in candorem versa sit; ad claritatem videlicet hic semetipsum, ad evangelicam conversationem transtulit, sicut modo auditis: *Luceat lux vestra coram hominibus*[95]. Et rursus: *Sicut in die honeste ambulemus*[96]. Propter quod filii lucis, non noctis neque tenebrarum nominantur.

Quod si caro viva in ea apparuerit. Id est, Judaicum mandatum, quia viventia non propter accipientes, sed propter dantes illa putantur eloquia, magis autem et propter accipientes. Si secundum illum modum, quæ data sunt, custodiantur, necesse est, ut qui nec hæc operatur, neque illa a quibus recessit, polluatur. Sed utriusque probationem proferamus. Viventia quidem quia dicantur legalia Judæorum mandata, audiamus Stephanum de Moyse Judæis dicentem: *Hic est qui fuit in Ecclesia, in eremo cum angelo, qui loquebatur ei in monte Sina, et cum patribus nostris, qui suscepit verba viventia dare nobis*[97]. Ecce verba viventia appellavit justificationes legis. Quid autem subdidit? *Cui noluerunt obedientes esse patres nostri*[98]. Et quidem obedierunt quantum ad faciem apparentis litteræ, sed non obedire dixit, non obedire menti, nec intentioni, sed in solis litteris legem dantis. Quod autem a servitute legis recedens, et postea quidpiam legis gerens, reprehensioni sacerdotali subjicitur, et inter immundos reputatur, docet Paulus Galatis præcipiens: *Ecce ego Paulus dico vobis: Si circumcidimini, Christus vobis nihil prodest*[99]. Et rursus: *Dies custoditis, et menses, et annos, timeo ne forte frustra laboraverim in vobis*[1]. Et rursus: *Qui in lege justificamini, a gratia excessistis*[2]. De Judaicis etiam traditionibus ait: Si enim quæ destruxi, hæc eadem iterum reædifico, transgressorem me constituo.

Quod si color sanus. Hoc est enim vivens, sanus autem dicitur secundum Judæorum æstimationem atque legalem comprehensionem, non autem secundum veritatem.

Recesserit, mutatusque fuerit in album. Id est in ecclesiasticam conversationem, veniet ad sacerdotem, Christum, et mundum eum esse decernit, veniam primæ concedens infantiæ, eadem ratione qua totus leprosus ex multitudine, quæ putatur immunditiæ, secundum legem, mundus efficitur. Ita et plebs de gentibus, in multitudine et perfectione legalis litteræ, prævaricationis munda per ipsam legem efficitur, quæ non litteram, sed spiritalem mandati quærit intelligentiam.

Vers. 18-23. « Caro et cutis in qua ulcus natum est, et sanatum, et in loco ulceris cicatrix apparuerit alba, sive subrufa adducetur, homo ad sacerdotem. Qui cum viderit locum lepræ humiliorem carne reliqua, et pilos versos in candorem, contaminabit eum: plaga enim lepræ orta est in ulcere. Quod si pilus coloris est pristini, et cicatrix subobscura, et vicina caro non est humilior, recludet eum septem diebus, et si quidem creverit, adjudicabit eum lepræ. Sin autem steterit in loco suo, ulceris est cicatrix, et homo mundus erit. »

Beata est continua legis meditatio, atque conversatio, habereque semper in manibus thesaurum, ex quo cognitionis Dei procedunt divitiæ. Quamobrem nos quoque cum omni studio, ea quæ nunc sunt in littera latentia, perquiramus. Ulcus natum et sanatum, per pœnitentiam curatum peccatum est. Quid enim sic vulnerat animam, et complet maculis, quomodo peccatum? Unde et David dicebat: *Computruerunt, et deterioraverunt cicatrices meæ, a facie insipientiæ meæ*[3]. Quid autem rursus curat animæ vulnus? Quo oportet modo peracta pœnitentia, locus hujus vulneris est actio et consilium circa quod peccatum gestum est, veluti David locus ulceris fuit desiderium corporis, propter hanc enim et in Bersabee adulterium, et in Uriam homicidii crimen admisit[4]; Achab autem cupiditas, per quam in amorem Nabod vineæ concidit[5]; Judæ vero avaritia, hæc enim proditionis consilium dedit; Paulo[6] vero per ignorantiam zelus, a quo devictus Jesum persecutus est.

In loco ulceris cicatrix alba. Id est lucida, et ita manifesta, ut etiam de longe videatur, id est, quæ evenit peccandi ex peccato præsumptio: secundum quam ille propter hoc quod semel adulteratus est adulter, hic autem propter persecutionem persecutor, alter autem propter latrocinium latro, etiamsi jam a tali actione recesserat, appellatur. Annon

[95] Matth. v, 16. [96] Rom. xiii, 13. [97] Act. vii, 38. [98] ibid. 39. [99] Galat. v, 2. [1] Galat. iv, 11. [2] Galat. v, 4. [3] Psal. xxxvii, 6. [4] II Reg. xi, 1 seqq. [5] III Reg. xviii, 1 seqq. [6] I Tim. i, 13.

hoc nomine Raab meretricem post multas generationes, eamque quæ Domino unguentum obtulit appellamus, cum utræque se a fornicatione suspenderint? Sed quamobrem cum ulcus dixisset album, hoc ipsum tamen dixit album seu rufum fieri? quia album quidem dixit, quod fit ex vulnere legalis transgressionis, albam legem vocans. Non enim erat calefacta Sole justitiæ, et propterea rubra non erat. Ergo rubrum quod ex evangelica venit prævaricatione, evidentius appellatur. Utrumque tamen in Christum est, in quo ab Ecclesia in Canticis canticorum dicitur : *Patruelis meus albus et rubicundus* [7]. Ipsius enim est lex, ipsius Evangelium, ipse prius legaliter circumcisus, et pro emundatione offerens, evangelice postea conversatus, Judæorum baptismata, Sabbatique custodiam, et temporales prohibuit purificationes. Sed quæ est, inquis, legis transgressio? Ad ipsum pertinens utique Christum, ejusque mysterium, id est, idolothyti omnis sanguinis, et suffocati esus. Nam hæc etsi legalia sunt præcepta, Ecclesiam tamen ea custodire apostoli præceperunt, quod ostendit Jacobus dicens : *Visum est sancto Spiritui, et nobis, nihil amplius superimponere vobis oneris, exceptis his, abstinere ab idolothytis, et sanguine, et suffocato, et fornicatione* [8]. Evangelica est autem, quæ etsi non secundum legem erat : *Quicunque dixerit fratri suo, Fatue, reus erit judicio. Et qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo* [9]. Si ergo sanato albo, et pœnitentia curato peccato, in loco ulceris, in regione videlicet peccati, ulcus album aut rubeum videatur, secta quædam prædicti peccati evangelici, sive legalis, apud peccantem reperta fuerit, necessarie ad judicium hoc sacerdotis venit.

Qui si viderit locum lepræ humiliorem carne reliqua. Id est, humiliorem factam a semetipsa mentem manifesteque animum mutatum ad malitiam, hoc enim est pilos in candorem verti, contaminabit eum sacerdos. Semel enim in habitudine peccati factus est, et animæ mala depastio per ulcus incubuit, unde lepram ex vulnere, et florentem eam passionem legislator appellavit.

Quod si pilus coloris est pristini, et cicatrix subobscura. Id est, pœnitentis visus. Sic diebus septem eum recludi præcepit : pro eo quod omnino in tali suspicione venerit, tempus definire suspicioni voluit. Et siquidem creverit, et mala gloriatio multiplicata fuerit, adjudicabit eum lepræ. Dicit autem lepram animæ immunditiam, quæ crevit, sive effloruit posterioribus actionibus multiplicata. Si autem non est multiplicata, sed steterit in loco suo, nihil enim amplius in hoc peccasse invenitur, nisi solum hoc peccatum, quod omnes cognoverunt, de quo et egit pœnitentiam : mundum illum sacerdos judicat. Cicatrix enim vulneris quia passus est, non autem quia adhuc patiatur, ostendit. Sed utamur exemplis his ad subtilem prædictorum probationem. Peccavit Pilatus in Domino, causam non inveniens in eo mortis, et tamen condemnans eum : sed peccati hujus ulcus sanatum est, cum manus lavisset, et dixisset : *Mundus ego sum a sanguine justi hujus* [10]. Sed non perseveravit, cum Christum postea flagellaverit. Ergo majorem post et deteriorem cicatricem habuit peccati. Et recte eum sacerdos contaminavit, Christus videlicet, quando ad eum dixit : *Propterea qui tradidit me tibi, majus peccatum habet* [11]. Nam cum crudeliorem Judam diceret, nec hunc a peccato reliquit immunem. Peccavit et Paulus, sed cum ulcus sanatum fuisset per vocationem, cicatricem peccati in tantum sanavit, ut ipse per persecutorem appellaret, ait enim : *Non sum dignus appellari apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei* [12] : et non illud postea dilatavit. Quamobrem videns illum sacerdos cœlestis, mundum judicabit, quando Anania dubitante, et nolente ad eum accedere, ut videlicet persecutorem atque immundum, dicebat : Vade, quia vas electionis est mihi, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israel.

VERS. 24-28. « Caro et cutis, quam ignis exusserit, et sanata, albam sive rufam habuerit cicatricem, considerabit eam sacerdos. Et ecce si versa est in albedinem, et locus ejus reliqua cute humilior, contaminabit eum, quia plaga lepræ in cicatrice orta est. Quod si pilorum color non fuerit immutatus, nec humilior plaga carne reliqua, et ipsa lepræ species fuerit subobscura, recludet eum septem diebus, et die septimo contemplabitur. Si creverit in cute lepra, contaminabit eum : si autem in loco suo candor steterit non satis clarus, plaga combustionis est, et idcirco mundabitur, quia cicatrix est combusturæ. »

Quibusdam legislator de eisdem videtur loqui, sed non ita est : nam secundum aliquid eadem dicit: secundum autem aliquid, differt, cum passionem quippe proponat alteram, eamdem tamen passionis subinfert dijudicationem. Superius autem de aliquo ulcere obveniente locutus est, quod ex ægritudine corporis generatur et proficit; hæc enim solet Scriptura sacra ulcera appellare. Quæ vero sunt de ferro, aut lapidibus, aut alia aliqua percussione, plagas vocat et vulnera. Propter quod de Lazaro inquit : *Quia canes venientes lingebant ulcera ejus* [13]. Mundæ quippe carnis, fame morboque corrupta erant illa vulnera. De eo autem qui descendit in Jericho et incidit in latrones, *Plagas*, inquit, *imponentes ei, recesserunt* [14]: deinde post paululum, plagas istas, sicut vulnera, alligare Samaritanum præcepit; manifestam differentiam ulceris, et vulneris, aut plagæ, ipse per Scripturas Spiritus divinus ostendit. Quid ergo vere ulcus est neglectæ carnis

[7] Cant. v, 10. [8] Act. xv, 28, 29. [9] Matth. v, 22, 28. [10] Matth. xxvii, 24. [11] Joan. xix, 11. [12] I Cor. xv, 9. [13] Luc. xvi, 21. [14] Luc. x, 30.

nostræ, nisi corporum voluptas, et ebrietas et γαστριμαργία? Hæc autem luxuriante corpore et in semetipso exsiliente proveniunt. Ignis autem, major invidia, ignis latens et consumens paulatim habentem se, propter quod Isaias ait: « *Zelus apprehendet populum ineruditum, et nunc ignis adversarios consumet* [14]. » Zelum imperitorum dixit invidiam zelantem, non ut imitentur virtutes, sed ut illas impediant, operantemque perimant. Si ergo combustio alicui homini, videlicet peccatori, ex invidia contigerit, et sanatus fuerit pœnitentia, scrutatur cicatricem, ne forte post pœnitentiam in passionem recidat. Et si reversum invenerit, contaminabit eum, immundum recte judicans. *Terra* enim, *sæpe venientem super se bibens imbrem, et proferens herbam opportunam illis a quibus colitur, benedictionem accipiet a Domino; proferens vero spinas ac tribulos reproba est, et maledicto proxima, cujus finis in combustione*, sicut Paulus ait [15]. Si autem non inventa fuerit redisse ad iniquitatem suam invidia, nec ex operatione posteriori, diffusum priori peccato latens ulcus habuerit, mundum illum sacerdos judicat, utpote qui semel per pœnitentiam est mundatus. Discernit autem, et pilum intendens, si mutabit in album, et si humilior est a cute locus. Quæ omnia plenissime in superioribus interpretati sumus, ideo enim his brevitas adhibenda est, ut ad futura curramus.

VERS. 29.-34. « Vir, sive mulier, in cujus capite vel barba germinarit lepra, videbit eos sacerdos: et si quidem humilior fuerit locus carne reliqua et capillus flavus, solitoque subtilior, contaminabit eos, quia lepra capitis ac barbæ est. Si autem viderit locum maculæ æqualem vicinæ carni, et capillum nigrum, recludet septem diebus, et die septima intuebitur. Si non creverit macula, et capillus sui coloris est, et locus plagæ carni reliquæ æqualis, radetur homo absque loco maculæ, includetur septem diebus aliis. Si de septimo visa fuerit stetisse plaga in loco suo, nec humilior carne reliqua, mundabit eum, lotisque vestibus, mundus erit. »

Non de quibuslibet hic, sed necessariis hoc mandatum lex dedit. Neque enim de solis actionibus ei, sed et de futuris divinis dogmatibus pertinebat. Omnino ergo competenter loquitur, primum quidem districtionis vitæ, deinde eorum quæ ad dogma pertinent diligentem curam gerens. Legem autem ponit, non jam specialiter homini alicui, sed quid ait?

Vir sive mulier. Distinguens planius quid oporteat intelligi hominem. Cur autem hac explanatione in hoc eguit? Ut videlicet non ignosceretur mulieri, cum infirma putatur, quæ peccat in dogmate. Hoc ergo peccatum lepram in capite, et in barba propterea appellat, quia hæc sunt pretiosiora nostri corporis, et ex hoc ostendit, non circa quælibet impietatem dogmatum provenire, sed erga valde

A necessaria, et sine quibus non potest, sicut nec sine capite homo, subsistere. Propter quod et David fraternitatis amorem, summum omnium mandatorum volens ostendere, unguento hunc, a capite in barbas descendenti, comparavit: sic enim ait: *Ecce quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum. Sicut unguentum in capite, quod descendit in barbam, barbam Aaron* [16]. Quando ergo errare cuiquam in divinitate contingit, maculam lepræ in barba et in capite habet, hunc sacerdos inspiciat, et si viderit humiliorem locum carne reliqua, et miseriorem præsumptionem ex blasphemia factam. Quomodo autem hoc sit, id est:

Si pilus flavus, solitoque subtilior fuerit. Id est, etsi non nimis, ad modicum tamen animum ad blas-
B phemiam intendit. Hoc enim subtilem esse pilum, et neque efflorere, sed flavescere ostendit.

Contaminabit eos sacerdos. Quare? *Quia lepra capitis, ac barbæ est*. Vel sicut LXX edunt, *vulnus est*. Vulneratus enim a diabolo et collisus, ad tantam pervenit impietatem, quia sæpe contingit quempiam contra voluntatem suam loqui impia.

Si viderit locum maculæ æqualem vicinæ carni, et capillum nigrum. Ut non exuberet hoc, quod ex diabolica operatione animæ est vulnus inflictum, id est, impietas dogmatum.

Recludet eos septem dies sacerdos. Non pro pœna tantum, quantum districtæ probationis causa, tempus enim omnibus quidem, districtius tamen in his,
C quorum lingua circa divinitatem vacat, intuendum est. Deinde quomodo post reclusionem judicat? Admiranda est districtio, quam contra eos qui impie in dogmatibus agunt, servat. Si non creverit macula, videlicet impietas, et capillus sui coloris est, id est, nec capillus flavus in ea est, cum non possit cogitatio propter negotiationem cognosci, utrum sponte, aut invitus impie egerit, tunc jubet radi hominem absque loco maculæ. Aperte ergo talia radi præcepit verba, et castigari, si forsan ex eis comprehendi possit, utrum per subreptionem sicut evenire frequenter solet, an malevole de Deo impia sit locutus. Vulnus autem antiquum non præcepit radi, quia verbum in quo delinquitur, quando semel qui peccavit negaverit, dijudicari jam non opor-
D tet. Quis enim reum videlicet peccati, eum qui quod confessus est lingua, voluntate se protulisse negat. Quando autem de eo sic judicans, non comprehenderit crevisse maculam, nec dilatatam in eo viderit impietatem: quoniam blasphemans, omnino polluit stolam baptismatis, recte eum præcepit per pœnitentiam lavare vestimenta, et tunc mundus erit: quia omnis impietas per mundam pœnitentiam mundatur. Verumtamen hic si prædicto mundatus modo, impia rursus locutus fuerit, non inspiciet sacerdos de pilo flavo, non quæritur, inquit, quo animo impia locutus sit, sed quia in ea de quibus pœnituit, recidit, immundum eum recte esse

[14] Isa. xxvi, 11. [15] Hebr. vi, 7, 8. [16] Psal. cxxxii, 1, 2.

judicat. Si non capillus niger fuerit, id est, si non A lugens apparuerit impietatem : lugens vero non solum habitu, sed et animo et cogitationibus : nigrum namque manere lugentium est proprium. Quoniam autem interiorem hominem oportet lugere peccantis, quem cogitationes contegunt, recte ejus pœnitentiam per pilum nigrum significavit. Propter quod Ecclesia Dei servitium diligens in luctuosa stola pœnitentiæ decoratur : et ideo formosam se, quia nigra est, dicit, sicut legitur : *Nigra sum, sed formosa filia Jerusalem* [17]; id est, quia in pœnitendo stola sum luctus induta. Sic ergo eum qui pœnitentiam agit sacerdos mundat, quoties ei hoc evenire conspexerit. Sed sufficienter de his quæ in Deo committuntur, impietatibus, tam ex voluntate quam ex ignorantia, locutus, ad alia vulnera moderatiora sermonem B vertit.

Vers. 38, 39. « Vir et mulier in cujus cute candor apparuerit, intuebitur eos sacerdos : si deprehenderit subobscurum alborem lucere in cute, sciat non esse lepram, sed maculam coloris candidi, et hominem mundum. »

Jam et nos sicut David studiosi in legis scientia, cum eo dicamus : *Non fecit taliter omni nationi, et judicia sua non manifestavit illis* [18]. Cum maxima districtione superius in divinis dogmatibus, et eorum prævaricatoribus usus fuisset, nunc quia de illis loqui supplevit, recte suæ austeritatem deposuit districtionis, et de his, quæ sunt secundum legem Judaicam, dogmatibus loquitur, et quæ in ea C sunt culpas, subobscurum alborem et lucentem esse dixit ; quemadmodum ergo cicatricem albam esse diximus transgressionem legalis litteræ, sic et ejus ignorantiam subobscurum alborem et lucentem intelligamus dici. Ignorantiam autem non omnium quæ dicit, nec eorum quæ communia cum lege naturali, vel evangelicis præceptis sunt, possidet. Neque enim ignorare, Non occides, Non mœchaberis, Non furtum facies, cuilibet ignoscitur : sed quorumdam partialium parvorumque mandatorum ignorantia, veluti quando oportet mundari menstruatam, quando offerri pro pariente masculum, quando etiam pro ea quæ feminam peperit. Propter quod ea subobscurum alborem, utpote parvas cicatrices, parvam jam præceptorum ignorantiam habentem, D appellavit; qui ergo talis est non habet necesse mundari : neque enim ad justificationem pertinent Judæorum, sed ut aggravaretur eorum jugum, tradita sunt. Propter quod et Deus per prophetam dicebat : *Dedi eis præcepta non bona, et judicia in quibus non vivent* [19].

Vers. 40-43. « Vir de cujus capite capilli fluunt, calvus ac mundus est. Et si a fronte ceciderint pili, recalvaster et mundus est. Si autem in calvitio, sive in recalvitio albus, vel rufus color fuerit exortus, et hoc sacerdos viderit, inquinabit eum : haud dubie lepra est, quæ orta est in calvitio. »

Reminiscendum est, quia capillos pro cogitationibus intelleximus : ornare quippe caput ac tegere constituti sunt, sicut cogitationes mentem. Non autem inordinatas cogitationes deducamus ad medium, quia et capillorum incompositio fœditatem pro ornatu præbet. Insuper, quemadmodum capillorum quidam decidunt, alii autem renascuntur, nulloque tempore nasci cessant, sic et his quæ sunt in his cogitationibus decidentibus, aliæ renascuntur. Ergo hic calvum appellat simplicem hominem, non eum qui omnino insipiens est, aut irrationalis. Quis enim est homo, qui non capillos, licet paucos, in capite habeat? Hunc ergo describit, qui cogitationes paucas præ simplicitate gerit, eumque mundum recte esse præcepit : sic quippe ei inditum est sorte naturæ, unde eum et columbæ comparat Dominus. Quare autem hujus personam omnino in dubietatem legislator adduxit? Quia melius est cum innocentia habere etiam prudentiam, quod manifestum est ex his quæ Dominus dicebat : *Estote sapientes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ* [20]. Sed licet hoc laudabile sit, illud tamen accusandum non est. Quemadmodum enim mundum æstimat eum qui ex toto simplex est, sic et illum, qui ex parte est, maxime hunc qui ex simplicitate est ; nam hoc intelligendum est in capillis fluentibus, hoc est rarescentibus in fronte, quem et calvastrum appellavit. Hic autem priore deterior est : nam melius est quidem virtutes abscondere, si tamen aliquis gloriam earum prodat, tolerabilis passio est, et vicina veniæ. Propter quod erit mundus, quia secundum faciem, divina Scriptura prodi virtutes, et coram hominibus per eas dicit ornari. Attende Paulum dicentem : *Ea quæ secundum faciem sunt, videte. Si quis videtur sibi Christi se esse, hoc cogitet iterum apud semetipsum, quia sicut ipse Christi est, ita et nos* [21]. Hoc ait, si nullum peccatum ex simplicitate simplicis committatur. Si autem facta fuerit in calvitio ejus, aut in recalvitio macula alba, aut rufa, lepra est. Quare? Quia nemo sic est simplex, ut nesciat, quia non debeat manum in ignem mittere, neque in præcipitii altitudine semetipsum dare, neque abuti gladio in locis vitalibus. Si autem hæc scit, quomodo non amplius norit, quod occidere malum sit, quod detrahere pessimum, quod idolothyta comedere impium, atque mulierem alienam concupiscere sit iniquum? Si ergo eum sacerdos maculam habentem albam aut rufam in calvitio aut in recalvitio ejus, id est, in ea quæ est ex toto, vel ex parte, simplicitate, evangelicam, vel legalem eum normam peccantem prævaricatum fuisse reperit, condemnabit, sive contaminabit eum. Quare?

Quia haud dubie lepra orta est in calvitio. Vel, sicut LXX, *quia in capite ejus macula ejus*, ait; id est, quia in validis et necessariis peccavit, in quibus nemo peccans veniam meretur. Naturalis enim lex, ad quam necessaria legis tendunt, et

[17] Cant. I, 4. [18] Psal. CXLVII, 20. [19] Ezech. XX, 11 sec. LXX. [20] Matth. X, 16. [21] II Cor. X, 7.

multo magis evangelica præcepta, nec animabus quidem sunt aliena simplicibus.

VERS. 44-46. « Quicunque ergo maculatus fuerit lepra, et separatus ad arbitrium sacerdotis, habebit vestimenta dissuta, caput nudum, os veste contectum, contaminatum ac sordidum, clamabit omni tempore quo leprosus est, et immundus solus habitabit extra castra. »

Ea quæ ad faciem est interpretatio litteræ, omnino multis videtur esse ridicula. Quid enim prodest vestimenta dissuere, aut caput habere nudatum, os contectum ? Nec ille enim qui corpore leprosus, odorem spirat pudoris, ut recte os suum hujus rei operiat gratia. Sed quia leprosum legislator intellexit eum, qui secundum prædicta peccata immundus est, necessarie ejus dissolvi vestimenta præcepit, ut per hoc cognosci possit quia dissolutas habeat virtutes atque vires animæ : quæ eam ab æstu atque gelu peccati poterant custodire. Habere autem eum et caput nudatum præcepit, utpote salutis galeam non habentem, quam Paulus inter intelligibilia arma sumi præcepit [22]. Os etiam non frustra operiri præcepit, sed quia cum mali odoris peccatum sit, et omnem pravam emittat exhalationem, multo magis tamen eam quæ per linguam est, possidet : simul etiam et a doctorali dignitate hunc qui talis est prohibet. Quomodo enim culpæ casum coerceat, qui est ipse culpabilis ? Quomodo qui furatur, præcipiat non furari ? qui mœchatur, jubeat non mœchari ? Unde et David dicebat : *Peccatori autem dixit Deus : Quare tu enarras justitias meas, et assumis testamentum meum per os tuum? Tu vero odisti disciplinam, et projecisti sermones meos post te* [23]. Et non quidem semper hoc esset omni tempore quo leprosus est, id est omnibus diebus, quibus in eo fuerit macula. Quid ergo per hæc significat ? Quia etsi semel peccaverit, etiamsi non addiderit ad peccandum, immundus tamen usque dum pœniteat, dicitur : quia sine pœnitentia lepra peccati penitus non mundatur, ideoque macula intelligibilis lepræ in ipso manet. Præterea verus leprosus, id est peccator, solus ac separatus habitat, tam ut confundatur, quam ut nullus societatis ejus contagio noceatur. Unde Dominus Petro, de eo qui peccaverat, et Ecclesiæ ut converteretur atque emendaretur, detrectabat obedire : *Sit tibi, inquit, sicut ethnicus et publicanus* [24]. Habitabit quippe extra castra. Legis quippe mandata evangelicis nimis sunt, secundum spiritum, consonantia, unde Joannes separans ab intelligibili tabernaculo intelligibilem leprosum in catholicis Epistolis scribit : *Quicunque venit ad vos, et hanc doctrinam non affert, non recipiatis eum in domum, et ave ei ne dixeritis* [25].

VERS. 47-59. « Vestis lanea, aut linea, quæ lepram habuerit in stamine atque subtegmine, aut certe pellis, vel quidquid ex pelle contextum est, si alba aut rufa macula fuerit, infecta lepræ reputabitur, ostendeturque sacerdoti. Qui considerans, recludet septem diebus, et die septimo rursum aspiciens, si crevisse deprehenderit lepra perseverans est, pollutum judicabit vestimentum, et omne in quo fuerit inventa, et idcirco comburetur flammis. Quod si eam viderit non crevisse, præcipiet, et lavabunt id in quo lepra est. Recludensque illud septem diebus aliis, et cum viderit faciem quidem pristinam non reversam, nec tamen crevisse lepram, immundum judicabit, et igne comburet, eo quod infusa sit in superficie vestimenti, vel per totum, lepra. Sin autem obscurior fuerit locus lepræ, postquam vestis est lota, abrumpet eum, et a solito dividet. Quod si ultra apparuerit in his locis, quæ prius immaculata erant, lepra volatilis et vaga, debet igni comburi. Si cessaverit, lavabit ea quæ pura sunt secundo, et munda erunt. Ista est lex lepræ vestimenti lanei, et linei, flaminis atque subtegminis omnisque supellectilis pelliciæ, quomodo mundari debeant vel contaminari. »

Indecorum quidam forsitan ac nimis abjectum legislatorem æstimant, quia de stamine atque subtegmine, quod trama vulgo nuncupatur, loquitur, relinquens quæcunque animas audientium legem possunt ad meliora componere. Quid enim, inquiunt, sordidatum stamen, quid subtegmen, sive trama leprosum factum, quid pellicium vas maculam habens, nostræ oberit vitæ? Unde non nos oportet ad solam intendere litteram, sed ad fructum spiritus : qui quemadmodum sub folio, ita sub littera legalis vineæ custoditur. Tantam enim curam nostri legislator gerit, ut non solum de illa cautos faciat lepra, quæ ex his quæ jam dicta sunt, peccatis evenit, sed et de hac quæ frequenter circa virtutes evenire, dum male eis aliquis utitur, solet. Alia ergo vestimenta animæ, alia vestimenta sunt corporis : quæ nec sordidata, nec exspoliata contristant, quomodo ergo Joseph pertingente Ægyptia vestimentis spoliandus erat, vel quomodo pilis cameli Baptista Joannes indutus erat. Sed ea quæ sunt animæ oportet esse clariora, de quibus Salomon dicebat : *Omni tempore sint vestimenta tua candida* [26]. David ergo ait : *Omnis gloria ejus, filiæ regis ab intra, in fimbriis aureis circumdata varietate* [27]. Gloriam intra, animæ decorem asserens, in fimbriis aureis, quæ videlicet sunt virtutes. Sed horum vestimentorum quædam sunt lanea, quædam linea : lanea, pretiosa et magna, multumque animam calefacientia; linea vero, vilia, parumque calefacientia. Lanea vestis, animæ est virginitas; linea, castitas conjugalis. Lanea, a quæstu, vel a possidendo continentia; linea, habitarum largitas rerum. Laneum, eremi philosophia; lineum, in civitate honestas, sive modestia. Laneum usque ad mortem pro veritate certari; lineum falsa non loqui. Unde et Salomon Ecclesiam duplicibus vestitam per significationem asserens dicebat : *Quæsivit la-*

[22] Ephes. VI, 17. [23] Psal. XLIX, 16, 17. [24] Matth. XVIII, 17. [25] II Joan. I, 10. [26] Eccle. IX, 8. [27] Psal. XLIV, 10.

nam et linum, et operata est consilio manuum suarum [27*]. Et rursus : *Stragulatam vestem fecit sibi byssus et purpura indumentum ejus* [28]. Habet enim Ecclesia lanea vestimenta et linea, byssum et purpuram, eos qui in conjugio et in virginitate decori sunt, omniaque alia quæ a nobis modo sunt dicta e diverso lanea vestimenta ac linea significare prædiximus. Sed quia staminis atque subtegminis ex quibus contexuntur vestes, legislator mentionem fecit, ipsam nunc subtilitatem explicemus. Non enim solummodo virtutes, sed ea ex quibus constant, perscrutari desiderat. Duo ergo hæc veram nobis procurant virtutem : intentio nostra, et divinus nutus sive gratia ; et subtegmen quidem innuit nostram intentionem : stamen autem Dei nutum et recte, quia stamen est in vestimento firmius : quomodo et Dei nutus sive gratia indisruptibilis in nobis, atque incommutabilis perstat, sustinens subtegmen nostræ intentionis ut perficiatur bonæ actionis vestimentum. Pelles ex quibus confici quid potest : tentationes pro pietate seu fide, et pro virtute tribulationes dicit pelles. Quare? Quia quemadmodum mortua pellis est, de qua fieri potest vas, verumtamen de ea uter forsitan, aut cadus, aut stratum, aut pellis tabernaculi, aut aliquid aliud fit utile : sic et tribulationes, et tentationes mortificant in sæculo hominem : humiliant enim eum, et valde in nihil redactum ostendunt. Vas tamen ex eis bonum et utile fit, patientia atque probatio, quæ omnimodo a Domino coronam consequitur ; ait enim Jacobus : *Beatus vir qui suffert tentationem, quia, cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam promisit Deus diligentibus se* [29]. Ait et Paulus : *Tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio autem spem, spes autem non confundit* [30]. Vides quanta utilia vasa ex pelle tribulationum et tentationum fiunt. Quia enim pelles tribulationes et tentationes appellari non sit incongruum, audi Job dicentem de suis tribulationibus et tentationibus : *Pellis mea, consumptis carnibus, adhæsit ad os meum, et derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos. Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos, amici mei, quia manus Domini tetigit me* [31]. Prohibet ergo nec in virtute perfecta, quod est vestimentum, vel si magna est, vel si mediocris, hanc enim laneorum et lineorum differentiam diximus, maculam inveniri albam aut rufam ; vel sicut LXX, viridantem aut flammescentem. Dicit autem viridantem superbiam, flammantem κενοδοξίαν ; hæc enim fuit angelorum prævaricatio, quia ubique Christus virtutes a vana gloria liberas esse præcepit, et neque jejunare, neque misereri ad placendum hominibus jubet : perdere quippe mercedem suam eos qui ita faciunt, affirmavit. Qui enim ab hominibus laudari volunt, quomodo jam laudari a Domino exspectabunt? Viridans autem superbia intelligitur, quia ad modicum floret, velut virentia, ita ut diceret David : *Vidi impium superelevatum et exaltatum super cedros Libani, et transivi, et ecce non erat* [32]. Et rursus de eisdem : *Sicut fenum, ita decident, et sicut olera herbarum cito cadent* [33]. Sed et Moabitarum populus, qui tantæ superbiæ subjacebat, ut aliis omnibus gentibus Israel timentibus, ipse transeundi aditum nullatenus daret, sed armis uteretur, et Balaam ad maledicendum mercede conduceret, viridis ager ipse quoque a Balaam, quanquam ignorante quid diceret, appellatus est : dixit enim ad majores natu Madian : *Sic delebit hic populus omnes qui in nostris finibus commorantur, quomodo solet bos herbas usque ad radicem carpere* [34]. Ergo aperte probatum est, quia superbiam, seu vanam gloriam prohibet adhærere virtuti. Sed nec in stamine, sive in subtegmine, vult lepram quæ dicta est, evenire, id est, ut nec ipsi cum superbia, vel vana gloria, virtutes intendamus, nec a Deo talem gratiam nobis concurrere deprecemur. Sed nec tentationes cum aliquo ex his nos legislator sustinere desiderat : quod si tale quidpiam forsitan, ut hominibus, evenire contigerit, inspicere ea sacerdotem vult, et neque virtutem, neque intentionem virtutis, nec tentationum patientiam repellere : mox et denuntiare immunda, ex suspicione superbiæ, vel vanæ gloriæ præcepit : nec rursus sicut munda suscipere, sed separare eos septem diebus, et tempore discernere passionem. Et quidem si creverit, immunda sunt omnia prædicta, in quibus istud evenerit, quia lepra perseverans est, propter quod et flammis jubet illa comburi. Ergo flammam gehennæ significat, et futuri temporis memoriam facit : neque enim dixit : *In igne concrematur*, sed *in igne concremabitur.*

Si autem post reclusionem eam viderit non crevisse, præcipiet, et lavabunt id in quo lepra est. Id est, diluere ea illum per pœnitentiam præcepit. Deinde post dilutionem recludere illud septem dies rursus jubet, ut cognoscat, utrum inveniat maculam superbiæ, vel vanæ gloriæ, permanentem : quamvis non creverit, tamen incommutata ab hoc est, quia ad pœnitentiam non migrat, immundum est, et igne comburetur. Corroborata est enim passio, et propterea per virtutem homo nec corrigere malum vult, nec intendere.

Si enim obscurus fuerit locus lepræ. Id est incerta lepra et dubia, postquam vestis est lota per pœnitentiam, abscindere passionem a vestimento virtutis, cæterorumque quæ dicta sunt, præcepit. Quomodo ergo superbiam abrumpit? Valde videlicet se humilians, similiter et vanam gloriam omnibus a se removens modis : id est, ut nec honoribus, ex quibus superbiæ passio nutritur, nec laudibus, quibus vana crescit gloria, delectetur, vel gaudeat : sicque

[27*] Prov. xxxi, 13. [28] ibid. 22. [29] Jac. i, 12. [30] Rom. v, 4. [31] Job xix, 20, 21. [32] Psal. xxxvi, 35. [33] ibid. 2. [34] Num. xxii, 4.

converselur, ut ne quidem in suspicionem unius horum incidat, et tunc mundus esse poterit.

Sin autem ultra apparuerit in his locis, quæ prius immaculata fuerant. Id est in vestimento, vel in subtegmine, vel in stamine, vel in pelle, id est in virtute, aut ipsis tentationibus, adhuc eamdem sustineat passionem, pro qua ablutus est, vel pœnituit, atque in ea permanet immundus, hujusmodi reputatur, et ignis eum gehennæ suscipit.

Quia lepra volatilis et vaga est. Id est, quia hoc quod semel maculæ dilutum fuerat, id est, postquam semel a suspicione mundatus est, rursus lavari vult, ut tunc mundus nominetur. Unde apertissime illud tibi intelligere legislator innuit, quando de eodem peccato frequentibus vult lacrymis pœniteri. Frequens enim commemoratio, nec ipsum vulnus permittit prævalere, nec aliud. Quia ergo et de evenientibus in virtutes maculis, legislator purificationes præcepit, jam per quæ leprosum mundet, agnosce. Hoc ergo intendens, invenies quia legislatori de lepra illa curæ fuit, quæ ex delictis in animabus nostris infligitur.

CAPUT XIV.

VERS. 1-9. « Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens : Hic est ritus leprosi, quando mundandus est : Adducitur ad sacerdotem, qui egressus e castris, cum invenerit lepram esse mundatam, præcipiet ei qui purificatur, ut offerat pro se duos passeres vivos, et quos vesci licitum est, et lignum cedrinum, vermiculumque, et hyssopum : et unum e passeribus immolari jubebit in vase fictili, super aquas viventes : alium autem vivum cum ligno cedrino, et cocco, et hyssopo tinget in sanguine passeris immolati. Qui asperget illum qui mundandus est, septies ut jure purgetur, et dimittet passerem vivum ut in agrum evolet. Cumque laverit homo vestimenta sua, radet omnes pilos corporis et lavabitur aqua. Purificatusque ingreditur castra, ita duntaxat ut maneat extra tabernaculum suum septem diebus, et die septima radat capillos capitis barbamque et supercilia ac totius corporis pilos, lotis rursum vestibus et corpore. »

Quia non nos oportet arbitrari negligenter quidpiam legislatorem dicere, illud te oportet notare præ omnibus, quia nunc quando de mundationibus sancit, soli Moysi, non etiam Aaron sicut superius, loquitur : quia Moyses præcipue imaginem Christi, secundum multos qui dicti sunt, gerit modos. Soli autem Christo communis lepræ competit emundatio. Propter quod nec de lepra unius modi, quæ fit in vulnere, verbi gratia, aut in ustione, aut aliter, loquitur, sed ait :

Hic est ritus leprosi. Per hoc omnem speciem lepræ complecti volens, quia et Christus omne genus peccatorum mundavit. Ergo et nimis simillima est mysterio ejus præsens materia, quod ex

A eo discimus : quia leprosum non ire ad sacerdotem, sed ad eum ire sacerdotem præcepit, sicque adduci eum qui mundandus est. Quemadmodum et Christus ad nos venit, et ad eos qui ab eo mundari atque ablui necessarium habebant. Et extra castra, ad intuendum eum qui mundandus erat, egredi sacerdotem præcepit : sicut nos Christus extra castra, per passionem crucis, dispensationisque quæ tunc peracta est, visitavit. Non prius autem hoc egit, quam videret, quia macula lepræ ab eo sanaretur, id est, antequam nos caruisse vidisset terrore. Quando ergo in eum non solum ex plebe Judaica crediderunt, sed et pagani ascendentes eum videre cupiebant, nuntiantibus hoc discipulis dixit : *Venit hora ut glorificetur Filius hominis* [35].
B Quando vidit quod præparatum esset humanum genus ad liberationem, salutemque per crucem, hoc enim et gloriam suam appellavit, tunc quid suscepit?

Videlicet duos passeres vivos quos vesci licitum est. Habuit enim hæc Christus, divinitatem scilicet et humanitatem, quia munda Christi etiam humanitas, et vivens est. Munda quidem, utpote quæ proprium peccatum non habuit : viva autem, ut quæ genita non est ex viri immunditia, et ideo non fuit maledictioni mortis obnoxia.

Sumet, inquit, et lignum cedrinum. Id est crucem. Cedro autem ideo significatur, quia cedrus in lignis fortis est : nam et arca de lignis cedrinis facta fuisse asseritur : quia lignorum imputribilium in
C constructione ejus Moyses mentionem fecit.

Sumet et vermiculum. Quod LXX edunt, *coccinum totum*, videlicet passionem : dicitur enim, propter tincturam sanguineam, coccinum. Unde chlamydem coccineam, cum duceretur ad passionem, eum milites induerunt. Tortum autem esse quare dixerunt? Propter passibilitatem, impassibilitatemque connexam, propter quod in eo passio secundum quemdam est modum. Hyssopus autem boni odoris, gratia Spiritus, cooperatrix emundationis nostræ est, unde David : *Asperges me*, inquit, *hyssopo, et mundabor* [36]. De passeribus ergo, quos diximus esse Christum, hunc præcepit immolari, vel occidi, id est, id quod erat passibile, et quod poterat
D occidi, et occidi in vase fictili, super viventes in nobis, id est pro nobis, siquidem sumus vas fictile, de luto videlicet facti. Unigenitus secundum carnem occiditur super aquas vivas, id est baptismatis. Mors ejus quippe nostrum figurat baptisma, quod ostendit Paulus, dicens : *Quicunque in Christo baptizati sumus, in morte ejus baptizati sumus* [37]. In hoc vivens passer, et lignum cedrinum, et coccinum tortum, et hyssopus tingitur : omnia enim hæc comprehenduntur in virtute baptismatis, quod diximus Dominicæ esse passionis figuram significationemque. Sed vivens passer, quem in Unigeniti necessarie divinitatem accipimus, in sanguine hic occisi

[35] Joan. XI, 4. [36] Psal. L, 9. [37] Rom. VI, 3.

passeris, et aqua tingitur, id est in gratia baptismatis, quia non in hominis passione, sed Dei et hominis passione baptizamur. Deinde post hoc vivens passer in agrum ut avolet, dimittitur. Ergo impassibilis divinitas, et inseparabilis erat a carne, quæ passa est, unde et separabilis in sanguine baptizatur, ut impassibilis viva in agrum avolet : ad latitudinem videlicet contemplationis emittitur, quo illum dimittente, nostro videlicet intellectu. sub hujus enim contemplatione tenetur, solummodo sponte detenta, cum a nullo alio detineri possit. Insuper is qui mundatus est, vestimenta lavat, videlicet actiones, et si quas virtutes habuit, quia et has peccato polluit; lavat autem pœnitentia : et radit pilum, id est omnem cogitationem deponit, quia omnes eas habebat immundas. Et lotus aqua pœnitentiæ aut baptismatis, tunc necessarie mundabitur. Nam etsi mundum eum superius nominavit, ait enim :

Cum visus fuerit esse mundatus, offeret duos passeres. Sed eum qui aptus erat ad mundationem dicebat : nam quomodo is, qui jam mundus est, adhuc necesse habet mundari ? Tunc in castra ingredietur, ut conventui nostro intersit, atque intelligibilium contractuum socius, et alterius commistionis, quæ cum fidelibus habetur, acquirat fructus. A qua quia prohibentur hi qui needum mundati sunt peccatores, audi Apostolum dicentem : *Si is qui frater nominatur, aut adulter est, aut avarus, aut detractor, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere* [38]. Verumtamen septem dies extra tabernaculum suum manet, adhuc a sanctorum communione, propter subtiliorem custodiam, et paulatim ad meliora profectum, separatus; tabernaculum enim uniuscujusque nostrum mysteriorum adeptio est, a gelu tegens nos, et ab æstu tabernaculum in quo cœnat cum Deo, sicut cum patre filii, aut cum sponso sponsa, vel si aliquid aliud dicitur, quod magis ad proximitatem cognationis pertinet.

Et die septima radet capillos capitis barbamque, et supercilia ac totius corporis pilos. Sed hic non solum caput, sed et barbam, et supercilia, et omnem simpliciter pilum, qui in omni corpore est, ac per hoc et occultarum partium præcepit. Nullam ergo ei cogitationem veterem remanere vult, non solum illas quæ ornatum homini, utpote rationali, et multa de divinis disceptanti præbent : illas enim per caput, propter ornatum, et multitudinem significat, sed nec has quæ hominem contemplativum constituunt, de sublimibus et divinioribus rebus cogitantem. Hoc enim superciliis designatur, quæ in altioribus sunt sita, et circa contemplativorum manentia sensuum organa. Sed nec illas, quæ discretionalem continentes, per barbam recte significantur, quia barba maxime inter virile genus et muliebre dijudicat. Hæc autem non quomodo carere cum cogitatione cupiens præcepit, sed novum totum, et quasi modo genitum fieri volens, et exspoliare veterem hominem, ut capiat novum. Quomodo enim ei qui antiquum rasit pilum, alius novus et recens nascitur, sic et huic veteribus carenti cogitationibus, aliæ novæ ad meliora pullulant. Lavare etiam rursus vestimenta sua, id est actiones mundas.

Et lavabit iterum corpus aqua. Secundo utique illud lavans, nobis autem non est secundum baptisma. *Unus enim Dominus, una fides, unum baptisma* [39]. Et quomodo secundo lavabitur, nisi absolute per lacrymas? Hoc enim non semel, nec bis, sed tertio, et frequenter licet peragi : quia et David dicebat : *Factæ sunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte* [40]. Sufficiunt ergo et hæc satisfacere intendenti, quia ea quæ sunt spiritalia, spiritalibus lex præcepit, et vere lepram, id est peccatum, nos timere desiderat. Propter quod ejus emundationes plurimas præcepit, cum in nullo eas aliorum, quæ circa corpus geruntur, præcepisset. Subtilior tamen probatio erit horum ex subsequentibus.

Vers. 10-20. « Assumet duos agnos immaculatos, et ovem anniculam absque macula, et tres decimas similæ in sacrificio, quæ conspersa sit oleo, et seorsim olei sextarium. Cumque sacerdos purificans hominem, statuerit eum, et hæc omnia, coram Domino in ostio tabernaculi testimonii, tollet agnum et offeret illum pro delicto, oleique sextarium. Et oblatis ante Dominum omnibus immolabit agnum ubi immolari solet hostia pro peccato, et holocaustum, id est, loco sancto. Sicut enim pro peccato, ita et pro delicto ad sacerdotem pertinet hostia : Sancta sanctorum est. Assumensque sacerdos de sanguine hostiæ quæ immolata est pro delicto, ponet super extremum auriculæ dextræ ejus qui mundantur, et super pollicem manus dextræ et pedis. Et de olei sextario mittet in manum suam sinistram : tingetque digitum dextrum in eo, et asperget septies contra Dominum. Quod autem reliquum est olei, in lævam manum fundet super extremum auriculæ dexteræ ejus qui mundatur, et super pollicem manus, ac pedis dextri et super sanguinem, qui fusus est pro delicto, et super caput ejus. Rogabitque pro eo coram Domino, et faciet sacrificium pro peccato. Tunc immolabit holocaustum, et ponet illud in altare cum libamentis suis, et homo rite mundabitur. »

Scimus quia lex spiritalis est; quod propterea Paulus ait [41], ut spiritaliter dijudicantes non damnificemur fructibus legis, qui occultantur in littera. Postquam enim prima die qua egreditur sacerdos extra castra, immolari ad emundationem leprosi præcepit : ecce rursus nunc octava die, alia pro eo sacrificia fieri jubentur. Octava ergo dies eamdem quam prima vim gerit, quia omne præsens tempus in hebdomadibus conciditur. Post quas octava est,

[38] I Cor. v, 11. [39] Ephes. iv, 5. [40] Psal. xli, 4. [41] Rom. vii, 1 seqq.

æquam, ut diximus, virtutem primæ gerens, vel omnino ipsam renovans. Est autem hæc in qua Salvator resurrexit, in qua in castra ingredimur. Post dies enim septem eum qui mundatus est leprosus, die videlicet octava, in castris ingredi præcepit: sed castra qualia? utique illa quæ Jacob patriarcha vidit, quando angelis sibi occurrentibus, locum castra Dei appellavit [42]. Ad hæc mundatus leprosus, utpote olim justificatus, tempore resurrectionis venit. In cujus figuram, octavam diem, sicut diximus, legislator accepit. Quæ autem in octava die agi præcepta sunt, imaginem ejus, quod secundum nos est mysterii gerunt. Præcepit siquidem duos agnos immaculatos anniculos sumi, et ovem anniculam immaculatam unam, quorum quidem unum pro peccato, alium autem in holocaustum præcepit immolari. Omnia autem hæc figuram gerunt sacrificii Salvatoris. Ipse enim propter nostra peccata et delicta, hostia ipse in holocaustum fuit. Ex utroque autem genere propterea sacrificium offerri præcepit, ut ostenderet quia Christus pro nobis occisus, simul masculum feminamque salvabit. Non frustra autem agniculum in utroque præcepit, sed perfectum per hoc sacrificium figuravit, cujus sacrificii, sicut dictum est, ista figuram gerunt; perfecta enim in prædictis animalibus sunt annicula animalia, ita ut et ad filios generandos sint idonea. Sed quia eum qui mundatur, super sacrificium Unigeniti etiam fide totius Trinitatis signari oportet, tres decimas similæ, id est Trinitatem Patris, et Filii, et sancti Spiritus, habentem in unaquaque persona perfectionem. Perfectus quippe est denarius numerus, propter quod et Dominus dicebat: *Simile est regnum cœlorum mulieri, quæ accipiens fermentum abscondit in farinæ tria sata, usque dum perfermentaretur totum* [43]. Sumi autem hæc conspersa oleo in sacrificium jubet: sacrificium autem dicit Unigeniti, quod in oleo conspersum est, quia ob compassionem nostram gestum est. Sed quomodo dicimus in eo tres offerri similæ decimas? Aut quia etsi Unigeniti passione, tamen totius Trinitatis, hoc quod ex illo sacrificio actum est, mysterium fuit. In nomine enim Patris, atque ipsius unigeniti Filii et sancti Spiritus etiam baptisma agitur, in quo in morte Christi baptizamur, et totum ipsum mysterium in eo sanctificatur. Præcepit autem et sextarium olei sumi, quia fide intelligitur, et agitur unumquodque eorum quæ prædicta sunt. Quæ juste sextarius nominatur, quia quemadmodum sextarius mensura est, vel si cotylam secundum LXX dicamus, eadem mensura uniuscujusque minus et plus non capit. Quod enim plus est, effunditur, minus autem propterea non suscipit, quia hoc quod minuitur nequaquam jam sextarius, vel cotyla poterit appellari. Sic et fides ad mentis nostræ mensuram datur, quæ non capit amplius aut minus quam unicuique a Deo est dis-

A pertita cognitio: quod ergo minus est aut amplius, ad infidelitatem tendit. Sed quamobrem sextarium olei, vel cotylam dixit? quia miseratus, inquit, Deus humanum genus cum illud ad explenda legis opera infirmatum vidisset, jam non ex operibus salvare, sed per gratiam hominem voluit. Gratia vero ex misericordia atque compassione præbetur, et fide comprehenditur sola, non ex operibus, ut Paulus dicit [44]. Nam *gratia jam non erit gratia* [45]. His ergo acceptis, ad ostium tabernaculi testimonii, ad ingressum videlicet scientiæ Dei qui mundatus est, adducitur. Sacerdos autem sumens agnum unum pro delicto immolat. Atqui si de corporali passione esset hæc sanctio, sicut quibusdam videtur, quid erat necesse agnum pro peccato immolari? Sed

B quia adumbrat propter infirmitatem Judæorum mysteria, atque spiritalem intellectum abscondit in littera, sic etiam dat quasdam occasiones contemplationis per litteram, et verba quæ significent intellectum spiritus. Unde et nunc cum agnum unum pro peccato præcepisset immolari, qualem non dicit, quia ipse est procul dubio tam pro delicto, quam illius cujus aures a lepra detinebantur. Propter quid ergo sic facit, nisi forte ut auditum muniat, et cautum reddat? Quia ipse a dracone seductus, peccatum ut seduxit. Per actiones autem manum significat, per pedem vero omnes nostros motus et vias comprehendere et prævenire voluit. His enim custoditis, per sanguinem intelligibilis

C agni, et fidem quæ in eum est, quæ nobis per misericordiam et compassionem ejus donata est intelligibilis lepra nequaquam poterit hominem penetrare, quanquam et oleum sextarii, seu cotylæ, quam esse fidem dicimus, in manu mittere sacerdotem vult, ut sacerdotis fides, per quam et nos proficimus, in operibus ostendatur. Nec enim aliter vim suam exserit, nisi manus assumpta fuerit, id est actione confirmata, et signata operibus. Mittit autem oleum in sinistram manum, et intingit digitum dextrum in oleo sicut ait Paulus: *Per arma justitiæ a dextris et a sinistris, conversatus per gloriam et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam* [46], et quæ his similia sunt.

Tunc asperget septies contra Dominum. Præsumit

D enim talis sacerdos apud Deum, quando mundare eos qui necessitatem patiuntur, et dimittere eis peccata potuerit. Propter quod septies aspergit, quia numerus iste remissio peccatorum esse demonstratus est. Sed postquam fuderit super extrema dextrarum auricularum, et super pollices manus, ac pedis dextri, secundum quod supra diximus, reliquum olei in caput fundit ejus qui vocatus est ut mundaretur: per caput sanctificationem omni præstans corpori, christumque Domini eum qui mundatus est, per hanc unctionem efficiens. Tunc, inquit, pro peccato sacrificium offertur: qualiter autem, non dicit, ex his enim quæ de delictis dicta sunt,

[42] Gen. xxxii, 2. [43] Luc. xiii, 21. [44] Rom. iii, 20-22. [45] Rom. xi, 6. [46] II Cor. vi, 7, 8.

possunt etiam ea quæ pro peccato sunt, conjici: A vicina enim sunt, et communia utpote in communi materia. Post hoc immolat holocaustum, et ponit illud in altare, tam pro ordine sacrificiorum, quam pro eo qui paulisper provenit legis profectu. Prius enim sacrificium peccati et delicti posuit, et tunc holocaustum. Ergo prius nos Christi sacrificium a delictis et peccatis mundat, et tunc nostrum conficitur holocaustum. Et propterea primum a delicto dicens, deinde hæc subdidit, quia de Christo et hæc et illa dicebat, et ad unum sacrificium, quod ex hostia nobis sanctificationem præbet, quod nos ad altare ascendere facit. Quando enim intelligibilis emundatione spiritus totum nostrum corpus et animam sanctificantes, spiritales facti fuerimus, tunc digni ad ascensionem altaris efficimur: tunc B plenissimam accipimus mundationem, postquam jam aliam necessariam non habemus. Audisti enim nunc emundationum profectum, quarum hæc quidem nos a pollutione lepræ liberat, alia autem in castris introducit Dei; hæc autem ad altare ipsum deducere, utpote plenissime mundatos, atque sublevare potest. Cum autem vocemur ad sequentia, necesse est ut ad ea cum omni studio transeamus.

Vers. 21-32. « Quod si pauper est, et non potest manus ejus invenire quæ dicta sunt, sumet agnum pro delicto ad oblationem, ut roget pro eo sacerdos, decimamque partem simil e conspersam oleo in sacrificium, et olei sextarium, duosque turtures sive duos pullos columbæ, quorum sit unus pro peccato, C et alter in holocaustum, offertque ea die octavo purificationis suæ sacerdoti ad ostium tabernaculi testimonii coram Domino. Qui suscipiens agnum pro delicto, et sextarium olei, levabit simul; immolatoque agno, de sanguine ejus ponet super extremum auriculæ dextræ ejus qui emundatur, et super pollices manus ejus ac pedis dextri. Olei vero partem mittet in manum suam sinistram, in quo intingens digitum dextræ manus, asperget septies contra Dominum. Tangetque extremum dextræ auriculæ illius qui mundatur et pollices manus, ac pedis dextri in loco sanguinis qui effusus est pro delicto. Reliquam autem partem olei, quæ est in sinistra manu mittet super caput purificati, ut placet pro eo Dominum. Et turturem, sive pullum columbæ D offeret, unum pro delicto, et alterum in holocaustum cum libamentis suis. Hoc est sacrificium leprosi qui habere non potest omnia in emundatione sui. »

Admirabili erga eos qui legem accipiunt legislator condescensione utitur. Ecce enim veniam paupertati dat, et moderata pauperi sacrificia esse præcepit, ne forte obstupescat, dum majora ei, quam virtus est, præcipiuntur. Sed quia nec eorum quæ dicta sunt quidpiam facile in quæstu pauperum invenimus, qui enim non habet panem, unde agnum? qui autem pecunia eget, unde emat columbam vel turturem? manifestum est quod aliquam contemplationem intendat, et ad occulta spiritus deducat eum qui vult ingredi ad thesauros absconditos scientiæ. Cum liceret enim ei coarctare sacrificiorum numerum, propter paupertatem efferentis, hoc omittens, vilia quædam ei, et non magni pretii exquirit, quod facit tam paupertati ignoscens quam etiam lucro sacrificiorum, volens dat intelligere a qua lepra malitiam significat, deinde hujus emundatio est pœnitentia. Hæc autem opera necessaria habet, quæ virtutibus et actionis studio valeant delere peccata, propter quod Joannes Baptista populo Judæorum dicebat: *Facite fructum dignum pœnitentiæ* [47]. Consideravit enim, sicut subtilis legislator, eos qui non omnia possint, quæ pertinent ad districtam rationem pœnitentiæ exhibere, opus enim habet pœnitentia orationem intentam, eleemosynam, vigilias, saccum, jejunium; postremo etiam illa quæ David dicit: *Factæ sunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte* [48]. Et: *Lavabo per singulas noctes lectum meum; lacrymis stratum meum rigabo* [49]. Sed et: *Cinerem sicut panem manducabam, et potum meum cum fletu miscebam* [50]. Sunt etenim qui hæc omnia forsitan propter senectutem, aut propter nimiam corporis infirmitatem, vel aliam necessitatem, agere non possunt, sicut in alio negotio præsentis libri interpretati sumus: ignoscit his, quia volunt quidem, non invenit autem manus eorum. Non possunt enim, et utpote veniam dans, alteram eis viam pœnitentiæ, alia genera sacrificiorum exquirit, et ante omnia quidem agnum dicit: oportet enim unumquemque pœnitentiam agentem ad benignitatem ante omnia migrare et hanc studere, quia hæc etiam cuilibet facilis ad adipiscendum est quam a malis abstinuerit.

Decimam partem similæ conspersam oleo. Id est Christi theologiam assequi, qui oleo seu misericordia nostri contemperari passus est carni. Et sextarium, seu secundum LXX, *cotylam olei unam;* hanc autem esse manifestissime fidem in anterioribus demonstravimus. Sed quid offerri cum his legislator præcepit?

Duos turtures, vel duos pullos columbarum. Hæc autem facile reperiuntur a quolibet, id est continuam legis meditationem, quæ non solum ex lectione, ne forte et hanc dicas esse quibusdam difficilem, sed et ex contemplatione, quæ est in animo et mente, conficitur. Quæ utraque pro sacco et jejunio et lacrymis, et cinere, cibo sunt, atque similibus, si illa ad humiliandam carnem et refrenandam animam a terrenis operibus agimus. Facit autem hæc etiam legis meditatio, et continuum hoc studium districtaque divinorum mandatorum atque beneficiorum contemplatio, et perscrutatio necessarie hæc sacrificia pro illis introduxit, quæ etiam David exponit dicens: *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit, et in cathedra pestilentiæ non sedit* [51]. Quod manifestat

[47] Matth. III, 8. [48] Psal. XLI, 4. [49] Psal. VI, 7. [50] Psal. CI, 10. [51] Psal. I, 1.

agni sacrificium omni carentis macula, atque propterea innocentiam signans. *Sed in lege Domini fuit voluntas ejus*[52]: illius videlicet qui mundam habet scientiam, per contemplationem innocentium cogitationum quales quosdam Paulus dicit: *Legem non habentes, et opera legis scripta in cordibus suis*[53]; per disciplinatas castasque cogitationes demonstrantes, qualis quodammodo est turturis oblatio. Unde cognitionem animali ipse Dei spiritus per Jeremiam prophetam inesse testatus est: *Turtur, et hirundo, et ciconia, custodierunt tempus adventus sui; populus autem meus non cognovit judicium Domini*[54]. Sed quid David supradictis addidit? *Et in lege Domini fuit voluntas ejus, et in lege ejus meditabitur die ac nocte*[55]. Huic comparamus columbam, quam quasi meditandi vim habere Isaias propheta dicit, ait enim: *Sicut pullus hirundinis, sic clamabo; meditabor ut columba*[56]. Invenit ergo legislator viam, per quam et infirmum mundare Deo quæ possit offerre. Et propterea legis hujus subsequentia non immutavit, ostendens quia, etsi manus cujusquam non inveniat hoc quod pœnitentiæ intentio secundum primam rationem exigit, ignoscitur quidem ei, sicut ex infirmitate patienti: præcepit tamen quæ illi eamdem emundationem, eamdemque oblationem ad Deum profligare possint. Post hæc ad aliam dispensationem, eidem materiæ cohærentem, transit.

Vers. 33-47. « Locutus est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Cum ingressi fueritis in terram Chanaan, quam ego dabo vobis in possessionem: si fuerit plaga lepræ in ædibus, ibit cujus est domus, nuntians sacerdoti, et dicet: Quasi plaga lepræ videtur mihi esse in domo mea. At ille præcipiet ut efferant universa de domo priusquam ingrediatur eam, ut videat utrum lepra sit, ne immunda fiant omnia quæ in domo sunt. Intrabitque postea, ut consideret domum lepræ. Et cum viderit in parietibus illius quasi valliculas, pallore, sive rubore deformes, et humiliores superficie reliqua, egredietur ostium domus, et statim claudet eam septem diebus. Reversusque die septimo, considerabit eam: si invenerit crevisse lepram, jubebit erui lapides, in quibus lepra est, et projici eos extra civitatem, in loco immundo, domum autem ipsam radi intrinsecus per circuitum, et spargi pulverem rasuræ extra urbem, in loco immundo, lapidesque alios reponi pro his qui ablati fuerint, et luto alio liniri domum. Sin autem postquam eruti sunt lapides, et pulvis elatus, et alia terra lita, ingressus sacerdos viderit reversam lepram, et parietes aspersos maculis, lepra est perseverans, et immunda domus quam statim destruent: et lapides ejus ac ligna, atque universum pulverem projicient extra oppidum, in loco immundo. Qui intraverit domum, quando clausa est, immundus erit usque ad vesperum. Et qui dormierit in ea, et comederit quidpiam, lavabit vestimenta sua. »

Qui juvari desiderat, sancta spiritalia negligenter meditari non debet, ea quæ maxime circumspicere ei necesse est, in quibus inimici indoctique offendunt. Nam ecce quidam in nuper lecta lege hoc reprehendunt, quia, secundum quod LXX asserunt, Deum dicentem Moyses introduxit: *Dabo maculam lepræ in domibus vestris, in terra promissionis vestræ*. Putasne, Deus, inquiunt, inducit mala? Quibus respondemus, Etiam: sed nec turpia sunt nec mala, ea quæ affligunt ad eruditionem, seu pœna pro juvamine constituta, veluti fames, terræ motus, hiatus terræ, tempestas maris, bellum atque similia, sicut et ipse per prophetam dicit: *Ego Dominus, et non est alius, formans lucem, et creans tenebras, faciens pacem, et creans mala*[57]. Quibus similia et alter propheta dicit: *Quia descenderunt mala a Domino in portam Jerusalem, tumultus, quadrigæ stuporis, habitanti Lachis*[58]. Sed et propheta Amos ait: *Si est malum in civitate, quod Dominus non fecit*[59]? Quæ quidem Deus, non ut noceat, ingerit, sed ut valde juvet hominem: afflictus quippe humiliatur, humiliatus autem currit ad eum qui erigere potest, dicitque cum David: *Bonum mihi, quod humiliasti me, ut discerem justificationes tuas*[60], et festinat ad medicum, qui eum liberet a vulnere. Et hæc quidem ita se habent. Sed nos ad contemplationem, quæ imminet, recurramus, ne forsan legislatorem quasi de lignis, et lapidibus, et parietibus insensatis sancientem, quidam eorum qui circa exteriorem sapientiam errant, reprehendere nitantur, a quibus quia mali sunt, mala etiam bona judicantur. Nunc enim legislatoris intentio est, de veris domibus videlicet ea læsis sancire, id est quæ in illis passiones curabiles, facilesve ad emundationem, quæve sint incurabiles, destructionemque plenissimam ingerentes. Sed horum modum discimus, cum ad ea quæ dicta sunt, venerimus. Possessionis nostræ terra est, quam nos possidemus, hæreditas gentium. Ipsa est enim nostra possessio, etsi tunc hostium nostrorum fuit: in hac enim nos Deus acquisivit, et eos qui quondam non erant populus, nunc populum habet Dei, propter quod possessio recte nominabitur. De hac terra Dominus dicebat: *Qui vero in terram bonam seminatus est, hic est qui audit verbum et intelligit*[61]. Domus enim nostræ Ecclesiæ sunt, de quibus Paulus dicebat: *Si tardavero, ut scias quomodo te oporteat in domo Dei conversari, quæ est ecclesia Dei vivi*[62]. In his, secundum LXX, dare se maculam lepræ Deus promittit. Quod manifestant ipsa legislatoris verba; cum enim dixisset: *Et dabo maculam lepræ in domibus, terra possessionis vestræ. Et veniet cujus est domus*, illico subjunxit: *Nuntians sacerdoti, et dicet: Quasi macula lepræ videtur mihi esse in domo mea*. Hoc autem sentientis passionem est, quod non est cujuslibet doni, et tale quale Deum condecet impertiri. Si enim decet medicum, ut non concedat ægrotum quædam mortifera

[52] Psal. I, 2. [53] Rom. II, 15. [54] Jerem. VIII, 7. [55] Psal. I, 2. [56] Isa. XXXVIII, 14. [57] Isa. XLV, 6, 7. [58] Mich. I, 12, 13. [59] Amos III, 6. [60] Psal. CXVIII, 71. [61] Matth. XIII, 23. [62] I Tim. III, 15.

agere, decet et Deum non concedere peccatori, insensibilitatis morbo diutius detineri, ne in profundum inferni peccans in æternum ruat, quod David orans dicebat : *Ne avertas faciem tuam a me, et ero similis descendentibus in lacum* [63]. Hoc donum sensus Ecclesiæ datur : Synagogæ autem Judæorum non datur, quod manifestum est ex eo quod ipse Deus per Osee prophetam ait : *Quoniam nisi cum meretricibus versabantur, et cum effeminatis sacrificabant. Et populus non intelligens vapulabit* [64]. Et rursus : *Dedit eis Deus spiritum compunctionis, oculos ut non videant, et aures ut non audiant* [65]. Alium etiam prophetam audivimus, dicentem : *Clauserunt oculos suos, ut non viderent, et aures suas aggravarunt, ne audirent* [66] : utpote a justo judice ex suo peccato puniuntur. Ecclesia autem non ita, sed quoties peccat, facit eam Deus sentire peccatum. Unde et eum qui in Corintho fornicatus est, Paulus Satanæ tradidit, ut afflictus ab eo, peccatum sentiret : *Tradidi*, inquiens, *eum qui hujusmodi est, angelo Satanæ in interitum carnis* [67] : similia præsentibus legislatoris verbis dicens. Et hic quidem, secundum LXX, *Dabo*, inquit, *maculam lepræ*, non quasi ingerente Deo lepram, sed velut exercente atque arguente. Ille autem ait : *Tradidi hujusmodi angelo Satanæ;* atqui acceperat eum olim per illicitam fornicationem, sed ut majori potestate ab eo castigatus, ait enim : *In interitum carnis, ut spiritus salvus fiat*, sensum peccati perciperet, fieretque emendatior : simul etiam ut manifestaretur aliis, quatenus eum minime debeant imitari. Sed est domus hæc terræ possessionis, id est Ecclesiis hæreditatis gentium. *Cum ingressi fueritis, Moyses et Aaron, in terram Chananæorum.* Quænam est hæc ? *Quam ego dabo vobis in possessionem.* Quia ergo septem numero gentes, id est Chananæi, Pherezæi, Gergesæi, Amorrhæi, Gebusæi, Cethæi, et Haradæi, terram promissam Abrahæ possidebant. Imaginem autem gerebant hæ septem iniquorum spirituum, de quibus Dominus in Evangeliis dicit : *Cum spiritus immundus exierit ab homine, assumet alios septem spiritus, nequiores se, et habitat in homine, cujus novissima sunt deteriora prioribus* [68]. Hi autem spiritus veram terram promissam ipsi Abrahæ, id est gentium hæreditatem possidebant, ipsi enim dictum est : *Quia patrem multarum gentium posui te* [69]. Quando Moyses et Aaron, lex videlicet et prophetæ, horum enim figuram hi gerunt, quia Aaron Moyseos, qui figuram legis gerit propheta esse dictus est, ingressi fuerint inter gentes, tunc per eos Deus tyrannidem obtinentes in gentibus, qui sunt intelligibiles, Chananæos prædictos expellit spiritus : possessionem autem legis et prophetarum, et hæc prædicantium ipse esse concedit gentes, qui eas proprio sanguine, tam per oblationem regenerationis, quam renovationem sancti Spiritus, quem effudit abunde

A super nos, liberans nos ab his quibus dudum serviebamus, ut et hi qui ex generibus sunt, possint Isaiæ Canticum dicere : *Domine Deus noster, possederunt nos domini absque te, tantum in te recordemur nominis tui* [70]. Quæcunque autem ejus possessio est, etiam servorum ministrorumque ejus procul dubio est. Ergo quando prophetæ et lex in gentium hæreditatem ingressi fuerint, ministrantes evangelicæ prædicationi, et ea quæ nunc de intelligibilibus domibus dicta sunt, apparere potuerint.

Ibit cujus est domus, nuntians sacerdoti, et dicet : Quasi plaga lepræ videtur mihi esse in domo mea. Quæ enim sunt domesticæ Ecclesiæ, ut propterea dicat :

B *Ibit cujus est domus.* Audiamus Paulum dicentem : *Salutate Priscam, et Aquilam, et domesticam eorum ecclesiam* [71]. Qui ergo huic præest, si sentit lepram intelligibilem, id est, si malæ et impiæ doctrinæ sensum quempiam comprehenderit : timens ne hoc quod studuit ad justitiam, fiat ei ad judicium, veniat ad sacerdotem, qui discernere potest, ipse enim non absolute sacerdos est, quod manifestum est ex his quæ rursus Paulus ad Colossenses scripsit : *Salutate Nympham, et domesticam ejus ecclesiam* [72]. Quia multi propter zelum et pietatem ecclesias domesticas constituentes, in eis doctores divinorum, ministrosque, necnon ad communionem atque exsultationem eorum convenientes, suscipiebant. Is ergo qui hujusmodi est, ibit ad eum qui
C veri sacerdotii figuram gerit, quales fuerunt Petrus, vel Paulus, vel Timotheus, cæterique qui eorum doctrinam virtutesque custodierunt, irreprehensibiles permanentes. *Oportet enim episcopum irreprehensibilem esse* [73], ut propterea possit aliena judicare peccata. Et dicet : *Quasi plaga lepræ videtur mihi esse in domo*, id est, sensus impiæ doctrinæ in mea domestica apparet Ecclesia. *At ille præcipiet, ut auferant universa de domo;* sive ut LXX edunt, *Et præcipiet sacerdos detegere domum, et non florebit in omnem domum;* id est : Præcipiet recedere omnem populum qui in ea colligebatur. Hic est tectum domus, sive instructura, secundum quod frequenter ostendimus. Discedere autem eos præcepit,
D id est opere ostendere, quod alieni sint a malo, quod apparuit in Ecclesia, et non communicent pœnæ, quæ est impiis ingerenda. Propter quod et Moyses, quando Dathan et Abiron ad puniendum atque discernendum deducturus erat, recedere reliquam multitudinem, ut non participes efficerentur pœnæ, præcepit : hoc est enim quod ait :

Ne immunda fiant omnia quæ in domo sunt. Intrabitque postea idem sacerdos, ut consideret domus lepram. Et cum viderit in parietibus illius, quasi valliculas, pallore sive rubore deformes. Parietes domus recte dicuntur hi qui eam continent, id est, ordines

[63] Psal. CXLII, 7. [64] Osee IV, 14. [65] Rom. XI, 8. [66] Zachar. VII, 11. [67] I Cor. V, 5. [68] Matth. XII, 43, 44. [69] Gen. XVII, 4. [70] Isa. XXVI, 13. [71] Rom. XVI, 19. [72] Coloss. IV, 15. [73] I Tim. III, 2.

divina dicentium atque docentium. Ex his quippe vere consistit Ecclesia, et non sicut quidam putant, ex lignis atque lapidibus. Unde et Moyses, quando colligere jubebatur Ecclesiam, non ligna, et lapides, cæteraque similia, sed plebem, seniores, Levitasque convocabat. Secundum quam etiam rationem, Jacobus, et Cephas, et Joannes columnæ Ecclesiæ dicebantur. Ergo parietes recte ministri sacrorum, doctoresque: utpote ipsi stabilitatem Ecclesiæ fulcientes ut plebem quodammodo intra semetipsos colligentes. Pallens autem, seu ut LXX, viridans, et rubicunda macula qualis quæve sit, satis interpretatio præcedentis sanctionis ostendit. Esse enim illam vanam gloriam atque superbiam demonstravit. Ex quibus maxime parietes Ecclesiæ B corpusque sacra ministrantium doctorumque ad malas ac nefarias, impiasque doctrinas prorumpunt. Si ergo aspectum parietum, valliculas seu fossas habentem, id est, si humiliora sacra ministrantium, vel magistrorum opinionem, valescentemque quodammodo ex comprehenso peccato perspexerit, *Egredietur ostium domus, et statim claudet eam septem diebus.* Ecclesiæ moderatam ingerens increpationem, qua pœnitentiæ percipit veniam, et absolvitur. Septenarius ergo numerus peccati veniam significat.

Reversusque die septima considerabit eam: si invenerit crevisse lepram, jubebit erui lapides, in quibus lepra est, et projici eos extra civitatem in loco immundo. Et hoc, quia diffusam maculam non invenit, C nec exuberantem impietatem, id est, his quidem qui peccaverunt, utpote pœnitentibus, ignoscit et ut ex infirmitate peccantibus. Dogmata autem et syngrammata, in quibus est intelligibilis lepræ, videlicet impietatis macula, hæc non solum extra domum, sed extra civitatem recte projiciunt, non solum de una Ecclesia, sed de universali ejicientes. Universalis enim Ecclesia Jerusalem est, civitas Dei vivi, quæ continet Ecclesiam primitivorum conscriptam in cœlis [74]. Quamobrem etiam in locum immundum projiciunt, inter hæreticorum videlicet conventicula: hic est enim locus immundus, quia omnia recipit dogmata impietatis. Et quid post hæc?

Domum autem ipsam radi intrinsecus per circuitum, et spargi pulverem rasuræ extra urbem, in loco immundo. Radunt domum, qui libros ecclesiasticos D intelligere atque discernere subtiliter student, ut ipsi omnem malitiam diligenter perscrutantes, insidentesque doctores in pravis libris, rosario dijudicationis excutientes, nullas in ea impietatis sinant remanere reliquias: sed et quæ abraserint, hæc in prædictum immundum locum, sicut immunda et in immundis inventa recte deportant, lapidesque alios reponi pro his qui ablati fuerant, et luto alio liniri domum. Quod lapides oporteat intelligi dogmata exponentium divinam legem et syngrammata, de

A quibus quando sacræ doctrinæ sunt, non incongrue dicitur: *Lapides sancti volvuntur super terram* [75]. Et rursus: *Quicunque ædificaverit super fundamentum hoc aurum, argentum, lapides pretiosos.* [75*] Pulverem vero eam quæ participalis est, interpretationem atque doctrinam, ipse Moyses legislator significat, secundum LXX. Quando ergo Deuteronomium filiis Israel edebat, hæc ad nos dicebat: *Et erit quacunque die transgressi fueritis Jordanis terram, quam Dominus Deus tuus dabit, statues lapides grandes, et linies eos pulvere, et scribes super lapides omnes sermones legis hujus* [76]. Deinde lapidum vim tradens, apertius addidit: *Et scribes super lapides omnem legem hanc apte nimis.* Lapis autem legem non explanat, sed explanant eam exponentium dogmata atque syngrammata ac participalis interpretatio: quorum hoc quidem per lapides, aliud autem per pulverem significavit. Unde et Dominus apostolis præcepit, ut contra eos qui non susciperent verbum eorum atque doctrinam, etiam pulverem excuterent pedum: *Quicunque non receperint vos, nec audierint, exeuntes inde excutite pulverem de pedibus vestris, in testimonium illis* [77]. Quod in his verbis præcipientem Dominum Marcus refert, quia enim pedes, evangelicos libros eos, quod in ipsis iter doctores agant, divina intelligit Scriptura, unde ait: *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem* [78]. Recte pulverem sub pedes eorum, evangelicorum librorum videlicet interpretationem, propter nimiam accepit subtilitatem. Lapides ergo eradi, et pulverem alium inferri dicens, purgata ab omni malo dogmata, atque doctrinam pro malis illis inferri, et Ecclesiam liniri sine ulla dubietate: hoc enim nobis consideratio legis evidenter ostendit. Annon et Paulus lepram dogmatum in doctoribus Antiochenæ cernens, Jacobo utpote sacerdoti magno nuntiavit [79]? Quia erasis pravorum doctorum notis dogmatibus, auferens lapides in loco eorum: rectissimas Hierosolymitanæ ecclesiæ litteras, et pulverem: suam videlicet doctrinam addens, unxit Ecclesiam curavitque quod acciderat. Sed nec sic eam relinqui indiscussam in subsequentibus sancivit: quia enim iniquitas in eos, qui pravorum dogmatum morbo afficiuntur, cito revertitur, et propterea ait:

Sin autem postquam eruti sunt lapides, et pulvis elatus, et alia terra lita, ingressus sacerdos viderit reversam lepram et parietes aspersos maculis, lepra est perseverans, et immunda domus. Si enim ejectis malis dogmatibus, et aliis sanæ doctrinæ introductis, ipsa rursus impietatis doctrina inveniatur aspersa, id est diffusa, sive exuberans, tunc sacerdos non ex longinquo auditu, sed inspectione sua cognoscit, quod permanens est impietatis passio, et immundat aliam ministrorum doctorumque Ecclesiam in qua fuerit aspersa seu diffusa. Impietas recte discernitur, quod ostendent sequentia: ait enim:

Quam statim destruent, et lapides ejus ac ligna,

[74] Hebr. XII, 22, 23. [75] Zachar. IX, 16. [75*] I Cor. III, 12. [76] Deut. XXVII, 4-8. [77] Marc. VI, 11. [78] Isa. LII, 7; Rom. X, 15. [79] Act. XV, 1 seqq.

atque universum pulverem projicient extra oppidum, in locum immundum. Id est, non solum jam condemnant dogmata, sed et ipsos in quibus inventa fuerint, et hos ex quorum locutione impia ecclesia constiterat, omnemque ipsam destruunt Ecclesiam. *Odivi* enim, inquit, *congregationem malignorum, et cum impiis non sedebo*, sicut David dicebat [80]. Ergo et extra eam, quæ in cœlis est constituta, viva videlicet ac vera excluditur civitate et cum immundis reputatur hæreticis.

Qui intraverit in domum istam, quando clausa est. Id est, quæ multæ seu pœnæ subjecta est.

Qui ingressus fuerit. In quolibet ei communicans conventiculo immundus erit usque dum pœniteat. Et multo magis qui in ea dormit, hic siquidem non aliter suscipitur, nisi lacrymis laverit intelligibilem stolam. Dormire autem in ea intelligimus requiescentem in verbis ejus, et non consuetudinis alicujus causa in ejus consiliis divertentem.

Sed et qui comederit in ea. Cibum scilicet mysticum similem legis, et eumdem juris sortita est effectum : quia illius mysteria percipere præsumpsit Ecclesiæ, quam destruxit sacerdos, reperiens impie agentem, et doctrinas malas, id est, ligna, fenum, stipulam habentem. Unde non solum lapides ejus, neque enim erant pretiosi, sed et ligna utpote conjuncta feno ac stipulæ projecit.

Vers. 48-53. « Quod si introierit sacerdos in domum, et viderit lepram non crevisse postquam denuo lenita est, purificabit eam reddita sanitate. Et in purificatione ejus sumit duos passeres lignumque cedrinum, et vermiculum, atque hyssopum. Et immolato uno passere in vase fictili super aquas vivas, tollit lignum cedrinum et hyssopum, et coccum, et passerem vivum, et intinget omnia in sanguine passeris immolati, atque in aquis viventibus, et asperget domum septies, purificabitque eam, tam in sanguine passeris, quam in aquis viventibus, et in passere vivo, lignoque cedrino, et hyssopo, atque vermiculo. Cumque dimiserit passerem avolare in agrum libere, orabit pro domo, et jure mundabitur.

Cujus imaginem hæc sacrificia, de quibus loquitur legislator, gerant, per subsequentia subtiliter exponemus : quando ea et in unoquoque leproso accipi præcepit. Hoc autem necessarie dicitur, quia manifeste apparet quod legislator illam magis in Ecclesiam docentium iniquitatem, quæ est in dogmate reprehendat, et in dispensationem ejus, qui pro nobis est incarnatus, committitur. Et propterea in domum mundandam hæc accipere sacrificia præcipit, quæ mysterium ejus passionisque figurant, utpote quæ sufficienter per has, quæ de his sunt, theologias possit sanare peccantium linguas, omniaque eorum mundare peccata.

Vers. 54-57. « Ista est omnis lex lepræ, et percussuræ lepræ, vestium, et domorum cicatricis, et erumpentium papularum lucentis maculæ, et in varias species coloribus immutatis, ut possit sciri quo tempore quid mundum vel immundum sit. »

Ista est omnis lex lepræ : quia latius sanctionem lepræ exposuit, necessarium judicavit ejus reiterare capitula, et prius quidem complexive genus, post hæc autem species per partes exponit; cum enim dixit :

Ita est omnis lex lepræ, complexive genus ostendit. Species autem sunt apertissimæ, quas in subsequentibus addidit, præponens recte percussuræ, quod non est qualecunque peccatum : omnium quippe esse hoc deterius diximus. Est autem dogmatum impietas, quæ contingit quibusdam de populo, de quibus et legislator dicebat : *Vir, aut mulier, in quo fuerit plaga lepræ.* Si autem tantummodo sacerdotum memoriam fecisset, mulierem minime nominasset. Post hæc lepram, quæ est in virtutibus, posuit; hæc sunt enim animæ vestimenta, id est ea quæ sunt in Ecclesiarum doctoribus ac sacerdotibus. Hi enim domus et parietes terræ possessionis ostensi sunt. Deinde cicatricis et erumpentium papularum memoriam facit, lepram veram describens, eam quæ in peccatis, sive dubiis, sive probatis omnibus, his subdidit :

Ut possit sciri quo tempore quid mundum vel immundum sit. Ostendens, quia tunc delinquens immundus est quando sciens peccaverit; quando autem ignorans, veniam propter ignorantiam meretur, sicut et cæcus offendens, ita ut Dominus de Judæis diceret : *Si cæci essetis, non haberetis peccatum; nunc autem dicitis, quia videmus, peccatum vestrum manet* [81]. Sed nos oculis scientiæ ad ea quæ expediunt utamur, ut per ipsos evitemus peccata, conquiramusque munditiam. Sciamus diem in qua mundabimur scientesque occurramus, et totam legem lepræ custodiamus. Mundi enim hoc modo in dominicis tabernaculis habitabimus, in Christo Jesu, per quem et cum quo gloria Patri, cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER QUINTUS.

PRÆFATIO.

Qui legis meditationi operam dant ad quem finem, quantumve conscendant, quamque beatitudinem spiritus gerant, David propheta plane exponit. Eum enim qui habet voluntatem in lege Domini, et diebus et noctibus in ea meditator est, dicit : *Sicut*

[80] Psal. xv, 5. [81] Joan. ix, 81.

lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod et dabit fructum suum in tempore suo, et folium ejus non decidit[82]. Quid autem faciendum credimus ut possit aliquis lignum inveniri vitæ? nisi id quod Dominus dicebat: *Scrutamini Scripturas, quia in ipsis vos putatis vitam æternam habere. Et ipsæ sunt quæ testimonium perhibent de me*[83]. Sed et illo loco propheticæ psalmodiæ: *Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum, ut mitiges eum a diebus malis*[84]. Cognoscimus enim et liberationem nobis peccatorum, et lævigationem ab his quæ nos terrent in die mala, doctrinam sanctarum nobis providere Scripturarum. Sed et profectum animæ non modicum ex ea carpimus, propter quod et Paulus scribit ad Timotheum: *Hæc meditare in his, ut profectus tuus manifestus sit omnibus. Intende tibimetipsi et doctrinæ, permane in eis. Hoc enim faciens, et temetipsum salvabis et eos qui te audiunt*[85]. Cum prædictis omnibus, tam nostram ipsorum salutem quam aliorum peritorum lucremur studium, et propterea nullus labor, neque sudor, vel eos qui eas exponunt, vel indoctos legentes a sacrarum Scripturarum removere debet perscrutatione, præsertim cum magna utilitas sub spiritu legis hujus sit: illi ex eis autem capiunt margaritas, qui frequenti eas meditatione operantes effodiunt. Sed ea quæ sequuntur hujus Levitici libri exsequamur per ordinem, superædificantes fundamentum, quod jam Christus, sicut quidam sapiens architectus, per nostram posuit linguam: sicut quidam instructor sapiens per vile instrumentum lapidem poliens angularem, ut magnitudinem domus ostendat, et ut instrumentis vilibus magna perficiat.

CAPUT XV.

VERS. 1-3. « Locutusque est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Loquimini filiis Israel, et dicetis eis: Vir qui patitur fluxum seminis, immundus erit, et tunc judicabitur huic vitio subjacere, cum per momenta singula adhæserit carni illius, atque concreverit fœdus humor. »

Omnis quidem propheta Dei admirabilis est, utpote cui sunt credita spiritalia. Sed admirabilior Moyses, sicut cui majora sunt credita, tantæ sapientiæ præcepit celsitudinem: nam quia infirmus erat qui ab eo legem percipiebat populus, et qui perfectiora dogmata audire non poterat, tam infirmitati condescendere volens populi, quam dignitati non injuriare, legis invenit viam per quam et celaret sublimia, nec ea propter auditorum infirmitatem directe proferre potuisset. Nam ecce etiam nunc cum per legem leprosi multas peccatorum exposuisset species, eum qui fluxum seminis pateretur, adjecit. Per quam alteram speciem peccati rursus exponit, et eum qui profluvium patitur doctrinæ, ex qua corpus ipsius subsistit, id est ex qua salu-

A tem habet, hunc esse jure dixit immundum utpote qui doctrinam non caste, sed contra naturam, id est contra ejus jura et legem inordinate corrupteque diffundit, ut ex ea etiam mores corrumperet populorum: quæ cognoscimus per partes, ut textus seriem disserentes.

Locutusque est Dominus ad Moysen et Aaron dicens: Loquimini filiis Israel, et dicetis eis. Recte Moysi quidem et Aaron locutus est, sed tradi filiis Israel, id est omni populo, mandatum jubet: quia quæcunque per doctrinam divinam scilicet sanciuntur seu scribuntur, primum quidem principibus egent populi, quia ipsis maxime divina est credita doctrina, ipsique demonstratur, cum quodammodo a ministris, aut his quibus omnino credita est debeat
B studere. Quia autem effectum ejus populus respicit audientem, vide mandatum ejus in secundo ordine filiis Israel tradi, quod bene legislator competenterque custodivit, et post hoc dixit: *Vir qui patitur fluxum seminis, immundus erit.* LXX autem sic dicunt: *Viro viro cui factus fuerit,* etc. Quoties enim duplicat hoc, unde mandatum datur, intentionem legis cupit ostendere secundum LXX; et quantam sollicitudinem habeat legislator, ut nihil ejus penitus prætereat: sicut quando dicit: *Homo homo de filiis Israel, et de advenis, et qui conjuncti sunt eis, qui fecerit holocaustum, aut sacrificium, et ad ostium tabernaculi testimonii non adduxerit ad faciendum hoc Domino, exterminabitur homo ille de*
C *populo ejus*[86]. Et his alia similia, de quorum conservatione maximam legislator curam gessit. Hic autem secundum prædictam meditationem non dixit homo homo, sed viro viro, duplicans quidem, quemadmodum et ubi personam. Propter fortitudinem vero sic appellatur a latore legis, quia vocabulum hoc mos est geminam innuere significationem. Id quod ostendit Salomon dicens: *Virum autem fidelem quis inveniet*[87]? Sed et Paulus: *Donec occurramus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi*[88]. Ergo duplicatio appellationis quantum ei pertineat, de mandato manifestavit. Quod autem viro dixit, et non simpliciter homini, demonstravit quod doctoris innueret personam: in hoc enim necessarie demonstrat per-
D fecti formam. Sed huic si factus fuerit seminis fluxus, immundus erit. Quo autem modo, audi sequentia:

Et tunc judicabitur huic immunditiis subjacere. Id est, hæc probatio immunditiæ ejus; judicium autem immunditiæ ejus, in hoc loco dixit legem illam, quæ immunditiam ejus probat. Et quis est hic qui fluxum patitur seminis? Semen intelligitur doctrina, ait Paulus: *Si nos vobis spiritalia seminavimus*[89]. Sed et Dominus ait: *Omnis qui audit verbum, et non intelligit: venit malignus, et rapit quæ seminata sunt in corde ejus*[90]. Quia autem dicunt LXX: *Viro*

[82] Psal. I, 2, 3. [83] Joan. III, 39. [84] Psal. XCIII, 12. [85] I Tim. IV, 15, 16. [86] Levit. XVII, 3, 4. [87] Prov. XX, 6. [88] Ephes. IV, 13. [89] I Cor. IX, 11. [90] Matth. XIII, 19.

si fuerit profluvium seminis ex corpore ejus, ex quo consistit corpus ejus segregandum est, quod corpus duplex hic tradit, id est, hoc quidem ex quo semen fluit, aliud autem, quod per fluxum seminis subsistit. Quia ergo ex inordinate procedente semine generandum fuerat quoddam corpus, subsistereque poterat, necessario primum corpus, ex quo fluxus est ejus, qui seminis fluxum patitur, modis omnibus intelligitur. Aliud autem consistere, inquit, per fluxum, id est, hoc quod ex eo generari debuerat, atque subsistere, licet non generetur, propter quod et immundus est. Corpus autem ejus etiam illud secundum appellat, quia revera corpus ejus qui generat, est hoc quod ex eo generetur. Hæc est autem legis in principio nota, quia quemadmodum litteræ mandatum corpus semen effundentis intellexit, et propterea dicit: *Fluens semen ex corpore ejus;* secundo autem hoc quod ex eo generatur, recte subdens ex fluxu, quo consistit corpus ejus: sic contemplatio spiritalis corpus doctoris, ipsum quod ei creditum est verbum, et doctrinalem dignitatem rationabiliter intellexit. Corpus enim Christi doctrinale verbum Paulus appellat, sic dicens de eis qui verbum doctrinale decerpunt: *Corpus autem Christi. Nemo vos seducat volens in humilitate, et religione angelorum, quæ non vidit ambulans, frustra inflatus sensu carnis suæ, et non tenens caput ex quo totum corpus per nexus et junctiones subministratur, et constructum crescit in augmentum Dei* [91]. Corpus Domini aperte doctrinale asserens verbum; quod recte corpus doctorum dicitur: si quidem loco Christi sacerdotes et doctores sunt in Ecclesiis. Unde rursus secundum corpus eorum, quod ex eorum consistit fluxu, auditorem populum intelligimus, qui ex ejus doctrina generatur, qui eam, quam percepit divinam doctrinam fluit, corrumpendo eam, sive transgrediendo, de quo Paulus dicebat: *Si nos, aut angelus de cœlo evangelizaverit vobis præterquam quod accepistis, anathema sit* [92]. Recte immundus est qui ex sordida conversatione, vitaque impudica, vel ex ambitione primatus hoc patitur; ac propterea nefariam doctrinam exquirit, quæ delectet eos quos prurientes auribus Paulus dixit [93], et sanam doctrinam non sustinentes. Vel ipse cum sit impudicus, et secundum proprias passiones sive concupiscentias doctrinam fluat: et verbi gratia cum sit amator adulterii, respuit quod est de castitate mandatum: vel si comessator et ebriosus, jejuniorum legem: hic ergo, quia magistri censetur nomine, et non sana docet, sed corrumpit doctrinam, quam profert, non potest Deo filios procreare, unde et profluvium seminis pati dicitur. Nimis ergo rationabiliter subdidit:

Omnes dies profluvii corporis ejus, in quibus consistit corpus ejus in profluvium, immunditia ejus est. Quousque enim sic docet, et doctorale corrumpit corpus, ex quo corpus consistit populi, immundus est in semetipso, sicut ait, immunditiam habens, videlicet sermonem quem profert sordidum, impudicum et immundum. Propter quod et nimis ei conveniunt, quæ sequuntur.

VERS. 4, 5. « Omne stratum in quo dormierit, immundum erit, et ubicunque sederit. Si quis hominum tetigerit lectulum ejus, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua immundus erit usque ad vesperum. »

Multæ aliena docentium species sunt; *Quidam enim*, sicut ait Paulus, *per invidiam; quidam autem per contentionem; quidam vero per ignorantiam; quidam vero ex temerario multiloquio* (de quo dixit ille Sapiens: *In multiloquio non effugies peccatum* [94]): *quidam autem ex eo quod delectantur in quarumdam corruptione concupiscentiarum, doctrinalem convertunt sermonem* [95]. Recte legislator, cum horum quosdam in sanctione lepræ, alios vero in ciborum differentia significasset, nunc rursus aliud genus eorum, qui ex impudicitia, et ex libidine alia docent, per hoc mandatum, quod est in profluvium seminis patientem, exposuit, sicut et superius approbavimus. Sed nunc et stratum in quo dormit, et ubi sedet, immundum legislator dicit. Paulus igitur nos, et Lucas doceant, quid de his arbitrari debeamus. Quia enim vas et stratum, non quoslibet ægros, sed hos significant, qui nimis sunt in doctrina sublimes, omnemque eam quodammodo capiebant, ita ut sederet in eis, ac portaretur ab eis doctor, aperte Lucas docuit, quando de Paulo Deus ad Ananiam dixit: *Vade, quia vas electionis erit mihi iste, ut portet nomen meum in gentibus et regibus* [95*]. Tanquam vas Christi doctrinam Paulus capiebat, ut imitaretur eum opere, et verbo, et passionibus. Propter quod nunc quidem dicebat: *An experimentum quæritis ejus, qui in me loquitur Christi* [96]? — Nunc ergo: *Imitatores mei estote, sicut et ego Christi* [97]. Nunc vero rursus: *Impleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea* [98]. Stratum autem magistri, quia proprium est strati, ut in eo requiescat possessor ejus, modis omnibus ille per hoc discipulus intelligitur in quo propter nimiam obedientiam, magister ipse, et ejus spiritus requiescit. Quod manifestat Paulus ex his quæ ad Corinthios scripsit, laudans eos quod obedientes semetipsos Tito præbuerunt: *Abundantius autem gavisi sumus in gaudio Titi, quia requievit spiritus ejus in omnibus vobis* [99]. Eorum ergo qui impudica docent, et filiorum procreationi contradicunt, legitimasque respuunt nuptias, ut per hoc fornicationem introducant, propter quod et fluxum patientes seminis dicuntur, utpote genitale semen, et nuptiarum legem corrumpentes, de quibus Paulus dicebat: *Quia in novissimis temporibus recedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæ-*

[91] Coloss. II, 18, 19. [92] Galat. I, 8. [93] II Timoth. IV, 3. [94] Prov. X, 19. [95] Philipp. I, 15-17. [95*] Act. IX, 15. [96] II Cor. XIII, 3. [97] Philipp. III, 17. [98] Coloss. I, 24. [99] II Cor. VII, 13.

moniorum in hypocrisi, cauteriatam habentes conscientiam, prohibentes nubere, et abstinere a cibis, quæ Deus creavit ad percipiendum [1], stratum quidem, et vas secundum prædictum modum fluunt. Quicunque in tantum immundi sunt, ut nec mundationem eorum præciperet legislator: scit enim eos ita morbo affectos, ut pœnitentiam agere nullatenus possint: non enim ex ignorantia in tali doctrina, sed prava habitudine infecti, in impudicis corrupti, seu dissoluti sunt verbis: unde etiam in tantum libenter ei adhæserunt. *Si autem quis tetigerit lectulum ejus*, id est si particeps fuerit, sumpseritque de doctrina ejus, et non insederit dogmatibus ejus qui prava docet ac sordida, iniquorum ejus verborum discipulus exsistit. Sed discipulorum illius, ipsi siquidem sunt ejus vasa et stratum, qui audit eos, ipse quoque immundus est. Lavat tamen vestimenta sua per pœnitentiam, sicut sæpe diximus, et ipse lotus aqua lacrymarum vel baptismi, immundus erit usque ad vesperum; usquedum tempus compleat pœnitentiæ. Hujus enim figuram vesperum in multis gerit, et maxime, quia in consummatione sæculorum, id est, occasu præsentis sæculi, Christus nobis prædicavit pœnitentiam.

Vers. 7, 8. « Qui tetigerit carnem ejus, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua immundus erit usque ad vesperum. Si salivam hujusmodi homo jecerit super eum qui mundus est, lavabit vestimenta sua, et lotus aqua, immundus erit usque ad vesperum. »

Eum videlicet qui fit particeps doctrinæ, profana docentis, immundum esse usque dum semetipsum diluat per pœnitentiam, eam quam legislator præcepit, sive ultro quispiam particeps efficiatur pravæ doctrinæ, hoc est enim carnem tangere, fluxum seminis patientis, sive docentis ex opere initiat quodammodo semetipsum, introducitque sermonem doctrinæ suæ, hoc est salivam projicere. Propter quod Aquila, *si super exspuerit:*

Vers. 9. « Sagma super quod sederit immundum erit usque ad vesperum. »

Sicut stratum in quo is qui fluxum seminis patitur, requiescit, et vas in quo sedet nimis, id est valde eum adhærentes disciplinas. . . . . quæ difficile mutari vel molliri possunt. Sic etiam hic *in sagma*, sive ut LXX ediderunt, *in sagma asini*, negligentiorem quidem discipulum, sed tamen mollius habentem cor ad commutandum se: mollia enim sagmata asini legislator intellexit. Sed et is quia bonis magistris exeuti, vel dilui atque respuere malum discipulatum potest: quia tale est quod LXX, ἐπίσαγμα appellant, id est, *stratura*; et ipse videlicet immundus erit, usquedum ad pœnitentiam se verterit.

Vers. 10. « Et omnis qui tetigerit quidquid sub eo erit, immundus erit usque ad vesperum. Et qui portaverit horum aliquid, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua immundus erit usque ad vesperum. »

A Generaliter sanxit non licere tangi fructum labiorum, eorum qui subjecti sunt effecti profana docentibus, qui subdiderunt semetipsos quodammodo, verbis atque incongruis doctrinis substernentes animas suas tanquam vasa, in quæ distillet impietatis venenum. Et tetigerit aliquid, immundus erit, seu is suo peccato susceperit, sive imposuerit quod facere quidam consueverunt, ipse quasi dicere se recta aut facere simulantes, eorum autem qui prava docent, aut agunt, confirmant conatus, atque ideo qualiter se erga prava habeant convincuntur. Nihilominus ipsi secundum prædictum modum, habent necessariam pœnitentiam.

Vers. 11. « Omnis, quem tetigerit qui talis est, non lotis ante manibus, lavabit vestimenta sua, et lotus aqua immundus erit usque ad vesperam. »

B Necessarie præsentibus verbis usus est legislator ne omnino nobis fieret desperatio de conjunctione docentis prava, sed illam tantum, quæ est usquedum respiciat ad pœnitentiam, atque ideo sunt immundi, quoscunque fluxum seminis patiens tetigerit, id est quibus commistus fuerit. Non lotis autem manibus aqua, necdum videlicet suam vitam per pœnitentiam abluit: lavare siquidem manus, sordis cujusdam et maculæ depositionem manifestat. Propter quod David dicebat: *Lavabo inter innocentes manus meas, et circuibo altare tuum, Domine* [2]. Sordibus enim est, turpia et prava docens. Ex vitæ enim fallacia, et sordida conscientia ad hujusmodi pervenit doctrinam. Iste ergo, qui in malis docendis quibusdam semetipsum miscuerit, necdum ad pœnitentiam respiciens, et hic,
C immundus, pœnitentiam habet necessariam. Lavet ergo vestimenta sua, id est actiones, quæ nos opinionibus et sectis differentibus, sicut stola induunt. Qui ergo patientes sustinent malos, et ex conjunctione talia docentium ad actiones malas convertuntur, etiam propter hoc lavent corpus suum aqua, ut et suum templum a compassione verborum illorum purificent, et tunc certum erit quia mundabuntur. Nam etsi immundus fuerit usque ad vesperam, quod est usque ad tempus pœnitentiæ, sicut prædictum est, qui docet profana, sine dubio mundus erit post pœnitentiam.

Vers. 12. « Et vas fictile quicunque tetigerit qui fluxum seminis patitur, confringetur. Vas autem
D ligneum lavabitur aqua, et mundum erit. »

In superioribus hujus legis, in qua dixit fluxum seminis patientem, quoslibet homines tangere diximus eos, quibus ipse se prava docens immiscuit, et sumpsit ad quamdam societatem sui, hoc enim est aperte tangere, unde et Paulus propter societatem muliebrem cavendam: *Bonum est*, inquit, *homini, mulierem non tangere. Propter fornicationes autem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum* [3]. Hi ergo vasa ejus effecti sunt doctrinam qui ab eo, licet parvam, susceperunt: neque enim supersedit eis, id est non totam in ipsos suam doctrinam exinanivit, tetigit tamen, partem quamdam tradens. Permanent

[1] I Tim. iv, 1. [2] Psal. xxv, 6. [3] I Cor. vii, 6.

igitur fictiles, id est fragiles et terreni ad lutum suum, et ad corruptionem luti intendentes, quia corrumpuntur etiam a paucitate verborum, necessarie conteruntur. Si autem lignei, quia lignea vasa luteis et fictilibus vasis fortiora sunt, diutiusque subsistunt, aqua lavati mundantur. Neque enim insedit in eis, nec omnem ejus, sicut diximus, malam doctrinam susceperunt, quamobrem nec sic infirmantur, ut per pœnitentiam sanari non possint. Ergo intentio est legislatoris, ostendere qui pœnitentiam agant, vel quia non pœnitentiam agentibus salus offertur :

Vers. 13. « Si sanatus fuerit, qui hujuscemodi sustinet passionem, enumerabit septem dies ad emundationem sui, et lotis vestibus ac toto corpore, in aquis viventibus erit mundus. »

Mundatio est ejus, qui fluxum seminis patitur, eamdem corruptionem seminis nequaquam ulterius sustinere. Si ergo sordida pravaque ac nefaria quispiam docens cessaverit, utpote qui cessaverit, a tali impudicitia, mundus recte dicitur : Pro sordidis sermonibus autem, quos effudit prius, necesse habet septem dies dinumerare, ad omnimodam emundationem, quæ perficitur per adventum, subministrationemque spiritus, cujus septemplex donum nobis Isaias exposuit, cum ait : *Spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, spiritus timoris Domini* [4]. Quibus omnibus egent, qui perfectam mundationem sibi procurari a malitia, quæ est in locutione, sive in operibus, sed et aqua viva lavant vestimenta et corpus. Quæ sit vero vis vestimentorum, et corporis, satis est in superioribus demonstratum. Aqua autem viva lavant, illa videlicet de qua Spiritus dicebat : *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* [5]. Et rursus : *Quicunque bibit ex aqua quam ego do ci, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam* [6]. Ergo mundatio prava docentis, per bonam legitimamque doctrinam provenit. Hæc est enim viva aqua, quia vitam ad se accedentis præstat.

Vers. 14. « Die autem octavo, sumet duos turtures aut duos pullos columbæ, et veniet in conspectu Domini ad ostium tabernaculi testimonii : dabitque eos sacerdoti, qui faciet unum pro peccato, et alterum in holocaustum, rogabitque pro eo coram Domino, ut emundetur a fluxu seminis sui. »

Qui septem dies numerabit sibi, id est operationes spiritus, hic octava die, id est in gratia videlicet Christi, quæ octava die resurrectionis enituit, seu claruit, sacrificium offerre jussus est. Quod est autem hoc sacrificium.

Id est, duos turtures, aut duos pullos columbarum. Dignum est hoc doctoribus sacrificium ; ex alitibus enim sunt hæc animalia. Et quidem turtur quasi meditatorium est animal ; columba autem propter generandi frequentiam, et propter simplicitatem

A sancti Spiritus designat imaginem ; oportet enim doctorem meditationi spiritali operam dare. Propter quod ut sacerdotem et magistrum, sibimetipsi sumere hoc sacrificium præcepit, quod in alio sacrificio nisi rursus sacerdotis alicujus fuerit ac magistri, dixisse nullatenus invenitur.

Ipsamque deferre hostiam in ostium tabernaculi testimonii. Ad apostolorum videlicet doctrinas ; has enim esse introitum, aut verum tabernaculum testimonii, id est habitationem Christi, et conversationem, superius in sacrificiis ostendimus, ut ad apostolicam intentionem in futuro suam perficiat linguam. Sicut autem qui peccavit, et sacerdotii habitum in se infirmavit : atque inefficax reddidit, dare sacerdoti, et sacerdotii ministerium alii cedere jussus B est. Sed accipiens sacerdos duos turtures, aut duos pullos columbarum, quid facit ?

Unum facit pro peccato, et unum in holocaustum. Ut hoc quidem sacrificii ad ablutionem ejus, eorum quæ peccavit in doctrina contradicente legi proficiat : illud autem ad sapienter conversandum in futuro ; hujus enim est signum in holocaustum.

Et sic deprecabitur pro eo sacerdos coram Domino, ut emundetur a fluxu seminis sui. Nec enim aliter quisquam mundationem coram Domino facere potest, id est secundum voluntatem, et legem Dei, nisi de his quæ peccavit pœnitens, et per sacrificia orationum satisfaciens, posteaque recte vivendo, ac perfecte sapiendo. Ergo qui suorum peccatorum emundationem alio modo peragit, pro hoc coram C Domino non rogatur : neque enim ejus mundationem suscipit Deus, sed nec eos qui pro eo offerunt preces. Quamobrem sive ad doctrinam quis incongruam, sive ad vitam defluxit malam, sive utrumque, simul preces effundere, secundum quod dictum est coram Domino, qui habet in potestate dimittere peccata, festinet.

Vers. 16. « Vir de quo egredietur semen coitus, lavabit aqua omne corpus suum, et immundus erit usque ad vesperam. Vestem et pellem quam habuerit lavabit aqua, et immunda erit usque ad vesperam. Mulier cum qua coierit, lavabitur aqua, et immunda erit usque ad vesperam. »

Necessariam habere regenerationem baptismatis D humanum genus, ipse Dominus ostendit, dicens : *Nisi quis renatus fuerit aqua et spiritu, non intrabit in regnum cœlorum* [7]. Cujus equidem sordis in nobis ex Adam inobedientia est transfusa, unde et David in iniquitatibus se natum, et in peccatis asseruit esse conceptum, non matrem suam accusans [8], sed peccatum innuens, quod decurrit ex genere. Et nunc legislator eum, de quo semen egreditur coitus, id est eum qui pro filiis procreandis semen effudit, sed et mulierem quæ suscepit, lavare corpus præcepit ob hoc, quia semen suscepit, per quod hoc templum nostrum totum, id est, integer homo describitur ex anima et corpore. Quemadmodum

[4] Isa. XI, 2. [5] Joan. VII, 38. [6] Joan. IV, 14. [7] Joan. III, 5. [8] Psal. L, 5.

ergo animam divina Scriptura appellat eum, qui est ex anima et corpore, hominem: sicut quando dicit: *Descendit Jacob in Ægypto in septuaginta quinque animabus*[9]; sic corpus rursus totum appellare hominem consuevit. Quod ostendit liber Genesis Joseph frumenta ministrasse fratribus, per corpora dicens. Quia autem sordidus effectus per inobedientiam Adam sordidum esse etiam semen suum fecit: necessarieque corpus sordidum est, eo quod ex semine procedit in quo immundum est usque ad vesperam, id est sæculi finem: quia in fine sæculorum Christus veniens ostendit aquam, qua genus nostrum mundaretur: et quia permansimus usque tunc immundi, probatur ex eo quod et hi qui necdum peccaverunt, id est, in ætate infirma constituti, signaculum baptismi necessarium habent, ne forte morte superveniente sordidi transeant: sordem quæ ex Adam descendit, in semetipsis habentes, et propterea non valentes in regnum intrare cœlorum. Vestem, et pellem quam habent cum coeunt, videlicet immunda esse, et lavari debere, duarum rerum præcepit gratia: nam extendit legem atque manifestat, quantum corpus humanum propter unam inobedientiam sordidum sit effectum, ut etiam insensibilia ex eis polluantur. Deinde per hæc manifestas facit mulieres, quæ libidinis causa, viris ad quemdam temporalem commiscentur usum, qualem solent vestimenta præbere hominibus, sicut et abusio pellium quæ inveteratæ projici solent. Nam et illarum consuetudo veterascente amicitia respuitur, atque in more vestimentorum, seu pellium commutatur, neque enim semper cum eis vivunt, cum quibus inordinate concumbunt. Hoc ergo modo intelligentes Mosaicæ legis verba, maximum ex eis juvamen capimus, et a legis quæstione quiescimus. Nec reprehendere eam possumus, ut superflue punientem, et de his exigentem pœnam, quæ in nostra voluntate non sunt: fluxus enim seminis non ex nostra evenit voluntate, sed et ex infirmitate contingit. Rursus virum mulieri cohærere, et muliere viro, compellit naturale consortium, et Dei definitio quæ ait: *Relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una*[10]. Nam etsi Adæ hæc verba sunt, tamen ex divino hæc dixit Spiritu. Unde et Christus quando Pharisæo non dimittendas mulieres dicebat, horum quæ nunc diximus memoriam faciens, ad Deum ea, sicut ab eo dicta, retulit, ait enim: *Qui ab initio fecit masculum et feminam fecit illos, et dixit: Propterea relinquet homo patrem, et matrem, et adhærebit uxori suæ*[11]. Ergo non pœnam eorum quæ contra voluntatem contingunt, exigit, nec quasi a sordidis his, qui secundum ejus conjuncti sunt legem, sed in his quidem qui fluxum seminis patiuntur, corruptos doctores, qui ingrati sunt filiorum procreationis. Hic autem Adæ inobedientiam, utpote ex ea genere humano sordido effecto, et semine, ex quo genus accusat. Non est autem admirabile, si mulieres, quæ non filiorum gratia, sed propter usus turpitudinem cum viris habitant, vestem et pellem intelligere legislatorum diximus: vestimenti enim, et in malo aliquo, atque contra legem, usum in divina Scriptura acceptum invenis, sicut David dicit: *Et induit se maledictionem sicut vestimentum*[12]. Et rursus: *Induantur qui detrahunt mihi reverentia*[13]. Pellis autem quando aliquid boni significat, tunc non simpliciter ipsa pellis, sed pellem ad opus aptam legislator edit, et hoc quod factum fuerit opus ex ea, aut quod fiendum est ex ipsa, per eam demonstrat. Nunc autem, quia hoc non dixit, neque in sacrificio pellis assumpta est, sicut cum decoriatus holocaustum in incongruam commistionem positum est. Non ergo per stratum seminis, id est per coitum legalem, ex quo semen efficitur, pellem polluit, aut perfundi dixit: necessarie ergo eam qua quis abutitur mulierem, pellem intellexit. Illud tamen ubique custodis, quia ad sanctificationem et castitatem, Judæorum genus legislator trahens, nimis enim quidam eorum luxuriæ serviebant, hæc contra eos qui qualitercunque effundunt semen, et eos qui hæc tangunt ad emundationem, ei præcipiens ut saltem sic casti efficerentur, et luxuriosis abstinerent commistionibus, fastidio laboris frequentium purificationum. Hanc enim intentionem secundum litteram, et in subsequentibus lex habet, licet aliquid aliud secundum spiritum signet, sicut ipse expositurus sum, quia nec ipsum, qui hic est, spiritalem intellectum prætereo. Quemadmodum ergo illum qui fluxum seminis patitur, eum qui corrumpit doctrinam, intelleximus, sic de quo semen coitus egreditur, eum qui ad Judæos pertinentem doctrinam sectatur intelligimus. Nam sicut effundens naturale et sanum semen, propter sordem tamen Adam immundus est, sic et eorum sana, propter legem quæ putatur doctrina, sub culpa est et reprehensibilis, quia litteram docet, quæ maledictionem infert discipulis suis; neque enim possibile est quempiam per illam perfecte corrigi. Unde Mosaicæ maledictioni discipulos suos subdit: ipsosque Judæos, qui in mulierum coeuntium accipientur figura, utpote qui semper adhærent, et conquiescunt doctoribus institutionum suarum. Hoc autem ipsum et in eos qui in præputio sunt operantur, quando doctrinæ eorum semen suscipiunt, quos vestimentum et pellem esse dicimus, utpote temporaliter et transitorie doctrinas eorum, non ut et ipsi procreent aliquam legalem justitiam, suscipiunt: nam quomodo possibile est hoc, in præputio permanentibus, sed ut per sermones eorum et ipsi maledicto legis pollui, accipiantur.

Vers. 19-25. « Mulier quæ redeunte mense patitur fluxum sanguinis, septem diebus separabitur. Omnis qui tetigerit eam, immundus erit usque ad

[9] Deut. x, 22. [10] Gen. ii, 24. [11] Matth. xix, 4, 5. [12] Psal. cviii, 18. [13] Psal. xxiv, 26.

vesperam. Et in quo dormierit, vel sederit diebus A separationis suæ polluitur. Qui tetigerit lectulum ejus, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua, pollutus erit usque ad vesperam. Omne vas super quod illa sederit, quisquis attigerit, lavabit vestimenta sua, et lotus aqua pollutus erit usque ad vesperam. »

Intentio legislatoris est a muliebri libidine abducere hominem, simulque cum viris et mulieres prohibere a turpis commistionis causa. Non enim hoc pro filiorum procreatione agi, maxime ea quæ nunc dicuntur, affirmant. Invenit enim modum quo per varia temporum, ac plurima intervalla, ab ingressu muliebri separet viros : nam mensibus singulis fluxum sanguinis patiuntur. Septem autem diebus B immundas eas esse, eosque etiam qui simplici tactu eas contingunt, immundos esse usque ad vesperam præcepit. Qui vero cum his dormiunt, non una die immundos, sed septem dies esse dicit. Ergo sub dierum multorum continentia, tam mulieres a viris, quam viri a mulieribus necessitate cohibentur. Et his quidem sensibilis Judæus, et secundum carnem Israelita juvari per litteram poterat ; hoc est autem verissimum juvamen spiritalis considerationis, quod est intus inclusum. Fluxus enim sanguinis animæ, cujus personam, utpote effeminatam, et fortitudinem pietatis prodentem, in muliere nunc legislator insinuavit, idololatria est. Hujus secundum quod LXX edunt *fluxus in corpore ejus :* corruptio enim, seu perditio est humani generis, C idololatrici sanguinis effusio. Propter quod non dixit de corpore ejus, neque enim a nobis est idololatria adinventa, sed a dæmonibus : in corpore videlicet generi nostro inflicta est, et corruptio humanæ est affecta naturæ. Sed et tempora denuntians, in quibus idololatria obtinuit, de quibus Paulus dicebat : *Et quidem tempora ignorantiæ despiciens Deus, nunc annuntiat omnes ubique pœnitentiam agere* [14]. Quid dixit : *Septem diebus separabitur?* Quod alii : *Erit in purgatione sua.* Alii vero interpretes : *In separatione iniquitatis suæ.* Alii autem *miseriæ* ediderunt, ut per septenarium dierum numerum, tempora significaret. Spiritus qui usque ad completionem temporum sunt, in qua completione evangelica provenit prædicatio, in his D separati a Deo per idololatriam homines in separatione iniquitatis, et miseriæ necessario erant, usque dum Deo per evangelicam conversationem conjungeremur, quæ in octavam diem accipitur : quia signum, et principium, et ara quodammodo sæculi est futuri, propter quod, et octava die Salvatoris processit resurrectio. Non solum autem idolis serviens anima, sed et is qui eam tangit, id est, qui particeps ejus efficitur : et multo magis hic, qui in quo dormit, vel in quo sedet, utpote qui doctrinæ ejus, et traditionis particeps vel qui coierit cum ea, immundus erit, et mundationis opus habet, nec aliter mundatur, nisi lavatus aqua. Quid sit autem aqua in præcedentibus diximus, intantum oportet ab omni idololatriæ malitia abstinere, et nec eos qui idolis serviunt, nec hos quibus illi quasi organis, vel quasi lectis, aut vasis utuntur, contingere : id est in nullo cum eis communionem habere, ut Paulus prohiberet etiam in idolio recumbere, ac multo magis comedere idolothytum [15]. Sed hæc quidem parum nocent, nec pollutionem habent. Sed illo die immundum esse dicit legislator :

Vers. 24. « Si autem aliquis coierit cum ea, tempore sanguinis menstrualis, immundus erit septem dies. »

Id est, si quis malo, et actioni animæ idolis servientis communicaverit, immolans forsitan et ipse idolis, sive libans, aut aliquid agens idolorum servituti proximum : hoc est enim cum fluxum sanguinis patiente dormire, multipliciter peccato polluitur. Propter quod pro una die septem diebus eum immundum esse præcepit, sicut qui omnem suam vitam, et omnem suam conversationem fecit idolis serviendo sordescere.

Vers. 25-27. « Mulier quæ patitur multis diebus fluxum sanguinis, non tempore menstruali, vel quæ post menstruum sanguinem fluere non cessat, quandiu huic subjacet passioni, immunda erit, quasi sit in tempore menstruo. Omne stratum in quo dormierit, et vas in quo sederit pollutum erit. Quicunque tetigerit ea, lavabit vestimenta sua, et ipse lotus aqua, immundus erit usque ad vesperam. »

Quantum vindicet spiritus Dei legis contemplationem, et lectionem litteræ his quæ per partes sanciuntur, ostendit : quia enim fluxum seminis patientem, qui habet in lege obscenam et corruptam doctrinam, olim diximus, et de quo coitus semen egreditur, Judaica utente doctrina. Restabant hi qui paganorum doctrinam docent : ecce etiam ipsos nunc opportune subinfert esse. Ergo fluxum sanguinis, idolorum seductionem, et errorem diximus, utpote genere dæmoniorum sanguine gaudente, et non solum pecorum, aliorumque animalium irrationabilium, sed etiam hominum sacrificia præcipientia, ita ut in multis locis apud eos talia celebrarentur mysteria, veluti Dionysii et Dianæ, aliorumque dæmonum, in tantum fluxus sanguinis apud eos inoleverat : Attende autem nunc, quibus verbis legislator usus est.

Mulier quæ patitur multis diebus fluxum sanguinis non tempore menstruali. Quod LXX sic ediderunt : *Mulier si fluat profluvium sanguinis dies complures.* Non dixit, si fluit sanguinem, quod est idolis servire, sive immolare : sed *Si fluxerit fluxum sanguinis*, id est, si fluit maculam et errorem idololatriæ : facit autem hoc non in tempore menstruali, id est, non in temporibus quibus idolorum servitus obtinebat, hæc esse menstrualia tempora, in illis verbis, in quibus de ea loquebamur, ostensum est.

[14] Act. XVII, 30. [15] I Cor. XVIII, 8-11.

Sed et postquam cœpit scientia, et per evangelicam doctrinam lumen pietatis illuxit, ipse tamen immunda fluit, et docet quædam errori idolorum proxima, immundus est, sicut illi illorum temporum, in quibus furor idolorum obtinebat, illa docentes quæcunque ad illorum pertinebant errorem: erant enim etiam tunc immundi, sed et nunc multo magis, quia jam nudata est immunditia eorum, et error convictus. Quam quia noluerunt oculos suos præbere luci veræ intelligentiæ, propter quod dixit:

Quæ patitur fluxum sanguinis, non in tempore menstruo, vel quæ post menstruum sanguinem fluere non cessat, quandiu huic subjacet passioni, immunda erit. Nam etsi non integram idololatriam, auguria tamen et divinationes aut purgationes, aut veneficorum artes doceat, nihilominus et hic immundus, quemadmodum et illi qui plene idololatriam his quibus floruit temporibus, tradebant et docebant. Sed et quicunque his ex opere discipulatum suum præbent, in persona horum intelligitur.

Stratum in quo dormierit, et vas in quo sederit. Id est hi qui studiose has doctrinas suscipiunt, sicut prædictus sermo monstravit, immundi erunt quemadmodum et hi qui eos docent. Hoc enim ostendens legislator de strato et vase dixit, secundum LXX, *immundum erit secundum dies profluvii ejus*, eos qui ex opere talia discunt docentibus comparari cupiens. In tantum autem hæc vera sunt, et ita Dei lex immundum dicit eum, qui vel pauca horum attigit, quia ad idola pertinentia loquuntur, aut agunt, ut et eum qui vel comedet cum eis, aut mensa potuque communicaverit mysteriorum, sicut revera immundum societate removeat. Unde et Corinthiis scribebat Paulus: *Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum* [16]. An æmulamur Dominum? nunquid fortiores illo sumus? Et rursus: *Nolo vos socios dæmoniorum esse* [17]. Cur autem mulieris introduxit personam, bene novimus. Diximus enim, quia pro eo quod cogitationum virilitatem et divinæ scientiæ fortitudinem, hi qui in idololatriæ deciderunt errorem, prodiderunt, animasque suas effeminaverunt, recte in his qui agunt et docent, quæcunque cultui idolorum impenduntur, figuram mulieris insinuasse. Hujus enim imaginem gerere intelligimus eam, quæ in Evangeliis fluxum patitur sanguinis, quæ omnem substantiam, sive vitam suam in medicis expendit, in his qui apud eos erant philosophis. Non tamen sanata est per eos ab Ægypto decedere erroris sui, quia *dicentes se esse sapientes, stulti facti sunt* [18]. Cum enim viderentur simulacrorum cultu et furore alienati, terram tamen metiebantur, aerem et cœlum, quorum scire solius Dei est exordia, terminos. Quæ hæc ergo fimbriam Jesu retro tangens, liberata est a fluxu. Dicimus autem fimbriam ejus, fidem ejus; nam cujus rei gratia cum fimbriam facere vestibus Moyses A præciperet, quia divinitas debet intelligi in anterioribus, retro humanitatem intelligimus, hanc gentes, quæ in fluxu constitutæ erant sanguinis, idolorum proposito tetigisse dicimus. Quod si non solum eos, qui ad effundendum idololatriæ sanguinem vacant, sed etiam eos qui docent ea, quæ ad doctrinam pertinent paganorum, fluxum sanguinis exposuimus, non est admirabile: mos quippe est apud exteriores, affluens eloquium, largissimeque se ac facile ad doctrinam effundens fluxum vel rhetoricam appellare.

Vers. 28-31. « Si steterit sanguis et fluere cessaverit, numerabit septem dies purificationis suæ, et octavo die offeret pro se sacerdoti duos turtures, vel duos pullos columbæ ad ostium tabernaculi te- B stimonii. Qui unum faciet pro peccato, alterum in holocaustum, rogabitque pro ea coram Domino, et pro profluvio immunditiæ ejus. Docebitis ergo filios Israel, ut caveant in immunditia, et non moriantur in sordibus suis, cum polluerunt tabernaculum meum quod est inter eos. »

Quæ virtus hujus sacrificii sit, et qualis in his qui fluxum seminis patiuntur, in quantum necesse erat diximus: similia enim et illic lex præcepit. Sicut enim ibi sibimetipsum sumere turtures, aut columbas in sacrificium fluxum seminis patientem legislator præcepit, quia magistri locum tenebat atque personam, sic et nunc hanc quæ fluit fluxum sanguinis, figurare enim eam diximus, docentes C quæ ad errorem idololatriæ pertinent. Quamobrem eloquentiam docens, et eloquentiæ participans, sibimetipsi sumere quæ ad purgationem proficiunt potest: facillime quippe exterior sapientia interiori subjicitur et ab ea sumit utilia, sibique proficientia. Nam fluxum sanguinis patiens, cujus habere figuram ea quæ sanguine idololatriæ aspersa est, ostensum est, sibimetipsi medicinam sumpsit, tacta fimbria vestimenti Dominici, et antequam extenderet manum, liberari a passione promeruit. Quæ ergo ad interpretationem desunt, hæc in subsequentibus per ordinem dicemus.

Vers. 31. « Docebitis ergo filios Israel, ut caveant immunditiam, et non moriantur in sordibus suis, cum polluerunt tabernaculum meum quod est D inter eos. »

Quamvis omne peccatum immunditia sit animæ, maxime tamen idololatria, et quæ ad eam pertinent. Hæc habere et in his timoratos filios Israel legislator desiderat, ut non crudelissima impietatis morte moriantur: polluunt enim impii tabernaculum Dei, quod in ipsis est, atqui corpus est, quo fluxum sanguinis aut seminis inquinatur. Sed quia impietatem sermo innuit, quæ hominem totum polluere consuevit: propterea, cautos, sive ut LXX, timoratos, inquit, facietis filios Israel ab immunditia sua: quod neque leprosis, neque de his qui tetigerunt morticina sancivit. Sed et tabernaculi Dei, quod

[16] I Cor. x, 20. [17] ibid. [18] Rom. i, 22.

in nobis est, mentionem fecit: tabernaculum enim Dei est omnis noster homo, in quo Deus habitare creditur: primum quidem per imaginem, quam nobis donavit, deinde per primitias, quas a nobis sumpsit. Verbum enim caro factum est, quod per illam munitionem etiam in reliquis habitare hominibus dicitur, quod probat Joannes dicens: *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis* [19].

Vers. 32, 33. « Ista est lex ejus qui patitur fluxum seminis, et qui polluitur coitu et qui menstruis temporibus separatur, vel quæ jugi fluit sanguine, et hominis qui dormierit cum ea. »

Quæcunque ejusdem sanctionis sibi cohærent, et quorum ad unam intentionem in effectu tradit utilitas, hæc sibimet legislator connectere consuevit, ut ei qui meditationi legis studium præbet, manifestet quomodo oporteat hæc intelligi, et quæ cum quibus cognationem secundum similitudinem intellectus habeant. Quia esse fluxum seminis patiens, doctorum corrumpens semen, et turpia atque corrumpentia admonens est probatus: *Et de quo egreditur semen coitus*. Ut polluatur, is, qui Judaica præcepta docet, in quibus ipse ut mala bona docens et legis intentionem transgrediens polluitur, dum ea quæ ad litteram pertinent, extra tempus proferet, et modo quodam mundis sicut immundis utitur, de quibus dictum est: *Omnia munda mundis, coinquinatis autem et infidelibus nihil mundum, sed polluta sunt eorum mens et conscientia* [20]. Sanguinis autem fluxum patientes in menstruis suis, hi esse demonstrati sunt, qui ea quæ ad impietatem tendunt, illo doctrinæ tempore, in quo genus hominum in cultu idolorum detentum in menstruis suis, in separatione malitiæ, a malo enim separati non erant; ut ostenderet quia eadem de his qui prava docent, lex loquitur. Addidit secundum LXX: *Fluxum seminis patienti masculo et feminæ*. Atqui in præcedenti sanctione de solo fluxu seminis patiente masculo dicit; feminæ autem fluxum seminis patientis memoriam secundum litteram penitus non fecit: sed per mulierem quæ fluit fluxum sanguinis, eum qui effundit doctrinam idololatriæ intellexit. Propterea nunc eam fluxum seminis patientem appellavit, ut nos disceremus quia eum qui corrumpit bonam doctrinam, turpiter eam et male proferens, talem qualis est is qui impietatem docet, lex reputet, utrorumque enim verba corruptione plena sunt. His virum conjunxit cum menstruata dormientem. Dicit autem eum qui ex fideli populo, idololatriæ mistus est: sicut superius diximus. Unde non simpliciter, sed masculum perfectiori vocabulo, sicut nomen fidelis possidentem, dixit. Si prævaricator effectus, hoc vocabulum negat falsumque in se esse demonstrat, adeptus enim Dei militiam, idolis se tradidit, cum dormiens videlicet et errori se permiscens, primum quidem ut sordens, deinde ut cui inest longe a Deo sedere, et degere. Et propterea in immundis ordinatus est, et hujus quidem pœna manifesta est. Manifestum est etiam quomodo mundata a pœnis liberari possint. Sed adhuc his superædificans legislator, utpote consonantem sanctionem quæ subsequitur posuit.

CAPUT XVI.

Vers. 1. « Locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Post mortem duorum filiorum Aaron, quando offerentes ignem alienum interfecti sunt. »

Ecce et nunc Dei spiritus unum corpus legis facit, et ad unum redigit invicem sibi cohærentia, et cum dudum manifestasset ea quæ ad doctrinam: quæ contra legem est, pertinent, modosque ejus multiplices quosdam, atque differentes exposuisset, una nunc eam redarguit lege, et commune quodammodo contra eam subdidit præceptum, et causam morbi ipsius manifestam fecit, id est, unde contingit et unde supervenit. Audisti enim, quando filiorum Aaron, eorum qui divino igne consumpti sunt quærebamus mortem, quia, cum verbum illic legalis traditionis et historiæ faceremus, ignem alienum, alienam a Deo doctrinam diximus, et propterea a divino igne videlicet spiritus, eos qui ignem illum offerebant esse consumptos: quia divino igni aperte contradicunt, et contra Spiritum sanctum agunt hi, qui ea quæ mala et iniqua sunt docent. Sive ergo ea quæ idololatriæ cohærent, quis tradat, sive corrumpat exponens divina mandata, nefaria in eis subinferens verba sive Judaica doctrina sic utatur, ut ex ea polluatur, contra tempus videlicet et intentionem legis, ipsius legis litteram proferens, ignem alienum Deo offeret, et propterea mori dicuntur, ex lege celerem habentes transgressionis pœnam. Verum quando hi mortui fuerint, id est, quando dispertiti fuerint, et quodammodo defecerint, tunc sanctio quæ sequitur, obtinebit. Et propterea post mortem filiorum Aaron, qui ignem alienum obtulerunt, dixisse Deus ad Moysen ea quæ sequuntur, dicitur:

Vers. 2. « Et præcepit ei dicens: Loquere ad Aaron fratrem tuum, ne omni tempore ingrediatur sanctuarium, quod est intra velum, coram propitiatorio quo tegitur arca, ut non moriatur, quia in nube apparebo, super oraculum. »

Quantum parcat Deus saluti nostræ, ex multis quæ in lege dicta sunt: considerari et disci potest, de quibus nihil negligentes, oculos mentis per singula intendamus. *Quid enim prodest, homo si totum mundum lucretur, animæ autem suæ detrimentum faciat? Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua* [21]? Quia ergo summa, sive capitulum salutis nostræ, Verbi doctrina est, ipsa nobis vias bonas, si bona fuerit: si autem mala, malas digito monstrare consuevit. Recte maximam diligentiam legislator exhibet ut non solum in verbis turpibus, aut in fabulis Judaicis aut in aliquo idololatriæ phantasmate

[19] Joan. I, 14. [20] Tit. I, 15. [21] Matth. XVI, 26.

doctores non excedant, sed nec occasione theologiæ in impietatem cadant, quod mos est hæreticis pati. Substantiam vero discutientes Dei, tam Patris ad Filium, quam Filii ad Spiritum sanctum, differentiam introducunt, et alia similia quæ nostram excedunt scientiam, absconsa : quæ sunt nobis sicut nimis alta atque sublimia, non ex divinis dogmatibus, sed ex suis cogitationibus exquirere volentes, a moderationis ecclesiasticæ excisi sunt corpore. Hoc ergo ne patiamur, lex præsentibus nos præmonet verbis ; ait enim sic :

Et dixit Dominus ad Moysen : Loquere ad Aaron fratrem tuum. Id est, ut sacerdotes sibi invicem hæc præciperent, et unusquisque doctorum talia proximo sanciret, qualia nunc Deus loqui ad Aaron Moysi præcepit, quæ sunt hæc :

Non omni tempore ingrediatur in sanctuarium quod est intra velum coram propitiatorio : quo tegitur arca. Commune omnibus mandatum, et communem hic proposuit legem, primum quidem sacerdotibus aptam, deinde omni qui vult discutere divina mysteria. Quamobrem, secundum LXX, impersonaliter præcepit, dicens : *Non ingrediantur omni in tempore in sanctum interius velaminis.* Qui non addidit, omnes prohibere ab hoc manifeste cupiens, quia velamen corpus Salvatoris intelligitur, sicut Paulus evidenter ait : *Habentes autem confidentiam in introitu sanctorum quam initiavit nobis viam novam, et viventem per velamen, id est per carnem suam* [22]. Ipse est enim verum et intelligibile propitiatorium, utpote qui ipse nobis peccatorum propitiationem præstat ; ait etenim idem Paulus : *Omnes peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ejus, liberationem, quæ est in Christo Jesu, quem proposuit Deus propitiatorem per sanguinem ipsius* [23]. Quod autem nos habemus, *Coram propitiatorio*, LXX ediderunt : *Coram facie propitiatorii.* Huic autem propitiatorio facies, divinitas ejus fuit. Quamobrem quando Moyses videre Deum desiderans dicebat : *Si inveni gratiam in conspectu tuo, ostende mihi teipsum* [24]. Et respondit : *Non poteris videre faciem meam; nemo hominum vidit faciem meam et vivit* [25] : quia substantiam Dei nemo comprehendere potest, hoc dixit. Quid autem ejus possit videri, ipse aperte subdidit dicens : *Ecce est locus apud me, stabis super petram* [26], id est Ecclesiam, et confessionem quæ in eo est, cum fide dicens : *Cumque transibit gloria mea*, significans Christi ad homines transitum : *et ponam te in foramen petræ* [27], id est, in lege, sicut per foramen angustum, ad confessionem Christi et fidem, per eam transimus, unde et pædagogus noster ad Christum, lex esse per Paulum dicitur [28]. *Et ponam super te manum meam*, signis videlicet, miraculis quæ cum eis faciebat, *donec transeam, tollamque manum meam, et videbis posteriora mea* [29].

A Quando ergo a populo Judaico in cujus nunc figuram, utpote principem populi Moysen accepit, protectricem Deus abstulit manum, et sua eum virtute nudavit in tantum ut Romanis tributa præstarent, ut sub leges eorum et principes degerent, tunc viderunt posteriora Dei, id est Dei incarnationem. Posteriora autem ejus, quia videlicet in ultimis est temporibus incarnatus. *Faciem autem non videbitis*, ait, substantiam videlicet Divinitatis. Aperte ergo doctores vetuit, et sacerdotes prohibuit, et quoscunque de Deo loqui fas est, exquirere substantiam Dei, et discutere Christi divinitatem, et ingredi interiora velaminis intelligibilis. Velamen enim Christus habet carnem, tegumentum divinitatis suæ, quemadmodum et hoc quod erat sensibile velamen B tegumentum Sanctis sanctorum fuit. Non solum autem velamen, sed et testimonii arcam, carnem Domini appellavit, multis illam necessario appellans nominibus, quia multæ ex ea erant operationes ; de hac enim David in Psalmis prophetavit : *Exsurge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ* [30]. Hæc arca intelligibilis testimonii, utpote continens compassionem salutarem dicitur, de qua dixit Paulus : *Testificor coram Deo, et Christo Jesu, qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato bonam confessionem* [31]. Rursus et Evangelium dicimus esse testimonium, tam quia intelligibili arcæ, id est carni, Christi cohæret, quam quia ex ipso passionis testimonium habemus. De ipso enim et C Paulus ad Timotheum scribebat : *Testimonium temporibus suis, in quo positus sum ego prædicator, et apostolus* [32]. Hæc arca ergo est propitiatorium, quia in carne sua Christus nobis propitiationem præstitit. Ad quam omni tempore non præcipit doctores ingredi, ut curiose utique non inquirant, quemadmodum *verbum caro factum est* [33] : quomodo, qui in forma Dei erat, in forma servi factus est, quomodo exinanivit semetipsum, et in cœlis mansit [34]. Horum enim fides salutem affert, periculum inquisitio. Hoc ergo qui credit, non morietur. Quia *in nube*, inquit, *apparebo super oraculum sive propitiatorium*, nubem rursus Dominicam carnem et evangelicam appellat Verbum. Eadem enim multis vocat nominibus, nec est ταυτολογία, D sed operationibus rerum quæ significantur, apta imponit et distribuit nomina. Aliquando enim velamen carnem dicit, tegumentum hanc esse divinitatis Christi significat; aliquando autem arcam, hominem videlicet quem ipse Dominus exponens Judæis dixit : *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* [35]. Quod, Judæis ignorantibus, et dicentibus : *Quadraginta et sex annis ædificatum est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud* [36]? Evangelista explanavit, dicens : *Ille autem dicebat de templo suo* [37]. Aliquando vero nubem, quia nubes corpus est, sed mundum et subsisten-

[22] Hebr. x, 19, 20. [23] Rom. iii, 23, 24. [24] Exod. xxxiii, 13. [25] ibid., 20. [26] ibid., 21. [27] ibid., 22. [28] Galat. iii, 24. [29] Exod. xxxiii, 23. [30] Psal. cxxxi, 8. [31] I Tim. vi, 13. [32] I Tim. ii, 6-7. [33] Joan. i, 14. [34] Philipp. ii, 6, 7. [35] Joan. ii, 19. [36] ibid., 20. [37] ibid.

tiam ex Spiritu sancto habentem : ex spiritibus enim, id est ventis nubes subsistunt. Propter quod ejus subtilitate simul et levitate munditiam Isaias ostendens dicebat : *Ecce Dominus ascendit super nubem levem, et ingredietur Ægyptum, et commovebuntur simulacra Ægypti* [38], nube similiter non incongrue evangelicum appellamus verbum, quia mos est divinæ Scripturæ sancti Spiritus doctrinam, nubem appellare. Unde et vineam Judæorum sicut infructuosam, auferens dicebat : *Mandabo nubibus, ne pluant super eam imbrem* [39]. Deinde quæ sit vinea, exponens subdit : *Vinea enim Sabaoth, domus Israel est, et domus Juda, novellum delictum* [40]. In hac ergo nube, Deus tam in Dominica carne, quam in evangelica prædicatione insinuatur, et nihil amplius quæramus nos qui aliquid de Deo scrutari volumus, sed quantum nobis evangelicus sermo tradit, quanta ex Dominica carne percipimus : neque enim frustra uno nomine carnem Domini, et Evangelium legislator significavit, sed quia Evangelio, et carne Dominica, occasio atque subsistentia est. Verumtamen et illa nunc iteratio confirmat, quia non solum hoc ipsum differentibus nominibus divina nomina Scriptura ut differentes operationes signet, sed in nominibus differentiam ostendit, plerumque etiam contrariam : nam aliquando quidem sagittas malas, et igneas, illas quæ sunt concupiscentiarum, aut alterius nequitiæ organa, et operationes vocat igni diabolum assimilans, quia corrumpit eos qui ei se conjungunt, et in eo se quodammodo mittunt. Aliquando autem in specie ignis, tam alibi, quam in rubo Deum insinuat, quia lux est eorum qui ad eum per singula accedunt tempora, calorque vitalis atque purgatio. Non ergo æstimes superflua sive nova induci per expositionem, quando eisdem nominibus in differentibus utitur causis, aut nomina differentia in eisdem accipit rebus. Sed illud intende tantum si non proprie, et secundum tempus, significationes nominum in adjacentibus expositioni rebus interpres accepit. Sed jam quæ sequuntur videamus. Sed sic ingrediatur Aaron sanctuarium.

VERS. 3, 4. « Vitulum offeret pro peccato, et arietem in holocaustum. Tunica linea vestietur, et feminalibus lineis verecunda celabit. Accingetur zona linea, cydarim lineam imponet capiti. Hæc enim vestimenta sunt sancta, quibus cunctis, cum lotus fuerit, inducetur. »

Admirabili ordine etiam nunc legislator ad ea quæ juvare possunt, et utilia esse legentibus legem, et qui thesaurum reconditum in ea perscrutantur, utitur. Cum enim dixisset non licere omni hora, id est non continue, id est, sine intermissione ingredi in Sancta sanctorum, ne forte sine metu, et circumspectione ad ea quæ divina sunt, præsumamus aut accedamus, ne majorem perscrutationem omnino prohibuit, sed quando nos hac, aut quomodo jubet uti quando nosmetipsos perfecerimus sive consummaverimus, nunc tradidit, id est non ingrediatur Aaron in sancta, nisi hæc fecerit. Hic ostendit, quia non solum non frequenter, sed nec omnino non ingredi in sublimiorem divinam contemplationem præcepit, quam et appellavit sanctuarium, utpote quæ de Deo est, qui Sanctus sanctorum est, et eum qui bene ea utitur, sanctificat, sed qui utique Aaron est, id est, altam conservationem habens, et qui in tantum provectus est, ascendens ad Dei sanctificationem, ut sicut divina arca respondere possit, hoc enim Aaron interpretatur, hic ingrediens, vitulum offeret pro peccato, videlicet in sacrificio ingreditur Christi. Qui quia non solum pro peccatis nostris immolatus est, sed et vitam nobis præstat perfectam, tamen peccatorum nobis absolutionem, quam virtutum perfectionem Dei sacrificium conquirit, et apponit, addidit legislator.

Et arietem in holocaustum. LXX autem ediderunt, *de vitulo*. Ex bobus illis operatoribus justitiæ, secundum carnem factus est, verbi gratia, Abraham, Isaac, Jacob, David ; nam boves lex, eos qui justitiam operatur, novit sicut nobis Paulus tradidit, illud interpretans mandatum : *Non alligabis os bovi trituranti* [41] ; deinde subjecit : *Nunquid de bobus cura est Deo* [42]? an propter nos utique dicit : *Quia debet in spe qui rat arare, et qui triturat, in spe fructus percipiendi* [43]? Quia autem et vitulus, recte propter sacrificium, et virtutem appellatur, evangelica explanat parabola [44], in qua prodigo filio pater revertenti, primam stolam dans baptismatis et annulum, id est signaculum spiritus, vitulum ei sacrificium unigeniti immolavit, ipse et aries in holocaustum est. Hoc enim ea quæ est de Isaac historia explanavit, quando pro arietem secundum LXX, *in virgulto Sabech*, id est in virgulto veniæ, per quod absolute crucem intelligimus, in qua nostrorum peccatorum peracta est venia, ex cornibus colligatum videns Abraham immolavit eum, et sacrificii Christi complevit imaginem. Unde et de eo Dominus dicebat : *Abraham exsultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est* [45]. Quia ergo aries ex genere ovium est, verumtamen est præcipuus, et gregis dux, recte significat Christum, qui est ex massa nostra, sed præcipuus, et excellens nos, et dux generis humani atque rex est. In hoc, id est in Christo, vult nos ingredi in sancta : initium enim de Deo loquendi, Christus est, et ejus passio. Quæ si non aucta fuisset et tam paganorum nos errore, quam ab umbra legis et caligine liberasset, nos de Patris divinitate loqui minime potuissemus : *Nemo enim scit Patrem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare* [46]. Sed quia his, qui de Deo locuturus est, et intueri Deum, in quantum possibile est hominibus, vult, necesse est ut omnibus virtutibus arme-

[38] Isa. XIX, 1. [39] Isa. V, 6. [40] ibid. 7. [41] I Cor. IX, 9. [42] ibid. [43] ibid. 10. [44] Luc. XV, 11 seqq. [45] Joan. VIII, 56. [46] Luc. X, 22.

tur. Attende et hoc quemadmodum approbavit: virtutes enim quatuor generales sunt, justitia, castitas, fortitudo, sapientia; propterea inquit :

Tunica linea inductur. Id est justitia, hæc enim proprie vestimentum hominis est, tunica, quam LXX *sanctificatam* edunt, quia sanctificatur a Deo qui justitiam diligit, et principaliter ea indutus est. Unde de eo dixit David : *Justus Dominus, et justitias dilexit* [47]. Per feminalia castitas significatur, quod manifestum est ex eo quod non permittunt videri carnis nostræ inhonestiora. Quia ergo totus corporis decor castitas est, necessarie legislator ait :

Feminalibus lineis verecunda celabit. Atqui super femora, et circa vicina eis membra, solum sunt feminalia. Sed ostendere vult, quia feminalem hic castitatem, totum corpus custodientem carnis nostræ signat. Per zonam, fortitudinem intelligit, unde Deus Job sublevans passionibus ac periculis oppressum dicebat : *Accinge ut vir lumbos tuos* [48]. Per cydarim, quia indumentum capitis est, intelligitur modis omnibus sapientia : quia enim in capite sapientiæ est organum, non ignoramus, quod et cerebrum dicitur, et unde et caput omni est honorabilius corpori. Sed hæc linea propterea esse præcepit, ut ostenderet virtutum facilitatem, et celerem conquisitionem, vel habilem, gratamque adipiscenti esse, sicut et ea quæ linea sunt corpori, super quod sunt.

Nisi in ipsis macula effecta fuerit. Quia etiam cum sublimes sint, conversatio eorum potest esse in terris. Quorum singula in linum proveniunt, quod altum quidem calamum habet, sed multum a terra ascendit, facileque conquiri potest a pauperibus, et ei qui hoc induetur, acceptum gratumque est, sicut supra diximus. Æstuantem etiam refrigerat, sed et in gelu fovet, quod est virtutis proprium, quæ refrigerat quidem in æstu concupiscentiarum, in frigore autem tentationum calefacit, atque ad zelum [cœlum] erigit, et non permittit sentiri persecutores. Sed ut non etiam salutis perdas capitulum, quod est baptisma, nec æstimes tibi sufficere virtutes, sine dono baptismatis, addidit :

Hæc enim sunt vestimenta sancta, quibus cunctis cum lotus fuerit inductur. Lavatur omne corpus per aquam baptismatis, quia totum nostrum lavat, et renovat hominem. Ergo baptizari oportet prius, et ex aqua regenerari, ac Spiritu, ac sic prædictis virtutibus indui, et per eas Christum : hoc enim et ipse contextus legalium signat verborum. Postquam enim dixit legislator, ne omni tempore ingrediatur sanctuarium, nisi hæc ante fecerit :

Vitulum pro peccato, subdidit : *et arietem in holocaustum. Tunica linea vestietur,* et reliqua. Non solum Christum intelligibilem arietem, et verum

A holocaustum, virtutum videlicet perfectionem; ipsum enim virum perfectum, et mensuram ætatis appellavit, suscipere nos, et indui volens, propter quod et baptismatis gratiam introduxit : quia per ipsam maxime Christum induimur. Quando autem hæc adepti fuerimus, in Sancta sanctorum ingrediemur, non substantiam perscrutantes Dei, vel discutientes, hoc enim prohibitum est, sed ad ea quæ sunt de dispensatione Christi sacrificioque ejus pro nobis, et bonis quæ per ea fruimur, sapientiæ dogmatibus studium dantes : hoc enim manifestum faciunt maxime quæ sequuntur :

Vers. 5, 6. « Suscipiet ab universa multitudine filiorum Israel duos hircos pro peccato, et unum arietem in holocaustum. Cumque obtulerit vitulum,
B et oraverit pro se et pro domo sua. »

Multa hic intentio, dicentis simul, et audientis est necessaria, ut non recedant ab eo quod rectum est, quia maxima sunt mysteria, ea quæ nunc exponit lex, et quidam in ipsis offendunt ignorantes horum virtutem dictorum. Sed hæc quidem, in quibus offendunt, subtilius in subsequentibus dicentur. Quia autem ad ipsum Christum ea de quibus locutus est legislator, in præsenti evidenter referuntur : manifestant species sacrificiorum, et effectus, sed et hi a quibus sacrificia accipiuntur. A synagoga enim, vel universa multitudine filiorum Israel accipi sacrificia præcepit : quia Christus qui pro nobis immolatus est, ex filiis Israel secundum
C carnem fuit, ita ut Paulus diceret : *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est Deus benedictus in sæcula. Amen* [49]. Dein sacrificiorum alia quidem pro peccatis : alia autem in holocaustum jubet offerri, figurans, sicut oportebat, Christi sacrificio virtutem, qui pro nostris peccatis offertur; audi ergo Paulum dicentem : *Christus semel oblatus ad multorum exhaurienda peccata, novissime sine peccato apparebit exspectantibus se* [50]. Quia autem ad holocaustum et ad perfectionem videlicet, et ad profectum vitæ, atque virtutum Unigeniti sacrificium factum est, quomodo dubitare licet aperte Paulo dicente : *Ergo fratres, et vos mortificati estis legi, per corpus Christi, ut sitis alterius qui ex mortuis resurrexit, ut fructificemus Deo* [51]. Et rursus
D de eo dixit : *Unde et salvare in perpetuum potest, accedentes per se ad Deum* [52]. Sic perfectio, et omnimoda nostra salus, filius per sacrificium suum factus est. Proprie autem in effectibus sacrificiorum, accepit legislator ea quæ immolabuntur : cum enim dixisset hircos pro peccato offerri, quoniam hoc animal in peccatorum genus divina Scriptura accipere consuevit, nullatenus immemores, quia, quando sacrificiorum hæc pœnitentiæ rationem significabant, occasionem ex legali hoc codice sumentes exposuimus : hædum, qui Græce chimarus dicitur recte immolari ab eo qui pœnitentiam agit,

[47] Psal. x, 8. [48] Job xxxviii, 3. [49] Rom. ix, 5. [50] Hebr. ix, 28. [51] Rom. vii, 4. [52] Hebr. vii, 25.

ostendimus : utpote in tempestate, et fluctu constituti, usque dum pœnitentiæ ejus suscipiatur sacrificium. Aries autem utpote ducatum gregi præbens, deputatus recte in holocaustum, id est in virtute et perfectione vitæ accipitur, quorum est enim nisi præpositorum docere perfecta? His ita se habentibus, omnimodo dicis. Cur si hircos pro peccato lex præcepit offerri, nunc etiam vitulum offerri præcepit? Una autem ratione, brevique solvi atque explanari potest, quia non unius generis, sed tam peccatorum, quam justorum est Unigeniti sacrificium. Et propterea hirci, pro genere quodammodo peccatorum offerri præcipiuntur, vivus autem pro justis, quia bos, cum sit ad operandum aptum animal, in persona justi secundum legem accipitur.

Unde et in vitulo, ait, *orabit pro se, et pro domo sua*. Domum Dei justos appellans, habitat enim in eis, et inambulat. Ipse est eorum Deus, et illi ejus populus. Deprecabitur et pro eo, id est pro domo propriæ carnis, nam etsi *peccatum non fecit*, nec *dolus inventus est in ore ejus* [53], verumtamen Adam indutus est, qui propitiationem, propter maledictum quod semel humano superinductum est generi, opus haberet. Audi ergo Paulum ad Hebræos de Christo talia scribentem : *Qui non habet quotidie necessitatem, quemadmodum sacerdotes, primum pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populis : hoc enim fecit semel se offerendo* [54].

VERS. 6-10. « Cumque obtulerit vitulum, et oraverit pro se, et pro domo sua, duos hircos stare faciet coram Domino, in ostio tabernaculi testimonii, mittetque super utrumque sortes, unam Domino, et aliam capro emissario : cujus sors exierit, Domino offeret illum pro peccato; cujus autem in caprum emissarium, statuet eum vivum coram Domino, ut fundat preces super eum et mittat illum in solitudinem. His rite celebratis, offeret vitulum, et rogans pro se et pro domo sua. »

Solent cæci in lumine offendi, et infideles in lege Dei scandalizari, quod Petrus sciens, tam de Pauli vasis electionis epistolis, quam de omni divina Scriptura dixit : *In quibus sunt quædam difficilia intellectu quæ indocti et instabiles depravant, sicut et cæteras Scripturas, ad suam ipsorum perditionem* [55]. Hoc et nunc patiuntur, qui ad suam voluntatem, et non ad veram intentionem intelligunt legem Dei, et noxium animæ ac pestilentem idolorum cultum constituere ex his, quæ dicta sunt a legislatore, inaniter cogitant. Nam dicunt : Super duos hircos lex sortem mitti præcepit, unum Domino, alterum autem ad emissionem separari præcepit. Emissarium autem appellant diabolum, ut ex hoc occasionem præbeant ad colendum malignum in tantum aures obturantes, et in tantum mente cæci. Quomodo ergo habeat rationem, haud credibile est, quod Deus ipse sacrificium diabolo offerri præcipiat, qui per ipsum Moysen, et fratrem, et filium et filiam, et civitatem integram, quæ ad idola convertitur, disperdi præcepit, et clamat : *Non erunt tibi dii alii, absque me* [56]. Per David autem dicit : *Non erit in te Deus recens, neque adorabis Deum alienum* [57]. Hic ergo qui hæc præcepit, pro eo quod suam gloriam, ac sacerdotium, et cultum æquaturi, et cum eo divisuri erant, hoc jubet, ut duobus hircis oblatis unum præciperet sibi applicari, alium autem adversario suo, quem emissarium putant dici. Sed non cognoverunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant. Emissarium enim, cum hircum, qui mittitur in desertum, legislator appellavit. Nos autem ex his quæ ad litteræ legalis traditionem pertinent, quemadmodum non esset verisimile hoc præcipere legislatorem demonstremus, deinde intentionem sanctionis ex spiritus consideratione exerceamus. Duos ergo hircos statuere coram Domino in ostio tabernaculi testimonii præcepit, non autem eos ablaturos esse Deo, hoc est enim coram Domino, ne ad ostium Dei ea quæ diabolo mittebantur, sed et sortem mittere, unam Domino, et unam lustrationis præcepit. Si autem in alicujus maligni personam emissarium accepisset, nequaquam de eo, cum eo qui Dei erat, sors mitteretur, quia nec cum quolibet malo quemlibet bonum sortem habere in divinis Scripturis invenies. Sed quoties sors mittebatur, æquales cum æqualibus mittebant sortes, sicut et tribus Israel, dividebant; nam quando pro Juda ad apostolatum alium eligere necesse habebant, super duos viros æquales virtutibus, et doctrina, Matthiam videlicet, et Joseph justum, sortes missæ sunt, ita ut Petrus concionando diceret : *Tu, Domine, qui corda nosti omnium, ostende quem elegeris ex his duobus, accipere locum ministerii hujus, et apostolatus* [58]. Non solum autem antequam sors mitteretur in duos hircos, coram Domino eos sisti præcepit, sed et illum in quo sors emissionis venit, postquam eadem sors super eum ceciderit, et manifestum fuerit statui coram Domino præcepit et effundi super eo preces. Quomodo ergo qui ante faciem Dei statutus est, eique quodam modo consecratus, ipse rursus diabolo mittitur? Vel quo modo propitiationem peccatorum, hoc quod iniquo transmittitur, sacrificium peragit? Si enim ejus intentio est etiam justos peccatores efficere, quomodo peccatoribus propitiationem poterat profligare? Quomodo autem is ipse peccator, de quo ait David : *Constitue peccatorem adversus eum, et diabolus stet a dextris ejus* [59], propitiationem potest conquirere peccatorum? solius quippe hoc Dei est, ad quem David dicebat, *Et propitiare peccato meo, copiosum est enim* [60]. His ergo ita se habentibus, et undique incongruo hoc ostenso intellectu non ignoremus nos, quia de Christi sacrificio procul dubio maxime hæc legislator dixerit. Unde æstimo mali intellectus zizaniam

[53] I Petr. II, 22. [54] Hebr. VII, 27. [55] II Petr. III, 16. [56] Exod. XX, 3. [57] Psal. LXXX, 10. [58] Act. I, 24. [59] Psal. CVIII, 6. [60] Psal. XXIV, 11.

disseminare inimici veritatis volunt, gloriæ mysterii A invidentes, clarumque ejus testimonium ex lege considerantes : quia enim Deus, et homo erat, qui pro nobis incarnatus est Christus Jesus, impassibilem divinitatem custodiens, solam passionibus humanitatem præbuit, effectus autem passionis ejus, id est nostra propitiatio, non solum passæ carnis, sed multo magis impassibilis divinitatis fuit, quod testatur Paulus, dicens : *Qui cum esset splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ* [61]. Demonstrans autem quod hæc omnia de Unigeniti divinitate dicantur, subdidit : *Purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis* [62], ipsi Deo, verbo etiam ea quæ proprie ejus erant carnis, conjungens. Si ergo B hæc apte dicta sunt, propterea duo sumuntur hirci, et statuuntur coram Domino, in ostio tabernaculi testimonii, ut ad imaginem Christi hæc in eis agerentur. Ipse est enim ostium verum, quod ad ostium tabernaculi testimonii, quod est in cœlis, ducit. Et mittit Aaron super utrumque hircum sortem, unum quidem, ut virtute et significatione sortium dividi dispensationem divinitatis Christi et humanitatis intelligamus. Divisi vero, tam huic quam illi sunt propria, ut hæc quidem patiatur, illa autem confortet patientem, et per passiones quæ in ea operabantur; tam contrariæ nobis moderarentur passiones, quam suam manifestaret impassibilitatem. Deinde sortem unam, ait, Domino, et aliam capro emissario, non alii nisi Christo, sicut superius dixi- C mus. Si inimico cuidam et maligno sors aut hircus daretur, non sortiretur cum Deo, sed nec ad ostium tabernaculi testimonii deduceretur, nec preces super eum funderentur, vel propitiatio in eo ageretur. Caper ergo emissarius, utpote qui emissus est et non immolatur, dicitur. Cujus autem rei gratia non immolatur, qui ad *confirmatum* deputatus est, sicut Aquila edidit? quis autem sit confirmatus sive fortis, audi Job dicentem : *Scio, quia potens es, et nulla te latet cogitatio* [63]. Audi et David : *Firmamentum est Dominus timentibus eum* [64]. Ergo, una quidem sors immolatæ carni Christi, quæ cum unita sit Deo Verbo, recte Dominus nominatur. Propter quod Paulus ait : *Si ergo cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent* [65]. In confirmatum autem D Deitas accipitur.

Sorti subjiciet. Sors ista in hac accipitur : hæc enim omnia obtinens, etiam propriam carnem passione recte confirmavit. Propterea offeret Aaron caprum, in quo venerit ei sors Domino, et offeret eum pro peccato. Intelligibilis enim Aaron, is qui sacerdotio nostro præest, de quo Paulus dicit : *Sicut Aaron, sic et Christus semetipsum glorificavit, ut sacerdos fieret* [66]. Hic suam carnem offeret Patri, et in ipsa offeret pro peccato, de quo Paulus Hebræis scripsit : *Hic unam pro peccato offerens hostiam, in perpetuum sedet in dextra Dei* [67].

Caprum vero super quem venerit emissionis sors, statuet vivum ante dominum, ut fundat preces super eo. Quia enim sortem emissarii diximus figurate referri ad Christi divinitatem, statuet hanc vivam, impassibilem custodiens, ut per eam deprecetur. Nemo enim potest dimittere peccata, nisi solus Deus. Dimittit autem eum in solitudine, et, sicut aiunt LXX, *portabit hircus super se nomina eorum, in terram solitariam*, sive *inviam*. Desertam terram, et solitariam, sive inviam nullatenus existimemus nunc in quolibet malo oportere accipi, neque per hoc piorum aures, hi qui ad impietatem legem trahunt, conturbent. Desertam enim a malo dicit, et solitariam, sive inviam, quæ ab intelligibilibus hostibus ambulari non potest, in qua Deus habitat, et apparet, quod manifestat David dicens : *Deus Deus meus, ad te de luce vigilo. Sitivit in te anima mea, quam multipliciter tibi caro mea. In deserto, et in invio, et inaquoso, sic in sancto apparui tibi, ut viderem virtutem tuam, et gloriam tuam* [68]. Ergo desertum et invium, sanctum est, et Sancti sanctorum habitaculum, ubi in cœlos divinitas tempore passionis abiisse dicitur, non de loco ad locum migrans, sed cohibens propriam virtutem ex humanitate, ut daret spatium passioni, in loco digno sibi, in sinu Patris videlicet manens. Ad quæ nullus accedit, nisi ipse et sanctus Spiritus, et quia ipse in Patre est, et Spiritus sanctus, sicut evangelicis didicimus Litteris, ergo abire, cohibere intellige. Sic enim Deus abire, qui ubique præsens est, cum suam cohibet operationem, dicitur. Portat etiam iniquitates nostras, quia ignis proprium est fenum consumere, et divinitatis peccatum perimere, unde et ignis consumens Deus dicitur [69].

VERS. 11-13. « Et offeret Aaron vitulum pro peccato, et rogans pro se, et pro domo sua, immolabit eum. Assumptoque thuribulo, quod de prunis altaris impleverit, et hauriens manu compositum thymiama in incensum, ultra velum intrabit in sancta, ut positis super ignem aromatibus, nebula eorum et vapor operiat oraculum, quod est super testimonium, et non moriatur. »

Quia multa frequenter acta diximus per sacrificium Salvatoris, necessarie in eo multæ exquisitæ sunt in lege differentiæ. Principaliter ergo per illud, ipsi Israel profligabatur absolutio propter quod dicebat : *Non veni nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* [70]. Non solum autem Israel liberatio, sed et gentium inerat in sacrificio Christi correctio. Hoc autem aperte Paulus exponens, ad Ephesios scribebat : *Ut duos condat in semetipso, in unum novum hominem faciens pacem et reconciliet ambos in uno corpore Deo, per crucem interficiens inimicitias in semetipso, et veniens evangelizavit pacem vobis qui longe fuistis, et pacem his qui prope* [71]. Longe gentes appellans quia longe ab omni divina scientia erant, juxta Israel quem propinquare prophetæ, et

[61] Hebr. I, 3. [62] ibid. [63] Job XLII, 3. [64] Psal. XXIV, 14. [65] I Cor. II, 8. [66] Hebr. V, 4. [67] Hebr. X, 12. [68] Psal. LXII, 1-3. [69] Deut. IV, 24. [70] Matth. XV, 24. [71] Ephes. II, 15-17.

lex faciebat. Dehinc subnectens Paulus dixit: *Quia* A *per ipsum habemus accessum, utrique in uno spiritu ad Patrem* [72]. Immolat ergo intelligibilis Aaron vitulum, id est propriam carnem, cujus hostia quando in Judaicæ plebis liberationem accipitur, sacrificium vituli necessarie assumitur; habebat enim ipse legalem justificationem, maxime ut aperte prædicaret: *Non veni solvere legem, sed implere* [73]. Paulus autem de ipso dicebat: *Misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant, redimeret* [74]. Hæc autem vitulus propter jugum mandatorum apte intelligitur.

Rogans pro se. Videlicet pro humanitate; hujus enim in semetipso figuram gerebat.

Sed et pro domo sua. Proprie eum qui sub lege vivebat populum, qui domus ipsius propter cognationem B fuit, venit liberare. Propter quod Cleophas dicebat: *Nos autem sperabamus, quia ipse esset redempturus Israel* [75].

Immolabitque eum. Ipse enim propriam carnem immolavit; ipse sui sacrificii pontifex in Sion factus est, quando sanguinis novi testamenti dabat calicem.

Assumptoque thuribulo, quod de prunis altaris impleverit. Thuribulum, linguam Dominicam hic dicit, in ipsa enim erat Spiritus. Sumit ergo plenum thuribulum carbonibus, quia sacrificio suo doctoralia verba, quæ erant divina et cœlestia, protinus addidit, de quibus David dicebat: *Carbones succensi sunt ab eo* [76]. Hoc Joannes in cœna acta postquam C Judas est egressus scripsit [77], in quibus, quomodo quidem Pater in ipso, quomodo autem ipse cûm sit in Patre, mittat donum Spiritus; quomodo Pater est agricola, ipse vitis, apostoli vero palmites; quomodo princeps mundi hujus judicetur, aliaque exponit miracula, quæ sunt carbones ignis, utpote calefacientia nos ad pietatem, cum sint generaliter spiritalia: sed et altare, quod secundum LXX, *ante Dominum.* Hoc autem esse sex Cherubim, in ipsis prooemiis libri hujus ostendimus. Illic enim carbones intelligibilis ignis constitutos esse, Ezechiel propheta demonstravit; Dominum quippe ipsum, qui erat indutus podere, et accinctos habebat lumbos, proponit dicentem: *Ingredere in medium rotarum subter Cherubim, et imple manus tuas de me-* D *dio Cherubim* [78]. Quia ergo altare intelligibile, in quo carbones ignis sunt, sedem Cherubim oportet intelligi, audi Isaiam dicentem: *Et venit ad me unus de Seraphim, et in manu ejus calculus, quem forcipe tulerat de altari, et tetigit os meum* [79]. Quod ergo in cœlo est altare aliud, nisi Cherubim? Sed his, sicut enim tam pontifex, quam rex, idem et sedem habet, et altare: hoc ergo Paulus Hebræis significans dicebat: *Non enim habemus pontificem, qui non potest compati infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia pro similitudine, absque peccato. Adeamus cum confidentia ad thronum gloriæ ejus* [80]. Hoc ergo intelligibile dicebat altare, quod manifestant quæ sequuntur; ait enim: *Ut accipiamus misericordiam, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno* [81]. Horum enim utrumque ab altari sine aliqua dubietate percipimus. Sed quid in his quæ sequuntur, legislator subdidit?

Et hauriens manu thymiama compositum in incensum, ultra velum intrabit in sancta. Vel sicut LXX: *Et implebit manus suas thymiamate compositionis subtilis, et offeret interius in interiora velaminis.* Dicit autem orationem de qua dixit David: *Dirigatur oratio mea, sicut incensum in conspectu tuo* [82]. Hæc ergo quando sæcularia oramus, crassa quodammodo, et non subtilis est. Quando autem spiritalia petimus, id est scientiam divinam, regnum cœlorum, remissionem peccatorum, subtilis quædam est, utpote spiritalis et intelligibilis, quam intelligibilis sacerdos pro nobis offert. Manifestum autem est ex eo quod pro discipulis Christus orans, sanctificationem eis et unitatem secum, libertatemque in mundo, et alia talia deposcebat. *Intrabit in sancta;* sive, secundum LXX, *et offeret in interiora velaminis,* carnis videlicet suæ. Offeret autem, cui? Patri videlicet, quia hæc quidem manifesta aspectui omnium præferebatur, ipse autem erat invisibilis:

Ut positis super ignem aromatibus, nebula eorum et vapor operiat oraculum, quod est super testimonium, et non moriatur. Dupliciter hic quod dicitur intellige. Quia ergo Aaron ipsius Christi figuram gerit, propter sacerdotii dignitatem, figuram etiam gerit corporis sacerdotum. Superimponit quidem Christus ignem aromata, id est orationem super doctrinam, et operit vapor eorum nebulæ, id est orationis virtus. *Oraculum quod est super testimonium;* id est, carnem suam, ex qua propitiatio nobis conquisita est peccatorum, et in salutari est videlicet passione. Hoc autem esse testimonium paulo superius ostendimus. *Et non morietur* corruptionis morte, neque enim caro ejus vidit corruptionem, quia vapore aromatum virtute utique orationis illius, operiebatur, de qua David ait, Christum Patrem deprecans: *Quia non derelinques animam meam in inferno, neque dabis sanctum tuum videre corruptionem* [83]. Ponit autem unusquisque sacerdos de Christo loquens, in ignem aromata, spiritalis doctrinæ orationem, et orationis virtus operit oraculum, quod est super testimonium. Non permittit autem eum quærere de passionibus Dominicæ carnis, ea quæ super virtutem quærentis sunt; et non moriuntur ea quæ definita est immoderatis inquisitoribus, qui ea quærunt quæ hominibus non libet quærere, morte.

Vers. 14. « Tollet quoque de sanguine vituli et asperget digito septies contra propitiatorium ad orientem. »

[72] Ephes. II, 18. [73] Matth. V, 17. [74] Galat. IV, 4. [75] Luc. XXIV, 21. [76] Psal. XVII, 9. [77] Joan. XV, 1 seqq. [78] Ezech. X, 1. [79] Isa. VI, 6, 7. [80] Hebr. IV, 15, 16. [81] Ibid. [82] Psal. CXL, 2. [83] Psal. XV.

Sive ut LXX, asperget digito suo super propitiatorium ad orientem ante faciem propitiatorii asperget septies digito suo. Sacrificium Unigeniti, esse quidem ejus carnis per virtutem rursus divinitatis ejus, et per beneplacitum Patris, ad remissionem peccatorum nostrorum, et ereptionem, simulque ad donum subministrationis spiritus peragi, aperte ex his, quæ nunc dicit legislator, manifestatur. Digitus enim significat virtutem divinitatis; unde David dixit: *Quoniam videbo cœlos opera digitorum tuorum, lunam, et stellas quas tu fundasti* [84]. Utrumque ergo ad divinitatis accipimus virtutem, ipseque sanguis vituli super propitiatorium ad orientem aspergitur. Ad propitiationem enim nostram, simulque illuminationem, passio salutaris peracta est: unde ipsa passio dicitur propitiatorium, sicut frequenter ostendimus. Dicitur autem et *Oriens;* ait enim de eo Zacharias Propheta: *Ecce vir, Oriens nomen ejus, et subter eo orietur* [85]. Ait autem et Zacharias sacerdos, pater Joannis: *In quibus nos visitavit, Oriens, ex alto, Illuminare his qui in tenebris sedent, et in umbra mortis* [86]. Sed et contra propitiatorium, id est in conspectu patris, asperget septies, ut tam remissionem peccatorum, quam Spiritus sancti donum, de Dominico sanguine genus hominum susciperet. Utrumque enim septenarius numerus significat, quia videlicet septem sunt dona Spiritus, et idem numerus peccatorum significat remissionem. Nam Petro Christum interrogante, *Si peccaverit in me frater meus, quoties dimittam ei, usque septies? Christus ait: Non dico, septies, sed usque septuagies septies* [87]. Multiplicans numerum septenarium.

VERS. 15. « Cumque mactaverit hircum pro peccato populi, inferet sanguinem ejus intra velum, sicut præceptum est de sanguine vituli, ut aspergat e regione oraculi, et expiet sanctuarium ab immunditiis filiorum Israel et a prævaricationibus eorum, cunctisque peccatis. »

Admirandus est legislator, sufficiens ad figuram mysterii, nullatenusque reprehendendus est in multis formis multiplicem præfigurationem necessarie dividens. Quia enim Christus de Judæis secundum carnem, qui sub jugo legis vivebant ortus est, recte vituli sacrificium nominatur. Legali enim jugo, et pertinenti ad eum operationi, et justitiæ vitulus comparatur, jugum consuetus trahere, atque ita terram operari. Quia autem secundum quod incarnatus erat, de communi massa hominum factus est, propterea rursus hircus appellatur. Asperum ergo hoc animal pilorum indumentum gerit: asperum autem utpote peccato refertum, omne viventium genus, quia nihil est peccato asperius. Unde hoc approbare aperte legislator volens inquit:

Cumque mactaverit hircum pro peccato populi. Totum hic intelligens humanum genus, quod quondam non populus, nunc autem populus, ex quo de nobis primitias Jesus suscepit. Ergo ut demonstraret, de Judæis principaliter Christum, propter Abraham, cognationem esse, sed tamen omnis nostræ naturæ, quæ in peccato est primitias portare, propter quod Adam appellatus est, vitulum simul et hircum lex ad figuram sacrificii ejus assumpsit. Cum autem unum sit sacrificium, sive vitulus, sive hircus nominetur, effectusque unus in utroque sit, peccatorum enim ex eo profligatur absolutio, necessarie communia sunt ea, quæ in hirco aguntur, et vitulo. Cernis enim, quia etiam hircum occidens, ante Dominum videlicet patrem, et sanguinem inferens in interiora velaminis, id est ad patrem. Rursus ergo hunc interius intelligibilis velaminis, visibilis videlicet Domini carnis intelligis, utpote invisibilem inferens sanguinem ejus intra velum, sicut præceptum est.

Et de sanguine vituli asperget digito septies contra propitiatorium ad orientem. Vel sicut LXX *super propitiatorium ante faciem propitiatorii.* Deinde quid sequitur?

VERS. 16. « Et expiet sanctuarium ab immunditiis filiorum Israel, et a prævaricationibus eorum, cunctisque peccatis. »

Videtur quidem de tabernaculo dicere, dicit autem non de eo quod sensui subjacet. Quid enim expiationis seu propitiationis ligna egerint? quidve pelles vel reliqua, ex quibus tabernaculum Judæorum quod sensui subjacebat, confectum erat? Sed generalitatem, sive totam dicit hominum speciem. Sancta enim fuit ab initio massa nostra, ita ut Dei in ea habitaret spiritus. Quod demonstratur ex eo, quod auferre illud irascens minatus est Deus, quando hi qui ex Seth descendebant, cum essent justi, et filii Dei appellarentur, concupiscentes eas quæ ex ea in posterosque ejus per successionem genitæ sunt, quæ et filiæ hominum dicebantur, unius generis cum malis et iniquis effecti sunt, dixit enim sic: *Videntes filii Dei filias hominum, quod essent pulchræ, acceperunt sibi uxores ex omnibus quas elegerunt, et dixit Dominus Deus: Non permanebit spiritus meus in homine in æternum, quia caro est* [88]. Ergo si habitabat spiritus Dei in homine antequam omnes sequi passiones carnis inciperet, sancta merito erat hominum massa: nam nec primitias ex ea Sanctus sanctorum assumeret. Quia autem sordidata est, expiavit eum ab immunditiis filiorum Israel. Primum quidem sensibilis ipsis data est lex, quia transgressi sunt, reos illos maledicto, et morti constituit, ut propterea necessariam haberent expiationem, et pro eis quidem principaliter unigeniti immolatur sacrificium: immolatur autem et pro omnibus hominibus, ita ut Caiphas diceret: *Oportet ut unus homo moriatur pro populo, et non tota gens pereat* [89]. Quodque dictum erat, confir-

[84] Psal. VIII, 4. [85] Zach. VI, 12. [86] Luc. I, 78. [87] Matth. XVIII, 21, 22. [88] Gen. VI, 1-3. [89] Joan. XI, 49-51.

rans simulque et corrigens evangelista Joannes, addidit: *Hoc autem a semetipso non dixit, sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit, quia moriturus esset Jesus pro gente, et non solum pro gente, sed et filios Dei, qui dispersi erant in unum colligeret*: gentes videlicet, de ipsis enim Dominus dicebat: *Habeo enim alias oves, quæ non sunt de hoc ovili, et illas oportet me colligere* [90]. Aperte autem filii Dei, multo magis sunt Israelitæ, quia Israel videns Deum interpretatur, et secundum rationem pro sensibili Israel Jesus immolatus, id est sacrificium, et pro omni humano genere, ad expiationem immunditiarum nostrarum obtulit. Quarum immunditiarum? Id est a prævaricationibus eorum, inquit, cunctisque peccatis. Animæ quippe immunditia, non mortui pollutio, non porcinus cibus, non quippiam aliud simile, sed nocere proximo est, et peccare in Deum, vel mandata Dei.

Juxta hunc ritum faciet tabernaculum testimonii quod fixum est inter eos, in medio sortium habitationis eorum. Nullus hominum sit in tabernaculo, quando pontifex ingreditur in sanctuarium, ut roget pro se et pro domo sua, et pro universo cœtu Israel. Quod lex superius appellavit sancta, ecce nunc tabernaculum testimonii appellat, quod fixum est inter eos, in medio sortium habitationis eorum. Sive secundum LXX ædificatum in eis, in medio immunditiarum eorum. Eadem quippe ratione, et sancta esse, et testimonii appellari tabernaculum, massa nostra potest. Si enim tabernaculum testimonii cœlum diximus, recte sancta nominatur cœlestis noster homo, de quo ait Paulus: *Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis* [91]. Rursus: *Si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, habemus ædificationem quæ ex Deo est, domum non manu factam, æternam in cœlis* [92]. Recte ergo sanctum nominatur, quia ædificatus est in nobis. *Primum enim formavit Dominus Deus de pulvere terræ hominem, et tunc insufflavit in faciem ejus spiritum vitæ* [93]. Hic est ergo noster cœlestis homo, qui in medio immunditiarum nostrarum est, qui etiam passionibus carnis oppugnatur, secundum quod Paulus dixit: *Video enim aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivum me ducentem in lege peccati, quæ est in membris meis* [94]. Propter quod nimis lex consequenter subdidit:

VERS. 17. « Nullus homo sit in tabernaculo testimonii, quando pontifex ingreditur ut roget pro se, et pro domo sua, et pro universo cœtu Israel. »

Quando enim Christus ingreditur in sanctum, id est, quando incarnabatur, cœlestem hominem atque ex nobis primitias sumebat, nemo erat in intelligibili tabernaculo testimonii, nec gentilis nec circumcisus, nec levita, nec sacerdos, quia *omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat bonum* [95]. Nemo cœlestem conversationem tunc sequebatur, nec dignam cœlesti homine sapientiam, usquedum in sancto propriæ carnis rogaret per crucem, et egressus est ex ea lege communis mortis, emittens spiritum, et carnem relinquens in sepulcro, quod ejus evidenter exitus nominatur. Sed non generalitati omnium hominum profuit hoc quod nunc est expositum sacrificium. Nullus hominum sit, inquit, in tabernaculo, quando Pontifex ingreditur in sanctuarium ut roget. Atqui in sacrificio quod est secundum litteram, solus præsens esset populus Judæorum. Non autem omnis homo de tabernaculo secundum tempus sacrificii, quod nunc dictum est, excluderetur: sed significat, omne hominum genus, terrena nunc sapere, et in peccatis esse, ac propterea in intelligibili tabernaculo testimonii recte non inveniri.

VERS. 18, 19. « Cum autem exierit ad altare, quod coram Domino est oret pro se et sumptum sanguinem vituli atque hirci fundat super cornua ejus per gyrum, spargensque digito septies, expiet, sanctificetque illud ab immunditiis filiorum Israel. »

Quia quæ vituli, et hirci essent, satis in his quæ dicta sunt, explanatum est. Simul enim utriusque sumens sanguinem, unumque illud conjunctioni demonstrans, super cornua altaris ponit, seu fundit. Sed quid agit? Quæcunque mysterii ordo exigit, et consequentiæ vult figura, quam cum omni subtilitate legislator scripsit postea nostrum egressum ad altare, quod est coram Domino. Dicit autem eum, qui est thymiamatis, quod esse sedem Cherubim ostendimus, cum carne ascendens, et nostram in eo captivitatem sublevavit, simul nos suscitans, et sedere faciens in dextra in cœlestibus. Et sumptum sanguinem effundit super cornua ejus per gyrum, aspergensque digito septies, expiet et sanctificet illud ab immunditiis filiorum Israel. Quia propria passione non solum cornua ejus, qui est in cœlo altaris, virtutes scilicet præcipuas, et generales, sapientiam, fortitudinem, justitiam, castitatem sanctificavit: quæ cornua Cherubim recte sunt, figuras enim eorum cœleste hoc animal habet, in personaque hominis et leonis et vituli et aquilæ gerit, sapientiæ quidem in persona leonis, justitiæ in persona vituli, castitatis in persona aquilæ: de quibus plenius in prophetæ Ezechielis interpretatione olim exposuimus.

Expiet et sanctificet illud ab immunditiis filiorum Israel. Christi enim sacrificio expiantur et cœlestia [96], ita ut Paulus diceret: differentiam legalium sacrificiorum, et unigeniti ostendere volens: necesse est ergo exemplaria cœlestium his mundari, ipsa autem cœlestia majoribus hostiis quam istis. Sed cujus rei gratia expiatione opus habebant cœlestia legislator ostendit, dicens:

[90] Joan. x, 16. [91] I Cor. xv, 49. [92] II Cor. v, 1. [93] Gen. ii, 7. [94] Rom. vii, 23. [95] Psal. xiii, 3. [96] Hebr. ix, 23.

Expiet sanctificetque illud ab immunditiis filiorum Israel. Quantum quidem ad cœlorum virtutes, non necesse erat quælibet expiatio, quia in sanctificatione continua conversantur: sed quia frequens ad cœlos nostrorum peccatorum ascendit fumus, de quo dixit David: *Ascendit fumus in ira ejus, et ignis facie ejus exardescit*[97]: ita ut Deus ad Jonam diceret: *Vade ad Niniven civitatem magnam, et prædica in ea prædicationem quam ego loquor ad te, quia malitia ejus ascendit coram me*[98]. Et rursus ad Abraham de Sodomis: *Descendam, et videbo utrum clamorem, qui venit ad me, opere compleverint, an non*[99]. Recte de nostris immunditiis sanctificat, et expiat super nos choros, ut auferat ex eis circumstantem abominabilemque odorem, et gloriationem falsam, quam contra eos deposuimus. Propterea non simpliciter asperget, sed septies, ut intelligas veniam peccatorum nostrorum, hanc enim septenarius numerus figurat. Loca cœlestia mundantur abominabili odore, et gloriatione quam deposuimus: hujus enim rei causa, prius inimicitia a nobis, contra ea quæ sunt in cœlestibus, exorta est.

Vers. 20. « Postquam emundaverit sanctuarium, et tabernaculum, et altare. »

Vel sicut LXX. *Definietque exorans sanctum, et tabernaculum testimonii, et altarium, et pro sacerdotibus purgavit*. Secundum quorum editionem, recte lex præcipue memoriam sacerdotum fecit, ut in omnibus figura sacrificii unigeniti salvaretur. Quia enim a Christo sacerdotium chorus Apostolorum sortitus est, qui et pars erat humani generis, pro quo Dominus semetipsum obtulit, sed tamen speciale, quemadmodum unguentum, et præcipuum sacrificium, Domini appellavit: quod demonstrat Dominus, ad Patrem dicens: *Ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate*[1]. Et rursus ad eos: *Majorem hac dilectionem nemo habet, quam ut animam suam quis ponat pro amicis suis; vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis*[2]. Respice autem et legalis figuræ ordinem, quomodo ad ipsam deducit veritatem; secundum LXX, enim ait: *Definiet exorans sanctum, et tabernaculum testimonii, et altare*; *id est finiet et terminabit deprecationem*, quæ acta est per crucem; pro omni genere hominum, et eam quæ in altare intelligibilis fuit, postquam assumptus fuerit in cœlum, et sederit in dextera patris. Atqui de sacerdotibus non expiat, mittit enim eis emundationem per intelligibilem ignem, et per linguas igneas spiritus, propter quod dicebat eis: Vos autem baptizabimini Spiritu sancto, non post multos hos dies.

Vers. 21. « Tunc offeret hircum viventem, et posita utraque manu super caput ejus, confiteatur omnes iniquitates filiorum Israel, et universa delicta, atque peccata eorum. Quæ increpans capiti ejus,
A emittit eum per hominem paratum in desertum. Cumque portaverit hircus omnes iniquitates eorum in terram solitariam, et dimissus fuerit in deserto. »

Eadem etiam nunc iterare, propter eos qui in luce offendunt, opus habemus. Probatur enim quia nulli iniquo, vel maligno, sed ipsi Deo efficiuntur ea quæ nunc in hoc hirco vivo sanciuntur. Primum quidem, quia utramque manum capiti hirci sacerdos imponit. Manuum impositio, in sacrificio ministrabat benedictionem, aut peccatorum remissionem, aut sancti Spiritus adventum, aut expiationes intelligibiles. Quomodo ergo in hunc, in quo sors inimici, et ejus qui contra Deum militat, sicut aiunt hi qui illius partis sunt, hæc quæ dicta sunt, sacerdos acturus erat? Vel quomodo in ipso filio-
B rum Israel iniquitates, et injustitias, et peccata redemit? Confiteri quippe inimicus peccata non sinit, sed imo suggerit, ut occultemus animæ vulnera, ut non inveniamus medicum, qui medicamentum possit imponere, salutemque præstare. Propterea mox ut increpatus est David a Nathan, *Peccavi Domino*, exclamavit: et illico propheta subdidit: *Et Dominus transtulit peccatum tuum, verumtamen non morieris, quia blasphemare fecisti inimicos Domini*[3]. Unde et per hominem paratum, emitti legislator hircum in solitudinem dixit. Præparatum autem, id est accedentem, sive adeuntem. Et nec dignitatem hujus dicit, utrum Levita, an sacerdos, aut quispiam de populo esset, qui
C hoc ageret. Ergo cum omnibus Christum præsentem esse significat hircus: Quemadmodum enim per carnem in primo immolabatur, sic nunc vivens propter divinitatem dicitur. Sed quia unus et impassibilis, et passibilis est, necessarie et viventi manus sacerdos imponit ut manus impositione ostendatur, quia vivens verbum Dei, impassibile, immortale, hoc pro nobis carne suscipiens sacrificium suscepit. Recte ergo, in ipso iniquitates, et injustitias, et peccata sacerdos pronuntiabit. Hic est de quo Isaias propheta dicebat: *Domine, quis credidit auditui nostro? Et brachium Domini cui revelatum est*[4]? Brachium Domini filium appellans, patri consubstantiale de quo et ea quæ sequuntur subdidit: *Languores nostros ipse tulit, et dolores*
D *nostros ipse portavit. Ipse autem vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra. Disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus*[5]. Sic aperte super se peccata nostra, et injustitias, et iniquitates portavit. Et propterea secundum LXX, ait: *Imponet eas super caput hædi vivi*: *hujus enim figura est*, quod et ex spinis coronam imponi capiti suo Christus permisit, quia in spinis peccata solent accipi. Propter quod et Adam spinas germinare terra præcipitur, siquidem et ipse ex inobedientia peccata germinavit. Sed et Salomon ait: *Spinæ nascuntur in manu*

[97] Psal. xvii, 9. [98] Jonæ i, 2. [99] Gen. xviii, 21. [1] Joan. xvii, 19. [2] Joan. xv, 13. [3] Reg. xii, 13. [4] Isai. liii, 1. [5] Ibid. 4, 5.

A *temulenti*[6], peccatis plenas esse actiones ejus significans. Sic ergo legis accipiens verba, non ignorabis intentionem ejus, atque virtutem: sed et invenies paratum hominem, per cujus manum hircus vivens in eremum mittitur. Christus enim ipse omne sui sacrificii factus est et sacerdos, et sacrificium, et cultrum, et altare. Ipse est et præparatus homo, paratus pro nobis ad passionem, ita ut ipse per Isaiam dicat: *Ego vero non contradicam, retrorsum non abii. Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus. Faciem meam non averti ab increpantibus et conspuentibus*[7]. Ad quem et David dicit, incarnationis ejus mysterium significans, per quod nostrum adeptus est regnum: *Dominus regnavit, decorem induit, induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se. Etenim firmavit orbem terræ, qui non* B *commovebitur. Parata sedes tua ex tunc*[8]. Christus ergo intelligibilis Aaron, semetipsum etiam nunc per hædum immolans, ipse per hominem paratum, sive in manu hominis parati, id est, per propriam virtutem, ipse enim cum sit et homo, paratus ostensus est. Et emittit hircum viventem in solitudinem, sive in terram inviam, et desertam viam suam et immortalem, et impassibilem divinitatem, ad invia nobis loca, et ab omni malitia deserta, secundum quod Joannes ait: *Videns Jesus quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit et ad Deum vadit*[9].

Vers. 32. « Expiabit enim sacerdos qui unctus fuerit, et cujus expiatæ manus, ut sacerdotio fungatur pro patre suo. » C

Sive, ut LXX: *Deprecabitur*, inquit, *sacerdos quæcunque unxerit, et quicunque consummatus fuerit manus suas consecrare ad patrem suum.* Ut Christum sine aliqua dubietate ostenderet, quia enim Christus patres secundum carnem, Judæorum sacerdotum principes habebat, filii enim et ipsi Abraham, sicut et Christus fuit. Ostendit lex, ut quia Judæorum sacerdotes non poterant, sicut ait Paulus, accedentes perfectos facere, impossibile enim erat sanguine taurorum et hircorum auferre peccata, recte ipse Christus in sacerdotium unctus, et manus per crucem consummans, expiat nos. De quo in alio loco recte lex dicit: Sacerdos quem unxerint et consummaverint manus, sacerdotium ministrare post D patrem suum. Primum enim hunc pater unxit, secundum quod ait David: *Propterea unxit te Deus, Deus tuus*[10]. Unxit autem dicens: *Tu es Sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech*[11]. Postea ab hominibus qui ministraverunt passioni et sacrificio unctus est: crucis enim sacrificium, et agnum, et sacerdotem, et liberatorem nostrum ostendit. Propter quod ad ejus planiorem demonstrationem, et subtiliorem figuræ manifestationem:

Vers. 34. « Semel, inquit, in anno faciet hoc. »

Quod semel factum est, unigenitum sacrificium ostendere cupiens, ut dictum est: *Christus semel oblatus ad multorum exhaurienda peccata, secundo sine peccato apparebit exspectantibus se in salutem*[12], per fidem, cum qua qui legem meditatur, compar invenit huic Evangelium, multumque verax quod Christus, id est veritas, Judæis locutus est: *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi; de me enim ille scripsit*[13]. Quid autem, aut ubi, non addidit, quia quæcunque mystica, quæcunque alta, quæcunque divina sunt, hæc de Christo a Moyse in umbra, et figura, et imaginibus dicebantur.

CAPUT XVII.

Vers. 4-7. « Et locutus est Dominus ad Moysen dicens: Loquere Aaron et filiis ejus, et cunctis filiis Israel, et dices ad eos: Iste est sermo quem mandavit Dominus dicens: Homo quilibet de domo Israel, si occiderit bovem, sive capram, in castris, vel extra castra, et non obtulerit ad ostium tabernaculi oblationem Domino, sanguinis reus erit; quasi si sanguinem fuderit, sic peribit de medio populi sui. Ideo offerre debent sacerdoti filii Israel hostias suas quas occident in agro, ut sanctificentur Domino ante ostium tabernaculi testimonii, et immolent eas hostias pacificas Domino. Fundetque sacerdos sanguinem sub altare Domini, et ad ostium tabernaculi testimonii, et adolebit adipem in odorem suavitatis Domino. Et nequaquam ultra immolabunt hostias suas dæmonibus, cum quibus fornicati sunt. Legitimum sempiternum erit illis, et posteris eorum. »

Quia parum legislatori de figuris pertinebat, sed et quod de eis cogitabat magis propter præfiguratam in eis veritatem, qua postea temporibus suis dispensata illas cessare vult, aperte præsens sanctio demonstrat, quæ non simpliciter ad Moysen, sed ad Aaron et filios ejus, et ad omnes filios Israel præcepit: sed aperte manifestans, quia hæc legis præceptio non magnum, non perfectiorem quempiam, non imperfectum ignorare vult, quod expedit eis scire, id est, quia temporalis est litteræ lex, ut tempore expleto, non jam circa ipsam frustra et supervacue nosmetipsos occupemus. Quis autem est temporum finis? Omnimoda loci ipsius perditio, in quo sacrificia offerri præcepit, comminando præcipiens, eum qui intra castra, sive foris, extra tamen tabernaculum testimonii sacrificium Dei explet, interire de populo. Ut quando tabernaculum testimonii, et templum quod ad ejus imaginem factum est, disperditum fuerit, cognoscatur quia finem habent omnia quæ ibi fieri lex præcepit; etiam illa Deo non placent, neque enim alias disperdidisset locum in quo peragi omnimodo secundum legem debuisset. Quod etiam dices, cum sic justas actiones, id est non occidere, non adulterari, non furari, non falsum testimonium dicere, patrem et matrem honorare, diligere proximos,

[6] Prov. xxvi, 9. [7] Isai. L, 5, 6. [8] Psal. xcii, 1. [9] Joan. xiii, 3. [10] Psal. xliv, 8. [11] Ps. cix, 4. [12] Hebr. ix, 28. [13] Joan. v, 46.

servos liberos facere, jejunare frequenter, vel orare, non circumscribit loco, quia semper sunt utilia, et cum evangelica conversatione communia. Hæc autem quæ secundum semetipsa sunt superflua, sed causæ cujusdam sunt exquisita gratia, concludit loco, ut cognoscant quia temporalia sunt : omnia enim quæ loco serviunt, servire etiam ordinata sunt tempori. Deputata sunt igitur loco sacrificia, emundationes mortuorum, et seminis fluxum patientium, et leprosorum, et menstruatarum : quia et hæc per sacrificia effectum habent : similiter azyma, et figuratum pascha, scenopegia, pentecoste, necnon neomeniæ, et sabbata : oportebat enim omni modo sacrificia in istis offerri. Quia autem hæc mysteriorum Domino implendorum figuras habebant, in superioribus sufficienter ostendimus. Parvulus ergo cum esset populus, qui legem accipiebat, et ad ea quæ sunt imperfecta inhians, quia adhæsiturus erat umbris, et compassurus locis, sicut parvulus in quibusdam locis delectatur, invenit modum legislator, per quem ex necessitate illos removeat a figuris, quando tempore harum recessionis fuerit, loco circumcludens eas quæ destructurus erat, et præcipiens extra locum hanc nil eorum quæ dicta sunt, fieri, sed eum qui tentaret, esse sicut sanguinem effundentem. Ergo quicunque et nunc figuras peragere destructi conantur loci, sanguinem effundunt, id est communem conversationem polluunt, in commune peccant, sicut et hi qui sanguinem fundunt, similiterque sanguinem ejus qui ab eis in errorem mittitur, fundunt : perditionis enim ei causa efficiuntur. Quia autem possibile fuit illos interrogare, aut cogitare, et cujus rei gratia hæc sancita sunt, si localia sunt, ad tempus dicimus, quia causam figurarum cognoscere aperte non poterant, neque cupiebant revelate discere, quia aliorum haberent imagines ea quæ sanciebantur. Quamobrem causam illis aliam veriorem ipsam legislator scripsit, quam hanc :

Et nequaquam ultra immolabunt hostias suas dæmonibus cum quibus fornicati sunt. Sive, ut LXX : *Et non immolabunt ultra sacrificia sua supervacuis :* cum eis a Deo præceptum fuisset : *Non facies tibi idolum, nec omnem similitudinem eorum quæ in cœlo sunt sursum, et in terra deorsum, et quæcunque in aquis subtus terram* [15]. Vitulum fecerunt conflatilem et vitulo sacrificium obtulerunt, causa gastrimargiæ sumere sacrificia volentes. Pædagogus eorum lex, de eis offerre sacrificia præcepit, ut in hæc occupati ab omni idololatriæ sacrificio semetipsos abstineant : et hæc sancit, quæ lex eos prohibens ab idolorum sacrificiis, simul docere etiam figuras mysteriorum futurorum potuissent. Bene autem servire idolis, fornicationem appellavit : aperte nos docens, quia nostras animas Deus sibi ad salutem despondit, et ideo fornicatio dicitur ab illo discessio. Insuper terret eos qui in carne fornicantur, et docet quale est fornicationis peccatum, ut idolorum cultu, fornicationem, et ad dæmones confugium, fornicationem nominaretur :

VERS. 8, 9. « Et dices ad ipsos : Homo de filiis Israel, et de advenis qui peregrinantur apud vos, qui obtulerit holocaustum, sive victimam, et ad ostium tabernaculi testimonii non adduxerit eam, ut offeratur Domino, interibit de populo suo. »

Et si eadem dicere legislator videtur, verumtamen populum, cui ab eo lex imponitur, cautum reddit : eadem quippe frequenter dicens, ostendit hoc mandatum necessarium esse, nimisque utile. Verumtamen ne frustra idipsum rursus dicit, sed supra quidem occidentem solummodo, ut aliquod faceret sacrificium, non tamen omni modo et reliqua sacrificii facientem, pœnæ subjecit, ait enim : *Qui occiderit bovem, aut ovem, sive in castris, vel extra castra, et non obtulerit ad ostium tabernaculi oblationem Domino.* Ibi prohibitus intelligitur ab eo quod tentavit : hic autem non ita, sed : *Qui obtulerit holocaustum, sive victimam, et ad ostium tabernaculi testimonii non adduxerit eam, ut offeratur Domino.* Consummatum sive sacrificium perfectum dicens, in tantum ut holocaustum fieret, eamdem tamen et in hoc pœnam præcepit. Qui enim initium fecit hoc attrectandi, et prohibitus est, nihil differt ab eo qui complevit. Sed et utriusque pœna, perditio de populo est, ita ut non possit ultra hic in populo degere, neque de circumcisione gloriari, neque de genere Abraham semetipsum ornare, aut Israelita dici, sed inter præputium habentes et alienigenas constituatur, hoc est disperdi quempiam de populo suo. Ergo quicunque nunc legis mandata, seu terminos transgrediuntur, extra templum agentes quæcunque destructo templo lex agi non vult, jam non sunt Israelitæ, nec Judæorum appellationem juste sibi usurpant. Sed etiam illud præ omnibus notari oportet, quod non solum eos qui ex filiis Israel sunt, hæc præcepit custodire, sed cum ipsis et proselytas, sive advenas, qui peregrinantur inter eos, id est gentiles, hi enim non eis conjuncti sunt, sed apud eos sunt, quia apud eos sumus, utpote legem eorum, et prophetas, et promissam eis hæreditatem habentes. Adhæremus autem non ipsis, sed Deo : præterea secundum LXX, homo dixit, cum liceret simpliciter dicere hominem, duplicat tamen, ut ostendat tam eum qui in circumcisione, quam qui in præputio adhæret Deo, hoc debere custodire mandatum.

VERS. 10-12. « Homo quilibet de domo Israel, et de advenis qui peregrinantur inter eos, si comederit sanguinem, obfirmabo faciem meam contra animam illius, et disperdam eam de populo suo. Quia anima carnis in sanguine est, et ego dedi illum vobis, ut super altare in eo expietis pro animabus vestris, et sanguis pro animæ piaculo sit, idcirco dixi filiis Israel : Omnis anima ex vobis non comedet

[15] Exod. xx, 4 et Levit. xxvi, 1.

sanguinem, nec ex advenis qui peregrinantur inter vos. »

LXX autem hic edunt, *Homo homo*. Quod quomodo oporteat intelligi, superius diximus. Ergo oportet mandati hujus litteram custodire, et nullatenus comedere sanguinem. Hoc enim et apostolos invenies præcepisse, quando de quibusdam Judaicis observationibus contentione in Antiochensi Ecclesia facta, ad eos relata est quæstio, qui legem posuerunt, solventes quæstionem hanc, et definientes : *Visum est ergo Spiritui sancto et nobis, nihil amplius imponere vobis oneris, quam ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum, et sanguine, et suffocato, et fornicatione* [15]. Propterea sanguinem quidem proprie homicidium, omnem autem sanguinem, omne fraternum odium intelligamus, quia *qui odit fratrem suum, homicida est* [16], sicut Joannes scripsit. Dicit ergo omnem sanguinem, injustitiam dolosorum. *Virum enim sanguinum et dolosum abominabitur Dominus* [17] : et quæcunque proximorum nocent vitæ, per insidias quaslibet, ita ut homicidio sanguinis comparentur. Et propterea ab omni sanguine abstineri oportet, scientes quia super animam quæ talem sanguinem comedunt, de quibus dicebat David : *Qui devorant plebem meam sicut escam panis* [18], faciem suam obfirmat Deus, videlicet Christus. Ipse est enim imago patris, quia qui vidit Filium, vidit et Patrem. Ipse etiam judex est, et necessarie ad comminandum his qui malorum sunt operatores, *disperdam* ponitur, quod demonstrat David dicens : *Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terra memoriam eorum* [19]. Hic animam sanguinem comedentem perdit de populo ejus, de communi videlicet hominum genere; hanc enim sicut immisericordem et impiam separans, cum malignis condemnat dæmonibus, et in ignem mittit æternum, *qui paratus est diabolo, et angelis ejus* [20]. Deinde insinuans quantum nos debemus compati, et misericordes esse, invicem diligentes, propter eum qui tantam pietatem in nobis ostendit, ut suum sanguinem funderet ad propitiationem nostram, et pro nostris animabus daret, ait : *Quia anima omnis carnis in sanguine est, et ego dedi illum vobis, ut super altare in eo expietis pro animabus vestris* [21]. Mysticum Christi sanguinem significans; sanguis ergo ipsius pro animæ piaculo erit. Sanguis super altare ad expiationem animarum nostrarum, pro anima expians, hic est quem effudit pro nobis crucifixus, et expiationem, sive propitiationem generi humano præstitit, primitias offerens, propter quod recte dicit :

Et sanguis pro animæ piaculo sit. Anima enim ejus, primum quidem quæ ab eo plasmata, deinde quia nostræ eam consubstantialem animæ, cum incarnaretur accepit, ut ipse pro nobis redderet quam nos debebamus mortem. Quoniam autem dicit, Anima omnis carnis in sanguine ejus est, nullatenus substantiam animæ sanguinem intelligamus, sed quia societatem cum carne per sanguinem habet, et quando hoc evacuatum fuerit, aut friguerit, tunc a carne dissolvitur sic Creatore naturam nostram disponente. Quia ergo Christus sanguinem suum ad expiationem animarum nostrarum dedit, ut ab omni nos homicidio, omnique alia iniquitate, quæ homicidio proxima est, abstineamus. Communis enim lex est, et contra omnes extenditur.

VERS. 13, 14. « Homo quicunque de filiis Israel, et de advenis qui peregrinantur apud vos, si venatione atque aucupio ceperit feram vel avem, quibus vesci licitum est, fundat sanguinem ejus, et operiat illum terra : anima enim omnis carnis in sanguine est. Unde dixi filiis Israel : Sanguinem universæ carnis non comedetis, quia anima carnis in sanguine est. Et quicunque illum comederit, interibit. »

Multum curæ est Deo ut alterutrum nobis minime noceamus. Propterea percutienti maxillam, cedi, et non cum eo judicio contendere, similiterque et de eo qui aufert nobis pallium Jesus præcepit : ut ne quidem ex contentione ad nocendum proximo provocemur, sed imo ut eum qui injuste contra nos agit, per nostram patientiam corrigamus. Nihil ergo amplius, quam injustitia, et avaritia, et alternum odium coarctat vitam nostram. Ad hoc intendens legislator, sanguinis mandatum non frustra recapitulavit, sed quia quidam fraudibus quibusdam, et machinationibus, variisque dolis nocere popularibus, quasi ignorantes solent, perimere etiam hujusmodi molimina perspexit. Nam vide quid præcipiat.

Si venatione atque aucupio ceperit feram, vel avem quibus vesci licitum est, fundat sanguinem ejus, et operiat illum terra. Quod venatio maxime injustitiam, injustitiam autem non quamlibet, sed eam quæ ad sanguinem tendit, vitamque ipsam quodammodo per dolum fraudemque injustitia patientis nocet, a divina Scriptura accipi soleat, audi David dicentem . *Captabunt in animam justi, et sanguinem innocentem condemnabunt* [23]. Et rursus : *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium* [24]. Si quis ergo venationem cœperit, id est peccantem viderit eum qui venationi ex infirmitate vel ex simplicitate expositus est, hunc dicimus esse rem quæ capitur. Propter quod dixit : *Feram vel avem, quibus vesci licitum est.* Per feram, de vulgo quempiam carnalem tantum et pastionibus incubantem significans, expertemque commistionem causarum. Per avem autem, eum qui a terrenis semetipsum removet rebus. Hujusmodi enim homines a violentis et avaris, in causis sæcularibus consumuntur, illa videlicet incongrua malignaque comessatione, de qua Paulus prohibebat, dicens : *Si ad invicem*

[15] Act. xv, 28. [16] I Joan. II, 11 et III, 15. [17] Psal. LIV, 24. [18] Psal. XIII, 4 et LII, 5. [19] Psal. XXXIII, 17. [20] Matth. XXV, 41. [21] Levit. VII, 26. [22] Matth. V, 79. [23] Psal. XCVIII, 21. [24] Psal. CXXIII, 7.

comeditis, videte ne ab invicem consumamini[25]. Aut ut qui prius erant justi, inter ea quibus vesci licitum est, id est inter munda, recte nominantur. Verumtamen si quis peccantis, velut inferius jacentis, et pœnitentia sepulti, effundit sanguinem, id est peccatum quod peccavit, effundit autem illud, ad operationem accedens et confessionem, quemadmodum ait David : *Effundam in conspectu ejus orationem meam, operiat illud terra*[26]. Peccata enim confitentium terra operit, utpote inferius remanentia, et pœnitentia mortificata. Et quorum prohibitus est clamor ad cœlos ascendere, quemadmodum Sodomorum ascendebat : nec enim volebant pœnitentiam agere, ita ut Deus de ipsis ab Abraham diceret : *Descendam, et videbo utrum clamorem qui venit ad me opere compleverunt, an* B *non est ita, ut sciam*[27]. Sed et Job sive a diabolo, sive tam illam, sive ab his qui exprobrando ei ingerebant iniquitatem, non latere Dominum, id est non despici ab eo, orans clamabat : *Terra, non abscondas sanguinem meum, neque inveniat locum in te latendi clamor meus*[28]. Id est, non cohibeatur loco, sed ad Deum ascendat. Propter quod addidit : *Ecce nunc in cœlo testis meus, et conscius meus in excelsis*[28*]. Secundum hanc ergo intentionem, legislator ea quæ dicta sunt ponens, addidit :

Anima enim omnis carnis in sanguine est. Deinde adjicit : *Unde dixi filiis Israel.* Id est dic : *De sanguine universæ carnis non comedetis quia anima carnis in sanguine est*, contestans ab omni iniquitate abstineri. Contestans autem non exponere ea C quæ contra voluntatem commissa sunt fratrum peccata, sed tradere terræ ejus qui captus est, id est visus sanguinem, cooperientes illud venia et compassione. Sanguinem enim comedens, et animam qui diffamat proximi, peccatum recte putatur, quia animæ mors peccatum est his qui volunt filii Israel appellari, filiique Dei primogeniti vocari, et quæ subinfertur pœnam effugere ; ait enim :

Et quicunque comederit illud, interibit. Et neque sacerdotium, neque fides, neque sanctificatio, neque alia aliqua virtus, aut dignitas, patrocinium præbere tali potest, omnibus enim sanguinem comedentibus, interitum est minatus.

Vers. 15, 16. « Anima quæ comederit morticinum, aut captum a bestia, tam de indigenis quam de advenis, lavabit vestes suas et semetipsum D aqua, et contaminatus erit usque ad vesperum, et hoc ordine mundus fiet. Quod si non laverit vestimenta sua, nec corpus, portabit iniquitatem suam. »

Morticinum esse peccatorem, utpote qui crudelem peccati sustinet mortem, a bestiis autem captum, non tantum simpliciter, sed valde peccatorem, in tantum ut maligni in eo operentur dæmones, sicut fuit Judas, qui diabolo ingrediente in corde suo, Christum tradidit, olim diximus, cum A pollutionum sacrificia legislator exponeret. Sed illic quidem, eum qui tetigit morticina, aut a bestiis capta, id est, qui communicavit, sive particeps fuit cum his qui prædicti sunt, dicit : hic autem eum qui comedit, videlicet qui totum illius peccatum suum proprium fecit, suamque malignam intentionem explevit ex malo quod ille commisit, sicut fuerunt Annas et Caiphas, qui non simpliciter Judæ participes sunt proditionis effecti, ipsi enim ementes proditionis eis dederunt pecuniam, et olim esurientes, vel desiderantes mortem Domini, ad pascendam nutriendamve suam intentionem, et ad satisfaciendum desiderio, per Judam prævaluerunt : hujusmodi comedere morticina, et a bestiis capta dicuntur. Qui necesse habent lavare vestimenta sua, et corpus : lavat autem vestem suam et corpus, qui mundat semetipsum totum, id est interiorem exterioremque suum hominem, quia intra vestimenta corpus est, sicut intra exteriorem hominem homo qui interior. Quomodo autem lavat ? Per baptismum, aut per abundantiam lacrymarum, imitantium aquas baptismatis. Qui autem hoc non facit, portabit iniquitatem suam, retributionem videlicet injustitiæ. Sic enim divinam Scripturam in peccatis potissimum restituere invenies comminantem, unde Ezechiel Deum induxit dicentem : *Non parcet oculus meus super te, et non miserebitur, sed vias tuas ponam super te, et abominationes tuæ in medio tui erunt*[29]. Sed et Isaias dicit : *Sacerdotes, loquimini ad cor Jerusalem, et advocate eam, quia completa est malitia ejus, dimissa est iniquitas illius. Suscepit de manu Domini duplicia pro omnibus peccatis suis*[30].

CAPUT XVIII.

Vers. 1-5. « Et dixit Dominus ad Moysen : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Ego Dominus Deus vester. Juxta consuetudinem terræ Ægypti, in qua habitastis, non facietis. Juxta morem regionis Chanaan, ad quam ego introducturus sum vos, non agetis, nec in legitimis eorum ambulabitis. Facietis judicia mea, et præcepta mea servabitis, et ambulabitis in eis. Ego Dominus Deus vester. Custodite leges meas atque judicia : quæ faciens homo, vivet in eis. »

Quoniam multa illis, et differenter sancivit, ne in multitudine eorum quæ sanciebantur deficeret is qui legem accipiebat, intentionem simpliciter, et non in plura discerpentem, ostendit : ita ut sciens quid sit corrigendum, et ad quem finem tendat legis intellectus, præ multiplicitate non deficiat. Sicut hi qui mare navigant, quando ad finem navigii, et ad terminum cursus, et portum oculos extendunt, facile longitudinem pelagi, et sine defectu percurrunt. Præcipiens ergo ea quæ nunc dicta sunt, *Ego sum Dominus Deus vester*, inquit, ut creatorem et Dominum discentes eum qui mundavit,

[25] Gal. v, 15. [26] Psal. cxli, 3. [27] Gen. xviii, 21. [28] Job. xvi, 19. [28*] ibid. 20. [29] Ezech. vii, 4 et 9. [30] Isa. xl, 2.

summo studio ea quæ præcepta sunt ab eo, custodiamus. Sic ergo sanctionis totius intentionem explanavit. Quæ est autem hæc? Ut ab omni iniquitate abstineamus, et quæ virtutis sunt agamus, juxta consuetudinem terræ Ægypti, et juxta morem terræ Chanaan nihil facere, sic ab omni iniquitate abstineri præcepit. Septuaginta autem pro consuetudine, *studia* interpretati sunt: quia malignas adinventiones, et fabulas solet divina Scriptura appellare malorum studia: utpote Ezechiele dicente post iniquitates quas Deus in templo seniores Israel agere ostendit: *Et dixit ad me Dominus: Vides, fili hominis?* Et rursus: *Conversus, videbis studia majora horum*[31]. Non solum ergo a fornicatione, et avaritia, et superbia, sed et a divinationum et auguriorum abjectionibus et veneficiis præcepit abstineri, sed et a magis, et similibus aliis: ita ut Moyses in Deuteronomio diceret: *Quando ingressus fueris terram quam Dominus Deus tuus dederit tibi, cave ne imitari velis abominationes illarum gentium, nec inveniatur in te qui sciscitetur et observet somnia atque auguria, ne sit maleficus, nec incantator, nec pythones consulat, nec divinos, nec quærat a mortuis veritatem. Omnia enim hæc abominabitur Dominus. Omnes qui hæc faciunt, pro abominationibus his disperdet eos Dominus ex te*[32]. Ab his ergo abstineri prius oportet, et sic nobis Deus dicit: *Facietis judicia mea, et præcepta mea servabitis, et ambulabitis in eis*, id est movemini et conversamini in eis, et nullo tempore vacetis ab eorum correctione. Deinde rursus subdidit:

Ego Dominus Deus vester. Custodite leges meas atque judicia, quæ faciens homo, vivet in eis. Abstinentes nos prius ab abominationibus quæ dictæ sunt, quia non est participatio justitiæ cum iniquitate, neque luminis societas ad tenebras[33], neque placet ei ut qui gentile quodlibet malum observationemque studet, gloriari de legis Dei scientia debeat, tunc demum judiciis Dei utamur et præceptis. Qualia autem sint judicia, et qualia præcepta, quæ faciens homo vivet in eis, ut tu cognoscas quia non Deo donas, obediens legi ejus et complens ejus judicia et præcepta, sed tibimetipsi: tu enim in eis vives, virtutibus operam dans, per quas æterna vita hominibus præstatur. Sed quæri pertractarique dignum est cur in uno loco legis bis dixit, fieri judicia sua, et præcepta sua custodiri? Vel cur bis dicat, Ego Dominus Deus? Putasne eadem iterando? Nullatenus: brevis est enim omnis divina Scriptura; maxime tamen hic legislator, sicut qui multa dicturus erat, fuit de brevitate sollicitus: quia duo sunt testamenta, Vetus et Novum, unde et ipse per Jeremiam dixit: *Dabo vobis testamentum novum, non secundum testamentum quod dedi patribus vestris, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra Ægypti*[34], recte secundo judiciorum præceptorumve memoriam facit, ut illa ostenderet, quæ erat postea sanciturus. De quibus nunc addidit.

Quæ faciens homo, vivet in eis. In ipsis enim vera vita credentibus in Christum perficitur, de quo in Evangelio Dominus dicebat: *Hæc est voluntas Patris mei, ut omnis qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam*[35]. Valde ergo rationabiliter secundo dicit: *Ego Dominus Deus vester.* Contestans quia ipse Dominus, et priora judicia, vel præcepta, et posteriora sancivit, quæ qui fecerit vivet in eis. Nam prioribus judiciis, et præceptis, vide quid addidit. *Ego Dominus.*

Vers. 6-17. « Omnis homo ad proximam sanguinis sui non accedet, ut revelet turpitudinem ejus. Ego Dominus. Turpitudinem patris tui, et turpitudinem matris tuæ non discooperies: mater tua est, non revelabis turpitudinem ejus. Turpitudinem uxoris patris tui non discooperies, turpitudo enim patris tui est. Turpitudinem sororis tuæ ex patre vel ex matre quæ domi vel foris genita est non revelabis. Turpitudinem filiæ filii tui, vel neptis ex filia, non revelabis, quia turpitudo tua est. Turpitudinem filiæ uxoris patris tui, quam peperit patri tuo, et est soror tua, non revelabis. Turpitudinem sororis patris tui non discooperies, quia caro est patris tui. Turpitudinem patrui tui non revelabis, nec accedes ad uxorem ejus, quæ tibi affinitate conjungitur. Turpitudinem nurus tuæ non revelabis, quia uxor filii tui est, nec discooperies ignominiam ejus. Turpitudinem uxoris fratris tui non revelabis, quia turpitudo fratris tui est. Turpitudinem uxoris tuæ, et filiæ ejus non revelabis. Filiam filii ejus, et filiam filiæ ejus non sumes, ut reveles ignominiam ejus, quia caro illius sunt. »

Quod non negligenda sint ea quæ sanciuntur, manifestum est ex eo quod iterum dixit: *Ego Dominus.* Facit autem hoc Moyses, imo spiritus qui in eo loquebatur, ut non despicerentur quæ dicebantur, dicentibus quibusdam, quia Moyseos sunt. Non sunt autem ejus hæc quæ præcipiuntur, sed Dei, cum summopere quod inventum est studium adhibitum sit, ut littera eorum conservaretur, et spiritalis intellectus. Unde nostra translatio dicit: Omnis homo ad proximam sanguinis sui non accedet, ut revelet turpitudinem ejus. Septuaginta edunt: *Homo, homo ad omnem domesticam carnis ipsius non accedet, ut aperiat turpitudinem.* Propterea secundo dicentes, *homo homo*, ut quemadmodum est homo duplex, sic intelligantur et ea quæ sanciuntur esse duplicia, oportereque et exteriorem eorum faciem, et interiorem eorum faciem, et interiorem contemplationem custodire, ut magna rectaque lex exteriorem interioremque componat hominem. Sed ea quidem quæ foris est legis fa-

[31] Ezech. VIII, 15. [32] Deut. XVIII, 9-12. [33] II Cor. VI, 14. [34] Jerem. XXXI, 31, 32. [35] Joan. VI, 39, 40.

cies. Proximos sanguine nuptiali coitu misceri prohibet, quia et hoc tenebat apud gentes, quarum terram in hæreditatem Jesus accepit. Servus autem carnalium voluptatum Israel erat, ita ut Moabiticas mulieres desiderantes, Beelphegor idolo immolarent, quod ab ipsis celebatur [36], et accusaret eos Osee, ac diceret de eis : *Omnes adulterantes, sicut clibanus ardens* [37]. Et iterum Deus sic ad eos diceret : *Non visitabo super filias vestras, dum fornicatæ fuerint, et super sponsas vestras, cum adulteratæ fuerint* [38], quoniam ipsi cum meretricibus versabantur, et cum effeminatis sacrificabant. Sed et Jeremias dicit ad totam Jerusalem : *Facies meretricis facta est tibi* [39]. Unde et eis mulieres multas accipere præceptum erat, ut per hæc saltem ab alienarum mulierum fornicationibus, et adulteriis abstinerent. Ideo ergo nunc longum extendit sermonem, et generationes per ordinem exsequitur, quibus continere se debeant a commistione concubitus, præcipiens. Ut ostenderet mandatum esse necessarium, ipsas cognationes dinumerat, in enumerationem causam sanctionis manifestans, quod studet, ut non confundantur generationes, nec dispereant hæreditates, neque frater et pater idem fieret, ejusdemque esset uxor et mater. Utraque enim hæc eveniebant, si eamdem uxorem pater et filius habuissent, ex eaque filios procreassent. Ex filio enim genitus, tam patrem genitorem suum, quam fratrem habet, quippe qui ex ea natus est, quæ et illum peperit, et uxor ejus simul atque mater fuit. Hæc autem ex nefaria cognatorum commistione, et alia his eveniunt similia. Propter quod avertere a tali conjunctione, et coitu volens :

Turpitudinem, inquit, *patris tui et matris tuæ non discooperies*, eadem et in subsequentibus de noverca, et sorore, et nuru, et aliis omnibus, revelationem turpitudinis horum conjunctionem appellans. Ex hoc sermone erubesci, et averti, sive odio haberi debet omnis hujusmodi faciens actiones.

Similiter et illud opportune intuendum est, quod dicens: Omnis homo ad proximam sanguinis sui non accedet, ut revelet turpitudinem ejus. Addidit : *Ego Dominus.* Et quid opus erat hoc addi, cum semel, et hoc initio præsentis sanctionis dixerit : *Ego Dominus Deus vester?* Sed aperte illud ostendit, quia is qui hæc sanxit, ipse est qui nobis carne conjunctus est, nostræque cognationis effectus est particeps. Unde injustum est ut magnitudinem cognationis ejus injuriemus. Cum autem hæc ita se habeant, intelligendum est sanciri spiritaliter : non vult enim nos revelare quælibet peccata, a cognatis, amicisve nobis quæ credita fuerint, nec prodere turpes actiones illorum, ne forte patiamur quod Cham, qui patris nuditatem videns [40], non cooperuit, sed fratribus egrediens patefecit. In patre ergo et matre, et sorore, quoscunque alios cogna- A tos enumeravit, cum carnalibus et illos oportet accipi. De quibus Paulus dicit : *Sermonem ne increpaveris, sed obsecra ut patrem, juvenes ut fratres, anus ut matres, juvenculas ut sorores* [41]. Deinde cunctam nobis, qui fideles sumus, cum omnibus qui ejusdem sunt fidei, conquirere cupiens cognationem, sic rursus dicit : *Multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem, alter alterius membra* [42]. Unde et impium, revelare cujuslibet prædictorum turpitudinem, appellavit, quia spiritalis cognationis prævaricatio ad Dominum tendit, postquam cum eo habemus cognationem vinculis spiritualibus. Veruntamen ne hoc præterire oportet eum qui diligenter meditatur legis eloquia, quia secundum Septuaginta decem graduum cognationis numerum in B præsenti posuit legislator, cujus numeri omnia mandata sunt legis, ostendens quia quisquis turpitudinem revelat, carnalium, spiritualium, vel cognatorum, totius legis invenitur esse transgressor. Quare? quia alienum est a charitate quod agit quæ est legis plenitudo. Hoc est quod ait Paulus : *Non adulterabis : Non occides : Non furtum facies : Non concupisces. Et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur : Diliges proximum tuum sicut teipsum. Dilectio proximi malum non operatur. Plenitudo ergo legis est dilectio* [43]. Planior autem sit intellectus, si ipsam perscrutemur litteram.

Omnis homo ad proximam sanguinis sui non accedet ut revelet turpitudinem ejus. Ut non accedamus ad C cognatos in lege cognationis præsumentes, et per hoc eos tentantes, ac deinde actiones eorum turpes cognoscentes, prodamus eos. Unde et nimis opportune subdidit : *Ego Dominus.* Id est manifestans hominum peccata, quæcunque confessi fuerint ; et orando exposuerint, tegens et dissipans, ita ut ne quidem vestigium eorum reperiatur. Quia ergo multum eorum quæ nunc sancita sunt, lucrum didicimus, ad ea quæ sequuntur transeamus.

Turpitudinem uxoris tuæ et filiæ ejus non revelabis, et filiam filii ejus, et filiam filiæ ejus non sumes, ut reveles ignominiam ejus, quia caro illius sunt, et talis coitus incestus est. Necessariam ergo hoc mandatum legislator posuit : qui enim cum matre et filia miscetur, et de utraque filios generat, confundit D ipse generationes. Qui enim de matre ei generantur filii, fratres eorum qui generantur ex uxoris filia simul atque hi fiunt. Patresque similiter et avi, quando cum matre, et ejus nepte coiens pater filiorum, qui ex utraque geniti sunt, fuerit effectus. Non autem matris, et filiæ, et neptis turpitudinem, malum desiderium, actionemque ex desiderio genitam intelligamus, quæ ad actionem aliam egreditur maligniorem atque majorem. Ait enim Jacobus : *Concupiscentia cum concepta fuerit, parit peccatum, peccatum autem cum consummatum fuerit, generat mortem* [44] : quæ est desiderii nepos, quod tibi se-

[36] Num. xxv, 51. [37] Osee vii, 4. [38] Osee iv, 14. [39] Jerem. iii, 3. [40] Gen. x, 22. [41] I Tim. v, 2. [42] I Cor. xii, 12. [43] Rom. xiii, 9, 10.

eumdum ipsam historiam et Scripturam divinam ostendemus. Concupivit ergo David Uriæ uxorem : ecce peccati mater concupiscentia. Concupiscens mœchatus est : matrem filia subsecuta est. Adulteratus occidit : pessima concupiscentiæ mortiferæ quæ præcessit neptis. Nihil ergo horum revelari vult : neque enim oportet proximorum prodi peccata, sed admoneri magis eos, et ad memoriam eorum revocare, cum dicat Apostolus : *Fratres, si deprehensus fuerit quis ex vobis in aliquo delicto, vos qui spiritales estis, instruite hujusmodi in spiritu lenitatis, considerans teipsum, ne et tu tenteris* [45]. Vides quia non frustra legislator dicebat : *Caro tua sunt.* Ostendens quia cognatum nobis quodammodo, et familiare est, peccare, propter quod compati nobis invicem debemus peccantes. Nam Paulus dispensans hoc quod nunc dictum est, subdidit : *Invicem onera vestra portate, et sic adimplebitis legem Christi* [46]. Ipse ergo peccata nostra portavit. Qui autem onus proximi portat, et suscipit in semetipso fratris peccata, non hæc prodit, nec revelat, sed magis cohibet, et verbis medicinalibus curat, et sicut propriam infirmitatem exhortationibus benignis exhaurit. Unde propheta Isaias de Salvatore dicens : *Vere peccata nostra ipse portavit*, subdidit : *Et pro transgressoribus rogavit* [47]. Affligi igitur et gemere debemus pro eis qui ad pravam operam, cogitationemque progressi sunt, non autem hæc manifestare.

VERS. 18. « Sororem uxoris tuæ in pellicatum ejus non accipies, nec revelabis turpitudinem ejus, adhuc illa vivente. »

Recte hæc præcipiuntur, quia in pace vocavit nos Dominus Deus. Qui enim cum omnibus nos pacem habere vult, etiam per Paulum dicens : *Si possibile est, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habete* [48], multo magis placatos nos vult esse cum proximis, quod subvertit, si simul quis uxori sororique ejus jungatur, ut sorores simul habitent, et ut inter simul habitantes excitetur zelus, unde contentio rixaque generatur. Post hoc lex illud præcipit, non oportere in Judaica conversatione ecclesiasticam accipere, nec simul pascha, quod in figura est cum eo quod est intelligibile, celebrare, nec festivitatem azymorum celebrantes, Christi panis cœnam sumere, quæ sunt vera azyma, nec circumcisionem simul prædicare et baptisma. Memoramini ergo illius qui dixit : *Ecce ego Paulus dico vobis, si circumcidamini, Christus vobis nihil prodest* [49]. Sed et si forte quis Judaica conversatione usus est, negligendo eam mortificet, id est viliorem atque inefficacem reddat, et tunc ei quæ est Ecclesiæ misceatur, quæ soror illius, quæ eamdem legem habet, eosdemque legit prophetas, sed æmula est, non quod ipsa zeletur, sed quod hæc illius zelum patiatur : quia divitiæ ejus ad nos per ipsam devolutæ sunt, in tantum ut Paulus de his qui ex circumcisione sunt, ad Galatas qui ex gentibus erant diceret: *Æmulantur vos non bene, sed excludere vos volunt* [50]. Quia autem non Ecclesia Synagogam zelatur, sed ipsa a Synagoga zelum patitur, manifestum est ex eo quod non secunda uxor primæ, sed prima æmula sit secundæ, sicut ex desiderio viri subingrediente solet : unde et Lia zelabatur Rachel. Vide autem qualia legislator subdidit : Et cum dixisset : *Da mihi de mandragoris filii tui*, respondit : *Parumne tibi videtur quod præripueris maritum mihi* [51] ? Aperte autem hæc æmulantis verba sunt.

VERS. 19-23. « Ad mulierem quæ patitur menstrua non accedes, nec reveles fœditatem ejus. Cum uxore proximi tui non coibis, nec seminis commistione maculaberis. De semine tuo non dabis ut consecretur idolo Moloch, » vel, secundum Septuaginta, *Præsto esse principi.* « Nec pollues nomen Dei tui. Ego Dominus. Cum masculo non dormies coitu femineo, quia abominatio est. Cum omni pecore non coibis, nec maculaberis cum eo. Mulier non succumbet jumento, nec miscebitur ei, quia scelus est. »

Bene hæc interpretationis stylo conjuncta sunt. Præsens ergo legislatoris intentio est a libidinibus, et nefariis commistionibus, et a fornicatione tam sensibili quam intelligibili cohibere eum qui accipit legem. Eum propterea non præcepit ei quæ in menstruis constituta est propter pollutionem concubitus, contra legem misceri, sed nec uxori proximi : adulterium enim ista commistio, non conjugium est. Unde cum dixisset :

Cum uxore proximi tui non coibis, addidit : *Nec seminis commistione maculaberis.* Hoc explanans, quia jam non est conjugium ; neque enim polluerat eum qui commiscebatur ; quia honorabile est conjugium, et torus immaculatus : sed cum sensibili fornicatione, et ab intelligibili nos removere maximo studio nititur, propter quod subdidit : *De semine tuo non dabis servire Moloch*, sive, ut Septuaginta, *Principi.* Cui autem principi, nostra translatio et reliqui interpretes ostenderunt. Ipsi enim Moloch, pro eo quod est principi, consone ediderunt. Idolum autem hoc fuisse etiam Stephanus [52] concionans, maxime Amos ante eum prophetans, demonstravit, ait enim : *Et portastis tabernaculum Moloch vestro, et imaginem idolorum vestrorum, sidus Dei vestri fecistis vobis* [53]. Semen autem non solum cognatos, sed omnem nostram actionem et doctrinam intelligamus, ut nec actionem nostram demus ad serviendum idolis, quia *radix omnium malorum cupiditas, quæ est idolorum servitus* [54]. Sed nec talia doceamus, quæ ad erroris idolorum impietatem pertineat. Sic enim intelligis non oportere ad mulierem quæ in menstruis constituta est, ingredi, ad revelandam turpitudinem ejus, ut non in errorem paganorum nos misceamus. Hujus enim figuram gerere, eam quæ in menstruis constituta est, superius ostendimus, cum de menstruatis, et fluxum sanguinis patienti-

[45] Gal. vi, 1. [46] Ibid. 2. [47] Isa. LIII, 4 et 12. [48] Rom. XII, 18. [49] Gal. v, 2. [50] Gal. IV, 17. [51] Gen. XXX, 15. [52] Act. VII, 49. [53] Amos V, 26. [54] I Tim. VI, 10.

bus mulieribus, interpretandi necessitate sermo habitus est. Sed nec revelemus fœditatem ejus, ut non dicamus, neque deducamus ad medium actiones eorum malas, non quasi eis parcentes, sed propter eos qui audiunt, quia nocet audientibus. Propter quod dicit Paulus : *Quæ enim in occulto ab eis fiunt, turpe est dicere. Sed et uxorem proximi refugiamus, ut non polluatur in ea* [55], gentilis videlicet et idololatræ, qui proximus noster, propter naturam et cognationem dicitur. Propter quod et Dominus inquisitus a Scriba: *Et quis est proximus meus* [56] ? eum qui descenderat ab Jerusalem in Jericho, et in latrones inciderat, videlicet dæmones, et neque a sacerdote, neque a Levita sanatus est, sed Samaritano, proximum dixit. Cum hujus ergo muliere non concumbes, ut tali seminis commistione maculeris : ut non paganorum sapientiæ in tantum communicemus, neque in tantum in ea incumbamus, ut aliquam pollutionem ex ea in dogmate conquiramus, nec polluamus nomen Dei nostri, quod communiter in omnia quæ dicta sunt intelligamus. Quia polluet nomen Dei, non solum fornicationis turpitudine, et aliquibus actionibus idolorum utens, sed et si quis ex paganorum errore, et ea quæ appellatur apud eos philosophia, subintroducit in divina Ecclesiæ dogmata : quod quidam patientes, in sortem hæreticorum lapsi sunt, et facti sunt extra Ecclesiam, utpote polluentes nomen Dei, id est injuriantes et quodammodo coinquinantes : quia non oportet ea quæ sunt mortuorum, super vitam inducere, sed custodiendum est Pauli mandatum, scriptum a Spiritu : *Quæ participatio justitiæ ad iniquitatem ? aut quæ societas Christi ad Belial* [57] ? Hoc enim et ipse quodammodo legislator significans in his quæ dicta sunt, subdidit: *Ego Dominus*. Qui gloriam habeo omnibus incommunicabilem, quanto magis dæmonibus, qui corruptores sunt animarum, et idolis eorum? Ipsis autem verbis sanctionem terribiliorem facit, ex eo quod mediam eam, sicut cernis, his de quibus nunc loquitur, posuit. Præcedentibus quippe his quæ modo discussa sunt, rursus proponit : Quia non debet cum masculo virili coitu concumbi, sed nec cum pecore coiri, necessarie in hoc utroque mandans, tanquam utrumque contra naturam est. Sed insuper quia jumentorum est et ut vir viro fœdo coitu misceatur, quod fugiendum atque adversandum est. Sed et Paulus hoc demonstravit, ad pœnam ea docens, et iram Dei, et perditionem committentium peragi. Sed et reliqui interpretes pro *abominabilis*, Symmachus *ineffabile*, Aquila *infectum*, ediderunt : hoc quidem actione, illud autem verbo vel narratione non esse portabile, nec legitimum dicentes. Nos autem præter hæc, masculum qui virilia agit, intelligamus hominem de quo David dicebat : *Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum* [58] ; et rursus : *Fiat manus tua super virum dexteræ tuæ* [59]. Hunc effeminari non

A oportet, nec dissolvi ejus quam habet in virtute perseverantiam : hoc enim opportune cum viro muliebri coitu misceri intelligitur. Sed quemadmodum alium effeminatum fieri non oportuit, ita nec nefariis voluptatibus requiescere : quæ recte quadrupedia, utpote in terram intendentia, et actiones quæ virum deceant, non habentes, dicta sunt : in terram enim intendunt quadrupedia, et manuum carent usu, quæ in actiones dignas hominibus accipiuntur, quia proprie hominum est manibus laborare. Non ergo oportet cum his coire ex quibus quis polluitur. Qui enim moratur in delectationibus, sive voluptatibus, ita ut concumbat in eis, hic semen effundere dicitur, propter hoc, quia pellitur ab eis, sive quia delectatur in eis, et frequenti usu seminat eos, B quodammodo, aut ab eis seminatur semine aliquo, quod inimicus dormientibus nobis et negligentibus in mundum seminat, polluens valde, ita ut a sacro tabernaculo debeat hic, qui talis est, ut polluens expelli, alienusque esse a dominica area, qui per malum semen factus est zizania. Legem autem non vir solus, sed mulier necessarie custodit : illa utique quam Salomon laudat, *Mulier bona benedicetur*, timorem Dei laudat. *Mulierem fortem*, ait, *quis inveniet* [60]? Quemadmodum masculus, quando sua custodierit, gesseritque sibi digna, significat animam in virtutibus constitutam : sic et mulier, quando in nullis se miscuerit muliebribus, quoniam grandem et hæc, antequam transgrederetur Crea- C torem suum, dignitatem accepit, ut adjutrix viri nominaretur. Propter quod scelestum est hanc, quæ talis est, libidini substerni. *Coire* ergo, *succumbere* edidit Symmachus.

Vers. 24-26. « Ne polluamini in omnibus quibus contaminatæ sunt gentes, quas ego ejiciam ante conspectum vestrum, e quibus polluta est terra, cujus ego scelera vitabo, ut evomat habitatores suos. Custodite legitima mea, atque judicia. »

Non parvo modo pollui in prædictis peccatis, indignatio, et pœna quæ in eis definita est, demonstrat; in nullo enim eorum oportet pollui, nam qui in uno pollutus fuerit, in omnibus et polluitur. Quia ea quæ sibi ad invicem conjuncta sunt, lex ostendere cupiens, in unum omnia collegit, quæ in tan- D tum sunt gravia, ut gentes integras perderent, et terram polluerent, pollutamque respui facerent, et eos qui in ea talia commiserunt, evomeret atque renueret, non quia poterat expellere a se, vel evomere, vel, sicut Theodotion edidit, *respuere eos*, sed quia eosdem nocentes ingemiscit naturaliter in transgressionibus suis, quemadmodum Paulus dicit : *Quia ipsa creatura ingemiscit, et parturit usque nunc* [61]. Deus autem tam gemitum ejus vindicat, quam legem suam, et creaturam, utpote propriam, quæ demonstrat ex his quæ nunc dixit : *Cujus ego scelera visitabo* : et hoc aperte ostendit quia

[55] Ephes. v, 12. [56] Luc. x, 27, 29. [57] II Cor. vi, 15. [58] Psal. i, 1. [59] Psal. lxxix, 18. [60] Prov. xxxi, 10. [61] Rom. viii, 22.

a Deo virtutem terra evomendi eos qui in ea injuste agunt, accepit. Unde et crabrones in perditionem habitantium produxit, quos etiam se immittere ante faciem filiorum Israel contra Amorrhæos et reliquas gentes per Deuteronomii librum nos docuit [62]. Et hæc quidem nos docet per litteram lex. His autem conjuncta sunt, et non contraria, si per spiritalem intellectum gentes in his omnibus pollutas, dæmones intellexerimus ; gentes siquidem hi propter multitudinem dicuntur : cum enim nimis sint iniqui, et omni lætantur malitia, maxime tamen fornicatione, et nefaria fornicatione, ac multo magis idololatria gaudent : quia in his corpus et anima maculatur et totus homo, qui terra appellatur, per hoc polluitur. Sed visitat Deus terram, videlicet hominum genus, et scelus, vel, ut Septuaginta, *injustitiam ejus* in eam, id est, quæ ab ipsa, et in semetipsam committitur : ab ea quidem qui ab hominibus sunt peccantes, et si a dæmonibus, et hoc protrahuntur in semetipsa, quia accipientes occasionem illi ex nostra negligentia, contumeliam ingerunt nostræ naturæ. Sed visitante Deo per Salvatoris adventum, de quo Zacharias dicebat, prophetans in januis esse Domini nativitatem : *Visitavit nos oriens ex alto* [63]. Habitatores suos nostra natura, id est, eos qui eam sorte perceperunt, vel in ea quorum principem malum David figurans psallebat : *Sedet in insidiis cum divitibus in occultis ut interficiat innocentem* [64], ita ut ipsi expulsi dicerent : *Si ejicis nos, mitte nos in gregem porcorum* [65]. Propter quod custodire legem omnem per Moysen propalatam et præcepta evangelicæ conversationis debemus, utpote qui talem ab eo percipimus visitationem.

VERS. 26-29. « Et non faciet ex omnibus admonitionibus istis, tam indigena quam colonus qui peregrinatur apud eos. Omnes enim exsecrationes istas fecerunt accolæ terræ qui fuerunt ante vos, et polluerunt eam. Cavete ergo ne et vos similiter evomat, cum paria feceritis sicut evomuit gentem quæ fuit ante vos. Omnis anima quæ fecerit de abominationibus istis quidpiam, peribit de medio populi sui. »

Reiterat et stabilit legem, et comminationem confirmat. Etiam hæc rursus addens, pœnam mandat terrere, et erigere nos volens ad vitanda ea quæ vetuit, ut non ei, quam comminatus est, pœnæ subjiciamur. Quæ est enim hæc animæ perditio? id est, quam hic peccati prævenit mors, complet ergo in futurum gehenna. Ait enim Dominus : *Timete eum qui potest et corpus et animam perdere in gehenna* [66]. Propter quod tam incolam, id est, eum qui a patribus in lege nutritus est, et ab infantia doctus est litteras, quam proselytum, et qui adjunctus est nobis, id est, eum qui deforis nobis adjectus est, qui interius sumus, recedere ab abominationibus oportet, et nullatenus hæc facere quæ colebant antiquiores, qui terram nostram polluerunt. Hi ergo antiquiores nobis sunt in conditione, quia invisibiles sunt creaturæ. Polluerunt autem hominum genus, inobedientiam ei Adam, et alia post illum mala suggerentes, veluti mendacium, homicidium et quæcunque his similia sunt, ita ut Dominus de diabolo diceret : *Ille ab initio mendax et homicida est* [67]. Suggesserunt autem eis qui mentem lubricam et vergentem ad malum habebant : nam nec Abel, nec Seth, nec Enoch, nec Noe, nec aliis justis suggerere potuerunt, vel magis suggesserunt, sed non obtinuerunt, sed irrisi sunt ab eis, et recesserunt. Neque enim inimici cogitationes ignorant justi, sicut ait Paulus : *Non enim ignoramus cogitationes ejus* [68]. Scientes autem eos, ab eis se custodiunt. Sed illos quidem intelligibilis nostra terra visitata a Deo, per Salvatoris adventum evomuit. Propter quod nec venia tali nunc dignus est talia peccans, quia, postquam destructi sunt qui nos seducunt, et postquam evomuit eos terra, nos ea quæ ad eos pertinent imitamur, et patimur quod Dominus dicebat : *Fiunt novissima hominis illius deteriora prioribus* [69]. Hi enim qui post evangelicam prædicationem in eas, quæ dicta sunt, impietates excesserunt et scelera, sive abominationes, propter nimiam ab eis Dei aversionem, recte dicti sunt mali ; terra abhorret et evomet illos : non enim jam in hominum portione, sed in dæmonum ordinabuntur : perdentur enim eorum animæ. Hoc autem in gehenna fit, ubi maxime locus et sors dæmonum est, quod manifestat Dominus dicens : *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus* [70].

VERS. 30. « Custodite mandata mea, nolite facere quæ fecerunt hi qui fuerunt ante vos, et ne polluamini in eis. Ego sum Dominus Deus vester. »

Vere *in duobus et tribus testibus stat omne verbum* [71]. Hoc ergo legislator confirmare volens, de eisdem tertio præcepit.

Custodite, inquit, *mandata mea, nolite facere quæ fecerunt hi qui fuerunt ante vos*. Ut ostendat quia non hominis cujuslibet, sed ipsius Dei sunt mandata. Qui quomodo debeat custodiri, non verbo, sed opere, incarnatus per suam conversationem ostendit. Ut non faciamus autem omnia quæ fecerunt hi qui fuerunt ante nos, necessarie addidit, ut sciremus quia veniam peccantibus non præstat. Quod præcedentes alii quidam similia posteris commiserunt peccata : primum quidem, quia nec illis venia data est, sed pœnis condemnati sunt ; deinde, quia præcedentium pœna sufficiens erat ad sequentes corrigendos ; insuper quia Deo de eisdem contestante sæpe per legem, et Prophetas, et Evangelia, oportebat ad obedientiam flecti quamlibet durum

[62] Deut. VII, 20. [63] Luc. I, 78. [64] Psal. IX, 30. [65] Matth. VIII, 31. [66] Matth. X, 28. [67] Joan. VIII, 44. [68] II Cor. XI, 11. [69] Matth. XII, 45. [70] Matth. XXV, 41. [71] Matth. XVIII, 16.

cor. Sed vide quibus præsentem sanctionem confirmavit verbis.

Ne polluamini in eis, quia ego sum Dominus Deus vester, omnes vos a pollutione mundare volens. Quia imaginem ejus circumdati sumus, et polluta quidem ea, a qualibet earum, quæ vetitæ sunt, malarum et nefariarum actione, necessarie irascitur : munda autem conservata, in tantum placet ut etiam inhabitet in nobis, quod manifestat Paulus utrumque ; ait ergo sic : *Nescitis quia templum Dei* A *estis, et spiritus Dei habitat in vobis? Quicunque ergo templum Dei violaverit, disperdet illum Deus, templum enim Dei sanctum est, quod estis vos* [72]. Consummatam ergo sanctificationem custodientes, totam in nobis habemus inhabitantem Trinitatis plenitudinem, si tamen templum Dei sumus, videlicet Patris, Christi autem corpus et membra, et Spiritus sanctus in nobis habitat, in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria, honor, et regnum, in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SEXTUS.

PRÆFATIO.

Quanta bona ad meditationem legis et interpretationem mentem transferentes, lucremur, quid opus est dicere? Neque enim solum virtutes consequimur, sed et mala renuimus, ex hujus studio, necnon amorem acquirimus Dei, pulchritudinem sapientiæ ejus discentes, simulque a sæculari fumo oculum animæ liberamus, et corruptionis humanæ sustinere cessamus imperium, et excedimus deinceps homines, carne hac, quæ est ex terrena materia, viventes sublimius, vel magis efficimur homines. Hominis enim est rationale contemplativumque proprium, unde et ad imaginem Dei creatus dicitur. Hæc autem nobis per studium et occupationem circa verbum Dei proveniunt. Propter quod Levitici libri sequentia percurramus, multum juvamen legentibus conferentia. Dei enim sunt mandata, adumbrata quidem in pluribus propter infirmitatem populi Judæorum in littera : perfectionem autem secundum litteram intuenti præstant, et consona inveniuntur ea, quæ per Moysen dicta sunt, si interpretentur, Evangelio.

CAPUT XIX.

Vers. 1-4. « Locutus est Dominus ad Moysen dicens : Loquere ad omnem cœtum filiorum Israel, et dices ad eos : Sancti estote, quia et ego sanctus sum Dominus Deus vester. Unusquisque patrem et matrem suam timeat. Sabbata mea custodite. Ego D Dominus Deus vester. Nolite converti ad idola, nec deos conflatiles facietis vobis, ego Dominus. »

Recte sanctificationem præposuit, quia omnis virtutis est fundamentum. Quam quia sectari modis omnibus oportet legislator ostendens, convenienter ait :

Sancti estote, quia ego sanctus sum Dominus Deus vester. Id est, si vobis placet placere Deo, aut adesse vobiscum, vel magis esse cum eo vultis (Dei enim præsentia et conjunctio omnes a vobis insidias le- B sionemque removet), sanctificationem consequimini; sanctus autem conjungi profanis non patitur. Propterea Paulus dicebat : *Nescitis quia templum Dei estis? et spiritus Dei habitat in vobis? Quicunque autem templum Domini violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos* [73].

Superædificans autem mandata super hoc fundamentum, extra quod nemo potest ponere aliud : *Unusquisque*, ait, *patrem, et matrem suam timeat.* Per sanctificationem quidem puram mentem erga Creatorem mandans, per honorem autem patris et matris impendi, naturæ benignitatem, quæ parentibus honorem, sed et timorem deberi a filiis, sicut Dominus dedit. Deinde legis mandata recapitulare volens, id est, *Non occides; Non furaberis : Non* C *adulterabis : Non perjurabis ; Non assumes nomen Domini Dei tui in vanum : Non concupisces uxorem proximi tui :* et ut breviter continentiam a malo præciperet ; *Sabbata mea custodite*, rationabiliter subdidit, quia verum Sabbatum est nullum corruptionis opus operari : nam et omne opus servile in Sabbato non fieri, Moyses præcepit : aperte ab operibus carnis, quæ sunt fornicatio, immunditia, et similia his, cavere præcipiens eum qui Sabbatum celebrare vult secundum legem spiritus. Sed nec causam Sabbati ignorare oportet, sic etenim virtutem legis, quæ de eo est, sciemus. Quando ergo Sabbati mandatum Deus dedit? putasne sub Noe, quando non comedi sanguinem præcepit? nequaquam, sed sub Abraham, quem habuit amicum fidelem, quem probavit, et nunquam ab eo mandatum bonum abscondit. Sed nec tunc, quando de terra Ægypti populum Judæorum eduxit, et esurientes murmuraverunt, dicentes : *Utinam mortui fuissemus per manum Domini in terra Ægypti, quando sedebamus super ollas carnium, et comedebamus panes in saturitatem* [74] ! Misit quidem eis Deus manna, docens autem nos oportere, quæ amplius quam quotidianum cibum, non præcipiebat plus de Gomor per singula capita colligi : mensura autem hæc apud

[72] I Cor. III, 16, 17. [73] ibid. [74] Exod. XVI, 3.

Judæos erat, quæ poterat unumquemque nutrire A hominem. Tunc ergo docere eos de intelligibili requie et fine mundi volens, quia illo tempore impossibile est cibum conquirere, vel operari, nec circa corporale aliquid occupari, talia eis dicere Moysen præcepit : *Sabbata hodie Domino, non invenietis illud in agro :* sex diebus colligitur, septima autem die Sabbata, non erit in ea. Non Sabbatum, sed Sabbata, quia intelligibilis requies non ab uno quodam, sed ab omnibus carnalibus vacationem alienationemque possidet. Unde nusquam prius invenies apud divinam Scripturam Sabbatorum nomen, ut manifestum sit quia Sabbatum omnem vacationem carnalium, et sæcularium rerum præcepit. Unde omne opus lex prohibens, quæ faciunt adversus omnem animam, subdidit : *Sabbata mea* B *custodite.* Per hoc aperte ostendens quia a corporalibus nos vacare desiderat, et quæ ad juvamen sunt animæ, et profectum pertinentia operari. Verum enim Sabbatum est, nihil materiale, nihil ad terram hominem deprimens, et ad corruptionem carnalem trahens agere. Cum hoc autem quid aliud nunc Deus præcepit :

Vers. 4. « Nolite converti ad idola, nec deos conflatiles facietis vobis. Ego Dominus. »

Non converti autem ad idola, est non condescendere his quæ idolorum lex multa profanaque exigit. Sed nec conflatiles deos faciamus nobis, non solum in animalium formis, sed nec in peculiorum thesauris, nec in auri aut argenti massis : hæc C enim deos suos faciunt hi qui ea congregant, in tantum sub earum dominio constituti, ut timeant ex eis vel quantulumcunque contingere. Quid autem hæc necesse habemus ? qui pro omnibus possidemus divitiis eum qui dicit : *Ego Dominus ?* id est, qui volatilia nutrio, qui lilia agri vestio, qui ex nihilo feci, facta nutrivi, atque hæc omnia rursus ad indigentiam redigere valeo.

Vers. 5-8. « Si immolaveritis hostiam pacificorum Domino, ut sit acceptabilis, eo die quo fuerit immolata, comedetis eam, et die altero. Quidquid autem residuum fuerit in diem tertium, igne comburetis. Si quis post biduum comederit ex ea, profanus erit, et impietatis reus, portabitque iniquitatem suam, quia sanctum Domini polluit, et peribit anima D illa de populo suo. »

Omnia quidem, ut ita dicamus, Moyses legis capitula bis terque populo præcepit, frequenti traditione memoriam eorum auditoribus promulgans. Multo magis tamen mandata quæ necessariora sunt, sicut et præsens mandatum ; propter quod et illud preponens pridem, cum de sacrificiis præciperet, cum et nos plene de hoc in primo libro hujus Leviticæ interpretationis discussimus : ecce nunc rursus recapitulabit, ut nos breviter recapitulemus, quæ nunc per multa diximus. Sacrificium enim salutare immolari præcipiens, ipsum recte innuit, in quo ea quæ pertinent ad salutem operemur. Hinc autem, ut sit placabilis, oportet immolari, hæc utique omnimodo assequentes, quæ acceptabilia Deo sunt, de quo dixit Paulus, cum quo modo oporteret assequi remotam et quietam vitam, in omni pietate et pudicitia, Timotheo scribens ostendit : *Hoc bonum et acceptum coram Salvatore nostro Deo, qui omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire* [76]. Sed si dicis : Cujus rei gratia accepta vestra, secundum Septuaginta legislator dixit ? *Scito,* quia conscientiam designat, per quam quæ sint Deo accepta, unusquisque potest scire, propter quod Joannes dicebat : *Fratres, si cor nostrum non reprehendit nos, fiduciam habemus ad Deum* [77]. Comedere autem de sacrificio, eo die quo immolatum est, et alio, est, ut in præsenti vita, quæcunque ad salutem pertinent operemur. Hodie autem et crastinum, in præsenti sæculo divina Scriptura solet accipere, de qua testem Jacobum producamus scribentem : *Age nunc, qui dicitis : Hodie, aut crastino ibimus in illam civitatem* [78]. Dies autem tertia, quia in ipsa a mortuis Dominus noster resurrexit, figuram futuri sæculi, et mortuorum resurrectionis gerit, in quo jam non licet operari, sed qui nunc operati sunt, illic ad retributionem veniunt. Qui ergo sic hic vivit, tanquam illic quædam præsentium operaturus sit, et propterea comedere tertia die sacrificium pacificorum, sive salutare dicitur, opus, attrectat a legislatore prohibitum, virtutem imperfectam relinquens, velut illic operaturus sit, et hujus sacrificium rectissime acceptum non est, nec vita correpta est. Sed qui talem sibimetipsi operatur virtutem, iniquitatem suam portabit, prius quidem imperfecte operans, deinde et ingerens calumniam divinæ legi, et dogma disseminans impium atque alienum, hujus anima perit de populo suo. In populo autem qui salvetur, non ordinabitur, quia reliquit imperfectam vitam, quæ eum salvare poterat, si eam consummasset.

Vers. 9, 10. « Cum messueris segetes terræ tuæ, non tondebis usque ad solam superficiem terræ, nec remanentes spicas colliges, neque in vinea tua racemos, et grana decidentia congregabis, sed pauperibus et peregrinis carpenda dimittes. Ego Dominus Deus vester. »

Vult legislator ut nos invicem diligamus, amatoresque pauperum nos esse desiderat, semperque eleemosynis studere, nunc quidem dantes egentibus, nunc autem non exigentes quæ nobis debent, sed et concedentes eis colligere quascunque reliquias omnium bonorum, quæ a Deo donata nobis sunt, repererint, et imitari eum qui donavit, non tantum misericordem, sed et qui multæ miserationis est atque dicitur. Et propterea metentes, aut omnino vindemiantes, iterare eodem tempore ipsam messuram vindemiamque non præcepit : sed nec ex toto metere aut vindemiare sancivit, sed relin-

[75] Exod. XVI, 26. [76] I Tim. II, 4. [77] I Joan. III, 21. [78] Jac. IV, 13.

quere quasdam omnimodo pauperi et proselyto de messione et vindemia reliquias, et Deo, qui fructus ipsos oriri facit, operatoriis gratiarum actionibus compensare, nec ullo modo ejus dispensationi ingratum exsistere: cui quibusdam quidem divitias dare placuit, aliis autem sine labore nutriri de reliquiis abundantiæ aliorum, ut et eorum qui divites sunt, dispensatio, et pauperum quanta sit patientia probetur. Quos quia nec odio habet, nec a sua providentia repulit, quod quidam insipienter putant, pauperis et proselyti memoriam faciens, illico subdidit:

Ego sum Dominus Deus vester. Primum quidem illum manifestans, qui divites facit: deinde eum qui pro nobis pauper effectus est, et qui proselytus in terra sua factus est: in suis enim, B velut in alienis, peregrinatus est, nec locum habens in terra diversorii. Non enim pauperis et proselyti susciperet personam, si eos aversaretur. Unde per David dixit: *Propter miseriam inopum, et gemitum pauperum, nunc exsurgam, dicit Dominus* [79]. Sed postquam hanc reperimus utilitatem litteræ, interiorem in ea intellectum consideremus. Cum enim ager sit mundus, quemadmodum nobis Christus zizaniorum parabolam interpretans tradidit [80], messura vero evangelica doctrina, sicut rursus dixit discipulis Dominus: *Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [81]. Quod opere explanans, duodecim discipulos ex eis convocavit, et eis illico C verbum doctrinale commisit. Aperte per ea quæ nunc dicta sunt, legislator doctoribus Judæorum præcepit, nequaquam totius legis interpretationem eos attrectare, sed cedere quædam pauperi et proselyto, doctoribus videlicet gentium: pauperes etenim hi sunt, quia spiritu pauperes esse præcepti sunt, et ad eos dicebatur: *Beati pauperes spiritu, quia ipsorum est regnum cœlorum* [82]: proselyti autem, ut nunc semetipsos cognationi Abrahæ subinferentes, et ad Deum accedentes modo per fidem. Ergo hoc quod legitur: Non occides: Non adulterabis, doceant et Judæorum doctores. Quæcunque autem necessariam habent contemplationem et interpretationem, veluti ea quæ sunt de mundationibus, de sacrificiis, et alia similia, doctoribus et Ecclesiæ cedant. D

Et quæ decidunt de messura eorum. Id est, quæcunque cernunt eos transgredientia, quæ videlicet ignorant. Unde enim possunt dicere legis figurata mysteria, cum ejus veritatem Christus postquam advenit, tradiderit? Vinea autem ipse populus Judæorum dicebatur, quod demonstrat Deus per Isaiam dicens [83]: *Vinea enim Domini Sabaoth, domus Israel est.* Ista fructum mulierem non ferebat, in quo eam reprehendens per Isaiæ prophetiam Dominus dixit: *Quid faciam vineæ meæ adhuc quod ei non fecerim?* A *quia exspectavi ut faceret uvam, et fecit spinas* [84]. Quæ quondam tamen paucissimos racemos habebat, diversorum temporum justos, propter quos etiam totius vineæ curam usque quoddam tempus, paterfamilias gessit. Demonstrat autem et hoc Isaias dicens: *Quomodo si inveniatur granum in botro, et dicatur: Ne dissipes illud, quoniam benedictum est; sic faciam propter servos meos, ut non disperdam totum* [85]. Hos ergo racemos sibimet colligere Judæi, et in suis divitiis thesaurizare non possunt, quia eorum vitam minime sunt zelati, pauperi autem et eos proselyto relinquunt. Nobiscum enim sunt prophetæ, et quotquot justi apud populum Judaicum fuerunt, in tantum ut memoriæ eorum a nobis annis singulis honorentur: quod apud illos non fit, ut experimento cognoscatur veridicum divinum eloquium.

VERS. 12. « Non facietis furtum: Non mentiemini: Nec decipiet unusquisque proximum suum: Non perjurabis in nomine meo: Non pollues nomen Dei tui. Ego Dominus. »

Fines nobis bonæ conversationis legislator ostendit, simulque et peccata, quam ad se invicem habeant cognationem, tradit. Quæ enim nos parva putamus, maxima sunt: siquidem in mendacio, singulis, ut ita dicam, diebus solemus delinquere, vel loco, vel studio, similiterque jurisjurandi prævaricatione. Hæc autem in tantum sunt parva, ut ea furto conjungeret: et recte, quia furtum operatur plerumque mendacium. Propter quod Zacharias propheta, falcem quam contemplatus est longitudinis cubitorum viginti, et latitudinis cubitorum decem, contra fures eam, et contra perjuros exacutam demonstravit, ait enim: *Ingredietur in domum furis, et perjuri* [86]. Sed et omnibus peccatis cooperatur mendacium, nequaquam enim corrumperet Thamar Ammon [87], si corruptionem mendacio David decipiens prævenisset: sed nec Naboth Israeliten Jezabel occideret [88], nisi falsam contra eum per seniores accusationem composuisset: *Benedixit Deo et regi.* Et hæc quidem cum omni subtilitate, utpote, Deo sanciente, custodiamus: cum his autem et furto, non solo quo in pecuniis delinqui potest, sed et ab omni alio nosmetipsos abstineamus, quod est malitiose circa proximos agere, malumque eis operari, et moliri adversus eos mortem, vel fugam, aut servitutem, vel alia similia dolosa atque nefaria. Unde et Joseph, in se injustitiam a fratribus factam, furtum appellavit, ad principem pincernarum, dicens: *Memento mei, cum bene tibi fuerit, ut suggeras de me Pharaoni, et educat me de isto carcere, quia furto sublatus sum de terra Hebræorum* [89]. Devitemus autem et mendacium, in quo quidam sub specie veritatis delinquunt, calumniam facientes proximo magis mente quam lingua, quemadmodum hi qui dixerunt de Domino.

[79] Psalm. XI, 6. [80] Matth. XIII, 30. [81] Luc. X, 2. [82] Matth. V, 3. [83] Isa. V, 7. [84] ibid. [85] Isa. LXV, 8. [86] Zach. V, 3. [87] II Reg. XIII. [88] III Reg. XXI. [89] Gen. XL, 15.

Dixit Possum solvere templum hoc, et in tribus diebus ædificare illud[90]. Locutus fuerat quidem hæc Dominus, quando Judæi ad eum dixerunt: *Quod signum ostendis nobis quia hæc facis?* Ipse autem ad eos: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus ædificabo illud*[91]. Sed non secundum illam dicens hoc intentionem, secundum quam hi qui testimonium contra eum dabant, dixerunt: *Dicebat enim de templo corporis sui.* Illi autem hæc sicut de templo dicta Judæorum asseverabant, unde eos et falsos testes[92] spiritus appellavit. Pro perjurio autem Septuaginta edunt: *Non levabitis nomen meum in injustum.* Jusjurandum vero in injusto est, non solum quod prævaricatur, sed etiam quod injuste custoditur, veluti quale illud fuit, quod Herodes filiæ Herodiadis jurans, Joannis Baptistæ caput abscidit: oportebat enim hoc eum jusjurandum non præbere, postquam tamen juravit, non custodire, quia talia sacramenta, nec initium sumere Deus vult, sed nec sumentia ad finem pervenire; unde dicens: *Non levabitis nomen meum in injusto,* addidit: *Et non profanabitis nomen Domini Dei vestri;* quod Hieronymi translatio edidit.

Non pollues nomen Dei tui. Quomodo autem quis illud profanat, dico: id est, male faciendo, quia jusjurandum transgredi non potest. Atqui Deus, per quem intravit, in tantum bona vult, quia, etsi permiserit de quibusdam terribilia, illi autem pœnituerunt, non tardat mutari sententiam, suumque sermonem non refragare, ut quiddam nobis pietatis impendat, propter quod addidit: *Ego Dominus.* Qualis? de quo ait Jonæ prophetia, quando Ninivitæ jejunàverunt, et oraverunt, et pœnituit Deum de malitia quam locutus est, ut faceret eis, et non fecit. Multa autem et alia hujusmodi prophetæ dixerunt.

VERS. 13, 14. « Non facies calumniam proximo tuo, nec vi opprimes eum. Non morabitur opus mercenarii apud te usque mane. Non maledices surdo, nec coram cæco pones offendiculum, sed timebis Deum tuum, quia ego sum Dominus. »

Vides quemadmodum paulatim lex ejus qui legem accepit, colat mentem, et ea quæ videntur parva conjungit magnis, ut timore definitæ in majoribus peccatis pœnæ, et a minoribus abstineamus. Sicut enim eis sociantur in mandato, ita et in pœna sociantur; quia *qui legem totam servaverit, offendat autem in uno, factus est omnium reus*[93]. Sed nec frustra calumniæ vim conjunxit: quæ enim differentia est apud eum qui rebus suis caret, sive vi, sive armis forsitan, aut potentia qualibet, vel per circumventionem judiciorum, aut fraude, vel quolibet alio simili modo his careat? Sed et qui die tota operatus est, ut acciperet mercedes, ex quibus cum filiis, et uxore, et parentibus exspectantibus easdem mercedes viveret, et non accepit, sed dilatus est, nonne calumniam et vim patitur? non solum

A in cibo, sed et per hunc etiam in vita? vitam enim in cibo quotidiano ducit. Ergo et si crastino recipiat, quia præterito die, in quo laborem sustinuit, permansit jejunus, vim pertulit et calumniam passus est. Et quod aliis substantia est, hoc sunt mercedes laborantibus: ergo recte vis etiam horum privatio dicitur. Sed et qui maledicit surdo, multum nocet, et qui ponit coram cæcis offendiculum, in quo pedibus offendant. Is quidem qui surdus est, dum maledicitur, nocetur, non solum quia de eo detrahitur, sed quia et emendare, aut hæc cavere, in quibus de eo detrahitur, non potest. Sed nec cæcus ab offendiculo, quod ei ponitur, custodire se potest. Evenit autem et huic et illi ex utroque mors, cæco quidem, dum conteritur per offendiculum:
B surdo autem maledictio, quasi de Principe detraxisset, aut aliud quidpiam fecisset, quod ei periculum ingereret, semetipsum minime corrigenti, et hoc quod videtur esse parvum, quod a multis sæpe ludentibus delinquitur, transit ad mortem: unde nimis opportune David dixit eum, *qui in cathedra pestilentiæ*, id est, deridentium *non sedit*[94]. Nos autem ad eadem rursus exsequenda pergamus. Non enim solum pecuniarum calumniam et vim lex prohibuit, sed et omnem aliam, et multo magis eam quæ est in spiritalibus, ut non gloriam arripiamus alterius, nec quod alterius labore correctum est, in nobismetipsis attrahamus, propter quod et Paulus dicebat: *Non enim aliena regula, in his quæ parata sunt, gloriari*[95]. Et rursus, donatum sibi dicit evan-
C gelizare, non ubi nominatus est Christus, ne super alterius fundamentum ædificaret[96]. Alterum autem alterius interpretatio est. Nolebat enim præjudicare, ubi alter prædicavit, ut non mercedes arriperet alienas. De his enim mercedibus ait legislator: *Non morabitur opus mercenarii apud te usque mane.*

Non jam prædicantibus, sed adhuc discentibus mandans non negligere, nec otiosum apud se sinere doctorale verbum; mercenarius enim Dei est, qui prædicat verbum ejus. Merces autem ejus est retributio prædicationis, veraci existente hujus rei teste Paulo, qui dicit: *Quæ est ergo merces mea? Ut Evangelium prædicans, sine sumptu ponam Evangelium Christi*[97]. Septuaginta autem edunt: *Non*
D *dormiet merces mercenarii tui apud te, usque mane.* Quia enim dormire negligentes dicuntur, demonstrat Dominus, discipulis mandatum dans. *Vigilate, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus est*[98]. Sed et quando dormientibus hominibus, videlicet negligentibus, seminare dicebat inimicum zizaniam; mane enim futurum sæculum est, quia nocti præsentis vitæ succedit, et lux inexstinguibilis in eo habitat. Non ergo oportet otiosum esse apud nos doctorum verbum per omne hoc tempus, cui futuri temporis mane succedit, quia et in hoc avaritia et injustitia in doctoribus exercentur, merce-

[90] Marc. XIV, 58. [91] Joan. II, 19. [92] Matth. XIV. [93] Jac. II, 10. [94] Psal. I, 1. [95] II Cor. X, 16. [96] Rom. XV, 20. [97] I Cor. IX, 18. [98] Matth. XXIV, 42 et XXV, 13.

dem perdentibus, quæ eis ex profectu discipulorum A deberetur. Per surdum autem et cæcum, eos qui inobedientiæ et ignorantiæ morbo detinentur, lex innuit, ad quod Isaias dixit: *Surdi, audite, et cæci, intuemini ad videndum* [99]. Hi non maledicendi sunt, sed admonendi, si tamen eos converti volumus. Unde et Paulus, eum qui docet in mansuetudine docere eos, qui contradicunt, doctoribus Ecclesiæ, præcepit [1]. Sed nec offendi cum eis falsa dicentes, aut agentes debemus effici; hoc enim Paulus prohibens, atque corrigens, scripsit: *Si quis viderit eum, qui habet scientiam, in idolio recumbentem, non de conscientia ejus, cum sit infirma, ædificabitur ad manducandum idolothytum* [2]. Si legis tam littera quam spiritu juvari possumus.

Vers. 15. « Nec facies quod iniquum est, nec B injuste judicabis. Nec consideres personam pauperis, nec honores vultum potentis. Juste judica proximo tuo. Non eris criminator et susurro in populis. Non stabis contra sanguinem proximi tui. Ego Dominus. »

Non quamlibet justitiam, sed summam, et perfectam studeri, lex maxime in præsentibus constituit, recto itinere ordineque procedens, ut prius videatur pauperibus legem constituere, deinde potentibus; ac deinde principatus et potestates habentibus, ut per hoc ostendat, personam non deberi accipi. Non furtum enim, nec calumniam facere, nec jurare in injusto, etsi divitibus vel potentibus aliquando contingit, verumtamen propria C pauperum quodammodo sunt peccata. Per paupertatem enim furari, et calumniari, et transgredi sacramenta compelli videntur, ita ut sapiens ille in Proverbiis diceret: *Divitias et paupertatem ne dederis mihi, ne forte satiatus illiciar ad negandum, aut egestate compulsus, furer, et perjurem nomen Dei mei* [3]. Vi autem opprimere, et mercedibus privare, et irridere surdum aut cæcum, quia quædam eorum sunt potentiæ, quædam vero prodigæ quodammodo vitæ, et deliciarum, contumeliam generantium peccata, præcipue personis divitum et potentum lex sanciri dicitur. Personam autem accipere in judicio, hi qui magistratuum præsident vel judicum tribunalibus, quos judicantes nec quidem pauperum personas oportet accipere. Nemo enim Deo mise- D ricordior est, qui misericors et miserator super omnes appellatur: verumtamen judicii tempore, nequaquam jam ita appellari vult, sed justus, teste David qui dicit, *Deus judex justus, fortis et longanimis* [4]. Nec quidem potentis oportet admirari personam in judicio, quia Deo nullus est potentior: ipsius autem est judicium, ipse enim nobis judicantibus, causantis personam suscipit. Cujus rei testis est idem Moyses in Deuteronomio ita dicens: *Non respicies personam in judicio; secundum parvum et minorem judicabis. Non distinguas personam hominis, quia judicium Dei est* [5]. Ergo si vis personæ donare potentis, personæ Dei dona: donas autem, si ad partem te justitiæ contuleris, illic enim habet: quia *justus Dominus justitiam dilexit, æquitatem videt vultus ejus* [6]: quamobrem etiam nunc juste judicari proximo præcepit. Oportet enim nos nosse quia *in quo judicaverimus, in eodem judicabimur* [6*]. His addidit.

Vers. 16. « Non eris criminator et susurro in populis. »

Vel, sicut Septuaginta edunt: *Non ambulabis in dolo in gente tua. Non stabis contra sanguinem proximi tui.* Dolo sanguinem conjunxit, videlicet homicidium, sicut et David solet: *Virum sanguinum et dolosum abominabitur Dominus* [7]. Et iterum: *Viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies suos* [8]. Gladius enim occultus est dolus, ensis exacutus, et latens ita ut David rursus diceret: *Sicut novacula acuta fecisti dolum* [9]. Sed nos ab eo velociter recedamus, expavescentes illum pro peccati vicinia, cui meruit esse conjunctus. Nec contra sanguinem proximi stemus, sed omnes insidias, et collegium, quod pro qualibet iniquitate fit, fugiamus. Quia quidam singulariter infirmi, et per semetipsos nocere non valentes, misceri solent multitudini, necesse est ut, quando plures simul conveniunt, malitia valentior inveniatur. Hic enim commodat manum, alter linguam, alius his quæ aguntur consensum præbet, alter innuit, et in malitiæ consummatur insania. Sed cum his etiam illud intuemur, ut non solum cum de pecuniis, aut aliis similibus judicamus, custodiamus pauperi et potenti æquitatem. Sed ubique in omni judicio, quod non solum apud tribunal, sed in omni collocutione, et amicabili concilio, atque in doctrina spiritali maxime intelligitur. Recordemur Jacobi dicentis: *Si introierit in conventu vestro vir aureum annulum habens, in veste præclara, ingrediatur autem et pauper in veste sordida, intendatis autem ad eum qui induitur præclara, et dixeritis: Tu sede hic bene; pauperi autem dixeritis: Tu sta illic, aut sede sub scabello pedum meorum, nonne judicatis apud vosmetipsos, et facti estis judices cogitationum iniquarum* [10]? Et cum de hoc quædam alia dixisset, et opportuno tempore revocare ad memoriam nostram legis mandatum volens, addidit: *Si autem personas accipitis, peccatum operamini, sed arguti a lege, tanquam transgressores* [11]. Ergo juste judicare proximo debemus, et non unam eamdemque actionem, in divite quidem dicere bonam: in paupere autem malam, et hunc arguere, illum autem sinere peccantem. Sed nec dolose in propria gente, id est, in populo ambulare debemus, nec vexare populares viros sub specie pietatis, neque contra sanguinem proximi consistere, id est, non sociari eis qui in animas fratrum peccant, et malorum sententiæ. Et

[99] Isa. XLII, 18. [1] Tit. III, 2. [2] I Cor. VIII, 10. [3] Prov. XXX, 8. [4] Psal. CII, 8. [5] Deut. XVI, 19. [6] Psalm. X, 8. [6*] Rom. II, 1. [7] Psal. V, 7. [8] Psalm. XIV, 24. [9] Psal. LI, 4. [10] Jac. II, 2-4. [11] ibid. 9.

cum omnis quidem mandatorum justitia consideranda sit, illam tamen subtilitatem præ omnibus intende, dicens enim :

Vers. 17. « Ne oderis fratrem tuum, *addidit*, in corde tuo. »

Quia frequenter in personis peccantium, personam odio eos habentium indui compellimur. Unde Paulus Thessalonicensibus præcipiebat : *Si quis non obedit verbo nostro, per epistolam hunc notate, et non commisceamini cum illo, ut confundatur*[12]. Hoc autem dum fit, odii præbet præsumptionem. Quorum enim aliorum, nisi odientium et adversantium est : *Non commiscceris?* Sed hanc aversationem non præcepit in corde fieri, ait enim : *Non commisceamini ei, ut confundatur, et erubescens omnimodo emendetur.* Qui autem emendabat eum cui non commiscebatur, nullatenus eum odire in corde suo poterat, quod confirmans etiam hoc addidit : *Et nolite quasi inimicum existimare illum, sed corripite ut fratrem*[13]. Omnem autem justitiam explens, et per singulas species vitæ quodammodo legem ponens, confirmationem mandatis, quam oportet, apponit, quam si custodierimus, nemo nostris nocere divitiis, nemo nostrum thesaurum furari potest. Est autem confirmatio hæc :

Et diliges amicum, sive, ut Septuaginta, *proximum tuum sicut teipsum*. Habens in modico totam legem, et per unum tibi hoc mandatum, omnia custodire facile est. Charitas enim, ait Paulus, *proximo malum non operatur. Plenitudo ergo legis charitas est*[14]. Sed et omnem vitam nostram esse in bonis facit. Si enim diligo proximum sicut meipsum, et forsitan filios non habuero, aut divitias, aut decorem, aut mundi gloriam, aut potentiam, video autem proximum habentem, gaudeo, et nihilominus tanquam ego hæc habeam, lætor ego : in illo enim et ego habeo. Idipsum autem et in spiritalibus, in quibus maxime eam quæ ad proximos pertinet dilectionem custodire debemus, et non invidere operantibus justitiam, nec mordeni quando alii secundum Christum glorificantur, quando in verbo doctrinæ locupletantur, quando abundant divinis donis. Sed imitandus est Christus, qui in tantum nos dilexit, ut apostolis majora signa facere[15], quam ipse fecit, concederet. Unde et nunc dicens : *Diliges amicum tuum, sive proximum tuum sicut teipsum*, addidit : *Ego Dominus : leges meas custodite*. Quando vero nos Deus dilexerit, ipso dicente cognosce, ait enim : *Majorem hac charitatem nemo habet, quam ut animam suam quis ponat pro amicis suis*[16]. Unde et legem suam præcipuam esse dilectionis mandatum dixit : hoc hic addens quod in aliis mandatis non reperies adjectum.

Vers. 19. « Jumenta non tua facies commisceri cum alterius generis animantibus. Agrum, sive, ut Septuaginta, vineam tuam non seres diverso semine. Vestem quæ ex duobus texta est non indueris. »

Hæc quodammodo ad litteram videntur esse ridicula, unde nec ita ea custodiri a prophetis et spiritalibus invenimus, quemadmodum Judæorum filii infirme imperfecteque viventes, qui lac amant, et solidum cibum non capiunt. Nam intende quid ad Sadoc sacerdotem, et Nathan prophetam, et ad Banaiam dicebat : *Ponite filium meum Salomonem in mulam meam*[17]. Dicens enim, *meam*, ostendit quia et ipse in mulum sedebat. Si autem jumenta commisceri alterius generis animantibus, id est, asinum equo commisceri lex vetuit, et abominabile hoc erat, oportebat et ea quæ fiebant, et ea quæ nascebantur ex eis, procul dubio abominari. Sed et si vestimentum ex duobus fieri non vult, quomodo sapiens ille de forti muliere hæc in Proverbis dicit : *Invenit lanam et linum, et operata est utile manibus suis*, et rursus : *Ex bysso et purpura sibi vestimenta*[18]? Nec enim utilia sunt vestimenta, bonum autem indumentum ejus, sive utile dixit esse vestimentum, unum quidem de lana et lino, aliud autem rursus ex bysso et purpura confici intelligamus. Sed quid hoc sit, Paulus aperte Corinthiis scribit : *Non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum. Non potestis mensæ Dei participari, et mensæ dæmoniorum*[19]; et rursus : *Qui in lege justificamini, a gratia excidistis*[20]. Neque enim Judaicis seductionibus, nec errori gentilium oportet fideles commisceri. Jumenta ergo, id est, populares homines, non permittamus alterius generis animantibus, commisceri, id est, non sectari circumcisionem, et baptisma. Alterius enim jugi circumcisio, gravis et importabilis, de quo dixit Petrus : *Quid tentatis Deum, superimponere jugum in cervicibus discipulorum, quod nec patres nostri nec nos portare potuimus*[21]? Alterius est autem baptisma Christi, et levis jugi : quod nobis Christus imposuit, sic dicens : *Tollite jugum meum.* Et rursus : *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve est*[22]. Sed nec vineam, sive agrum creditum nobis, vario serere debemus semine, ut non contraria divinis doctrinis Ecclesiam doceamus, quemadmodum prava sapientes hæretici, Christo nuptias per suam præsentiam benedicente, atque dicente : *Non ea quæ ingrediuntur nocent hominem prohibentes nubere, et præcipientes abstineri a cibis quæ Deus creavit eis, sibimet impietates præparant mortem*[23]. In quibus necessarie secundum Septuaginta subdidit : *Ego sum Dominus Deus vester*, ab omni vos hujusmodi continentes esse malitia cupiens, et qui per Evangelium dixi ad eos qui male legem, et ad suam voluntatem accipiunt : *Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate*[24].

Nec oderis fratrem tuum in corde tuo, sed publice argue eum, ne habeas super eo peccatum. Non quæ-

[12] II Thess. III, 14. [13] ibid. 15. [14] Rom. XIII, 10. [15] Joan. XIV, 12. [16] Joan. XV, 13. [17] III Reg. I, 33. [18] Prov. XXXI, 13. [19] I Cor. X, 20. [20] Gal. V, 4. [21] Act. XV, 10. [22] Matth. XI, 29, 30. [23] Marc. VII, 15 et seqq. [24] Joan. VII, 24.

res ultionem, nec memor eris injuriæ civium tuorum. Diliges amicum tuum sicut teipsum. Ego Dominus. Leges meas custodite. Recte Christus Judæis dicebat : *Non credatis, quia veni solvere legem, aut prophetas : non veni solvere, sed implere* [25]. Si enim perscruteris hæc verba, invenies quantum consonantia sint his mandatis legis evangelica dogmata, utpote eodem Deo utraque loquente : Etenim qui nunc fratrem, si peccaverit, corripiendum præcepit, hic per Evangelia præcepit : *Si autem peccaverit in te frater tuus, vade et corripe eum inter temetipsum solum : non correctum autem, coram uno argue, et coram alio, deinde rursus in Ecclesia, cum neque coram illis increpatus correctus fuerit* [26]. Et hic quidem cum dixerit : *Ne oderis fratrem tuum*, addidit :

Ne habeas super illo peccatum. Ibi autem et quod peccatum ostendit, ait enim : *Si non dimiseritis hominibus, nec Pater vester dimittet vobis peccata vestra* [27]. Hic, non quæres ultionem, per Paulum autem : *Non vosmetipsos vindicantes, charissimi, sed date locum iræ* [28]. Nunc dixit per legis librum : Nec memor eris injuriæ civium. Per Evangelium autem : *Omnis qui irascitur fratri suo*, sine causa, *reus est judicio* [28*]. Propter quod eos *cauteriatam habentes suam conscientiam* [29] Paulus nominavit. Vestimentum autem abominabile, ex duobus contextum induit, qui dicit se Christum adorare, et adorat dæmones, qui Solis justitiæ se asserens militem, etiam visibilem hunc, et qui ad ministerium creaturæ datus est solem placat, vel reliqua sidera, aut aliquid hujusmodi, sicut Manichæi et alii multi hæretici faciunt. Unde pro reprobo et abominabili, Theodotion *Satanæ* edidit, sic utique inveniens in Hebræo, et conservans sicut invenit, ut nomine *Satanæ* planior legislatoris efficitur intentio. Non vult enim nos, cum simus Dei, diabolicis immisceri negotiis, neque simul orationibus et incantationibus vacare, nec phylacteriis Ecclesiæ Dei, sanctorumque virorum, vel e diverso pravorum veneficorum simul indui, et ea quæ sunt dæmoniorum circumducere sancto Spiritui, in quo, ait Paulus, signati sumus [30]. Recedit enim, utpote perpessus contumeliam, et obtinebit immundus spiritus, et patietur hujusmodi quod Saul pertulit [30*]: *Spiritus autem Domini recessit a Saule, et exagitabat eum spiritus Dei malus.* Non quia Deus transmisit malum, sed quia permisit obtinere eum qui illum elegit.

VERS. 20-22. « Homo si dormierit cum muliere coitu seminis, quæ sit ancilla etiam nubilis, et tamen pretio non redempta, nec libertate donata, vapulabunt ambo, et non morientur, quia non fuit libera. Pro delicto autem suo offeret Domino ad ostium tabernaculi testimonii arietem, orabitque pro eo sacerdos, et pro delicto ejus coram Domino, et repropitiabitur ei, dimitteturque peccatum. »

A Quantum inter libertatem et servitutem intersit ostendere per ea quæ nunc dicta sunt, legislator intendit; nam in ea quæ libera est desponsata, adulterium esse delictum ejus qui cum ea fornicatus est asserit, mortisque pœnæ eum subjacere sancivit. *In ancilla autem nubili*, quod Septuaginta ediderunt, *Custodia homini*, id est, desponsata, absolvens a pœna, sacrificium jubet offerre eum, qui in eam peccavit, ex hac sensibili servitute intelligibilem volens ostendere. Neque enim præcepit in ancillas quaslibet, quanto magis desponsatas delictum fornicationis admitti, sed ancillam desponsatam, sive custodiam homini Judæorum dicit Synagogam, quæ legi custodita est, nec desponsi Christo, priusquam moreretur legis littera, poterat. Unde et Paulus dicebat :

B *Ergo, fratres, et vos mortui estis legi, per corpus Christi, ut sitis alterius, qui ex mortuis resurrexit* [31]. Ipse autem, ancillam esse Judæorum Synagogam, hæc dicens docuit : *Quia Abraham duos filios habuit, unum ex ancilla, et unum ex libera* [32]. Deinde quam voluit ancillam intelligi, exponens subdidit : *Quæ sunt per allegoriam dicta ; hæc enim sunt duo testamenta, unum quidem ex monte Sina in servitutem generans, quod est Agar. Sina autem mons est in Arabia, conjunctus ei, quæ nunc est Jerusalem, quæ servit* [33]. Cum hac ergo si quis dormierit coitu seminis, id est, qui hujus particeps effectus fuerit doctrinæ, in tantum ut conjungatur ei, et coeat cum ea, per legis videlicet conversationem, quia unum reperiuntur hi qui sibi conjugali consortio

C sociantur (semen autem pro doctrinali verbo accipi debere, multipliciter in hoc Levitico libro pridem demonstravimus); quicunque ergo antequam hæc per adventum Christi liberaretur, hoc fecerat, recte non moriebatur : nam et si secundum litteram, et non secundum spiritum legem accipiebat, quemadmodum Judæorum docet Synagoga, ancilla juste nominatur, quia legislatoris intentionem ignorabat. *Servus* autem, sicut dixit Christus, *nescit voluntatem domini sui* [34], et propterea delinquere dicebatur, remissionemque necessariam habebat, quia dominicum præceptum non secundum dominicam studebat voluntatem. Veruntamen quia non adhuc erat liberata, propterea occulta erat legis contemplatio. Unde et tempus videbatur habere conversatio litte-

D ræ, nec morte subjici dicuntur, et visitationem eis promisit. Nam quod nostra translatio habet : *Vapulabunt ambo*, Septuaginta dicunt, *Visitatio erit eis, et non morientur.* Visitationem autem eis promisit, id est a legis servitute libertatem. Mos enim est divinæ Scripturæ, libertatem, visitationem appellari : nam et liberationem servitutis Ægyptiæ visitationem invenimus Deum nominantem, quando ad Moysen dicebat : *Convoca seniores filiorum Israel et dices ad eos : Dominus Deus patrum vestrorum apparuit mihi, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus*

[25] Matth. v, 17. [26] Matth. xviii, 15. [27] Matth. vi, 15. [28] Rom. xii, 19. [28*] Matth. v, 22. [29] I Tim. iv, 2. [30] Ephes. iv, 30. [30*] I Reg. xix, 9. [31] Rom. vii, 4. [32] Gal. iv, 22. [33] ibid. 23-25. [34] Luc. xii, 7

Jacob, dicens : Visitans visitavi vos et vidi quæcunque evenerunt vobis in Ægypto, et dixi : Liberabo vos ex oppressione Ægyptiorum [35]. Aperte ergo per præsentem legem visitare eos permisit per Christi liberationem, de qua manifeste Zacharias per Canticum suum dixit : *Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ* [36]. Dicit enim liberationem quam Christus in sacrificio, et evangelica conversatione, Judæo primum, et post hoc Græco, secundum quod dixit Apostolus, præstitit. Ait enim de Evangelio quod a Domino donatum est : *Virtus Dei est in salutem omni credenti, Judæo primo et Græco* [37]. Non secundum aliquam personarum acceptionem, sed quia primi Judæi hanc salutem et liberationem, utpote etiam alios seducentes, habebant necessariam. Cum his qui dormit, id est, qui miscet, ut seminis eorum et doctrinæ particeps efficiatur, huic per sacrificium præstatur remissio : sed per Christi, hoc enim sacrificium significans, arietem pro peccato præcepit offerri, et per ejus oblationem sacerdotem deprecari. Quis sit autem hic, qui pro omni mundo deprecatus est, et quis aries, qui pro peccato offertur, et cur ante ostium tabernaculi testimonii ad sacrificium deducatur, sed et quid proprie debeat intelligi peccatum delicti, ea quæ de sacrificiis olim sancita sunt, et exposita perscrutans, invenies Christum in eis, velut in imagine figuratum : qui per crucem immolatus, cum aliis omnibus peccatis etiam hoc ignovit, quod Judæorum commisit populus, et is qui erat ei mistus ex gentibus, qui etiam dormire cum eis dicitur, legem non secundum intentionem legislatoris accipiendo. Hæc autem non importune in hoc loco, sed imo nimis opportuno tempore, quo jumenta non oporteret alterius generis jumentis conjungi, id est, non liceret eos qui sub jugum facti sunt Christi, Judaicum jugum suscipere, significavit. Confirmans enim hoc, præsentia subdidit, per quæ ostendit, quia et ante adventum Christi, quicunque exterorum illis commiscebatur, opus habebat intelligibilis arietis sacrificio ad propitiationem suam, conferens illud mente, et describens apud semetipsum per figuras veritatem. Sic enim non solum non condemnari ex obveniente sibi servitute Judaicæ litteræ, sed etiam liberari ab ea, et a morte infidelitatis spiritaliter legem accipiens, et sacrificia ejus ad Christum referens, poterat.

Vers. 23-25. « Quando ingressi fueritis terram, et plantaveritis in ea ligna pomifera, auferetis præputia eorum. Poma quæ germinant, immunda erunt vobis, nec edetis ex eis. Quarto anno omnis fructus eorum sanctificabitur laudabili Domino. Quinto autem anno non comedetis fructus, congregantes poma quæ proferunt. Ego Dominus Deus vester. »

Permanet in intentione etiam nunc legislator, quam habuit prius, aliis verbis præcedentibus similia sanciens, ostendens quidem nec habere fructum bonum Judæorum populum ante Domini præsentiam potuisse. Cur enim triennio fructum eis omnis ligni non esse esibilem dicebat? Sed nec ullo modo mundum, sed et mundationem quarto anno necessariam habentem. Et quæ hæc erat mundatio? Non aspersio, non sacrificium, non aliud quidpiam hujusmodi, quale alio loco secundum litteram lex præcepit. Ergo vocat necessarie ad contemplationem spiritus, eum qui non solum meditari legem, sed et aliquod ex ea percipere commodum cupit. Terram ergo Deus dat, quam ipsum dare decet, id est, divinam Scripturam, quæ virtutum fructus fert, quæ habet illam vitam, et colit, sive operatur, quam David colere et operari promittit, ubi enim Deo placere magis homo, quam in mandatis, et operibus bonis potest : Ait enim : *Placebo Domino in regione vivorum* [38]. De quibus ipse dicit : *Qui vero exspectant Dominum, hæreditate possidebunt terram* [39]. Possidebunt enim plenam Dei spiritu Scripturam, et quæ ex ea sunt bona, qui Deum exspectant, qui mandatorum, quæ in ea continentur, retributionem promittit. Hanc terram ingredi quidem filii Judæorum præcepti sunt, et acceperunt priores. Primi enim sacras susceperunt litteras, propter quod et lignum quod edi potest, id est, mandata, quæ diximus, plantare præcepti sunt, hi quidem eas meditantes, hi autem et prædicantes. Quia enim plantationi lignorum meditatio legis, et prædicatio propter eum profectum, qui per patres provenit, assimilatur, audi David dicentem : *Et in lege ejus meditabitur die ac nocte. Et erit tanquam lignum, quod plantatum est secus decursus aquarum* [40]. Paulus enim de prædicatione quam prædicavit Corinthiis scripsit : *Ego plantavi, Apollo rigavit, sed Deus incrementum dedit* [41]. Sed mandata quidem bona nimis erant, propter quod et lignum esibile appellavit. Illi autem modo quo debebant, non operabantur secundum litteram lege utentes. Erat ergo eorum fructus, operatio videlicet legis triennio immunda. Dicit autem triennium, a tempore legis usque ad David tempus, et a David usque ad transmigrationem Babyloniæ, et a transmigratione Babyloniæ usque ad adventum Domini : sic enim et Matthæus distinxit [42]. Quia ergo quarto hoc anno, omnem fructum ipsius legis, sanctum et laudabile Domino commendavit, non tamen vel tunc esibile illud esse Judæis dixerat, illud sine aliqua dubitatione probavit, qua totius legis fructus, in adventu Domini est : Hujus enim tempus, secundum ordinem temporum superius nominatorum annus recte nominabitur quartus, sanctus laudabili Deo. Quia Christus eum fructiferum faciebat, quemadmodum oportet etiam nos fructificare docens. Recte ergo sanctus erat, utpote a Sancto sanctorum perfectus. Sed et laudabilis : omnia enim quæ Christus operatur, bona fama sunt atque gloriosa, ita ut etiam ab ingratis

[35] Exod. III, 16. [36] Luc. I, 68. [37] Rom. I, 16. [38] Psal. CXIV, 9. [39] Psalm. XXXVI, 9. [40] Psal. I, 2, 3. [41] I Cor. III, 6. [42] Matth. I, 1 seqq.

Judæis glorificentur. Cum enim paralyticum portantem super humeros grabatum vidissent, *glorificabant Deum, qui talem potestatem dedisset hominibus* [43]. Unde non simpliciter, sed laudabile Domino fructum hunc lex appellavit. Necdum autem erat populo esibilis, necdum enim hic secundum spiritum Christi conversationem adeptus fuerat : sed in anno quinto, in apostolica videlicet generatione, illinc enim ipse Judæorum populus, id est, hi qui ex eis crediderunt, et gentes omnes, esibilem legis fructum, operationem videlicet habuerunt. Et secundum Septuaginta adjectio fructuum legis erat populo, id est lucrum et commodum. Quæ enim operantur prius sine lucro, inutiliter operantur. Bene autem adjectionis lex memoriam facit verbo convenire, quod dixit Dominus in Evangelio : ipse enim erat, qui hæc et illa dicebat. *Omni habenti dabitur et adjicietur* [44]. Quicunque autem, ut oportet, vetus tenet testamentum, ei et novum adjicitur, et per hoc ei esibilis etiam fructus testamenti veteris invenitur.

VERS. 26-28. « Non comedetis carnem cum sanguine, non augurabimini, nec observabitis somnia, nec in rotundum tondetis comam, nec radetis barbam, et super mortuo non incidetis carnem vestram neque figuras, et stigmata facietis vobis. Ego Dominus. »

Ab omni fermento malitiæ mundum esse fidelem vult, et propterea nunc quidem prohibet a servitute legis litteræ, et Judaicam doctrinam demonstrat inutilem. Nunc autem rursus ad errorem gentilium C sermonem vertit, neque enim omnia, quæ nunc vetita sunt, studentur : quippe cum non solum sint ridicula, sed etiam et noxia studentibus ea, quæ maxime ostendit Ecclesiastes ; ait enim : *Qui observat ventum, non seminat : et qui considerat nubem, nunquam metet* [45]. Augurium ergo non solum vox avis cujuslibet aut volatus appellat, qui vel prohibet a quadam actione vel eam studiosius admonet accelerandam, sed et signis uti loquentium, prætereuntium, obviantium, et quorumdam in itinere obvenientium offendiculorum, taliumque aliorum est. Ab avibus enim augurum, sed et aliorum signorum observatio dicitur. Auspicium autem est transeuntes considerare aves, et propter has in desertam ab hominibus viam egredi aut avium volatum, aut voces quales sint perscrutentur, ut ex eis cognoscant, quæ futura sunt. Quod accusare est Deum, quia ea quæ homini, quem secundum suam imaginem omnium animalium principem constituit, abscondit, et ab eis quispiam discit, quæ nec ab spiritalibus viris, sed nec a Deo, qui illis revelat, potest discere, sicut hi, qui in prædicto errore seducti sunt, arbitrantur. Insuper nec comam in rotundum tondere, id est, non radere in rotundum aspectum capitis, sicut et Symmachus edidit, quemA admodum etiam hi facere consueverunt, qui barbaricas student comas, propter quod hoc Septuaginta σισόην, forsitan propter magnitudinem concursorum capillorum appellaverunt. Non oportet autem hoc fieri, sed contentos esse naturalibus ornamentis, nihil exquirere, nisi forsan Creatorem aliquid indiguisse ad perficiendum animal accusamus. Sed nec cincinnos nutrire in honorem dæmonum, capillis aliis fortiores, et hoc vovere : student enim hoc pagani, caput puerorum offerre dæmonibus. Unde de hoc maxime oportet putari legislatorem præcipere. Sed nec barbam radere vel secundum Septuaginta corrumpere faciem barbæ : nec incisuras in corpore sibi facere eos qui flent supra mortuos etiam, hoc enim pagani consueverunt. Sic B enim affligi supra mortuos oportet, ut nec faciem lædat, nec corpus corrumpat, a quibus nos Paulus prohibens ait : *Nolo vos ignorare, fratres, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent* [46]. Nam quodlibet eorum, quæ prædicta sunt agere non est spem habere resurrectionis mortuorum, quia tanquam illis corruptis, semetipsos dissipant atque corrumpunt. Prohibet stigmata fieri in corpore, undique decoris legislator curam gerens, et non concedens abuti carne in quolibet horum ; quæ quidem ipsi nocent, totum autem animal fœdum reddunt. Comedere enim super montes, quod Septuaginta in initio præsentis legis posuerunt, pro eo quod nostra editio habet, *Non comedetis cum sanguine*, propter eos qui idolorum festivitatibus consueti sunt prohibuit. Hoc enim et Osee accusans populum Judæorum, dixit : *Spiritus fornicationum decepit eos, et fornicati sunt a Deo suo. Super verticem montium incensum adolebant, et super colles sacrificabant* [47]. Sed videamus præter hæc, quæ nos jubeat cavere : secundum spiritalem contemplationem non comedere super montes, id est, cogitationibus superbis non pasci, de quibus Isaias ait : *Omnis mons et collis humiliabitur* [48]. Non augurari, non auspicari, ut non intendentes dæmones secundum eorum voluntatem vivamus, neque cor nostrum volucribus tradamus, quæ rapiunt semen pietatis a nobis, sicut Dominus in parabolis evangelicis dixit [49]. Comam non tondamus : vel sicut Septuaginta σισόην de capillis capitis, non faciamus. Capilli D enim nostri pro cogitationibus accipiuntur, propter quod dixit Dominus : *Vestri autem et capilli capitis omnes numerati sunt* [50]. Ipsi enim utpote judici, et corda scrutanti, numeratæ sunt omnes nostræ cogitationes. Non oportet ergo eas agitare quempiam, vel concutere, sed nec offerre diabolo, quod faciunt quidam, et de sensibilibus capillis crinem offerentes, sicut superius diximus. Insuper non oportet, sicut prædiximus, barbam radere, vel secundum Septuaginta corrumpere faciem barbæ, quia perfectionis nostræ signum barba est. Virtutes

[43] Matth. IX, 8. [44] Matth. XXV, 29. [45] Eccle. XI, 4. [46] I Thess. IV, 12. [47] Osee IV, 12, 13. [48] Isa. XL, 4. [49] Matth. XIII, 19 ; Luc. XI, 24. [50] Matth. X, 30.

autem designant veram nostram perfectionem quas incongruum est corrumpere operantes non vero, sed sub falso et ficto habitu. Nec incisiones facere super animam bonum est in corpore : sunt enim delectationes, quæ ad nocendam animam incidunt corpus, et corrumpunt. Sed et stigmata, id est, malæ doctrinæ dogmata, quia inhærent, et infiguntur animæ per quædam blandimenta, vel syllogismos, vel quemlibet alium modum docentium intelligamus. Præcepit ergo nobis lex et ab his abstinere, quia impressa vel immersa, sicut solent stigmata, difficulter abolentur.

VERS. 29. « Ne prostituas filiam tuam, ut contaminetur terra, et impleatur piaculo. »

Si enim patres quos oportet filios emendare, ad fornicationem nos hortantur, provocantes aut viventes turpiter, ut ipsi ad imitationem parentum, ad malum illiciantur, piaculo, vel secundum Septuaginta, fornicatione terra completur, et ad omnem speciem impietatis proficit, quia eos qui eruditores esse debuerunt, ad malum pueri pædagogos habent. Sed nec animam nostram, quæ nobis filia unigenita est, ita ut David diceret : *Libera a leonibus unicam meam* [51] : et : *De manu canis unicam meam* [52], prostituamus, a Deo illam discessionem docentes, ne fornicante anima fornicetur et corpus. Hoc enim terra, utpote quod de terra ortum est, et in terram revertetur, appellatur.

Et impleatur piaculo, vel sicut Septuaginta, *adulterio*. Ebrio quippe sessore, equus defertur in præceps. A Deo recedente anima, omnis iniquitas dominatur in corpore.

VERS. 30. « Sabbata mea custodite, et sanctuarium meum metuite. Ego Dominus. »

Sicut uno exsistente speciali Sabbato, septima videlicet die, omne aliud legitimum ostium Sabbatum appellatur, si cum generalis sit abstinentia a malo, hoc enim revera studet legislator Sabbatum, et per singula quæque recedere nobis a malo præcepit. Hoc enim fulciens, addidit :

Sanctuarium meum metuite. Vel sicut Septuaginta, *Sancta mea timebitis* : quia quemadmodum eo, qui quo debent modo accedunt ad ea, sanctificent, sic hi qui inique præsumunt in eis, et non prius semetipsos sorde malitiæ purgant, atque sic ad munda accedunt, corrumpunt, sive disperdunt, sicut Nadab, et Abiu, et filii Heli. Unde et Paulus de his qui incircumspecte mystica percipiunt, subdidit : *Propterea multi in vobis infirmi, et imbecilles, et dormiunt multi* [53]. Unde et nunc legislator addidit : *Ego Dominus*, id est, sanctus, et in sanctis habitans, et necessario exigens sanctorum vindictam.

VERS. 31. « Nec declinetis ad magos, nec ab ariolis aliquid sciscitemini, ut polluamini per eos. »

Septuaginta autem edunt : *Non sequimini ventriloquos, et veneficis non adjungamini, ut polluamini in eis. Ego sum Dominus Deus vester.* Maxima diabolici erroris, et fraudis species, ventriloquorum est exquisitio. Unde et Paulus puellam inveniens, spiritum habentem Pythonis, quamvis dæmonium magna de ipso et Sila prædicaret, et diceret : *Hi homines servi Dei excelsi sunt, qui annuntiant vobis viam veritatis* [54]; malum tamen spiritum increpans, effugavit. Pessimum est etiam et veneficis adhærere, quia dæmonum inimicorum nobis, et pestilentium nomina dicunt. Qui etsi ad breve tempus, ut in errorem mittant, videntur operari aliquid, quod ad corporalem sanitatem vile et parvum, quale etiam imperiti medici operari possunt, verumtamen nec hoc ut boni, neque ut bene volentes hominibus operantur, sed in servitutem illos redigere et a Deo separare cupientes. Sed nec ventriloquos, id est, falsos prophetas sequamur, qui nomine Dei aliena a Deo docent, et prophetant : qui ventriloqui juste dicuntur, quasi intelligibili ventre sui cordis, fabulas quasdam, id est, falsas doctrinas, et prophetias proferentes, de quibus per Ezechielem Dominus dixit : *Væ prophetis insipientibus qui sequuntur spiritum suum* [55]. Hi et venefici, ut qui cum blandimento quodam, et fraude domos ingredientes, et captivas ducentes mulierculas oneratas peccatis, sicut ait Paulus [56], recte appellantur : in his ergo præcepit non pollui. Polluunt enim sermones eorum eos qui eis obediunt. Unde et addidit : *Ego sum Dominus Deus vester*. Per evangelicam doctrinam dicens : *Attendite his qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces* [57].

VERS. 32. « Coram cano capite consurge, et honora personam senis et time Dominum Deum tuum. Ego sum Dominus. »

Bonum est quidem, et eum qui jam ad canitiem pervenit honorare, habet enim tempus aliquid amplius procul dubio ad prudentiam, sed et honorem quem provectioribus impendimus, non quoque a minoribus merebimur, atque ex hoc ordo bonus vitam nostram in honestate custodiens, nobis profligatur. Canum autem, vere senem, id est, eum intellige, de quo ait Moyses : *Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi ; seniores tuos, et dicent tibi* [58]. Sed et Paulus : *Presbyteri duplici honore digni habeantur, maxime qui laborant in verbo et doctrina* [59]. Sed et Daniel cum esset puer, et judices atque presbyteros populi criminantes, Susannam argueret, dicebant alii presbyteri : *Veni, sede in medio nostrum, et et annuntia nobis, quia tibi Deus dedit honorem senectutis* [60] : ut ostenderetur, quia sapientiæ magis quam ætatis est presbyterii dignitas.

VERS. 33, 34. « Si habitaverit advena in terra vestra, et moratus fuerit inter vos, ne exprobretis ei, sed sit inter vos quasi indigena, et diligetis eum

[51] Psal. XXXIV, 17. [52] Psal. XXI, 21. [53] I Cor. XI, 30. [54] Act. XVI, 17. [55] Ezech. XIII, 3. [56] II Tim. III, 6. [57] Matth. VII, 15. [58] Deut. XXXII, 7. [59] [illegible] [60] Dan. XIII, 50.

quasi vosmetipsos : Fuistis enim et vos advenæ in terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester. »

Terram nobis a Deo datam, esse culturam virtutum, bonamque ejus doctrinam, superius diximus. Si quis autem ad hanc accesserit advena, videlicet volens converti ad nostram fidem, et terræ illius civis conscribi, de qua Paulus ait : *Accessistis ad Sion montem, et ad civitatem Dei viventis Jerusalem cœlestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cœlis* [61]. — *Non affligamus eum*, id est, non gravemus contra eum jugum, ut modo genito et noviter credenti graviora mandata imponamus, ut non sicut Pharisæi et Scribæ peccemus, quos accusans Dominus dicebat : *Alligant onera gravia et importabilia, et ponunt super humeros hominum, ipsi autem digito suo non volunt ea movere* [62]. Non ergo ei qui accedit ad fidem, hoc facientes, et quædam legalia ab eo exigentes, affligamus eum. Sit autem nobis sicut indigena qui nutritus est in fide, et crevit in pietate. Unde et Petrus hoc evidenter sanciens, ad eos qui volebant circumcidere de gentibus credentibus dicebat : *Quid tentatis Dominum imponere jugum super cervices discipulorum, quod nec patres vestri, nec nos potuimus portare* [63]? sed per gratiam Jesu Christi credimus salvari, sicut illi. In hoc ergo unumquemque advenam, sive ut LXX dicunt, *proselytum*, sicut nosmetipsos diligamus, ut illa præcipiamus eis tantum, per quos nosmetipsos, si ea gerimus, salvari credimus. Num etsi amplius temporis ab his qui nunc ad fidem accedunt, nos in fide pia habemus, verumtamen et nos ex infidelibus sumus, aut nos ipsi prius infidelibus exsistentes, aut de talibus geniti patribus, et omnes advenæ fuimus in terra Ægypti, id est, in diabolico errore et doctrina tenebrarum. Ægyptus enim *tenebræ*, vel *obscuritas* interpretatur. Ergo nimis secundum tempus addidit :

Ego Dominus Deus vester. Id est, qui et vos ab errore suscepi, de quo Paulus dixit : *Conclusit Deus omnia sub incredulitate, ut omnibus misereatur* [64].

Vers. 35-37. « Nolite facere iniquum aliquid, in judicio, in regula, in pondere, in mensura. Statera justa, et æqua sint pondera. Justus modius, æquusque sextarius. Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti. Custodite omnia præcepta mea, et universa judicia, et facite ea. Ego Dominus. »

Similis est etiam hæc sanctio præcedentibus, quando post lucrum litteræ ejus etiam spiritum præscrutati fuerimus. Non ergo fieri oportere injustum in judicio, in præcedentibus præcepit, nunc autem nec in mensuris injuste agere, nec in pondere, nec in stateris præcepit : ne forte his ipsis, quæ quasi termini sunt justitiæ, ad injustitiam utamur. Pro terminis enim justitiæ, vendentibus, et ementibus, A aut alio quolibet modo contrahentibus mensuræ dantur et pondera, quemadmodum leges judicantibus : unde de non faciendo in justum judicio, etiam de non immutandis stateris et ponderibus, sex et de sextario, modiove habendo justo, id est, de omni mensura vini aut olei addidit. Ab omni utique injustitia, quæ ergo proximum geritur, tam in majoribus, quam in minoribus præcepit abstinendum, quia quod injustum est, ubique abominabile est : placet autem Deo semper quod justum est. Præterea quod diviti possessio agri, et domus est, hoc pauperi mensura vini, et tritici, et panis pondus est, et alia ex quibus vitam quotidianam ducit. Sed nec injustum in judicio mentis faciamus, nec mensuras et stateras ejus, quæ naturaliter nobis B insita est justitiæ, corrumpamus aliter nostra, et proximi peccata judicantes, ait enim Dominus : *In quo judicio judicaveritis judicabimini : et in qua mensura mensi fueritis, metietur vobis* [65]. Quod ipse interpretans, quemadmodum deberet intelligi, subdidit : *Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem, quæ in oculo tuo est, non vides* [66]? Sed nec in ponderibus, et stateris et mensuris divinis noceamus, sed justas stateras, et mensuras, et pondera, id est, leges Scripturæ divinæ custodiamus, nullatenus eis stateram, aut pondus superimponentes proprium : et neque hoc quod Pharisæi, patiamur, de quibus in Evangeliis Dominus dicebat : *Quare transgredimini mandata Dei, propter tradi*C*tiones vestras* [67]? Illum enim ad memoriam nostram, qui hæc locutus est, lex revocans, subdidit :

Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti. Custodite omnia præcepta mea, et universa judicia, et facite ea. Septuaginta autem edunt : *Omnem legem meam, et omnia præcepta mea : Ego Dominus*. Duplicant, *Ego Dominus*, ut tu cognosceres, quia qui nos de terra Ægypti sensibilis eduxit, tunc legem dans, ipse nunc de intelligibili Ægypto Evangelium prædicans liberavit. Unde postquam dixit secundum Septuaginta : *Custodite omnem legem meam*, oportebat sufficere, omnia enim lex complectitur, addidit autem : *Et omnia præcepta mea*; non judicia, aut justificationes, aut testimonia, quæ sic appellari per legem Moysi consueverunt, sed D *præcepta mea*, evangelica mandata demonstrans, quæ ex auctoritate Dominus præcepit.

CAPUT XX.

Vers. 1-5. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens : Hæc loquere filiis Israel : Homo de filiis Israel, et de advenis, qui habitant in Israel, si quis dederit de semine suo idolo Moloch, morte moriatur. Populus terræ lapidabit eum, et ego ponam faciem meam contra illum, succidamque eum de medio populi sui, eo quod dederit de semine suo Moloch, et contaminaverit sanctuarium meum, ac

[61] Hebr. xii, 22, 23. [62] Matth. xxiii, 4. [63] Act. xv, 10. [64] Rom. xi, 32. [65] Matth. vii, 2. [66] ibid. 3. [67] Matth. xv, 3.

polluerit nomen sanctum meum. Quid si negligens populus terræ, et quasi parvipendens imperium meum, dimiserit hominem, qui dedit de semine suo Moloch, nec voluerit illum occidere, ponam faciem meam super hominem illum, et cognationem ejus, succidamque ipsum, et omnes qui consenserunt ei, ut fornicarentur cum Moloch de medio populi sui. »

Cujus rei gratia de iisdem bis, et ter aliquando lex præcepit, frequenter in præcedentibus diximus, quia propter memoriam legentium hoc faciat. Unde etiam recapitulans mandata nova quædam eis interserit, ut non superflua videatur legum repetitio, et inquisitione novorum, etiam anterioribus studiosius intendamus. Hujus rei gratia actiones quasdam in præteritis prohibens, pœnas earum tacuit, ut quæ sit hæc, vel qualis quærentes, ea quæ inferius sancit, scrutemur: in his enim pœnas inseruit, quas tunc prætermisit. Olim ergo prohibens de semine suo Moloch, sive secundum Septuaginta *Principi* dari. Erat autem hoc idoli cujusdam vel dæmonis nomen, secundum quod Stephanus Amos introduxit dicentem: *Et recepistis tabernaculum Moloch, et sidus Dei vestri Rempham, figuras quas fecistis, ut adoretis eas* [68]. Nunc ergo idipsum rursus contestans, quibus verbis orsus sit exordia hujus legis audistis.

Locutusque est Dominus ad Moysen dicens: Hæc loquere filiis Israel. Quod Septuaginta ediderunt, *et filiis Israel loquere.* Non hoc dictum est quasi alii fuissent quibus præcedentia sanxerat, sed ostendens quia hoc personale mandatum propterea contra omnes dilatavit, quia peccatum contra quod comminationem præsentem protulit, tantum aliis exsecrabilius est, ut alia quidem peccata solos peccantes reos pœnis afficerent, hoc autem et eos qui neglexerunt peccantem, judicemque ei, sed et ultorem, non solum principes populi, sed et totam Synagogam, et populum facit. *Populus* enim, inquit, *terræ lapidabit eum.* Nec his contentus addidit:

Et ego ponam faciem meam contra illum, succidamque eum de medio populi sui. Per hoc omnes erigens, et provocans contra eum, qui talia commisit: sed et terrorem indicens, si neglexerint, et non cum studio præceptam pœnam suis in eam exercuerint manibus, utpote in tantum irato Deo, ut ipse aperte prædictam sententiam contra eum ferret, cur autem?

Quia de semine suo dedit Moloch, ut contaminaret sanctuarium meum, et pollueret nomen sanctum meum. Quicunque enim filium aut cognatum, aut discipulum, aut amicum, aut quemcunque de suo semine, vel cognatione, aut doctrina, principi sæculi hujus, qui nunc operatur in filiis diffidentiæ dederit, vovens eum et consecrans dæmonibus, hic quidem ad sacra dæmonum, alter autem mista virili muliebrique vita, utrumque enim erat paganis consuetudo, et his qui in errore illorum labebantur, de quibus Deus per Oseam dicit: *Quia isti cum fornicariis corrumpebantur, et cum effeminatis sacrificabant, polluit Dei sancta* [69]. Quomodo? quia polluit nomen sanctum ejus. Ut enim imaginem Dei percipiens homo sancti, et in sanctis requiescentis, sanctus recte et sanctificatus illi, cujus habet imaginem, dicitur. Contaminat ergo, et polluit nomen ejus, qui ei dedit imaginem, et per hanc ipsum qui sanctificavit, qui et spiritum vitæ ei ex sua gratia insufflavit, quia spiritu malo, et adverso Deo corrumpitur, et Dominicam imaginem in dæmonum servitutem redigit, regalemque margaritam a porcis permittit pollui. Idem est et quisquis de cognatione et de doctrina sua avaritiæ offert, et ad avaritiam operibus aut verbis consuefacit eum, qui quocunque modo discipulus ejus, vel cognatus est, servum eum dæmonum, devotum idolis sive consecratum militemque maligni principis hujus sæculi efficiens: *Radix enim omnium malorum avaritia* [70]; *quæ est idolorum servitus* [71]. Dicimus autem hoc ipsum et contra eos qui adulterium docent, suggerentes nefarias actiones, suadentes turpitudinem, polluentes sancta Dei, id est, signatorum Deo corpora, quorum caro templum Dei, et Spiritus sancti est habitaculum. Unde et polluere recte nomen sanctum dicuntur, sive secundum Septuaginta, *sanctificatorum*, quia ex uno, aut duobus, aut pluribus forsan abominabilibus, omnium sanctorum Dei: qui in eo crediderunt, et fidelium, manifestissime abominabile nomen et contaminatum inter homines efficitur, talia et de cæteris conjicientibus his qui foris sunt, in qualia quosdam viderunt luxuriantes. Propterea eos qui sic mala et abominabilia operibus, aut verbis docent, non unius præcepit, sed omnium puniri manibus: utpote omnium inimicus et adversarius et omnium gloriæ, sicut prædictum est, nocentes.

Quod si negligens populus terræ, et quasi parvi pendens imperium meum dimiserit hominem, qui dederit de semine suo Moloch, nec voluerit illum occidere. Id est, si hi, qui enutriti sunt in scientia, neglexerint eum qui talia docet: hæc est enim vera et recta terra, de qua ait David: *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam* [72]. Quia malum est maxime tale peccatum non exsequi. Quid est quod sequitur? *Et super cognationem ejus.* Eos qui student videlicet similia, qui cognati sunt propter similitudinem actionis et doctrinæ.

Succidamque ipsum et omnes qui consenserunt ei, ut fornicarentur cum Moloch de medio populi sui. Non solum minatus est punire eos, qui dicunt vel faciunt hoc, et propterea cognatos recte nominatos, sed et consentientes ei, id est concordantes aut concurrentes, aut communicantes operibus eorum infructuosis, sicut Paulus dixit [73]. Malum est enim permittere aut consentire etiam eos, qui foris sunt,

[68] Amos v, 26; Act. vii, 43. [69] Osee iv, 14. [70] I Tim. vi, 10; [71] Ephes. v, 5. [72] Psal. cxlii, 10. [73] Ephes. v, 11.

fornicari a Deo, et adhærere intelligibili principi : multo magis autem de medio populi. Hoc est enim totum gregem lupis credere, et omnes oves feris tradere : siquidem de medio populi inimicis rapere permittimus, aut si manum porrigimus rapienti. Qui enim consentit : et tacet accusare eum quem arguere necesse est, vel admonere, vel increpare : hic non fugiet divinum judicium. Ponit autem faciem suam super eum Deus illam de qua David dicebat : *Vultus autem Domini super facientes mala, ut disperdat de terra memoriam eorum* [74]. Non solum ergo qui talia faciunt, sed et qui consentiunt facientibus, sicut Romanos Paulus scribens reprehendebat sub pœna [75], quæ nunc dicta est a legislatore, efficiuntur.

VERS. 6-8. « Anima quæ declinaverit ad magos et ad ariolos, et fornicata fuerit, cum eis ponam faciem meam contra eam, et interficiam illam de medio populi. Sanctificamini, et estote sancti, quia ego Dominus Deus vester. Custodite præcepta mea, et facite ea, ego Dominus qui sanctifico vos. »

Non qualecunque peccatum esse declinare ad magos, sive ut LXX, *ventriloquos*, vel veneficos prædiximus : in utroque enim a Deo receditur, sive sensibiles Pythonicos et veneficos, sive intelligibiles dicas, id est, eos qui nomine Dei falsa prophetant, deceptores, et adulatores, qui veneficis sermonibus auditus multorum corrumpunt, ut a veritate quidem auditus avertant, ad fabulas et errorem convertuntur, et propterea ponere faciem suam judex, et disperdere eos de populo suo comminatus est. Addidit autem :

Sanctificamini, et estote sancti. Ostendens quia quotquot illos secuti sunt, polluti sunt, et abominabiles, atque immundi, utpote qui abominabilibus verbis, et pravis dogmatibus consenserunt. Insuper addidit :

Custodite præcepta mea et facite ea. Manifestans et per hoc, quod prævaricationem illi præceptorum Dei doceant, sive legem doceant, sive divina se interpretari mandata fingant, et propterea eos, et sequaces eorum aversatur. Sed et brevem conclusionem verbis addidit, dicens :

Ego Dominus, qui sanctifico vos. Id est, cur cum his qui alia contra meam legem, aut meam doctrinam dicunt, corrumpemini? Ego enim sum Dominus, qui vos sanctifico, et nullus hominum, nec si prophetam se esse dicat, nec si quamlibet scientiam promittat, nisi forte, quæ mea sunt dixerit, et a me acceperit, et meus Spiritus in eo operatus fuerit.

VERS. 9. « Qui maledixerit patri suo et matri, morte moriatur. Qui patri matrique maledixerit, sanguis ejus sit super eum. »

Sive ut LXX, *reus est*, ut hoc nomen ad ipsum Deum referatur. Malachias enim dixit : *Nunquid non Deus unus fecit vos? nunquid pater omnium vester* [76]? Et rursus : *Domine, pater noster es tu,*

A *nos vero lutum, et tu fictor noster, et opera manuum tuarum omnes nos* [77]. Recte ergo quicunque patri detrahit, sed et matri, morte multatus est. Ingratus est enim naturæ, et benefactores blasphemat, per quos a Deo esse percipientes, et per quos mediantes generati sumus, et injuriat Creatoris organa, ut labores quos patiuntur in nostra generatione taceamus, nam quia maximam pœnam contra hunc, qui hujusmodi est, id est mortem præcepit, ostendens, quia valde recte, et rationabiliter talem se pœnæ scripsisse sententiam, subdit.

Patri matrique maledixit, sanguis ejus erit super eum. Vel sicut LXX, *reus est ad satisfaciendum*, de pœnæ magnitudine mentionem et recapitulationem faciens peccati. Si ergo hæc in eo, qui sensibiles
B maledixit patres, multo magis qui blasphemat Christum, ipse enim nos spiritaliter regeneravit. Igitur qui ejus mysterium, et gratiam injuriat baptismatis, non obediens voci Dominicæ : *Si quis non fuerit regeneratus ex aqua et spiritu, non intrabit in regnum cœlorum* [78], hic morte morietur pessima, alienatus a regno cœlorum, et æternæ vitæ detrimentum sustinens, qui et propterea reus est, qui prædicante Domino, et prædicante nihil durum, nec grave, neque quod temporis, et materiæ, aut artis, aut disciplinæ egeret, sed tantummodo mundi cordis, et fidei, iste sponte hoc donum aversatus est.

VERS. 10. « Si mœchatus quis fuerit cum uxore
C alterius, et adulterium perpetraverit cum uxore proximi sui, morte moriatur et mœchus et adultera. »

Nec contra hunc dura, sed imo magis nimis justa exstitit lex. Cum liceret enim propriam uxorem habere, corrumpit alterius : cum liceret in castitate nubere, et in sanctificatione propriæ uxori secundum legem misceri, in impudicitiam et corruptionem alterius miscetur uxori, et dissipat filiorum successiones, dubiumque mulieris partum, ad quem pertineat, facit. Sed et postquam dixit, *mœchatus fuerit cum uxore alterius*, addidit :

Et adulteratus fuerit cum uxore proximi sui. Tanquam alter sit ille, alter autem hic quod invenire nullatenus possunt, qui secundum litteram solam
D legem accipiunt : sed invenient illi qui ad moralem intellectum et contemplationem spiritalem currunt. Quantum ergo sensibile adulterium malum est, tantum est intelligibile deterius. Nam illi carni, hi autem spiritui contumeliam faciunt : et hi homini, illi autem ipsi Deo, de quibus Oseas dixit : *Omnes adulterantes quasi clibanus succensus a coquente in corde suo* [79]. Adulterium intelligibile accusans : ab omni enim populo Judæorum hoc committebatur, corrumpente legem legisque dogmata. Quicunque ergo illius viri, de quo ait Paulus : *Despondi vos uni viro, virginem castam exhibere Christo* [80], mœchatur mulierem, videlicet Ecclesiam, de qua idem ait :

[74] Psal. XXXIII, 17. [75] Rom. I, 32. [76] Malach. II, 10. [77] Isa. LXIV, 8. [78] Joan. III, 5. [79] Osee VII, 4. [80] II Cor. XI, 2.

Viri, diligite, mulieres vestras, sicut, et Christus dilexit Ecclesiam [81]. Et rursus : *Propterea relinquet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una. Sacramentum autem hoc magnum est. Ego autem dico in Christo et in Ecclesia* [82]. Mœchatus autem verbis turpibus, disseminans in ea doctrinam propriam, et non Christi, sicut ait Paulus, *turpis lucri gratia* [83], — *morte moriatur et mœchus et adultera.* Id est, qui alienum superseminat verbum, et Ecclesia, quæ in talia patitur seminari. Hanc enim, sicut diximus, uxorem intelligamus. Primum quidem veri conjugis videlicet Christi, deinde et conjugem ejus, cui a Christo credita est Ecclesia sacerdotis, aut forte doctoris. Quotquot enim æmulando Christum, et ad suum odium verbum corrumpunt, circa naufragantes, sicut Hymenæus et Alexander, quos tradidit Paulus Satanæ [83*], ut discerent non blasphemare, horum adulterium in personam Christi reputatur. Quicunque autem æmulatione hominum, qui regendas Ecclesias sunt sortiti, tale quidpiam faciunt, ut eorum doctrinam subruant, quod Paulus Alexandrum fecisse dixit ærarium, ait enim : *Alexander ærarius multa mala mihi ostendit, reddet ei Dominus secundum opera sua, quem et tu devita, multum enim restitit verbis nostris* [84]. Horum adulterium in proximum reputatur, cum sacerdote videlicet, sive conductore, propter cujus æmulationem, ad talem injustitiam progreditur. Sed et hujus pœna mors est : quia, etsi non specialiter contra Christum, tamen contra hominem contendens, corrupit Christi opus gregemque dispersit, propter quod socius ejus efficitur pœnæ, quicunque ab eo corrumpi se patitur.

Vers. 11-12. « Qui dormierit cum noverca sua, et revelaverit ignominiam patris sui, morte moriantur ambo, sanguis eorum sit super eos. Si quis dormierit cum nuru sua, uterque moriantur, quia scelus operati sunt, sanguis eorum sit super eos. »

Dicta sunt hæc in hoc Levitici libro a legislatore superius, sed illic quidem : *Non revelabis turpitudinem patris tui et matris, nec sororis, et nurus*, et reliquorum per ordinem dixit [85], quando et nos hæc exponentes, non solum turpis cognatorum, et nefariæ commistionis aversationem legem præcipere, sed et de non revelandis, quæ cognovimus, neque diffamandis carnalium, spiritalium, vel cognatorum peccatis dicta esse exposuimus. Hic autem Deus, *si dormierit*, addidit : illum procul dubio deducens ad medium, qui eamdem actionem pravam, quam proximum egisse cognovit, nihilominus agit, nec peccati societatem erubescens, etiam sic exsistit proditor in quo et mortis pœnam legislator recte definivit. Bene autem novercæ nurum conjunxit, quia hoc quidem in patre a filio delinquitur, illud autem in filium a patre. Similis autem impietas est filium patris sui denudare, sive diffamare peccatum, cum et ipsi in similibus deliquerint. Ad quos Paulus dicebat : *Propter quod inexcusabilis es, o homo omnis qui judicas : in quo enim alium judicas, teipsum condemnas, eadem enim agis, et judicas* [86].

Vers. 13. « Qui dormierit cum masculo coitu femineo, uterque operatus est nefas, morte moriantur : sit sanguis eorum super eos. »

Quia injuria naturæ est hoc peccatum, ostendit tam novitas ejus, quam facinus. Ergo non frustra pœnam in illo mortis lex decernit. Nos autem hujusmodi et auditu aversamur. Caveamus autem et eum qui fortis est anima, atque ideo appellatur masculus, vir enim ubique in divina Scriptura perfectus virtutibus nominatur, unde et Paulus ait : *Donec occurramus omnes in virum perfectum, in personam ætatis plenitudinis Christi* [87]. Caveamus ergo verbis incongruis effeminare, vel actionibus, et dissolvere hujus animæ virtutem, dum cum eo videlicet et nos dissolvamur. Utriusque enim, sicut cernis, pœna mors est.

Vers. 14. « Qui supra uxorem filiam, duxerit matrem ejus, scelus operatus est, vivus ardebit cum eis, nec permanebit tantum nefas in medio vestri. »

Nimis recte sic sævam pœnam huic minatus est delicto, eos enim qui ex matre geniti sunt, ab his qui a filia geniti sunt, cum unus sit pater, incertum est utrum fratres, an avunculos oporteat appellari. Nam cum pater unus sit, fratres eos cogit æstimari. Ex duabus autem parientibus cum una sit mater, alia filia, avunculos hos, qui matre sunt geniti, ab his qui nati sunt de filia, compellit necessitas appellari : et hoc quidem valde secundum litteram custoditur, et cavetur hujusmodi incerta commistio, generisque confusio. Quia omnis peccati mater concupiscentia est, oportet et hoc præcaveri, ut si qua nobis peccati concupiscentia sit, usque ad hanc stemus, et non ei conjungamus actionem. Qui autem conjungit, in igne succenditur, non solum autem ipse, sed et desiderium peccati, insuper et actio ipsa. Quo igne? de quo dixit Christus : *Ignem veni mittere in terra, et volo ut accendatur* [88], id est administrationem spiritus, qui ipsos peccatores de medio auferet, eorumque peccata. *Si enim spiritu*, ait Paulus, *facta carnis mortificetis, vivetis* [89].

Vers. 15, 16. « Qui cum jumento, et pecore coierit, morte moriatur : pecus quoque occidetur. Et mulier, quæ succubuerit jumento, simul interficietur cum eo. Sanguis eorum super eos. »

Nimia contra populum Judæorum legislator utitur districtione, quia in tantum iniqui, atque libidini dediti erant, ut ad exteras etiam concupiscen-

[81] Coloss. III, 19. [82] Ephes. V, 31 [83] Tit. I, 11. [83*] I Tim. I, 20; [84] II Tim IV, 14, 15 [85] Levit. XVIII, 7 seqq. [86] Rom. II, 1. [87] Ephes. IV, 13. [88] Luc. XII, 49. [89] Rom. VIII, 13.

tias aberrarent, et propterea cum quadrupedibus viri, mulierisque commistionis mentionem faciens, mortis esse hujusmodi pœnam demonstravit. Tu autem, forsitan superfluam esse fidelibus hanc legem judicabis; neque enim, inquis, egent hujusmodi jure censeri. Non autem est superflua, sed nimis ejus nos juvare spiritalis potest contemplatio : si quadrupedia, voluptates pravas, et deorsum terram contuentes intelligamus : utpote omni humana carentes actione : et propterea appellatas quadrupedia, quia quadrupedia manus, sicut homines, non habent, atque ideo maxima nostra cognatione carent. Quicunque ergo vir, aut mulier ad alienigenas voluptates in tantum incumbit, ut ne quidem per desidiam ab eis capiatur, sed imo valde eis cohæreat, et cum eis coeat, ut commistionem cum eis diuturnam et perseverantem habeat, reus est is, qui talis est, morti. Hic est enim nefariarum libidinum finis, qui operantibus eas punitis, recte ipsi etiam mori dicuntur. Neque enim per se subsistentes, quia nulla est peccati substantia in peccatoribus, operantur, quibus tamen perditis, et ipsæ simul pereunt.

Vers. 17. « Qui acceperit sororem suam filiam patris sui, vel filiam matris suæ, et viderit turpitudinem ejus, illaque conspexerit fratris ignominiam, nefariam rem operati sunt : occidentur in conspectu populi, eo quod turpitudinem suam mutuo revelaverint et portabunt iniquitatem suam. »

Tolerabile esse hoc, a multis putabatur, sororibus filiæ patris, vel filiæ matris misceri, quia et Abraham de Sara dicebat : *Soror mea est ex patre, et non ex matre* [90]. Quod quidem non omnimodo sic est, sicut habere putatur historia : nam eos, qui ex Thare patre Abraham geniti sunt, Moyses narrans, nusquam Saræ mentionem fecit, quod si et sorori suæ Abraham nupsit, ante tamen quam cognosceret Deum. Malum est ergo sororibus conjugii societate misceri, unde et illud lex prohibuit. Cum ergo hæc sic se habeant, nullatenus a prædicta contemplatione recedamus. Turpitudinem autem sororis ex patre, aut ex matre, revera illum intellige videre, et accipere, qui turpem actionem a patre aut matre, id est, in qua pater aut mater deliquit, non solum videt, sed et accipit, per similem et parem actionem : et nefarius est hic : non solum perscrutans, quæ non oportuit, sed et superædificans, et conjungens se perpetratæ a parentibus pravitati. Quæ soror ejus, quasi pravi pravitas appellatur. Sed et ut qui diffamavit eam, et disseminavit, latentia enim plurimum parentum peccata diffamant filii, quando agunt similia. Unde hunc qui talis est, disperdi in conspectu populi, vel, sicut LXX, *in conspectu filiorum generis sui*, id est videntibus similia cogitantibus, præcepit : hi enim filii generis ejus recte dicuntur. Cur autem in conspectu horum? Ut unius pœna cæteri pudicitiam discant. Interempto autem peccatore, et peccatum simul interit, quemadmodum semel in præcedentibus diximus.

Vers. 18. « Qui coierit cum muliere in fluxu menstruo, et revelaverit turpitudinem ejus, ipsaque aperuerit fontem sanguinis sui interficientur ambo de medio populi sui. »

A menstruata abstineri legislator non frustra præcepit, sed hominem suadens ad pudicitiam castitatisque cum diligentiam habere, ex qua sanctificatio provenit, nolens et in modo porcorum continue mulieribus misceri, et ad communem corruptionem vacare, sed ex coacta abstinentia usum facere ad continentiam. Sed quemadmodum disperdi eos de populo suo præcepit, cum purgationem ei, qui dormivit cum menstruata, superius indixisset, dixit enim : *Si coierit cum ea vir tempore sanguinis menstrualis, immundus erit septem diebus* [91]. Deinde per hæc, purgationum sacrificia narrans subdidit : *Ista est lex ejus qui fluxum seminis patitur, et qui polluitur, et quæ sanguinis fluxum patitur in menstruis suis, et influxum seminis patiente in fluxu suo masculo et femina* [92]. Et viro, si dormierit cum menstruata, sic purgari et hunc, sicut et alios non puniri vult. Ergo contemplemur menstruatam gentilium sapientiam, longe enim a Deo est, sed et de volatu avium, cursu siderum et mensuris cœli dicens atque docens. Cum hac ergo pessimum est dormire, id est delectari in ea, et diu coire, sed et revelare, et palam proferre, turpitudinem ejus, tradendo eas, quæ apud eam sunt, teletas et errores quos habet, et fontem totius erroris exponentem : quia his publicatis, revelat et ipsa fluxum sanguinis sui, id est ea quæ sunt de sacrificiis idolorum subintroducens : propter quod non simpliciter dixit, *interficientur*, sed addidit :

De medio populi sui. Vel, secundum LXX, *ex genere suo*. Quia qui sapientiam tradit gentilium, quæ prævaricatur errorem nostrum, et scientiam ejus, et pietatem, non est justum jam ut nominetur homo : sed et imagine Dei semetipsum, ignorando Creatorem, privavit; et ideo interficitur de medio populo, sive de genere suo, ut non jam sapientia nominetur, sed careat quod habuit falso nomine atque ficto, teste Paulo, qui ait : *Sapientia hujus mundi, stultitia est apud Deum* [93].

Vers. 19. « Turpitudinem materteræ et amitæ tuæ non discooperies : qui hoc fecerit, ignominiam carnis suæ nudavit; portabunt ambo iniquitatem suam. »

Nec sororibus præcepit eorum qui nos genuerunt, commisceri, tam propter generationes, ut non confundantur, quam ut competentem reverentiam parentibus conservemus, propter eos et a sororibus eorum abstinentes : quod similiter et secundum spiritum intelligas, ut non solum ve-

[90] Gen. xx, 12. [91] Levit. xv, 24. [92] ibid. 32, 33. [93] I Cor. iii, 19.

lentur parentum peccata silentio, et tradantur oblivioni, sed et eorum, qui eis sociati sunt, unde et eorum fratres esse dicuntur. Sileamus autem illorum peccata, quia nudatis illis, latere nec parentes possunt, unde ait :

Ignominiam carnis suæ nudavit. Qui autem hoc faciunt, cui pœnæ submittuntur? Portabunt ambo, inquit, iniquitatem suam. LXX autem addunt, *sine filiis morientur.* Quia qui non invicem sua pondera portant, sed diffamant atque disseminant cognatorum, tam secundum carnem quam secundum spiritum peccata, sine virtutibus morientur, quæ est pessima sterilitas. Filii etenim nos tempore judicii non juvant, virtutes autem juvant, quarum causa videlicet coronamur, quarum sterilitate animam ægrotare miserrimum est. Ornari autem hujusmodi filiorum generatione, beatitudini est. Et hoc est cum Isaia dicere. *A facie tua, Domine, concepimus, et quasi parturivimus et peperimus spiritum salutis, justitiam non fecimus in terra*[94]. Et hæc intelligis, et quæ subsequuntur :

VERS. 20, 21. « Qui coierit cum uxore patrui, vel avunculi sui, et revelaverit ignominiam cognationis suæ, portabunt ambo peccatum suum, absque liberis morientur. Qui duxerit uxorem fratris sui, rem fecit illicitam, turpitudinem fratris sui revelavit, absque filiis erunt. »

Ostendit ergo legislator quia maxime filiorum causa a Creatore societate percipit naturam conjungi, ea quippe quæ nunc tanquam abominabilia incongruaque prohibuit. Est enim revera incongruum, et jumentorum vitæ proximum uxoribus fratrum, cognatorum, vicinorum videlicet commisceri : et hæc in alia parte legis, id est, in libro Deuteronomii, non solum præcepit, sed etiam compulit, dicens : *Quando habitaverint fratres simul, et unus ex eis absque liberis mortuus fuerit, uxor defuncti non nubet alteri, sed accipiet eam frater ejus, et suscitabit semen fratris sui*[95]. Et his similia. Cum autem frater non fuerit, aut avunculum, aut eum qualiter est ex patris cognatione, ducere mulierem defuncti sine filiis præcepit, quemadmodum et Booz Ruth secundum legem cognationis accepit[96]. Sic libidinis quidem causa fugit cognatorum commistionem, societatemque prohibet. Quando autem rursus oportet tribulationibus sublevare vel casibus, præcepit et vult : et nuptias non in pollutione corruptionis, sed ad successionem generis hominibus præcepit, propter quod et eum qui sic miscetur, sine filiis mori præcepit ; ait enim, *absque filiis erunt :* quia filiorum procreationis legem, male utendo, confundit. Quid ergo est mori sine filiis ? Hoc enim hac lege quærere maxime necessarium est, utrum filios eorum qui uxoribus fratrum avunculorumque nupserunt, interimi præceperit, et quomodo ait : *Non morientur patres pro filiis, nec filii pro patribus*[97]? Sed nullatenus eos mori præcepit, sine filiis autem illos mori dicit, secundum LXX duntaxat interpretum editionem, ut non reputetur eis filiorum successio, nec filiis suam relinquant hæreditatem. Hoc autem ostendit etiam Symmachus edens planius, sed et Theodotion, qui pro eo quod dictum est, *sine filiis morientur, — sine filiis erunt,* uterque ediderunt. Unde et spiritalem interpretationem et resolutionem similem habet superioribus.

VERS. 22. « Custodite leges meas, atque judicia, et facite ea, ne et vos evomat terra quam intraturi estis et habituri. »

Non nobis sufficit partem quamdam conservare legis, nec unum aliudve mandatum ad correctionem vitæ peragere, sed omnia præcepta et judicia custodire necesse habemus, quæcunque a Deo jussus legislator scripsit. Hæc enim dicit præcepta, vel de quibus ipse dubitans inquirebat Deum, et illo didicit judicante, sicut in filios Israelitidis mulieris, qui locutus est blasphemiam : leges enim quæ ita prolatæ sunt, judicia nominat. Per hæc autem totam hanc legem breviter significavit, de qua nihil oportet transgredi, ut non ejiciatur, id est projiciatur prævaricator. Hoc est enim evomere, quod et Symmachus, similiter et Theodotion abjicere edidit. Evomi autem, unde? De terra videlicet, in qua nos Deus introduci promittit : quæ sit autem hæc, ex subsequentibus disce.

VERS. 23, 24. « Nolite ambulare in legitimis nationum, quas ego expulsurus sum ante vos. Omnia enim hæc fecerunt et abominatus sum eos. Vobis enim loquor, possidete terram eorum, quam dabo vobis in hæreditatem : terram fluentem lacte et melle. Ego Dominus Deus vester, qui separavi vos a cæteris populis. »

Non solum ad Judæos hæc dicta sunt qui ab omnibus gentibus propter circumcisionem et Moysi legem separatos se esse credunt, sed et ad omnes qui accedunt servire Deo : hos enim ambulare maxime in gentium legitima non licet : gentium autem sine nationum, quarum ? Quas ego expulsurus sum, ait, ante vos : quod cæteri interpretum ediderunt, *quas ejicio ego a facie vestra.* LXX autem, *a vobis,* id est dæmonia. Hæc enim a facie fidelium expulit dominantia eis, prius cum in impietate persisterent, et nec unus uni, sed multi uni dominabantur. Quod probat Maria Magdalene, de qua septem ejecit dæmonia, et qui vinctus erat catenis ; dicit enim ei : *Legio nomen est mihi, quia multi sumus*[98]. Hæc ergo quæ lex prohibuit, ab aliis commissa sunt, aut ipsi per se agentibus, aut in hominibus operantibus : propter quos eos Deus abominatus est, et nos in hæreditatem illorum introduxit in terram fluentem lac et mel. Non dixit, habentem, ut de hac sensibili terra accipias, quod dictum est, sed *fluentem.* Quæ est autem terra quæ lac et mel fluat? Delicias igitur dicit futuri sæculi, et bona

[94] Isa. XXVI, 18. [95] Deut. XXV, 5. [96] Ruth. III, 1 seqq. [97] Deut. XXIV, 16. [98] Marc. V, 9.

quæ nobis Deus post resurrectionem mortuorum donat; quæ lac et mel appellavit, quia eo nihil est suavius in his quibus nunc utimur cibis, neque dulcius. Sed et sine labore eorum, cibus est nullius operationis vel præparationis egens : illic enim bona futura sæculi sine labore erunt aliquo vel dolore, nullius studii, nullius apparatus, nullius operationis egentia. Et quis nobis hæc det, aperte sequentia verba legislatoris ostendunt.

Ego Dominus Deus vester, qui separavi vos a cæteris populis. Hoc autem Christus fecit : ipse enim in Evangeliis ab omnibus gentibus non solum intelligibilibus, sed sensibilibus, distinguit eos qui in eum credunt; ait enim : *Ne cogitetis, dicentes : Quid comedemus ? aut quid bibemus? aut quo vestiemur ? hæc autem omnia gentes inquirunt* [33]. Ergo aperte nos separatos esse a gentibus vult, sublimiorem sectando conversationem.

Vers. 25, 26. « Separate ergo et vos jumentum mundum ab immundo, ávem mundam ab immunda. Ne polluatis animas vestras in pecore, et in avibus, et cunctis quæ moventur in terra, et quæ vobis ostendi esse polluta. Eritis sancti mihi, quia sanctus sum ego Dominus et separavi vos a populis, ut essetis mei. »

Jumenta, sive pecora, quia populares homines intelligat lex; volatilia autem contemplatores, qui ad sublimitatem vacant scientiæ, aperte a nobis, et cum quibus oportebat Scripturarum probationibus, ostensum est, cum de sacrificiis et cibis quadrupedum volatiliumque diceremus, quia omnis popularis mundus propter simplicitatem a pluribus judicatur, similiterque et qui ad scientiam divinam semetipsos tradere atque occupare videntur. Quod non ita se habet : oportet enim popularem prudentem esse in bono; in malo autem, sicut ait Paulus [1], simplicem. Hic enim qui talis est, mundus est; qui autem talis non est, immundus est. Sed et qui contemplandis divinis vacat, necessarium habet mundum cor, mundamque conscientiam, et fidem non fictam. Qui autem hæc non habent, in vaniloquia convertuntur, *non intelligentes neque de quibus loquuntur, neque de quibus affirmant*, sicut ad Timotheum scriptum est [2]. Necessarie ergo et horum illorumque mundos separari præcepit atque immundos, ut ab his abstineamus, illis commisceamur. Sed multam sapientiam suam etiam nunc legislator ostendit, de quadrupedibus quidem et volatilibus ita distinguens, in reptilibus autem terræ non ita, cuncta enim quæ moventur in terra, immunda sunt : Qui terrena videlicet sapit, cujus Deus venter est, qui veneno pascitur constitutarum in pulvere voluptatum. De ipsis siquidem, sicut cernis, indistincte narrat, dicens :

Et cunctis quæ moventur in terra, et quæ vobis ostendi esse polluta. Ergo omnes qui terrenis pascuntur actionibus, etsi fidelium fingant habitum, ut immundi separati sunt, et inter immunda distincti sunt, a quorum nos omnimodo malis abstinere desiderat propter quod addidit :

Eritis sancti mihi, quia ego sanctus sum Dominus. Qui forma vobis conversationis effectus sum, qui tantum aversatus sum terrena, ut nec haberem quo reclinarem caput, qui etiam meis discipulis mandavi : *Non possideatis aurum neque argentum, neque æs in zonis vestris, non peram in via, nec duas tunicas, neque calceamenta, neque virgam* [3]. In tantum ergo eorum quæ in terra repunt, nihil eos sapere aut agere studet.

Vers. 27. « Vir, sive mulier, in quibus Pythonicus, vel divinationis fuerit spiritus, morte moriantur, lapidibus obruent eos. Sanguis eorum sit super illos. »

Hoc ipsum Pythonicum esse, vel divinum, sive, ut LXX, *incantatorem*, nimiæ iniquitatis est : qui enim talis est, et ipse corruptus est, et alios procul dubio in sua iniquitate corrumpit. Unde præcepit lapidibus eum obrui, quia nec sensibile quid agimus, sed fabulas de corde, veluti superfluos et vanos sermones, vel quædam quasi incantantia blandimenta, incongruis doctrinarum sermonibus studemus, ut popularium, sive simplicium seducamus auditus, ad nutriendos ventres nostros, atque explere nostras voluptates alias talibus exquisitionibus cupientes. Aperte enim intelligibiles Pythonicos et pravos incantatores Romanis scribens Paulus vas electionis expressit : *Rogamus autem vos, fratres, ut observetis eos qui dissensiones inter vos et offendicula præter doctrinam quam vos didicistis, faciunt, et declinate ab eis* [4]. Qui autem sint hi, in subsequentibus explanavit: *Hi enim Domino nostro Christo non serviunt, sed suo ventri, et per dulces sermones, et benedictiones, seducunt corda innocentium* [5]. Ergo bene eis legislator dixit :

Sanguis eorum sit super eos. Quia vi corrumpunt populum.

CAPUT XXI.

Vers. 1-4. « Dixitque Dominus ad Moysen : Loquere ad sacerdotes, filios Aaron, et dices ad eos. Ne contaminetur sacerdos in mortibus civium suorum, nisi tantum in consanguineis aut propinquis; id est, super patre, ac matre; et filio, et filia, fratre quoque et sorore virgine, quæ non est nupta viro : sed nec in principe populi sui contaminabitur. »

LXX autem, *Non polluetur ex subito in populo suo, ad profanationem suam.* Littera quidem a mortuorum pollutionibus fugere sacerdotes præcepit, sed non hæc est legis intentio, neque de hoc legislator proposuit, sed aliquid majus intellexit, et quod nimis de sacerdotibus necessarie diceretur : quia enim ipsos inspicere, quando negligunt populi

[33] Matth. vi, 31. [1] Rom. xvi, 19. [2] [illegible] [3] Matth. x, 9; Luc. ix, 3. [4] Rom. xvi, 17. [5] ibid. 18.

peccata, dicitur, secundum quod in Osee scriptum est: *Peccata populi mei comedunt, et ad iniquitatem eorum sublevabunt animas eorum*[6]. Non quidem omnia, quæcunque populus peccat, ipsis oportet imputari, sed intendenda est illa ab Ezechiele propheta dicta divisio: *Fili hominis, speculatorem dedi te domui Israel, et audies de ore meo verbum, et annuntiabis eis ex me: si dicente me ad impium, Morte morieris, non annuntiaveris ei, neque locutus fueris, ut avertatur a via sua impia, et vivat, ipse impius in iniquitate sua morietur, sanguinem autem ejus de manu tua requiram. Si autem tu annuntiaveris impio, et ille non fuerit conversus ab impietate sua, et via sua impia, ipse quidem in iniquitate sua morietur; tu autem animam tuam liberasti*[7]. Hoc autem apertius, sed et subtilius in præsenti legislator exposuit:

In mortibus, inquit, non contaminentur inter cives suos. In quibus? In peccantibus videlicet, qui pollutione complentur, et aliis quidem secundum quosdam modos pollutionis auctores fiunt, maxime tamen sacerdotibus et doctoribus, quando eos neglexerint. Verumtamen in his, ait, non contaminatur in mortibus civium suorum, id est, quando nihil inventi fuerint, quod eis expediebat, omisisse, sed ipsi quidem quod ad se pertinuit fecisse, et Dei legem prædicasse: illi autem nolentes obedire, mortem sibimet conduxerunt inobedientiæ. Non ergo in his qui præsunt polluuntur, sed in propinquo et proximo suo, in patre et in matre, in filiis et filiabus, in fratre et sorore virgine, quæ non est nupta viro. Oportet enim sacerdotem diligentiam adhibere et populo ut non peccet, sed præcipue domui suæ et cognatis; propter quod Paulus ait: *Hæc præcipe, ut irreprehensibiles sint. Si quis autem suorum, et maxime domesticorum, curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior*[8]. Et rursus: *Si autem quis suæ domui præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei curam habebit*[9]? In filio, et filia, et fratre, et sorore virgine, videlicet peccantibus, necessarie sacerdos polluitur: utpote qui debet quotidie, sed et omni hora, ea quæ ad salutem pertinent eos instruere, et vigilare circa eos, ut non peccent talia quæ morte sunt digna. Hoc autem ipsum in patre et in matre intelligendum est. Filium quippe doctorem patris matrisque sacerdotalis dignitas facit. Dicens quidem sororem, *quæ non est nupta viro*, ostendit per hanc, quia, si cognati sacerdotes semetipsos separaverint, et domus quodammodo alia semetipsos separantes facti fuerint, nullam patiuntur in peccantibus his pollutionem. Quandiu autem eis adhærent, propinquitatis et cognationis legem custodientibus, contaminationis eorum recte participes efficiuntur, quia nec ignorare eorum peccata, utpote cohabitantium, possunt, quod eis et contaminationis causam parit. Unde ergo dicens quod in his contaminarentur subsequenter addidit, secundum LXX, *non polluitur subito in populo suo, ad profanationem suam.* Quid per hoc ostendens, nisi quia polluitur quidem et in populo peccante sacerdos, sed non subito? Quæ autem accedunt in extraneis culpæ, hæc non illico sacerdotem contaminant, sed quando ipsi quidem permanserint in peccatis, sacerdotes autem eos curare neglexerint. Insuper subito quispiam peccans de populo, venia dignum sacerdotem, utpote ignorantem, facit; tempore autem longo præparatum peccatum committens, locum ei veniæ non reliquit: oportebat enim sacerdotem non ignorare, si tamen diligenter populo præsedisset, essetque sollicitus quomodo hic, quomodo ille se haberet, utrum starent an nutarent, ut nutantes fulciret. Hi enim qui subito cadunt, eos qui præsunt sine culpa faciunt, quemadmodum procella gubernantes, ex improviso superveniens. Et propterea non dixit sacerdotem subito in populo pollui ad profanationem suam. Non frustra autem addidit *profanationem*, sed illud per hoc verbum innuens: quia quando sacerdos polluitur, secundum prædictam causam, populi peccati videlicet, negligens et non agens quæ modis omnibus sacerdotem oportebat, profanus, id est nudus sacerdotii dignitate invenitur unus et ipse de multis: profani enim hi qui non sunt sanctificati dicuntur, et multum recte, quia ea quæ sunt sacerdotis non legerunt.

VERS. 5. « Non radent caput, nec barbam, neque in carnibus suis facient incisuras. »

Vinci a sacerdotibus etiam tristitiam quæ de morte solet accedere, lex recte præcipit, utpote qui et ipsi spem vitæ futuræ habent et populum docent. Sed extra hæc non solum in propriis peccatis vigilare eos et mentes habere sanas, sed etiam in alienis, in his quæ nunc dicta sunt, evidenter præcipit: quomodo autem, disce. Caput et barba sapientiæ est et perfectionis nostræ signum: propter quod caput nostrum appellatur Christus, in quo sapere habemus maxima quæque atque perfecta, teste Paulo, qui dicit: *Donec occurramus omnes in virum perfectum, et mensuram ætatis plenitudinis Christi*[10]. Recte autem et barba significat perfectionem sapientiæ, alterum autem intelligentiam, quia in his qui ad juvenilem venerunt ætatem, jam quæ sunt utilia scire valentibus barba nascitur. Quoniam ergo mortuos peccatores non solum Dominus, sed et Paulus appellat, cum dicit: *Et cum essemus mortui peccatis nostris, convivificavit nos Christo*[11]. Non oportet sacerdotis maxime caput aut barba radi super mortuum, id est super peccatorem. Neque enim oportet cogitationes, quæ sicut capilli ornatus sunt capitis, et ipsæ ornatus sunt nostræ sapientiæ, quando tamen sunt ordinatæ atque sobriæ, sacerdotem corrumpere alio peccante, sed conservare integras, ut possit exhortari, obsecrare, arguere, incre-

[6] Osee IV, 8. [7] Ezech. III, 17-19. [8] I Tim. V. [9] I Tim. III, 5. [10] Ephes. IV, 13. [11] Ephes. II, 5.

pare, secundum quod Paulus ad Timotheum scripsit. *Argue, increpa, obsecra in omni patientia et doctrina*[12]. Quomodo autem hoc fiat, subdidit: *Tu autem vigila, in omnibus labora, opus fac evangelistæ*[13]. Ergo sacerdos qui non exhortatur et arguit peccantem, non vigilat; qui autem non vigilat, radere caput et barbam secundum virtutem prædictorum recte dicitur. Sed neque facere in carne sua concisiones super mortuo sacerdotem decet, id est non scandalizari in peccatore, nec offendere peccante aliquo, neque carnalem ex hoc sumere sapientiam, ad illicitatem similis iniquitatis. Incisura enim sapientia carnis est: quod de Judæis, qui carnaliter vivunt et sapiunt terrena, ait Paulus: *Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem*[14].

VERS. 6. « Sancti erunt Deo suo et non polluent nomen ejus. Incensum enim Domini et panes Dei sui offerunt; et ideo sancti erunt. »

Quomodo polluant sacerdotes nomen Dei, Malachias propheta exposuit: *Vos sacerdotes, qui polluitis nomen meum, et dixistis: In quo polluimus te? offertis super altare meum panem pollutum*[15]. Et his similia addens subdidit: *Propter quod si offeratis cæcum ad immolandum, nonne malum est, et si offeratis: claudum et languidum, nonne malum est*[16]? Et rursus: *Magnum est nomen meum in gentibus, dicit Dominus, vos autem polluistis illud in eo quod dicitis, Mensa Domini deserta est*[17]. Ergo in peccato sacrificiorum Dei nomen polluunt sacerdotes. Unde cum legislator dixisset: *Non polluent nomen ejus*, non frustra addidit, *Incensum enim Domini, et panes Dei sui offerunt*. Vel sicut LXX, *Quia ipsi offerunt sacrificia Dei;* quæ non tantum de irrationabilibus bestiis, quantum de rationalibus præcipere legislatorem et prophetam putes. Pollutam enim dicit et ostendit Domini mensam sacerdos ille qui ab ea eos qui iniquitate peccati polluti sunt, non præcipit abstinere, sed indiscrete terribilia permittit et sancta contingi; de quibus ait Paulus: *Qui non discernit corpus, judicium sibi manducat et bibit*[18]. Offeret autem et claudum ad altare, qui infidelem ad ministerium provehit; sic enim infideles Elias Thesbites appellavit, quando Judæis dicebat: *Usquequo claudicatis in utramque partem*[19]? Cæcum et surdum provehit, qui inobedientiæ vel ignorantiæ Dei morbo laborantem producit; de quibus Isaias Deum suum introduxit dicentem: *Surdi, audite, et cæci, intelligite. Quis cæcus, nisi Servus meus? et quis surdus, nisi ad quem nuntios meos misi*[20]? Quando ergo hos qui tales sunt, offerre ad altare et suscipere mysticum ministerium sacerdos proposuerit, nonne polluit nomen Dei sui? neque enim erit ei hoc sine maledicto et detractione, utpote qui ministrare Deo malos præcipit. Sed et ipse sanctus erit, ab his se continens; quod ostendit Paulus dicens: *Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis: temetipsum castum custodi*[21]. Ergo causa castitatis et sanctificationis est sacerdoti, in nullo prædictorum misceri.

VERS. 7-8. « Scortum et vile prostibulum non ducet uxorem, nec eam quæ repudiata est a marito, quia consecratus est Deo suo, et panes propositionis offeret. Sit ergo sanctus, quia et ego sanctus sum Dominus, qui sanctifico vos. »

Mirabilis est præsens sanctio in LXX translatione, quia idem mandatum in personam multorum, et rursus in medio proferens, advocavit; Et manifestum procul dubio ex hoc est, quod de multitudine quidem sacerdotum præcepit, in unum autem omnium sanctificationem deduxit, aiunt enim: *Mulierem meretricem et profanam non accipient*, et paulo post, *Sanctus erit:* et rursus, *Sanctificabo eum*, quasi de illis dicit qui unius, id est illius qui secundum ordinem Melchisedech ministrantis officium susceperunt: illum enim et ipsa textus verba sine difficultate significant, sicut extra nostram translationem etiam cæteri interpretum ostenderunt. Etenim, quod LXX dixerunt, *Dona Domini Dei vestri ipse offeret*, illi ediderunt: *Quia panes Dei tui ipse offeret.* Nullo modo autem ignoras quia Melchisedech oblationem et sacerdotium in panibus possidebat. Propter quod et Abrahæ panes gerens et vinum, quæ erant signa ejus sacerdotii, occurrit: gerebat enim imaginem Christi, de quo David patrem exhibuit in prophetia dicentem: *Tu es Sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech*[22]. Cujus et nunc legislator hic dignitatem non solum panum memoriam faciens ostendit: sed et subsequentia verba, si eorum subtilius ordinem attendamus, hoc evidenter innuunt, quia sacerdotum sanctificatio ad Christum tendit, non solum quia ab eo sacerdotii legem et modum acceperunt, sed quia sacrificiorum quæ ab eis offeruntur, atque oblationum, ipse apud patrem mediator est. Et propterea ait:

Incensum enim Domini et panes Dei sui offerunt. Sive secundum LXX: *Dona Domini vestri ipse offeret.* Cur autem addidit: *Sit ergo sanctus, quia et ego sum sanctus Dominus, qui sanctifico vos?* Non dixit, Qui sanctifico te, ne forte existimes illum sanctificari qui dona ad Patrem, ut mediator offeret, sed *sanctificans vos*, videlicet qui in ejus figuram sacerdotes Ecclesiæ constituti sunt. Quid ergo necesse erat sic verba connecti, aut quam omnino habet consequentiam talium prolatio verborum in translatione LXX: *Sanctus erit, quia sanctus sum, ego Dominus qui sanctifico vos?* Superius enim sanctificationis ei testimonium præbitum est, sicut prædicti ediderunt, dicentes: *Quia sanctus est Domino Deo suo.* Quomodo ergo rursus inferet, *Et sanctificabis eum? Dona enim Domini Dei vestri ipse offeret.* Tria ergo hæc per ea quæ dicta sunt ostendit, id est quia Christus

[12] II Tim. IV, 2. [13] ibid. 5. [14] Philipp. III, 2. [15] Malach. I, 7. [16] ibid. 8. [17] ibid. 11. [18] I Cor. XI, 29. [19] III Reg. XVIII, 21. [20] Isa. XLII, 18, 19. [21] I Tim. V, 22. [22] Psal. CIX, 4.

secundum quod est Deus, et sanctus est, a semetipso sanctificationem habens, sed et nos sanctificamus; de quo dixit Paulus : *Qui sanctificat et qui sanctificantur, ex uno omnes* [23]. Sed ille quidem a Deo unum solum Filius, sed et Dei natura, nos autem gratia ; propter quod ille quidem sanctificat, nos autem sanctificamur; secundum autem quod incarnari ei placuit, et non solum sacrificium, sed et pontifex fieri, secundum hoc Patrem, et Dominum, et Deum habere dicitur, sicut ipse ad Mariam Magdelenam dixit : *Vade ad fratres meos et dic eis : Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, ad Deum meum et Deum vestrum* [24], et propterea ait :

Quia sanctus est Domino Deo suo. Sanctus est sicut Deus, Domino autem Deo ejus ut homo.

Propter quod et sanctificabis eum, dona enim Domini Dei vestri ipse offeret. Sed et quia in ejus figura qui ab eo constituitur sacerdotes ministrant, in ipsis et ab ipsis sanctificari dicitur, et propterea cum semel dixisset, *Sanctus est*, addidit tamen *Sanctificabis eum*, et rursus, *Sanctus erit.* Quomodo autem nos eum sanctificare possumus ? Unde aut a quo sanctificationem habentes, ostendens addidit :

Quia sanctus ego sum Dominus sanctificans eos. Si ergo a Deo datam nobis sanctificationem nos sacerdotes custodiamus, sanctificamus per nostram sanctificationem eum qui sanctus secundum naturam est, in nobis duntaxat, quia in conformibus et participibus ejus gloriæ voluit sanctificari, hac transformatione usus est, quasi figurate et typice loquens. Verumtamen eos qui sanctificantur ab eo, scortum et vile prostibulum ducere non vult, aperte contra Judæorum Synagogam intendens : quæ quia meretrix est, audi Dominum in Isaia dicentem : *Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion plena judicii? Justitia habitavit in ea, nunc autem homicidæ* [25]. Sed et in Osea : *Et auferam fornicationem ejus in medio ejus, et adulterium ejus de medio uberum ejus* [26]. Insuper et David prædicat profanationem hujus ; ait enim Deo [de eo] : *Profanasti in terra sanctitatem ejus, destruxisti omnes macerias ejus* [27]. Sanctificatio autem Judæorum, Synagoga eorum erat procul dubio : in ipsa enim erat et sacrificium tabernaculi, in qua eorum consummabantur legitima. Ipsa est et repudiata a Deo, tanquam a viro suo, qui ei per electionem vir factus fuerat. Sed quia postea eam culpabilem reperit, propterea repudiavit, quia omnino ejecta est. Vocem audi, quam Osee protulit : *Judicate matrem vestram, judicate, quia ipsa non uxor mea, et ego non vir ejus* [28]. Audi autem et quam Isaias propheta tradidit : *Sic dicit Dominus : Quis est hic libellus repudii matris vestræ quo dimisi eam* [29]? Ubi autem est repudium et missio? manifestum est quia uxor erat de qua hæc dicebat. Non vult ergo eam uxorem sacerdotem ducere, ut non aliqua eorum quæ ad eam pertinent legitimorum prædicet, nec utatur eis quibus illa secundum litteram utebatur : id est, ut neque sacrificia irrationalium, et purificationes sensibiles, in quibus intelligibilia credita sunt, agant.

VERS. 9. « Sacerdotis filia si deprehensa fuerit in stupro, et violaverit nomen patris sui, flammis exuretur. »

Grave est quidem etiam cuilibet viro fornicari filiam, maxime tamen sacerdotis, quia secundum quod dixit Paulus : *Oportet sacerdotes filios habere subditos cum omni castitate* [30], ita ut non dicatur de eo quod sequitur : *Si quis suæ domui præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei curam habebit* [31]? Propterea Judæorum Synagoga non solum uxor, sed et filia Dei appellata in prophetis invenitur. Sed utrumque ipsa depravans, indigna donis apparuit, et propterea aliena facta est; ita ut Deus per Isaiam diceret : *Relinquetur filia Sion sicut umbraculum in vinea, et sicut tugurium in cucumerario, et sicut civitas quæ vastatur* [32]. Ipsa profanata et adulterata est. De hac invenies Dominum per prophetiam in Osea dicentem : *Filiis ejus non miserebor, quia filii fornicationis sunt, quia fornicata est mater eorum* [33] ; nam et igne exusta est. Quod manifestat templum, et civitas hæc Jerusalem antiqua, adhuc ostendens incendii reliquias. Ergo vera et irrefragabilis est spiritalis legis contemplatio : neque enim solum succensa est, sed secundum quod ait lex funditus exusta est.

VERS. 10-12. « Pontifex, id est sacerdos maximus inter fratres suos, super cujus caput fusum est unctionis oleum, et cujus manus in sacerdotio consecratæ sunt, vestitusque est sanctis vestibus, caput suum non discooperit, vestimenta sua non scindet, et ad omne mortuum non ingrediatur omnino. Super patre quoque suo, aut matre non contaminabitur, nec egredietur de sanctis, ne polluat sanctuarium Domini, quia oleum sanctæ unctionis Dei sui super eum est. Ego Dominus. »

Quis est sacerdos magnus inter fratres suos, nisi utique ille de quo dixit David : *Magnus Dominus, et magna virtus ejus, et sapientiæ ejus non est numerus* [34]. Quis enim virtutem ejus considerare, quis numerare sapientiam aut comprehendere potest? quia, cum Deus sit propter dispensationem actorum pro nobis mysteriorum, etiam sacerdos effectus est. Recte ergo hic magnus sacerdos, utpote qui semetipsum pro nobis hostiam et oblationem obtulit, appellatur. Propter quod et servos fratres suos dicere passus est, id est sanctos, qui semper ejus faciunt voluntatem. Ait enim : *Quicunque fecerit voluntatem Patris mei, ille meus et frater, et soror, et mater est* [35]. Super hujus caput oleum unctionis effusum est, de quo dixit : *Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi, virga recta est, virga regni tui. Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem, propterea unxit te*

[23] Hebr. II, 11. [24] Joan. XX, 17. [25] Isa. I, 21. [26] Osee II, 2. [27] Psal. LXXXVIII, 40. [28] Osee II, 2. [29] Isa. L, 1. [30] I Tim. III, 4. [31] ibid. 5. [32] Isa. I, 8. [33] Osee II, 4, 5. [34] Psal. CXLVI, 5. [35] Matth. XII, 50.

Deus, Deus tuus oleo lætitiæ, præ consortibus tuis[36]. A Concordantia huic legi dicens, non solum quia unctionis uterque memoriam facit, sed quia sicut et David, excellere semetipsum in ipsa unctione suis participibus protestatur. Quod enim dixit, *præ participibus*, super participes tuos sine aliqua dubietate intelligitur: sic eum etiam legislator maximum dixit inter fratres suos, id est superiorem. Quod autem maxime in præsenti oportet intueri historia, cum secundum LXX editionem addere debuisset, *cui effusum est super caput oleum unctionis*, non sic ait: sed, *maximus de fratribus ejus, qui effudit super caput ejus*. Quia enim Christi caro est, quæ suscepit unctionem in semetipsam communicatæ sive unitæ divinitatis. Ex hac autem carne fratres ejus et cognati effecti sumus. Recte B ait pontifex, id est, sacerdos maximus inter fratres suos, super cujus caput effusum est unctionis oleum, ut aperte inveniatur hoc quod intelligendum est, maximus inter fratres, id est, carnis suæ. Ipsa est enim quæ suscepit unctionis oleum hujus sacerdotis, et consecratas fuisse manus, sive, ut LXX, *consummatas* per crucis confixionem manifestum est. Tunc enim quemadmodum hi qui secundum legem sunt sacerdotes, in sanguine vituli, et arietis consummabant, sive consecrabant manus suas: sic et ipse proprio sanguine suas manus consecravit sive consummavit. De quo ait Paulus: *Qui cum esset Filius, didicit ex his quæ passus est, obedientiam, et consummatus factus est omnibus obtem-* C *perantibus sibi, causa salutis æternæ appellatus a Deo Pontifex, juxta ordinem Melchisedech*[37]. Et rursus: *Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, quia multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare*[38]. Hic et vestimentis illis indutus est quæ David in Psalmis cantabat: *Dominus regnavit, decorem induit, induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se virtute*[39]. Hic caput suum non discooperuit, nec vestimenta sua concidit. Caput suum non discooperuit, quia a Patre suo, qui ejus caput appellatur, nec passiones carnis sustinens separatur. Sed nec vestimenta conscidit, id est carnis: ex quo enim verbum caro factum est, inest totus suæ carni, et nunquam ab ea, nec a crucifixa, nec D a sepulta, nec aliud quodlibet passa, quod ad naturam nostram pertinet, se abscidit.

Et ad omne mortuum non ingredietur. Omnino super patre quoque suo et matre non contaminabitur. LXX autem dicunt: *Super omnem animam mortuam non ingredietur.* Quomodo autem anima moritur, cum sit condita immortalis? Audi prophetam dicentem: *Anima quæ peccaverit, ipsa morietur*[40], impietatis utique morte, hæc est enim animæ mors, quam maxime gentes passæ sunt, quæ nec legem Dei, nec aliam ejus scientiam habuerunt. Super animam ergo mortuam, vel ad omne mortuum, non ingredietur: quia, etsi omnium peccata portabit, verumtamen impollutus permanet, et nec gentium peccatis polluitur. De his enim secundum LXX omni animæ mortuæ, utpote contra omnes effusa impietate et idololatria dicitur.

Et nec super patre et matre. Super populum videlicet Judæorum, ex quibus est secundum carnem, et propterea appellatur ejus pater et mater:

Contaminabitur, nec de sanctis egredietur. Etsi peccatoribus condescendere elegit, permanet tamen sanctus, et in sanctis requiescit, et a sanctis qui in cœlo sunt angelis circumdatur. Sed nec polluet sanctuarium Domini, quia oleum sanctæ unctionis Dei sui super eo est. Ergo etsi videris eum cum publicanis, et cum meretricibus conversantem, dicentem peccatoribus: *Non veni vocare justos, sed peccatores in pœnitentiam*[41], tamen in nullo horum contaminabitur, actionis enim eorum malæ particeps non efficitur.

Unde non polluit sanctuarium Dei. Id est, Spiritum sanctum, de ipso enim ait: *Quia oleum sanctæ unctionis Dei sui super eo.* Concordans et ipse de Christo Isaiæ verbis: *Spiritus Domini super me, propter quod unxit me*[42], Spiritus autem pollutio, id est, injuria et contristatio, est omnis peccati pollutio, propter quod et Paulus a peccatis abstinentiam docens dicebat: *Nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in die redemptionis*[43]. Sic de maximo sacerdote non solum præcedentia intelliges, sed et subsequentia. Nec enim incompatientem quemdam et immansuetum eum, qui primus sacerdos est, legislator vult, ut ad nullum mortuum accedat, sed suadere nobis vult, quia tanta sanctificatio, qua pontifex indui dicitur, de mortuorum visione pollueretur.

VERS. 13-15. « Ego Dominus, virginem ducet uxorem, viduam et repudiatam et sordidam atque meretricem non ducet, sed puellam de populo suo, ne commisceat stirpem generis sui vulgo genti suæ, quia ego Dominus qui sanctifico eum. »

Seipsum esse legislatorem, et impletorem hujus sanctionis maxime ostendens. *Ego Dominus* necessarie addidit, qualis autem, subsequentibus edocuit verbis.

Virginem ducet uxorem de populo suo. Sive, ut LXX, *de genere suo*, quia genus Christi propter carnem omne hominum genus esse, cuilibet certum est, hic ex hac uxorem virginem, id est, Ecclesiam in eum credentium duxit, de qua Paulus dicebat: *Despondi vos uni viro virginem castam exhibere Christo*[44].

Viduam et repudiatam et sordidam, atque meretricem non ducet. Judæorum Synagogam viduam in prophetis appellatam novimus, ad quam dixit: *Tondere et gaude super filios tuos teneros, dilata vi-*

[36] Psal. XLIV, 7, 8. [37] Hebr. V, 8, 9. [38] Hebr. II, 10. [39] Psal. XCII, 1. [40] Ezech. XVIII, 20. [41] Matth. V, 32. [42] Isa. LXI, 1; Luc. IV, 18. [43] Ephes. IV, 30. [44] II Cor. XI, 2.

duitatem tuam sicut Aquila [45]. Sed et de populo Judæorum, sive proditore Juda, communis enim eorum est iniquitas, dicit : *Fiant filii ejus orphani, et uxor ejus vidua* [46], ipsam autem repudiatam et viduam secundum ea quæ ante paululum dicta sunt intelligimus. Repudiata est enim a Dei societate, cum idolis fornicans, propter quod eam in conjugio accipere non patitur, ut intelligas quia eam conversationem, quæ in umbris et figuris est prohibuit, et in nullo ei communicare vult hos, qui ei exspectant per vitam bonam, fidemque cohærere. Unde cum semel dixisset : *Puellam virginem de populo suo, sive genere suo accipiet*, non contentus fuit, subdidit : *Viduam, et meretricem et repudiatam non accipiet*. Secundum LXX autem : *Virginem de genere suo accipiet*, ut primum illud quidem de omni intelligas Ecclesiæ corpore : hoc autem secundum, de anima omni. Quemadmodum enim societas fidelium, sic et anima uniuscujusque sponsa Dei, et Ecclesiæ est. Cur autem desponsatam sibi non vult participem fieri Judaicæ conversationi, ipse subinfert :

Ne commisceat stirpem generis sui. Vulgo, gentis suæ. LXX autem : *Et non profanabit semen in populo suo*. Ergo profanatio fidelium est, hi enim sunt semen et plebs nostri sacerdotis, Judaicis moribus sociati. Et propterea Paulus dicebat : *Evacuati estis Christo, qui in lege justificamini, a gratia excidistis* [47]. His subdidit.

Ego Dominus qui sanctifico eum. Id est, propterea opus non habet legis figuras, nec sacrificia, nec purificationes, quoniam ego Dominus pro omnibus illis et sacrificium efficior, et purificatio ; et quodcunque dixeris pertinere ad aliam sanctificationem. Qui autem, quando viduæ, et meretricis, et repudiatæ mentionem fecit, has, inquit, non accipiet, dicimus et hoc de hæreticorum conventiculis legislatorem dixisse : viduatæ sunt enim Dei scientia, propter quod et a piorum communione expulsi sunt, sed et fornicantur incongruis et nefariis dogmatibus. Ergo recte viduam præposuit, secundam repudiatam, tertiam meretricem subdidit harum nullam sibi Dominus ad societatem ducit, ut non polluant fidelium semen, quia *corrumpunt mores bonos colloquia mala* [48].

Vers. 16-23. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens. Loquere ad Aaron : Homo de semine tuo per familias qui habuerit maculam non offeret panes Domino Deo suo ne accedat ad ministerium ejus. Si cæcus fuerit, si claudus, sive parvo vel grandi, vel torto naso, si fracto pede vel manu, si gibbus, si lippus, si albuginem habens in oculo, si jugem scabiem, si impetiginem in corpore, vel herniosus. Omnis qui habuerit maculam de semine Aaron sacerdotis, non accedet offerre hostias Domino, nec panes Deo suo, vescetur tamen panibus,

A qui offeruntur in sanctuario, ita duntaxat, ut intra velum non ingrediatur, nec accedat ad altare, quia maculam habet, et contaminare non debet sanctuarium meum, ego Dominus qui sanctifico vos. »

Si secundum litteram hanc sanctionem accipere voluerimus, quomodo legislatoris esse juxta videbitur intentio? Neque enim voluntate sua maculæ hominibus eveniunt. Quomodo ergo non incongruum est in his, quæ sponte non fiunt, sacerdotem ab officio repelli. Quid autem et si quis hoc ipsum legis cognoscens præceptum, sacerdoti invidens, membrum ejus, manum, vel pedem, aut oculum, aut aliquid aliud attriverit, aut si pugnans contra alienigenas, et pro sanctis Dei armatus, præesse enim bellis sacerdotes in Deuteronomio [49]. Moy-
B ses præcepit, vulnus accepit, ex quo quælibet ei ex prædictis maculis eveniret, putasne dignus erat propter hoc de sacerdotio removeri? In tantum enim non sunt corporum maculæ abominabiles Deo, ut Dominum illuminare cæcos David diceret [50]. Si pulchritudinem non elegit, nec robustum corpus, nec quod videtur bene positum; ut ad Samuelem diceret de majore filio Jesse, quia speciem Deo placere putaverat : *Non respicies ad vultum ejus neque ad altitudinem staturæ ejus, quoniam abjeci eum* [51]. Atqui rex non sacerdos erat qui ungebatur ; regi autem necessaria erat species et magnitudo corporis. Sed quid his addidit? *Nec juxta intuitum hominis judico*. Homo videt ea quæ patent,
C Deus autem intuetur cor ; cor enim scrutatur, si maculam habeat, et eos qui immaculati sunt animo, hos electos judicat : eos autem qui maculam in anima habent, reprobat. Si enim malum est claudicare pedibus, aut oculos infirmos habere; et a Deo separant, quomodo Isaac, quomodo Jacob caligare permisit et salutem perdere visionis? etenim Isaac non cognovit Jacob, Esau fingentem personam. De Jacob autem dictum est : *Oculi Israel caligavere præ nimia senectute, et clare videre non poterat* [52]. Propterea et nunc legislator sic indistincte de macula sancit dicens enim :

Homo de semine tuo qui habuerit maculam. Et cum non distinxisset locum, illico subdidit : *Non offeret panes Deo suo nec accedet ad ministerium*
D *ejus*. LXX autem dicunt : *In quo fuerit macula, non accedet*. Vides quia, in quo dixit, non in corpore, in nobis autem proprie hoc, quod in anima nostra est, esse dicitur. Ergo claudum dicit, viam Dei corrumpentem, qui ex parte, divina mandata, et legem subvertit, de quibus in Psalmis dicit : *Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveteraverunt, et claudicaverunt a semitis suis* [53]. Quemadmodum enim claudi unus pes sanus esse videtur, alter autem claudicat : sic et hujus unum quidpiam interim sanum esse videtur, gloriatur enim servire se Deo. Aliud autem infirmum est, dum corrumpat præva-

[45] Mich. I, 16. [46] Psal. CVIII, 9. [47] Galat. V, 4. [48] I Cor. XV, 33. [49] Deut. XX, 1 seqq. [50] Psal. CXLV, 8. [51] I Reg. XVI, 7. [52] Gen. [illegible] [53] Psal. XVII, 46.

ricatione legem mandatorum, quæ transgreditur intentionem. Cæcus est, qui ex tota ignorantia Dei morbum sustinet, et lucem veritatis intendere non valet. Propter quod de Judæis Dominus dicebat: *Cæcus cæco si ducatum præbeat, ambo in foveam cadunt* [54]. Naso proprium est odorari. Hoc ergo sano, bene quis odoratur, terebrato autem vel truncato, non bene quis odoratur, quales sunt quidam quibus mala placent, propter hoc quia malum habent cogitationum odoratum. Quia enim odorari divina Scriptura in eo, quod placitum fuerit, accipere solet, audi David dicentem ad Saulem: *Si Dominus incitat te adversum me odoretur sacrificium* [55]. Et rursus, quando Noe immolavit, ait: *Et odoratus est Dominus Deus odorem suavitatis* [56]. In placendo autem utrumque sacra Scriptura accepit. Incisa auricula, auditum ad inobedientiam secans. Contritionem autem manus, et contritionem pedes habent illi, de quibus David psallebat: *Non veniat mihi pes superbiæ, et manus peccatoris non moveat me* [57]; videlicet diripientis, sive volantis. Ergo superbum et avarum per hoc legislator significat. Gibbus est, grave ferens peccatorum pondus, et hoc non videns, quia retro est gibborum congeries quæ ab eis minime cernitur. De quibus in parabola dicitur, quam rex Israel contra regem Syriæ usus est: *Quid operatur gibbosus quasi rectus?*

Lippus, et albuginem habens in oculo. Qui oculos læsos et infirmum visum habent, dicimus esse eos, qui habent quidem Dei scientiam, sed corruptam, quales sunt quidam qui inflantur: de quibus dixit Paulus: *Si quis aliter docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei qui secundum pietatem est doctrinæ, superbus nihil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum* [58]. Vel illi intelliguntur, qui scientiam vita repellunt. *Suffusio* autem, quod Aquila edidit, quia non omnibus patet, sed solis doctis medicis, in tumore recte accipitur: neque enim ab omnibus passio hæc, sed a solis illis qui sciunt discernere quæ ad animam pertinerent, cognoscitur. Quemadmodum autem suffusio visum pupillæ tegit, sic arrogantia, et elatio circumfusa animæ, obscuram ejus scientiam facit. Albugo autem, in vita, et conversationis pravitate accipitur, quia omnibus oculis aperte hæc inest passio, sicut et vitæ pravitas latere non potest, quæ subvertit Dei scientiam, etsi habere se eam hi, qui prave vivunt, glorientur. Paulus etenim de his dixit: *Qui confitentur se nosse Deum, factis autem negant* [59]. Qui autem non frustra lippo etiam eos, qui hæc circa scientiam patiuntur, comparamus, hinc conjiciens invenies eorum vitam qui suffusionem patiuntur, aut albuginem. Oculi quidem aperti apparent, similes autem sunt, quandiu infirmantur, cæcis: sed quando salvati fuerint, purgati a prædicta passione, uti oculis, sicut et sani, possunt. Sic et hi

A qui scientiam ex quodam tumore, vel vitæ pravitate vulneratam habent, ab his qui ignorantiæ infirmitatem patiuntur, nihil differunt, usque dum tumorem illum, aut vitæ pravitatem detergant. Licet enim eis tunc sano uti, et mundo oculo scientiæ. Jugem scabiem detractor habet: quemadmodum enim pessima scabies demolitur, ita detractor facile provocatur. Impetigines fornicator habet, maculæ enim apertæ sunt impetigo corporis. Quemadmodum enim fornicatio animæ, et corporis testis unius, secundum LXX, est doctor qui dicit, et non agit: creare enim filios, qui talis est, non potest. Quicunque ergo unam prædictarum maculam habet, dona Deo offerre, aut sacrificia non potest, quia immaculatum esse et animo sacerdotem oportet:

B quem sicut Moyses duodecim maculis mundum esse præcepit, tot eas enim invenies secundum LXX denumeratas, sic et Paulus duodecim conservare eum, qui sacerdotium sortiturus est, præcepit dicens: *Oportet episcopum irreprehensibilem esse, sicut Dei dispensatorem* [60]. Quis autem irreprehensibilis, nisi impollutus? Deinde unde colligatur irreprehensibilem eum esse, a qualibus maculis, aut passionibus carendo, in subsequentibus ostendit. *Non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum, sed hospitalem, benignum, castum, justum, sanctum, continentem amplectentem eum, qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem* [61]. Duodecim ergo et ipse cu-

C stodire sacerdotem vult, et quamobrem ei tanta superimponat, in præcedentibus dixit: *Oportet enim episcopum irreprehensibilem esse, sicut Dei dispensatorem.* Qui autem dispensat quæ Dei sunt, opus habet eos, quorum dispensator est, virtutibus præcedere: nam quomodo illos dispensare, quomodo disponere poterit? Quia autem legislator comedere de sanctis præcepit, unamquamlibet prædictarum macularum habentem, intra velum tamen et altare, corpus videlicet Christi, accedere non præcepit, id est ministrare. Sic et hoc forsitan in Ecclesiis invenies custodiri, si quis enim approbatus fuerit sacerdotum, maculam habuisse aliquando animæ, et ab ea cessavit, sanctis quidem communicare non prohibetur, ministrare autem hunc qui talis est,

D non licet, nec ad velum accedere, et ad altare, id est, ad corpus Domini, ut ejus ministerium peragat Hoc enim velum et altare Paulus Hebræis scribens, docuit. *Habemus altare, de quo comedere non habent potestatem hi, qui tabernaculo deserviunt* [62], videlicet Dominici corporis. Hoc enim Judæis propter incredulitatem et servitutem litteræ uti non licet. Hoc ipsum autem et velum dici, ab ipso disce: *Habentes ergo confidentiam in introitum sanctorum, per velamen* [63], id est carnem ejus. Ad hoc solum qui maculam habet animæ, non ingreditur. Quamobrem? Quia maculam habet, et non debet contami-

[54] Matth. xv, 14. [55] I Reg. xxvi, 19. [56] Gen. viii, 21. [57] Psal. xxxv, 22. [58] I Tim. vi, 3. [59] Tit. i, 16. [60] I Tim. iii, 2. [61] ibid. 3, 4. [62] Hebr. xiii, 10. [63] Hebr. x, 19.

nare sanctuarium meum, contaminatio enim sanctorum, atque injuria est, tales ad ministerium offerri, in quibus offendit populus, et qui cognoscunt eorum maculas, scandalizantur. Propter quod et Paulus [64] testimonium bonum habere, ab his qui foris sunt, sacerdotem vult. Lex autem confirmavit, ea quæ dicta sunt, ex eo quod dixit :

Ego Dominus qui sanctifico vos. Ego quis? qui præcipio et mando. *Perfecti estote, quemadmodum et Pater vester cœlestis perfectus est* [65]. In quo enim macula licet una prædictarum est, hic non est perfectus.

Vers. 24. « Locutus est ergo Moyses ad Aaron et filios ejus, et ad omnem Israel cuncta quæ sibi fuerant imperata. »

Quæ sunt hæc quæ locutus est? Ea videlicet quæ prædicta sunt, quæ Deus quidem ad Moysen locutus est, Moyses autem Aaron, et filiis ejus, et populo, sicut ostendunt ea quæ nunc lecta sunt, tradidit : non frustra hæc lege distinguente, sed ut Moyseos dignitatem commendaret, et ostenderet aperte, quia aliis quidem pauca, ipsi vero omnia Deus loqueretur propter ejus justitiam, et imaginem quam gerebat Christi. Similiter et nos docens habere mentem, ad quæcunque majores et perfectiores dixerint, scientes, quia continue ipsi superna operatione fruuntur.

CAPUT XXII.

Vers. 1-3. « Locutus quoque est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere ad Aaron, et ad filios ejus, ut caveant ab his quæ consecrata sunt filiorum Israel, et non contaminent nomen sanctificatorum mihi, quæ ipsi offerunt. Ego Dominus. Dic ad eos, et ad posteros eorum : Omnis homo qui accesserit de stirpe vestra, ad ea quæ consecrata sunt, et quæ obtulerunt filii Israel Domino, in quo est immunditia, peribit coram Domino. Ego sum Dominus. »

Nam qualiscunque dignitas sacerdotii est, huic enim sorte datum est, ut mediator sit inter Deum et homines. Et per hanc genus nostrum Creatori reconciliatur, in lingua sacerdotum nexus et absolutio nostrorum peccatorum consistit. Ostendit autem Malachias quantæ dignitatis sit sacerdos, et quæ ab eo oporteant exspectari. Quia *Labia*, inquit, *sacerdotis custodiunt scientiam, et legem exquirunt ex ore ejus, quia angelus Domini exercituum est* [66]. Propterea cum his quæ ante sancita sunt de sacerdotibus, etiam hæc præcepit.

Caveant ab his quæ consecrata sunt filiorum Israel, et non contaminent nomen sanctificatorum mihi, quæ ipsi offerunt. Si autem isti abominabiliter, et inordinate, et extra omnem religiositatem populi oblationibus; et his quæ quocunque modo sanctificata offeruntur, contaminant nomen sanctificatorum : sive secundum LXX, *nomen sanctum Dei* primum quidem ipsum, ut qui eos tales elegerit blasphemare faciet, deinde et populum offendere in sanctis cogunt, et putare quod superfluum sit Dei ministerium, et justitia, et judicium. Quantum vero Deus, sive sacerdos, sive filii ejus, id est discipuli peccaverint in sancta, irascatur, ostendunt ea quæ Heli et filiis ejus contigerunt. Propterea subdidit : *Ego Dominus, dices ad eos.* Ego Dominus, qui irascor videlicet, et vindico. Quid autem dixit?

Dices ad eos et posteros eorum : Omnis homo, qui accesserit de stirpe vestra, ad ea quæ consecrata sunt, et quæ obtulerunt filii Israel Domino, in quo est immunditia, peribit coram Domino. Ego sum Dominus. Primum quidem seminis sacerdotalis memoriam faciens, aperte illud significavit, quia non solum sacerdotem, sed omnem sanctorum ministrum, etiam si sortem in eis ultimam habeat et novissimam, præsentem jubeat sanctionem custodire. Dicens autem, *de stirpe vestra*, ostendit quod semper custodire hoc oporteat præceptum : ut qui *immunditiam in semetipso habet animæ*, sic enim LXX edunt, non solum ministerio et mystico officio se abstineat, sed nec tangat ea quæ oblata sunt, neque de eis sumat : mundus enim ad munda debet accedere. Si quis autem non sic accedit, peribit coram Domino, semperque hunc Deus aversatur, et ab omni repellit participatione et communione spiritus. Hoc autem *aversatio* proprie hic intelligitur, quod LXX dicunt, perire coram Domino, teste David, qui ait : *Non avertas faciem tuam a me, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me* [67]. In his autem vera animæ perditio, sive exterminatio est, id est illa, de qua Dominus in Evangeliis dicebat : *Timete eum, qui potest et animam et corpus perdere in gehenna* [68]. Ergo non frustra subdidit : *Ego Dominus.* Sed ostendens, quia qui hæc dicit, ipse est qui solus animam perdere potest.

Vers. 4-8. « Homo de semine Aaron, qui fuerit leprosus, aut patiens fluxum seminis, non vescetur de his quæ sanctificata sunt mihi, donec sanetur. Qui tetigerit immundum super mortuo, et ex quo egredietur semen quasi coitus, et qui tangit reptile, et quodlibet immundum cujus tactus est sordidus, immundus erit usque ad vesperum, et non vescetur de his quæ sanctificata sunt. Sed cum laverit carnem suam aqua, et occubuerit sol, tunc mundatus vescetur de sanctificatis, quia cibus illius est. Morticinum et captum a bestia non comedent, nec polluentur in eis. Ego sum Dominus. »

Cujus quidem leprosus significationem, cujus autem seminis fluxum patiens gerat, sed et quis fluxum seminis per somnium patiatur, et polluat eum, de quo fluit, quis sit qui tangens reptile immundum polluitur, omnia nobis et secundum ordinem superius, in his quæ ad hæc pertinent, dicta sunt. Præsentis autem legis intentio vere admirabilis, et fidelibus omni custodia digna est. Comedere enim sancta polluti usque dum mundentur,

[64] I Tim. III, 7. [65] Matth. V, 48. [66] Malach. II, 7. [67] Psal. L, 13. [68] Matth. X, 28.

non vult, sed nec omnino eos per abstinentiam prohibere. Propterea eum, qui uno quolibet horum pollutus est, hic enumeravit immundum esse usque ad vesperum, dicens :

Non vescetur de his, quæ sanctificata sunt: sed cum laverit carnem suam aqua, et occubuerit sol. Vesperum et occasum solis, pœnitentiam; aquam vero qua eam lavet, lacrymam dicens: de qua dixit David: *Lavabo per singulas noctes lectum meum: lacrymis stratum meum rigabo* [69]. Idem autem vesperam, sic nobis pœnitentiam, et gaudium ex ea significavit: *Ad vesperum demorabitur fletus, et ad matutinum lætitia* [70]. Quando ergo lacrymis quis pœnitentiæ ablutus fuerit, tunc sancta comedet, quia panis ejus est ille, de quo Dominus in Evangeliis dicebat: *Et panis quem ego dabo, caro mea est* [71]. Quod et nunc panis memoriam faciens, et quos oporteat de eo comedere distinguens, addidit :

Morticinum et captum a bestia non comedent nec polluentur in eis. Ego sum Dominus. Ut hoc quod dictum est: *Ego Dominus*, cum audias, intelligas hunc dicentem: *Ego sum panis, qui de cœlo descendi* [72]. Per morticinum autem, et a bestia captorum prohibitionem, non oportere mensæ participari, et mensæ dæmoniorum præcepit; in his enim sunt vere morticina, et a bestiis capta. Quia enim simul sanctus, simul et nutritor substantiæ nostræ intelligibilis prædictus panis est, nec pollutus eum percipere præcepit, nec rursus mundatos prohiberi vult. Utrumque enim plane et Paulus præcepit: *Quicunque enim comedet panem, et bibet calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini* [73]. Ecce iste est pollutus et immundus. Hunc enim intelligis omnimodo indigne comedentem, a sanctorum prohibitum participatione. Quid autem his addidit? *Probet autem se homo, et sic de pane illo edat, et de calice bibat* [74]. Qui autem semetipsum probat, si peccati sibi conscius est, et pollutionem animæ se habere sentit, pœnitet sine dubio. Et post pœnitentiam de pane comedere, et bibere rursus de calice sancto et impolluto potest. Quod autem frequenter de hac sanctione diximus, dici et nunc necessarium est, prodest enim audientibus, id est, quia leprosos et seminis fluxum patientes sensibiles legislator non abominatur, neque enim voluntarie, sed inviti hanc passionem sustinent, sed eos qui animam leprosam, aut fluxum seminis patientem habent. Propterea dicens :

Leprosus, et fluxum seminis patiens, non vescetur, donec sanetur. Quomodo oporteret hoc intelligi, interpretans addidit: *Qui tetigerit immundum super mortuum*, sive secundum LXX, *omnem immunditiam animæ*; immunditiæ autem animæ, peccata sunt, quarum quædam leprosæ sunt, quædam fluxum seminis patientes, sicut a nobis, in his quæ de leprosis dicta sunt, et seminis fluxum patientibus, approbatum est. Et rursus dicens :

Et ex quo egredietur semen quasi coitus, et qui tangit reptile et quodlibet immundum, cujus tactus est sordidus. Ut tibi etiam hujus manifestaret intellectum, consequenter secundum LXX addidit: *Aut supra hominem, in quo inquinavit illum, secundum omnem immunditiam ipsius.* Ad quamquam horam extra animam immunditiam aut pollutionem tradidit. Sed ut intelligibiliter accipias, quæ ipse secundum litteram propter Judæorum duritiam exposuit, propterea subinfert hæc, ex quibus significationem tibi det contemplativi spiritus. Illud autem intelligere tibi maxime mandati hujus legis utile est atque juvans, quod non solos sacerdotes, sed et omnes ministrantes, non præsumere sine metu Sanctorum perceptionem vult, intuerique traditam a lege distinctionem, quæ pœnitentes quidem præcepit ad sancta accedere, ante autem pœnitentiam prohibet. Qui autem ex semine sunt Aaron sacerdotis, quoniam Christum esse nostrum sacerdotem didicisti, et hujus figuram Aaron gerere, illos intelliges sine aliqua dubietate, qui baptismatis adoptionem habent, et semen, cognatique ejus, et omne quod dixeris ad conjunctionem ejus, recte appellantur. Unde et *genus electum*, et *regale sacerdotium*, et *gens sancta* [75], propter cognationem ejus appellantur. Ad quos ergo et quæ sequuntur dicit :

VERS. 9. « Custodient præcepta mea ut non subjaceant peccato, et moriantur in sanctuario cum polluerunt illud. Ego Dominus qui sanctifico illos. »

Ergo præcepta Domini, id est lex, custodiam districtam, et obedientiam intransgressibilem necessariam habentia, sicut perficientibus ea, et sanctificationis, et justificationis et salutis causa efficiuntur, sic peccati et mortis transgredientibus: quod in omni quidem est lege, et in omni mandato, multo magis tamen in Sanctorum perceptione. *Quisquis enim ad ea, extra quam oportet, accesserit, judicium sibi sumit et mortem.* Nam et Paulus de talibus Corinthiis scribebat: *Qui enim manducat et bibit, judicium sibi manducat et bibit non dijudicans corpus Domini. Propterea inter vos multi infirmi, et imbecilles, et dormiunt multi* [76], id est moriuntur. Secundum hoc igitur verbum legislator sancivit :

Custodient præcepta mea, ut non subjaceant peccato et moriantur per ea. Et quæ est causa, quæ infert mortem? Cum polluerint illud. Injuria enim sanctuarii et pollutio est, sordidum quempiam ad munda accedere. Unde cum quosdam de viis ac sepibus ad nuptias, quæ in evangelica parabola dictæ sunt, convocasset, inveniens quempiam sordida vestitum stola, in cœna nuptiali discumbentem expellit, et in tenebras projici præcepit [77].

[69] Ps. vi, 6. [70] Ps. xxix, 6. [71] Joan. vi, 52. [72] ibid. 51. [73] Cor. xi, 27. [74] ibid. 28. [75] I Petr. ii, 9. [76] I Cor. xi, 29, 30. [77] Matth. xxii, 11, 12.

Atqui omnes peccatores erant, qui invitati sunt, et propterea de viis et de sepibus colligi dicebantur: sed cum mutati prius, et peccato per pœnitentiam semetipsos exspoliantes, tunc de cœna comederunt. Hic autem sordida adhuc indutus peccati stola, non exspoliatus nec commutatus, ingredi in sancta et munda præsumpsit. Multum ergo secundum tempus hoc legi adjectum est:

Ego Dominus qui sanctifico illos. Id est, qui peccatores mutatos duntaxat in Sanctorum communione recipio: aversor autem quando polluti et iniqui permanent.

VERS. 10. « Omnis alienigena non comedet de sanctificatis. Inquilinus sacerdotis, et mercenarius, non vescentur eis. »

Necessarium hoc mandatum est, ne forte adjicere omnibus infidelibus, et impiis mensam spiritalem putemus: nec quia vitæ panis mysterium Dominicum dicitur, propterea oportere percipere illum etiam eos, qui adhuc a fide alieni sunt, arbitremur. Alienigenæ ergo sunt omnes qui Dei legem non suscipiunt, nec evangelicæ participes efficiuntur gratiæ. Nihil enim hi proximum affinitati Dei, neque cognatum scientiæ ejus de eo intelligere possunt: unde et alienigenæ, sicut qui a dæmonibus seducuntur, et cognationem eorum amplectuntur, hi enim a nobis, et a Deo alieni sunt, recte appellantur, de quibus David psallebat: *Eripe me, et libera me de manu filiorum alienorum, quorum os locutum est vanitatem*[78]. Qui autem loquuntur vanitatem, maxime paganorum filii, qui terrenam sapientiam, et animalem, et diabolicam, secundum quod ait Jacobus, habent[79]. Cum his dicimus alienigenam, qui quæ aliena sunt a dignitate mysterii, de eo intelligunt: quemadmodum ad cibum communem, ita ad divinum accedunt, et carnaliter divina et cœlestia conspiciunt: recte ergo ab his etiam talis prohibetur. Inquilinus autem sacerdotis est, qui non pure in ejus aulam ingreditur, neque reverentiam dignam ei præbet, aut diligentiam. Quemadmodum enim inquilinus solummodo suam agit utilitatem, et per singulos dies exspectat migrari, non autem pertinet ei si jura domus quidam diripiant aut subtrahant, sic sunt hi, qui in divina aula propter suas utilitates, gloriæ forsitan aut quæstus pecuniarum, aut alterius hujusmodi ministrant causa, nunc autem diligentiam exhibent, ne quis eorum corrumpat ordinem, ne quis male divinis aulis et inique utatur. Hoc ipsum et mercenarium dicimus, de quo dicit Dominus: *Mercenarius, et qui non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit oves, et lupus dispergit eas, quia mercenarius est, et non pertinet ei de ovibus*[80]. Hos recte a sanctorum prohibet perceptione: neque enim sunt digni participari eis, quæ vel desidiose, vel propter aliquid commodum agunt.

A VERS. 11. « Quem autem sacerdos emerit, et qui vernaculus domus ejus fuerit, hi comedent ex eis. »

Quia alienigenas, impios videlicet et infideles, a participatione divinorum prohibuit, ostendit quia et hi si mutentur ab errore, et ad Christum accedant, permittit quæ sancta sunt. Nemo enim alienigena per naturam est, sed voluntate quidam sibi asciverunt alienationem a Deo. Quotquot ergo ex his intelligibilis sacerdos possidet emptitios, id est quotquot emit per evangelicam doctrinam et gratiam. Hæc est enim Domini conquisitio et acerbum argentum est: *Argentum igne examinatum terræ purgatum*[81], redemit autem eos, qui ei volunt servire. *Alio autem nullo*, sicut Petrus dixit, *pretio*
B *empti estis, nolite fieri servi hominum*[82].

Sed et vernaculi ejus. Id est, qui in fide ejus nutriti, et in intelligibili domo, Christi videlicet Ecclesia, educati sunt per parentum fidem. Hi de panibus ejus mysticis et vivificantibus comedent.

VERS. 12. « Si filia sacerdotis cuilibet ex populo nupta fuerit, de his quæ sanctificata sunt de primitiis non vescetur. Sin autem vidua vel repudiata absque liberis reversa fuerit ad domum patris sui, sicut puella consueverat, aletur cibis patris sui. Omnis alienigena comedendi ex eis non habet potestatem. »

Quod autem nostra translatio habet: *Si filia sacerdotis cuilibet ex populo nupta fuerit*, LXX edunt:
C *Et filia sacerdotis nupta fuerit homini alienigenæ.* Non nobis sufficit in fide nutriri Christi, sed et permanere, et crescere in ea, et nulli alienigenarum, id est, alterius a Deo dogmatis, aut alterius legis, vel actionis commisceri. Nec qui de patribus sumus fidelibus, ideo jam in sanctis præsumamus, nisi fideles persistamus. Propterea filia intelligibilis sacerdotis, id est, anima omnis regenerata ab eo per baptisma, si viro alienigenæ conjuncta fuerit, quæ ad alienigenas, verbi gratia, Judæos, paganos, aut hæreticos pertinet, agens, et societatem eorum amplectens primitiis sanctificatorum, id est, corpore mystico non vescetur. Sin vero filia sacerdotis effecta per eam quæ dicta est regenerationem, alienigenæ conjuncta fuerit hæreticum quid agens,
D vel Judaicum vel gentile: et vidua facta fuerit, vel repudiata, relinquens errorem funditus, et quodammodo sepeliens illum, et ab iniquo semetipsam absolvens commixtione, reversa fuerit in domum suam paternam, id est, Ecclesiam, et secundum juventutem suam, in qua fervebat, cum sacris dogmatibus fidei nutriebatur, juvenescens virtutibus, et virago ab illis appellata, de quibus Dei spiritus ad Christum in Canticis dicebat: *Unguentum effusum est nomen tuum, propterea adolescentulæ dilexerunt te*[83]: de panibus patris sui, id est, Christi comedat. Si enim matrem Ecclesiam unusquisque nostrum, et patrem Christum habet, omnis alieni-

[78] Ps. CXLIII, 8. [79] Jacob. III, 19. [80] Joan. X, 12, 13. [81] Psal. XI, 7. [82] I Cor. VI, 20; VII, 23; I Petr. I, 18. [83] Cant. I, 2.

gena comedendi ex eis non habet potestatem, id est, qui aliena Christo et legibus ejus et gloriæ agit. Ejus enim lex est : *Non dabitis sanctum canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos*[84].

Vers. 14-16. « Qui comederit de sanctificatis per ignorantiam, addet quintam partem cum eo quod comedit et dabit sacerdoti in sanctuarium, nec contaminabunt sanctificata filiorum Israel quæ offerunt Domino, ne forte sustineant iniquitatem delicti sui cum sanctificata comederint. Ego Dominus qui sanctifico eos. »

Sancta sanctorum sunt proprie Christi mysteria, quia ipsius est corpus, de quo Gabriel ad virginem dicebat : *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi, ideo quod nascetur ex te sanctum vocabitur, Filius Dei*[85]. Sed et Isaias, Sanctus Dominus, et in altis habitat, in sinu videlicet Patris. Ab hoc enim non solum alienigenas et inquilinos, et mercenarios sacrificii prohibuit, sed nec per ignorantiam percipere præcepit. Per ignorantiam autem percipit, qui virtutem ejus et dignitatem ignorat, qui nescit, quia corpus hoc et sanguis est secundum veritatem, sed mysteria quidem percipit, nescit autem mysteriorum virtutem. Ad quem Salomon dicit vel magis spiritus, qui in eo est : *Quando sederis, ut comedas cum principe, diligenter attende quæ posita sunt ante te*[86]. Aperte et ipse compellens, et cogens eum, qui ignorat addere quintam partem : hæc enim quinta addita intelligere nos intelligibiliter divina et mystica facit. Quid sit autem quinta, ipsa te verba legislatoris docere possunt, ait enim : *Addet quintam partem cum eo quod comedit.* Et quomodo ejus quod jam comedit et consumpsit, addere quis quintam potest? neque enim aliud est, aut aliunde : sed de ipso, et cum eo, vel sicut LXX, *super ipsum*, jubet addi quintam. Ergo quinta ejus super ipsum, sermo est, qui prolatus est ab ipso Christo, super Dominicum mysterium. Ipse enim liberat nos ab ignorantia, removetque nos additus, carnale quippiam et terrenum de sanctis arbitrari, sed divine ea et spiritaliter accipi sancit, quod quinta proprie nominatur : quia qui in nobis est divinus Spiritus, et sermo quem tradidit qui in nobis sunt, componit sensus, et non solum nostrum gustum producit ad mysterium, sed et auditum, et visum, et tactum, et odoratum, ita ut nil in eis minori rationi, et infirmæ menti proximum, de his videlicet, quæ valde superna sunt, suspicemur. Quicunque ergo sanctificata per ignorantiam comederit, ignorans eorum virtutem, sicut diximus :

Addet quintam ejus super eo, et dabit sacerdoti in sanctuarium. Sanctificationem enim mystici sacrificii, et a sensibilibus ad intelligibilia translationem, sive commutationem, ei qui verus est sacerdos, videlicet Christo, oportet dari, id est ipsi de eis miraculum cedere et imputare : quia

A per ejus virtutem, et prolatum ab eo verbum, quæ videntur, tam sanctificata sunt, quam cunctum carnis excedunt sensum. Recte ergo addidit : *Nec contaminabunt sanctificata filiorum Israel, quæ offerunt Domino, ne forte sustineant iniquitatem delicti sui, cum sanctificata comederint.*

Qui enim Christo suorum mysteriorum sanctificationem imputant, et addentes sibimetipsis quintam quæ prolata est, videlicet verbum ejus, quod nostros producit sensus ad sublimiora, non contaminant sancta sanctorum, utpote qualia oportet de eis intelligentis, sed nec inducunt super se iniquitatem delicti in comedendo sancta sanctorum : nec enim ut ad communem cibum, sed sicut ad mysticum, et terribile et cœleste accedunt et ad B quem qui temere accedunt, non simpliciter peccant, sed iniquitatem delicti sui portare dicuntur. Delictum autem proprie a legislatore dicitur peccatum, quod in Deum committitur, et ea quæ ad hoc pertinent in sacrificiis, quæ pro delictis offeruntur, pridem ostendimus. Unde et nunc cum dixisset : *Ne forte sustineant iniquitatem delicti sui* : recte subdidit : *Ego Dominus, qui sanctifico eos.* Ostendens, quia delictum, id est impietas in Deum, incompetens sanctorum perceptio appellatur. Tendit enim ad Deum sanctificatum eos, qui modo quo oportet, ea sumunt, et qui sanctificationis causa, non autem contaminationis proposuit suum mysterium. Admirari autem nimis legislatoC rem oportet, quia ubique districtione usus est, et Dominicum ministerium significans, secundum LXX duntaxat translationem, sanctorum Sancta illud appellavit, quia sacrificium Sancti sanctorum est. Israel autem addens fidelem populum per hoc significavit, id est eum, qui per mysticum hoc sacrificium Deum videt. Et propterea proprie Israel appellatur. Hi quæcunque consecrant Domino, id est quæ ex semetipsis in Domini, cum sacrificium offerunt, Sancta sanctorum fiunt; corpus enim ex eis conficitur Christi, qui, quia primitia est nostræ conspersionis, recte ex nostris primitiis constitit.

Vers. 17-21. « Locutus Dominus ad Moysen, dicens : Loquere ad Aaron, et ad filios ejus, et ad D omnes filios Israel, dicesque ad eos : Homo de domo Israel, et de advenis, qui habitant apud vos, qui obtulerit oblationem suam, vel vota solvens, vel sponte offerens, quidquid illud obtulerit in holocaustum Domini, ut offeratur per vos, masculus immaculatus ex bobus, et ex ovibus et ex capris : si maculam habuerit, non offeretis, neque erit acceptabile. Homo qui obtulerit victimam pacificorum Domino, vel vota solvens, vel sponte offerens, tam de bobus quam de ovibus, immaculatum offeret, ut acceptabile sit. Omnis macula non erit in eo. »

Non solum sacerdotes a pollutione mundos esse,

[84] Matth. vii, 6. [85] Luc. i, 32. [86] Prov. xiii, 1.

sed et oblationes, quæ a populo offeruntur, præcepit: ut tu cognoscas, qui es fidelis Deo, et qui oblatio ei per holocaustum intelligibilis sacrificii factus es, quia omni pollutione mundam esse conversationem tuam oportet, et impollutus esse quemadmodum sacerdotes, studeas, quia et Christus, quæ ut agerent apostoli, præcepit. Hæc omnia eos tradere discentibus præcepit gentibus, ait enim: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eas in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, docentes eos custodire quæcunque mandavi vobis* [87]. Sive ergo quis secundum confessionem, sive secundum omnem conditionem suam holocaustum Deo promisit, vitam videlicet perfectam, hoc est verum holocaustum, a pollutione munda debet esse ejus oblatio; neque enim aliter suscipitur. Offeret autem per confessionem, sicut LXX dicunt, qui in quacunque necessitate constitutus, et ex ea compunctus, conversationem quamdam Deo per votum pollicetur. Secundum supradictorum autem editionem, electionem invenimus dictam, ubi nos sponte, dicimus. Utrumque enim hanc oblationem sive eam quæ ex necessitate, sive eam quæ sponte fit, proponit, dicens: *Reddam tibi vota mea quæ distinxerunt labia mea, et quæ locutum est os meum in tribulatione mea* [89]. Et rursus: *Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine* [89]. Horum primum quidem, prædictum votum, sive confessionem, sine aliqua dubietate intelligimus. Electionem autem, sive spontaneam oblationem, hoc quod secundo loco dictum est. Oportet autem, sive operator mandati sit qui offeret holocaustum, hic est enim ex armentis offerens, sive simplex, quia hic est ex ovibus: sive ex peccatoribus, hic est enim de capris: masculum esse quod offeret, id est cum mente virili, et forti, et stabili, et cum valenti fide, atque inconcussa offerre vel offerri, ut offerens talis sit qualis ille, quem Salomon in Proverbiis dicebat: *Virum fidelem labor est invenire* [90]. Idem est et si sacrificium pacificorum offeret quis, id est, non illam quæ perfecta est in philosophia vitam, veluti eam, quæ est in non possidendo, vel in virginitate, de quibus Dominus dicebat: *Non omnes capiunt* [91], sed mediocrem, quæ nobis procurat omnimodo salutem, etsi non assequitur ea, quæ ad prophetarum et apostolorum mensuram tendunt. *Stella enim a stella differt in claritate* [92], secundum quod Paulus dicebat. Sed et hic masculum necesse est offerat immaculatum: hæc et filii Israel, et advenæ videlicet, et qui nunc ad fidem venerunt, adjectique sunt nobis ab errore exteriori, similiter custodiant. Ex quo enim aliquis vitam promiserit Deo perfectam et consummatam, non jam prætendere, quod tempus multum in errore fuerit, poterit, quia nec tempore virtus eget, ut discatur; mox enim ut eam affectaverimus, quemadmodum utamur discimus. Verumtamen et ovem sensibilem si offeras Deo, aut bovem, aut capram, aut aliquid hujusmodi, ut verbi gratia, sacerdotibus primitiæ dentur, aut pauperes ex eo pascantur, aut sanctis aliquot ministerium fiat, aut divini templi constructio, vel aliquod aliud opus quod ad ipsum pertinet Deum, et propterea holocaustum dicitur, pollutione careat etiam hæc oblatio. Sed quæ sit hæc pollutio, lex tacuit, nobis dans intelligere veram pollutionem, et cavere. Est autem hæc ex rapina, et injustitia, aliave avaritia offerre; abominabile est enim apud Deum, et non acceptum ei, ita ut nimis per prophetam Judæos de hoc reprehenderet. *Qui ædificatis Sion in sanguinibus, et Jerusalem in iniquitate* [93]. Sic enim littera hujus sanctionis et spiritus conservatur. Si quidem a nobis semel exponentibus audistis, quia quando dicit lex: *Homo, homo,* oportet cum consideratione spiritus, et mandati litteram intueri.

Vers. 22-25. « Si cæcum fuerit, si fractum, si cicatricem habens, si papulam aut scabiem, vel impetiginem, non offeretis ea Domino, neque adolebitis ex eis super altare Domini. Bovem, et ovem, aure, et cauda amputatis, voluntarie offerre potest, votum ex his solvi non potest. Omne animal, quod vel contritis, vel tonsis, vel sectis, ablatisque testiculis est, non offeretis Domino, et in terra vestra hoc omnino non facietis. De manu alienigenæ non offeretis panes Domino Deo vestro, et quidquid aliud dare voluerint quia corrupta et maculata sunt omnia, non suscipietis ea. »

Aliud hic videtur legislator innuere, multa consideratione dignum. De his quæ offeruntur altario, non ei sermo est, sunt autem qui mysticum et sanctorum officium sortiuntur. Per sanctionem ergo anteriorem, mundam esse a pollutione populi oblationem præcipiens, quod necessarie nimis in uniuscujusque conversatione intellectum est. Nunc dinumerat: quos non oporteat altario offerri, et primum dicit ex eis cæcum. Qui enim ignorantiam habet Dei, quomodo ministrabit Deo, nec ipse dignitatem sciens ejus, ad cujus ministerium vocatur, nec aliis valens exponere? Unde et negligens circa eos erit: nesciens divinorum, quibus ministrat, virtutem: quales erant quidam Judæorum, de quibus Deus in Isaia dicebat: *Videte, quoniam omnes nescierunt, universi canes muti, non valentes latrare* [94]. Confractum vel contritum secundo loco posuit, cujus enim manus ac pedes, actiones videlicet, et ad Deum itinera confracta contritave sunt, ne hic quidem altari ministrare dignus est: cui convenit illud quod Psaltes ait: *Contritio, et infelicitas in viis eorum.* Sed nec qui linguam incisam, secundum LXX habet, id est si quis per sordidam vitam, fiduciam docendi perdidit, cui ait David: *Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras ju-*

[87] Matth. xxviii, 19, 20. [88] Psal. lxv, 14. [89] Psal. cxviii, 108. [90] Prov. xx, 6. [91] Matth. xix, 11. [92] I Cor. xv, 41. [93] Mich. iii,10. [94] Isa. lvi, 10.

stitias meas[95]? Similiter secundum LXX, *et formiculosum*, dicit autem eum qui occupatus est in operibus terrenis et sæcularibus, qui semetipsum huic cogitationi deputat, id est qui comedat et bibat, et qui alia similia cogitat, et qui thezaurizat, quoniam hæc vita formicarum est semper sibi congregare ea, quæ ad ventrem pertinent, siquidem et Salomon in Proverbiis dicit: *Vade ad formicam, o piger, et considera vias ejus*[96]. Quia enim ad operandum pigrum provocabat, propterea transmittebat eum, sicut ad operatricem formicam, non ut talia qualia formica operaretur, sed ut æmularetur formicam, opus ad majora transferre, id est ad agendas virtutes. Unde LXX ediderunt: *Et efficere illa sapientior.* Sic ergo homo, cum divina studet, sapientior efficitur, ab illo qui terrena operatur. Papulam habens, vel scabiem, detractor intelligitur, quia pessimus ejus morbus, et asperrimum ejus vulnus est: nullo enim medicamine facile potest mitigari. Impetiginis habens, fornicator est, maculat enim suum corpus, propter quod Paulus dicebat: *Qui autem fornicatur, in corpus suum peccat*[97]. Nullum ergo horum deputari ad ministerium altaris spiritus legislatoris vult. Propterea ait: *Non offeretis ea Domino, nec adolebitis ex eis super altare Domini.* Sive secundum LXX: *Non offerent hæc Domino, et super altare non dabitur de eis super altare Domino.* Sacrificium autem pacificorum non addit, quemadmodum superius; omni modo intelligas, de his qui mysteriis ministrant, dici. Ili etiam holocaustum esse opus habent, vitam perfectam et consummatam agentes. Quid autem his addidit?

Bovem et ovem, aure et cauda amputatis, voluntarie offerre potest; votum autem ex his solvi non potest. Omne animal quod vel contritis, vel tonsis, vel sectis ablatisque testiculis est, non offeretis Domino. Disciplina ergo multa, et quæ decebat legislatorem, ad hujus distinctionem sermonis usus est, quam et in superioribus custodiri oportet. Aurem autem amputatam habet, qui inobedientiæ morbo languet, qui detractionibus gaudet, qui delectatur turpibus auditibus, qui bonos sermones aversatur. Caudam amputatam habet, qui de novissimis cogitat, quia cauda est extrema pars corporis. Sunt ergo proprie caudam amputatam habentes, qui ea quæ sunt novissima, abjecta ac vilia, et minima pendunt, qui nihil sibimet in futuris sæculis thesaurizant, qui futuris non provident, qui dicunt: *Manducemus et bibamus, cras enim moriemur*[98]. Contritis testiculis est, qui paulatim crescente malitia, conterit suam in virtutibus prolem, et signa, per quæ vir possit agnosci. Qui et recte reprobatur, quia sibimetipsi in talibus nocuit, de quo dixit David: *Dum confringuntur omnia ossa mea, exprobraverunt me qui tribulant me*[99]. Tonsis testiculis est, qui illatis sibi tentationibus tribulationibusque cessit, animæque suæ fortitudinem perdidit: non enim oportet hoc perpeti, nec omnino cedere imminenti hosti, atque affligenti. Unde David ait: *Ut quid tristis incedo, dum affligit me inimicus*[1]? Oportet, inquit, me gaudere et exsultare, utpote qui ad certamen vocor, in quo victor exsistam: nam et victoriæ modum subdidit: *Spera in Domino, quoniam confitebor illi, salutare vultus mei, et Deus meus*[2]. Sectis ablatisque testiculis est, qui una actione prava, animique impietate et secante sicut cultrum, et auferente, quemadmodum nimis effera, et direptrix manus semetipsum abscindens, et auferens a conjunctione Dei, quæ est in virtutibus, secundum quod diximus, privatus prole, et signis virilis cognitionis, quorum damno ipse se subjecit. Alter est siquidem qui paulatim conteritur, et alter, qui subito semetipsum, atque una mala actione prole virtutum privat, quemadmodum Simon, pecuniis emere donum Dei æstimans[3], est effectus a sorte ejus alienus. Sed unam harum macularum quispiam, vel nunc dictarum, vel quæ pridem dinumeravimus habens, aut mandatorum est operator, et propterea vitulus: aut simplex, et ovis appellatur ex hoc, secundum quod LXX edunt, pro eo quod nostra translatio habet: *Voluntarie offerri potest.* Occides ea tibimetipsi; ut non omni modo illos aversemur, nec in parte inimici deputemus, sed doceamus eos, et exhortemur: *Nunquid qui cadit, non adjiciet ut resurgat, aut qui aversus est non revertetur*[4]? Occidi autem dicuntur mortificati peccato per admonitionem, ut justitiæ vivant. Hæ autem occisiones, nobis illis licet commisceri, sed pro voto non offeramus eas Deo, id est ad ministerium ejus mysticum non eas ordinemus. Ergo quamlibet prædictarum macularum habentes, si pœnitentiam egerint super ea, et occisi fuerint mortificatione peccati suscipiamus quidem eos, et membrum communis corporis habeamus: *quia Christus venit in hunc mundum, peccatores salvos facere*[5]; altario autem offerri non licet. Hac, ut puto, distinctione et Paulus, scribens ad Corinthios, usus est: *Scripsi vobis in epistola, non commisceri fornicariis, non utique fornicariis mundi hujus, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus, debueratis enim ex hoc mundo exisse. Nunc autem scripsi vobis non commisceri. Si is qui frater nominatur, aut fornicator est, aut idolis serviens, aut avarus, detractor, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere*[6]. Fratres nominans illic, eos qui altario ministrant, quia maxime eos, qui doctrinæ sortiti sunt dignitatem, et quibus præesse populis creditum est. Ili enim si quid tale habuerint, modis omnibus oportet societatem eorum aversari: quia super populum abundare virtutibus hi qui præsunt, necesse habent,

[95] Psal. XLIX, 16. [96] Prov. VI, 6. [97] I Cor. VI, 18. [98] I Cor. XV, 32. [99] Ps. XLI, 11. [1] Ps. XLII, 2, 15. [2] ibid. [3] Act. VIII, 20. [4] Ps. XL, 9. [5] II Tim. I, 15. [6] I Cor. V, 9-12.

et ipsi maxime esse sine macula. Nam quomodo alias emundare a pollutionibus possunt? de quibus hæc legislator præcepit : *Et in terra vestra hoc omnino non faciatis, et de manu alienigenæ non offeretis panes Domino Deo vestro, et quidquid aliud dare voluerint, quia corrupta et maculata sunt omnia, non suscipietis ea.*

Nec nos ergo in terra nostra quibusdam talium macularum studium demus. Est autem terra nostra bona conversatio, quæ præcepta est per divinas Scripturas, quam a Deo colere percepimus. Sed nec alienigenæ, videlicet qui doctus est, et adjectus de foris, talia dona Deo offerenti medii simus : quia corruptio in eis est, nos autem Deo incorrupto servimus : maculam habent, nos autem in Ecclesia ministramus, cui dictum est a sponso : *Tota pulchra es, proxima mea, et macula non est in te* [7]. De qua Paulus dicebat : *Ut exhiberet sibi gloriosam Ecclesiam non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi* [8]. Propter quod nihil maculam habens a nobis Deo offeretur.

VERS. 26-28. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens : Bos, ovis, et capra, cum genita fuerint, septem diebus erunt sub ubere matris suæ. Die autem octavo, et deinceps, offerri poterunt Domino, sive ille bos, sive illa ovis, non immolabuntur una die cum fetibus suis. »

Mater omnis animalis utique natura est, sub hac omne genus hominum, peccatorum et justorum, septem diebus est, ab octava autem jam non. Nam etsi operator quis sit mandatorum, vel simplex, vel peccator, aut ex peccatore, septem diebus, id est omne præsens sæculum, oportet eum sustinere quæcunque natura desiderat, quemadmodum et de Salvatore dicere præsumpsit Paulus, ostendens, quia ex nostra natura secundum carnem factus absque peccato, omnia passus est quæ erant naturæ [9]. Quia autem pueri communicaverunt sanguine et carne, similiter et ille participavit iisdem. Sed quando vitam præsentem egressi fuerimus, et in die bona mortuorum resurrectionis constituti fuerimus, ex tunc, et deinceps, omne sæculum futurum non jam sub matre, quæ dicta est, erimus : neque enim hic naturalibus necessitatibus subjacebimus. *Octava autem die offerri poterit.* Quod LXX sic edunt : *Dona autem hostias Domino*, id est perfecta et integra, hi qui in hac vita præparaverunt oblationem suam. Sciendum est autem, quod quoniam mutabilis est nostra vita, mutationesque multas et voluntates suscipit, octava die oblatio accepta, in sæculo scilicet futuro sit, propter quod dixit Salomon : *Ante mortem ne laudes quemquam hominum* [10]. Cum autem hæc ita se habeant, matrem rursus Ecclesiam et gratiam, quæ in ea est, intelligamus, de qua Salomon in Proverbiis dicit : *Audi, fili, disciplinam patris tui, et ne dimiseris leges matris tuæ* [11]. Quando ergo aliquis gratia Evangelii generatus fuerit, secundum quod ait Paulus : *In Christo enim Jesu per Evangelium ego vos genui* [12], sub intelligibili matre Ecclesia, vel gratia septem dies, totam videlicet præsentem vitam, quæ in septem dies volvitur, erit legibus ejus et sanctionibus obediens. Sic enim octava die, in tempore resurrectionis, donum erit et hostia Domino : quia hujusmodi non solum animas, sed et corpora sacrificium sanctum placitumque suscepit. Tu autem propter hoc quod sequitur disce : *Sive ille bos, sive illa ovis, non immolabuntur una die cum fetibus suis.*

Hic nominibus ipsis aliud rursus ostendit. Non oportet enim eos, qui Pascha evangelicum celebrant, quod nobis Ecclesia tradidit, legale Pascha peragere, quod bovem et ovem legislator dicens significat : quia hæc præcepit Moyses in die Paschæ, quod traditum est Judæis immolare, ait enim : *Et immolabis Pascha Domino Deo tuo, oves et boves* [13] : sicut Deuteronomii liber ostendere potest. Fetus autem horum, Paschæ hujus, sive Veteris Testamenti, et ejus quæ in figuris est traditionis : dixit enim fetus ejus, Dominicum igitur Pascha, propter novitatem temporis, et quia ad confirmationem veritatis figuram præcedens, multo cum significans tempore quemadmodum parturiens, recte parere dicitur. Non ergo oportere nos habentes in manibus, et consummantes verum mysterium, sequi figuras, quæ prædicta sunt demonstrant : neque enim est ejusdem temporis : sed aliud quidem pertinere ad figuram, aliud autem ad veritatem, qui utraque sancivit præcepit. Propter quod et Christus primum celebravit figurarum Pascha : post cœnam autem, intelligibilem tradit, et angustante eam tempore pro die horam immutavit, vel magis etiam diem, sic enim ad vesperam, quartæ decimæ diei, cœna Judaicæ paschalis festivitatis celebratur : post hoc autem Christus propriam tradidit cœnam : post vesperam ergo quartæ decimæ diei tradidit. Quod autem post vesperum est tempus, alterius diei initium omnimodo est : oportebat enim hoc fieri ad ostensionem temporis quia quando Vetus finem sumit, tunc Novum incipit. Aut forte fetus illos lex significat, de quibus Isaias dicebat : *Puer natus est nobis, filius datus est nobis* [14]. In Christum enim hæc quæ sequuntur dicta sunt. Hic ergo fetus, sive secundum LXX, filius non eadem die in qua vitulus et ovis Judaicæ festivitatis occidebatur. Quarta decima enim die Pascha celebrantes, in crastinum Jesum crucifixerunt.

VERS. 29-32. « Si immolaveritis hostiam pro gratiarum actione Domino ut possit esse placabilis, eodem die comeditis eam, non remanebit quidquam in mane alterius diei. Ego Dominus. Custodite mandata mea, et facite ea. Ego Dominus. Ne polluatis nomen sanctum meum ut sanctificer in medio filio-

[7] Cant. IV, 7. [8] Ephes. V, 27. [9] Hebr. IV, 15. [10] Eccl. II, 30. [11] Prov. I, 8. [12] I Cor. IV, 15. [13] Deut. XVI, 2. [14] Isa. IX, 6.

rum Israel. Ego Dominus qui sanctifico vos et eduxi de terra Ægypti ut essem vobis in Deum. Ego Dominus.»

Sicut satisfactionem non habet si quis inchoante Novo Testamento, veteribus serviat, et evangelica prædicatione currente secundum litteram vivat; injuria est enim ejus, qui utraque sanxit, non temporibus ab eo distinctis obediamus; sic sine ulla venia est putare quempiam, vel omnino cogitare, quia in futuro tempore operandum aliquid eorum, quæ nunc nobis ad operandum præcepta sunt, conservatur. *Si ergo immolaveris hostiam pro gratiarum actione Domino.* Evangelicam ei conservationem promittens, hæc est enim gratiarum actionis hostia Domino, quia quæcunque ad laudem ejus et gloriam pertinent, peragit. Quod demonstrat Dominus apostolis, dicens : *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant bona vestra opera, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est* [15]. Immolatur Domino, ut possit esse placabilis, quod LXX ediderunt : *Accepta vobis immolabitis*, id est, ad suscipiendum digne prædictam conversationem agamus, perficientes eam, et non imminutam relinquentes, propter quod et subdidit :

Eodem die comedetis ea, non remanebit quidquam in mane alterius diei. In tempore enim hoc, in quo hoc quod dictum est, sacrificium promittimus, comedere illud, id est operari et complere debemus. Nihil autem de eis in mane relinquere, ut aliquid remaneat reliquiarum nostræ conversationis incorrectum, neque inconsumptum de virtutibus, et inoperatum in futuro sæculo custodiamus, quando jam non est licitum operari. Quod recte mane dicitur, id est, quia nox præsens vita propter eam quæ in ea nunc est nebula nominatur. *Ego Dominus, custodite mandata mea et facite ea.*

Ego Dominus, qui hic quidem legem constituo, ibi autem judico, qui intelligibilia talenta meis servis [15*] in præsenti sæculo ad operandum dedi, in futurum rationes cum eis pono, et talentorum operationem exigo.

Ego Dominus : ne polluatis nomen meum sanctum. Pollutio enim est Creatoris, et blasphemia, si in eodem nos ordine, vel actu, quo nunc sumus resuscitet. Quid enim commutat mundum hunc, si in eisdem doloribus et laboribus erimus?

Ut sanctificer in medio filiorum Israel. Non dixit, sanctificor, sed *Sanctificer*, futurum ostendens tempus, in quo in medio virorum filiorum Israel sanctificatur. Non enim omnes qui ex Israel, hi sunt Israel, sed quicunque Israel cognationem societate virtutum ejus servant, *Qui pacem*, sicut ait Paulus, *et sanctimoniam custodiunt, sine qua nemo videbit Deum* [16]. Qui autem custodiunt, videbunt, propter quod ait : *Sanctificer in medio eorum. Ego Dominus qui sanctifico vos, et eduxi de terra Ægypti, ut essem vobis in Deum.* Sed et bono fine ad rem

A usus est, planiorem ejus efficiens intellectum. Ægypti enim exitum non frustra memoratus et illud demonstrans, quia quemadmodum qui egressi sunt de Ægypto, non jam ea quæ Ægyptii agebant, sic et quando nos Deus ejicit de præsenti vita, non jam agere ea quæ in ea sunt possumus. Est enim Ægyptus intelligibilis, præsens mundus, quia Ægyptus contenebratio interpretatur. Tenebris autem, et secundum quod diximus nebula, vel caligine, præsentia sunt repleta, in tantum ut Joannes de Domino diceret : *Lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt* [17]. Propter quod nos Dominus Deus videlicet ex intelligibili Ægypto hac educit, ut sit noster Deus, non quia nunc non est, sed quia non omnes eum confitemur, neque cognoscimus. Tunc autem confitebimur, tunc omnes
B subjiciemur, *Tunc erit Deus omnia in omnibus*, quemadmodum Paulus scripsit [18].

CAPUT XXIII.

VERS. 1-3. « Locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Loquere filiis Israel, et dices ad eos : Hæ sunt feriæ Domini, quas vocabitis sanctas. Sex diebus facietis opus : dies septimus, quia Sabbati requies est, vocabitur sanctus, omne opus non facietis in eo. Sabbatum Domini est in cunctis habitationibus vestris.»

Si subtiliter attendas hæc quæ dicta sunt in præsentibus legislatoris verbis, invenies eum non solum contemplationi legis, sed et in littera ipsa
C intentionem spiritus interponentem : dicens enim : *Illæ sunt feriæ Domini quas vocabitis sanctas. Hæ sunt festivitates meæ :* mox subdidit : *Sex diebus facietis opus.*

Oportet quidem hoc tacere, dicere autem quæ sequuntur : *Dies septimus, quia Sabbati requies est, vocabitur sanctus.* Sed feriis connectens, *Sex diebus facietis opus*, ostendit quia primæ feriæ, sive festivitas apud legem operari est, operari autem bona, propterea enim ait : *Sex diebus facietis opus.*

Quia omnia valde sunt bona, quæcunque Deus in sex diebus constituit. Secunda autem festivitas, præcedentibus his operibus, septimæ diei requies est : quam festivitatem nemo celebrare, qui non
D operatus est bona opera et digna Deo, poterit. Nam nec frustra, Deus quippe erat qui loquebatur, qui nihil frustra loquitur, prius ait : *Sex diebus facietis opus*, et post hoc :

Dies septimus, qui Sabbati requies est, vocabitur sanctus. Sed ad ostensionem, ut si quis ad imitationem Dei bona agit et consequitur, hoc est in sex diebus operari : hic intelligibili requiescit Sabbato, de quo Paulus dicebat : *Timeamus, ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ipsius, videatur ex nobis aliquis deesse* [19]. Caret enim nunc illa requie, qui non operatur. Quæ et vocata san-

[15] Matth. v, 16. [15*] Matth. xviii, 23 seq. [16] Hebr. xi, 14. [17] Joan. i, 5. [18] I Cor. xv, 28.
[19] Hebr. iv, 1.

cta dicitur, quia vocatis, de quibus Paulus ait : *Scimus quia timentibus Deum omnia cooperantur in bonum, his qui secundum propositum vocati sunt* [20] : intelligibile deputatum est Sabbatum, his qui sanctimoniam consequuntur, *sine qua nemo videbit Deum* [21]. Tunc omne opus non faciemus ; tempus enim non est in illo sæculo operandi. Propter quod et subdidit : *Sabbatum Domini est in cunctis habitationibus vestris.* Sabbatum Domini vocans, id est requiem : Sabbatum enim requies interpretatur, quæ in tempore est, quo populum suum a præsentibus laboribus et vexationibus requiescere facit, de quo sic Paulus dicit : *Ergo relinquitur Sabbatismus populo Dei* [22]. Qui enim ingressus est in requiem ejus etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut et a suis, Deus. Adjiciens autem nimis subsequenter : *In cunctis habitationibus vestris.* Ut et per hoc satisfaceret de sæculo futuro se loqui. Præsens enim mundus peregrinatio est, habitatio est autem quæ sequitur. Nemo enim de illis mansionibus seu habitationibus migrat, quas semel sortiti fuerimus. Quia autem Sabbatum requies interpretatur, manifestat reliquorum interpretum editio. Pro enim, Sabbati requies, Sabbatum sabbatismi ediderunt.

VERS. 4-7. « Hæ sunt ergo feriæ Domini sanctæ, quas celebrare debetis temporibus suis, mense primo quarta decima die mensis ad vesperum, Phase Domini est, et quinta decima die mensis hujus solemnitas azymorum Domini est. Septem diebus azyma comedetis. Dies primus erit vobis celeberrimus, sanctusque. Omne opus servile non facietis in eo, sed offeretis sacrificium in igne Domino septem diebus. Dies autem septimus erit celeberrimus, nullumque opus servile fiet in eo. »

Age nunc si libet, Judæos interrogemus, cujus rei gratia non quinta decima die festivitatem agere jussit, in quo Pascha imaginarium fiebat, sed memoriam quidem facit ejus, festivitatem tamen, prima azymorum, quæ erat post illam, fieri definiunt. Manifestum est autem, quia scire is qui legem accipit, quid intersit inter figuram et veritatem desiderat, et quia figuras scire, quoniam deducunt ad veritatem, dignum est, festivitatem autem agere tunc, quando veritas quæ in figuris continetur, advenerit, memoriam siquidem facit quartæ decimæ, quia figuram habebat. Festivitatem autem agere quinta decima præcepit, quia in ipsa verum est Pascha, de quo Paulus dicebat : *Pascha nostrum immolatus est Christus* [23]. Sed ipsos jam sermones discutiamus.

Hæ sunt feriæ Domini sanctæ quas celebrare debetis temporibus suis. Quare non dixit, Feriæ Domino, sed, *Feriæ Domini?* Aut forsan illum auditorem legis contestans, quia non simpliciter festivitates has, de quibus est sermo, celebrari Deo lex præcepit, sed quia ejus sunt propriæ. Quia quemadmodum festi-

A vitates imperatoris sunt, in quibus victorias et tropæa contra hostes erexit, salvavit gentes, civitates acquisivit : sic et Christi, in quibus nostrum genus salvavit, et nostram captivitatem conquisivit, et hæreditatem ex gentibus sibimetipsi regale sacerdotium, gentem sanctam, populum acquisitionis constituit. Deinde cum oporteret dicere secundum LXX, hæ vocatæ sanctæ, quas vocabitis eas in festivitatibus vestris, hæc nostra translatio planius habet, dicens temporibus suis : non dixit sic de festivitatibus eorum, non illis qui serviunt figuræ, sed fidelibus, et suscipientibus festivitatem, has competere festivitates ostendens, quarum una est, de qua hæc dicit :

Mense primo, quarta decima die mensis ad vespe-
B *rum Phase Domini est.* Primum mensem, tempus Dominicæ passionis recte dicimus in quo conveniunt maxime et hæc ad Moysen verba a Deo dicta : *Mensis hic vobis principium mensium, primus erit vobis in mensibus anni* [24]. Initium enim et ingressus novæ vitæ, et nunc a nobis inchoatæ conversationis est. Vespertina tempora, in quibus Dominus advenit, dicit. Joannes enim ait, *Filioli, novissima hora est* [25]. Ad vesperum Pascha Dominicum factum est. Qui passus, non mox tempora finivit, sed reliquit novissimæ horæ et vespertinæ reliquias, in quibus oporteat currere prædicationem, et in quo omnem terram penetret salutare verbum. Sed et ad vesperum, sive medio vespertinorum Pascha proprium
C præveniens, crucem suam Christus celebravit. Die enim imaginariæ festivitatis Paschalis, quæ erat quarta decima post cœnam supersensibile verum Pascha, quod ad ejus mysterium pertinebat, discipulis tradidit. Ergo et nox erat jam, quando panem Judas de cœna illa accipiens, ad Domini traditionem exibat. Sequenti autem die, quæ fuit quinta decima, Pascha crucis implebat. Propter quod in quinta decima mensis hujus die, festivitatem hanc agere legislator præcepit, et in ipsa celebritate solemnitatem azymorum Domini prædicavit. Si enim celebrare ei Pascha proprie et vere volumus, azymi ab omni malitia esse debemus, et multo magis a Judaico errore et vetustate. Unde postquam Paulus dixit, *Pascha nostrum immolatus est Christus,*
D subdidit : *Epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis* [26]. Et non ad tempus, sed omni nostra vita a fermento malitiæ mundi esse debemus ; propterea ait : *Septem diebus azyma comedetis.* Per septenarium numerum de omni nobis vita præcipiens.

VERS. 8. « Dies primus erit vobis celeberrimus et sanctus, omne opus servile non facietis in eo. »

Illud enim omnimodo servile esse opus spiritus innuit, de quo ait Dominus : *Amen amen dico vobis, qui facit peccatum, servus est peccati* [27]. Si enim

[20] Rom. VIII, 28. [21] Hebr. XII, 14. [22] Hebr. IV, 9. [23] I Cor. V, 7. [24] Exod. XII, 2. [25] I Joan. II, 18. [26] I Cor. V, 8. [27] Joan. VIII, 34.

verum celebramus Pascha, peccati servitium fugiamus: quia Christus, qui pro nobis passus est, a peccato nos et servitute ejus liberavit: non quia prima die omne opus servile non fieri præcepit, aliis autem diebus ideo opera agi servilia præcepit: vide ergo quid subdidit:

Sed offeretis sacrificium in igne Domino. Sive ut LXX: *Offeretis holocautomata Domino septem diebus.* Dies autem septimus erit celebrior et sanctior, nullumque opus servile facietis in eo. Holocautomata ergo septem diebus offerri præcipiens, abstinere etiam ab omnibus operibus servilibus in eis præcepit. Quomodo enim quis holocaustum Deo offeret, diabolo dignus, aut servilia agens? Deinde non solum primam, sed et septimam propterea nominavit, ut in prima et in septima totam comprehenderet vitam humanam. Illa enim initium, ista autem finem habet in qua omnia comprehenduntur. Videtur autem et hoc præcipere, ut is qui imbuitur, sive initiatur mysterio, nullum opus servile agat: oportet quippe illum agere, quæ libertatis sunt, quia nos Dominus liberavit per eum qui ei signatus est. Si autem aliquid post hoc egerit, quod ad servitutem pertinet, peccans ut homo, saltem ejus, quæ ad finem est, libertatis diligentiam gerat, et intendat quo modo noster finis bonus efficiatur, quomodo septima dies, tempus videlicet, in quo transimus, omne opus servile non habeat. In eo enim in quo nos Deus invenerit, in ipso et judicare promittit. Propter quod et David, *In fine, ne corrumpas*, plurimos Psalmorum præscribit.

VERS. 9-14. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Cum ingressi fueritis terram quam ego dabo vobis, et messueritis segetes terræ vestræ, feretis manipulos spicarum, primitias messis vestræ, ad sacerdotem. Qui levabit fasciculum coram Domino ut acceptabilis sit pro vobis. Altero die Sabbato, sanctificabit illum, atque in eodem die quo manipulus consecratur, cædetur agnus immaculatus anniculus in holocaustum Domino, et libamenta offerentur cum eo duæ decimæ similæ conspersæ oleo in incensum Domino odoremque suavissimum, liba quoque vini, quarta pars hin. Panem et polentam, et pultes non comedetis ex segete, usque ad diem quo offeratis ex ea Deo vestro, præceptum est sempiternum in generationibus, cunctisque habitaculis vestris. Numerabitis ergo ab altero die Sabbati, in quo obtulistis manipulum primitiarum, septem hebdomadas plenas usque ad diem alteram expletionis hebdomadæ septimæ, id est quinquaginta dies: et sic offeretis sacrificium novum Domino, ex omnibus habitaculis vestris. Panes primitiarum duos de duabus decimis similæ fermentatæ, quos coquetis in primitias Domini. Offeretisque cum panibus septem agnos immaculatos anniculos, et vitulum de armento unum, et arietes duos, et erunt in holocaustum cum libamentis suis, in odorem suavissimum Domino. Facietis et hircum pro peccato, duosque agnos anniculos, hostias pacificorum. Cumque elevaverit eas sacerdos cum panibus primitiarum coram Domino, cedent in usum ejus. Et vocabitis hunc diem celeberrimum, atque sanctissimum, omne opus servile non facietis in eo. Legitimum sempiternum erit in cunctis habitaculis, et generationibus vestris. »

Quia longe a præsenti lege populus Judæorum est, ipsa docere nos verba possunt discussa. Arguuntur autem, neque secundum litteram implentes ea, nec spiritum intelligere, qui in eis est, valentes. Altero die prima videlicet azymorum offerre manipulum, et ovem immolare super eum præcepit. A die autem, in quo hoc fit, septem hebdomadas numerari, et alterum diem ultimæ hebdomadæ, sic Pentecostes celebrare festivitatem in his, quæ nunc dixit præcepit. Quidam autem sic inveniuntur Pentecostes festivitatem celebrare. A prima enim azymorum, non autem a die, in qua manipulum, quæ prima azymorum in crastinum secunda videlicet dies, computantes celebrari sibimet Pentecostem prædicant. Propter quod eis Dominus improperans quod secundum litteram non implerent legem dicebat: *Et nemo ex vobis facit legem* [28]. Ecclesia autem facit sicut nunc ostenditur.

Locutusque est Dominus ad Moysem dicens: Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Cum ingressi fueritis terram, quam ego dabo vobis et messueritis segetes terræ vestræ, offeretis manipulos spicarum, primitias messis vestræ ad sacerdotem. Qui levabit fasciculum coram Domino, ut acceptabilis sit pro vobis. Terram a Deo datam, evangelicam doctrinam et conversationem frequenter docuimus. Ipsa enim terra dicitur, propter fructus virtutum qui ex ea oriuntur. Ab ipso autem Deo data est, neque enim mediatore ad hanc usus est, sed proprio ea annuntiavit ore. Quando ergo ingressi sunt, et messuerunt segetes ejus, hi qui susceperunt salutare verbum. Illi enim sunt et messores, et intelligibiles segetes ad quos Dominus dicebat: *Messis quidem multa, operarii autem pauci, rogate Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam* [29], quibus etiam verbi mysterium credidit, tunc messis sic matura erat, ut Dominus diceret: *Levate oculos vestros, videte regiones, quia albæ sunt jam ad metendum* [30]. Manipulum autem primitiarum, intelligibilis sacerdos Christus corpus proprium offerebat. Quia enim capitulum sive summa messis, verbi videlicet salutaris, et divinæ prædicationis mortuorum erat resurrectio, ita ut Paulus clamaret: *Viri Pharisæi, de spe et resurrectione mortuorum ego judicor hodie* [31], oportebat satisfactionem sequi prædicationis, nam et subsecuta est. Verus enim manipulus, et veræ primitiæ nostræ messis, nunc intelligibilis sacerdos Christus, corpus pro-

[28] Joan. VII, 19. [29] Matth. IX, 37. [30] Joan. IV, 35. [31] Act. XXIII, 6.

prium a mortuis suscitavit, de quo Paulus dicebat: *Nunc autem Christus resurrexit a mortuis, primitiæ dormientium*[32]. Sed quando hoc factum est, altera die offeret illud sacerdos. Esse autem primam diem Dominicæ passionis, ea quæ ante hoc diximus, ostenderunt, in qua Dominus suam hostiam non sine ratione dispensavit. Sed quia prima azymorum hæc, et prima Paschalis festivitatis dicebatur, altera dies passionis resurrectio fuit: hujus rei gratia, cum potuisset dicere, secunda azymorum offeret hoc sacerdos, non sic dixit, ut non ad subsequentem diem deduceret nostram cogitationem, sed et in crastinum primæ. Dicit autem resurrectionem, quia quemadmodum crastinus dies hodierno succedit, sic successit Domini passioni resurrectio. Tu autem attende ea quæ in subsequentibus dicuntur, et verborum custodi districtionem. Primum enim manipulum primitiarum, sacerdotem ostendit offerentem, post hoc autem ait: *Atque in eodem die quo manipulus consecratur, cedetur agnus immaculatus anniculus in holocaustum Domino.*

Volens nos in die qua celebramus Domini resurrectionem, et manipuli intelligibilem oblationem celebramus, non oblivisci Dominici sacrificii, ex quo nobis est oblatio manipuli: sed cedere agnum immaculatum anniculum in holocaustum Domino. Intelligibilem agnum, Domini traditionem immolantes mystice, et offerentes: ipsius autem, ut sacrificium cedentes memoriam fecit. Neque enim aliter, sed per ejus meditationem et virtutem a sensilibus ad intelligibilia transferuntur ea quæ in illo sacrificio peraguntur. Et quod hoc est sacrificium? *Duæ decimæ similæ conspersæ oleo.* Oportet enim scire perfectam humanitatem, et perfectam divinitatem contemperare, id est in unum convenire in oleo, id est per eam quam circa nos habet compassionem: sic enim sacrificium odor suavitatis Domino invenitur, sapientibus nobis de eo quæ digna sunt. In quibus autem sacrificium, et per quos agitur, quomodo celebratur intelligibilis agni oblatio, quod sequitur ostendit. Neque enim in sanguine, neque per irrationabilia animalia, sacrificium a nobis Deus suscipit, secundum quod sequentia demonstrat, ait enim:

Liba quoque vini, quarta pars hin, panem et polentam. Quia dubium futurum erat forsan, a quibus mysterium sacrificii, quod per Christum est, quod superius diximus celebratur: habes ecce intelligibilis Melchisedec oblationem, quæ in pane et vino perficitur, in qua quarta pars hin in libris vini offertur, ut per quartam Evangelicam traditionem, quæ in libris quatuor est: per libationem vero Dominicum sermonem significaret, cum ait: *Hic est meus sanguis qui pro vobis fundetur*[33]: sine imminutione enim significare legislatori visum est Christi mysterium, propter quod et subdidit:

A *Et polentam et pultes non comedetis ex segete, usque ad diem quo offeratis ex ea Deo vestro. Præceptum est sempiternum in generationibus cunctisque habitaculis vestris.* Sive secundum LXX: *Et fricta cedrinea non manducabitis, usque in illam ipsam diem quousque offeretis munera Deo vestro. Legitimum æternum in progenies vestras.* Novam conversationem inchoabimus, priusquam dies advenerit, antequam prædicta bona Deo offerrentur, ex quibus nobis, quæ est in Christo nova creatura, et nova conversatio annuntiata est, de qua ait Paulus: *Si qua in Christo nova creatura, vetera transierunt, ecce facta sunt nova omnia ex Deo, qui reconciliavit nos sibi*[34]. Oblatio enim præsentium donorum, quam esse mysterium Unigeniti ostendi-
B mus, reconciliavit nos Deo, et cibum nobis novæ polentæ et pultium, sive ut LXX, *cytrorum* præstitit. Non enim nova solum, sed et cytra, Christi præcepta sunt sive ut mollia: sic enim cytra alii interpretes ediderunt. Est ergo mollis evangelica prædicatio. *Accipite*, enim ait, *jugum meum, quia suave est*[35]: sive ut manibus contrita et mundata: cytra enim et hoc interpretatur, quia Christi dogmata actionem exigunt et correctionem quod manus significant. *Præceptum est sempiternum in generationibus, cunctisque habitaculis vestris.* Nec enim locus, nec tempus immutat Christi mysterium, per quod floruit totus mundus, et totius terræ habitatio, concorditer ea quæ ad eum perti-
C nent, custodit. Hæc autem legislator dicens, et resurrectionis describens, secundum modum quem oportebat, gratiam, ad Pentecostem, quam nos celebramus, sermonem convertit dicens:

Numerabitis ergo ab altero die Sabbati, in quo obtulistis manipulum primitiarum, septem hebdomadas plenas usque ad alterum diem expletionis hebdomadæ septimæ, id est, quinquaginta dies, et sic offeretis sacrificium novum Domino. Quia hujus Pentecostes, neque tempus neque numerus a populo Judæorum custoditur, sufficienter in superioribus ostensum est, a nobis autem cum contemplatione, et littera custoditur. Planius ergo legislator intentionem suam demonstrare volens, ab altero die Sabbati numerari præcepit quinquaginta dies, Dominicum diem pro-
D cul dubio volens intelligi: hic enim est altera dies Sabbati. In hac enim resurrectio facta est, qua hebdomadæ numerantur septem, usque ad alterum diem expletionis hebdomadæ. Dominica rursus die, Pentecostes celebramus festivitatem, in qua sancti Spiritus adventum meruimus. Non frustra eo septem hebdomadarum adventum custodientes, sed ut nos cognosceremus, quia nihil vetus, nihil sæculare præcepit Deus agere, nihilque corruptioni veteri proximum, qui eum cupiunt percipere. Et novum sacrificium Domino tunc offerri jussit, adveniens enim Spiritus totam nostram vitam renovavit, quod confirmavit Christi traditionem, et stabilivit conver-

[32] I Cor. xv, 12. [33] Marc. xiv, 24. [34] II Cor. v, 17. [35] Matth. xi, 30.

sationem quam in illis perfecit, ait enim: *De meo accipiet, et annuntiabit vobis*[36]. Propter quod non alia hebdomadis die advenit, sed in qua resurrectio facta est, et manipulus intelligibilis oblatus est, ut et hoc probaret, quod nova conversatio, quæ nos renovavit, liberando a corruptione vetustatis resurrectione Christi, et sancti Spiritus adventu correcta est. Manifestat autem oblatio ipsa speciem hostiæ quam præcepit fieri.

Et sic offeretis sacrificium novum Domino, ex omnibus habitationibus vestris. Panes primitiarum duos ex duabus decimis similæ fermentatæ, quos coquetis in primitias Domini, et offeretis cum panibus septem agnos immaculatos, anniculos, vitulum de armento unum, et arietes duos. Novum sacrificium dicens legis sacrificia ut vetera excludit, Evangelicam autem pro illis introduxit. Deinde addens, *de habitationibus vestris*, Ecclesiam significavit, eique offerri, quæ dicta sunt aptavit. Neque enim dixit: Ex omnibus habitaculis, sed, *Ex omnibus habitaculis vestris:* ut absolute ostenderet aliquod habitaculum præcipuum, de quo ait David: *Beati qui habitant in domo tua*[37]. Et rursus: *Unam petii a Domino, hanc requiram, ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ*[38]. Et panes quidem primitiarum duos, legem et Evangelium; panes enim sunt cibi animarum fidelium, continentes sunt autem et primitiarum, sive ut LXX, *separati:* quoniam omni quidem sapientia sunt præcipui: ab ea autem quæ exterior est, separati videlicet et sejuncti. Sunt ergo ex duabus decimis similæ fermentatæ, ex doctrina quæ perfectam Dei divinitatem et perfectam humanitatem tradit, nec aliter coqui nisi per talem doctrinam possunt. Sed primitiæ horum sunt Domino. Primus enim Dominus, qui legem perfecit, et Evangelium post hoc docuit: *Audite, quia dictum est antiquis: Non occides. Ego autem dico vobis: Omnis qui irascitur fratri suo sine causa reus erit judicio*[39]. Conjunxit enim hic legem Evangelio, propter quod ejus primitiæ dicuntur. Quod et Lucas confirmans, primitias veras nobis ostendens, scripsit: *Primum quidem sermonem feci de omnibus, o Theophile, quæ cœpit Jesus facere et docere*[40]. Offerre autem eis septem agnos immaculatos anniculos præcepit, dona significans quæ sunt spiritus, de quibus Salomon in Proverbiis dicebat: *Sapientia ædificavit sibi domum, erexit columnas septem*[41]. Planius autem Isaias tradidit, *Et requiescet super eum Spiritus Domini*[42]. Nec tacuit quæ, vel cujus numeri essent dona, subintulit enim: *Spiritus sapientiæ et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientiæ et pietatis, et implebit eum spiritus timoris Domini*[43]. Agnos autem hæc appellat dona, ad ostensionem quia Spiritus sanctus unum est in Christo, de quo dictum est: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi*[44]. Unde nemo potest dicere Christus Jesus, nisi in Spiritu sancto. Ergo non extra rationem cum septem agnis vitulum de armento præsens continet oblatio, sed evidenter significat illum ex armento Abraham, Isaac, Jacob, et David secundum carnem factum. Huic arietes duos immaculatos conjunxit, excellentia mandata et virtutes, quas sequi alias velut oves oportet. In his enim, utpote intelligibilem inimicum ventilantibus, munimen et indemnitatem habent. Quæ sunt autem hæc? *Si vis perfectus esse, vade, vende omnia quæ habes, et da pauperibus, et veni, sequere me*[45]. Maximum quippe mandatum est, vendere quæ habet et dare pauperibus: maximum autem sequi Christum, ut cum despectu quippiam possidendi, etiam omnia agere secundum voluntatem Dei Domini studeamus. Hoc est enim eum sequi. Hæc ergo mandata, utpote propter immaculatam vitam et perfectam constituta, arietes appellantur, quia arietes omni grege excellentiores sunt. Horum sacrificium et libatio scientia videlicet et correctio: odor suavitatis est Domino, ille de quo Paulus dicebat. *Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odorem scientiæ suæ manifestat per nos, quia Christi bonus odor sumus*[46]. Verumtamen non usque ad hæc oblationem Pentecostes statuit. Dicit autem et reliqua, quia maxime spirituì, cujus prædicta festivitas est, perfectio competit. Quid ergo ait? *Facietis et hircum pro peccato.* Pœnitentiæ introducens sermonem. *Duosque agnos anniculos, hostias pacificorum.*

Illa Pauli mandata significans, *Pacem meam*, inquit, *sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine quibus nemo videbit Deum*[47]. Quæ quia per apostolicam linguam expressa erant, offerri ea præcepit cum panibus primitiarum quos esse Christi doctrinam diximus. In sequentibus rursus ait: *Cumque elevaverit ea sacerdos cum panibus primitiarum coram Domino.* Secundum LXX autem sic: *Et separabit ea sacerdos separatione cum panibus primitiarum ante Dominum, cum duobus agnis*, significans cui Domino, ait. Cedentque in usus ejus sacerdotis offerentis ea, videlicet Christi. Ipse enim noster sacerdos, ipse noster Dominus est. Ipsius sicut panes primitiarum, sic et agni mandatorum prædictorum sunt, ipse enim erat, qui in Paulo loquebatur, ipse omnia, quæ dicta sunt, obtulit. Pacem enim de quo Paulus mandat, primus Dominus discipulis annuntiavit, et sanctimoniam, sicut sanctus sanctorum, super omnes custodivit, nam ipse erat de quo Gabriel virgini dixit: *Propterea quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei*[48]. Verumtamen si vis dici de quo sermo est, comprehendere excellentiam, confirmationem eorum quæ de eo dicta sunt, respice.

Et vocabitis hunc diem celeberrimum atque sanctissimum, omne opus servile non facietis in eo. Legi-

[36] Joan. XVI, 14, 15. [37] Ps. LXXXIII, 5. [38] Ps. XXVI, 4. [39] Matth. V, 22. [40] Act. I, 1. [41] Prov. IX, 1. [42] Isa. XI, 2. [43] ibid. [44] Joan. I, 29. [45] Matth. XIX, 21. [46] II Cor. II, 14, 15. [47] Heb. XII, 14. [48] Luc. I, 39.

timum sempiternum erit in cunctis habitaculis et generationibus vestris. Quid ergo in ea est: quod in his excellet? Ecce enim et alios dies sanctos appellat, sed et de hoc primum inquit, et appellabitis hunc diem celeberrimum, et post hoc: atque sanctissimum, ut in eo cognosceres quid et cum aliis commune, et quid in se proprium habet; in ipso enim gentium vocatio non prædicari solum, sed et operari cœpit, quando *Parthi, et Medi, et Elamitæ, et qui habitant Mesopotamiam, Judæam, et Pamphiliam,* omnesque reliquæ gentes, quas Lucas dinumeravit, *audire apostolos, linguis suis magnalia Dei loquentes* [49], prædicantesque cœperunt. Nullum ergo opus servile in illo die faciamus, id est, quod ad servitutem pertinet, sed legitimum sempiternum in cunctis habitaculis et generationibus nostris servemus, nihil servile operantes in tempore, quo ad nos venit Spiritus, *quia ubi Spiritus Domini, ibi libertas,* sicut Paulus scripsit [50].

VERS. 22. « Postquam autem messueritis segetem terræ vestræ, non secabitis eam usque ad solum, nec remanentes spicas colligetis, sed pauperibus et peregrinis dimittetis eas. Ego Dominus Deus vester. »

Quia pietate plena sunt quæ nunc lege præcipiuntur, apertum est. Propter quod ea custodiri et secundum litteram oportet, sed majus eorum lucrum contemplatio possidet. Tu autem hoc in eis nota, quia cum similia his superius præcepisset, non tamen eadem sancivit, hoc autem verborum ipsa immutatio demonstrat, ibi etenim ait: *Non complebitis messionem vestram,* hic autem: *Non secabitis eam usque ad solum,* ut differentiam ipsam ex permutatione verborum intelligamus. Terram fidelium esse prædictam a lege Dei conversationem frequenter ostendimus: hujus messio, post resurrectionem Salvatoris a mortuis, et adventum sancti Spiritus, floruit. Et non quidem omnem scientiam quam habituri sumus, quando ad ipsum Deum venerimus, tradit verbum prædicationis: sunt autem quæ relinquit, utpote quæ nunc nobis revelari non possunt. Et propterea legem hanc in prædictis festivitatibus interposuit, et ait: *Postquam messueritis segetem terræ vestræ, non secabitis eam usque ad solum.*

In eo quod dicit: *Non secabitis eam usque ad solum,* ea significavit, quæ nobis ad plenam scientiam et perfectam desunt, propter quod et subdidit: *Nec remanentes spicas colligetis.* Ut non contendamus, neque frustra conemur ea quæ nostram fugiunt scientiam. Et propterea de messura quæ cadere dicuntur, colligere nec possumus, sed relinquamus ea Christo quem significans legislator addidit: *Pauperibus et peregrinis dimittes eas.* Sive secundum LXX: *Pauperi et proselyto relinques ea.* Et quis est hic? Audi quod sequitur: *Ego Dominus Deus vester.*

Pauper autem et hic dicitur, quia propter nos pauper factus est cum dives esset, ut illius paupertate nos divites essemus; sed et advena, quia etsi in propria venit, sui eum tamen non receperunt. Huic ergo ea relinques; solus autem scit quæ nobis remanent, propter quod nec colligere possumus, quæ ut ipse colligat, separata sunt, teste Paulo qui dicit: *O altitudo sapientiæ et scientiæ Dei! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus et investigabiles viæ ejus* [51].

VERS. 24, 25. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens: Loquere filiis Israel: Mense septimo prima die mensis, erit vobis Sabbatum memoriale clangentibus tubis, et vocabitur sanctum. Omne opus servile non facietis in eo, et offeretis holocaustum Domino. »

Septenarium numerum evidentem gerere et indubitabilem consummationis figuram sive uniuscujusque nostrum, sive generalem, multa quidem et alia ostendunt, illud autem maxime, quia Deus in die septima cessavit ab operibus suis, dans nobis ex ipsa requiem nostram conjicere, de qua Paulus ait: *Qui enim ingressus est in illam requiem, requievit ipse ab omnibus operibus suis, quemadmodum et a suis Deus* [52]. Sed initium consummationis temporum, Domini est adventus propter quod illud novissimam horam Joannes evangelista appellavit, ait enim: *Filioli, novissima hora est* [53]. Sed et Jacobus: *Ecce judex ante januam stat* [54]. Hoc tempus primam septimi mensis sicut principium consummationis, recte lex appellavit. Est etiam nobis requies; quia nos ab operibus malis carnis refecit, et a jugo gravi liberavit: *Venite enim,* inquit, *omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* [55]. Et rursus: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* [56]. Hoc et memoriale tubarum est: prædicat enim Salvatoris resurrectionem, quæ memoriale est communis mortuorum resurrectionis, quæ in voce tubarum magnarum et terribilium efficitur: *In jussu Dominico, in voce archangeli, in tuba Dei* [57], sicut Paulus docuit. Hoc tempus vocabitur sanctum Domino, quia vocationem, quæ in sanctificatione est, possidet: ex qua adoptio, quæ ad eum pertinet vocatis efficitur: *Omne opus servile non facietis in eo, et offeretis holocaustum Domino.*

Non est enim jam tempus opera servilia agere, quia sufficit præteritum tempus ad voluntatem gentium, in quo gesta sunt opera servilia, et debemus, quemadmodum exhibuimus membra nostra arma iniquitatis ad iniquitatem, ita exhibere membra nostra arma justitiæ, in sanctificatione [58]. Hoc est enim iterum holocaustum.

VERS. 27-32. « Locutusque est Dominus ad Moysen, dicens: Decimo die mensis hujus septimi dies expiationum erit celeberrimus, et vocabitur

[49] Act. II, 10. [50] II Cor. III, 17. [51] Rom. II, 33. [52] Hebr. IV, 10. [53] I Joan. II, 18. [54] Jac. V, 9. [55] Matth. XI, 28. [56] ibid. 29. [57] I Thess. IV, 15. [58] Rom. VI, 13, 19.

sanctus, affligetisque animas vestras in eo et offeretis holocaustum Domino. Omne opus servile non facietis in tempore diei hujus, quia dies propitiationis est, ut propitietur vobis Dominus Deus vester. Omnis anima quæ afflicta non fuerit in die hoc, peribit de populis suis. Et quæ operis quippiam fecerit, delebo eam de populo suo. Nihil ergo operis facietis in eo. Legitimum sempiternum erit vobis in cunctis generationibus et habitationibus vestris, Sabbatumque requiei est; affligetis animas vestras. Die nono mensis septimi, a vespere usque ad vesperum celebrabitis Sabbata vestra. »

Recte Paulus Corinthiis de Judæis scripsit : *Hæc omnia in figura contingebant illis. Scripta sunt autem ad nostram correptionem, in quos fines sæculorum devenerunt* [59]. Quod enim in fine sæculi actum est Salvatoris mysterium, quæ et quanta ex eo dispensata sint, plane per præsentia legislator significavit. Quid ergo nobis innuit, vel quid sancit gratia Christi, et prædicatio ejus? Spem utique mortuorum resurrectionis, vitam cum modestia, et humilitate, et in ciborum abstinentia, et quæ est in despectu præsentium, atque despectu possidendi, aliisque virtutibus : quas agentes, tanquam incolæ hac terra utimur, utpote non ad longum tempus, sed ad perparvum in eo ponentes tabernacula, quia eorum quæ dicta sunt, unumquodque in hac plenitudine temporum per evangelicam nobis conversationem prædicta sunt. Septimum mensem, hic enim numerus consummationem temporum significare consuevit, omnibus figuris et necessarie conservavit. Dividens autem ea, spem mortuorum resurrectionis, per neomenias septimi mensis superius significavit, in qua et tubarum memoriale posuit, quia in tuba Dei exspectamus mortuos resurgere. Eam autem, quæ est in humilitate, et ciborum abstinentia vitam, per decimam mensis, de qua nunc loquitur (in transitu enim sæculo uti, et exitum de eo exspectare, per festivitatem, quam a quinta decima incipere, post paululum invenies eum dicentem), significat. Sed quæ pertinent ad præsentia, perscrutemur.

Locutusque est Dominus ad Moysen dicens : Decimo mensis hujus septimi die expiationum erit celeberrimus, et vocabitur sanctus, affligetisque animas vestras in eo die nono mensis a vespere. Ostendere propitiationem nobis a peccatis videlicet liberationem in humilitate, et afflictione animæ acquiri legislator desiderat. Hanc autem agere a vespere debemus, id est, ex ipsa pœnitentia, sicut incipientes : quia et Christus initium suæ prædicationis pœnitentiam fecit. Sed pœnitentiæ vitam bonam superædificare, perfectamque et virtutibus consummatam, necesse habemus. Et propterea subdidit :

Et offeretis holocaustum Domino. Omne opus non facietis in tempore diei hujus. In holocautomate quidem, consummatam vitam, et perfecte inhærentem Domino : in non faciendo autem omne opus terrenorum operum abstinentiam ostendit : ergo et nimis consequenter addidit : *Quia dies propitiationis est, ut propitietur vobis Dominus Deus vester.*

Utraque hæc ostendens, quia et hoc est tempus ad propitiationem nobis a Deo donatum, in quo peccata nostra veniens Dominus diluit, et quia in quo hæc exspectamus tempore nihil debemus terrenorum agere. Deinde legem protrahens, et Christo advocationem præbens, qui dixit : *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* [60], ait : *Omnis anima quæ afflicta non fuerit in die hoc, peribit de populis suis.* Neque enim sequitur Christum, qui hæc sancivit, et in tantum semetipsum humiliavit, ut Paulus de eo diceret : *Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis* [61].

Sed et quæ operis quippiam fecerit, delebo eam de populo meo. Nihil ergo operis facietis in eo. Legitimum sempiternum erit vobis in cunctis generationibus et habitationibus vestris. Sic hoc dixit tanquam si populo Judæorum præceptum sit : sic autem se non habet : omnibus enim lex communis est, quia et ad omnes Dominus dicebat : *Operamini non cibum qui perit* [62], nihil volens nos operari terrenum. Bene ergo et sapienter custodiam vacationis producere ad majorem contemplationem volens, addidit : *Sabbatum requiei est.* Vel sicut LXX : *Sabbata Sabbatorum erunt vobis.* Ut per hoc intelligibile intelligamus Sabbatum, quod Judæorum excedebat infirmitatem, quemadmodum et Sancta sanctorum ; propter quod eis nec Sabbata erant. Sed et canticorum Cantica ; non intelligunt enim eorum quæ ibi scripta sunt virtutem. Et omne quod secundum legem anagogen recipit, hoc excedere Judæorum mensuras intelligamus. Jam autem vide, quibus sermonibus usus est : *Et affligetis animas vestras. Die nono mensis septimi a vespere usque ad vesperum celebrabitis Sabbata vestra.* Recapitulat ergo humilitatis verbum, quia frequenter illud Christus docuit, quasi coronam autem illam, et virtutum basim atque subsistentiam, apostolis constituit. Inquisitus enim, quis major esset in regno cœlorum, respondit : *Quicunque humiliaverit se sicut parvulus hic, iste major est in regno cœlorum.* Quod autem dixit : A vespere usque ad vesperum, aperte volentis est semper superfluorum et vanorum vacationem studeri. Unde Dominus nec causam dicere concedit ; præcepit enim, neque de tunica, neque de veste litigare [63], sed nec cogitare quid comedatur, aut quid bibatur, aut quid vestiatur [64], verum ipse docens, et Sabbatorum annuntians Sabbatum, in quo omne cessat, et sola quæ Dei sunt, ostenduntur, sola porriguntur quæ utilia sunt, atque expediunt animæ.

[59] I Cor. x, 11. [60] Matth. xi, 29. [61] Philip. ii, 8. [62] Joan. vi, 27. [63] Matth. xviii, 4. [64] Matth. vi, 25, 28.

VERS. 33-36. « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens: Loquere filiis Israel: A quinto decimo die mensis hujus septimi, erunt feriæ tabernaculorum septem diebus Domino. Dies primus vocabitur celeberrimus atque sanctissimus. Omne opus servile non facietis, et septem diebus offeretis holocausta Domino. Dies quoque octavus erit celeberrimus atque sanctissimus, et offeretis holocaustum Domino. Est enim cœtus atque collecta. Omne opus servile non facietis in eo. »

Hic usurpare sapientiam sæculi et transitorium ejus nosse, et temporale, non solum ait legislatorem significare, sed et oportere oculum habere ad sæculum futurum. Hoc ergo et per numerum, et per tabernacula sine aliqua dubitatione invenies figuratum. Quinta decima siquidem die inchoari festivitatem præcepit. Ex septem autem et octo hic est numerus compositus, quorum unus quidem præsens sæculum, alter autem figurat futurum. Unde et festivitatem septem diebus consummari præcipiens, alios rursus dies celeberrimos atque sanctissimos commemoravit, et nec dinumeravit eam cum septem, sed posuit sequentem, et semotam ab aliis, sicut futurum sæculum sequitur quidem præsens, aliud autem quam hoc est. Septem ergo diebus festivitatem Tabernaculorum appellavit. Quicunque enim ut tabernaculo præsente mundo utitur, hic festivitatem in eo habere, et lætari propter futuri exspectationem potest, et quicunque scit, quia si terrena domus habitationis hujus dissolvatur, ædificatio non manufacta cum in cœlis suscipiat. Primam autem septem dierum celeberrimam atque sanctissimam appellavit. Qui enim scit præsentibus tanquam tabernaculo uti, prima dies, id est initium et principium a sanctificatione vocationis incipit, propterea et nimis consequenter ait: *Omne opus servile non facietis.* Quia nulli in sæculo serviunt, qui tanquam tabernaculum et transitoria ea quæ in eo sunt, attendunt. Sed et septem diebus holocausta offerri præcepit, ostendens oportere per omne tempus perfectam conversationem sequi. Quando ergo sic præsentem vitam percurrimus, tunc celeberrimum atque sanctissimum octavum diem, seculum videlicet futurum habemus, vocante nos in præparata sanctis bona, eo qui nos et in hac conversatione vocavit: nam et LXX sic ediderunt: *Dies octavus vocalis sanctus erit.* Tunc ergo offerimus holocausta Domino quæ hic præparaverimus.

Est enim cœtus atque collecta. Vel sicut LXX: *Egressus est*, quia hinc exitus, illic habitatio est, sicut ait Paulus: *Cupio dissolvi et esse cum Christo* [65]. Omne opus servile non faciemus, quia sicut angeli Dei tempore illo erimus. Sed et hoc nota, quomodo eadem de primo et octavo dicit, quia unius quodammodo uterque virtutis sunt, resurrectionis quippe dies quæ est substantia futuri sæculi,

A initiumque ejus et basis. Primus quidem, sicut principium in Christo conversationis, et exordium futurorum est. Octavus autem, ut qui præsenti succedit sæculo quem septimus numerus significare dicitur. Sed et si quis hic sicut in tabernaculo habitat, et sicut pertransiens mundum, hic vivit: iste etsi needum re, tamen rei virtute jam futurum sæculum habet: id agens, quod neque ad materiam pertinet, neque ad inquietudinem, quod illius est proprium propter quod et Dominus apostolis, utpote talem hæreditatem eligentibus vitæ, dicebat: *Regnum Dei intra vos est* [66]. Sed et illud secundum LXX notandum est, quia primum quidem vocalem sanctum sine additamento et distinctione nominavit. De octavo autem vocalem sanctum dicens, ad-
B didit, *erit vobis*, ut quod dixit: *erit*, ex eo futurum significaret, distinctionem autem ejus, quod dixit, *vobis*, ostenderet: quia primus quidem omnibus vocalis et sanctus est, quia omnes hic et sine distinctione, ad sanctificationem, et ad bene vivendum, et ad cursum hæreditatis futurorum bonorum Dominus vocavit, nam et sine ulla distinctione prædicabat: *Venite ad me omnes, qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos* [67]. In futuro autem vocatio hæreditatis bonorum, non omnium est, sed eorum, qui præsentem vocationem susceperunt, et tabernaculorum festivitatem, scientes quia præterit figura hujus mundi, custodierunt. Propter quod *vobis* dixit illis exclamans, qui sic vixerunt. Hæc
C se ita habere, ipse iterum ostendit: qui enim hic dixit: *Venite ad me omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos*, in requiem videlicet futuri, sic rursus quædam dicit de futuro: *Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis præparatum est* [68]: subtrahens hoc quod dixerat, *omnes*: quia *multi quidem vocati, pauci vero electi* [69].

VERS. 37, 38. « Hæ sunt feriæ Domini, quas vocabitis celeberrimas atque sanctissimas, offeretisque in eis oblationes Domino holocausta et libamenta, juxta ritum uniuscujusque diei, exceptisque Sabbatis Domini, donisque vestris et quæ offeretis ex voto, vel quæ sponte tribuitis Domino. »

Vide illas apostolicas voces: *Semper gaudete,*
D *sine intermissione orate, in omnibus gratias agite* [70]. Consona videntur esse hæc præsentibus Mosaicæ sanctionis verbis. Ecce enim festivitates quasdam præcipuas legislator exponens, quas et celeberrimas atque sanctas nominavit, permiscuit eis quotidiana libamina et sacrificia.

Hæ sunt enim feriæ Domini quas vocabitis celeberrimas atque sanctissimas. Et cum oporteret hanc aut illam dicere, non sic dixit, sed subdidit: *Offeretisque in eis oblationes Domino holocausta et libamenta, juxta ritum uniuscujusque diei.* Et ipse nos gaudere, et festivitatem agere, et sine intermis-

[65] Philip. I, 23. [66] Luc. XVII, 21. [67] Matth. XI, 28. [68] Matth. XXV, 34. [69] Matth. XXII, 14. [70] I Thes. V, 16-18.

sione orare vult. Hoc est ergo quotidiana libatio, et sacrificium, sive holocaustum, quæ tunc offerre possumus, quando corpora nostra hostiam vivam Deo exhibuerimus et membra nostra, quæ sunt super terram, mortificaverimus, paratique fuerimus ire ad Dominum, cum Paulo dicentes : *Ego enim jam delibor, et tempus meæ resolutionis instat* [71]. Propter hoc addidit : *Exceptisque Sabbatis Domini, donisque vestris, et quæ offeretis ex voto, vel quæ sponte tribuitis Domino.*

Aperte illud tradens, quia super declinationem malorum, hoc est Sabbatum, et super alias justitias, quas Deo secundum tempus promittimus, aliquando ei jejunium, aliquando possessionum oblationem, vel in periculis venientibus nobis, vel voluntarie promittimus : propterea votorum et spontaneorum quotidiani ministerii Deo atque perpetui sacrificii, siquidem actio justa est, debitores sumus, ut nostram omnem ei vitam offeramus, dicentes quemadmodum et Paulus dixit : *Vivo autem non jam ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me* [72] : propter quod et nos offerre ei vitam nostram oportet, quia et ipse semetipsum pro nobis obtulit.

VERS. 39-44. « A quinto decimo ergo die mensis septimi, quando congregaveritis omnes fructus terræ vestræ, celebrabitis ferias Domini septem diebus. Die primo et die octavo erit Sabbatum, id est requies. Sumetisque vobis die primo fructus arboris pulcherrimæ : spatulasque palmarum, et ramos ligni densarum frondium, et salices de torrente, et lætabimini coram Domino Deo vestro, celebrabitisque solemnitatem ejus septem diebus per annum : legitimum sempiternum erit in generationibus vestris. Mense septimo festa celebrabitis, et habitabitis in umbraculis septem diebus. Omnis qui ex genere est Israel, manebit in tabernaculis, ut discant posteri vestri, quod in tabernaculis habitare fecerim filios Israel, cum educerem eos de terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester. Locutusque est Moyses super solemnitatibus Domini ad filios Israel. »

Tutos nos legislator esse præcipit sæculi futuri, et præsentem vitam ad illud coaptare. Propterea cum compleret festivitatum verbum, iterat nunc tabernaculorum festivitatem, quia totius legis summa est non inhiare præsentibus, neque adhærere terrenis, sed scire quia inquilini in ea et peregrini sumus, sicut omnes patres nostri.

A quinto decimo ergo die mensis septimi. Esse mensem septimum completionem sive plenitudinem temporum diximus. Quintus decimus autem, utpote ex septem et octo constans evangelicam prædicationem, quæ ex præsenti vita et futura consistit, significat, hanc componens, illam præparans. Quando congregaverimus omnes fructus terræ, ab operibus videlicet terrenis cessantes : festa celebremus septem dies, id est totam nostram demus vitam in divina festivitate celebranda : *Die autem primo requies, et die octavo requies.*

Non jam septimo, cum numero septem dierum festivitatem agi proposuisset, sed octavo, primum quidem, quia his qui secundum litteram legem tenent, festivitatem celebrare non licet, novo enim segregatus est populo, qui scit legem secundum spiritum accipere, et octavum honorare, quem diximus significare mortuorum resurrectionem. Secundo, quia unam virtutem habent et primus et octavus; quia octavus ipse est et primus, quia ipse est principium futuri sæculi. Deinde primus dies, qui est initium factæ prædicationis, in fine sæculorum requiem continet. Requiescere enim nos facit, cum nos a peccatorum laboribus liberat, per donum baptismatis cujus quia figuram inundatio gerebat, quæ creaturæ per Noe aquarum diluvio venit, recte de hoc dicebatur : *Hic requiescere nos faciet ab omnibus operibus nostris, et de reliquiis manuum nostrarum, et a terra cui maledixit Dominus Deus.* Simulque primus dies, exordium videlicet prædicationis, promittit posteriorem requiem, quam octavus habet, id est, mortuorum resurrectio, et regnum futuri sæculi, de quo psallebat David : *Exsurge, Domine, in requiem tuam* [73]. Quia enim utramque requiem exordium evangelicæ prædicationis possidet, audi quid primum Christus humano generi prædicavit : *Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum* [74]. Per pœnitentiam a laboribus vitæ quæ in peccatis est, requiem prædicans, et spem in regno cœlorum futuræ requiei. Sed primus quidem habet requiem a peccatorum laboribus. Ab eo tamen, qui vocatus est superædificari huic requiei, virtutum operationem exiget. Propter quod Dominus dicit : *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* [75]. Subinfert : *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve* [76] : hanc quæ est cum requie operationem virtutum mandans. Hic autem legislator, cum festivitatem prædicasset septem dierum, primum ejus diem requiem appellavit : tacet autem sequentes dies, ut per hoc significet oportere virtutibus operam dare. Deinde ad octavum diem transfert requiem, ostendens, quia fideles et servientes legi Dei, vera requies sæculi futuri est. Quid ergo nos in tota vita operari, et unde inchoare operationem oportet?

Sumetisque vobis die primo fructus arboris pulcherrimæ, spatulasque palmarum, et ramos ligni densarum frondium, et salices de torrente, et lætabimini coram Domino Deo vestro, celebrabitisque solemnitatem ejus septem diebus. Quod oporteat per omnem vitam virtutibus operam dare, quas in fructibus et ramis prædictorum lignorum significavit, ipse numerus te septem dierum absque ulla

[71] II Tim. IV, 6. [72] Gal. II, 20. [73] Psal. CXXV, 8. [74] Matth. III, 2. [75] Matth. XI, 28. [76] ibid. 29

A dubietate confirmat. Quia vero ex ipsa inchoare debemus vocatione, ex qua prædicta est Christi intelligibilis requies, quæ prima est festivitatis dies, manifestum est: quem diem superius appellavit requiei. Nunc autem in eo fructus arboris pulcherrimæ sumere præcepit, illos videlicet, quos in primo Psalmo David cantavit: *Et erit tanquam lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo*[77]: Pulchrum enim dicit temporaneum, et opportunum, id est qui in tempore est, et virtutis opportunis temporibus peragitur, ut nullatenus in tempore justitiæ, fugientes eam, declinemus ad compassionem. Ait enim: *Non misereberis pauperi in judicio*[78]. Quia et justitia, et compassio, et quodlibet dixeris, suum tempus opportunum habet, sicut Paulus dicit: *Alligatus es uxori? noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quærere uxorem*[79]. Et Salomon ait: *Omnis rei tempus: tempus tacendi, et tempus loquendi, tempus belli, et tempus pacis*[80]: et multa his similia. Unde et Saul condemnatus est, quia Agag extra tempus pepercit, et compassus est, quo tempore cum hoc non oportebat facere[81]: nec oportebat eum parcere, cum Deus jussisset totum Amalech disperdi. Si ergo fructus arboris sumpseris, de quibus ait Joel: *Nolite timere animalia regionis, quia germinaverunt speciosa deserti, quia et lignum attulit fructum suum*[82]: Sed et Cantica Canticorum: *Sub umbra ejus quam desideravi*, videlicet Christi, *sedi; et fructus ejus dulcis gutturi meo*[83]. Pulcherrimum sume, omnia enim quæ fecit Deus, et bona sunt in tempore suo. Sed et Paulus ait: *Omnia vestra honeste secundum ordinem fiant*[84-85]: quod oporteat aptari virtutes tempori significans. Ergo fructus arboris pulcherrimæ, principaliter Christus, fructus illius ligni est, de quo in Isaia dictum est. *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet*[86]: Dei genitricis videlicet virginis. Secundum LXX. *Ipse fructus speciosus.* Omnia enim ipse dispensat tempore opportuno. Si autem aliquid secundum ejus legem, et zelum est, quod correctum fuerit in verbo, aut in opere, hoc etiam fructus speciosus recte dicitur. Sumere autem et spatulas palmarum, id est juvenescentia justitiæ genimina: *Justus* enim *sicut palma florebit*[87], David dixit. Sed quia de palma nihil est, quemadmodum nec de eis qui juste vivunt, quod respui possit:

Sume et ramos ligni densarum frondium. Omnes quidem virtutum fructus, maxime autem misericordiam: oportet enim eam esse continuam, et permanentem. Quod Ecclesiastes commendans. *Oleum*, inquit, *de capite tuo non deficiat*[88]. Et in Proverbiis: *Non dicas: Vade et revertere et crastino dabo tibi, cum statim possis dare*[89].

Sume et salices. Secundum LXX, κλάδους, *ramos*, id est, continentiæ, castique conjugii. Salix enim continentiam significat, quia fructum non facit: sicut nec continentes, qui sunt veri eunuchi, qui castraverunt se propter regnum cœlorum, fructum quemlibet sensibilem faciunt, ad quos Deus per Isaiam prophetam dicit: *Non dicat eunuchus: Quia lignum aridum ego sum: quia dabo eis in domo mea, et in muris meis locum nominatum, melius a filiis et filiabus, nomen sempiternum dabo eis*[90]. Dicimus autem salicem gerere orationis, nec non pœnitentiæ figuram. Sic ergo et illud quod a David dictum est, intelligamus: *Super flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus, dum recordaremur tui Sion. In salicibus, in medio ejus suspendimus organa*
B *nostra*[91]. Orationis enim, et pœnitentiæ lacrymæ, de quibus ait Isaias: *Sicut salices super præterfluentes aquas*[92], continentem commistionis necessariam habent, in tempore quo offeruntur: quod demonstrat Paulus: *Nolite fraudare invicem* dicens, *nisi ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi, quia castum oportet esse conjugium*[93]. Ipse rursus ait. *Salvabuntur autem per filiorum procreationem, si permanserint in fide, et charitate, et sanctificatione, cum sobrietate*[94]. Et iterum: *Honorabile connubium, et thorus immaculatus*[95]. Sed hæc de torrente sumere, de præsenti videlicet vita, torrens enim propter transitum, sive decursum simul autem et propter hyemem, quam habet diver-
C sarum tentationum, atque tribulationum, recte nominatur, ita ut David de Christo diceret, quia et ipse de mundo et ejus tribulationibus, utpote similis nobis effectus, gustavit: *De torrente in via bibit, propterea exaltavit caput*[96]. Exaltavit enim in cruce pendens. Crucifigitur autem, quia ex nostro torrente bibere semel elegit. Qui ergo hæc agit, septem diebus totum videlicet tempus, lætari potest. Sed lætari ante Dominum non impiorum, et peccatorum gaudio. *Non est etenim gaudere impiis, dicit Dominus*[97], quippe qui in voluptatibus, et corruptionibus festivitatem habent, sed in Domino lætamini. Quid autem est coram Domino lætari? Id est, in eo credere, et pro eo pati. Hoc enim Petrus gaudium ex quo constet, demonstrat. Scri-
D psit ergo. *Per fidem ad salutem, paratum revelari in tempore novissimo in quo exsultabis, modicum nunc si oportet contristari in variis tentationibus*[98]. Sic novissimorum temporum figuram gerit septimus mensis. Festivitas et gaudium per fidem, quæ est in Christo, et pro passionibus ejus. Sed quomodo hanc festivitatem consummare et concludere debeamus, ostendunt hæc legislatoris verba.

Celebrabitisque festivitatem ejus septem diebus per annum. Legitimum sempiternum erit in generationibus vestris. Mense septimo festa celebrabitis, et habitabi-

[77] Psal. I, 3. [78] Exod. XXIII, 3. [79] I Cor. VII, 27 [80] Eccl. III, 1 seq. [81] I Reg. XV, 8. [82] Joel. II, 22. [83] Cant. II, 3. [84-85] I Cor, XIV, 40. [86] Isa. X, 1. [87] Psal. XCI, 13. [88] Eccl. IX, 8. [89] Prov. III, 28. [90] Isai. LVI, 4, 5. [91] Ps. CXXXVI, 1, 2. [92] Isai. XV, 44. [93] I Cor. VII, 5. [94] I Tim. II, 9. [95] Hebr. XIII, 4. [96] Ps. CIX, 7. [97] Isa. LVII, 21. [98] I Petr. I, 6.

tis in umbraculis vestris septem diebus. Ut toto præsenti sæculo, quemadmodum tabernaculo utamur, sic enim eum Ezechias appellavit, dicens : *Quievit generatio mea, ablata et convoluta est a me, quasi tabernaculum pastorum*[99]. Non ergo transitum vel decursum ejus ignoramus, divitias congregantes, vel domos magnas ædificantes : sed quemadmodum Paulus ait : *Intendamus, quia tempus breve est, ut ementes sicut non ementes simus, et possidentes, tanquam non possidentes, et utentes mundo hoc, ut non utentes. Præterit enim figura mundi hujus*[1].

Omnis qui ex genere est Israel, manebit in tabernaculis, ut discant posteri vestri, quod in tabernaculis habitare fecerim filios Israel, cum eduxerim eos de terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester. Vides quia figuræ hæ populo Judæorum, et imagines majorum mysteriorum datæ sunt : et propterea habitare in tabernaculis, et tabernaculorum festivitatem celebrare jussi sunt, ut non obliviscerentur liberationis Ægyptiæ : sed hoc quidem secundum litteram, spiritaliter autem ut reminiscamur, quia de intelligibili Ægypto liberati sumus, id est ab intelligibilis Pharaonis servitute, quæ est secundum corruptionem laterum præsentis sæculi, qua si quis plene carere vult, in tabernaculis habitet, Deum suum imitans dicentem : *Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidum : Filius autem hominis non habet ubi caput suum reclinet*[2]. Manebit autem A omnis qui ex genere Israel est, sive secundum LXX. *indigena*, id est vere nobilis, verus Israelita Abrahæ hæres, qui patriam et genus, et domus paternas reliquit, et in tabernaculis cum Isaac et Jacob, cohæredibus promissionis habitat. Quia autem non septem tantum diebus habitare in tabernaculis verum Israelitam legislator vult, sed per hunc numerum omnem vitam significat, filii hoc Jonadab, filii Rechab, et ea quæ de eis scripta sunt per Jeremiæ prophetiam, docent. Habent enim sic : *Et obedivimus voci Jonadab filii Rechab patris nostri, in omnibus quæ præcepit nobis, ita ut non biberemus vinum, cunctis diebus nostris, nos et mulieres nostræ, et non ædificaremus domos ad habitandum, et vineam, et agrum, et sementem non* B *habuimus, sed habitavimus in tabernaculis, et obedientes fecimus juxta omnia quæ præcepit Jonadab pater noster*[3]. Sic supernam quietem, et non dispertitam vitam, et sine aliqua vexatione justi studuerunt, qui potuerunt intelligere spiritalem fructum tanquam botrum inter folia cælatum litteræ. Has filiis Israel festivitates Moyses locutus est, in quibus nos lætemur, festa celebrantes in lege Dei, et quæ ab eo ordinata sunt, secundum intentionem ejus agentes, et pro materia quæ vexat hominem, partem bonam eligamus, charitatem Patris, gratiam Filii, societatem sancti Spiritus. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER SEPTIMUS.

CAPUT XXIV.

VERS. 1-4. « Et locutus est Dominus ad Moysen, dicens : Præcipe filiis Israel, ut offerant tibi oleum de olivis purissimum ac lucidum, ad concinnandas lucernas jugiter extra velum testimonii, in tabernaculum fœderis. Ponetque eas Aaron vespere usque in mane coram Domino cultu, rituque perpetuo in generationibus vestris. Super candelabro mundissimo ponentur semper in conspectu Domini. »

Plena et nunc bonis multivaria, et multimoda lex spiritus, nec enim exquirere ea quæ sunt ad correctionem placentium Deo et quæ perpetuam vitam nobis conquirant, cessat. Cujus ergo figuram hoc, quod nunc expositum est a lege, candelabrum, et lucernæ, et oleum gerant, ex verbis ipsis legens discere potest, illud Pauli, quod ad Hebræos scripsit, ad memoriam prius revocans : *Habuit quidem et prius justificationes culturæ, et sanctum sæculare. Tabernaculum enim factum est pri-* C *mum, in quo erant candelabra, et mensa, et propositio panum*[4]. Deinde quomodo hæc quæ talia sunt, intelligentur exponens ipse rursus Hebræis, *umbram habere legem*[5] dixit. Ergo per umbram, corpus exquiramus : Candelabrum ergo dicimus esse evangelicam conversationem, in qua Christus lucernæ modo exsplendere virtutes præcipit : *Nemo enim*, inquit, *accendens lucernam, ponet eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt*[6]. His lucernis oleum eleemosyna est, quia et jejunium, et virginitas, et oratio, et justitia, et omnis actio bona per misericordiam dilectionis pauperum irrigatur, et custodiuntur inexstinguibiles. Quod manifestant lampades quinque fatuarum virginum[7] : quæ, quia dilectionis pau- D perum minus habuerunt oleum, a sponso exclusæ sunt. Sed oportet oleum esse olivarum purissimum, ut non ex injustitia, neque ex rapacitate dilectioni pauperum serviamus, neque ad ostentationem. De olivis autem est, si ex bonis laboribus, et ex justi-

[99] Isa. XXXVIII, 12. [1] I Cor. VII, 29-31. [2] Matth. VIII, 21 ; Luc. IX, 58. [3] Jer. XXXV, 6-10. [4] Hebr. IX, 1, 2. [5] Hebr. X, 1. [6] Luc. VIII, 16. [7] Matth. XXV, 1 seqq.

tiæ pecuniis, vel possessione perficiatur : hæc enim olivæ umbrosæ, et fructuosæ recte appellantur. Lucidissimum autem, ut non pro gloria humana eleemosynam faciamus. Oportet ergo lucernam hanc semper accendi, extra velum videlicet corporis Christi : hoc enim esse intelligibile velum, per multa præcedentia demonstratum est. *In tabernaculo* autem *fœderis*, sive ut LXX *testimonii*, id est in cœlo, in quo habitare Deum manifestum est : utrumque ergo a legislatore dictum est : Si enim quæcunque facimus pauperibus [8], hæc tanquam sibi facta, is qui propter nos factus est pauper, imputat, recte ante corpus Dominicum lucerna eleemosynæ inceditur, sed tamen et in cœlo : ibi enim suos thesauros misericordes permittunt. Propter quod succendat eam Aaron, sive secundum LXX, *et filii ejus*. Christus enim, qui est verus sacerdos, pauperum compassionem cepit. Imitantur autem eum, quicunque ejus lucrari adoptionem volunt.

Ponetque eas Aaron, vel sicut LXX *incendent eas Aaron, et filii ejus a vespere usque mane*. Id est sine cessatione, quia et Salomon dicebat : *Oleum de capite tuo non deficiat* [9], ut oporteret eleemosynæ lucernam incendere continue ostendens, et hoc ipsum coram Domino, sicut ipse Dominus dixit : *Te autem faciente eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua, ut eleemosyna tua sit in abscondito, et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi* [10].

Hanc legem habeamus cultu rituque perpetuo in generationibus nostris super candelabro mundissimo. Id est evangelicam conversationem, secundum quod jam diximus. Ab omni enim hæc ironia, et hypocrisi munda est, utpote lucernas eleemosynæ ante Dominum, et non ante homines incendentes. Usque mane autem incendamus, in præsenti videlicet sæculo. Quando enim mane illuxerit futuri sæculi, jam non est super tempus operationis eleemosynæ, quod aperte significat Salomon dicens : *Ne dicas amico tuo : Vade, et revertere, et crastino dabo tibi, cum statim possis dare, nescis enim quid pariat superventura dies* [11]. Id est, festina, et non differas, ne forte deducaris in locis, in quibus operari tempus non habes, sed rationes illic necesse sit reddi de his quæ hic operati fuerimus. Præterea his salutare tempus est legislatoris intellectum, candelabrum mundum quidem, quia *peccatum non habuit, nec dolus inventus est in ore ejus* [12]. Candelabrum autem, *quia ipse est lumen verum, quod illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum* [13]. Super hoc incenditur lucerna, Spiritus sanctus, igneus enim est substantia, et operatione, unde in specie ignearum linguarum super discipulos descendit [14]. Hinc purissimum oleum offerre, id est vitam mundam debemus : scientes, quia non omnium est incendere illud, sed solius intelligibilis Aaron, et filiorum ejus : Christus enim ipse plenus est spiritu, dicens : *Spiritus Domini super me, propter quod unxit me* [15]. Super quem in specie columbæ de cœlo descendebat. *Sed et ignem veni mittere super terram, et volo ut accendatur* [16]. Cum hujus lucernæ ignem significaret, dicebat. Nam et ipse filiis suis tradidit, quando insufflans apostolis, dicebat : *Accipite Spiritum sanctum* [17]. Sed lucerna ista aliter non incenditur, nisi per vitam mundam, et per conversationem lucidissimam, sive claram. Qui autem talis non est, spiritus in eo exstinguetur. Neque enim sine causa Paulus contestabatur, *Spiritum nolite exstinguere* [18] : in nobis esse, incendere ejus operationem et exstinguere, aut studentes ea, quibus incendatur, aut negligentes, evidenter ostendens. Nimis ergo ordinate, quandoquidem lucernæ mentionem facit, non autem lucernarum, quia de ipso sancto loquitur Spiritu, sic dicit, ut lucerna semper ardeat, tam ejus æternitatem ostendens, quia sponte, et ex sua auctoritate succenditur. Quia autem lucernarum memoriam fecit, dicit operationes Spiritus. Aiunt autem LXX : *Incendent lucernas ante Dominum usque mane*, hoc ostendentes, quia nos opus habemus accendere operationes spiritalis ignis, materiam eis subministrantes, ex quibus accendi vult. Quod autem dixit, *usque mane*, id est, usque ad sæculum venturum, tunc non jam nos incendere, neque accendere opus habemus. Omnes enim erimus spiritales, qui nobis dignitatem hanc in hoc sæculo comparaverimus.

Vers. 5-9. « Accipies quoque similam, et coques ex ea duodecim panes, qui singuli habebunt duas decimas. Quorum senos altrinsecus super mensam purissimam coram Domino statues, et pones super eos thus lucidissimum, ut sit panis in monimentum oblationis Domini. Per singula Sabbata mutabuntur coram Domino, suscepti a filiis Israel fœdere sempiterno, eruntque Aaron et filiorum ejus, ut comedant eos in sancto loco, quia sanctum sanctorum est de sacrificio Domini jure perpetuo. »

Vocat ad contemplationem mandati nos ipse panum numerus, sed et propositio : et quia non et ipsos, quemadmodum ea quæ sunt de sartagine, et craticula, et clibano, holocaustum fieri præcipit, sed poni quidem in mensa altrinsecus, et solis eos licere sacerdotibus, non et Levitis edere, ut tamen et ab ipsis in loco sancto comedantur. Sed et quia sanctum sanctorum appellati sunt, intellige quæ dicuntur. Dabit enim tibi Dominus intellectum. Memento mysticæ mensæ, de qua nulli præsumere præceptum est, excepto intelligibili Aaron, id est Christo : ipse enim eam primus initiavit : sed et filiis ejus, qui ab eo facti sunt Christi, et induti sunt eo : quam tamen comedere in loco sancto jussi sunt. Est vero et sanctum sanctorum, ut sanctificationem habeant præcipuam, et indespicabilem. Illi panes ex duabus decimis, Dei enim et hominis,

[8] Matth. xxv, 40. [9] Eccl. ix, 8. [10] Matth. vi, 3, 4. [11] Prov. iii, 28. [12] I Petr. ii, 22. [13] Joan. i, 9. [14] Act. ii, 3. [15] Isa. lxi, 1. [16] Luc. xii, 49. [17] Joan. xx, 22. [18] I Thess. v, 19.

sunt ejusdem in utroque perfecti, ponuntur seni altrinsecus. Mystica mensa ponitur quidem hic, ponitur etiam in futuro sæculo. Sex autem panes, positio una, quia perfectus numerus, sicut et mysterium ipsum perfectum, et perfectos facit eos, qui hoc fruuntur. In sex autem diebus hæc visibilis facta est creatura, sextaque die homo productus est [19], propter quem Christus mysticam præparavit mensam. Verumtamen et omnes simul recte duodecim panes sunt, quia primi Dominicam cœnaverunt apostoli, qui erant duodecim numero. Super hos thus lucidissimum ponitur, sive ut LXX, etiam sal. Sed thus prius, gratiarum actionem, id est oblationem, quæ principatum tenet in Dominicam cœnam, significat thus, non solum quia immolatur Deo, sed quia et multas, sicut dicunt medici, sanat oculorum ægritudines. Sal enim apostolorum doctrinam significat, ad quos dicitur : *Vos estis sal terræ* [20]. Recte autem in multis locis mysticæ mensæ, ipsi apostoli et doctrina eorum ponuntur, quia quemadmodum ipsis Dominus, sic ipsi nobis divinæ cœnæ communionem tradiderunt, quorum mensa munda, videlicet altare, de quo David psallebat : *Parasti in conspectu meo mensam, adversus eos qui tribulant me* [21]. Hæc munda est primum quidem sicut mundans, deinde sicut nihil mendacii, nec infectionis, qualia sunt in mysteriis paganorum, habens insuper, quia non licet participem illius fieri eum, qui non mundo accedit sensu, neque indutus est veste alba, qualem qui indutus non fuerit projicitur ex eis, qui vocati sunt ad cœnam hanc semper [22]. Sed et die Sabbatorum præcipit poni, primum quidem, quia et in intelligibili requie quæ est verum Sabbatum, locum habet, et hoc est mensa Domini, etsi cœna ejus est nova, quemadmodum licet in his, quæ dicta sunt a Domino de calice vitæ æternæ, conjicere. Quia autem non frustra hæc, quæ nunc legislator exposuit, in Unigeniti accipimus mensa, nec loquimur arroganter, aut scurriliter exquirimus, quod non ad intentionem legis pertinet, sed imo valde et vere conjicimus, ipsa auditori verba satisfacere possunt, in quibus hic proprie locutus videtur, ait enim :

Ut sit panis in monimentum oblationis Domini. Quis, aut in cujus commemoratione ? Sed illud procul dubio est, quod se dixisse Paulus Dominum tradentem mysterium scripsit. Quotiescunque hæc feceritis, in memoriam mei facite, deinde rursus additum est.

Per singula Sabbata mutabuntur coram Domino, suscepti a filiis Israel fœdere sempiterno. Sive ut LXX, *testamentum sempiternum* : illud procul dubio testamentum dicens, cujus Dominus tradens mysterium, mentionem facit. Sed et nos dicentes, quantum veritatis, quantumque dignitatis habeat, cum maximo timore et amore accedamus. Quia mundam dicit

A suam esse mensam, et testamentum suum æternum solumque Aaron, et filios ejus hujus cibi esse participes, præcipit comedere non ubique, sed in loco sancto. Sit autem nobis sanctus locus prius quidem aula Dei, deinde nostra corpora quando sunt a pollutionibus munda, ita ut et nobis conveniant hæc Pauli verba : *Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos* [23]. Insuper elevans ejus gloriam, et mysterii dignitatem efferens in sublime addit :

Sanctum sanctorum est de sacrificio Domini jure perpetuo. Ergo sancta est oratio, sancta divinæ Scripturæ lectio et interpretationis auditio, sancta sunt, ut breviter dicam, omnia quæ in Ecclesiis Dei secundum legem ejus dicuntur et aguntur. Sancta autem sanctorum de sacrificio Domini, de omnibus videlicet B quæ offeruntur et aguntur, ad ejus gloriam mensa est, quam de sacrificio suo Christus proponit. Nam non simpliciter dixit, quia sanctum sanctorum est : sed addidit secundum LXX, ipsi non solum qui ab eo satisfactionem habet sed et subsistentiam non negligenter eam sed proprio sanguine : qui pro nobis effusus est ostendente et constituente.

Vers. 10-14. « Ecce autem egressus filius mulieris Israelitidis, quem pepererat de viro Ægyptio inter filios Israel, jurgatus est in castris cum viro Israelita. Cumque blasphemasset nomen Domini, et maledixisset ei, adductus est ad Moysen. Vocabatur autem mater ejus Salomiteh, filia Dabri, de tribu Dan. Miseruntque eum in carcerem, donec nossent, quod jussisset Dominus. Qui locutus est ad Moysen, dicens : Educ C blasphemum istum extra castra, et ponant omnes qui audierunt, manus suas super caput ejus et lapidet eum populus universus. »

Admirabilia et nunc nobis legislator tradit, in quibus dignum est dicere : *Quam dulcia faucibus meis eloquia tua, Domine, super mel et favum ori meo* [24]. Necessaria enim, et nimis utilia in imaginibus vivis, et signis animatis, et operantibus modo quodam sese moventibus tradit. Exterior enim sapientia est, de qua ait Paulus : *Quia stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi* [25]. Et rursus : *Sapientia hujus mundi, stultitia est apud Deum* [26]. Dicit enim eam, quæ est erga cursus siderum, et mensuras cœli, et aliorum nobis incomprehensibilium perscrutationem, quæ D apud Ægyptios studebantur, et illic quodammodo initium, et præmium sumpsit, quam nec Moyses in Pharaonis regalibus nutritus, ignoravit. Sed liber Regum dicit : *Præcedebat sapientia Salomonis sapientiam omnium Orientalium, et Ægyptiorum* [27]. Israelitis autem mulier, divina Scriptura videlicet, de qua in Proverbiis dictum est : *Mulier intelligens benedicitur, timorem autem Domini ipsa laudet, quia superfluas quæstiones relinquens, adhæsit timori divino* [28]. Non oportet ergo Israelitidem mulierem et sapientiam spiritalis Scripturæ, exteriori sapientiæ coire, ita ut et subjiciatur, et eum qui ex eis nasci-

[19] Gen. I, 27. [20] Matth. V, 13. [21] Psal. XXII, 5. [22] Matth. XXII, 1 seq. [23] II Cor. VI, 16. [24] Ps. CXVIII, 103. [25] I Cor. I, 20. [26] I Cor. III, 19. [27] III Reg. IV, 30. [28] Prov. XVIII, 1.

tur, videlicet eum, qui ex utraque docetur, non solum filium Israelitidis, sed et filium Ægyptii esse, cum sapiat videlicet quæ Ægyptii sunt, et exteriori sapientiæ se conjungat, et ea quæ illic sunt dogmata obtinere velit. Si aliquando hoc fiet et quispiam talis fuerit inter filios intelligibilis fidelis Israel, et in castris, quod est Ecclesia, quam Jacob in figura per somnium videns, dicebat : *Castra Dei sunt hæc* [29], et est ex Israelitide, et Israelita, rixentur, qui magnus est, et mundus et qui se sapientiæ Dei totum dedit, et qui dicit sicut Paulus : *Sapientiam loquimur inter perfectos, sapientiam autem non hujus mundi, et principum sæculi hujus, qui destruentur* [30]. Rixentur autem de verbis, aut dogmatibus contendentes, et blasphemaverit filius mulieris Israelitidis nomen : sit enim hoc quando is qui sapientia exteriori læsus est, mentionem facit Christi. Vidi enim, quia nimis subtilitatem sequens legislator ait :

Cumque blasphemasset nomen. Quod autem tacet, necdum enim quando hoc sanciebatur erat notum, quia necdum natus erat is, qui ex virgine, et Spiritu sancto incarnatus est, de quo dixit Gabriel : *Et vocabunt nomen ejus Jesum, ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum* [31]. Paulus autem quantum sit hoc nomen ostendens ait : *Et dedit ei Deus nomen super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium, et infernorum* [32]. Quando ergo is, qui in sapientia confidit, et intendit exteriori, quæ dicit parvum, magnum, maximum ; et gradus, quod impossibile est, exquiret in divinitate, blasphemaverit nomen Christi : blasphemat enim Filium, qui eum Patri dicit minorem : extra castra necessarie expellitur, et a spectaculo Ecclesiæ educitur. Qui autem audierunt, ponent manus suas super caput ejus : ostendentes per caput, quia caput vere Christus, caput autem Christi Deus : quia qui Filium blasphemavit, et Patrem in illo blasphemavit.

Et lapidet eum populus universus. Qui occidunt et disperdunt eum qui blasphemavit. Sed et hæc verba hujus sanctionis opportune nota, quo modo adduxerunt eum ad Moysen. Ipse autem non ex auctoritate agit, nec profert contra eum sententiam, sed misit eum in carcerem, ut dijudicaret per præceptum Domini. Nam Mosaica lex, odio quidem habet ipsa Filium blasphemantem, quod manifestum est ex eo, quod frequenter Trinitatis insinuat mysterium, (non quidem aperte, nec sic plane de eo loquitur, sicut Evangelium), et propterea eum ad judicium mandatorum Domini reservavit. Quorum ? Illorum videlicet, quæ dicunt : *Qui non credit in Filium jam judicatus est* [33]. Et rursus : *Si non credideritis, quia ego sum, moriemini in peccatis vestris* [34]. Multaque alia talia in evangelicis præceptis dicta.

Vers. 15-16. « Et ad filios Israel loqueris : Homo

A qui maledixerit Deo suo, portabit peccatum suum, et qui blasphemaverit nomen Domini, morte moriatur. Lapidibus opprimet eum omnis multitudo, sive ille civis sive peregrinus fuerit. Qui blasphemaverit nomen Domini, morte moriatur. »

Novum hic, et quod conturbet aures multorum secundum editionem LXX præcipit : *Homo, homo quicunque maledixerit Deo, peccatum accipiet, qui autem nominat nomen Domini, morte moriatur.* Et blasphemando Deum, nominare nomen Domini gravius est : nam ille quidem peccatum accipit solummodo, ille et pœnam sustinet mortis. Quæ enim differentia inter Dominum et Deum ? Nonne hic iste ipse est qui dixit : *Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Deus unus est* [35]. Et rursus : *Diliges Dominum Deum*
B *tuum ex toto corde tuo* [36]. Quomodo ergo qui maledixit Deo, peccatum accipit, qui autem nominaverit nomen Domini morte morietur ? Aut cujus rei gratia omnino pœnæ submittitur, qui nominat nomen Domini ? Invenies enim Isaiam exsultantem in hoc, et dicentem : *Domine, extra te alium nescimus, nomen tuum nominamus* [37]. Quod ergo nomen Domini quis nominans, sub maledicto et sub pœna mortis efficitur ? Siquidem aliquod latens nomen, et quod nos ignoramus, legislator nunc dicit, quod in Scriptura sacra non est manifestatum : quomodo quispiam hoc nominet, quod non didicit, nec ad medium proferre potest ? Vide autem quid nobis Deus per Moysen manifestaverit : *Cumque descendisset*
C *Dominus per nubem, stetit cum eo Moyses, invocans nomen Domini, quo transeunte coram eo ait : Dominator Domine Deus misericors et clemens* [38]. Non autem hoc nobis manifestaret, si nos hoc non nominare voluisset. Sed aliud nunc per præsentiam legislator demonstrat : illam enim blasphemiam, quam sciendo quis committit, hanc sub pœna maxima esse, et non venialem vult. Et hoc dicit aperte, quod in Evangeliis Dominus ait : *Omne peccatum, et blasphemia dimittetur hominibus. Qui autem dixerit contra Spiritum sanctum, non dimittetur ei, neque in hoc sæculo, neque in futuro* [39]. Blasphemiam spiritus, eam quæ in scientia Dei committitur, blasphemiam appellans, quia scientia donum est specialiter Spiritus, ita ut Paulus diceret : *Huic quidem datur per Spiritum ser-*
D *mo sapientiæ, alii sermo scientiæ* [40]. Quamobrem et nunc intelligis maledicere Deum, qui non sciendo blasphemat. Unde nec blasphemare eum Symmachus sicut filium mulieres Israelitidis scripsit, sed detrahere. Dixit enim : *Homo qui detraxerit Deo suo.* Et per hoc maxime ostenditur, quia per nimiam ignorantiam, ea de Deo, quæ de homine habet in quibus locum habet detractio, dicere. Verumtamen et sic peccatum accipit, quia dum deberet scientiam habere non habuit. Nominare autem nomen Domini in maledicendo ait eum, qui in scientia blasphemat. Hi autem proprie Dominum nominant, qui ejus scien-

[29] Gen. xxxii, 2. [30] I Cor. ii, 6. [31] Luc. i, 31. [32] Philip. ii, 10. [33] Joan. iii, 18. [34] Joan. viii, 21. [35] Deut. vi, 4. [36] Matth. xxii, 37. [37] Isa. xlv, 5. [38] Exod. xxxiv, 5. [39] Matth. xii, 31, 32. [40] I Cor. xii, 8.

tiam conquisierunt per Spiritum. *Nemo enim potest dicere : Dominus Jesus*, quemadmodum Paulus ait, *nisi in Spiritu sancto* [40]. Quia ergo scientes blasphemant, recte sunt sine venia, sive a Patribus scientiam habent, et appellantur propter hoc cives, sive modo eam didicerunt et propterea sunt peregrini. Cum nominant ergo nomen Domini, recte morientur : id est, cum nominant et blasphemant. Vides ergo, quia et ille Israelicæ mulieris nominavit nomen, et blasphemavit, pœnam sibi superinduxit. Sed in hac sanctione hoc quod videtur dubium, Aquila planius edidit, ait enim :

Vir quando blasphemaverit Deum suum, et acceperit iniquitatem sibi, et denominans nomen Domini, morte moriatur. Non dixit, nominans, sed *denominans*, ut hunc, de quo nunc sermo est, simul blasphemare et nominare ostenderet, eum, qui blasphemat, et nominat nomen Domini, videlicet spiritus, ait ergo Paulus *Dominus enim Spiritus est.* Hunc mori et occidi præcipit legislator, est autem is qui sciendo blasphemat, sicut semel diximus.

VERS. 17-22. « Qui percusserit et occiderit hominem, morte moriatur. Qui percusserit animal, reddat vicarium, id est animam pro anima. Qui irrogaverit maculam cuilibet civium suorum, sicut fecit faciat ei : fracturam pro fractura, oculum pro oculo, dentem pro dente restituet. Qualem inflixerit maculam, talem sustinere cogitur. Qui percusserit jumentum, reddet aliud. Qui percusserit hominem, punietur. Æquum judicium sit inter vos, sive peregrinus, sive civis peccaverint. Quia ego sum Dominus Deus vester. »

Multa et nunc consequentia legislatorem invenimus uti, si intentioni eorum quæ scripta sunt mentem figamus : quoniam nulla Dei gloria ex blasphemia alicujus sustinet imminutionem nec sui gratia hos, qui eum blasphemant, sub tali esse pœna, et tormentis præcipit. Cum autem nos noceamur talibus verbis, et divinam minuentes famam, quod est hominibus perniciosum, ignorare Creatoris et communis benefactoris dignitatem, recte præsentia subdidit :

Qui percusserit, et occiderit hominem, sive secundum LXX, *Qui percusserit animam hominis, morte moriatur.* Et quis hominis percutit animam, nisi qui eum illiciat ad impietatem? qui eum ad blasphemos trahit sermones? in quibus moriatur pessima peccati morte, quæ vera est mors animæ. Propter quod morte mori hunc, qui talis est, præcipit. Hic tamen animam dicens hominis animalem maxime hominem dicit, id est eum, qui non potest intelligere quæ sunt spiritus, de quo ait Paulus : *Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt spiritus. Stultitia est enim illi et non potest intelligere, quia spiritaliter examinatur* [41]. Quem qui percusserit, morte moritur.

A Sed et si percusserit animal, videlicet eum qui pecoris modo vivit, de quo ait David : *Homo cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est eis* [42], reddet vicarium, id est animam pro anima. Nec enim, qui peccatorem, aut popularem, et non habentem discretionem subtilem de Deo, errare fecit, venia omnino dignus est. Si autem non sic percussit, ut perfecte eum ad impietatem perduceret, et ex toto eum errare faceret a Deo, omnino autem quædam ei dixerit, aut egerit, maculam peccati irrogavit secundum hoc, et pœnam sustinebit ; ait enim :

Qui irrogaverit maculam cuilibet civium suorum, sicut fecit, fiat ei : Fracturam pro fractura, sive ut LXX, *contritionem pro contritione,*
B *oculum pro oculo, dentem pro dente.* Sive enim virtutem, quam habuit civis, sive proximus ille mala docens aut suadens, aut scandalizans, aut detrahens, et calumnians contrivit, sive oculum ejus, videlicet scientiam, unumquodlibet prædictorum agens cæcavit, aut dentem, virtutem verborum : dentes enim pro verbis Scriptura accipere solet, quod ostendit David dicens : *Filii hominum dentes eorum arma et sagittæ, et lingua eorum machæra acuta* [43]. De Christo autem Jacob patriarcha in benedictionibus dicebat : *Pulchriores oculi ejus vino, et dentes lacte candidiores* [44]. Clari enim, et aperti evangelici Christi sermones sunt super lac legale. Necessarie ergo eorum, quæ dicta sunt aliquid nocens, similem et ipse sustinet maculam, in judicio videlicet futuro.
C Si enim alterius virtuti nocuit, aut contrivit, ipsius conteretur : scientiam obscuravit, ejus scientia pro nullo habebitur, si verbis doctoralibus nocuit, et ejus sermones infructuosos ei, atque inutiles judex efficiet. Propter quod non dixit, Sic facietis ei, sed, sic fiet ei, futurum judicium innuens, *in quo judex reddet unicuique secundum opera sua* [45]. Quod si quis etiam hominem percusserit perfectum in fide, et consummatum : hoc enim proprie est hominis, propter quod dixit David : *Homines et jumenta salvos facies, Domine* [46] : homines dicens eos, qui agunt quæ perfecta sunt, jumenta, imperfectos, et idiotas : percusserit autem mortali plaga, quæ trahit ad impietatem, hic morte morietur. Nam et si idoneus fuit ad
D repellendum vulnus, qui percutiebatur, hoc quamlibet satisfactionem non paret percutienti, et multo magis sub pœna erit, quia et eum qui potuit resistere ei, occidit.

Æquum judicium sit inter vos, inquit, sive peregrinus, sive civis peccaverit, quia ego sum Dominus Deus vester. Nec modo excepit eos, qui nunc docti sunt ab eis, qui prius et a parentibus sacras scierunt Scripturas. Communem autem contra utrosque pœnam definit, et infert : quia ego Dominus Deus vester, qui dixi, quia *Quicunque scandalizaverit unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei, ut sus-*

[40] I Cor. XII, 3. [41] I Cor. II, 14. [42] Psal. XLVIII, 13. [43] Psal. LVI, 5. [44] Gen. XLIX, 12. [45] Matth. XVI, 27. [46] Psal. XXXV, 7.

pendatur mola asinaria ad collum ejus, et sic mergatur in profundo maris [47]. Neque enim hæc verba distinxit, sed dicens: *Quicunque*, omnes pœnæ subjecit, propter quod et Paulus dixit: *Qui autem conturbat vos, portabit judicium, quicunque est ille* [48], id est, sive parvus, sive magnus, sive scientiam habens plurimam sive parvam, sive nunc didicerit, sive prius, sive civis fide, sive peregrinus. Cum autem hæc ita se habeant, necessaria erat Judæis et litteræ sanctio, neque cupiebant audire: *Si quis te percusserit in dextram maxillam, præbe illi et alteram* [49], quia cum essent malevoli, unusquisque hoc proximum exacturus erat, et non ipse agere. Recte ergo eis oculum pro oculo, dentem pro dente dicebatur, ut metu alternæ pœnæ a vinolentis, et homicidiis abstinerent.

Vers. 23. « Locutusque est Moyes ad filios Israel, et eduxerunt eum qui blasphemaverat extra castra ac lapidibus oppresserunt, feceruntque filii Israel sicut præceperat Dominus Moysi. »

Ergo non tibi frustra eum, qui animam hominis percussit, aut pecoris, aut hominem, quem et mori propter hoc præcepit, illum esse secundum legis contemplationem ostendimus, qui alium ad blasphemiam percusserit docens, aut exacuans, aut tale aliquid aliud agens. Ecce enim ordo sanctionis probat hoc et absque aliqua dubietate demonstrat, quia de his qui maledicunt Deum, aut blasphemant, præcipiens, conjunxit his eum qui hominis animam, aut animalis, aut hominem ipsum percussisset: et non solum sicut illi, et huic pœnam mortis induxit, sed explanans quod unam habeant ea, quæ dicta sunt, intentionem, rursus addidit, *qui blasphemaverit*, pœnam quam omnis multitudo obediens legi exigebat. Audivimus enim, quemadmodum de castris eduxit eum, qui blasphemavit, lapidibusque eum opprimi præcepit. Propterea indignationi et opus addidit, et legem tibi etiam experimento ipso confirmatam ostendit, ut et tu blasphemare Deum timeres et fugeres, illam timens peccati magnitudinem, quam non solum principes, sed omnem multitudinem vindicare præcepit. Communis enim debet esse omnibus contra blasphemos pugna, quia communi nostro benefactori, communi nostræ vitæ ex quo omnes et esse, et bene esse habemus, detrahere tentant, ejus quidem gloriæ nihil nocentes, nos autem ab eo separare, et expellere volentes.

CAPUT XXV.

Vers. 1-7. « Locutusque est Dominus ad Moysen in monte Sinai, dicens: Loquere filiis Israel et dices ad eos: Quando ingressi fueritis terram, quam ego dabo vobis, sabbatizetis Sabbatum Domino. Sex annis seres agrum tuum, et sex annis putabis vineam tuam colligesque fructus ejus. Septimo autem anno Sabbatum erit terræ requietionis Domini. Agrum non

A seres, et vineam non putabis. Quæ sponte gignet humus, non metes, et uvas primitiarum tuarum non colliges quasi vindemiam. Annus est enim requietionis terræ. Sed erunt vobis in cibum: tibi et servo tuo, ancillæ et mercenario tuo, et advenæ, qui peregrinantur apud te. Jumentis tuis, et pecoribus, omnia quæ nascuntur præbebunt cibum. »

Terram, quam et Deum nobis dare decet, et nobis expedit accipere, ex qua veram vitam conquirere possumus, id est conversationem bonam quæ est secundum ejus legem, atque mandata, quæ nobis dedit, de qua ait David: *Doce me voluntatem tuam: quia tu es Deus meus, Spiritus tuus sanctus deducet me in terram rectam* [50]. Hanc si intraverimus, sex annis serere nostrum agrum, et plantare vineam,

B et colligere fructus qui ex ea nascuntur, possumus, id est, usque dum in vita hac et in creatura hac visibili sumus: quam sex dierum numerus recte significat quia in sex diebus constituta sunt, quæ videntur omnia. Septimo autem anno, Sabbatum, et requies erit terræ. Quando enim intelligibile nostrum venerit Sabbatum, id est præsentis sæculi requies, de qua ait Paulus: *Ergo relinquitur Sabbatismus populi Dei* [51]: quem signat dies septima, quia septima die requievit Deus ab omnibus operibus suis, videlicet visibilibus: tunc operationis non est tempus, et ideo nec agrum legis tunc serere, nec evangelicam vineam plantare possumus. Ager enim a nobis lex recte intelligitur, quia senior filius, qui juniori populo æmulus est, qui imaginem populi

C Judæorum gerit, de agro, videlicet operatione legis, reverti dicitur. Vinea autem, evangelica sine aliqua dubietate prædicatio est: Christus enim ei occasionem et materiam dedit, qui dixit: *Ego sum vitis, vos autem palmites, Pater meus agricola est* [52]. Nec ergo colere legalia, aut evangelica mandata post exitum de hac vita, aut transitum poterimus, sed nec ea quæ sponte nascuntur, metere, id est nec quæcunque naturalis lex ad operationem hominibus suggerit, hæc est enim quæ sponte gignitur, quia extra meditationem librorum, et omnem doctoralem auditum suggerit, et exhortatur quæ sunt utilia, et cogitationes nobis adjuvantes animam præstant. Sed nec uvas primitiarum sive ut LXX *uvam sanctificationis*, vindemiare tunc necesse habemus, et quæ

D est sanctificationis uva: sciunt qui imbuti sunt Christi mysterium, qui experimento de Christo prophetiam perceperunt: *Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum* [53], hujus sanctificationis quam non vindemiabimus; illic nam mysterium fore Dominicum videbimus tunc, sed cum majori gloria nullius sensibilis rei sicut nunc egentes. Unde legislator quidem uvam commemoravit, Christus autem hoc se bibere in regno nobiscum, sed novum promisit [54]. Hoc ergo sabbatum, id est requies sæculi, in quo prædicta terra requiescimus, cum enim

[47] Matth. xviii, 6. [48] Gal. v, 10. [49] Matth. v, 39. [50] Psal. cxlii, 10. [51] Hebr. iv, 9. [52] Joan. xv, 5. [53] Gen. xlix, 11. [54] Matth. xxvi, 29.

tunc fas non sit, nunc tempus habemus quæ operanda sunt. Unde et quinque fatuæ virgines, quia vocatæ, ut intrarent ad regales nuptias, oleum ambulabant emere, sicut ignorantes tempus, exclusæ sunt [55].

Sed erunt vobis in cibum, tibi, et servo tuo, ancillæ et mercenario tuo, et advenæ qui peregrinantur apud te, jumentis tuis, pecoribus tuis. Quicunque enim nunc operati fuerimus, horum ibi fructum percipimus, et illud Psalmi nobis aptabitur: *Beati omnes qui timent Dominum. Labores fructuum tuorum manducabis. Beatus es, et bene tibi erit* [56]. Beatitudinem ergo describit futuri sæculi, beatum quemdam cibum invenire. Beatum enim ait, qui comederit panem in regno cœlorum. Multo magis autem beatum est et servos habere, et ancillas et mercenarios, advenas, jumenta et pecora, sive secundum LXX *et bestias.* Species enim hæc discipulatum præbentium nobis in sancta Dei conversatione sunt diversæ. Servi quidem et ancillæ, quotquot nobis ad discipulatum semetipsum subdiderint, vel a nobis empti fuerint de exteriori servitio. Mercenarii autem nostri, qui a nobis invitati sunt, non tamen tantum subjecti, ut et servi, et ancillæ nominentur. Advenæ, sive ut LXX, *inquilini*, adjacentes nobis: neque enim dixerunt, inquilinos, sed *inquilino adjacenti ad te*: quotquot in vita ista per philosophiam, quasi inquilini sunt non tamen exterioribus adjacent, sed nobis qui in bonam terram ingressi sumus, et possidemus eum, et quæ ad eam pertinet. Sed et si quem idiotam, sive popularem juvabimus, hi enim sunt jumenta: insuper et si quem infidelium vel impiorum, qui recte pecora, sivi ut LXX, *bestiæ* nominantur, mansuetum facientes, relinquere sylvas, et ad terram venire nostram fecerimus, et bestias agri dici, de quibus dixit David: *Inter montes transibunt aquæ, potabunt eas omnes bestiæ agri* [57]. Et hi qui fructus bonæ terræ, quæ a Deo tradita est nobis conversationis, sicut diximus intelligibili sabbato comedent, in requiem futuri sæculi, prædictæ terræ percipientes fructuum delicias, propter quod Ecclesiastes dicebat: *Præpara ad exitum opera tua* [58], quia post exitum tangere quamlibet operationem non licet. Christus autem ait: *Operamini non cibum qui perit, sed eum qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis* [59]. Hujus quidem opus hic, in futuro autem fructus est. Væ enim, si quis vacuis hinc ambulaverit manibus, illic ubi tempus jam non est thesaurizandi, non operandi, sed hæc proferuntur, hæc fruuntur, quæ hic operati fuerimus: quibus superædificans legislator, sequentia subdidit:

VERS. 8-13. « Numerabis quoque tibi septem hebdomades annorum, id est, septies, quæ simul faciunt annos quadraginta novem, et clanges buccina, mense septimo, decima die mensis, propitiationis tempore, in universa terra vestra, sanctificabisque annum quinquagesimum, et vocabis remissionem cunctis habitatoribus terræ tuæ. Ipse est jubileus. Revertetur homo ad possessionem suam et unusquisque rediet ad familiam pristinam. Qui jubileus est et quinquagesimus annus non seretis neque metetis sponte in agro nascentia, et primitias vindemiæ non colligetis, ob sanctificationem jubilei, sed statim ablata comedetis. Anno jubilei redient omnes ad possessiones suas. »

Hic interrogandi sunt Judæi, si septimam, sicut ipsi dicunt, diem legislator honorans, vacare in ipsa ab agri operibus, aliisque talibus præcepit, cujus gratia quinquagesimo anno cessare ab operibus præcepit. Si enim hebdomadas hebdomadarum ad novem et quadraginta numeri annos colliguntur, non oportebat quinquagesimum vacare, nisi forsitan aliquid significaret, et mysteria lex exponeret, quæ needum tempus erat aperte propter auditorum infirmitatem aperiri. Quæ sunt autem hæc? Audi: Duplex autem quædam infertur a Deo omnium visibilium consummatio, una quidem uniuscujusque nostrum, alia autem, communis humani generis ipsorumque horum, quæ hanc, quæ nunc est, conversationem constituunt. Sed nec quando unusquisque nostrum consummatus fuerit, tempus nobis operandi erit, nec quando omnes: et hoc nimis scienter legem dans, Deus quippe erat, his nobis innuit et superioribus verbis, in superioribus quidem, uniuscujusque finem insinuans, his autem, consummationem totius generis humani, mundique visibilis.

Numerabis ergo tibi septem hebdomadas annorum, Sive ut LXX: *Septem ergo numerabis tibi requies annorum. Sabbata* autem, pro *requie* reliqui interpretum ediderunt. Et quid hoc est? Septem enim ait hebdomadas annorum septies. Et sunt septem hebdomades annorum quadraginta novem anni, quia in hebdomade dierum totum sæculum humanum dividitur, quando hic ipse in semetipso multiplicatus fuerit, et tota sæculi completa fuerit volubilitas, cujus tempus Creator definivit, diu semetipsum volvens ad finem pervenit. Et propterea ille finis temporum hebdomadarum recte appellatus quadragesimus nonus annus est. Sed oportet etiam sequentem, quinquagesimum, sicut ait hic legislator, succedere, in quo mortuorum fit resurrectio. Post finem enim resurrectio sequitur. Quæ quomodo, et quemadmodum proveniat, dicit Paulus. Similiter autem et legislator præsentibus subdidit verbis, ait enim:

Et clangens buccina, mense septimo, in universa terra vestra. Illam tubam significans, de qua Paulus scribit Corinthiis, dicens: *Quia ipse Dominus in jussu, in voce Archangeli, in tuba Dei descendet de cœlo, et mortui qui in Christo sunt, resurgent incorrupti* [60]. Oportet enim mortuorum resurrectionem suscitantem eos præcedere tubam. Unde in quadragesimo et nono anno, in quo communem diximus consummationem fieri, tuba cani præcepit. In mense autem

[56] Matth. xxv, 1 seq. [56] Psal. cxxvii, 1, 2. [57] Psal. ciii, 11. [58] Eccli. xiv, 17. [59] Joan. vi, 27. [60] I Cor. xv, 23; I Thess. iv, 15.

septimo, decima mensis, propitiationis tempore, A clangentes buccina in universa terra vestra recte præcepit, per propitiationem manifestans, quia propter bonitatem et clementiam erga omne genus humanum, communionis resurrectionis dispensat mysterium, misericordiam impendens Adam, qui per inobedientiam in terram reverti præceptus est : si enim non misertor propitiatorium fuisset, non eum a corruptione terrena liberasset. Quod autem dixit omnem terram, quia totius erit humani generis resurrectio. Per septimum autem mensem, et decimam diem, eum qui hæc egit, videlicet Christum intelliges. Mense enim septimo ætas mundi venit : cujus mensem primum dicimus eum qui fuit in paradiso ; secundum usque ad diluvium : tertium, usque ad Abraham : quartum usque ad tempus, quo B descensum est in Ægyptum : quintum, usque ad captivitatem in Babyloniam : sextum, usque ad adventum Christi : septimum, ipsum Domini adventum ; nam etsi non omnes hæ differentiam quamdam inter se ætates habent, tamen temporum signa sicut menses habent. Sed decimam diem propterea addidit, quia in perfectionem, perfectus quippe numerus est decimus, propitiationem nostram per crucem, atque passionem Christus peregit. Unde et ovem quam Moyses præcepit immolari, perfectam esse, et decima die separari præcepit, hujus gerentem imaginem, de quo nobis nunc sermo est. Quid autem his addidit ?

Sanctificabisque annum quinquagesimum, et vocabis remissionem cunctis habitatoribus terræ tuæ. C Septuaginta autem addunt, *Annus remissionis erit vobis.* Significatio hæc sanctificabitur, id est in sanctimonia hunc exspectate, et sancta de eo cogitate. Sed et sanctimoniam in eo corrigite, reminiscentes illum, qui dixit : *Pacem meam sequimini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum* [61]. Sed et omnibus qui sunt in terra, remissionem annuntiemus, prolata contra nos propter Adam sententia. Significatio hæc est, signum est enim mortuorum resurrectio Christi victoriæ, per quam vincit inimicum, omnia subjiciens sibi, et destruens mortem, quemadmodum Paulus ait : *Oportet eum regnare, donec ponat omnes inimicos sub pedibus suis. Novissime inimica destruetur* D *mors* [62]. Sed significatio hæc per evangelicam prædicationem efficitur ; Christus enim adveniens, eam significavit atque prædicavit.

Tunc revertetur homo ad possessionem suam, et unusquisque rediet ad familiam pristinam, vel sicut Septuaginta, *ad patriam suam.* Possessio enim nostra est, et indeptio futuri sæculi, quia illam non ad tempus, sed in perpetuum possidemus, et nec nunc quidem hujus, nunc autem illius, sed semper ejusdem est firma, et quæ non possit auferri possessio, de qua Dominus dicebat : *Thesaurizate vobis thesauros in cœlo, ubi nec tinea, nec ærugo corrumpit, nec fures effodiunt, et furantur* [63]. Sed et ad familiam pristinam redimus, vel sicut Septuaginta, *ad patriam nostram ambulabimus.* Manifesta est enim quædam amantium hospitalitatem patria, sive familia, cui Abraham præest, manifesta castrorum, cujus Joseph princeps est : manifesta zelatorum, cujus Elias primatum tenet, quarum hæreditatem percipimus, quando horum quæ hic sunt, remissio, et sanctificatio contra mortem victoriæ peracta fuerit.

In quinquagesimo anno qui post hebdomadam hebdomadarum : Id est, post communem finem veniet, sicut semel ostensum est. Tunc non possunt seminari, neque meti sponte in agro nascentia, neque primitias vindemiæ colligi. Neque enim tempus est, in quo nobis per operationem conquiramus aliquam sanctimoniam, quam in hac vita non conquisivimus in sæculo futuro, sed frui his, quæ hic operati fuerimus, et propterea subdit :

Sed statim oblata comedetis. Vel sicut Septuaginta, *de campis comedetis, quæ nascuntur in ea,* id est parata, non quæ tunc seminantur, nec quæ coluntur, sed olim præseminata, et præoperata. Illud est enim tempus, de quo ait David : *Quia reddis unicuique secundum opera sua* [64]. Sed quid in finem præsentis sanctionis dixit: *Anno jubilei,* vel secundum Septuaginta, *anno remissionis significationis redient omnes ad possessiones suas.*

Evidenter nos lex, per hoc quod nunc dictum est contestatur, quia vel si hinc recesserimus, usque ad annum remissionis, qui est sanctificationis, usque ad communem videlicet consummationem, et mortuorum resurrectionem, quam Christus operatur, quando integrum surgit contra inimicum et mortem trophæum, ad possessionem suam, ad hæreditatem videlicet nemo redire potest, propter quod et Paulus ait : *Nos qui vivimus, non præveniemus eos qui dormierunt* [65]. Neque enim justi, qui vivi appellantur mortuos præcedunt, sed omnium judicium erit commune, et omnes simul ad competentia sibi loca transmittuntur. Bene autem redient, ait, quia ad Deum ambulamus, a quo et venimus, cum non essemus prius. Quando autem venerimus ad eum, tunc esse incipimus. Sed cœpimus quidem esse communiter, ex quo Adam creatus est: specialiter autem unusquisque est, ex quo in ventre materno plasmatus est, ait enim : Qui format spiritum hominis in ipsum. A Deo tamen venimus ratione opificii, et conditionis ejus, propter quod et Paulus dicebat : *Coarctor autem ex duobus, desiderium habens dissolvi, et cum Christo esse* [66]. Quod unicuique nostrum cum fiducia proveniat, id est, ut possessionem bonam, et quæ familiis justorum connumeretur, inveniamus atque possideamus. Tunc enim nostras, sicut diximus, possessiones inve-

[61] Hebr. xii, 14. [62] I Cor. xv, 25, 26. [63] Matth. vi, 19. [64] Psal. lxi, 13. [65] I Thess. iv, 14. [66] Philip. i, 23.

niemus, tunc hæreditatem accipiemus. Propter quod numerabis tibi septem hebdomadas, sive septem numerabis tibimetipsi requies annorum, in hujus legis exordio legislator dixit. Non quia diem et horam illam numero comprehendere possumus, sed et quemadmodum numerantes finem numeri exspectant, sic nos non solum specialem nostram, sed et communem respiciamus consummationem, in qua terrenam correptionem relinquentes, ad supernas possessiones, quæ sine labore sunt, transmittimur. Sed et ad requiem sæculi futuri, quam quinquagesimus annus significare dictus est, unde et Salomon in Proverbiis dixit: *Da partes septem, nec non octo* [67], ut ad consummationem, quam septenarius numerus significat, intendamus, et ad requiem sæculi futuri: illam enim octava dies significat. Propter quod et Christi resurrectio post septimam diem Sabbati in octava peracta est, ex qua substantiam habuit universalis mortuorum resurrectio.

Vers. 14-17. « Quando vendes quidpiam civi tuo, vel emes ab eo, ne contristes fratrem tuum, sed juxta numerum annorum jubilei emes ab eo, et juxta supputationem frugum vendet tibi. Quanto plus anni remanserint post jubileum, tanto crescit pretium. Et quantominus numeraveris temporis, tantum minoris et emptio constabit. Tempus enim frugum vendet tibi. Nolite affligere contribules vestros, sed timeat unusquisque Deum suum. Quia ego Dominus Deus vester. »

Esse aliquam venditionem, cujus sine argento contractus provenit, aperte nos Isaias docuit, ait ergo: *Omnes sitientes venite ad aquas, et qui non habetis argentum properate, et comedite* [68]. Propter quod sic dicebat Petrus, condemnans Simonem: *Pecunia tua tecum sit in perditione, quia donum Dei æstimasti pecunia possideri* [69]. Bonum et vere beatum est, quod spiritale est, non tamen cujus possessionem fas sit pecuniis adipisci. Talem et nunc venditionem et possessionem spiritalem lex proponit, ait enim:

Quando vendes quidpiam civi tuo, vel emes ab eo? Id est, si aliquam doctrinam, aut dederis, aut acceperis, id est aut docueris, aut edoctus fueris, hæc est enim bona possessio, quæ ad possessionem futuri transmittit sæculi. Bene autem conjunxit, quando vendes quidpiam civi tuo, vel emis ab eo. Alterutrum enim sunt divitiæ, alterutrum possessio, discipuli atque doctores: quod demonstrat Paulus, Corinthiis scribens: *Quia gloria vestra sumus, sicut et vos nostra, in die Christi Jesu* [70]. Ne contristet ergo homo fratrem, id est, ut non super virtutem discipulis ingeramus, sed quæ eis sunt possibilia, id est virginitatem ei, cui possibilis est, illi videlicet, de quo ait Paulus: *Qui statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem habens suæ voluntatis, et hoc judicavit in corde suo custodire virginem suam, bene facit. Conjugium ei qui non capit virginitatis verbum*, idem enim dixit: *Et qui tradit nuptum virginem suam, benefacit, et qui non tradit, melius facit.* Et rursus: *Si quis autem turpem se videri existimat super virginem suam, quod sit super adulta, et ita oportet fieri, quod vult faciat, non peccat si nubat* [71]. Et rursus: *Melius est nubere, quam uri:* Idem et de omni virtute, eam quæ secundum possibilitatem est, nos ipse Deus exigit, et in alterutrius ministrare vult, nam Pharisæos reprehendebat, utpote gravia illis præcipientes, ait enim: *Alligant onera gravia et importabilia, et imponunt in humeris hominum* [72]. Nimis ergo consequenter legislator addidit:

Sed juxta numerum annorum jubilei emes ab eo. Vel sicut Septuaginta, *secundum numerum annorum post significationem possidebis a proximo:* significationem, secundum quod jam dictum est, adventum Dominicum intelligens, et quæ ad eum pertinens annuntiata est evangelica prædicatio, quæ nobis futuram contra mortem victoriam, requiemque futuri sæculi significavit. Ex quo ergo significatio hæc fit, nemo durum portat jugum, nec onus grave gerit, sed secundum numerum annorum, id est, secundum suam virtutem, quia anni hominis ætatem ostendunt, ex qua manifestus quis fit quid possit secundum corpus. Quod magis explanans subdidit: *Juxta supputationem frugum vendet tibi.* Secundum quod habet virtutem operari et fructificare, reddat magistro fructum discipulus.

Quanto plus anni remanserint post jubileum, tanto crescit pretium, et quanto minus numeraveris temporis, tantum minoris et emptio constabit. Tempus enim frugum vendet tibi. Si potest multa operari, multum fructum exiges: si autem pauca parvum: nam hic quidem trigesimum, alter autem sexagesimum, alter vero centesimum fructum ferre exigitur. Nec negligenter hoc a legislatore, sed ex opere studetur, nam ait iterum:

Nolite affligere contribules vestros, sed timeat unusquisque Deum suum, quia ego Dominus Deus vester. Non affligat homo contribulem, id est, non ei grave onus imponat, et super virtutem ejus, sed timeat unusquisque Deum suum, qui dicit: *Tollite jugum meum, quia suave est, et onus meum, quia leve est* [73]. Ego Dominus Deus vester. Id est, qui de virginitate apostolis præcepi, et dixi, *Non omnes capiunt, sed qui potest capere capiat* [74]. Sic unumquemque exigit secundum virtutem suam, et hoc quidem lucrum est contemplationis spiritus. Habet autem et littera non parvam instructionem: compati enim proximo, et in contactibus sensibilibus, et nullatenus gravem quempiam, neque onerosum vult esse, nec de pauperum necessitatibus negotiari, nec studere, seu festinare possessiones eorum

[67] Eccles. XI, 2. [68] Isa. LV, 1. [69] Act. VIII, 20. [70] II Cor. I, 14. [71] I Cor. VII, 36, 38. [72] Matth. XXIII, 4. [73] Matth. XI, 30. [74] Matth. XIX, 11, 12.

sibi conquirere, domum domui conjungere, agrum agro apponere, sed tribuere opus habentibus, et paulatim quæ dederunt, de fructibus recipere qui de agris colliguntur. Ipsum enim debitum donare, et neque hoc quod mutuum datum est recipere. Perfectæ hoc vitæ est, quam non omnes capiunt: qui autem capiunt, beati sunt.

VERS. 18-20. « Facite præcepta mea, et judicia custodite, et implete ea, ut habitare possitis in terra absque ullo pavore, et gignat vobis humus fructus suos, quibus vescamini usque ad saturitatem, nullius impetum formidantes. »

Maxime ad aures nostras spiritus Dei cautela perfectaque utitur, ne forte discentes, quia secundum numerum annorum, id est secundum virtutem fructus intelligibilium possessionum, videlicet virtutum exigimur, resupinaremur, et ad delicias reclinemus, ipsaque condescensio nobis noxia fieret.

Facite præcepta mea et judicia custodite, ait, *et implete ea*. Nullatenus enim nos vacare, licet infirmi simus a legis operatione, sed operari procul dubio, etiamsi secundum virtutem, vult, *virtutem autem nostram conscientia nostra convincit*, sicut ait Paulus: cogitationum invicem accusantium vel excusantium[75]. Omnes ergo justitias Dei, omnia ejus judicia prius custodiamus, et postea faciamus. Custodiamus non corrumpentes intentionem eorum, sed districte custodientes, et immutabiliter: veluti si quis eleemosynam operari vult, nec proximo nocens operetur, neque si pauper est, ipse rapiat divitum pecunias, ut præbeat pauperibus. Deus enim eleemosynam ex justitia offerri vult. Hoc autem et in unoquoque mandato dicimus, ut prius ejus intentionem et finem custodiamus, et sic in eorum operationem proficiamus. Tunc enim in terra intelligibili habitabimus, in divina videlicet lege spiritalis Scripturæ, et bonæ conversationis, quam nobis Deus possidere et colere præcepit, quando ejus intentionem non fuerimus transgressi, tunc gignit fructus suos, quibus vescamur usque ad saturitatem, et nullius impetum formidemus. Qui enim custodit intentionem legis, et qui operatur, hic ejus colliget fructus, et comedet eos ad saturitatem, et sine formidine in ea habitat, quia legislatoris intentionem non transgreditur, nec conscius sibi est contra legem in lege Dei conversari. Quod si dixeritis, quid comedemus anno septimo, si non severimus, neque collegerimus fruges nostras?

VERS. 21, 22. « Dabo benedictionem vobis anno sexto, et faciet fructus trium annorum, seretisque anno octavo, et comedetis veteres fruges usque ad novum annum, donec nova nascantur, edetis vetera. »

Unde dignum est, ut prius juvemur, id est, utilitate litteræ hoc intendendum est, atque hujusmodi lucrum sectandum. Duorum ergo annorum vacationem terræ præcipiens, non vult deficere, neque conturbari eos, qui legem præcipiebant, quid comedant, aut unde comedant, sed ait:

Dabo benedictionem meam vobis. Quam, quia non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei: quomodo ergo Christi mandatum quidam tanquam impossibile et laboriosum accusant, quo dixit: *Non cogitetis in crastino*[76]? Ecce enim lex similia præcipit, et de integris tribus annis jubet non cogitare eos, qui virtutem legislatoris intendunt. Præterea per tres annos, uniuscujusque nostrum consummationem, et communem retributionem quæ est post resurrectionem, necessarie intelligimus. In unoquoque horum comedimus quæ hic operati fuerimus, propter quod ait:

Quod si dixeritis: Quid comedemus anno septimo. Id est, in uniuscujusque nostrum consummatione. Manifestum est enim, quia et in communi, in qua fit resurrectio, et in retributionem, eumdem cibum habemus. Audi quod tibi de his Deus responsum per legem dat.

Dabo benedictionem meam vobis anno sexto, et facietis fructum trium annorum. Benedictio patris filius est, ipse enim maledictum illatum Adæ, disperdidit, propter quod et in eo oportere nos benedici: David Psalmista docuit: *Benedictio Domini super vos, benediximus vobis in nomine Domini*[77]. Nomen Domini, filium dicit evidenter, quia quemadmodum nomen manifestat unumquemque qui non videtur, sic et Christus apparens, cognosci fecit Patrem in semetipso, quamvis invisibilem. Hic in sexto anno venit, tam in perfectione, hanc enim senarius numerus significat, quam ut in novissimo tempore rursus reformatio proveniret, in cujus dierum numero homo formatus est. Quamobrem quemadmodum formationis sexta dies, sic sextus annus reformationis recte appellatur. Quod autem illic sextus dies, sextus autem hic annus dicitur, hoc ideo: quia multa inter formationem nostram, et reformationem temporum decucurrerunt spatia. Ergo non frustra sexti anni legislator mentionem fecit: in hoc enim Christus veniens, dedit nobis acquirere fructus, quibus in propria nostrorum uniuscujusque consummatione, et in communi resurrectione atque retributione nutiri possimus, præstans generi humano abundanter fructificare virtutes, ut tantam et hi qui circa horam undecimam conducti sunt ad operandum[78], cum illis qui mane conducti fuerunt, denarii acciperent mercedem. Non est autem contrarium iis quod sequitur, ait enim:

Seretisque anno octavo. Quod quinquagesimum appellant, de quo in præcedenti sanciebat. Quia jubileus, et quinquagesimus annus: *Non seretis, neque metetis*. Quomodo ergo cum hic serere jubet? Putasne contraria sibi legislator dicit? Sed aliter hic semen intelligamus, ut neque littera contrarieta-

[75] Rom. II, 15. [76] Matth. VI, 34. [77] Psal. CXXVII, 8. [78] Matth. XX, 6.

tem habeat, et contemplationem consonantem inveniamus spiritus. *Non seretis ergo, neque metetis de quinquagesimo die.* Nec semen septimæ hebdomadæ serant, de quo messio in quinquagesimo anno proventura erat. Hæc enim satio, etsi in præcedenti anno, et quadragesimo proveniebat, in quo maxime, sicut in septima hebdomada, sementem vacare oportebat: verumtamen quinquagesimi dicitur, quod propter eum seminaretur, et propter hoc prohibetur. Neque enim in septima hebdomada, quam diximus esse communis consummationis exemplum, seminari omnino, aut operari lex præcepit. Sicut ergo nos littera non ad se intendere, sed ad intentionem legislatoris compulit, ut solveretur, ea quæ videbatur esse legum contrarietas, sic dabit et de contemplatione consona existimare intentioni interpretationis spiritalis. Seminant enim anno octavo, sæculo futuro: non quicunque tunc seminant (hoc enim non est fas, sed et impossibile sicut semel diximus): sed nec qui in septimo, cognovisti enim quia etiam hoc prohibitum est. Sed quotquot in sexto, in quo bonum nobis semen Christus veniens dedit, quicunque semen hic præmittunt, ex quo promissionum nobis florebit messis, id est, messura retributionis, de qua ait David: *Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos* [79]. Sed et Paulus: *Qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet. Qui seminat in carne, de carne et metet corruptionem; qui autem seminat in spiritu, de spiritu et metet vitam æternam* [80]. Hinc seminare in octavo anno, in sæculo videlicet futuro, necesse habemus: sic enim conveniunt nobis quæ sequuntur.

Et comedetis veteres fructus, usque ad annum nonum. Donec nova nascantur, edetis vetera. Septuaginta autem, *comedetis vetera veterum:* non simpliciter vetera, sed vetera veterum, quia quemadmodum diximus, non solum mox ut hinc egredimur, quod est annus septimus, sed et in resurrectione mortuorum, quæ est annus videlicet octavus, necnon in retributione, quam nonum annum accipimus, cum quidem unum sit sæculum futurum, dividatur in prædictos ordines, comedimus quæcunque operati fuerimus, et propterea dicuntur vetera veterum ad tanta sæculi, quæ vincunt numerum considerata.

VERS. 25-28. « Si attenuatus frater tuus vendiderit possessiunculam suam, et voluerit propinquus ejus, potest redimere quod ille vendiderat; sin autem non habuerit proximum, et ipse pretium ad redimendum potuerit invenire, computabuntur fructus ex eo tempore, quo vendidit, et quod reliquum est, reddat emptori: sicque recipiet possessionem suam. Quod si non invenerit manus ejus, ut reddat pretium, habebit emptor quod emerat, usque ad annum jubileum, in ipso enim omnis venditio redit ad Dominum, et ad possessorem pristinum. »

Varia etiam nunc nobis legislator exponit, non qualibet, sed maxima sapientia, si quis intendat plenam: nam et quæ sit nostra substantia et possessio et quomodo ejus partem alienamus, quo modo rursus recipimus, per ordinem docet. Uniuscujusque ergo hominis possessio, bona conversatio est, quam sortiti sumus a Deo, de qua Paulus dicebat: *Unusquisque in qua vocatione vocatus est frater, in eadem maneat apud Deum* [81], hic autem virginitatem, ille autem castum conjugium, alter vitam justitiæ, hic silentium remotionemque causarum, hic sacerdotium, ille pauperum patrocinium: alter alia, unusquisque scundum propriam virtutem possidet. Sed quando per desidiam cogitationes nostræ infirmatæ fuerint, tunc ex parte de propria ea demus possessione, propter quod Septuaginta: *Si pauper factus fuerit;* Aquila, *si exciderit:* Symmachus, *si humiliatus fuerit,* ediderunt. Quæ quomodo nobis et post excessum salvari poterit, disces per partes verba ipsa discutiens.

Si attenuatus frater tuus vendiderit possessiunculam suam, et voluerit propinquus ejus, potest redimere quod ille vendiderat. Fratrem nostrum confidelem lex intellexit. Neque enim simpliciter secundum Septuaginta dixit; *frater tuus;* sed addidit: *Et qui tecum est:* illos quippe innuens, de quibus Joannes evangelista scripsit: *Si enim fuissent ex nobis, mansissent utique nobiscum* [82]. Sunt ergo quidam falsi fratres, iniquis hæresibus adhærentes, et pietatis frustra circumferentes nomen, de quibus Paulus ait: *Periculis in falsis fratribus* [83]. Qui autem hi sint, ipse alias admonet: *Hæreticum hominem post primam, et secundam admonitionem devita* [84]. Sed et Joannes: *Si quis venit ad vos, et doctrinam hanc non afferet, non suscipiatis eum in domum, nec Ave ei dixeritis* [85]. Hos autem corrigere, quibus sociare non licet nullo possumus modo, ad horum ἀντιδιάστολην ait. *Si attenuatus frater tuus,* sive secundum Septuaginta; *Si ad paupertatem pervenerit frater tuus qui est tecum.* Fratrem nostrum, et qui nobiscum est, intellexit confidelem, in cujus cogitatione quando venerit peccatum, in paupertatem labitur, et pauper vere est, quoniam divitias perdidit spiritales factus qualis ille de quo David dixit, cum eum qui in cogitationibus peccatorum constitutus erat, exponeret hominem: *Egens sum ego, et in laboribus a juventute mea, exaltatus autem, humiliatus sum et confusus* [86]. Quando ergo hic, qui talis est partem propriæ, bonæque possessionis, quæ ei sorte obvenerat, vendiderat, cogitationem peccati suscipiens, vendit enim hic adversario suam mentem, quemadmodum Deus Judæis dicebat: *Ecce peccatis vestris venundati estis, veniet affinis et propinquus ejus,* secundum spiritum, cognatus et confidelis, *et legem cognationis operibus ostendens, et liberabit venditionem fratris sui,* illud implens, quod Paulus scribebat: *Fratres, si com-*

[79] Psal. CXXV, 6. [80] I Cor. IX, 6; Galat. VI, 8. [81] I Cor. VII, 20. [82] I Joan. II, 19. [83] II Cor. XI, 26. [84] Tit. III, 10. [85] II Joan. X. [86] Psal. LXXXVII, 16.

prehensus fuerit homo in aliquo delicto, vos qui spiritales estis, instruite hujusmodi in spiritu mansuetudinis, considerans teipsum, ne et tu tenteris. Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi[87]. Si enim invicem onera nostra exhortationibus, commonitionibus, opportunisque consiliis portaverimus, liberare fratrem a paupertate possumus, et redimere quam ipse ex negligentia possessionem, cum non deberet, vendidit, et modo quodam fit communis possessio. Si autem alicui non fuerit proximus vel propinquus, forsitan enim non ostendit opportuno tempore erga alium compassionem ut et ipse ei spiritalis affinitatis jus servet: aut forsitan hoc quod contigit, suggerere eis, qui secundum spiritum sunt cognatis, erubescit: et illud quod dictum est in Proverbiis ignoravit. *Frater autem in angustiis comprobatur*[88], quia qui abscondit suam passionem, nec accipiens illico in mente medicamen, ipse semetipsum salvare debet, et propriam substantiam redimere, et propterea ait:

Si autem non habuerit proximum, et ipse pretium ad redimendum potuerit invenire, computabuntur fructus ex eo tempore, quo vendidit, et quod reliquum est, reddet emptori, sicque recipiet possessionem suam. Quis ergo nostrum idoneus est, aut potest, ex desidia, aut pravitate mentem venditam liberare, ut non ex toto pereat ab alienante, nisi vita bona, et actio repellens, quicunque inventi fuerimus in mente peccantes? Oportet ergo cogitare quantum tempus prædictas mentes ei qui solet eas cogitationibus malis emere, et in servitutem redigere, vendidimus, placentes ei, et consentientes, et reddi ei quod reliquum est vel secundum Septuaginta, qnod habet. Neque enim dixerunt quod reliquum est, sed quod super habet, ut contractu valentiore vincamus, et liberemus mentem nostram. Et si, verbi gratia, desiderium nostrum avaritiæ cogitatus invasit nos, recuperemus mentem nostram, ut eas etiam, quæ de justo sunt, pecunias et possessiones despiciamus. Si gastrimargiæ captivitatem suggessit, nos intentionem jejunii districti, et omnium ciborum continentiam recuperemus. Si enim possessionem nostram recipere a majori inimico, quem devicerimus, possumus. Si autem hoc factum non fuerit, quid eveniat, disce:

Et si non invenerit manus ejus, ut reddat pretium. Oportet enim, sicut diximus, quando non præveniens quis propinquus spiritalis commonuerit, quomodo malas cogitationes sine læsione repellamus, subsequi cogitationem et actionem ex qua liberare possimus quæcunque reperti fuerimus male alienasse. Habebit emptor quod emerat usque ad annum jubileum.

In ipso enim omnis venditio redit ad Dominum, et ad possessorem pristinum. Si ergo neque per fraternam doctrinam neque per aliquam virtutem nostras A cogitationes emendaverimus, et receperimus quod de nostra possessione alienatum est, dominabitur ejus, qui eam per nostram negligentiam possedit. Usque ad opus enim peccatum producitur, et non aliter intelligibilem nostram possessionem recipimus, nisi in tempore jubilei, sivi ut Septuaginta, remissionis. Quia perfectus est annus, qui omnes in se horas habet, et omnium modorum circuitum. Peractum autem peccatum, et per multum tempus manens, non aliter fas est corrigi, et liberare mentem, in qua dominatus est is, qui male nostra conquisivit, nisi per perfectam pœnitentiam, in qua et jejunium, et oratio, et cilicium, et eleemosyna, et lacrymæ peraguntur. Per hæc remissio nobis plena conquiritur. Si autem hominem dictum fuisse a legislatore eum, qui B captivavit mentes nostras, diximus, non admireris, quia et Paulus eum, hominem peccati, et filium perditionis appellavit[89]. Isaias autem Ægyptium hominem, et non Deum, in sua eum prophetia dixit[90]. Sed et Dominus hominem vocari manifeste concedit diabolum, pro eo quod inter homines conversetur, et ad eorum vacet insidias. Cum ergo parabolam zizaniorum exponeret, dixit: *Accedentes autem servi patris familias, dixerunt ei: Domine, nonne bonum semen seminasti in agro tuo, unde zizania? Ille autem dixit eis: Inimicus homo hoc fecit*[91]. Deinde parabolam interpretans, et inimicus quis esset, exponens, sic dicit: *Inimicus autem qui seminavit ea, est diabolus.* Quia et qui mentem suam per peccatum diabolo C prodit, venditionis suæ pravæ et perniciosæ contractum celebravit. Paulus etiam hoc Romanis scribens, interpretatus est. *Scimus enim quia lex spiritalis est, ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato*[92]. Illud autem nota maxime, quia non fratrem, non propinquum dixit esse hunc, cui vendidit, sed nec proximum eum, dixit, quemadmodum in præcedenti sanctione, in qua dixit: Quando vendes quidpiam civi tuo, vel emis ab eo, non contristes fratrem tuum nihil tale hic addens, ostendit aperte, quia de aliquo a nobis alieno, qui male nostra conquirit, loquitur. Et hæc quidem est spiritalis contemplatio. Manifesta autem est omnibus solius expositio litteræ, et facilis traditio, quia Judæis legem sufficientiæ, et non gaudendi in avaritia per tale mandatum propo- D nit, et propterea possessiones per circulum ad eos, qui eas semel habuerunt, reverti vult, et nec vendere vetuit, ut non angustaret pauperem, nec angeret indigentem, qui non aliter degere, neque necessitate aliqua evadere valeret, nisi forte vendidisset. Sed nec eos qui conquisiverunt, semper possidere præcipit, sed tempus definivit intra quod lex antiquis dominis possessionem redderet. Quia autem amplius contemplationis lex, et juvaminis spiritalis, et non secundum litteram mandati, et quæ in superficie est expositionis, curam habeat, manifestant sequentia.

Vers. 29-34. « Qui vendiderit domum intra urbis

[87] Gal. vi, 1. [88] Prov. xvii, 17. [89] II Thess. ii, 3. [90] Isa. xxxi, 1. [91] Matth. xiii, 27, 28. [92] Rom. vii, 14.

muros, habebit licentiam redimendi, donec unus impleatur annus. Si non redemerit, et anni circulus fuerit evolutus, emptor possidebit eam, et posteri ejus in perpetuum, et redimi non poterit etiam in jubileo. Sin autem in villa fuerit domus, quæ muros non habet, agrorum jure vendetur. Si ante redempta non fuerit, in jubileo revertetur ad Dominum. Ædes Levitarum quæ in urbibus sunt, semper possunt redimi. Si redemptæ non fuerint in jubileo, revertentur ad dominos, quia domus urbium Levitarum pro possessionibus sunt inter filios Israel. Suburbana autem eorum non veniunt, quia possessio sempiterna est. »

Si ad unam hoc intentionem legislator habuisset, ut possessiones non caderent ab aliis ad alios, erat quippe hoc utile, quia de sufficientia, secundum quod diximus, lex curam gerit : cujus putas rei gratia, quando non fuerint intra annum, sicut ait, redemptæ, proprie esse conquirentium jussæ sunt? Sed nec hoc simpliciter, sed imo subtilem quamdam custodiens divisionem. Quæcunque enim intra muros sunt munitarum civitatum, intra annum redimi solummodo liceret : quæcunque autem in non muratis, licentiam haberi liberandi eas semper permisit. Levitarum autem domos, sive in muratis sive in non muratis sint, semper redimi præcepit. Agros autem vendere, omnes prohibuit. Hæc autem distinctio, jam infructuosa est ad faciem litteræ quam ostendit : quia lex fuit quidem, quando habuit juvamen de littera, non tamen semper, nec de omni, propter quod ei contemplatio spiritalis necessaria est. Utilitas autem hinc intendenti perpetua, et de omni mandato legis provenit : propterea durescit littera, ut necessitate coacti, ad spiritualem contemplationem recurramus. Unde et Paulus dicebat : Ante enim quam veniret fides, sub lege custodiebamur, conclusi in eam fidem, quæ revelanda erat. Litteræ enim conclusio, libertatem amare suadet spiritus [93]. Jam nunc ergo præsentis sanctionis discutiamus virtutem, in præcedentibus unius cujusdam possessionem proponens, ait ergo:

Si attenuatus frater tuus, vendiderit possessiunculam suam, et voluerit propinquus ejus, potest redimere quod ille vendiderat : sin autem non habuerit proximum, et ipse pretium ad redimendum potuerit invenire : computabuntur fructus ex eo tempore quo vendidit, et quod reliquum est reddet emptori, sicque recipiet possessionem suam : quod si non invenerit manus ejus, ut reddat pretium, habebit emptor quod emerat usque ad annum jubileum.

Specialem uniuscujusque conversationem procul dubio exposuit. Hic autem non jam de conversatione speciali, sed totius Synagogæ, vel Ecclesiæ loquitur. In quibus Judæorum Synagoga in eo, quod manet usque nunc apud conquirentem inimicum, et adversarium serviens : Ecclesiæ autem, gentium quodammodo libertatem accipiunt. Sed et Judæorum collectionem, quomodo quædam per quosdam intelligibiles Levitas, id est, apostolos salventur, nimis secundum quod Deum decet, exponit dicens :

Qui vendiderit domum intra urbis muros, habebit licentiam redimendi donec unus impleatur annus. Hæc de Judæorum Synagoga intelligamus, quæ in hac nubatur quidem : propterea enim eam Deus per Moysen, ut et habitaretur constituit, licet ipsa hæc non custodierit, ab iis, in quibus inhabitaverat. Propter quod, et Dominus Judæis dicebat : *Domus mea, domus orationis vocabitur : vos autem fecisti eam speluncam latronum* [94]. Erat autem in civitate murata in Jerusalem : habebat enim murum legem hanc ; vendit quispiam : non tamen hic venditorem neque propinquum, neque proximum, sicut supra appellavit, neque enim unus erat hanc vendens, sed totius Judæorum populus male vivens, qui neque frater, neque cognatus dignus erat appellari, unde eum etiam populum Sodomorum et Gomorrhæ Deus per Isaiæ prophetiam appellavit. *Audite*, inquit, *verbum Domini, principes Sodomorum, auribus percipite legem Dei nostri populus Gomorrhæ* [95]. Alibi autem ad eos rursum Propheta dicebat : *Cui venditori vendidi vos? Ecce venditi estis in iniquitatibus vestris* [96]. Sed licebat eis hanc venditionem redimere in anno, in quo Christus omni generi humano, maxime populo Judæorum redemptionem peccatorum prædicavit. Quem annum nunc quidem legislator innuit, aperte Isaias exhibuit : *Spiritus Domini super me, eo quod unxit Dominus me ad annuntiandum mansuetis misit me, ut mederer contritos corde, ut prædicarem captivis indulgentiam et clausis apertionem, ut prædicarem annum placabilem Domini, et diem ultionis Domino nostro* [97]. Unde et Septuaginta ediderunt : *Diurna erit redditio ejus, quia per singulos dies ejus :* qui dictus est anni, licebat eis quos vendiderunt diabolo, redimentibus venundari Deo. Non jam enim dominari eis inimicus, utpote semel Deo venundatis, poterat, quia enim eis non semel nec secundo, sed quotidie licebat captivitatem propriam redimere, audi Dominum dicentem : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis Prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti* [98]? In eo enim quod dixit, *quoties*, manifestavit, quia quotidie licebat eis propriam peragere redemptionem, si omnino voluissent, quia autem non volebant, similia his quæ dixit Christus, legislator exposuit, ab ipso enim ei spiritus subministrabatur.

Si ante redempta non fuerit usque dum impleatur annus confirmabitur domus quæ est in civitate, quæ habet muros veri emptoris posterorumque ejus in perpetuum et redimi non poterit in jubileo. Dominatus est enim Judæorum Synagogæ, qui eam emit inimicus, et posteri ejus in perpetuum omni videlicet præsen-

[93] Galat. III, 23. [94] Matth. XXI, 13. [95] Isa. I, 10. [96] Isa. L, 1. [97] Isa. LXI, 13. [98] Matth. XXIII, 37; Luc. XIII, 34.

ti tempore. Hoc enim appellatur per ejus posteros vel generationes, quod Septuaginta edunt, quia præsentis temporis potestatem habet contra eos qui conjunguntur ei, et redimi non poterit etiam in jubileo, sive ut Septuaginta in remissione, qua remissione, nisi utique illam, quam eis Dominus crucifixus dixit : *Pater, dimitte illis, quia nesciunt quid faciunt* [99]. Sed peccatum renovaverunt, post datum remissionem malitiosi effecti, et præterito non sufficiente peccato, addiderunt alia deteriora, quæ circa sepulcrum, et post resurrectionem, et post in cœlos ascensionem contra ipsum Christum, et contra chorum apostolorum præsumpserunt. Confirmans ergo ea quæ nunc a nobis dicta sunt Dominus, et ostendens quia Judæorum domos, et Jerusalem templum totum adversarii factum est, et partem apud Dominum habere jam non potest, quia evangelizatam non susceperunt redemptionem, dicens : *Quoties volui congregare vos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas suas ,et noluistis ?* addit : *Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* [1]. Quemadmodum ergo ea quæ de Judaicis Synagogis prædixit Spiritus, sic intende quæ Ecclesiæ gentium dicit.

Sin autem in villa fuerit domus, quæ muros non habet, agrorum jure vendetur. Si ante redempta non fuerit in jubileo, revertetur ad Dominum. Domos ergo quæ in villa sunt, quod Ecclesiæ gentium debeant intelligi, Isaias nobis propheta demonstrat, *Lauda, sterilis, quæ non paris, decanta laudem, et hinni, quæ non pariebas, quomodo multæ filiæ desertæ, magis quam ejus quæ habet virum, dicit Dominus* [2] : Quæ est autem sterilis et deserta et non pariens, nisi gentium Ecclesia? Quæ non Patriarchas habuit, non legem, non prophetas, unde et sine muro recte nominatur. Unde ergo quid et aliud de ipsa prophetia subdidit : *Dixit enim Dominus : Dilata locum tentorii tui, et aularum tuarum* [3] : ergo quæ in villis, sive ut Septuaginta, in aulis sunt domus gentium, Ecclesiæ intelliguntur. Quod adhuc planius in posterioribus ejusdem prophetiæ ostenditur. Euge non parcas, extende funes tuos, et paxillos tuos conforta, adhuc ad dexteram, et sinistram extende, et semen tuum gentes hæreditabit, et civitates desertas inhabitabit. Ecce civitates desertas, sine muro videlicet, eas quæ sunt gentium, appellavit. Neque enim habebant legis murum, et desertæ erant, error eis dolorum, quorum domus in villis, quas Septuaginta in aulis dixerunt, quas esse Ecclesias diximus :

Agrorum jure vendentur. Vel secundum Septuaginta : *Ad agrum terræ æstimabuntur.* Cujus agri? Illius utique, quem Dominus dicit : *Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro, quem qui invenit homo abscondit eum præ gaudio : alius abiit, et vendidit omnia, quæ habuit, et emit agrum illum* [4]. Dicit autem agrum, Evangelium, in quo thesaurus Christi est mysterium, hujus ergo agri jure vendentur, vel adhuc agrum æstimabuntur, quia ei sunt proximæ, non legi. Quamobrem semper redimi possunt, vel secundum Septuaginta liberatæ per omnia erunt. Ex quo ergo Dominus venit, usque ad secundum adventum ejus, per partes gentes redimuntur, et per remissionem evadunt, quam ipse omni generi humano per crucem appellavit. Crux enim, est vera remissio. Unde et ejus figuram gerens aries qui pro Isaac in holocausto oblatus est, secundum quod Septuaginta edunt, *in virgulto Sabech* inventus est religatus. Sabech autem, remissio interpretatur, quia crucem, quæ fuit remissionis virgultum, præfigurabat hoc quod tunc gestum est. Ergo tanquam Abraham in figura diem crucis cernente, Christus dixit : *Abraham exsultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est* [5]. Quod ergo erat prædictis de Judaica domo contrarium, vide quomodo prævidens legislator solvit, quia enim post annum, in quo Christus in carne præsens liberabat humanum genus, integre Judæorum Synagogæ per apostolicam doctrinam liberatæ sunt, nunc quidem tria millia, nunc autem quinque millia, rursusque multo plures quam dicti sunt, ne quis hoc ignorasse legislatorem arbitraretur, vide, quemadmodum et hoc sapientia spiritalis demonstravit.

Ædes Levitarum, qui in urbibus sunt semper possunt redimi, si redempta non fuerint, in jubileo revertentur ad dominos, quia domus urbium Levitarum pro possessionibus sunt inter filios Israel. Non frustra Levitas quispiam dicat apostolos appellari, sed quia de Levitis dictum est : *In terra eorum nihil possidebis, nec habebis partem inter eos. Ego pars et hæreditas tua, in medio filiorum Israel* [6]. Hoc autem in apostolis proprie impletum est, qui dicebant confidenter, ad Dominum : *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te, quid putas erit nobis* [7]? Horum ergo ædes, quæ in urbibus sunt, sive secundum Septuaginta, *domos civitatum*, eorum possessiones, quotquot eos secuti sunt fide et conversatione, Judaica collegia recte intelliguntur, quia prius propter eos ire, ut ad oves quæ fuerant perdictæ domus Israel, a Christo jussi sunt. Ergo ad sortem eorum pertinebant illi, atque possessionem, semperque poterant redimi, et hoc historia Actuum apostolorum demonstravit : multa enim Judæorum per apostolos ab errore dixi liberata collegia. Non solis autem licuit apostolis hanc peragere redemptionem, sed et discipulis eorum. Sed tamen hanc secundum illorum oportebat effici doctrinam, ut illis imputaretur qui exordium facto præbuerunt, qui posuerunt dogmata, quomodo hi, qui in circumcisione erant salvari et liberari possint. Et propterea secundum Septuaginta ait : *Et quicunque rediment a Levitis*, id est, ab illis accipiens modum liberandi. Non enim a Levitis liberantur, quasi

[99] Luc. XXIII, 34. [1] Matth. XXIII, 37, 38. [2] Isa. LIV, 1. [3] ibid. 2. [4] Matth. XIII, 44, 45. [5] Joan. VIII, 56. [6] Num. XVIII, 6. [7] Matth. XIX, 27.

ipsis possidentibus, et propterea Symmachus, et Aquila, quicunque affinis est de Levitis, dicunt. Quicunque ergo illis similia docet, et redimet quasdam domos, vel si in civitatibus Judaicis sint, exiit secundum Septuaginta venditio, id est, liberabuntur in remissione fidei crucis, et concessæ per eam veniæ. Quod nostra editio habet.

Si redemptæ non fuerint, in jubileo revertentur ad dominos. Quare autem dictum est, sequitur. *Quia domus urbium Levitarum pro possessionibus sunt inter filios Israel.* Id est, propter apostolorum cognationem, intelligibilium enim Levitarum, apostolorum possessio in medio filiorum Israel erat, sicut cognovimus, quia Petrus et Joannes sortem apostolatus in prædicatione eorum, qui ex circumcisione, perceperunt. Sed et alio modo apostolis possessio in medio filiorum Israel erat. Circumcisionem enim habebant et ipsi, et secundum legem Israel semper vixerant. Propter quod et eorum erant ipsæ domus civitatum : ab ipsis enim erant liberatæ, et quicunque salvati sunt, per eos salvati sunt. Et cum indigni essent propter blasphemiam, quam commiserunt in crucem, et quam rursus post resurrectionem præsumpserunt, honore tamen apostolorum, qui et ante crucem crediderunt, et in cruce, vel etiam post crucem permanserunt, in fide suscepti sunt. Et quia hoc verum est, disce Isaia dicente : *Nisi Dominus exercituum reliquisset nobis semen, quasi Sodoma fuissemus, et quasi Gomorrha similes essemus*[8]. Si enim non relictum esset semen apostolorum, nihil prohiberet, in modum Gomorrhæ et Sodomæ omnem plebem Judaicam perire. Sed apostolorum causa non omnes perierunt. Quorum virtutes et possessiones, quales erant, in paucis his considera verbis.

Suburbana autem eorum non veniunt, quia possessio sempiterna est. Quorum? apostolorum videlicet, hi esse Levitæ dicti sunt : horum suburbana, sive agri non venduntur, id est, conversationes, et virtutes, et doctrinæ. Hæc enim agrorum vice colebant, ita ut Paulus de eis diceret : *Quis plantavit vineam et de fructu ejus non edet*[9]? Et rursus : *Dignus est operarius mercede sua*[10]. Et rursus : *Nunquid de bobus cura est Deo*[11]. An de nobis utique dicit? *Quia debet in spe qui arat arare, et qui seminat, in spe fructus percipiendi*[12]. Et rursus : *Sic nos vobis spiritalia seminavimus, magnum est si vestra carnalia metamus*[13]? Hæ ergo doctrinæ separatæ erant civitatibus eorum, qui per ipsos constabant, et per ipsos salvabantur : et vendi non poterant, quia ad ipsos dicebatur : *Gratis accepistis, gratis date*[14] Unde et Simonem emere volentem donum spiritus, ejus portione, sive sorte privavit.

VERS. 35-36. « Si attenuatus fuerit frater tuus, et infirmus manu et susceperis eum quasi advenam, et peregrinum, et vixerit tecum, ne accipias usuras ab eo, nec amplius quam dedisti. Time Deum tuum, ut vivere possit frater tuus apud te. Pecuniam tuam non dabis ei ad usuram, et frugum superabundantiam non exiges. Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti, ut darem vobis terram Chanaan : et essem vester Deus. »

In præsenti lege duo sunt, quæ mirari legislatorem oportet, id est, sapientia et pietas. Sapientia quidem, quia quæ sunt sublimia, per ea quæ videntur humilia, exponit. Pietas autem, quæ est in custodia litteræ, et contemplationis spiritalis. Littera siquidem, pauperis exigit subventionem, et neque claudi erga eum viscera petenti mutuum, nec negotiari de paupertate ejus, superabundantiam exigendo, et usuram percipiendo, et lucrum de pietate captando. Spiritus autem anagogice demonstrat, quomodo oporteat uti eis, qui illa paupertate pauperes facti sunt, de qua David clamabat : *Cito anticipes nos misericordia tua, quia pauperes facti sumus nimis*[15-16]. Sic ergo secundum ordinem his, quæ dicta sunt, intendimus.

Si attenuatus fuerit frater tuus, et infirmus manu, et susceperis eum quasi advenam et peregrinum, et vixerit tecum. Fratrem uniuscujusque hic æqualem dignitate, et conversatione dicit. Hic si in operatione virtutum infirmatus fuerit : hoc est enim infirmari manu, propter quod Aquila : *Si exciderit*, inquit, *frater tuus, et culpaverit manus ejus tecum, auxiliari ei*, secundum Septuaginta Interpretum sensum, nos tanquam proselyto, et inquilino vult. Proselytus autem noster, sive advena est qui nunc ad finem venit. Inquilinus autem noster, qui necdum propriam domum habet, sed nostra admonitione, et diligenti instructione eget, ut protegatur, et non quemadmodum sine domo huc et illuc erret. Sic ergo auxiliamur infirmo fratri : ut vivat nobiscum, et nullatenus moriatur, a conversatione Dei alienus effectus, vivens nobiscum, id est, per nos, et per nostram doctrinam, quemadmodum quibusdam cibis bonis confortatus. Oportet autem ei, sicut infirmo, condescendere et mederi, quæ secundum virtutem ejus sunt, propterea subdidit :

Ne accipias usuras ab eo, nec amplius quam dedisti. Ne forte cum infirmus factus sit, et a priori regula imminutus, abundantius ab eo virtutum operationem exigamus, sed provocemus eum, manumque ejus ut infirmi sustentemus, caputque eum tantummodo legis, et divinorum mandatorum, id est, ut non peccet exigentes. Ergo nimis necessarie addidit :

Time Deum tuum. Ego Dominus Deus vester : cujus jugum suave est, qui hominem modis omnibus non peccare exigit, virtutes autem exigit, secundum possibilitatem. Propter quod de virginitate sanciens. *Non omnes capiunt*[17], inquit. Sed et de

[8] Isa. I, 9. [9] I Cor. IX, 7. [10] I Tim. V, 18. [11] I Cor. IX, 9. [12] ibid. 10. [13] ibid. 11. [14] Matth. X, 8. [15-16] Psal. LXXVIII, 8. [17] Matth. IX, 11.

non possidendo docens : *Si vis*, inquit, *perfectus esse*[18]. In mandato dixit :

Sic ergo frater tuus vivat apud te. Pecuniam tuam non dabis ei ad usuram, et frugum superabundantiam non exiges. Sed Paulum imitare dicentem : *Factus sum infirmus infirmis*[19]. Nihil eos ad virtutis rationem exigas, plus a propria virtute. Si autem dicas, forsitan eos posse, sed infirmos se fingere, hoc jam non est tuum, sed illius est, qui scit quid vere possimus. Qui dixit ad illum, qui talentum abscondit : *Oportebat te dare pecuniam meam nummulariis, et ego veniens, cum usuris utique exegissem eam*[20]. Et non est condemnatus, quia usuram non accepit, sed quia pecuniam non dedit : sibimetipsi enim paterfamilias exactionem reservavit usuræ. Alterutrum autem nos ut caveamus peccatum, solvere et exigere vult, locum nobis alternæ conjunctionis non detrahentibus, non rapientibus, non occidentibus, non tale aliquid peccantibus, per Paulum præbens, ait ergo : *Si quis frater appellatur fornicator, aut idolis serviens, aut avarus, aut detractor, aut ebriosus, aut rapax, cum hujusmodi nec cibum sumere*[21]. Non dixit : Si quis non vendiderit substantiam suam, neque, Si non virginitatem pollicitus fuerit, neque sublimis conversationis fuerit. Hæc autem nimis perfectorum cunctorum humiliora mandata sunt. Vide ergo quam conclusionem mandato addidit :

Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti, ut darem vobis terram Chanaan, ut essem vester Deus. Et quid in præsenti loco hoc commemorare legislator eguit? Sed modis omnibus illud demonstrare volens, quia, quemadmodum populum de terra Ægypti, et de populo peccatoris eduxit, et in terra Chanaan alterius populi, rursus peccatoris introduxit, sed illinc quidem eos eduxit, ut non sub Ægyptiorum, si adhuc terram habitarent, domino tenerentur, in terram autem Chananæorum introduxit, quia expulsis gentibus, non erant jam in eorum servitio redigendi, sed et terra emundata carebat malis habitatoribus : sic nos Deus sub dominatione quidem redigi peccatorum non patitur, sed neque eorum societatem, usquedum sunt peccatores, amplecti; quando autem eorum terra emundata fuerit, præcipit cum eis esse, et simul habitare, et dare eis nostram pecuniam, et nostros fructus, id est, divinas doctrinas quas accepimus. Pro doctrina autem intelligitur pecunia, propter quod et Paulus dicebat : *Qui ædificaverit super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos*[22], bonam doctrinam per hæc innuens. Hoc autem ipsum est et fructus, sive, ut Septuaginta, cibi; utrumque enim hoc rursus invenies Paulum exponentem; Corinthios enim, alii doctrinæ se sociantes, suamque despicientes, reprehendens scripsit : *Jam satiati estis, jam divites facti estis, sine nobis regnatis*[23]. Ergo doctrinam per pecuniam et fructus, sive, secundum Septuaginta, cibos : in Scripturis sanctis intelecta sunt pecunia, utpote quæ divites facit, fructus vero vel cibus, ut nutriens. Horum abundantiam Deus exigi non jubet, sed sola quæ secundum virtutem sunt, ut sit noster Deus. Quia et ipse pœnitentes peccatores ad se suscipit et moderatum jugum eis imponit.

VERS. 39-43. « Si necessitate compulsus vendiderit se tibi frater tuus, non eum opprimes servitute famulorum, sed quasi mercenarius et colonus erit. Usque ad annum jubilæum operabitur apud te, et postea egredietur cum liberis suis, et revertetur ad cognationem suam, et ad possessionem patrum suorum : mei enim servi sunt, et ego eduxi eos de terra Ægypti, non venient conditione servorum. Ne affligas eum per potentiam, sed metuito Deum tuum. »

Multa littera ipsa pietate plena est, sed multo magis spiritalis intellectus. Quantum enim libertas animæ melior est a libertate corporis, tantum spiritalis contemplatio his, qui ejus possunt fructus percipere, clariora donat quam littera. Quia littera ergo nullatenus nos his, quæ fratribus eveniunt, abuti vult, id est, confidelibus, sed vel si quis eorum nobis venditus fuerit, a qualibet humiliatus necessitate, nullatenus ab eo servitium servi exigamus. Quem enim semel fratrem per adoptionem Christi habuimus, quomodo deinceps servum habebimus? Unde et Paulus, scribens de Onesimo ad Philemonem dicebat : *Propterea recessit ad horam, ut æternum reciperes, non jam ut servum, sed pro servo fratrem charissimum, maxime mihi, quanto magis autem tibi, et in carne, et in Domino*[24]? Et rursus : *Qui autem fideles habent dominos, non despiciant, quia fratres sunt*[25]. Insuper autem et spiritus præcepit etiam aliud, quando aliquem fratrum, et æqualem nobis vocatione et conversatione venditum, humiliatum tamen in virtutibus, id est, infirmatum deprehenderimus, et hunc converterimus, corripientes, exhortantes, nullatenus eo abuti, sed ut modeste et humiliter eum accedamus, propter quod in verbis ipsis intende.

VERS. 39, 40. « Si paupertate compulsus vendiderit se tibi frater tuus, non eum opprimes servitute famulorum, sed quasi mercenarius et colonus erit. »

Quia paupertas animæ est infirmitas consequendarum virtutum, manifestum est ex his, quæ ad Samson Dalila, et ipse ad eam loquitur. *Noluisti dicere in quo sit maxima fortitudo. Cumque molesta ei esset, et per multos dies jugiter adhæreret, spatium ad quietem non tribuens, tunc aperiens veritatem rei, dixit ad eam : Ferrum nunquam ascendit super caput meum, quia Nazaræus, id est, consecratus Deo sum, de utero matris meæ. Si rasum fuerit caput meum, recedet a me fortitudo mea, et deficiam, eroque ut cæteri homines*[26]. Post hæc, historia subdidit : *Item at illa dormire cum fecit super genua sua, et in sinu*

[18] Matth. XIX, 21. [19] I Cor. IX, 22. [20] Matth. XXV, 27. [21] I Cor. V, 10, 11. [22] I Cor. III, 12. [23] I Cor. IV, 8. [24] Philem. XV, 16. [25] I Tim. VI, 2. [26] Judic. XVI, 16, 17.

suo reclinare caput. Vocavitque tonsorem, et rasit septem crines ejus, et cœpit abjicere eum a se, et a se A *repellere. Statim enim ab eo fortitudo discessit, dixitque : Super te Philistiim. Qui de somno consurgens, dixit in animo suo : Egrediar sicut ante feci, et me excutiam, nesciens quod Dominus recessisset ab eo* [27]. Sed in Septuaginta editione, cum hic dixisset: *Si humiliatus fuerit frater tuus :* non dixit, *a te*, sed, *apud te :* nam etsi nobiscum erat, sed nos non ei sumus facti humiliationis causa. Ipse autem negligens, semetipsum humiliavit, et venditus est, non venditione illa de qua Elias ad Achab dicebat. Dicebat enim ei : *Num invenisti me inimicum tibi?* Respondit : *Inveni, eo quod venundatus es facere malum in conspectu Domini* [28]. Ille enim sicut impius, qui in profundum malorum ceciderat, despiciebat, et inimico venditus, non volebat venditionem immutare, B nec prophetæ vendi, id est, subdi, qui ei paulatim manum porrigendo, a gravi liberare eum servitute poterat. Si ergo tibi fideli, et colenti Deum, humiliatus frater venditus fuerit, redemptionem, et pretium animæ ejus tuam doctrinam, et exhortationem suscipiens : et quemadmodum suum dominum existimans, non serviat tibi servitute servi, sed subdetur quidem, verumtamen libertate illa, de qua ait Paulus : *libertate, qua liberavit nos Christus* [29]. Invenies autem alibi eumdem rursus scribentem : *Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum* [30], propter quod ait legislator :

Quasi mercenarius et colonus erit. Vel sicut Septuaginta, *inquilinus :* quia horum uterque subjectus C est quidem huic, cujus domum habitat, et in agro operatur propter paupertatem, nec domum propriam, nec agrum habens : non tamen propter hoc aufertur libertatis dignitas, quemadmodum et eum qui per nos a peccato conversus est, oportet, si ante peccatum frater noster secundum æqualitatem gratiæ, honoremque conversationis fuit. Nam etsi propriam nunc domum justitiæ, aut agrum proprium virtutis non habet, cum aliquando habuisset, unde non dixit, mercenarius, aut colonus, vel inquilinus erit, sed, quasi mercenarius, et colonus, vel inquilinus erit tibi : in nostris enim habitare opus habet et operari, id est, ad nostras exhortationes, regulasque vitæ, et exempla, quæ a nobis susceperit : D spes tamen est eum ad suam recurrere dignitatem, quando integram et perfectam egerit pœnitentiam. Hoc enim manifestans legislator subdidit :

Usque ad annum jubilæum operabitur apud te. Quia per perfectam pœnitentiam, sicut integre mundatus, et propterea perfectus, operari et apud se potest, et postea egredietur : sicut aiunt Septuaginta, in remissionem cum liberis suis. Non solus enim ipse liber efficitur, sed et quæ ab eo genitæ fuerant virtutes, antequam sub venditionem peccati redigeretur. Propterea et revertetur ad cognationem patrum suorum, recipiens conversationis sortem, et partem gratiæ, quæ ab initio sorte perceperat a Deo, qui proprie noster pater est, de quo ait Paulus : *Quia autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in cordibus vestris, clamantem : Abba, Pater* [31]. Cur autem hæc sanciens Deus tanta pietate utatur, ipse legis demonstravit verbis.

Vers. 42. « Mei autem servi sunt, et ego eduxi eos de terra Ægypti. »

Ut ergo qui semel ejus facti sunt servi, et per eum intelligibili servitute Ægypti caruerunt, hanc eos perdere dignitatem non vult, nec quia ad modicum quis lapsus est, propterea eum in perpetuum perdere antiquam dignitatem desiderat, ideoque ait :

Non veniet conditione servorum. Similia dicens Paulo : *Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum.* Sed et hoc addidit :

Vers. 43. « Ne affligas eum per potentiam, sed metuito Deum tuum [32]. »

Oportet enim moderari nos jugum convertentium, et timere Deum nostrum, qui dixit : *In quo judicio judicaveritis, judicabimini, et in qua mensura mensi fueritis, metietur vobis* [33].

Vers. 44-46. « Servus et ancilla sit vobis de nationibus, quæ in circuitu vestro sunt, et de advenis, qui peregrinantur apud vos, vel qui ex his nati fuerint in terra vestra, hos habebitis famulos, et hæreditario jure transmittetis ad posteros, ac possidebitis in æternum. Fratres autem vestros filios Israel, ne opprimatis per potentiam. »

Non potest digne laudari varietas et multiplicitas spiritalis sapientiæ. Quamobrem postquam digne admirari non possumus, quia nec capimus, hoc omittentes, districtius aures mentis etiam his, quæ nunc dicta sunt, præbeamus et unumquemque sermonem intente notemus : in differentia enim verborum, differentiam quoque intellectuum reperiemus. Scire igitur nos vult quid restet inter hos, quos ex infidelibus Deo salvaverimus, et illos, qui cum fideles essent, similesque nobis dignitatis invocatione et conversatione, postea pro tempore in operatione virtutum infirmati sunt correximus. Propter quod operari quidem apud nos usque ad annum remissionis, videlicet pœnitentiæ, non autem postea præcepit. Hic autem, quia nec eum, qui ex peccato humiliatus est, et propterea nobis venditus, sed nec fratrem dicit, sed de his dicit quos nos ex infidelibus, aut alterius fidei in discipulatum acquisiverimus : recte eos nec servos nostros esse præcepit : Christi enim et ipsi sunt, sicut et nos, servi. Sed sub nostra tamen possessione manere, sicut per nos edoctos præcepit, sicut ipsa ostendunt legislatoris verba.

Servus et ancilla sint vobis de nationibus, quæ in circuitu vestro sunt, et de advenis qui peregrinantur

[27] Judic. xvi, 18-20. [28] III Reg. xxi, 20. [29] Galat. iv, 31. [30] I Cor. vii, 23. [31] Gal. iv, 6. [32] I Cor. vii, 27. [33] Matth. vii, 2.

apud vos. Gentes quæ in circuitu nostro sunt, quæ A necdum crediderunt, spem tamen fidei, et salutis habent, quia ipsis missum Evangelium est, sicut Paulus in Antiochia ad Judæos dicebat: *Ecce convertimur ad gentes: sic enim præcepit nobis Dominus* [34]. De his nobis servi et ancillæ conquirantur, id est, qui per verbum docentur. Unde et eos, qui docuerunt, dominos appellant, quod demonstrat in Philippis custos carceris, qui ad Paulum et Sylam dicebat: *Domini, quid me oportet facere, ut salvus fiam* [35]*?* Sed et de advenis, sive, ut Septuaginta, filiis inquilinorum, qui peregrinantur apud nos, conquiramus. Dicit autem inquilinos hic Judæos, qui habitant in lumine nostro, non tamen volunt ei oculos mentis accommodare, abscondentes ejus lucernam sub modio. Propter quod non simpliciter B *inquilinos* Septuaginta ediderunt, sed *filios inquilinorum*, qui sunt in vobis, quod a Theodotione et Symmacho planius scriptum est: *A filiis inquilinorum, qui habitant in vobis.* De quibus dixit David: *Inhabitabunt et abscondent* [36]. Cum enim sunt in nobis, qui legem ipsam et prophetas, quos et nos habemus, habent, inhabitant tamen non eadem sapientes de lege et prophetis, quæ nos: suam enim justitiam constituere quærentes, justitiæ Dei non sunt subjecti, sed hoc abscondent, et recte inhabitant, sicut qui semetipsos a libera, et a fiduciali habitatione excludentes. Unde Dominus, quia inhabitant propter infidelitatem innuens dicebat: *Servus non manet in domo in æternum* [37], quod est C inhabitantium proprium. Sed ait legislator, secundum Septuaginta: Et de cognatis ipsorum, quicunque fuerint in terra vestra, erunt vobis in possessionem. Cognati enim Judæorum, propter infidelitatem, hæretici sunt, quia non plene, sicut et illi sentiunt, et eadem nobis prædicant mysteria, non tamen in eisdem rectis, et perfectis, et integris in Deum dogmatibus: unde sunt quidem in terra nostra, sed inquilini.

Hos habebitis, inquit, *in famulos, et hæreditario jure transmittetis ad posteros, ac possidebitis in æternum.* Quoscunque ergo ex gentibus infidelibus, aut ex Judæis, aut ex hæreticis lucrati fuerimus, et Deo obtulerimus, servosque et ancillas acquisierimus, impendentes pro eis doctrinæ pecuniam, hi in D nostra possessione sunt. Sed et filiis nostris, id est, discipulis, dividere eos, id est, tradere eorum discipulatum possumus. Quod manifestat Paulus, cujus sicut filii erant discipuli Titus et Timotheus. Nam Timotheo, dilectissimo filio in fide, et Tito dilectissimo filio secundum communem fidem, ad eos scribens præscribebat. Deinde huic Ephesios, huic Cretenses distribuit. Nam illi quidem scribebat: *Sicut rogavi te, ut remaneres Ephesi, cum irem in Macedoniam, ut annuntiares quibusdam, ne aliter docerent* [38]. Tito autem: *Hujus rei gratia reliqui te Cretæ, ut ea quæ desunt corrigas, et constituas per civitates presbyteros, quos ego tibi constitui* [39]. Sed et quid restet inter illos, quos deforis lucrati fuerimus, et æqualibus nobis fratribus, qui forsitan humiliati corriguntur, scire nunc legislator nos volens, hæc ad communem rationem prædictorum scripsit.

Fratres autem vestros filios Israel non affligetis per potentiam. Non quia alios, quos lucrati fuerimus exterius, in servitutem redigere, aut conterere laboribus præcepit: nusquam enim hoc in sanctione hac dixisse videtur: sed quia non æquali potestate in illis, et istis uti possumus. Aliud est enim infideles ad fidem perductos, aliud fideles lapsos, a nobis admonitos.

VERS. 47-49. « Si invaluerit apud vos manus advenæ, atque peregrini, et attenuatus frater tuus vendiderit se ei, aut cuiquam de stirpe ejus, post venditionem potest redimi. Qui voluerit ex fratribus suis, emet eum, et patruus, et patruelis, et consanguineus, et affinis. »

Quia lex pertinere sibi secundum litteram, de libertate indigenarum Israelitarum ostendit, propterea eum qui in eis deterius propter paupertatem, aut aliquam aliam necessitatem aget, proselytis, vel inquilinis, qui de his quidem foris sunt geniti, adhæserit, servire non patitur, sed redimi eum ab aliquo suorum cognatorum præcepit. Vide, quomodo hoc custodiri et secundum anagogen spiritalem oportet, ait enim:

Si invaluerit apud vos manus advenæ atque peregrini (sive ut Septuaginta *inquilini,*) *et attenuatus frater tuus vendiderit se ei aut cuiquam de stirpe ejus.*

Id est, si is qui ad fidem ex gentibus, aut ex Judæis, aut omnino hæreticis, noviter nostræ fidei conjunctus clarus est virtutibus, ita ut potens sit in arguendo, et exhortando peccantes, hujus proprie manus invalescit, sive, ut Septuaginta, invenit, quia per suam actionem invenire et aliorum conversationem et exhortationem potest. Deinde et frater tuus, qui olim eruditus est in verbo, sed et quia æqualis tibi est secundum sortem conversationis, hoc est enim frater attenuatus, id est, non inveniens exhortantem, et consilium dantem: advenæ, sive peregrino, vel inquilino se vendiderit, id est, ei qui noviter de gentibus, aut de Judæis, aut secundum quod diximus hæreticis credenti, venundatur autem ei, illo verbum doctorale, propter conversationem ejus impendente: quia incongruum est eum, qui olim in clara scientia et conversatione notus fuit, sub eo qui noviter ad fidem venit, agere. Non est enim parva res discipulatus, sed multi temporis, vitæ etiam non modicus decursus ad perfectionem necessarius. Recte redimitur, qui voluerit ex fratribus suis, emet eum, id est, quispiam eum similis honoris, similisque scientiæ, et conversationis per suam doctrinam redimat, et

[34] Act. XIII, 46. [35] Act. XVI, 30. [36] Psal. LV, 7. [37] Joan. VIII, 35. [38] I Tim. I, 3. [39] Tit. I, 5.

faciat non opus habere admoneri ab eis, quos ipse A debuit admonere, utpote qui in scientia perfecit eos qui adhuc modo geniti sunt. Non est enim qualiscunque in doctoribus dignitas, longi temporis scientia, in tantum ut Paulus, quando Philemonem volebat alligare, sic scripsisset : Obsecro cum talis sis, ut Paulus senex, nunc autem et vinctus Christi Jesu. Et vetustatem temporis, confessioni, quæ in vinculis erat, conjunxit, utpote idoneam exsistentem ad gloriam eorum qui in scientia profecerunt. Patruus ergo, et patruelis, et consanguineus, et affinis redimat eum. Patres nostri sunt secundum spiritum, qui nos genuerunt per Christi doctrinam, propter quod et Paulus Corinthiis scribebat: *Nam etsi multos habetis pædagogos in Christo, sed non multos patres* [40]. In Christo enim Jesu, per Evange- B lium vos genui. Quotquot ergo fratres horum, id est sacerdotes, sicut et ipsi sunt et doctores, aut et filii fratrum, aut discipuli quidem eorum, in eamdem autem quam ille scientiam et doctrinam provecti sunt, fratres patris recte dicuntur. Qui enim consanguinei et affines sunt ejus qui eget consilio et exhortatione, id est, ut qui ejusdem dignitatis et conversationis fuerunt, hi rursus redimunt, Pauli memores vocis: *Si quis autem suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior* [41], et qui oportet ad omnes bonum ostendere, maxime autem ad proprios fidei. Hi ergo nobis consanguinei per carnem Christi sunt, quia de carne ejus et de ossibus ejus C sumus, quemadmodum ipse rursus Paulus Ephesiis scripsit. In tantum ergo melius est ab antiquis, et ejusdem fidei admoneri eum qui in actione aut scientia minor est, quia Apelles Alexandrinus, doctus magister erat et clarus, sed tamen minorem scientiam habebat, et hoc quod erat summum, reprehensibile habebat, nesciens Christi baptisma. Unde Priscilla et Aquila susceperunt hunc [42], et subtilius exposuerunt ei viam, sicut ait Lucas, id est, ea, quæ pertinebant ad doctrinam et scientiam: incongruum esse putantes, si ab aliis et non ab eis qui in scientia profecerunt, quales erant ipsi, emendaretur doctor. Sed et cum hæc sint admirabilia, adhuc admirabiliora sequuntur.

VERS. 50-55. « Si autem et ipse potuerit, redimet D se, supputatis duntaxat annis a tempore venditionis suæ usque in annum jubilæum, et pecunia qua venditus fuerat, juxta annorum numerum et rationem mercenarii supputata. Si plures fuerint anni qui remanent usque ad jubilæum, secundum hos reddet et pretium. Si pauci, ponet rationem cum eo juxta pretium, et numerum annorum, et reddet emptori quod reliquum est annorum, quibus ante servivit mercedibus imputatis. Non affliget eum violenter in conspectu tuo. Quod si per hæc redimi non potuerit, anno jubilæo egreditur cum liberis suis. Mei enim sunt servi filii Israel, quos eduxi de terra Ægypti. Ego Dominus Deus vester. »

Tantum de libertate nostra, et honestate, et gloriatione in nobis, et confidentia sanctus Spiritus ait, ut unumquemque nostrum sub servitute peccati constitutum, virtutibus præcipiat redimi, et correctionibus, si verbi gratia, cilicium et cinerem, et lacrymas, et eam quæ in his est confessionem lucrari volumus, et quæcunque cum his annum continent jubilæi, sive remissionis, ad hujusmodi enim probationem præsentia exposuit. Sin autem et ipse potuerit, redimet se supputatis duntaxat annis, a tempore venditionis suæ, usque ad annum jubilæi. Si enim pauper factus per peccatum, qui prius dives erat in virtutibus et correctionibus, recte semetipsum liberavit, dum sufficiat ad exhortationem propriam. Verumtamen nec hic integrum de se confidat, ut qui semel infirmatus est, exhortatione et consilio egens, computet apud semetipsum, id est, secum tractet et disceptet. Sic enim et Theodotion : *Tractabit cum eo, qui acquisivit eum.* Aquila autem: *Supputabit cum eo, qui possedit eum.* Ei qui tractavit, quomodo debeat veram libertatem sibi conquirere : computavit autem ab anno quo semetipsum vendidit, usque ad annum jubilæi, sive remissionis, a quo videlicet peccans eguit consilio et doctrina, usquedum integram et omnimodam peragat pœnitentiam, in qua remissionem accipiens, æqualis ei fiat, qui penitus non peccavit. Quid autem tractabit? quibus virtutibus et correctionibus, eam quæ per studiosam pœnitentiam est remissionem, apprehendre et procedere possit. Sicut enim qui pecuniam reddidit redemptori, annum remissionis exspectare opus non habebat, qui erat quinquagesimus, qui jubilæus dicebatur, sic qui peccatum ad delendum illud æquales, sive pares virtutes exquirit, præcedit pœnitentiam, actionibus bonis se redimens : quod demonstrat Zachæus, qui cum plurimorum plurima sustulisset, non eguit sacco, et cinere, et lacrymis, et oratione. Hic enim nobis annus remissionis, sicut omnia habens, quæ nobis fructificent remissionem. Non indiguit autem, quia peccata quidem erant pecuniaria: ipse autem ea, quæ abrepta fuerant, promisit reddere in quadruplum, dimidium autem suorum distribuere pauperibus. Propter quod Christus ad eum : *Hodie salus huic domui facta est* [43], suscipiens pecunias redemptionis ejus, dixit. Admirabile est autem quod sequitur.

Et pecunia qua venditus fuerat juxta annorum numerum, et rationem mercenarii supputatam.

Sive secundum Septuaginta : Erit pecunia venditionis ejus anno sicut dies mercenarii erit cum eo. Cum quo die ergo legislator non frustra mentionem fecit, sed illam innuens, quam aperte in Evangeliis Dominus ostendit, quando parabolam operariorum, qui ad vineam conducti sunt, exposuit [44] : quando hos quidem mane, illos autem hora tertia, hos autem sexta , illos autem nona, alios vero undecima quum conduci dixisset, et dari mercedes his, qui circa

[40] I Cor. IV, 15. [41] Gal. VI, 10. [42] Act. VIII, 26. [43] Luc. XIX, 9. [44] Matth. XX, 1 seq.

undecimam conducti sunt, sicut his qui totam diem operati sunt, jussit, sicut unius ergo illorum, erit ei qui redimitur pecunia venditionis suæ : licet enim ei et per parvum tempus, et per multum peragere redemptionem, propter quod et rationabiliter legislator addidit :

« Si autem plures fuerint anni, qui remanent usque ad jubilæum, secundum hos reddet et pretium : si pauci, ponet rationem cum eo, juxta annorum numerum, et reddet emptori quod reliquum est annorum, quibus servivit mercedibus imputatis. »

Primum ergo secundum hæc reddi pretium, id est, secundum ea, quæ peccavit, quod semetipsum redimere vult præcepit, ut si forsitan ex gula peccavit, per jejunium corrigat : sin autem ex verbositate, studeat taciturnitatem. Si ex incautela oculorum in mulieris concupiscentiam cecidit, agat non videre mulieres, neque omnino eis obvium fieri. Deinde si vult celerem sibi redemptionem parare, intendat pecuniis conquisitionis suæ, verbo videlicet doctrinæ, quod eum intelligere proprium peccatum et subdi admonenti fecit. Et si viderit multum minus esse ad annum remissionis, et ad correctionem, videlicet definitæ ei pœnitentiæ, magis operetur virtutes, et laboriosam lucratur pœnitentiam. Si autem hoc rursus parum operatus fuit, si non per virtutes, per lacrymas autem, et suspiria, et similia, illis remedia peragere necesse habet. Confirmans autem quod dictum est, secundum Septuaginta infert : Quia mercenarius anno ex anno cum eo est, non affliges eum in labore, in conspectu tuo. Ad illum respiciens mercenarium, quorum hic quidem per unam horam, ille autem per tres forsitan alter aliquanto amplius mercedem operis accepit [45]. Neque enim injustus erat, qui conduxit, sed sicut justus, non solum ad tempus operantium, sed et ad opera respexit, sic metieris ei, qui vult per actiones bonas semetipsum, et perfectiones redimere, ut annum ex anno sit cum eo, redemptionis propriæ pecunia in momento, aut per multos annos, aut per paucos virtutem operandi redemptioni similem.

Et non affliges eum in labore in conspectu tuo. Quid autem hoc est? Ut eum, qui per virtutem peccatum respuit, non ei superimponas districtæ pœnitentiæ pondus. Semel enim semetipsum operibus bonis redemit. Ergo nimis recte subdidit, quæ sequuntur.

Quod si per hæc redimi non potuerit, anno jubilæo egredietur cum liberis suis. Qui autem æqualibus peccato virtutibus semetipsum non redemit, in anno jubilæi, sive remissionis, id est, in perfecta et districta pœnitentia, quemadmodum frequenter diximus, et ipsum redimi præcepit, sed et bona opera, quæ priusquam peccasset, egit, quæ filii uniuscujusque nostrum sunt. Sin autem vis cognoscere, quæ sit perfecta pœnitentia, Ninivitas intende, qui prædicaverunt jejunium, et induti sunt sacco a majore usque ad parvulum eorum, et exclamaverunt ad Deum intente, et cum toto animo, et averterunt se unusquisque a via sua mala, et ab injustitia quæ in manibus eorum erat. Sic enim Deus eorum pœnitentiam suscepit, ut propheta subderet : *Misertus est Deus super malitiam, quam locutus fuerat, ut faceret eis, et non fecit* [46]. Et quæ est causa, quæ pœnitentiam delere peccata faciat, et facit mundam pœnitenti profligari redemptionem, ita ut nec opus habeat alium jam admonentem, neque sub jugo alterius agere doctrinæ.

Mei sunt enim servi filii Israel, quos eduxi de terra Ægypti. Quomodo autem eos eduxit? Suspirantes videlicet, sicut liber nobis Exodi demonstravit : *Per multum temporis mortuus est rex Ægypti, et ingemiscentes filii Israel propter opera, vociferati sunt, ascenditque clamor eorum ad Deum* [47]. Qui ergo tunc populi suspirium suscepit, liberavitque eos a servitute Ægyptia, ipse et nunc unumquemque in pœnitentia suspirantem liberat, et ab intelligibili Ægypto redimet. Dicit ad nos : Ego Dominus Deus vester, qui illa egi, et hæc præcepi.

CAPUT XXVI.

Vers. 1, 2. Non facietis vobis idolum, et sculptile, nec titulos erigetis, nec insignem lapidem ponetis in terra vestra, ut adoretis eum, ego enim sum Dominus Deus vester. Custodite Sabbata mea, et pavete sanctuarium meum. Ego Dominus. »

Non solum nobis, quomodo peccantes libertatem habeamus, nec aliorum doctrina aut exhortatione egeamus, lex mandat, ut propheticum illud nobis impleretur : *Et non docebit unusquisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum : quia omnes scient me, a minore usque ad majorem eorum, quia propitius ero iniquitatibus eorum et peccatorum illorum jam non recordabor amplius* [48]. Quomodo autem hoc erat, si non solum ab aperto idolorum cultu, quem prohibet legis littera, sed et ab occulto abstineamus? de quo Paulus dicebat : *Radix omnium malorum avaritia* [49], quæ est idolorum servitus : quemadmodum nobis etiam nunc legis spiritus abstinentiam mandat. Et non faciemus nobis idolum, et sculptile, sive, ut Septuaginta, *manufactile*, domos ædificantes, et agros aliquos possidentes, nec sculptile in eis figurantes, nostram quodammodo atterentes amore eorum mentem. Nec titulos nobis, sive statuam in his erigamus, volentes per eam memoriam nostram extendere in futuras generationes : sed nec lapidem insignem erigamus, auri, verbi gratia, aut argenti cumulum, aut lapidum, qui videntur esse pretiosi lapides, etiam hi de terra æquales albis lapidibus sunt, etsi avarorum visus in his, quemadmodum paganorum in idolis, seducuntur : propter quod et insignis lapis dictus est. Nos autem nihil tale patiamur, nec insignis no-

[45] Matth. xx, 1 seq. [46] Jon c. iii, 10. [47] Exod ii, 23. [48] Jerem xxxi, 34. [49] I Tim. vi, 10.

his lapis efficiantur divitiæ, ut secundum intentionem earum vivamus, secundum intellectum Septuaginta interpretum; et non quæcunque præceperint, faciamus, et desideriis earum serviamus, adoremusque eas, et colamus in conservando eas. Custodiamus autem et Sabbata, ab omni alio malo abstinentiam vacationemque studentes, et agentes ut operibus præsentis mundi careamus, atque ab eis quiescamus. Hoc enim intelligibile et verum Sabbatum est, quod non populi est ingrati, sed ipsius Dei, quemadmodum in Isaia dicebat: *Beatus vir qui fecit hoc, et filius hominis qui apprehendit istud, custodiens Sabbatum ne polluat illud* [50]. Unde distinguere ab illis volebat, de quibus initio prophetiæ dicebat: *Neomenias, et Sabbatum, et festivitates alias non feram* [51]. Quod autem Dei est Sabbatum, aut quomodo illud quis profanare non potest, subinfert: *Quiescite agere perverse* [52]. Ergo a malis abstinere, sabbati est impleti. Sed et sanctuarium ejus paveamus sanctimoniam studentes, id est, castitatem ac pudicitiam: hæc enim est vitæ imperfectæ et consummatæ capitulum, sive summa. Propter quod hoc etiam novissimum posuit, tunc dicit ad nos Deus: Ego Dominus Deus vester, qui sum quidem sanctus, sed et in sanctis requiesco, interimens et disperdens omnes, qui tabernaculum meum polluerint, et templum meum pollutionibus voluptatum violaverint: quod testatur Paulus dicens: *Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus* [53]. Propter quod sanctuarium ejus paveamus, ut nec corpus nostrum polluamus, neque ad corpus Christi, in quo est omnis sanctificatio (in ipso enim omnis plenitudo inhabitat divinitatis), sine subtili dijudicatione nostri, temere accedamus, sed prius nosmetipsos probemus, reminiscentes ejus qui dixit: *Quicunque comederit panem aut biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini. Probet autem semetipsum homo, et sic de pane comedat, et de calice bibat* [54]. Qualem probationem dicit? Id est, ut in corde mundo, atque conscientia, et pœnitentiam eorum, quæ olim deliquit intendenti participetur sanctis, ad ablutionem peccatorum suorum.

VERS. 3-13. « Si in præceptis meis ambulaveritis, et mandata mea custodieritis et feceritis ea, dabo vobis pluviam in temporibus suis: et terra gignet fructum suum, et pomis arbores replebuntur, et apprehendet messium tritura vindemiam, et vindemia occupabit sementem: et comedetis panem vestrum in saturitatem, et absque pavore habitabitis in terra vestra. Dabo pacem in finibus vestris: dormietis, et non erit qui exterreat. Auferam malas bestias, et gladius non transibit terminos vestros. Persequimini inimicos vestros, et corruent coram vobis. Persequentur quinque de vestris centum alienos, et centum ex vobis decem millia. Cadent inimici vestri in conspectu vestro gladio. Respiciam

A vos, et crescere faciam, multiplicabimini et firmabo pactum meum vobiscum. Comedetis vetustissima veterum, et vetera novis supervenientibus projicietis. Ponam tabernaculum meum in medio vestri, et non abjiciet vos anima mea. Ambulabo inter vos et ero vester Deus, vosque eritis populus meus. Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægyptiorum, ne serviretis eis, et qui confregi catenas cervicum vestrarum, ut incederetis erecti. »

Hæc sensibiliter suscepit Judæorum populus, utpote parvam habens spem futuri, et non satis intelligibilibus suspensus bonis. Erat enim totus ad ventrem et ad carnale otium intentus, ita ut in præsenti vita, ea quæ ad voluptatem pertinebant, etiamsi nimis essent despecta et minima pro illis,
B quæ parum laboriosa erant, sed multum majora, eligeret, et propterea quæreret Ægyptios pepones, cæpas, et allia, quoniam in promptu erant ad exsatiandos eos, et sine labore aderant. Nos autem, si mandatis Dei intendimus, dicentes sicut David: *Viam justificationum tuarum insinua mihi* [55]. Et rursus: *Deduc me in semita mandatorum tuorum; et custodierimus mandata ejus* [56], nihil eorum corrumpentes, neque secundum nostram intentionem, sed secundum ejus, et quæ ejus sunt, agentes: hoc enim est proprie ejus custodire mandata; intelligibiliter exspectemus unumquodque eorum, quæ prædicta sunt. Quia autem a Judæis inveniemus omni modo hæc secundum litteram impleta: multi enim Dei prophetæ, custodientes ejus mandata, et in præ-
C ceptis ejus ambulantes, in multa fuerunt afflictione constituti, nec panem suum cum satietate, sed cum egestate comederunt, quemadmodum Ezechiel, cui ab ipso hoc Deo præceptum est. Sed et Paulus eos, qui in lege et prophetis justificati sunt, exponens dicebat: *Circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, humiliati, afflicti, quibus dignus non erat mundus* [57]. Illud autem magis intendere in his, quæ dicta sunt, oportet, quia custodientibus Dei mandata, triginta benedictiones in præsenti lex posuit. Sic enim eas numero invenies, unamquamque benedictionem ab alia per conjunctionem, in secundum Septuaginta editione discernens, quia tot annorum exsistens Dominus, de quo ait Paulus, *Ut occurramus omnes*
D *in virum perfectum* [58], in mensuram ætatis plenitudinis Christi: venit ad baptismum: quatenus donationis perfectionem, per ætatem, quam agens baptizatus est, nuntiaret et ostenderet: et sic perfectus secundum tempus factus, prædicare Evangelium cœpit: in quo omnibus est vitæ et donationis plenitudo, et conversationis, retributionisque. Quæ hic significavit; ait enim:

Et dabo vobis pluviam in temporibus suis. Dicit autem verbum Dei, utpote descendentem de cœlo gratiæ, de quo Moyses sic dixit: *Attende, cœlum, et loquar, et audiat terra verba ex ore meo, exspectetur*

[50] Isa. LVI, 2. [51] Isa. I, 13. [52] ibid. 16. [53] I Cor. III, 17. [54] I Cor. XI, 28. [55] Psal. CXVIII, 27. [56] Ibid. 35. [57] Hebr. XI, 37. [58] Ephes. IV, 13.

sicut pluvia eloquium meum[59]. Hoc non qualecunque bonum est in tempore suo percipere, sed manifesta est Dei bonitatis ostensio, quemadmodum non accipere aversationis est. Propter quod Deus irascens populo Judæorum, per Isaiam prophetam minatus est, dicens : *Et relinquam vineam meam, et non putabitur, nec fodietur, et ascendent in eam, sicut in agro inculto, spinæ; et nubibus mandabo, ne pluant super eam pluviam*[60]. Quid enim nobis ex accipienda pluvia in tempore suo proficit?

Et terra gignet fructum suum. Id est, corpus nostrum, hujus enim doni fructus sunt, castitas, sobrietas, abstinentia. *Et pomis arbores replebuntur.* Sive, ut Septuaginta : *Ligna campi dabunt fructum suum.* Ligna autem campi sunt animæ motus, utpote qui sunt motibus intelligibili nostræ terræ, videlicet carne sublimiores. Horum ergo fructus, veritas, justitia, mansuetudo, compassio, et his similia; propter quod consequenter subjungens, addidit.

Apprehendet messium tritura vindemiam, et vindemia occupabit sementem. Quia enim tritura terræ colligit fructus, vindemia arborum, recte fructus corporis aut fructus animæ comprehendere, sive occupare dicimus, quia hoc quidem maximæ benedictionis est, uno eodemque tempore stabile et fecundum corpus, atque animam in virtutibus possidere. Comprehendit autem, sive occupavit vindemia sementem; congregans enim anima virtutes suas, mox alias desiderat, usque dum illas attigerit divitias, ad quas Paulus festinavit, et propterea dicebat : *Fratres, ego me non arbitror comprehendisse*[61], unum autem, quæ quidem retro sunt oblitus, in his autem, quæ priora sunt extentus, secundum intentionem sequor ad palmam supernæ vocationis Christi. Propter quod et bonum sequitur semen, plenum salutaribus actionibus, ut bene conveniat quod sequitur.

Et comedetis panem vestrum in saturitate. Si enim panis noster virtus est, de qua Dominus dicebat : *Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam*[62] : hic illum ad satietatem comedet, id est, operatur, qui in perpetuo ejus appetitum habet.

Et absque pavore habitabitis in terra vestra. Dabo pacem in finibus vestris. Vel secundum Septuaginta, *et bellum non pertransibit terram*, quod nostra translatio paulo post dicit. *Gladius non transibit in terminos vestros, et dabo pacem in terra vestra.* Si enim corpus stabile fuerit, et anima fructificat, securi in terra nostra habitabimus, quia *Caro non concupiscit contra spiritum*[63] : unde nec bellum per terram transibit. Neque enim habebit tempus in resurrectione concupiscentiarum, de quibus ait Jacobus : *Unde bella et lites in vobis? Nonne hinc ex concupiscentiis vestris, quæ militant in membris ve*

A *stris*[64]? Quibus destructis pax in terra vestra lege Dei refrænata profligatur.

Et dormietis, inquit. In retributionis autem specie, etiam hoc Scriptura sacra posuit. Dormitio enim utpote requies, mors sanctorum dicitur, iniquorum autem non est ita, cui testis est Ecclesiastes : *Saturitas autem divitis non sinit dormire eum*[64*]. Propter quod nunc consequenter addidit :

Et non est qui exterreat. Qui enim sic vixit, quemadmodum in superioribus dictum est, non habebit qui eum terreat tempore mortis, quæ nobis dormitio est, propter spem mortuorum resurrectionis. Non habebit autem qui exterreat, nihil sibi conscius, de quo terreatur.

Auferam malas bestias. Videlicet dæmones. Bestiæ enim sunt ex simili malitia, primum sicut latentes, deinde ut venenum importabile et mortiferum habentes. *Prosequimini inimicos vestros.* Non possunt enim ante faciem eorum, qui secundum legem vivunt, stare. *Et corruent coram vobis.* Qua morte? Quæ est utique per jejunium et orationem. Hoc enim modo nostri intelligibiles inimici dæmones interimuntur, ut nequaquam ultra contra nos possint reviviscere. Unde et Dominus apostolis inquirentibus, cur mutum et surdum dæmonium ejicere minime potuissent, respondit : *Hoc enim genus non ejicitur, nisi per jejunium et orationem*[65].

Persequentur quinque de vobis centum alienos. Sive ut Septuaginta : *Expellent quinquaginta centum* C *quinquaginta.* Dicimus esse spiritalem hominem, quia die Pentecostes Spiritus de cœlo descendit. Ergo spiritalis ille qualis sit, Paulus dicebat : *Spiritalis autem judicat omnia, et ipse a nemine judicatur*[66] : id est, qui scientiam perfectam habet, ad subtilem eorum, quæ agenda sunt discretionem, hic quamvis validum dæmonem, verbi gratia, qui ex eis supra centum, et qui legio appellatur propter multitudinem obedientium ei malorum spirituum et cooperantium, valet superare atque vincere.

Et centum ex vobis decem millia. Qui enim non solum scientiam habet subtilem, sed et vitam perfectam atque consummatam, hic duplex quodammodo spiritalis est, et propterea centenario numero honorandus est, sicut duplicem fructum ferens in D spiritu, atque perfectum, et quo majorem Christus non dicit, sed frequenter bonam terram insinuans dicebat : *Affert fructum trigesimum, et sexagesimum, et centesimum*[67]. Hic ergo millia hostium subjicere, omnes videlicet contrarias virtutes, utpote qui virtutum habet perfectionem, potest. Quomodo autem, subjicit. In verbo utique Dei; ait enim :

Et cadent inimici vestri in conspectu vestro gladio. Illum dicens, quem Paulum sic scribens, exposuit. Cum enim prius dixisset inimicorum millia, id est : *Non est vobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes et potestates, adversus*

[59] Deut xxxii, 2. [60] Isa. v, 6. [61] Phil. iii, 13. [62] Joan. vi, 27. [63] Gal. v, 17. [64] Isa. iv, 1. [64*] Eccle. v, 11. [65] Matth. xvii, 20. [66] I Cor. ii, 15. [67] Matth. xiii, 8, 23.

mundi rectores tenebrarum harum, adversus spiritalia nequitiæ in cœlestibus [68], subinfert. *Propterea accipite armaturam Dei* [69]; quam singulatim dinumerans, ait : *Et gladium spiritus, quod est verbum Dei* [70].

Respiciam vos. Quid est enim melius, quam respici a Deo, cujus respectus salus est, aversatio autem mors est? *Et crescere faciam, et multiplicabimini.* Auget nos quidem, cum parva bona, quæ agimus, maxima facit apparere. Multiplicat autem pauca crescere faciens in multis. Annon augens nostras virtutes et magnificans dicebat : *Quandiu fecistis uni de minimis his, mihi fecistis* [71]? Et multiplicans rursus, Paulum scribere faciebat : *Non enim occides; non adulterabis; non concupisces; et si quod est alind mandatum* [72], hoc verbo restauratur : *Diliges proximum tuum sicut teipsum* [73], multa mandata efficiens hoc unum mandatum, ut nos assequentes illud, divites efficiamur. Nimis ergo opportuna sunt, quæ sequuntur.

Firmabo pactum meum vobiscum. Ea quidem sunt prædicta, per retributiones autem illud firmat, quod manifestant, quæ sequuntur : *Comedetis vetustissima veterum.* Sive ut Septuaginta, *vetera veterum*, id est, quæ vobis per legem et prophetas promissa sunt, et quæ per patriarchas in eorum benedictionibus promisit. *Et vetera novis supervenientibus projicietis.* Quæ sunt nova? Evangelia videlicet; nam cum maxima sunt ea, quæ sunt per patriarchas, legem et prophetas pollicita, tamen per Evangelium promissa majora sunt, propter quod, horum comparatione, illa nobis superflua judicantur. Ecce ergo capitulum, quod totam benedictionem confirmat, infert, id est, quæ per evangelicam acta sunt et impleta gratiam.

Ponam tabernaculum meum in medio vestri. Vel sicut Septuaginta : *Constituam testamentum meum vobiscum.* Quod est hoc, in quo nova promisit, cujus sic propheta Jeremias memoriam facit : *Et constituam vobis testamentum novum, non secundum testamentum, quod disposui patribus vestris* [74]. His enim conjuncta sunt, et quæ sequuntur maxime.

Et non abominabitur anima mea vos. Ambulabo inter vos, et ero vester Deus, vosque eritis populus meus. Aperte etiam hæc a prædicto propheta, sicut Septuaginta editio continet, scripta sunt. Hic Deus vester, non reputabitur alius ad eum. *Posthæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* [75] : quod non egisset, si nos aversaretur. Non ergo nos abominatus est, sed et inambulare in nobis per carnem voluit, et fieri noster Deus, cum esset prius, sed ignotus : quia nos errori conjuncti eramus. Ex quo autem nos proprio emit sanguine, Deus noster factus est, et nos plebem suam fecit. Et quis est qui hæc fecit?

Ego Dominus Deus vester, qui eduxi vos de terra Ægypti, ne serviretis eis. Quod si vis cognoscere, hæc Exodi verba per Evangelii ordinem discute. Dixit ergo Dominus ad Moysen : *Vidi afflictionem populi mei in Ægypto, clamorem ejus audivi, propter duritiam eorum, qui præsunt operibus : et sciens dolorem ejus, descendi liberare eos de manibus Ægyptiorum, et educere de terra illa in terram bonam et speciosam, quæ fluit lacte et melle* [76]. Et quis sit qui introducit in promissionis terram? Ipse Deus, qui hæc Moysi ostendit : *Ecce ego mitto Angelum meum qui præcedat te et custodiat te in via, et introducat ad locum quem paravi* [77]. Angelum filium appellans, quia voluntatem nobis Patris annuntiavit, de quo ait Isaias : *Puer natus est nobis, filius datus est nobis, cujus principatus super humeros ejus, et appellabitur nomen ejus magni consilii Angelus, admirabilis, consiliarius, Deus fortis* [78]. Quomodo enim, cum promiserit Deus, per ea quæ superius dicta sunt, introducere populum in terram, Angelus hoc facere, et non ipse qui promisit, poterat? Quis autem, et qui descendit, ipse nobis dicens hæc ad Nicodemum ostendit : *Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis qui in cœlo* [79]. Atqui necdum in cœlum cum carne ascenderat, necdum enim assumptus erat, sed descensionem et ascensionem pristinam dicit, de qua, sicut diximus, Moysi locutus est : *Vidi afflictionem populi mei, et descendi liberare eos de manibus Ægyptiorum.* Hic ergo nobis et ea, quæ sequuntur, dedit.

Qui confregit catenas cervicum vestrarum. Tam peccati quam legis litteræ : *Ut incederetis erecti.* Id est, cum confidentia, quia virtutes nobis sine aliqua hæsitatione operari dedit.

VERS. 14-17. « Quod si non audieritis me, nec feceritis mandata mea, si spreveritis leges meas, et judicia mea contempseritis, ut non faciatis ea, quæ a me constituta sunt, et ad irritum perducatis pactum meum, ego quoque hæc faciam vobis. Visitabo vos velociter in egestate et ardore, qui conficiat oculos vestros, et consumat animas. Frustra seretis semen, quod ab hostibus devorabitur. Ponam faciem meam contra vos, et corruetis coram hostibus vestris, et subjiciemini iis qui oderunt vos. Fugietis nemine persequente. »

Quæ bona eos, qui obediunt Dei mandatis, exspectant, sufficienter lex superius dixit. Quæ autem evenire transgredientibus comminata est, ea quæ nunc sanciuntur, ostendunt. Quorum quando ad litteram singula discutimus, invenimus populum Judæorum, horum passum quædam secundum litteram, omnia autem secundum spiritum.

Quod si non audieritis me, nec feceritis mandata mea, si spreveritis leges meas, et judicia mea contempseritis, ut non faciatis ea, quæ a me constituta sunt, et ad irritum perducatis pactum meum.

[68] Ephes. VI, 12. [69] ibid. 11. [70] ibid. 17. [71] Matth. XXV, 40. [72] Rom. XIII, 9. [73] ibid. [74] Jerem. XXXI, 32. [75] Baruch. III, 38. [76] Exod. III, 7, 8. [77] Exod. XXIII, 20. [78] Isa. IX, 6. [79] Joan. III, 13.

Qui non audiunt mandatum Dei, et qui judicia A contemnunt? nisi qui traditiones seniorum intendentes, et legislatoris intentionem transgredientes, ad hoc quod eis videbatur legem exponebant, qui dicebant, sicut ait Dominus: *Quicunque dixerit patri aut matri: Donum quodcunque ex me tibi proderit, et non honorificabit patrem suum et matrem suam*[80]: id est, quicunque dixerit parentibus: Vota sunt Deo ea quæ habeo, ipsi enim ea munus et oblationem obtuli, eos, qui generaverunt, honorare non cogitur. Qui sunt qui non ejus omnia faciunt mandata? nisi *qui anetum et cyminum decimant, et mentham, relinquunt autem judicium, et misericordiam, et fidem*[81]; cum Deus eis per prophetam dicat: *Indicabo tibi, o homo, quid Dominus quærat a te, utique facere judicium, et diligere misericordiam, et* B *sollicitum ambulare cum Deo tuo*[82]. Propter quod Dominus ad eos, utpote non omnia implentes legis præcepta, sed quæ ejus sunt gravia relinquentes, et quæ minima agentes, dicebat: Hæc oportebat facere, et illa non omittere. Sed et mandata Dei illi proprie transgrediuntur, et eis maxime inobedientes sunt, quia exteriorem faciem eorum, non autem intentionem Dei conservant. Planius ergo Aquila, et Theodotion, et Symmachus edidisse inveniuntur. Nam ille quidem ait: *Si constituta mea reprobaveritis;* illi autem: *Si subtilitates meas*, id est, agri viam, *renueritis*. Dogmata autem Dei, et subtilitatem, quæ in spiritali mandatorum intellectu erat, transgrediuntur, quia Novo Testamento concordat, C infirmare evangelicam gratiam per hoc volentes, quod eos arguens ait:

Et ad irritum perducatis pactum meum. Quid ergo pro hoc minatus est? Nimis enim similis pœna est prævaricationi eorum. *Ego quoque hæc faciam vobis.* Quomodo? *Visitabo vos velociter in egestate.* Nimis enim egentes eos Dominus per verbum suum fecit, in tantum ut ad invicem dicerent: *Durus est sermo hic, quis potest eum audire*[83]? Sicut ergo sponte legis intellectum transgrediebantur, ut evangelicum testamentum in irritum deducerent, quod illinc habebat exordium, sic eis et ipse obscura verba dicebat, et difficilem suorum dogmatum faciebat comprehensionem. Sed jam quæ sequuntur agnosce.

Et ardore qui conficiat oculos vestros. Sive secun- D dum Septuaginta: *Scabiem, et morbum regium consumentes oculos vestros, obfirmabo super vos.* Scabies autem morbus est corporis, sed manifestus, in superficie carnis et corio ejus decurrens. Morbus autem regius, id est, ἴκτερος, fit quidem ex accensione. Manifestus autem hic est, in superficie carnis et pellis decurrens, et multo magis oculis insidens. Latere autem morborum neuter potest. Tales erant animarum Judaicarum morbi, manifesti et mali, et nequaquam ultra latentes. Æmulantes enim Domini verba et miracula, non jam morbos suos abscondere poterant, sed clamabant palam atque prædicabant: *Quid faciemus, quia hic homo multa signa facit? Si omittimus eum sic, venient Romani, et tollent nostrum et locum et gentem*[84]. Ergo non quia legi aut prophetis contraria docebat, nam nimis eis consona docuit, sed sui amoris causa, suique causa negotii, sermonibus ejus non obediebant. Hoc ergo perculsi morbo, oculos suos conficiebant, et animas consumebant, non solum exardescentes furore, et invidia corrupti, sed ut semel infirmati mente, et cogitationes non nimis sanas ad discretionem factorum dictorumve habentes, verbis et miraculis, interiores suos oculos conficiebant, et animam consumebant, ita ut ad eum clamarent: *Usquequo animam nostram tollis? Si tu es Christus, dic nobis palam*[85]. Quod utique animæ infidelitatis consumptioni subjacentes erant. Sed et Joannes hæc de eis dicit: Propterea non poterant credere. Qui rursus dicit Isaias: *Cæca cor populi hujus, et aures ejus aggrava, ne quando oculis suis videant, et auribus audiant, et corde intelligant*[86]. Cernis, quia quemadmodum fecerunt ipsi, sic et Christus eis fecit. Quia enim ejus irritum facere pactum, sive testamentum studuerunt, recte eorum oculos et cor excæcavit, et ardorem sive ἴκτερον conficientem oculos eorum, et animas consumentem eis dedit. Sed quid iis addidit?

Frustra sementem seretis, quæ ab hostibus devorabitur. Frustra enim illis prophetarum et legis proferunt semina, et doctorales illinc seminant sermones, non habentes terram fertilem ad intelligibilium dogmatum fructum: unde nec cibo eorum fruuntur, sed devorant ea adversarii eorum qui in Christo credunt, quos ipsi sibi per infidelitatem et invidiam contrarios fecerunt.

Et ponam faciem meam contra vos. Secundum propheticam illam vocem: *Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terra memoriam eorum*[87].

Et corruetis coram hostibus vestris. Gentiles enim, quos inimicos sibi judicant, coram eis cadunt, in salute eorum offendentes. Unde Symmachus, pro *cadetis, offendetis*, ait, *ante inimicos vestros.* Quid autem aliud addidit? *Persequentur vos, odio habentes vos, et fugietis nullo persequente.*

Hic quodammodo contrarium esse videtur quod dicitur. Si enim ab hostibus persecutionem patiuntur, quomodo nullo persequente fugiunt? Sed, persequentur vos, non ad expellendum legislator accepit: sed quia currendo imminerent, ad salutem eorum festinantes. Unde, persequentur vos, *In servitutem redigent vos*, Symmachus; *Erudiunt a vobis*, Theodotion edidit. Talem nobis et Paulus persecutionem demonstrat: *Sequar autem, si comprehendam, in quo et comprehensus sum*[88]. Gentes ergo, ut sicut David de Judæis, dicunt: *Nonne qui te oderunt,*

[80] Marc. VII, 11. [81] Matth. XXIII, 23. [82] Mich. VI, 8. [83] Joan. VI, 61. [84] Luc. II, 47. [85] Joan. X, 24. [86] Isa. VI, 10. [87] Psal. XXXIII, 17. [88] Philipp. III, 12.

Deus, oderam illos [89]? Verumtamen eorum instat saluti, festinatque et orat, scit enim *Quia assumptio earum*, sicut ait Paulus, *vita est ex mortuis, et plenitudo earum, salus mundi* [90]. Hi autem fugiunt nullo persequente. Non enim quemadmodum illi nostræ saluti invident, sic et nos illorum, unde eos nec persequimur, nec cum nos aversantur, aversamur, sed implemus quod Isaias propheta dixit : *Dicite odientibus vos fratribus vestris, et abominantibus, ut nomen Domini glorificetur, et videatur in exsultatione eorum, et illi erubescant* [91].

VERS. 18-26. « Sin autem nec sic obedieritis mihi, addam correptiones vestras septuplum propter peccata vestra, et conteram duritiam superbiæ vestræ, daboque cœlum vobis desuper, sicut ferrum, et terram æneam. Consumetur incassum labor vester. Non proferet terra germen, nec arbores poma præbebunt. Si ambulaveritis ex adverso mihi, nec volueritis audire me, addam plagas vestras usque septuplum propter peccata vestra : emittamque in vos malas bestias agri, quæ consumant et vos et pecora vestra, et ad paucitatem cuncta redigant, desertæque fiant viæ vestræ. Quod si nec sic volueritis recipere disciplinam, sed ambulaveritis ex adverso mihi, ego quoque contra vos adversus incedam, et percutiam vos septies propter peccata vestra, inducamque super vos gladium ultorem fœderis mei. Cumque confugeritis ad urbes, mittam pestilentiam in medio vestri, et trademini hostium manibus : postquam confregero baculum panis vestri, ita ut decem mulieres in clibano coquent panes, et reddent eos ad pondus, et comedetis, et non saturabimini. »

Talibus distinctionibus non frustra legislator usus est, nam nunc quidem ait : *Sin autem nec sic obedieritis mihi*. Deinde quasdam correptiones denumerans subinfert : *Si ambulaveritis ex adverso mihi*. Et rursus alias plagas exponens, addit : *Quod si nec volueritis recipere disciplinam, sed ambulaveritis ex adverso mihi*.

Sed ideo, ut diximus, his distinctionibus usus est, quia frequenter Christus suscipere populum Judæorum voluit, illi autem non obediebant, ita ut ad eos clamaret : *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt ; quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina congregat pullos suos sub alas suas, et noluisti* [92]? Illud ergo maxime in his, quæ dicta sunt, attendamus, quia cum septem correptiones comminatus fuerit, sic eas subdidit : Contritionem ergo duritiæ superbiæ, et dationem cœli ferrei, et terræ æneæ, et incassum eorum consumi laborem, et terram non proferre germen, nec arbores poma præbere minatus est. Hæc autem sex sunt, non septem : hoc idem autem invenies, et reliquas correptiones percurrens. Ergo per hoc manifestum est : quia septenarius numerus, A totius præsentis vitæ figura est, et signum est, quæ per septenarium numerum volvitur. Et quia septem eis correptiones sive vindictas vel plagas inferre, omnimodam pœnam, et integram vindictam, utpote non venialia nec pœnitentia digna peccantibus minatus est, ita ut finem in eis illud acciperet propheticum eloquium : *Quid cogitatis contra Dominum* [93]? Consummationem ipse faciet, non consurget duplex tribulatio, quia sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium illorum pariter potantium, consumentur quasi stipula ariditate plena. Ex te exibit, cogitans contra Dominum malitiam, mente pertractans prævaricationem. A quo autem cogitatio contra Dominum egressa est, mala cogitans, et contraria præceptis ejus, nisi populo Judæorum ? B de quo Isaias dicebat : *Væ illis, quia consilium cogitant malum, contra semetipsos dicentes : Circumveniamus justum : quia inutilis est nobis* [94]. Fructus ergo laborum suorum manducabunt. Intende enim ordinem quo utitur legislator ad comminationem.

Sin autem nec sic obedieritis mihi, addam correptiones vestras septuplum propter peccata vestra. Septuaginta autem ediderunt : *Si usque ad hoc non audieritis me* : usque ad hoc quod præcedentia ostenderunt, ubi egestatem ardoremque dixit. Quæ quomodo oporteat accipi, in præcedentibus exposuimus. Si ergo usque ad hoc inobedientes fuerint, ut nec ex his, quæ dicta sunt, emendentur, septies illos dixit corripi, id est, perfectam correptionem in C peccatis eorum evenire. Quibus autem, non dicit, ut eorum peccata hoc ipso, quod non emendati sunt, ex prædictis intelligamus. Et quid addidit ?

Et conteram duritiam superbiæ vestræ. Non voluerunt eam Christi libertatem suscipere, dicentes : *Semen Abrahæ sumus, et nulli servivimus unquam* [95]. Hanc eorum duritiam superbiæ contrivit, servire eos gentibus faciens. *Dabo cœlum vobis desuper sicut ferrum*. Nullam ergo ex eo visitationem penitus sunt adepti. *Et terram æneam*. Terra enim divinæ Scripturæ, quam possident, infructuosa eis est ; cum non ab eis intelligitur quo oporteat modo, illam æneam esse dicit. Ad cujus rei ostensionem addidit :

D *Consumetur incassum labor vester*. Labor enim, quem in divinis Scripturis ostendunt, incumbentes traditioni litteræ, incassum consumitur, qui plene non possunt lege secundum litteram uti, ablato loco, in quo littera omnem divinum cultum legis conclusit. Nimis enim convenit quod sequitur : *Non dabit terra germen suum, nec arbores poma præbebunt*. Neque enim exterior eorum homo, qui appellatur terra, fructificat, quia in gastrimargia vivunt, et de eis dictum est : *Quorum Deus venter, et gloria in confusione eorum* [96]. Sed nec mentes, quæ sunt agri ligna, sicut insertæ quidem corpori : sed tamen eo

[89] Psal. CXXXVIII, 21. [90] Rom. XI, 15 et 12. [91] Isa. LXVI, 5. [92] Matth. XXIII, 37. [93] Nahum. I, 9. [94] Sap. II, 12. [95] Joan. VIII, 33. [96] Philip. III, 19.

excelsiores fructus Deo præbent quod germinare nos in pietate vult.

Si ambulaveritis ex adverso mihi. Neque enim recto corde ad Deum incedunt. Pervertunt enim ejus viam, legis et prophetarum sensus subvertentes, ut suam inobedientiam per hoc atque prævaricationem colerent. Propter quod infert : *Nec si volueritis audire me, addam vobis plagas vestras usque ad septuplum propter peccata vestra.* Non jam correptiones, sed plagas, validiorem nunc pœnam præcedenti, et æqualem eorum iniquitatibus exponens, quam hanc.

Emittamque in vos malas bestias agri, quæ consumant vos et pecora vestra, et ad paucitatem cuncta redigant, desertæque fiant viæ vestræ. Quia enim semetipsos a Dei via repulerunt, recte super eos bestiæ agri, dæmones immittuntur, dominari eis permissi, qui eos et consumunt. Quidquid enim videntur justitiæ agere, Deus sibi non imputat, quod demonstrat Paulus dicens : *Justitiam suam quærentes constituere, justitiæ Dei non sunt subjecti* [97]. Et rursus : *Israel autem sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit* [98]. Necesse est ergo, ut eum comedant dæmones, qui eorum pecora, id est, pecoribus similes homines, pravum videlicet populum atque imperitum consumunt, siquidem nullus est in illis intellectus, nihil Dei servitio dignum cogitare consueverunt, sed sicut jumenta in modum freni stultis præpositorum suorum traditionibus ducuntur, propter quod sunt dæmonum cibi, et ad paucitatem rediguntur, tam multitudine quam dignitate. Desertæque eorum fiunt viæ, quæ nec aquam habent vitæ, nec susceptionem, sive hospitalitatem intelligibilem, nec producentes se vel quasi ad manum deducentes, aut custodientes.

Quod si nec sic volueritis recipere disciplinam, sed ambulaveritis ex adverso mihi, ego quoque contra vos adversus incedam. Adversa pœna utar, quemadmodum adversa est legi vestra prævaricatio : cum enim meditari eam videamini, intentionem ejus non servatis, sic et ego adversam vobis superinducam pœnam, non vos corripiens illis, quibus flagellabam prius, quando mortiferas serpentes et incendium, et terræ hiatus, et similia super vos inducebam, sed alias. Quæ sunt autem hæ, sequentia legentes sciemus.

Et percutiam vos septies propter peccata vestra. Prius corripiam, deinde percutiam. Procedens enim pœna, utpote contra inobedientes, fortior efficitur. *Inducamque super vos gladium ultorem fœderis mei.* Gladius spiritus quia verbum Dei sit, frequenter diximus. Hoc verbum in linguis Ecclesiæ magistrorum, vindicat judicium fœderis, sive testamenti evangelici. Convincit enim eos qui novum transgrediuntur, nec vetus custodire posse, et vindicatur Evangelium, cum inimici legis ostenduntur, qui Evangelii gratiam transgrediuntur. Sed et legislatoris sapientiam obstupesce, quomodo opportune subdit :

Cumque fugeritis ad urbes, mittam pestilentiam in medio vestri. Intelligibiles civitates, prophetæ sunt. Manifestum est autem ex quibus Deus Jeremiæ dicebat : *Ego quippe dedi te hodie civitatem munitam* [99]. Quemadmodum ergo in civitates muratas qui fugit, si amicus est salvatur, si autem inimicus, facilius perimitur in earum ambitu circumdatus : sic in propheticis libris, et in eorum testimoniis, amici fidei confugientes munitionem salutemque inveniunt, inimici autem et infideles cito captivi pereunt. Propter quod, quando ad prophetas Judæi fugiunt, declinantes eum qui est in doctis viris, spiritalem gladium, pestilentiam ait se mittere in medio eorum. Illic enim moriuntur, etiam nullo arguente, non valentes cunctis de Christo prophetiis sic apertis repugnare.

Et trademini hostium manibus ejus. Videlicet intelligibilium. *Postquam confregero baculum panis vestri.* Rarescit enim apud eos doctoralis panis, maxime salutaris : quomodo autem ? Audi quæ sequuntur : *Ita ut decem mulieres in uno clibano coquant panes, et reddant eos ad pondus, et comedetis, et non saturabimini.* Nihil habent Judæi, quod doctrinam vires habere nutriendi faciat, exceptis decem præceptis, quia veram prophetarum expositionem, utpote concordantem Salvatoris nostri dispensationi fugiunt. Reliqua autem legis nolunt intelligibiliter accipere, nec spiritualiter suscipere : sed secundum litteram solam, quod stare non potest. Primum, quia locus destructus est, in quo erant sacrificia, et mundationes, et oblationes, et reliqua, quæ pertinent ad servitutem litteræ, deinde multa in eis erant, non tam studio, quam risu digna, sicut ea, quæ sunt de lepra parietum, trabium, vestium, non arare cum bove et asino, et similia, quæ legalibus traditionibus continentur. Decem autem mandatorum littera clara est, digna ad custodiendum atque operandum. Nec contrarium est Sabbati mandatum, quia etsi decem mandatis insertum est, non tamen ex eis est. Si ergo mandatum speciale ponamus :

Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra Ægypti, de domo servitutis, perfectum decem mandatorum numerum inveniemus. Dehinc aperte requiem intelligibilem significat, in qua nullum opus hujus mundi licet nos agere. Hæc ergo sola panem operantur populo Judæorum, in clibano uno legali videlicet, et reddunt eos ad pondus supradictos panes, id est, ad sensibilem districtionem. Neque ergo dilatant doctrinam sicut Evangelium, neque adulterii doctrinam ostendunt ad custodiam, nec respiciendi mulierem, nec homicidii, nec ad irascendum. Unde nec satiantur Judæorum panibus, qui ex eis sunt nutriti, arctam quamdam doctrinam,

[97] Rom. x, 3. [98] Philip. III, 6. [99] Jerem. I, 18.

nihil pæne habentem ubertatis, spiritalisque largitatis sumentes.

Vers. 27-45. « Sin autem nec per hæc audieritis me, sed ambulaveritis contra me, et ego incedam adversum vos in furore meo contrario, et corripiam vos septem plagis propter peccata vestra, ita ut comedatis carnem filiorum vestrorum, et filiarum vestrarum. Destruam excelsa vestra et simulacra confringam. Cadetis inter ruinas idolorum vestrorum, et abominabitur vos anima mea, in tantum, ut urbes vestras redigam in solitudinem, et deserta faciam sanctuaria vestra, nec recipiam odorem ultra suavissimum, disperdamque terram vestram, et stupebunt super eam inimici vestri, cum habitatores illius fuerint. Vos autem dispergam in gentes, et evaginabo post vos gladium, eritque terra vestra deserta, et civitates dirutæ. Tunc placebunt terræ sabbata sua cunctis diebus solitudinis suæ, quando fueritis in terra hostili. Sabbatizabit et requiescet in sabbatis solitudinis suæ, eo quod non requieverit Sabbatis vestris, quando habitabitis in ea. Et qui de vobis remanserint, dabo pavorem in cordibus eorum : in regionibus hostium terrebit vos sonitus folii volantis, et ita fugient quasi gladium. Cadent nullo sequente, et corruent singuli super fratres, quasi bella fugientes. Nemo vestrum inimicis audebit resistere. Peribitis inter gentes, et hostilis vos terra consumet. Quod si et de his aliqui remanserint, tabescent in iniquitatibus suis, in terra inimicorum suorum, et propter peccata patrum suorum et sua affligentur, donec confiteantur iniquitates suas, et majorum suorum, quibus prævaricati sunt in me et ambulaverunt ex adverso mihi. Ambulabo igitur et ego contra eos, et inducam illos in terram hostilem, donec erubescat incircumcisa mens eorum. Tunc orabunt pro impietatibus suis, et recordabor fœderis mei, quod pepigi cum Jacob, et Isaac, et Abraham : terræ quoque memor ero, quæ cum relicta fuerit ab eis, complacebit sibi in sabbatis suis, patiens solitudinem propter illos. Ipsi vero rogabunt pro peccatis suis, eo quod abjecerant judicia mea, et leges meas despexerunt. Attamen cum essent in terra hostili, non penitus abjeci eos neque sic despexi, ut consumerentur, et irritum facerem pactum meum cum eis. Ego enim sum Dominus Deus eorum, et recordabor fœderis mei pristini, quoniam eduxi eos de terra Ægypti, in conspectu gentium, ut essem Deus eorum. Ego Dominus Deus. »

Quia non solum legislator Moyses, sed etiam et propheta erat, ipse demonstravit, de Christo specialiter prophetans his verbis : *Prophetam vobis suscitabit Dominus de fratribus vestris, sicut me* [1]. Bene autem sibi Christi similitudinem custodivit, qui præter alia, in quibus similitudinem ejus gerebat, quemadmodum Dominus de fine mundi dixit, ita et hic ea, quæ futura erant populo Judæorum, in præsenti lege conscripsit. Multas siquidem fuerant captivitates experti, multaque flagella pertulerant, sed ea quæ nunc per partes dicit, ad illam captivitatem pertinent, quæ propter iniquitatem in Christo commissam, a Romanis depopulantibus eis contigit. Cognoscis autem, si subtilius nosse vis ea, quæ eis evenerunt, ex Josephi historia, in qua eos et filios comedisse, et reliqua præsentium comminationum sustinuisse descripsit, quorum plurima etiam nunc nostris ad cernendum adjacent visibus. Deserta eorum terra, civitates deprædatæ ab hostibus, desolata provincia ipsique peregrinantes apud inimicos suos gentiles, cum metu continuo. Verumtamen quemadmodum non solum hoc secundum litteram perpessi sunt, sed ad ipsam considerationem spiritus, dupliciter enim peccantes, in legis transgressione, et legislatoris blasphemia, duplices et pœnas recte patiuntur, quod hoc modo disce. Ambulaverunt cum Christo, ex adverso subvertentes miracula ejus, et de doctrina ejus detrahentes : cum per invidiam insidiarentur, tanquam contra Deum agentem divini amoris Doctorem fallaciter asserebant. Sed et ipse in ira eis ex adverso hoc modo usus est : quia enim judicium fuit, et pœna commissæ in eo iniquitatis captivitas, quam sustinuerunt : quam non tamen propter hoc Romanos inferre fecit, necdum enim ejus vindicabant gloriam : sed quomodo qui eorum imperio resistebant, cum pridem collatores eorum fuissent, tributisque eorum, et legibus, atque magistratibus obedientes : sed furorem ex adverso exercens adversus eos Deus, superinduxit contra eos iram, ut vindicaretur per Romanorum imperium, tanquam ipsius prædicatores exstitissent, et corripuit eos septem plagis, secundum peccata eorum, multiplicans eorum pœnas. Et non uno modo vindicavit, quia nec ipsi uno peccaverunt modo : sed et carnes filiorum suorum et filiarum suarum comedent, id est, discipulos suos, quos quasi in filios sibi assumunt, ad eamdem doctrinam verbis callidis, animamque subvertentibus comedentes. Sed et excelsa eorum ad desertum perduxit, et simulacra confregit. Excelsa quippe eorum principes et doctores, quos intendentes, sicut in sublimi constitutos, vel sicut LXX, *statuas*, vitam suam componere debuerunt. Sed quia nihil habebant sanum, neque forte, sed infirma omnia, et corruptibilia virtutis schemata, et imitationis, quæ tempore corrumpuntur atque putrescunt, unde et apud LXX, *lignea manufacta* dicebantur : desolavit ea, arguens coram unam hypocrisin, cum ipsis autem et populares, qui eis intendebant. Posuitque cadavera eorum inter ruinas idolorum ipsorum, id est, membra populi, et actiones coacervans super actiones idolorum ipsorum, Pharisæorum atque Scribarum, quibus sicut idolis utebantur, relinquentes Deum, et idolorum seductionibus intendentes, propterea ait :

Abominabitur vos anima mea. Quæ? quam pro nobis posuit, ut nos de servitute peccatorum

[1] Deut. XVIII, 15.

mortis redimeret. Hæc ergo Judæos abominabitur, atque in perpetuum eos aversatur, quia ejus opus, quantum ad eos pertinuit, ad irritum perduxerunt, concessum per eam donum renuentes. Propter quod urbes eorum redegit in solitudinem, fecitque deserta sanctuaria ; nullum enim inveniunt de propheticis libris fructum, neque aliquam studere sanctimoniam valent. Nec recipit odorem suavissimum, nec suscipit eorum orationem, disperditque terram eorum, omne vetus testamentum, non quia ipsum ex toto despoliavit, sed illis desolatum et invium fecit. Habitare autem in ea fecit gentes, propter quod ait :

Stupebunt super eam inimici vestri, cum habitatores illius fuerint. Gentes siquidem inimicæ sunt Judæorum, quia illi elegerunt inimicitias habere cum Deo, et cum illis quos Paulus inimicos crucis Christi vocat. Habitant autem in Judæorum terra, in veteri testamento, et habitantes stupescunt eum, qui in lege et prophetis talia locutus est. Qui vitæ illic fundavit exordia, insuper ait :

Vos autem dispergam in gentes. Non solum sensibili hac dispersione, sed et intelligibili. Quæ sit autem hæc, disce. *Et evaginabo post vos gladium, eritque terra vestra deserta et civitates dirutæ.* Dei enim verbum, quod est spiritus gladius, ubique in gentibus decurrens, et omnem terram circumdans, consumit Judæorum filios, et disperdit eos de sanctis Dei : ostendens quod nullam cum eis communionem habeant, unde deserta terra et civitates, expulsis eis habitatione sua, inveniuntur.

Tunc placebunt terræ sabbata sua cunctis diebus solitudinis suæ, quando fueritis in terra hostili : sabbatizabit et requiescet in sabbatis solitudinis suæ, eo quod non requieverit in Sabbatis vestris, quando habitabitis in ea. Terram esse intelligibilem Scripturam Dei, et conversationem, quæ in eis est, sæpe ostendimus : sed Judæorum quidem vetus testamentum : gentium autem, quæ inimicæ sunt Judæis, novum : quia ergo Sabbatum vacationem significat Judæis, maxime hoc nunc evidenter legislator innuit. Quia nihil nunc invenient ex lege et prophetis, quod ipsi facere volunt, sed destructa eorum pene omnis superficies litteræ. Propter quod facti sunt in terra inimicorum suorum, id est, in evangelico testamento : facti sunt autem, etsi non sponte, tamen ex necessitate. Ipsis enim nolentibus, sacrificia, et purificationes azymorum, et tabernaculorum festivitates, et reliqua cessare fecit, difficultatem patientes, in meditationem ejus discedunt. Et hanc vacationem pro Sabbato suscepit, et ab eis sacra Scriptura, nimisque eis etiam supra priorum Sabbatorum vacationem placebit. Cur ? *Quia non est speciosa laus in ore peccatoris* [2]. Sed ait :

Et qui de vobis remanserint, dabo pavorem in cordibus eorum, in regionibus hostium terrebit eos sonitus folii volantis. Quotquot enim ex eis relicti sunt, adhuc studentes Scripturam sacram, pavent in terra inimicorum suorum, in novo testamento, sicut diximus : timent enim ex fatuitate, et corde cæcato commixtione ejus, et complectur : *Illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor* [3].

Terrebit eos sonitus folii volantis. Folium legis litteram appellans : hujus enim eos sonitus persequitur, et timorem nostrum eis indicit, quia, verbi gratia, audiunt custodiendum diem Sabbati, vident autem nos nihil de eodem mandato despicabile sapere, neque terrenum, neque a cultura terræ, sed a mala actione vacationem discentes : offendunt in nobis, et commisceri nobis fugiunt. Folium autem recte legis littera accipitur, quia quemadmodum arborum fructus foliis tegitur, sic sub legis littera absconditur spiritus. Propter quod nos, de quibus dictum est : *Si vindemiatores ingressi fuissent in te, saltem reliquissent racemum tibi* [4] : nudamus folium litteræ, ut fructum spiritus inveniamus. Hi autem qui hæc ignorant, sicut inimicos nos habent, et fugiunt nos sicut qui fugit gladium.

Et cadent nullo sequente. Neque enim nos eos persequimur, sed ex sui cordis duritia persecutionem patiuntur. Nam vide quid subdidit. *Et corruent singuli super fratres suos, quasi bella fugientes.* Quando enim cum eis loquimur, et legis prophetarumque testimonia contra eos de Christo Evangelicisque mysteriis proferimus, coarctati hi quidem hoc, illi autem illud dicunt, et unusquisque super fratrem ruit. Infirma enim omnes dicunt, consistere propter hoc in alternis non valent verbis, et conturbantur quasi bella fugientes, nullo sequente. Nos autem non persequimur eos, nec ut noceamus, sed ut juvemus atque lucremur eos, disceptamus cum eis. Quid ergo hinc patiuntur ?

Nemo vestrum inimicis audebit resistere, peribitis inter gentes, et hostilis vos terra consumet. Consumit enim eos evangelicum testamentum, totius eorum conterens erroris substantiam. Unde nec resistere inimicis suis, qui salvari per fidem possunt, sed et pereunt inter gentes, in lapide angulari offendentes, et nec legis quidem litteram respicere volentes, utpote qui in eam non habent fiduciam.

Quod etsi de his aliqui remanserint, tabescent in iniquitatibus suis, in terra inimicorum suorum. Quicumque enim ex eis, qui conversi sunt, remanent, permanentes in legis studio, hi propter peccata sua, quæ in terra inimicorum suorum, id est, in Evangelico testamento, secundum quod diximus, propter transgressionem ejus pereunt : hæc sunt enim modis omnibus peccata, quæ in eo committuntur.

Et propter peccata sua, et propter peccata patrum suorum. Quia prævaricati sunt, et despexerunt me : ea enim quæ nunc eis evenerunt, patrum peccatis ascribunt. Propter quod et tabescent in eis, pro eis

[2] Eccli. xv, 9. [3] Psal. xiii, 5. [4] Jerem. xlix, 9.

confitentes, quia prævaricati sunt Deum in temporibus anterioribus, non bona hoc mente, sed mala facientes, ut pœnam quæ super eos venit propter iniquitatem, quam in Christo commiserunt, molliant; nam infert: Et ambulaverunt ex adverso mihi. Ambulabo igitur et ego contra eos, et inducam illos in terram hostilem. Quemadmodum enim illi reputant Deum circumvenire, ex adverso ei ambulantes, et alia pro aliis interpretationibus legis et prophetarum, quæ confirmant Christi mysterium, dicentes, quod est adversantium proprium: sic et ipse ambulavit cum eis adversus, et inducet eos in terram hostilem, id est, in Evangelium, quod gentibus dedit. Ex quo duobus modis pereunt: primum, quia Judaicam justitiam destruit: deinde, quia apud gentes est, quibus æmuli sunt, et contentioso adversus eas animo salvari non volunt, ita ut Deus per Moysen diceret: *Ad æmulationem vos adducam non in gente* [5]. Paulus autem: *Secundum Evangelium quidem inimici propter vos* [6]. Rursus: *Sicut enim vos cum inimici essetis, reconciliati estis Deo, sic et nunc non crediderunt in vestra misericordia* [7].

Tunc erubescet incircumcisa mens eorum, et tunc orabunt pro iniquitatibus suis. Sive ut LXX, *Et peccata sua placita habebunt*, id est, pœnas quas patiuntur pro peccatis: sic enim quod dictum est in Osee intelleximus: *Peccata populi mei comedent* [8]. Quid autem hoc est, in subsequentibus manifestavit: *Et ad iniquitatem eorum sublevabunt animas eorum.* Ergo peccata populi comedere, est pro eis pœnas sustinere, dignaque se pati peccatis suis dicunt: etsi quædam peccata sua confitentur, quædam tegunt, quæ in Christum commiserunt.

Et recordabor fœderis mei quod pepigi cum Jacob, Isaac et Abraham. Cujus rei gratia non secundum ordinem temporis et generis Abraham cœpit, sed Jacob? vel cur LXX non dicunt: Testamentum Jacob, et Isaac, et Abraham, sed, *testamentum Jacob, et testamentum Isaac, et testamentum Abraham?* Tria quemadmodum testamenta innuentes, ut legem videlicet et prophetas commendaret Evangelium, quorum quia antiquior lex est, secundo vero loco prophetæ novissimum Evangelium ostendere voluerunt. Quia Evangelium, etsi novissimum gratia, sed a Deo præponitur, atque ideo prius ejus memoriam facit, primum Jacob, qui novissimus est tempore et ordine, mentionem facit. Ut cognationem autem inter se habentia similiter conjunxit. Et in his, in quibus legis prophetarumque mentionem facit, in his se et Evangelii dicit facere. Nimis autem hoc ea, quæ sequuntur, confirmat.

Terræ quoque memor ero, quæ cum relicta fuerit ab eis, sive ut LXX, *relinquitur ab eis*. Ergo quia benedictio maxime terra est a Deo, in memoria haberi diligens intelligibilem terram Deus, id est, suas scripturas, et memoriam eorum, et non oblivione relinqui illa a Judæis fecit, quia malitiose interpretantes, non bene meditabantur, injuriabant eas: primum quidem dicentes, et non facientes, deinde despicabiliter interpretantes, et quod in eis erat optimam spiritalem intelligentiam tegentes. Unde et consequenter addidit:

Complacebit sibi in Sabbatis suis. Id est, dum desolata ab eis remanet. Gaudet enim Dei lex Judæorum fruens desolatione, quam ipsi sibimet intulerunt. Propter quod et solitudinem illam pati pro eis dixit.

Ipsi vero rogabunt pro peccatis suis, eo quod adjecerint judicia mea, et leges meas despexerint. Duplicia, inquit, bona expulsa de plebe Judæorum, de Scripturis sacris provenerunt, nec ipsi enim injuriantur, propter quod et gaudent non legi ab eis, neque enim ita legunt, sicut prius, cum sint dispersi omnique carentes præsumptione. Sed etiam ipsi peccatorum suorum, et prævaricationis divinæ legis conscii sibi effecti sunt. Admirandum etiam est quod ad totius sanctionis conclusionem fastigiumque addidit. Et intelligendum, quia aperte qui in Moyse, ipse etiam in Paulo, et in omnibus apostolis locutus est.

Attamen cum essent in terra hostili, non penitus abjeci eos, neque despexi, ut consumerentur, et irritum facerem pactum meum cum eis. Ego enim sum Dominus Deus eorum, et recordabor fœderis mei pristini, quando eduxi eos de terra Ægypti, in conspectu gentium, ut essem Deus eorum. Ego Dominus.

Hæc si vis per singula cognoscere, Paulum lege, quomodo eos non despexerit Deus in terra hostili, id est, in Evangelico testamento, nec consumpsit eos, ut irritum faceret pactum suum pristinum. Neque enim ad irritum illud deduxit ex toto, sed et spem salutis reliquit, *non omnibus autem, sed reliquiis*, sicut Paulus ait, proferens Isaiæ prophetæ testimonium. *Si fuerit numerus filiorum Israel sicut arena maris, reliquiæ salvæ fiunt* [9]. Dico ergo, Numquid repulit Deus plebem suam? Absit! Recordabitur etiam fœderis sui pristini, quando filios Israel de terra Ægypti eduxit. Et in quo recordabitur? Ut esset Deus eorum in conspectu gentium. Ad quorum manifestam demonstrationem sufficiunt tibi hæc Apostolicæ verba sapientiæ. *Non enim volo vos ignorare, fratres, mysterium hoc, ut non sitis apud vosmetipsos sapientes, quia cæcitas ex parte contigit in Israel, donec plenitudo gentium introiret, et sic omnis Israel salvus fieret* [10]. Bene ergo ad totius verbi conclusionem Dominus dixit: *Ego Dominus.* Qui omnium salutem volo, atque ideo etiam Judæorum, licet post tot iniquitates, salvaturus reliquias.

VERS. 45. « Hæc sunt præcepta atque judicia, et leges quas dedit Dominus inter se, et filios, vel, in monte Sinai per manum Moysi. »

[5] Deut. xxxii, 21; Rom. x, 19. [6] Rom. xi, 28. [7] Rom. v, 10. [8] Osee. iv, 8. [9] ibid. [9*] Rom. ix, 27; Isa. x, 22. [10] Rom. xi, 25, 26.

Non otiose intendas, quæ dicta sunt. Conclusionem enim verbis suis legislator adjecit, ex qua usque ad certum tempus firmam velit esse legis litteram, sine aliqua dubitatione manifestavit, et Judæorum obstruxit os, tentantibus hac lege uti etiam nunc, quando tempus non habent, jam veniente eo qui Judæis, sicut infirmis, lactis vice legis litteram exquisivit, et huic Moysen præcipiens ministrare, ipse veniens ad illam perfectius introduxit judicia. Ergo secundum quod semel diximus, proprie dixit, quæ Deo judicante de quibusdam capitulis, quæ ignorantes interrogaverunt, dicta sunt. Præcepta autem, quæ non hoc modo, sed semetipso legislator nullo interrogante sancivit. Deinde succincte totius sanctionis dispensationem complecti volens subdidit :

Et leges quas dedit Dominus inter se et inter filios Israel. Propter quod et reliqui interpretes, exceptis LXX, leges ediderunt, differentia legis negotia verbo hoc demonstrare cupientes. Quid autem est quod dixit inter? nisi quia procul dubio usque dum veniat de quo ait Isaias : *Ipse veniet et salvabit nos : tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient* [11], et quæcunque in illa prophetia continentur : tunc nequaquam ultra secundum superficiem litteræ, sed quemadmodum ipse exposuerit, oportet legem custodiri ad Evangelicam gratiam translatam et ad perfectiorem conversationem, non ut ad irritum deducatur, sed ut ad prudentem interpretationem, spiritalemque sensum trahatur. Cur etiam locum significavit? ait enim :

In monte Sinai, nisi ut non, David dicente : *Videbitur Deus deorum in Sion* [12]; et Malachia : *Subito veniet in templum suum Dominus, quem vos quæritis* [13]; et rursus David : *Ex Sion species decoris ejus, Deus manifestus veniet, Deus noster, et non silebit* [14] : illam ejus dici dispensationem putemus tempore legis actam, unde hic tam loci mentionem fecit quam ministrantis Moysi, ut ex hoc disceremus, quia alium nobis adventum ejus prophetæ promiserunt, qui nec in Sina, nec per mediatorem, sed aperte factus est.

CAPUT XXVII.

Vers. 1-8. « Locutusque est Dominus ad Moysen dicens : Loquere filiis Israel et dices ad eos : Homo qui votum fecerit, et spoponderit Deo animam suam, sub æstimatione dabit pretium. Si fuerit masculus, a vicesimo usque ad sexagesimum annum, dabit quinquaginta siclos argenti ad mensuram sanctuarii : si mulier, triginta. A quinto autem anno usque ad vicesimum, masculus dabit viginti siclos, femina decem. Ab uno mense usque ad annum quintum pro masculo dabuntur quinque sicli, pro femina tres. Sexagenarius, et ultra masculus dabit quindecim siclos, femina decem. Si pauper fuerit, et æstimationem reddere non valuerit, stabit coram sacerdote, et quantum ille æstimaverit, et viderit eum posse reddere, tantum dabit. »

Plena sunt hæc etiam legislatoris verba prudentia, maxime opportuno conservata tempori ; quæ enim oporteat agi, quæ minime, in superioribus præcipiens, nunc etiam dignitatem ea peragentium ex toto, vel ex parte, per hæc, quæ dicuntur exponit. Et quid sit perfecta vita, quæ autem adhuc in profectu constituta, quid initium cognitionis Dei habens, quid veri, quæ virtutum opera, clare perfecteque percurrit. Sed et infirmatus, non tamen recedens ab ea, differentes ætates ascribens, exposuit. Dicit autem sic :

Homo, qui votum fecerit, et spoponderit Deo animam suam. Id est, quicunque promiserit animam suam Deo, omnemque ei suam vitam offerre voluerit. Propter quod Aquila et Theodotion, pro eo quod dictum est, *votum fecerit*, Symmachus autem, *si superaverit*, ediderunt. Admirabile enim vere est et valde beatitudini proximum, totum semetipsum quempiam Deo offerre, ut animam suam Domino, vel sicut LXX, *honorem animæ suæ Domino*, id est, ut offerat Deo quem accepit ab eo animæ honorem illum, de quo David dæmonum insidias innuens, dicebat : *Verumtamen honorem meum cogitaverunt repellere* [15].

Erit pretium masculi a vicesimo anno, usque ad sexagesimum annum, quinquaginta sicli argenti, ad mensuram sanctuarii. Sive ut LXX, *didrachmæ argenti.* Quinquaginta didrachmæ sive sicli, oboli sunt mille : viginti enim obolos esse siclum, sive didrachmam, hic ipse in Exodo dixit. Ait enim sic de filiis Israel : *Juxta numerum dabunt singuli pretium pro animabus suis Domino* [16], qui autem dabunt dimidium sicli, juxta mensuram templi, vel ut LXX, didrachmæ, quod secundum didrachmam sanctam viginti oboli. Sicli ergo sive didrachmæ, ideo nos juxta mensuram templi, vel secundum mensuram sanctuarii reminisci voluit, ad illum legis textum transmittere nos cupiens, in quo viginti obolos didrachmam sanctam esse, sive siclum ait. Cum adjaceret autem præcipere unum siclum, vel drachmam offerri, non sic præcepit, sed sicli sive didrachmæ dimidium. Per hoc demonstrans, quia proprie sanctum in lege est, non quod secundum solam litteram, sed etiam secundum spiritum intelligitur, et hujus debetur oblatio. Unde et secundum LXX, ipsas didrachmas sibi conjunxit, dimidium autem offerri præcepit : ut dicas, quia condescendens sicut infirmis, his qui legem accipiebant, non perfectam oblationem, imperfectum est quippe dimidium, offerri præcepit, quod sanctam didrachmam in bis decem est obolus, id est, in viginti. Lex enim bis decem mandata habet, exigens ea duplicari, id est, secundum litteram, et secundum spiritum custodiri. Illis autem, ut mente pauperibus, sufficiebat, et so-

[11] Isa xxxv, 4, 5. [12] Psal. LXXXIII, 8. [13] Malach. III, 1. [14] Psal. XLIX, 3. [15] Psal. LXI, 5. [16] Exod. XXX, 12.

lam litteram custodire, propter infirmitatem suam : et decem mandatorum offerre saltem sensibiliter impletionem atque actionem, per quam suam etiam liberare animam de peccatorum servitute sensibilis Israelita poterat. Si quis ergo a vicesimo anno est, id est, pubes, fortis, validus, sufficiens omnes virtutes operari, et subjicere intelligibiles inimicos omnibus actionibus, et operibus : a viginti enim annis, et supra, Israel vide quid de hac ætate dicebat.

Omnis masculus a viginti annis et supra. Omnes qui ambulant in virtute : sua fortitudini maxime his qui illud agunt tempus, in prædictis testimonium præbuit verbis, ita utpote hac ætate, excurrere valentem, et arma portare, multumque habentem in agendo fervorem caloremque, hujus pretium, id est, conversatio et vita, retributio, quam pro semetipso Deo offert, et promittit, quinquaginta sicli, sive drachmæ sunt. Quinquagenarius enim numerus spiritalem figurat vitam, quia in quinquagesimo die sancti Spiritus adventus factus est. Sed in anno quinquagesimo liberatio fit omnis debiti, et terræ restitutio, multaque in eo alia bona Judæis per legem disposita sunt. Quinquaginta autem ait siclos, vel didrachmas, ut iterum duplicaret quinquaginta, et centum diceret drachmas, fructum illum perfectum signans, istam dicens bonam terram fructificare, exponens seminum parabolam, in triginta, et sexaginta, et centum dividit : hunc enim numerum nullus hominum potest transcendere. Centum autem drachmæ rursus decuplatæ, obolus enim decem drachmas, quemadmodum diximus, habet, millenarium numerum perficiunt, in quo est non quælibet perfectio, sed cœlestium, id est incorporeorum, quæ est illorum, qui habitationem super nos sortiti sunt, quæ est excedentium corruptionem, et consequentium incorruptionem, propter quod Dei spiritus in Canticis dicebat : *Vinea fuit pacifico, in ea quæ habet populos. Tradidit eam custodibus, vir affert fructum ejus mille argenteos* [17]. Quis vir (neque enim omnes hunc offerre possunt fructum), ex sequentibus disce. Mille tui pacifici, et ducenti his qui custodiunt fructus ejus. Mille tui pacifici, id est Salomon : Salomon autem intelligibilis Christus est, quia Salomon *pacificus* interpretatur. Christus ergo pacem generi humano dedit. Ipsum decet præcipue et perfectio, et eos qui conversationem ejus sectantur, et angelicum peragunt cursum, quibus millenarius numerus utpote perfectus deputatur : *Millia* enim *millium ministrabant ei* [18], ait Daniel, dum cœlestes virtutes Deo astantes exponeret. Sed et David ait : *Memor fuit in sæculum testamenti sui* [19] : verbi quod mandavit in mille generationes, perfectionem divinæ legis, et eorum qui legem percipiebant, per mille generationes ostendens. A viginti autem annis usque ad sexaginta annos, intra hæc enim tempora, ætas et in-

A tellectum perfectum, et fortitudinem, et filiorum procreationem habet, ut ex sensibilibus nos intelligibilia cogitemus. Ergo qui intellectum maturum et perfectum habet, et fortitudinem, ut quod intellexit agat, hic filios comparare alios Deo, per suam conversationem, vel doctrinam impendens potest. Hujus pretium animæ quinquaginta didrachmæ perfectus fructus est, et perfectionis corona, quæ et martyrium habebit et rerum despectum, et omnem illam perfectionem, quam Dominus dicebat : *Eritis perfecti, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est* [20]. Hoc autem quando masculus fuerit, id est, quando semper fortis : hoc enim hic masculum dicit. Feminæ autem erit æstimatio, triginta sicli, sive didrachmæ, ut sint drach-
B mæ sexaginta, fructum videlicet sexagenarium, magnum quidem et ipsum, sed centenario minor est, propter quod et feminæ introduxit personam, quæ minor est a virili. Ergo et mulieres, quando ad mensuram summam pervenerint, profectæque fuerint ad perfectionem, fortes possunt appellari, utpote quæ suam trangressæ sunt infirmitatem, intentionemque fortitudinis resumentes, propter quod et spiritus Dei in Proverbiis dicebat : *Mulierem fortem quis inveniet* [21]? Cui ergo rerum despectus deest? Alia autem ait perfecte, quæ de omnium rerum continentia lex corrigere jubet, ei qui secundum eam vivit. Hujus æstimatio est triginta sicli, sive didrachmæ, id est sexagenarius
C fructus, quem et Paulus figurans dicebat : *Vidua eligatur non minor sexaginta annorum* [22] : per ætatem numerumque annorum manifestare volens, quas virtutes et actiones exhibere debeat vidua, quæ a Deo legitur, quæ in divinis scribitur Libris, et quæ potest in numero Jerusalem cœlestis degere. Propter quod et subdidit, insinuans quod non tantum ei de ætate, aut annis, quantum de virtutibus quæ per hæc significantur, cura erat : *Unius viri uxor : si filios educavit, si hospitio pauperes recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus subministravit, si omne opus bonum subsecuta est* [23]. Hæc quidem perfectus et per omnia consummatus homo. Vide autem et eum cui hoc deest, sed tamen ad illum provehi desiderat.

D *A quinto autem anno usque ad vicesimum masculus dabit viginti siclos.* Sive, ut LXX, *didrachmas.* Hic eum qui needum quidem est perfectus, sensatum tamen hominem dicit, et qui proficere cœpit : sensus enim per numerum quinque annorum innuit, qui tot sunt numero. Perfectus autem : qui ad juventutem tendit, et ad perfectiorem, a quinque annis, et usque ad vicesimum annum est. Viginti enim annorum, inter fortes etiam pugnare valens numeratus est a lege, sicut Numerorum liber ostendit. Hujus ergo pretium viginti didrachmæ, id est drachmæ quadraginta oboli quadringenti.

[17] Cant. VIII, 11. [18] Dan. VII, 10. [19] Psal. CIV, 8. [20] Matth. V, 48. [21] Prov. XXXI, 10. [22] I Tim. V, 9. [23] ibid. 10.

Jejuniorum autem atque orationis profectum, quadraginta drachmarum numerus significat, quia et tot diebus jejunasse et Moysem, et Eliam, et ipsum Dominum didicimus, quando a diabolo tentabatur [24]. Quadringentorum autem numerus quid significet, aut quam demonstret conversationem, ostendit quod dictum est in libro Regum, quando reversa navis quæ mittebatur a Salomone, ad Sophiram, dicebat; ait enim secundum LXX: *Et venit ad Sophiram* [24*]. Sophir autem *bonum* interpretatur, et accepit inde auri quadraginta et viginti talenta, et adduxit regi Salomoni. Quod ergo sic bonum est, sicut per jejunium, et orationem exerceri, et provehi ad illam vitam, ad quam Moyses et Elias superædificantes jejunio atque orationi virtutes, provecti sunt: sic Dominus insinuare semetipsum per prædicationem, et signa generi humano incipiens, jejunium et orationem suæ conversationis principium fecit. Quicunque ergo sensatus quidem est, et proficere incipit, non tamen nimis, sed medie, ut præsumptione conversationis jejunii non possit onerari, hic pretium decem didrachmarum, id est viginti drachmarum, et obolorum ducentorum est. In custodia enim decem mandatorum, quæ duplicatur secundum litteram, et spiritum, conversatio hujus est, inter quæ jejunium non est præceptum. Sublimior enim est ad eam pertinens conversatio, quæ legislatores, et prophetas, et omnes qui profecerunt, decet, et necdum quidem conversatio ejus habet perfectionem: opus enim habet mansuetudinem, perfectamque charitatem, quæ est in zelo Christi, producit tamen ad perfectionem. Quia autem mandatorum secundum litteram, et spiritum custodia, decem didrachmæ, quod sunt oboli ducenti, recte putatur, ad memoriam tuam revocat sermo, quem ex Canticis canticorum nuper protulimus. Mille tui pacifici, et ducenti his qui custodiunt fructum ejus. Quam vineam? de qua in præcedentibus dicebat: *Vinea fuit pacifico in ea quæ habet populos* [25], quam non custodierunt Judæi, propter quod pro uvis spinas protulerunt, sed et vindemiant ea omnes qui transeunt viam. Qui custodiunt autem fructum, in ducentis, id est viginti drachmis duplicata custodia mandatorum, sicut diximus, secundum litteram, et spiritum, inveniuntur.

Ab uno autem mense usque ad annum quintum pro masculo dabuntur quinque sicli, sive quinque didrachmæ, pro femina tres. Unius mensis intelligas eum qui nunc est genitus in fide, ad quem Petrus dicebat: *Sicut modo geniti infantes, rationabiles, sine dolo, lac concupiscite, ut crescatis in eo in salutem, si tamen gustatis, quia dulcis est Dominus* [26]. Hujus pretium usque ad quinquennem ætatem, id est conversatio, et vita, quinque didrachmarum argenti, id est decem drachmæ, oboli autem centum. Conversatio ergo modo geniti, quinque didrachmæ sunt, ut in mysteriis duplices sensus habeat, id est, ut quæ sensibiliter audit, hæc intelligibiliter suscipiat. Si etiam videns, et gustans, et odorans, et tangens, perducit hoc eum ad perfectionem, propter quod et centum obolorum pretium habet. Numerus autem, sicut dictum est, perfectus est. Ergo procul dubio eum, qui nunc mysteriorum particeps effectus est, necdumque ad agendum processit, sed in fide interim probatur, sicut adhuc infantem, et necdum tempus ad ostensionem virtutem habentem, demonstrat. Si autem minor his, qui tale est, fuerit, ita ut conveniat in eo feminæ personæ, minor autem est ut simplicior, et non valde discretus: hujus pretium est tres didrachmæ, fides Patris, et Filii, et Spiritus sancti, ut non hanc transgrediatur, sed corde credat, sicut ait Paulus, *Ore autem confiteatur* [27]. Sic enim ei hæc, tria non solum confitenti lingua, sed et fide credenti, fiunt duæ drachmæ. Fit autem et huic talis fides ad perfectionem mediocrem: tres enim didrachmæ, sex sunt drachmæ: sex autem drachmæ, sexaginta sunt oboli, hic autem talis numerus mediocrem perfectionem gerit. Propterea et populus Israel, sexcentorum millium, quod sunt sexaginta myriades, numerum habuit. Sensibilis enim Israel habebat quidem et mediocriter perfectos, qui in lege constituti, Evangelicam conversationem aliquatenus agebant. Sunt autem, quibus mediocre legis et prophetarum erat studium propter quod et similia, myriades erant, sed nec mille millia, nec myriæ myriades, ut semper esset in eis perfectio; hoc enim angelorum, et secundum evangelicam vitam conversantium est. Angeli enim et ipsi, quando profecerint, efficiuntur.

Sexagenarius autem et ultra masculus, dabit quindecim siclos, sive didrachmas, femina autem decem. Et quis est hic, qui maximam conversationem, per virginitatem v. gr., vel non possidendo, virtutibusque aliis promittit, et post hæc infirmatus est? Cognovisti enim, quia eum, qui a viginti annis usque ad sexaginta annorum est, omnibus legislator præposuit. Deinde nunc post omnes eum qui a sexaginta annis et *supra* est, ait. Per hoc quod dixit, *supra*, animæ senectutem et infirmitatem ejus, qui maximam conversationem proposuerat, procul dubio designat. Qui ergo pro virginitate, vel despectu possidendi conversationem promittit, et proponit, deinde infirmatur complere propositum, audiat a Paulo: *Si quis turpem se videri existimat super virginem suam, eo quod fuerit superadulta* [28], ostendit quodammodo infirmatum, et ad senectutem deductum propositum, *et sic oportet fieri, quod vult faciat, non peccat si nubat* [29]. Et rursus: *Si nupseris, non peccasti. Et si nupserit virgo, non peccavit. Tribulationem autem carnis habebunt hujusmodi. Ego autem vobis parco, hoc*

[24] Matth. iv. [24*] III Reg. ix, 28. [25] Cant. viii, 11. [26] I Petr. i, 2. [27] Rom. x, 9. [28] I Cor. vii, 36. [29] Ibid.

autem dico, fratres, tempus breve est, reliquum est ut et qui habent uxores tanquam non habentes sint : et qui lugent, tanquam non lugentes : et qui gaudent, tanquam non gaudentes : et qui emunt, quasi non possidentes : et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur. Præterit enim figura hujus mundi. Volo autem vos sine sollicitudine esse [30]. Propterea et quindecim didrachmæ erit pretium ejus, quæ sunt drachmæ triginta. Tres enim fructificationes de bona terra Christus proposuit : per centenarium virginitatis, et non possidendi, per sexagenarium continentiæ, per tricenarium casti conjugii vitam designans. Si autem infirmior hujusmodi est, forsitan enim in fornicatione, hic qui talis est, decidit, unde et femina dicitur. Nec sic respuendus est, sed habet pretium decem didrachmas. Custodiam enim mandatorum Dei, quam viginti esse drachmas et obolos ducentos ostendimus, offert Deo, et in hoc conversationem habet, per custodiam mandatorum justificatus. Si autem dicas : Quomodo? annorum Dominus erat triginta, dum solus esset perfectus cum nos in centenario numero dicamus perfectionem esse, post hunc autem in sexaginta, tertio autem in triginta; disce, quia solus quidem fuit vere perfectus, verumtamen sicut omnium doctor, et primitiæ massæ totius effectus, ex omnibus temperatam conversationem figurat, et proponit : sive enim virginitatem velis, ipse ex virgine virgo est, et virginitatem docuit : sive nuptias, et nubere præcepit, et nubentes benedixit : sive abstinentiam, etiam hanc docuit : similiter et fidei cursus, sive perfectorum simplicium est.

Quia ergo in præsenti differentias innuit, et quodammodo vitam distinguebat hominum, et hujus quidem esse pretium quinquaginta didrachmas ait, hujus triginta, hujus viginti, hujus decem, hujus quinque, hujus tres, hujus quindecim, colligentur hæc parum, quod de centum quinquaginta minus habentia, hæc autem in quinque divisa faciunt prope tricenarium numerum. Vide quemadmodum nec legislator ignoravit temperamentum, quod Christus in nostra vita et conversatione fecit, nec Evangelista numerum temperamentum habentem ignoravit. Propter quod cum non plenorum triginta annorum venisse ait ad baptismum, ait enim : *Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta* [31]. Et cur hoc? quia et qui nimis perfectam, et qui mediocriter perfectam : et qui minorem vitam studet, non perfecte venit ad mensuram, minus enim habet omnimodo, quia Dei solius est perfectio, sed minus habet tantum in quantum veniam in hoc quod minus est dat : unde ad centum quinquaginta, septem minus sunt : in centum enim quadraginta tres prædictus numerus colligitur : per septenarium autem numerum, manifeste venia significatur.

Si autem pauper fuerit, et æstimationem reddere non valuerit, stabit coram sacerdote, et quantum ille æstimaverit, et viderit eum posse reddere, tantum dabit. Nunc dicit de eo qui multum peccavit, et propterea Aquila pro paupere, si excessit, edidit. Hic ergo si offerri Deo vult, coram sacerdote stabit, ut quantum viderit eum posse, æstimet eum reddere : regulam ei vitæ imponens, quæ est secundum virtutem, mensuramque philosophiæ indicens, quam eum probaverit posse portare. Verbi gratia, si locuples est, ut distribuat pecunias; si sanus est, ut jejuniis, et orationibus, aliisque laboribus bonis vacet; si autem et locuples est et sanus, quæcunque divitiæ et salus ei suggerunt, agere jubetur : si autem neutrum, in oratione flere : ut breviter dicamus, quodcunque eum viderit per corpus, aut per substantiam, aut per aliam valetudinem, aut facultatem posse peragere.

VERS. 9, 10. « Animal autem quod immolari potest Domino, si quis voverit, sanctum erit, et mutari non potest, id est nec melius malo, nec pejus bono. Quod si mutaverit, et ipsum quod mutatum est, et illud pro quo mutatum est, consecratum erit Domino. »

Quia ipsas quæ ex nobismetipsis offeruntur oblationes quosdam habere gradus et differentias legislator exposuit : ecce enim eorum, qui quolibet modo sic nobis subjiciuntur, ut etiam pecora nostra nominentur, propter hoc quod nimis subjecti sunt, aut quia non eis ad nostrum ministerium, quemadmodum pecoribus utimur, quando sancta sit oblatio, per hæc, quæ dicta sunt, exponit. Præcipit autem, ut non nos pœniteat de his quæ offerimus Deo. Ergo si quidem de his obtulerimus pecoribus, quæ mos est Deo offerri, mos autem est ut ei immaculata et munda offerantur : munus nostrum illico sanctificatur, etiam non est fas ut nos de eo pœniteat, veluti si filium, vel discipulum, vel servum, aut alium qui sub manu nostra est, Deo obtulerimus. Neque mutare malum ad melius, aut bonum ad malum. Malum autem hic dicit, non quod pravum modis omnibus et immundum; si autem immundum est, non est de illis quæ mos est offerri Deo, esse autem de his quæ immolari possunt Domino, hanc oblationem legislator dixit. Sed malum hic dicit, quod est deterius, sic enim manifeste et Symmachus tradidit. Non reddit melius pro deteriori, aut deterius pro meliori, ut non hunc filium, aut servum offerentes Domini servitio et ministerio, recipere eum in nostrum ministerium et utilitates velimus, promittentes offerre meliorem forsitan, vel deteriorem. Neque enim licet, propter quod et Anna de Samuele dicebat : *Si respiciens respexeris ad humilitatem ancillæ tuæ, et memineris mei, et dederis ancillæ tuæ semen virile, et dabo eum in conspectu tuo datum usque ad diem mortis ejus* [32].

[30] I Cor. VII, 28-32. [31] Luc. III, 23. [32] I Reg. I, 11.

Quod si mutaverit, et ipsum quod mutatum, et illud pro quo mutatum est, consecratum erit Domino. Ut et hunc quem antea obtulimus, et eum quem postea, cum prima oblatione sanctificemus, et utrosque Deo concedamus. Hoc enim non nos permittit, in his quæ offerimus, pœnitentiam agere : sed percutit inimicum : qui nobis pœnitere suggessit, dum videlicet duplicamus nostram oblationem : quam ille per pœnitentiam intercipere voluit.

VERS. 11-13. « Animal immundum quod immolari Domino non potest si quis voverit, adducatur ante sacerdotem. Qui dijudicans an bonum, an malum sit, statuet pretium : quod si dare voluerit is qui offert, addet supra æstimationem quintam partem. »

Inquirendus est Judæus, quomodo hoc mandatum stare juxta litteram potest? Si enim offerri non licet, nec nondum erit acceptabile, quomodo utrumque legislator, tanquam sibi repugnans, atque resistens scripsit? Sed aliquid evangelicæ proximum largitati modis omnibus innuit, et condescensioni, quam gratia novit. Sic ergo ea quæ dicta sunt, intelligamus, non licebat Deo offerri de pecoribus, quæ non simul et ungulam findebant, et ruminabant. Hæc enim lex habebat immunda, cujus autem erat ænigma, id est ungulam non findere, non distinguere legis litteram, et spiritum scientis : non autem ruminare ejus, qui non continue meditationis legis habebat studium, et qui lingua solum, non etiam corde eam ad meditationem revocat. Si ergo aliquis filium talem, vel servum, vel discipulum Deo offerat, qui ad meditandas sacras Scripturas, aut ad divisionem contemplationis, non ex malitia, sed ex infirmitate minor sit, necdum quidem est votus Deo, neque enim quasi oblatus sit, ejus legislator memoriam facit. Adducit autem ante sacerdotem, et statuit pretium ejus sacerdos, dijudicans utrum bonum an malum sit, ut imperfecto condescendens, moderatum ei jugum imponat, id est, eam quæ est media inter bonam malamque conversationem. Est autem a malo declinatio, et profectus ad meliora. Hoc enim forsitan proprium dicimus esse inter deterius et melius : quod pro eo quod dictum est, utrum bonum an malum, edidit Symmachus : *Statuit pretium sacerdos*, si quomodo proficiens donum esse eorum, quæ Deo offeruntur, possit.

Quod si dare volueritis, quam offert, addet super æstimationem quintam partem. Et quid hoc est? Quinque numero sensus sunt. Horum nobis quinta pars mens est, ab ipsa enim gubernantur. Sine hac ergo non valde habent esse, nec juvant. Horum ergo quinque virgines, quæ ad nuptias non susceptæ sunt, figuram gerunt. Quinque ergo non habuerunt sapientiam, unde absolute et fatuæ nominatæ sunt. Ergo si quis vult redimere eum, qui propter prædictas causas immundis comparatur pecoribus, hac

A vere hunc opus habet, et facere intelligentem. Sic enim semetipsum gubernare, et non necesse habere alterius pædagoga poterit.

VERS. 14-19. « Homo si voverit domum suam, et sanctificaverit Domino, considerabit eam sacerdos, utrum bona an mala sit, et juxta pretium, quod ab eo fuerit constitutum, venundetur. Si autem ille qui voverit, voluerit redimere eam, dabit quintam partem æstimationis supra, et habebit domum. Quod si agrum possessionis suæ voverit, et consecraverit Domino, juxta mensuram sementis æstimabitur pretium. Si triginta modiis hordei seritur terra, quinquaginta siclis venietur argenti. Si statim ab anno incipientis Jubilæi voverit agrum, quanto valere potest, tanto æstimabitur ; si autem post aliquantum

B temporis, supputabit sacerdos pecuniam juxta annorum qui reliqui sunt, numerum usque ad Jubilæum, et detrahetur ex pretio. Quod si voluerit redimere agrum ille qui voverat, addet quintam partem æstimatæ pecuniæ, et possidebit eum. »

Non qualiscunque hic paritur quæstio. Paulo post enim ad finem libri legislator sic dicit : *Omne quod Domino consecratur, sive homo erit, sive animal, sive ager, non venietur, nec redimi poterit.* Quomodo ibi quidem redimi oblata prohibuit, hic autem domum et agrum postquam sanctificata sunt præcipit redimi? Aut forsitan omnimodo aliam hic intentionem, aliam hic offerentis novit. Ibi quidem, ut nequaquam ultra attrectet quod obtulit : sed ut penitus illud consecraret Deo, propter quod non ait, quem-

C admodum hic : Si consecrarit domum suam, aut agrum possessionis suæ : sed, *omne quod Domino consecratur.* Eorum enim quæ offerebantur Deo, nihil licebat in usum humanum ultra reverti, sed nec sacerdos illis uti poterat. Demonstrat autem hoc ea, quæ est Amalechitarum historia. Præceptum est enim Saul ut anathema essent omnia Amalech spolia : et quia concessit populo quædam de gregibus et armentis accipere, maledictum grande, iramque sustinuit : et nullatenus ei ad satisfactionem suffecit, cum irasceretur Samuel, et inquireret : *Quæ est vox gregis hujus in auribus meis, et vox boum quam ego audio* [33], cum responderet alia ad prophetam verba, ea quæ erant : *De Ama-*

D *lech adduxit ea quæ acquisivit populus meliora gregis et boum, ut immolarentur Domino Deo tuo, reliqua autem disperdidi* [34]. Ergo aliud est sanctificare Deo, licet enim ei qui sanctificavit, hoc modo uti quem nunc nobis legislator ostendit : aliud est anathema quid facere, hujus enim usus prohibitus. Similis autem huic et intellectus suscipi debet contemplationis, sed de anathemate quidem dicemus, quando ad illam partem sancti venerimus. Nunc autem quid sit domum sanctificare, quid agrum, doceamus, mihi suggerente spiritu, hoc primo loco dicentes : quia aliud est sanctificari Deo, aliud sanctum esse : aliud offerri ei aliquid, aliud non opus habere obla-

[33] I Reg. xv, 14. [34] ibid. 15.

tionem, sed esse Dei, et offerentis non egere. Quod enim sanctificatur, et offertur, eo quod offertur, sanctificari incipit, ergo prius non erat sanctum. Quod autem incipit sanctificari, hoc opus habet, et profectum, et per partes augmentum. Quod autem olim sanctum est, et olim est Dei, hoc nihil minus habet, sed est perfectum, nec ullo additamento egens. Propterea bonum quidem est, et doctrinis aliorum ad sanctificationem uti, melius tamen in tantum proficere, ut qui semetipsum et eos qui ejus sunt, ad sanctificationem producat, quod non omnis viri est, sed solius sensati. Et hæc sunt, quæ in hoc loco significare legislator intentionem habet. Sanctificat ergo domum Deo, qui familiam suam, et cognationem, et intelligibilem domum in sanctimonia conversari vult, ut Ecclesia sit, et appelletur, quemadmodum multi fidelium domos suas, propter sanctificationem ecclesias habebant, sicut Paulo scribente ad Romanos audivimus. *Salutate Priscam et Aquilam, adjutores meos in Christo Jesu, qui pro mea anima cervices suas posuerit. Quibus non ego solus gratias ago, sed et omnes Ecclesiæ gentium et domestica eorum Ecclesia* [35]. Quicunque ergo hanc habet intentionem, ipse autem per se non est idoneus ad opus perducere ea quæ intendit, hujus domum sacerdos utrum bona an mala sit, considerabit, et sicut æstimabit, sic erit. Quare utrum bona an mala? ut quia domus ex multis personis, et differentibus constat, in quibus multi condescensionibus egent, non valentes agere aut sapere quæ perfecta sunt, nihil eis injungat grave, sed uniuscujusque pensans virtutem, a malo eos declinare, et ad virtutes eos proficere jubeat.

Sin autem ille qui voverat, voluerit redimere eam, dabit quintam partem æstimationis supra, et habebit domum. Id est, si domus dominus, qui eam sanctificare vult, cum non fuisset sancta prius, nec potuisset ecclesia appellari, nam et sanctificata utique esset, quod nunc se ita non habet, sed exordium capit sanctificationis : si ergo hic redimit domum suam, illud absolute mundans, ejus quod sanctificatione egere sacerdotes exhortationem necessariam habere faciebat. Redimit autem eam per doctrinam bonam, et vitæ formulam, liberans eos, et diluens quidquid eis obviabat ad sanctimoniam. Quid faciet? *Dabit*, sive secundum LXX, *adjiciet quintam partem æstimationis supra.* Sacerdotis enim doctrinæ, cui domum ab initio suam obtulit, ut eam æstimaret, id est definitionem imponeret, ad quam deberet stare, sive conversari, ipse adjiciet hoc quod est intellectus. Hoc est ergo quinta, id est, ut quæ dicuntur suscipiat, et superædificet sacerdotis sermonibus; frequentior enim commemoratio, sensatos et intelligentes homines facit. Et sic habebit domum, non perdens sanctificari Deo, nam in damno ei convertitur; sed habebit eam, quia ei sanctificatio proprie domus ascribitur, non solum ut offerenti, sed et ut docenti : sicque suæ domui bene præpositus, et recuperans eam sibi sacerdos quodammodo invenitur : quia Paulus eum qui scit præesse suæ domui, ad episcopatus electionem atque dignitatem sublimavit [36]. Propter quod Aquila, pro eo quod dictum est, *Qui eam sanctificavit redimet : si sanctificans ad finem fecerit*, edidit. Quod autem ex hoc discimus, quia si domus sibi principatum et gubernationem qui sanctificavit, vindicat, et hanc ipse acquirere vult : ad finem autem facere secundum legem, est aliis sicut cognatum præponi, hæc faciat quæ in præsenti legislator jussit. His autem ita se habentibus, quod proprie argentum divinorum eloquiorum doctoralis exhortatio sit, audi David dicentem : *Eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum, terræ purgatum* [37]. Et Jeremiam : *Frustra conflavit conflator, scoria ejus non est consummata* [38]. De Judæis dicit, quia nihil eis verba exhortantium proderant. Sed et Paulum audi dicentem : *Si quis superædificat super fundamentum hoc aurum, argentum, lapides pretiosos* [39].

Quod si agrum possessionis suæ voverit, et consecraverit Domino, juxta mensuram sementis, æstimabitur pretium. Agrum Scripturam esse divinam nemo dubitabit. Cujus vitis proprie Christus, et agricola Pater est [40], in quo absconditur thesaurus, id est salutaris prædicatio, quem qui invenerit operator agri, vendet omnia quæ habet, quemadmodum Dominus in Evangeliis ait, ut emat agrum illum [41]. In hoc agro diversa est uniuscujusque possessio, id est modus, quem sibi ex ea ad sapiendum obtinere potuerit. Si ergo consecraverit hanc homo Domino, cum non prius sancta fuerit, nunc incipiat consecrare gubernatorem conversationis suæ : cum ipse non sit idoneus semetipsum gubernare sacerdotem eligat, Consecrari enim hic ea quæ deputata sunt sacerdoti, legislator appellavit.

Juxta mensuram sementis æstimabitur pretium. Ut quantum seminatus est, videlicet edoctus. Doctrinæ enim verbum, in semine accipere Scriptura divina solet. Tantum ei sacerdos indicet, quantum fuerit eruditus de doctrina bona legitima, et spiritali, et non quam homines seductores, pagani, verbi gratia, vel Judæi, vel hæretici docent. Propter quod postquam dixit : *Juxta mensuram sementis*, addidit :

Si triginta modiis hordei seritur terra, quinquaginta siclis venietur argenti. Sive ut LXX, *quinquaginta didrachmis argenti* : in quibus Vetus et Novum Testamentum intellige. Et per modium sive eorum hordei, Vetus Testamentum ostendit : quia hujus seminis pinguior cibus est : per quinquaginta autem didrachmas, tam quod spiritale est, quam perfectum simul innuit : perfecta enim doctrina etiam spiritalis est. Sed quando hæc regula sive definitio integre ei

[35] Rom. XVI, 3, 4. [36] I Tim. III, 5. [37] Psal. XI, 7. [38] Jerem. VI, 29. [39] I Cor. III, 12. [40] Joan. XV, 1. [41] Matth. XIII, 44.

indicenda, quando minuenda si, per condescensionem per sequentia disce.

Si autem statim ab anno incipientis Jubilæi voverit agrum, quanto valere poterit, tanto æstimabitur. Sin autem post aliquantum temporis, supputabit sacerdos pecuniam juxta annorum qui reliqua sunt numerum usque ad Jubilæum, et detrahetur ex pretio. Duorum hic annorum remissionis vel Jubilæi memoriam facit, baptisma aperte insinuans et pœnitentiam : uterque enim annus remissionis est, quia perfectam remissionem, unus quidem per domum gratiæ, alter propter eos qui vacant in oratione et jejuniis, aliisque operibus quæ perficiunt pœnitentiam, possidet. Si ergo simul quis gratiæ viam, quam elegit, gubernari per sacerdotem et produci vult, hoc eum sacerdos exigat, quod cum doceretur, ex perfecta B et spiritali doctrina percepit, nullo modo ei condescendens, neque enim necesse habet, utpote qui per donum renovatus est, sed in doctrina, quam accepit plene eum permanere facit. Si autem de illo est dono, quod percepit, deciditque ab eo in conversatione : hoc est enim aliquantum temporis Jubilæi sive remissionis consecrare agrum, recte ei reputabit sacerdos argentum in annos reliquos, usque ad annum remissionis sive Jubilæi, ut reliquum ei tempus definiat ad pœnitentiam et detrahetur ex pretio. Quod enim minus fecit, et detrimentum pertulit, et deterius conversatus est, hoc dono imminuit, et infirmior effectus est et propterea abjectior, et non jam talis est qualis cum acceperit C donum, fuit. Verumtamen et hic volens redimere agrum suum poterit, id est, semetipsum gubernare et docere, adjiciens quintam argenti ad pretium suum, addens doctrinæ sacerdotis proprium intellectum, ut intelligens eruditusque sui gubernator doctorque efficiatur. Sic enim intelligibilis ager, quem consecravit offerens sacerdoti, ab eo possidebitur, et non ab alio, conversatio, et virtus quam studet, sive ex toto, sive ex parte, sed ipse qui agit reputabitur. Divisioni enim legislatoris intende, quemadmodum sanctificare, sive consecrare domum, vel agrum volentem consecrationem prius facere vult, sicque ei præcipit redimere, quæ sanctificata sunt.

Et tunc, inquit, possidebit eum. Hoc procul dubio D mandans, quia oportet quidem nos per sacerdotum doctrinam, et regulam, et legem nostram conversationem gubernare, quando eam prius sanctificamus. Sed oportet et proficere, et illorum doctrinæ nostrum adjicere intellectum : propter quod Paulus ad Timotheum scribebat : *Intellige quæ dico : dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum* [42]. Et tunc possidebimus proprie quæ egerimus sanctificationi proxima. Si autem hanc divisionem non intuiti fuerimus, vide quid patiemur.

Vers. 20-21. « Si autem noluerit redimere, sed alteri cuilibet fuerit venundatus, ultra eum qui A voverat redimere non poterit, quia cum Jubilæi venerit dies, sanctificatus erit Domino, et possessio consecrata, ad jus pertinet sacerdotum. »

Ecce damnum ejus qui semper ab alio opus habet gubernari, et non proficit, neque juvatur ex aliorum doctrina, sed suas semper ipse dux est ad agendum utilia per præsentia, aperte legislator ostendit. Qui enim consecravit agrum et postea redimit, ille est qui suam conversationem alii gubernari permisit. Postea qui juvatus est, et conquisivit intellectum, *ut jam esset*, sicut ait Propheta, *docibilis Dei* [43], et disponere apud semetipsum possit in futuro quæ expediunt, hic agrum suum sibi recipiens conquisivit. Qui autem nihil proficit ex alterius gubernatione, nec acquisivit intellectum, sed semper opus habens ab alio doceri et talis exsistere, qualis fuerunt quidam Judæorum : quos Deus per propheticam vocem exprobrans, talia dicebat : *Qui electi sunt ex utero, edocti ab infantia usque ad senectutem* [44], et rursus : *Ephraim sicut columba insensata non habens cor* [45], et rursus : *Ephraim in populis suis commiscebatur* [46]. Ephraim factus est in occulto tuo conversus, et cani effloruerunt ei, ipse autem non cognovit, quia si malos doctores invenerit, mala modis omnibus operatur, ut qui non habet discretionem, quærere non potest mercedem virtutis quam egerit, et propterea proprium agrum dicitur non redimere. Sed veniente Jubilæo, id est tempore remissionis transeunte, in quo remissio locum habet, est autem præsens vita, vide quale quantumque sit, quod patietur : possessio sanctificata erit Domino, conversationem quam semel consecutus est, etiamsi alter erat qui gubernabat, sancta erit Domino. Sed quemadmodum et possessio consecrata, ad jus pertinet sacerdotum : possessio enim ejus, et lucrum ei, qui continue gubernavit, imputabitur, etsi parum neglexerat, verterat, sive mutaverat se ad malum is qui ab eo gubernabatur : utpote qui nihil habebat boni studii ex intellectu proprio qui gubernabat : ergo eum, sicut in sua conversatione, sic in illius gloriabitur, et propterea ait :

Possessio consecrata, ad jus pertinet sacerdotum. Et nihil nocet sacerdoti, alii agrum vendi, quia finem doctrinæ, et exhortationis, quem oportuit, exhibens ei quem gubernabat, invenit illum non posse propria redimere, id est semetipsum regere et gubernare, tunc agrum vendidit alium præponens ei, qui obtulit, qui exhortari deberet, sed merces et lucrum ejus est, qui proposuit : nisi forte nec Petro, nec Paulo, nec apostolis dicamus imputari eos quos per proprios discipulos ad vitam gubernaverunt.

Vers. 22-26. « Si ager emptus, et non de possessione majorum sanctificatus fuerit Domino, supputabit sacerdos juxta numerum annorum, usque ad Jubilæum pretium, et dabit ille qui votum voverat Domino. In Jubilæo autem revertetur ad priorem

[42] II Tim. II, 7. [43] Isa. LIV. 13; Joan. VI, 45. [44] Jerem. III. [45] Osee. VII, 11. [46] Ibid. 8.

Dominum, qui vendiderat eum, et habuerat in sortem possessionis suæ. Omnis æstimatio siclo sanctuarii ponderabitur. Siclus viginti obolos habet. Primogenita quæ ad Deum pertinent, nemo sanctificare poterit, et vovere, sive bos, sive ovis fuerit Domini sunt. »

Maximam justitiam legis littera et spiritus ostendit. Littera siquidem agrum possidentes alienum, ut sanctificent Deo, ut offerant sacerdotibus, ut eorum sit redditus ager, non vetuit quia non specialiter suum obtulit : sicut enim emptus, ejus tunc erat, sic etiam qui de vendentis fuerat possessione, recte alienus est. Præcepit enim computare sacerdotem agri pretium usque ad Jubilæum, et sic pro eo dare pretium; in Jubilæo autem reverti ac reddi priori domino, id est ei qui propter paupertatem rem propriam vendidit, et ad certum eam tempus alienavit. Ab hoc ergo et ad spiritalem intelligentiam transit.

Si ager emptus, et non de possessione majorum sanctificatus fuerit Domino, supputabit sacerdos juxta annorum numerum usque ad Jubilæum. Agrum qui possidet quem emit, et non est suæ possessionis, is qui intelligibilem paupertatem patientem exhortari valet, arguereque eum, atque movere ad pœnitentiam : intelligibilem enim terram, quam ille possidebat, de qua David psallebat: *Spiritus tuus sanctus deducet me in terram rectam*[47], ipse possidet, non permittens eam quæ ex toto corrumpi, sed lucrans fratris virtutem, vel vitam, de qua ille per negligentiam cecidit. Si igitur eam sanctificaverit Domino, id est obtulerit sacerdoti, audisti enim quia in præsenti sanctificari Deo dicit ea, quæ sacerdotibus sorte obvenerunt. Offerri autem, quomodo? Id est, oportet eum, qui culpavit emundari, et sanctam ejus efficere conversationem.

Supputabit sacerdos juxta annorum numerum usque ad Jubilæum pretium, et dabit ille qui votum voverat Domino. Recte sacerdos, simul cum eo qui movit fratrem ad pœnitentiam, quia ille quidem districte ejus actionem et conversationem, utpote qui ipse eum correxit, hic autem ut sacerdos novit veram atque perfectam redemptionem, supputant, sive probant qualem ei oporteat pœnitentiam indici. Supputant autem usque ad Jubilæi pretium, id est ex his quæ de pœnitentia in divina dicta sunt Scriptura. Ipsa enim æstimatio est anni Jubilæi, sive remissionis, tam quia ipsa æstimavit, sive supputavit pœnitentiam, quam quia æstimat quanta ejus sit dignitas, hoc enim dicimus esse æstimationem, quia sic pœnitentia definita, definitio ejus sancta erit Deo, propter quod et addidit :

Et dabit ille qui votum voverat Domino. Sive secundum LXX, *Et reddet pretium in die illo sanctum Domino.* In tempore enim, in quo secundum hanc rationem, ea quæ sunt de pœnitentia definiuntur, sive inducuntur ei, cum necessaria est definitio ejus, sancta Domino invenitur: bene autem David, *redde*[48], vel sicut LXX, *reddet*, non, *reddent:* nam etsi communi consilio sacerdotis, et ejus qui movit peccatorem ad pœnitentiam, de ea definitio constituitur, quæ æstimatur, veruntamen ille eum efferat, qui fratrem culpantem compungi fecit: huic enim et obediet, sed et ipse obligatur in emendationem ejus qui pœnitentiam agit, utpote qui semel ejus correctionis fecit exordium. Qui autem non illico, cum definitur pœnitentia, pœnitens mundatur, sed quando eam perfectam egerit, propterea ait :

In Jubilæo autem revertetur ad priorem dominum qui vendiderat eum. Ergo definitio pœnitentiæ in illa die sancta mox fiet, in qua a sacerdote et exhortatore ejus qui pœnitentiam acturus erat per divinam Scripturam, quomodo eam debeat agere, æstimatur. Tunc autem pœnitens possessionem suam, agrumque, et conversationem recipiet, quando ad annum pervenerit Jubilæi, sive remissionis, sive immutatione, et plene agens ea quæ ad pœnitentiam pertinent: sed etiam in totum reddens sacerdotem et omnem hominem qui exhortari semetipsum aut proximum, aut domum suam vult, et ex hoc sibi sanctificationem conquirere, coronam inclytam, et firmitatem admirabilem exquisivit.

Omnis æstimatio siclo sanctuarii ponderabitur: siclus sive didrachma viginti obolos habet. Ut omnis æstimatio, sive definitio, sanctis fiat ponderibus, id est, his quæ sunt de sacra Scriptura. Exteriora enim pondera, veluti philosophorum, in quibus ipsi vitas conversationesque pensant, non sunt sancta, quia scientiam imperfectam possident. Sed nec hæreticorum pondera sancta sunt, *cauteriata est enim eorum conscientia*[49]: sed sancta sunt ea quæ sunt in divina Scriptura, in quibus viginti oboli sunt, siclum, sive didrachma, id est decem mandata secundum litteram, et secundum spiritum intellecta, sicut evangelica gratia insinuat, et qui in ea dicit : *Non arbitremini, quia veni solvere legem aut prophetas ; non veni solvere, sed implere*[50]. Quicunque aut legem irritam facit, aut Evangelium renuit, hic non habet didrachma, nec hujus doctrinam ut sanctificantem recipimus. Hæreticos autem et Judæos, quorum alii gratiam, alii legem negant, æqualiter suscipiamus.

Primogenita quæ ad Deum pertinent, nemo sanctificare potest, et vovere; Sive bos, sive ovis fuerit, Domini sunt. Pecora eos qui nobis obedientes sunt, filios, et servos, in præcedentibus diximus. Horum primogenitum, id est, qui nobis sic parens et obediens fuerit, ut et aliis obedientiæ et parendi ducatum præbeat, et propterea hic quidem primogenitum dicitur, alibi autem de eo legislator dicit: *Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur*[51]. Adaperit enim vulvam generandorum filiorum, qui obedire secundum Deum, et

[47] Psal. CXLII, 10. [48] Psal. LIX, 14. [49] I Tim. IV, 2. [50] Matth. V, 17. [51] Exod. XXXIV, 9.

cum pia subjectione incipit, qualis, verbi gratia, A erat Paulo Timotheus, et propterea de eo ad Corinthios scripsit: *Qui est filius meus in Domino, ipse vos commonefaciat vias meas, quæ sunt in Christo Jesu.* Hunc qui talis est, nemo sanctificet: non quia indignus est sanctificatione, sed ut qui non eget sanctificari, est ergo olim sanctus. Didicisti enim, quomodo et superius dicebamus, quia aliud est sanctum esse aliquid Deo, aliud autem initium sanctificationis sumere. Illud enim melius ac superius est, utpote quod olim perfectum est meliore rationi non eget. Quia ergo filius, qui tantum honorat patrem et matrem, ut aliis fiat talis honoris exemplum; honorans autem propter pietatem, id est propter obedientiam legis, et sciens, B quia Deo offert hunc honorem, qui honorari patres præcipit, primum mandatum quod est in promissione, secundum quod Paulus dixit, *implevit.* Servus autem, qui domino pure subditur, propter mandatum quod dixit: *Servi, obedite dominis carnalibus cum timore et tremore, in simplicitate cordis, sicut Domino, non ad oculum servientes, sicut hominibus placentes, sed sicut servi Dei obedientiam Deo ostendunt*[52]. Hoc autem idem et discipulus. Si magistro ad honorem Dei, qui per Paulum sanctum: *Obedite præpositis vestris, et subjacete eis, ipsi enim pervigilant pro animabus vestris, obedite, et subjecti estote*[53], ad Deum referre ea, quæ sunt hujus obedientiæ et subjectionis, evidenter unusquisque horum dicitur, sive per bonam simplicitatem pla- C cens est Deo, sive per studiosam mandatorum operationem, et qui debeat bos propter hoc, aut ovis, nominari, domini uterque est. Audisti enim quemadmodum ad dominum pertinet uniuscujusque obedientia, et subjectio, quando subjecti patribus vel dominis vel magistris, etiam conversationem habent bonam, quæ eos inter munda animalia facit esse, et non de immundis, de quibus subdidit sequentia.

VERS. 27. « Quod si immundum est animal, redimet qui obtulerit juxta æstimationem suam, et addet quintam partem pretii. Si redimere noluerit, vendetur alteri. »

Quia immundus omnis peccator est, manifestum D est: immundus enim est, inquit Salomon, ante conspectum Domini, omnis iniquus. Iniquus enim est, quia tam meditari, quam discernere legem eum, qui ruminat, et ungulam findit, legislator jussit, quicunque unum ex his minus habet. Quicunque ergo obediens est, et vehementer subditus patri, aut domino, aut magistro, non tamen legem, sicut oportet, meditari aut distinguere novit, primogenitus quidem in pecoribus est, sicut obedientiæ dux. Est autem immundus, quia non habet hoc quod habere mundum legislator jussit. Si ergo eum pater, aut dominus, aut magister vult redimere, secundum æstimationem ejus redimetur, et addet quintam partem pretii: addet quintam, cum intellectu ei doctrinam offerens, in sapientia eum gubernans, et non insipienter regens. Insensati enim patris, et domini, et magistri est, obedientia, quæ ad se pertinet, docere filium, vel discipulum, vel servum, et non disponere ejus vitam, ut secundum legis scientiam operetur, permittereque eum indoctum esse in lege et imperitum. Addat igitur et subjectioni et doctrinæ intellectum, ipse enim solus in præsenti minus est, propter quod dixit: *Addet quintam partem pretii.*

Quia pretium habet obedientia, unde non ait: *Æstimabit eum sacerdos*, sicut supra dixit, sed sicut olim pretium habentem, et qui definitionem doctrinæ, subjectionemque sortitus est, jussit super eum addi quintam partem, ut quia obedientiam, quam valde lex præcipit, possidet, secundum LXX. Filius sapiens subditus est patri, quintam adjicit et quemadmodum diximus, obedientiæ addit sensum ex quo obediturus est, et recte redemptus, invenietur mundus. Tunc, secundum LXX, erit ejus, qui possidet servum, aut filium, aut discipulum, habebit enim in eo gloriam sicut Paulus dixit: *Quia gloria nostra vos estis in Christo Jesu*[54]. Et rursus: *Gaudeo igitur in vobis.* Et rursus: *Nunc enim vivimus, si vos statis in Domino*[55]. Si autem non redemerit, qui filium, aut servum, aut discipulum possidet: ipsius enim eum redimere est et per prudentem admonitionem sensatum efficere, secundum modum, qui dictus est, alienatur ab hujus possessione, vendet enim, ait, alteri, vel sicut LXX si non liberaverit, veniet secundum pretium ejus, ita ut illius quidem sit pretium apud Deum, obedire domino, et patri, et magistro. Qui autem eum, cum deberet et potuisset exhortari, non est exhortatus, damnum patitur ejus possessionis, et non potest dicere: Ecce ego et pueri, quos mihi dedit Deus.

VERS. 28, 29. « Omne quod Domino consecratur, sive homo erit, sive animal, sive ager, non venietur, nec redimi poterit. Quidquid semel fuerit consecratum, sanctum sanctorum erit Domino: et omnis consecratio quæ offertur ab homine, non redimetur, sed morte morietur. »

Quæ differentia sit anathematizare, et sanctificare secundum litteram, per ea quæ superius discussa sunt, ostendimus: ubi hoc quod anathematizatum est, nullo modo in usum humanum, nullius, nec sacerdotis fas esse reverti diximus, secundum Amalechitarum historiam, quam in testimonium rei protulimus: in tantum enim non licebat tangere quod anathematizabatur, ut quando Jericho anathematizaverunt, quia quidam ex populo, id est Achan filius Charmi, de anathemate furatus est, multi de eis in bello ceciderint, iratusque Deus, hæc dixit: *Non ero ultra vobiscum donec conteratis eum, qui hujus sceleris reus est*[56]. Ex utraque ergo

[52] I Cor. IV, 17. [53] Heb. XIII, 17. [54] II Cor. I, 12. [55] I Thess. III, 8. [56] Josue VII, 12.

historia, quomodo omnis usus et possessio prohibetur anathematis, demonstratum est. Non solum autem hoc, sed quia quæcunque jure bellico valde inimicis, cum quibus non oportebat amicitiam jungere, spolia sumebant post victoriam, et deprecationem hæc faciebant anathema et non a semetipsis, sed Deo præcipiente. Quæcunque enim prophetæ præcipiunt, manifestum est, quia Dei præcepta sunt. Ergo et nos quodcunque, intelligibilibus inimicis, id est dæmonibus, pugnantes, cum quibus non licet amicitias jungere, contra quos perpetuas inimicitias, et incommutabiles habemus, propter quos Dominus dicebat. *Non veni pacem mittere in terram, sed gladium*[57]: propter quod dividet hominem adversus patrem, et filiam adversus matrem, et scindet compassionem generis, et deorsum relinquentes carnis compassionem, facilius incorporeos perimamus inimicos: sive hominem, sive pecus, sive agrum pro spolio, ex bello quod contra eos habemus, atque victoriam conquisiverimus, consecrare quidem Deo hæc debemus. Sic autem consecrare, ut nihil in eis habeamus nostræ voluntatis, sed sive suæ potestatis quispiam est, hoc enim est vere homo, dicimus autem eum, qui nullatenus nobis subjectus est, sed æqualis nobis est secundum conversationem, sive eum qui nobis subjectus est, et propterea pecus nominatur, intelligibiles hostes vincentes acquisiverimus, sive de agro possessionis, id est, ex qua sortiti sumus conversationem, in spoliis et trophæis sumpserimus, contra inimicos intelligibiles pugnantes, nec venundare hæc possumus, nec redimere opus habemus, quia omne consecratum, sanctum sanctorum est Domino. Quomodo? audi. Non potest aliquis exspoliare inimicum, antequam eum perfecte subjiciat, sicut Dominus Judæis dixit: *Quomodo potest aliquis ingredi in domum fortis, et vasa ejus diripere, si non prius alligaverit fortem, et tunc vasa ejus diripiantur*[58]? Tunc autem plene intelligibilem hostem subdimus, id est diabolum, ligareque eum, et deprædari, et consecrare Deo spolia ejus possumus, quando ejus omnes vicerimus machinas, omne contriverimus caput, omnemque speciem peccati declinaverimus, cuncta mundi desideria vicerimus, cunctasque virtutes assecuti fuerimus: tunc enim eum et ligatum habemus, et prædari possumus. Sic autem diripientes, et eum prædicta victoria devincentes, quodcunque diripuerimus, Deo recte offerimus. Sanctum autem sanctorum perfectum consummatumque habemus, nec nostra exhortatione nec aliorum egens, quod nec additamentum aliquod, nec perfectum opus habet. Quomodo? Quod omne peccatum evasit, omnem virtutem operatum est, et alienatum est mundo, mundoque crucifixum. Nimis ergo consequenter addidit:

Et omnis consecratio quæ offertur ab homine, non redimetur, sed morietur. Qua morte? Qua Paulus dicebat: *Vivo autem jam non ego, vivit autem in me Christus*[59]. Et rursus: *Sic et vos æstimate vos mortuos quidem peccato, viventes autem Deo, in Christo Jesu*[60]. Talis ergo, sicut qui usque ad culmen virtutis proficit, et mensuras contigit perfectionis: mortuus enim sæculo est, et a præsentibus alienus et olim a mundi migravit sapientia: recte sanctus sanctorum Domino est: quia Sanctum sanctorum imitatus est secundum possibilitatem suam.

VERS. 30-33. « Omnes decimæ terræ, sive de frugibus, sive de pomis arborum, Domini sunt, et illi sanctificantur. Si quis autem voluerit redimere decimas suas, addet quintam partem earum. Omnium decimarum, boves et oves capræ quæ sub pastoris virga transeunt, quidquid decimum venerit, sanctificabitur Domino. Non eligetur nec bonum nec malum, nec altero commutabitur. Si quis mutaverit, et quod mutatum est, et pro quo mutatum est, sanctificabitur Domino, et non redimetur. »

Quæris forsitan, cujus rei gratia fructuum terræ redimi decimam præcipit, boum autem et ovium non præcipit? quod Judæus dicere non potest, quia soli servit litteræ, in qua maxime multa quæstionem recipientia legislator interponit, ut angustati ad spiritum currant, et sciant quia littera tunc est bona, quando illa usa fuerit velut instrumento, et ministra spiritus. Differentiam ergo discipulorum legis hic proponit, et quemadmodum in primogenitis mundis, et immundis, quidam cum obedientia et bonam legis meditationem et scientiam conquisiverunt, quidam autem sunt qui solam obedientiam habent: sic et hic quidam operantes mandata, sapientiam terrenam habent, et propterea redemptione necessaria egent, quidam nec redimi opus habent, sed nec mutari debent, sicut perfecti semper et consummati. Fruges ergo, in præsenti lex messionem, quæ est de semine, dicit, similiter et poma arborum secundum tempus suum. Horum autem germinis decima pars Deo secundum legem debetur, utrumque autem hoc ad legis fructificationem accipi oportet. Dominus quidem bonam terram fructum afferentem triginta, et sexaginta, et centum, eos qui suscipiunt verbum, et faciunt illud, in parabola seminum evangelicorum exponens dixit[61]. David autem nunc clamabat: *Justus ut palma florebit*[62]. Et rursus: *Ego autem sicut oliva fructifera in domo Domini*[63]. Nunc autem breviter describens justum: *Et erit*, ait, *sicut lignum quod plantatum est secus decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo*[64]. Hujus ergo omnis decima, sancta est. Sancta enim horum actio, et studium est, quia qui, legis mandata operans, spem in præsenti retributionis ponit, terrena sapit, quales erant quidam Judæorum, ad quos utpote terræ inhærentibus,

[57] Matth. x, 34. [58] Matth. xii, 29. [59] Gal. ii, 20. [60] Rom. vi, 11. [61] Matth. xiii, 8 seq. [62] Psal. xci, 17. [63] Psal. li, 10. [64] Psal. i, 3.

Dominus dicebat: *Vos de deorsum estis, ego sursum sum*[65]. Sed et Paulus de eis dixit, qui terrena sapiunt: *Nostra autem conversatio in cœlis est*[66]. Hoc autem nunc innuit, neque enim simpliciter dixit, *omnes decimæ terræ:* sed, *omnes decimæ terræ* prædixit, et tunc subdidit, *sive de frugibus*, ut prædicaret aperte eum, qui intentionem exspectatione terrenorum bonorum legis mandata operatur, etsi sancta ejus decima, id est mandati operatio est, verumtamen non grande juvamen eorum est ex tali operatione circa retributionem, quam non oportet a Deo exspectari ab eis qui terrenis inhiant. Unde si vult quis sibimetipsi decimam hanc acquirere, addat quintam, id est intelligentiam, ut *quæ sursum sunt sapiat, ad ea quæ sursum sunt intendat*[67], sicut Paulus scribebat. Qui enim sic legis mandata operatur, non perdet lucrum ejus, quia decima ejus efficitur. Ergo ejus qui terrena sapit, decima sancta quidem est, sed non ei, quia non intelligibiliter mandatum operatur, nec scit quod lucrum in ea exspectet, aut quam retributionem in ea speret.

Boves autem et oves, et quæcunque sub numero sunt sub virga transeunt. Dicit enim eos qui sub virga numerantur crucis, quibus ut numerentur, fides Dei amicitia donat. Quisquis enim fidelis est Deo, hic et ejus amicus invenitur, quod demonstrat Abraham, de quo dictum est: *Credidit Abraham Deo, et reputatum est ei ad justitiam, et amicus Dei appellatus est*[68]. Qui enim amici Dei, numero digni habentur, licet sint immensæ multitudinis, et non solum si numerum, sed etiam si mensuram excesserint, audi David dicentem: *Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus, nimis confortatus est principatus eorum. Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur*[69]. Hi terrenam non habent sapientiam, nec in his quæ agunt, corruptibilem retributionem quærunt. Propter quod non speciale quidpiam illorum, sed quodcunque egerint mandatum, sanctum Deo est.

Sed nec eligetur inter bonum et malum. Id est, inter deterius et melius. Non est enim eorum facilis discretio, quia etsi alterutrum superant, quemadmodum stella stellam in gloria differentes, sed omnes in cœlo sunt, ut revera sequentes cœlestia, et a solo eo, qui idoneus est discernere sanctos cognoscuntur: secundum hanc rationem oportet intelligi:

Non eligetur bonum, nec malum, nec altero commutabitur. Cum enim nullus de eis sit, qui respui possit, quem quo commutabis, aut quid magis eliges, nostræ non est dijudicare virtutis. His ergo superædificans, addidit quæ sequuntur:

Si quis mutaverit, et quod mutatum est, et pro quo mutatum est, sanctificabitur Domino, et non redimetur. Quia ergo omnium cursus divinus et sublimis, et supernæ conversationi proximus est, frustra conaris hunc respuere, alium autem pro eo introducere, et consecrare Deo quasi meliorem: non est tuum hoc discernere, neque hunc illo inter sanctos appellare deteriorem: quod etiam ex historia factum cognosce. Paulus aliquando et Barnabas inter semetipsos contenderunt. Barnabas enim dicebat debere assumi Marcum: Paulus autem dicebat, eum qui semel recessit a Pamphilia, et qui non concurrit eis in opere, non debere assumi. Facta est autem inter eos talis contentio, ita ut discederent ab invicem, et Barnabas, assumpto Marco, navigaret Cyprum, Paulus autem, eligens Silam, traditus est gratiæ Dei. Vides quomodo mutavit melius, sicut æstimavit, deteriore. Ipsum autem quod mutatum est et pro quo mutatum est, factum est sanctum. Silam enim, sicut aptiorem Marco, ad ministerium prædicationis elegit, non tamen expulsus est Marcus. Barnabas autem, eum assumens, abiit Cyprum, et cum eo prædicabat, et in tantum erat magnus, ut evangelista unus de quatuor fieret. Ergo Paulus retractans, et cognoscens, quia nullus sanctorum respuendus est, nec potest aliquis eorum, qui perfecte profecerunt, hunc dicere deteriorem, nec illum meliorem, ipse rursus Marcum assumpsit, et ad Timotheum scribebat: *Assume Marcum, et deduc tecum; est enim mihi utilis in ministerio*[70]. Non ergo intendatis quis inter hos bonus aut malus, sed nec commutes alterum altero.

Et non redimetur. Cui enim nihil minus est, qua redemptione eget? Si autem et affinitatem oportet intelligere redemptionem, quemadmodum Aquila edidit, recte affinis non efficietur, talis enim nemo sibi vindicabit gubernationem, sed etsi alterius tamen fructus, vel discipulus fuerit ex quo ad hanc pervenerit perfectionem, ipse suus erit gubernator, ipse doctor. Præter alia enim, quæ in præsenti dicta sunt, ostendere legislator vult, quia hi qui a nobis docentur, quando fiunt perfecti, nihil jam nostri magisterii egent: et propterea immundorum primogenita redimi ait, mundorum autem, nequaquam. Sec nec ea, quæ Deo consecrata sunt, nec hæc, de quibus nunc sermo est, perfecta demonstrata sunt, utpote quæ intentionem divinam cœlestemque gerunt. Quem enim finem libri hujus præceperit esse spiritus, hunc in sequentibus intuere.

VERS. 34. « Hæc sunt præcepta quæ mandavit Dominus Moysi, ad filios Israel in monte Sinai. »

Et cujus rei gratia non ipsis filiis Israel, sed Moysi ad filios Israel? Quia populus erat infirmior, tantam legis sanctionem capere non valens, in qua sicut in speculis claras formas suorum mysteriorum Deus ostendit. Tu ergo, si non vis de vulgo esse, sed qualis Moyses fuit, præbe temetipsum obedientem, mundosque habentem omnes animæ sensus, et dic Deo: *Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua*[71]. Relinque materiam carnis, et spiritus

[65] Joan. VIII, 23. [66] Philip. III, 20. [67] Col. III, 1, 2. [68] Gen. XV, 6; Rom. IV, 3. [69] Ps. CXXXVIII, 17, 18. [70] II Tim. IV, 11. [71] Psal. CXVIII, 18.

divitias sequere. Dic cum David: *Quam dulcia faucibus eloquia tua, Domine, super mel et favum ori meo*[72]! Ut et tibi, quemadmodum et Moysi, mandet, suamque tibi credat sapientiam. *Melior est enim negotiatio ejus argento et auro puro, fructus ejus pretiosior est cunctis opibus: et omnia quæ desiderantur, huic non valent comparari. Longitudo dierum in dextera ejus, in sinistra autem divitiæ et gloria. Viæ* A *ejus viæ pulchræ, omnes semitæ ejus pacificæ. Lignum vitæ est his qui apprehenderint eam, et qui tenuerit eam beatus*[73]. *Fili mi, audi doctrinam patris*, id est Dei: *et non discedas a lege matris tuæ*, id est sapientiæ. *Coronam enim gratiarum dabit capiti tuo*, id est Christum: *et torques aurea sit circa collum tuum*[74], id est Spiritus sanctus: Cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[72] Psal. CXVIII, 103. [73] Prov. III, 14-18. [74] Prov. I, 8, 9.

EJUSDEM HESYCHII HIEROSOLYMITANI

FRAGMENTA.

FRAGMENTA IN PSALMOS.

(Ex Catena Græcorum Patrum in Psalmos, Balth. Corderio interprete.)

PSALMUS I.

VERS. 1. « Beatus vir. »

Primum enim colenda pietas est, ac tum vivendi institutum ordinandum. Atque illic quidem non abire, hic vero non stare præcepit, ut impietati ne minimum quidem, vel per transennam communicare, aut eam attingere caveamus: et in peccato (utcunque per id transire contigerit) non insistamus, hoc est, immorari aut perseverare fugiamus. Pestes vero vocat impostores, qui specie tenus justitiam colunt, malitiam vero factis exercent. Ili siquidem vitam humanam inficiunt. Cathedra enim pestilentiarum est judicium jura prodentium. Cathedra pestilentiarum est sedes falsorum doctorum. Cathedra pestilentiarum est hypocritarum stola. Cathedra pestilentiarum est sacerdotum hypocrisis: in ea jubet non sedendum.

VERS. 4. « Et erit tanquam. »

Judæi autem disjecti sunt, stante adversus eos vehementi apostolorum prædicationis spiritu, et tanquam pulvis ad nihilum redacti sunt. Nam neque civitatem, neque cultum sacrum, neque aliud quidpiam priorum habentes, per universum terrarum orbem dissipati sunt, instar pulveris, in faciem contempti.

PSALMUS VI.

VERS. 2. « Miserere mei, Domine. »

Docet quomodo orare, et qua ratione se humiliare, et Dei misericordiam implorare oporteat.

« Sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea. »

Ossa porro, animamque præterea suam, pertur-

B

ΨΑΛΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

« Μακάριος ἀνήρ. »

Δεῖ γὰρ πρῶτον κατορθοῦσθαι τὴν εὐσέβειαν, καὶ τότε τὴν τοῦ βίου πολιτείαν ῥυθμίζεσθαι. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν μὴ πορευθῆναι, ἐνταῦθα δὲ τὸ μηδὲ στῆναι προσέταξεν. Ἵνα τῆς μὲν ἀσεβείας μηδ' ὅσον ἐν παρόδῳ μεταλαβεῖν, ἢ ψαῦσαι φυλαξόμεθα· ἁμαρτίας δὲ (εἰ καί τις ἡμῖν πάροδος ὑπαρχθεῖσιν γένοιτο) στῆναι ὅμως ἐν αὐτῇ, τουτέστιν ἐνίστασθαι, ἢ ἐπιμένειν ἐγκλίνομεν. Λοιμοὺς δὲ καλεῖ τοὺς ἀμφιβόλους ἀνθρώπους, τοὺς τὴν δικαιοσύνην κατορθοῦντας ἐν σχήματι, τὴν κακίαν δὲ μετιόντας ἐν τοῖς πράγμασι. Τὸν βίον γὰρ οὗτοι λυμαίνονται τὸν ἀνθρώπινον. Καθέδρα γὰρ λοιμῶν, ἡ τῶν δικαστῶν τῶν προδιδόντων τὰ δίκαια· καθέδρα λοιμῶν, ὁ τῶν ψευδοδιδασκάλων
C θρόνος· καθέδρα λοιμῶν, ἡ τῶν ὑποκριτῶν στολή· καθέδρα λοιμῶν, ἡ τῶν ἱερέων ὑπόκρισις· ἐν ταύτῃ κελεύει μὴ καθέζεσθαι.

« Καὶ ἔσται ὡς τὸ ξύλον. »

Ἀπεῤῥίφησαν δὲ Ἰουδαῖοι ἀνέμου κατὰ τῶν ἰσχυροῦ τοῦ κηρύγματος τῶν ἀποστόλων πνεύσαντος, καὶ καθάπερ ὁ χνοῦς εἰς οὐδὲν διελύθησαν. Οὐ πόλιν γὰρ, οὐ λατρείαν, οὐχ ἕτερόν τι τῶν ἐξ ἀρχῆς ἔχοντες, ἐσκορπίσθησαν εἰς ὅλον τῆς γῆς, καθάπερ ὁ χνοῦς ἠτιμωμένοι τὸ πρόσωπον.

ΨΑΛΜΟΣ Ϛʹ.

« Ἐλέησόν με, Κύριε. »

Διδάσκει τίνα δεῖ τρόπον προσεύχεσθαι, πῶς δεῖ ταπεινοῦσθαι, καὶ τοῦ Θεοῦ προκαλεῖσθαι τὴν ἔλεον.

« Ἴασαί με, Κύριε, ὅτι ἐταράχθη τὰ ὀστᾶ μου. »

Τεταράχθαι γε μὴν τὰ ἑαυτοῦ ὀστᾶ φησι, καὶ

προσέτι τὴν ψυχήν. Καὶ ὀστᾶ μὲν ἴσως κατά γε τὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν νοηθεῖεν ἂν αἱ λόγῳ ληπταὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, αἳ καὶ ἀνέχουσιν αὐτὴν εἰς νοητὴν εὐρωστίαν. Οἷον ἐγκράτεια, φρόνησις, ἡ κατὰ Θεὸν ἀνδρεία, σωφροσύνη, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἅπαξ ἁπλῶς πᾶν εἶδος ἀρετῆς, ὧν οὐκ οὐσῶν ἐν ἡμῖν ἀσυγχύτως (ἤγουν ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι) διὰ τὸ τὴν ἰδίαν οὐκ ἔχειν ἰσχὺν, ἀνάγκη ταράττεσθαι τὴν ψυχὴν ἀτακτούντων ἐν αὐτῇ τῶν παθῶν.

« Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ πάντες. »

Ὁρᾷς ὡς ὅταν ἀποστῶμεν τῶν ἐργατῶν τῆς ἀνομίας (εἴτε ἀνθρώπων, εἴτε λογισμῶν), τότε ὁ Θεὸς τὰς ἡμετέρας δεήσεις ἑτοίμως καὶ τὴν προσευχὴν δέχεται.

ΨΑΛΜΟΣ Ζ'.

« Ἀνάστηθι, Κύριε, ἐν ὀργῇ σου. »

Ὑψωθῆναι τὸν Χριστὸν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ παρακαλεῖ, συντελείας καὶ ἀφανισμοῦ τῶν δαιμόνων ἕνεκα. *Ὅταν γὰρ ὑψωθῶ, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν.* Πέρας δὲ ταῦτα καὶ κατάλυσις τῆς τῶν νοητῶν ἐχθρῶν δυναστείας ἐγένετο.

ΨΑΛΜΟΣ Η'.

« Κύριε, Κύριος ἡμῶν. »

Τὸ, *Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν*, ἡ Ἐκκλησία λέγει. Μετὰ γὰρ τὴν εἰς Χριστὸν ἐπίγνωσιν, τῆς τῶν εἰδώλων ἀποστᾶσα δουλείας, Κύριον αὐτῆς καλεῖν τὸν ἀληθῶς Θεὸν καὶ Κύριον ἤρξατο.

Ἀεὶ μὲν γὰρ ἡ γῆ πᾶσα τῶν θαυμάτων ἀληθῶς τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας πεπλήρωται, ἔτι δὲ μᾶλλον, ἀφ' οὗπερ αὐτοῦ τὸ ὄνομα, δηλαδὴ τὸ τοῦ Χριστοῦ, παρὰ πᾶσιν Ἕλλησί τε καὶ βαρβάροις, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἐθαυμαστώθη πίστεως.

« Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. »

Πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ τοὺς περὶ τὴν θεολογίαν ἠσχολημένους καλεῖ, τοὺς ἐρευνῶντας τὰ ὑψηλὰ καὶ μετάρσια δόγματα· ἰχθύας δὲ τῆς θαλάσσης, τοὺς ἐν τοῖς πράγμασι τοῦ βίου τούτου νηχομένους, καθάπερ ἐν κύμασι. Σωτηρία δὲ καὶ τούτοις ἀπόκειται, ὅταν πορευθῶσι τρίβους οὐκέτι θαλάσσης, ἀλλὰ θαλασσῶν, διὰ βαπτίσματος καὶ μετανοίας ὁδεύοντες.

Ἦν μὲν γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ αἰσθητὰ διὰ τὸν τῆς δημιουργίας ὑποτεταγμένα νόμον, κτήνη, καὶ βόες, καὶ πρόβατα. Πρόβατα δὲ πάλιν νοητὰ, ὑποτεταγμένα τῷ Χριστῷ τοὺς ἐν ἀκακίᾳ πολιτευομένους ἀνθρώπους εὑρίσκομεν· βόας τοὺς τῶν ἐντολῶν ἐργάτας, περὶ ὧν Μωσῆς ὁ νομοθέτης ἔλεγεν· *Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλοῶντα.* Ὅθεν οὐχ ἁπλῶς βόας, ἀλλὰ καὶ *πάσας* ὁ Ψαλμῳδὸς ἐξέθετο. Πᾶσιν γὰρ ὁ Θεὸς τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν τυχοῦσαν ἐργαζομένοις εὑρίσκεται. Κτήνη δὲ καλεῖ τοὺς ἁμαρτωλοὺς, ἐπειδὴ κάτω τὰς ὄψεις εἰς γῆν νευούσας κέκτηνται. Ἀλλὰ καὶ ταῦτα μετανοοῦντα, καὶ ὑποταγέντα σώζεται, ὅταν τῷ Χριστῷ ἀναβάτῃ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ὑποδέξηται. *Ἀνθρώπους* γὰρ, φησὶ, *καὶ κτήνη σώσεις, Κύριε.*

A bata fuisse dicit. Per ossa vero, juxta spiritalem intelligentiam, virtutes animi rationis compotes intelligit, quæ et ipsum ad intellectualem soliditatem evehunt. Ut sunt continentia, prudentia, et quæ secundum Deum est fortitudo, temperantia, et justitia, et absolute demum genus omne virtutum, quæ cum in nobis non fuerint inconfusæ (id est cum decenti ornatu ordineque), necesse est animam, cum proprium robur non obtineat, perturbari passionibus illis inordinatis quæ in ipsa sunt.

Vers. 9. « Discedite a me omnes. »

Vides ut Deus preces nostras ac supplicationem promptus admittat, cum ab operantibus iniquitatem (sive homines, sive cogitationes malæ sint) longe B recesserimus.

PSALMUS VII.

Vers. 7. « Exsurge, Domine, in ira tua. »

Hortatur ut Christus in cruce exaltetur, dæmonum interitus atque abolitionis ergo. *Cum* enim, (inquit), *exaltatus fuero, omnia traham ad me ipsum* [1]. Hæc enim finis et dissolutio potentiæ spiritalium inimicorum fuere.

PSALMUS VIII.

Vers. 2. « Domine, Dominus noster. »

Illud *Domine Dominus noster*, dicit Ecclesia. Nam post Christi agnitionem, ab idolorum servitute liberata, Dominum suum tanquam vere Deum ac Dominum vocare cœpit.

C Semper quidem universa terra vere mirabilibus creationis Dei operibus repleta fuit; multo tamen magis, ex quo nomen illius, scilicet Christi, apud omnes gentes ac barbaras nationes per fidem in eum admirabile factum est.

Vers. 8. « Omnia subjecisti sub pedibus ejus. »

Volucres cœli vocat illos qui, alta et sublimia dogmata perscrutantes, theologiæ incumbunt: pisces vero maris, eos qui in vitæ hujus negotiis tanquam in fluctibus natant. His autem etiam salus reposita est, cum non amplius maris, sed marium, per baptismum et pœnitentiam, vias inambulent.

Cæterum erant etiam ipsi sensibilia omnia per conditionis legem subjecta, jumenta, et boves, et D oves. Rursus autem oves intellectuales, homines innocenter viventes, Christo subjectos reperimus: boves item præceptorum observatores, de quibus legislator Moyses ait: *Non obturabis os bovi trituranti* [2]. Unde non boves simpliciter, sed *boves universos*, Psalmographus posuit. Ab omnibus enim Deus qualemcunque virtutem exercentibus invenitur. Pecora vero peccatores vocat, siquidem prona in terram spectantia creata sunt. Atqui et ipsa si pœnitentiam egerint, et obediverint, salva fient; cum Christum per evangelicam institutionem ascensorem admiserint. *Homines* (enim, inquit) *et jumenta salvabis, Domine* [3].

[1] Joan. XII, 32. [2] Deut. XXV, 4; I Cor. IX, 9. [3] Psal. XXXV, 7.

PSALMUS IX.

Vers. 3. « Confitebor tibi in toto corde. »

Sed quomodo toto corde confitemur? Quando non amplius in ea peccata prolabemur, quorum a Deo veniam obsecramus.

Vers. 16. « Infixæ sunt gentes in interitu, quem fecerunt. »

Cæterum gentes hic appellat dæmonum cuneum. Hic enim cum salutarem crucem fabricassent, per eamdem tyrannide sua exciderunt, et laqueo quem absconderant comprehensus est pes eorum, et in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.

Vers. 18. « Convertantur peccatores. »

Peccatorum, quemadmodum et justorum, plura esse genera convincitur. Sed hoc loco peccatores appellat infideles, quos etiam Dei oblivionem subire dixit. Sicut igitur qui credunt in Deum, licet mortui fuerint, vivunt; nam *qui credit in me*, inquit Christus, *etiamsi mortuus fuerit, vivet* [4]: sic qui non credunt, etiam antequam moriantur, propter sententiam in ipsos latam mortui sunt.

Vers. 33. « Exsurge, Domine. »

Interrogat, quodnam impii, scilicet diaboli, vel valde impii hominis, peccatum Deus potissimum aversetur. Deinde inductam ipse interrogationem solvit. *Dixit enim in corde suo : Non requiret* [5]. Conviciatur, inquit, Deum, ut qui res nostras sine providentia et sine examine esse permittat. Quæ persuasio deceptis exitio esse reperitur : quare consequenter subjunxit : « *Tibi derelictus est pauper.* »

PSALMUS XII.

Vers. 1. « Usquequo, Domine, oblivisceris me? »

Gravis sane est oblivio Dei, etiam temporaria : quin imo mortem affert omnimodam et immortalem.

Vers. 3. « Usquequo exaltabitur inimicus? »

Exaltatio enim Satanæ, depressio est hominum. Nam sicut Deus in salute nostra exaltari, sic diabolus in perditione extolli dicitur.

PSALMUS XIV.

Vers. 3. « Qui loquitur veritatem in corde suo. »

Corde prius, et deinde lingua, nos vult esse veraces. *Ex abundantia enim cordis, os loquitur* [6]. Cum autem dicit : *Nec fecit proximo suo malum;* non hic cædem tantum, sed et quodlibet aliud crimen vetuit.

« Et opprobrium non accepit. »

Cogitabimus autem proximos, peccatores et imbecilles esse, uti nos; ne cum ipsi peccatores simus, aliis peccatum objiciamus, quin invicem potius adhortemur atque instruamus.

Vers. 4. « Timentes autem Dominum glorificat. »

A

ΨΑΛΜΟΣ Θ'.

« Ἐξομολογήσομαί σου ἐν ὅλῃ καρδίᾳ. »

Πῶς δὲ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἐξομολογούμεθα; Ὅταν μηκέτι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνην ὑποστρέψομεν, ὑπὲρ ἧς συγγνώμην παρὰ τοῦ Θεοῦ πρεσβευόμεθα.

« Ἐνεπάγησαν ἔθνη ἐν διαφθορᾷ, ᾗ ἐποίησαν. »

Ἔθνη δὲ ἐνταῦθα προσαγορεύει τῶν δαιμόνων τὸ στῖφος. Οὗτοι γὰρ τὸν σωτήριον σταυρὸν τεκτηνάμενοι, διὰ τούτου τῆς τυραννίδος ἐξέπεσαν, καὶ ἐν παγίδι ᾗ ἔκρυψαν, συνελήφθη ὁ ποὺς αὐτῶν, καὶ ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός.

« Ἀποστραφήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοί. »

B Ἁμαρτωλῶν πολλὰ γένη, ὥσπερ δὴ καὶ δικαίων, γνωρίζεται. Ἐνταῦθα δὲ ἁμαρτωλοὺς τοὺς ἀπίστους καλεῖ, οὓς καὶ λήθην τοῦ Θεοῦ παθεῖν ἔφησεν. Ὥσπερ τοίνυν οἱ πιστεύοντες εἰς τὸν Θεὸν ζῶσι, κἂν ἀποθάνωσιν· *Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς ἐμὲ*, φησὶν ὁ Χριστὸς, *κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται*, οὕτως οἱ ἀπιστοῦντες, καὶ πρὶν ἀποθανεῖν, διὰ τὴν ἀπόφασιν τὴν ὑπ' αὐτοῖς, τεθνήκασιν.

« Ἀνάστηθι, Κύριε. »

Ἐρωτᾷ ποίαν ὁ Θεὸς τοῦ ἀσεβοῦς, δηλαδὴ τοῦ διαβόλου, ἢ καὶ τοῦ λίαν ἀσεβοῦντος ἀνθρώπου, ἁμαρτίαν ἀποστρέφεται μάλιστα· εἶτα αὐτὸς ἐπαγαγὼν τὴν ἐρώτησιν, ἔλυσεν. *Εἶπεν γὰρ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, Οὐκ ἐκζητήσει.* Συκοφαντεῖ τὸν Θεὸν, φησὶν, ὡς ἀπρονόητα καὶ ἀνεξιχνίαστα εἶναι συγχωροῦντα τὰ C ἡμέτερα· ὅπερ ἀπωλείας προτροπὴ τοῖς ἀπατωμένοις εὑρίσκεται· τοιγαροῦν ἀκολούθως προσέθηκε· « *Σοὶ ἐγκαταλέλειπται ὁ πτωχός.* »

ΨΑΛΜΟΣ ΙΒ'.

« Ἕως πότε, Κύριε, ἐπιλήσῃ με; »

Θεοῦ γὰρ λήθη χαλεπὴ μὲν, καὶ πρόσκαιρος· ἀλλὰ μὴν θάνατον ἐπιφέρει παντελῆ καὶ ἀθάνατον.

« Ἕως πότε ὑψωθήσεται ὁ ἐχθρός; »

Ὕψος γὰρ τοῦ Σατανᾶ, ἡ τῶν ἀνθρώπων ταπείνωσις. Καθάπερ γὰρ ὁ Θεὸς ἐν τῇ σωτηρίᾳ ὑψοῦσθαι τῇ ἡμετέρᾳ, οὕτως ὁ διάβολος ἐν τῇ ἀπωλείᾳ ἐπαίρεσθαι λέγεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΔ'.

« Λαλῶν ἀλήθειαν ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ. »

D Πρότερον ἀληθεύειν ἡμᾶς κατὰ καρδίαν, καὶ μετὰ ταῦτα κατὰ τὴν γλῶσσαν βούλεται. *Ἐκ γὰρ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ.* Ἐν δὲ τῷ εἰπεῖν, *Οὐκ ἐποίησε τῷ πλησίον κακὸν*, ἐνταῦθα οὐ φόνου μόνου, ἀλλὰ καὶ πάσης ἄλλης ἁμαρτίας ἐκώλυσεν.

« Καὶ ὀνειδισμὸν οὐκ ἔλαβεν. »

Τοὺς δὲ ἔγγιστα, ὥσπερ ἡμεῖς, ἁμαρτωλοὺς καὶ ἀσθενεῖς νοήσομεν, ἵνα μὴ ἁμαρτωλοὶ ἁμαρτίαν ἑτέροις ὀνειδίζωμεν, νουθετῶμεν δὲ μᾶλλον ἀλλήλους, καὶ διδάσκωμεν.

« Τοὺς δὲ φοβουμένους τὸν Κύριον δοξάζει. »

[4] Joan. xi, 25. [5] Psal. x, 13. [6] Matth. xii, 34.

Κἂν ἀσθενεῖς ὦσι, κἂν πτωχοὶ, κἂν βάρβαροι, κἂν ἀλλότριοι. Ὁ γὰρ τοὺς πονηρευομένους ἐξουδενῶν, τοὺς δὲ φοβουμένους τὸν Κύριον δοξάζων, πολλοὺς ἐκ πονηρίας ἀποτρέπει, προτρέπει δὲ πρὸς εὐσέβειαν.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΕ'.

« Κύριός μου εἶ σύ. »

Ὁρᾷς τῆς Ἐκκλησίας τὴν εὐγνωμοσύνην. Ὁμοῦ γὰρ καὶ τὴν ἑαυτῆς πτωχείαν, καὶ τοῦ νυμφίου τὸν πλοῦτον ὡμολόγησεν. *Εἶπα*, φησὶ, *τῷ Κυρίῳ*, τουτέστι τῷ Χριστῷ, *Κύριός μου εἶ σύ*. Οὐκ εἶ, φησὶ, ψιλὸς ἄνθρωπος, ἀλλὰ Κύριος, ἐπειδὴ δούλην εἰς γάμου κοινωνίαν, καὶ τὴν ἀπόβλητον ἔλαβες.

« Κύριος μερὶς τῆς κληρονομίας μου καὶ τοῦ ποτηρίου μου. »

Κληρονομίας φησὶ, τουτέστι τοῦ μυστηρίου τούτου. Κληρονομίαν γὰρ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ ἡ Ἐκκλησία οὐ κέκτηται, πλὴν μόνον τὸν Θεόν. Ὅστις αὐτῇ τὸν κλῆρον εὐπρεπίζει τὸν μέλλοντα, διὰ τοῦτο εἰκότως ὁ στίχος ὁ ἑπόμενος πρόσκειται· « *Σὺ εἶ ἀποκαθιστῶν τὴν κληρονομίαν*. »

« Εὐλογήσω τὸν Κύριον. »

Εὐλογεῖ τὸν Θεὸν ἡ Ἐκκλησία, ὡς παρ' αὐτοῦ δεξαμένη τῶν μυστηρίων τὴν σύνεσιν, καὶ τὴν πλάνην τῶν Ἰουδαίων ἐκκλίνασα.

« Προωρώμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διαπαντός. »

Θεωρεῖς Υἱοῦ καὶ Πατρὸς ὁμοτιμίαν; Ποτὲ μὲν γὰρ ὁ Υἱὸς ἑστάναι ἐκ δεξιῶν, ἢ καθῆσθαι λέγεται· νῦν δὲ τῷ Πατρὶ τὸν δεξιὸν τόπον ἀπονέμει· ἵνα μάθῃς μίαν εἶναι τοῦ Γεννηθέντος καὶ τοῦ Γεννήσαντος δύναμιν, εἰ καὶ νῦν ταπεινὰ διὰ τὴν σάρκα φθέγγεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΙϚ'.

« Θαυμάστωσον τὰ ἐλέη σου, ὁ σώζων τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σέ. »

Ποῖα διαβήματα καταρτισθῆναι ἐν ταῖς τρίβοις τοῦ Θεοῦ, ποῖα δὲ μὴ σαλευθῆναι ὁ Προφήτης εὔχεται; *Διαβήματα* πρῶτα τὰ τῆς ψυχῆς κινήματα κεκτήμεθα, καὶ ταῦτα *καταρτισθῆναι*, τουτέστι βεβαιωθῆναι, *ἐν ταῖς τρίβοις* τοῦ Θεοῦ, ἐν τοῖς προστάγμασι τοῖς θείοις δηλονότι προσεύχεται. Τούτων γὰρ καταρτισθέντων, οὐδὲ τὰ ἄλλα ἡμῶν διαβήματα, τουτέστιν αἱ πράξεις, σαλεύονται· ἁμαρτία γὰρ αὐτὰ μοχλεῦσαι οὐ δύναται.

« Οἱ ἐχθροί μου τὴν ψυχήν μου. »

Κυκλοῦσι γὰρ τὴν ψυχὴν ἡμῶν οἱ δαίμονες, καὶ, θηρίων δίκην, ἕκαστος προσλαμβάνει παγιδεῦσαι βουλόμενος. Στέαρ δὲ τῶν δαιμόνων, καὶ τροφὴ λιπαρὰ, οἱ ἁμαρτάνοντες, οὓς ταῖς ἡδοναῖς ἀπολαύοντας, ὥστε μηκέτι διαφυγεῖν, συγκλείουσι. Ποίαν δὲ ὑπερηφανίαν; Τὴν ἀποστασίαν τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀπιστίαν τοῦ μέλλοντος, τῆς κρίσεως τὴν ἀθέτησιν. Ταῦτα γὰρ οἱ θέμενοι ἁμαρτεῖν, τοὺς ἀπατωμένους προτρέπονται.

« Ἀνάστηθι, Κύριε. »

Ῥομφαίαν καλεῖ τοῦ Θεοῦ τὸ δίκαιον, μαχαίρας δίκην ὅλας τὰς τῶν δαιμόνων παρατάξεις ἐκτέμνοντα.

« Ἐχορτάσθησαν υἱῶν. »

A Tametsi imbecilles sint, tametsi pauperes, tametsi barbari, tametsi alienigenæ. Qui enim malignos contemnit, timentes vero Dominum glorificat, multos a nequitia avertit, et ad pietatem convertit.

PSALMUS XV.

Vers. 2. « Dominus meus es tu. »

Vides Ecclesiæ gratitudinem: simul enim et suam paupertatem, et sponsi divitias professa est. *Dixi*, inquit, *Domino* (id est Christo): *Dominus meus es tu*. Non es, inquit, purus homo, sed Dominus: siquidem servam in uxorem et sociam duxisti, et rejectam tibi conjunxisti.

Vers. 5. « Dominus pars hæreditatis meæ. »

Hæreditatis (inquit), hoc est mysterii hujus. Nam B in præsenti sæculo, præter solum Deum, non habet Ecclesia hæreditatem. Hic illi futuram hæreditatem parat: propterea huic versiculo sequens jure additur: « *Tu es qui restitues hæreditatem*. »

Vers. 7. « Benedicam Dominum. »

Deo benedicit Ecclesia, ut quæ ab ipso mysteriorum intelligentiam acceperit, ac Judæorum errorem declinaverit.

Vers. 8. « Providebam Dominum in conspectu meo semper. »

Vides æqualem Filii cum Patre dignitatem? Nonnunquam enim Filius stare a dextris aut sedere dicitur; nunc vero Patri dextrum locum attribuit: C ut discas unam esse Geniti et Genitoris potestatem, tametsi jam propter carnem humilia loquatur.

PSALMUS XVI.

Vers. 7. « Mirifica misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te. »

Quosnam gressus in Dei semitis perfici, quos item non commoveri Propheta rogat? *Gressus* primos animi motus tenemus, quos *perfici*, hoc est confirmari *in semitis* Dei, hoc est in divinis mandatis, orat. Nam, iis stabilitis ac perfectis, reliqui gressus nostri, hoc est actiones, non nutant: nam peccatum eos dimovere non potest.

Vers. 9. « Inimici mei animam meam circum- D dederunt. »

Circumdant enim animam nostram dæmones, et ferarum more, quilibet eam irretire tentat. Adeps vero dæmonum, et esca pinguis, sunt peccatores, quos voluptatibus inescatos, ne amplius effugiant, circumcludunt. Sed qualis superbia? Apostasia et defectio a Deo, futurorum incredulitas, judicii negatio. Ad hæc enim ii qui peccare jubent, eos qui sunt decepti, adhortantur.

Vers. 13. « Exsurge, Domine. »

Frameam appellat justitiam Dei, instar gladii integras dæmonum acies exscindentem.

Vers. 14. « Saturati sunt filiis. »

Non, ut quidam putant, reprehendit hic Psalmista escam filiorum (nam ea quæ introeunt in os, non coinquinant hominem [7],) sed ipsos ut valde insanos arguit, quod, cum copiosam a Deo prolem acceperint, non virtutem ipsis, sed malitiæ suæ reliquias pro hæreditate dereliquerint.

PSALMUS XVII.

Vers. 10. « Et inclinavit cœlos, et descendit. »

Inclinavit cœlos, ut terram cœlo conjungeret, et inferioribus cum supernis communicationem præberet. Hoc autem minime factum fuisset, nisi descendens eo quo suscipi poterat modo, in terram advenisset; scilicet in carne, quam *caliginem sub pedibus* appellavit.

PSALMUS XXXII.

Vers. 5. « Diligit misericordiam et judicium. »

Misericordiam vocat benignitatem, quam judicio propterea præposuit, quod Deus primum benignitate, ac deinde judicio utatur in eos qui in peccato perseverant.

Vers. 7. « Congregans sicut utrem aquas. »

Abyssos vero dicit aquarum multitudinem, quam in abditis sub terram locis collocavit, ut etiam in hoc sapientia ejus admiranda sit : siquidem aridam super humidum fundavit, effecitque ut a leviore gravior portaretur.

Vers. 16. « Non salvatur rex per multam virtutem. »

In vanum igitur corporis robur adeo curamus, temere vero potentiam ab affinibus, amicis et pecuniis ipsi nobis vindicamus : nam nihil præter cœlitus missum auxilium servare nos potest. Exemplum sume a Goliath et a Pharaone. Ille enim gigas, robustissimus cum esset, a simplici puero David facile superatus fuit : hic Israelem maxima curruum et equorum multitudine persecutus, mare habuit pro sepulcro.

PSALMUS XXXIII.

Vers. 12. « Venite, filii, audite me. »

Venite dicit, tam iis qui prope sunt, quam iis qui procul absunt, ut hi quidem qui remoti sunt, propius accedant; illi vero ex propinquis, propinquiores fiant, Deo tanquam patri obedientes, et divinum timorem doceantur, qui a dæmonum terrore liberat. Unde subjungit: *Timorem Domini docebo vos.*

PSALMUS XXXIV.

« Psalmus ipsi David. »

Aperta quidem est psalmi hujus inscriptio : sed in Davidem simul spiritalem referenda est, qui etiam verba precationis format, quæ non divinitatis ratione, sed assumptæ carnis humilitate æstimanda sunt. Cum enim semetipsum assumpta servi forma humiliaverit, non abs re passionis tempore orat et una in afflictionibus constitutis orandi formam præscribit.

[7] Matth. xv, 11 ; Marc. vii, 15.

A Οὐχ, ὥς τινες νομίζουσι, τὸ βρῶμα ἐνταῦθα ὁ Ψαλμῳδὸς διαβάλλει τῶν υἱῶν (οὐδὲ γὰρ τὰ εἰσπορευόμενα εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον), ἀλλ' αὐτοὺς ὡς λίαν ἀγνώμονας, ὅτι τέκνα ἀπὸ Θεοῦ λαμβάνοντες εἰς πλῆθος, οὐκ ἀρετὴν αὐτοῖς, ἀλλὰ κατάλοιπα τῆς ἑαυτῶν κακίας ἀντὶ κλήρου παρέδωκαν.

ΨΑΛΜΟΣ ΙΖ'.

« Καὶ ἔκλινεν οὐρανοὺς, καὶ κατέβη. »

Ἔκλινεν οὐρανοὺς, ἵνα τὴν γῆν τῷ οὐρανῷ συνάψῃ, καὶ τοῖς κάτω πρὸς τὰ ἄνω κοινωνίαν χαρίσηται. Οὐκ ἂν δὲ τοῦτο ἐγένετο, εἰ μὴ καταβὰς τοῦτον τὸν τρόπον, ἐπεδήμει τῇ γῇ, καθ' ὃν ἠδύνατο δέχεσθαι, τουτέστιν ἐν σαρκὶ, ἥντινα *γνόφον ὑπὸ τοὺς πόδας ἐκάλεσε.*

B

ΨΑΛΜΟΣ ΛΒ'.

« Ἀγαπᾷ ἐλεημοσύνην καὶ κρίσιν. »

Ἐλεημοσύνην τὴν φιλανθρωπίαν λέγει, ἣν τῆς κρίσεως διὰ τοῦτο προέταξεν, ἐπεὶ προτέρᾳ τῇ φιλανθρωπίᾳ ὁ Θεὸς, μετὰ δὲ ταῦτα τῇ κρίσει κέχρηται κατὰ τῶν ἐπιμεινάντων τῇ ἁμαρτίᾳ.

« Συνάγων ὡσεὶ ἀσκὸν ὕδατα. »

Ἀβύσσους δὲ τὰ πλήθη τῶν ὑδάτων λέγει, ἅπερ ἐν ἀποκρύφοις ὑπὸ τὴν γῆν ὁ Δημιουργὸς ἔταξεν, ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο τὴν αὐτοῦ σοφίαν θαυμάζεσθαι. Ὥστε τὴν ξηρὰν ἐπάνω τῆς ὑγρᾶς ἐθεμελίωσε, καὶ τὸ βαρὺ ὑπὸ τοῦ ἐλαφροτέρου βαστάζεσθαι δέδωκεν.

« Οὐ σώζεται βασιλεὺς διὰ πολλὴν δύναμιν. »

C Ὥστε μάτην τῆς τοῦ σώματος ἰσχύος ἐπιμελούμεθα, εἰκῇ δὲ δύναμιν ἑαυτοῖς τὴν ἀπὸ συγγενῶν, καὶ φίλων, καὶ πλούτου περιβάλλομεν· οὐδὲν ἕτερον γὰρ σῶσαι δίχα τῆς συνεργείας τῆς ἄνωθεν δύναται. Ὑπόδειγμα δὲ τὸν Γολιὰθ καὶ τὸν Φαραὼ λάμβανε. Ὁ μὲν γίγας ὑπάρχων ἰσχυρὸς, ἀπὸ τοῦ Δαβὶδ ἁπλοῦ παιδαρίου νενίκηται· ὁ δὲ μετὰ πλήθους ἁρμάτων τὸν Ἰσραὴλ διώξας τάφον ἔσχε τὴν θάλασσαν.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΓ'.

« Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου. »

Δεῦτε, λέγει τοῖς ἐγγὺς, καὶ τοῖς πόῤῥωθεν, ἵν' οἱ μὲν μακρὰν ἐγγίσωσιν, οἱ δὲ ἐγγὺς ἐγγύτερον γένωνται, ὑπακοὴν ὡς πατρὶ τῷ Θεῷ προσκομίζοντες, καὶ
D φόβον θεῖον διδαχθῶσιν, ἀπαλλαγὴν τοῦ φόβου τῶν δαιμόνων παρέχοντα, ὅθεν ἐπιφέρει· *Φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς.*

ΨΑΛΜΟΣ ΛΔ'.

« Ψαλμὸς τῷ Δαβίδ. »

Δήλη μὲν ἡ ἐπιγραφὴ τοῦ ψαλμοῦ· εἰς Δαβὶδ δὲ ὅμως τὸν νοητὸν ἀναφέρεται, ὃς καὶ προσευχῆς ὑποκρίνεται ῥήματα, οὐ τῇ ἀξίᾳ ταύτῃ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῇ ταπεινώσει τῆς ἀνθρωπότητος προσήκει λογίζεσθαι. Εἰ γὰρ ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν μορφὴν δούλου λαβὼν, εἰκότως ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους προσεύχεται, ὁμοῦ καὶ προσεύχεσθαι διδάσκων ἐν ταῖς θλίψεσι.

« Δίκασον, Κύριε. »

Τοὺς μὲν ἀδικοῦντας Ἰουδαίους λέγει, δαίμονας δὲ τοὺς πολεμοῦντας· οἵτινες δι' ἡμᾶς τὸν Χριστὸν ἐπολέμησαν. Τούτους πολεμηθῆναι, τουτέστι καταργηθῆναι, βούλεται.

« Ἐλθέτω αὐτῷ παγὶς ἣν οὐ γινώσκει. »

Εἰς Ἰούδαν τὸν προδότην τοῦτο, ἀλλὰ μὴν καὶ εἰς τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων, ἔτι δὲ καὶ εἰς αὐτὸν τὸν διάβολον εἴρηται. Ὁ μὲν γὰρ Ἰούδας εἰς τὴν παγίδα τῆς ἀγχόνης ἐνέπεσεν· ὁ δὲ λαὸς τῶν Ἰουδαίων, παγιδεύειν νομίσας, παγιδεύεται, καὶ ὑπὸ τὴν αὐτοῦ συνελήφθη θήραν. Ὡσαύτως ὁ διάβολος, τὴν παγίδα τοῦ σταυροῦ μελετήσας, διὰ τοῦ σταυροῦ τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας ἐξέπεσεν.

« Ἀνταπεδίδοσάν μοι πονηρά. »

Ἑαυτῷ γὰρ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀκαρπίαν, ὡς οἰκοδεσπότης καὶ γεωργὸς, ἐλογίζετο.

« Ὡς πλησίον, καὶ ὡς ἀδελφόν. »

Τὴν πρὸς τὸν Ἰούδαν λέγει συμπάθειαν, ὅπως αὐτῷ καὶ τὸ γλωσσόκομον βαστάζειν, καὶ μόνον συμβάπτειν εἰς τρυβλίον ἐπέτρεψεν, ὡς ἀδελφὸν καὶ πλησίον. Ἀδελφὸς εὐαρεστῶν, τουτέστιν ἀρέσκων αὐτῷ, καὶ καλῶς ἐν ἅπασι χρώμενος.

« Ἐπείρασάν με, ἐξεμυκτήρισάν με μυκτηρισμῷ. »

Ἴσως μὲν καὶ τοὺς ὀδόντας ἐξ ὠμότητος ἔβρυχον, μονονουχὶ μάσασθαι τὸν Ἰησοῦν βουλόμενοι. Πλὴν βρυγμὸς ὀδόντων καὶ ἡ κακία ἡ ἐν λόγοις λέγεται. Τὸν Πατέρα οὖν ἐβούλετο μάρτυρα κατὰ τῶν εἰς αὐτὸν βλασφημούντων ἐσόμενον. Ὅθεν ἐπιφέρει· *Κύριε, πότε ἐπόψῃ;*

ΨΑΛΜΟΣ ΛΕ'.

« Φησὶν ὁ παράνομος τοῦ ἁμαρτάνειν. »

Οὐχ ἁπλῶς παράνομον, ἀλλὰ τὸν ὑποκριτὴν καὶ δόλιον ὁ ψαλμὸς ὑποτίθεται, τὸν πολὺν ἐν τῇ ψυχῇ βόρβορον παρανομίας ἔχοντα, καὶ διὰ τοῦτο λέγοντα ἐν ἑαυτῷ τοῦ ἁμαρτάνειν ἀποτιθέμενον. Διὰ τί δὲ, *ἐν ἑαυτῷ*, λέγει; Ἐπειδὴ ταῦτα λογίζεται ἅπερ φανερῶς εἰπεῖν ἢ φοβεῖται ἢ αἰσχύνεται.

« Μεθυσθήσονται ἀπὸ πιότητος οἴκου. »

Οἶκος τοῦ Θεοῦ, τὸ σῶμα αὐτοῦ, *πιότης* τὸ ἐκχυθὲν ἀπὸ τῆς πλευρᾶς αἷμα καὶ ὕδωρ, ἐξ οὗπερ οἱ πιστοὶ πάντες μέθην σωτήριον ἐμεθύσθημεν. *Χείμαῤῥος* γὰρ *τρυφῆς* τὰ τοῦ Χριστοῦ πάθη. Χείμαῤῥος μὲν, ἐπειδὴ ἐν ἀκμῇ τοῦ χειμῶνος τῆς ἡμετέρας ἁμαρτίας ἐπράττετο, ὅτε πᾶσα μὲν ἀρετὴ, ἀγάπη δὲ μάλιστα ἡ πρὸς Θεὸν ψυγήσασα ἐνενέκρωτο. Ὥστε τὸν προφήτην Ζαχαρίαν περὶ τῆς ἡμέρας τοῦ σταυροῦ λέγειν· *Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ οὐκ ἔσται φῶς· ψῦχος καὶ παγετὸς ἔσται· ἡμέρα μεγάλη ἐστί.* Τρυφῆς δὲ εἰκότως ἐλέγετο. Σφόδρα γὰρ ὁ Χριστὸς ἐνετρύφα τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν πάθεσιν, τοῦ τε διαβόλου καταπαίζων, καὶ ὑπὲρ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας ἡδόμενος. Τοῦτον ἡμᾶς τὸν χειμάῤῥουν τῆς τρυφῆς μυστικῶς ποτίζει. Τὸ γὰρ τοῦ Δεσπότου πάθος μαρτύριον τοῖς δούλοις γεγένηται.

[8] Zach. xiv, 16.

A VERS. 1. « Judica, Domine. »

Nocentes quidem Judæos intelligit; dæmones vero oppugnantes, qui propter nos Christum oppugnabant. Hos expugnari, hoc est, eorum conatus irritos fieri cupit.

VERS. 8. « Veniat illi laqueus quem ignorat. »

In Judam proditorem, necnon in populum Judæorum, atque insuper in diabolum ipsum, hoc dictum est. Nam Judas quidem in laqueum colli incidit: populus vero Judæorum, cum illaqueare putaret, illaqueatur, et sua ipsius captura comprehensus est. Similiter quoque diabolus, cum laqueum crucis excogitasset, per crucem regno suo excidit.

VERS. 12. « Retribuebant mihi mala. »

B Judæorum enim sterilitatem sibi ipsi ascribebat, tanquam paterfamilias et agricola.

VERS. 14. « Quasi proximum, et quasi fratrem. »

Affectum in Judam ostendit, ut eidem marsupium concrederet, et eum solum manum intingere secum in catino, ceu fratrem et proximum, permitteret. Frater complacens, id est, placens illi dicitur, et ejus opera in omnibus utens.

VERS. 16. « Tentaverunt me, subsannaverunt me subsannatione. »

Fortassis etiam ex immanitate dentibus frenduerunt, tantumnon Jesum mandere volentes. Cæterum stridor dentium etiam malitia sermonum nuncupatur. Hinc Patrem testem volebat esse contra C eos qui adversus ipsum blasphemabant. Unde subjungit: *Domine, quando respicies?*

PSALMUS XXXV.

VERS. 2. « Dixit injustus ut delinquat. »

Non simpliciter injustum, sed hypocritam et dolosum hic psalmus proponit, eum scilicet qui multum in anima iniquitatis cœnum contineat; et idcirco inducit dicentem in semetipso, quod delinquere statuat. Sed cur dixit, *In semetipso?* Quoniam ea secum animo versat, quæ palam proferre vel timet vel erubescit.

VERS. 9. « Inebriabuntur ab ubertate domus. »

Domus Dei, corpus ejus est; *ubertas*, sanguis et aqua quæ e latere ejus effluxit, ex qua fideles omnes salutari ebrietate inebriati sumus. *Torrens* enim
D *voluptatis*, fuere Christi pœnæ. Torrens quidem, quoniam in media hieme peccatorum nostrorum contigere, quando virtus omnis, et præcipue charitas in Deum, frigida effecta, jam exstincta erat; ita ut Zacharias propheta de die crucis dicat: *In die illa non erit lux; frigus et gelu erit: dies magna est* [8]. Voluptatis autem merito dicebatur: valde enim Christus deliciabatur, cum pro nobis pateretur, diabolo illudens, et de salute hominum gaudens. Hoc torrente voluptatis mystice nos potat: nam Domini perpessio, martyrium servis facta est.

PSALMUS XXXVI.

Vers. 29. « Junior fui. »

Pulchre nos judicii memores facit, ne, rerum quæ hic fiunt, confusionem videntes, virtutem negligamus, viso probos viros apud homines esse inglorios, et afflictionibus vexari. Non enim derelinquet eos Deus, hoc est, non despiciet; sed in futurum sæculum eos servat, ubi infinita est bonorum retributio.

PSALMUS XXXVII.

Vers. 3. « Quoniam sagittæ tuæ infixæ sunt. »

Non temere pro ipso genere humano etiam Christus hæc petit a Patre suo. Sed quoniam, inquit, quæ in eos intorta erant jacula, hoc est, quæcunque plagæ propter Adam communem naturam invaserant, in me infixæ sunt. Nam cum ego pro genere humano peccata susceperim, necessario etiam pro illis subeo disciplinam. Et ideo confirmasti super me manum tuam correptricem, de qua Job ait: *Manus Domini tetigit me* [9].

PSALMUS XXXVIII.

Vers. 2. « Dixi: Custodiam vias meas. »

Decet hoc omnem prophetam et doctorem proprias vias custodire, scilicet actionum cursus et ingressus, ita ut non declinet in vitium, non aberret in lingua, dum dictis agat contraria. Vere enim lingua peccat, qui quod verbo vitium coarguit, opere astruit; ex quo illud consequitur, ut vitæ suæ instituto doctrinam ementiatur.

Vers. 3. « Obmutui, et humiliatus sum. »

Vides quomodo primum per inobedientiam obmutuit, et cum obmutuit, humiliatus est. Nihil enim æque hominem deprimit ac stupor sensuum, et deinde inobedientia. Aut etiam propterea siluit, quoniam a bonis, hoc est a meditatione legis, quæ boni magistra est, cessavit. Unde non immerito renovatus est dolor peccati: siquidem vulnus a peccato illatum gravius est, cum a legis meditatione nos ipsos subducimus. Fit quoque depascens ulcus, tanquam nullo a divinis præceptis apposito medicamento. Et ideo non stetit in silentio, sed cum se collegisset, ipsum abjecit, tanquam rem animæ perniciem afferentem. Hoc igitur ostendens, subjunxit: *Concaluit cor meum.*

PSALMUS XXXIX.

Vers. 10. « Annuntiavi justitiam. »

Magnam vocat Ecclesiam, non solum quod multorum hominum congregationem complectatur; sed multo magis, quod alta sublimiaque theologiæ dogmata capere valeat. Labia autem et oculi Ecclesiæ figurate accipi possunt celebres illi apostoli, et post ipsos omnes doctores, quos reliquum corpus Ecclesiæ non solum non prohibet annuntiare Christum, qui ipsa justitia est; sed magis excitat, convenientem ipsis operam præstans.

[9] Job xix, 21.

A

ΨΑΛΜΟΣ ΛϚ'.

« Νεώτερος ἐγενόμην. »

Καλῶς ἡμᾶς ἀναμιμνήσκει τῆς κρίσεως, ἵνα μὴ πρὸς τὴν ἐνταῦθα θεωρήσαντες σύγχυσιν, ἀρετῆς ἀμελήσωμεν· ὁρῶντες τοὺς ἐν ἀρεταῖς, ἐν ἀδοξίᾳ τῇ παρὰ ἀνθρώποις, καὶ πόνοις τυγχάνοντας. Οὐκ ἐγκαταλείψει γὰρ αὐτοὺς ὁ Θεὸς, τουτέστιν οὐχ ὑπερόψεται· φυλάττει δὲ αὐτοὺς εἰς τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, ἔνθα τῶν ἀγαθῶν ἡ δόσις ἀτελεύτητος.

ΨΑΛΜΟΣ ΛΖ'.

« Ὅτι τὰ βέλη σου ἐνεπάγησαν. »

Οὐ μάτην ὁ Χριστὸς καὶ ταῦτα τῷ Πατρὶ αὐτοῦ ὑπὲρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων προσεύχεται. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὰ κατ' αὐτῶν βέλη, φησὶν, ὅσας πληγὰς διὰ τὸν Ἀδὰμ ἐπῆλθεν κατὰ τῆς κοινῆς φύσεως, ἐμοὶ
B ἐνεπάγησαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγὼ τὰς ὑπὲρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἁμαρτίας ἀνέλαβον, ἀναγκαίως καὶ τὰς ὑπὲρ αὐτῶν παιδείας ὑφίσταμαι. Διὸ καὶ ἐπεστήριξας ἐπ' ἐμὲ τὴν χεῖρά σου τὴν παιδευτικὴν, περὶ ἧς Ἰὼβ ἔλεγε· *Χεὶρ Κυρίου ἡ ἁψαμένη μού ἐστιν.*

ΨΑΛΜΟΣ ΛΗ'.

« Εἶπα· Φυλάξω τὰς ὁδούς μου. »

Παντὶ τοῦτο προφήτῃ καὶ διδασκάλῳ πρέπει, τὰς οἰκείας φυλάττειν ὁδοὺς, δηλαδὴ τοὺς δρόμους καὶ τὰς πορείας τῶν πράξεων, ὥστε μὴ ἐκκλῖναι εἰς κακίαν, μηδ' ἁμαρτάνειν ἐν γλώσσῃ, ἐναντία τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις διαπραττόμενον. Ἁμαρτάνει γὰρ ἀληθῶς τῇ γλώττῃ ὁ τῷ λόγῳ κατηγορῶν τῆς κακίας, ἔργῳ
C δὲ ταύτην συνιστῶν, ἀφ' ὧν αὐτὴν μετέρχεται, καὶ τὴν ἑαυτοῦ διδασκαλίαν τῇ πολιτείᾳ ψευδόμενος.

« Ἐκωφώθην, καὶ ἐταπεινώθην. »

Ὁρᾷς ὅτι πρῶτον διὰ παρακοῆς ἐκωφώθη, καὶ κωφωθεὶς ἐταπεινώθη. Οὐδὲν γὰρ οὕτω ταπεινοῖ τὸν ἄνθρωπον ὡς ἀναισθησία, καὶ παρακοὴ μετὰ τοῦτο. Ἢ καὶ διὰ τοῦτο ἐσίγησεν, ἐξ ἀγαθῶν, τῆς μελέτης δηλαδὴ τοῦ νόμου, τοῦ ἀγαθοῦ διδασκάλου, παυσάμενος. Ὅθεν ἀνεκαινίσθη εἰκότως τὸ τῆς ἁμαρτίας ἄλγημα· βαρύτερον γὰρ τὸ συμβὰν ἐξ ἁμαρτίας ἡμῖν τραῦμα, ὅταν τῆς τοῦ νόμου μελέτης ἑαυτοὺς ἀποστήσωμεν. Γίνεται καὶ νόμων ὥσπερ οὐδενὸς ἀπὸ τῆς θείας ἐντολῆς ἐπιτιθεμένου φαρμάκου ἡ σηπεδὼν ὑφίσταται. Διόπερ οὐκ ἐπέμενεν τὴν σιωπὴν, ἀλλ' ἀνανήψας αὐτὴν, ὡς ψυχοφθόρον ἀπώσατο. Δηλῶν
D τοῦτο, τοιγαροῦν ἐπήγαγεν· *Ἐθερμάνθη ἡ καρδία μου.*

ΨΑΛΜΟΣ ΛΘ'.

« Εὐαγγελισάμην δικαιοσύνην. »

Μεγάλην φησὶν Ἐκκλησίαν, οὐ μόνον τὴν σύστημα πολυάνθρωπον ἔχουσαν, ἀλλὰ καὶ πολλῷ μᾶλλον τὴν τὰ ὑψηλὰ καὶ μεγαλοπρεπῆ δόγματα τῆς θεολογίας παραδέξασθαι δυναμένην. Χείλη δὲ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ τροπικῶς ληφθεῖεν ἂν οἱ πανεύφημοι ἀπόστολοι, καὶ πάντες οἱ μετ' ἐκείνους διδάσκαλοι, οὓς τὸ λοιπὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας, οὐ μόνον οὐ κωλύει τὴν αὐτοδικαιοσύνην εὐαγγελίζεσθαι τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον παρορμᾷ τὴν ἀνάλογον συνεργίαν αὐτοῖς παρεχόμενον.

ΨΑΛΜΟΣ Μ'.

« Εἰς τέλος. »

Εἰ καὶ πολλάκις τοὺς ψαλμοὺς ὁ Προφήτης *εἰς τὸ τέλος* ἐπέγραψε, δεῖ δὲ νομίζειν ὅμως, ὡς οὐ μάτην τοῦτον ἑκάστῳ τῶν ψαλμῶν τὸν τίτλον ἐπιτίθησι. Τίς δὲ νῦν ἡ αἰτία; Ἐπειδὴ τὰ πρὸς τῷ τέλει τῆς οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ διαλέγεται, ὃν Δαβὶδ οὐ μόνος ὁ προφήτης οὗτος, ἀλλὰ καὶ ἄλλος ἐκάλεσεν, Ὡσηὲ δὲ οὗτος· *Μετὰ ταῦτα*, φήσας, *ἐπιστρέψουσιν υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ζητήσουσι Κύριον τὸν Θεὸν αὐτῶν, καὶ Δαβὶδ τὸν βασιλέα αὐτῶν*· καίτοι Δαβὶδ πρὸ πολλῶν γενεῶν τοῦ προφήτου τούτου τελευτήσας ἐτύγχανεν· ἐν ἡμέραις γὰρ Ἐζεκίου τοῦ βασιλέως τὴν προφητείαν ἐξέθετο. Ἀλλὰ τὸν νέον λέγει Δαβὶδ, πρὸς ὃν οἱ σωθέντες ἐπέστρεψαν.

« Κύριος βοηθήσαι αὐτῷ. »

Εὕρηται καὶ μέχρι τοῦ παρόντος πολλάκις ἡ τῆς προφητικῆς ἐπαγγελίας ἀλήθεια. Πολλοὶ γὰρ νοσηλευόμενοι, καὶ χαλεπῶς κάμνοντες, εἶτα κενώσαντες εἰς τοὺς πτωχοὺς καὶ πένητας τὸν πλοῦτον, εὐθὺς μετεβλήθησαν πρὸς τὸ κρεῖττον. Εἰ γὰρ κἀπὶ τῆς μελλούσης ἡμέρας κατακαυχᾶται ἔλεον κρίσεως, τί θαυμαστὸν, εἰ κἀνταῦθα τὸν προσδοκώμενον θάνατον ὁ δαψιλὴς ἔλεος ἀνατρέπει, καὶ πρὸς ῥῶσιν μεταβάλλει; Πλὴν ἔστι καὶ τῆς ψυχῆς ἀῤῥωστία, λαμβανομένη κατὰ τὸν ἔνδοθεν ἄνθρωπον, καθ' ἣν ἀνειμένας ἔχουσα χεῖρας, ἤτοι τὰς πρακτικὰς δυνάμεις. Εὑρίσκεται καὶ γόνατα παραλελυμένα, καὶ διὰ τοῦτο μὴ δυνάμενα πορεύεσθαι τὴν ἀπάγουσαν ὁδὸν πρὸς ζωήν. Τηνικαῦτα γὰρ οἱονεὶ τὴν ψυχὴν δυσφορήτῳ νόσῳ τῆς ῥᾳστώνης κατεχομένην, καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὸν θάνατον τῆς ἁμαρτίας ἐπειγομένην, ἡ πρὸς τοὺς πτωχοὺς ἐλεημοσύνη ἐξιᾶται καὶ μεταβάλλει. Διόπερ ἀμέσως ἐπήγαγεν· *Ἐγὼ εἶπα· Κύριε, ἐλέησόν με, ἴασαι τὴν ψυχήν μου, ὅτι ἥμαρτόν σοι.*

« Σὺ δὲ, Κύριε, ἐλέησόν με. »

Οὐ διὰ τὸ πεπονθέναι τὸν θάνατον παρ' αὐτῶν, ἐφιέμενος αὐτοῖς ἀνταποδοῦναι τὴν τιμωρίαν τοῦτό φησιν (αὐτὸς γὰρ ἔλεγεν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ, *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν*)· ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν ἀπροσωπόληπτον καὶ δικαίαν κρίσιν τοῦ Πατρὸς ἔβλεπε καταψηφιζομένην τοῖς μιαιφόνοις, τούτου χάριν, ὡς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ταυτουργεῖς, εἶπε· *Καὶ ἀνταποδώσω αὐτοῖς* ἵνα δείξῃ μίαν ἐπ' ἀμφοῖν τὴν ἐνέργειαν. *Οὐδὲ γὰρ δύναται ὁ Υἱὸς*, φησὶ, *ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδέν. Ἃ γὰρ βλέπει τὸν Πατέρα ποιοῦντα ταῦτα καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*· τὴν ταυτοβουλίαν καὶ ταυτουργίαν ἐντεῦθεν ἑκατέρων παρεμπεδῶν.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΑ'.

« Εἰς τὸ τέλος, εἰς σύνεσιν τοῖς υἱοῖς Κορέ. »

Ψαλτῳδοὶ καὶ οὗτοι, ψαλμοὺς παρὰ τοῦ Δαβὶδ, οὓς αὐτὸς προεφήτευσε, δανειζόμενοι. *Εἰς σύνεσιν* δὲ ἴσως ὁ ψαλμὸς ἐπιγράφεται, ἐπειδὴ πρόγονος αὐτοῖς ὁ Κορὲ ἐγεγόνει παράνομος, ὁ τῷ Μωσῇ μετὰ Δαθὰν καὶ Ἀβειρῶν ἐπαναστάς. Οὗτοι δὲ πάντως τὸν πρόγονον οὐκ ἐζήλωσαν, ἀλλ' οὐδὲ οἱ τού-

PSALMUS XL.

« In finem. »

Etsi frequenter Psalmos *in finem* inscripserit Propheta, arbitrari tamen oportet eum non temere singulis psalmis hunc titulum apposuisse. Sed quæ causa est præsentis inscriptionis? Quoniam quæ ad finem dispensationis Christi pertinent recenset: quem non solus hic Propheta, sed et alius, Davidem nominavit, nimirum Osee, qui, *Post hæc*, dixit, *revertentur filii Israel, et quærent Dominum Deum suum, et David regem suum*[10]; licet David per multas generationes ante hunc prophetam obierit: etenim in diebus Ezechiæ regis hanc prophetiam edidit; sed novum David intelligit, ad quem conversi sunt qui servati sunt.

Vers. 4. « Dominus opem ferat illi. »

Quin et in præsens usque tempus frequenter propheticæ hujus promissionis veritas reperiri possit. Multi namque morbidi et ægre laborantes, ubi in egenos et pauperes opes suas evacuaverint, illico commutati sunt in melius. Nam si etiam in futuro die superexaltat misericordia judicium [10*]; quid mirum, si etiam hic mortem quam exspectamus pinguis miseratio avertat, et robur restituat? Cæterum est et animæ infirmitas, quæ secundum interiorem hominem accipitur, juxta quam resolutas habet manus, sive operandi vires. Reperiuntur quoque genua luxata, ideoque non valentia ambulare viam quæ ducit ad vitam. Tunc enim animam gravi velut morbo socordiæ detentam, et per hoc ad mortem peccati adductam, eleemosyna in pauperes erogata curat et recreat. Quapropter immediate subjunxit: *Ego dixi: Domine, miserere mei, sana animam meam, quia peccavi tibi.*

Vers. 11. « Tu autem, Domine, miserere mei. »

Non quod quia mortem ab ipsis sit passus, vindictam eis referre velit, hoc dicit (ipse enim crucis tempore dixit: *Pater, dimitte illis peccatum*[11]); sed, cum sine personarum acceptione et justum Patris judicium vidisset in homicidas istos decretum, idcirco tanquam qui idem cum Deo ac Patre operetur, ait: *Et ego retribuam eis*, ut eamdem in utrisque operationem declaret. Nam *non potest*, inquit, *Filius a se facere quidquam. Quæ enim viderit Patrem facere, hæc et Filius similiter facit*[12]: voluntatis et operationis identitatem utriusque hinc ostendens.

PSALMUS XLI.

Vers. 1. « In finem, in intellectum filiis Core. »

Psalmorum hi quoque cantores erant, qui quos David propheta psalmos fecerat, ab eo accipiebant. Psalmus vero ea forte de causa *intellectus* inscribitur, quod Core, proavus illorum, malus fuerit, simul cum Dathan et Abiron contra Moysen insurgens. Verum hi vestigia proavi non sunt secuti, sed ne-

[10] Osee, III, 5. [10*] Jac. II, 13. [11] Luc. XXIII, 34. [12] Joan. V, 19

que illorum patres; unde everso omni Core concilio, illi a Core iniquitate (uti verosimile est) recedentes, servati sunt. Hoc enim tunc temporis, ne una perirent, reliquo etiam populo Moyses præceperat. Cæterum hic psalmus longe verius *In finem ad intelligentiam* inscribitur; quandoquidem baptismum præsignificat, qui ante finem post Judaicas lustrationes institutus est. Ad hunc autem accedere vere sapientia et intelligentia exsistit.

PSALMUS XLIV.

VERS. 5. « Accingere gladio. »

Gladium vocat crucem: hac enim quasi gladio utens, duos inimicos e medio sustulit, scilicet diabolum et mortem. *Femur* autem carnem a parte totum denominat; juxta illud, *Neque dux de femore ejus* [13]. Crucem igitur carni accingere hortatur vere potentem specie et pulchritudine, id est divinitate et humanitate: ut hac quidem passiones nostras assumat; illa vero passiones superet, velut expers passionis. Vel etiam benignitatem intelligere possimus speciem et pulchritudinem. Nihil enim adeo Deo convenit, ac salvare proprium figmentum. Et *intende* contra hostes, et *prospere age* respectu fidelium, *et regna* utrisque; ut hostes quidem subigas, fideles vero corones; quoniam id judicis et regis proprium est. Quin et propter veritatem Christus Judæorum hypocrisim redarguit: et propter mansuetudinem sustinuit cum tentaretur. Cæterum dextra quoque Filii Pater est, sicut Patris Filius. A Patre igitur Christus deducitur, non quod duce indigeat; sed quod quodammodo communis quædam via sit Patris Filiique circa nos dispensatio, quam Filius quidem perambulet (siquidem ipse mysterium hoc perficit), Pater vero ducatum præstet, quoniam ipsius beneplacito peractum est.

PSALMUS XLIX.

VERS. 3. « Agnus in conspectu ejus exardescet. »

Quid vero illa tempestate aut hieme vehementius? quando a conscientia nostra et a cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus, quasi fluctibus agitamur.

VERS. 4. « Advocabit cœlum desursum. »

Cœlum vocat eos qui cœlestia sapiebant, de quibus dixit Paulus: *Sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis* [14]. *Terram* vocat eos qui terrena sapiunt, qui luto et lateribus serviunt. Hos itaque congregandos asserit, ut populum suum dijudicet, et unicuique reddat secundum opera ejus [15].

VERS. 5. « Congregate illi sanctos ejus. »

De populo Judæorum hic loquitur: eos enim propter patres suos sanctos appellat, qui Dei testamentum super sacrificia legalia ordinant, ignorantes uno rationali sacrificio Deum, non pluribus irratio-

A των πατέρες, ὅθεν πάσης τῆς τοῦ Κορὲ συναγωγῆς ἀπολλυμένης, εὐφορίσαντες ἑαυτούς, ὡς εἰκὸς, ἐκεῖνοι τῆς τοῦ Κορὲ κακίας, ἐσώθησαν. Τοῦτο γὰρ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ὥστε μὴ ἀπολέσθαι, καὶ ἄλλῳ ὁ Μωϋσῆς τῷ λαῷ διετάξατο. Τὸ δὲ ἀληθέστερον *εἰς τὸ τέλος εἰς σύνεσιν* ὁ ψαλμὸς ἐπιγέγραπται, ἐπειδὴ προμηνύει τὸ βάπτισμα, ὃ πρὸς τῷ τέλει μὲν καὶ μετὰ τοὺς Ἰουδαϊκοὺς καθαρισμοὺς νενομοθέτηται. Προσελθεῖν δὲ τούτῳ σοφία τις ἀληθῶς ὑπάρχει καὶ σύνεσις.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΔ'.

« Περίζωσαι τὴν ῥομφαίαν. »

Ῥομφαίαν καλεῖ τὸν σταυρόν· αὐτῷ γὰρ καθάπερ ῥομφαίᾳ χρησάμενος, ἐχθροὺς δύο ἀνεῖλε, διά-
B βολόν τε καὶ θάνατον. *Μηρὸν* δὲ τὴν σάρκα ἀπὸ μέρους τὸ πᾶν φησι. Ὡς τὸ, *οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ*. Ζώσασθαι τοίνυν τὸν σταυρὸν ἐν τῇ σαρκὶ τὸν ὄντως δυνατὸν τῇ ὡραιότητι καὶ τῷ κάλλει, τουτέστι τῇ θεότητι καὶ τῇ ἀνθρωπότητι παρακαλεῖ· ἵνα τῇ μὲν ἀνάσχηται τὰ περὶ ἡμῶν πάθη, τῇ δὲ τῶν παθῶν ὡς ἀπαθὴς περιγένηται. Ἢ καὶ φιλανθρωπίαν τὴν ὡραιότητα καὶ τὸ κάλλος νοήσαιμεν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εὐπρεπὲς τῷ Θεῷ, ὡς τὸ σῶσαι τὸ ἴδιον πλάσμα. Καὶ *ἔντεινε* κατὰ τῶν ἐχθρῶν, καὶ *κατευοδοῦ* κατὰ τῶν πιστῶν, *καὶ βασίλευε* ἑκατέρων, ἵνα τοὺς μὲν ὑποτάξῃς τοὺς ἐχθρούς, τοὺς δὲ στεφανώσῃς τοὺς πιστούς. Τοῦτο γὰρ κριτοῦ καὶ βασιλέως ἴδιον. Ἀλλὰ καὶ ἀληθείας ἕνεκεν ὁ Χριστὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων ὑπόκρισιν ἔλεγχε,
C καὶ πραότητος δὲ χάριν ἐκαρτέρει πειραζόμενος. Ἀλλὰ καὶ δεξιὰ τοῦ Υἱοῦ ὁ Πατὴρ, ὥσπερ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός. Παρὰ τοῦ Πατρὸς τοίνυν ὁ Χριστὸς ὁδηγεῖται, οὐχ ὁδηγοῦ χρῄζων, ἀλλ' ὥσπερ κοινὴν ὁδὸν εἶναι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκονομίαν ἣν ὁδεύει μὲν ὁ Υἱὸς (οὗτος γὰρ ἐνεργεῖ τὸ μυστήριον), ὁδηγεῖ δὲ ὁ Πατὴρ, ὅτι αὐτοῦ εὐδοκίᾳ ἐπράττετο.

ΨΑΛΜΟΣ ΜΘ'.

« Πῦρ ἐναντίον αὐτοῦ καυθήσεται. »

Τί δὲ ἐκείνης τῆς καταιγίδος ἢ τοῦ χειμῶνος σφοδρότερον ὅταν ὑπὸ τοῦ ἡμετέρου συνειδότος μαστιζόμεθα, καὶ ὑπὸ τῶν λογισμῶν κατηγορούντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων κυμάτων δίκην τυπτόμεθα.

D « Προσκαλέσεται τὸν οὐρανόν. »

Οὐρανὸν καλεῖ τοὺς φρονοῦντας τὰ οὐράνια, περὶ ὧν ἔλεγεν ὁ Παῦλος· *Καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου*. *Γῆν* καλεῖ τοὺς φρονοῦντας τὰ γήϊνα, τοὺς τῷ πηλῷ καὶ τῇ πλινθίᾳ δουλεύοντας. Τούτους τοίνυν συναγαγεῖν ἐπαγγέλλεται, ἵνα τὸν ἑαυτοῦ διακρίνῃ λαὸν, καὶ ἑκάστῳ ἀποδῷ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.

« Συνάγετε αὐτῷ τοὺς ὁσίους αὐτοῦ. »

Περὶ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐνταῦθα διαλέγεται· τούτους γὰρ ὁσίους διὰ τοὺς πατέρας καλεῖ, οἵτινες τοῦ Θεοῦ τὴν διαθήκην ἐπὶ θυσίαις ταῖς νομικαῖς ὁρίζονται, ἀγνοοῦντες ὅτι θυσίᾳ μιᾷ ὁ Θεὸς τῇ λογι-

[13] Gen. XLIX, 10. [14] I Cor. XV, 49. [15] Matth. XVI, 27.

χῇ, οὐχὶ ταῖς πολλαῖς ταῖς ἀλογίστοις ἀρέσκεται. Διόπερ καὶ συνελθεῖν αὐτοὺς, ὥστε τοῦτο διδαχθῆναι προσέταξεν.

« Οὐκ ἐπὶ ταῖς θυσίαις σου ἐλέγξω σε. »

Ἠπίστουν ἴσως ταῦτα οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες ἀκούοντες, καὶ ἠπόρουν εἰ τὸ παντελῶς συμβῆναι δυνήσεται, νῦν δὲ ἔργον ὁ λόγος ὤφθη· οὐκέτι γὰρ αὐτῶν ἐνεργοῦσιν αἱ θυσίαι τοῦ ναοῦ λυθέντος, πεπτωκότος τοῦ βωμοῦ, καὶ πάσης τῆς ἐπ' αὐτοῦ πολιτείας διαφθαρείσης, ἀλλὰ μὴν καὶ τῆς πόλεως, ἔνθα ἔδει μόνον τὰς θυσίας τὰς κατὰ νόμον πράττεσθαι. Οὐ χρῄζω, φησὶ, θυσιῶν ἀλόγων, ἐπεὶ τί τὸ κωλῦον τὰ θηρία καὶ τὰ κτήνη προσφέρεσθαι; Ἴσως δὲ *θηρία καὶ κτήνη* τὰ ἔθνη λέγει· *βόας* τοὺς ἀπὸ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων πιστεύσαντας λέγει, ὧν τὴν προσφορὰν κεκτημένος οὐκέτι τὰ παρὰ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων, ὡς περιττὰ προσδέχεται· περὶ γὰρ αὐτῶν καὶ τὰ ἑπόμενα λέγεται.

Πετεινὰ δὲ τοῦ οὐρανοῦ τοὺς παρθενίαν φιλοσοφοῦντας ἢ ἐγκράτειαν νόησον· ἐπειδήπερ ἄνω περὶ τὸν οὐρανὸν, ἴσα τοῖς ἀγγέλοις φιλοσοφοῦντες, ἵπτανται.

Αὐτὴν τὴν Ἐκκλησίαν λέγει *ὡραιότητα τοῦ ἀγροῦ*, δηλαδὴ τοῦ κόσμου τυγχάνουσαν· εὐπρεπὴς γὰρ ἐγένετο τῇ τοῦ βαπτίσματος χάριτι· ὅθεν οὐκ εἶπεν, *παρ' ἐμοί ἐστιν*, ἀλλὰ, *μετ' ἐμοῦ ἐστιν*, ὡς νύμφη νυμφίου· τούτου γὰρ εἶναι ἡ Ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ νομίζεται.

« Θῦσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως. »

Γενοῦ, φησὶ, τοῖς ἀγγέλοις ἐφάμιλλος· μίμησαι τῇ δοξολογίᾳ τὰ Σεραφίμ· διήγησαι καθάπερ οἱ οὐρανοὶ δόξαν Θεοῦ· θῦσον θυσίαν ἥνπερ πᾶσα ἡ κτίσις προσφέρει δοξάζουσα διηνεκῶς. Ἴσως δὲ καὶ *θυσίαν αἰνέσεως* τὰς ἀρετὰς λέγει, δι' ὧν ὁ Θεὸς αἰνεῖται, τουτέστιν εὐφημεῖται καὶ δοξάζεται· μάλιστα διόπερ τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.*

Θλῖψιν δὲ τὸν πειρασμὸν, τὸν παρὰ ἀνθρώπων, ἢ τοῦ Σατανᾶ γινόμενον νόησον. Ἂν τοίνυν τότε τὸν Θεὸν ἐπικαλεσώμεθα, ἐξελεῖται ἡμᾶς, ὥσπερ ποτὲ τὴν Σουσάνναν ἐξείλετο· καὶ εἰκότως αὐτὸν παράδοξον ἡμῖν οἰκονομουμένων πραγμάτων δοξάζομεν.

« Σύνετε δὴ ταῦτα, οἱ ἐπιλανθανόμενοι. »

Τὴν ἡμέραν ὑπογράφει τοῦ θανάτου, ἐν ᾗ καλούμενος ἕκαστος μετὰ τάχους ἁρπάζεται. Ὥστε χρὴ πρὸς ἄλειψιν τῶν ἁμαρτημάτων ἰδεῖν, ἕως ἡμῖν εἰς μετάνοιαν καιρὸς δαψιλεύεται.

« Θυσία αἰνέσεως δοξάσει με. »

Τίς αὕτη καὶ ποία ὁδός; Ἡ κοινωνία τοῦ Δεσποτικοῦ σώματός τε καὶ αἵματος, ἣν αὐτὸς ἡμῖν πρῶτος ἐν τῇ Σιὼν καταρξάμενος ἔδειξεν. Ἐπειδὴ τοίνυν εἰς λύτρωσιν τῶν ἁμαρτημάτων τοῖς λαμβάνουσι δέδοται, εἰκότως ἐστὶ σωτήριον τοῦ Θεοῦ· εἰκότως δὲ καὶ ὁδὸς πῶς εἰς οὐρανὸν ὁδεῦσαι τοῖς ὃν δεῖ τρόπον προσευχομένοις δεικνύουσα.

[16] Matth. v, 16.

A nalibus placari. Quare ipsos convenire jubet, ut hoc addiscant.

Vers. 8. « Non in sacrificiis tuis arguam te. »

Non credebant, uti verosimile est, Judæi hæc audientes; et addubitabant, utrum hæc omnino evenire possent; nunc vero sermo reipsa comprobatus est: non enim amplius eorum sacrificia locum habent, templo destructo, altari collapso, et universa ipsorum administratione sublata; quin etiam urbe eversa, in qua secundum legem sacrificia fieri oportebat. Non indigeo, inquit, sacrificiis irrationalibus. Ad hæc, quid feras et pecudes offerre prohibuit? Fortasse vero per *feras* et *jumenta* gentes intelligit; per *boves* autem illos qui ex Judæorum B populo crediderunt; quorum oblationem consecutus, non amplius admittit dona Judæorum, utpote superflua: nam de illis sequentia dicuntur.

Volatilia vero cœli eos intellige, qui virginitatem et continentiam colunt: siquidem hi superne circa cœlum tanquam angeli intenti volant.

Pulchritudinem agri dicit ipsam Ecclesiam, ut quæ sit mundi pulchritudo: nam pulchra per baptismi gratiam facta est. Unde non dixit, *apud me est;* sed, *mecum est*, tanquam sponsa cum sponso: hujus enim, scilicet Christi, Ecclesia esse censetur.

Vers. 14. « Immola Deo sacrificium laudis. »

C Esto, inquit, consors angelis; imitare glorificatione Seraphim: enarra sicut cœli gloriam Dei: immola sacrificium, quod omnis immolat creatura, dum continenter Deum laudat. Forte vero *sacrificium laudis* virtutes intelligit, per quas Deus laudatur; hoc est, benedicitur et glorificatur; præsertim cum apostolis dixerit: *Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est* [16].

Tribulationem autem intellige tentationem, quæ ab hominibus vel a Satana exsistit. Si itaque tunc Deum invocaverimus, utique eripiet nos, sicut quondam Susannam eripuit: et jure merito ipsum rebus rite peractis mirabilem prædicamus.

D Vers. 22. « Intelligite hæc qui obliviscimini. »

Diem mortis describit, in qua quisque vocatus celeriter rapitur. Quare oportet, quæ ad abolenda crimina pertinent, nos cognoscere ac providere, quandiu nobis ad agendam pœnitentiam occasio exhibetur.

Vers. 23. Sacrificium laudis honorificabit me. »

Quænam et qualis est hæc via? Nimirum Dominici corporis et sanguinis communicatio, quam prius ipse nobis in Sion demonstrare cœpit. Cum ergo in redemptionem peccatorum accipientibus traditum sit, merito est salutare Dei: merito quoque via est, quæ quemadmodum in cœlum ire oporteat orantibus ostendit.

PSALMUS L.

Vers. 1. « In finem, psalmus David, cum venit ad eum Nathan propheta, quando intravit ad Bethsabee. »

Clariorem liber Regum historiam continet. Nam cum David e domo sua conspexisset Bersabee uxorem Uriæ Hettæi se lavantem, et inde in eam cupiditate exarsisset, accersens illam, cum ea concubuit: cum autem concepisset, veritus Uriam, curavit ut Urias sub duce Joab in prima acie pugnans constitueretur; atque ita per alienigenas ipsum occidit. Propter hæc iratus Deus, misit ad illum Nathan prophetam, ut illi propter cædem et adulterium comminaretur: quo facto, David ad pœnitentiam conversus scripsit hunc psalmum, minime veritus hoc vulnus suum propalare, ut peccatoribus pœnitentiæ remedium indicaret.

Rogat deleri iniquitatem, ita ut non solum curetur vulnus, verum ne cicatrix quidem relinquatur. Quamobrem etiam miserationum multitudinem prætendit: neque enim ab una miseratione, hoc est, venia unius delicti peccator salvari potest, sed ad multa multis opus est miserationibus, ut minas et supplicium effugiamus.

Non simpliciter lavari, sed amplius rogavit, petens ut purgatio crimini seu lapsui respondeat. Nam quemadmodum vestis parum sordida facile abluitur et mundatur; quæ vero multum et sæpius sordes contraxit, majori studio et labore extergenda est; sic et anima, quæ semel et parva peccaverit, mediocri pœnitentia purgatur: cum vero multis et gravibus delictis sese obstrinxerit, non levi et negligenti, sed laboriosa et aspera pœnitentia indiget, cum multorum bonorum actuum operibus. Tali enim pœnitentia Deus abluit delicta nostra. Recte autem peccatum iniquitatem appellavit; volens ostendere, ne sibi quidem, quanquam regi, legem transgredi licuisse: nam Regem omnium altissimum offendit.

Vers. 5. « Quoniam iniquitatem meam ego cognosco. »

Beatum est, cum quis proprium novit peccatum, et continenter ante oculos habet delicta sua. Nam qui cognoscit, et meminit, et oculis animi delictorum suorum vulnera intuetur, erubescit rubore suffusus; et recordatione animam compungit, et pudore coactus ad pœnitentiam properat. Quem vero passionum suarum capit oblivio, ad alia rursus peccata (quasi nihil mali ab eo patratum sit) adducitur.

Vers. 6. « Tibi soli peccavi. »

Non quod omnes homines latuerit, ut nonnulli opinantur: non enim Bersabee ipsam, quæ adulterium commiserat; sed nec illos qui eam regis nomine vocaverant, adulterii negotium latere potuit. Joab quoque scivit operam suam regi se præstitisse in cæde peragenda. Sed nec ipse permissum sibi

A

ΨΑΛΜΟΣ Ν'.

« Εἰς τὸ τέλος, ψαλμὸς τῷ Δαυῒδ ἐν τῷ ἐλθεῖν πρὸς αὐτὸν Νάθαν τὸν προφήτην, ἡνίκα εἰσῆλθε πρὸς Βηρσαβεέ. »

Σαφέστερον τὴν ἱστορίαν ἡ βίβλος τῶν Βασιλέιων κέκτηται. Τὴν Βηρσαβεὲ γὰρ Οὐρίου τοῦ Χετμαίου γυναῖκα τυγχάνουσαν λουομένην ἀπὸ τοῦ δώματος τότε Δαβὶδ θεασάμενος, εἶτα ἐρασθεὶς καλέσας συνεγένετο. Ἐν γαστρὶ δὲ λαβούσης αἰσχυνθεὶς, τὸν Οὐρίαν, πεσεῖν ἐν τῷ πολέμῳ παρατάξαντος Ἰωὰβ τοῦ στρατηγοῦ παρεσκεύαζε πρόμαχον στῆσαι τὸν Οὐρίαν, οὕτως καὶ ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων ἀπέκτεινεν. Ἐπὶ τούτοις ὁ Θεὸς ὀργισθεὶς, Νάθαν αὐτῷ τὸν προφήτην ἀπειλοῦντα διὰ τὸν φόνον καὶ τὴν μοιχείαν ἔπεμψεν. Ὁ δὲ εἰς μετάνοιαν ὁρῶν ψαλμὸν τὸν ἐχόμενον ἔγρα-
B ψεν οὐκ αἰσχυνθεὶς δημοσιεῦσαι τὸ τραῦμα, ἵνα τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἀποδείξῃ τῆς μετανοίας τὸ φάρμακον.

Ἐξαλειφθῆναι τὴν ἀνομίαν, ὥστε μὴ μόνον ἰαθῆναι τὸ τραῦμα, ἀλλὰ μηδὲ μώλωπα περιλειφθῆναι βούλεται, ἐφ' ᾧ καὶ τῶν οἰκτιρμῶν τὸ πλῆθος προτείνει. Οὐδὲ γὰρ ἀφ' ἑνὸς οἰκτιρμοῦ, τουτέστιν, ἀπὸ συγγνώμης τῆς ἐφ' ἑνὶ παραπτώματι σωθῆναι ἁμαρτωλὸς δύναται, πολλῶν δὲ καὶ ἐπὶ πολλοῖς οἰκτιρμοῖς, ὥστε διαφυγεῖν τὴν ἀπειλὴν, καὶ τὴν κόλασιν χρῄζομεν.

Οὐχ ἁπλῶς πλῦναι, ἀλλ' ἐπὶ πλεῖον ἱκέτευσεν ἀναλόγως τῷ πταίσματι παρακαλῶν γενέσθαι τὴν κάθαρσιν. Ὥσπερ γὰρ τὸ μὲν ῥυπωθὲν συμμέτρως ἱμάτιον εὐκόλως πλύνεται καὶ καθαίρεται· τὸ δὲ
C ἄγαν καὶ πολλάκις, σπουδαιοτέρας χρῄζει καὶ ἐπιπόνου πλύσεως, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον ψυχὴ, ἡ μὲν ἅπαξ ἁμαρτηκυῖα καὶ μέτρια, συμμέτρῳ μετανοίᾳ καθαίρεται· πολλὰ δὲ ὅταν αὐτῇ καὶ χαλεπὰ ἁμαρτήματα γένηται, οὐ χρὴ πάρεργον εἶναι, ἀλλὰ μετὰ πόνου πολλοῦ καὶ πράξεων ἀγαθῶν τὴν μετάνοιαν. Ταύτῃ γὰρ ὁ Θεὸς πλύνει τὰ ἡμέτερα πταίσματα. Καλῶς δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἀνομίαν ἐκάλεσε, δεῖξαι βουληθεὶς, ὅτι οὐδὲ αὐτῷ νόμον παραβαίνειν ἐξῆν, εἰ καὶ βασιλεὺς ἐτύγχανε. Βασιλεῖ γὰρ τῷ πάντων ὑψηλοτέρῳ προσέκρουσεν.

« Ὅτι τὴν ἀνομίαν μου ἐγὼ γινώσκω. »

Μακάριον ὅταν τις οἰκείαν ἁμαρτίαν ἐπίσταται, ἐν
D ὀφθαλμοῖς δὲ ἔχει διαπαντὸς τὰ πταίσματα. Ὁ μὲν γὰρ γινώσκων, καὶ μεμνημένος, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς ψυχῆς κατανοῶν τῶν ἑαυτοῦ πταισμάτων τὰ τραύματα, αἰσχύνεται, τῇ μνήμῃ τὴν ψυχὴν νύττεται, καὶ ὑπὲρ τῆς αἰσχύνης ἀναγκασθεὶς εἰς μεταμέλειαν ἔρχεται. Ὁ δὲ λήθην παθὼν, εἰς ἕτερα πάλιν ἁμαρτήματα (ὡς μηδενὸς αὐτῷ κακοῦ πραχθέντος) προσάγεται.

« Σοὶ μόνῳ ἥμαρτον. »

Οὐχ ὅτι πάντας ἀνθρώπους ἔλαθεν, ὥσπερ τινὲς νομίζουσιν· οὐδὲ γὰρ αὐτὴν Βηρσαβεὲ τὴν μοιχευθεῖσαν, ἀλλ' οὐδὲ τοὺς κεκληκότας αὐτὴν λαθεῖν τὸ δρᾶμα τῆς μοιχείας ἠδύνατο. Ἰωὰβ δὲ τὸν φόνον ὡσαύτως τῷ βασιλεῖ συμπράξας ἐπίστατο. Ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ἐν ἐξουσίᾳ τὴν ἁμαρτίαν διὰ τὴν βασιλείαν

ἐνόμιζεν. Ἀνάξιον γὰρ τοῦτο προφήτου καὶ βασιλέως A εἰκότως εὐσεβοῦς ἐτύγχανεν. Ἀλλὰ *σοὶ μόνῳ ἥμαρτον*, ἔλεγεν· ἐπειδὴ μόνῳ τῷ Θεῷ μὴ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς μέλει ὡς δημιουργῷ φειδομένῳ τοῦ πλάσματος. Ἴσως δὲ, *Καὶ τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν σου ἐποίησα*· ὅτι πάντων ὡς βασιλεῖ χαριζομένων, καὶ τῇ σιωπῇ κρυπτόντων τὸ ἁμάρτημα, ὁ Θεὸς τὸν Νάθαν ἔπεμψε καὶ πονηρὰν οὖσαν τὴν πρᾶξιν ἐξήλεγξε, καὶ τίνος τοῦτο χάριν, τὰ ἑξῆς ἀκόλουθα δείκνυσιν.

« Ἰδοὺ γὰρ ἐν ἀνομίαις συνελήφθην. »

Ταῦτα οὐ μόνον διὰ τὸν ῥύπον τὸν ἐκ τοῦ Ἀδὰμ καταγόμενον λέγεται· αὐτοῦ γὰρ ἕνεκα ῥυπαροὶ νομιζόμεθα γίνεσθαι, ὥστε καὶ πρὶν ἐλθεῖν εἰς ἕξιν ἡλικίας καλοῦ καὶ κακοῦ δεχομένης διάκρισιν, καθάρσεως B ὡς ἐκ πατέρων ἐῤῥυπωμένοι χρήσομεν. Τοῦτο γὰρ καὶ παρὰ τῷ Ἰὼβ εἰρημένον εὑρήσομεν· *Τίς*, φησὶ, *καυχήσεται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ῥύπου; ἀλλ' οὔτε βρέφος, κἂν ἡ μία ἡμέρα ἡ ζωὴ αὐτοῦ*. Πρὸς τούτοις μητέρα τῆς ἁμαρτίας τὴν ἐπιθυμίαν ἡ Γραφὴ καλεῖν ἡ θεόπνευστος εἴωθεν. Ἔγγονον δὲ πάλιν ἑκατέρας τὸν θάνατον καὶ μαρτυρεῖ ὁ Ἰάκωβος λέγων· *Ἡ ἐπιθυμία συλλαβοῦσα τίκτει ἁμαρτίαν, ἡ δὲ ἁμαρτία ἀποτελεσθεῖσα ἀποκύει θάνατον*. Ὥστε ὅταν ἁμαρτάνωμεν, ἐν ἁμαρτίαις συλλαμβανόμεθα.

« Ῥαντιεῖς με ὑσσώπῳ. »

Ὥσπερ καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ δωρεᾷ τοῦ βαπτίσματος, τῷ μὲν ὕδατι πλυνόμεθα, τῷ δὲ πνεύματι λαμπρυνόμεθα. C

« Ἀκουτιεῖς με ἀγαλλίασιν. »

Ταπεινοῦνται μὲν τὰ τῆς ψυχῆς ὀστέα, τουτέστιν αἱ δυνάμεις, ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, καὶ συντρίβονται· ἀλλὰ τῇ μετανοίᾳ σωθέντα ἀναθάλλει, καὶ εἰς τὴν χαρὰν τὴν ἀρχαίαν ἐπανέρχεται.

« Ἀπόστρεψον τὸ πρόσωπόν σου. »

Ἐὰν γὰρ μὴ παραβλέψηται ἡμέτερα πταίσματα, σωθῆναι οὐ δυνάμεθα. Πῶς δὲ τοῦτο κατορθοῦται; Ὅταν ἡμεῖς ἀγαθὰς πράξεις καὶ ἀρετὰς ἀσκήσωμεν, ἵνα τοῦ κριτοῦ τὸν ὀφθαλμὸν εἰς αὐτὰς μετενέγκωμεν· οὕτω γὰρ καὶ τῆς τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων θεωρίας αὐτὸν ἀποστῆσαι δυνάμεθα.

« Καὶ πάσας ἀνομίας μου ἐξάλειψον. »

Οὐ μίαν, ἀλλὰ πάσας· ἱκανὴ γὰρ καὶ ἡ μία παρα- D πέμψαι πρὸς γέενναν. Μὴ τοίνυν ἡμεῖς τῆς τυχούσης ἁμαρτίας ἀμελήσωμεν. Ἐὰν γὰρ ἐσπιλωμένος, οὕτινος ἦν ῥύπου, ὁ χιτὼν εὑρεθῇ ὁ ἡμέτερος, εἰς τὸν νυμφῶνα εἰσελθεῖν τοῦ βασιλέως, ἢ πατῆσαι τὴν αὐλὴν οὐ δυνάμεθα. Τοῦτο ὁ Παῦλος ἐπισφραγίζων ἔλεγε· *Μὴ πλανᾶσθε· οὔτε πόρνοι, οὔτε μαλακοὶ, οὔτε πλεονέκται, οὔτε μέθυσοι, οὐ λοίδοροι, οὐχ ἅρπαγες βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσουσι*.

« Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί. »

Οὐχ ἵνα τὴν φύσιν ἀμείψει (οὐδὲν γὰρ αὕτη φαῦλον ἐκέκτητο)· ἀλλ' ἵνα τὸν λογισμὸν τῆς ψυχῆς

fuisse peccatum reputavit propter regiam dignitatem. Namque hoc indignum fuisset et propheta et rege, qui merito pius habebatur. Sed *tibi soli peccavi*, inquiebat: quoniam soli Deo tanquam opifici, et figmenti sui miserenti, curæ est ne peccemus. Et sic etiam illud, *Et malum coram te feci*, addidit, quoniam reliquis omnibus ei tanquam regi indulgentibus, et peccatum silentio contegentibus, Deus misit Nathan, et nefarium illud scelus reprehendit: et cur hoc fecerit sequentia declarant.

VERS. 7. « Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum. »

Hæc non dicuntur solum propter sordes ab Adamo contractas: nam pollutos nos ejus causa nasci cognovimus, ita ut priusquam ad ætatem boni et mali discretricem perveniamus, quasi a parentibus contaminati purgatione indigeamus. Quin et hoc ab ipso Jobo dictum reperiemus: *Quis*, inquit, *gloriabitur mundus esse a sordibus? sed neque infans, etsi fuerit unius diei vita ejus* [17]. Præterea peccati matrem divina Scriptura concupiscentiam appellare solet. Rursus vero mortem utriusque genitricem esse Jacobus testatur dicens: *Concupiscentia cum conceperit, parit peccatum; peccatum vero cum consummatum fuerit, generat mortem* [18]. Quare cum peccamus, in peccatis concipimur.

VERS. 9. « Asperges me hyssopo. »

Quemadmodum et nos in baptismi dono aqua lavamur, sed spiritu illustramur.

VERS. 10. « Audire me facies gaudium. »

Humiliantur quidem animæ ossa, id est vires, a peccato; verumtamen saluti per pœnitentiam restituta florent, et in pristinam lætitiam revertuntur.

VERS. 11. « Averte faciem tuam. »

Nam nisi conniveat ad peccata nostra, salvari minime possumus. Sed quo pacto id efficitur? Nimirum cum opera bona et virtutes exercuerimus, ut judicis oculos ad illas convertamus: ita enim illum ab intuitu delictorum nostrorum avertere possumus.

« Et omnes iniquitates meas dele. »

Non unam, sed omnes: namque vel una satis est, ut mittat in gehennam. Ne ergo nos vel minimum peccatum negligamus: nam si vel levi macula vestis nostra sordida inventa fuerit, nec regis thalamum ingredi, nec aulam calcare poterimus. Hoc Paulus confirmans dixit: *Nolite errare: neque fornicarii, neque molles, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces, regnum Dei possidebunt* [19].

VERS. 12. « Cor mundum crea in me. »

Non ut naturam mutet (nihil enim illa mali possiderat): sed ut cogitationes animi mundet, et eluat

[17] Job. XIV, 5. [18] Jac. I, 15. [19] I Cor. VI, 9.

maculas ejus, voluptate et consiliis diaboli contractas: nam *creare* in sacris Litteris plerumque significat corrigere.

« Et spiritum rectum innova. »

Cernis prophetam orare, non ut naturam mutet, sed ut gratia adveniat, ut laboranti naturæ, ac sub peccato veterascenti, opem ferat. *Spiritum* enim *rectum* vocat, non vitalem illum qui in nobis est, sed ipsummet Spiritum Dei; de quo in alio psalmo cecinit: *Spiritus tuus bonus deducet me in terram rectam* [20]. Hunc orat, ut in visceribus, hoc est in necessariis et maxime aptis animæ partibus, innovetur, quatenus nempe in nobis antea non perfecte habitabat, neque conquiescebat ob imbecillitatem nostram, qua perfectam gratiam suscipere minime sufficiebamus. Quamobrem petit illum renovari, ut prorsus in nobis expleatur: nam domus, quæ expletur et ornatur, eadem innovatur.

Grave est, si servus vultum Domini offendat; uti etiam grave est, si filius patris et miles regis offensionem incurrat: nam qui hujusmodi est, extorri, reperitur: at si quis hoc in Deum fecerit, interitum sibi parat. Siquidem non solum nobis Pater ac Dominus et Rex Deus est, sed quidquid dicere potes ex iis quæ ad vitam, incolumitatem et salutem nostram pertinere possunt. Quare cum a nobis faciem averterit, statim Spiritum sanctum amittimus; in quo omnis bonorum nostrorum proventus jacturam et detrimentum facit. Quare pro eo quod poterat dicere; Ne auferas spiritum, *Ne denuo auferas* posuit. Quoniam qui Dei mandata custodiunt, semel experti sunt efficaciam Spiritus, quæ in nobis erat ante Adæ inobedientiam, vel per propheticam gratiam, vel per virtutem morum. Unde merito petiit Spiritum a se iterum non auferri, ne iterum ejus jacturam experiretur.

VERS. 15. « Docebo iniquos vias tuas. »

Prius quoque docuerat vias Domini, sed fortasse non docuerat iniquos, neque antequam delinqueret, doctrinam in precatione tanti faciebat, sed tum præcipue, cum in crimen delapsus resipuit, et ad pœnitentiam accurrit. Ut enim de curandis morbis loquenti potissimum creditur, si cum ægrotaverit medicinæ periculum fecerit: sic qui per pœnitentiam sanati sunt, peccatoribus aliis conversionis et salutis janua inveniuntur; ita ut Paulus cum fiducia clamaret: *Christus Jesus venit in mundum, ut peccatores salvos faceret, quorum primus ego sum* [21]. Si prædicationi, inquit, fidem non habetis salutem peccatorum annuntianti, a me prædicante discite, qui cum persecutor essem, Evangelii ministerium mihi concreditum est.

VERS. 17. « Domine, labia mea aperies. »

Viden' labia Davidis propter peccatum clausa fuisse, sed iterum per pœnitentiam recludi, et Dei

A καθάρῃ, καὶ διορθώσηται ῥυπαρὸν ταῖς ἡδοναῖς καὶ ταῖς ἐπινοίαις τοῦ διαβόλου γενόμενον· *κτίσαι* γὰρ παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ πολλάκις τὸ διορθώσασθαι λέγεται.

« Καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον. »

Θεωρεῖς ὡς οὐ τὴν φύσιν ἀμεῖψαι ὁ προφήτης, ἀλλὰ τὴν χάριν ἐλθεῖν, ἵνα τῇ καμνούσῃ τῇ φύσει, καὶ ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας παλαιωθήσῃ προσεύχεται βοηθήσῃ. Πνεῦμα γὰρ εὐθὲς οὐ τὸ ἐν ἡμῖν τὸ ζωτικὸν τοῦτο λέγει, ἀλλ' αὐτὸ τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, περὶ οὗ ἐν ἑτέρῳ ψαλμῷ ἐμελῴδησεν· *Τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἀγαθὸν ὁδηγήσει με ἐν γῇ εὐθείᾳ.* Τοῦτο ἐν τοῖς ἐγκάτοις ἔγκατα, τουτέστιν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις καὶ λίαν καιρίοις τῆς ψυχῆς μορίοις ἐγκαινισθῆναι βούλεται, ὅσον μὲν καὶ πρὸ τούτων ἐν ἡμῖν τελείως οἰ-
B κοῦν, οὐδὲ ἐφ' ἡμῖν ἀναπαυόμενον διὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν ὑφ' ἧς οὐκ ἦμεν ἱκανοὶ τὴν χάριν ὁλόκληρον δέξασθαι. Διόπερ αὐτὸ ἐγκαινισθῆναι ἵνα πάντως ἐν ἡμῖν ἀπαρτισθῇ προσεύχεται· οἶκος γὰρ ὁ συμπληρούμενος, ἐκεῖνος ἐγκαινίζεται.

Κακὸν μὲν οἰκέτῃ τὸ τοῦ δεσπότου ζημειωθῆναι πρόσωπον· ὡσαύτως καὶ υἱῷ τῷ τοῦ πατρὸς, καὶ στρατιώτῃ τῷ τοῦ βασιλέως· ἐξόριστος γὰρ ὁ τοιοῦτος εὑρίσκεται· ἐπὶ δὲ Θεοῦ ὄλεθρον τοῦτο παρασκευάζει τῷ πάσχοντι. Οὐδὲ γὰρ Πατὴρ μόνον καὶ Δεσπότης ἡμῖν Θεὸς καὶ Βασιλεὺς, ἀλλὰ πᾶν ὅτιπερ ἂν εἴποις τῶν εἰς ζωὴν καὶ σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν συντεινόντων καθέστηκεν. Ὥστε, ὅταν ἀφ' ἡμῶν ἀποστρέψει τὸ πρόσωπον, παραχρῆμα ἀπολλύμεθα
C τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ πᾶσα ἡμῶν ἡ χορηγία τῶν ἀγαθῶν ζημειούμενοι. Διὰ τί δὲ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, Μὴ ἀνέλῃς τὸ πνεῦμα, *Μὴ ἀντανέλῃς* ἔταξεν; Ἐπειδήπερ ἅπαξ τῆς ἐν ἡμῖν ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος πεῖραν διὰ τῆς τοῦ Ἀδὰμ παρακοῆς, καὶ προφητικῆς χάριτος, ἢ διὰ πρακτικῆς ἀρετῆς οἱ τοῦ Θεοῦ φυλάττοντες τὰς ἐντολὰς ἐδέξαντο. Ὅπερ εἰκότως μὴ ἀνταναιρεθῆναι προσηύχετο, ὥστε μὴ καὶ δευτέραν αὐτοῦ ὑποστῆναι ἀφαίρεσιν.

« Διδάξω ἀνόμους τὰς ὁδούς σου. »

Ἐδίδασκε μὲν τὰς ὁδοὺς τοῦ Θεοῦ καὶ πρότερον, ἀλλ' οὔτε τοὺς ἀνόμους ἴσως, οὐδὲ προσευχῇ τὴν διδασκαλίαν πρὸ τῆς ἁμαρτίας τοσοῦτον ἐτίθετο, τότε δὲ μᾶλλον ἀφ' οὗπερ ἡμαρτηκὼς μετενόησεν. Ὥσπερ γὰρ ἐκεῖνος λέγειν περὶ θεραπείας πιστεύεται μά-
D λιστα ὁ νενοσηκὼς αὐτὸς, καὶ πεῖραν τοῦ φαρμάκου δεξάμενος· οὕτω καὶ οἱ τῇ μετανοίᾳ σωθέντες, θύρα τοῖς ἄλλοις ἁμαρτωλοῖς ἐπιστροφῆς καὶ σωτηρίας εὑρίσκονται, ὥστε τὸν Παῦλον μετὰ παῤῥησίας βοᾷν· *Χριστὸς Ἰησοῦς ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτός εἰμι ἐγώ.* Εἰ ἀπιστεῖτε τῷ κηρύγματι, φησὶν, ἁμαρτωλῶν σωτηρίαν κηρύττοντι, ἀπ' ἐμοῦ τοῦ κηρύττοντος μάθετε, ὅτι διώκτης ὢν ἐπιστεύθην Εὐαγγελίου γενέσθαι διάκονος.

« Κύριε, τὰ χείλη μου ἀνοίξεις. »

Ὁρᾷς ὅτι κεκλεισμένα τοῦ Δαβὶδ τὰ χείλη διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐτύγχανεν, ἀλλὰ πάλιν τῇ μετανοίᾳ ἀνοίγε-

[20] Psal. CXLII, 10. [21] [illegible]

ται, καὶ τοῦ Θεοῦ διηγεῖσθαι τὴν αἴνεσιν. Ἄρχεται δὲ κεφάλαιον τῶν ὕμνων τοῦ ἁμαρτωλοῦ τὴν ἐπιστροφὴν ἔχουσα.

Τὴν ταπεινοφροσύνην θυσίαν ἀρεστὴν τῷ Θεῷ εἶναι τὸ Πνεῦμα ἐκτίθεται· *Μακάριοι γὰρ οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Πῶς δὲ ἡμῶν τὸ πνεῦμα ἐπὶ τῷ ταπεινωθῆναι συντρίβομεν; Ὅταν καλὸν μὲν πράξαντες, μὴ ἐπαρθῶμεν, διηνεκῆ δὲ μνήμην τῶν ἁμαρτημάτων τῶν ἡμετέρων ἔχωμεν.

Εὐδοκίαν δὲ τὴν τοῦ Μονογενοῦς προσαγορεύει σάρκωσιν. Δῆλον δὲ ἀφ' ὧν Παῦλος πρὸς Ἐφεσίους ἔγραφε· φησὶ δὲ οὕτως· *Γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ καὶ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν.* Ἐν ταύτῃ τοίνυν ἡ Σιὼν ἀγαθύνεται, διὰ τὸ ἐπιτελεσθὲν αὐτῇ τοῦ θείου δείπνου μυστήριον ἕτερά τε πολλὰ τὰ παρ' αὐτῇ πεπραγμένα καὶ προελθόντα θαύματα.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΑ'.

« Τί ἐγκαυχᾷ ἐν κακίᾳ; »

Θαυμάζοντος καὶ ἀποροῦντος, ὡς εἰκὸς, τὸ προοίμιον· ὅτι τοσοῦτόν τινες εἰς κακίαν προέκοψαν, ὥστε ἐφ' οἷς δεῖ πενθεῖν, ἐπὶ τούτοις καυχῶνται. Πλὴν ὅτι τὸν μὲν Δωὴκ ἡ ἱστορία περιέχει, Ἰούδαν δὲ τὸν προδότην αἰνίττεται ὁ Ψαλμῳδὸς, δυνατὸν λίαν ἐν κακίᾳ γενόμενον, ὥστε τὸν εὐεργέτην καὶ τροφέα, καὶ διδάσκαλον προδοῦναι, καὶ μηδὲ τοὺς συνεχεῖς ἐλέγχους, μηδὲ τὰς παραινέσεις αἰσχύνεσθαι.

« Ἀνομίαν ὅλην τὴν ἡμέραν. »

Ἡνίκα τοῖς Φαρισαίοις ὁ Ἰούδας ἔλεγε· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν; Οἱ δὲ ἔστησαν αὐτῷ λ' ἀργύρια, καὶ ἀπὸ τότε ἐζήτει εὐκαιρίαν, ἵνα αὐτὸν παραδῷ.* Ὥστε ὅλην τὴν ἡμέραν μελετῶν τὴν ἁμαρτίαν τῆς προδοσίας ἔμεινεν, μέχρις ἡ νὺξ ἐπέστη, καθ' ἣν τὸ δρᾶμα ἔπραξε.

« Ἀδικίαν ἐλογίσατο ἡ γλῶσσά σου. »

Τὸ δὲ *ὡσεὶ ξυρὸν*, τουτέστιν ἀναισθήτως τέμνοντα. Τί γὰρ ἐκείνου τοῦ δόλου ὀξύτερον, ὃν τῇ γλώσσῃ τῆς προδοσίας πρὸς τοὺς συλλαβόντας τὸν Ἰησοῦν συνέθετο· *Ὃν ἂν φιλήσω, αὐτός ἐστι, κρατήσατε αὐτόν;*

« Ἠγάπησας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθωσύνην. »

Κακία ὁ διάβολος, ὡς κακὰ πάντα καὶ πᾶσι βουλόμενος. Ἀγαθωσύνη δὲ ὁ Χριστὸς, Θεοῦ γὰρ ἡ ἀγαθότης κατὰ φύσιν. Ἴδιον ἀφεὶς τοίνυν τὸν Χριστὸν ὁ Ἰούδας, τὸν Σατανᾶν ἠγάπησεν· ἀλλὰ καὶ ἀδικίαν ὑπὲρ τὸ λαλῆσαι δικαιοσύνην εἵλατο. Ἐξὸν γὰρ αὐτῷ τὴν ὄντως δικαιοσύνην λαβεῖν, καὶ μετὰ τῶν λοιπῶν ἀποστόλων κηρύττειν τὸ Εὐαγγέλιον· εἰς τὴν ἀδικίαν δὲ ἑαυτὸν τῆς προδοσίας ἐξέῤῥιψε. Τὸ δὲ αὐτὸ πάσχει πᾶς ὅστις κατηγορίᾳ χαίρει, καὶ λοιδορεῖ τὸν ἀδελφὸν, ἥδιστα [illegible], τουτέστι

A laudes aggredi. Exorditur autem laudes Dei a conversione peccatoris.

Docet hic Spiritus sanctus humilitatem esse sacrificium Deo placitum: *Beati* enim *pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum* [22]. Sed quonam modo spiritum nostrum per humilitatem conterimus? Sane cum recte factis non extollimur, sed perpetuam delictorum nostrorum memoriam retinemus.

Bonam voluntatem seu beneplacitum appellat Unigeniti incarnationem, hoc autem manifestum est ex iis quæ scribit Paulus ad Ephesios; sic enim ait: *Ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in*
B *eo in dispensationem plenitudinis temporum* [23]. Hac ergo bona voluntate Sion beneficiis cumulatur, tum propter mysterium divinæ cœnæ quod in ipsa paractum est, tum propter miracula quæ in ea edita sunt.

PSALMUS LI.

Vers. 3. « Quid gloriaris in malitia? »

Hoc proœmium est quasi admirantis et obstupescentis; quod nimirum aliqui ad tantam devenerint malitiam, ut in iis glorientur, de quibus lugere oportuerat. Cæterum historia quidem Doec continet, sed Psalmista Judam proditorem insinuat in malitia potentem evasisse, eo usque, ut benefactorem, et educatorem, et magistrum proderet, ne-
C que assiduas increpationes, neque admonitiones revereretur.

Vers. 4. « Iniquitatem tota die. »

Quando Judas dixit Pharisæis: *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam? At illi constituerunt ei triginta argenteos. Et exinde quærebat opportunitatem ut eum traderet* [24]: itaque tota die meditationi proditionis immorabatur, donec nox instaret, in qua facinus hoc patravit.

« Injustitiam cogitavit lingua tua. »

Illud vero *sicut novacula*, id est, insensibiliter secans. Quid enim acutius isto dolo, quem lingua proditoria composuit ad illos qui Jesum comprehenderunt: *Quemcunque osculatus fuero, ipse est, tenete*
D *eum* [25].

Vers. 5. « Dilexisti malitiam super benignitatem. »

Malitia est diabolus, utpote qui omnia mala atque omnibus velit. Benignitas vero Christus est, quoniam natura sua Dei bonitas exsistit. Suo igitur Christo derelicto, Judas Satanam dilexit; quin et iniquitatem magis, quam loqui æquitatem elegit. Poterat enim vere justitiam recipere, et cum cæteris apostolis Evangelium prædicare; verumtamen ad proditionis iniquitatem semet ipse dejecit. Hoc ipsum usuvenit omni qui accusatione gaudet, et calumniatur fratri suo, cum libentius iniquitatem,

[22] Matth. v, 3. [23] Ephes. i, 9. [24] Matth. xxvi, 15, 16. [25] Matth. xxvi, 48.

hoc est mendacium, loquatur, et sileat justitiam, id est virtutem, quam proximus ejus possidet.

Vers. 7. « Propterea Deus destruet te. »

Hæc omni quidem homini doloso, sed multo maxime ad proditorem dicuntur. Deus enim ipsum sustulit in finem, et de tabernaculo, id est, de loco discipulatus transtulit, et tanquam spinosæ plantæ radicem de terra viventium, de apostolorum agriculturæ evulsit.

« Speravi in misericordia Dei. »

Quadrant hæc verba quoque Petro negationem suam in memoriam revocanti, qui sicut oliva fructifera in domo Dei, id est, in fide semper constitit; licet ad exiguum tempus negationis æstum sustinuerit: verumtamen minime exaruit: siquidem pœnitentiæ lacrymis radicem irrigavit. Propterea, inquit: *Confitebor tibi, quia fecisti.* Quid fecisti? Misericordiam, benignitatem, commiserationem. Quia eum qui negaverat, mysteriorum præconem effecisti, columnam titubantem confirmasti, et eum qui erraverat, pastorem agnorum constituisti. *Bonum* autem non Judæis, neque idololatriæ morbo laborantibus, sed *in conspectu sanctorum* qui per gratiam et lætitiam justificati sunt. His enim nomen ejus bonum. Quid enim Jesu appellatione suavius? Exspecto autem: ad quid? quoniam qui exspectat in finem, hic salvus erit.

PSALMUS LII.

Vers. 1. « Dixit insipiens in corde suo. »

Cujus enim erat istud dicere, nisi insipientis? de quo Isaias dixit: *Fatuus fatua loquetur, et cor ejus vana intelliget* [26]. Qualia ista? Quoniam cum prava quædam et absurda patrantes, et Dei erga ipsos longanimitatem aspicientes, tanquam benigno, et malorum toleranti gratias agere, et laudes deferre oporteret, ad stoliditatem exorbitant, Deum res humanas non intueri, sed indifferenter ac temere cuncta ferri arbitrantes.

Vers. 2. « Corrupti sunt et abominabiles facti. »

Morbus qui per maledicum diffunditur, alios quoque in iniquitatibus corrumpi facit, et Creatori suo abominabiles exsistere, tanto virtutis defectu laborantes, ut nullum penitus bonum operentur. Cæterum per insipientem, idololatrorum insaniam insinuat. Dicentes enim in corde suo non esse Deum, ligneorum ac lapideorum deorum simulacra fabricati sunt. Per iniquitatem, quæ legis est transgressio, Judæos insinuat, quos incredulitate corruptos, Deus abominatus est.

Vers. 3. « Deus de cœlo prospexit. »

Usque adeo enim Deus desiderat veritatem, ut cum res omnes nostras exacte cognoscat, attamen per suam nobiscum condescensionem, quasi per fenestellam, prospiciat, res humanas accurate nosse volens. Utique Christi adventum manifeste intelli-

[26] Isa. xxxii, 6

A τὸ ψεῦδος λαλῶν, καὶ τὴν δικαιοσύνην σιωπῶν, δηλαδὴ τὴν ἀρετήν, ἣν ὁ πλησίον κέκτηται.

« Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς καθελεῖ σε. »

Ταῦτα παντὶ μὲν δολίῳ, πολὺ δὲ μᾶλλον πρὸς τὸν προδότην λέγεται· καθεῖλεν γὰρ αὐτὸν ὁ Θεὸς εἰς τέλος, καὶ ἀπὸ τῆς σκηνῆς, τουτέστιν ἐκ τοῦ τόπου τῆς μαθητείας μετέστησεν, καὶ τὴν ῥίζαν ὡς ἀκανθώδους φυτοῦ ἐκ γῆς ζώντων, ἐκ τοῦ γεωργίου τῶν ἀποστόλων ἐξέτιλεν.

« Ἤλπισα ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ. »

Ἁρμόττει ταῦτά γε τὰ ῥήματα Πέτρῳ εἰς ἀνάμνησιν ἐρχομένῳ τῆς οἰκείας ἀρνήσεως, ὅστις ὡς ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, τουτέστι, τῇ πίστει διηνεκῶς ἱστάμενος, εἰ καὶ πρὸς μικρὸν
B ὑπέστη τὸν καύσωνα τῆς ἀρνήσεως, ἀλλ' ὅμως οὐκ ἐξηράνθη. Τῷ γὰρ δακρύῳ τῆς μετανοίας τὴν ῥίζαν ἐπότισεν. Διὰ τοῦτό φησιν, *Ἐξομολογήσομαί σοι, ὅτι ἐποίησας.* Τί ἐποίησας; Ἔλεος, χρηστότητα, συμπάθειαν. Ὅτι τὸν ἀρνησάμενον κήρυκα τῶν μυστηρίων ἐποίησας, στύλον τὸν σαλευθέντα κατέστησας, καὶ ποιμένα τῶν ἀμνῶν τὸν πλανηθέντα ἐποίησας. *Χρηστὸν* δὲ οὐκ Ἰουδαίοις, οὐδὲ εἰδωλολατρείαν νοσοῦσιν, ἀλλ' *ἐναντίον τοῖς ὁσίοις*, τοῖς διὰ χάριτος καὶ εὐφροσύνης δικαιωθεῖσι. Παρὰ τούτοις γὰρ τὸ ὄνομα αὐτοῦ χρηστόν. Τί γὰρ τοῦ Ἰησοῦ προσηγορίας χρηστότερον; Ὑπομένω δέ· διὰ τί; Ἐπειδὴ ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΒ'.

C « Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ. »

Τίνος γὰρ ἦν τοῦτο λέγειν, ἀλλ' ἢ ἄφρονος; περὶ οὗ Ἡσαΐας ἔλεγεν· *Ὁ μωρὸς μωρὰ λαλήσει, καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια φρονήσει.* Ποῖα ταῦτα; Ὅτι φαῦλά τινα καὶ ἄτοπα ἐργαζόμενοι, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίαν βλέποντες, δέον εὐχαριστεῖν καὶ δοξάζειν ὡς χρηστὸν, καὶ ἀνεξίκακον, εἰς παραφροσύνην ἐκτρέπονται, οὐ νομίζοντες Θεὸν ἐφορᾷν τὰ ἀνθρώπινα, ἀκρίτως δὲ καὶ αὐτομάτως φέρεσθαι.

« Διεφθάρησαν καὶ ἐβδελύχθησαν. »

Ἡ τοῦ βλασφήμου διαδοθεῖσα νόσος τοὺς ἄλλους ἐν ἀνομίαις παρασκευάζει φθείρεσθαι, βδελυκτούς τε εἶναι τῷ Κτίσαντι, ἀπραξίαν τῆς ἀρετῆς τοσαύτην
D νοσοῦντας, ὥστε μηδὲν αὐτοὺς ἀγαθὸν ἐργάζεσθαι. Ἀλλὰ γὰρ διὰ τοῦ ἄφρονος τὴν τῶν εἰδωλολατρῶν μανίαν αἰνίττεται. Λέγοντες γὰρ ἐν καρδίᾳ οὐκ εἶναι Θεὸν, εἴδωλα ξυλίνων θεῶν καὶ λιθίνων ἐποίησαν. Διὰ δὲ τῆς ἀνομίας, ἥτις ἦν τοῦ νόμου παράβασις, τοὺς Ἰουδαίους αἰνίττεται, οὓς τῇ ἀπιστίᾳ φθαρέντας, ὁ Θεὸς ἐβδελύξατο.

« Ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν. »

Τοσοῦτον γὰρ ὁ Θεὸς ἀληθείας ἐφίεται, ὅτι πάντα γινώσκων ἀκριβῶς τὰ ἡμέτερα, ὅμως διακύπτει, καθάπερ ἀπό τινος θυρίδος τῆς πρὸς ἡμᾶς συγκαταβάσεως, διαγνῶναι θέλων ἀκριβῶς τὰ ἀνθρώπινα. Ἀλλὰ γὰρ σαφῶς Χριστοῦ τὴν ἐπιδημίαν λέγει, ὅς

ἐκ τοῦ οὐρανοῦ διέκυψεν, ἡνίκα ἡμῖν μετὰ σαρκὸς ἐπεδήμησεν. Ὥσπερ γὰρ ὁ παρακύπτων ἀφ' ὑψηλοῦ τόπου, ἄνω μένων, κάτω τῇ ἐνεργείᾳ γίνεται, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς μένων, τῇ γῇ διὰ σαρκὸς ἐπεδήμησε. Τίνος χάριν; *Τοῦ ἰδεῖν, εἰ ἔστι συνιῶν, ἢ ἐκζητῶν τὸν Θεόν.* Οὐκοῦν οὐ τὰς πράξεις τοσοῦτον τῶν ἀνθρώπων κατῆλθεν ἐπισκέψασθαι, ὅσον ἰδεῖν εἴ τινα ὅλως θεογνωσίαν ἔχουσιν, εἰ ἐν πίστει τὸν Θεὸν ἐκζητοῦσι.

« Οὐχὶ γνώσονται πάντες. »

Πάντες μὲν οἱ τοὺς πένητας ἀδικοῦντες, καὶ τὰ τοῦ πλησίον ἁρπάζοντες, βρώσει ἄρτου τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ ἐσθίειν εἰκότως λέγονται· τροφὴν γὰρ τῆς ἑαυτῶν πλεονεξίας τὴν ἀδικίαν, τὴν εἰς ἐκείνους ἔχουσι. Νομίσεις δὲ μάλιστα τοὺς διδασκάλους τῶν Ἰουδαίων λέγεσθαι. Ὑπὲρ γὰρ ἀγνωσίας τὸν νόμον ὡς ἐδόκουν ἐκδικοῦντες, τῇ δὲ ὕβρει τοῦ νομοθέτου ἀνομίαν ἐργαζόμενοι, οὗτοι τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ ἤσθιον βρώσει ἄρτου, ἕνεκα πλησμονῆς καὶ γαστριμαργίας προσωποληπτοῦντες, καὶ τὸν νόμον ἐν τῷ διδάσκειν παραβαίνοντες.

Περὶ τῶν Ἰουδαίων λέγει· τὸν γὰρ ἀληθῶς Θεὸν τὸν Χριστὸν οὐκ ἐπεκαλέσαντο, καὶ ἐφοβήθησαν φόβον περιττόν, ἔνθα οὐκ ἦν φόβος, ὅτε πρὸς ἀλλήλους ἔλεγον· *Ἐὰν ἐάσωμεν τὸν ἄνθρωπον τοῦτον, ἥξουσιν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀροῦσιν ἡμῶν τὸν τόπον καὶ τὸ ἔθνος.* Καίτοι οὐκ ἂν τοῦτο ἐγίνετο, εἰ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἐφύλαξαν. Ὁμοίως δὲ καὶ πάντες ἄνθρωποι ὅσοι τὸν Θεὸν ἐπικαλεῖσθαι ῥαθυμοῦσιν, ὃν μὲν δεῖ φόβον οὐ φοβοῦνται, τῇ εἰς Θεὸν ἀπιστίᾳ. Φοβοῦνται δὲ μάτην τὰς τῶν ἀνθρώπων ἀπειλάς, καὶ τὰς τῶν ἐχθρῶν δυναστείας, οὐκ εἰδότες ταῦτα μηδὲν ἡμᾶς, ὅταν ἔχομεν τὴν εὐμένειαν τοῦ Θεοῦ, παραβλάπτοντα. Ἀνθρωπαρέσκων δὲ περὶ τούτων λέγει· ἀεὶ γὰρ τοῖς ἀνθρώποις ἀρέσκειν παρὰ τὸν Θεὸν βούλονται, ὧν ὁ Θεὸς τὰ ὀστᾶ, δηλαδὴ τὰς φυλὰς διεσκόρπισε. *Κατῃσχύνθησαν.* Ὃν γὰρ νεκρὸν καλοῦσιν, ὑπὸ τούτου διώκονται. Τὰ δὲ αὐτὰ καὶ τοῖς τυχοῦσιν ἀνθρωπαρέσκοις ἐπέρχεται· τὰ γὰρ ὀστᾶ αὐτῶν, τουτέστιν ὁ πλοῦτος καὶ ἡ δόξα ὑπὸ Θεοῦ σκορπίζεται.

Διὰ τί ἀπὸ τῆς Σιών, καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, οὐκ ἀπὸ τοῦ ναοῦ, οὐκ ἀπὸ τῆς κιβωτοῦ, οὐκ ἀπὸ τῶν ἁγίων ὁ Προφήτης τὸ σωτήριον εὔχεται; Ἐπειδὴ ἐκεῖ ἡμῖν ἀπέδωσεν ὁ Χριστὸς τὸ ἀρχαῖον ἐμφύσημα. Ὅπερ δῆλον ἐπήγαγεν· *Ἐν τῷ ἐπιστρέψαι Κύριον.*

Ἠχμαλώτευσεν γὰρ ἡμῶν ὁ Σατανᾶς δι' ἀπάτης τὴν κοινωνίαν τοῦ Πνεύματος· ἀλλ' ὁ Χριστὸς αὐτὴν ἐν τῇ Σιὼν ἀπέδωκε διὰ τοῦ τῶν ἀποστόλων ἐμφυσήματος. Διὰ τί δὲ Ἰακώβ, ἀγαλλιάσεται πρότερον, καὶ τότε Ἰσραὴλ εὐφρανθήσεται, ἑνὸς ὄντος; Ἐπειδὴ Ἰακὼβ *πτερνιστὴς* ἑρμηνεύεται, Ἰσραὴλ δὲ *νοῦς ὁρῶν Θεόν.* Χρῄζομεν δὲ πτερνισταὶ γενέσθαι πρότερον, τουτέστι διαβόλου, καὶ τότε ἡμῶν ὁ διορατικὸς νοῦς τῇ κατὰ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ θεωρίᾳ εὐφραίνεται.

[27] Joan. xi, 48 [28] Joan. xx, 22.

A git, qui de cœlo prospexit, quando ad nos in carne venit. Quemadmodum enim qui ex alto loco prospicit, sursum manens, per operationem suam deorsum sit: sic etiam Christus in sinu Patris manens, per carnem descendit in terram. Cujus rei gratia? *ut videat, si est intelligens, aut requirens Deum.* Itaque non tam actiones hominum inspecturus advenit, quam ut videat utrum omnino aliquam Dei notitiam habeant, hi qui in fide Deum requirunt.

Vers. 5. « Nonne scient omnes. »

Omnes qui pauperibus injuriam inferunt et res proximi diripiunt, cibo panis populum Dei devorare merito dicuntur: nam pro avaritiæ suæ pabulo habent injustitiam, quam in ipsos exercent. Existima-
B bis autem potissimum hæc dici de magistris Judæorum. Nam qui ab ignorantia legem quodammodo vindicare videbantur, sed ad legislatoris contumeliam operabantur iniquitatem, hi cibo panis legem Dei devorabant, dum præ saturitatis ac ventris studio personas acciperent, et in docendo legem violarent.

De Judæis loquitur, qui Christum verum Deum non invocarunt, et timuerunt timore supervacaneo, ubi non erat timor, quando ad invicem dicebant: *Si dimittimus hunc hominem, venient Romani, et tollent nostrum locum et gentem* [27]. Verumtamen hoc minime evenisset, si fidem in ipsum custodivissent. Simili quoque ratione omnes homines qui Deum
C invocare negligunt, præ incredulitate in Deum non timent timore quo oportet: in vanum autem minas hominum et inimicorum potentias metuunt, nescientes ista nihil nobis officere quando propitium habemus Deum. Loquitur autem de iis qui hominibus placere student, siquidem hi semper hominibus præ Deo placere volunt; quorum Deus ossa, id est tribus, dispersit. *Confusi sunt.* Nam quem mortuum appellant, ab hoc infestantur. Cæterum hæc eadem quoque quibusvis, qui hominibus placent, eveniunt: ossa enim eorum, id est divitiæ, et gloria a Deo dissipantur.

Cur ex Sion, et non a cœlo, non a templo, non ab arca, non a sanctis propheta salutare depreca-
D tur? Quia nimirum illic antiquam nobis Christus inspirationem tradidit. Quod utique subjunxit: *Cum converterit Dominus.*

Satanas nimirum per deceptionem captivaverat nostram Spiritus participationem; sed Christus eam in Sion restituit, quando apostolis insufflavit [28]. Cur autem Jacob prior exsultabit, ac deinde Israel lætabitur, cum unus idemque sit? Quia nimirum Jacob *supplantator* interpretatur, Israel vero *mens videns Deum.* Debemus enim prius fieri supplantatores, scilicet diaboli; ac tunc perspicax mens nostra pro viribus suis Dei contemplatione lætatur.

PSALMUS LIII.

VERS. 3. « Deus, in nomine tuo. »

Non propter opera mea, inquit, neque enim ullius pretii digna habeo, neque ob parentum nobilitatem (alius enim alium servare non potest), sed *in nomine tuo*; siquidem hæc salus perpetua et inviolabilis exsistit. Si enim nonnulli in latrones aut barbaros incidentes, postquam principum nomen produxerint, tanquam ipsorum familiares pericula evadunt, quomodo non multo magis in nomine Dei ab omnibus dæmonum insidiis liberemur?

« Et in virtute tua judica me. »

Judicium cupit, non quo condemnemur, sed quo ab oppressore liberemur; quapropter in potentia judicari postulavit, ut adversario, sive sensibili, sive spiritali, potentia Dei subacto, nos ab insidiatoribus remoti simus.

VERS. 4. « Deus, exaudi orationem meam. »

Nulla enim arma contra inimicos validiora habemus oratione, dummodo Deo digna rogaverimus; cujus sibi ipsi conscius propheta, cupit Deum auribus percipere verba oris sui, ut sciens ipsum nihil humani postulare, sacrificium orationis admittat.

VERS. 5. « Quoniam alieni insurrexerunt. »

Alieni sunt omnes qui non sapiunt ea quæ Dei sunt, quantumvis et cognati, et amici, et fratres fuerint. Quamobrem sæpenumero non pudet eos nobis tanquam alienos alienis, licet cognati sint, insidiari. Qui enim semetipsos Deo alienos reddiderunt, quomodo non multo magis a naturæ lege alieni sint? Fortes vero vocat eos qui potentes sunt malitia, qui tam vehementi et implacabili pravitate laborant, ut etiam ipsimet animæ struant insidias, non solum sensibilem nobis, sed etiam spiritalem mortem machinantes.

VERS. 8. « Confitebor nomini tuo. »

Involuntarium enim sacrificium Deus minime suscipit; siquidem tunc non offerenti, sed cogenti oblationem attribuit. Quod cum sciret quoque Paulus apostolus, dixit: *Non ex tristitia, aut ex necessitate: hilarem enim datorem diligit Deus* [29]. Tu vero etiam ex tempore voluntatis promptitudinem considera. Sæpe enim cum in afflictionem inciderimus, nobis ipsis pientiores evadimus. Oportet autem cessante etiam afflictione nos similiter gerere.

Viso inimicorum interitu, confessionem dixit gratiarum actionem: bonum enim est quod in ipsa recte agitur: nam qui benefactori gratias agit, in posterum promptiorem ipsum reddit; peccatorum autem præsentium ac futurorum redemptio conciliat ipsi familiaritatem Dei, futurorum bonorum spem, omnis afflictionis liberationem, ita ut ad beatitudinem istiusmodi vita transferatur.

[29] II Cor. IX, 7.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΓ'.

A « Ὁ Θεὸς, ἐν τῷ ὀνόματί σου. »

Μὴ διὰ πράξεις, φησὶν, οὐδὲ γὰρ ἀξιοχρέους ἔχω, μὴ διὰ πατέρων εὐγένειαν (ἄλλος γὰρ ἄλλον διασώζειν οὐ δύναται), *ἀλλ' ἐν τῷ ὀνόματί σου*· εἰ γάρτοι αὕτη σωτηρία διηνεκὴς καὶ ἄσυλος ἵσταται. Εἰ γὰρ λησταῖς τινες ἢ βαρβάροις περιπεσόντες, εἶτα ὄνομα δυναστῶν παραγαγόντες, ὡς ἐκείνων οἰκεῖοι τοὺς κινδύνους ἐκφεύγουσι, πῶς οὐ πολὺ μᾶλλον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ ἀπὸ πάσης ἐπιβουλῆς δαιμόνων σωζόμεθα;

« Καὶ ἐν τῇ δυνάμει σου κρίνόν με. »

Κρίσιν, οὐχ ὅτι κατακριθῶμεν, ἀλλ' ὥστε ἐλευθερωθῆναι τοῦ τυραννοῦντος βουλεύεται· διόπερ ἐν B δυναστείᾳ κριθῆναι προσηύξατο· ἵνα τοῦ ἀντιδίκου εἴτε τοῦ αἰσθητοῦ, εἴτε τοῦ νοητοῦ τῇ δυναστείᾳ τοῦ Θεοῦ χειρωθέντος, ἡμεῖς γενώμεθα τῶν ἐπηρεαζόντων ἀλλότριοι.

« Ὁ Θεὸς, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου. »

Οὐδὲν γὰρ ὅπλον πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ὑπὲρ τὴν εὐχὴν ἰσχυρότερον ἔχομεν, μόνον ἐὰν τοῦ ἄξια τοῦ Θεοῦ προσευξόμεθα, ὅπερ ὁ Προφήτης ἑαυτῷ συνειδὼς ἐνωτίσασθαι τὸν Θεὸν τὰ ῥήματα τοῦ στόματος βούλεται, ἵνα διαγνοὺς, ὅτι οὐδὲν ἀνθρώπινον ζητεῖ, τὴν θυσίαν τῆς προσευχῆς προσδέξεται.

« Ὅτι ἀλλότριοι ἐπανέστησαν. »

Ἀλλότριοι πάντες οἱ μὴ φρονοῦντες τὰ τοῦ Θεοῦ, κἂν συγγενεῖς, κἂν φίλοι, κἂν ἀδελφοὶ τυγχάνωσι. C Διὸ καὶ ἐπιβουλεύειν ἡμῖν ὡς ἀλλότριοι ἀλλοτρίοις, καὶ συγγενεῖς ὄντες, πολλάκις οὐκ αἰσχύνονται. Οἱ γὰρ ἑαυτοὺς ἀλλοτριώσαντες τοῦ Θεοῦ, πῶς πολὺ μᾶλλον καὶ τοῦ νόμου τῆς φύσεως ἀλλότριοι γίνονται; Κραταιοὺς δὲ τοὺς ἰσχυροὺς τῇ κακίᾳ λέγει, οἵτινες εἰς τοσοῦτον ἰσχυρὰν καὶ ἀνένδοτον τὴν πονηρίαν κέκτηνται, ὥστε καὶ εἰς ἑαυτὴν ἐπιβουλεύειν τὴν ψυχὴν, οὐ μόνον τὸν αἰσθητὸν ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ τὸν νοητὸν κατασκευάζοντες θάνατον.

« Ἐξομολογήσομαι τῷ ὀνόματί σου. »

Ἀκούσιον γὰρ θυσίαν ὁ Θεὸς οὐ προσδέχεται· οὐδέποτε γὰρ τῷ προσφέροντι, ἀλλὰ τῷ ἀναγκάζοντι τὴν προσφορὰν λογίζεται. Ὅπερ εἰδὼς καὶ Παῦλος ὁ ἀπόστολος, ἔλεγε· *Μὴ ἐκ λύπης ἢ ἐξ ἀνάγκης· D ἱλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός.* Σὺ δὲ καὶ ἀπὸ καιροῦ τὸ ἑκούσιον νόησον. Πολλάκις γὰρ θλίψει περιπεσόντες γινόμεθα ἑαυτῶν εὐλαβέστεροι. Χρὴ δὲ ἡμᾶς καὶ τῆς θλίψεως μεταβληθείσης παραπλησίως εὑρίσκεσθαι.

Τῶν πολεμίων τὸν ὄλεθρον θεασάμενος, ἐξομολόγησιν εἶπεν τὴν εὐχαριστίαν· ἀγαθὸν γὰρ τὸ ἐπ' αὐτῇ κατόρθωμα· ὁ γὰρ εὐχαριστῶν τῷ εὐεργέτῃ, φιλοτιμότερον αὐτὸν ἐν τοῖς ἑξῆς ἐργάζεται· ἡ δὲ τῶν ἁμαρτημάτων ὧν ἔχει καὶ τῶν μελλόντων λύτρωσις, αὐτῷ ἐργάζεται οἰκείωσιν Θεοῦ, ἐλπίδα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, πάσης θλίψεως ἀπαλλαγὴν, ὥστε εἰς μακαριότητα τῷ τοιούτῳ ὁ βίος μεθίσταται.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΔ'.

« Εἰς τὸ τέλος, ἐν ὕμνοις συνέσεως τῷ Δαυΐδ. »

Σκοποῦ τοῦ αὐτοῦ καὶ ὁ ψαλμὸς ὁ ἐχόμενος ἔχεται· διαγράφει γὰρ τὸν ἐν πειρασμοῖς ἐξεταζόμενον ἄνθρωπον· διόπερ ὑμνεῖν μετὰ συνέσεως τὸν δυνάμενον ἐλευθερῶσαι πειρασμῶν ἐπαγγέλλεται. Σαφὴς δὲ καὶ τῶν Δεσποτικῶν παθῶν ἡ προφητεία πρόσκειται.

« Ἐνώτισαι, ὁ Θεὸς, τὴν προσευχήν μου. »

Ταῦτα Χριστοῦ προσευξαμένου, καὶ ἡμεῖς προσευξώμεθα, καὶ τὸν Δεσπότην οἱ δοῦλοι, καὶ τὸν πλούσιον οἱ πτωχοὶ μιμησώμεθα· αὐτὸς τὴν ἡμῶν προσευχὴν εἰσακουσθῆναι βούλεται, καὶ μὴ παρωφθῆναι τὴν δέησιν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τοῦ γένους οὖσαν, ὡς ἀπαρχὴ τυγχάνων ὧν πρεσβεύεται. Ὁμοῦ καὶ τίνα δεῖ προσεύχεσθαι, τρόπον δεῖξαι βουλόμενος, *Ἐνώτισαι*, φησὶ, *καὶ μὴ ὑπερίδῃς*. Πολλάκις γὰρ ἡμῶν τὴν προσευχὴν ἀκούσας, ὡς περιττὴν καὶ ἀναξίαν τῆς ἀκοῆς αὐτοῦ, παρορᾷ καὶ παραπέμπεται.

« Ἐλυπήθην ἐν τῇ ἀδολεσχίᾳ μου. »

Λόγισαι, φησὶ, τίς οὗτος ὁ εὐχόμενος, ὅτι Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, ὁμοούσιος βασιλεὺς, ἀλλὰ δούλου μορφὴν φέρων, ἵνα σώσῃ τὸ πλάσμα τὸ ἡμέτερον.

Ἀδολεσχίαν τὸν ἐν θεωρίᾳ μετεωρισμὸν λέγει, ὃν ὑπέμεινεν ὁ Κύριος, τὰ καθ' ἡμᾶς λογιζόμενος, ἐφ' ἃ καὶ ἐταράττετο, ὅτι τοσοῦτον ἀνοίας προσκόψαμεν, ὥστε σκελίζειν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τρέχοντα, καὶ τὸν παραγενόμενον σῶσαι, τιθέναι προσκόμματα. Ταῦτα καὶ Καϊάφας, καὶ Ἰούδας, καὶ οἱ συνεργοὶ διεπράττοντο, περὶ ὧν κατὰ λόγον ἐπήγαγεν· *Ἀπὸ φωνῆς ἐχθροῦ, καὶ ἀπὸ θλίψεως ἁμαρτωλοῦ*· ἐχθρὸν τὸν Καϊάφαν λέγων, ὡς ἀφιέναι φωνὴν κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἐν τῷ καιρῷ τοῦ κριτηρίου τοιαύτην τετολμηκότα· *Ἐβλασφήμησε· τί ἔτι ζητεῖτε;* ἁμαρτωλὸν δὲ τὸν Ἰούδαν. Πῶς γὰρ οὐχ ἁμαρτωλὸς ὁ προδιδοὺς τὸν διδάσκαλον; Ἐφ' ᾧ καὶ σφόδρα ὡς μαθητῇ καὶ προδότῃ θλιβόμενος, ἐπιφέρει τὰ ἐχόμενα.

« Φόβος καὶ τρόμος ἦλθεν ἐπ' ἐμέ. »

Τοῦτο τῶν ἐν πειρασμοῖς καὶ θλίψεσιν ἴδιον, μὴ μόνον φόβῳ καὶ τρόμῳ, ἀλλὰ καὶ σκότῳ τὸ κατὰ ψυχὴν ἀποῤῥουμένους συνέχεσθαι. Ἀλλ' ὁ Χριστὸς, ὡς ποιμὴν ἀληθινὸς καὶ γνήσιος, ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ ποίμνης ἐδειλία καὶ ἔτρεμεν· τὸν γὰρ ἀδημονοῦντα καὶ λυπούμενον οὐδὲν ἦν ἀπεικὸς φοβεῖσθαι καὶ τρέμειν, πάντα χωρὶς ἁμαρτίας τὰ ἡμέτερα πάσχοντα· οὐκοῦν καὶ σκότος αὐτὸν ἐκάλυψε τὸ ἡμέτερον. Μᾶλλον δὲ σκότος ἐκεῖνο λέγει, ὅπερ τὸν κόσμον ἐκάλυψε κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ, ἀπὸ ἕκτης ὥρας ἕως ἐννάτης γενόμενον.

« Καὶ εἶπα· Τίς δώσει μοι πτέρυγας; »

Πτέρυγας τοὺς ἀποστόλους καλεῖ· ἐν αὐτοῖς γὰρ ἐπὶ τὴν οἰκουμένην ὅλην τοῦ Χριστοῦ τὸ μυστήριον ἔπτη, καὶ καθάπερ ἐν νεοσσιαῖς Ἐκκλησίαις κατ-

A

PSALMUS LIV.

Vers. 1. « In finem, in carminibus intellectus David. »

Psalmus hic eumdem quoque scopum habet: describit enim hominem tentationibus examinatum: propterea monet, ut cum intelligentia eum canamus illi, qui a tentationibus liberare possit. Cæterum perspicua quoque Dominicarum passionum prophetia proponitur.

Vers. 2. « Exaudi, Deus, orationem meam. »

Christo hæc orante nos pariter oremus, et servi Dominum et divitem pauperes imitemur: ipse vult preces nostras exaudiri, et minime despici deprecationem, quæ pro salute generis exsistat, cum sit primitiæ illorum pro quibus obit legationem. Prætérea B etiam quomodo orandum sit ostendere volens: *Auribus*, inquit, *percipe*, *et ne despexeris*. Frequenter enim nostram orationem audiens, tanquam nullius pretii et auditu suo indignam, despicit rejicitque.

Vers. 3. « Contristatus sum in exercitatione mea. »

Expende, inquit, quisnam sit is qui orat, scilicet Filius Patris, ejusdem cum ipso substantiæ Rex, sed formam servi gerens, ut figmentum nostrum salvum faceret.

Exercitationem vocat illam in meditando elevationem, quam sustinuit Dominus, dum res nostras expenderet; propter quas etiam conturbabatur, quod ad tantam dementiam devenissemus, ut illi, C qui pro nobis currebat, crura succideremus, et obstacula poneremus illi, qui ad servandum advenerat. Hæc etiam Caiaphas, et Judas ac commilitones eorum faciebant; de quibus in decursu sermonis subjunxit: *A voce inimici, et a tribulatione peccatoris*; inimicum appellans Caiapham, ut qui tempore judicii vocem istiusmodi contra Salvatorem emittere ausus sit: *Blasphemavit; quid adhuc quæritis* [Vulgata *egemus testibus*][30]? peccatorem vero Judam. Quomodo enim non peccator sit, qui præceptorem prodidit? A quo, utpote discipulo ac proditore, vehementer afflictus, subjungit ea quæ sequuntur.

Vers. 6. « Timor et tremor venerunt super me. »

Hoc tentatis et afflictis proprium est, ut non solum timore ac tremore, sed etiam tenebris secun- D dum animam deficientes corripiantur. Quin et Christus, tanquam verus ac sincerus pastor, pro grege suo timuit tremuitque: siquidem mœrentem ac dolentem nil prohibebat timere ac tremere, cum absque peccato omnia nostra pateretur: itaque etiam tenebræ nostræ ipsum obumbrarunt. Quin potius tenebras illas intelligit, quæ mundum contexerunt tempore crucis a sexta hora usque ad nonam.

Vers. 7. « Et dixi: Quis dabit mihi pennas? »

Pennas vocat apostolos: in ipsis enim per totum terrarum orbem Christi mysterium volavit, et quasi in novellis Ecclesiis requievit: ipsis quodammodo

[30] Matth. xxvi, 65.

alas columbæ, id est Spiritus sancti dispensatione plenas, optat. Particula autem *quis* non est hic hæsitantis, sed potius desiderantis et urgentis.

Vers. 9. « Exspectabam eum qui salvum me fecit a pusillanimitate spiritus et tempestate. »

Pusillanimitatem vocat contumeliam, *tempestatem* vero vigorem, et violentiam, ac vehementiam tentationis; e quarum utrisque a Deo auxilium præstolandum. Christus autem non tanquam sibi ipsi hoc petit, sed apostolis animo deficientibus tempore passionis, ita ut increpando ad ipsos dixerit : *Sic? Non potuistis una hora vigilare mecum? Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem* [31]. Quod si conspiratio in malo mala sit, etiam e diverso magnum bonum est, dissipatio in malo conspirantium. Qui itaque in turris ædificationem consenserant, cum haberent vocem unam et labium unum, omnes impediti fuerunt, maxima impietate confusi, quod non amplius haberent vocum consensionem.

Quando malitia in semetipsa divisa fuerit, securi sumus qui ab illa oppugnamur : non amplius enim insidiis ejus creditur. Etenim Christo miracula faciente Judæorum linguæ divisæ sunt : atque alii quidem dicebant : *Non est hic homo a Deo, quia Sabbatum non custodit. Alii autem dicebant : Quomodo potest homo peccator talia signa facere? Et schisma erat inter eos* [32].

Vers. 10. « Quoniam vidi iniquitatem et contradictionem. »

Dum Christus inique judicabatur, contentio facta est, Pilati scilicet et principum sacerdotum Judæorum : illo quidem dicente : *Nihil invenio causæ in hoc homine* [33]; ipsis vero respondentibus : *Nos legem habemus; et scimus quia secundum legem nostram debet mori* [34].

Vers. 11. « Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas et labor in medio ejus. »

Die quidem, id est tempore crucis; *nocte* vero, id est tempore proditionis; *super muros*, id est super sacerdotes : ipsi enim sunt muri populi : fortes quidem, dum secundum legem sacerdotii vivunt; cariosi vero ac ruinosi, quando a dignitate sua aliena tractant. Iniquitatem vero et laborem in medio ejus et injustitiam vocat servitutem litteræ : iniquitatem, quia legem spiritaliter non servarunt : injustitiam, quia tantis a Patre beneficiis affecti, medicum et altorem suum cruci tradiderunt. *Non defecit* autem *de plateis ejus usura et dolus*. Fortassis quidem etiam Judæorum avaritiam taxat; qui, dum lex ipsos fenerari prohiberet, dolo usuras aliis artificiis extorquebant. Cæterum deceptionis fenus est hypocrisis: hæc una cum dolo de Hierosolymæ plateis minime defecit : in iis enim tanquam in virtutibus valde præfidebant. Verumtamen et nos caveamus, ne die

A ἔπαυσε· τούτοις οἷα πτέρυγας περιστερᾶς, τουτέστι πλήρεις τῆς χορηγίας τοῦ Πνεύματος, βούλεται. Τὸ δὲ *τίς* οὐκ ἀποροῦντος ἐνταῦθα, ἀλλὰ τὸ μᾶλλον ἐπιθυμοῦντος καὶ κατεπείγοντος.

« Προσεδεχόμην τὸν σώζοντά με ἀπὸ ὀλιγοψυχίας καὶ καταιγίδος. »

Ὀλιγοψυχίαν τὴν λοιδορίαν καλεῖ, *καταιγίδα* δὲ τὴν ἀκμὴν τοῦ πειρασμοῦ, καὶ βίαν, καὶ σφοδρότητα· ὧν ἐξ ἑκατέρας χρὴ παρὰ Θεοῦ προσδέξασθαι τὴν βοήθειαν. Ὁ Χριστὸς δὲ οὐχ ὡς ἑαυτῷ τοῦτο προσεύχεται, ἀλλὰ τοῖς ἀποστόλοις ὀλιγωροῦσι κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους· ὥστε καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐπιτιμῶν εἶπεν· *Οὕτως; οὐκ ἰσχύσατε μίαν ὥραν γρηγορῆσαι; Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν.* Εἰ ἐπὶ κακῷ συμφωνία δεινόν, καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου μέγα ἀγαθὸν ἡ τῶν ἐπὶ
B κακῷ συμφωνησάντων διάλυσις. Καὶ οἱ ὁμονοήσαντες γοῦν ἐπὶ τῇ πυργοποιίᾳ, τὸ ἔχειν φωνὴν μίαν καὶ χεῖλος ἕν, πάντες ἐνεποδίσθησαν, μεγίστῃ δυσσεβείᾳ συγχυθέντες, ὡς μηκέτι ὁμοφωνίαν ἔχειν.

Ὅταν ἡ κακία καθ' ἑαυτὴν μερισθῇ, ἔχομεν τὸ ἀσφαλὲς οἱ παρ' αὐτῆς πολεμούμενοι· οὐκέτι γὰρ αἱ ἐξ αὐτῆς ἐπιβουλαὶ πιστεύονται. Τοιγαροῦν τοῦ Χριστοῦ θαυματουργοῦντος τῶν Ἰουδαίων αἱ γλῶσσαι διῃρέθησαν· *καὶ οἱ μὲν ἔλεγον· Οὐκ ἔστι παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὅτι οὐ τηρεῖ τὸ Σάββατον· ἄλλοι ἔλεγον· Πῶς δύναται ἄνθρωπος ἁμαρτωλὸς τοιαῦτα σημεῖα ποιεῖν; Καὶ σχίσμα ἦν ἐν αὐτοῖς.*

C «Ὅτι εἶδον ἀνομίαν καὶ ἀντιλογίαν. »

Τοῦ Χριστοῦ κρινομένου ἀνόμως, ἀντιλογία τῶν κρινόντων, Πιλάτου δηλαδὴ καὶ τῶν Ἰουδαίων ἀρχιερέων ἐγένετο· τοῦ μὲν λέγοντος, *Οὐδὲν αἴτιον εὑρίσκω ἐν τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ*· ἐκείνων δέ· *Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν, καὶ οἴδαμεν, ὅτι κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ὀφείλει ἀποθανεῖν.*

« Ἡμέρας καὶ νυκτὸς κυκλώσει αὐτὴν ἐπὶ τὰ τείχη αὐτῆς, ἀνομία καὶ πόνος ἐν μέσῳ αὐτῆς. »

Ἡμέρας μὲν, κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ· *νυκτὸς* δὲ, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς προδοσίας· *ἐπὶ τὰ τείχη*, δηλαδὴ ἐπὶ τοὺς ἱερεῖς· αὐτοὶ γὰρ τείχη τοῦ λαοῦ τυγχάνουσιν· ἰσχυρὰ μὲν, κατὰ τὸν νόμον τῆς ἱερωσύνης ζῶντες· σαθρὰ δὲ πεπτωκότα, ὅταν ἀλλότρια
D τοῦ προσχήματος πράττουσιν. Ἀνομίαν δὲ καὶ κόπον ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ ἀδικίαν λέγει τὴν δουλείαν τοῦ γράμματος· ἀνομίαν, ὅτι τὸν νόμον πνευματικῶς οὐκ ἐφύλαττον· ἀδικίαν, ὅτι τοσαύτας παρὰ τοῦ Πατρὸς εὐεργεσίας δεξάμενοι, σταυρῷ τὸν ἰατρὸν καὶ τὸν τροφέα παρέδωκαν. *Οὐκ ἐξέλειπε δὲ ἐκ τῶν πλατειῶν αὐτῆς τόκος καὶ δόλος.* Ἴσως μὲν καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων φιλαργυρίαν διαβάλλει· οἵτινες, τοκίζειν αὐτοὺς τοῦ νόμου κωλύοντος, δόλῳ τοὺς τόκους δι' ἐπινοιῶν ἑτέρων ἐκέρδαινον. Πλὴν τόκος τῆς ἀπάτης ἡ ὑπόκρισις· αὕτη μετὰ δόλου τὰς τῆς Ἱερουσαλὴμ πλατείας οὐκ ἐπέλειπε· σφόδρα γὰρ ἐπ' αὐτοῖς ὡς ἐπ' ἀρεταῖς

[31] Matth. xxvi, 40. [32] Joan. ix, 16. [33] Luc. xxiii, 4. [34] Joan. xix, 7.

ἐπαῤῥησιάζοντο. Πλὴν καὶ ἡμεῖς φυλαξώμεθα, καὶ μήτε ἡμέρας μήτε νυκτὸς ἐπὶ τὰ ἡμέτερα τείχη, δηλαδὴ τὰς ἀρετὰς, ἀνομίαν ἔχειν ἢ ὅλως ἀντιλογίαν καρτερήσωμεν· ἀλλὰ μηδὲ τόκον ἢ δόλον ἐν πλατείαις ταῖς ἡμετέραις ἔχωμεν. Πλατεῖαι γὰρ καὶ εὐθυνοῦσαι αἱ ὁδοὶ, ἐν αἷς τὰ πλημμελήματα οὐ μὴν εἰς ζωὴν, ἀλλ' εἰς ἀπώλειαν ἄγουσιν.

« Ὅτι εἰ ἐχθρὸς ὠνείδισέ με. »

Φορητὰ τὰ παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἀποκεκαλυμμένων διὰ τοῦτο νομίζεται, ἐπειδήπερ εὐχερὲς ταῦτα φυλάξασθαι· οἱ δὲ φίλοι δοκοῦντες, τὰ τῶν ἐχθρῶν λογιζόμενοι, οὐκ εἰσὶ φορητοί· μέλιτι γὰρ τὸν ἰὸν κεράσαντες λανθάνοντα, κατασκευάζουσι θάνατον. Τοῦτο καὶ τῷ Ἰούδᾳ ὁ Χριστὸς διὰ τῆς παρούσης προφητείας ὠνείδισεν. Ὧν ἵνα παραστήσῃ σαφέστερον, τὰ ἐχόμενα ὁ Προφήτης ἐπήγαγεν·

« Σὺ δὲ, ἄνθρωπε ἰσόψυχε. »

Ἰσόψυχε, διὰ τὴν ἀγάπην, ἣν περὶ τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ὁ Κύριος ἐπεδείκνυτο, ὥστε τῷ Πατρὶ λέγειν· *Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, οὓς δέδωκάς μοι· ἵνα ὦσιν ἓν, καθὼς καὶ ἡμεῖς.* *Ἡγεμὼν*, ἐπειδὴ τὸ γλωσσόκομον τῶν χρημάτων βαστάζων αὐτὸς, ἴσως τὴν ἐξουσίαν τῆς οἰκονομίας ἐκέκτητο. *Γνωστὲ*, πάντα γὰρ ὡς μαθητῇ ἀπεκάλυψεν. *Ὃς ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐγλύκυνάς μοι τὰ ἐδέσματα.* Μόνος γὰρ μετὰ τοῦ Ἰησοῦ ἐνέβαπτεν εἰς τὸ τρυβλίον. *Ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ ἐπορεύθημεν ἐν ὁμονοίᾳ.* Οἶκον Θεοῦ τὴν Σιὼν λέγει· ἐκεῖ γὰρ ἐν ὁμονοίᾳ τὸ δεῖπνον τοῦ Πάσχα μετὰ τῶν μαθητῶν ὁ Χριστὸς ἐπετέλεσεν· οὐ μὴν ἐφύλαξε Ἰούδας τοῦ δείπνου τὸ μυστήριον· ἐκεῖθεν γὰρ ἐξελθὼν τὴν προδοσίαν ἔπραξεν. Ὥστε ταῦτα τῷ προδότῃ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ πρὸ πολλῶν γενεῶν ὀνειδίζων ἐφθέγγετο.

« Ἐλθέτω δὴ θάνατος ἐπ' αὐτούς. »

Τοῦτο πεπλήρωται μὲν ἐπὶ τῷ Ἰούδᾳ· τὴν γὰρ προδοσίαν ἀγχόνῃ διεδέξατο. πεπλήρωται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων Ἰουδαίων· Χριστὸν γὰρ τὴν ζωὴν τὴν ἀληθινὴν ἔχοντες, ἀσεβήσαντες εἰς αὐτὸν, ὑπὸ τὴν φοβερὰν τοῦ θανάτου κατάραν ἐγένοντο. Παροικία δὲ ὁ βίος ὁ ἀνθρώπινος λέγεται. Οὐδὲ γὰρ οἰκεῖν ἐνταῦθα μέχρι πολλοῦ δυνάμεθα, ἀλλ' ὡς πάροικοι, ὅταν οἰκοδεσπότης προστάξῃ, παραχρῆμα ἐκβαλλόμεθα. Ἐπειδὴ δὲ παροικίας ὁ Προφήτης πολλὰς ἀντὶ μιᾶς εἶπε, τὰς πολλὰς τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸν βίον διαφορὰς αἰνίττεται. Οἱ μὲν γὰρ τυχὸν ἀπορίαν, οἱ δὲ γεωργίαν, οἱ δὲ τὴν ἐν τοῖς θείοις λειτουργίαν μετέρχονται. Ἀλλ' ἐν πᾶσι τούτοις οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες ἐπονηρεύοντο· οὐ γὰρ μόνον ὁ ἄλλος δῆμος, ἀλλὰ καὶ οἱ κατ' ἐξοχὴν αὐτῶν, εἴτε ἄρχοντες, εἴτε ἱερεῖς, τὴν πονηρίαν μέσην αὐτῶν ὥσπερ ἀπολαβόντες, μετήρχοντο.

« Ἐγὼ πρὸς τὸν Θεὸν ἐκέκραξα. »

Ὁ Χριστὸς καὶ ταῦτα λέγει· πρὸς γὰρ τὸν Θεὸν ἑαυτοῦ Πατέρα ἐκέκραξε, καὶ ὁ Κύριος εἰσήκουσεν αὐτοῦ. Εἴτε τὸ Πνεῦμα λέγοις (ὁ γὰρ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν), εἴτε τὸν Κύριον αὐτὸν ἑαυτοῦ εἰσακού-

A neque nocte super muros nostros, nempe virtutes, habeamus iniquitatem, vel omnino contradictionem toleremus: sed neque usuram vel dolum in plateis nostris habeamus. Plateæ enim et latæ viæ sunt, in quibus delicta non ad vitam, sed ad interitum ducunt.

VERS. 13. « Quoniam si inimicus exprobrasset me. »

Ea quæ a manifestis inimicis inferuntur idcirco tolerabilia censentur, quia facile est ista cavere: at qui, cum amici videantur, hostilia machinantur, intolerabiles exsistunt: siquidem melle venenum miscentes, clandestinam mortem inferunt. Hoc etiam Judæ Christus præsenti vaticinio exprobravit. B Quæ, ut propheta clarius exponeret, sequentia subjunxit:

VERS. 14. « Tu vero homo unanimis. »

Unanimis, propter dilectionem, quam erga discipulos suos Dominus ostendit, cum Patri diceret: *Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi: ut sint unum, sicut et nos* [35]. *Dux*, quia cum ipse marsupium pecuniarum ferret, fortasse rei familiaris habebat potestatem. *Notus*, quia tanquam discipulo ei omnia revelaverat. *Qui simul mecum dulces capiebas cibos* [36]. Solus enim cum Jesu intingebat manum in catino. *In domo Dei ambulavimus cum consensu* [37]. Domum Dei vocat Sionem: illic enim cum consensu cœnam Paschæ cum discipulis C Christus perfecit; verum Judas cœnæ mysterium non observavit: inde enim egressus proditionem adornavit. Hæc itaque Dei Spiritus ante plurimas generationes, proditori exprobrando, insinuavit.

VERS. 16. « Veniat mors super illos. »

Hoc quidem in Juda impletum est: proditionem enim laqueus excepit. Quin et in aliis Judæis impletum est: cum enim Christum vitam veram haberent, erga ipsum impie se gerentes, terribile mortis maledictum incurrerunt. Porro tabernaculum humana vita dicitur. Habitare enim hic longo tempore non valemus; sed tanquam incolæ, quando Dominus domus præceperit, illico ejicimur. Cum autem Propheta multa tabernacula pro uno dixerit, D plurimas hominum in hac vita differentias insinuat. Siquidem alii, verbi gratia, in paupertate, alii in agricultura, alii in divino cultu exercentur. Verum in his omnibus Judæi nequiter se gesserunt, non solum plebs communis, sed etiam primicerii eorum, cum principes, tum sacerdotes nequitiam, quasi in medio sui excipientes, sectati sunt.

VERS. 17. « Ego ad Deum clamavi. »

Christus etiam hæc dicit: siquidem ad Deum Patrem suum clamavit, et Dominus exaudivit eum. Sive Spiritum dixeris (Dominus enim Spiritus est), sive ipsum Dominum semetipsum exaudientem,

[35] Joan. XVII, 11. [36] Matth. XXVI, 23. [37] Marc. XIV, 20.

uitque hic manifestum fit, Christum quidem orare ut humanitatis legem observet, ipsum nihilominus semetipsum exaudire : ipse enim propriam consummat orationem, dum ea quæ ut homo rogat, eadem tanquam Deus exsequitur :

VERS. 18. « Vespere, et mane, et meridie. »

Vel narrat mysteria quæ dictis temporibus peracta sunt. *Vespere* quidem, quando Joseph ipsum sepelivit, et Nicodemus ejus curam gessit, et rursus, quando ostiis Sionis clausis, secundum ingressus est. *Mane* vero, quando adductus fuit in Pilati prætorium, et quando a mortuis resurgens mulieribus semetipsum manifestavit. *Meridie*, quando cruci affixus fuit, et terræ motum excitavit, non illam interire, sed innovari ac emendari volens. Et cur ista se narraturum recepit? Quia nimirum etiam cætera Unigeniti miracula continebant. Unde quoque Patrem suum hanc vocem exauditurum asserit, cum prædictorum mysteriorum commemoratione gaudeat.

VERS. 19. « Redimet in pace animam meam. »

Sive militum, qui sepulcrum ejus obsidebant, sive falsorum testium, qui ipsum criminantes judicii tempore circumdabant; sive potestatum infernalium, quæ ipsum quidem obstupescebant, simul vero etiam observabant ne universam defunctorum captivitatem reduceret.

VERS. 21. « Extendit manum suam in retribuendo. »

Accuratio prophetiæ hujus digna est admiratione. Siquidem hoc rebus ipsis in Juda deprehenditur, quando argentum, proditionis pretium, principibus sacerdotum restituere volens, necessario manum extendit.

VERS. 22. « Molliti sunt sermones ejus super oleum. »

Judæi, inquit, sermones habebant adeo molles, ut etiam omnem benignitatem superare viderentur, in quibus Dei sapientiam tentabant; non secus ac nautæ per bolides mare explorant; sed eam minime attigerunt. Quid enim bolis in abysso facere possit? Abyssus autem est Dei sapientia; de qua etiam Paulus dixit : *O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei ! quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus* [38] ! quin et ipsemet hic Propheta : *Justitia tua sicut montes Dei : judicia tua abyssus multa* [39]. Cæterum exemplaria nonnulla habent, *Molliti sunt sermones ejus*. Ita ut vaticinium ad Judam referatur : hic enim sermones suos per figmenta emollivit, dum quandoque quidem curam pauperum prætendunt, ut crumenam elepet; quandoque vero per osculum et salutationem Christo illudens.

VERS. 23. « Jacta super Dominum curam tuam. »

Hæc etiam nobis dicta credimus : si enim in Deum

A σαντα· οὐκοῦν ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς προσεύχεται μὲν ὁ Χριστὸς φυλάξαι τὸν νόμον τῆς ἀνθρωπότητος βουλόμενος, ἀλλ' ὅμως αὐτὸς ἑαυτοῦ εἰσακούει· αὐτὸς γὰρ τὴν οἰκείαν ἐπιτελεῖ προσευχήν, ἅπερ ἂν ὡς ἄνθρωπος εὔξεται, ταῦτα ὡς Θεὸς ἐπιτελῶν.

« Ἑσπέρας, καὶ πρωΐ, καὶ μεσημβρίας. »

Ἢ ἀπαγγέλλει τὰ κατὰ τοὺς εἰρημένους καιροὺς πεπραγμένα μυστήρια. *Ἑσπέρας* μέν, ὅπως αὐτὸν ἔθαπτεν Ἰωσήφ, καὶ ἐκήδευσε Νικόδημος· καὶ πάλιν, ὅπως τῶν θυρῶν τῆς Σιὼν κεκλεισμένων, εἰσήρχετο δεύτερον. *Πρωΐ* δέ, ὅπως ἀπηνέχθη εἰς τὸ Πιλάτου πραιτόριον, καὶ ὅπως ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς ταῖς γυναιξὶν ἑαυτὸν ἐνεφάνισε. *Μεσημβρίας*, ὅπως ἐσταυρώθη, καὶ τὴν κτίσιν ἐσάλευσεν, οὐκ ἀπολέσαι ταύτην, ἀλλ' ἀνακαινίσαι καὶ διορθῶσαι βουλόμενος. Καὶ διὰ
B τί ταῦτα διηγεῖσθαι ὑπέσχετο; Ἐπειδὴ περιεκτικὰ καὶ τῶν λοιπῶν τοῦ Μονογενοῦς θαυμάτων ἐτύγχανεν. Ὅθεν αὐτοῦ φησι καὶ τὸν Πατέρα τῆς φωνῆς εἰσακούσεσθαι, τῇ διηγήσει τῶν μυστηρίων τῶν εἰρημένων χαίροντα.

« Λυτρώσεται ἐν εἰρήνῃ τὴν ψυχήν μου. »

Εἴτε τῶν στρατιωτῶν, οἵτινες αὐτοῦ τὸν τάφον ἐκύκλωσαν· εἴτε τῶν ψευδομαρτύρων, ὑπὲρ αὐτὸν συκοφαντοῦντες, περιέστησαν ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως· εἴτε τῶν ἐν ᾅδῃ δυνάμεων, αἳ περὶ αὐτὸν ὁμοῦ μὲν ἐκπληττόμεναι, ὁμοῦ δὲ καὶ φρουροῦσαι, ὥστε μὴ πᾶσαν τῶν νεκρῶν τὴν αἰχμαλωσίαν ἀναγαγεῖν.

« Ἐξέτεινε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐν τῷ ἀποδίδοναι. »

C Θαυμάσαι τὴν ἀκρίβειαν τῆς προφητείας ἄξιον. Αὐτοῖς γὰρ ἔργοις τοῦτο ἐπὶ τὸν Ἰούδα καταλαμβάνεται, ὅτε τὸ ἀργύριον τῆς προδοσίας τοῖς ἀρχιερεῦσιν ὑποστρέψαι βουληθείς, ἀναγκαίως τὴν χεῖρα ἐξέτεινεν.

« Ἡπαλύνθησαν οἱ λόγοι αὐτοῦ ὑπὲρ ἔλαιον. »

Λόγους, φησίν, εἶχον οἱ Ἰουδαῖοι ἁπαλούς, καὶ χρηστότητα κατὰ τὸ δοκοῦν ἅπασαν ὑπερβαίνοντας, ἐν οἷς τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν ἐπείραζον· ὥσπερ οἱ ναῦται πειράζουσι διὰ βολίδων τὴν θάλατταν· οὐ μὴν ἔφθανον. Τί γὰρ βολὶς ἐν ἀβύσσῳ ποιῆσαι δυνήσεται; Ἄβυσσος δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία· περὶ ἧς καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὦ βάθος πλούτου σοφίας καὶ*
D *γνώσεως Θεοῦ ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ !* αὐτὸς δὲ οὗτος ὁ Προφήτης· *Ἡ δικαιοσύνη σου ὡς ὄρη Θεοῦ· τὰ κρίματά σου ἄβυσσος πολλή.* Ἀλλὰ τῶν ἀντιγράφων ἔνια ἔχει, *Ἡπαλύνθησαν οἱ λόγοι αὐτοῦ.* Ὥστε τὴν προφητείαν εἰς τὸν Ἰούδαν ἐκφέρεσθαι· οὗτος γὰρ ἑαυτοῦ τοὺς λόγους διὰ τῶν εἰδώλων ἡπάλυνεν, ποτὲ μὲν τῶν πτωχῶν προσποιουμένους κήδεσθαι, ἵνα κλέπτῃ τὸ γλωσσόκομον· ποτὲ δὲ διὰ φιλήματος καὶ ἀσπασμοῦ τὸν Χριστὸν εἰρωνευόμενος.

« Ἐπίῤῥιψον ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμνάν σου. »

Εἰρῆσθαι μὲν αὐτὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς πιστεύομεν· ἐὰν

[38] Rom. II, 33. [39] Psal. XXXV, 7.

γὰρ τῷ Θεῷ τὰς ἡμετέρας φροντίδας ἐπιῤῥίψωμεν, A αὐτὸν τροφέα καὶ στηριγμὸν, ὥστε μηδαμῶς σαλευθῆναι, εὑρήσομεν. Δοκεῖ δέ μοι τοῦ Ἰούδα μνησθεὶς ὁ Προφήτης, ἀναγκαίως καὶ τὸν Πέτρον ᾐνίξασθαι, ἵνα σφάλματος ἀκουσίου καὶ παραπτώματος ἑκουσίου διαφορὰν ἐνδείξηται. Τὸν γὰρ Πέτρον ἕνεκα τοῦ σφάλματος τῆς ἀρνήσεως παραθαῤῥύνων, καὶ προτρέπων εἰς μετάνοιαν, ἐπιῤῥίψαι τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ τούτων προτρέπεται μέριμναν, διατρέψαι τὸν μαθητὴν τῇ συγγνώμῃ δυνάμενον, καὶ μὴ συγχωροῦντα εἰς τὸν αἰῶνα σάλον τῷ δικαίῳ γενέσθαι· ἀλλὰ κἂν ὑπομένῃ πρὸς καιρὸν, εὐθέως τοῦτον εἰς γαλήνην μεταβάλλοντα.

« Ἐγὼ δὲ, Κύριε, ἐλπιῶ ἐπὶ σέ. »

Ὁ πιστὸς λεγέτω τοῦτο· ἡ γὰρ εἰς Θεὸν ἐλπὶς τῶν B κακῶν ἐλευθερίαν ἀγαθῶν τε πάντων παρουσίαν χαρίζεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΝΕ'.

« Εἰς τὸ τέλος, ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ ἀπὸ τῶν ἁγίων μεμακρυμμένου, » κ. τ. λ.

Δοκεῖ πως ἐναντία εἶναι τῆς προγραφῆς τὰ ῥήματα. Ἐπεδήμησε μὲν γὰρ ὁ Δαβὶδ τῇ Γὲθ, ἡνίκα ἀπὸ Σαοὺλ ἐδραπέτευσεν· οὐ μὴν ἐπέσχον τὸν προφήτην οἱ ἀλλόφυλοι, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἀπώσαντο, ἐπειδὴ ἐξεστηκότα καὶ παράφορον ἐν ταῖς θύραις κιθαρίζοντα, καὶ σίελον ἀποῤῥίπτοντα τοῦ στόματος ὑπεκρίνατο, ὡς ἡ βίβλος τῶν Βασιλειῶν δείκνυσι. Τινὰ δὲ καὶ λαὸν μεμακρυμμένον ἀπὸ τῶν ἁγίων, ὑπὲρ οὗ τὸν ψαλμὸν ὁ Δαβὶδ ἔγραψε, ζητοῦντες κατὰ τὴν ἱστορίαν, οὐχ εὑρήσομεν. Οὐκοῦν ἀνάγκη νοη- C τῶς ταῦτα, ὥσπερ δὴ τῷ Πνεύματι γέγραπται, παραδέχεσθαι. Ὑπὲρ γὰρ τοῦ λαοῦ τῶν ἐθνῶν τὸν ψαλμὸν ὁ Προφήτης συνέγραψεν, ὅστις μεμακρυμμένος ἀπὸ τῶν ἁγίων ἐτύγχανεν· οὐδεμιᾶς γὰρ κοινωνίας πρὸς πατριάρχας ἢ προφήτας ἐκέκτηντο. Ἀλλ' ὅμως οἱ μακρὰν ἐγγὺς, καθά φησιν ὁ Παῦλος, ἐγένετο, ὅτε τὸν νέον Δαβὶδ ἐκράτησαν οἱ ἀλλόφυλοι ἐν Γὲθ, τουτέστιν ἐν τῇ ληνῷ (*ληνὸς* γὰρ ἡ Γὲθ ἑρμηνεύεται)· ληνὸς δὲ καὶ ἡ Ἐκκλησία, διὰ τὸν Θεὸν, τὸν ἐν αὐτῇ ληνοβατοῦντα τὸ μυστήριον, λέγεται, ὡς διὰ τῆς Ἡσαΐου προφητείας, *Ληνὸν ἐπάτησα μόνος*, βοήσας εὑρίσκεται· ὥστε πρὸς αὐτὸν τὰς τῶν οὐρανῶν δυνάμεις τὰ τῆς αὐτῆς προφητείας ἀντιφθέγγεσθαι· *Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ ἐνδύματά σου, ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ πλήρης καταπεπατημένου;* D

« Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, ὅτι κατεπάτησέ με. »

Πολλάκις δὲ καὶ ὁ ἡμῶν ἄνθρωπος τὸν χαλεπὸν τοῦτον ὑφίσταται πόλεμον, ὅλην τὴν ἡμέραν παρὰ τοῦ Σατανᾶ πολεμούμενος, καὶ παρ' αὐτοῦ πατούμενος. Εἰ γὰρ καὶ ἀνθρώπου ὁ ψαλμὸς ἐμνημόνευσεν, ἀλλ' ὅμως τὸν Σατανᾶν αὐτὸν, οὕτως ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ πολλάκις ὀνομαζόμενον, ἤ τινα τῶν ἐκείνῳ στρατευομένων αἰνίττεται. Πλὴν καὶ τὸν λαὸν τῶν ἐθνῶν ταῦτα ὑποψάλλειν ἁρμόδιον, χρόνῳ πολλῷ ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ ἀπατηθέντα, καὶ τὸν παρ' αὐτοῦ πόλεμον διὰ

sollicitudines nostras conjecerimus, ipsum et educatorem et firmamentum esse reperiemus, ne ulla ratione commoveamur. Cæterum cum Propheta Judæ fecerit mentionem, visus est mihi Petrum quoque necessario insinuasse, ut lapsus involuntarii et sceleris voluntarii differentiam indicaret. Petrum enim post negationis lapsum excitans, et ad pœnitentiam adhortans, monet, ut in Deum horum curam conjiciat, qui discipulum per indulgentiam enutrire possit, et non permissurus sit, ut justus in æterna fluctuatione versetur; sed si ad tempus eam sustinuerit, illico ipsum reducturus sit ad tranquillitatem.

« Ego autem sperabo in te, Domine. »

Fidelis hoc dicat: nam spes in Deum malorum liberationem et bonorum omnium copiam largitur.

PSALMUS LV.

Vers. 1. « In finem, pro populo qui a sanctis longe factus est, » etc.

Verba tituli videntur quodammodo esse contraria. Siquidem David pervenit in Geth, quando Saulem fugiebat; non tamen prophetam alienigenæ retinebant, quin potius expellebant, quia se amentem et insanum simulabat in portis citharizando, et salivam oris projiciendo, uti liber Regum [40] declarat. Quem porro populum a sanctis elongatum dicat, pro quo David psalmum scripserit, secundum historiam quærentes, non facile reperiemus. Quamobrem necesse est hæc spiritaliter accipi, prout a Spiritu sancto scripta sunt. Nam psalmum hunc Propheta conscripsit pro populo e gentibus, qui a sanctis longe factus fuit: nullam enim cum patriarchis et prophetis habebant communicationem. Verumtamen qui erant longe [41], ut Paulus ait, facti sunt prope, quando novum Davidem ceperunt alienigenæ in Geth, hoc est in torculari (Geth enim *torcular* interpretatur). Cæterum torcular etiam Ecclesia dicitur propter Deum, qui in ea ceu torculari sacramentum expressit; sicut per illud Isaiæ vaticinium: *Torcular calcavi solus*, exclamasse reperitur; ita ut ad ipsum cœlestes Virtutes quasi interrogando dicerent: *Quare rubra sunt vestimenta tua, et indumenta tua, sicut a calcato torculari pleno conculcato* [42]?

Vers. 2. « Miserere mei, Deus, quoniam conculcavit me. »

Sæpenumero etiam noster homo difficile hoc bellum sustinet, a Satana toto die oppugnatus, et ab eo conculcatus. Etsi enim hic psalmus hominis meminerit, simul tamen ipsum Satanam, qui in divina Scriptura frequenter hoc nomine appellatur, aut ducem aliquem ipsi subordinatum insinuat. Quin imo consentaneum sit, hæc populum quoque gentium succinere; utpote longo tempore a Satana deceptum, ejusdemque bellum per dæmonum insidias

[40] I Reg. xxi, 13. [41] Ephes. ii, 13. [42] Isa. lxiii, 3.

sustinentem; quos in sequentibus insinuans, manifestius expressit.

Vers. 3. « Conculcaverunt me inimici mei. »

Non unam diem dicit, sed omnis temporis labentis spatium, quo inimici nostri spirituales ab alto nos oppugnare et conculcare minime cessarunt. Conculcarunt autem, quomodo? Per idololatriam et voluptates alios supplantantes, et postmodum prostratis insultantes. Nos itaque nequaquam ad terram, id est, ad terrena prosternamur; et nemo nos poterit conculcare : sed neque inimicos nostros excelsiores fieri permittamus, sed virtutum scalam conscendentes, insidiantes nobis ipsis inferiores efficiamus.

Vers. 4. « Diei non timebo. »

Si enim, inquit, in lumine ambulemus, et in die, quemadmodum Paulus ait, honeste ambulaverimus, merito neminem insidiantium formidamus, utentes adversus ipsos armatura fidei et spei in Deum.

Vers. 5. « In Deo laudabo. »

Cum omnis sermo, qui Dei notionem continet, laude ac celebratione dignus sit, ipsi, inquit, tanquam auctori laudes exhibeamus : et quæcunque in ipso loquimur, hæc bene dirigit, ac merito retributione digna constituit. Porro *carnem* frequenter carnales affectus et voluptates dici reperiemus; ut quando Paulus ait : *Scio enim quia non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum* [44]; sæpe vero etiam hominem; sicut etiam David dixit : *Ad te omnis caro veniet* [45]. Spes igitur Dei et voluptatem frenat, et inimicum hominem coercet, et utrobique nos reddit imperterritos.

Vers. 6. « Tota die verba mea. »

Manifeste etiamnum Judæos innuit : hi enim verba fidelium, veluti infidelitatis suæ refutationem continentia, semper exsecrati sunt : a mane nimirum usque ad vesperam Paulo ad ipsos perorante, ipsi veritatem sermonis exsecrati, dissentientes, uti Lucas ait, *Discesserunt adversum me omnes cogitationes eorum in malum.* Nihil enim boni de gentibus Judæi cogitant (quoniam omnis homo malus profert malum) et omni ratione nos decipere conantur.

Nihil certe prophetia hac manifestius. Judæi enim Hierosolymis ejecti ob peccatum contra Christum, et universi orbis terrarum incolæ effecti [dispersionis hujus] causam interrogati, illam celant, et suum erga Christum delictum reticentes, alia peccata prætexunt. Certe nec idola jam colunt, neque prophetas occidunt. At cur celant? ne videlicet eorum confessio fiat fidei nostræ comprobatio. *Ipsi*, inquit, *calcaneum meum observabunt.* Siquidem Judæi etiam quodlibet delictum nostrum scrutantur : atque ita intelliges id quod Deus ad serpentem dixit : *Ipse observabit caput tuum, et tu observabis ejus*

A τῆς τῶν δαιμόνων ἐπιβουλῆς ὑπομείναντα, οὓς ἐν τοῖς ἑξῆς σαφέστερον ἔφησεν αἰνιττόμενος.

« Κατεπάτησάν με, οἱ ἐχθροί μου. »

Οὐ μίαν ἡμέραν λέγει, ἀλλὰ τοῦ χρόνου παντὸς τοῦ φθάσαντος τὸ διάστημα, ἐν ᾧ οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν οἱ νοητοὶ ἀφ' ὕψους ἡμᾶς πολεμοῦντες καὶ πατοῦντες οὐκ ἐπαύσαντο. Κατεπάτουν δέ· πῶς; Διὰ τῆς εἰδωλολατρίας καὶ τῶν ἡδονῶν, τῶν ἄλλων σκελίσαντες, καὶ μετὰ τοῦτο κειμένοις ἐπεμβαίνοντες. Μὴ τοίνυν ἡμεῖς σκελισθῶμεν εἰς γῆν, τουτέστιν, εἰς τὰ γήϊνα· καὶ οὐδεὶς ἡμᾶς καταπατῆσαι δυνήσεται· ἀλλὰ μηδὲ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν ὑψηλοτέρους γενέσθαι συγχωρήσωμεν, ἀλλὰ τῶν ἀρετῶν ἀναβάντες ἐπὶ κλίμακα, κατωτέρους ἑαυτῶν τοὺς ἐπιβούλους ποιήσωμεν.

« Ἡμέρας οὐ φοβηθήσομαι. »

B Ἐὰν γάρ, φησίν, ἐν τῷ φωτὶ περιπατῶμεν, καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καθά φησιν ὁ Παῦλος, εὐσχημόνως περιπατήσωμεν, οὐδένα τῶν ἐπιβούλων εἰκότως φοβούμεθα, ὅπλῳ πρὸς αὐτοὺς πίστει τῇ εἰς Θεὸν καὶ ἐλπίδα χρώμενοι.

« Ἐν τῷ Θεῷ ἐπαινέσω. »

Ἐπειδὴ πᾶς λόγος θεογνωσίαν ἔχων, ἐπαίνου καὶ εὐφημίας ἄξιος, αὐτῷ, φησὶν, ὡς χορηγοῦντι τοὺς ἐπαίνους παράσχωμεν· καὶ ὅσα ἐν αὐτῷ λαλοῦμεν, ταῦτα κατευοδοῦται, καὶ εἰκότως ἀποδοχῆς καθέστηκεν ἄξια. *Σάρκα* δὲ πολλάκις τὰ σαρκικὰ πάθη λέγεσθαι καὶ τὰς ἡδονὰς εὑρήσομεν· ὡς ὅταν ὁ Παῦλος· *Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοὶ, τουτέστιν, ἐν τῇ σαρκί μου, ἀγαθόν*· πολλάκις δὲ καὶ τὸν ἄνθρωπον· ὥσπερ δὴ καὶ Δαβὶδ ἔλεγε· *Πρὸς σὲ πᾶσα σὰρξ ἥξει.*

C Ἡ τοῦ Θεοῦ τοίνυν ἐλπὶς καὶ τὴν ἡδονὴν χαλινοῖ, καὶ τὸν ἐχθρὸν ἄνθρωπον συμποδίζει, καὶ ἀφοβίαν ἡμῖν ἐξ ἑκατέρου δίδωσιν.

« Ὅλην τὴν ἡμέραν τοὺς λόγους μου. »

Σαφῶς καὶ νῦν τοὺς Ἰουδαίους αἰνίττεται· οὗτοι γὰρ τοὺς λόγους τῶν πιστῶν, ὡς ἔλεγχον ἔχοντας τῆς αὐτῶν ἀπιστίας, διαπαντὸς ἐβδελύττοντο· ἀπὸ πρωΐ τοιγαροῦν ἕως ἑσπέρας τοῦ Παύλου πρὸς αὐτοὺς ῥητορεύοντος, ἐκεῖνοι τὴν ἀλήθειαν τοῦ λόγου βδελυξάμενοι, ἀσύμφωνοι, καθά φησιν ὁ Λουκᾶς. *Ἀνεχώρησαν κατ' ἐμοῦ πάντες οἱ διαλογισμοὶ αὐτῶν εἰς κακόν.* Οὐδὲν γὰρ ἀγαθὸν περὶ τῶν ἐθνῶν οἱ παῖδες τῶν Ἰουδαίων λογίζονται (ἐπειδὴ πᾶς ἄνθρωπος πονηρὸς προφέρει τὸ πονηρὸν), καὶ πάντα τρόπον ἡμᾶς ἀπατῆσαι πειράζουσιν.

D Οὐδὲν ἄρα τῆς προφητείας ταύτης σαφέστερον. Ἐκβληθέντες γὰρ τῆς Ἱερουσαλὴμ οἱ τῶν Ἰουδαίων παῖδες, καὶ πάροικοι πάσης τῆς γῆς διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἁμαρτίαν γενόμενοι, τὴν αἰτίαν ἐρωτώμενοι, κρύπτουσι, καὶ ἁμαρτίας ἑτέρας, τὴν κατὰ τὸν Χριστὸν σιωπῶντες, προβάλλονται. Καίτοι μήτε εἰδωλολατροῦντες νῦν, μήτε προφήτας φονεύοντες. Κρύπτουσι δὲ τίνος χάριν; Ἵνα μὴ συγκρότησις τῆς ἡμετέρας πίστεως ἡ παρ' αὐτῶν ὁμολογία γένηται. *Αὐτοὶ τὴν πτέρναν μου φυλάξουσι*, φησίν. Ἐρευνῶσιν γὰρ ἡμῶν Ἰουδαῖοι καὶ τὸ τυχὸν πλημμέλημα· καὶ οὕτω νοήσεις ὅπερ ὁ Θεὸς πρὸς τὸν ὄφιν ἐφθέγ-

[43] Rom. xiii, 13. [44] Rom. vii, 18. [45] Psal. lxiv, 3.

γετο· *Αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, καὶ σὺ τηρήσεις αὐτοῦ πτέρναν.* Ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν, δηλαδὴ τὴν εἰδωλολατρίαν, τηρεῖν πρὸ πάντων κελευόμεθα, φυλάττεσθαι δὲ ὅμως καὶ τὰ λοιπὰ ἁμαρτήματα, κἂν ἔσχατα τυγχάνῃ, κἂν εὐτελῆ εἶναι δοκῇ, ὥστε πτέρναν νομίζεσθαι· ἐπειδήπερ παρατηρεῖ ταῦτα ὁ ἐχθρὸς, διαβάλλειν ἡμᾶς τῷ κριτῇ, καὶ διὰ τῶν τυχόντων βουλόμενος. Οὐκοῦν οὐ περὶ τῶν Ἰουδαίων μόνων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ὄντως ἐχθρῶν τῶν δαιμόνων τοῦτον ἁρμόττει τὸν στίχον ἐκλαμβάνεσθαι· καθ' ὃν ἁρμόττει καὶ τὰ ἑξῆς ἐπιφέρεσθαι.

«Ἔθου τὰ δάκρυά μου ἐνώπιόν σου.»

Μακάριοι ὧν ὁ Θεὸς τὰ δάκρυα δέχεται· παρακαλεῖ γὰρ αὐτῶν τὰ πάθη, καθάπερ διὰ τῆς οἰκείας ἐπαγγελίας ὑπέσχετο. Τίς δὲ ἡ ἐπαγγελία; *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.*

ΨΑΛΜΟΣ ΞΔ'.

«Εὐλογήσεις τὸν στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ.»

Ἰστέον δὲ, ὥς τινες τῶν συγγραφέων μετὰ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον εὐετηρίαν ἔφασαν γεγονέναι, καὶ πλῆθος ὄμβρων, καὶ πολὺν ῥεῦσαι τὸν Ἰορδάνην, ὃν ἔφασαν εἰρῆσθαι τοῦ Θεοῦ ποταμόν· καίτοι γεγονότων ἐν πλείστῃ πενίᾳ, καθάπερ Ἔσδρας ἐδίδαξε, καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως ἀπαιτούσης, ἀκόλουθα τὰ λοιπὰ τοῦ ψαλμοῦ. Οἱ δὲ μυθικῶς φασιν ἔσεσθαι ταῦτα μετὰ τὴν Ἰουδαίων ἐν ἐσχάτοις ἀνάκλησιν οἰκοδομηθησομένης τῆς Ἱερουσαλήμ.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΕ'.

«Εἴπατε τῷ Θεῷ· Ὡς φοβερά.»

Οὕτω γὰρ τῷ μεγέθει τῶν περὶ σοῦ γινομένων περιβλέπτους ἀποφανεῖς τούς σοι προσήκοντας, ὡς πολλοὺς καὶ τῶν ἐναντίων ὑποκρίνεσθαι ψευδομένους τὴν σὴν δουλείαν· τοῦτο δὲ γέγονεν, ὅτε καὶ περιτμηθῆναι πολλοὶ τῶν ἐναντίων ἠνέσχοντο, ὑποκρινόμενοι τὸν Ἰουδαϊσμόν. Καὶ τούτου μάρτυς Ἰώσηππος ἐν τῇ ια' τῆς *Ἀρχαιολογίας*, τὰ κατὰ τὸν Μαρδοχαῖον διηγούμενος, καὶ λέγων οὕτως· Οἱ μὲν οὖν ἱππεῖς οἱ τὰς ἐπιστολὰς διακομίζοντες, εὐθὺς ἐξορμήσαντες, τὴν προκειμένην ὁδὸν ἤνυον· ὁ δὲ Μαρδοχαῖος, ἀναλαβὼν τὴν βασιλικὴν στολὴν, καὶ τὸν στέφανον τὸν χρυσοῦν, καὶ τὸν στρεπτὸν περιθέμενος, προῆλθεν· ἰδόντες δὲ αὐτὸν οὕτω τετιμημένον ὑπὸ τοῦ βασιλέως οἱ ἐν Σούσοις ὄντες Ἰουδαῖοι, κοινὴν ὑπέλαβον τὴν εὐπραγίαν. Χαρὰν δὲ καὶ σωτήριον φέγγος ἐκτιθεμένων τῶν τοῦ βασιλέως γραμμάτων, καὶ τοὺς κατὰ πόλιν τῶν Ἰουδαίων καὶ τοὺς κατὰ χώραν κατέσχεν· ὡς πολλὰ καὶ τῶν ἄλλων ἐθνῶν διὰ[τὸν] τῶν Ἰουδαίων φόβον περιτεμνόμενα τὴν αἰδῶ, τὸ ἀκίνδυνον αὐτοῖς ἐκ τούτου πραγματευόμενα.

«Ὅτι ἐδοκίμασας ἡμᾶς, ὁ Θεός.»

Βουληθεὶς γὰρ πᾶσι δεῖξαι τὸ τῆς ἡμῶν εὐσεβείας ἀκίβδηλον, ταῦτα παθεῖν συνεχώρησας.

ΨΑΛΜΟΣ ΞϚ'.

«Ὁ Θεὸς οἰκτειρήσαι ἡμᾶς.»

A *calcaneum*[46]. Nos autem ejus caput, nempe idololatriam, observare ante omnia jubemur; simul tamen etiam cavere reliqua peccata, quantumvis minima exsistant, quantumvis levia videantur, ita ut calcaneum reputentur; quandoquidem hostis hæc observet, volens ob quæcunque etiam nos apud judicem traducere. Itaque non in Judæos solos, sed in inimicos revera dæmones versiculus etiam iste quadrare putandus est; cui consonum sequentia quoque subjungi.

VERS. 9. «Posuisti lacrymas meas in conspectu tuo.»

Beati quorum lacrymas Deus admittit: consolatur enim eorum passiones, quemadmodum per pro-
B priam promissionem pollicitus fuit. Quæ autem hæc promissio? *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur*[47].

PSALMUS LXIV.

VERS. 12. «Benedices coronæ anni.»

Porro sciendum, quomodo nonnulli scriptores post reditum e Babylone narrent uberrimum anni proventum exstitisse, et abundantes imbres, et magnam Jordanis inundationem, quem Dei flumen vocari tradiderunt: verumtamen cum in magna penuria versati fuerint, uti Esdras docuit, et gentium vocatio appeteret, huic reliqua quoque psalmi accommodanda sunt. Cæterum sunt qui fabulose dicant fore post hæc Judæorum sub extrema tem-
C pora revocationem et Hierosolymæ instaurationem.

PSALMUS LXV.

VERS. 3. «Dicite Deo: Quam terribilia.»

Adeo enim magnitudine rerum a te gestarum illustres reddidisti eos qui te contingebant, ut multi etiam adversariorum simularent tuam servitutem mentientes: hoc autem contigit, quando plurimi adversariorum se circumcidi passi sunt, Judaismum simulantes. Atque hujus rei testis est Josephus libro undecimo *Antiquitatum*, Mardochæi acta commemorans, et dicens in hunc modum: Veredarii itaque, qui has epistolas deferebant, illico proficiscentes, propositum iter confecerunt; Mardochæus vero, assumens stolam regiam et coronam auream, ac torquem circumponens, processit: videntes au-
D tem ipsum adeo honoratum a rege hi qui in Susis erant Judæi, felicitatem eam sibi communem esse arbitrati sunt. Ingens præterea gaudium, quasi nova salutis luce oborta, dum regiæ litteræ exhiberentur, Judæos omnes, quotquot vel urbem vel regionem incolebant, occupavit; ita ut multi aliarum gentium metu eorum circumcidentes verenda, securitatem sibi hoc pacto quærerent.

VERS. 10. «Quoniam probasti nos, Deus.»

Cum enim omnibus religionis nostræ sinceritatem demonstrare velles, hæc nos pati permisisti.

PSALMUS LXVI.

VERS. 2. «Deus misereatur nostri.»

[46] Gen. III, 15. [47] Matth. V, 5.

Eam quam prænoverat Salvatoris apparitionem petit cito fieri, ut benedictionem ex ipsa referamus. Apparet autem vultus omnium Conditoris, qui replet nos benedictione ac miserationibus, dum apparet nobis figura substantiæ ejus, et demonstrat semetipsum iis qui digni sunt : cum enim figura sit Dei invisibilis, qui mente pura ad ipsum accedit, is videt Patrem. *Qui* enim, inquit, *videt me, videt et Patrem*[48]. Tunc beneficiis affectos miseretur, ac *Benedicit omni benedictione spirituali in cœlestibus in Christo Jesu*[49].

A Ἣν προέγνω τοῦ Σωτῆρος ἐπιφάνειαν αἰτεῖ θᾶττον γενέσθαι, τὴν ἐκ ταύτης ὅπως εὐλογίαν τρυγήσωμεν. Ἐπιφαίνεται δὲ τὸ πρόσωπον τοῦ πάντων Δημιουργοῦ, τὸ πληροῦν ἡμᾶς εὐλογίας καὶ οἰκτιρμῶν, ἐπιφανέντος ἡμῖν τοῦ χαρακτῆρος τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἐμφανίσαντος ἑαυτὸν τοῖς ἀξίοις· ἐπεὶ γὰρ εἰκών ἐστι τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, ὁ νῷ καθαρῷ προσβαλὼν αὐτῷ, ὁρᾷ τὸν Πατέρα. *Ὁ ἐμὲ* γάρ, φησίν, *ἑωρακὼς, ἑώρακε τὸν Πατέρα.* Τότε τοὺς εὐεργετουμένους οἰκτείρει, καὶ *Εὐλογεῖ πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.*

Te enim vultum illuminante, cognoscitur via quæ ducit ad Patrem, cum dicat : *Ego sum via : et nemo venit ad Patrem, nisi per me*[50]. Idem etiam salutare erit in omnibus gentibus, cum impletum fuerit illud : *Videbit omnis caro salutare Dei*[51]. Dixeris quoque viam esse præcepta ejus, juxta illud : *Viam mandatorum tuorum cucurri*[52] ; et consequenter salutem, quam venit exhibere, ut tua in nos salus omnibus fiat manifesta.

Ἐπιφάναντος γάρ σου τὸ πρόσωπον, γινώσκεται ἡ ὁδὸς ἡ πρὸς σὲ ἄγουσα τὸν Πατέρα, ὁ εἰπών· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός· καὶ οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα,*
B *εἰ μὴ δι' ἐμοῦ.* Ὁ δὲ αὐτὸς ἔσται καὶ σωτήριον ἐν πᾶσιν ἔθνεσι, πληρωθέντος τοῦ, *Ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ.* Λέγοις δ' ἂν ὁδὸν καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, κατὰ τό· *Ὁδὸν ἐντολῶν σου ἔδραμον*· καὶ καταλλήλως σωτηρίαν, ἣν ἐλήλυθε παρασχεῖν, ὥστε πᾶσι τὴν εἰς ἡμᾶς σου σωτηρίαν σαφῆ γενέσθαι.

PSALMUS LXVII.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΖ'.

VERS. 3. « Sicut deficit fumus. »

« Ὡς ἐκλείπει καπνός. »

Facilis est peccatorum lapsus, tametsi sibi ipsis confidentes videantur. Quid enim fumo ut dissolvatur cariosius? quid item cera, quando a vehementi igne calefit? Hisce rebus Propheta peccatores comparavit : quando enim ignis gehennæ succensus fuerit, illico omnis de ipsis imaginatio evanescit.

Εὐχερὴς τῶν ἁμαρτωλῶν ἡ πτῶσις, εἰ καὶ σφόδρα ἑαυτοῖς πεποιθέναι νομίζουσι. Τί γὰρ καπνοῦ πρὸς τὸ λυθῆναι σαθρότερον; τί δὲ καὶ κηροῦ, ὅταν ὑπὸ πυρὸς σφοδροτέρου θερμαίνηται; Τούτοις τοὺς ἁμαρτωλοὺς ὁ Προφήτης συνέκρινεν· ὅταν γὰρ τὸ πῦρ τῆς
C γεέννης ῥιπισθῇ, πᾶσα ἡ περὶ αὐτοὺς φαντασία εὐθέως διαλύεται.

VERS. 5. « Cantate Deo. »

« Ἄσατε τῷ Θεῷ. »

Solet nimirum Christus in prophetis appellari Oriens : *Ecce vir, Oriens nomen ejus : et subter eum orietur*[53]. Et iterum : *Orietur vobis timentibus nomen meum Sol justitiæ : et sanitas in pennis ejus*[54]. Cæterum licet per propriam lucem oriens exsistat, ascendit tamen supra occasum, pro curru sibi adaptans peccatores qui convertuntur ; ad quos dixit : *Tollite jugum meum super vos, quoniam suave, et onus meum, quia leve*[55]. Hos hortatur David, ut iter Deo faciant per pœnitentiam : siquidem in conspectu ejus non tantum veniam consequentur, verum etiam familiares redditi, exsultaturi sunt.

Καὶ μὴν Ἀνατολὴ χρηματίζειν ἐν τοῖς προφήταις ὁ Χριστὸς εἴωθεν· *Ἰδοὺ ἀνήρ, Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ· καὶ ὑποκάτωθεν αὐτοῦ ἀνατελεῖ.* Καὶ πάλιν· *Ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸ ὄνομά μου Ἥλιος δικαιοσύνης· καὶ ἴασις ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ.* Ἀλλ' εἰ καὶ ἀνατολὴ τυγχάνει διὰ τὸ οἰκεῖον φῶς, ἐπέβη ἐπὶ δυσμῶν, ὄχημα τοὺς ἁμαρτωλοὺς ἑαυτοῦ τοὺς πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψαντας θέμενος· πρὸς οὓς εἶπεν· *Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς, ὅτι χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου, ὅτι ἐλαφρόν.* Τούτους ὁδοποιῆσαι τῷ Θεῷ ὁ Δαβὶδ διὰ μετανοίας ἐντέλλεται· οὗτοι γὰρ ἐνώπιον αὐτοῦ οὐ μόνον συγγνώμης τυ-
D χόντες, ἀλλὰ καὶ οἰκειωθέντες, ἀγαλλιᾶσθαι μέλλουσιν.

VERS. 27. « In ecclesiis benedicite Deo. »

« Ἐν ἐκκλησίαις εὐλογεῖτε τὸν Θεόν. »

Ecclesia quoque dicitur domestica congregatio piorum ; quemadmodum et Paulus ait : *Salutant vos in Domino multum Aquila et Priscilla, cum domestica sua Ecclesia*[56]. Porro de fontibus Israel prophetarum et apostolorum Dominum ac Deum laudari cupit ; ut eo modo quo ipsi exposuerunt, sic et nos pro Deo celebremus.

Ἐκκλησία καὶ ἡ κατ' οἶκον συναγωγὴ τῶν εὐσεβούντων λέγεται· ὥστε καὶ Παῦλός φησιν· *Ἀσπάζονται ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ πολλὰ Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα, σὺν τῇ κατ' οἶκον αὐτῶν Ἐκκλησίᾳ.* Ἐκ πηγῶν δὲ Ἰσραὴλ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων τὸν Κύριον καὶ Θεὸν δοξολογεῖσθαι βούλεται· ἵνα καθ' ὃν τρόπον ἐκεῖνοι ἐξέθεντο, οὕτω καὶ ἡμεῖς περὶ Θεοῦ δοξάζωμεν.

VERS. 36. « Deus Israel ipse dabit virtutem. »

« Ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ δώσει δύναμιν. »

[48] Joan. XIV, 9. [49] Ephes. I, 3. [50] Joan. XIV, 6. [51] Luc. III, 6. [52] Psal. CXVIII, 32. [53] Zach. VI, 12. [54] Malach. IV, 2. [55] Matth. XI, 29. [56] I Cor. XVI, 19.

Ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ ὁ Χριστός· περὶ γὰρ αὐτοῦ φησιν Ἡσαΐας· *Ὅτι σὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐκ ᾔδειμεν· ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ ὁ Σωτήρ.* Οὗτος ἰσχὺν καὶ δύναμιν τῷ λαῷ τῷ ἐξ ἐθνῶν, ὥστε τῆς πλάνης ἀποστῆναι, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψαι χαρίζεται· οἵτινες ὡς λαὸς αὐτοῦ *Χριστιανοὶ* διὰ Χριστὸν ὀνομάζονται.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΗ'.

« Ἦλθον εἰς τὰ βάθη τῆς θαλάσσης. »

Καὶ πῶς τις ἐλπίζων ἐπὶ τὸν Θεὸν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐκλείπει, καὶ οὐχὶ μᾶλλον νευροῦται καὶ ἰσχυρότερος γίνεται; Ἀλλ' ὀφθαλμοὺς ἑαυτοῦ τοὺς ἀποστόλους λέγει· περὶ ὧν ἐν Ἄσμασι λέγει· *Οἱ ὀφθαλμοί σου περιστερᾶς, ἐπὶ πληρώματα ὑδάτων*, εἰς τὴν δωρεὰν τοῦ βαπτίσματος· ἐκεῖ γὰρ τὴν μετουσίαν τοῦ Πνεύματος παρέσχε τοῖς πιστεύουσιν. Οὕτω κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους ἐξέλιπόν τε καὶ ἐσκορπίσθησαν, ὁρῶντες Χριστὸν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὸν Πατέρα τὸν οἰκεῖον ἐλπίζοντα, καὶ λέγοντα· *Ἐλωΐ, Ἐλωΐ, λαμμασαβαχθανή*· ἠγνόουν γὰρ ὅτι τὴν δύναμιν τὴν οἰκείαν ὁ Θεὸς συνέστελλεν, ὥστε καιρὸν γενέσθαι τοῖς παθήμασιν.

« Ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ τὰς τρίχας. »

Τρίχας ἑαυτοῦ τοὺς πιστοὺς λέγει. Ὥσπερ γὰρ ἡ κεφαλὴ ἐπὶ ταῖς θριξὶν, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐπὶ τοῖς πιστοῖς σεμνύνεται.

« Ἀπηλλοτριωμένος ἐγενήθην. »

Ξένος γέγονε κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους, ὅτε πάντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἀφέντες αὐτὸν ἔφυγον. Μητέρα δὲ νοήσεις τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, καὶ πᾶσαν τὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν τῶν ἐκ περιτομῆς· υἱοὺς δὲ ταύτης, τοὺς ἀρνησαμένους αὐτὸν, καὶ εἰρηκότας· *Τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστί.* Ξένον δὲ πάλιν ἡγοῦντο λέγοντες· *Οὐ καλῶς λέγομεν, ὅτι Σαμαρείτης εἶ, καὶ δαιμόνιον ἔχεις;* Οὕτω ξένος γέγονε τοῖς υἱοῖς τῆς μητρὸς αὐτοῦ.

« Καὶ ἐθέμην τὸ ἔνδυμά μου σάκκον. »

Σάκκον γὰρ ἀληθῶς τὸ τραχὺ τῆς ἡμετέρας ἁμαρτίας ἐνεδύσατο.

« Κατ' ἐμοῦ ἠδολέσχουν. »

Τοὺς Ἰουδαϊκοὺς ἄρχοντας λέγει. Ἐν τῇ πύλῃ γὰρ ἔθος ἦν τὴν τῶν Ἰουδαίων γερουσίαν καθέζεσθαι· ὡς ἐκ τῆς ἱστορίας τῆς κατὰ τὴν Ῥοὺθ καὶ τὸν Βοὸζ κειμένης εὑρήσομεν.

« Καὶ εἰς ἐμὲ ἔψαλλον οἱ πίνοντες. »

Ποῖον οἶνον; Τὸν μυστικόν. Ἐκεῖνοι γὰρ οὐκ ἠδολέσχουν, ἀλλ' ἔψαλλον· ὡς περὶ Θεοῦ τοῦ Χριστοῦ τοὺς ὕμνους τοὺς προφητικοὺς λέγοντες.

Ἔτι περὶ τῶν Ἰουδαίων λέγει, οἵτινες αὐτὸν ἐμίσουν, ὡς εἰς πρόσωπον αὐτῶν ἐλέγχοντα τὴν ὑπόκρισιν· ἐν βάθει δὲ τὸ ὕδωρ τῆς κακίας ἐκέκτηντο, ὥστε ποτὲ μὲν αὐτὸν Ῥαββὶ, ποτὲ δὲ ἀληθῆ καὶ ἀπὸ Θεοῦ προσαγορεύειν ἄνθρωπον, τὴν πονηρίαν ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας ἀποκρύπτοντες.

A Deus Israel est Christus : de ipso enim Isaias ait : *Quoniam tu Deus noster, et nesciebamus : Deus Israel Salvator*[57]. Hic fortitudinem ac virtutem largitur populo ex gentibus, ut ab errore resiliat, et ad ipsum convertatur : qui tanquam populus ejus *Christiani* propter Christum nuncupantur.

PSALMUS LXVIII.

VERS. 3. « Veni in altitudinem maris. »

Et quomodo quis sperans in Deum oculis deficiat, et non potius corroboretur ac fortior evadat? Verum oculos suos vocat apostolos; de quibus in Canticis ait : *Oculi tui columbæ, super plenitudines aquarum*[58], [alludens] ad donum baptismatis : ibi enim Spiritus participationem præbuit credentibus.
B Sic tempore passionis defecerunt, et dissipati sunt, videntes Christum in Deum Patrem suum sperantem et dicentem : *Eloï, Eloï, lamma sabachthani*[59] : nesciebant nempe Deum virtutem propriam contraxisse, ut opportunitas daretur patiendi.

VERS. 5. « Multiplicati sunt super capillos. »

Capillos suos vocat fideles. Sicut enim caput in capillis, ita etiam Christus in fidelibus glorificatur.

VERS. 9. « Alienatus factus sum. »

Peregrinus factus est tempore passionis, quando omnes discipuli ejus dimittentes ipsum fugerunt. Matrem autem intelliges Synagogam Judæorum, et
C omnem secundum carnem cognationem eorum qui sunt de circumcisione; filios vero hujus, illos qui ipsum negaverunt et dixerunt : *Hunc autem nescimus unde sit*[60]. Rursus autem peregrinum arbitrati sunt dicentes : *Nonne bene dicimus, quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes*[61]? Ita peregrinus factus est filiis matris suæ.

VERS. 12. « Et posui vestimentum meum cilicium. »

Cilicium vere asperum peccati nostri induit.

VERS. 13. « Adversum me loquebantur. »

Principes Judaicos dicit. Siquidem moris erat ut Judæorum seniores in porta sederent, sicut in historia Ruth et Booz reperiemus.

D

VERS. 15. « Et in me psallebant qui bibebant. »

Quale vinum? Mysticum. Illi enim non nugabantur, sed psallebant : nempe de Deo Christo hymnos propheticos recitantes.

Adhuc de Judæis agit, qui ipsum oderant, tanquam qui in faciem ipsorum hypocrisin redarguebat : in profundo autem aquam malitiæ recondebant, ita ut nonnunquam quidem ipsum Rabbi[62], aliquando vero veracem et hominem a Deo missum dicerent[63], malignitatem in fundo cordis abscondentes.

[57] Isa. XLV, 15. [58] Cant. V, 12. [59] Marc. XV, 34. [60] Joan. IX, 29. [61] Joan. VIII, 48. [62] Joan. III, 2. [63] Matth. XXII, 16.

Vers. 17. « Exaudi me, Domine. »

Et quid opus Unigenito exauditione, cum Patri par sit et æqualis? Ipsemet causam reddidit : *Quoniam benigna est misericordia tua.* Id est, Ideo opus habeo exaudiri, quia propter benignitatem tuam homo factus sum, et pro omnibus hominibus, cum jure Deus essem, hæc etiam suscipio.

Vers. 19. « Intende animæ meæ. »

Quid est *intende?* Vide, inquit, ipsam, quod non sit solum hominis, sed etiam Dei incarnati : quoniam non pro sua, sed pro communi libertate passiones assumpsit. Quia *potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* [64]. Te autem simul pro ipsa deprecor propter carnis subjectionem.

Quoniam non pro meipso ista, sed pro tota natura humana sustinui; cujus cum peccata geram, necessario etiam eorumdem pudorem sustinui.

Vers. 22. « Et dederunt in escam meam fel. »

Hoc etiam crucis tempore impletum reperiemus [65] : nam Judæi tunc ei acetum et fel obtulerunt.

Vers. 29. « Deleantur de libro viventium. »

Etsi enim, inquit, inscripti sint primi propter patres suos qui apud Deum vivunt (unde etiam ipsis factæ sunt promissiones), verum cum talia fuerint ausi, deleantur, neque a Deo, inquit, inscribantur cum justis electis, et qui apud ipsum vita digni sunt, utpote qui auctorem salutis rejecerint.

Vers. 30. « Pauper et dolens sum ego. »

Laudem vocat laudationem, quæ ipsi ab universa creatura naturalibus motibus ipsum laudante profertur. Ecclesia igitur non solum communem illam cum creatura laudationem se oblaturam pollicetur, sed cum cantico celebraturam, id est, spiritalem atque intellectualem hymnodiam oblaturam. Hoc enim proprie est cantare Deo.

Vers. 31. « Laudabo nomen Dei cum cantico. »

Rationalis enim laudatio præ cultu legali Deo placet.

PSALMUS LXIX.

Vers. 2. « Deus, in adjutorium meum. »

Beatum est cum tanta fiducia Deum orare, ut etiam ipsum urgeamus ad nobis opitulandum. Primum autem Deum ut intenderet, et postmodum ut acceleraret, rogavit : si enim omnino intenderit quanam vel quali ope indigeamus, illico commiseretur; misertus autem accelerat, et non differt.

Vers. 3. « Confundantur, et revereantur. »

Qui animas nostras perdere quærunt, sunt maxime dæmones : sunt tamen etiam homines perversi aliqui, qui ad pravas actiones et absurdas voluptates nos provocent; verum neutri prædictorum possunt, nisi a nobis, unde nos prodant, acceperint, nisi ligatis animæ manibus obsecuti ipsis fuerimus. Ipsi

A « Εἰσάκουσόν μου, Κύριε. »

Καὶ τί χρῄζει ὁ Μονογενὴς εἰσακουσθῆναι, ἴσος ὢν τῷ Πατρὶ καὶ ὁμότιμος; Αὐτὸς τὴν αἰτίαν λέγει· *Ὅτι χρηστὸν τὸ ἔλεός σου.* Τουτέστι, Διὰ τοῦτο εἰσακουσθῆναι χρῄζω, ἐπειδὴ ἄνθρωπος διὰ τὴν σὴν φιλανθρωπίαν γέγονα, καὶ ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων, εἰκότως Θεὸς ὤν, καὶ ταῦτα ἀναδέχομαι.

« Πρόσχες τῇ ψυχῇ μου. »

Τί, *πρόσχες;* Ἴδε, φησὶν, αὐτὴν, ὅτι οὐκ ἔστι μόνον ἀνθρώπου, ἀλλὰ καὶ σαρκωθέντος Θεοῦ· ὅτι οὐχ ὑπὲρ αὐτῆς, ἀλλ' ὑπὲρ κοινῆς ἐλευθερίας τὰ πάθη κατεδέξατο. Ὅτι *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτὴν· καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν.* Σοὶ δὲ ὅμως ὑπὲρ αὐτῆς διὰ τὴν ὑποταγὴν τῆς σαρκὸς προσεύχομαι.

B Ὅτι οὐχ ὑπὲρ ἐμαυτοῦ ταῦτα, ὑπὲρ δὲ ὅλης τῆς ἀνθρωπίνης ὑπέμεινα φύσεως· ἧς τὰς ἁμαρτίας ἔχων, ἀναγκαίως καὶ τὴν ὑπ' αὐτῶν αἰσχύνην ἐβάσταζον.

« Καὶ ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολήν. »

Κατὰ τὸν καιρὸν καὶ τοῦτο τοῦ σταυροῦ εὑρήσομεν πεπληρωμένον· ὄξος γὰρ καὶ χολὴν αὐτῷ τότε προσήνεγκαν οἱ Ἰουδαῖοι.

« Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βίβλου ζώντων. »

Εἰ γὰρ καὶ πρῶτοι, φησὶν, ἐνεγράφησαν διὰ τοὺς παρὰ Θεῷ ζῶντας πατέρας αὐτῶν· ὡς καὶ αὐτοῖς δεδόσθαι τὰς ἐπαγγελίας· ἀλλ' οὖν τοιαῦτα τετολμηκότες, ἐξαλειφθήτωσαν, μηδὲ παρὰ Θεῷ, φησὶν, ἐγγραφήτωσαν μετὰ τῶν ἐκλελεγμένων δικαίων, καὶ τῆς παρ' αὐτῷ ζωῆς ὄντων ἀξίων, ὡς τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας παραιτησάμενοι.

C « Πτωχὸς καὶ ἀλγῶν εἰμι ἐγώ. »

Αἶνον τὴν δοξολογίαν καλεῖ, ἥτις αὐτῷ παρὰ τῆς κτίσεως ὅλης φυσικοῖς κινήμασιν αὐτὸν δοξολογούσης προσφέρεται. Ἡ Ἐκκλησία τοίνυν οὐ μόνον τὴν μετὰ τῆς κτίσεως δοξολογίαν προσφέρειν ἐπαγγέλλεται, ἀλλὰ μετ' ᾠδῆς δοξάζειν, τουτέστι πνευματικὴν καὶ νοερὰν ὑμνῳδίαν προσφέρειν. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἐπὶ Θεοῦ κυρίως τὸ ᾄδειν.

« Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ᾠδῆς. »

Ἡ γὰρ λογικὴ αἴνεσις ὑπὲρ τὴν νομικὴν λατρείαν ἀρέσκει τῷ Θεῷ.

ΨΑΛΜΟΣ ΞΘʹ.

« Ὁ Θεὸς, εἰς τὴν βοήθειαν. »

Μακάριον σὺν τοσαύτῃ παῤῥησίᾳ τῷ Θεῷ προσεύ-

D χεσθαι, ὥστε καὶ κατεπείγειν αὐτὸν εἰς ἡμετέραν βοήθειαν. Πρῶτον δὲ προσέχειν τὸν Θεὸν, καὶ μετὰ τοῦτο ταχῦναι, προσηύξατο· ἐὰν γὰρ ὅλως πρόσχῃ τίνος ἢ ποίας βοηθείας χρῄζομεν, παραχρῆμα σπλαγχνίζεται· σπλαγχνισθεὶς δὲ ταχύνει, καὶ οὐκ ἀναβάλλεται.

« Αἰσχυνθήτωσαν, καὶ ἐντραπήτωσαν. »

Οἱ ζητοῦντες ἡμῶν τὰς ψυχὰς διαφθεῖραι, οἱ δαίμονές εἰσι μάλιστα· ζητοῦσι δὲ καὶ πρὸς τὰς φαύλας πράξεις, ἡδονάς τε ἀτόπους ἡμᾶς ἐρεθίζοντες ἄνθρωποι· ἀλλ' οὐδέτεροι τῶν εἰρημένων δύνανται, ἐὰν μὴ παρ' ἡμῶν τὴν καθ' ἡμῶν προδοσίαν παραλάβωσιν, ἐὰν μὴ τὰς χεῖρας τῆς ψυχῆς δήσαντες, οὕτως αὐτοῖς

[64] Joan. x, 18. [65] Matth. xxvii, 34.

ἀκολουθήσωμεν. Οὗτοι τοίνυν αἰσχύνονται, ὅταν ἡμᾶς ὑψηλοτέρους πολὺ τῆς παρ' αὐτῶν ἐπιβουλῆς καὶ κατορθοῦντας θεάσωνται.

« Ἀποστραφείησαν παραυτίκα. »

Παραυτίκα, τουτέστιν εὐθέως, καὶ ἀναβολῆς χωρίς. Τίνας δὲ ἐν τάχει καταισχυνθῆναι βούλεται; Τοὺς λέγοντας· *Εὖγε, εὖγε*· τουτέστι τοὺς ἐγγελῶντας, τοὺς κολακεύοντας, τοὺς ἀπατῶντας, τοὺς ἀποδεχομένους ὡς ἀγαθὰ τὰ βλαβερὰ καὶ θανάσιμα. Πλὴν ὅτι τοὺς μὲν νοητοὺς ἐχθροὺς καταισχυνθῆναι καὶ ἀποστραφῆναι μόνον, τοὺς δὲ αἰσθητοὺς διὰ τάχους προσεύχεται· εὐκολώτεροι γὰρ οὗτοι, ὡς ἀδελφοὶ τῇ φύσει, καὶ ὁμογενεῖς, καὶ ὁμόφυλοι.

« Ἀγαλλιάσθωσαν καὶ εὐφρανθήτωσαν. »

Σωτήριον τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστὸς ὀνομάζεται· ἐν αὐτῷ γὰρ τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων ἡ σωτηρία πέπρακται. Ὅθεν καὶ Συμεὼν ἀπολαβὼν τὸν Χριστὸν ἐν ταῖς ἀγκάλαις ἔλεγε· *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ· ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ Σωτήριόν σου.* Οἱ τοίνυν τοῦτο ἀγαπῶντες τὸ σωτήριον, διαπαντὸς τὸν Θεὸν μεγαλύνουσι, τουτέστι δοξάζουσιν· ὅτι, τὰ εἴδωλα καταλιπόντες, τὸν Θεὸν ἠγάπησαν, τὸν ὄντως σώζοντα καὶ λυτρούμενον.

« Βοηθός μου καὶ ῥύστης μου εἶ σύ. »

Ὅτε γὰρ πάσης ἀνθρωπίνης βοηθείας ἐκπέσωμεν, τότε τὸν Θεὸν ἀντὶ πάντων εὑρήσομεν. Ἴσως δὲ καὶ ἐκ προσώπου ταῦτα τοῦ λαοῦ τῶν ἐθνῶν διαλέγεται· ᾧ καὶ πᾶς ὁ ψαλμὸς πρέπει· παρακαλοῦντος καὶ ἐπιταχύνοντος τοῦ Χριστοῦ τὴν βοήθειαν, καὶ καταισχυνθῆναι τοὺς νοητοὺς ἐχθροὺς, δηλαδὴ τοὺς δαίμονας, πολὺν τετυραννηκότας χρόνον, καθ' ἡμῶν ἱκετεύοντος. Οὗτος ὁ λαὸς πτωχὸς καὶ πένης· πτωχὸς διὰ τὴν ἁμαρτίαν, πένης διὰ τὴν ἀσέβειαν.

Βοηθὸς, ὡς ἰσχυρὸς ῥύστης, ὡς αὐτὸς ἐνέχυρον ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ πρὸς μικρὸν, ὥστε ῥυσθῆναι τὴν ἡμετέραν αἰχμαλωσίαν διδόμενος. *Μὴ χρονίσῃς.* Ἀπέγνωσται γὰρ παρὰ πάντων ἰατρῶν ὁ ἄῤῥωστος. Διόπερ καὶ ὁ Ἀμβακοὺμ ἔλεγεν· Ἔτι μικρὸν, *Ὅσον ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονίσει* τοῦ Σωτῆρος ἐπιταχύνων τὴν ἄφιξιν.

ΨΑΛΜΟΣ Ο'.

« Ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ῥῦσαί με. »

Καλῶς πρὸς τὸ, *μὴ καταισχυνθείην, ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου.* Εἰ γὰρ καὶ εἰς σὲ ἥμαρτον, ἀλλὰ τούτων με δικαίως ἀπαλλάξεις· ὅτι τε οὐδεμίαν ἔχουσι γνῶσιν τῆς σῆς ἰσχύος, καὶ ὅτι μάτην ἡμᾶς ἀδικοῦσι.

« Κλῖνον πρός με τὸ οὖς σου. »

Τουτέστιν, ὡς ἀσθενεῖ συγκατάβηθι. Κλῖνον τὸ οὖς σου ὡς ἁμαρτωλῷ, καὶ μὴ δυναμένῳ σὺν παῤῥησίᾳ προσεύξασθαι· ἢ, τὸ γοῦν ἀληθέστερον, ἔγγισον. Οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς ἐγγίσαι τῷ Θεῷ χωροῦμεν, ἐὰν μὴ, ὁ πανταχοῦ παρὼν, ἐγγὺς ἡμῶν γένηται τῇ συμπαθείᾳ.

A itaque confunduntur, quando nos insidiis suis longe superiores et recte agere conspexerint.

Vers. 4. « Avertantur statim. »

Statim, id est illico, et sine dilatione. Quos autem confestim vult erubescere? Qui dicunt: *Euge, euge*; id est, irrisores, adulatores, impostores, qui tanquam bona, ea quæ noxia et mortalia sunt, suscipiunt. Verumtamen spiritales quidem inimicos erubescere duntaxat et averti, sed sensibiles illos cum festinatione averti rogat: hi enim magis lubrici, utpote natura fratres, et ejusdem generis, et contribules.

Vers. 5. « Exsultent et lætentur. »

Salutare Patris nuncupatur Christus: in ipso
B enim generis humani salus facta est. Unde et Simeon Christum in ulnas excipiens dixit: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum* [66]. Qui igitur salutare hoc diligunt, semper Deum magnificant, id est glorificant; quoniam, relictis idolis, Deum dilexerunt, qui vere Salvator est ac Redemptor.

Vers. 7. « Adjutor meus et liberator meus es tu. »

Quando enim omni humana ope exciderimus, tunc Deum pro omnibus reperiemus. Fortassis vero etiam ex persona populi gentium hæc edisserit; cui etiam totus hic psalmus convenit; Christo nimirum
C invocante et accelerante auxilium, atque spiritales inimicos, scilicet dæmonas, qui longo tempore tyrannice nos oppresserant, confundi postulante. Hic populus egenus et pauper est: egenus quidem propter peccatum, pauper vero propter impietatem.

Adjutor, tanquam fortis liberator, ut qui semetipsum parvo tempore pro nobis in pignus morti dederit, ut captivitatem nostram redimeret. *Ne tardaveris.* Infirmus enim ab omnibus medicis depositus est. Propter quod etiam Habacuc dicit: Adhuc modicum, *quia veniens veniet, et non tardabit* [67]; Salvatoris adventum accelerans.

PSALMUS LXX.

D Vers. 2. « In justitia tua libera me. »

Pulchre ad illud, *non confundar*, addit, *in justitia tua.* Etsi enim in te peccaverim, tamen ab his me juste liberabis: quia nullam habent fortitudinis tuæ notitiam, et temere nobis injuriam faciunt.

« Inclina ad me aurem tuam. »

Id est, tanquam infirmo condescende. Inclina aurem tuam tanquam peccatori, et non valenti orare cum fiducia; vel, quod verius est, appropinqua. Neque enim nos ad Deum appropinquare possumus, nisi is, qui omnibus præsens adest, propinquus nobis fiat per compassionem.

[66] Luc. II, 29. [67] Habac. II, 3.

A

Vers. 3. « Esto mihi in Deum protectorem. »

Peccatorem iniquum et injustum vocat diabolum; atque ex ejus manu (scilicet peccati, quod in insidiis latet voluptatum) postulat liberari. Quod si vero etiam a peccatoribus liberari petat, etiam hoc beatum est. Nam si quidem inimicus peccator sit, minime parcit; si vero amicus, etiam sic gravis est: nam qualia ipse nimirum comminiscitur, talia etiam amicis suadet. A peccatore igitur tam inimico quam amico etiam nos oremus liberari; cum hic quidem per amicitiam, ille vero per potentiam seu violentiam, uterque autem nequiter et inique noceat.

Vers. 8. « Repleatur os meum laude. »

B

Nemo Deum vel ea quæ Dei sunt laudare potest, nisi ab ipso sapientia et laude repletus fuerit. Quid porro laudare cupit? Dei gloriam et magnificentiam; id est magnalia Dei, et miracula valde glorificata, de quibus dixit: *Quam magnificata sunt opera tua, Domine! omnia in sapientia fecisti* [68].

« Ut cantem gloriam tuam. »

Magnificentiam vocat Spiritum: in ipso enim magna Dei miracula operaque fiunt. Totam vero diem vocat hanc vitam nostram.

Vers. 10. « Quia dixerunt inimici mei mihi. »

C

Dæmones custodiunt animas nostras non ad bonum, sed ad malum, observantes eas, et ut illaqueent insidiantes: hi namque, quando nobis insidias struxerint per peccatum, et ad bonum operandum debiles conspexerint, quasi derelictos a Deo, non solum nos persequi facta conspiratione volunt, sed etiam comprehendere satagunt; putant enim non esse qui nos liberet.

Vers. 12. « Deus meus, ne elongeris a me. »

Et quomodo Deus super omnes et in omnibus elongatur, nisi quando nos ejus præsentia indigna gesserimus? sicut per propheticam linguam ad Judæos dixit: Peccata vestra dividunt inter vos et Deum [69].

Vers. 21. « Multiplicasti super me magnificentiam. »

D

Magnificentia Dei est ejus ad nos condescensio: sicut enim maximus manet magnus, et pusillis condescendit. Quomodo autem suam ad nos condescensionem multiplicavit? Quando nimirum homo factus, ita nos ex errore reducens non terruit ut servos, sed consolatus est ut filios.

Vers. 22. « Nam et ego confitebor. »

Non tam in sensilibus instrumentis quam in corde puro et lingua temperata, et nil a sanctitate alienum proferente. Hæc enim revera vasa psalmi merito appellantur.

PSALMUS LXXI.

Vers. 6. « Descendet sicut pluvia in vellus. »

Dicit Unigeniti in Deipara Virgine exinanitionem: vellus autem uterum ejus merito nuncupavit; quia Dei Verbi adventum quiete ac sine strepitu, non

« Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστήν. »

Ἁμαρτωλὸν παράνομόν τε καὶ ἄδικον καλεῖ τὸν διάβολον· ἐκ χειρός τε αὐτοῦ ῥυσθῆναι (δηλαδὴ τῆς ἁμαρτίας, ἣν ἐν ταῖς μεθοδείαις ἔχει τῶν ἡδονῶν) προσεύχεται. Εἰ δὲ καὶ ἀνθρώπων ἁμαρτωλῶν λέγει ῥυσθῆναι, καὶ τοῦτο μακάριον. Εἰ μὲν γὰρ ἐχθρὸς ὁ ἁμαρτωλὸς, οὐ φείδεται· εἰ δὲ φίλος, βαρὺς καὶ οὕτως· οἷα γὰρ αὐτὸς ἄρα συμβουλεύει, τοῖς φίλοις καὶ προτρέπεται. Ἁμαρτωλοῦ τοίνυν ἐχθροῦ τε καὶ φίλου ῥυσθῆναι καὶ ἡμεῖς προσευξώμεθα· τοῦ μὲν διὰ φιλίας, τοῦ δὲ δυναστείας, ἑκατέρας ἀδίκου καὶ παρανόμου βλάπτοντος.

« Πληρωθήτω τὸ στόμα μου αἰνέσεως. »

Οὐδεὶς ὑμνῆσαι τὸν Θεὸν οὐδὲ τὰ τοῦ Θεοῦ, ἐὰν μὴ πληρωθῇ παρ' αὐτοῦ σοφίας καὶ αἰνέσεως, δύναται. Τί δὲ ὑμνῆσαι βούλεται; Δόξαν Θεοῦ καὶ μεγαλοπρέπειαν· τουτέστι τὰ μεγάλα τοῦ Θεοῦ, καὶ λίαν δεδοξασμένα θαύματα, περὶ ὧν ἔλεγεν· *Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε! πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησας.*

« Ὅπως ὑμνήσω τὴν δόξαν σου. »

Μεγαλοπρέπειαν τὸ Πνεῦμα καλεῖ· ἐν αὐτῷ γὰρ τὰ μεγάλα τοῦ Θεοῦ θαύματα καὶ τὰ κατορθώματα γίνεται. Ἡμέραν δὲ ὅλην τὸν βίον τὸν ἡμέτερον.

« Ὅτι εἶπον οἱ ἐχθροί μου ἐμοί. »

Φυλάσσουσιν ἡμῶν τὰς ψυχὰς, οὐκ εἰς ἀγαθὸν, ἀλλ' εἰς κακὸν οἱ δαίμονες, ἐπιτηροῦντες αὐτὰς, ὥστε καὶ παγιδεῦσαι ἐνεδρεύοντες· οὗτοι γὰρ, ὅταν ἡμᾶς τηρήσαντες διὰ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ πρὸς ἀγαθοεργίας ἀσθενήσαντας ἴδωσιν, ὡς καταληφθέντων ὑπὸ Θεοῦ, ἐν ὁμονοίᾳ βούλονται οὐ μόνον καταδιῶξαι, ἀλλὰ καὶ καταλαβεῖν σπουδάζοντες· δοκοῦσι γὰρ οὐκ εἶναι τὸν ῥυόμενον.

« Ὁ Θεός μου, μὴ μακρύνῃς ἀπ' ἐμοῦ. »

Καὶ πῶς ὁ Θεὸς ἐπὶ πάντων καὶ ἐν πᾶσι μακρύνεται, ἀλλ'[ἢ] ὅταν ἡμεῖς τῆς αὐτοῦ παρουσίας ἀνάξια πράξωμεν; ὥσπερ διὰ τῆς προφητικῆς γλώττης πρὸς Ἰουδαίους ἔλεγεν· Αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν διιστῶσιν ἀναμέσον ὑμῶν καὶ τοῦ Θεοῦ.

« Ἐπλεόνασας ἐπ' ἐμὲ τὴν μεγαλωσύνην. »

Μεγαλωσύνη Θεοῦ ἡ πρὸς ἡμᾶς συγκατάβασις· ὡς γὰρ μέγιστος μένει μέγας, καὶ τοῖς μικροῖς συγκατέρχεται. Πῶς δὲ τὴν πρὸς ἡμᾶς συγκατάβασιν ἐπλεόνασεν; Ὅταν δηλονότι γενόμενος ἄνθρωπος, οὕτω τε ἡμᾶς ἐκ τῆς πλάνης ἐπιστρέψας οὐκ ἐφόβησεν ὡς δούλους, ἀλλ' ὡς υἱοὺς παρεκάλεσεν.

« Καὶ γὰρ ἐγὼ ἐξομολογήσομαί σοι. »

Οὐ τοσοῦτον τοῖς αἰσθητοῖς ὅσον ἐν καρδίᾳ καθαρᾷ, ἐν γλώττῃ σωφρονούσῃ, καὶ μηδὲν φθεγγομένῃ ἁγιωσύνης ἀλλότριον. Ταῦτα γὰρ ἀληθῶς σκεύη ψαλμοῦ δικαίως ὀνομάζεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΑ'.

« Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον. »

Τὴν κένωσιν τοῦ Μονογενοῦς τὴν εἰς τὴν Θεοτόκον Παρθένον λέγει· πόκον δὲ αὐτῆς τὴν γαστέρα δικαίως ἐκάλεσεν· ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ἐπιδημίαν

[68] Psal. ciii, 24. [69] Isa. lix, 2

ἡσυχῇ καὶ ἀψοφητὶ, καθάπερ πόκος τὸν ὑετὸν, ἐδέξατο. Τὸ δ' αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῶν σταγόνων ἐρεῖς. A

« Ἐνώπιον αὐτοῦ προπεσοῦνται Αἰθίοπες. »

Νῦν μὲν ἑκόντες, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι καὶ ἄκοντες. Οὔπω γὰρ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, ὁρῶμεν αὐτῷ τὰ πάντα ὑποτεταγμένα. Ἀλλὰ *τότε κάμψει αὐτῷ πᾶν γόνυ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων*. Ἐχθροὶ δὲ αὐτοῦ λείχοντες χοῦν, οἱ τὰς τῆς σαρκὸς ἡδυπαθείας τιμῶντες.

« Ἐκ τόκου καὶ ἐξ ἀδικίας. »

Πείσει τοίνυν, φησὶ, τοὺς ἀδικίᾳ καὶ πλεονεξίᾳ χαίροντας, ἐλέῳ καὶ φιλανθρωπίᾳ κεχρῆσθαι. Τοῦτο δὲ ἦν ὅπερ ἐπεσημήνατο ἡ τοῦ Εὐαγγελίου Γραφὴ φήσασα· *Τούτους τοὺς δώδεκα ἐξελέξατο ὁ Ἰησοῦς, οὓς καὶ ἀποστόλους ὠνόμασεν*. B

« Καὶ ἔντιμον τὸ ὄνομα αὐτῶν. »

Ποῖον ὄνομα; Ὁ Χριστὸς, ἀφ' οὗ Χριστιανοὶ κεκλήμεθα. Οὕτω γὰρ ἔντιμον τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐνώπιον τῶν δι' αὐτοῦ σωθέντων καὶ πιστευσάντων καθέστηκεν· ὥστε τοὺς μὲν πλούτου, τοὺς δὲ ἀξίας, τοὺς δὲ καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς καταφρονῆσαι, ἵνα μὴ τὸ τῶν Χριστιανῶν ἀρνήσασθαι ὑπομείνωσιν ὄνομα.

« Καὶ προσεύξονται περὶ αὐτοῦ. »

Οὐδὲ γὰρ ἐν ἐκκλησίαις μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀγοραῖς καὶ ἐν οἴκοις διηνεκῶς ἡ τοῦ Χριστοῦ εὐλογία, τουτέστι δοξολογία, παρὰ τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων κηρύττεται.

« Καὶ εὐλογηθήσονται ἐν αὐτῷ πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς. » C

Πᾶσαι γὰρ φυλαὶ, πᾶσαι γλῶσσαι καὶ χῶραι, πρότερον ἐν τῇ πλάνῃ διάγουσαι, νῦν συμφώνως τὴν εὐλογίαν ἐδέξαντο· ὅθεν αὐτὸν καὶ μακαριοῦσι· ποῖον μακαρισμὸν, ἢ πάντως τὸν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις κείμενον· *Μακαρία ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε, καὶ μαστοὶ οὓς ἐθήλασας;*

« Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραήλ. »

Διὰ τί δὲ διπλασιάζει τὸ, *Γένοιτο;* Ἐπιταχῦναι τὴν ἡμετέραν ἐλευθερίαν βουλόμενος καὶ τὴν τῶν δικαίων ἐλπίδα. Ὅταν γὰρ ἡ γῆ πληρωθῇ τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, τότε ὁ παρὼν κόσμος συντελεῖται, καὶ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐμφανίσεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΒ'.

« Ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραήλ ! »

Πόδας καὶ διαβήματα τὰς πρακτικὰς πορείας καὶ τὰ τῆς διανοίας προσαγορεύων κινήματα, ὡς αὐτὸς ἡμᾶς ἐν ἑτέρῳ μέρει τῆς τῶν Ψαλμῶν προφητείας ἐδίδαξε, *Λύχνος τοῖς ποσί μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου*, λέγων. Καὶ πάλιν· *Τὰ διαβήματά μου κατεύθυνον κατὰ τὸ λόγιόν σου*. Οὐ μὴν ἐσαλεύθη τοὺς πόδας· τουτέστι, τὴν πολιτείαν ἐπὶ τὸ χεῖρον οὐκ ἔτρεψεν, οὐδὲ ἐξεχύθη τὰ διαβήματα· οὐδὲ γὰρ τὰς ὁρμὰς τῆς ψυχῆς εἰς ἀσωτίαν ἔτρεψεν. D

« Ὅτι οὐκ ἔστιν ἀνάνευσις ἐν τῷ θανάτῳ. »

Οὐ γὰρ ἔστιν ἀνάνευσις ἐκ τοῦ θανάτου τῆς ἁμαρτίας, σαφῶς δὲ τὸ εἰρημένον ἐν Παροιμίαις πάσχου-

secus ac vellus pluviam, suscepit. Hoc ipsum autem etiam de stillicidiis dices.

VERS. 9. « Coram illo procident Æthiopes. »

Nunc quidem voluntarii; in futuro autem sæculo etiam inviti. Nondum enim, secundum Apostolum, videmus ipsi omnia subjecta. Sed tunc *flectetur ipsi omne genu, cœlestium, terrestrium et infernorum* [70]. Inimici autem ejus qui pulverem lingunt, sunt illi qui carnis voluptatibus dediti sunt.

VERS. 14. « Ex usura et iniquitate. »

Permittet igitur, inquit, eos qui injustitia et avaritia gaudebant misericordia et clementia frui. Hoc autem erat id quod insinuabat evangelica Scriptura dicens : *Elegit duodecim ex ipsis Jesus, quos et apostolos nominavit* [71].

« Et honorabile nomen eorum. »

Quale nomen? Christus, a quo Christiani appellati sumus. Tam enim honorabile est nomen ejus in conspectu eorum qui per ipsum servati sunt, ac crediderunt; ut alii quidem divitias, alii vero dignitates, alii denique vitam ipsam contempserint, ne Christianorum nomen negasse putarentur.

VERS. 15. « Et adorabunt de ipso. »

Non solum enim in ecclesiis, sed etiam in compitis et in domibus assidue Christi benedictio, id est honorifica prædicatio, fit a credentibus in ipsum.

VERS. 17. « Et benedicentur in ipso omnes tribus terræ. »

Omnes enim tribus, omnes linguæ ac regiones, quæ prius in errore versabantur, nunc concorditer benedictionem receperunt : unde ipsum quoque beatum prædicant : quali beatitudine? nisi omnino illa quæ in Evangeliis habetur : *Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti* [72].

VERS. 18. « Benedictus Dominus Deus Israel. »

Cur autem geminat illud *Fiat ?* Nempe accelerari cupiens nostram libertatem ac spem justorum. Quando enim terra Christi gloria fuerit adimpleta, tunc præsens mundus consummabitur, ac regnum cœlorum manifestabitur.

PSALMUS LXXII.

VERS. 1. « Quam bonus Deus Israel ! »

Pedes ac gressus vocat practicos progressus ac mentis motiones, prout ipse nos in alia prophetiæ Psalmorum parte docuit dicens : *Lucerna pedibus meis lex tua* [Vulgata *verbum tuum*], *et lumen semitis meis*. Et iterum : *Gressus meos dirige secundum eloquium tuum* [73]. Haud sane moti sunt pedes; id est, vitæ institutum ad malum non divertit, neque effusi sunt gressus : nam animi impetus non laxavit ad intemperantiam.

VERS. 4. « Quia non est respectus in morte. »

Non enim est respectus ex morte peccati. Perspicue autem patiuntur id quod in Proverbiis dictum

[70] Philip. II, 10. [71] Luc. VI, 13. [72] Luc. XI, 27. [73] Psal. CXVIII, 105.

est. *Impius cum inciderit* [Vulgata *venerit*] *in profundum malorum, contemnit* [74].

Neque humana pati sustinent. Cernis quantum ad claritatem conferat etiam unica dictio rei apposita. Poterat enim dixisse, In laboribus non sunt; *in laboribus hominum* adjunxit. Hominem autem hic intellige qui custodit dignitatem partis rationalis, et virtutibus est præditus; vel eum qui, quando aberraverit, per pœnitentiam iterum dirigitur ad Deum. In hisce hominum laboribus non sunt peccatores, neque cum hominibus flagellantur: id est, cum justis non laborant et operantur; de quibus etiam dicitur: *Unusquisque propriam mercedem accipiet secundum suum laborem* [75]. Neque cum labentibus et spem salutis habentibus flagellantur: ad quos scriptum est: *Quem diligit Dominus castigat; flagellat autem omnem filium quem suscipit* [76].

VERS. 6. « Circumamicti sunt iniquitate. »

De quibus oportuerat erubescere, in his gloriantur, ita ut quasi tegumentis et umbraculo delictis utantur. Pulchre autem sibi mutuo hæc delicta conjunxit: quoniam homines ut plurimum ex superbia in iniquitatem et in avaritiam prolabuntur.

Non possunt autem hæreticorum vel maledicorum verba diu prævalere; sed terram pertranseunt, cum paucos aliquos per transennam læserint. Fideles hoc intelligentes, licet seducti fuerint, revertuntur: de quibus sequentia cecinit Psalmista.

VERS. 13. « Et dixi: Ergo sine causa justificavi. »

Id est, Ergo frustra cogitationes, frustra actiones emundavi, et cor quidem justificavi, nihil in eo injustum cogitans; manus autem inter innocentes lavi, in bonis nimirum actionibus, quæ non habent vitam ex peccato: id est, damnum non reputavi: siquidem damnum revera animæ est peccatum, quod Dei amicitiam lædit, quæ est bonum præstantissimum.

VERS. 14. « Et fui flagellatus. »

Qui enim seipsum flagellat pro delictis suis, et propriam reprehensionem in matutinis, scilicet in lumine, et non in tenebris, collocat, hic in cogitationibus et actionibus purus exsistit. Reprehenditur autem in lumine, qui libertatem præbet increpantibus, sapiens illud oraculum observans, quod in Proverbiis dicitur: *Argue sapientem, et diliget te* [77]. In tenebris vero versatur is qui monentes fugit; in quem alter versiculus Proverbii quadrat: *Argue stultum, et adjiciet ut oderit te.*

VERS. 21. « Quoniam inflammatum est cor meum. »

Ipsemet, inquit, etiam ad nihilum redigor; id est, fragilis effectus sum; quandoquidem inflammatum est cor meum in avaritiam, manifestum quoque est renes meos immutatos esse; intellige autem ad libidinem. Quando enim aliquis peccatorum felicitate

A σιν· *Ἀσεβὴς ἐμπεσὼν εἰς βάθη κακῶν, καταφρονεῖ.*

Οὐδὲ τὰ ἀνθρώπινα παθεῖν ὑπομένουσιν. Θεωρεῖς ἡλίκον εἰς σαφήνειαν δύναται καὶ λέξις μία προστεθεῖσα τῷ πράγματι. Ἐξὸν γὰρ εἰπεῖν, Ἐν κόποις οὐκ εἰσὶν, *Ἐν κόποις ἀνθρώπων*, προσέθηκεν. Ἄνθρωπον δὲ ἐνταῦθα νόει τὸν φυλάττοντα τοῦ λογικοῦ τὸ ἀξίωμα, τόν τε ἐν ἀρεταῖς ὄντα· ἢ τὸν, ὅταν πταίσῃ, διὰ μετανοίας τῆς ἐπιφερομένης παρὰ Θεοῦ διορθούμενον. Ἐν τούτοις τούτων κόποις οὐκ εἰσὶν οἱ ἁμαρτωλοὶ, οὐδὲ μετὰ ἀνθρώπων μαστίζονται· τουτέστιν, οὐ μετὰ δικαίων κοπιῶσι καὶ ἐργάζονται· καὶ περὶ ὧν εἴρηται· *Ἕκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται καὶ τὸν ἴδιον κόπον.* Οὐδὲ μετὰ τῶν ὀλισθησάντων καὶ ἐλπίδα σωτηρίας ἐχόντων μαστί-
B ζονται· εἰς οὓς γέγραπται· *Ὃν ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει· μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται.*

« Περιεβάλοντο ἀδικίαν. »

Ἐφ' οἷς ἐχρῆν αἰσχύνεσθαι, ἐπὶ τούτοις σεμνύνονται, ὥστε καθάπερ περιβολαίοις καὶ σκέπῃ τοῖς πλημμελήμασι χρήσασθαι. Καλῶς δὲ ἀλλήλοις ταῦτα συνῆψε τὰ πλημμελήματα· ἀπὸ γὰρ τῆς ὑπερηφανίας εἰς ἀδικίαν ὡς τὰ πολλὰ καὶ εἰς πλεονεξίαν ἄνθρωποι πίπτουσι.

Οὐ δύναται δὲ τῶν αἱρετικῶν ἢ τῶν βλασφήμων ἐπικρατεῖν ἄχρι πολλοῦ τὰ ῥήματα· διέρχονται δὲ τὴν γῆν, ὀλίγους τινὰς κατὰ πάροδον βλάπτοντα. Τοῦτο συνιέντες οἱ πιστοὶ, κἂν τύχωσι πλανηθέντες,
C ἐπιστρέφουσι· περὶ ὧν τὰ ἑξῆς ὁ Ψαλμῳδὸς ἐμελῴδησε.

« Καὶ εἶπα· Ἄρα ματαίως ἐδικαίωσα. »

Τουτέστιν, Ἄρα μάτην τοὺς λογισμοὺς, μάτην τὰς πράξεις ἐκάθηρα, καὶ τὴν καρδίαν μὲν ἐδικαίωσα, μηδὲν ἐν αὐτῇ λογιζόμενος ἄδικον· τὰς χεῖρας δὲ ἐν ἀθῴοις ἔπλυνα, ἐν ἀγαθαῖς δηλαδὴ πράξεσι ταῖς οὐκ ἐχούσαις τὴν ἐξ ἁμαρτίας ζωήν. Τουτέστι, Ζημίαν οὐ διελογιζόμην· ζημία γὰρ ὄντως ψυχῆς ἡ ἁμαρτία, Θεοῦ φιλίαν αὐτὴν ζημιοῦσα, τῶν ἀγαθῶν τὸ κάλλιστον.

« Καὶ ἐγενόμην μεμαστιγωμένος. »

Ὁ γὰρ ἑαυτὸν μαστιγῶν ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησε, καὶ τὸν οἰκεῖον ἔλεγχον εἰς τὰς πρωΐας, ἐν φωτὶ δηλαδὴ, καὶ οὐκ ἐν σκότῳ, τιθέμενος, οὗτος ἐν λογισμοῖς
D καθαρεύει καὶ πράξεσιν. Ἐλέγχεται δὲ ἐν φωτὶ μὲν ὁ παῤῥησίας μεταδιδοὺς τοῖς ἐλέγχουσιν, ὁ τὸ σοφὸν ἐκεῖνο λόγιον ἐπιτηρῶν, ὅπερ ἐν Παροιμίαις εἴρηται· *Ἔλεγξαι σοφὸν, καὶ ἀγαπήσει σε.* Ἐν σκότῳ δὲ ὁ φεύγων τοὺς ἐντρέποντας· εἰς ὃν ὁ δεύτερος στίχος τῆς Παροιμίας ἥρμοσεν· *Ἔλεγχε τὸν ἄφρονα, καὶ προσθήσει τοῦ μισῆσαί σε.*

« Ὅτι ἐξεκαύθη ἡ καρδία μου. »

Ἐξουδένωμαι, φησὶ, καὶ αὐτός· τουτέστιν, Ἐν εὐτελείᾳ γέγονα· ἐπειδὴ ἐξεκαύθη ἡ καρδία μου εἰς πλεονεξίαν, εὔδηλον καὶ οἱ νεφροί μου ἠλλοιώθησαν· εἰς ἡδονὰς δὲ νόησον. Ὅταν γάρ τις ὑπὸ τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν εὐθηνίας δολωθεὶς, ἐρεθισθῇ πρὸς τὴν

[74] Prov. XVIII, 3. [75] I Cor. III, 8. [76] Hebr. XII, 6. [77] Prov. IX, 8.

ἐκείνων μίμησιν, παραχρῆμα ἐξουθενεῖται, καὶ φαυλίζεται, ἐκ τοῦ οἰκείου μεταπεσὼν ἀξιώματος. Σφόδρα δὲ ἁρμοδίως προστέθεικε τὸ, *Οὐκ ἔγνων*· ἐπειδήπερ ἀγνοοῦσιν οἱ πολλοὶ τὴν συμβαίνουσαν αὐτοῖς ἐκ τῶν ἁμαρτημάτων εὐτέλειαν· οἱ μὲν ὡς ἱερεῖς, οἱ δὲ ὡς ἄρχοντες, ἐκ τοῦ περικειμένου σχήματος ἀπατώμενοι.

« Κτηνώδης ἐγενήθην παρὰ σοί. »

Κτήνους γὰρ ἴδιον τὸ πλανᾶσθαι, καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς πλάνης ῥάβδῳ τυχὸν ἢ χαλινῷ μετατίθεσθαι. Εἰς καιρὸν δὲ τὸ *παρὰ σοὶ* καὶ *μετὰ σοῦ* προσέθηκε, τὸν λόγον ἀσφαλιζόμενος· ἐπειδὴ τινές εἰσι, τῷ διαβόλῳ κτηνῶν δίκην ἀνοήτων ἑπόμενοι· περὶ ὧν εἴρηται, *Παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς*. Ἀλλὰ πῶς εἶναι διαπαντὸς μετὰ τοῦ Θεοῦ, ὁ τὴν ὁρμὴν ὅλως εἰ καὶ πρόσκαιρον ἐσχηκὼς ἐπὶ τὸ χεῖρον δύναται; Ἢ δῆλον, ὡς οὐχ ἁμαρτάνων τῇ προθέσει, ἀπατώμενος δὲ πέπονθε· διόπερ ἀνακοπεὶς τῷ χαλινῷ τῷ νόμῳ παραχρῆμα ἐπέστρεψε.

« Τί γάρ μοι ὑπάρχει ἐν τῷ οὐρανῷ; »

Ἐξέλιπεν ἡ καρδία μου καὶ ἡ σάρξ μου, ἀπὸ τῶν βιωτικῶν δηλαδὴ καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Ὅταν γὰρ ἐκεῖθεν ἐκλίπῃ, τουτέστιν, ὅταν ἀπ' αὐτῶν ἀναχωρήσῃ καὶ παύσηται, τότε μερίδα τὸν Θεὸν ἕξει εἰς τὸν αἰῶνα· κτῆμα δὲ αὐτοῦ τῆς καρδίας ἐξαίρετον γίνεται, ὥστε Θεὸς αὐτῆς διὰ τὴν κτῆσιν καὶ τὴν ἐνοίκησιν λέγεσθαι.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΓ'.

« Ὡς ἐν δρυμῷ ξύλων. »

Ἀξίνας τὰς βλασφήμους τῶν Ἰουδαίων νοήσεις γλώσσας, τὰς δὲ αὐτὰς πέλυκα καὶ λαξευτήριον· καὶ θαυμαστὸν οὐδέν· ἀλλαχοῦ γὰρ μάχαιραν ὀξεῖαν αὐτὰς προσηγόρευσεν. Αὗται τοίνυν ἐξέκοψαν, φησὶ, καὶ κατέῤῥαξαν τὰς θύρας αὐτῆς, δηλαδὴ τὰς εἰσόδους τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως.

Ὄνομα δὲ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡς αὐτὸς γνωρίζων τὸν Πατέρα, καὶ δι' αὐτοῦ γνωριζόμενος. Τούτου τὸ σκήνωμα (φησὶ δὲ τὴν οἰκονομίαν) εἰς γῆν τοῖς πάθεσιν ἐβεβήλωσαν· ἐν οὐρανῷ γὰρ δεδοξασμένος καὶ κατὰ τὸν καιρὸν τῶν παθημάτων ἔμεινεν.

« Εἶπαν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν. »

Ποίας δὲ ἑορτάς; δῆλον ὡς ἐκείνας, αἵτινες ἀπὸ τῆς ἐπιδημίας τοῦ Σωτῆρος ἠλπίζοντο, οἷον ἀῤῥωστημάτων ἰάσεις, πλάνης ἀπαλλαγὴ, θεογνωσίας εἴσοδος. Αὗται γὰρ ἀληθῶς ἑορταὶ Θεοῦ, χαίρειν ἀτελεύτητα τὸν ἄνθρωπον, καὶ πανηγυρίζειν διαπαντὸς παρέχουσαι. Ταύτας τοίνυν διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἐπιβουλῆς ἀνελεῖν ἐφαντάσθησαν.

« Σὺ ἐκραταίωσας ἐν τῇ δυνάμει σου. »

Δράκοντα καθόλου πᾶσαν ἀντικειμένην προσαγορεύει δύναμιν· τοῦτο μὲν, ὡς ἰὸν ἀναιρετικὸν ἔχουσαν· τοῦτο δὲ πρὸς ἀνάμνησιν τοῦ γεγονότος ἐν παραδείσῳ δράματος, ὅτε τὸν ὄφιν ὑπεισελθὼν ὁ ἐχθρὸς ἠπάτησε τὸν πρωτόπλαστον ἄνθρωπον. Τούτων τὰς κεφαλὰς συνέτριψεν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ ὕδατι, αὐτός τε

A deceptus, ad eorum imitationem fuerit incitatus, illico ad nihilum redigitur, et depravatur, a propria dignitate decidens. Valde autem accommodate adjunxit istud, *Et nescivi*; quia plurimi ignorant vilitatem quæ ipsis accidit ex peccatis; alii quidem tanquam sacerdotes, alii vero tanquam principes, ex adjacenti specie decepti.

VERS. 23. « Ut jumentum factus sum apud te. »

Jumenti enim proprium est errare, et rursum ab errore sive virga sive freno revocari. Opportune autem istud, *apud te*, et, *tecum* addidit, sermonem confirmans : quandoquidem aliqui sunt qui diabolo, instar jumentorum insipientium, adhærent : de quibus dicitur : *Comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis* [78]. Sed quomodo cum Deo
B semper esse possit, qui affectum omnino temporalem aut ad malum habuit? Unde manifestum, quod non ex animi destinatione peccarit, sed ex deceptione hoc passus sit; quare freno legis revocatus illico resiliit.

VERS. 25. « Quid enim mihi est in cœlo? »

Defecit cor meum et caro mea, a sæcularibus nimirum et humanis negotiis. Quando enim inde defecerit, id est, quando ab iis recesserit atque cessaverit, tunc partem suam habebit Deum in sæcula; cordis autem ejus possessio fit eximia, ita ut per possessionem et inhabitationem Deus ejus appelletur.

PSALMUS LXXIII.

C VERS. 6. « Quasi in silva lignorum. »

Secures blasphemas Judæorum linguas intelliges, easdem vero etiam esse securim et asciam : et nihil hoc mirum est : alibi enim illas appellavit gladium acutum [79]. Hæ igitur, inquit, exciderunt et confregerunt januas ejus, scilicet ingressus fidei ad Christum.

Nomen autem Patris est Filius, utpote qui Patrem notificet, et per ipsum notus fiat. Hujus tabernaculum (ait autem dispensationem) in terra passionibus polluerunt : in cœlo enim etiam tempore passionis gloriosum permansit.

VERS. 8. « Dixerunt in corde suo. »

Quales autem solemnitates? Clarum est quod illas, quæ post adventum Salvatoris sperabantur, verbi
D gratia, infirmitatum curationes, erroris depulsio, divinæ cognitionis accessio. Hæ siquidem revera solemnitates Dei sunt, quæ hominem faciunt sine fine gaudere, et continuam solemnitatem celebrare. Has itaque per insidias ipsi structas e medio tollere cogitabant.

VERS. 13. « Tu confirmasti in virtute tua. »

Draconem universim omnem adversariam appellat potestatem : partim quidem, eo quod venenum mortiferum contineat; partim vero in recordationem ejus quod in paradiso gestum est, quando inimicus serpentem subingressus protoplastum hominem decepit. Horum capita Christus contrivit in

[78] Psal. XLVIII, 13. [79] Psal. LVI, 5.

aqua, cum ipse baptizatus fuit, et hominibus baptismum tradidit. Porro spiritualium draconum caput est peccatum.

Vers. 15. « Tu dirupisti fontes et torrentes. »

Quemadmodum enim ipse per Spiritum sanctum gratias infundit, ita exsiccat et aufert errores, quos utique etiam fluvios Etham jure merito appellavit. Etham enim rubus seu sentis interpretatur, ista planta autem in divina Scriptura propter malos fructus perstringitur.

Vers. 16. « Tuus est dies, et tua est nox. »

Creatorem creaturæ suæ memorem reddit, nequaquam quidem ejus oblitum, sed volens illam in omnibus confiteri, quod ejus creatura sit, cum tam multiplicem ac varium ordinem habeat, ut dies quidem nocti succedat, æstati vero ver cedat, terminis quoque terra circumscribatur, licet propter magnitudinem videatur immensa. Quorum unumquodque Deum Creatorem suum, qui hæc scite disposuit, manifestat.

Vers. 19. « Ne tradas bestiis. »

Pauperes vocat peccatores, qui nullas habent divitias justitiæ, sed omnem paternam substantiam devorarunt : horum Deus, uti par est, oblitus esse putatur, dum longanimitate utitur, et supplicium ipsorum differt.

PSALMUS LXXIV.

Vers. 2. « Confitebimur tibi, Deus. »

Adverte clare, quod confessio quidem plurimorum sit, enarratio vero mirabilium Dei, unius fuerit e multis, confitentis atque invocantis; quare priora quidem in persona plurali posuit. Verumtamen duplicem etiam confessionem Deo oblaturi, ipsum invocare debemus; unam quidem verbis, alteram vero operibus exhibentes : verbis quidem in oratione, operibus vero ab iis recedentes, pro quibus confiteri ac pœnitere nos dicimus. Sic enim Deus nostram, utpote mundorum, invocationem admittit. Cæterum monet quoque ut enarremus propria mirabilia, quæ in Scripturis divinitus inspiratis continentur.

Vers. 3. « Cum accepero tempus. »

Tempus vocat sæculum futurum. Nunc enim non habet tempus nos judicandi, cum multi peccatores et multi item justi in alterutrum convertantur.

Vers. 7. « Quoniam neque ab exitibus. »

Hoc, inquit, est ex probatione atque judicio Dei exaltantis et humiliantis quemcunque voluerit: *Dominus* enim *pauperem facit et ditat, humiliat et exaltat* [89]; non tamen absque ratione : sed illos quidem per divitias, illos vero per paupertatem probantis.

PSALMUS LXXVI.

Vers. 5. « Anticipaverunt vigilias oculi mei. »

Optimum ad contemplandum tempus est noctis, cum non ad alia distrahit neque auditus, neque visus, quorum alterutrum mentem ad se allicit,

A βαπτισθείς, καὶ παραδοὺς τοῖς ἀνθρώποις βαπτίζεσθαι. Κεφαλὴ δὲ τῶν νοητῶν δρακόντων ἡ ἁμαρτία.

« Σὺ διέῤῥηξας πηγὰς καὶ χειμάῤῥους. »

Ὥσπερ γὰρ αὐτὸς ἐνεργεῖ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰ χαρίσματα, οὕτω ξηραίνει καὶ ἀναιρεῖ τὰ τοῦ πλάνου, ἅπερ δὴ καὶ τὸ ποταμοὺς Ἐθὰμ εἰκότως προσηγόρευσεν. Ἠθὰμ γὰρ *βάτος* ἑρμηνεύεται. Ἐπὶ φαύλοις δὲ τοῦτο καρποῖς παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ τὸ φυτὸν διαβάλλεται.

« Σὴ ἐστιν ἡ ἡμέρα, σή ἐστιν ἡ νύξ. »

Ἀναμιμνήσκει τῆς ἑαυτοῦ δημιουργίας τὸν κτίσαντα, ἐκλελησμένον μὲν οὐδαμῶς, ὁμολογεῖσθαι δὲ αὐτὴν παρὰ πάντων, ὡς αὐτοῦ κτίσμα τυγχάνει, βουλόμενος, πολλὴν οὕτω τάξιν καὶ παντοδαπὴν B ἔχουσαν, ὡς τὴν μὲν ἡμέραν τῇ νυκτὶ παραχωρεῖν, τῷ θέρει δὲ τὸ ἔαρ ὑπεξίστασθαι, ὅροις μετρεῖσθαι τὴν γῆν, καίτοιγε διὰ τὸ μέγεθος δοκοῦσαν ἀμέτρητον. Ὧν ἕκαστον Δημιουργὸν τὸν Θεὸν, ἐπιστημόνως αὐτὰ διαταξάμενον, δείκνυσιν.

« Μὴ παραδῷς τοῖς θηρίοις. »

Πένητας τοὺς ἁμαρτωλοὺς καλεῖ, τοὺς μηδένα πλοῦτον δικαιοσύνης ἔχοντας, πᾶσαν δὲ τὴν πατρῴαν καταφαγόντας ὕπαρξιν· τούτων ὁ Θεὸς εἰκότως ἐπιλελῆσθαι νομίζεται μακροθυμῶν, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς δίκην ὑπερτιθέμενος.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΔ'.

« Ἐξομολογησόμεθά σοι, ὁ Θεός. »

Πρόσχες σαφῶς, ὅτι τὸ μὲν ἐξομολογεῖσθαι πολλῶν, C τὸ δὲ διηγεῖσθαι σοῦ τοῦ Θεοῦ τὰ θαυμάσια, ἑνὸς ἐκ πολλῶν ἦν, ἐξομολογουμένου καὶ ἐπικαλουμένου· διὸ πληθυντικῷ μὲν προσώπῳ τὰ πρότερα. Πλὴν ἀλλὰ καὶ διπλῆν ἐξομολόγησιν τῷ Θεῷ προσφέρειν οἱ μέλλοντες, αὐτὸν ἐπικαλεῖσθαι χρῄζομεν· τὴν μὲν τοῖς λόγοις, τὴν δὲ τοῖς ἔργοις· λόγοις μὲν ἐν προσευχῇ, ἔργοις δὲ ἀναχωροῦντες ἐκείνων ἐφ' οἷς ἐξομολογεῖσθαι καὶ μεταμελεῖσθαι λέγομεν. Οὕτω γὰρ ἡμῶν ὁ Θεὸς, ὡς καθαρθέντων, τὴν ἐπίκλησιν δέχεται. Ἐπιτρέπει δὲ καὶ διηγεῖσθαι τὰ οἰκεῖα θαυμάσια, ὅσα ταῖς Γραφαῖς ταῖς θεοπνεύστοις ἐμφέρεται.

« Ὅταν λάβω καιρόν. »

Τὸν καιρὸν λέγει τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Νῦν γὰρ οὐκ ἔχει καιρὸν ἡμῶν ἡ κρίσις, πολλῶν μὲν ἁμαρτωλῶν, πολλῶν δὲ δικαίων μεταβαλλομένων εἰς D θάτερον.

« Ὅτι οὔτε ἀπὸ ἐξόδων. »

Ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ, φησὶ, δοκιμασίας καὶ κρίσεως ὑψοῦντος καὶ ταπεινοῦντος ὃν βούλεται· *Κύριος* γὰρ *πτωχίζει καὶ πλουτίζει, ταπεινοῖ καὶ ἀνυψοῖ*, οὐ μὴν ἀλόγως· ἀλλὰ τοὺς μὲν διὰ πλούτου, τοὺς δὲ διὰ πενίαν δοκιμάζοντος.

ΨΑΛΜΟΣ ΟϚ'.

« Προκατελάβοντο φυλακὰς οἱ ὀφθαλμοί μου. »

Ἄριστος εἰς θεωρίαν ὁ τῆς νυκτὸς καιρὸς, οὐκ ἀφελκούσης πρὸς ἕτερα οὔτε τῆς ἀκοῆς, οὔτε τῆς ὄψεως, ὧν ἑκάτερα τὸν νοῦν εἰς αὐτὴν περισπᾷ, τῆς

[89] I Reg. xxiii, 7.

θεωρίας ἀφέλκουσα· ἐν ταύτῃ τοίνυν ἠδολέσχησε, περὶ τὰς θεωρητικὰς κινήσεις ἀσχολούμενος. Τοῦτο γὰρ ἀδολεσχίαν ἐπὶ τοῦ παρόντος εἰρῆσθαι προλαβόντες ἐδείξαμεν. Ἔσκαλλε δὲ νῦν αὐτοῦ τὸ πνεῦμα· τουτέστιν, ἐδυσχεραίνεν, οὔπω καταλαβεῖν περὶ τούτων δυνάμενον. Ὁ παρὼν βίος, δι' ἄγνοιαν νὺξ, ἐν ᾧ, φησὶν, οὐχ ὕπνῳ παρέδωκα κατ' ἄλλους τινὰς ἐμαυτὸν (*Οἱ γὰρ καθεύδοντες, νυκτὸς καθεύδουσι· καὶ οἱ μεθυσκόμενοι, νυκτὸς μεθύουσιν*)· νήφων δὲ μετὰ τοῦ νόμου περὶ τῶν πρακτέων διελεγόμην. Πρόσκαιρα γὰρ εἶναι τὰ παρόντα μαθὼν, καὶ τέλος ἕξειν, κατέλαβον τὰ περιεστηκότα δεινά. Γεωργικῶς δὲ τὸ ἐμὸν ἐσκάλευον πνεῦμα, ἵνα σπείρας ἐν αὐτῷ θερίσω ζωὴν αἰώνιον. *Ὁ σπείρων γὰρ εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον.* Ἀνωτέρω μὲν οὖν πνεῦμα ἔλεγε τὴν ψυχήν· ἐνταῦθα δὲ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ, μεθ' οὗ ἡ ψυχὴ σκάλλει τε καὶ ἀδολεσχεῖ· οὐ γὰρ δήπου τὸ σῶμα μετὰ τῆς ψυχῆς. Ἡ οὖν κυρίως ἀνθρώπου ψυχὴ ἀδολεσχεῖ μετὰ τοῦ νοῦ, καὶ σκάλλει τὸ πνεῦμα συνεζευγμένον τῷ νῷ. *Προσεύξομαι* γὰρ *τῷ πνεύματι, προσεύξομαι καὶ τῷ νοΐ.*

« Αὕτη ἡ ἀλλοίωσις τῆς δεξιᾶς τοῦ Ὑψίστου. »

Ἡ δεξιὰ δὲ τοῦ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς ἄντικρυς, ὥσπερ εἰς τὸ κρεῖττον ἡμᾶς ἠλλοίωσεν.

« Ἐμνήσθην τῶν ἔργων Κυρίου. »

Θαυμάσια τοῦ Θεοῦ μὲν πολλὰ περὶ τὴν κτίσιν καὶ ἕτερα· ἐξαίρετον δὲ, ὅτι, χοῦν λαβὼν, ζῶον ἔθετο λογικὸν, καὶ οἰκείαν εἰκόνα κατέστησε. Ταῦτα περὶ ἡμᾶς ἀπ' ἀρχῆς τοῦ Θεοῦ θαυμάσια, ἅπερ ἡμῶν χάριν εἰργάσατο· φαίνεται γὰρ παράδεισον φυτεύσας, εἶτα πάλιν ἀποκλείσας, κατακλυσμὸν ἐπαγαγὼν, δι' οὗ καὶ τιμωρεῖται, καὶ σώζει, τὸ ἡμέτερον φύραμα συγχέας τῶν πυργοποιούντων τὰς γλώσσας. Ἀλλὰ καὶ δι' ἡμᾶς φαίνεται, ἐπὶ τῷ φυσικῷ νόμῳ, νόμον γραπτὸν εὑρὼν, ἐπὶ τούτῳ τὴν προφητείαν. Ἐπιτηδεύματα γὰρ ταῦτα τοῦ Θεοῦ, σῶσαι μηχανωμένου τὸ γένος τὸ ἡμέτερον· ἐν οἷς ὁ προφήτης ἀδολεσχεῖ, ἐν τούτοις ζητῶν ἐπὶ πολὺ καὶ λογιζόμενος, τί σώζει τῶν εἰρημένων τὸν ἄνθρωπον. Ἕτερον δὲ παρὰ ταῦτα εὑρὼν, εὐθέως τοῦτο ἐπήγαγεν·

« Τίς μέγας ὡς ὁ Θεὸς ἡμῶν; »

Οὐ συγκρίνων λέγει (σύγκρισιν γὰρ ὁ ἀπειρομεγέθης οὐκ ἐπιδέχεται), ὑμνῶν δὲ καὶ θαυμάζων· ἐπειδὴ μέγας μὲν ὄντως καὶ τὴν ἰσχὺν, μέγας δὲ καὶ τὴν συγκατάβασιν, μέγας διὰ δυναστείαν, μέγας διὰ τὴν φιλανθρωπίαν, ὡς δείκνυσι τὰ ἐπαγόμενα.

« Ὡδήγησας ὡς πρόβατα τὸν λαόν. »

Οὐ μάτην ἐνταῦθα τῇ εἰκόνι τῶν προβάτων ἐχρήσατο· ἀλλ' ἐπειδὴ ῥάβδῳ ταῦτα ὑπὸ τῶν ποιμένων εὐθύνεται, ὥσπερ καὶ ἡμεῖς τῷ σταυρῷ παρὰ Χριστοῦ ποιμαινόμεθα. Ὅθεν καὶ τοῦ Μωσέως, ἔτι δὲ καὶ τοῦ Ἀαρὼν ἐμνημόνευσεν, οἵτινες τύπον τοῦ σταυροῦ ῥάβδον ἐκόμιζον, τῶν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ κατὰ

A eam abstrahens a contemplatione: in hac igitur exercitabar, anxius circa contemplativas motiones. Hoc enim in præsentiarum exercitationem appellari superius ostendimus. Nunc autem spiritum suum scopebat, seu sarriebat: id est, ægre ferebat, quod necdum hæc concipere valeret. Præsens hæc vita propter ignorantiam nox est, in qua, inquit, non, ut aliqui alii, somno me tradidi (*Qui enim dormiunt, nocte dormiunt; et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt*[81]); sed sobrius cum lege de rebus agendis disserebam. Cum enim præsentia didicissem esse temporaria et finem habitura, instantia mala suscepi. Ad modum autem agriculturæ spiritum meum sarriebam, ut in eo seminans meterem vitam æternam. Nam *qui seminat in spiritu, de spiritu metet* B *vitam æternam*[82]. Superius siquidem spiritum vocavit animam; hic autem spiritum hominis qui in ipso est, cum quo anima scopit seu fodit et se exercet (non enim corpus cum anima hoc facit). Proprie igitur anima hominis exercet se cum mente, et sarrit spiritum menti conjunctum. *Orabo* enim *spiritu, orabo et mente*[83].

VERS. 11. « Hæc mutatio dexteræ Excelsi. »

Dextera autem Patris est Unigenitus, qui quasi e diverso nos in melius immutavit.

VERS. 12. « Memor fui operum Domini. »

Multa quidem et varia Dei mirabilia circa creationem acciderunt; sed hoc eximium, quod, pulverem accipiens, animal rationale condiderit, et C propriam imaginem constituerit. Hæc sunt ab initio Dei circa nos mirabilia, quæ nostri causa operatus fuit: apparet enim paradisum plantasse, deinde iterum destruxisse, diluvium inducens, per quod massam nostram et punit et servat, confundens linguas turrificum. Cæterum propter nos quoque videtur, præter legem naturalem, scriptam legem adinvenisse, et post hanc, prophetiam. Hæc enim sunt opera Dei, genus nostrum servare satagentis: in quibus propheta exercitatur, seu meditatur, hæc inquirens et recogitans, quid ex prædictis hominem servet. Cum autem præter hæc aliud aliquid reperisset, statim illud subjunxit:

VERS. 14. « Quis magnus sicut Deus noster? »

D Non comparando hæc dicit (siquidem is qui infinitæ magnitudinis est comparationem non admittit), sed laudando, et admirando: quoniam revera magnus quidem est per fortitudinem, magnus vero etiam per condescensionem, magnus per benignitatem, sicut sequentia declarant.

VERS. 11. « Deduxisti sicut oves populum. »

Non temere hic usus est figura ovium, sed quia istæ a pastoribus virga diriguntur, sicut etiam nos cruce a Christo pascimur. Unde etiam adhuc Moysis, quin et Aaronis mentionem fecit, qui crucis figuram gestabant virgam, tot miraculorum in Ægypto et in deserto genitricem. Quemadmodum

[81] I Thess. v, 7. [82] Galat. vi, 8. [83] I Cor. xiv, 15.

enim illi virga inimicorum in Israelis beneficium, sic etiam Christus cruce contra dæmones ad nostram conversionem usus est.

PSALMUS LXXVII.

Vers. 5. « Et suscitavit testimonium in Jacob. »

Testimonium appellatum fuit tabernaculum testimonii, in quo reposita erat arca testamenti, et in arca lex, et Cherubim, et propitiatorium, et candelabra, et mensa, et propositio panum.

Vers. 6. « Ut cognoscat generatio altera. »

Vides quod de gentibus dicat: nondum enim hæ natæ erant ad pietatem, siquidem per baptismum erant generandæ; unde merito dicebantur *filii qui nascentur*. Hæc vera Dei notitia est, alios etiam participes facere cognitionis, et filios efficere per doctrinam mandatorum: quod manifesto fecerunt qui in Christum crediderunt. Nemini enim divinam cognitionem invidebant, neque ut præcedentes credebant aliis introitum occludere volentes; sed hortantur ut in Deum spem habeant.

Vers. 7. « Ut ponant in Deo spem.

Hæc omnibus domesticis et externis in ecclesia prædicantur, in qua Paulus ad universos clamat: *Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis*[84].

Vers. 8. « Et non est creditus cum Deo spiritus ejus. »

Nam omnino sola lingua fidem annuntiarunt, non autem toto corde et mundo spiritu.

Vers. 15. « Dirupit petram in eremo. »

Fortassis aliqui putant prophetam idem signum bis exposuisse: verum non ita se res habet, sed secundo ipsis Moyses aquam de petra eduxit; semel quidem in deserto Choreb, altera vero vice in Cades, ubi Maria post obitum sepulta fuit. Utraque vero ad satietatem data, ita ut in abysso multa dicatur, quandoquidem non uni fluvio, sed plurimis aquæ suppeditandæ sufficiebat. Hæc enim erat confirmatio, quod secundum veritatem, non per imaginationem ista miracula ipsis contigissent. Acerbam autem increpationem populi Judæorum exposuit; eo quod, cum tanta miracula accepissent, et a pristinis peccatis abstinere debuissent, alia desuper istis adjecerint, non simpliciter peccantes, sed *ipsi*, id est, contra ipsum delinquentes, qui hæc signa præbuerat.

Vers. 21. « Et ira ascendit in Israel. »

Irascebatur enim ipsis Dominus, quia videbat illos nequaquam fidelem erga se animum habere, sed semper quidem datis muneribus ingratos, non datis vero incredulos exsistere. Idcirco dicit, *Nec speraverunt in salutari ejus*, Christum dicens: quem salutare suum plurimi prophetæ nominarunt; et

[84] Galat. iv, 19.

A τὴν ἔρημον ἐγκύμονα θαυμάτων. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνοι τῇ ῥάβδῳ τῶν ἐχθρῶν εἰς τὴν τοῦ Ἰσραὴλ εὐεργεσίαν, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τῷ σταυρῷ κατὰ τῶν δαιμόνων ἐπιστροφῆς ἕνεκα τῆς ἡμετέρας κέχρηται.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΖʹ.

« Καὶ ἀνέστησε μαρτύριον ἐν Ἰακώβ. »

Μαρτύριον ἐκαλεῖτο ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου, ἐν ᾗ ἀπέκειτο ἡ κιβωτὸς τῆς διαθήκης, καὶ ὁ ἐν κιβωτῷ νόμος, τά τε Χερουβὶμ, καὶ τὸ ἱλαστήριον, καὶ ἡ λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων.

« Ὅπως ἂν γνῷ γενεὰ ἑτέρα. »

Θεωρεῖς ὅτι περὶ τῶν ἐθνῶν λέγει· οὔπω γὰρ ταῦτα τεχθέντα ὑπῆρχεν εἰς εὐσέβειαν· ἔμελλε γὰρ διὰ βαπτίσματος τίκτεσθαι· ὅθεν *υἱοὶ τεχθησόμενοι* B δικαίως ἐλέγοντο. Τοῦτο γνῶσις ἀληθῶς Θεοῦ, τὸ μεταδοῦναι καὶ ἄλλοις τῆς γνώσεως, καὶ υἱοὺς τῇ μαθητείᾳ τῶν ἐντολῶν ἐργάσασθαι· ὅπερ σαφῶς πεποιήκασιν οἱ εἰς Χριστὸν πιστεύσαντες. Οὐδενὶ γὰρ τῆς θεογνωσίας ἐβάσκηναν, οὐδὲ ὡς οἱ προλαβόντες ἐπίστευσαν, ἀποκλεῖσαι τοῖς ἄλλοις τὴν εἴσοδον βουλόμενοι· ἀλλὰ παρεγγυῶσιν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα ἔχειν.

« Ἵνα θῶνται ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα. »

Ταῦτα πᾶσι τοῖς οἰκείοις καὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπὶ ἐκκλησίας κηρύττεται, ἐν ᾗ Παῦλος πᾶσι βοᾷ· *Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.*

« Καὶ οὐκ ἐπιστώθη μετὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πνεῦμα C αὐτῆς. »

Γλώττῃ γὰρ πάντως μόνῃ τὴν πίστιν ἐπηγγείλαντο, οὐχὶ δὲ ὅλῃ καρδίᾳ καὶ καθαρῷ τῷ πνεύματι.

« Διέῤῥηξε πέτραν ἐν ἐρήμῳ. »

Τάχα πού τινες δοκοῦσιν ὅτι δὶς αὐτὸ τὸ σημεῖον ὁ προφήτης ἐξέθετο· ἔχει δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ δεύτερον αὐτοῖς ὕδωρ ἐκ πέτρας ὁ Μωσῆς ἐξήγαγεν· ἅπαξ μὲν ἐν τῇ ἐρήμῳ Χωρὴβ, τὸ δεύτερον δὲ ἐν Κάδης, ἔνθα Μαριὰμ ἐτάφη τελευτήσασα. Εἰς πλησμονὴν δὲ ἑκάτερον, ὥστε τὸ ἐν ἀβύσσῳ λέγεσθαι πολλῇ, ἐπειδὴ οὐκ ἐν ποταμῷ, ἀλλ' ἐν πολλοῖς διὰ τὸ πλῆθος ἦν ἱκανὸν τὸ ὕδωρ παραβάλλεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἦν σύστασις, ὅτι πρὸς ἀλήθειαν, οὐχὶ διὰ φαντασίαν αὐτοῖς ἐγεγόνει τὰ θαύματα. Δεινὴν δὲ κατηγο- D ρίαν τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐξέθετο· ὅτι, τηλικαῦτα δεχόμενοι θαύματα, δέον τῶν ἀρχαίων ἁμαρτημάτων ἀπέχεσθαι, ἕτερα ὁμοίως ἐπ' ἐκείνοις προσέθηκαν, οὐχ ἁπλῶς ἁμαρτάνοντες, ἀλλ' *αὐτῷ*, τουτέστιν, εἰς αὐτὸν πλημμελοῦντες, τὸν τὰ σημεῖα παρέχοντα.

« Καὶ ὀργὴ ἀνέβη ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ. »

Ὠργίσθη γὰρ κατ' αὐτῶν ὁ Δεσπότης, ἐπειδὴ ἑώρα αὐτοὺς οὐδέποτε πιστὴν ἔχοντας περὶ αὐτὸν τὴν γνώμην, ἀλλ' ἀεὶ μὲν τοῖς δοθεῖσιν ἀχαριστοῦντας, περὶ δὲ μὴ δοθέντων ἀμφιβάλλοντας. Διό φησιν· *Οὐδὲ ἤλπισαν ἐπὶ τὸ Σωτήριον αὐτοῦ*, τὸν Χριστὸν λέγων· ὅνπερ Σωτήριον αὐτοῦ πολλοὶ μὲν τῶν

προφητῶν, σαφῶς δὲ καὶ Συμεὼν, λαβὼν ἐν ταῖς A ἀγκάλαις, ὠνόμασε.

« Καὶ ἐνετείλατο νεφέλαις ὑπεράνωθεν. »

Νεφέλας ὑπεράνωθεν τὰς ἐν ὑψηλῷ λέγει· διόπερ αὐτὰς καὶ θύρας οὐρανοῦ, ὡς προβεβλημένας τοῦ οὐρανοῦ προσηγόρευσεν. Εἰσὶ γάρ τινες τῶν νεφελῶν περίγειοι, ὥστε καὶ τῶν ὀρῶν αὐτὰς κατωτέρας εὑρίσκεσθαι.

« Καὶ ἔβρεξεν ἐπ' αὐτοὺς ὡσεὶ χοῦν σάρκας. »

Οὐκοῦν καὶ τοῦτο πολὺ πλῆθος νόησον λαοῦ· τοσούτου μὲν τὸν ἀριθμὸν, οὕτω δὲ γαστριμάργου κορεσθέντος· οὐ πρὸς ἡμέραν μίαν, ἀλλὰ πρὸς τριάκοντα, ὡς δυνήσῃ μαθεῖν τὴν βίβλον τῶν Ἀριθμῶν μετερχόμενος.

« Ἔτι τῆς βρώσεως οὔσης ἐν τῷ στόματι αὐ- B τῶν. »

Καὶ συμποδίσας οὐ τοὺς ἐκλεκτοὺς ἐν ἀρεταῖς λογάδας, ἀλλὰ τοὺς ἐν κακίᾳ· εἰσὶ γάρ τινες ἐν πονηρίᾳ ἐξαίρετοι.

« Καὶ ἠγάπησαν αὐτὸν ἐν τῷ στόματι αὐτῶν. »

Τούτοις ὅμοια καὶ Ἡσαΐας τοὺς Ἰουδαίους ἐμέμψατο· *Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ*. Πῶς δὲ τοῦτο ἐλέγχεται; Πολλοὺς γὰρ καὶ νῦν μόνῃ τῇ γλώσσῃ θεοσεβεῖς εὑρίσκομεν, ὅταν, ὥς φησιν ὁ προφήτης, ἐν τῇ διαθήκῃ αὐτοῦ μὴ πιστωθῶσιν.

« Οὐκ ἐμνήσθησαν τῆς χειρὸς αὐτοῦ. »

Χεῖρα πάλιν Θεοῦ, δηλαδὴ τοῦ Πατρὸς, τὸν Χρι- C στὸν εἰκότως καλεῖ· ἐπειδὴ, *Δι' αὐτοῦ πάντα ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν*· ὥστε καὶ ἕτερον προφήτην λέγειν· *Ἡ γὰρ χεὶρ Κυρίου ἐποίησε ταῦτα πάντα*. Τούτου τοίνυν οὐκ ἐμνήσθησαν ὅστις αὐτοὺς ἐλυτρώσατο ἐκ χειρὸς θλίβοντος, λέγει δὲ τοῦ Φαραὼ, κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς ἐξόδου.

« Ἀποστολὴν δι' ἀγγέλων πονηρῶν. »

Οὐ τὴν φύσιν πονηρῶν, τὸν δὲ σκοπόν· οὐδὲ γὰρ τοιούτοις ἀγγέλοις ὁ Θεὸς εἰς διακονίαν κέχρηται· ἀλλὰ πονηροὺς προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ πόνους καὶ κακώσεις κελευθέντες ἐπέφερον· ὡς καὶ πονηρὰν τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως, ὡς ἀναγκῶν καὶ πόνων τοῖς ἁμαρτωλοῖς γέμουσαν, αὐτὸς οὗτος ὁ Ψαλμῳδὸς ὀνομάζει· D φησὶ γὰρ οὕτως· *Μακάριος ὁ συνιῶν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα· ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος*. Πολλῇ καὶ περὶ τοὺς παιδευομένους ὁ Θεὸς φιλανθρωπίᾳ κέχρηται, ἀπὸ τῶν ἐλαττόνων ἀρχόμενος, ὥστε σωφρονισθέντας κερδᾶναι τὰ μείζονα. Διὰ τοῦτο τὰ κτήνη πρότερα τῶν Αἰγυπτίων συνέκλεισεν εἰς θάνατον· ἀναισθήτους δὲ εὑρὼν, ἐπάταξε τὰ πρωτότοκα, ὥστε οὐκ ἂν τὴν τῶν πρωτοτόκων ἐπήγαγε πληγὴν, εἰ τῷ θανάτῳ τῶν κτηνῶν σωφρονισθέντες ἀνένηψαν.

« Καὶ ὡδήγησεν αὐτοὺς ἐπ' ἐλπίδι. »

Ἐλπίδι, ποίᾳ; Τῆς πρὸς τοὺς πατέρας γενομένης

diserte Symeon, quando ipsum in ulnas excepit.

Vers. 26. « Et mandavit nubibus desuper. »

Nubes desuper intelligit eas quæ in excelso exsistunt: quare ipsas etiam cœli januas appellat, tanquam cœlo prætensas. Siquidem sunt etiam aliquæ nubes terræ vicinæ, ita ut etiam montibus inferiores inveniantur.

Vers. 27. « Et pluit super eos sicut pulverem carnes. »

Igitur copiosam quoque hanc multitudinem considera; quod cum tanto esset numero, adeoque ventri dedita, fuerit tamen saturata; idque non ad unum diem aliquem, sed ad triginta, uti poteris cognoscere librum Numerorum pervolvendo.

Vers. 30. « Adhuc esca eorum erat in ore ipsorum. »

Et compedivit non in virtutibus eximios ac selectos, sed in malitia: siquidem sunt aliqui nequitia præcellentes.

Vers. 36. « Et dilexerunt eum in ore suo. »

Hisce similia etiam Isaias Judæis objecit: *Populus iste labiis me honorat, cor autem eorum longe abest a me*[85-86]. Quomodo autem hoc exprobrat? Quia scilicet etiamnum plurimos reperimus qui sola lingua pii sint, cum, ut ait propheta, in testamento ejus non sint stabiliti.

Vers. 42. « Non sunt recordati manus ejus. »

Manum iterum Dei, scilicet Patris, Christum merito vocat: quia, *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil*[87]; ita ut etiam alius propheta dicat: *Manus enim Domini fecit hæc omnia.* Igitur non sunt recordati ejus qui ipsos liberaverat de manu tribulantis, dicit autem Pharaonem, in die egressionis.

Vers. 49. « Immissiones per angelos malos. »

Non natura mali, sed intentione: nam istiusmodi angelis Deus nequaquam usus fuisset ad ministerium: sed pravos appellavit, quia labores et molestias jussi inferebant; uti et malum judicii diem, quippe peccatoribus refertum malis et miseriis, idem hic Psalmista nuncupavit: ait enim: *Beatus qui intelligit super egenum et pauperem, in die mala liberabit eum Dominus.* Multa etiam circa castigatos benevolentia usus est Deus, a minoribus inchoans, ut emendati majora evaderent. Idcirco primum jumenta Ægyptiorum in morte conclusit; sed cum insensibiles reperiret, percussit primogenita, nequaquam primogenitorum plagam illaturus, si morte pecorum ad frugem adducti resipuissent.

Vers. 53. « Et deduxit eos in spe. »

Quali spe? Manifestum quod promissionis ad

[85-86] Isa. XXIX, 13. [87] Joan. I, 3.

patres factæ. Ait enim Abrahæ: *Sciendo scies, quia peregrinum erit semen tuum in terra non propria, et in servitutem redigent eos, et humiliabunt, et affligent eos quadringentis annis: gentem autem cui servierint judicabo ego, et exibunt huc cum apparatu multo*[88]. Hac igitur spe ducti, non timebant, dum mare Rubrum pedites pertransirent, quod inimicos eorum cooperuit, atque aqua superveniens sepulchrum Ægyptiis exstitit.

Vers. 63. « Juvenes eorum comedit ignis. »

Juvenes vocat in lege potentes, verbi gratia, Scribas et Pharisæos, qui in virtute litteraturæ præfidebant: hos devoravit ignis, qui est zelus in nos, videntes quod sine jugo legali justificemur. Quare etiam ad ipsos Isaias dixit: *Zelus apprehendet populum ineruditum; et nunc ignis adversarios comedet*[89].

Vers. 65. « Tanquam potens crapulatus a vino. »

Crapula autem qualis? A vino, quæ potentibus congruit; qui post vinum exsurgentes magis impetuosi exsistunt. Sic etiam Deum post longanimitatem adversus eos qui hanc non animadverterunt vehementiorem fore speramus: quod utique etiamnum fecit.

Vers. 68. « Et elegit tribum Juda. »

Verumtamen non tribus Juda, sed Benjamin erat Sion et Jerusalem antiqua. Sed Judam vocat confitentem (hoc enim Judas interpretatur): hujus tribus est Ecclesia; nam per pœnitentiam et confessionem servatur in ipsa mons Sion, quem nimirum etiam dilexit. Omnis enim quicunque Deum spectat, hic mons Sion nominatur; quia Sion specula interpretatur.

Utique dices: Si mysteriorum ecclesiasticorum meminerit, cur Davidem in medium attulit his multo antiquiorem exsistentem? Quia nimirum pater et imago Christi erat. Quapropter de gregibus ovium assumptus fuit, non de uno grege. Christo enim plurimi greges sunt cum hominum tum angelorum, tum aliarum rationalium et invisibilium virtutum, quæ et prolificant, id est, uterum gerunt: gregem enim sterilem non habet, sed omnes per timorem ipsius concipientes parientesque salutem. Quapropter etiam Isaias dixit: *A timore tuo, Domine, in utero accepimus, et parturivimus, et peperimus spiritum salutis tuæ, quem fecimus super terram*[90].

Vers. 71. « Pascere Jacob servum suum. »

Populum nimirum ex gentibus. Hic enim Jacob est, quia cum Judæos supplantasset, accepit eorum primogenita; atque insuper etiam Israel: spectat enim Deum tempore mysteriorum quasi facie ad faciem. Quod autem Deus pascat, audi Davidem dicentem: *Dominus pascit me* [Vulgata *regit*], *et nihil mihi deerit*[91]. Audi etiam Christum: *Ego sum pastor bonus*[92].

A ἐπαγγελίας, εὔδηλον. Φησὶ γὰρ τῷ Ἀβραάμ· *Γινώσκων γνώσῃ, ὅτι πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου ἐν γῇ οὐκ ἰδίᾳ· καὶ δουλώσουσιν αὐτοὺς, καὶ ταπεινώσουσι, καὶ κακώσουσιν αὐτοὺς ἔτη τετρακόσια· τὸ δὲ ἔθνος ᾧ ἐὰν δουλεύσωσι κρινῶ ἐγὼ, καὶ ἐξελεύσονται ὧδε μετὰ ἀποσκευῆς πολλῆς.* Ταύτῃ τοίνυν τῇ ἐλπίδι ὁδηγούμενοι, οὐκ ἐδειλίασαν, τὴν Ἐρυθρὰν πεζεύοντες θάλασσαν, ἥτις αὐτῶν τοὺς ἐχθροὺς ἐπεκάλυψε, καὶ τάφος τὸ ὕδωρ ἐπιδραμὸν τοῖς Αἰγυπτίοις ἐγένετο.

« Τοὺς νεανίσκους αὐτῶν κατέφαγε πῦρ. »

Νεανίσκους λέγει τοὺς ἐν τῷ νόμῳ δυνατοὺς, οἷον τοὺς γραμματεῖς καὶ τοὺς Φαρισαίους, οἵτινες ἐθάῤῥουν τῇ ἰσχύϊ τοῦ γράμματος· τούτους κατέφαγε πῦρ, ὁ πρὸς ἡμᾶς ζῆλος, ὁρῶντας ὅτι χωρὶς
B ζυγοῦ νομικοῦ δικαιούμεθα. Διὸ καὶ πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἡσαΐας ἔλεγε· *Ζῆλος λήψεται λαὸν ἀπαίδευτον· καὶ νῦν πῦρ τοὺς ὑπεναντίους ἔδεται.*

« Ὡς δυνατὸς κεκραιπαληκὼς ἐξ οἴνου. »

Κραιπάλη δὲ ποία; Ἡ ἐξ οἴνου τοῖς δυνατοῖς συμβαίνουσα· ἀλλὰ μετὰ τὸν οἶνον ἐγερθέντες, ὁρμητικώτεροι γίνονται. Οὕτω καὶ τὸν Θεὸν σφοδρότερον μετὰ τὴν μακροθυμίαν ἔσεσθαι κατὰ τῶν αὐτῆς οὐκ αἰσθανομένων ἐλπίζομεν· τί γὰρ δὴ καὶ νῦν ἐποίησεν;

« Καὶ ἐξελέξατο τὴν φυλὴν Ἰούδα. »

Καὶ μὴν οὐ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰούδα, ἀλλὰ τῆς τοῦ Βενιαμὶν αὕτη τε ἡ Σιὼν καὶ Ἱερουσαλὴμ ἀρχαία ἐτύγχανεν. Ἀλλὰ Ἰούδαν λέγει τὸν ἐξομολογούμενον
C (τοῦτο γὰρ ὁ Ἰούδας ἑρμηνεύεται)· τούτου φυλὴ ἡ Ἐκκλησία· διὰ γὰρ μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως σώζεται παρ' αὐτῇ τὸ ὄρος τὸ Σιὼν, ὅπερ δὴ καὶ ἠγάπησε. Πᾶς γὰρ εἴ τις σκοπεύει Θεὸν, οὗτος Σιὼν ὀνομάζεται· ἐπειδὴ *σκοπευτήριον* Σιὼν ἑρμηνεύεται.

Πάντως ἐρεῖς· Εἰ τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν μυστηρίων ἐμέμνητο, τίνος χάριν εἰς μέσον ἤγαγε τὸν Δαβὶδ ἀρχαιότερον τούτων πολὺ τυγχάνοντα; Ἐπειδὴ Πατὴρ καὶ εἰκὼν ἦν τοῦ Χριστοῦ. Ὅθεν ἐκ τῶν ποιμνίων τῶν προβάτων ἀνείληπται, οὐκ ἐκ τοῦ ποιμνίου. Πολλαὶ γὰρ τῷ Χριστῷ ποῖμναι, αἱ μὲν ἀνθρώπων, αἱ δὲ ἀγγέλων, αἱ δὲ λογικῶν ἄλλων καὶ ἀοράτων δυνάμεων, αἵτινες καὶ λοχεύονται, τουτέστιν, ἐγκυμονοῦσι· ποίμνην γὰρ ἄκαρπον οὐκ ἔχει, ἀλλὰ
D πάσας διὰ τὸν αὐτοῦ κυοφορούσας φόβον καὶ τικτούσας σωτηρίαν. Διόπερ καὶ Ἡσαΐας ἔλεγεν· *Ἀπὸ τοῦ φόβου σου, Κύριε, ἐν γαστρὶ ἐλάβομεν, καὶ ὠδινήσαμεν, καὶ ἐτέκομεν πνεῦμα σωτηρίας σου, ἐποιήσαμεν ἐπὶ τῆς γῆς.*

« Ποιμαίνειν Ἰακὼβ τὸν δοῦλον αὐτοῦ. »

Τὸν ἐξ ἐθνῶν δηλαδὴ λαόν. Ἰακὼβ γὰρ οὗτος, ἐπειδὴ πτερνίσας τοὺς Ἰουδαίους, ἔλαβεν αὐτῶν τὰ πρωτοτόκια· ἔτι δὲ καὶ Ἰσραήλ· ὁρᾷ γὰρ τὸν Θεὸν κατὰ τὸν καιρὸν τῶν μυστηρίων πρόσωπον ὥσπερ εἰς πρόσωπον. Ὅτι δὲ ποιμαίνει ὁ Θεὸς, ἄκουε τοῦ Δαβὶδ τοῦτο λέγοντος· *Κύριος ποιμαίνει με, καὶ οὐδέν με ὑστερήσει.* Ἄκουε καὶ τοῦ Χριστοῦ· *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός.*

[88] Gen. xv, 13. [89] Isa. xxvi, 11. [90] ibid. 18. [91] Psal. xxii, 1. [92] Joan. x, 14.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΗ'.

A « Ἔθεντο Ἰερουσαλὴμ εἰς ὀπωροφυλάκιον. »

Τίνος χάριν εἰς ὀπωροφυλάκιον; Ἐπειδὴ τὸ πνεῦμα τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν λαβόντες, μόνην κατέλιπον αὐτοῖς φυλάττειν τὴν ὀπώραν τοῦ γράμματος. Τοῦτο δὲ ἦν οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ βουλομένου παρὰ τοῖς ἐχθροῖς τὰς ἀποδείξεις τῆς πίστεως τῆς ἡμετέρας σώζεσθαι. Ὀπώρα δὲ τὸ γράμμα, ὡς μὴ γνησίαν τροφὴν, ἀλλὰ πρόσκαιρον ἔχον, εἰκότως προσηγόρευται.

« Ἐξέχεαν τὸ αἷμα αὐτῶν. »

Αἷμα αὐτῶν τὰ ψυχικὰ πλημμελήματα, ὧν εἰς αἷμα ἡ ἐκδίκησις γίνεται· ταῦτα ὡς ὕδωρ ἐξεχύθη, ὥστε μηκέτι ἀναληφθῆναι, ὥσπερ οὐδὲ τὸ ὕδωρ μετὰ τὴν ἔκχυσιν δύναται. *Κύκλῳ Ἰερουσαλὴμ*· B τουτέστιν, ἐπ' αὐτὴν, καὶ τοὺς ἐξ αὐτῆς. Τὸ γὰρ αἷμα αὐτῶν ἐπ' αὐτοὺς, καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα αὐτῶν, ὡς αὐτοὶ τὸν Χριστὸν συκοφαντοῦντες ἔλεγον. *Καὶ οὐκ ἦν ὁ θάπτων*. Διὰ τί; Ἐπειδὴ αὐτοὶ μὲν, ὡς νεκροὶ, θάπτειν ἀλλήλους οὐκ ἴσχυον· ἡ Ἐκκλησία δὲ θάπτειν αὐτοὺς οὐκ ἐπίσταται, τουτέστιν, οὐ συσκιάζειν αὐτῶν τὰ ἁμαρτήματα. Τί δὲ τὸ κωλῦον; Ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀπόφασις ἡ λέγουσα· *Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάπτειν τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς*. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἁμαρτωλοὺς συσκιάζειν πειρώμενοι, γυμνοτέρας ἑαυτῶν τὰς πράξεις, καὶ πᾶσιν ἐπονειδίστους ἐργάζονται.

« Μὴ μνησθῇς ἡμῶν ἀνομιῶν ἀρχαίων. »

C Πόθεν γὰρ ἀρκέσαι πρὸς ἀρχαῖα κακὰ καὶ νέα δυνηθησόμεθα; Ἴσως δὲ ὁ προφήτης ἀνομίας ἀρχαίας τὰς ἐν τῇ ἐρήμῳ λέγει, ἐπειδὴ πολλὰς ἐπ' αὐταῖς ὁ Θεὸς ἀπειλὰς καὶ διαφόρους ἔθετο· διόπερ αὐτῶν εὐλαβεῖται τὴν ἀνάμνησιν. Οὐδὲν οὕτω πτωχὸν τὸν ἄνθρωπον ὡς αἱ ἁμαρτίαι δείκνυσι· πτωχότερος δὲ προστεθείσης ἀσεβείας τῇ ἁμαρτίᾳ γίνεται. Διόπερ αὐτοῖς ταχῦναι τοὺς οἰκτιρμοὺς τοῦ Θεοῦ ἐπρεσβεύσαντο, μήπως τῇ σφοδροτέρᾳ πτωχείᾳ ἀπογνωσθέντες ἀπόλωνται· οὕτως οὖν χάρισαι τὴν σὴν βοήθειαν.

« Βοήθησον ἡμῖν, ὁ Θεὸς ὁ Σωτήρ. »

Ταῦτα πρὸς τὸν Χριστὸν πρεσβεύεται· αὐτὸς γὰρ οὐ μόνον Θεὸς, ἀλλὰ καὶ Σωτὴρ ἄντικρυς ἐπωνόμασται· αὐτὸς καὶ δόξα τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ τοῦ D Πατρός· ὅθεν αὐτὸν καὶ ὁ Παῦλος ἀπαύγασμα τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς προσηγόρευσε. Καὶ τίνος χάριν; Διὰ τὸ ὄνομα, φησὶ, τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ Χριστοῦ, ὃς διὰ τοῦτο ἱλαστήριον κέκληται· οὗτος ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἁμαρτίαις ἱλασμὸν ἐπορίσατο, ἡνίκα σταυρούμενος πρὸς τὸν Πατέρα ἔλεγε· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ ἴσασι τί ποιοῦσι*. Τίνος χάριν γνωστὴν γενέσθαι τὴν ἐκδίκησιν τοῖς ἔθνεσι βούλεται; Ἐπειδὴ κατὰ δαιμόνων ἔμελλε, τῶν τὸ αἷμα (δηλαδὴ τὰς ψυχὰς) τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ (φησὶ δὲ τῶν Ἰουδαίων) διὰ τῆς εἰδωλολατρείας λυμηναμένων γενέσθαι. Τίς δὲ ἦν ἐκδίκησις; Ἡ τῶν εἰδώλων καταστροφὴ, ὁ τῶν διαβολικῶν ναῶν ἐμπρησμός.

PSALMUS LXXVIII.

VERS. 1. « Posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam. »

Quare in pomorum custodiam? Quia cum spiritum legis ac prophetarum sustulissent, solum litteræ pomum ipsis custodiendum reliquerunt. Hoc autem non erat ex hominibus, sed ex Deo volente ab inimicis argumenta fidei nostræ servari. Pomum autem littera merito appellatur, eo quod minime solidum, sed temporaneum duntaxat cibum contineret.

VERS. 3. « Effuderunt sanguinem eorum. »

Sanguis eorum sunt animæ delicta, quorum in sanguine fit ultio: hæc tanquam aqua effusa sunt, ut resumi amplius non possint, sicut nec aqua post effusionem. *In circuitu Jerusalem*; id est, super ipsam, et eos qui ex ea sunt. Sanguis enim illorum super ipsos, et super filios ipsorum [93]; sicut ipsi Christo maledicentes dicebant: *Et non erat qui sepeliret*. Qui sic? quia nimirum ipsi, utpote mortui, se mutuo sepelire minime valebant: Ecclesia autem nescit ipsos sepelire, id est, eorum peccata contegere. Quid porro prohibet? Christi nimirum sententia dicentis: *Dimitte mortuos sepelire mortuos suos* [94]. Quid ita? Quia qui peccatores protegere conantur, ipsorum actiones magis denudant, et omnibus abominabiles reddunt.

VERS. 8. « Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum. »

Unde enim ad antiqua et nova mala sufficere poterimus? Fortassis vero propheta veteres iniquitates vocat illas quæ in deserto contigerunt, quoniam plurimas ipsis Deus easque varias minas intentavit; quare jam earum pie recolit memoriam. Nihil hominem adeo pauperem declarat atque peccata: porro pauperior fit, cum ad peccatum impietas adjungitur. Quapropter rogarunt, ut miserationes Dei ipsis accelerarentur, ne præ nimia egestate desperantes pereant: sic igitur præbe auxilium tuum.

VERS. 9. « Adjuva nos, Deus salutaris. »

Hæc ad Christum orat: ipse enim non solum Deus, verum etiam Salvator per excellentiam nominatur: ipse etiam gloria nominis Dei, scilicet Patris: unde etiam Paulus ipsum splendorem gloriæ Patris nuncupavit [95]. Et cujus gratia? Propter nomen, inquit, Dei, scilicet Christi, qui idcirco propitiatio vocatur: hic peccatis Judæorum propitiationem elargitus est, quando cruci affixus ad Patrem dixit: *Pater, dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt* [96]. Quam ob causam vult notam fieri gentibus ultionem? Quia contra dæmones futura erat, qui sanguinem (scilicet animas) servorum Dei (dicit autem Judæorum) per idololatriam corruperant. Quænam autem erat ista ultio? Utique idolorum eversio, diabolicorum templorum succensio.

[93] Matth. XXVII, 25. [94] Matth. VIII, 22. [95] Hebr. I, 3. [96] Luc. XXIII, 34.

Vers. 12. « Redde vicinis nostris septuplum. » A

Non jam vicinos homines appellavit: neque enim ipsis septuplum retribui postulasset, cum sciret hæc judicem non admissurum. Vel quomodo ad ipsum psallisset: *Quia tu reddes unicuique secundum opera sua* [97]? Utique ergo de dæmonibus dicit: Illi enim septuplum merito recipiunt, utpote cum nobis natura præstantiores exsistentes, e cœlo deturbati sint, et ne sic quidem meliores effecti: siquidem terram machinationibus suis perturbant, et ne soli peccent, nos quoque ad peccandum inducunt, atque insuper Deum, dum imago ejus corruit, quodammodo lacessunt. Universam dicit humanitatem. Nos enim superne dejectis dæmonibus opponens, populum Dei et ovem pascuæ ejus hominem appellat. Et cur pascuæ ejus oves? Quia nimirum nos fideles B ipso pascimur, dum sacramenta sumimus.

« Ἀπόδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν ἑπταπλασίονα. »

Οὐδὲ νῦν γείτονας ἀνθρώπους προσηγόρευσεν· οὐ γὰρ ἂν αὐτοῖς ἑπταπλασίονα γεγενῆσθαι ἐπηύξατο, εἰδὼς τούτων τὸν κριτὴν οὐκ ἀνεχόμενον. Ἢ πῶς πρὸς αὐτὸν ἔψαλλεν· *Ὅτι σὺ ἀποδώσεις ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ*; Ἄρα τοίνυν περὶ δαιμόνων λέγει· οὗτοι γὰρ ἑπταπλασίονα δικαίως ἀπολαμβάνουσιν, ὡς κρείττονος μὲν ἢ καθ' ἡμᾶς ὑπάρχοντας φύσεως, ῥιφέντες δὲ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ μηδὲ οὕτως γεγονότες σωφρονέστεροι· ἀλλὰ τὴν γῆν μὲν ταῖς ἐπινοίαις ταράσσοντες, μὴ μόνοι δὲ ἁμαρτάνοντες, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς ἁμαρτάνειν ἐνάγοντες, καὶ πρὸς τούτοις τὸν Θεὸν, ὡς τῆς αὐτοῦ παραπεσούσης εἰκόνος, ὀνειδίζοντες. Πᾶσαν λέγει τὴν ἀνθρωπότητα. Ἀντιτάττων γὰρ ἡμᾶς πρὸς τοὺς ἄνωθεν καταραχθέντας δαίμονας, λαὸν Θεοῦ καὶ πρόβατον νομῆς αὐτοῦ προσαγορεύει τὸν ἄνθρωπον. Καὶ τίνος χάριν νομῆς αὐτοῦ πρόβατα; Ἐπειδὴ αὐτὸν οἱ πιστοὶ τῇ μεταλήψει τῶν μυστηρίων νεμόμεθα.

PSALMUS LXXIX.

ΨΑΛΜΟΣ ΟΘ'.

Vers. 2. « Qui regis Israel, intende. »

Pastor hic Israelis non alius est quam is qui dicit: *Ego sum pastor bonus* [98], pascens eos qui mentem habent Deum videntem.

« Ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ, πρόσχες. »

Ὁ ποιμὴν οὗτος τοῦ Ἰσραὴλ οὐκ ἄλλος ἐστὶν τοῦ εἰπόντος· *Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς*, ὁ ποιμαίνων τοὺς ἔχοντας νοῦν βλέποντα τὸν Θεόν.

Vers. 3. « Excita potentiam tuam, et veni. »

Propheta hunc sermonem in progressu reddidit manifestiorem, declarans quomodo et quam ob causam venturus esset Christus: nos enim sumus causa adventus ejus, ut nos converteret atque emendaret. Modus autem apparitionis manifestus C est, ut facie ad faciem ipsum videamus, non aliter utique salvandi, nisi hanc faciem nobis manifestaverit.

« Ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθέ. »

Τοῦτον τὸν λόγον προϊὼν ὁ προφήτης διεσάφησε πλεῖον, δηλῶν πῶς καὶ διὰ τί μέλλει παραγίνεσθαι ὁ Χριστός. Ἡμεῖς γὰρ αἰτία ἐσμὲν τῆς παρουσίας αὐτοῦ, ἵνα ἐπιστρέψῃ καὶ διορθώσῃ ἡμᾶς. Ὁ δὲ τρόπος τῆς παρουσίας δῆλός ἐστιν, ἵνα βλέπωμεν αὐτὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, οὐκ ἄλλως δηλαδὴ σωθέντες, εἰ μή περ τοῦτο ἡμῖν τὸ πρόσωπον ἐνεφανίζετο.

Vers. 7. « Posuisti nos in contradictionem vicinis. »

Eidem insistit precationi, ut ostendat quanta ejus sit necessitas; simulque nos erudiat, ne animum despondeamus, quando non consequimur id quod petimus; sed perseveremus; omnino enim obtinebimus.

« Ἔθου ἡμᾶς εἰς ἀντιλογίαν τοῖς γείτοσιν. »

Τῆς αὐτῆς ἔχεται πρεσβείας, ἵνα πόσον αὐτῆς τὸ ἀναγκαῖον ἐνδείξηται· ὁμοῦ δὲ καὶ ἡμᾶς παιδεύων, μὴ ὀλιγωρεῖν ἀποτυχόντας εὐχῆς· ἀλλ' ἐπιμένειν· πάντως γὰρ ὅτι τευξόμεθα.

Vers. 15. « Deus virtutum, convertere. »

Quandoquidem enim neque lex neque prophetæ Israelem converterint, necessario ipsummet Christum rogat ut convertatur. D

« Ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, ἐπίστρεψον. »

Ἐπειδὴ γὰρ οὔτε ὁ νόμος τὸν Ἰσραὴλ οὔτε προφῆται ἐπέστρεψαν, ἀναγκαίως αὐτὸν ἐπιστρέψαι παρακαλεῖ τὸν Χριστόν.

« Visita vineam istam. »

Quandoquidem Judæorum Synagogam vineæ comparaverat, necessario etiam partitur orationem, quandoque quidem ad imaginem referens, quandoque vero ad illos propter quos imaginem assumpsit. Judæorum igitur vinea, id est Synagoga, igni succensa fuit, illo nempe de quo Christus dixit: *Ignem veni mittere in terram: et quid volo, nisi ut accendatur* [99]? Idcirco ignis injectus, et suffossa est; ut per suffossionem detegeretur in illa latens fundamentum, de quo Isaias ait: *Ecce ego immittam in fundamenta Sion lapidem pretiosum, electum,*

« Καὶ ἐπίσκεψαι τὴν ἄμπελον ταύτην. »

Ἐπειδὴ ἀμπέλῳ τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν συνέκρινεν, ἀναγκαίως καὶ μερίζει τὸν λόγον, ποτὲ μὲν πρὸς τὴν εἰκόνα, ποτὲ δὲ πρὸς τούτους ἐφ' οἷς τὴν εἰκόνα παρέλαβεν. Ἐνεπυρίσθη τοίνυν πυρὶ ἡ τῶν Ἰουδαίων ἄμπελος, τουτέστιν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγή, ἐκείνῳ δὲ περὶ οὗ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Πῦρ ἦλθον βαλεῖν εἰς τὴν γῆν· καὶ τί θέλω, εἰ ἤδη ἀνήφθη*; Τούτου δὲ χάριν ἐβλήθη τὸ πῦρ, καὶ ἀνεσκάφη, ἵνα ἀνασκαφείσης αὐτῆς γυμνωθῇ ὁ ἐν αὐτῇ κεκρυμμένος θεμέλιος, περὶ οὗ Ἡσαΐας ἔλεγεν· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβάλλω εἰς τὰ θεμέλιά*

[97] Psal. LXI, 13. [98] Joan. X, 14. [99] Luc. XII, 49.

σου Σιὼν λίθον πολυτελῆ, ἐκλεκτὸν, ἀκρογωνιαῖον, ἔντιμον· καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ μὴ καταισχυνθῇ.

« Ζωώσεις ἡμᾶς, καὶ τὸ ὄνομά σου ἐπικαλεσόμεθα. »

Ζωώσεις, φησὶ, τῷ ὕδατι τῷ ζῶντι τοῦ βαπτίσματος· τότε γὰρ αὐτοῦ τὸ ὄνομα ἐπικαλεσόμεθα, ἀπὸ Χριστοῦ Χριστιανοὶ λεγόμενοι.

ΨΑΛΜΟΣ Π'.

« Ἰσραὴλ, ἐὰν ἀκούσῃς μου, οὐκ ἔσται ἐν σοὶ Θεὸς πρόσφατος. »

Τὸ *ἐὰν* τῆς ἀκοῆς τούτου χάριν προσέταξεν, ἵνα δείξῃ προειδὼς μὲν αὐτῶν τὴν παρακοὴν, οὐ μὴν δὲ τοῦτο ἀναιρεῖν αὐτοῖς τὸ μεταθέσθαι· ἐξῆν γὰρ, εἴπερ ἐβούλοντο. Καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόγνωσις οὐ βλάπτει τὴν μετάνοιαν· ἐπειδὴ καὶ τοῦτο προγινώσκει, ὅτι τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἔξεστι μετατίθεσθαι, εἰ βούλοιντο. Οὐκ ἦν ὁ Χριστὸς πρόσφατος Θεὸς, οὐδὲ ἀλλότριος· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ ἀναγαγὼν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· αὐτὸς ἦν ἀπ' ἀρχῆς, αὐτὸς καὶ μετὰ ταῦτα· ὡς διὰ τῆς Ἠσαΐου προφητείας ἐδήλωσε· φησὶ γάρ· *Ἐγὼ εἰμι Θεὸς πρῶτος· καὶ εἰς τὰ ἐπερχόμενα ἐγώ εἰμι.* Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος πλὴν ἐμοῦ δίκαιος, καὶ Σωτὴρ οὐκ ἔστι παρὲξ ἐμοῦ.* Σωτὴρ δὲ χωρὶς πάσης ἀντιλογίας ὁ σαρκωθεὶς, ἵνα σώσῃ τὸ γένος τὸ ἡμέτερον, λέγεται.

« Καὶ οὐκ ἤκουσεν ὁ λαός μου. »

Οὐδὲ γὰρ διδάσκοντος, οὐδὲ εὐαγγελιζομένου ἀκοῦσαι ἐκαρτέρησαν, οὐδὲ θαυματουργοῦντος προσέχειν ἐβουλήθησαν· ἐβάρυναν δὲ τὰ ὦτα αὐτῶν, ἵνα μὴ τοῦ Κυρίου τὰς ἐντολὰς ἀκούσωσιν· ἐκάμμυσάν τε ὀφθαλμοὺς, ὡς Ἠσαΐας ἔλεγεν, ἵνα μὴ τὰ σημεῖα θεάσωνται. Τί τοίνυν ἀντὶ τούτων πεπόνθασι, τὰ ἑξῆς δηλοῖ.

« Καὶ ἐξαπέστειλα αὐτοὺς κατὰ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν καρδιῶν αὐτῶν. »

Ἐπιτηδεύματα τῶν καρδιῶν τὰς ἐννοίας τὰς ποικίλας λέγει καὶ τὰς μεθόδους τῶν λογισμῶν, οἷς ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς ἐπιβουλεύων τῷ Κυρίῳ ἐκέχρηντο, λέγοντες· *Τί ποιήσομεν; ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ· ἐὰν ἀφῶμεν αὐτὸν οὕτως, πάντες πιστεύσουσιν εἰς αὐτόν· καὶ ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀροῦσιν ἡμῶν τὸν τόπον καὶ τὸ ἔθνος.* Κατὰ τοῦτο τοίνυν τὸ ἐπιτήδευμα, καὶ κατὰ ταύτην τὴν βουλὴν, ἐξαπεστάλησαν, καὶ ἐπορεύθησαν. Ῥωμαῖοι γὰρ αὐτῶν καὶ τὸν τόπον καὶ τὴν πόλιν κατέλαβον· αὐτοὶ δὲ αἰχμάλωτοι ᾤχοντο.

« Καὶ ἐκ πέτρας μέλι ἐχόρτασεν αὐτούς. »

Μέλι ἐκ πέτρας τοὺς προφήτας λέγει· ἐπειδήπερ ἀπὸ Χριστοῦ, ὃς χρηματίζει πέτρα, τὴν προφητείαν ἔχουσιν, ἧς αὐτοὺς ἐχόρτασεν ὁ Θεός· οὐχ ἕνα προφήτην οὐδὲ δεύτερον, πολλοὺς δὲ, καὶ ἐπὶ πολλαῖς αὐτοὺς γενεαῖς χαρισάμενος.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΑ'.

« Κρίνατε ὀρφανῷ καὶ πτωχῷ. »

Οὐ λέγει, Κρίνατε δικαίῳ, οὐδὲ προφήτῃ, οὐδὲ

summum, angularem, honorabilem: et qui crediderit in eo non confundetur [1].

VERS. 19. « Vivificabis nos, et nomen tuum invocabimus. »

Vivificabis, inquit, aqua viva baptismi: tunc enim nomen ejus invocabimus, qui a Christo Christiani nominamur.

PSALMUS LXXX.

VERS. 9-10. « Israel, si audieris me, non erit in te Deus recens. »

Illud *si* auditui idcirco apposuit, ut ostenderet se illorum quidem inobedientiam præscivisse, hoc tamen non adimere ipsis resipiscendi facultatem: poterant enim, si voluissent. Nec Dei præcognitio quidquam obest pœnitentiæ: quandoquidem etiam hoc prænoverit, quod peccatoribus liceat resipiscere, si voluerint. Non erat Christus Deus recens neque alienus: ipse enim erat qui eduxit illos de terra Ægypti: ipse erat ab initio, idem et post hæc; sicut per Isaiæ vaticinium significavit: ait enim: *Ego sum Deus primus; et in ea quæ ventura sunt ego sum* [2]. Et rursus: *Ego Deus, et non est alius præter me justus, et Salvator non est præter me* [3]. Salvator autem extra omnem controversiam is qui incarnatus est, ut genus nostrum servaret, hic intelligitur.

VERS. 12. « Et non audivit populus meus. »

Nam neque docentem neque evangelizantem audire sustinuerunt, neque miracula facienti attendere voluerunt; sed aggravaverunt aures suas, ne mandata Domini audirent; et occluserunt oculos suos (ut ait Isaias) ne signa viderent. Quid igitur pro his passi fuerint, exinde declarat.

VERS. 13. « Et dimisi eos secundum affectiones cordium eorum. »

Affectiones cordium vocat varias cogitationes et machinationes consiliorum, quibus Judæorum populus usus est cum Domino insidiaretur, dicentes: *Quid faciemus, quia hic homo multa signa facit? si dimittimus eum sic, omnes credent in eum, et venient Romani, et tollent nostrum locum et gentem* [4]. Secundum hanc igitur machinationem, et secundum hoc consilium, dimissi sunt, et ambularunt: nam Romani et locum ipsorum et civitatem destruxerunt; ipsi autem in captivitatem abducti fuerunt.

VERS. 17. « Et de petra melle saturavit eos. »

Mel de petra vocat prophetas; quandoquidem a Christo, qui petra dicitur, prophetiam obtinent, qua Deus ipsos saturavit; non unum alterumve prophetam, sed multos, et in multis generationibus illos concedens.

PSALMUS LXXXI.

VERS. 3. « Judicate pupillo et egeno. »

Non dicit, Judicate justo, neque prophetæ, neque

[1] Isa. XXVIII, 16. [2] Isa. XLI, 4. [3] Isa. XLIII, 11. [4] Joan. XI, 47.

sacerdoti; quorum in aliis tantam rationem habet, ut etiam mandet, ne ullum ipsis damnum inferatur, dicens: *Nolite tangere christos meos, et in prophetis meis nolite malignari* [5]; sed pupillo et egeno, humili ac pauperi. Ad quid? Quia illis quidem expedit injuriam pati; his vero injuriam fieri ob ætatis et paupertatis urgentem imbecillitatem intolerabile est: unde hac in parte legislator ipsis magis favet.

A ἱερεῖ· ὧν τοσοῦτον ποιεῖται ἐν ἄλλοις λόγον, καὶ μὴ παραβλάπτεσθαι αὐτοὺς παρεγγυᾷ λέγων· *Μὴ ἅπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ πονηρεύεσθε*· ἀλλ' ὀρφανῷ καὶ πτωχῷ, ταπεινῷ καὶ πένητι. Διὰ τί; Ὅτι ἐκείνοις μὲν τὸ ἀδικεῖσθαι πρέπει· τούτοις δὲ οὐ φορητὸν ἀδικηθῆναι διὰ τὴν ἐπικειμένην ἐξ ἡλικίας ἢ πτωχείας ἀσθένειαν· ὅθεν αὐτῶν σφοδρότερον ὁ νομοθέτης ἀντέχεται.

Vers. 4. « Eripite pauperem et egenum. »

Tanquam de feris agrestibus ad injustitiam vel avaritiam inhiantibus disserit. Itaque qui pauperem servat, is pastoris dignitatem ac mercedem refert, illius scilicet, qui semetipsum pro nobis tradens a spiritualibus nos feris liberavit. Qui vero rapit, jampridem ut insanus inter feras computatur.

« Ἐξέλεσθε πένητα καὶ πτωχόν. »

Ὡς περὶ θηρίων ἀγρίων τῶν πρὸς ἀδικίαν ἢ πλεονεξίαν χαινόντων διαλέγεται. Οὐκοῦν ὁ μὲν σώζων τὸν πτωχὸν, ποιμένος ἀξίαν καὶ μισθὸν ἀποφέρεται, ἐκείνου δηλαδὴ, ὅστις ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν δεδωκὼς ἐκ τῶν νοητῶν ἡμᾶς θηρίων ἐρ-

B ρύσατο· ὁ δὲ ἁρπάζων, ἤδη μαινόμενος ἐν τοῖς θηρίοις τέτακται.

Vers. 7. « Vos autem sicut homines morimini. »

Insinuans diabolum: principis enim potestatem inter angelos sortitus erat. Quapropter Paulus ait: *Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes ac potestates* [6]. Elatus autem et majora concupiscens corruit.

« Ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε. »

Αἰνιττόμενος τὸν διάβολον· ἄρχοντος γὰρ ἐξουσίαν ἐν τοῖς ἀγγέλοις κεκλήρωτο· διό φησι Παῦλος· Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ πρὸς τὰς ἐξουσίας. Ἐπαρθεὶς δὲ καὶ μειζόνων ἐπιθυμήσας κατέπεσεν.

Vers. 8. « Exsurge, Deus, judica terram. »

Non igitur præsentem hæreditatem, sed futuram Propheta insinuat: unde rogat Deum ut resurgat, et terram judicet, scilicet hominem; ut, postquam resurrexerit, omnibus gentibus decernat hæreditatem: omnibus enim sortem convenientem assignat illam quidem humilibus, aliam vero temperantibus, aliam vero misericordibus, aliam vero superbis, atque aliam avaris. Nam in præsentiarum non linguarum, sed vitarum diversitatem gentes appellavit.

« Ἀνάστα, ὁ Θεὸς, κρῖνον τὴν γῆν. »

Οὐκ ἄρα κληρονομίαν παροῦσαν, ἀλλὰ μέλλουσαν ὁ Προφήτης αἰνίττεται· ὅθεν τὸν Θεὸν ἀναστῆναι παρακαλεῖ, καὶ κρῖναι τὴν γῆν, δηλαδὴ τὸν ἄνθρωπον· ὡς ὅταν ἀναστῇ, πᾶσι κατακληρονομεῖ τοῖς ἔθνεσι· πᾶσι γὰρ κλῆρον ἐπιβάλλει τὸν ἁρμόττοντα,

C τὸν μὲν τοῖς ταπεινοῖς, τὸν δὲ τοῖς σώφροσι, τὸν δὲ τοῖς ἐλεήμοσιν, ἄλλον τοῖς ὑπερηφάνοις, τοῖς πλεονέκταις ἕτερον. Ἔθνη γὰρ κατὰ τὸ παρὸν, οὐ τῶν γλωσσῶν τὰς διαφορὰς, ἀλλὰ τῶν βίων ἐκάλεσεν.

PSALMUS LXXXII.

Vers. 2. « Ne sileas, neque compescaris, Deus. »

Id est: Ne ad longum tempus longanimiter agas. Judicis enim silentium appellavit longanimitatem ejus erga peccatores.

Vers. 9. « Facti sunt in adjutorium filiis Lot. »

Id est, in subsidium ipsorum accurrerunt. Observa igitur interiores inimicos: ipsi enim etiam exteriores armant: et noli fidere cognationi; siquidem et hæc ut plurimum in inimicitiam convertitur. Cæterum considera quoque imprecationem quam ipsis irrogavit diapsalma proponens, quoniam sermonem in orationem transtulit, dicens:

Vers. 14. « Deus meus, pone illos ut rotam. »

Rogat ut nullibi consistant, sed ubique status eorum aboleatur, projicientis impetu dissipatus.

Vers. 16. « Ita persequeris illos in tempestate tua. »

Tempestatem appellat repentinam et vehementissimam Dei in peccatores commotionem, qua ipsos insectari et conturbari cupit.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΒ'.

« Μὴ σιγήσῃς, μηδὲ καταπραΰνῃς, ὁ Θεός. »

Τουτέστι· Μὴ ἐπὶ πολὺ μακροθυμήσῃς. Σιγὴν γὰρ τοῦ κριτοῦ τὴν πρὸς τοὺς ἁμαρτωλοὺς μακροθυμίαν ἐκάλεσεν.

« Ἐγενήθησαν εἰς ἀντίληψιν τοῖς υἱοῖς Λώτ. »

Τουτέστιν, εἰς τὴν ἐκείνων ἐπικουρίαν ἀπήντησαν. Φυλάττου τοίνυν τοὺς ἔνδον ἐχθρούς· αὐτοὶ γὰρ καὶ τοὺς ἐκτὸς ὁπλίζουσι· καὶ μὴ θάῤῥει συγγενείᾳ· ἐπειδήπερ εἰς ἔχθραν ὡς τὰ πολλὰ μεταβάλλεται.

D Κατανόει δὲ καὶ τὴν ἀρὰν ἥνπερ αὐτοῖς ἐπήγαγε διάψαλμα προθεὶς, ἐπειδὴ τὸν λόγον εἰς προσευχὴν μετέστησε, λέγων·

« Ὁ Θεός μου, θοῦ αὐτοὺς ὡς τροχόν. »

Ὥστε μηδαμοῦ στῆναι, πανταχοῦ δὲ ἀφανῆ αὐτῶν γενέσθαι τὴν ὑπόστασιν εὔχεται, σκεδασθεῖσαν τῇ ῥύμῃ τοῦ ῥιπίζοντος.

« Οὕτως καταδιώξεις αὐτοὺς ἐν τῇ καταιγίδι σου. »

Καταιγίδα καλεῖ τὴν ἀθρόαν τοῦ Θεοῦ καὶ σφοδροτάτην ἐπὶ τοὺς ἁμαρτάνοντας κίνησιν, ᾗ τε αὐτοὺς διωχθῆναι καὶ καταῤῥαχθῆναι βούλεται.

[5] Psal. CIV, 15. [6] Ephes. VI, 12.

ΨΑΛΜΟΣ ΠΓ'.

« Μακάριοι οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου. »

Καὶ μάλα. Κἂν γὰρ ᾖ πεπτωκὼς, ἵσταται· κἂν ἁμαρτωλὸς ὑπάρχῃ, καθαίρεται· κἂν ἀπογνωσθῇ, θάνατον ὅμως οὐκ ὄψεται.

« Κύριε, ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, εἰσάκουσον. »

Ἴδε, φησὶν, ὅτι τῆς σῆς ἐπισκέψεως χρῄζομεν· ἴδε ὅτι τὸ τραῦμα φαρμάκοις ἀνθρωπίνοις οὐ παύεται· ἴδε ὅτι τὸ συντετριμμένον ἀγγεῖον σῶμα σὸν, οὐκ ἀλλότριον· καὶ οὕτως *ἐπίβλεψον εἰς τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ σου*· τουτέστιν, ἐν τῷ προσώπῳ τοῦ Χριστοῦ· ἵνα ἐν τῷ Υἱῷ πάντως ἡμᾶς καὶ ὁ Πατὴρ ἐπισκέψηται, καὶ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς τελεσθῇ τὸ καθ' ἡμᾶς μυστήριον.

« Ὅτι ἔλεος καὶ ἀλήθειαν ἀγαπᾷ Κύριος. »

Τουτέστιν, οὐ τὰς δι' αἱμάτων θυσίας, ἀλλὰ τὸ ποιεῖν ἔλεον, καὶ ἀγαπᾷν τὴν ἀλήθειαν, τουτέστι Χριστὸν τὸν Θεόν.

« Οὐ στερήσει τὰ ἀγαθά. »

Οἱ γὰρ κακίας βεβιωκότες χωρὶς καὶ ἐν δικαιοσύνῃ, ὅπερ ἐστὶν ἀκακίᾳ πολιτευσάμενοι, οὐκ ἀποστεροῦνται τῶν ἀγαθῶν, ἀναλόγως δὲ τοὺς στεφάνους ὑποδέξονται· *Ἐπειδὴ ἕκαστος τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον.*

ΨΑΛΜΟΣ ΠΕ'.

« Εὔφρανον τὴν ψυχὴν τοῦ δούλου σου. »

Οὐ τῷ πτωχὸς εἶναι τῷ πνεύματι θαῤῥῶν, καὶ πένης καὶ ὅσιος, προσάγω τὴν αἴτησιν, ἐλεηθῆναι δὲ μόνον ζητῶν. Διὸ, κατὰ Σύμμαχον, *Πρὸς σὲ*, φησὶ, *βοῶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν*. Τὸν πάντα βίον σημαίνει, καὶ ὡς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀνθρωπίνων θαῤῥῶν, τὴν κατὰ Θεὸν εὐφροσύνην αἰτεῖ τῇ ψυχῇ. Τὸ σῶμα γὰρ καὶ τὴν σάρκα τοῖς σωματικοῖς χαίρειν εἰώθασι. Τὸν μὴ μακρυνθέντα δὲ τούτων, ἐκείνης οὐκ ἔστι τυχεῖν. Ὅθεν ἐπήγαγεν· *Ὅτι πρὸς σὲ, Κύριε, ἦρα τὴν ψυχήν μου.*

ΨΑΛΜΟΣ ΠΖ'.

« Ἐμάκρυνας ἀπ' ἐμοῦ φίλον. »

Λέγει τὸν Ἰούδαν καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἀπὸ ταλαιπωρίας, ἤτοι ἧς αὐτὸς ἀνεδέξατο, ἤγουν ἧς αὐτοὶ ταλαιπωροῦσιν ἡμαρτηκότες. Ἀνέλαβε δὲ ταλαιπωρίαν Ἰησοῦς, τὸ πρόσωπον φέρων τοῦ λέγοντος ἀνθρώπου· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τούτου;* Γνωστοὶ δὲ ἦσαν οἱ ἐκ περιτομῆς, ὡς ἔφην, αὐτοῦ. Ἰούδας δὲ φίλος εἷς ὢν τῶν ἀκουσάντων παρ' αὐτοῦ· *Ὑμῖν δὲ λέγω τοῖς φίλοις μου.* Καί· *Ὑμᾶς δὲ εἴρηκα φίλους, ὅτι πάντα τοῦ Πατρὸς ἐγνώρισα ὑμῖν.*

ΨΑΛΜΟΣ ΠΗ'.

« Ὤμοσα Δαβὶδ τῷ δούλῳ μου. »

Καὶ ποῦ ὤμοσεν, ἢ ἐν τῷ εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· *Καὶ ἔσται, ὅταν πληρωθῶσιν αἱ ἡμέραι σου, καὶ κοιμηθήσῃ μετὰ τῶν πατέρων σου, ἀναστήσεται ἐκ τοῦ σπέρματός σου ἄλλος ὃς ἔσται ἐκ τῆς κοιλίας σου, καὶ ἑτοιμάσω εἰς τὸν αἰῶνα τὴν*

A PSALMUS LXXXIII.

VERS. 5. « Beati qui habitant in domo tua. »

Idque frequenter. Etsi enim quis ceciderit, erigitur : etsi peccator fuerit, mundatur : etsi desperaverit, mortem tamen minime videbit.

VERS. 9. « Domine, Deus virtutum, exaudi. »

Vide, inquit, quod tua protectione opus sit : vide quod vulnus humanis medicinis non mitigetur : vide quod vas contritum sit corpus tuum, non alienum : atque ita *respice in faciem Christi tui* ; id est, in facie Christi ; ut in Filio nos omnino etiam Pater respiciat, et Patris beneplacito pro nobis mysterium perficiatur.

VERS. 12. « Quia misericordiam et veritatem di-
B ligit Dominus. »

Id est, non cruentas hostias, sed facere misericordiam, et diligere veritatem, hoc est Christum Deum.

VERS. 13. « Non privabit bonis. »

Qui enim absque malitia et injustitia vitam duxerunt, hoc est innocenter conversati sunt, non privantur bonis, sed convenientes coronas suscepturi sunt : *Quia unusquisque propriam mercedem accipiet secundum suum laborem* [7].

PSALMUS LXXXV.

VERS. 4. « Lætifica animam servi tui. »

Non quod spiritu pauperem me esse confidam, et egenus ac sanctus sim, postulationem hanc affero, sed quod solummodo quæram misericordiam. Idcirco,
C juxta Symmachum, *Ad te*, inquit, *clamo per singulos dies*. Omnem vitam significat, et quomodo in nulla re humana confidens, eam quæ secundum Deum est lætitiam animæ suæ postulet. Corpus enim et caro rebus corporeis gaudere solent. Qui autem ab his minime elongatus est, illam consequi non potest. Unde subjunxit : *Quoniam ad te, Domine, levavi animam meam.*

PSALMUS LXXXVII.

VERS. 19. « Elongasti a me amicum. »

Dicit Judam et Judæos a miseria, sive quam ipse sustinuit, sive qua ipsimet peccatores afficiuntur. Cæterum Jesus miseriam assumpsit, cum personam gereret hominis dicentis : *Infelix ego homo, quis me*
D *liberabit de corpore mortis hujus* [8] ? Noti autem ejus, ut dixi, erant illi de circumcisione. Judas vero amicus erat unus ex illis qui ab ipso audierant : *Dico autem vobis amicis meis* [9]. Item : *Vos autem dixi amicos, quia omnia Patris mei nota feci vobis* [10].

PSALMUS LXXXVIII.

VERS. 4. « Juravi David servo meo. »

Et ubi juravit, nisi cum dixit ad eum : *Et erit, cum impleti fuerint dies tui, et dormieris cum patribus tuis : et suscitabitur ex semine tuo alius qui erit ex ventre tuo, et præparabo in æternum regnum ejus, et ædificabit domum nomini meo, et erigam regnum*

[7] I Cor. III, 8. [8] Rom. VII, 24. [9] Luc. XII, 4. [10] Joan. XV, 15.

ejus in sæculum, Ego ero ei in Patrem, ipse erit mihi in filium [11].

Vers. 10. « Tu dominaris potestati maris. »

Veritas tua, inquit, est apud illos qui te ambiunt ; nos autem qui procul a te absumus, ex providentia circa terram et mare magnificentiam tuam cernentes, confitemur, quia potens es, et veritas tua in circuitu tuo. Tantum enim mare mitigas, ostia et littora illi circumponens, et ut Domino serviens incurvatum fremit, et in semetipso conturbatur, quod non totam terram inundet.

Vers. 16. « Beatus populus qui scit jubilationem. »

Sanctos ejus apostolos beatos pronuntiat, quia nimirum in nomine ac virtute ipsius fecerunt mirabilia quæcunque fecerunt.

Vers. 20. « Tunc locutus es in visione filiis tuis. »

Quando Deus exsistens Verbum natus est de muliere, et processit homo, manens uti erat Deus ; tunc unctionem propter te accipiens, nominatus est Christus. Cum enim Verbum esset Deus, et rex ante sæcula exsisteret, nostra sibi appropriavit, ut et nos ea quæ ipsius sunt adipisceremur.

Vers. 27. « Ipse invocabit me, Pater meus es tu. »

Rursus hic per dispensationem incarnatus Deum suum Patrem appellat, dicens : *Vado ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum* [12]. Propheta enim de ipso vaticinans ait : Puerum qui natus est esse Deum fortem, Patrem futuri sæculi [13].

Vers. 34. « Neque nocebo in veritate mea. »

Semel vocat decreti certitudinem, ut quod non admittat mutationem. Illud autem : *Juravi in sancto meo*, id est, juravi per sanctitatem meam. Cum enim non haberet per quid majus jurare, per sanctitatem suam juravit.

Vers. 40. « Profanasti in terra sanctuarium tuum. »

Omni securitate ipsum spoliasti : nam mœnibus civitatum quibus confidebat eversis, fiduciam amittens, in pusillanimitatem incidit.

Vers. 47. « Usquequo, Domine, avertis in finem ? »

Memento, inquiunt qui hæc dicunt, quoniam natura mutabiles sumus, cum simus libero præditi arbitrio, ne ad impietatem exorbitemus. Possis etiam dicere naturam, eamque talem, secundum quam quis possit aliquid molestiæ sustinere.

PSALMUS XC.

Vers. 2. « Deus meus, sperabo in eum. »

Vides quantam habeat apud Deum fiduciam ? Totum enim semetipsum quodammodo ipsi dedicans, in eo omnem salutis spem habet. Ter beatus autem quisquis est istiusmodi ; et omni felicitate plenus erit. Canit igitur beatus David, et ait : *Domine Deus virtutum, beatus homo qui sperat in te* [14].

A *βασιλείαν αὐτοῦ· καὶ οἰκοδομήσει οἶκον τῷ ὀνόματί μου, καὶ ἀνορθώσω τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν.*

« Σὺ δεσπόζεις τοῦ κράτους τῆς θαλάσσης. »

Ἡ ἀλήθειά σου, φησὶ, παρὰ τοῖς κυκλοῦσί σε· ἡμεῖς δὲ μακράν σου τυγχάνοντες, τὴν σὴν μεγαλουργίαν ἀπὸ τῆς κατὰ γῆν τε καὶ θάλατταν προνοίας ὁρῶντες, ὁμολογοῦμεν, ὅτι δυνατὸς εἶ, καὶ ἡ ἀλήθειά σου κύκλῳ σου. Καταπραΰνεις γὰρ τοσαύτην οὖσαν τὴν θάλατταν, περιθεὶς αὐτῇ πύλας καὶ ὅρια, καὶ ὡς Δεσπότῃ δουλεύουσα κυρτουμένη πτήσσει, καὶ εἰς ἑαυτὴν καταράσσεται, πρὸς τὸ μὴ πᾶσαν ἐπικλῦσαι τὴν γῆν.

« Μακάριος ὁ λαὸς ὁ γινώσκων ἀλαλαγμόν. »

B Τοὺς ἁγίους αὐτοῦ ἀποστόλους μακαρίζει, ὅτι δὴ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ καὶ τῇ δυνάμει αὐτοῦ ἐποίουν ὅσα ἐποίουν παράδοξα.

« Τότε ἐλάλησας ἐν ὁράσει τοῖς υἱοῖς σου. »

Ὅτε Θεὸς ὢν ὁ Λόγος ἐγεννήθη κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, καὶ προῆλθεν ἄνθρωπος, μένων ὡς ἦν Θεός· τότε τὴν χρίσιν διὰ σὲ λαβὼν, ὠνομάσθη Χριστός. Θεὸς γὰρ ὢν ὁ Λόγος, καὶ βασιλεὺς πρὸ αἰώνων ὑπάρχων, ἰδιοποιήσατο τὰ ἡμέτερα, ἵνα καὶ ἡμεῖς τὰ αὐτοῦ πλουτήσωμεν.

« Αὐτὸς ἐπικαλέσεταί με, Πατήρ μου εἶ σύ. »

Πάλιν ἐνταῦθα οἰκονομικῶς ὁ σεσαρκωμένος Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καλεῖ, λέγων· *Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου* C *καὶ Θεὸν ὑμῶν.* Ὁ γὰρ προφήτης φησὶ περὶ αὐτοῦ, παιδίον γεννώμενον προφητεύων, Θεὸν ἰσχυρὸν ἔλεγεν αὐτὸν, Πατέρα τοῦ μέλλοντος αἰῶνος.

« Οὐδὲ μὴ ἀδικήσω ἐν τῇ ἀληθείᾳ μου. »

Ἅπαξ καλεῖ τὸ βέβαιον τῆς ἀποφάσεως, ὡς οὐ δεχομένης παρατροπήν. Τὸ δέ· *Ὤμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου*, ἀντὶ τοῦ, Ὤμοσα κατὰ τῆς ἁγιωσύνης μου. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ εἶχε κατὰ μείζονος ὀμόσαι, κατὰ τῆς ἁγιωσύνης ὤμοσε τῆς αὐτοῦ.

« Ἐβεβήλωσας εἰς τὴν γῆν τὸ ἁγίασμα αὐτοῦ. »

Πάσης αὐτὸν ἀσφαλείας ἐγύμνωσας· ἐφ' οἷς γὰρ ἐθάῤῥει τῶν πόλεων περιβόλοις, παυσάμενος τοῦ θαῤῥεῖν, ἐπὶ δειλίαν ἐκπέπτωκεν.

D « Ἕως πότε, Κύριε, ἀποστρέφῃ εἰς τέλος; »

Μνήσθητι, φασὶν οἱ ταῦτα λέγοντες, ὅτι τρεπτοὶ τὴν φύσιν ὑπάρχομεν, ὄντες αὐτεξούσιοι, μήπως εἰς ἀσέβειαν ἐξοκείλωμεν. Λέγοις δ' ἂν ὑπόστασιν, καὶ τὴν καθ' ἣν ὑποστῆναί τις δύναταί τι τῶν ἐπιπόνων.

ΨΑΛΜΟΣ Ϟ'.

« Ὁ Θεός μου, ἐλπίζω ἐπ' αὐτόν. »

Ὁρᾷς ὅσην ἔχει παῤῥησίαν παρὰ Θεοῦ; Ὅλον γὰρ ἑαυτὸν ὥσπερ ἀναθεὶς αὐτῷ, ἐπ' αὐτῷ πᾶσαν ἔχει τοῦ σώζεσθαι τὴν ἐλπίδα. Τρισμακάριος δὲ ὁ τοιοῦτος· καὶ ἁπάσης εὐημερίας ἔσται μεστός. Ψάλλει γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ, καί φησι· *Κύριε, ὁ Θεὸς τῶν δυνάμεων, μακάριος ἄνθρωπος ὁ ἐλπίζων ἐπὶ σέ.*

[11] II Reg. VII, 12. [12] Joan. XX, 17. [13] Isa. IX, 6. [14] Psal. LXXXIII, 13.

A « Ὅπλῳ κυκλώσει σε ἡ ἀλήθεια αὐτοῦ. »

Ὁ πάντα γενναίως φέρων αὐτὰ, τὰ αὐτὰ τῷ Ἰὼβ λέγει· *Εἰ τὰ ἀγαθὰ ἐδεξάμεθα ἐκ χειρὸς Κυρίου, τὰ κακὰ οὐχ ὑποίσομεν; Ὡς τῷ Κυρίῳ ἔδοξεν οὕτως καὶ ἐγένετο.* Ὁ οὖν ἐν τοσούτοις κατορθώμασιν εὑρεθεὶς, οὐδὲ τὸν μετασχηματιζόμενον εἰς ἄγγελον φωτὸς διάβολον φοβεῖται, ὄντα δαιμόνιον μεσημβρινὸν, καὶ ἀκμαῖον φῶς ἐπαγγέλλεται διὰ φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης. Αὐτὸ τοῦτο ὅλον ἐστὶ δαιμόνιον μεσημβρινόν. Οὐχ αὐτὸς δὲ μόνος, ἀλλὰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ, μετασχηματιζόμενοι εἰς διακόνους δικαιοσύνης, δαιμόνια μεσημβρινά εἰσιν. Ἀλλ' εἰ καὶ προσποιεῖται τούτων ἕκαστος μεσημβρινὸς εἶναι, οὐ διαμένουσι τοιοῦτοι οἷοι εἶναι προσποιοῦνται, σβεσθησομένου τοῦ φωτὸς τῶν ἀσεβῶν, B ὅταν ὁ Χριστὸς ἐλθὼν, *Φωτίσῃ τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν φανερώσῃ.*

« Πεσεῖται ἐκ τοῦ κλίτους σου χιλιάς. »

Αἱ μυριάδες ὡς ἂν κραταιοτέροις καὶ ἰσχυροτέροις τοῖς δεξιοῖς ἐπεβούλευον. Ἀλλὰ καὶ πλείους εἰσὶν οἱ διὰ τῶν δοκούντων εἶναι δεξιῶν πίπτοντες, ἤπερ οἱ προφανῶς ἁμαρτάνοντες. Δικαιώματα γάρ τινα προβαλλόμενοι περιπείρονται ἁμαρτίαις τῶν ἀνθρώπων οἱ πλείους.

ΨΑΛΜΟΣ ϞΖʹ.

« Ἔσωσεν αὐτῷ ἡ δεξιὰ αὐτοῦ. »

Καὶ τί τοῦτο θαυμαστὸν ἔχει; ἐπεὶ πάντως διὰ κακίας ὑπερβολὴν ἀπαγορευθεὶς ὑπῆρχεν ὁ ἄνθρωπος· διὸ τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς καὶ τοῦ βραχίονος C ἀναγκαίως ἐδέησε, δηλαδὴ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ· αὐτὸν γὰρ χαρακτηρίζει τῶν εἰρημένων ἑκάτερον. Περὶ οὗ καὶ Ἡσαΐας φησίν· *Ὡς ποιμὴν ποιμαίνει τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ ὁ βραχίων αὐτοῦ συνάξει ἄρνας.* Ὃν οὐ μάτην ὁ Ψαλμῳδὸς νῦν προσηγόρευσεν ἅγιον, ἀλλ' ἐν ἰδίᾳ δεῖξαι τοῦτον ὑποστάσει βουλόμενος. Αὐτὸς τοίνυν τὸ πλάσμα τὸ ἀπολωλὸς ἔσωσεν. Οὐδὲ γὰρ ἦλθε κρῖναι κόσμον, ἀλλὰ σῶσαι τὸν κόσμον.

« Ἐμνήσθη τοῦ ἐλέους αὐτοῦ τῷ Ἰακώβ. »

Ἀνθ' ὅτου τὸν Ἰακὼβ εἰπὼν, οὐκ ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ Ἰσραὴλ οἰκίαν προσέθηκεν, ἵνα πάντως δηλώσῃ ὡς πράξας τὰ νῦν προφητευόμενα, οὗτος ἦν ὁ τὸν Ἰακὼβ καὶ τὸν Ἰσραὴλ ἐπονομάσας· διόπερ D καὶ μετ' αὐτοῦ ἐπάλαιε· προτυπῶσαι τὸ μυστήριον βουληθεὶς τῆς σαρκώσεως· σαρκὸς γὰρ τὸ παλαίειν καὶ περιπλέκεσθαι ἴδιον. Ἐμνήσθη τοίνυν τῶν πρὸς τὸν Ἰακὼβ καὶ τὸν Ἰσραὴλ ἐπαγγελμάτων, καὶ χάριτι μυστήριον τῇ πρὸς ἐκεῖνον ἐπλήρωσεν. Τοῖς μὲν γὰρ Ἰουδαίοις ὡς Ἰουδαῖος ἐπεδήμησεν· ἐκείνων δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς μυσάντων (ἐκάμμυσαν γὰρ, φησὶν ὁ Ἡσαΐας, τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἵνα μὴ ἴδωσιν), ἀντ' ἐκείνων *τὰ πέρατα τῆς γῆς* (πάντα δηλαδὴ τὰ ἔθνη) *ἐθεάσαντο τοῦ Θεοῦ τὸ σωτήριον,* καίτοι μὴ βλέποντα τὸ πρότερον.

« Ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ, πᾶσα ἡ γῆ. »

VERS. 5. « Scuto circumdabit te veritas ejus. »

Qui illa omnia generose sustinet, eadem cum Jobo dicit: *Si bona suscepimus de manu Domini, mala cur non sustinebimus? Sicut Domino placuit, ita factum est* [15-16]. Qui igitur in tantis probis factis inventus fuerit, neque diabolum in angelum lucis transformatum metuit, cum sit dæmonium meridianum, et fervens lux annuntietur propter philosophiam et inanem fallaciam. Id ipsum totum est dæmonium meridianum. Non solus autem ipse, verum etiam ministri ejus, qui transformati sunt in ministros justitiæ, dæmonia meridiana sunt. Cæterum, etsi quilibet horum simulet se meridianum esse, non manent tamen tales quales se esse simulant, lumine impiorum exstincto; quando Christus advenerit, *qui illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium* [17].

VERS. 7. « Cadent a latere tuo mille. »

Decem millia dextris tanquam potentioribus ac fortioribus insidiata sunt. Verumtamen plures sunt qui cadant eo quod a dextris esse videantur, quam qui manifeste peccant. Plurimi enim homines dum justitias aliquas præ se ferunt, peccatis transfiguntur.

PSALMUS XCVII.

VERS. 1. « Salvavit sibi dextera ejus. »

Ecquid hoc miri continet? quandoquidem propter excessum malitiæ omnino rejectus fuerit homo; quapropter Dei dextera ejusdemque brachio necessario indiguit, scilicet Unigenito ejus: ipsum enim utraque appellatione designat, de quo etiam Isaias ait: *Sicut pastor pascit gregem suum, et brachium ejus congregabit agnos* [18]. Quem non frustra Psalmodus modo sanctum appellavit, quia in propria ipsum hypostasi exhibere volebat. Ipse igitur figmentum perditum servavit. Non enim venit ut judicet mundum, sed ut salvificet mundum [19].

VERS. 3. « Memor fuit misericordiæ suæ Jacob. »

Quapropter cum Jacob dixisset, non satis illi fuit, sed etiam domum Israel adjunxit, ut omnino declararet illum qui ea quæ modo prædicta sunt fecerat, eumdem esse qui Jacob quoque Israel nominaverat; eo quod cum ipso luctatus fuisset; per hoc volens præfigurare mysterium incarnationis; siquidem carnis proprium est luctari et circumplecti. Memor igitur fuit promissionum ad Jacob et Israel factarum, et in ejus gratiam mysterium implevit. Ad Judæos siquidem tanquam Judæus advenit; ipsis autem oculos occludentibus (clauserunt enim, inquit Isaias, oculos suos ne viderent) pro ipsis *fines terræ* (scilicet omnes gentes) *viderunt salutare Dei*, licet antea non viderent.

VERS. 4. « Jubilate Deo, omnis terra. »

[15-16] Job I, 21; II, 10. [17] Coloss. II, 8; I Cor. IV, 5. [18] Isa. XL, 11. [19] Joan. III, 17.

Et jure merito, quandoquidem communia bona sunt. Non amplius enim unius regionis, v. gr. Judææ aut gentis unius, sed totius humanæ naturæ mysterium est id quod perficitur, pro quo etiam vult nos jubilare, ut qui commune bellum vicerimus. Terram enim totum humanum genus appellavit. Itaque non de arido elemento, sed de hominibus ipsi verba facere propositum est : idcirco tanquam ad multitudinem dirigit sermonem. Jubet autem primum canere, ac deinde exsultare ; denique psallere subjunxit, ut ejus glorificationem divini gaudii principium et finem habeamus.

Vers. 5. « Psallite Domino in cithara. »

Citharam appellat Vetus Testamentum : in illo enim psalmodia præcepta fuit. Tubas vero vocat Evangelia, in quibus jubilare in conspectu Regis, scilicet Christi, tanquam qui per evangelicum vivendi institutum spiritales hostes devicerimus, merito jubemur. Tubarum idcirco multarum et unius mentionem fecit ; quandoquidem Evangelium quoque, cum virtute unum sit, per expositores ejus fuerit quadripartitum.

Vers. 8. « Flumina plaudent manu. »

Dices quidem vires spiritus esse, quæ quasi in unum congregatæ adventus Christi tempore manu plaudere dictæ sunt, de quibus ait : *Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ* [20]. Quin et sensibiles fluvios dices manibus plausisse et tripudiasse, quando Jordanis Christum baptizandum excepit [21]. Siquidem gaudium hoc fluminibus et aquis commune fuit.

Vers. 9. « Montes exsultabunt. »

Montes superius propter contemplationis sublimitatem prophetas esse diximus : hi Christi adventu merito exsultant, quandoquidem ipsorum vaticinium in opus egreditur. Gaudent enim justi Judice adveniente, propter retributiones quas ab ipso exspectant.

PSALMUS XCVIII.

Vers. 1. « Dominus regnavit. »

Judæos dicit. Illos enim Christi regnum ad iram et indignationem provocavit, ita ut Pilato dicerent : *Noli dicere quia Rex es Judæorum* [22]. et iterum : *Non habemus regem nisi Cæsarem* [23].

Vers. 3. « Confiteantur omnes nomini tuo. »

Quod enim opus judicii ? absolvere innocentes, reos propalare. *Quia regis honor* (id est principatus et potestas) *judicium diligit*. Quapropter cæteri interpretes alii quidem pro honore *fortitudinem*, alii vero *imperium* ediderunt.

Vers. 4. « Tu parasti directiones. »

Quomodo paravit ? præmittens legem, in qua præcepta posuit directiones. Rectam enim vitæ viam tenere potest, qui secundum illas ambulat. Lex enim quæ in Jacob (intelligit autem genus Israel)

A Καὶ μάλα εἰκότως, ἐπειδὴ κοινὰ τὰ ἀγαθά. Οὐκέτι γὰρ χώρας μιᾶς, οἷον τῆς Ἰουδαίας, ἢ ἔθνους ἑνὸς, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος ὅλης τὸ πεπραγμένον μυστήριον, ἐφ' ᾧ καὶ ἀλαλάζειν, ὡς πόλεμον κοινὸν νενικηκότας, βούλεται. Γῆν γὰρ τὸν καθόλου προσηγόρευσεν ἄνθρωπον. Οὐκοῦν οὐ περὶ τοῦ στοιχείου τῆς ξηρᾶς, ἀλλὰ περὶ τῶν ἀνθρώπων εἰπεῖν αὐτῷ πρόκειται· διόπερ ὡς πρὸς πλῆθος διαλέγεται. Κελεύει δὲ πρότερον ᾄδειν, καὶ μετὰ ταῦτα ἀγαλλιᾶσθαι· εἶτα τὸ ψάλλειν ἐπήγαγεν, ἵνα τῆς τοῦ Θεοῦ χαρᾶς τὴν εἰς αὐτὸν δοξολογίαν ἀρχὴν καὶ τέλος ἔχωμεν.

« Ψάλατε τῷ Κυρίῳ ἐν κιθάρᾳ. »

Κιθάραν τὴν Παλαιὰν Διαθήκην καλεῖ· ἐν αὐτῇ γὰρ ἡ ψαλμῳδία προστέτακται. Σάλπιγγας δὲ τὰ
B Εὐαγγέλια, ἐν οἷς ἀλαλάζειν ἐνώπιον τοῦ Βασιλέως, δηλαδὴ τοῦ Χριστοῦ, ὡς διὰ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας νενικηκότες τοὺς νοητοὺς ἐχθροὺς, εἰκότως κελευόμεθα. Σαλπίγγων δὲ τούτου χάριν πολλῶν καὶ μιᾶς ἐμνημόνευσεν, ἐπειδὴ καὶ τὸ Εὐαγγέλιον ἓν ὑπάρχον τῇ δυνάμει, τέτταρα διὰ τοὺς ἐκθεμένους γεγένηται.

« Ποταμοὶ κροτήσουσι χειρί. »

Ἐρεῖς μὲν τὰς ἐνεργείας τοῦ πνεύματος, αἵτινες χεῖρα κροτεῖν ὡς εἰς ἓν συνελθοῦσαι κατὰ τὸν καιρὸν τῆς Χριστοῦ ἐπιδημίας ἐλέγοντο. Περὶ ὧν ἔλεγεν· *Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος*. Ἐρεῖς δὲ καὶ τοὺς αἰσθητοὺς ποταμοὺς κροτεῖν χεῖρας καὶ χορεύειν, ἡνίκα βαπτιζόμενον
C τὸν Χριστὸν ὁ Ἰορδάνης ἐδέξατο· κοινὴ γὰρ τοῦτο χαρὰ τῶν ποταμῶν καὶ τῶν ὑδάτων ἐτύγχανεν.

« Τὰ ὄρη ἀγαλλιάσονται. »

Ὄρη τοὺς προφήτας διὰ τὸ ὕψος τῆς θεωρίας προλαβόντες εἰρήκαμεν· οὗτοι τῇ παρουσίᾳ τοῦ Χριστοῦ εἰκότως ἀγαλλιῶνται, ἐπειδήπερ αὐτῶν εἰς ἔργον ἡ προφητεία ἐξέρχεται. Χαίρουσι γὰρ οἱ δίκαιοι τοῦ Κριτοῦ παραγινομένου, διὰ τὰς ἀμοιβὰς ἃς παρ' αὐτοῦ προσδέχονται.

ΨΑΛΜΟΣ ϞΗ'.

« Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν. »

Τοὺς τῶν Ἰουδαίων λέγει. Τούτους γὰρ εἰς ὀργὴν καὶ θυμὸν ἡ Χριστοῦ βασιλεία κεκίνηκεν, ὥστε τῷ Πιλάτῳ λέγειν· *Μὴ λέγε ὅτι βασιλεύς ἐστι τῶν Ἰουδαίων*. Καὶ πάλιν· *Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, ἀλλ'*
D *ἢ Καίσαρα*.

« Ἐξομολογησάσθωσαν πάντες τῷ ὀνόματί σου. »

Τί γὰρ ἔργον τῆς κρίσεως ; Ἀπολύειν τοὺς ἀθώους, φανεροῦν τοὺς ὑπευθύνους. *Διόπερ κρίσιν ἀγαπᾷ ἡ τοῦ βασιλέως τιμὴ* (τουτέστιν ἡ ἀρχὴ καὶ ἐξουσία). Ὅθεν οἱ λοιποὶ τῶν ἑρμηνευτῶν ἀντὶ τῆς τιμῆς, οἱ μὲν *ἰσχὺν*, οἱ δὲ *κράτος* ἐκδεδώκασιν.

« Σὺ ἡτοίμασας εὐθύτητας. »

Πῶς ἡτοίμασε ; Προαποστείλας τὸν νόμον, ἐν ᾧ τὰς ἐντολὰς εὐθύτητας ἔταξεν. Ὀρθοτομεῖν γὰρ τοῦ βίου τὴν ὁδὸν ἔξεστι, κατ' ἐκείνας ὁδεύοντα. Ὁ γὰρ νόμος ὁ δοθεὶς ἐν Ἰακὼβ (λέγει δὲ τὸ γένος τοῦ

[20] Joan. vii, 38. [21] Matth. iii, 16. [22] Joan. xix, 21. [23] ibid. 15.

Ἰσραὴλ), οὗτος καὶ τοῖς ἁμαρτάνουσι κρίσιν ἐπήγαγε τὴν κατάκρισιν, καὶ τοῖς ἀγαθὰ βιοῦσι τὴν δικαιοσύνην ὑπέδειξε, καθ' ἣν δεῖ πολιτεύεσθαι.

« Καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ. »

« Καὶ τίνος χάριν οὐ τῷ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ προσκυνεῖν μᾶλλον, ἀλλὰ τῷ ὑποποδίῳ παρακελεύεται; ποίῳ δὲ ὅλως ὑποποδίῳ; ἆρα τῇ γῇ; *Ὁ γὰρ οὐρανός μοι*, φησὶ, *θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου*. Καὶ μὴν προσκυνεῖν ἡμῖν στοιχείοις οὐκ ἔξεστιν. Ἀλλὰ τοῦτον λέγει τὸν τόπον ὃν δι' ἑτέρου ψαλμοῦ ἐξέθετο τηλαυγέστερον· *Προσκυνήσωμεν εἰς τὸν τόπον οὗ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ*. Λέγει δὲ τὸν Γολγοθᾶν. Ἐκεῖνος γὰρ ὄντως ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ τῆς σαρκὸς κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ
B σταυροῦ γεγένηται.

« Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σὺ ἐπήκουες αὐτῶν. »

Ὁ Θεὸς ἡμῶν. Τίνων; Τῶν διὰ πίστεως αὐτῷ στρατευσαμένων, καὶ κτησαμένων τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν διὰ τῆς υἱοθεσίας τοῦ βαπτίσματος ἴδιον. Ὅτι γὰρ Θεὸς κατ' ἐξαίρετον τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων λέγεται, ὁ Θωμᾶς διδάξει· ἡνίκα γὰρ τῷ Χριστῷ ψηλαφήσας ἐπίστευσεν, *Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου*, φησὶν, ἴδιον αὐτοῦ Κύριον καὶ Θεὸν καλῶν, τὸν ἐπὶ πάντων ἀνακέκραγεν.

« Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν. »

Καὶ τί χρῄζει ὑψωθῆναι ὁ ὑψηλός; πῶς δὲ παρὰ ἀνθρώπων ὁ ἐν οὐρανοῖς ὑψωθήσεται; Ἀλλὰ ὑψηλὰ, φησὶ, περὶ αὐτοῦ διανοήθητε. Ὕψος ἄρα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ ἐν τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ προσκύνησις. Ὥσπερ γὰρ δόξα βασιλεῖ τὰ ἐν πολέμῳ τρόπαια, οὕτω καὶ τῷ Χριστῷ ἡ διὰ τῶν παθημάτων κατόρθωσις, ἥτις ἐν τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ τῷ τὸν σταυρὸν δεξαμένῳ γεγένηται. Ἅγιον δὲ τὸ ὄρος οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ καλεῖ, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ σταυρωθέντος ἐπιφοιτήσεως.

ΨΑΛΜΟΣ ϞΘ'.

« Γνῶτε ὅτι Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός. »

Τίνος ἐσμὲν πρόβατα, μάνθανε, τοῦ Μονογενοῦς λέγοντος· *Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούει*. Αὐτοῦ καὶ λαός ἐσμεν, ὅστις ἡμῖν διὰ τῆς γλώσσης τῆς προφητικῆς ἔλεγεν· *Καὶ ἔσεσθέ μοι εἰς λαὸν, κἀγὼ ἔσομαι ὑμῖν εἰς Θεόν*. Οὐκοῦν ὁ Κύριος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός. Ἑκάτερον γὰρ ὁ Υἱὸς καθάπερ ὁ Πατὴρ ὀνομάζεται.

« Ἐξομολογεῖσθε αὐτῷ. »

Ὡς γὰρ χρηστὸς, τουτέστιν ὡς συμπαθὴς, ὡς φιλάνθρωπος, ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι τὸ ἔλεος ἔδωκεν, ἵνα κἂν πλανηθῶμεν ἐκ ῥαθυμίας, ἀλλὰ διὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψωμεν. Ἀπὸ γὰρ τῆς νῦν γενεᾶς ἀρξαμένη τοῦ Θεοῦ ἡ ἀλήθεια, εἰς τὴν γενεὰν φανεροῦται τὴν μέλλουσαν, ὅταν ἀποδώσῃ ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ ἄμαχος καὶ ἀψευδὴς ἀλήθεια.

A data est, hæc etiam pro judicio peccatoribus damnationem interminavit, et probe viventibus justitiam ostendit, secundum quam vita sit dirigenda.

VERS. 5. « Et adorate scabellum pedum ejus. »

At cur non thronum Dei potius quam scabellum adorare jubet? Et quale porro scabellum? Num terram? *Cœlum* enim, inquit, *mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum* [24]. Verum nefas nobis adorare elementa. Dicit igitur illum locum quem in alio psalmo clarius exposuit: *Adoremus in loco ubi steterunt pedes ejus* [25]: intelligit autem Golgotha. Ille enim revera locus est, qui tempore crucifixionis fuit sub pedibus carnis ejus.

VERS. 8. « Domine Deus noster, tu exaudiebas eos. »

Deus noster. Quorum? eorum qui per fidem ipsi militant, et qui omnium Deum per baptismatis adoptionem sibi proprium possident. Quod enim per excellentiam dicatur Deus eorum qui in ipsum crediderunt Thomas ipse docebit: quando enim Christum tangens credebat, *dixit ei*, *Dominus meus, et Deus meus* [26], proprium suum Dominum ac Deum vocans, eum qui super omnes est.

VERS. 9. « Exaltate Dominum Deum nostrum. »

At quid exaltatione opus sit illi qui excelsus est? Quomodo autem is qui in cœlis est ab hominibus
C exaltabitur? verumtamen sublimia, inquit, de ipso cogitate. Dei Verbi igitur exaltatio est ejus in monte sancto adoratio. Quemadmodum igitur in bello gloriosa regi sunt trophæa, ita quoque Christo per passionem consummatio, quæ in monte sancto crucem excipienti contigit. Porro montem non a semetipso appellat sanctum, sed ab adventu crucifixi.

PSALMUS XCIX.

VERS. 3. « Scitote quoniam Dominus ipse est Deus. »

Cujus oves simus disce ex Unigenito dicente: *Oves meæ vocem meam audiunt* [27]. Ipsius etiam populus sumus, qui nobis per linguam propheticam dixit: *Et eritis mihi in populum, et ego ero vobis in Deum* [28].
D Itaque Dominus ipse est Deus. Utrumque enim Filius æque ac Pater nominatur.

VERS. 4. « Confitemini illi. »

Tanquam suavis enim, id est, tanquam compatiens, tanquam benignus in præsenti sæculo misericordiam dedit, ut, etiamsi ex socordia erraverimus, propter benignitatem tamen ipsius ad ipsum revertamur. Dei enim veritas ab hac generatione incipiens, in futuram generationem manifestatur, quando reddet unicuique secundum opera ejus. Hæc est enim veritas quæ vinci ac falli nescit.

[24] Isa. LXVI, 1. [25] Psal. CXXXI, 7. [26] Joan. XX, 28. [27] Joan. X, 27. [28] Jerem. XI, 4.

PSALMUS C.

VERS. 1. « Misericordiam et judicium cantabo tibi, Domine. »

Cum per præsentem psalmodiam totam vitam nostram ordinare velit, necessario meminit judicii. Oculus enim in ipsum intuens offendere non audebit, sed metu eorum quæ pro illo tempore intentantur assecuratur. Cæterum cum judicio præponat misericordiam, misericors est Judex noster, non utique quando judicat, sed modo quando nondum exercet judicium, ita ut misericordia sit temporis præsentis, judicium vero sit temporis futuri. Hæc igitur cantantes, neque desperaturi, neque desides futuri sumus cum peccamus.

VERS. 2. Psallam et intelligam in via immaculata. »

Beatum est Dei adventum exspectare, atque ita assidue tanquam ad nos venturum præstolari : veniet autem ad nos, quando ejus mandata custodiemus. Ait enim Christus : *Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus*[29].

VERS. 4. « Non adhæsit mihi cor pravum. »

Rectum enim curvo coagmentari nequit. Et sicut virga incurva cum recta conglutinari minime potest, ita innocenter viventi minime adhærent illi qui cor pravum habent.

« Declinantem a me malignum non cognoscebam. »

Qui enim apud nos alteri detrahit, is neque nobis apud alios detrahere desinet. Talis profecto tanquam communis hostis merito rejiciendus est, ut qui draconem in paradiso imitetur, qui Deo detrahens Evam supplantavit.

VERS. 5. « Superbo oculo. »

Non feriebam, inquit, cum illis fœdus amicitiæ. Siquidem mensa plerumque pro dilectionis pignore accipitur. Necessario autem corde insatiabilem, id est avarum, cum superbo conjunxit. Nemo enim ipsum sibi amicum habere poterit, quandoquidem superbus et avarus sui ipsius amans est.

VERS. 6. « Oculi mei ad fideles terræ. »

Non solum dicit se pravos aversari, verum etiam bonos sibi adeo placere, ut oculos in ipsos intendat : quod amantium erga amatos proprium est.

VERS. 8. « In matutinis interficiebam omnes. »

Civitas autem Dei est, in qua omnino sunt et habitant sancti, quibus expedit ut peccatores de medio fiant, sive aboleantur sive interficiantur, ne illorum consortio ullatenus lædantur.

PSALMUS CI.

VERS. 3. « Inclina ad me aurem tuam. »

Et quid sit quod urgeat? Quæ vero qualisve causa sit accelerationis, sequentia declarant.

[29] Joan. XIV, 23.

A ## ΨΑΛΜΟΣ Ρ'.

« Ἔλεον καὶ κρίσιν ᾄσομαί σοι, Κύριε. »

Ἀναγκαίως, ἐπειδὴ ῥυθμίσαι διὰ τῆς παρούσης ψαλμῳδίας ὅλον τὸν βίον τὸν ἡμέτερον βούλεται, μνημονεύει τῆς κρίσεως. Ὀφθαλμὸς γὰρ εἰς αὐτὴν ὁρῶν, προσκόπτειν οὐκ ἀνέξεται, φόβῳ δὲ τῶν κατ' ἐκεῖνον ἀπειλουμένων τὸν καιρὸν ἀσφαλίζεται. Ἀλλ' ἐπεὶ τῆς κρίσεως προτάττει τὸν ἔλεον, ἐλεήμων ἐστὶν ὁ Κριτὴς ὁ ἡμέτερος, οὐ μὴν ὅτε κρίνει, νυνὶ δὲ ὅτε μήπω τὴν κρίσιν ἐνεργεῖ, ὥστε τὸ ἔλεος τοῦ νῦν καιροῦ, ἡ δὲ κρίσις τοῦ μέλλοντος. Ταῦτα τοιγαροῦν ᾄδοντες, οὔτε ἀπογινώσκειν, οὔτε καταφρονεῖν ἁμαρτάνοντες μέλλομεν.

« Ψαλῶ καὶ συνήσω ἐν ὁδῷ ἀμώμῳ. »

B Μακάριον τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνδημίαν προσδέχεσθαι, οὕτω τε διηνεκῶς ὡς ἥξοντα πρὸς ἡμᾶς εὐτρεπίζεσθαι· ἥξει δὲ πρὸς ἡμᾶς, ὅταν αὐτοῦ τὰς ἐντολὰς τηρήσωμεν. Φησὶ γὰρ ὁ Χριστός· *Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιήσομεν.*

« Οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμβή. »

Τὸ γὰρ εὐθὺ τῷ στρεβλῷ συναφθῆναι οὐ δύναται. Καὶ καθάπερ σκαμβὴ ῥάβδος κολληθῆναι πρὸς ὀρθὴν οὐ δύναται, οὕτως ἀκακίᾳ συζῶντι οἱ σκαμβὴν ἔχοντες καρδίαν οὐ συνάπτονται.

« Ἐκκλίνοντος ἀπ' ἐμοῦ τοῦ πονηροῦ οὐκ ἐγίνωσκον. »

C Ὁ γὰρ ἐφ' ἡμῶν ἑτέρου καταλαλῶν, οὗτος οὐδὲ ἡμῶν καταλαλεῖν ἐφ' ἑτέρων ἀφέξεται. Καὶ χρὴ τὸν τοιοῦτον ὡς κοινὸν ἐχθρὸν εἰκότως ἐλαύνεσθαι, ὡς τὸν ἐν παραδείσῳ μιμούμενον δράκοντα, ὃς τοῦ Θεοῦ καταλαλήσας τὴν Εὔαν ἠπάτησεν.

« Ὑπερηφάνῳ ὀφθαλμῷ. »

Οὐκ ἐτιθέμην, φησὶ, πρὸς αὐτοὺς φιλίας συνάλλαγμα. Ἐπειδήπερ ἡ τράπεζα ἀγάπης ἐνέχυρον ὡς τὰ πολλὰ παραλαμβάνεται. Ἀναγκαίως δὲ τὸν ἄπληστον τῇ καρδίᾳ, δηλαδὴ τὸν πλεονέκτην, καὶ τὸν ὑπερήφανον συνέπλεξεν. Οὐδεὶς γὰρ αὐτὸν φίλον ἔχειν δυνήσεται, ἐπειδὴ φίλαυτος ὁ ἀλαζὼν καὶ ὁ πλεονέκτης.

« Οἱ ὀφθαλμοί μου ἐπὶ τοὺς πιστοὺς τῆς γῆς. »

D Οὐ μόνον φησὶ τοὺς πονηροὺς ἀποστρέφεσθαι, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοσοῦτον ἀρέσκεσθαι, ὥστε τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς αὐτοὺς τείνειν· ὅπερ ἐραστῶν πρὸς ἐρωμένους ἴδιον.

« Εἰς τὰς πρωΐας ἀπέκτεννον πάντας. »

Πόλις δὲ Θεοῦ, ἐν ᾗ πάντως εἰσὶ καὶ κατοικοῦσιν ἅγιοι, οἷς συμφέρει ἁμαρτωλοὺς ἐκ μέσου γενέσθαι, ἢ καταργουμένους ἢ ἀναιρουμένους, ἵνα μηδαμῶς αὐτῶν τῇ κοινωνίᾳ βλάπτωνται.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΑ'.

« Κλῖνον πρός με τὸ οὖς σου. »

Καὶ τί τὸ κατεπεῖγον, αἰτία δὲ τίς ἢ ποία τῆς ταχύτητος, τὰ ἑξῆς δηλοῖ.

« Καὶ τὰ ὀστᾶ μου ὡσεὶ φρύγιον συνεφρύγησαν. » A

Τί ἐστι *φρύγιον*, ὁ Σύμμαχος ἐδήλωσεν· ἐκδέδωκε γὰρ, *ἀπόκαυμα*. Ὥσπερ τοίνυν τὸ ἀποκαυθὲν, ἐὰν μὴ τύχῃ τοῦ ταχέως σβεννύντος, εὐκόλως θρύπτεται· οὕτως ψυχὴ τοῖς βιωτικοῖς συγκαιομένη πάθεσιν, ἐὰν μὴ τὸν Θεὸν φιλανθρωπίᾳ σβεννύντα τὴν ἔκκαυσιν κτήσηται, εὐκόλως διαφθείρεται· καὶ διὰ τοῦτο ταχὺ εἰσακουσθῆναι προσηύξατο. Ἄρτος δὲ ἡμῶν τῆς ψυχῆς, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἀπὸ γῆς ἄρτος τὸ σῶμα τρέφει, οὕτως ὁ ἐξ οὐρανοῦ λόγος τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς. Καὶ τούτων χάριν ὁ Χριστὸς τὴν προσευχὴν παραδιδοὺς ἔλεγε τοῖς ἀποστόλοις· *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον*. Ὃς ἂν τοίνυν τοῦτον φαγεῖν ἐπιλάθηται, τουτέστιν ἐργάσασθαι (τοῦ γὰρ νοητοῦ ἄρτου B ἡ βρῶσις ἐργασία καθέστηκε· δηλοῖ δὲ οὕτως εἰπὼν τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος· *Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον*), τούτου ἡ καρδία δίκην χόρτου πληγεῖσα ξηραίνεται. Ὡς δὲ ὁ χόρτος πλήττεται καὶ ξηραίνεται, ὅταν ὑετὸς ἐπ' αὐτὸν σπανίσῃ· οὕτω καὶ ἡ καρδία, ὅταν ἔνδειαν νοσήσῃ τοῦ θείου λόγου, τότε πλήττεται καὶ ξηραίνεται, ἄνθος ἀρετῆς βλαστῆσαι οὐκ ἰσχύουσα.

« Ἀπὸ φωνῆς τοῦ στεναγμοῦ μου ἐκολλήθη. »

Τουτέστιν, ἐτάκη πᾶσα πιμελὴ καὶ εὐθηνία τοῦ σώματος. Ὁ γὰρ ἀληθὴς στεναγμὸς, ὃς καὶ φωνὴν ἔχει ἀκουομένην, τήκει τὸ σῶμα, καὶ τῆς σαρκὸς ἐργάζεται νέκρωσιν· ἐπειδὴ ὅσον ὁ ἔξω ἄνθρωπος C διαφθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἔσω ἀνακαινίζεται.

« Ὡμοιώθην πελεκᾶνι ἐρημικῷ. »

Θαυμαστὸν ἡμῖν καρπὸν τῆς ἀγρυπνίας ἔδειξεν· ποιεῖ γὰρ ἡμᾶς ὡς στρουθίον μονάζον ἐπὶ δώματι· ὅπερ εἶναι μὲν δοκεῖ τισιν εὐκαταφρόνητον, πολιτείαν δὲ ὅμως ἐκλεκτὴν καὶ μακαρίαν κέκτηται. Οὐ τροφῆς γὰρ, οὐκ ἐσθημάτων φροντίζει ὁ μονάζων ὡς στρουθίον, οὐκ ἐπιβουλὴν δέδοικε· κατοικεῖ γὰρ ἐν δώματι, καὶ τῶν ἐπιβουλευόντων ἐστὶν ὑψηλότερος. Νοήσεις δὲ πάντως ἐκεῖνο τὸ δῶμα καὶ τῷ Ψαλμῳδῷ λέγεσθαι, ὅπερ ὁ Κύριος περὶ συντελείας διηγούμενος ἔφρασε· φησὶ γάρ· *Ὁ ἐπὶ τοῦ δώματος, μὴ καταβαινέτω ἆραι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ*.

D « Ὅλην τὴν ἡμέραν ὠνείδιζόν με. »

Τουτέστιν, οἱ δοκοῦντες φίλοι χείρονα τῶν ἐχθρῶν διέπραττον· τοὺς γὰρ ἐπαίνους εἰς ὅρκους τοὺς κατ' ἐμοῦ μετεβάλλοντο· ἢ συνθήκας τινὰς εἰς ἐμὴν ταύτας ἐπιβουλὴν τιθέμενοι, καὶ τοσοῦτον τὴν ἐμὴν ταπείνωσιν ἐκτρεπόμενοι, ὥστε μὴ κατ' ἐμὲ γενέσθαι, μηδὲ συμβῆναι αὐτοῖς, οἷα ἐμοὶ, ἀπόμνυσθαι.

« Κἀγὼ ὡσεὶ χόρτος ἐξηράνθην. »

Μὴ τοίνυν τοῖς βιωτικοῖς ἐπαιρώμεθα πράγμασι· τούτου γὰρ ἡμᾶς ἕνεκα σκιὰν καὶ χόρτον ὁ Προφήτης ἐκάλεσεν, ἵνα μηδενὶ τῶν παρόντων θαρσήσωμεν

VERS. 4. « Et ossa mea sicut cremium aruerunt. »

Quid sit *cremium* Symmachus declaravit : exposuit enim *incendium*. Quemadmodum igitur id quod accensum est, nisi illico exstinguatur, facile absumitur ; ita etiam anima sæcularibus affectionibus accensa, nisi Deum incendii sui clementissimum restinctorem nacta fuerit, facillime corrumpitur : atque idcirco velociter exaudiri postulavit. Panis porro animæ nostræ est verbum Dei. Quemadmodum enim terrenus panis corpus alit, ita Verbum cœleste substantiam animæ. Atque has ob causas Christus apostolis tradens orandi formam dixit : *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie* [30]. Quisquis igitur hunc manducare, id est operari, oblitus fuerit (spiritalis panis manducatio est operatio, uti apostolis ipse Dominus declarat dicens : *Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam* [31]), hujus cor instar feni percussum exarescit. Sicut autem fenum percutitur et arescit, quando raro pluvia irrigatur ; ita etiam anima, quando divini Verbi penuria laboraverit, illico tunc percutitur et exarescit, cum flos virtutis germinare minime valeat.

VERS. 6. « A voce gemitus mei adhæsit. »

Id est, omnis adeps et felicitas corporis contabuit. Verus enim gemitus, qui et acutam vocem habet, corpus extenuat, et carnis mortificationem operatur ; quoniam quantum exterior homo corrumpitur, tantumdem interior innovatur.

VERS. 7. « Similis factus sum pellicano solitudinis. »

Admirabilem nobis vigiliarum fructum ostendit : faciunt enim nos instar passeris solitarii in tecto : quod quibusdam quidem videtur contemptibile, attamen electam simul et beatam vivendi rationem continet. Siquidem non cibum neque vestes curat is qui tanquam passer solitarius exsistit, insidias minime veretur ; quoniam in tecto habitat, et insidiantibus sublimior evasit. Cæterum intelliges etiam a Psalmista tectum illud dici, de quo Dominus verba fecit, cum orbis describit consummationem ; ait enim : *Qui in tecto, non descendat tollere tunicam suam* [32].

VERS. 9. « Tota die exprobrabant me. »

Id est, hi qui videbantur amici, deteriora hostibus irrogabant : laudes enim in detestationes adversum me mutabant : vel ad me decipiendum conspirabant, et in tantum humilitatem sive abjectionem meam aversabantur, ut obtestarentur, ne mihi similes evaderent, neque ipsis istiusmodi, qualia mihi, evenirent.

VERS. 12. « Et ego sicut fenum arui. »

Ne igitur rebus sæcularibus extollamur : idcirco enim Propheta nos umbram et fenum appellavit, ne in ulla rerum præsentium confideremus, fluxam et

[30] Matth. VI, 11. [31] Joan. VI, 27. [32] Matth. XXIV, 17.

caducam earum conditionem considerantes. A nobis autem ad Dominum sermonem transtulit, quandoquidem mortalem carnem, quæ instar fœni corruptibilis est, assumpsit, simul tamen ipse etiam incarnatus, utpote Deus, incorruptibilis et immortalis perseveravit.

VERS. 14. « Tu exsurgens misereberis Sion. »

Exsurgens : unde? Manifestum quod ex mortuis. Sed quomodo misereatur Sion? nempe comminationem ipsi interminatam immutans : quæ autem erat ista? *Sion quasi ager arabitur, et Jerusalem ut custodia pomarii erit* [33]. Atque imprecatio quidem communis est, ejus immutatio vero minime communis. Et vides ut Jerusalem quidem etiamnum vastata sit, Sion vero in gloria exsistat, Christo ipsius secundum tempus, id est opportune, miserante. Quæ autem hæc opportunitas? mysteriorum quæ in ipsa sunt propositio.

VERS. 16. « Et timebunt gentes nomen tuum. »

Horum causa est prædicatio, quæ ex Sion in universum orbem divulganda est. Recte autem dixit *timebunt*. Tunc enim gentes timorem ejus nondum habebant; sed ex quo apostolis præcepit : *Docete omnes gentes* [34]; quinimo etiam reges terræ, non aliquos, sed omnes. Quapropter dices una cum regibus etiam justos recenseri; siquidem hi per se consecrati sunt, quin potius a Deo in reges uncti, eo quod voluptatibus imperent, et regiam imaginem in se servent inviolatam.

VERS. 17. « Quoniam ædificabit Dominus Sion. »

Vides ut regum subjectionis et gentium cognitionis causa sit ædificatio Sionis; quam ipsam non lapidibus, sed miraculis et gratiis spiritualibus atque mysteriis gloriosis ædificavit.

VERS. 18. « Respexit in orationem humilium. »

Humiles manifeste vocat eos qui humiliter sapiunt; de quibus Dominus ipsemet dixit : *Super quem respiciam, nisi super humilem, et quietum, et trementem sermones meos* [35]? ita ut apostolos insinuet.

VERS. 19. « Scribantur hæc in generatione altera. »

Hæc : quæ? Sion in generationem alteram gentium. Cum enim Judæi eam rejecerint, quoniam mysterium ejus non susceperunt, mater gentium merito descripta est, quibus congruunt ea quæ subjunguntur.

« Et populus qui creatur laudabit Dominum. »

Creatus est enim populus ex gentibus, qui aliud generationis principium accepit per lavacrum regenerationis : istiusmodi enim innovationem solet divina Scriptura creationem appellare. Hujus autem rei testis est Paulus, cum de Christo dicit : *Ut duos*

A τὸ σαθρὸν αὐτῶν εἰδότες καὶ τὸ πρόσκαιρον. Ἀφ' ἡμῶν δὲ τὸν λόγον εἰς τὸν Κύριον μετέστησεν, ἐπειδὴ τῆς θνητῆς μετέσχε σαρκὸς, τῆς φθειρομένης καθάπερ ὁ χόρτος, ἀλλ' ὅμως αὐτὸς καὶ σαρκωθεὶς ἄφθαρτος εἰς τὸν αἰῶνα, ὡς Θεὸς, καὶ ἀθάνατος ἔμεινε.

« Σὺ ἀναστὰς οἰκτηρήσεις τὴν Σιών. »

Ἀναστάς· πόθεν; Ἀπὸ τῶν νεκρῶν εὔδηλον. Ἀλλὰ πῶς οἰκτείρει τὴν Σιών; Τὴν ἐπ' αὐτὴν μεταβάλλων ἀπειλήν. Τίς δὲ ἦν αὕτη; *Σιὼν ὡς ἀγρὸς ἀροτριωθήσεται, καὶ Ἱερουσαλὴμ ὡς ὀπωροφυλάκιον ἔσται.* Καὶ ἡ μὲν κατάρα κοινὴ, ἡ μεταβολὴ δὲ οὐ κοινή. Καὶ θεωρεῖς ὅπως ἡ μὲν ἔτι καὶ νῦν πεπόρθηται, ἡ Σιὼν δὲ ἐν δόξῃ, οἰκτειρήσαντος αὐτὴν τοῦ Χριστοῦ κατὰ καιρὸν, τουτέστιν εὐκαίρως.
B Τίς δὲ ἡ εὐκαιρία; Ἡ τῶν ἐν αὐτῇ μυστηρίων ὑπόθεσις.

« Καὶ φοβηθήσονται τὰ ἔθνη τὸ ὄνομά σου. »

Αἴτιον τούτων τὸ ἀπὸ τῆς Σιὼν εἰς πᾶσαν γενόμενον τὴν οἰκουμένην κήρυγμα. Καλῶς δὲ, *φοβηθήσονται*, εἶπε. Τότε γὰρ αὐτοῦ τὸν φόβον τὰ ἔθνη οὐκ ἐκέκτηντο· ἀφ' οὗ δὲ τοῖς ἀποστόλοις προσέταξε, *Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*, ἀλλὰ μὴν καὶ οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, οὐ τινὲς, ἀλλὰ πάντες. Διόπερ ἐρεῖς μετὰ τῶν βασιλέων καὶ τοὺς δικαίους λέγεσθαι· αὐτοχειροτόνητοι γὰρ οὗτοι, μᾶλλον δὲ παρὰ Θεοῦ χειροτονηθέντες βασιλεῖς, διὰ τὸ δεσπόζειν τῶν ἡδονῶν, καὶ φυλάξαι τὴν βασιλικὴν εἰκόνα τυγ-
C χάνουσιν.

« Ὅτι οἰκοδομήσει Κύριος τὴν Σιών. »

Θεωρεῖς ὅπως αἴτιον τῆς τῶν βασιλέων ὑποταγῆς καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν ἐπιγνώσεως ἡ τῆς Σιὼν οἰκοδομή· ἥνπερ αὐτὴν, οὐ λίθοις, ἀλλὰ θαύμασι καὶ χάρισι πνευματικοῖς καὶ μυστηρίοις ἐνδόξοις ᾠκοδόμησεν.

« Ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν προσευχὴν τῶν ταπεινῶν. »

Ταπεινοὺς σαφῶς λέγει τοὺς ταπεινόφρονας· περὶ ὧν αὐτὸς ὁ Κύριος ἔλεγεν· *Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν, καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους*; ὥστε τοὺς ἀποστόλους αἰνίττεται.

« Γραφήτω αὕτη εἰς γενεὰν ἑτέραν.
D
Αὕτη· τίς; Ἡ Σιὼν εἰς γενεὰν ἑτέραν τὴν τῶν ἐθνῶν. Ἀπευδοκησάντων γὰρ αὐτὴν τῶν Ἰουδαίων, ἐπειδὴ τὸ ἐν αὐτῇ μυστήριον οὐκ ἐδέξαντο, μήτηρ εἰκότως τῶν ἐθνῶν καταγέγραπται, περὶ ὧν ἁρμόττει τὰ ἐπαγόμενα.

« Καὶ λαὸς ὁ κτιζόμενος αἰνέσει τὸν Κύριον. »

Ἐκτίσθη γὰρ ὁ ἐξ ἐθνῶν λαὸς, ἀρχὴν ἑτέραν γενέσεως τὴν τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίαν δεξάμενος· τὸν γὰρ τοιοῦτον ἀνακαινισμὸν, κτίσιν ἔθος ὑπὸ τῆς Γραφῆς τῆς θείας ὀνομάζεσθαι. Μαρτυρεῖ δὲ ὁ Παῦλος περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγων· *Ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ*

[33] Mich. III, 12. [34] Matth. XXVIII, 19. [35] Isa. LXVI, 2.

ἐν ἑαυτῷ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον ποιῶν εἰρήνην.

« Ὅτι ἐξέκυψεν ἐξ ὕψους ἁγίου. »

Σαφῶς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας μέμνηται· οὕτως γὰρ ἐκκύψαι ἀπὸ τοῦ ὕψους κατὰ καιρὸν τῆς σαρκώσεως λέγεται, ὡς ἄνω μείνας, καὶ κάτω φανείς. Τοῦτο γὰρ τῶν ἐκκυπτόντων ἀπὸ τοῦ ὕψους ἴδιον· ἐξέκυψε δὲ, ἵνα τὴν γῆν ἐπισκέψηται. Πότε γὰρ αὐτὴν, ἐρεῖς, οὐκ ἐπεσκέψατο; Ἀλλὰ νῦν μείζων ὑπῆρχεν ἡ ἐπίσκεψις· οἰκονομίας γὰρ ἕνεκα τῆς διὰ τῶν ἑξῆς ἐμφερομένης ἐγίνετο.

« Τοῦ ἀκοῦσαι τοῦ στεναγμοῦ τῶν πεπεδημένων. »

Δεδεμένοι πάντες ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐτύγχανον· σειραῖς ἕκαστος τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων σφιγγόμενος· ὧν τὴν ἐπιστροφὴν μηνύων ὁ Ἡσαΐας ἔλεγε· *Καὶ σοὶ ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, καὶ προσκυνήσουσί σοι.* Οἱ δὲ αὐτοὶ καὶ υἱοὶ τεθανατωμένων, τὸν βαρὺν καὶ χαλεπὸν τῆς εἰδωλολατρίας ὑπομεινάντων θάνατον. Οὗτοι τοίνυν ἐστέναζον, τῶν δεσμῶν ἀπολυθῆναι βουλόμενοι· διόπερ αὐτῶν ὁ Θεὸς εἰσακούσας, εἰς τὴν γῆν αὐτὸς ἐλθὼν ἐπεσκέψατο.

« Τοῦ ἀναγγεῖλαι ἐν Σιών. »

Οὐχ ὥστε μέχρι τῶν ἐκεῖ στῆναι τοῦ Θεοῦ τὴν αἴνεσιν ἢ τὴν ἀγγελίαν, τουτέστι τὸ Εὐαγγέλιον, ἀλλ' ὥστε ἐκεῖθεν ἀρξάμενον εἰς πᾶσαν διαδοθῆναι τὴν γῆν. *Ἐκ γὰρ Σιὼν ἐξελεύσεται νόμος, καὶ λόγος Κυρίου ἐξ Ἱερουσαλὴμ, καὶ κρινεῖ ἀναμέσον ἐθνῶν πολλῶν.*

« Ἐν τῷ ἐπισυναχθῆναι λαοὺς ἐπὶ τὸ αὐτό. »

Οὐ περὶ ἑνὸς λαοῦ, περὶ πολλῶν δὲ συναχθέντων ἐκτίθεται. Διὰ δὲ τοῦ πλήθους τὰ ἔθνη αἰνίττεται.

« Ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐν ὁδῷ ἰσχύος αὐτοῦ. »

Τί τοιοῦτο δηλῶν ὁ Χριστός φησιν· *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*· τοῦ σταυροῦ τὸν καιρὸν αἰνιττόμενος· ὅστις ὁδὸς ἰσχύος ἀναγκαίως ἐλέγετο. Ἰσχὺς γὰρ τοῦ σταυροῦ καὶ δύναμις ἀψευδὴς ἡ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασις, ἣν ὡδοποίησε τοῦ σταυροῦ τὸ μυστήριον.

« Μὴ ἀναγάγῃς με ἐν ἡμίσει ἡμερῶν. »

Ἀναγωγὴν καλεῖ τὴν ἐντεῦθεν μετάστασιν. Τοῦτο γὰρ ψυχῆς ἄνοδος. Μὴ τοίνυν ἀτελὴς τὴν ἀρετὴν μεταστῆναι πρεσβεύεται, ὁλόκληρον βίον νομίζων τὸν ἐν ἀρετῇ τέλειον, ἥμισυ δὲ τὸ ἀτελὲς καὶ ἀπλήρωτον.

Τὸν λόγον πάλιν πρὸς τὸν Κύριον ἐπέτρεψεν· αὐτοῦ γὰρ τὰ ἔτη, ἃ ἐν σαρκὶ πεποίηκεν, ἐν γενεᾷ γενεῶν, ὡς ἀπηρτισμένην καὶ ὁλόκληρον τὴν πολιτείαν ἔχοντα. Ὅθεν καὶ ὁ Παῦλος τοὺς ἐν τελειότητι παραστῆσαι βουλόμενος ἔλεγεν· *Ἵνα καταντήσωμεν οἱ πάντες εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος Χριστοῦ.*

« Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις. »

A *condat in semetipso in unum novum hominem faciens pacem*[36].

VERS. 20. « Quoniam prospexit de excelso sancto. »

Manifeste mentionem fecit adventus Salvatoris: sic enim incarnationis tempore de excelso prospexisse dicitur, ut sursum manserit, et deorsum apparuerit. Hoc enim proprium est eorum qui ex alto prospiciunt. Prospexit autem ut terram inspiceret: at quando, inquies, illam non respexit? Verum jam major exstitit inspectio: siquidem propter dispensationem accidit quæ deinde infertur.

VERS. 21. « Ut audiret gemitus compeditorum. »

B Omnes erant ligati peccato: unusquisque propriorum peccatorum vinculis stringebatur: quorum conversionem insinuans Isaias ait: *Et te sequentur vincti manicis, et in te orabunt et adorabunt te*[37]. Cæterum hi ipsi quoque sunt filii interemptorum, qui gravem ac molestam idololatriæ mortem subierunt. Hi itaque gemebant a vinculis absolvi cupientes: quapropter Deus ipsos exaudiens, ipsemet in terram adveniens respexit.

VERS. 22. « Ut annuntient in Sion. »

Non ut illic Dei laus et annuntiatio, hoc est Evangelium, sistatur, sed ut inde incipiens in universum terrarum orbem propagetur. *Quia de Sion exibit lex, et verbum Domini de Jerusalem. Et judicabit inter gentes multas*[38]. C

VERS. 23. « In conveniendo populos in unum. »

Non de uno populo, sed de multis convenientibus exponitur. Per multitudinem autem gentes insinuat.

VERS. 24. « Respondit ei in via virtutis suæ. »

Christus quid simile declarans ait: *Venit hora, ut clarificetur Filius hominis*[39]; crucis tempus insinuans: quod necessario viam virtutis appellavit. Vis enim ac virtus crucis vera est e mortuis resurrectio, cui viam stravit mysterium crucis.

VERS. 25. « Ne revoces me in dimidio dierum. »

D Revocationem vocat ex hac vita migrationem. Hic enim est animæ ascensus. Rogat itaque, ne imperfectus in virtute hinc emigret, integram vitam reputans quæ in virtute perfecta sit, dimidiam vero cui desit perfectio et plenitudo.

Sermonem iterum convertit ad Dominum: ipsius enim anni, quos in carne egit, in generatione generationum perseverant, ut qui perfectam et integram contineant disciplinam. Unde etiam Paulus perfectos nos exhiberi volens dixit: *Ut occurramus omnes in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi*[40].

VERS. 27. « Ipsi peribunt, tu autem permanes. »

[36] Ephes. II, 15. [37] Isa. XLV, 14. [38] Isa. II, 3. [39] Joan. XII, 23. [40] Ephes. IV, 13.

Pulchre Dei personam attribuit creationi, ne penitus intereat; quandoquidem sunt facturæ Dei, sed veterascant quidem tanquam omnino creatæ, mutentur vero tanquam a Deo conditæ. Quomodo autem veterascunt sicut vestimentum et sicut opertorium? nempe ob assiduum usum.

PSALMUS CII.

« Ipsi David. »

Neque psalmum, neque canticum, neque quid simile præsenti vaticinio præfixit, quia nimirum satis esse existimavit, quod prooemium mentionem faciat benedictionis: quapropter etiam tricesimum tertium psalmum neque canticum neque laudem inscripsit, cum illum etiam a benedictione inchoet.

VERS. 3. « Qui propitiatur omnibus iniquitatibus. »

Tam a præsenti quam a futura liberat corruptione: modo enim instat corruptio voluptatum, postmodum vero reposita est illa suppliciorum, e quibus ad se accedentes liberabit.

VERS. 4. « Qui coronat te in misericordia. »

Si enim misertus fueris proximi tui, pro corona tibi regnum cœlorum largietur dicens: *Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere* [41], et quæ sequuntur. Hoc autem dicit miserendo: *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur* [42].

VERS. 5. « Qui replet in bonis. »

Et quod est desiderium nostrum? ut vocemur dii: cum enim Adam hoc desideraret, vetitum cibum gustavit. Hoc igitur desiderium nostrum Dominus implevit bonis, sibi nos conformes reddens per donum baptismatis, ita ut etiam propterea dii gratia nuncupemur.

« Renovabitur ut aquilæ. »

Nam cum hæc avis longo tempore senuerit, rursus ad vigorem redit: dicitur autem fortis esse post senium. Cæterum tunc etiam juventus nostra renovatur, quando instar aquilæ in altum evolamus, non amplius quæ super terram, sed quæ sursum sunt sapientes; quemadmodum nobis quoque Paulus inculcavit. Qualis autem aquilæ? utique Christi; de quo Moyses ita canens insinuavit: *Sicut aquila tegit nidum suum, et super pullos suos desideravit* [Vulgata *volavit* [43].] Et quis hic fuerit subjunxit: *Dominus solus duxit eos: et non erat cum eis Deus alienus* [44].

VERS. 7. « Notas fecit vias suas Moysi. »

Olim, inquit, judicium faciet injuriam passis. Designatur autem lex, in qua vias suas, scilicet mandata, Moysi notificavit, et per ipsum filiis Israel voluntates suas. Voluntas enim Dei est, ut non fiat adulterium, neque homicidium, neque furtum, neque falsum testimonium; quoniam hoc modo salvamur.

VERS. 8. « Miserator et misericors Dominus. »

A Καλῶς τῇ δημιουργίᾳ τοῦ Θεοῦ τὸ πρόσωπον ἀπέδωκεν, ὥστε μὴ παντελῶς ἀπολέσθαι· ἐπειδὴ Θεοῦ τυγχάνει ποιήματα, ἀλλὰ παλαιοῦσθαι μὲν ὡς ὅλως κτισθέντα, ἀλλάσσεσθαι δὲ ὡς παρὰ Θεοῦ κτισθέντα. Πῶς δὲ παλαιοῦνται ὡς ἱμάτιον καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον; τουτέστι διὰ τῆς συνεχεστέρας χρήσεως.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΒʹ.

« Τῷ Δαυῒδ. »

Μήτε ψαλμὸν, μήτε ᾠδὴν, μήτε τι τοιοῦτον τὴν παροῦσαν προφητείαν ἐπέγραψεν, ἐπειδήπερ ἀρκεῖν ᾠήθη, ὅτι τὸ προοίμιον εὐλογίας μέμνηται· διόπερ οὔτε τὸν τριακοστὸν τρίτον ψαλμὸν ἢ ᾠδὴν ἢ αἶνον ἐπέγραψεν, ἐξ εὐλογίας κἀκεῖνον ἀρχόμενος.

B « Τὸν εὐϊλατεύοντα πάσαις ταῖς ἀνομίαις. »

Καὶ τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης ἀπαλλάττει φθορᾶς· νῦν μὲν γὰρ ἡ τῶν ἡδονῶν ἐπίκειται φθορὰ, ὕστερον δὲ ἡ τῶν τιμωριῶν ἀπόκειται, ἐξ ὧν τοὺς αὐτῷ προσερχομένους ῥύσεται.

« Τὸν στεφανοῦντά σε ἐν ἐλέει. »

Ἐὰν γὰρ ᾖς πρὸς τὸν πλησίον συμπαθὴς, στέφανόν σοι τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν χαρίσεται λέγων· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με*, καὶ τὰ τούτοις ἑπόμενα· ἐλεῶν δὲ τοῦτο λέγει· *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.*

C « Τὸν ἐμπιπλῶντα ἐν ἀγαθοῖς. »

Καὶ τίς ἡμῶν ἡ ἐπιθυμία; Κληθῆναι θεούς· τούτου γὰρ ἐπιθυμήσας ὁ Ἀδὰμ, τῆς ἀπειρημένης ἐγεύσατο βρώσεως. Ταύτην τοίνυν ἡμῶν ὁ Κύριος τὴν ἐπιθυμίαν ἀγαθοῖς ἐπλήρωσε, συμμόρφους ἡμᾶς ἑαυτοῦ καταστήσας τῇ δωρεᾷ τοῦ βαπτίσματος, ὥστε καὶ θεοὺς διὰ τοῦτο προσαγορεύεσθαι χάριτι.

« Ἀνακαινισθήσεται ὡς ἀετοῦ. »

Χρόνῳ γὰρ πολλῷ τοῦτο γηράσαν τὸ ζῶον, ἐπανέρχεται εἰς ἀκμήν· εἶναι δὲ καὶ ἰσχυρὸν μετὰ γῆρας λέγεται. Πλὴν τότε ἡ νεότης ἡμῶν εἰς ἀνακαινισμὸν ἔρχεται, ὅταν ὑψιπετοῦς ἀετοῦ δίκην γενώμεθα, μηκέτι τὰ τῆς γῆς, ἀλλὰ τὰ ἄνω φρονοῦντες· ὥσπερ ἡμῖν καὶ Παῦλος ὑπέθετο. Ἀετοῦ δὲ ποίου, D ἀλλ' ἢ πάντως τοῦ Χριστοῦ, περὶ οὗ Μωσῆς οὕτως ᾄδων ᾐνίττετο, *Ὡς ἀετὸς σκεπάζει νοσσιὰν ἑαυτοῦ, καὶ ἐπὶ τοῖς νεοσσοῖς αὐτοῦ ἐπεπόθησε;* Καὶ τίς οὗτος ἐπήγαγε· *Κύριος μόνος ἦγεν αὐτούς· καὶ οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν Θεὸς ἀλλότριος.*

« Ἐγνώρισε τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ τῷ Μωσῇ. »

Πάλαι, φησὶ, κρῖμα ποιεῖ τοῖς ἀδικουμένοις. Δηλοῖ τάσδε ὁ νόμος, ἐν ᾧ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, δηλαδὴ τὰς ἐντολὰς, τῷ Μωσῇ ἐγνώρισε, καὶ δι' αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τὰ θελήματα αὐτοῦ. Θέλημα γὰρ τοῦ Θεοῦ, τὸ μὴ μοιχεύειν, μὴ φονεύειν, μὴ κλέπτειν, μὴ ψευδομαρτυρεῖν· ἐπειδὴ διὰ τούτων σωζόμεθα.

« Οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος. »

[41] Matth. xxv, 34. [42] Matth. v, 7. [43] Deut. xxxii, 11. [44] ibid. 12.

Οὐκοῦν οὔτε διαπαντὸς τῷ θυμῷ (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, *εἰς τέλος*) χρήσεται, οὔτε τὸν ἔλεον διηνεκῶς τοῖς ἀναξίοις χαρίζεται· ἐπεὶ πῶς ὁ Θεὸς κριτὴς, καὶ δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος; πῶς *ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ;* Κιρνᾷ τοίνυν τῷ ἐλέῳ τὴν ὀργὴν, ὅτε μὲν ἐλέου καιρὸς, αὐτὸν προβαλλόμενος· ὅτε δὲ ὀργῆς, ἐπιφέρων ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ δικαιοκρισίας· ἐν ᾗ, φησὶν ὁ Παῦλος, ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Διόπερ, φησὶν, οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα μηνιεῖ, τὸν παρόντα αἰῶνα· τῷ μέλλοντι γὰρ τὴν κρίσιν καὶ τὴν ὀργὴν ἐφύλαξεν.

« Καθὼς οἰκτείρει πατὴρ υἱούς. »

Ἐν σκότῳ γάρ εἰσι καὶ δεσμοῖς οἱ ἐν ἁμαρτίαις τυγχάνοντες ἄνθρωποι· ἀπαλλαγέντες δὲ τῶν πλημμελημάτων, ἐν φωτὶ δηλονότι μετατεθέντες γίνονται· ὥστε εἰκότως τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν μετάθασιν τὴν ἀπὸ δυσμῶν εἰς ἀνατολὰς κέκληκεν· ὁμοῦ δὲ καὶ ἡμᾶς διδάξαι, τί μέσον ἁμαρτίας καὶ δικαιοσύνης βουλόμενος.

« Ὅτι αὐτὸς ἔγνω τὸ πλάσμα ἡμῶν.

Εἰκότως ἡμῖν, φησὶ, χρηστεύεται· οἶδε γὰρ ἡμῶν τοῦ πλάσματος τὴν ἀσθένειαν· πρῶτον μὲν, ὡς αὐτὸς πλάσας ἡμᾶς· ἔπειτα σαρκωθεὶς, καὶ καθ' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος.

« Ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος.

Ὁμοῦ μὲν ἡμῶν τὸ σαθρὸν, ὁμοῦ δὲ καὶ πρόσκαιρον τοῖς εἰρημένοις ἔδειξεν.

« Τὸ δὲ ἔλεος τοῦ Κυρίου ἀπὸ τοῦ αἰῶνος. »

Καλῶς δὲ διαθήκη ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ προσηγόρευται, ἵνα κληρονομίαν ἐλπίζωμεν ἐξ αὐτῆς οἱ φυλάττοντες.

« Κύριος ἐν τῷ οὐρανῷ ἡτοίμασε. »

Βασιλεύει γὰρ ἁπάντων, ἢ ἀκόντων, ἢ ἑκόντων· μακάριος δὲ ὃς ἑκὼν ὑποτάττεται· μισθὸν γὰρ τῆς ἑκουσίου δουλείας τὸ μετ' αὐτοῦ βασιλεῦσαι τοῦ Δεσπότου, ὁ τοιοῦτος δέχεται.

« Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα. »

« Φυσικαῖς δηλονότι κινήσεσιν. Εἰ δὲ πάντα τὰ ἔργα εὐλογεῖ τὸν Θεὸν, πῶς οὐ πολὺ μᾶλλον ἡμεῖς, οἱ πλειόνων μὲν παρ' αὐτοῦ καὶ μειζόνων ἀπολαύσαντες, ὄργανον δὲ τῆς εὐλογίας παρ' αὐτοῦ τὸν λόγον δεξάμενοι;

« Ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ. »

Κἂν ἐν ἀγορᾷ τύχῃς, κἂν ἐν λουτρῷ, κἂν ἐν δεσμωτηρίῳ, κἂν ἐν βασιλείοις, ἀναμνησθεὶς ὅτι τόπον πατεῖς τῆς τοῦ Θεοῦ δεσποτείας τυγχάνοντα, μὴ παύσῃ τὸν Δημιουργὸν εὐλογῶν, ἵνα σοι χωρίον ἕκαστον ἐκκλησία Θεοῦ καὶ ἀγγέλων συναγωγὴ καὶ οὐρανοῦ γειτόνημα γένηται.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΓ'.

« Κύριε ὁ Θεός μου, ὡς ἐμεγαλύνθης σφόδρα! »

Οὐχ ὅτι μεγέθει προσθήκην ἐδέξατο· ἀεὶ γάρ ἐστι, καὶ ὡσαύτως ἐστίν· ἀλλ' εἰκότως μεγαλυνθῆναι λέγει τοῦ μεγέθους αὐτοῦ τὴν φανέρωσιν, οὖσαν

A Itaque non perpetuo (hoc enim est *in finem*) utetur indignatione, neque semper indignis misericordiam largitur: alioquin quomodo Deus judex, et justus, et fortis, et longanimis? quomodo *reddet unicuique secundum opera ejus*[45]? Iram igitur misericordia moderatur, quando quidem tempus miserendi, misericordiam proponens; quando vero tempus irascendi, iram irrogans in die iræ et justi judicii; in qua, inquit Paulus, reddet unicuique secundum opera ejus[46]. Quapropter, inquit, non in sæculum scilicet præsens comminabitur; futuro enim sæculo judicium et iram reservavit.

Vers. 13. « Quomodo miseretur pater filiorum. »

In tenebris enim et occasu versantur homines
B qui in peccatis exsistunt; a delictis vero liberati, in lucem utique translati sunt; ita ut peccatorum liberationem jure merito vocaverit ab occasu ad ortum translationem; simul quoque nos docere cupiens, quid inter peccatum et justitiam intersit.

Vers. 14. « Quoniam ipse cognovit figmentum nostrum. »

Merito, inquit, nobis benignus est: novit enim naturæ nostræ imbecillitatem: primum quidem, quoniam ipse nos formavit; deinde quia incarnatus fuit, et secundum nos homo factus est.

Vers. 15. « Homo, sicut fenum. »

His verbis simul et caducam et temporariam conditionem nostram demonstravit.

C Vers. 16. « Misericordia autem Domini a sæculo. »

Recte autem lex Dei testamentum nuncupatur, ut eam custodientes speremus hæreditatem.

Vers. 19. « Dominus in cœlo paravit. »

Imperat enim omnibus sive nolint, sive velint: beatus autem qui volens ipsi subjicitur: talis enim pro mercede istius voluntariæ servitutis accipit, ut cum Domino suo regnet.

Vers. 22. « Benedicite Dominum, omnia opera. »

Naturalibus nempe motibus. Si autem omnia opera Deum benedicant, quanto potiori ratione nos, qui plura quidem ac majora ab ipso consecuti sumus, rationem vero velut benedicendi instrumentum ab ipso accepimus?

D « In omni loco dominationis ejus. »

Etsi in foro fueris, etsi in balneo, etsi in carcere, etsi in regiis palatiis, recordatus te locum calcare dominationis Dei, ne cesses Conditorem benedicere, ut quilibet locus Ecclesia Dei, et angelorum congregatio cœlique vicinia tibi fiat.

PSALMUS CIII.

Vers. 1. « Domine Deus meus, quam magnificatus es vehementer! »

Non quod magnitudinis incrementum acceperit: semper enim est, et eodem modo se habet: sed merito magnificari dicit magnitudinis ejus manife-

[45] Matth. xvi, 27. [46] Rom. ii, 6.

stationem, quæ antea quidem erat, sed postmodum magis inclaruit. Etsi enim angelorum conditio, cœlorum expansio, terræ fundatio, et cætera quæ Psalmista his subjunxit, satis essent ad Deum manifestandum; attamen his magis apta est Salvatoris incarnatio, quippe quod homo factus sit, et Deus permanserit; quod nostra passus sit, et propriam servaverit impassibilitatem: quocirca licet hæc ordine posteriora fuerint, Deus tamen ea cæteris præposuit, utpote virtute potiora. Hanc autem magnificentiam et confessionem ipsum induisse ait, non quasi illam rursus depositurus sit, sed ut ostendatur, quod incarnatus minime sit in hominem commutatus, sed Deus permaneat, et homo fiat.

VERS. 2. « Amictus lumine sicut vestimento. »

De ipsamet incarnatione loquitur: illam enim Joannes quoque lucem appellavit. Sic autem ait: *Et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt*[47]. *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri*[48].

« Extendens cœlum sicut pellem. »

Manifeste prædicavit Creatorem incarnatum, eadem de ipso dicens quæ Joannes Theologus scripsit: cum enim de Deo dixisset: *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est*[49], postmodum subjungens, ait: *Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*[50].

VERS. 3. « Qui tegit aquis superiora ejus. »

Ostendit enim sublimia mysteria quæ in aquis baptismatis declarantur.

« Qui ponit nubes ascensum suum. »

Hoc contigit Unigenito secundum tempus in cœlos ascensionis, quando *nubes suscepit eum*[51].

VERS. 4. « Qui facit angelos suos spiritus. »

Apostolos intelligit: hi enim ubique Testamentum annuntiarunt: hi quoque ministri facti sunt mandatorum ipsius: illos spiritus, id est spirituales, quin et ignem urentem reddidit per Spiritus largitionem in forma linguarum ignitarum super ipsos descendentem.

VERS. 5. « Qui fundat terram super stabilitatem. »

Terram appellat hominem: hunc igitur super stabilitatem fidei fundat: qui non inclinabitur in sæculum sæculi, scilicet in futuro.

VERS. 6. « Super montes stabunt aquæ. »

Prophetas propter contemplationis altitudinem appellat montes: in ipsis sunt aquæ quibus potantur illi qui doctrina sitiunt.

VERS. 7. « Ab increpatione tua fugient. »

Quali increpatione? nempe contra Judæos: Hoc enim alius propheta declarat: *Et dabo ipsis non famem panis, neque sitim aquæ, sed famem audiendi verbum Domini*[52]. Quando enim Deus iratus est, raras facit aquas prophetarum; quoniam non a semetipsis habent earum ubertatem. Vocem autem

A μὲν καὶ πρότερον, σφοδροτέραν δὲ γενομένην εἰς ὕστερον. Εἰ γὰρ καὶ ἱκανὰ εἰς δήλωσιν τοῦ Θεοῦ ἡ τῶν ἀγγέλων δημιουργία, τῶν οὐρανῶν ἡ ἔκτασις, ἡ τῆς γῆς θεμελίωσις, καὶ ἕτερα ὅσα τούτοις ὁ Ψαλμῳδὸς ἐπήγαγεν· ἀλλὰ τούτων ἱκανωτέρα ἡ τοῦ Σωτῆρος σάρκωσις, τὸ γενέσθαι αὐτὸν ἄνθρωπον, καὶ μεῖναι Θεόν· παθεῖν τὰ ἡμέτερα, καὶ φυλάξαι τὴν οἰκείαν ἀπάθειαν· διόπερ καίτοι δεύτερα ταῦτα τῇ τάξει τυγχάνοντα, πρότερα τῶν ἄλλων ὁ Θεὸς ἔταξεν, ὡς τῇ δυνάμει τυγχάνοντα πρότερα. Ἐνδύσασθαι δὲ ταύτην αὐτὸν τὴν μεγαλοπρέπειαν καὶ τὴν ἐξομολόγησίν φησιν, οὐχ ὡς πάλιν ἀποδύεσθαι μέλλοντα, ἀλλ' ὥστε δειχθῆναι, ὅτι σαρκωθεὶς οὐ μετεβλήθη εἰς ἄνθρωπον, ἀλλὰ καὶ Θεὸς μένει, καὶ ἄνθρωπος γίνεται.

« Ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον. »

B Περὶ τῆς αὐτῆς οἰκονομίας λέγει· φῶς γὰρ αὐτὴν καὶ Ἰωάννης ἐκάλεσε. Λέγει δὲ οὕτως· *Καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτείᾳ φαίνει, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸ οὐ κατέλαβεν. Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι.*

« Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέῤῥιν. »

Σαφῶς τὸν σαρκωθέντα Δημιουργὸν ἐκήρυξε, ταῦτα περὶ αὐτοῦ λέγων ἅπερ Ἰωάννης ὁ Θεολόγος ἔγραψεν· εἰπὼν γὰρ ἐκεῖνος περὶ τοῦ Θεοῦ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν ὃ γέγονε*, μετὰ τοῦτο κατιὼν, *Ὁ Λόγος*, φησὶν, *σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν.*

« Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα. »

Τὰ γὰρ ὑψηλὰ τῶν μυστηρίων ἐν τοῖς ὕδασι τοῦ C βαπτίσματος ἔδειξεν.

« Ὁ τιθεὶς νέφη τὴν ἐπίβασιν αὐτοῦ. »

Τοῦτο τῷ Μονογενεῖ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως πέπρακται, ἡνίκα *νεφέλη αὐτὸν ὑπέλαβεν*.

« Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα. »

Τοὺς ἀποστόλους λέγει· οὗτοι γὰρ αὐτοῦ πανταχοῦ τὴν διαθήκην ἀνήγγειλαν· οὗτοι καὶ λειτουργοὶ τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων ἐγένοντο· τούτους πνεύματα, τουτέστι πνευματικοὺς, ἀλλὰ μὴν καὶ πῦρ φλέγον διὰ τὴν χορηγίαν τοῦ Πνεύματος τὴν ἐν εἴδει γλωσσῶν πυρίνων ἐπ' αὐτοὺς γενομένην ἐποίησεν.

« Ὁ θεμελιῶν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν. »

Γῆν καλεῖ τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτον τοίνυν ἐπὶ τὴν D ἀσφάλειαν θεμελιοῖ τῆς πίστεως· ὅστις οὐ κλιθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, δηλαδὴ ἐν τῷ μέλλοντι.

« Ἐπὶ τῶν ὀρέων στήσονται ὕδατα. »

Ὄρη τοὺς προφήτας διὰ τὸ ὕψος τῆς θεωρίας καλεῖ· ἐν αὐταῖς ὕδατα ἵστανται, οἷς οἱ διψῶντες διδασκαλίας ποτίζονται.

« Ἀπὸ ἐπιτιμήσεώς σου φεύξονται. »

Ποίας ἐπιτιμήσεως; Τῆς κατὰ τῶν Ἰουδαίων. Τοῦτο γὰρ προφήτης ἕτερος δείκνυσι· *Καὶ δώσω αὐτοῖς οὐ λιμὸν ἄρτου, οὐδὲ δίψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου.* Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ὀργισθῇ, σπανίσει τὰ τῶν προφητῶν ὕδατα· ἐπειδήπερ οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν τὴν χορηγίαν κέκτηνται. Φωνὴν δὲ βρον-

[47] Joan. I, 5. [48] ibid. 12. [49] ibid. I, 3. [50] ibid. 14. [51] Act. I, 9. [52] Amos VIII, 11.

ἧς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου λέγει, ἣν οὐκ ἀποφεύγει, ἀλλὰ δειλιᾷ τὰ τῶν προφητῶν ὕδατα, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς ἐν ἐκείνῃ γνώσεως.

« Ἀναβαίνουσιν ὄρη. »

Ἀναβαίνουσι γὰρ οἱ προφῆται τῇ θεολογίᾳ, καταβαίνουσι δὲ τῇ δυνάμει τῶν ἀκουόντων ἁρμοττόμενοι· ἀλλ' ἑκάτερον ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων. Τοῦτον γὰρ τῇ προφητείᾳ τόπον ὁ Θεὸς ἐθεμελίωσεν.

« Ὁ ἐξαποστέλλων πηγὰς ἐν φάραγξιν. »

Οὐ μόνον, φησὶ, τοῖς προφήταις οἵπερ εἰσὶν ὄρη, ἀλλὰ καὶ ταπεινοῖς ἀνθρώποις, οἵτινες φάραγγες εἶναι εἰκότως ὀνομάζονται, χάριν ὁ Θεὸς διδασκαλίας ἔδωκεν. Καθάπερ οὖν τὸ τῶν ὑδάτων πλῆθος ἀπὸ πλήθους ὀρῶν, οὕτω τὸ τῆς γνώσεως πλῆθος οὐκ ἐξ ἑνὸς προφήτου, ἀλλ' ἐξ ὅλου συλλέγεται τοῦ προφητικοῦ συστήματος.

« Ποτιοῦσι πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ. »

Θηρία τοῦ δρυμοῦ οἱ δαίμονες ὀνομάζονται· θηρία δὲ τοῦ ἀγροῦ, τουτέστι τοῦ κόσμου, τοὺς ἁμαρτωλοὺς καλεῖ. Ἐπειδὴ καθάπερ τὰ ἐν ἀγρῷ θηρία χειροήθη γενέσθαι δύναται, οὕτως καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ μεταβληθῆναι· διόπερ καὶ ποτίζεται τοῖς προφητικοῖς ὕδασιν. Ὀνάγρους δὲ τοὺς μηκέτι νωτοφοροῦντας τὴν ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν, ἐλευθερωθέντας δὲ αὐτῆς· διόπερ αὐτοὺς καὶ διψῶντας τῶν νοητῶν ὑδάτων εἰσήγαγε. Τούτους ὁ Θεὸς πρὸς τὸν Ἰὼβ ἠνίξατο· *Τίς ἐστιν ὁ ἀφεὶς ὄναγρον ἐλεύθερον; δεσμοὺς δὲ αὐτοῦ τίς ἔλυσεν;*

« Ποτίζων ὄρη ἐκ τῶν ὑπερῴων αὐτοῦ. »

Οὐδὲ γὰρ ἀφ' ἑαυτῶν οἱ προφῆται, ἐξ οὐρανῶν δὲ, οὓς ὁ Θεὸς ὑπερῷα τῆς κτίσεως ἔθετο, ἔχουσι τὴν χορηγίαν τοῦ Πνεύματος.

« Ἀπὸ καρποῦ τῶν ἔργων σου. »

Ἔργα τοῦ Θεοῦ οὐ μόνον τὰ δημιουργήματα, ἀλλὰ καὶ τὰ σημεῖα καὶ τὰ θαύματα· ὧν καρπὸς τὸ Εὐαγγέλιον, ἐξ οὗ τὸν ἄνθρωπον θεογνωσία ἐχόρτασεν.

« Τοῦ ἐξαγαγεῖν ἄρτον ἐκ τῆς γῆς. »

Τοῦ Κυριακοῦ δηλαδὴ σώματος· ἐκεῖθεν γὰρ τὸν ἄρτον τὸν μυστικὸν ἐξήγαγεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΓ'.

« Καὶ οἶνος εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου. »

Ὁ μυστικὸς, εὔδηλον· ὅθεν οὐδὲ σῶμα, ἀλλὰ καρδίαν εὐφραίνει. Ἔχει γὰρ ἁμαρτημάτων ἄφεσιν, ἐφ' ᾧ μάλιστα ἡ καρδία τῶν ἀνθρώπων εὐφραίνεται, ἐν τῷ χαρίσματι τῆς χορηγίας τοῦ Πνεύματος· ἐν αὐτῷ γὰρ τὰ πρόσωπα τῶν πιστῶν ἱλαρύνεται. Ἐπειδὴ *ὁ καρπὸς τοῦ πνεύματος ἀγάπη, χαρὰ*, καθὼς ὁ Παῦλος ἔγραψεν. Θεωρεῖς ὅτι ἄρτον καὶ οἶνον τὸν μυστικὸν λέγει· διόπερ τροφὴν ἑκάτερον καρδίας ἔγραψεν. Πῶς δὲ αὐτὴν ὁ μυστικὸς ἄρτος στηρίζει, ἀλλ' ἢ πεποίθησιν αὐτῇ παρέχων; ὅτι σῶμα καὶ ἡμεῖς Χριστοῦ τῇ τοῦ μυστικοῦ σώματος μεταλήψει γινόμεθα.

« Χορτασθήσεται τὰ ξύλα τοῦ πεδίου. »

Τίνος χορτασθήσεται; Θεογνωσίας, εὔδηλον. Πῶς δὲ χορτάζονται; Τῇ μελέτῃ τοῦ λόγου. Τοιγαροῦν

tonitrui intelligit Evangelii, quam minime fugiunt, sed reverentur aquæ prophetarum, propter eminentiam scientiæ quæ in ea est.

Vers. 8. « Ascendunt montes. »

Prophetæ enim divino sermone ascendunt, descendunt vero virtute auditoribus sese accommodantes : utrumque autem fit pro hominum salute. Hunc enim locum Deus vaticinio fundavit.

Vers. 10. « Qui emittis fontes in convallibus. »

Non solum prophetis, inquit, qui montes sunt, sed etiam humilibus hominibus, qui jure merito valles appellantur, doctrinæ gratiam Deus dedit. Quemadmodum igitur aquarum multitudo ex montium multitudine, ita copia cognitionis non ex unico propheta, sed ex tota prophetarum congregatione colligitur.

Vers. 11. « Potabunt omnes bestiæ agri. »

Bestiæ silvæ nuncupantur dæmones : bestias vero agri, id est mundi, vocat peccatores. Quoniam sicut bestiæ quæ in agro versantur cicurari, ita quoque peccatores converti possunt : quapropter etiam propheticis aquis potantur. Onagros autem appellavit eos qui non amplius peccatum dorso gestant, seu ab illo liberati sunt ; quapropter ipsos spiritalium aquarum sitibundos induxit. Hos Deus apud Jobum insinuavit : *Quis est qui demisit onagrum liberum, et vincula ejus quis resolvit* [53] ?

Vers. 13. « Rigans montes de superioribus suis. »

Non enim prophetæ a semetipsis, sed e cœlis, quos Deus creaturæ superiora posuit, habent Spiritus largitionem.

« De fructu operum suorum. »

Opera Dei non solum sunt creaturæ, sed etiam signa et miracula ; quorum fructus est Evangelium, ex quo hominem divina notitia satiavit.

Vers. 14. « Ut educat panem de terra. »

Dominici videlicet corporis : inde enim panem illum mysticum eduxit.

PSALMUS CIII.

Vers. 15. « Et vinum lætificat cor hominis. »

Mysticum videlicet ; unde non corpus, sed cor lætificat. Habet enim remissionem peccatorum, qua cor hominum maxime recreatur, in munere donationis spiritus : siquidem in ipso facies fidelium exhilarantur. Quoniam *fructus spiritus est charitas, gaudium* [54], quemadmodum Paulus scripsit. Vides ut panem et vinum mysticum intelligat ; quapropter cibum utrumque cordis scripsit. Quomodo autem ipsum panis mysticus confirmat, nisi securitatem ei præbendo, nos etiam corpus Christi fieri per corporis mystici participationem ?

Vers. 16. « Saturabuntur ligna campi. »

Quanam re saturabuntur ? utique divina cognitione. Quomodo autem saturantur ? verbi medita-

[53] Job XXXIX, 5. [54] Galat. V, 22.

tione. Ipsos nempe ligna Domini appellavit? quoniam qui meditantur in lege Domini die ac nocte, dicuntur lignum quod plantatum est secus decursus aquarum [55]. Etsi enim ex gentibus sint, quarum Libanus est symbolum; plantati tamen a Deo per baptismi adoptionem, et legem meditantes, ipsi quoque Dei cognitione saturantur. Passeres vero vocat animas a diabolo et ipsius asseclis persecutionem passas; quæ tamen ejus laqueos evadere valuerunt, de quibus David ait: *Anima nostra sicut passer erepta est de laqueo venantium* [56].

VERS. 17. « Herodii domus dux est eorum. »

Non aberraveris, si Petrum dixeris herodium, quandoquidem Christum perpetuo secutus sit. Sicut enim herodius dicitur iis quæ possidet separari minime velle, sic etiam passerum dux exsistere. Ostendit enim eis, quomodo venatorum laquei sint transiliendi; quandoquidem etiam ipse negatione illaqueatus per pœnitentiam laqueum effugerit.

VERS. 18. « Petra refugium herinaciis. »

Symmachus *chirogryllis* exposuit. Erinacii et chirogrylli inter immunda et infirma animalia censentur. Etenim Salomon ait: *Chirogrylli gens invalida fecerunt in petris domos suas* [57]. Moyses autem ait: *Camelum, et suem, et dasypedem*, id est leporem, *non comedetis* [58]. Per hæc nimirum David gentes insinuat; hæ namque refugium spirituale habent petram, id est Ecclesiam: per hanc enim roborantur et expiantur. Cervi autem, cum munda sint animalia, necessario sunt animæ justorum, quæ legem servaverunt.

VERS. 19. « Fecit lunam in tempora. »

Cæterum non solam lunam, sed etiam solem et stellas, et dies ac menses, et tempora et annos constituit. Lunam autem hoc loco intelligit Judæorum Synagogam, quam usque ad tempora legis ac prophetarum instituit; Solem vero Christum. Sic enim etiam Malachias ipsum appellavit: *Orietur vobis timentibus Dominum Sol justitiæ: et sanitas in pennis ejus. Qui cognovit occasum suum* [59]: siquidem tempus cognoscebat, quo passio erat dispensanda? ita ut prius quidem quam illud advenisset diceret: *Nondum venit hora* [60]: quando autem tempus opportunum erat illam subeundi: *Venit*, inquit, *hora ut clarificetur Filius hominis.*

VERS. 20. « Posuisti tenebras, et facta est nox. »

Manifeste crucis tempus designat, quo sol noster occidit. Tunc enim ab hora sexta usque ad horam nonam tenebræ factæ sunt, quæ pro integra nocte acceptæ fuerunt, propter mysterium triduanæ resurrectionis.

« In ipsa pertransibunt omnes bestiæ. »

A αὐτοὺς καὶ ξύλα τοῦ Κυρίου ἐκάλεσεν· ἐπειδὴ οἱ μελετῶντες τὸν νόμον ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ξύλον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων πεφυτευμένον λέγονται. Κἂν γὰρ ἐξ ἐθνῶν ὦσιν, ὧν Λίβανος σύμβολον, φυτευθέντες δὲ παρὰ Θεοῦ τῇ υἱοθεσίᾳ τοῦ βαπτίσματος μελετήσαντες, καὶ αὐτοὶ τὸν νόμον θεογνωσίας χορτάζονται. Στρουθία δὲ καλεῖ τὰς παρὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν αὐτῷ συμπραττόντων διωκομένας ψυχὰς, δι' εὐσέβειαν δυνηθείσας τε αὐτοῦ τὰς παγίδας διαφυγεῖν, περὶ ὧν ὁ Δαβὶδ εἴρηκεν· *Ἡ ψυχὴ ἡμῶν ὡς στρουθίον ἐῤῥύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων.*

« Τοῦ ἐρωδιοῦ ἡ κατοικία ἡγεῖται αὐτῶν. »

Ἐρωδιὸν οὐκ ἂν ἁμάρτοις τὸν Πέτρον εἰπὼν, ἐπειδὴ τῷ Χριστῷ διηνεκῶς ἠκολούθει. Ὥσπερ γὰρ B ὁ ἐρωδιὸς οὐκ ἐθέλειν χωρίζεσθαι τῶν κεκτημένων λέγεται, οὕτω καὶ τῶν στρουθίων ἡγεῖσθαι. Δείκνυσι γὰρ αὐτοῖς, πῶς χρὴ τὰς τῶν θηρευτῶν παγίδας ὑπεράλλεσθαι· ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς τῇ ἀρνήσει παγιδευθεὶς διὰ μετάνοιαν τὴν παγίδα ἐξέφυγε.

« Πέτρα καταφυγὴ τοῖς λαγωοῖς. »

Σύμμαχος, *τοῖς χοιρογρυλλίοις*, ἐξέδωκεν. Οἱ λαγωοὶ καὶ οἱ χοιρογρύλλιοι ἐν τοῖς ζώοις τοῖς ἀκαθάρτοις καὶ ἀσθενέσι τάττονται. Τοιγαροῦν ὁ Σολομὼν φησι· *Χοιρογρύλλιοι ἔθνος οὐκ ἰσχυρὸν ἐποιήσαντο ἐν πέτραις τοὺς ἑαυτῶν οἴκους.* Μωσῆς δέ· *Τὸν κάμηλον, καὶ τὸν ὗν, καὶ τὸν δασύποδα*, ὅπερ ἐστὶ λαγωὸς, *οὐκ ἔδεσθε.* Διὰ τούτων τοίνυν C ὁ Δαβὶδ τὰ ἔθνη αἰνίττεται· οὗτοι γὰρ καταφυγὴν τὴν νοητὴν πέτραν τὴν Ἐκκλησίαν ἔχουσι· καὶ δι' αὐτῆς δυναμοῦνται καὶ καθαίρονται. Ἔλαφοι δὲ, ἐπειδὴ καθαρὰ ζῶα τυγχάνουσιν, ἀναγκαίως αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων εἰσὶν, ὅσαι τὸν νόμον ἐφύλαξαν.

« Ἐποίησε σελήνην εἰς καιρούς. »

Καὶ μὴν οὐ μόνην τὴν σελήνην, ἀλλὰ καὶ τὸν ἥλιον καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ εἰς ἡμέρας, καὶ μῆνας καὶ καιροὺς καὶ ἐνιαυτοὺς ἔθετο. Ἀλλὰ σελήνην ἐνταῦθα τὴν τῶν Ἰουδαίων λέγει Συναγωγὴν, ἥντινα μέχρι καιρῶν τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἔθετο· ἥλιον δὲ, τὸν Χριστόν. Οὕτω γὰρ αὐτὸν καὶ Μαλαχίας ἔλεγεν· *Ἀνατελεῖ ὑμῖν τοῖς φοβουμένοις τὸν Κύριον Ἥλιος δικαιοσύνης· καὶ ἴασις ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ. Ὅστις ἔγνω τὴν αὐτοῦ δύσιν·* τὸν γὰρ D καιρὸν καθ' ὃν προσήκει τὸ πάθος οἰκονομῆσαι ἐγίνωσκεν· ὥστε πρὶν μὲν ἐλθεῖν τοῦτον λέγειν· *Οὔπω ἥκει ἡ ὥρα·* ὅτε δὲ ἐν τῷ προσήκοντι καταλαβὼν ἦν· *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα*, φησὶν, *ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.*

« Ἔθου σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ. »

Σαφῶς τὸν τοῦ σταυροῦ λέγει καιρὸν, ἐν ᾧ ἔδυνεν ὁ ἡμέτερος ἥλιος. Τότε γὰρ σκότος ἀπὸ ὥρας ἕκτης ἕως ὥρας ἐνάτης ἐγένετο, ὅπερ εἰς ὁλόκληρον νύκτα, ἕνεκα τοῦ τριημέρου τῆς ἀναστάσεως μυστηρίου παρείληπται.

« Ἐν αὐτῇ διελεύσονται πάντα τὰ θηρία. »

[55] Psal. I, 3. [56] Psal. CXXIII, 7. [57] Prov. XXX, 26. [58] Deut. XIV, 7. [59] Matth. IV, 2. [60] Joan. II, 4.

Θηρία τοῦ δρυμοῦ καὶ σκύμνους τοὺς δαίμονάς φησιν, οἵτινες ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Δεσποτικοῦ πάθους ἀναγκαίως ὠρύοντο, νομίζοντες τότε θήρας ἔχειν καιρόν. Ἔβλεπον γὰρ Ἰούδαν προδεδωκότα, τὸν Πέτρον ἀρνούμενον, τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους σκορπισθέντας. Ὠρύοντο τοίνυν, ἁρπάσαι καὶ ζητῆσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ τοὺς δικαίους ἐξαιτεῖν εἰς πειρατήρια. Ἢ οὐχὶ τὸν Ἰὼβ ἐξήτησεν ὁ διάβολος; Ἐξήτησε δὲ καὶ τοὺς ἀποστόλους παρὰ τοῦ Χριστοῦ, ὥστε τὸν Κύριον λέγειν· *Σίμων, Σίμων, ποσάκις ἐξήτησεν ὁ Σατανᾶς σινιάσαι ὑμᾶς ὡς τὸν σῖτον· ἐγὼ δὲ ἐδεήθην περὶ σοῦ ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου.*

« Ἀνέτειλεν ὁ ἥλιος, καὶ συνήχθησαν. »

Ἀναστάντος γὰρ Χριστοῦ ὑπεχώρησαν. Διὸ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ *συνήχθησαν*, *ὑποχωρήσουσιν* ἔγραψε. Ποῦ δὲ ὑπεχώρησαν; εἰς τὰς ἑαυτῶν μάνδρας· ἔνθα κατακοιτάζονται ἑρπετῶν δίκην φωλεύοντες. Καὶ μάλα εἰκότως, ἐπειδὴ τὸ θαρρεῖν τοῖς ὄντως ἀνθρώποις δέδωκεν ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀνάστασις, καὶ προέτρεψε, μέχρις ἑσπέρας, δηλαδὴ τῆς τοῦ βίου συντελείας, τὸ ἔργον τὸ οἰκεῖον ἐργάζεσθαι, τουτέστι τὴν ἀρετήν· ταύτην γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς εἰς ἐργασίαν ἔδωκεν.

« Ὡς ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα σου, Κύριε. »

Ἐκπλήττεται τοῦ Θεοῦ τὰ εἰρημένα μυστήρια ἐν σοφίᾳ πολλῇ καὶ μεγάλῃ γενόμενα· ἣν ὡς ὑπερβάλλουσαν καὶ λίαν ἀπόκρυφον *οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν*, καθά φησιν ὁ Παῦλος.

« Ἐπληρώθη ἡ γῆ τῆς κτίσεώς σου. »

Τουτέστι τοῦ ἐγκαινισμοῦ καὶ τῆς ἀνανεώσεως. *Εἴ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά.* Διὰ τί δὲ ἡ γῆ; ἐπειδὴ εἰς αὐτὴν ὁ κλίνας οὐρανοὺς καταβέβηκε. Πῶς δὲ αὐτὴν ἔκτισεν, ἀλλ' ἢ δι' ὑδάτων, ὥσπερ αὐτὴν καὶ ἀπ' ἀρχῆς παρήγαγε; δι' ὑδάτων δὲ τοῦ βαπτίσματος, εὔδηλον· μηνύει γὰρ τὸ ἑπόμενον.

« Αὕτη ἡ θάλασσα ἡ μεγάλη. »

Μεγάλη ἡ χάρις τοῦ βαπτίσματος, ὡς μεγάλα περιέχουσα μυστήρια. Εὐρύχωρος δὲ, ὡς ὅλην χωροῦσα τὴν ἐνέργειαν τοῦ πνεύματος. Ἑρπετά τε τοὺς ἁμαρτωλοὺς, διὰ τὸ ἕρπειν αὐτοὺς ἐπὶ τὰ γήϊνα νόησον· οἵπερ διὰ τὸ πλῆθος εἰκότως ὑπὲρ ἀριθμὸν λέγονται, ἢ ὅτι μόνοις τοῖς δικαίοις ἀριθμεῖσθαι πρέπει. Φησὶ γάρ· *Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός. Ἐξαριθμήσομαι αὐτοὺς, καὶ ὑπὲρ ἄμμον πληθυνθήσονται.*

« Ζῶα μικρὰ μετὰ μεγάλων. »

Οἱ μετρίως δίκαιοι καὶ ἄγαν. Πάντας γὰρ τούτους τὸ βάπτισμα δέχεται, καὶ οὐ μόνον ἁμαρτωλοὶ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας, ἀλλὰ καὶ οἱ δίκαιοι χρήζουσιν. Ἐπειδὴ *ἐὰν μή τις ἀναγεννηθῇ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ.*

Bestias silvæ et catulos leonum appellat dæmones, qui tempore Dominicæ passionis necessario rugiebant, existimantes tunc bestias habere tempus. Videbant enim Judam prodentem, Petrum negantem, reliquos apostolos dissipatos. Rugiebant igitur, ut raperent et quærerent a Deo justos ad tentandum expostulare. Nunquid etiam Jobum diabolus exquisivit? Expetiit autem apostolos a Christo, ita ut etiam Dominus diceret: *Simon, Simon, quoties Satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum? ego autem rogavi pro te, ut non deficiat fides tua* [61].

Vers. 22. « Ortus est sol, et congregati sunt.

Christo enim resurgente recesserunt. Quapropter Symmachus pro *congregati sunt* scripsit *recedent*. Quo autem recesserunt? in lustra sua: ibi cubant serpentium instar latitantes. Et jure meritissimo, quandoquidem iis qui revera homines sunt Christi resurrectio fiduciam dedit, et adhortata est ut usque ad vesperam, scilicet vitæ hujus consummationem, proprium opus agerent, nempe virtutem: hanc enim nobis Deus ad operandum dedit.

Vers. 24. « Quam magnificata sunt opera tua, Domine. »

Obstupescit dicta Dei mysteria in multa magnaque sapientia facta: quam utpote eximiam et valde arcanam *nemo principum hujus sæculi cognovit. Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent* [62], uti Paulus ait.

« Impleta est terra creatura tua. »

Id est instauratione et innovatione. *Si qua ergo in Christo nova creatura; vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova* [63]. Ad quid autem terra? quandoquidem ad illam cœlos inclinans descendit. Quomodo autem illam creavit, nisi super aquas, quemadmodum ab initio eam produxerat? Clarum autem quod per aquas baptismatis. Hoc enim id quod sequitur insinuat.

Vers. 25. « Hoc mare magnum. »

Magna est baptismatis gratia, utpote magna continens mysteria. Lata autem, quia totam spiritus complectitur inoperationem. Reptilia autem intellige peccatores, eo quod ad terrena repant: qui ob multitudinem merito dicuntur esse supra numerum, vel quia solis justis convenit, ut numerentur. Ait enim: *Mihi autem valde honorificati sunt amici tui, Deus. Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur* [64].

« Animalia pusilla cum magnis. »

Mediocriter et valde justi. Hos enim omnes baptisma suscipit, et non solum peccatores, sed etiam justi lavacro regenerationis opus habent. Nam *nisi quis renatus fuerit ex aqua et spiritu, non potest introire in regnum Dei* [65].

[61] Luc. xxii, 31. [62] I Cor. ii, 8. [63] II Cor. v, 17. [64] Psal. cxxxviii, 18. [65] Joan iii, 5.

Vers. 27. « Omnia a te exspectant. » A

Omnia enim bona manu Dei continentur, ut cum eam aperuerit, omnia repleat, ac saturet bonitate. Porro manuum ejus apertionem etiam in cruce expansionem intelligere oportet; unde omnia impleta sunt bonitate, id est benignitate; quandoquidem omne peccatum per crucem remissum est.

Vers. 30. « Emittes spiritum tuum. »

Illud de mortuorum resurrectione dici potuisset tanquam de humano spiritu in terram emisso, ut humana natura renovaretur, nisi Propheta dixisset *Spiritum tuum*, manifeste Dei Spiritum sanctum declarans; cujus missione omnis terra, id est omnes gentes creatæ sunt, et renovatæ; scilicet per prædicationem apostolorum. Nam *in omnem terram* B *exivit sonus eorum, et in fines terræ verba eorum* [66].

Vers. 32. « Qui respicit super terram. »

Tanta enim virtus Conditoris est, ut vel solus ejus aspectus satis sit ad terram, quæ inconcussa videtur, concutiendam.

Vers. 33. « Cantabo Domino in vita mea. »

Promissum bonum et vitam æternam implenti tribuens, scilicet pro quadam vitæ meta Dei laudem ponere. Talis enim ad angelorum ordinem conscendit.

Vers. 34. « Jucundum sit ei eloquium meum. »

Cum enim Deo orationes nostræ placuerint, tunc etiam nos merito in ipso lætamur; quia partim C quidem bona ab ipso accepimus, partim etiam exspectamus; atque illud, *Gaudete in Domino semper* [67], implere possumus.

Vers. 35. « Deficiant peccatores a terra. »

Prooemio finem convenientem imposuit. Decebat enim ut qui de tantis mysteriis verba facturus erat, principium et finem sermonis statueret Dei benedictionem, cui etiam nos diligenter attendamus. Assidua enim Dei benedictio vitam nostram recte disponit.

PSALMUS CIV.

Vers. 1. « Confitemini Domino. »

Non frustra primum confiteri ac deinde invocare jubet; sed ut per confessionem a peccatis nostris D emundati, ex sancto templo puroque organo hymnum afferamus.

« Annuntiate inter gentes. »

Quam ob causam? quia nimirum populo Judæorum immorigero et inobedienti annuntiatio illa prodesse non poterat. Itaque Propheta hic manifeste prædicit legis ac prophetarum transitum ad gentes.

Vers. 3. « Lætetur cor quærentium Dominum. »

Vult eum qui Dominum quærit fortitudinem animi assumere per continentiam voluptatum. Faciem

« Πάντα πρὸς σὲ προσδοκῶσι. »

Πάντα γὰρ τὰ ἀγαθὰ τῇ χειρὶ τοῦ Θεοῦ περιέσφιγκται, ἵν' ὅταν ἀνοίξῃ, πάντα πληροῖ καὶ χορτάζῃ χρηστότητος. Ἄνοιξιν δὲ αὐτοῦ χειρῶν καὶ τὴν ἔκτασιν τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ προσήκει λογίζεσθαι· ἀφ' ἧς πάντα ἐπλήσθη χρηστότητος, τουτέστι φιλανθρωπίας· ἐπειδὴ πᾶσα ἁμαρτία διὰ σταυροῦ συγκεχώρηται.

« Ἐξαποστελεῖς τὸ πνεῦμά σου. »

Ἦν ἂν τοῦτο περὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως λέγεσθαι, ὡς ἐπὶ τὴν γῆν ἀποστελλομένου τοῦ ἀνθρωπίνου πνεύματος, ὥστε ἀνακαινισθῆναι τὴν ἀνθρωπότητα, εἰ μὴ τὸ *Πνεῦμά σου* ὁ Προφήτης εἶπε, σαφῶς τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα τὸ ἅγιον δηλῶν· οὗ τῇ ἀποστολῇ πᾶσα ἡ γῆ, τουτέστι πάντα τὰ ἔθνη ἐκτίσθη, καὶ ἐκαινίσθη· διὰ τοῦ κηρύγματος τῶν ἀποστόλων, εὔδηλον. *Εἰς πᾶσαν* γὰρ *τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν.*

« Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ γῆν. »

Τοσαύτη γὰρ ἡ τοῦ Δημιουργοῦ δύναμις, ἱκανὸν αὐτοῦ καὶ τὸ βλέμμα εἶναι, σαλεῦσαι τὴν δοκοῦσαν ἀσάλευτον.

« Ἄσω τῷ Κυρίῳ ἐν τῇ ζωῇ μου. »

Ὑπόσχεσις ἀγαθὴ καὶ ζωὴν αἰώνιον τῷ πληροῦντι παρέχουσα, ὅρον τοῦ βίου τινὰ τὴν τοῦ Θεοῦ δοξολογίαν τίθεσθαι. Εἰς ἀγγέλων γὰρ τάξιν ὁ τοιοῦτος ἀνέρχεται.

« Ἡδυνθείη αὐτῷ ἡ διαλογή μου. »

Ἐὰν γὰρ ὁ Θεὸς ἐπὶ ταῖς ἡμετέραις ἀρεσθῇ λέξεσι, τότε καὶ ἡμεῖς εἰκότως ἐπ' αὐτῷ εὐφραινόμεθα, ἀγαθὰ παρ' αὐτοῦ τὰ μὲν ἤδη λαμβάνοντες, τὰ δὲ προσδεχόμενοι· **καὶ τὸ, *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε*, ἀποπληρῶσαι δυνάμεθα.**

« Ἐκλείποιεν ἁμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς. »

Ἐοικὸς τῷ προοιμίῳ καὶ τὸ τέλος ἐπέθηκεν. Ἐχρῆν γὰρ περὶ τηλικούτων μυστηρίων ἐνθέμενον, ἀρχὴν καὶ τέλος τοῦ λόγου τὴν εἰς Θεὸν εὐλογίαν ποιήσασθαι, ἧς καὶ ἡμεῖς μετὰ σπουδῆς ἐχώμεθα. Εὐλογία γὰρ Θεοῦ διηνεκὴς εἰς εὐζωΐαν ῥυθμίζει τὸν βίον τὸν ἡμέτερον.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΔ'.

« Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ. »

Οὐ μάτην ἐξομολογεῖσθαι πρότερον, καὶ δεύτερον ἐπικαλεῖσθαι βούλεται· ἀλλ' ἵνα καθαροὶ διὰ τῆς ἐξομολογήσεως τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων γενόμενοι, ἐξ ἁγίου ναοῦ καὶ ὀργάνου καθαροῦ τὸν ὕμνον προσενέγκωμεν.

« Ἀπαγγείλατε ἐν τοῖς ἔθνεσι. »

Τίνος χάριν; ἐπειδὴ τὸν Ἰουδαίων λαὸν ἀνήκοον ὄντα καὶ ἀπειθῆ ἡ ἐπαγγελία ὠφελεῖν οὐκ ἠδύνατο. Ὥστε σαφῶς ὁ Προφήτης προαγορεύει τὴν τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν εἰς τὰ ἔθνη μετάβασιν.

« Εὐφρανθήτω καρδία ζητούντων τὸν Κύριον. »

Ἰσχὺν ἀναλαβεῖν τῇ ψυχῇ τῇ τῶν ἡδονῶν ἐγκρατείᾳ βούλεται τοῦτον ὅστις ζητεῖ τὸν Κύριον. Πρόσ-

[66] Psal. xviii, 5. [67] Phil. iv, 4.

ωπον δὲ, οὐ τὸ τῆς οὐσίας λέγει (τοῦτο γὰρ οὐδεὶς A ὄψεται, φησὶ πρὸς Μωσέα, καὶ ζήσεται), ἀλλὰ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ ἡ εἰς αὐτὸν γνῶσις.

« Αὐτὸς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. »

Καὶ μὴν εἰς τὴν Ἰουδαίαν δοθεὶς ὁ νόμος ἐτύγχανεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν ἐθνῶν αὐτὸν λαμβανόντων εἰς ὅλην διαβαίνειν τὴν οἰκουμένην ἔμελλε· τὸ γενόμενον ὁ Προφήτης αἰνίττεται, καὶ δείκνυσιν, ὡς αὐτὸς Θεὸς, ὁ τότε μόνῃ τῇ Ἰουδαίᾳ τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας δεδωκὼς, εἰς πᾶσαν αὐτοὺς ὕστερον τὴν γῆν ἐφανέρωσεν.

« Ἐμνήσθη εἰς τὸν αἰῶνα διαθήκης. »

Αἰῶνα μὲν καὶ χιλίας γενεὰς τὸν παρόντα βίον λέγει· οὐ χιλίας πάντως γενεὰς ἀριθμούμενος, ἀλλ' ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ τὸν τῶν χιλίων ἀριθμὸν ἐπὶ τοῦ B πλήθους ἐκδέχεσθαι· ὡς ὅταν Πέτρος λέγῃ· *Ἡμέρα μία παρὰ Κυρίῳ ὡς χίλια ἔτη*. Καὶ πάλιν Δανιήλ· *Χίλιαι χιλιάδες ἐλειτούργουν αὐτῷ*. Διαθήκην δὲ ἐνταῦθα τὴν Παλαιὰν ἐννόησον, καὶ λόγον ὃν ἐν αὐτῇ περὶ τοὺς πατριάρχας ἐξεβόησεν.

« Ὃν διέθετο τῷ Ἀβραάμ. »

Ἄλλος φησίν· *Ὃν συνετέλεσε μετὰ τοῦ Ἀβραάμ*.

« Καὶ διῆλθον ἐξ ἔθνους εἰς ἔθνος. »

Πολλὰ γὰρ ἔθνη μετῆλθον, μέχρις ὅτε τῆς ἐπαγγελθείσης αὐτοῖς γῆς τὸν κλῆρον παρέλαβον.

« Οὐκ ἀφῆκεν ἄνθρωπον ἀδικῆσαι αὐτούς. »

Ἐρεῖς ταυτὸ καὶ περὶ τοῦ Λάβαν· τούτῳ γὰρ C οὐ συνεχώρησε τὸν Ἰακὼβ ἀδικῆσαι, καὶ ταῦτα βουλομένῳ.

« Μὴ ἅπτεσθε τῶν χριστῶν μου. »

Χριστοὶ δὲ οἱ πατριάρχαι, οὐκ ἐλαίῳ χρισθέντες, ἀλλὰ τῇ μετουσίᾳ τοῦ Πνεύματος· ἀφ' ἧς καὶ προφῆται ἐλέγοντο. Ἀκήκοας γὰρ ὅπως τὸν Ἀβραὰμ ὁ Θεὸς ἐν τοῖς πρὸς Ἀβιμέλεχ λόγοις προφήτην προσηγόρευσεν.

« Πᾶν στήριγμα ἄρτου συνέτριψεν. »

Τουτέστι, Πᾶσαν ὑπόστασιν τροφῆς συντριβῆναι ὁ Προφήτης ἱστόρησεν. Ἕτερος ἑρμηνευτής φησι *βακτηρίαν*, τουτέστιν *ἰσχύν*.

« Ἐξαπέστειλεν ἔμπροσθεν αὐτῶν ἄνθρωπον. »

Δείκνυσιν ὅτι τὰ τοῖς ἁγίοις συμβαίνοντα, οἰκονο- D μίας τινὸς θαυμαστῆς καὶ δοξαζούσης αὐτόν τε Θεὸν καὶ τοὺς πάσχοντας γίνεται. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ὁ Ἰωσὴφ εἰς δουλείαν ἐπράθη, ὥστε ἔμπροσθεν τοῦ λοιποῦ γένους ἀποσταλῆναι· τουτέστιν, ὥστε προλαβεῖν καὶ εὐτρεπίσαι αὐτοῖς τὴν εἰς Αἴγυπτον κάθοδον· ἀφ' ἧς τηλικαῦτα ἠκολούθησε θαύματα.

« Εἰς δοῦλον ἐπράθη Ἰωσήφ. »

Τὸ στεῤῥὸν τῶν πειρασμῶν καὶ τὸ ἰσχυρὸν προσηγόρευσε σίδηρον, ὅπερ διὰ τῆς ὑπομονῆς ὁ Ἰωσὴφ διέβαινε· καὶ πάροδος αὐτῷ τὰ λυπηρὰ διὰ μακροθυμίαν ἐγίνετο.

autem non substantiæ dicit (hanc enim nemo videbit, inquit ad Moysem, et vivet); sed facies Dei est ejus cognitio.

Vers. 7. « Ipse Dominus Deus noster. »

Etenim pro Judæa data erat lex : sed quoniam gentibus illam suscipientibus in universum orbem transitura erat : id quod factum est Propheta insinuat, et ostendit, quomodo idem Deus, qui soli Judææ legem et prophetas dederat, postmodum ipsos in omnem terram manifestaverit.

Vers. 8. « Memor fuit in sæculum testamenti. »

Sæculum quidem ac mille generationes appellat vitam præsentem ; non quod mille generationes numeret, sed quia mos est Scripturæ millenarium numerum pro multitudine accipere : ut cum Petrus ait : *Unus dies apud Dominum sicut mille anni* [68]. Et rursus Daniel : *Millia millium ministrabant ei* [69]. Testamentum autem hoc loco vetus intellige, et verbum quod in eo de patriarchis pronuntiavit.

Vers. 9. « Quod disposuit ad Abraham. »

Alius ait : *Quod consummavit cum Abraham.*

Vers. 13. « Et pertransierunt de gente in gentem. »

Multas enim gentes peragrarunt, donec terræ ipsis promissæ hæreditatem acciperent.

Vers. 14. « Non permisit hominem nocere eis. »

Idem dices etiam de Laban : nam et huic, quantumvis volenti, minime permisit ut Jacobo noceret.

Vers. 15. « Nolite tangere christos meos. »

Christi autem sunt patriarchæ non oleo uncti, sed participatione Spiritus : unde etiam prophetæ vocabantur. Audivisti enim quomodo Deus etiam Abraham in suis ad Abimelechum sermonibus prophetam appellaverit [70].

Vers. 16. « Et omne firmamentum panis contrivit. »

Id est, Omnem cibi substantiam contritam fuisse Propheta narravit. Alius interpres ait *baculum*, id est *robur*.

Vers. 17. « Misit ante eos hominem. »

Ostendit illa quæ sanctis accidunt admirabilis cujusdam esse dispensationis, quæ tam ipsum Deum quam eos qui ista patiuntur gloriosos efficiat. Ecce enim Joseph etiam venditus est in servitutem, ut ante reliquum genus præmitteretur : id est, ut anticiparet et præpararet ipsis descensum in Ægyptum : unde talia tantaque miracula sunt consecuta.

« In servum venumdatus est Joseph. »

Duritiam rigoremque tentationum appellavit ferrum, quod per tolerantiam Joseph pertransivit ; et res tristes propter ejus longanimitatem ipsi transitus fuerunt.

[68] I Petr. III, 8. [69] Dan. VII, 1. [70] Gen. XX, 7.

VERS. 19. « Donec veniret verbum ejus. »

Id est, verbum quod circa ipsius dispensationem Deus constituerat. Cum enim verbo omnia dispenset, verbo quoque aliquo tentationum nostrarum finem ac liberationem definivit: quod cum nos prius ignoremus, postmodum eventu ipso discimus. Etenim lex data nondum erat conscripta, sed unicuique ratione utenti lex naturalis oraculum erat a Deo, per quod etiam rationales exsistimus.

VERS. 25. « Convertit cor eorum. »

Convertit, id est, *converti permisit*. Sic enim Scriptura loqui solet, cum permittit illa quæ poterat impedire, non sine ratione tamen, sed quædam alia dispensando.

VERS. 28. « Et non exacerbaverunt sermones ejus. »

Id est, promissiones suas minime violarunt, neque dicta signa fefellerunt. Quid enim falsitate acerbius? Quocirca non fallere, sed omnia præcepta mirabilia implere, non exacerbare merito appellatum est. Dicit autem de Moyse et Aarone, uti manifestum est.

VERS. 29. « Convertit aquas eorum. »

Non dixit aquam, sed *aquas*; quandoquidem omnem aquæ congregationem non solum in fluminibus et stagnis, verum etiam in lignis et lapidibus in sanguinem convertit: unde etiam pisces aquarum natura immutata moriebantur.

VERS. 30. « Edidit terra eorum ranas. »

Etenim ranæ ubique adrepentes decurrebant. Verumtamen regiorum penetralium meminit, ut miraculi magnitudinem declararet; quod neque famulorum militumve turba, quæ in regiis degere solet, ranas arcere minime valuerit. Non solum, inquit, aquam in grandinem commutando condensavit, verum etiam ex ea ignem eduxit, vel cum ea connexuit. Utrumque enim demonstrat magnam miraculorum opificis in elementa potestatem.

VERS. 36. « Et percussit omne primogenitum. »

Cum dixit *omne primogenitum*, duas plagas pecoribus et hominibus irrogatas demonstravit. Pulchre autem primogenita omnis laboris primitias appellavit. Etsi enim hæc plaga fuerit posterior, illa tamen maxime perculsi fuerunt; et quasi cæterorum flagellorum compendium quoddam iis exstitit. Quin simul etiam insinuatur, quomodo hæc plaga fuerit quædam retributio necis Israelitarum pueris illatæ, quam Pharao veluti primitias insidiarum contra Judæos exhibuit.

VERS. 37. « Et eduxit eos in argento. »

Non inferens injuriam Ægyptiis (indignum enim Deo cum injuria aliorum aliis beneficia conferre): sed dum illos a Judæis spoliari præcipit, mercedem ipsis pro laterum fabricatione debitum retribuit.

« Et non erat in tribubus eorum infirmus. »

A « Μέχρι τοῦ ἐλθεῖν τὸν λόγον αὐτοῦ. »

Τουτέστι, τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον ὅνπερ ὁ Θεὸς ἐπὶ τῆς κατ' αὐτὸν οἰκονομίας ἔθετο. Λόγῳ γὰρ πάντα οἰκονομῶν, λόγῳ τινὶ καὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν πειρασμῶν τὴν ἀπαλλαγὴν καὶ τὸ τέλος ἀπένειμε· καὶ ἡμεῖς ἀγνοοῦντες πρότερον, ὕστερον τῇ ἐκβάσει μανθάνομεν. Καὶ μὴν οὔπω νόμος δοθεὶς ὑπῆρχεν ἔγγραφος, ἀλλ' ἑκάστῳ λογικῷ λόγιον παρὰ Θεοῦ ὁ φυσικὸς νόμος, δι' ὃν καὶ λογικοὶ γινόμεθα.

« Μετέστρεψε τὴν καρδίαν αὐτῶν. »

Μετέστρεψε, τουτέστι, *μετατραπῆναι συνεχώρησεν*. Οὕτω γὰρ ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ λέγειν, ὅσα ἐξὸν κωλῦσαι συγχωρεῖ, οὐ δίχα δὲ λόγου τινὸς, ἀλλ' οἰκονομῶν ἕτερα.

B « Καὶ οὐ παρεπίκραναν τοὺς λόγους αὐτοῦ. »

Τουτέστιν, οὐ παρῆλθον τὰς ἑαυτῶν ὑποσχέσεις, οὐδὲ τὰ ἐπαγγελθέντα σημεῖα ἐψεύσαντο. Τί γὰρ τοῦ ψεύδους πικρότερον; διότι μὴ ψεύσασθαι, ἀλλὰ πάντα ἐπιτελέσαι τὰ προσταχθέντα θαύματα, μὴ παραπικρᾶναι δικαίως προσηγόρευται. Λέγει δὲ περὶ Μωσέως καὶ Ἀαρὼν, εὔδηλον.

« Μετέστρεψε τὰ ὕδατα αὐτῶν. »

Οὐκ εἶπε τὸ ὕδωρ, ἀλλὰ τὰ ὕδατα· ἐπειδὴ πᾶσαν ὕδατος συναγωγὴν οὐ μόνον τὴν ἐν ποταμοῖς καὶ λίμναις, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ξύλοις καὶ λίθοις εἰς αἷμα μεταβέβληκεν· ἀφ' ὧν καὶ οἱ ἰχθύες τῆς φύσεως τῶν ὑδάτων ἀλλοιωθείσης ἀπέθνησκον.

C « Ἐξεῖρψεν ἡ γῆ αὐτῶν βατράχους. »

Καὶ μὴν πανταχοῦ διέτρεχον οἱ βάτραχοι ἕρποντες. Ἀλλὰ τῶν βασιλικῶν ταμείων ἐμνημόνευσεν, ὥστε δηλῶσαι τὸ τοῦ θαύματος μέγεθος· ὅτι μηδὲ πλῆθος οἰκετῶν ἢ στρατιωτῶν, οὕσπερ εἰκὸς ἐν τοῖς βασιλείοις διάγειν, ἀποσοβῆσαι τοὺς βατράχους ἐδύνατο. Οὐ μόνον, φησὶ, τὸ ὕδωρ εἰς χάλαζαν μεταβαλὼν συνέπηξεν, ἀλλὰ καὶ πῦρ ἐξήγαγεν ἐξ αὐτοῦ, ἢ συνέπληξεν αὐτό. Ἑκάτερον γὰρ πολλὴν τὴν κατὰ τῶν στοιχείων ἐξουσίαν τοῦ θαυματουργοῦντος συνίστησιν.

« Καὶ ἐπάταξε πᾶν πρωτότοκον. »

Πᾶν *πρωτότοκον* εἰπὼν, τὰς δύο πληγὰς τὰς ἐπὶ τῶν κτηνῶν καὶ τῶν ἀνθρώπων γενομένας παρέστησε. D Καλῶς δὲ πόνου παντὸς ἐκάλεσεν ἀπαρχὴν τὰ πρωτότοκα. Εἰ γὰρ καὶ ὑστέρα πληγὴ ἐγένετο, ἀλλ' ὅμως ἐπ' αὐτῇ πλέον ἐπλήγησαν· καὶ ὥσπερ ἀνακεφαλαίωσις αὐτοῖς τῶν ἄλλων μαστίγων ἐγένετο. Ὁμοῦ δὲ καὶ αἰνίττεται, ὡς ἡ πληγὴ αὕτη ἀνταπόδοσις ἦν τῆς τῶν Ἰσραηλιτικῶν βρεφῶν ἀναιρέσεως, ἥντινα ἀπαρχὴν ἐπιβουλῆς κατὰ τῶν Ἰουδαίων ὁ Φαραὼ ἐνεδείξατο.

« Καὶ ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐν ἀργυρίῳ. »

Οὐκ ἀδικῶν τοὺς Αἰγυπτίους (Θεοῦ γὰρ ἑτέρους εὐεργετεῖν ἑτέρων ἀδικουμένων ἀνάξιον)· ἀλλ' ὅταν σκυλεῦσαι αὐτοὺς τοῖς Ἰουδαίοις ἐντέλλεται, τὸν μισθὸν ὅνπερ αὐτοῖς τῆς πλινθοποιίας ἐπώφειλον εἰσεπράττετο.

« Καὶ οὐκ ἦν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν ὁ ἀσθενῶν. »

Ἀπόδειξις σαφὴς ὅτι χεὶρ Θεοῦ ὑπῆρχεν ἐξ Αἰγύπτου τὸν Ἰσραὴλ ἐξάγουσα. Πῶς γὰρ ἐν τοσαύταις μυριάσιν οὐδεὶς ἀσθενεῖν ἔμελλε, καὶ ταῦτα κακῶς αὐτῶν πασχόντων, καὶ ταλαιπωρουμένων τοῖς ἔργοις ὁσημέραι;

« Εὐφράνθη Αἴγυπτος ἐν τῇ ἐξόδῳ. »

Τοσαύτην τοῦ Θεοῦ μεταβολὴν δεδωκότος τοῖς πράγμασιν, ὥστε τοὺς πρότερον πρὸς βίαν κατέχοντας αὐτοὺς, παρακαλεῖν ἀπᾶραι καὶ κατεπείγειν. Διόπερ οὐδὲν τῆς δυνάμεως τῶν ἐχθρῶν ὅταν ἔχωμεν ὑπερμαχοῦντα, τὸν Θεὸν φροντίζειν ὀφείλομεν.

« Ἤιτησαν, καὶ ἦλθεν ὀρτυγομήτρα. »

Τὸ μάννα λέγει οὐχ ὡς ἐξ αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς ἀέρος (ὄνπερ οὐρανὸν ἡ Θεία Γραφὴ πολλάκις προσαγορεύει) φερόμενον, ἅμα δὲ καὶ ὡς εἰκόνα τοῦ οὐρανίου ἄρτου τοῦ δοθέντος ἐν μυστηρίῳ τῇ Ἐκκλησίᾳ φέροντα.

« Διέῤῥηξε πέτραν, καὶ ἐῤῥύησαν ὕδατα. »

Οὐκ ἄρα τὸ ὑπάρχον ὕδωρ ἐν τῇ πέτρᾳ ἡ πληγὴ τῆς ῥάβδου καὶ ἡ ῥῆξις ἐπήγαγεν· ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ προστάγματα, καὶ ῥαγῆναι τὴν πέτραν ὑπὸ τῆς ῥάβδου, καὶ ὕδωρ ῥεῦσαι ὃ πρότερον οὐκ ἦν ἐν αὐτῇ, παρεσκεύασε. Τοῦτο γὰρ ὁ Προφήτης μαρτυρούμενος, *Ἐπορεύθησαν ἐν ἀνύδροις ποταμοὶ*, ἐξεβόησεν χάριν· ἵνα τῆς γῆς ἐκείνης τὸ ξηρὸν ἄνικμον καὶ ἄγονον τῶν ὑδάτων αἰνίξηται. Ταῦτα δὲ τίνος ἐθαυματουργεῖτο χάριν; *Ὅτι ἐμνήσθη τοῦ Λόγου τοῦ ἁγίου αὐτοῦ.*

« Ὅπως ἂν φυλάξωσι τὰ δικαιώματα. »

Καὶ τὸν νόμον αὐτοῦ ἐκζητήσωσι, δηλονότι τὸ Εὐαγγέλιον. Τί γὰρ ἔμελλον ζητεῖν ὅπερ ἅπαξ εἶχον; Οὐκοῦν τὴν διαθήκην πάντως τὴν δευτέραν αἰνίττεται.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΕ'.

« Καὶ ὡδήγησεν αὐτοὺς ἐν ἀβύσσῳ. »

Οὐδὲ γὰρ ἁφὴ τῆς ῥάβδου, ἀλλὰ τὸ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ χέρσον ἐποίει τὸ πέλαγος.

« Καὶ ἔσωσεν αὐτοὺς ἐκ χειρὸς μισούντων. »

Οὐ μάτην ταῦτα λέγει, τὴν δὲ τῶν Ἰουδαίων ἀχαριστίαν τραγῳδῆσαι βουλόμενος, ὅτι τοιαύτης εὐεργεσίας ἀπολαύοντες, ἀγνώμονες ὅμως περὶ τὸν εὐεργέτην τὸν οἰκεῖον γεγόνασι, τὸν ὕδατι τοὺς θλίβοντας αὐτοὺς καὶ τοὺς ἐπηρεάζοντας θάπτοντα. Ὥσπερ ἐπιφέρει·

« Ἐτάχυναν, ἐπελάθοντο. »

Ἀπίστων τοῦτο καὶ ὀλιγώρων ἴδιον, μὴ ἀναμένειν τὴν τοῦ Θεοῦ βουλὴν, ὅταν μετὰ μακροθυμίας οἰκονομῆσαι ἐκεῖνος βούληται ἅπαντα, ἀλλ' ἀπογινώσκειν, λήθην παθόντας τῶν θαυμάτων τῶν ἔμπροσθεν.

« Καὶ ἐπεθύμησαν ἐπιθυμίαν ἐν τῇ ἐρήμῳ. »

Δύο τῶν Ἰουδαίων συνῆψεν ἁμαρτήματα· ἓν μὲν, ὅτι σαρκικὴν ἐπιθυμίαν ἐπεθύμουν ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐν ᾗ φιλοσοφεῖν ἔδει, καὶ ἀπὸ πάσης τοιαύτης ἐπιθυμίας ἐγκρατεύεσθαι· δεύτερον δὲ, ὅτι δεηθέντες

A Hoc utique manifestum est argumentum, Dei manum fuisse quæ Israelem ex Ægypto eduxit. Quomodo enim inter tot millia nemo ægrotasset; idque cum pessime haberentur, et quotidianis laboribus affligerentur.

Vers. 38. « Lætata est Ægyptus in profectione. »

Deo nimirum tantam rerum mutationem largiente, ut qui prius ipsos vi detinebant, hortarentur et urgerent discessum. Quapropter inimicorum vis nil nobis curanda est, quando Deum habemus defensorem.

Vers. 40. « Petierunt, et venit coturnix. »

Manna dicit quod non ex ipsomet cœlo, sed ex B aere supra caput nostrum exsistente (quem Scriptura divina sæpe cœlum appellat) deferebatur, et simul etiam imaginem referebat panis illius cœlestis qui Ecclesiæ datus est in sacramento.

Vers. 41. « Dirupit petram, et fluxerunt aquæ. »

Haud utique aquam in petra exsistentem virgæ percussio et petræ scissio produxit; sed mandata Dei tam petram ipsam a virga findi, quam aquam in ipsa prius minime exsistentem effluere fecit. Hoc enim Propheta testatus exclamavit, *Transierunt in siccis flumina :* ut terræ illius ariditas et siccitas sterilitasque aquarum innueretur. Hæc autem miracula cur contigerunt? *Quoniam memor fuit verbi* C *sancti sui.*

Vers. 45. « Ut custodiant justificationes. »

Et legem ejus exquirant, scilicet Evangelium. Quorsum enim quærerent id quod absolute habebant? Itaque alterum omnino testamentum insinuat.

PSALMUS CV.

Vers. 9. « Et deduxit eos in abysso. »

Non enim attactus virgæ, sed mandatum Dei pelagus fecerat terram incultam.

Vers. 10. « Et salvavit eos de manu odientium. »

Non temere hæc dicit, sed ut Judæorum ingratitudinem exaggeraret, quod tanta beneficia consecuti, tamen erga benefactorem suum ingrati D exstiterint, qui aquis sepeliverat eos qui ipsos affligebant ac divexabant. Unde subdit : *Operuit aqua tribulantes eos.*

Vers. 13. « Festinaverunt, obliti sunt. »

Incredulorum et negligentium hoc est proprium, ut minime exspectent Dei sententiam, quando cum longanimitate cuncta dispensare decreverit, sed desperent, præterita miracula oblivioni tradentes.

Vers. 14. « Et concupierunt concupiscentiam in deserto. »

Duo Judæorum peccata conjunxit : unum quidem quod carnalem concupiscentiam concupiverint in deserto, ubi philosophari oportuerat, et ab omni simili concupiscentia sibi temperare : alterum vero,

quod aqua egentes illam minime petiverint, sed Deum tentaverint. Verumtamen Deus a miraculis minime cessavit. Non enim distulit, neque in alium locum migrare jussit, ut aquæ copiam reperirent, sed terram desertam et sitibundam de petra fontem aquæ producere fecit.

VERS. 17. « Aperta est terra. »

Quando tumultuabantur contra Moysem et Aaronem, facta voragine absorpti sunt. Merito autem ipsis hoc genus supplicii accidit. Cum enim eos qui mare Rubrum pertransiverant subsannassent, ipsi terra absorpti perierunt.

VERS. 24. « Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem. »

Terram promissam intelligit, quando labore fessos miserant, et multa magnaque de ista terra encomia audientes, in Ægyptum reverti voluerunt.

VERS. 32. « Et irritaverunt eum ad aquam. »

Hæc verba declarant contemptum terræ : *Audite me, increduli; nunquid ex petra hac educemus vobis aquam* [11]? Distinctionem vero in labiis non dicit verborum ambiguitatem, quam Moyses e petra miraculum faciens sustinuit, sed id quod, uti par erat, Judæorum populo contigerat expendit; quandoquidem assidue inobedientes et tentantes fecerant ut ipse contemptui haberetur.

VERS. 35. « Et commisti sunt inter gentes. »

Non solum impiis pepercerunt, verum etiam cum ipsis communionem impiam exercuerunt.

VERS. 39. « Et fornicati sunt in adinventionibus. ».

Fornicationem igitur hic vocat defectionem a Deo.

VERS 41. « Et tradidit eos in manus inimicorum. »

Simul et Dei clementiam laudavit, et illorum malitiam tragice deploravit : siquidem ipse non destitit illis beneficia conferre et a rebus tristibus eos liberare, ipsi vero similiter perseverarunt illum irritare.

VERS 46. « Et dedit eos in misericordias. »

Viden' quanta sit Dei benevolentia; quandoquidem etiam inimicos nobis placabiles reddit, eosque non aliquos, sed omnes; et quidem illos qui tanquam hostes captivos ceperant : hi nempe paterna viscera erga captos induunt, ut clarum sit illud quidem iræ divinæ, hoc autem benignitatis esse : utrisque enim ad correctionem opus habemus.

VERS. 47. « Salvos nos fac, Domine Deus noster. »

Hoc est enim revera salvari, scilicet congregari ex gentibus, et earum errore minime aspersum esse. Modo enim gentes appellat illos, qui ambulant in impietate quæ gentes prius occupabat.

[11] Num. xx, 10.

A ὕδατος οὐκ ᾔτουν, ἀλλ' ἐπείραζον. Πλὴν θαυματουργῶν ὁ Θεὸς οὐκ ἐπαύετο. Οὐδὲ γὰρ ἀνεβάλετο, οὐδὲ εἰς ἕτερον μεταστῆναι τόπον, ὥστε ὕδατος εὑρεῖν χορηγίαν ἐκέλευσεν, ἀλλὰ τὴν ἔρημον καὶ διψάδα ἔνυδρον πηγὴν προαγαγὼν ἀπὸ τῆς πέτρας ἔδειξεν.

« Ἠνοίχθη ἡ γῆ. »

Ἡνίκα συστάντες κατὰ Μωϋσέως καὶ Ἀαρὼν, χάσματος γενομένου κατεπόθησαν. Εἰκότως δὲ αὐτοῖς τοῦτο τῆς τιμωρίας τὸ εἶδος συνέβαινεν. Ἐπειδὴ γὰρ τοὺς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν διελθόντας ἐφαύλισαν, αὐτοὶ τῆς γῆς συλληφθείσης ἀπώλοντο.

« Καὶ ἐξουδένωσαν γῆν ἐπιθυμητήν. »

Τὴν ἐπαγγελθεῖσαν λέγει, ἡνίκα τοὺς κατασκόπους B πέμψαντες, καὶ πολλὰ ὅσα τῆς γῆς ἀκηκοότες ἐγκώμια, εἰς Αἴγυπτον ἐπιστρέφειν ἐβούλοντο.

« Καὶ παρώργισαν αὐτὸν ἐπὶ ὕδατος. »

Δηλοῖ τὴν ἀπὸ τῆς γῆς ὀλιγωρίαν τὰ ῥήματα· *Ἀκούσατέ μου, οἱ ἀπειθεῖς· Μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐξάξομεν ὑμῖν ὕδωρ;* Διαστολὴν δὲ ἐν τοῖς χείλεσιν οὐ τὴν τῶν ῥημάτων ἀμφιβολίαν λέγει, ἣν ὁ Μωσῆς ἀπὸ τῆς πέτρας θαυματουργῶν ὑπέμεινεν, ἀλλὰ τὸ συμβὰν, εἰκότως τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων λογίζεται· ἐπειδὴ συνεχῶς ἀπειθοῦντες καὶ πειράζοντες, εἰς ὀλιγωρίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐποίησαν.

« Καὶ ἐμίγησαν ἐν τοῖς ἔθνεσι. »

C Οὐ μόνον ἐφείσαντο τῶν ἀσεβῶν, ἀλλὰ καὶ ἀσεβῆ πρὸς αὐτοὺς κοινωνίαν εἰργάσαντο.

« Καὶ ἐπόρνευσαν ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασιν. »

Πορνείαν οὖν ἐνταῦθα τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποστασίαν καλεῖ.

« Καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς χεῖρας ἐχθρῶν. »

Ὁμοῦ τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ὕμνησε, καὶ τὴν ἐκείνων κακίαν ἐτραγῴδησεν· ὁ μὲν γὰρ εὐεργετῶν καὶ ῥυόμενος αὐτοὺς τῶν λυπηρῶν οὐκ ἐπαύετο, οἱ δὲ καὶ παροργίζοντες αὐτὸν, καὶ παραπικραίνοντες ὁμοίως ἐπέμενον.

« Καὶ ἔδωκεν αὐτοὺς εἰς οἰκτιρμούς. »

Ὁρᾷς ἡλίκον ἐστὶν εὐμένεια Θεοῦ· ὅπως ἡμῖν καὶ D τοὺς ἐχθροὺς εὐμενεῖς ἐργάζεται, καὶ οὐδέ τινας, ἀλλὰ πάντας· καὶ οἱ λαβόντες αἰχμαλώτους ὡς πολέμιοι, οὗτοι σπλάγχνα πατέρων περὶ τοὺς αἰχμαλωτισθέντας ἀναλαμβάνουσιν, ὥστε δῆλον εἶναι τὸ μὲν ὀργῆς Θεοῦ, τὸ δὲ φιλανθρωπίας· ἀμφοῖν γὰρ εἰς διόρθωσιν χρῄζομεν.

« Σῶσον ἡμᾶς, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν. »

Τοῦτο γάρ ἐστιν ὄντως σωθῆναι, τὸ ἐπισυναχθῆναι ἐκ τῶν ἐθνῶν, καὶ μὴ διεσπάρθαι εἰς τὴν ἐκείνων πλάνην. Λέγει γὰρ ἔθνη νῦν, τοὺς ἐν ἀσεβείᾳ πορευομένους, ἥτις τῶν ἐθνῶν ἐκράτει τὸ πρότερον.

« Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραήλ. »

Μέχρι τῶν ἐνταῦθα τὴν τετάρτην βίβλον τῶν Ψαλμῶν Ἑβραίων παῖδες ὁρίζονται· εἰς πέντε γὰρ τὴν τοῦ Δαβὶδ προφητείαν διελόντες (καθὰ καὶ πρότερον ἔφαμεν), ἕκαστον ψαλμὸν, ᾧ τοῦτο τέλος πρόσκειται *Ἀμὴν, ἀμὴν*, συμπλήρωσιν εἶναι μιᾶς βίβλου νομίζουσιν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡϚʹ.

« Ἀλληλούϊα. »

Παραπλησίως τοῖς προτέροις καὶ οὗτος ἐπιγέγραπται· τῆς γὰρ αὐτῆς ὑποθέσεως ἔχεται, ἱστορῶν ἐν μέρει τὰ γενόμενα τοῖς Ἰουδαίοις θαύματα.

« Πεινῶντες καὶ διψῶντες. »

Ὅταν γὰρ ψυχὴ λιμώξῃ καὶ διψήσῃ ἀκοὴν λόγου τοῦ Θεοῦ, διδασκαλίας οὐκ ἔχουσα, ἀναγκαίως ἐκλείπει καὶ ἐλαττοῦται· ἐπειδὴ τροφὴ ψυχῆς ὁ τῆς θεογνωσίας ἄρτος.

« Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ Κυρίῳ. »

Ἐλέη καὶ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ τὰ αὐτοῦ προσηγόρευσεν. Ὅσα γὰρ ἐθαυματούργησεν, οὐκ ἐνδείξεώς τινος ἢ φιλοτιμίας παρήγαγεν ἕνεκα, ἐλέους δὲ πάντως καὶ φιλανθρωπίας χάριν τὴν πρὸς ἐκείνους ὑπὲρ ὧν ἐπράχθη καὶ τὰ θαύματα.

« Ὅτι ἐχόρτασε ψυχὴν κενήν. »

Καὶ μὴν τὴν αὐτὴν καὶ πεινῶσαν εἰπὼν, ἔδειξεν ὡς ἁμαρτωλοί τινες ἦσαν οἱ λιμώττοντες. Τὸ γὰρ κενὸν ἀντὶ τοῦ ματαίου παρείληπται.

« Ἀντελάβετο αὐτῶν ἐξ ὁδοῦ ἀνομίας. »

Ὁδὸν ἀνομίας ἀναγκαίως προσαγορεύει τὸν θάνατον. Αἰτία γὰρ τῷ θανάτῳ ἡ παρακοὴ τοῦ νόμου τοῦ δοθέντος ἐν παραδείσῳ γεγένηται. Ἀλλ' ὅμως Χριστὸς ἡμᾶς ἐκ τοῦ θανάτου ἀντελάβετο, μέσον τῶν νεκρῶν ἡ ζωὴ, ἵνα λύσῃ τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα γενομένος.

« Πᾶν βρῶμα ἐβδελύξατο ἡ ψυχή. »

Βρῶμα τὴν τροφὴν ἐνταῦθα τὴν λογικὴν νοήσομεν· περὶ ἧς ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· *Ἐργάζεσθε μὴ τὴν βρῶσιν τὴν ἀπολλυμένην, ἀλλὰ τὴν μένουσαν εἰς ζωὴν αἰώνιον*. Ταύτης πᾶν εἶδος ὁ ἄνθρωπος ἐβδελύξατο. Οὔτε γὰρ φυσικὸν νόμον οὔτε γραπτὸν ἐφύλαξαν, καὶ διὰ τοῦτο ἤγγισαν ἕως τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου. Πύλαι δὲ θανάτου τὰ ἁμαρτήματα οἷς δέον αὐτοὺς μακρύνεσθαι. Ὅσον γὰρ ταύταις ἤγγισαν, τοσοῦτον πόῤῥω τῶν πυλῶν τῆς ζωῆς ἀναγκαίως ἐγένοντο. Ἀλλ' ὁ Χριστὸς αὐτοὺς καὶ μακρὰν ὄντας ἐγγὺς διὰ τοῦ αἵματος τοῦ οἰκείου πεποίηκεν.

« Καὶ ἐκέκραξαν πρὸς Κύριον. »

Κραυγὴν ὁ Θεὸς οὐ τὴν διὰ φωνῆς γενομένην, ἀλλὰ τὴν διάθεσιν τῆς διανοίας λογίζεται· ἐπεὶ καὶ Μωϋσέως σιωπῶντος ἔλεγε, *Τί βοᾷς πρός με;*

« Ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ. »

Τί τούτου σαφέστερον πρὸς ἔνδειξιν τῆς τοῦ Σωτῆρος σαρκώσεως; ἀποσταλέντα γὰρ Λόγον τὸν

A VERS. 48. « Benedictus Dominus Deus Israel. »

Huc usque quartum Psalmorum librum definiunt Hebræi : in quinque enim libros universam Davidis prophetiam dividentes (uti prius dicebamus) quemlibet psalmum, cui finis est, *Amen, amen*, unius libri complementum esse arbitrantur.

PSALMUS CVI.

« Alleluia. »

Eodem modo quo præcedentes hic etiam inscriptus est : ejusdem enim est argumenti, cum enarret miracula quæ in parte Judæis acciderunt.

VERS. 5. « Esurientes et sitientes. »

Quando enim anima perpessa fuerit famem sitimque audiendi verbum Dei, cum doctrinam non
B habeat, necessario deficit et extenuatur; quandoquidem cibus animæ sit panis divinæ cognitionis.

VERS. 8. « Confiteantur Domino. »

Misericordias et mirabilia appellavit ea quæ Dei sunt. Quæcunque enim miracula patravit, non ad ostentationem aut gloriæ studio peregit, sed omnino propter misericordiam et benignitatem suam in eos pro quibus hæc miracula patrata sunt.

VERS. 9. « Quia satiavit animam inanem. »

Etenim cum eamdem quoque esurientem dixerit, ostendit quomodo peccatores aliqui sint famelici. Inanem enim pro vano accepit.

VERS. 17. « Suscepit eos de via iniquitatis. »

Viam iniquitatis necessario appellat mortem.
C Causa enim mortis fuit prævaricatio legis datæ in paradiso. Verumtamen Christus nos de morte suscepit, factus vita in medio mortuorum, ut mortis tyrannidem dissolveret.

VERS. 18. « Omnem escam abominata est anima. »

Escam hoc loco intelligimus cibum rationalem; de qua Dominus apostolis dixit : *Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam* [72]. Omnem hujus speciem homo abominabatur. Nam neque legem naturalem neque scriptam observaverant, et idcirco appropinquaverant usque ad portas mortis. Portæ autem mortis sunt peccata
D a quibus oportuerat eos elongari. Quantum enim his appropinquaverunt, tantumdem necessario a portis vitæ longe facti sunt. Verum Christus ipsos etiam elongatos per sanguinem suum propinquos reddidit.

VERS. 19. « Et clamaverunt ad Dominum. »

Deus æstimat clamorem non qui per vocis, sed per mentis affectum emittitur; quandoquidem Moyse etiam silente dixerit : *Quid clamas ad me* [73] ?

VERS. 20. « Misit Verbum suum. »

Quid hoc manifestius ad demonstrandam Salvatoris incarnationem? Missum enim intelligit Ver-

[72] Joan. VI, 27. [73] Exod. XIV, 15.

bum incarnatum, quod ait : *Qui me suscipit, suscipit eum qui me misit* [74]. Hic dum genus nostrum curaret, de interitionibus scilicet peccatorum nos liberavit. Interitus enim universi hominis sunt peccata. Quoniam si quis templum Dei violaverit, perdet eum Deus.

Vers. 23. « Qui descendunt in mare. »

Hoc loco mare intelligere oportet vitam nostram, naves Ecclesias : de quibus Deus talia ad Job ait : *Omne autem navigans conveniens non ferent pellem unam caudæ ejus : et in navigiis piscatorum caput ejus* [75]. Intelligit autem diabolum, quomodo nimirum omnis hominum industria circa ipsum eludatur, ita ut neque pellem caudæ ejus ferre vel sustinere valeant : verumtamen ipsum caput ejus, scilicet idololatriam, quæ omnis nequitiæ ipsius caput exstitit, in navibus Ecclesiarum apostoli interfecerunt. Hi operationem in aquis multis, id est in multitudine hominum salutem præstiterunt. Cæterum Dei quoque opera viderunt, id est creaturas et mirabilia, id est signa, quæ salutem nostram dispensans posuit in profundo, hoc est in sapientia : cum qua Deus res nostras administrat. Profundum enim est Dei sapientia, propter suam incomprehensibilitatem et immensitatem. Intelligit tentationes (iis enim scatet vita humana) : illas autem suscitat spiritus procellæ, scilicet spiritus adversarius; non tamen ex privata sua auctoritate, sed Deo hoc ad justorum exercitationem ac manifestationem permittente. Cæterum Deus ipsemet hoc declarat, quando permisit diabolo ut Jobum tentaret. Pulchre autem tentationes vocavit fluctus; quandoquidem sicut tranquillitas post fluctus, ita post tentationes pax succedit.

Vers. 26. « Ascendunt usque ad cœlos. »

Mala autem hoc loco non vitia, sed afflictiones intelligit. Unde Amos ait : *Si erit malitia in civitate quam Dominus non fecit* [76]? intelligens castigationes quas Dominus ad correctionem hominibus infligit. In his anima necessario tabescebat. Quod enim est auro ignis, hoc animabus sunt tentationes, quæ ipsas tabescere faciunt, non ut corrumpantur, sed ut appareat quantum splendoris habeant. Tentationes enim arguunt virtutes hominum. Quapropter Dominus dixit : *Orate ut non intretis in tentationem* [77]. Quin et Petrus in tantum turbatus et conquassatus fuit tentatione negationis, ut de Domino diceret : *Non novi hominem hunc* [78]. Ebrii autem proprium est non novisse, etiam alioqui notum. Tunc etiam omnis ejus sapientia absorpta fuit.

« Vers. 28. Et clamaverunt ad Dominum. »

Igitur quemadmodum naturæ in tempestate omnem ipsorum industriam et artem superante per invocationem Dei salvantur; ita oportet eos qui

A παρχυθέντα λέγει, τὸν λέγοντα· *Ὁ ἐμὲ δεχόμενος, δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με.* Ὥσπερ ἡμῶν τὸ γένος ἰασάμενος, ἐκ τῶν διαφθορῶν ἡμᾶς δηλαδὴ τῶν ἁμαρτημάτων ἐῤῥύσατο. Φθορὰ γὰρ παντὸς ἀνθρώπου τὰ ἁμαρτήματα. Ἐπειδὴ εἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός.

« Οἱ καταβαίνοντες εἰς θάλασσαν. »

Ἐνταῦθα θάλασσαν νοῆσαι χρὴ τὸν βίον τὸν ἡμέτερον, πλοῖα τὰς Ἐκκλησίας· περὶ ὧν ὁ Θεὸς τοιαῦτα πρὸς τὸν Ἰὼβ διαλέγεται· *Πᾶν δὲ πλωτὸν συνελθὸν οὐ μὴ ἐνέγκωσι βύρσαν μίαν οὐρᾶς αὐτοῦ· καὶ ἐν πλοίοις ἁλιέων κεφαλὴ αὐτοῦ.* Λέγει δὲ τὸν διάβολον, ὡς πρὸς αὐτὸν πᾶσα μὲν ἀνθρώπων ἡττᾶται μηχανή, ὥστε μηδὲ βύρσαν οὐρᾶς αὐτοῦ βαστάζειν B ἢ ὑφίστασθαι· ἀλλ' ὅμως αὐτοῦ τὴν κεφαλήν, δηλαδὴ τὴν εἰδωλολατρίαν, ἥτις πάσης αὐτοῦ τῆς πονηρίας ὑπῆρχε κεφάλαιον, ἐν τοῖς πλοίοις τῶν Ἐκκλησιῶν ἐνέκρωσαν οἱ ἀπόστολοι. Οὗτοι ἐργασίαν ἐν ὕδασι πολλοῖς, ἐν τῷ πλήθει δηλαδὴ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν πεποίηνται. Ἴδοσαν δὲ καὶ τοῦ Θεοῦ τὰ ἔργα, τουτέστι τὰ δημιουργήματα καὶ τὰ θαυμάσια, δηλαδὴ τὰ σημεῖα, ὅσα τὴν σωτηρίαν οἰκονομῶν τὴν ἡμετέραν ἔθετο ἐν τῷ βυθῷ, τουτέστιν ἐν τῇ σοφίᾳ· μεθ' ἧς ὁ Θεὸς οἰκονομεῖ τὰ ἡμέτερα. Βάθος γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, διὰ τὸ ἀνείκαστον αὐτῆς καὶ ἀμέτρητον. Τοὺς πειρασμοὺς λέγει (γέμει γὰρ αὐτῶν ὁ βίος ὁ ἀνθρώπινος)· ἐγείρει δὲ αὐτοὺς καὶ τὸ πνεῦμα τῆς καταιγίδος, δηλαδὴ τὸ πνεῦμα τὸ ἀντικείμενον· οὐ μὴν ἀπὸ τῆς οἴκοθεν ἐξουσίας, ἐπιτρέψαντος C δὲ τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν τῶν δικαίων γυμνασίαν καὶ φανέρωσιν· δηλοῖ δὲ αὐτὸς ὁ Θεὸς [ἡνίκα] τῷ διαβόλῳ πειρᾶσαι τὸν Ἰὼβ ἐπιτρέψας. Καλῶς δὲ κύματα τοὺς πειρασμοὺς ἐκάλεσεν· ἐπειδὴ καθάπερ γαλήνη τὰ κύματα, οὕτως καὶ τοὺς πειρασμοὺς εἰρήνη διαδέχεται.

« Ἀναβαίνουσιν ἕως τῶν οὐρανῶν. »

Τὰ κακὰ δὲ ἐνταῦθα οὐ φαῦλα, ἀλλὰ τὰ κακωτικὰ λέγει. Ὅθεν Ἀμὼς φησιν· *Εἰ ἔσται κακία ἐν πόλει ἣν Κύριος οὐκ ἐποίησε;* τὰς παιδείας λέγων ἃς ἐπιφέρει τοῖς ἀνθρώποις εἰς διόρθωσιν. Ἐν τούτοις ἡ ψυχὴ ἀναγκαίως ἐτήκετο. Ὅπερ γάρ ἐστι τῷ χρυσίῳ τὸ πῦρ, τοῦτο ταῖς ψυχαῖς οἱ πειρασμοὶ τυγχάνουσι, τήκοντες αὐτάς, οὐχ ὥστε διαφθαρῆναι, ἀλλ' ὥστε φανερωθῆναι πῶς λαμπρότητος ἔχουσι. D Ἐλέγχουσι γὰρ οἱ πειρασμοὶ τὰς ἀνθρώπων δυνάμεις. Διόπερ ὁ Κύριος ἔλεγε· *Προσεύχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν.* Ἀλλὰ μὴν καὶ Πέτρος εἰς τοσοῦτον ἐταράχθη καὶ ἐσαλεύθη τῷ πειρασμῷ τῆς ἀρνήσεως, ὥστε περὶ τοῦ Κυρίου λέγειν· *Οὐκ οἶδα τὸν ἄνθρωπον τοῦτον.* Μεθύοντος δὲ ἴδιον οὐκ εἰδέναι καὶ τὸν τυχόντα γνώριμον. Τότε καὶ πᾶσα αὐτοῦ σοφία κατεπόθη.

« Καὶ ἐκέκραξαν πρὸς Κύριον. »

Οὐκοῦν καθάπερ οἱ ναῦται ὑπὸ χειμῶνος ἀποληφθέντες πάσης τέχνης καὶ ἐπινοίας κρείττονος διὰ τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐπικλήσεως σώζονται· οὕτω χρὴ καὶ

[74] Matth. x, 37. [75] Job xl, 26. [76] Amos iii, 6. [77] Matth. xxvi, 41. [78] Matth. xxvi, 72.

τοὺς πειραζομένους οἰκείᾳ μὲν δυνάμει μὴ θαῤῥεῖν, μόνῃ δὲ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν πεποιθήσει χρῆσθαι.

« Καὶ εὐφράνθησαν, ὅτι ἡσύχασαν. »

Ἐπειδὴ τὸ εὐαγγελικὸν, καθάπερ ἔφημεν, ᾐνίξατο κήρυγμα, ἀναγκαίως Ἐκκλησίας ᾐνίξατο, οὐ *λαοῦ*, μήποτε δόξῃς τὴν Συναγωγὴν λέγεσθαι, *λαῶν* δὲ τῶν ἐθνῶν ἐμνημόνευσεν· ἐν οἷς καὶ καθέδρα πρεσβυτέρων, αἰνούντων τὸν Θεὸν ταῖς διδασκαλικαῖς γλώσσαις· περὶ ὧν Παῦλος ἔλεγεν· *Οἱ πρεσβύτεροι διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν· μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ.*

« Ἔθετο ποταμοὺς εἰς ἔρημον. »

Τὴν παρ' Ἕλλησιν ἐνταῦθα σοφίαν ᾐνίξατο. Ἐζήλουν γὰρ ποταμοὺς διὰ τὴν ῥέουσαν γλῶτταν φιλόσοφοι, καὶ σοφισταὶ, καὶ ῥήτορες· ἀλλ' ἔρημον τούτοις ἐλέγξας αὐτῶν τὸ ψεῦδος καὶ πεπλασμένον, ἔθετο καὶ τὰς διεξόδους τῶν λόγων (τούτους γὰρ διὰ τὴν βιαίαν ὁρμὴν προσηγόρευσεν ὕδατα) εἰς δίψαν. Ἀκυρώσας γὰρ αὐτῶν τὴν χρῆσιν μεταβέβληκεν.

« Τὴν καρποφόρον εἰς ἅλμην. »

Τοῦτο σαφῶς εἰς τὴν Ἰουδαίαν γῆν καρποφόρον γινομένην διὰ τοὺς ἐξ αὐτῆς προφήτας καὶ τοὺς δικαίους εἴρηται, ἥτις εἰς ἅλμην ἀπὸ κακίας τῶν ἐν αὐτῇ κατοικούντων Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, καὶ πάντων τῶν ἀσεβησάντων εἰς Χριστὸν μεταβέβληται. Οὐκέτι γὰρ ἐν αὐτοῖς ἱερεὺς, οὐ προφήτης· ἀλλ' οὐδὲ καρπὸς ἕτερος τῆς ἀρχαίας πολιτείας εὑρίσκεται.

« Ἔθετο ἔρημον εἰς λίμνας ὑδάτων. »

Εἰπὼν ὅσα τοῖς ἀπίστοις Ἕλλησιν, ἔτι δὴ καὶ Ἰουδαίοις ἔμελλε συμβαίνειν (ἔβλεπε γὰρ αὐτὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῦ πνεύματος), ἰδοὺ νῦν τὰ περὶ τῆς Ἐκκλησίας συμφώνως τῷ Ἡσαΐᾳ ἐκτίθεται· φησὶ γὰρ κἀκεῖνος· *Θήσω τὴν ἔρημον εἰς ἕλη, καὶ τὴν διψῶσαν γῆν εἰς ὑδραγωγούς.* Οὗτος δὲ λίμνην ὑδάτων τὰς κολυμβήθρας ἐνόησε τοῦ βαπτίσματος· ὥσπερ αὐτὰς καὶ Σολομὼν ἐν τοῖς Ἄσμασιν, ἡνίκα τὸν Χριστὸν πρὸς τὴν ἑαυτοῦ νύμφην εἰσήγαγε τὴν Ἐκκλησίαν λέγοντα· *Οἱ ὀφθαλμοί σου ὡς λίμναι ἐν Ἐσεβὼν ἐν πύλαις θυγατρὸς πολλῶν·* θυγατέρα πολλῶν τὴν Ἐκκλησίαν νενοηκώς· οὐ γὰρ μόνων τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ καὶ προφητῶν θυγάτηρ ἐγένετο. Οὐκ ἦν δὲ ἐν αὐτῇ πρότερον Λόγος Θεοῦ, νῦν δὲ τοσοῦτον πλουτεῖ· ὥστε εἰς πᾶσαν αὐτῆς τὴν οἰκουμένην διαβαίνειν τὰ δόγματα· ἐν οἷς φυτευθῆναι μακάριον. Ξύλον γάρ τι εὑρίσκεται ἐν καιρῷ τὸν καρπὸν ποιοῦν, καὶ μήποτε τὸ φύλλον ἀποβάλλον, ὡς ἐν τοῖς προοιμίοις τῶν Ψαλμῶν ἀναγέγραπται.

« Καὶ συνεστήσαντο πόλεις κατοικεσίας. »

Οὐ πόλιν, ἀλλὰ πόλεις. Διαφόρους γὰρ πολιτείας ὁ ἐξ ἐθνῶν λαὸς ἔχει, ἐν αἷς κατοικίαι τῶν ἀρετῶν, αἵτινες τὸν ἔσωθεν ἡμῶν ἄνθρωπον σκέπουσι, κέκτηται.

A tentantur propriæ quidem virtuti minime fidere, sed sola Dei fiducia niti.

Vers. 30. « Et lætati sunt, quia siluerunt. »

Quandoquidem, uti dicebamus, evangelica prædicatio fuerat insinuata, necessario etiam Ecclesias innuit, non *populi*, ne forte putes Synagogam intelligi, sed *populorum*, id est gentium, mentionem fecit: in quibus etiam est cathedra seniorum, linguis doctrinalibus laudantium Deum: de quibus Paulus ait: *Presbyteri duplici honore digni habeantur; maxime qui laborant in verbo et doctrina* [79].

Vers. 33. « Posuit flumina in desertum. »

Græcorum hic innuit sapientiam. Philosophi enim sophistæque ac rhetores ob linguæ affluentiam B fluvios æmulabantur: sed ipsorum mendacium ac fictionem arguens desertum illis posuit et exitus sermonum (hos enim propter vehementem impetum aquas appellavit) in sitim. Illorum enim usum abrogans immutavit.

Vers. 34. « Terram fructiferam in salsuginem. »

Hoc perspicue dictum est in terram Judæam fructiferam propter prophetas et justos ex illa oriundos, quæ in salsuginem commutata est a malitia inhabitantium in ea Scribarum ac Pharisæorum, et omnium erga Christum impiorum. Non amplius enim in illis sacerdos, non propheta; sed neque fructus alius antiquæ reipublicæ reperitur.

C

Vers. 35. « Posuit desertum in stagna aquarum. »

Cum dixisset illa quæ incredulis gentibus et quæ insuper Judæis eventura erant (illa enim spiritalibus oculis cernebat), ecce nunc ea quæ ad Ecclesiam pertinent conformiter cum Isaia exponit; nam et ille ait: *Ponam desertum in paludes, et sitientem terram in aquæductus* [80]. Hic autem stagnum aquarum fontes baptismatis sive baptisteria intellexit; prout etiam Salomon in Canticis, quando Christum ad sponsam suam Ecclesiam introduxit dicentem: *Oculi tui tanquam stagna in Esebon in portis filiæ multorum* [81]; filiam multorum Ecclesiam intelligens: siquidem non solorum apostolorum, D sed etiam prophetarum filia exstitit. Verum non erat in ea prius Verbum Dei, sed nunc illud possidet; ita ut omnem terrarum orbem ejus dogmata penetrent; in quibus institutum esse beatum est. Talis enim reperitur lignum quod in tempore fructum facit, et cui nunquam folium decidit, ut in principiis Psalmorum scriptum est.

Vers. 36. « Et constituerunt civitates habitationis. »

Non civitatem, sed civitates. Diversas enim respublicas habet populus ex gentibus, in quibus possidet virtutum habitationes, quæ interiorem nostrum hominem protegunt.

[79] I Tim. v, 17. [80] Isa. xli, 18. [81] Cant. vii, 4.

VERS. 37. « Et seminaverunt agros. »

Ager siquidem est philosophia illa quæ ad regnum cœlorum adducit. Sic enim ait Dominus : *Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro : quem qui invenit homo abscondit, et præ gaudio illius vadit et vendit universa quæ habet, et emit agrum illum* [82]. Idem per parabolam operariorum mercede conductorum ostendit esse vineam [83]; fructum vero geniminis tam tricesimum quam sexagesimum et centesimum [84] eos referre clarum est qui Christi philosophiam excolunt, et virtutes in ea plantant.

VERS. 38. « Et benedixit eos, et multiplicati sunt. »

Scilicet ex duodecim vel forte septuaginta in tria millia, deinde quinque, deinde in tot centena millia quot videmus profecerunt; quæ uti par est jumenta apostolorum appellavit, utpote ab ipsis instituta.

VERS. 40. « Effusa est contemptio super principes eorum. »

Qui nempe martyres ad impietatem instigabant. Illis enim instantibus zelo fidei, principum contemptio, id est despectio ac vilitas, effusa est, et exundavit. Impiorum principum propositum non erat via : neque enim per Christum ambulabant, qui erat revera via, et veritas, et vita. Quapropter scopus eorum erat invius : siquidem spinis impietatis ac tribulis opplebatur : in quo Deus ipsos decepit. Existimantes enim se per martyrum cædem jam dilatatam ac currentem fidem incisuros, aberrarunt; quandoquidem ipsi ad gloriam et incrementum mysterii zelus martyrum exstiterit.

VERS. 41. « Et adjuvit pauperem de inopia. »

Pauperem, id est, populum qui persecutionem patiebatur. Pauper enim erat qui nullum habebat in hominibus præsidium : verum ex hac paupertate ipsi opem tulit. Cum hominum favorem minime haberet, sed omnes, tam populi quam reges et principes, ipsum oppugnarent, Deus erat ei adjutor : in quo etiam omnes inimicos superavit.

« Et posuit sicut oves familias. »

Congregationes martyrum appellavit; quandoquidem ex variis facinoribus generosis vel meritis exstiterint. Hos tanquam oves posuit, mortem ipsorum pro sacrificio suscipiens.

VERS. 43. « Quis sapiens et custodiet hæc? »

Uno sapiente ista custodiente multa per ipsum scientia cognitioque exsistit. Tu igitur cum scias ipsum legis custodem appellasse sapientem, si sapientiam desideres, legem operare : actio enim proficua est intelligentibus. Haud parvum autem hinc emanat emolumentum, quandoquidem te legem custodiente reliqui misericordias Domini intellecturi sint.

A « Καὶ ἔσπειραν ἀγρούς. »

Ἀγρὸς μὲν οὖν ἐστιν ἡ φιλοσοφία ἡ πρὸς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀπάγουσα. Φησὶ γὰρ οὕτως ὁ Κύριος· *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν θησαυρῷ ἐν ἀγρῷ κεκρυμμένῳ· ὃν εὑρὼν ἄνθρωπος ἔκρυψε, καὶ ἀπὸ τῆς χαρᾶς αὐτοῦ ὑπάγει καὶ πωλεῖ πάντα ὅσα ἔχει, καὶ ἀγοράζει τὸν ἀγρὸν ἐκεῖνον.* Τὴν αὐτὴν καὶ ἀμπελῶνα διὰ τῆς παραβολῆς τῶν ἐργατῶν τῶν μισθωθέντων ἔδειξε. καρπὸν δὲ γεννήματος τὸν ἐν τριάκοντα καὶ ἐν ἑξήκοντα καὶ ἑκατὸν εὔδηλον ὡς γεωργοῦσιν οἱ τὴν ἐν Χριστῷ φιλοσοφίαν μελετήσαντες, καὶ ἀρετὰς ἐν αὐτῇ καταφυτεύσαντες.

« Καὶ εὐλόγησεν αὐτούς, καὶ ἐπληθύνθησαν. »

B Ἀπὸ γὰρ δώδεκα ἢ τυχὸν ἑβδομήκοντα εἰς χιλιάδας τρεῖς, εἶτα πέντε, εἶτα μυρίας ὅσας ὁρῶμεν προέκοψαν· οὕστινας κτήνη τῶν ἀποστόλων εἰκότως, ὡς ὑπ' αὐτῶν μαθητευθέντας, ἐκάλεσεν.

« Ἐξεχύθη ἐξουδένωσις ἐπ' ἄρχοντας αὐτῶν. »

Τοὺς ἀσεβεῖν προτρεπομένους τοὺς μάρτυρας. Ἐνισταμένων γὰρ αὐτῶν τῷ ζήλῳ τῆς πίστεως, ἡ τῶν ἀρχόντων ἐξουδένωσις, τουτέστιν ὁ φαυλισμὸς καὶ ἡ εὐτέλεια, ἐξεχεῖτο, καὶ ἐπλεόναζεν. Οὐκ ἦν ὁδὸς ἡ τῶν ἀσεβῶν ἀρχόντων πρόθεσις· οὐδὲ γὰρ Χριστὸν τὴν ὄντως ὁδὸν, καὶ ζωὴν, καὶ ἀλήθειαν, ὥδευον. Διόπερ ἄβατος αὐτῶν ὁ σκοπὸς ὑπῆρχεν· ἀκανθῶν C γὰρ τῶν ἐξ ἀσεβείας καὶ τριβόλων πεπλήρωτο· ἐν ᾗ ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἐπλάνησεν. Οἰόμενοι γὰρ πλατυνομένην τὴν πίστιν καὶ τρέχουσαν ἀνακόπτειν διὰ τῆς τῶν μαρτύρων ἀναιρέσεως, ἐπλανῶντο· ἐπειδὴ πρὸς δόξης αὐτῇ καὶ προκοπῆς τοῦ μυστηρίου ὁ ζῆλος τῶν μαρτύρων ἐγένετο.

« Καὶ ἐβοήθησεν πένητι ἐκ πτωχείας. »

Πένητι, τουτέστι, τῷ διωκομένῳ λαῷ. Πένης γὰρ ἦν οὐδεμίαν ἔχων ἐν ἀνθρώποις ἐπικουρίας ὕπαρξιν· ἀλλ' ἐκ ταύτης αὐτῷ τῆς πτωχείας ἐβοήθησεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνθρώπων οὐκ εἶχε ῥοπὴν, πάντες δὲ αὐτὸν ἐπολέμουν, δῆμοι καὶ βασιλεῖς καὶ ἄρχοντες, ὁ Θεὸς ἦν βοηθός· ἐφ' ᾧ καὶ πάντας τοὺς πολέμους νενίκηκεν.

« Καὶ ἔθετο ὡς πρόβατα πατριάς. »

D Τὰ συστήματα τῶν μαρτύρων ἐκάλεσεν· ἐπειδήπερ ἐκ διαφόρων ἐπιτηδευμάτων ἢ ἀξιωμάτων ἐτύγχανον. Τούτους ὡς πρόβατα ἔθετο, τὸν θάνατον αὐτῶν ἀντὶ θυσίας δεξάμενος.

« Τίς σοφὸς, καὶ φυλάξει ταῦτα ; »

Ἑνὸς σοφοῦ ταῦτα φυλάττοντος πολλὴ σύνεσις δι' αὐτοῦ καὶ ἐπίγνωσις γίνεται. Σὺ τοίνυν μαθὼν ὅτι σοφὸν τὸν φύλακα τοῦ νόμου προσηγόρευσεν, εἰ σοφίας ἐπιθυμεῖς, ἐργάζου τὸν νόμον· προκοπὴ γὰρ τοῖς συνετοῖς ἡ πρᾶξις. Τὸ κέρδος δὲ οὐ μικρὸν, ἐπειδὴ σοῦ τὸν νόμον φυλάττοντος ἕτεροι τὰ ἐλέη τοῦ Θεοῦ συνήσουσιν.

[82] Matth. XIII, 44. [83] Matth. XX, 1. [84] Matth. XIII, 8.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΖ'.

« Ὠδὴ ψαλμοῦ τῷ Δαυΐδ. »

Ὠδὴν ψαλμοῦ τὴν ἐν συνέσει δοξολογίαν λέγει· τοῦτο γὰρ καὶ τοῖς ἑξῆς δειχθήσεται.

« Ἑτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός. »

Μακάριον ἑτοιμάζειν Θεῷ τὴν καρδίαν· ἕξει γὰρ αὐτὸν ὁ ἑτοιμάζων ἔνοικον. Ἐπειδὴ δὲ τὸν Λόγον ὁ Προφήτης δίεσωσεν, ἄρα διπλῆν αὐτῷ τὴν ἑτοιμασίαν προσφέρειν ὀφείλομεν. Καὶ καθάπερ οἱ βασιλέα μέλλοντες ὑποδέχεσθαι ἑτοιμάζουσι τὸν οἶκον, πρῶτον μὲν ἐκκαθαίροντες, δεύτερον δὲ σκεύη ἐν αὐτῷ τὰ πρὸς τὴν χρείαν ἀποτιθέμενοι· οὕτω καὶ ἡμεῖς διπλῆν ἑτοιμασίαν τῷ Θεῷ παρασκευάζειν χρήζομεν· μίαν μὲν, καθαίροντες τὸν τῆς καρδίας ναόν· δεύτερον δὲ, ἀρετὰς αὐτῇ καὶ πράξεις ἀγαθὰς ἐπεισφέροντες. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ὁ Θεὸς οὐκ ἐνδημήσει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐγχρονίσει. Δόξαν ἑαυτοῦ ὁ Προφήτης τὸν Χριστὸν προσηγόρευσεν· ἐπειδὴ συμμόρφους ἡμᾶς τῆς δόξης τῆς οἰκείας, ἀναλαβὼν τὰ ἡμέτερα, πεποίηκεν. Ἐν τούτῳ τοίνυν ᾄδειν καὶ ψάλλειν φησὶ, τουτέστι, σὺν αἰνέσει δοξολογεῖν. Τί δὲ ἐν τῷ Χριστῷ δοξολογεῖν καὶ ψάλλειν; τὰ περὶ αὐτοῦ δηλονότι μυστήρια.

« Ἐξεγέρθητι, ἡ δόξα μου. »

Πόθεν; ἐκ τῶν ταπεινῶν τῆς ἀνθρωπότητος μυστηρίων, ἐκ τῶν νεκρῶν οὓς κατελθὼν ὁ Χριστὸς ἐπεσκέψατο· ἐκεῖθεν αὐτὸν ἐξαναστῆσαι, ἵνα καὶ ἀναληφθῇ, ὡς μελλόντων ἡμῶν κοινωνεῖν αὐτῷ τῆς δόξης τῆς εἰς οὐρανοὺς βούλεται. Οὐδὲ γὰρ μόνον συνήγειρεν ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ συνεκάθισεν ἐν δεξιᾷ ἑαυτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Παλαιὰν ἐνταῦθα καὶ Καινὴν Διαθήκην ἐξεγερθῆναι, εἰς τὰς περὶ Θεοῦ μαρτυρίας παρακαλεῖ, ὥστε δι' αὐτῶν πιστευθῆναι τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν. Ἡ μὲν γὰρ προλέγει τοὺς καιροὺς καὶ τοὺς τόπους· ἡ δὲ ἐπὶ τῆς ἱστορίας τὰ προλεχθέντα δείκνυσιν.

« Ἐξεγερθήσομαι ὄρθρου. »

Ἀπόκρισιν εἰσήγαγε τοῦ Χριστοῦ τῇ δεήσει τοῦ Προφήτου συμβαίνουσαν· ὁ μὲν γὰρ αὐτὸν ἐξεγερθῆναι ἱκέτευσεν εἰπὼν, *Ἐξεγέρθητι, ἡ δόξα μου*. Ὁ δὲ καὶ τὸν καιρὸν, καθ' ὃν οἰκονομεῖν μέλλει τοῦτο, κατήγγειλεν· *Ἐξεγερθήσομαι* γὰρ, φησὶν, *ὄρθρου*. Ἐξ αὐτῆς λέξεως τὸ τῷ Λουκᾷ περὶ τῆς ἀναστάσεως ἱστορημένον φθεγξάμενος· *Ὄρθρου βαθέος ἦλθον γυναῖκες ἐπὶ τὸ μνῆμα, φέρουσαι ἃ ἡτοίμασαν ἀρώματα*· οἷς καὶ τὰ ἄλλα τῆς ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος ἐπήγαγεν.

« Ὅτι μέγα ἐπάνω τῶν οὐρανῶν. »

Ἔλεος καὶ ἀλήθεια τῆς οἰκονομίας τοῦ Χριστοῦ τὸ μυστήριον· ὥστε τὸν Προφήτην τοῦτον ἀλλαχόσε λέγει· *Ἔλεος καὶ ἀλήθεια συνήντησαν*. Εἰς ἓν γὰρ ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης καὶ ἀνθρωπότης τῇ τοῦ λόγου σαρκώσει κατήντησαν. Ἀλλὰ τὸ μὲν ἔλεος ἁρμόττει τῇ τοῦ σαρκωθέντος λόγου θεότητι (αὐτὴ γὰρ τὸ πλάσμα τὸ οἰκεῖον ἠλέησεν), ἡ ἀλήθεια δὲ τῇ σαρ-

PSALMUS CVII.

VERS. 1. « Canticum psalmi ipsi David. »

Canticum psalmi vocat collaudationem in scientia: hoc enim etiam per sequentia demonstrabitur.

VERS. 2. « Paratum cor meum, Deus. »

Beatum est præparare cor Deo: nam qui hoc parat habebit ipsum incolam. Cum autem Propheta Verbum hoc servaverit, utique duplicem ei præparationem afferre debemus. Et quemadmodum illi qui regem hospitio excepturi sunt domum parant, primum quidem eam expurgantes, deinde vero vasa ad usum necessaria in eadem collocantes; sic etiam nos duplicem præparationem Deo exhibere debemus: unam quidem templum cordis emundando; alteram vero virtutes ac probas actiones illi inferendo. Sic enim Deus non solum ad nos diversabitur, verum etiam in nobis commorabitur. Gloriam suam hic Propheta Christum appellavit; quandoquidem cum nostra assumpsit, conformes nos gloriæ suæ reddidit. In eo igitur cantandum et psallendum ait, id est, cum laude celebrandum. Quid porro in Christo celebrandum et psallendum? utique mysteria ipsius.

VERS. 3. « Exsurge, gloria mea. »

Unde? Ex humilibus humanitatis mysteriis, ex ipsis mortuis quos descendens Christus visitaverat: inde vult ipsum exsurgere, ut etiam ascendat, quo et nos quoque cœlestis ejus gloriæ participes evadamus. Non solum enim nos consuscitavit, sed etiam consedere fecit in dextera sua in cœlestibus. Provocat hoc loco Vetus ac Novum Testamentum, ut exsurgat ad testimonia de Deo proferenda, ut per ea Christi resurrectio confirmetur. Illud enim prædicit tempora et loca; hoc vero in historia quæ prædicta fuerant ostendit.

« Exsurgam diluculo. »

Responsionem Christi introduxit Prophetæ petitioni congruentem: hic enim illum rogaverat, ut exsurgeret dicens, *Exsurge, gloria mea*. Ipse autem etiam tempus annuntiavit, quo istud erat dispensaturus: *Exsurgam* enim, inquit, *diluculo*. Iisdem fere verbis quibus Lucas historiam resurrectionis commemorat dicens: *Valde diluculo venerunt mulieres ad monumentum, portantes quæ paraverant aromata* [85]: quibus etiam reliqua de resurrectione Salvatoris subjunxit.

VERS 5. « Quia magna est super cœlos. »

Misericordia et veritas sunt dispensationis Christi mysterium; ita ut Propheta etiam alibi dicat: *Misericordia et veritas obviaverunt* [86]. Per Verbi enim incarnationem Christi divinitas et humanitas in unum convenerunt. Verumtamen misericordia quidem incarnati Verbi divinitati congruit (ipsa enim figmenti sui miserta fuit), veritas vero

[85] Luc. XXIV, 1. [86] Psal. LXXXIV, 11.

carni. (Siquidem non secundum imaginationem, ut quidam hæretici sentiunt, sed secundum veritatem Deus Verbum carnem assumpsit.) Hoc enim ad explicationem et confirmationem David iterum dixit, *Veritas de terra orta est* [87], humanitatem Domini intelligens; quæ de terra nostra, scilicet humanæ naturæ, orta est. Magna igitur supra cœlos est Christi divinitas propter gloriam, qua a propriis virtutibus glorificatus fuit : in terra enim minime noscebatur, et carne obumbrabatur.

Vers. 6. « Exaltare super cœlos, Deus. »

Viden' ut David Christi ascensionem prædicens, prius nubium fecerit mentionem? Ecce enim etiam nunc quid simile proponitur, nempe ut exaltetur Deus super cœlos celebratus; licet semper in sublimibus exsistat, uti ait Isaias : *Sanctus Dominus qui in altis habitat* [88]. David vero sic : *Tu solus Altissimus super omnem terram* [89]. Verumtamen exaltationem vocat Unigeniti cum carne in cœlos ascensum.

Vers. 7. « Ut liberentur dilecti tui. »

Dilecti Dei sunt illi homines qui per ejus in genus nostrum dilectionem servati sunt, quos etiam in cœlum exaltatus ab antiqua captivitate liberavit; quemadmodum Paulus ait : *Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus* [90]. Dexteram vero Dei non quis aberraverit Spiritum sanctum intelligens; quandoquidem hic quoque Dei digitus nominatur, quippe Trinitate unam substantiam et virtutem et operationem habente. Rogat igitur propheta ut nos salvemur et a Spiritu exaudiamur, quo spiritales gratiæque inde promanantis participes evadamus. Prædicta enim rogat ex communi hominum persona.

Vers. 8. « Deus locutus est in sancto suo. »

Christus nempe in choro apostolorum. Hoc vero sequentia declarant, in quibus descripsit Dominum ex tempore petitioni Prophetæ respondentem. Hisce nominibus designat donum Spiritus : quod quidem vallis est tabernaculorum, scilicet Ecclesiarum; quandoquidem spiritalium aquarum congregationem, baptismatis, inquam, in valle hac spiritu suppeditante possideant. De quo alibi David ait, *Et valles abundabunt frumento* [91]; cum hic sit salutis nostræ fructus. Cæterum *Sicima* interpretatur *humeratio*, id est excellentia : hoc enim humerus in divina Scriptura significat; unde de Saule ait, *Ab humero et supra excelsus* [92]. Quid autem Spiritu sublimius? vel qualis celsitudo par aut æqualis reperiri possit muneri isti, quod Christus exaltatus distribuit? Sed et metitur, id est, ad mensuram dividit. Nam unicuique manifestatio Spiritus tribuitur prout conducit.

Vers. 10. « Moab lebes spei meæ. »

A κί. (Οὐδὲ γὰρ κατὰ φαντασίαν, ὥς τινες τῶν αἱρετικῶν δοκοῦσιν, ἀλλὰ κατ' ἀλήθειαν ὁ Θεὸς Λόγος σεσάρκωται.) Τοῦτο γὰρ εἰς ἑρμηνείαν καὶ σύστασιν ὁ Δαβὶδ πάλιν ἔλεγεν, *Ἡ ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε*, τὴν ἀνθρωπότητα τοῦ Κυρίου λέγων· τὴν ἀπὸ τῆς ἡμετέρας γῆς, δηλαδὴ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἀνατείλασαν. Μέγα τοίνυν ἐπάνω τῶν οὐρανῶν ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης διὰ τὴν δόξαν, ἣν παρὰ τῶν οἰκείων δυνάμεων ἐδοξάζετο· ἐπὶ γῆς γὰρ ἠγνοεῖτο, καὶ τῇ σαρκὶ συνεσκιάζετο.

« Ὑψώθητι ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς, ὁ Θεός. »

Θεωρεῖς ὅτι τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάληψιν ὁ Δαβὶδ προφητεύων, τῶν νεφελῶν ἔμπροσθεν ἐμνημόνευσεν; Ἰδοὺ γὰρ καὶ νῦν ὅμοιον ὑποτίθεται, ὑψωθῆναι τὸν Θεὸν ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς πρεσβευόμενος· καίτοι
B διαπαντὸς ἐν ὑψηλοῖς ὄντα, καθά φησιν ὁ Ἡσαΐας· *Ἅγιος Κύριος ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν*. Καὶ Δαβὶδ δὲ οὕτως· *Σὺ μόνος ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*. Ἀλλ' ὕψωσιν ἐπὶ τοὺς οὐρανοὺς τοῦ Θεοῦ, καλεῖ τὴν εἰς οὐρανὸν τοῦ Μονογενοῦς μετὰ σαρκὸς ἄνοδον.

« Ὅπως ἂν ῥυσθῶσιν οἱ ἀγαπητοί σου. »

Ἀγαπητοὶ τοῦ Θεοῦ οἱ σωθέντες αὐτοῦ διὰ τῆς ἀγάπης τῆς πρὸς τὸ γένος τὸ ἡμέτερον ἄνθρωποι· οὕσπερ καὶ ἀνυψωθεὶς εἰς οὐρανὸν ἀπὸ τῆς ἀρχαίας αἰχμαλωσίας ἐῤῥύσατο· καθά φησιν ὁ Παῦλος, *Ἀναβὰς εἰς ὕψος ᾐχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, ἔδωκε δόματα ἐν ἀνθρώποις*. Δεξιὰν δὲ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι τὸ Πνεῦμα προσαγορεύων τὸ ἅγιον· ἐπειδὴ καὶ Θεοῦ δάκτυλος ὀνομάζεται, ὡς τῆς Τριά-
C δος μίαν ἐχούσης οὐσίαν δύναμίν τε καὶ ἐνέργειαν. Σωθῆναι τοίνυν ἡμᾶς ὁ Προφήτης καὶ ἐπακουσθῆναι παρακαλεῖ τῷ Πνεύματι, ἵνα πνευματικοὶ γενώμεθα καὶ τῆς χάριτος τῆς ἐκεῖθεν κατερχομένης μέτοχοι. Ἀπὸ γὰρ κοινοῦ τῶν ἀνθρώπων προσώπου τὰ εἰρημένα πρεσβεύεται.

« Ὁ Θεὸς ἐλάλησεν ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ. »

Ὁ Χριστὸς ἐν τῷ χορῷ τῶν ἀποστόλων, εὔδηλον. Δηλοῖ δὲ τὰ ἑπόμενα, ἐν οἷς τὸν Κύριον περὶ πόδας τῆς τοῦ Προφήτου δεήσεως ἀποκρινόμενον ἔγραψεν. Τούτοις τοῖς ὀνόμασι τὴν δωρεὰν χαρακτηρίζει τοῦ Πνεύματος· κοιλάδα μὲν τῶν σκηνῶν, τῶν Ἐκκλησιῶν δηλονότι, τυγχάνουσαν· ἐπειδὴ τὴν τῶν νοητῶν ὑδάτων συναγωγὴν, φημὶ δὴ τοῦ βαπτίσματος, ἐν τῇ κοιλάδι ταύτῃ τῇ χορηγίᾳ τῇ τοῦ Πνεύματος κέ-
D κτηνται· περὶ οὗ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ Δαβὶδ, *Καὶ αἱ κοιλάδες πληθυνοῦσι σῖτον*· ἐπειδὴ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ὁ καρπός. *Σίκιμα* δὲ *ὠμίασις* ἑρμηνεύεται, τουτέστιν ἐξοχή· τοῦτο γὰρ ὁ ὦμος παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ δηλοῖ· ὅθεν περὶ τοῦ Σαοὺλ φησιν, *Ὑψηλὸς ὑπερωμίαν καὶ ἐπάνω*. Τί δὲ τοῦ Πνεύματος ὑψηλότερον; ἢ ποία τις ὑπεροχὴ κατὰ τὴν δωρεὰν τὴν ἐκεῖθεν εὑρίσκεται, ἣν ὑψούμενος ὁ Χριστὸς διαμερίζει; Ἀλλὰ μὴν καὶ διαμετρεῖ, τουτέστι, πρὸς μέτρον διαιρεῖ. Ἑκάστῳ γὰρ ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον δίδοται.

« Μωὰβ λέβης τῆς ἐλπίδος μου. »

[87] Psal. LXXXIV, 12. [88] Isaiæ XXXIII, 5. [89] Psal. LXXXII, 19. [90] Ephes. IV, 8. [91] Psal. LXIV, 14. [92] I Reg. IX, 2.

Διὰ τοῦ Μωὰβ τὰ ἔθνη αἰνίττεται· λέβητα δὲ ἐλπίδος αὐτὰ καλεῖ, τουτέστι θερμαίνοντας καὶ ἀναζωπυροῦντας τὴν εἰς αὐτὸν ἐλπίδα. Πῶς δὲ θερμαίνοντας; τῷ νοητῷ πυρὶ τῆς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος. Πυρὶ γὰρ ὁρᾷς τὸν λέβητα θερμαινόμενον.

« Ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν ἐκτενῶ τὸ ὑπόδημα. »

Δείκνυσιν ὁ Χριστὸς ὅπως τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν ἔμπροσθεν ἐξ Ἰσραὴλ ὑποταγεῖσαν ἐποίησεν, ἐκτείνας καὶ μέχρις αὐτῶν τὸ ὑπόδημα, δηλαδὴ τὸ Εὐαγγέλιον· ὅπερ μηνύων Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς ἔλεγεν, *Ἔρχεται μετ' ἐμέ, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος αὐτοῦ.* Οὔπω γὰρ εἶχε καιρὸν ἐκφρασθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον. Οὕτω δὲ αὐτὸ καλεῖ καὶ Παῦλος· φησὶ γάρ· *Ὑποδησάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης.* Διὰ τοῦτο τοίνυν αὐτῷ τοὺς ἀλλοφύλους, δηλαδὴ τοὺς ἐξ ἐθνῶν, ὁ Ἰησοῦς ὑπέταξε, καὶ ὡς ὑποταγέντας εἰς τὴν τοῦ Ἰσραὴλ κληρονομίαν συνήγαγεν.

« Τίς ἀπάξει με εἰς πόλιν περιοχῆς; »

Πόλιν περιοχῆς τὴν Ἐκκλησίαν καλεῖ· ἐν ταύτῃ γὰρ ὅλα περιέχεται τοῦ Χριστοῦ τὰ μυστήρια· καὶ νόμος καὶ προφῆται διὰ τῆς αὐτῆς πολιτείας περιέχονται. Τὴν αὐτὴν δὲ καὶ Ἰδουμαίαν καλεῖ. Μόνου τοῦ Χριστοῦ τὸν Ἰσραὴλ πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ὁδηγῆσαι καθέστηκεν, ὃς ἀπώσατο τοὺς Ἰουδαίους ὡς εἰς αὐτὸν μὴ πιστεύσαντας· ἀλλ' οὐ πάντας· οὐδὲ ἐξῆλθεν αὐτῶν ἐν ταῖς δυνάμεσιν· τουτέστι, τοὺς ἐν αὐτοῖς δυνατούς, δηλαδὴ τοὺς μὴ πιστεύσαντας, οὐκ ἀπέβαλε διὰ τοὺς πιστεύσαντας.

« Δὸς ἡμῖν βοήθειαν ἐκ θλίψεως. »

Βοήθειαν ἐκ θλίψεως τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων πίστιν ἐξ ἀπιστίας πρεσβεύεται. Σωτηρίαν δὲ ἀνθρώπου τὴν ἐξ ἀνθρωπίνης διδασκαλίας προσδοκωμένην νόησον· οἵα τις ἦν ἡ τῶν Ἰουδαίων διδασκαλία. Πρὸς γὰρ τὸ αὐτοῖς δοκοῦν ἐγίνετο.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΗ'.

« Εἰς τὸ τέλος ψαλμὸς τῷ Δαυΐδ. »

Ἀναγκαίως τὸν ψαλμὸν *Εἰς τὸ τέλος* τὸν παρόντα ἔγραψεν· ἔχει γὰρ ὅσα τῷ τέλει τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρωπήσεως, δηλαδὴ πρὸς αὐτῷ τῷ πάθει τῷ Δεσποτικῷ, πέπρακται· διόπερ καὶ τὸν ψαλμὸν ἐμελῴδησεν. Εἰκόνα γὰρ φέρειν τοῦ Χριστοῦ τὸν Δαβὶδ εἰρήκαμεν φθάσαντες.

« Ὁ Θεὸς τὴν αἴνεσίν μου μὴ παρασιωπήσῃς. »

Τὸν Ἰούδαν αἰνίττεται· περὶ γὰρ αὐτοῦ τῆς ψαλμῳδίας τὸ πλεῖστον τῆς προκειμένης γέγραπται· οὗ τὸ στόμα πρότερον ὡς ἁμαρτωλοῦ, δεύτερον δὲ ὡς δολίου κατὰ τοῦ Κυρίου ἀνοιγῆναι εὑρήσομεν· ὡς γὰρ ἁμαρτωλὸς καὶ παράνομος τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγε· *Τί θέλετέ μοι δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν;* ὡς δόλιος *Χαῖρε, Ῥαββί,* πρὸς Ἰησοῦν εἶπε, *καὶ κατεφίλησεν αὐτόν·* ἀῤῥαβῶνα τοῖς λαμβάνουσι δεδωκὼς τῆς προδοσίας τὸ φίλημα.

« Ἐλάλησαν κατ' ἐμοῦ γλώσσῃ. »

Per Moab gentes insinuat : lebetem vero spei ipsas vocat, id est calefacientes et resuscitantes spem in ipsum. Quomodo autem calefacientes? utique spiritali igne inoperationis Spiritus sancti. Lebetem enim vides igne calefieri.

« In Idumeam extendam calceamentum. »

Christus ostendit quomodo gentium Ecclesiam coram Israel sibi subjectam fecerit, usque ad illas quoque calceamentum suum extendens, id est Evangelium : quod insinuans Joannes Baptista dixit, *Venit post me, cujus non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti* [93]. Nondum enim aderat tempus enuntiandi Evangelium. Sic vero etiam Paulus illud appellat, ait enim : *Calceati pedes in præparationem Evangelii pacis* [94]. Idcirco igitur alienigenas, scilicet eos qui sunt ex gentibus, Jesus sibi subjecit, et tanquam subditos in Israelis hæreditatem introduxit.

VERS. 11. « Quis adducet me in civitatem circumstantiæ? »

Civitatem circumstantiæ vocat Ecclesiam : in illa enim continentur universa Christi mysteria; et lex et prophetæ in eadem quoque politia comprehenduntur. Eamdem vero etiam appellat Idumæam. Constituit solius Christi esse Israelem adducere ad Ecclesiam, qui Judæos repulit tanquam non credentes in eum; verum non omnes : neque egressus fuit in virtutibus eorum, id est, eos qui inter ipsos potentes erant, scilicet infideles, non repulit propter fideles.

VERS. 13. « Da nobis auxilium de tribulatione. »

Auxilium de tribulatione populo Judæorum fidem ex infidelitate annuntiat. Salutem vero hominis intellige illam quæ ex humana doctrina exspectatur : qualis erat illa doctrina Judæorum : ad placitum enim ipsorum fiebat.

PSALMUS CVIII.

VERS. 1. « In finem psalmus David. »

Necessario præsentem psalmum inscripsit *In finem :* continet enim quæcunque Salvatoris nostri incarnationis fini acciderunt, scilicet ea quæ in ipsa Dominica passione gesta sunt : propter quam etiam hunc psalmum cecinit. Davidem enim Christi imaginem referre superius diximus.

VERS. 2. « Deus, laudem meam ne tacueris. »

Judam insinuat; de ipso enim maxima pars hujus psalmi scripta est; cujus os prius tanquam peccatoris, deinde vero tanquam dolosi contra Dominum apertum fuisse reperiemus : nam tanquam peccator et iniquus Judæis dixerat : *Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam* [95]? tanquam dolosus *Ave Rabbi* ad Jesum dixit, *et osculatus est eum* [96], osculum in signum proditionis donans capientibus eum.

VERS. 3. « Locuti sunt adversum me lingua. »

[93] Joan. I, 27. [94] Ephes. VI, 15. [95] Matth. XXVI, 15. [96] ibid. 49.

A Cum enim nullum haberent inimicitiæ vel odii argumentum, oderunt tamen ipsum morti tradere volentes : et sermonibus odii circumdederunt, quando in synedrio aulæ Caiaphæ astantes falsos testes concitarunt. Locuti sunt autem adversus ipsum lingua dolosa, quando summus sacerdos surgens dixit ad eum : *Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis, si tu es Christus Filius Dei* [97]. Non enim ut discerent sed ut blasphemiæ crimen ipsi impengerent istiusmodi sciscitabantur.

VERS. 4. « Pro eo ut diligerent me detrahebant mihi. »

Æquum enim erat ut ipsum diligerent, eo quod morbos eorum curasset, esurientes sæpenumero cibasset; verumtamen illa ipsa beneficentiæ pignora quæ exhibuerat ipsimet apud Pilatum traduxerunt.

B

VERS. 6. « Constitue super eum peccatorem. »

Quemadmodum Deus appellatus est justus, et justitia gaudere perhibetur (*Quoniam justus Dominus, et justitias dilexit* [98]; ita diabolus peccator est, utpote amans peccatum ; et non solum ipse peccans, sed etiam peccatum admittentibus ducatum præbens. Hunc vult Judæ præficere, ut ipsi non secus atque dæmonibus imperet ; quandoquidem proditor ipsius æque ac illorum partis fuerit.

« Et diabolus stet a dextris ejus. »

C Non solum cum discipulus esset præceptorem prodidit, sed neque affectum pecuniæ prætexere potuit : nam Christus infirmitati ejus condescendens marsupium ipsi concrediderat, ita ut proditor nequaquam pecuniæ penuria laboraret.

VERS. 8. « Fiant dies ejus pauci. »

Cum enim inauguratus esset ut in sæculum Apostolus foret sicut et cæteri apostoli, paucis diebus usque ad proditionem servavit dignitatem.

VERS. 10. « Nutantes transferantur. »

A divina enim cognitione nutantes, ab antiqua sua patria Hierosolymis exsules facti sunt; et ubique terrarum mendicant, locum habitationis minime reperientes : quod proprium est mendicorum.

VERS. 12. « Nec sit qui misereatur. »

D Deo enim miseratore ipsos aversante et dicente : *Quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti ? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* [99]. Quis ipsorum amplius misereri, quis iis compati poterit ?

VERS. 15. « Et dispereat de terra. »

Quali terra ? utique viventium : de qua David ipse dixit : *Credo videre bona Domini in terra viventium* [1].

VERS. 16. « Pro eo quod non est recordatus facere misericordiam. »

Οὐδεμίαν γὰρ ἔχοντες ἔχθρας ἢ μίσους ὑπόθεσιν, ἐμίσουν ὅμως αὐτὸν θανατῶσαι βουλόμενοι· καὶ λόγοις μίσους ἐκύκλωσαν, ἡνίκα ἐν τῷ συνεδρίῳ τῆς αὐλῆς τοῦ Καϊάφα περιστάντες ἤγειραν ψευδομαρτυρίας. Ἐλάλησαν δὲ κατ' αὐτοῦ γλώσσῃ δολίᾳ, ὅτε ὁ ἀρχιερεὺς ἀναστὰς ἔλεγε πρὸς αὐτόν· *Ἐξορκίζω σε κατὰ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ἵνα ἡμῖν εἴπῃς, εἰ σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ.* Οὐδὲ γὰρ βουλόμενοι μαθεῖν, ἀλλὰ βλασφημίας, ὡς ἐδόκουν, ἔγκλημα πλέξαι, τοιαῦτα ἐπύνθανον.

« Ἀντὶ τοῦ ἀγαπᾶν με ἐνδιέβαλλόν με. »

Δίκαιον γὰρ αὐτὸν ἀγαπᾶν, ὑπὲρ ὧν αὐτῶν τὰς νόσους ἰάσατο, πεινῶντας πολλάκις ἔθρεψεν· ἀλλ' ἅτινα παρέσχεν εὐεργεσίας ἐνέχυρα αὐτοὶ πρὸς τὸν Πιλᾶτον διέβαλον.

« Κατάστησον ἐπ' αὐτὸν ἁμαρτωλόν. »

Ὥσπερ ὁ Θεὸς δίκαιος προσηγόρευται, καὶ χαίρειν δικαιοσύνῃ λέγεται (*Δίκαιος γὰρ Κύριος, καὶ δικαιοσύνας ἠγάπησεν*)· οὕτως ἁμαρτωλὸς ὁ διάβολος, ὡς φιλαμαρτήμων· καὶ οὐ μόνον αὐτὸς ἁμαρτάνων, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀνεχομένοις εἰσηγούμενος. Τοῦτον ἐπὶ τὸν Ἰούδαν κατασθῆναι βούλεται, ὥστε ἄρχειν αὐτοῦ καθάπερ καὶ τῶν δαιμόνων· ἐπειδὴ τῆς αὐτοῦ μερίδος καθάπερ ἐκείνων ὁ προδότης ἐγίνετο.

« Καὶ διάβολος στήτω ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ. »

Οὐ μόνον μαθητὴς ὢν προέδωκε τὸν διδάσκαλον, ἀλλ' οὐδὲ τῆς φιλαργυρίας προβαλέσθαι τὸ πάθος ἠδύνατο· αὐτῷ γὰρ τὸ γλωσσόκομον ὁ Χριστὸς συγκαταβαίνων αὐτοῦ τῇ ἀσθενείᾳ ἐπίστευσεν, ὥστε οὔτε ἐνδεὴς χρημάτων ὁ προδότης ἐτύγχανε.

« Γενηθήτωσαν αἱ ἡμέραι αὐτοῦ ὀλίγαι. »

Χειροτονηθεὶς γὰρ δι' αἰῶνος ἀπόστολος ὥσπερ καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι, ἡμέρας ὀλίγας τὰς μέχρι τῆς προδοσίας ἐφύλαξε τὸ ἀξίωμα.

« Σαλευόμενοι μετανασθήτωσαν. »

Σαλευθέντες γὰρ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ γνώσεως, μετανάσται τῆς ἀρχαίας Ἱερουσαλὴμ τῆς ἑαυτῶν πατρίδος ἐγένοντο· καὶ πανταχοῦ γῆς ἐπαιτοῦσι, τόπον οὐδαμοῦ κατοικίας εὑρίσκοντες· ὅπερ ἐπαιτῶν ἴδιον.

« Μηδὲ γενηθήτω οἰκτίρμων. »

Θεοῦ γὰρ αὐτοὺς ἀποστραφέντος τοῦ οἰκτίρμονος καὶ εἰπόντος· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ὄρνις ἐπισυνάγει τὰ νοσσία ἑαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε· Ἰδοὺ ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος.* Τίς αὐτοὺς οἰκτείρειν ἔτι, τίς συμπάσχειν ἔμελλεν;

« Καὶ ἐξολοθρευθείη ἐκ γῆς. »

Ποίας γῆς; τῆς τῶν ζώντων· περὶ ἧς αὐτὸς ὁ Δαβὶδ ἔλεγε· *Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῇ ζώντων.*

« Ἀνθ' ὧν οὐκ ἐμνήσθη ποιῆσαι ἔλεος. »

[97] Matth. xxvi, 63. [98] Psal. x, 8. [99] Matth. xxiii, 37. [1] Psal. xxvi, 13.

A Τίνι; δῆλον ὡς ἑαυτῷ· οὐδὲ γὰρ εἰς μετάνοιαν εἶδεν, ὅθεν ἐλέους τυχεῖν καὶ φιλανθρωπίας ἀπολαῦσαι ἠδύνατο. Ὁ δὲ ἑαυτὸν μὴ ἐλεήσας, πῶς παρὰ τοῦ Κριτοῦ ἐλεηθῆναι δύναται;

« Καὶ κατεδίωξεν ἄνθρωπον πένητα. »

Πένης καὶ πτωχὸς ὁ Κύριος· ἐπειδὴ πλούσιος ὤν, ὑπὲρ ἡμῶν ἐπτώχευσεν· οὐ μόνον δὲ ἐπτώχευσεν, ἀλλὰ καὶ εἰς τοσοῦτον διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀνηκοΐαν πένης ἐγένετο, ὥστε λέγειν· *Αἱ ἀλώπεκες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ.* Ὅπερ ἐστὶ πενίας ὑπερβαλλούσης ἀπόδειξις.

« Καὶ κατανενυγμένον τῇ καρδίᾳ. »

B Ὁ δὲ αὐτὸς καὶ τῇ καρδίᾳ δι' ἡμᾶς κατανενυγμένος· διόπερ ἔλεγε· *Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου.*

« Καὶ ἠγάπησε κατάραν. »

Ποίαν τὴν τοῦ Μονογενοῦς ἤκουσεν, ἡνίκα τὴν προδοσίαν ἐμελέτησε λέγοντος· *Ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται· καλὸν ἦν αὐτῷ, εἰ οὐκ ἐγεννήθη ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος.*

« Καὶ οὐκ ἠθέλησεν εὐλογίαν. »

Εὐλογίαν τὴν τῶν ἀποστόλων λέγει, ἣν αὐτοῖς ὁ Χριστὸς ἐξεφώνησεν· *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὑμεῖς οἱ ἀκολουθήσαντές μοι, καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ.*

« Καὶ ἐνεδύσατο κατάραν. »

C Ταῦτα γὰρ τοῦ ἀνθρώπου τυγχάνει τὰ ἐνδόσθια· ὥστε καὶ δυνάμεις τῆς ψυχῆς εἶναι τὰ μὲν ἔγκατα τὰς λογικάς, ἐπειδὴ τὰ ἔγκατα οὐ τὴν αὐτὴν κατέχει τροφήν, ἀλλὰ καὶ νῦν μὲν δέχεται, νῦν δὲ ἐκβάλλει· ὥσπερ καὶ οἱ λογισμοὶ οὐκ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἑστήκασι· συνεχῶς γὰρ μεταβάλλονται. Τὰ δὲ ὀστᾶ, τὰς πρακτικάς, ὡς ἰσχυρά, νοήσωμεν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ μὲν ὕδωρ τοῖς ἐγκάτοις (ὡς ἐν ὑγρότητι τρεφομένοις) κατάλληλον, τὸ δὲ ἔλαιον τοῖς ὀστέοις (σφόδρα γὰρ χαίρει τῇ δι' ἐλαίου ἀλοιφῇ)· εἰκότως τὸ ὕδωρ τοῖς ἐγκάτοις, τὸ ἔλαιον τοῖς ὀστέοις ἀποδέδωκεν, ὡς δεῖξαι ὅτιπερ αὐτῷ τὰ τῆς κατάρας ἥρμοσεν, ὡς κατάλληλον αὐτῇ πονηρίαν μεταδιώξαντι.

« Καὶ σύ, Κύριε, ποίησον μετ' ἐμοῦ. »

Εἴρηται πολλάκις, ὅτι τῷ προσώπῳ τοῦ Χριστοῦ ἁρμόττει τὰ ταπεινὰ διὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ἀλλὰ D καὶ οὕτω τὰ ὑψηλὰ τοῖς ταπεινοῖς συνέζευκται. Εἰπὼν γάρ, *Ποίησον μετ' ἐμοῦ*, προσέθηκεν *ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου*, ἕνεκεν τῆς ἐμῆς ἀξίας. Ὄνομα γὰρ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός· διόπερ καί, *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου* λέγεται, ὡς ἴσος αὐτῷ τυγχάνων καὶ ἀπαράλλακτος, καὶ διὰ τοῦτο τοῦ Πατρὸς ἀναλαμβάνων τὸ ὄνομα. Καὶ εἰ οὕτως ἀξίας ἔχεται, τίνος χάριν προσεύχεται; *Ὅτι χρηστόν*, φησί, *τὸ ἔλεός σου*· ἔλεος πάλιν τοῦ Πατρὸς ἑαυτὸν καλῶν· ἔλεος μὲν ἐπειδὴ διὰ τῆς αὐτοῦ παρουσίας ἠλεήθημεν· ἔλεος δὲ τοῦ Πατρὸς εἰκότως· γνώμῃ γὰρ αὐτοῦ ἡ σωτηρία ἡμῶν πέπρακται. Ἐπειδὴ

Cui? utique manifestum quod sibi ipsi: neque enim ad pœnitentiam respexit, unde misericordiam atque clementiam consequi potuisset. Quem autem sui ipsius non miseret, quomodo a Judice misericordiam consequi possit?

VERS. 17. « Et persecutus est hominem inopem. »

Egenus et inops Dominus; quia cum esset dives, pro nobis egenus factus est: et non solum pauper fuit, verum etiam propter Judæorum contumaciam ad tantam redactus est egestatem, ut diceret: *Vulpes foveas habent et volucres cœli nidos; Filius vero hominis non habet ubi caput reclinet* [2]. Quod signum est extremæ egestatis.

« Et compunctum corde. »

Idem autem propter nos quoque corde compunctus fuit; quapropter dixit: *Tristis est anima mea usque ad mortem* [3].

VERS. 18. « Et dilexit maledictionem. »

Qualem nempe audivit, quando ipsi proditionem meditanti Unigenitus dixit, *Filius quidem hominis traditur: bonum autem erat ei, si natus non fuisset homo ille* [4].

« Et noluit benedictionem. »

Benedictionem intelligit apostolorum, quam Christus ipsis promisit: *Amen dico vobis, quod vos, qui secuti estis me, sedebitis super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel* [5].

« Et induit maledictionem. »

Hæc enim hominis interiora sunt; ita ut intestina quidem sint rationales animæ virtutes, quandoquidem intestina non eumdem cibum retinent, sed modo quidem illum suscipiunt, modo vero ejiciunt; sicut etiam cogitationes iisdem rebus minime insistunt, sed assidue mutantur. Ossa vero, utpote quæ firma sint, virtutes practicas intelligemus. Quoniam aqua quidem intestinis (ut quæ humore nutriantur) oleum vero ossibus quadrat (hæc enim olei unctione plurimum gaudent); merito aquam intestinis, oleum vero ossibus attribuit, ad ostendendum ipsi competere exsecrationes, utpote hisce convenientem malitiam consectanti.

VERS. 21. « Et tu, Domine, fac mecum. »

Sæpenumero dictum est, personæ Christi humilia congruere propter humanitatem; verumtamen ut sic etiam sublimia cum humilibus conjuncta sunt. Nam cum dixisset *Fac mecum*, adjunxit *propter nomen tuum*, propter meam dignitatem. Nomen enim Patris est Filius; quapropter etiam dicitur, *Benedictus qui venit in nomine Domini* [6]; utpote ipsi æqualis et incommutabilis exsistens, atque idcirco Patris nomen assumens. Atqui si tantæ dignitatis sit, cur orat? *Quia*, inquit, *suavis est misericordia tua*: rursus semetipsum Patris misericordiam appellans; misericordiam quidem, quia per ejus præsentiam consecuti sumus misericordiam; Patris autem misericordiam, quia nimirum ejus voluntate

[2] Matth. VIII, 20 et Lucæ IX, 58. [3] Matth. XXVI, 38. [4] Matth. XXVI, 24. [5] Matth. XIX, 28. [6] Matth. XXIII, 34.

salus nostra peracta est. Cum igitur tam benignus sim, ut etiam propter hominum commiserationem homo factus fuerim, fac mecum. Decet enim incarnatum quodammodo orare, et auxilium a Deo postulare, atque humilia assumere, quæ competunt humanitati.

Vers. 22. « Libera me, quia egenus et pauper sum. »

Egestatem suam voluntariam appellat, scilicet humiliationem; paupertatem rursus propriam, Judæorum inobedientiam. Cum enim ipsius figmentum essent propter carnem ex iis assumptam, necessario illorum errorem suam reputat paupertatem.

Vers. 23. « Sicut umbra cum declinat. »

Sole ad occasum vergente, umbra ejus plurimum declinat; ipso autem occumbente, hæc etiam simul abit. Quando igitur malitia redundavit, ita ut genus humanum etiam adversus ipsum Deum, scilicet Christum, manus elevaret, tunc Christus e medio tollitur, et mortem sustinet, ut malitia et peccatum mortificaretur, ut Paulus ait; *Quia vetus homo noster simul crucifixus est* [7], etc.

Vers. 24. « Genua mea infirmata sunt. »

Cum fatigatus ex itinere [8], ut inquit Joannes, sederit Christus, nil mirum, si etiam ex jejunio genua ejus infirmentur: ad carnis enim quam assumpserat probationem humana sustinuit absque peccato [9].

Vers. 25. « Et ego factus sum opprobrium illis. »

Hæc ad litteram accidisse Matthæus tradidit: *Prætereuntes autem blasphemabant eum, moventes capita sua, et dicentes: Vah qui destruis templum Dei, et in triduo illud reædificas, salva temetipsum: Si Filius Dei es, descende de cruce, ut videamus, et credamus* [10].

Vers. 26. « Adjuva me, Domine, Deus meus. »

Nostram opem ac salutem suam reputat, utpote mediator et pontifex noster ad Patrem factus: quapropter Patrem vocat etiam Dominum ac Deum suum: quod nostris etiam personis congruit. Hoc autem mediatoris atque pontificis proprium est, ut assumat personas eorum pro quibus sacrificat et interdit.

Vers. 27. « Et sciant quia manus tua hæc. »

Qualem vero manum dicit? Utique dispensationem crucis ac resurrectionis per manum hoc loco significat. Cum enim magna miracula soleat appellare digitum Dei, et comparatione eorum quæ dicta sunt, cum maximum sit miraculum crucis ac resurrectionis, necessario illud manum ipsam vocat. Hoc utique vult etiam homines agnoscere, ut sciant quoniam ipse fecit eam: id est, quod voluntate et beneplacito ejus facta sit, ut Patris Filiique consensionem discentes, divinæ cognitionis mysterium percipiant.

τοίνυν οὕτω χρηστός εἰμι, ὥστε καὶ ἄνθρωπος διὰ τὴν πρὸς ἀνθρώπους γενομένην συμπάθειαν, ποίησον μετ' ἐμοῦ. Πρέπει γάρ πως σαρκωθέντι καὶ προσεύχεσθαι, καὶ βοήθειαν αἰτεῖν παρὰ Θεοῦ, καὶ τὰ ταπεινὰ ἀναλαμβάνειν, ὅσα τῇ ἀνθρωπότητι πρέποντα.

« Ῥῦσαί με, ὅτι πτωχὸς καὶ πένης εἰμί. »

Πτωχείαν αὐτοῦ τὴν ἑκούσιον προσαγορεύει, δηλονότι ταπείνωσιν· πενίαν πάλιν ἰδίαν, τὴν τῶν Ἰουδαίων παρακοήν. Εἰ γὰρ αὐτοῦ πλάσμα ἦσαν διὰ τὴν ἐξ αὐτῶν ληφθεῖσαν σάρκα, ἀναγκαίως αὐτοῦ πενίαν τὴν ἐκείνων πλάνην λογίζεται.

« Ὡσεὶ σκιὰ ἐν τῷ ἐκκλῖναι αὐτήν. »

Ἡ τοῦ ἡλίου σκιὰ πρὸς δυσμαῖς αὐτοῦ γεγονότος, ἐπὶ πολὺ κλίνεται· δύναντος δὲ αὐτοῦ, καὶ αὐτὴ συναπέρχεται. Ὅτε τοίνυν ἡ κακία ἐπλεόνασεν, ὥστε καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ τοῦ Χριστοῦ, χεῖρας ἐπᾶραι τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, τότε ἀνταναιρεῖται ὁ Χριστὸς, καὶ ὑπομένει θάνατον, ἵνα ἡ κακία καὶ ἡ ἁμαρτία νεκρωθῇ, καθάπερ Παῦλός φησιν· *Ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος συνεσταυρώθη*, καὶ τὰ ἑξῆς.

« Τὰ γόνατά μου ἠσθένησαν. »

Εἰ κεκοπιακὼς ἐκ τῆς ὁδοιπορίας, ὥς φησι Ἰωάννης, κάθηται ὁ Χριστὸς, οὐδὲν θαυμαστὸν, καὶ ὑπὸ νηστείας αὐτοῦ ἀσθενῆσαι τὰ γόνατα· εἰς βεβαίωσιν γὰρ τῆς σαρκὸς ἣν ἐσαρκώθη ὑπέμεινε χωρὶς ἁμαρτίας τὰ ἀνθρώπινα.

« Κἀγὼ ἐγενήθην ὄνειδος αὐτοῖς. »

Ταῦτα τῇ λέξει γεγονότα Ματθαῖος παραδέδωκεν· *Οἱ δὲ παραπορευόμενοι ἐβλασφήμουν αὐτὸν, κινοῦντες τὰς κεφαλὰς αὐτῶν, καὶ λέγοντες· Οὐαὶ ὁ καταλύων τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν αὐτὸν, σῶσον σεαυτόν· Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, ἵνα ἴδωμεν καὶ πιστεύσωμεν.*

« Βοήθησόν μοι, Κύριε, ὁ Θεός μου. »

Ἑαυτοῦ βοήθειαν καὶ σωτηρίαν τὴν ἡμετέραν τίθεται, ὡς μεσίτης ἡμῶν καὶ ἀρχιερεὺς πρὸς τὸν Πατέρα γενόμενος· διόπερ φησὶν ἑαυτοῦ καὶ Κύριον καὶ Θεὸν τὸν Πατέρα· ὃ τοῖς προσώποις ἁρμόττει τοῖς ἡμετέροις. Τοῦτο δὲ μεσίτου καὶ ἀρχιερέως οἰκεῖον ἀναλαμβάνειν, τούτων ὑπὲρ ὧν ἱερουργεῖ καὶ μεσιτεύει τὰ πρόσωπα.

« Καὶ γνώτωσαν ὅτι ἡ χείρ σου αὕτη. »

Ποίαν δὲ χεῖρα λέγει; Δῆλον ὅτι τὴν οἰκονομίαν τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως διὰ τῆς χειρὸς ἐνταῦθα σημαίνει. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ μεγάλα τῶν θαυμάτων ἔθος δάκτυλον Θεοῦ προσαγορεύεσθαι, ἀναγκαίως πρὸς σύγκρισιν τῶν εἰρημένων, ἐπειδὴ μέγιστον ὑπῆρχε τὸ θαῦμα τοῦ σταυροῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως, χεῖρα αὐτὴν καλεῖ. Ὃ δὴ καὶ γνῶναι τοὺς ἀνθρώπους βούλεται, καὶ ὅτι αὐτὴν ἐποίησε· τουτέστιν, αὐτοῦ γνώμῃ καὶ εὐδοκίᾳ πέπρακται, ἵνα συμφωνίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μαθόντες, τὸ τῆς θεογνωσίας παιδευθῶσι μυστήριον.

[7] Rom. vi, 6. [8] Joan. iv, 6. [9] Hebr. iv, 15. [10] Matth. xxvii, 39.

« Καταράσονται αὐτοί. »

Κατάραν ἐνταῦθα τὸν σταυρὸν καλεῖ· ἐπειδὴ ἐν τῷ νόμῳ γεγραμμένον ἦν· *Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου*. Διόπερ αὐτὸν οὐδὲ ἄλλως ἀναιρεθῆναι, ἀλλὰ διὰ τοῦ σταυροῦ ἐζήτησαν, ὑβρίσαι τῇ κατάρᾳ τῇ γεγραμμένῃ ἐν τῷ νόμῳ βουλόμενοι· ἀλλ' ὅμως ὁ Πατὴρ αὐτὸ εἰς εὐλογίαν ἐξέλαβεν. Οὐδὲ γὰρ ἄλλως εἰ μὴ διὰ σταυροῦ ἀνέχεται προσκυνεῖσθαι, ἢ ὅλως πιστεύεσθαι.

« Οἱ ἐπανιστάμενοί μοι αἰσχυνθήτωσαν. »

Αἰσχυνθήτωσαν, φησὶν, οἱ Ἰουδαῖοι, τὸν παρ' αὐτῶν σταυρωθέντα παρὰ πάντων ὁρῶντες προσκυνούμενον. Αὐτὸς δὲ οὐ τοσοῦτον διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων αἰσχύνην, ὅσον διὰ τὴν σωτηρίαν τῆς οἰκουμένης εὐφραίνεται.

« Ἐνδυσάσθωσαν οἱ ἐνδιαβάλλοντές με ἐντροπήν. »

Ἐντροπὴν λέγει τῶν Ἰουδαίων τῶν διαβαλλόντων καὶ βλασφημούντων τὸν Χριστὸν, ὅτι τὸν ἐξ αὐτῶν ὄντα κατὰ σάρκα, καὶ σῶσαι αὐτοὺς ἐλθόντα ἐσταύρωσαν. Ἀλλ' ὅμως ταύτην τὴν ἐντροπὴν ἐνδύονται· οὐδὲ γὰρ ἀρνοῦνται τὸ γεγονὸς, ἀλλὰ καὶ σφόδρα οἰκειοῦνται τοῦ σταυροῦ τὸ τόλμημα. Τὴν γοῦν εἰρημένην αἰσχύνην ὡς διπλοΐδα περιβάλλονται· ἐπὶ γὰρ τῷ τολμήματι τοῦ σταυροῦ, ὅπερ ἱμάτιον κέκληται, ἀρνοῦνται τὸν διὰ τῆς οἰκείας ἐγέρσεως τὴν οἰκουμένην ἐγείραντα. Τοῦτο δὲ αὐτοῖς ὡς αἰσχύνη διπλῆ διπλοΐδος αὐτοῖς εἰκότως περιβόλαιον γίνεται.

« Ἐξομολογήσομαι τῷ Κυρίῳ σφόδρα ἐν τῷ στόματί μου. »

Στόμα τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία· ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς αὐτῆς κεφαλὴ ἀναγκαίως καθέστηκε· διὰ ταύτης τοίνυν ἐξομολογήσασθαι τῷ Πατρὶ ἐπαγγέλλεται. Τοῦτο γὰρ εἰς σαφήνειαν ἐπήγαγε τὸ ἑπόμενον.

« Ἐν μέσῳ πολλῶν αἰνέσω αὐτόν. »

Οὐκοῦν τὴν ἡμετέραν δοξολογίαν, οἰκείαν ἐξομολόγησιν, τουτέστιν εὐχαριστίαν, ἀναγκαίως κατὰ λόγον ὡς ποιμὴν ποίμνης, καὶ ὡς ἀπαρχὴ φυράματος τίθεται.

« Ὅτι παρέστη ἐκ δεξιῶν πένητος. »

Ἐν γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις αὐτὸν διὰ τὴν ἐκείνων ἀπιστίαν πενόμενον πλουτεῖν πεποίηκεν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ παραστάς· ὅπερ σὺ μὲν δοκεῖς εἶναι ταπεινὸν, ἔστι δὲ σφόδρα ὑψηλὸν, καὶ περὶ μόνου Υἱοῦ ὡς Θεοῦ καὶ ὁμοουσίου δυνάμενον λέγεσθαι. Ὥσπερ γὰρ Υἱὸς οὐ μόνον ἐκ δεξιῶν κάθηται τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ καὶ ἐκ δεξιῶν ἵσταται. (φησὶ γὰρ ὁ Στέφανος· *Ἰδοὺ θεωρῶ τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, καὶ Ἰησοῦν ἑστῶτα ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως*)· οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ ἐκ δεξιῶν ἵστασθαι λέγεται τοῦ Υἱοῦ, ἵνα μίαν ἡμεῖς ἀξίαν Υἱοῦ καὶ Πατρὸς μάθωμεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΘ'.

« Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου. »

Ἵνα δειχθῇ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ ἐν πᾶσιν ὁμότιμον, καὶ ὅτι οὐκ αὐτὸς ἑαυτῷ ὁ Υἱὸς ἁρπάζει βασιλείας ἢ θεότητος ἀξίαν (διό φησιν ὁ Παῦλος,

A VERS. 28. « Maledicent illi. »

Maledictum hoc loco appellat crucem; quandoquidem in lege scriptum erat: *Maledictus omnis qui pendet in ligno* [11]. Idcirco ipsum non aliter quam per lignum interimere quærebant, maledicto in lege scripto ipsum afficere volentes: verumtamen Pater illud in benedictionem ordinavit. Neque enim aliter quam per crucem sustinet adorari, vel omnino credi.

« Qui insurgunt adversus me confundantur. »

Confundantur, inquit, Judæi, eum qui ab ipsis crucifixus fuerat ab omnibus adoratum cernentes. Ipse autem non tantum propter Judæorum confusionem, quantum ob totius orbis salutem lætatur.

B VERS. 29. « Induantur qui detrahunt mihi pudore. »

Pudorem ait Judæorum detrahentium et maledicentium Christo, quod nimirum ipsum cruci affixerint, qui ex illis erat secundum carnem, et ad ipsos servandos advenerat. Verumtamen hunc pudorem induunt; non enim factum negant, sed crucis facinus sibi proprium vindicant. Dictum itaque pudorem tanquam diploidem induunt: nam supra facinus crucis, quod vestis nuncupatur, negant illum per propriam resurrectionem universum orbem excitasse. Hoc autem tanquam duplex pudor jure merito ipsis diploidis indumentum exsistit.

VERS. 30. « Confitebor Domino nimis in ore

C meo. »

Os Christi est Ecclesia; quandoquidem ipse quoque necessario ejus caput constitutus est: per hanc igitur Patri confiteri perhibetur. Hoc enim id quod sequitur declaravit.

« In medio multorum laudabo eum. »

Nostram igitur glorificationem, propriam confessionem, id est gratiarum actionem, juxta sermonem hunc necessario ponit tanquam pastor gregis, et tanquam primitiæ conspersionis.

VERS. 31. « Quia astitit a dextris pauperis. »

Ipsum enim inter Judæos ob illorum incredulitatem penuria laborantem abundare fecit inter gentes, a dextris ipsius assistens: quod tu quidem humile esse arbitraris, sed est valde sublime, et de solo

D Filio tanquam Deo et consubstantiali dici potest. Quemadmodum enim Filius non solum sedet a dextris Patris, verum etiam a dextris stat. Ait enim Stephanus: *Ecce video cœlos apertos, et Jesum stantem a dextris virtutis.* Sic etiam Pater a dextris Filii stare dicitur, ut nos discamus unam eamdemque esse Patris Filiique dignitatem.

PSALMUS CIX.

VERS. 1. « Dixit Dominus Domino meo. »

Ut Patris Filiique in omnibus æqualitas ostenderetur, et ut non ipse sibi ipsi Filius regni aut divinitatis rapiat dignitatem (propter quod Paulus ait:

[11] Deut. xxi, 23.

Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo [12]), sed Patris de Filii dignitate gaudentis beneplacito æquale cum Patre regnum obtineat. Cæterum cum istud *a dextris* propter ejus ad nos condescensionem dicatur (nam si Deus dextra haberet, haberet et sinistra); hæc autem de individuo et infigurabili omniaque replente opportune dici nequeant; dicantur autem, quia nos modo aliter de Patris Filiique gloria erudiri minime possumus, necessario adjunxit: *Donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum*. Id est, Donec præsens hæc vita fuerit consummata. Nam in præsenti vita et Pater subjicit Filio, et Filius subjicit Patri humanitatem. Cum autem præsens hoc sæculum fuerit terminatum, et Deus in omnibus proficientibus omnia factus fuerit, tunc ad perfectam contemplationem et notitiam pervenientes, Patrem in Filio, et Filium in Patre videbimus. Quapropter etiam Dominus dixit se tunc in gloria Patris venturum esse.

Vers. 2. « Virgam virtutis emittet. »

Virga virtutis est Salvator: de quo etiam alibi subjungit: *Reges eos in virga ferrea* [13]. Cum autem virga duplex munus obeat, siquidem et castigat et manu ducit; crux vero nos quoque manu ducat, et dæmones plectat, necessario etiam virga virtutis dicta est, utpote istiusmodi perficiens. Hanc autem unde Christo emisit? Ex Sion inquit. Illic enim semetipsum Unigenitus immolavit: illic passioni initium dedit: illic ab ipso in rememorationem passionis tradita sunt mysteria.

Vers. 3. « Tecum, principium in die virtutis. »

Principatum quidem Christi hoc loco appellat crucem; utpote in qua princeps et rex hujus mundi superatus fuit: diem vero virtutis ejus merito intelligit diem crucis; idque propter signa in ea peracta, ut motum terræ, solis recessum, tenebras ab hora sexta usque ad nonam: deinde quod in ea diabolo debellato obumbratum sit peccatum. In hac igitur die principatum, id est crucem, secum habuit, non solum ut in ea suffixus, verum etiam tanquam illam humeris gestans. Hoc enim clarius exponens Isaias dixit: *Cujus principatus super humerum ejus.*

Vers. 5. « Dominus a dextris tuis. »

Vides illud *Sede a dextris meis* non locum aliquem demonstrare, sed Filii cum Patre unitatem, et secundum omnia æqualitatem. Si enim Filius a dextris sedeat, quomodo rursus Pater dicitur esse a dextris ipsius? Hic in die iræ suæ confringet reges terræ, et principes qui convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus [14]; Herodem et Pilatum, Annam et Caiapham, et eos qui cum ipsis erant Reges appellans.

A *Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ*)· ἀλλ' εὐδοκοῦντος τοῦ Πατρὸς καὶ χαίροντος τῇ τοῦ Υἱοῦ ἀξίᾳ τὴν βασιλείαν τὴν ὁμότιμον πρὸς τὸν Πατέρα κέκτηται. Ἐπειδὴ τὸ *ἐκ δεξιῶν* τῆς πρὸς ἡμᾶς ἕνεκα συγκαταβάσεως λέγεται (εἰ γὰρ ἔχει δεξιὰ ὁ Θεὸς, ἔχει καὶ ἀριστερά)· ταῦτα δὲ ἐπὶ τοῦ ἀμεροῦς καὶ ἀσχηματίστου καὶ πάντα πληροῦντος καιρὸν οὐκ ἔχει λέγεσθαι· λέγεται δὲ, ἐπειδήπερ νῦν ἡμεῖς ἄλλως ἀκούειν καὶ παιδεύεσθαι τὴν περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ δοξολογίαν οὐ δυνάμεθα, ἀναγκαίως προσέθηκεν· *Ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Τουτέστι, Μέχρις ἂν ὁ παρὼν συντελεσθῇ βίος. Ἐν γὰρ τῷ παρόντι βίῳ καὶ ὁ Πατὴρ ὑποτάττει τῷ Υἱῷ, καὶ ὁ Υἱὸς ὑποτάττει τῷ Πατρὶ τὴν ἀνθρωπότητα. Ἐπὰν δὲ οὗτος ὁ αἰὼν B συντελεσθῇ, καὶ ὁ Θεὸς πάντα ἐν πᾶσι προκόπτουσι γένηται, τότε εἰς τέλειον θεωρίας ἀνελθόντες καὶ γνώσεως, τὸν Πατέρα ἐν τῷ Υἱῷ, καὶ τὸν Υἱὸν ἐν τῷ Πατρὶ ὀψόμεθα. Διόπερ καὶ τότε ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς ἥξειν ἑαυτὸν ὁ Κύριος ἔλεγεν.

« Ῥάβδον δυνάμεως ἐξαποστελεῖ. »

Ῥάβδος δυνάμεως ὁ Σωτήρ· περὶ οὗ καὶ ἀλλαχοῦ ἐπάγει· *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ῥάβδῳ σιδηρᾷ.* Ἐπειδὴ δὲ ἡ ῥάβδος διπλῆν ἐνέργειαν κέκτηται· καὶ γὰρ μαστίζει καὶ χειραγωγεῖ· καὶ ὁ σταυρὸς δὲ ἡμᾶς χειραγωγεῖ, καὶ μαστίζει τοὺς δαίμονας· ἀναγκαίως καὶ ῥάβδος δυνάμεως, ὡς τοιαῦτα ἐνεργήσασα εἴρηται. Ταύτην δὲ τῷ Χριστῷ πόθεν ἐξαπέστειλεν; Ἐκ τῆς Σιὼν, φησίν. Ἐκεῖ γὰρ ἑαυτὸν C ὁ Μονογενὴς ἔθυσεν· ἐκεῖ τῷ πάθει δέδωκεν ἀρχήν· ἐκεῖ τὰ παρ' αὐτοῦ πρὸς ἀνάμνησιν τοῦ πάθους παραδοθέντα μυστήρια.

« Μετὰ σοῦ ἡ ἀρχὴ ἐν ἡμέρᾳ τῆς δυνάμεως. »

Ἀρχὴν μὲν ἐνταῦθα τοῦ Χριστοῦ τὸν σταυρὸν καλεῖ· ὡς ἐν αὐτῷ τῆς οἰκουμένης ἄρχοντος καὶ βασιλεύοντος ἡττηθέντος· ἡμέραν δὲ δυνάμεως αὐτοῦ τὴν ἡμέραν εἰκότως τοῦ σταυροῦ· τοῦτο δὲ διὰ τὰ ἐν αὐτῇ πραχθέντα σημεῖα, τὸν σάλον τῆς γῆς, τὴν ἀναχώρησιν τοῦ ἡλίου, τὸ ἀπὸ ὥρας ἕκτης μέχρις ἐννάτης σκότος· ἔπειτα ὡς ἐν αὐτῇ τῆς ἁμαρτίας σκιασθείσης τοῦ διαβόλου καταγωνισθέντος. Ἐν ταύτῃ τοίνυν τὴν ἀρχὴν, τουτέστι τὸν σταυρὸν, μεθ' ἑαυτοῦ εἶχεν, οὐ μόνον ὡς ἐν αὐτῷ καταπαγεὶς, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐπὶ τῶν ὤμων βαστάσας. Τοῦτο γὰρ D σαφέστερον Ἡσαΐας ἐκθέμενος ἔλεγεν· *Οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ.*

« Κύριος ἐκ δεξιῶν σου. »

Ὁρᾷς ὅτι τὸ, *Κάθου ἐκ δεξιῶν μου*, οὐ τόπου τινός ἐστι δηλωτικὸν, ἀλλὰ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Υἱοῦ ἑνώσεως, καὶ κατὰ πάντα ἰσότητος. Εἰ γὰρ ὁ Υἱὸς ἐκ δεξιῶν καθέζεται, πῶς αὐτοῦ πάλιν ὁ Πατὴρ εἶναι ἐκ τῶν δεξιῶν λέγεται; Ὃς ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς αὐτοῦ συνθλάσει βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ τοὺς ἄρχοντας οἳ συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατὰ τοῦ Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ· Ἡρώδην καὶ Πιλάτον, Ἄνναν καὶ Καϊάφαν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς βασιλεῖς λέγων.

[12] Phil. ii, 6. [13] Psal. ii, 9. [14] Psal. ii, 2.

« Κρινεῖ ἐν τοῖς ἔθνεσι. » A

Οὐκ εἶπε, Κρινεῖ τὰ ἔθνη, ἀλλὰ, *Κρινεῖ* (τουτέστι κατακρινεῖ) *ἐν τοῖς ἔθνεσι*, δηλαδὴ τὸν διάβολον· περὶ οὗ αὐτὸς ὁ Κύριος μέλλων σταυροῦσθαι τοῖς ἀποστόλοις ἔλεγεν· *Ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται.* Κατέκρινε τοίνυν αὐτὸν, ἐλέγξας αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐν τοῖς ἔθνεσι· καὶ ἐπλήρωσε πτώματα τῶν δαιμόνων· σὺν αὐτῷ γὰρ καὶ τὴν αὐτοῦ στρατιὰν καταβέβληκεν. Γενόμενος γὰρ εἰς γῆν διὰ τοῦ οἰκείου θανάτου, καὶ καταργήσας τὸν θάνατον, τῶν νοητῶν δρακόντων τὰς κεφαλὰς συνέθλασεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙ'.

« Ἀλληλούϊα. »

Λαμπρὰ μὲν καὶ ἡ τοῦ ψαλμοῦ ἐπιγραφή. Τὸ γὰρ *Ἀλληλούϊα* « Θεοῦ αἶνος » ἑρμηνεύεται. Ἔχει δέ τι καὶ ἄλλο λαμπρότερον, ὅτι κατὰ στοιχεῖα τοῖς ἀνθρώποις τοῖς Ἑβραίοις συγγέγραπται· τοιγαροῦν B εἴκοσι καὶ δύο στίχοι τῷ ψαλμῷ, ὅσα Ἑβραῖοι στοιχεῖα, παραδεδώκασιν.

« Ἐξομολογήσομαί σοι, Κύριε. »

Ἵνα μὴ πάντως τὸ μὲν ἡμῶν ἐξομολογῆται, τὸ δὲ ῥέπῃ πρὸς ἁμαρτίαν, ἀφ' ἧς ἐξομολογούμεθα, μηδὲ τὸν ἕνα πόδα τῆς ψυχῆς πρὸς δικαιοσύνην κινήσαντες, τὸν ἕτερον ἐν τῷ βορβόρῳ τῆς ἁμαρτίας ἐάσωμεν· ὅλην δὲ τὴν καρδίαν αὐτῷ ἀναθῶμεν ὅλης Δημιουργῷ καὶ Ποιητῇ τυγχάνοντι, καὶ δῶρον ἡμιτελὲς οὐκ ἀξιοῦντι δέξασθαι.

« Ἐξομολόγησις καὶ μεγαλοπρέπεια. »

Ἔργον τοῦ Θεοῦ ἡ ἡμετέρα σωτηρία καθέστηκε. C Περὶ οὗ ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν Πατέρα ἔλεγεν· *Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς· τὸ ἔργον ἐτελείωσα ὃ ἔδωκάς μοι ἵνα ποιήσω.* Τοῦτο τὸ ἔργον διπλῆν τινα τὴν κατασκευὴν, τὴν μὲν ἀπὸ τῆς ἡμετέρας προθέσεως, τὴν δὲ ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας κέκτηται. Ἡμῶν γὰρ τὸ αἰτῆσαι, αὐτοῦ δὲ τὸ δοῦναι· ἡμῶν τὸ κροῦσαι, αὐτοῦ δὲ τὸ ἀνοῖξαι. Οὐκοῦν ἡ μὲν ἐξομολόγησις ἡμῶν· τῷ γὰρ ἐξομολογεῖσθαι ἀναχώρησιν τῆς πονηρᾶς πολιτείας, ἐπιθυμίαν δὲ τῆς ἀγαθῆς ἐνδεικνύμεθα· ἡ μεγαλοπρέπεια δὲ τοῦ Θεοῦ. Μεγάλῳ γὰρ ὄντι πρέπει τοὺς μικροὺς οἰκτεῖραι, καὶ τοὺς ταπεινοὺς ὑψῶσαι, καὶ τοὺς πλανηθέντας προσδέξασθαι. Ὥστε ἐξ ἑκατέρου τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τῆς αὐτοῦ μεγαλοπρεπείας δηλαδὴ, D καὶ τῆς ἐξομολογήσεως τῆς ἡμετέρας γίνεται.

« Ἰσχὺν ἔργων αὐτοῦ ἀνήγγειλε τῷ λαῷ. »

Ταύτῃ δὴ τῇ ἰσχύϊ θαῤῥήσαντες οἱ ἀπόστολοι, εἰς πάντα τὰ ἔθνη κηρύττοντες ἐπορεύοντο, καὶ κληρονομίαν τὴν γῆν ὅλην ἐπιστρέψασαν, λόγοις τοῖς αὐτῶν καὶ πόνοις ἐδέξαντο.

« Λύτρωσιν ἀπέστειλε τῷ λαῷ αὐτοῦ. »

Τὴν διὰ τοῦ Σωτῆρος γενομένην, εὔδηλον. Περὶ ἧς καὶ Ζαχαρίας, ἤδη τοῦ Χριστοῦ συλληφθέντος, προφητεύων αὐτοῦ τὴν γέννησιν ἔλεγεν· *Εὐλογητὸς Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραήλ, ὅτι ἐπεσκέψατο καὶ ἐποίησε λύτρωσιν τῷ λαῷ αὐτοῦ.*

VERS. 6. « Judicabit in nationibus. »

Non dixit, Judicabit gentes, sed, *Judicabit* (id est condemnabit) *in gentibus*, scilicet diabolum : de quo ipse Dominus cum cruci affigendus erat apostolis dicebat : *Quia princeps hujus mundi jam judicatus est* [15]. Ipsum itaque condemnavit arguens potentiam ejus in gentibus : et dæmonum ruinas implevit : nam cum ipso exercitum quoque ipsius dejecit. Cum enim in terra esset, per propriam mortem, mortem ipsam delens spiritualium draconum capita confregit.

PSALMUS CX.

« Alleluia. »

Illustris quidem et hæc psalmi inscriptio. Nam vox *Alleluia Dei laus* interpretatur. Habet vero etiam aliud aliquid illustrius, quod nimirum secundum elementa ab hominibus Hebræis conscriptus sit : siquidem viginti et duos versiculos, quot apud Hebræos litterarum elementa sunt, huic psalmo assignarunt.

VERS. 1. « Confitebor tibi, Domine. »

Ne omnino pars quidem nostra confiteatur, pars vero vergat ad peccatum, dum confitemur, ne unum pedem animæ ad justitiam moventes, alium in cœno peccati relinquamus ; sed totum cor ipsi offeramus qui totius Conditor et Creator est, et munus mutilum non dignatur acceptare.

VERS. 3. « Confessio et magnificentia. »

Opus Dei erat salus nostra. De quo Christus ad Patrem dicebat : *Ego te clarificavi super terram : opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam* [16]. Hoc opus duplicem quamdam compagem habet, unam quidem a nostro proposito, alteram vero a clementia Dei. Nostrum enim est postulare, ipsius autem est dare : nostrum est pulsare, ipsius vero aperire. Itaque confessio quidem nostra est; nam dum confitemur recessum quidem a pravo vivendi instituto, probæ vero vitæ desiderium demonstramus : magnificentia vero Dei est ; revera enim magnum decet parvorum misereri, et humiles exaltare, et errabundos suscipere. Itaque ex utroque Dei opus exsistit, scilicet ex ipsius magnificentia et ex nostra confessione.

VERS. 6. « Virtutem operum suorum annuntiavit populo. »

Hac utique virtute freti apostoli, ad omnes gentes prædicando profecti sunt, atque universam terram acceperunt in hæreditatem, ipsorum sermonibus laboribusque conversam.

VERS. 9. « Redemptionem misit populo suo. »

Illam nempe quæ per Salvatorem facta est : de qua etiam Zacharias, Christo jampridem concepto, nativitatem ejus vaticinans dixit : *Benedictus Dominus Deus Israel, quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ* [17].

[15] Joan. XVI, 11. [16] Joan. XVII, 4. [17] Lucæ I, 68.

« Sanctum et terribile nomen ejus. »

Sanctum quidem, quia unctus nominatur. Ista autem Domini unctio est omnis sanctimoniæ consummatio, de quo Joannes ait : *Et vos unctionem habetis a sancto* [18]. Terribile autem, quia etiam Judex dicitur, ait enim : *Pater non judicat quemquam ; sed omne judicium dedit Filio* [19].

PSALMUS CXI.

Etiam hic psalmus secundum alphabetum elementare conscriptus est. Sed præcedens quidem doxologiæ, hic vero politiæ elementationem continet; sic ut Hebræi necessario utrique elementa accommodaverint.

Vers. 1. « Beatus vir qui timet Dominum. »

Quia qui Deum timet omnem exercet malorum abstinentiam, non subjicitur mammonæ, amicitiam cum mundo minime amplectitur, judicem quasi sibi præsentem habet. Ac merito beatus invenitur qui Deo gubernante totam vitam suam dirigit.

Vers. 2. « Potens in terra erit semen ejus. »

Semen justorum sunt hi qui disciplinas eorum suscipiunt, sive secundum carnem proprii sint, sive alieni.

Vers. 4. « Exortum est in tenebris lumen. »

Ad quid autem *rectis?* Quia qui male agunt oderunt lucem, eo quod ab illa arguantur [20], nec illi oculos suos præstare velint.

Vers. 5. « Suavis vir qui miseretur et commodat. »

Non eum qui simpliciter commodat, sed in miserendo benignum merito Propheta exposuit. Siquidem ille lucri spe, hic vero lege commiserationis commodat tribuitque. Perspicue igitur hoc loco describit pauperum amatorem. Hic Deo feneratur, dum pauperis miseretur [21]; uti Salomon in Proverbiis ait.

Vers. 7. « In memoria æterna erit. »

Cum divitum, vel regum, vel aliam quampiam in hac vita dignitatem habentium memoriæ hic sint temporariæ, declaravit non ita esse justorum memorias, sed has æternas exsistere.

« Ab auditione mala non timebit. »

Sive de morte dixeris, sive cognatorum aut liberorum perditione, sive facultatum jactura, nihil, inquit, horum pertimescet. Testabitur hoc Job, qui in omnibus dicebat : *Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc* [22], etc.

Vers. 9. « Dispersit, dedit pauperibus. »

Pauperes hoc loco etiam intelliges eos qui divini Verbi penuria laborant, scilicet gentes, quibus apostoli agricolarum instar spiritale verbum disseminarunt. Nihil enim prohibet hoc etiam historice accipere. Eleemosynam insinuat esse sementem; et idcirco dicit misericordiam dispergi, ut messis collectionem sementi respondentem accipiamus. Nam *qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et*

A « Ἅγιον καὶ φοβερὸν τὸ ὄνομα αὐτοῦ. »

Ἅγιον μὲν, ὅτι Χριστὸς ὀνομάζεται. Τὸ δὲ τοῦ Κυρίου χρίσμα, πάσης ἐστὶν ἁγιωσύνης πλήρωμα. Περὶ οὗ φησιν Ἰωάννης· *Καὶ ὑμεῖς χρίσμα ἔχετε ἀπὸ τοῦ ἁγίου.* Φοβερὸν δὲ, ὅτι καὶ κριτὴς λέγεται. Φησὶ γάρ· *Ὁ Πατὴρ οὐδένα κρίνει· ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκε τῷ Υἱῷ.*

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΑ.

Καὶ οὗτος ὁ ψαλμὸς κατὰ στοιχεῖον γέγραπται. Ἀλλ' ὁ μὲν φθάσας, δοξολογίας ἔχει στοιχείωσιν, πολιτείας δὲ οὗτος· ὥσπερ τε ἀναγκαίως ἑκατέρῳ παῖδες Ἑβραίων τὰ στοιχεῖα ἐνήρμοσαν.

« Μακάριος ἀνὴρ ὁ φοβούμενος τὸν Κύριον. »

Ἐπειδὴ τὸν Θεὸν ὁ φοβούμενος πᾶσαν ἀσκεῖ κα-
B κῶν ἀποχὴν, οὐχ ὑποτάττεται τῷ μαμμωνᾷ, φιλίαν πρὸς τὸν κόσμον οὐκ ἀσπάζεται, ὡς παρόντα τὸν κριτὴν ἔχει. Καὶ μακάριος εἰκότως ὅλον αὐτοῦ τὸν βίον τοῦ Θεοῦ διοικοῦντος εὑρίσκεται.

« Δυνατὸν ἐν τῇ γῇ ἔσται τὸ σπέρμα αὐτοῦ. »

Σπέρμα τῶν δικαίων οἱ τὰς αὐτῶν μαθητείας λαμβάνοντες, κἂν οἰκεῖοί τινες ὦσι τὴν σάρκα, κἂν ἀλλότριοι.

« Ἐξανέτειλεν ἐν σκότει φῶς. »

Διὰ τί δὲ τοῖς *εὐθέσιν;* ἐπειδὴ οἱ τὰ φαῦλα πράττοντες μισοῦσι τὸ φῶς, ὡς ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενοι, καὶ παρέχειν αὐτῷ τοὺς ὀφθαλμοὺς οὐ βούλονται.

« Χρηστὸς ἀνὴρ ὁ οἰκτείρων καὶ κιχρῶν. »

Οὐ τὸν ἁπλῶς κιχρῶντα, ἀλλ' ἐν τῷ οἴκτῳ χρηστὸν
C εἰκότως ὁ Προφήτης ἐξέθετο. Ὁ μὲν γὰρ ἐλπίδι κέρδους, ὁ δὲ νόμῳ συμπαθείας κιχρᾷ καὶ μεταδίδωσι. Σαφῶς τοίνυν ἐνταῦθα ὑπογράφει τὸν φιλόπτωχον. Οὗτος δανείζει Θεῷ, οἰκτείρων τὸν πτωχόν· ὡς Σολομῶν ἐν Παροιμίαις λέγει.

« Εἰς μνημόσυνον αἰώνιον ἔσται. »

Ἐπειδὴ τῶν ἐνταῦθα πλουτούντων, ἢ βασιλευόντων, ἢ καὶ ἄλλην κτησαμένων τοῦ βίου περιφάνειαν πρόσκαιροί τινες αἱ μνεῖαι τυγχάνουσιν· ἐδήλωσεν ὅτι τῶν δικαίων οὐχ οὕτως, ἀλλ' αἰώνιοι.

« Ἀπὸ ἀκοῆς πονηρᾶς οὐ φοβηθήσεται. »

Εἴτε περὶ θανάτου λέγοις, εἴτε συγγενῶν ἢ τέκνων ἀπωλῆς, εἴτε χρημάτων ἐκπτώσεως, οὐδὲν, φησὶ,
D τῶν εἰρημένων φοβηθήσεται. Μαρτυρήσει δὲ Ἰὼβ, ἐπὶ πάσαις εἰπών· *Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι*, καὶ τὰ ἑξῆς.

« Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησιν. »

Πένητας κἀνταῦθα τοὺς ἐνδεεῖς νοήσεις τοῦ θείου Λόγου, τὰ ἔθνη δηλονότι, οἷς οἱ ἀπόστολοι γεωργῶν δίκην τὸν νοητὸν κατέσπειραν λόγον. Οὐδὲν γὰρ κωλύει καὶ ἱστορικῶς αὐτὸ δέξασθαι. Σπόρον εἶναι τὴν ἐλεημοσύνην αἰνίττεται· καὶ διὰ τοῦτό φησι σκορπίσαι τὸν ἔλεον, ἵνα τὴν συναγωγὴν τοῦ θέρους ἀναλόγως τῷ σπόρῳ δεχώμεθα. *Ὁ γὰρ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει.* Ὅστις καὶ

[18] I Joan. II, 20. [19] Joan. V, 22. [20] Joan. III, 20. [21] Prov. XIX, 17. [22] Job I, 21.

σκορπίζειν εἰκότως λέγεται, τῆς δεξιᾶς φιλοτίμως προϊεμένης τὸν ἔλεον. Κέρας τῶν δικαίων ἡ εἰς Θεὸν πεποίθησις· ταύτῃ γὰρ ἐπιόντας τοὺς ἐχθροὺς κερατίζομεν. Τοῦτο καὶ νῦν μέν ἐστιν ὑψηλὸν, ἀλλὰ τοὺς πολλοὺς λέληθεν. Ὑψοῦται τοίνυν ἐν δόξῃ, κατὰ τὸν αἰῶνα δηλονότι τὸν μέλλοντα πῶς ἔχει μεγέθους καὶ δόξης φανερούμενον.

« Ἁμαρτωλὸς ὄψεται, καὶ ὀργισθήσεται. »

Βρύχει τοὺς ὀδόντας ὁ διάβολος· αὐτοῦ γὰρ τὸ βρύχεσθαι ἴδιον, ὡς ἀνημέρου λέοντος· ἀλλὰ καὶ οὗτος τακήσεται τῷ πυρὶ τῆς γεέννης, ᾧπερ ἀπεκληρώθη τηκόμενος. *Ἔνθα ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων*, ὡς ὁ Κύριος ἔλεγε.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΒ'.

« Ὑψηλὸς ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, ὁ Κύριος. »

Κἂν γὰρ ἐνταῦθα δοξάζηται, ἀλλ' εἰς τὸν οὐρανὸν ἡ δόξα τρέχει, ἔνθα τὸ ἀχειροποίητον θυσιαστήριον κέκτηται, ἔνθα διηνεκῶς αὐτὸν αἱ στρατιαὶ τῶν ἀγγέλων δοξάζουσιν· ὧν εἰς μίμησιν ἡμεῖς δοξολογίαν ἐμάθομεν.

« Τίς ὡς Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν; »

Ἐν ὑψηλοῖς ὁ Θεὸς κατοικεῖ, οὐ μόνον διὰ τὸν οὐρανὸν ὡς ὑψηλὸν ὄντα, καὶ αὐτοῦ οἰκητήριον λεγόμενον, ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς ἁγίοις ἐνοικεῖ. Ὑψηλοὶ δὲ οὗτοι, διὰ τὸ μηδὲν γήϊνον μεταδιώκειν τυγχάνουσι· περὶ ὧν Ἡσαΐας φησίν· *Ἅγιος Κύριος ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν*· ὑψηλοὺς τοὺς ἁγίους εἰπών.

« Ὁ κατοικίζων στεῖραν ἐν οἴκῳ. »

Στεῖραν εἴτε τὴν φύσιν ὅλην, εἴτε τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν λέγοις, ἐφ' ἑκατέρας ἁρμόσει τὸ λεγόμενον· διὰ γὰρ τὴν εἰδωλολατρίαν ἐστείρωντο. Ταύτην τοίνυν ἔξω ῥεμβομένην εἰς τὸν οἶκον τὸν ἑαυτοῦ τὸν νόμον ἐξήγαγε, καὶ μητέρα τέκνων τῶν υἱοθετηθέντων τῷ Θεῷ εὐφραινομένην ἔδειξεν· ἧς οὕτως σαφῶς τὸ πρόσωπον ὁ Ἡσαΐας ἐξήγαγεν· *Ἐρεῖς* γὰρ, φησὶν, *ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἐγέννησέ μοι τούτους; Ἐγὼ δὲ ἄτεκνος, καὶ χήρα πάροικος καὶ ἐγκεκλεισμένη. Καὶ τούτους τίς ἐξέθρεψέ μοι; Ἐγὼ δὲ κατελείφθην μόνη· οὗτοι δέ μοι ποῦ ἦσαν;*

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΓ'.

« Ἡ θάλασσα εἶδε, καὶ ἔφυγεν. »

Ταῦτα μὲν ἴσως κατὰ τὸ αἰσθητὸν ἐπὶ τῆς ἐξόδου τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐγένετο, καίτοι οὐδὲ φυγοῦσαν ἐκεῖ τὴν θάλασσαν, ἀλλὰ γὰρ διαιρεθεῖσαν ἔγνωμεν. Εἰ δὲ καὶ ταῦτα γεγένηται, ἀλλ' οὐκέτι τὰ ἑπόμενα. Πότε γὰρ ὄρη ὑψωθέντα παρ' αὐτοῖς ἢ βουνοὺς ἠκούσαμεν; ὥστε δῆλον, ὅτι καὶ ἅπερ αὐτοῖς συνέβαινε θαύματα, μερικὰ μὲν ἦν, εἰς ἐκτύπωσιν δὲ τῶν ἡμετέρων συνέβαινε. Θάλασσαν γὰρ τὴν πονηρὰν τοῦ βίου πολιτείαν, ὡς ἄστατον, ναυάγιά τε ποιοῦσαν καὶ χειμῶνα τοῖς ἐν αὐτῇ προσήκει νομίζεσθαι· Ἰορδάνην δέ γε τὴν χάριν τοῦ βαπτίσματος. Φεύγει τοίνυν ἡ τοῦ βίου θάλασσα τὸν ἐξομολογούμενον, ἁλμυρά τις οὖσα, καὶ μὴ δυναμένη πρὸς

metet [23]. Qui etiam merito dicitur dispergere, cum ejus dextera liberaliter misericordiam porrigat. Cornu justorum est fiducia in Deum : hac enim insurgentes hostes cornu ventilamus. Illud quidem etiamnum sublime est, sed plurimos latet. Exaltatur igitur in gloria, quando nimirum in futuro sæculo quantæ magnitudinis gloriæque fuerit manifestabitur.

VERS. 10. « Peccator videbit, et irascetur. »

Diabolus fremit dentibus : ipsius enim proprium est fremere, utpote leonis truculenti : veruntamen ipse etiam colliquescet igne gehennæ; cui deputatus est tabescens. *Ubi erit stridor dentium* [24], ut Dominus ait.

PSALMUS CXII.

VERS. 4. « Excelsus super omnes gentes Dominus. »

Etsi enim hic glorificetur, attamen in cœlum gloria tendit, ubi habet altare non manu factum, in quo exercitus angelorum perpetuo ipsum glorificant; ad quorum imitationem nos glorificare didicimus.

VERS. 5. « Quis sicut Dominus Deus noster ? »

In excelsis Deus habitat, non solum propter cœlum quod excelsum est, ejusque habitaculum nuncupatur, sed quia in sanctis habitat. Hi autem etiam excelsi sunt, eo quod nihil terrenum consectentur : de quibus Isaias ait : *Sanctus Dominus qui in excelsis habitat* [25-27], excelsos appellans sanctos.

VERS. 9. « Qui habitare facit sterilem in domo. »

Sive naturam universam, sive Ecclesiam ex gentibus sterilem dixeris, utrique quadrabit id quod dictum est, quoniam per idololatriam steriles evaserant. Illam enim foris vagantem in domum suam, scilicet legem introduxit, et matrem filiorum a Deo adoptatorum lætantem demonstravit : cujus personam hoc modo clare introduxit Isaias : *Dices* enim, inquit, *in corde tuo : Quis genuit mihi istos? Ego autem absque liberis, et vidua transmigrata et captiva. Et istos quis enutrivit mihi? Ego autem derelicta sum sola; et isti mihi ubi erant* [28]?

PSALMUS CXIII.

VERS. 3. « Mare vidit, et fugit. »

Hæc forte quidem secundum sensum in exitu populi Judæorum contigerunt, licet illic mare non fugisse, sed diffissum fuisse cognoverimus. Verum ut ista etiam contigerint, nequaquam tamen sequentia. Ubi enim apud ipsos montes vel colles exaltatos fuisse intelleximus? unde manifestum fit, illa miracula quæ ipsis evenerunt, particularia quidem fuisse, sed ad nostratia exprimenda contigisse. Mare enim existimandum est pravum vivendi institutum, utpote inconstans, naufragiaque ac tempestates in eo versantibus excitans; Jordanem vero esse gratiam baptismatis. Hujus igitur vitæ mare fugit eum qui confitetur, cum sit salsum,

[23] II Cor. IX, 6. [24] Matth. VIII, 12. [25-27] Isaiæ LVII, 15. [28] Isa. XLIX, 21.

et non possit cum illa commisceri qui semel deseruit salsuginem peccatorum. Jordanis autem non fugit, sed confitentibus retrorsum vertitur, dum ad pœnitentiæ lacrymas convertuntur; quandoquidem in virtute baptismatis pœnitentia operetur, et nullum fructum pœnitentiæ percipere quis possit, nisi prius fuerit baptizatus, vel saltem sub idem tempus pœnitentiæ baptizetur. Quapropter lex omnem sordium liberationem per aquam præstabat. Sed et Joannes cum pœnitentiam prædicaret, simul cum pœnitentia baptismum subinferebat.

VERS. 4. « Montes exsultaverunt sicut arietes. »

Prophetæ namque omnes gaudent cernentes conversionem confitentis: quorum alii quidem dicuntur montes et arietes, utpote majoris gratiæ participes; alii vero colles et agni, ut minorem quidem, sed ejusdem tamen generis gratiam cum majoribus participantes.

VERS. 5. « Quid est tibi, mare, quod fugisti? »

Propheta admiratur in spiritu prævidens mysteria quæ in cruce contigerunt, cernens quidem prophetas gaudere et exsultare, qui prius humanam sortem defleverant, et idcirco lamentationibus suum vaticinium repleverant; Jordanem vero retrorsum esse conversum, ut pœnitentiæ lacrymas suppeditaret. Ad quid autem retrorsum vertitur? Quia nimirum is qui peccaverat retro recurrit, priorem cursum deserens.

VERS. 7. « A facie Domini mota est terra. »

Hic iterum commotionem, consternationem et miraculum exstasin appellat, ut rerum gestarum magnitudinem ostenderet. Deinde demonstrans quanta sit viri unius virtus, a servo (Jacob, inquam) Dominum nuncupavit. Christus semetipsum in stagna fontesque aquarum immutavit: lancea enim latus aperiens [28*], ex eo stagna baptismatis atque insuper mysterii fontes eduxit: quoniam aqua et sanguis, hic quidem symbolum mysterii, illa vero character baptismatis, effluxit.

VERS. 9. « Non nobis, Domine, non nobis. »

Super misericordia tua, inquit, id est in Christo. Quod enim veritas sit ipsemet ait: *Ego sum via, et veritas, et vita* [29]. Quod vera misericordia, sic cecinit Psalmista: *Ostende, nobis, Domine, misericordiam tuam* [30]. Gloriam igitur sibi ipsi dedit in incarnatione Unigeniti, cum per ipsum glorificatus et manifestatus sit. Hoc est enim quod in Evangeliis Dominus dixit: *Pater, clarifica nomen tuum super terram* [31]. Quomodo autem clarificavit? utique nos servando.

VERS. 11. « Deus autem noster in cœlo. »

Est autem in cœlo et in terra non solum ut omnia implens, verum etiam tanquam in terra per carnem natus, non simplici autem ratione, sed dæmones subjiciens; creaturam vere ingemiscentem liberans, suam gloriam manifestans, et ante hæc

τὸν ἅπαξ ἀναχωρήσαντα τῆς τῶν ἁμαρτημάτων ἅλμης ἐγκαταμίγνυσθαι. Ὁ Ἰορδάνης δὲ οὐ φεύγει, ἀλλ' εἰς τὸ ὀπίσω τοῖς ἐξομολογουμένοις στρέφεται, εἰς τὸ τῆς μετανοίας μεταβαλλομένοις δάκρυον· ἐπειδὴ τῇ δυνάμει τοῦ βαπτίσματος ἐνεργεῖται ἡ μετάνοια, καὶ οὐδὲν ὠφεληθείη τις μετανοῶν, εἰ μὴ τύχοι πρότερον βαπτισθείς, ἢ καὶ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς μετανοίας βαπτιζόμενος. Διόπερ ὁ νόμος πᾶσαν μολυσμῶν ἀπαλλαγὴν δι' ὕδατος ἔπραττεν. Ἀλλὰ μὴν καὶ Ἰωάννης μετάνοιαν κηρύξας, ἐπέφερε τῇ μετανοίᾳ τὸ βάπτισμα.

« Τὰ ὄρη ἐσκίρτησαν ὡσεὶ κριοί. »

Χαίρουσι γὰρ προφῆται πάντες τοῦ ἐξομολογουμένου τὴν ἐπιστροφὴν βλέποντες· ὧν οἱ μὲν ὄρη καὶ κριοί, ὡς μείζονος χάριτος μεταλαβόντες· οἱ δὲ βουνοὶ καὶ ἀρνία, ὡς ἐλάττονος μέν, ἀλλὰ συγγενοῦς τοῖς μεγάλοις μετεσχηκότες λέγονται.

« Τί σοί ἐστι, θάλασσα, ὅτι ἔφυγες; »

Θαυμάζει προθεωρῶν ὁ Προφήτης τῷ πνεύματι τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γεγονότα μυστήρια, χαίροντας μὲν τοὺς προφήτας ὁρῶν καὶ σκιρτῶντας, οἵτινες ἐπένθουν ἀνθρωπότητα πρότερον, καὶ τῶν ἐπ' αὐτοῖς θρήνων τὴν προφητείαν ἐπλήρωσαν· τὸν Ἰορδάνην δὲ εἰς τὰ ὀπίσω στρεφόμενον, ἵνα χορηγήσῃ τῇ μετανοίᾳ δάκρυον. Διὰ τί δὲ εἰς τὰ ὀπίσω στρέφεται; Ἐπειδὴ ὁ ἡμαρτηκὼς εἰς τοὐπίσω τρέχει, τὸν δρόμον καταλιπὼν τὸν ἔμπροσθεν.

« Ἀπὸ προσώπου Κυρίου ἐσαλεύθη ἡ γῆ. »

Ἐνταῦθα πάλιν σάλον τὴν ἔκπληξιν λέγει, καὶ τὸ θαῦμα τὴν ἔκστασιν, ὥστε δεῖξαι τὸ μέγεθος τῶν γεγενημένων. Εἶτα δεικνὺς ὅσον ἐστὶν ἑνὸς ἀνδρὸς ἀρετή, ἀπὸ τοῦ δούλου, φημὶ, τοῦ Ἰακὼβ, τὸν Δεσπότην ἐκάλεσε. Εἰς λίμνας ἑαυτὸν καὶ εἰς πηγὰς ὑδάτων μετέβαλεν ὁ Χριστός· ἀνοίξας γὰρ τῇ λόγχῃ τὴν πλευρὰν, ἐξήγαγεν ἐξ ἑαυτοῦ τὰς λίμνας τοῦ βαπτίσματος, ἔτι δὲ καὶ τὰς τοῦ μυστηρίου πηγάς· ἐπειδὴ ὕδωρ καὶ αἷμα, τὸ μὲν σύμβολον τοῦ μυστηρίου, τὸ δὲ χαρακτὴρ τοῦ βαπτίσματος, ἔῤῥευσεν.

« Μὴ ἡμῖν, Κύριε, μὴ ἡμῖν. »

Ἐπὶ τῷ ἐλέει σου, φησί· τουτέστιν ἐπὶ τῷ Χριστῷ. Ὅτι μὲν γάρ ἐστι καὶ ἀλήθεια, αὐτός φησιν· *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή.* Ὅτι δὲ ἔλεος, οὕτως ὁ Ψαλμῳδὸς ἔψαλλεν· *Δεῖξον ἡμῖν, Κύριε, τὸ ἔλεός σου.* Δόξαν τοίνυν ἑαυτῷ ἐπὶ τῇ σαρκώσει τοῦ Μονογενοῦς ἔδωκε, δοξασθεὶς δι' αὐτοῦ καὶ ἐμφανερωθείς. Τοῦτο γὰρ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος ἔλεγε· *Πάτερ, δόξασόν σου τὸ ὄνομα ἐπὶ τῆς γῆς.* Πῶς δὲ ἐδόξασεν; Ἡμᾶς σώσας.

« Ὁ δὲ Θεὸς ἡμῶν ἐν τῷ οὐρανῷ. »

Ἔστι δὲ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῇ οὐ μόνον ὡς πάντα πληρῶν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐν τῇ γῇ διὰ σαρκὸς γενόμενος, οὐχ ἁπλῶς δὲ, ἀλλ' ὑποτάξας τοὺς δαίμονας· ἐλευθερώσας δὲ τὴν κτίσιν στενάζουσαν, τὴν ἑαυτοῦ δόξαν φανερώσας, καὶ πρό γε τούτων διασώ-

[28*] Joan. XIX, 34. [29] Joan. XIV, 6. [30] Psal. LXXXIV, 8. [31] Joan. XI, 28.

σας τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτο γὰρ ὑπὲρ πάντας ὡς φιλάνθρωπος βούλεται.

« Κύριος μνησθεὶς ἡμῶν. »

Πότε γὰρ ὁ Θεὸς λήθην ἀνθρώπων ἐδέξατο; Ἀλλὰ τοῦτό ἐστιν ὃ διὰ τῶν εἰρημένων αἰνίττεται. Ἐπειδὴ γὰρ ὑπὸ κατάραν ὄντες, οὐκ ἄλλως αὐτῆς ἀπολυθῆναι καὶ λαβεῖν εὐλογίαν ἠδυνάμεθα, εἰ μὴ Χριστὸς ἐπὶ ξύλου κρεμασθεὶς τὴν κατάραν τὴν ἡμετέραν ἐβάστασεν, εἰκότως μνησθῆναι τὸν Κύριον πρότερον, καὶ οὕτως ἡμᾶς εὐλογῆσαί φησι.

« Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ. »

Θεωρεῖς ὅπως τὴν δημιουργίαν ὁ Ποιητὴς πρὸς ἡμᾶς μερίζεται· καὶ ὥσπερ αὐτὸς ἀόρατος ὢν ἔχει τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ τὸν ἀόρατον, οὕτως ἡμῖν τὴν κτίσιν τὴν ὁρατὴν ἀπένειμεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΔ'.

« Ἠγάπησα, ὅτι εἰσακούσεται Κύριος. »

Ὁ πάλαι φοβούμενος τὸν Κύριον, ἤδη προκόψας ἀπὸ τοῦ φόβου, καὶ μεταβὰς ἐπὶ τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, εἴποι ἄν, *Ἠγάπησα*· τίνα δὲ, ἢ δηλαδὴ Κύριον τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ δυνάμεως, καὶ ψυχῆς, ὥστε ἕνεκεν αὐτοῦ καὶ μέχρι θανάτου ἀγωνίζεσθαι ὑπὲρ ἀληθείας, πάντα τε ὑπομεῖναι πειρασμὸν, καὶ πάντα κίνδυνον ὑποστῆναι προθύμως διὰ τὴν πρὸς Θεὸν ἀγάπην;

« Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις μου ἐπικαλέσομαι. »

Τουτέστι, Παντὶ τῷ χρόνῳ τῆς ζωῆς μου ἐπεκαλεσάμην· ἐν ταῖς ἡμέραις μου ὑπὸ τοῦ Ἡλίου τῆς δικαιοσύνης γενομέναις, ἀεὶ πεφωτισμένος ὢν, ἐπεκαλεσάμην.

« Θλῖψιν καὶ ὀδύνην εὗρον. »

Θλῖψιν καὶ ὀδύνην ἐκάλεσε τὴν μετάνοιαν· θλῖψιν μὲν, ὡς ἀνάμνησιν τῆς ἁμαρτίας ἔχουσαν· ὀδύνην δὲ, ἕνεκα τῶν πόνων μεθ' ὧν κατορθοῦσθαι, σάκκου, τυχὸν, καὶ σποδοῦ καὶ ἀγρυπνίας, πέφυκε. Ταύτην εὑρὼν, τουτέστιν, ἐπιδραμὼν αὐτῇ, τὸ ὄνομα Κυρίου εἰκότως ἐπεκαλεῖτο. Εὐχὴ γὰρ, τῆς μετανοίας ὑπόστασις.

« Φυλάσσων τὰ νήπια ὁ Κύριος. »

Οὐκ εἶπεν, Ὅτι οὐκ εἴασεν εἰς κινδύνους ἐμπεσεῖν, ἀλλὰ, μετὰ τὸ ἐμπεσεῖν, διέσωσεν.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΕ'.

« Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι. »

Σωτηρίου γὰρ ὄντως ἐστὶ ποτήριον, τὸ ὑμνολογεῖν τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεόν. Τούτῳ Θεὸς ἐφήδεται, τοῦτο δέχεται παρ' ἡμῶν τὸ θυμίαμα. Ὡς γὰρ αὐτὸς ἔφη Χριστός· *Πνεῦμα ὁ Θεός· καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν.*

« Σοὶ θύσω θυσίαν αἰνέσεως. »

Ἐπειδὴ τὰς τῶν ἀλόγων θυσίας ὁ Χριστὸς ἐνδημήσας κατέπαυσε, τὴν λογικὴν δὲ αὐτὸς ὡς Λόγος εἰσήγαγεν· εἰκότως τὴν δι' αἰνέσεως προσφέρειν ὁ Προφήτης ὑπέσχετο, προσφέρειν δὲ αὐτὴν ἐν ὀνόματι Κυρίου, δηλαδὴ ἐν τῷ Χριστῷ. Ἐπειδὴ καὶ οὕτω προσεύχεσθαι τοῖς ἀποστόλοις ἐντέλλεται· *Ἐάν τι αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δώσει ὑμῖν.*

A hominem servans. Hoc enim tanquam hominis amator vult super omnia.

Vers. 20. « Dominus memor fuit nostri. »

Quando enim Deus hominum oblitus fuit? Sed hoc est quod per dicta innuitur. Quandoquidem enim sub maledicto exsistentes, haud aliter ab illo absolvi et benedictionem recipere poteramus, nisi Christus in ligno suspensus maledictum nostrum abstulisset, merito dicit Dominum prius nostri meminisse, atque ita demum nobis benedixisse.

Vers. 25. « Cœlum cœli Domino. »

Vides quomodo rerum Auctor propter nos creaturam partiatur: et sicut ipse inaspectabilis exsistens habet cœlum cœli inaspectabile, sic nobis creaturam visibilem distribuit.

B

PSALMUS CXIV.

Vers. 1. « Dilexi, quoniam exaudiet Dominus. »

Qui olim Dominum timuerat, ubi jam a timore profecerit, et ad dilectionem Dei transierit, recte dixerit *Dilexi:* quem autem, nisi scilicet Dominum Deum ex toto corde, ac virtute atque anima, ut propter ipsum etiam ad mortem usque decertet pro veritate, omnemque sustineat tentationem, et omne periculum alacri animo subeat per amorem erga Deum.

Vers. 2. « Et in diebus meis invocabo. »

Id est, Omni tempore vitæ meæ invocabam: in diebus meis sub Sole justitiæ transactis, cum semper illuminarer, invocavi.

C

Vers. 3. « Tribulationem et dolorem inveni. »

Tribulationem et dolorem appellavit pœnitentiam: tribulationem quidem, utpote quæ habeat peccati recordationem; dolorem vero propter labores quibus peragi solet, verbi gratia, sacco et cinere atque vigilia. Hanc qui reperit, id est, qui ad eam accurrit, nomen Domini jure merito invocet. Oratio enim est substantia pœnitentiæ.

Vers. 6. « Custodiens parvulos Dominus. »

Non dixit, Quia non permisit in pericula incidere, sed postquam in ea incideram, servavit.

PSALMUS CXV.

Vers. 4. « Calicem salutaris accipiam. »

Nam calix revera salutaris est, hymnis celebrare D Deum salvatorem universorum. Isto Deus delectatur, istud incensum a nobis accipit. Quemadmodum enim ipsemet Christus dicebat: *Spiritus est Deus: et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare* [32].

Vers. 17. « Tibi sacrificabo hostiam laudis. »

Quandoquidem brutorum sacrificia Christus huc adveniens aboleverat, ipse vero tanquam Verbum rationale sacrificium induxerat; jure merito Propheta promisit se hostiam laudis oblaturum, idque in nomine Domini, scilicet in Christo. Quoniam sic etiam apostolis intimatur ut orent: *Si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis* [33].

[32] Joan. iv, 24. [33] Joan. xvi, 23.

PSALMUS CXVI.

Vers. 2. « Quoniam confirmata est misericordia ejus. »

Misericordia scilicet super nos confirmata simul cum veritate perennante. Frequenter autem hæc nomina, *misericordia ejus et veritas*, de Salvatore dicuntur: uti etiam in isto: *Misit Deus misericordiam suam et veritatem suam, et eripuit animam meam de medio catulorum leonum* [34]. Hæc nempe veritas erat etiam *exspectatio gentium* [35]; quapropter etiam humano generi illucescens, omnes gentes omnesque populos ad laudem invitat, docens gratias referre Patri qui confirmavit misericordiam suam, et permanere fecit veritatem usque in sæculum.

PSALMUS CXVII.

Vers. 1. « Confitemini Domino quoniam bonus. »

David assidue canit confessionem, sciens hoc maximum esse præsidium peccatoribus, et vulnerum animæ medicinam.

Vers. 10. « Omnes gentes circumdederunt me. »

Et quomodo unum omnes gentes circumdent? Sed omnes gentes appellavit diversas hominum vitas, quandoquidem gentibus sint vivendi genera diversa, quibus et ab invicem distinguuntur. Justum igitur etiam mali circumdant, ut avari, et invidi, et superbi, et hypocritæ, communem inimicum ipsum reputantes, propter reprehensionem quam ex ipsius proba vita sustinent: verumtamen hic se de turba illa vindicat per nomen Dei. Nomen autem ipsi Christus, quod ad omnes insidias vindicandas satis est: illud enim et armatura, et scutum et custodia est illi qui gerit ipsum.

Vers. 13. « Impulsus eversus sum ut caderem. »

Impellunt nos in peccatum cogitationes quæcunque vergunt ad voluptates, et a firma legis statione avertentes, expeditos nos reddunt ut a dæmonibus dejiciamur. Verum si sobrii vigilantesque fuerimus, habebimus Deum protectorem: ipse enim et animam nostram confirmare eamque dejicere volentes persequi potest.

Vers. 15. « Vox exsultationis et salutis. »

Quando enim Deus universum consummaverit, hi qui victoria fruuntur gaudent, exsultant, duplici lætitia affecti, et quod servati sint, et quod per Deum servati. Lætitiæ causa est is qui trophæum erexit. Deinde ostendens quidnam eum impulerit ad hoc auxilium ferendum subjunxit, *In tabernaculis justorum*. Non dixit in domibus, sed in tabernaculis, volens ostendere extemporalem eorum habitationem.

Vers. 16. « Dextra Domini fecit virtutem. »

Hoc est maxime vita ipsum laudare, et omnibus annuntiare miracula ejus. Qualia opera, dic mihi? Hæc quæ enarraturus est

Vers. 20. « Hæc porta Domini. »

Portæ olim erant lex et prophetæ, per quas

[34] Psal. LVI, 5. [35] Gen. XLIX, 10.

A

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙϚ'.

« Ὅτι ἐκραταιώθη τὸ ἔλεος αὐτοῦ. »

Συνδιαιωνίζοντος δηλαδὴ τῇ ἀληθείᾳ τοῦ κραταιωθέντος ἐφ' ἡμᾶς ἐλέους. Πολλαχοῦ δὲ τὰ ὀνόματα ταῦτα, *τὸ ἔλεος αὐτοῦ καὶ ἡ ἀλήθεια*, ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος λέγεται· ὥσπερ καὶ ἐν τῷ· *Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ ἔλεος αὐτοῦ καὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ, καὶ ἐῤῥύσατο τὴν ψυχήν μου ἐκ μέσου σκύμνων.* Αὕτη τοίνυν ἡ ἀλήθεια καὶ *προσδοκία τῶν ἐθνῶν* ἦν· διὸ καὶ ἐπιλάμψασα τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, εἰς αἶνον πάντα τὰ ἔθνη καὶ πάντας τοὺς λαοὺς καλεῖ, εὐχαριστεῖν διδάσκουσα τῷ Πατρὶ τῷ κραταιώσαντι τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ μένειν ποιήσαντι τὴν ἀλήθειαν ἕως τοῦ αἰῶνος.

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΖ'.

« Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ ὅτι ἀγαθός. »

Συνεχῶς ᾄδει τὴν ἐξομολόγησιν ὁ Δαβὶδ, εἰδὼς ὅτι τοῦτο μέγιστον τοῖς ἁμαρτωλοῖς εἰς βοήθειαν, καὶ τραυμάτων τῶν κατὰ ψυχὴν φάρμακον.

« Πάντα τὰ ἔθνη ἐκύκλωσάν με. »

Καὶ πῶς τὸν ἕνα πάντα κυκλοῖ τὰ ἔθνη; ἀλλὰ πάντα ἔθνη τοὺς διαφόρους βίους τῶν ἀνθρώπων ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ διάφοροι βίοι τοῖς ἔθνεσιν, ὅθεν δὴ καὶ ἀπ' ἀλλήλων μερίζονται. Τὸν δίκαιον τοίνυν καὶ οἱ πονηροὶ κυκλοῦσι, καὶ οἱ φιλάργυροι, καὶ οἱ βάσκανοι, καὶ ὑπερήφανοι, καὶ ὑποκριταὶ, κοινὸν ἐχθρὸν τὸν διὰ τὸν ἔλεγχον, τὸν ἐκ τῆς ἐκείνου εὐζωΐας, νομίζοντες· ἀλλ' οὗτος τοῦτο τὸ πλῆθος ἀμύ-
C νεται τῷ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ. Ὄνομα δὲ αὐτῷ ὁ Χριστὸς, ὅπερ εἰς ἄμυναν πάσης ἐπιβουλῆς ἀρκεῖ· αὐτὸ γὰρ ὅπλον καὶ ἀσπὶς καὶ φρούριον τοῦ φοροῦντος αὐτὸ γίνεται.

« Ὠσθεὶς ἀνετράπην τοῦ πεσεῖν. »

Ὠθοῦσιν ἡμᾶς εἰς ἁμαρτίαν ὅσοι τῶν λογισμῶν πρὸς τὰς ἡδονὰς ῥέπουσι, καὶ ἀπὸ τῆς ἑδραίας τῆς ἐν τῷ νόμῳ στάσεως ἀνατρέψαντες, εὐχερεῖς εἰς τὸ καταβληθῆναι παρὰ δαιμόνων ἐργάζονται. Ἀλλ' ἐὰν νήψωμεν, ἕξομεν τὸν Θεὸν εἰς ἀντίληψιν· οὗτος γὰρ ἡμῶν καὶ τὴν ψυχὴν στηρίξαι, καὶ τοὺς ἐθέλοντας καταβαλεῖν, ἀποδιῶξαι δύναται.

« Φωνὴ ἀγαλλιάσεως καὶ σωτηρίας. »

Ὅταν γὰρ Θεὸς κατορθώσῃ τὸ πᾶν, οἱ τῆς νίκης ἀπολαύοντες χαίρουσι, σκιρτῶσι, διπλῇ γαννύμενοι,
D καὶ τοῦ διασωθῆναι, καὶ τοῦ διὰ Θεοῦ σωθῆναι. Τοῦτο ποιεῖ τὴν εὐφροσύνην ὅτε τὸ τρόπαιον στήσας. Εἶτα δεικνὺς τῆς συμμαχίας τῆς τοιαύτης τὴν ἀφορμὴν, φησὶν, *Ἐν σκηναῖς δικαίων*. Οὐκ εἶπεν οἰκίαις, ἀλλὰ σκηναῖς, τὸ ἐσχεδιασμένον τῆς οἰκήσεως αὐτῶν παραστῆσαι βουλόμενος.

« Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν. »

Τοῦτο μάλιστα ζωὴ τὸ καὶ αὐτὸν αἰνεῖν, καὶ εἰς πάντας ἐξαγγέλλειν αὐτοῦ τὰ θαύματα. Ποῖα ἔργα, εἰπέ μοι; Ταῦτα ἃ μέλλει διηγεῖσθαι.

« Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου. »

Πύλαι πάλαι ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται, δι' ὧν εἰσ-

ᾔει πρὸς Θεὸν ὁ Ἰσραήλ. Πύλη δὲ νῦν ἡ πίστις, δι' A ἧς οἰκειότερον νῦν προσαγόμεθα, μαρτυρούμενοι ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ προφητῶν.

« Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. »

Ἐνταῦθα τοίνυν ὁ Προφήτης τὴν σάρκωσιν θαυμάζει, ὅτι Θεὸς ὢν καὶ Κύριος ὤν, καὶ τῆς οὐσίας ἐκείνης, κατηξίωσεν ἐπιφανῆναι. Ὅταν δὲ εἴπῃ, *Ἐπέφανε*, τὴν οἰκονομίαν λέγει, τὸ εἰς μήτραν ἐλθεῖν παρθενικὴν, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφῆναι. Διὰ δὴ τοῦτο, *Εὐλογήκαμεν ὑμᾶς*, φησὶν, ὅτι τοιαύτης ἀπηλαύσατε δωρεᾶς· ὃ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ εἴδετε, καὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ ἤκουσαν.*

« Συστήσασθε ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν. »

Τὸ, *ἐν τοῖς πυκάζουσιν*, ἀντὶ τοῦ πεπυκνωμένοις B τέθεικε· τὸ γὰρ πεπυκασμένον, πεπυκνωμένον καὶ οἱ ἔξω τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου καλοῦσιν.

« Θεός μου εἶ σὺ, καὶ ἐξομολογήσομαί σοι. »

Τίνι δὲ ταῦτα λέγει, ἢ τῷ ἀνωτέρω δεδηλωμένῳ Κυρίῳ; τῷ ἐκ θλίψεως ῥυσαμένῳ αὐτὸν, τῷ καὶ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ ταπεινώσαντι, τῷ καὶ τὸν λίθον τὸν ἀποβληθέντα πρὸς τῶν οἰκοδόμων ὑψώσαντι, τῷ καὶ εὐοδώσαντι καὶ σώσαντι τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας.

« Ἐξομολογεῖσθε τῷ Κυρίῳ ὅτι ἀγαθός. »

Ὅθεν ὁ Προφήτης τοῦ νῦν ψαλμοῦ τῆς μελῳδίας ἤρξατο, ἐκεῖθεν αὐτῷ καὶ τὸ τέλος ἐπέθηκεν, ἵνα τὴν ἐξομολόγησιν μέχρι παντὸς τοῦ βίου φυλάξωμεν.

C

ΨΑΛΜΟΣ ΡΙΗ'.

« Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια. »

Οἱ δεύτεροι, ὡς ἐπὶ κρείττονα καὶ ἀνώτερον ἀναβαίνοντες βαθμὸν, ἄλλως γίνονται μακάριοι, διὰ τὸ μὴ μόνον κατορθοῦν τὸν ἠθικὸν τρόπον, ἀλλ' ἤδη καὶ ἐξερευνᾷν τὰ βάθη τῶν μαρτυρίων αὐτοῦ.

« Ἐν τίνι κατορθώσει νεώτερος τὴν ὁδόν; »

Νεώτερος ὁ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν λαὸς, ὁ σκολιῶς πρὸ τῆς πίστεως ὁδεύσας, ἐν τίνι κατορθώσει τὴν ὁδὸν, ἢ τῷ φυλάσσεσθαι τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ; Ἡ γὰρ ἔννοια τοῦ θείου νόμου καθαρτικὴ καὶ φυλακτικὴ πάντων ἐστί. Τὸ, *Ἐν τίνι δὲ κατορθώσει νεώτερος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ;* ὁ Σύμμαχος τοῦτον ἡρμήνευσε τὸν τρόπον· *Διὰ τίνος λαμπρυνεῖ νέος τὴν ὁδὸν αὐτοῦ;* Ἐδίδαξεν δὲ ὅτι πολλῆς ἐστιν ἀκαθαρσίας D καὶ ῥυπαρίας ἡ νεότης μεστή· διὸ καὶ δεῖται καθάρσεως. Τοῦτο οὖν ἐπιζητήσας, εὑρηκέναι φησὶ τὸν τρόπον, *Ἐν τῷ φυλάξασθαι τοὺς λόγους σου.*

« Ὅτι τὰ μαρτύριά σου ἐξεζήτησα. »

Διὰ τοῦτο μηκέτι με κρίνῃς ἄξιον τοῦ ὀνειδίζεσθαι καὶ τοῦ ἐξουδενεῖσθαι· καὶ γὰρ τὰ μαρτύριά σου ἐξεζήτησα· περὶ ὧν ἔφην, *Μακάριοι οἱ ἐξερευνῶντες τὰ μαρτύρια αὐτοῦ.*

« Ἐνύσταξεν ἡ ψυχή μου. »

Ὥσπερ ἀρχὴ κοιμήσεώς ἐστι νυσταγμὸς, οὕτως ποτὲ καὶ ἡ ψυχὴ ἐν ἀρχῇ γενομένη ἁμαρτημάτων λέγεται νυστάζειν, καθελκομένη μὲν ὥσπερ εἰς

Israel ad Deum ingrediebatur. Modo autem porta est fides, per quam magis proprie nunc adducimur, legis ac prophetarum testimonio suffulti.

Vers. 27. « Deus Dominus, et illuxit nobis. »

Hoc loco igitur Propheta incarnationem admiratur, quod cum Deus esset ac Dominus, et illius naturæ exsisteret, dignatus fuerit apparere. Quando autem dicit *Illuxit*, dispensationem intelligit, ut quod in uterum virgineum venerit, et cum hominibus conversatus sit. Quocirca dicit, *Benediximus vobis*, quod tale donum sitis consecuti. Hoc etiam Christus dixit: *Multi prophetæ et justi cupierunt videre quæ videtis et non viderunt, et audire quæ auditis et non audierunt* [36].

« Constituite diem solemnem in condensis. »

Illud *in condensis* posuit pro constipatis: nam quod condensatum est, hi quoque qui a sermone nostro extranei sunt constipatum vocant.

Vers. 28. « Deus meus es tu, et confitebor tibi. »

Cui porro hæc dicit, nisi Domino superius declarato? qui de tribulatione ipsum liberaverat, et inimicos ejus humiliaverat: qui lapidem quoque ab ædificantibus reprobatum exaltavit, qui et bene prosperavit, et servavit credentes in ipsum.

Vers. 29. « Confitemini Domino quoniam bonus. »

Unde Propheta hujus psalmi melodiam orsus fuerat, identidem quoque illi finem imposuit, ut confessionem per omnem vitam custodiamus.

PSALMUS CXVIII.

Vers. 2. « Beati qui scrutantur testimonia. »

Secundi tanquam ad præstantiorem et sublimiorem gradum ascendentes aliter beati fiunt, quia non solum moralem modum recte teneant, sed etiam testimoniorum ejus profunda rimentur.

Vers. 9. « In quo corriget adolescentior viam? »

Adolescentior ille populus ex gentibus, qui ante fidem oblique ambulabat, in quo corriget viam suam, nisi custodiendo sermones Dei? Divinæ enim legis consideratio purgatrix et conservatrix est omnium. Illud autem, *In quo corriget adolescentior viam suam?* Symmachus hoc modo interpretatus est, *In quo mundabit adolescens viam suam?* Docuit nempe multis sordibus adolescentiam esse plenam? quapropter etiam indiget purgatione. Cum igitur hoc inquireret, ait se modum reperisse, *In custodiendo sermones tuos.*

Vers. 22. « Quia testimonia tua exquisivi. »

Idcirco ne amplius me judices dignum opprobrio et contemptu, etenim testimonia tua exquisivi; de quibus dicebam, *Beati qui scrutantur testimonia ejus* [37].

Vers. 28. « Dormitavit anima mea. »

Quemadmodum dormitatio principium est obdormitionis, sic etiam anima quandoque dum in principio peccatorum versatur dormitare dicitur,

[36] Matth. XIII, 17. [37] Psalm. CXVIII, 2.

attracta quidem quasi in somnum peccatum, renovata vero et excitata per memoriam rerum meliorum.

Vers. 59. « Amputa opprobrium meum. »

Omnis vir justus suspectos habet peccatores de opprobrio quo solent ipsis exprobrare, quando vel minimum quid a virtute aberraverint. Verum Deus clementibus ac benignis judiciis utens, minime despicit opprobrium eorum, sed illud amputat corrigendo, si quid etiam modicum aberraverint.

Vers. 68. « Bonus es tu, Domine. »

Opus justi est, in omnibus quæ accidunt contentum a providentia hilariter accipiendo, etiam in iis quæ acerbiora reputantur Deo dicere illud, *Bonus es tu;* item illud, *Benedicam Dominum in omni tempore* [38], idem animi propositum retinendo.

[38] Psalm. xxxiii, 1.

A ὕπνον τὸ ἁμάρτημα, ἀνανέουσα δὲ καὶ ἐγειρομένη διὰ τῆς τῶν κρειττόνων μνήμης.

« Περίελε τὸν ὀνειδισμόν μου. »

Ὀνειδισμὸν τὸν ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν ὑποπτεύει πᾶς δίκαιος, ὅνπερ αὐτοὺς ὀνειδίζειν, ὅταν τι καὶ μικρὸν ἀποσφαλῶσι τῆς ἀρετῆς, εἰώθασιν. Ἀλλ' ὁ Θεὸς χρηστοῖς κρίμασι καὶ φιλανθρώποις χρώμενος, οὐ περιορᾷ τὸν ὀνειδισμὸν αὐτῶν, περιαιρεῖ δὲ διορθούμενος, εἴ τι καὶ μικρὸν ἀποσφαλέντες ἔτυχον.

« Χρηστὸς εἶ σὺ, Κύριε. »

Δικαίου ἔργον ἐστὶν, ἐπὶ πᾶσι συμβαίνουσιν εὐαρεστούμενον ἀπὸ τῆς Προνοίας ἱλαρῶς δεχόμενον λέγειν, καὶ ἐπὶ τοῖς πικροτέροις εἶναι νομιζομένοις τῷ Θεῷ τὸ, *Χρηστὸς εἶ σύ·* καὶ τὸ, *Εὐλογήσω τὸν* B *Κύριον ἐν παντὶ καιρῷ*, τῆς αὐτῆς ἐχόμενον προαιρέσεως.

ΗΣΥΧΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ (1)

ΣΤΙΧΗΡΟΝ (2) ΤΩΝ ΙΒ' ΠΡΟΦΗΤΩΝ, ΚΑΙ ΗΣΑΙΟΥ [ΚΑΙ ΔΑΝΙΗΛ], ΕΧΟΝ ΕΝ ΠΑΡΑΘΕΣΕΣΙ ΤΑΣ ΤΩΝ ΔΥΣΧΕΡΕΣΤΕΡΩΝ ΕΡΜΗΝΕΙΑΣ *.

—

HESYCHII PRESBYTERI JEROSOLYMITANI

EPITOME DUODECIM PROPHETARUM ET ISAIÆ IN VERSICULOS DIGESTA, APPOSITIS DIFFICILIORUM LOCORUM INTERPRETATIONIBUS.

—

Illud quidem antiquum est apud vates studium, scilicet in versiculis, ut plurimum, ad rerum quæ tractantur dilucidationem, prophetias exponere. Ita enim videas quidem David cithara canentem, auctorem Proverbiorum suas parabolas, et Ecclesiastem suas prophetias exponentem; ita scriptum de Job librum, ita in versiculos divisa Cantica canticorum. Insuper et apostolicum librum cum ita a quodam conscriptum invenissem, non immerito in duodecim libris prophetarum et ego ipse sum secutus. Sed quoniam multa quidem obscura illustrat versiculorum divisio, docet autem et ubi ordinanda sint pleraque punctorum dubiorum, ut et inscius pariter et peritus aliquam omnino sive parvam sive magnam percipiant laboris utilitatem,

C Ἔστι μὲν ἀρχαῖον τοῦτο τοῖς θεοφόροις τὸ σπούδασμα, στιχηδὸν ὡς τὰ πολλὰ, πρὸς τὴν τῶν μελετωμένων σαφήνειαν, τὰς προφητείας ἐκτίθεσθαι. Οὕτω τοιγαροῦν ὄψει μὲν τὸν Δαυῒδ κιθαρίζοντα, τὸν Παροιμιαστὴν δὲ τὰς παραβολὰς, καὶ τὸν Ἐκκλησιαστὴν τὰς προφητείας ἐκθέμενον. Οὕτω συγγραφεῖσαν τὴν ἐπὶ τῷ Ἰὼβ βίβλον· οὕτω μερισθέντα τοῖς στίχοις τὰ τῶν ᾀσμάτων Ἄσματα· πλὴν ἀλλὰ καὶ τὴν ἀποστολικὴν βίβλον οὕτω τινὶ συγγραφεῖσαν εὑρὼν, οὐ μάτην ἐν ταῖς δώδεκα βίβλοις τῶν προφητῶν καὶ αὐτὸς ἠκολούθησα· ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὰ μὲν τῶν ἀσαφῶν ἡ τῶν στίχων σαφηνίζει διαίρεσις, διδάσκει δὲ καὶ τῶν στιγμῶν τῶν ἀπόρων ποῦ δεῖ τάττειν τὰς πλείονας, ὥστε καὶ τὸν ἰδιώτην καὶ τὸν ἄγαν ἐπιστήμονα τρυγῆσαί τι πάντως ἢ μικρὸν ἢ μέγα τοῦ πο-

NOTÆ.

(1) *Ἡσυχίου. Presbyter Hierosolymitanus* dicitur ad discrimen alterius Constantinopolitani. Utriusque autem fit mentio in Photii nostri Myriobiblo, illius etiam in F. Sixti Senensis Bibliotheca, ubi Gregorii Naz. auditor fuisse et anno Domini 400, sub Augusto, claruisse scribitur.

D (2) *Στιχηρόν.* Hinc apparet illam in capita et versus seu paragraphos distinctionem non ita recentem esse, ut quidam sunt arbitrati, cum antiquitus viris sanctis usurpatam Hesychius quoque testetur.

* Joann. Pearsonius, *Critici Sacri*, t. VIII, col. 25.

νήματος χρήσιμον. Δεδωκότος δὲ καὶ παρ' ἀξίαν τοῦ Πνεύματος, ὅπερ ἐστὶν ἄγαν ἀναγκαῖον τῷ μελετῶντι, προσέθηκα σύντομον ὅσην τὴν τῶν ἀπόρων ἢ τυχὸν ἀσαφῶν ἢ καὶ ὅλως ἀμφιβόλων ἐξήγησιν, παραθεὶς αὐτὴν τοῖς στίχοις, ὥστε ἅμα τῇ ἀναγνώσει ἐπιλαβέσθαι τῆς γνώσεως· ὅτι δὲ τὰ πλεῖστα πρὸς ἀναγωγὴν εἴρηται, θαυμάζειν οὐ χρή· προφητεία γὰρ τὸ σύγγραμμα. Μέλει δὲ τοῖς προφήταις, τῷ λαλοῦντι δὲ μᾶλλον ἐν αὐτοῖς, μηδὲν λέγειν, οἷον καὶ τοῖς ἄλλοις εὐχερὲς ὑπάρχει, τοῖς μὴ τετυχηκόσιν ἁγίου Πνεύματος, διαλέγεσθαι· τὰς περὶ Θεοῦ δὲ [ἴσ. δὴ] προῤῥήσεις, καὶ ὧν οἰκονομεῖ συγγεγραμμένων θαυμάτων τὴν ἐξήγησιν· καὶ μυστήρια, τὰ χρόνοις πολλοῖς αὐτῶν ὕστερον τῶν αὐτὰ φθεγγομένων ἐσόμενα· ἅπερ οὐ χρὴ ταπεινῶς νοεῖν. Ὕβρις γὰρ τοῦτο δήπου τοῦ γνωρίσαντος πνεύματος· ἀλλ' οὐδὲ δυνατὴν εὑρήσεις τῶν προφητῶν τὴν ἐξήγησιν, γυμνῶσαι ταύτην ἐπιχειρῶν τῆς θεωρίας τοῦ πνεύματος. Τί μὲν γὰρ ἐρεῖς Ὠσηὲ ταῦτα βούλεσθαι τὰ ῥήματα, « Ὁ δὲ Ἐφραῒμ, πονηρὸν πνεῦμα; » τίνος χάριν καὶ, « Ἔλαιον εἰς Αἴγυπτον ἐνεπορεύετο; » καὶ ποίας τοῦτο μέμψεως, τίνος ἐγκλήματος ἄξιον; τί δὲ τοῦ ἰξευτοῦ τὸ ἄγγος, ὅπερ Ἀμὼς παρέδωκε; τί τὸν λίθον τὸν κασσιτέρινον, ἑπτὰ ὀφθαλμοὺς, ὡς Ζαχαρίας γέγραφεν ὁ προφήτης, βαστάζοντα; καὶ πολλὰ τούτοις ἕτερα παραπλήσια· ἐφ' οἷς αὐτὸς ὁ ταῦτα τοῖς καλάμοις τῶν προφητῶν φθεγξάμενος, εἰπεῖν ταῦτα τὸν Ὠσηὲ προβάλλεται· « Ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθην. » Τούτου δὲ οὕτως ἐκεῖνο συντόμως ὁ λόγος παραδίδωσιν, ὡς οἱ τινὲς τῶν προφητῶν τοὺς βασιλεῖς, ἐφ' ὧν ἐξέθεντο τὴν προφητείαν, ἔκρυψαν· ἢ παρ' ἔθνεσι προφητεύσαντες, ἢ ἐξ ἐθνῶν ὁρμηθέντες ἐτύγχανον· εἰ γὰρ καὶ πρωτοτύπως ἡ προφητεία τῷ Ἰσραὴλ ἀπέσταλτο, ἀλλ' ὅμως προφητῶν τινων τινὰ τῶν ἐθνῶν ὑπῆρξεν ἀκροάσασθαι· ἢ οὐχὶ τοῦτο Ἰωνᾶς ἡμῖν μάλιστα παρασκευάζει στοχάσασθαι, αὐτός τε ἐξ ἐθνῶν γεγονὼς, καὶ προφητεύσας ἐν ἔθνεσι; Νινευΐταις μὲν γὰρ κηρύξων ὁ προφήτης ἀπέσταλτο, ἀπὸ δὲ τῆς Γὲθ αὐτὸν τῶν Βασιλειῶν ἡ βίβλος, ἥτις ἦν μία τῶν ἐν τοῖς ἀλλοφύλοις σατραπιῶν, ἐκδίδωσι· φησὶ γάρ· « Ῥῆμα Κυρίου Θεοῦ Ἰσραὴλ, ὃ ἐλάλησεν ἐν χειρὶ δούλου αὐτοῦ Ἰωνᾶ, υἱοῦ Ἀμαθὶ, τοῦ προφήτου ἐκ Γὲθ Χοφέρ. » Καὶ τούτου χάριν ἄχρονον ἄρα τὴν προφητείαν ἐκθέμενος· ἀλλὰ καὶ Ἰωὴλ, γράψας οὕτω καὶ αὐτὸς τὸ προοίμιον· « Ἀκούσατε ταῦτα, οἱ πρεσβύτεροι, καὶ ἐνωτίσασθε, πάντες οἱ κατοικοῦντες τὴν γῆν. » Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ Ἀβδιοῦ· « Ἀκοὴν ἤκουσα παρὰ Κυρίου, καὶ περιοχὴν εἰς τὰ ἔθνη ἐξαπέστειλεν. » Ἔτι καὶ Ναούμ· « Λῆμμα Νινευῒ λέγων, ὅμοια στοχάζεσθαι περὶ σφῶν ἀναγκάζουσιν. » Ἀμβακοὺμ γὰρ, εἰ μὲν οὗτός ἐστιν ὃν ἐς τὴν Βαβυλωνίων ἁρπάσας ἀπεκόμισεν ἄγγελος, εἰπεῖν τὸ σαφὲς οὐκ ἔχω· πλὴν οὐδὲ αὐτὸς ἐν προοιμίῳ τῆς βίβλου, τῆς Ἰουδαίας, τυχὸν, ἢ Σαμαρείας, ἢ τοῦ Ἰσραὴλ μέμνηται, ἀλλὰ [καὶ] τῆς γῆς ὅλης· οὐχὶ γὰρ μόνης τῆς Ἰουδαίας ἐν ὅλῃ τῇ προφητικῇ βίβλῳ κατηγορίαν εἰσέρχεται· ζητῶν δὲ τὸν Μαλαχιὴλ, εὑρήσεις τοῖς ἔθνεσι τὸ κεφάλαιον τῆς προφητείας νέμοντα. Ὃς εἰ καὶ ἄγγελος

A juvante autem ultra meritum Spiritu, quod est operanti summopere necessarium, adjeci brevem aliquantulam dubiorum aut forte obscurorum, aut etiam omnino ambiguorum explanationem, quam subjunxi versiculis, ita ut ipsa lectione acquiratur simul et intelligentia. Plurima autem mystico sensu dicta esse non mireris: prophetia enim est ille liber. Est autem prophetarum, seu potius loquentis in ipsis, nihil dicere quod aliis pervium sit, scilicet Spiritus sancti expertibus, tractare nempe de Deo prædictiones, et narrationem miraculorum quæ dispensat, et mysteria longe post narrantium ætatem futura; quæ non sunt vulgari modo cogitanda; id enim esset revelantis Spiritus contumelia. Nequaquam B autem prophetarum explanationem assequi poterit, qui eam a Spiritus visione segregare tentaverit. Quid enim dices velle ista Osee verba: « Ephraim, malus spiritus, » ad quid « oleum in Ægyptum ferebat. » Quænam ista objurgatio? quid hic reprehensione dignum? quid hoc aucipis vas, quod Amos tradit? quid, dices hunc lapidem stanneum, septem oculos ferentem, ut scripsit Zacharias propheta? et alia multa his similia; de quibus ille ipse qui hæc per prophetarum calamum locutus est: perhibet hæc Osee dixisse: « Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum. » Hujus autem verbum illud breviter tradit, scilicet quosdam prophetarum reges latuisse, quibus regnantibus prophetias ediderunt, sive quod apud gentes prophetaverunt, C sive quod de gentibus ipsi prodierunt. Si enim præcipue prophetia ad Israel directa est, nihilominus quosdam prophetas contigit a quibusdam gentibus auditos fuisse. Nonne hoc Jonas nobis præsertim indicare videtur, cum ipse esset ex gentibus et apud gentes prophetaret: Ninivitis enim prædicaturus propheta missus est: liber autem Regum illum de Geth, quæ est una ex alienis satrapiis, tradit. Dixit enim: « Verbum Domini Dei Israel, quod locutus est in manu servi sui Jonæ, fili Amathi, prophetæ de Geth et Opher. » Et propterea absque tempore prophetiam exposuit. Sed et Joel, cum scripsisset sic ipse quoque prooe- D mium: « Audite hoc, senes, et auribus percipite, omnes inhabitantes terram. » Idem autem et Abdias: « Auditum audivi a Domino et legatum ad gentes misit. » Et etiam Nahum Ninive titulum dicens: Omnes similia intendere de ipsis cogunt. De Habacuc enim, si ille quidem est quem in Babyloniam raptum reportavit Angelus, non est mihi quod dicam clarum, nisi quod ipse in prooemio libri non modo de Judæa, sive de Samaria, sive de Israel mentionem facit, sed etiam de tota terra. Non enim solius Judææ in toto prophetico libro accusationem introducit. Malachiam autem si quæras, invenies distribuentem gentibus præcipuam prophetiæ partem, qui, cum angelus Domini nominetur, homo tamen erat: Dei enim angeli prophetæ dicebantur; quod

demonstrat Aggæus sic quidem seipsum sic etiam et alios prophetas vocans, quibus prophetiæ suæ ministris utebatur. Dicit enim: « Et dixit Aggæus angelus Domini inter angelos Domini populo. » Forte etiam et hoc nomen proprium propheta sortitus est. Sed insuper illud adjiciendum et ad sinceriorem librorum propheticorum intelligentiam, scilicet antiquam esse prophetiæ gratiam : quippe quæ ab ipsa primitus hominum creatione incipiat; ita ut Adam de Eva dixerit prophetico plane dono : « Propter hoc derelinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit ad uxorem suam ; et erunt duo in carnem unam. » Abraham propheta ab ipso Deo hæc dicente ad Abimelech, nuncupatus est : « Redde uxorem viro, quia propheta est. Non igitur hi soli prophetæ sunt, quorum nomine inscribitur prophetia. Nam quomodo Samuel princeps prophetarum vocabatur ? Quomodo filii prophetarum dicebantur qui juxta Eliam congregabantur ? Prophetia enim ulla nec horum nec illorum nomine inscripta refertur. Quotquot igitur erant philosophiæ forsan ante alios periti, hi quoque prophetico studio illustres facti, sive quod historicis libris inspiratæ Scripturæ quæcunque prophetico spiritu dixerunt aut fecerunt conscripta sunt, sicut Samuel, Elias et Elizæus; sive quod libros ipsi propheticos, afflante Spiritu, condiderunt, quales fuere duodecim, et Isaias, et Jeremias, et Ezechiel, et Daniel. Inter quos Ezechiel quidem et Daniel, Aggæus et Zacharias, captivitati populi Judaici apud Assyrios posteriores prophetant. Jeremias autem hanc ipsam captivitatem vaticinatur. Sophonias non toto tempore suæ prophetiæ, sed parte tantum, floruit regnante Josia; quo etiam regnante Jeremias vaticinari incipiebat. Cæteri autem Isaiæ quidem contemporanei, sed Samuele, Elia et Elisæo recentiores. Id ex eo patet quod Elisæo morienti adfuit Joas, rex Israel. In diebus autem Jeroboam, non filii Nabath, sed filii Joas, Osee prophetiam edit. Simul cum eo floruerunt Amos, Michæas et Isaias; sicut enumerati in fronte singulorum prophetiæ reges studiose quærenti et scrutanti indicare possunt. Quod autem deest prologo necessario addemus : scilicet, Amos et Osee apud Judæam et Samariam prophetaverunt : et ideo inter reges Judæ Jeroboam, qui decem tribuum Israel separatarum tenuit sceptrum, annumerant. Patet autem Amasiam sacerdotem Bethel hæc ad Amos dixisse : « Trasmigra in terram Juda et ibi vive, et ibi prophetabis : In Bethel autem non adjicias. » Quotquot autem futuræ Judææ prophetiam prædicaverunt, hi solum reges in eam regnantes commemorant.

A Θεοῦ ἑρμηνεύεται, ἄνθρωπος ὅμως ἦν. Ἄγγελοι γὰρ Θεοῦ οἱ προφῆται ἐλέγοντο· δηλοῖ δὲ Ἀγγαῖος οὕτω μὲν ἑαυτὸν, οὕτω δὲ καὶ τοὺς ἄλλους προφήτας κεκληκὼς οἷς ὑπηρέταις τῆς ἑαυτοῦ προφητείας ἐκέχρητο. Φησὶ γάρ· « Καὶ εἶπεν Ἀγγαῖος ἄγγελος Κυρίου ἐν ἀγγέλοις Κυρίου τῷ λαῷ. » Ἴσως δὲ καὶ ὄνομα τοῦτο κύριον ὁ προφήτης ἐκέκτητο. Ἀλλὰ μὴν κἀκεῖνο προσθεῖναι πρὸς ἀκριβεστέραν γνῶσιν τῶν βίβλων τῶν προφητικῶν ἄξιον, ὡς ἀρχαῖον μὲν ἦν τῆς προφητείας τὸ χάρισμα, ἐξ αὐτῆς ἄνωθεν τῆς τῶν ἀνθρώπων δημιουργίας ἀρξάμενον. Ὥστε τὸν Ἀδὰμ περὶ τῆς Εὔας λέγειν, προφητικῷ δηλονότι χαρίσματι· « Ἕνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς B σάρκα μίαν. » Ἀβραὰμ δὲ προφήτης παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, ταῦτα πρὸς τὸν Ἀβιμέλεχ εἰπόντος, προσηγόρευται· « Ἀπόδος τὴν γυναῖκα τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτι προφήτης ἐστίν. » Οὐ μόνοι τοίνυν προφῆται γεγόνασιν, ὧν ἔγγραφος ἡ προφητεία φέρεται· ἐπεὶ πῶς μὲν ὁ Σαμουὴλ προφητῶν ἔξαρχος ἐπωνόμαστο; πῶς δὲ υἱοὶ προφητῶν οἱ συναγόμενοι παρὰ τὸν Ἐλισαῖον ἐλέγοντο; Προφητεία γὰρ ἔγγραφος οὐ τούτων μὲν οὖν, οὐδὲ ἐκείνων φέρεται. Ὅσοι τοίνυν ἦσαν τὴν φιλοσοφίαν ἴσως ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἐξαίρετοι, οὗτοι καὶ τὴν προφητικὴν θεωρίαν γεγονότες ἐπίσημοι, ἢ ταῖς ἱστορικαῖς βίβλοις τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ὅσα προφητικῷ Πνεύματι εἰπόντες ἢ πράξαντες ὑπῆρχον, ἀνεγράφησαν, ὥσπερ Σαμουὴλ, Ἠλίας τε καὶ Ἐλισ- C σαῖος· ἢ βίβλους, ἐπιτραπέντες παρὰ τοῦ Πνεύματος, αὐτοὶ προφητικὰς συνέταξαν· οἷοί τινες οἱ δώδεκα, Ἠσαΐας τε, καὶ Ἱερεμίας, καὶ Ἰεζεκιὴλ, καὶ Δανιὴλ γεγόνασιν· ὧν Ἰεζεκιὴλ μὲν καὶ Δανιὴλ, Ἀγγαῖός τε καὶ Ζαχαρίας, τῆς ἁλώσεως τῆς ἐξ Ἀσσυρίων τῷ λαῷ συμβάσης τῶν Ἰουδαίων, ὕστεροι προφητεύουσιν. Ἱερεμίας δὲ ταύτην προφητεύει τὴν ἅλωσιν· ὁ Σοφονίας οὐ πάντα τὸν καιρὸν τῆς προφητείας, ἀλλ' ἀπὸ μέρους συνήκμασεν, ἐπὶ τῆς Ἰωσίου βασιλείας προφητεύσας· ἐφ' οὗ τῆς προφητείας Ἱερεμίας ἤρξατο· οἱ λοιποὶ δὲ Ἠσαΐου μὲν σύγχρονοι, ἀλλὰ καὶ Σαμουὴλ, καὶ Ἠλίου, καὶ Ἐλισσαίου νεώτεροι. Δῆλον γὰρ ἀφ' ὧν τῷ μὲν Ἐλισσαίῳ παρῆν Ἰωὰς ὁ τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεὺς, τὸν βίον μεταλλάττει· ἐν ἡμέραις δὲ Ἱεροβοὰμ, οὐ τοῦ υἱοῦ Ναβὰτ, ἀλλὰ τοῦ υἱοῦ Ἰωᾶς, D Ὡσηὲ τὴν προφητείαν ἐκτίθεται· τούτῳ δὲ καὶ Ἀμὼς καὶ Μιχαίας καὶ Ἠσαΐας συνήκμασαν· ὡς οἱ προτεταγμένοι τῆς ἑκάστου προφητείας βασιλεῖς παιδεῦσαι τὸν ἀπὸ σπουδῆς μελετῶντά τε καὶ ψηλαφῶντα δύνανται. Ὅπερ δὲ λοιπόν ἐστι τῷ προλόγῳ, ἀναγκαίως προσθήσομεν· ὡς Ἀμὼς καὶ Ὡσηὲ κατὰ τὴν Ἰουδαίαν καὶ Σαμάρειαν προφητεύσαντες ἔτυχον, καὶ τούτου χάριν τοῖς βασιλεῦσι τῆς Ἰουδαίας τὸν Ἱεροβοὰμ τὸν τὰ δέκα σκῆπτρα τῆς ἀφορισθείσης τῷ Ἰσραὴλ βασιλείας ἐσχηκότα συνέταξαν· δῆλον δὲ ὅτι Ἀμασίας ὁ ἱερεὺς Βαιθὴλ τοιαῦτα πρὸς τὸν Ἀμὼς ἐφθέγξατο· « Ἐχώρησον εἰς γῆν Ἰούδα, καὶ ἐκεῖ καταβίου, καὶ ἐκεῖ προφητεύσεις. » Εἰς δὲ Βαιθὴλ οὐκέτι προσθῇς· ὅσοι δὲ τῆς Ἰουδαίας ἐσομένης τὴν προφητείαν ἐκήρυξαν, οὗτοι μόνον τῶν ἐν αὐτῇ βασιλευσάντων μέμνηνται.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ (3) ΩΣΗΕ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

A

αʹ. Εἰκὼν τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς, ἐξ ἧς ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα τίκτεται· καὶ λαοῦ τὸ μὲν ἐν ἀπιστίᾳ ἔμεινεν, τὸ δὲ ὕστερον ἐπιστρέφει καὶ σώζεται.

βʹ. Ἀπειλὴ κατὰ τῆς συναγωγῆς, ὅτι πάντων τῶν δοθέντων αὐτῇ παρὰ Θεοῦ ἀγαθῶν, ἀλλὰ καὶ ὧν ἔδοξεν ἐκ τῶν εἰδώλων ἔχειν, γυμνωθήσεται.

γʹ. Πρόῤῥησις, ὅπως ἡ μὲν Συναγωγὴ τῶν Ἰουδαίων ταπεινοῦται, καὶ τῆς δουλείας τῆς τῶν εἰδώλων παύεται· οἱ ἐξ αὐτῆς δὲ πιστεύσαντες κοινωνήσουσι τῆς νέας διαθήκης, καὶ τῶν ἐν Χριστῷ μυστηρίων τοῖς ἔθνεσι.

δʹ. Κατηγορία τῆς Συναγωγῆς, ὅτι παρὰ Θεοῦ ἀγαπωμένη τοῖς εἰδώλοις προσέδραμε· καὶ πρόῤῥησις, B ὅπως ὁλοκλήρως αὐτῇ τὰ τῆς ἀρχαίας πολιτείας ἀργήσῃ, αὐτὴ δὲ ἐπιστρέψῃ πρὸς τὸν Χριστὸν εἰς ὕστερον.

εʹ. Διήγησις ὧν ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων καὶ οἱ τούτου ἱερεῖς ἠσέβουν καὶ ἡμάρτανον.

ϛʹ. Κατηγορία τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρχόντων· ὅτι παρὰ τὴν αὐτῶν αἰτίαν ὁ λαὸς ἐξημάρτανε· καὶ γνησίως μὲν πρὸς τὸν Θεὸν οὐκ ἐπέστρεφον, μετὰ θυσιῶν δὲ αὐτὸν ἀλόγων ἐζήτει, καὶ διὰ τοῦτο οὐχ ηὕρισκε.

ζʹ. Πρόσταγμα, κηρυχθῆναι οἷα ὁ λαὸς μὲν τῶν Ἰουδαίων ἐξήμαρτεν· ὁ Χριστὸς δὲ διὰ τοῦ μυστηρίου καὶ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ἀναλήψεως τῆς εἰς οὐρανοὺς ἔπραξεν.

ηʹ. Ἔνδειξις τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ τῆς C τῶν Ἰουδαίων ἀγνωμοσύνης· καὶ παραίνεσις πρὸς αὐτούς, ἵνα τοῖς ἔθνεσι τῆς ἐπιστροφῆς καὶ τῆς ἐξομολογήσεως τῷ λῃστῇ τῷ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ σωθέντι κοινωνήσωσι.

θʹ. Κατηγορία τοῦ αἰσθητοῦ Ἰσραὴλ, ὅσα εἰς τὸν Χριστὸν διαφόρως ἐξήμαρτε· καὶ ὅτι παλαιωθείσης αὐτῶν τῆς πολιτείας οὐκ ᾐσθάνοντο, ἐζήλωσαν δὲ τῶν ἐθνῶν τὴν ἀρχαίαν ἀσέβειαν, ἀνθ' ὧν αὐτοῖς ταπείνωσιν ἠπείλησε.

ιʹ. Θρῆνος τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων, οἷα μὲν εἰς τὸν Θεὸν ἐξήμαρτεν, οἷα δὲ παρ' αὐτοῦ ἐπαιδεύθησαν· καὶ ὅπως διὰ τὴν πλάνην τῶν εἰδώλων ἀπόληται αὐτῶν ὁ ναὸς καὶ ἡ χώρα· καὶ ἅπερ ἔλαβον παρὰ τοῦ Θεοῦ νόμιμα. D

ιαʹ. Ἀπόγνωσις τῆς Ἰουδαϊκῆς χαρᾶς, ἀνθ' ὧν μιμησάμενοι τῶν ἐθνῶν τὴν ἀσέβειαν, τὰς θυσίας τοῦ Θεοῦ καὶ τὰς σπονδὰς ἐμόλυναν, καὶ τὴν τῶν εἰδώλων πλάνην εἰς τὸν ναὸν εἰσήγαγον.

ιβʹ. Ὅπως τὸν Ἰσραὴλ ἀγαπητῶς ὁ Θεὸς ἐξελέξατο, αὐτοὶ δὲ εἰδώλοις προσέδραμον, καὶ τοῦ Θεοῦ τῆς δουλείας ἀπέστησαν, καὶ οὐδὲ ἐξ αὐτῶν τὸν Χριστὸν σαρκωθέντα ᾐδέσθησαν· ὅθεν αὐτοῖς ἀρὰ ἀκαρπίας, καὶ τῆς εἰς τὰ ἔθνη διασπορᾶς ἐπάγεται.

CAPITA OSEE PROPHETÆ.

I. Effigies Synagogæ Judæorum ex qua Christus secundum carnem nascitur, et populi [qui] primum quidem in incredulitate permansit, postea vero se convertit et salvatur.

II. Minæ adversus Synagogam, scilicet omnibus a Deo acceptis bonis, quin etiam iis quæ ab idolis obtinere sibi visa est, nudatam iri.

III. Prædictio quomodo Judæorum Synagoga humiliatur, et a servitute idolorum liberatur. Qui ex ea crediderint communicabunt cum gentibus novum fœdus et in Christo mysteria.

IV. Accusatio Synagogæ, quod, cum a Deo diligeretur, ad idola se contulerit. Et prædictio quomodo suum illi antiquum regimen omnino irritum fiet; ipsa vero se convertet postea ad Christum.

V. Narratio eorum in quibus Judæorum populus et ejus sacerdotes impie egerunt et peccaverunt.

VI. Accusatio Judæorum principum, quod per eorum culpam populus peccavit, nec ingenue quidem ad Deum se convertit; sed eum cum illegitimis victimis quærit et propterea non invenit.

VII. Jussio ut denuntietur quæ populus Judæorum peccaverit; quæ autem Christus per resurrectionis et ascensionis mysterium effecerit.

VIII. Demonstratio divini in homines amoris Judæorumque immemoris animi. Et ad ipsos exhortatio ut gentium conversionis et latronis in tempore crucis salvati participes fiant.

IX. Accusatio adversus sensualem Israel scilicet quot et quanta in Christum peccaverit, et quod antiquatum suum regimen non senserit, sed æmulatus sit gentium antiquam impietatem, pro quibus criminibus humiliationem ipsis minatur.

X. Lamentatio populi Judæorum, quanta quidem in Deum peccaverit, quantis vero ab ipso multatus sit, et quomodo propter idololatriæ errorem perierint eorum templum et locum, et quæ a Deo acceperint legalia.

XI. Defectio Judæorum gaudii, et ex quod gentium impietatem imitati, Dei sacrificia et oblationes contaminaverint et idolorum errorem in templum introduxerint.

XII. Quomodo Israel Deus unice sibi elegerit; ipsi vero ad simulacra cucurrerunt, et a Dei servitute desciverunt, nec inter eos Christum incarnatum reveriti sunt; unde ipsis imprecatio sterilitatis et in gentes dispersionis inducitur.

NOTÆ.

(3) *Κεφάλαια.* Cum his conferri possunt illa Eusebii, quæ Procopio Parisiis edito in Isaiam sunt præfixa.

XIII. Accusatio sensualis Israel, quod, cum prius A pietatem coluerit, postea non solum idolis (servierit), sed etiam Christi regnum detrectaverit. Et minæ in eos quantis puniendi sint.

XIV. Antiquo populo exhortatio ad pietatem; et minæ contra eos pro eo quod Christum incarnatum abjecerint. Et vaticinium quomodo ex Ægypto, parvulus cum esset, a Patre suo vocatus fuerit.

XV. Accusatio idololatriæ Judæorum, et quod, cum a Deo correpti fuissent, non se converterint, sed contempta illius denuntiatione, cum ad iracundiam in civitatem et templum provocaverint.

XVI. Quæ Judæis Christus beneficia contulerit, ipsi vero in sua impietate perstiterunt. Propterea ipsos puniendos, Christum vero a Patre vindicandum B fore eo quod illum non audierint, denuntiatur.

XVII. Exhortatio quomodo ad Deum converti oporteat, et accusatio eorum quæ Judæorum populus transgrediendo cogitabat. Et narratio eorum quæ tum per legem et prophetas, tum per suam ipsius præsentiam Christus benefecit.

XVIII. Quomodo Judæorum populus, cum Christo conviciatus fuisset, vicem receperit, et idolorum servituti insistens deletus fuerit. Et quanta quidem a Deo beneficia acceperit, postea vero immemor factus corripitur.

XIX. Objurgatio in Judæos, quod Christi regnum ipsi detrectaverint; ille vero diabolum irritum effecit, mortique finem imposuit, abolitionem autem C Synagogæ et ejus regiminis minatus est.

XX. Exhortatio ad confessionem, et promissio veniæ et participationis mysteriorum quibus gentium populus potitus est.

Osee significat *salvatus*. Ille erat ex Belemoth, de tribu Issachar; et dedit signum venturum, Dominum scilicet cum hominibus in terra conversatum. Et quercus Silom dividetur in duodecim partes, et sicut duodecim quercus quæ audiant et sequantur Deum in terris visum. Et per ipsum salvabitur omnis terra. Et mortuus sepultus est in terra sua.

CAPITA JOELIS PROPHETÆ. D

I. Accusatio Judæorum, et vaticinium eorum quæ gentium populus facturus est populo Judæorum.

II. Lamentatio Judæorum sacerdotum propter sterilitatem populi, et legalium sacrificiorum destructionem.

III. Exhortatio Israeli ad pœnitentiam propter mala quæ ipsis nunc accidunt, et quæ ventura sunt in die judicii.

IV. Vaticinium evangelicæ prædicationis, et

ιγ'. Διαβολὴ τοῦ αἰσθητοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι πρότερον εὐσεβῶν, ὕστερον οὐ μόνον ἐν τοῖς εἰδώλοις, ἀλλὰ καὶ τοῦ Χριστοῦ τὴν βασιλείαν ἠρνήσατο· καὶ ἀπειλὴ κατ' αὐτῶν ὅσα παιδεύεσθαι μέλλουσι.

ιδ'. Παραίνεσις τῷ ἀρχαίῳ λαῷ θεοσεβείας· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν αὐτῶν, ἀνθ' ὧν τὸν Χριστὸν σαρκωθέντα ἀπέῤῥιψαν· καὶ προφητεία, ὅπως ἐξ Αἰγύπτου βρέφος ὢν παρὰ τοῦ Πατρὸς κέκληται.

ιε'. Κατηγορία τῆς εἰδωλικῆς τῶν Ἰουδαίων πλάνης· καὶ ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ διορθωθέντες οὐκ ἐπέστρεψαν, ἀργὸν δὲ αὐτοῦ πεποιηκότες τὸ κήρυγμα, ὀργισθῆναι κατὰ τῆς πολιτείας καὶ τοῦ ναοῦ παρεσκεύασαν.

ις'. Οἷα τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Χριστὸς φιλανθρωπεύεται, αὐτοὶ δὲ ἀσεβοῦντες ἐπέμειναν· διόπερ αὐτοὺς μὲν τιμωρήσεσθαι, ἐκδικήσειν δὲ τὸν Χριστὸν ὁ Πατὴρ ὡς παρακουσθέντα παρ' αὐτῶν ἐπαγγέλλεται.

ιζ'. Παραίνεσις πῶς δεῖ πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστρέφειν· καὶ κατηγορία ὧν ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς παρανομῶν ἐλογίζετο. Καὶ διήγησις ὅσα διὰ νόμου καὶ προφητῶν καὶ διὰ τῆς οἰκείας αὐτοῦ παρουσίας ὁ Χριστὸς εὐηργέτησεν.

ιη'. Ὅπως ὁ τῶν Ἰουδαίων λαὸς τὸν Χριστὸν ὀνειδίσας τὴν ἀμοιβὴν ἀπέλαβε, καὶ τῇ δουλείᾳ τῶν εἰδώλων ἐπιμείνας ἠφάνισται· καὶ ὅσα παρὰ τοῦ Θεοῦ εὐηργετήθη πρότερον, ἀγνωμονήσας δὲ μετὰ ταῦτα παιδεύεται.

ιθ'. Ὀνειδισμὸς κατὰ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι τοῦ Χριστοῦ μὲν αὐτοὶ τὴν βασιλείαν ἠρνήσαντο, αὐτὸς δὲ τὸν μὲν διάβολον κατήργησε, καὶ τὸν θάνατον ἔπαυσεν· ἀφανισμὸν δὲ τῆς Συναγωγῆς καὶ τῆς ἐν αὐτῇ πολιτείας ἀπείλησε.

κ'. Παραίνεσις ἐξομολογήσεως, καὶ συγγνώμης ὑπόσχεσις, καὶ μυστηρίων κοινωνίας, ὧν ὁ λαὸς ὁ ἐξ ἐθνῶν ἀπήλαυσεν.

Ὠσηὲ (4) ἑρμηνεύεται *σωζόμενος*· οὗτος ἦν ἐκ Βελεμὼθ [Βελελεμὼθ Theophylact.] τῆς φυλῆς Ἰσάχαρ, καὶ ἔδωκε τέρας ἥξειν Κύριον ἐπὶ γῆς ἀνθρώποις συναναστρεφόμενον· καὶ ἡ δρῦς ἡ ἐν Σιλὼμ μερισθήσεται [εἰς] δώδεκα μέρη· καὶ γενήσονται δώδεκα δρύες ἐπακοῦσαι καὶ ἀκολουθῆσαι αὐτῷ ἐπὶ [τῷ ἐπὶ] γῆς φανέντι Θεῷ, καὶ δι' αὐτοῦ σωθήσεται πᾶσα ἡ γῆ· καὶ οὕτως [οὗτος] θανὼν ἐτάφη ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΙΩΗΛ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Κατηγορία τῶν Ἰουδαίων, καὶ προφητεία ὧν ὁ ἐξ ἐθνῶν λαὸς ποιεῖν τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων ἔμελλεν.

β'. Θρῆνος τῶν Ἰουδαϊκῶν ἱερέων διὰ τὴν ἀκαρπίαν τοῦ λαοῦ, καὶ τῶν νομικῶν θυσιῶν τὴν καθαίρεσιν.

γ'. Παραίνεσις τῷ Ἰσραὴλ μετανοίας ἕνεκα τῶν ἐνταῦθα συμβάντων αὐτοῖς κακῶν, καὶ τῶν προσδοκωμένων ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως.

δ'. Προφητεία τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος, καὶ

NOTÆ.

(4) Ὠσηέ. Illa in codice Augustano, et ut reliquorum prophetarum XI vitæ, litteris majusculis exarata, sed ἀνωνύμως, visuntur. De auctore non injuria dubites, cum et in Epiphanii libro περὶ τῶν προφητῶν, et in Theophylacti Hermeneia, eadem legantur; pleraque etiam apud Dorotheum; Joelis item Vita in Cyrillo Alexandrino ms. non aliter quam hic describatur.

τῆς τοῦ νέου λαοῦ πολιτείας, καὶ τῶν μελλόντων κατὰ τὸν καιρὸν τῆς συντελείας ἔσεσθαι.

ε'. Διδασκαλία τῶν τῆς μετανοίας τρόπων, καὶ Θεοῦ συμπαθείας ὑπόσχεσις, καὶ προφητεία μυστηρίων δι' ὧν ἡ δυναστεία τοῦ διαβόλου πέπαυται.

ς'. Πρόῤῥησις τῆς διὰ σταυροῦ σωτηρίας, καὶ τῆς τῶν μυστηρίων τῶν νέων παραδόσεως, ἅπερ ὁ Χριστὸς ἐνανθρωπήσας εἰς ἀποτροπὴν τῶν ἔμπροσθεν κακῶν τῷ Ἰσραὴλ μάλιστα τῷ νοητῷ δεδώρηται.

ζ'. Ὑπόσχεσις τῆς καθολικῆς δωρεᾶς καὶ καθόλου τοῦ Πνεύματος· καὶ πρόῤῥησις τίνα ἐν τῷ καιρῷ τῆς συντελείας ἔσται, καὶ τίνες οἱ τότε σωζόμενοι.

η'. Ἀπειλὴ κρίσεως κατὰ δαιμόνων μάλιστα, ἀνθ' ὧν τοῦ Θεοῦ τὸν λαὸν εἰς ἡδονῶν δουλείαν καὶ λατρείαν εἰδώλων Ἑλληνικῶν ἀπέδοντο, καὶ τῆς ἐπιστροφῆς τῶν ἀσεβῶν ὑπόσχεσις.

θ'. Προτροπὴ θείου ζήλου, καὶ ἀπειλὴ τῆς παγκοσμίου κρίσεως, καὶ παραίνεσις ἀρετῶν κατορθώσεως.

ι'. Προφητεία τῶν κατὰ τὸν καιρὸν γεγονότων τοῦ σταυροῦ, καὶ ἁγιασμοῦ τῆς νέας Ἱερουσαλὴμ, καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν συμφωνίας καὶ μυστικῆς πηγῆς, ἥτις ἐξ οἴκου Κυρίου τῆς πλευρᾶς τῆς Δεσποτικῆς ἔῤῥευσε· καὶ ἀφανισμοῦ δαιμόνων· καὶ ἐκδικήσεως τοῦ Ἀδάμ· καὶ ὑπόσχεσις διαβόλου κρίσεως· καὶ τῆς ἐν τῇ Σιὼν τῇ νοητῇ κατοικήσεως.

Ἰωὴλ (5) ἑρμηνεύεται *ἀγαπητὸς Κυρίου*, ἢ *ἀρχή*. Οὗτος ἦν ἐκ τῆς φυλῆς Ῥουβὴν, ἀγροῦ μεθομόρων· ἐν εἰρήνῃ ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη ἐκεῖ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΑΜΩΣ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Προφητεία τῆς ἀποφανθείσης παρὰ τοῦ Χριστοῦ τοῖς Ἰουδαίοις ἐρημώσεως.

β'. Ἀπειλὴ κατὰ τῶν γειτονούντων τῷ Ἰσραὴλ ἐθνῶν, ἀνθ' ὧν εἰς αὐτόν τε ποικίλως ἐπλημμέλησαν, καὶ εἰς Θεὸν ἠσέβησαν.

γ'. Ἀπειλὴ κατὰ τοῦ Ἰούδα καὶ τοῦ Ἰσραὴλ, ἀνθ' ὧν τὸν μὲν νόμον παρέβησαν, καὶ τὸν Χριστὸν ἀπέδοντο, καὶ εἰς τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ἐπλημμέλησαν· ἐν τῷ ναῷ δὲ ἠσέλγαινον, καὶ ἐνεργεῖν τοὺς ἐν αὐτοῖς πνευματοφόρους ἐκώλυον.

δ'. Ὅτι παρὰ τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ ἐπιλεχθεὶς, ἠθέτησε· καὶ διὰ τοῦτο μαστίζεται· καὶ ὅτι πᾶσα παρὰ Θεοῦ παιδεία ἐπιφέρεται, καὶ παρ' αὐτοῦ τοῖς προφήταις γνωρίζεται.

ε'. Κατηγορία τῶν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ πλημμεληθέντων, καὶ ἀπειλὴ τῆς νοητῆς Τύρου, καὶ πρόῤῥησις ὅτι ὁ Ἰσραὴλ ἀπὸ μέρους σωθήσεται.

ς'. Προφητεία τῶν συμβησομένων τῇ Ἱερουσαλὴμ καὶ τῇ λοιπῇ Ἰουδαίᾳ, ἀνθ' ὧν τὸν νόμον, πρὸς τοῖς ἄλλοις θύοντες ἔξω τοῦ τόπου τοῦ προσταχθέντος, παρέβαινον.

ζ'. Διήγησις ὧν ἔμελλεν ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων πείσεσθαι, καὶ ὧν πέπονθε πρότερον· καὶ προφητεία τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως.

A novi populi regiminis, et futurorum in tempore consummationis.

V. Documentum de pœnitentiæ rationibus et divinæ compassionis promissio et prophetia mysteriorum per quæ imperium diaboli deletur.

VI. Prædictio salutis per crucem, et traditionis novorum mysteriorum quæ Christus factus homo, ad avertenda priora mala, Israeli præsertim spiritali donavit.

VII. Promissio catholici doni et universi spiritus, et prædictio futurorum in tempore consummationis; et qui sint tunc salvati.

VIII. Minæ judicii præsertim in dæmones, eo quod populum Dei tradiderint in voluptatum servitutem, et gentilium simulacrorum cultum vendiderint, et conversionis impiorum promissio. B

IX. Incitatio divinæ æmulationis, et minæ universalis judicii; et exhortatio ad virtutum cultum.

X. Vaticinium eorum quæ facta sunt in tempore crucis; et sanctificationis novæ Jerusalem; et concordiæ apostolorum et prophetarum; et mystici fontis, qui ex domo Domini, latere scilicet Dominico, effluxit; et abolitionis dæmonum, et pœnæ Adami; et promissio judicii diaboli et habitationis in spiritali Sion.

Joel significat *dilectus Deo* sive *principium*. Erat ex tribu Ruben, ex agro vicinorum. In pace mortuus est et sepultus ibidem.

C

CAPITA AMOS PROPHETÆ.

I. Vaticinium manifestatæ a Christo Judæis vastationis.

II. Minæ in vicinas Israeli gentes, eo quod in illum varie peccaverint et in Deum impie egerint.

III. Minæ adversus Judam et Israelem eo quod legem transgressi sint, Christum vendiderint et in ipsius discipulos peccaverint, et templum contaminaverint, et in ipsis spiritu plenos prohibuerint quin agerent.

IV. Quod Israel a Deo electus desciverit, et propterea castigatur; et quod omnis correctio a Deo inducitur et ab ipso prophetis significatur.

D

V. Accusatio peccatorum in Samariæ commissorum, et minæ spiritalis Tyri, et prædictio Israelem parte salvatum iri.

VI. Vaticinium eorum quæ superventura sunt Jerusalem et reliquæ Judææ pro eo quod legem, præter cætera sacrificantes extra locum præscriptum transgressi sunt.

VII. Narratio eorum quæ passurus est populus Judæorum, et quæ passus est prius. Et vaticinium adventus Salvatoris.

NOTÆ.

(5) Ἰωὴλ οὗτος ἦν ἐξ ἀγροῦ Βηθώρ, Epiph.; *vicinus agro Bethoron*, Doroth.

VIII. Vaticinium ad synagogam Judaicam integri A casus. Et exhortatio ut ad Deum convertatur; et prophetia eorum quæ in Christum delinquentes passuri sunt.

IX. Consilium de culto divino et promissio lamentationis Judæorum, et eorum quæ eventura sunt peccatoribus in die judicii.

X. Repudiatio sacrificiorum Judaicorum, et accusatio quod servierint idolis vicinarum gentium, licet numero et viribus majores, et quomodo propter multitudinem voluptatum, conversi sunt ad luxuriam.

XI. Minæ vastationis Israel, et narratio eorum quæ adversus legem et Deum peccaverunt, propter quæ Babylonis se inducturum minatur.

XII. Prædictio expeditionis Babyloniorum, et B venturæ Judæis pœnæ in tempore futuro, et adventus Salvatoris in carne, et eorum quæ ex ipso futura sunt Judæis.

XIII. Narratio insidiarum sacerdotis Bethel in prophetam, et eorum quæ propheta sacerdoti, Deo jubente, minatus est.

XIV. Vaticinium ruinæ templi a Christo inductæ, et prophetia eorum quæ in Sabbatis et Neomeniis populus Judæorum peccavit, propter quod eorum terra cum incolis castigatur.

XV. Prophetia miraculorum in cruce futurorum et malorum quæ Judæis, gratia ab ipsis discedente, C superventura sunt.

XVI. Prophetia eorum quæ Christus facturum se populo et templo minatus est, et insuper eos objurgat tanquam non minus alienos quam cæteræ gentes extraneorum.

XVII. Quomodo fidelis Israel ex infideli secernitur per Salvatoris adventum, et regnum David in ipsis renovatur, et simul cum lege bonis gratiæ fruentur.

Amos significat *firmitas* sive *robur*. Amos erat ex Thecue; et Amasias crebro fuste contusum tandem gladio necavit. Qui cum adhuc spiraret regressus est in terram suam. Et post duos dies mortuus est ibi et sepultus. D

CAPITA ABDIÆ PROPHETÆ.

I. Minæ adversus diabolum et prædictio eorum quæ ipse passurus est, et qui sub ipso in errore et impietate degunt ab apostolis et ab iis qui ex impiatate conversi sunt.

II. Minæ adversus eumdem, scilicet ne gaudeat de gentium errore, et prædictio mysteriorum quibus fruuntur per vocationem evangelicam.

III. Quomodo qui in virtutibus se exercent, ii quidem spiritalium extraneorum et Judæorum hæ-

η'. Προφητεία τῇ Ἰουδαϊκῇ Συναγωγῇ τῆς πανωλέθρου ἐκπτώσεως· καὶ παραίνεσις τῆς πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστροφῆς· καὶ ἀπειλὴ ὧν ἔμελλον εἰς τὸν Χριστὸν παρανομοῦντες πείσεσθαι.

θ'. Συμβουλὴ θεοσεβείας, καὶ πρόῤῥησις τοῦ Ἰουδαϊκοῦ θρήνου, καὶ τῶν ἐσομένων τοῖς ἁμαρτωλοῖς ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως.

ι'. Ἀποστροφὴ τῶν Ἰουδαϊκῶν θυσιῶν· καὶ κατηγορία ὅτι τοῖς εἰδώλοις ἐδούλευον τῶν ὁμορούντων ἐθνῶν, καίτοι μείζονες ἀριθμῷ καὶ δυνάμει τυγχάνοντες· καὶ ὅπως ὑπὸ πλήθους τρυφῆς ἐτράπησαν εἰς ἀσέλγειαν.

ια'. Ἀπειλὴ τῆς ἐρημώσεως τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ διήγησις ὧν εἰς τὸν νόμον καὶ τὸν Θεὸν ἡμάρτανον, ὑπὲρ ὧν Βαβυλωνίους ἐπιφέρειν ἠπείλησεν.

ιβ'. Πρόῤῥησις τῆς Βαβυλωνίων ἐπιστρατεύσεως, καὶ τῆς ἐπελευσομένης τοῖς Ἰουδαίοις δίκης ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι, καὶ τῆς ἐν σαρκὶ τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως, καὶ τῶν μελλόντων ἐξ αὐτῆς τοῖς Ἰουδαίοις ἔσεσθαι.

ιγ'. Διήγησις τῆς τοῦ ἱερέως Βαιθὴλ ἐπιβουλῆς κατὰ τοῦ προφήτου, καὶ ὧν ὁ προφήτης τῷ ἱερεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ προστεταγμένος ἠπείλησε.

ιδ'. Προφητεία τῆς ἐπενεχθείσης τῷ ναῷ παρὰ Χριστοῦ πορθήσεως· καὶ διήγησις ὧν ἐν τοῖς Σαββάτοις καὶ ταῖς Νουμηνίαις ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων ἡμάρτανεν, ἀνθ' ὧν αὐτοῖς ἡ γῆ μετὰ τῶν οἰκούντων παιδεύεται.

ιε'. Προφητεία τῶν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γενομένων θαυμάτων, καὶ τῶν κακῶν ἃ τοῖς Ἰουδαίοις συμβαίνειν, τῆς χάριτος ἐξ αὐτῶν ἀναχωρούσης, ἔμελλεν.

ις'. Πρόῤῥησις ὧν ὁ Χριστὸς ποιήσειν τὸν ναὸν καὶ τὸν λαὸν ἠπείλησε· καὶ πρὸς τούτοις ὠνείδισεν ὡς ἀποίκους καθάπερ τὰ λοιπὰ ἔθνη τῶν ἀλλοφύλων ὑπάρχοντας.

ιζ'. Ὅπως ὁ πιστὸς Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ ἀπίστου χωρίζεται διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως, καὶ ἡ βασιλεία τοῦ Δαυῒδ ἐν αὐτοῖς ἀνανεοῦται, καὶ μετὰ τοῦ νόμου καρπώσονται καὶ τὰ καλὰ τῆς χάριτος.

Ἀμὼς ἑρμηνεύεται *στερέωσις* ἢ *ἰσχύς*· Ἀμὼς ἦν ἐκ Θεκουέ· καὶ Ἀμασίας (6) συχνῶς αὐτὸν τυμπανίσας, τέλος ἀνεῖλεν αὐτὸν ξίφει· ἔτι δὲ ἐμπνέοντος αὐτοῦ ἀνῆλθεν εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ· καὶ μεθ' ἡμέρας δύο ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη ἐκεῖ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΑΒΔΙΟΥ.

α'. Ἀπειλὴ κατὰ τοῦ διαβόλου· καὶ πρόῤῥησις ὧν ἔμελλεν αὐτός τε ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν ἐξ ἀσεβείας ἐπιστρεψάντων, καὶ οἱ ὑπ' αὐτὸν ἐν πλάνῃ τελοῦντες καὶ ἀσεβείᾳ πείσεσθαι.

β'. Ἀπειλὴ κατὰ τοῦ αὐτοῦ, μὴ ἐπιχαρῆναι τῶν ἐθνῶν πλάνῃ· καὶ πρόῤῥησις μυστηρίων, ὧν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς ἀπολαύουσι κλήσεως.

γ'. Ὅπως οἱ τὰς ἀρετὰς ἀσκούμενοι αὐτοὶ μὲν καὶ τῶν νοητῶν ἀλλοφύλων καὶ τῶν Ἰουδαίων τοὺς κλη-

NOTÆ.

(6) *Ἀμασίας*. Ὁ ἱερεὺς Βαιθὴλ, Epiphan. Ibid. ἀνεῖλεν αὐτόν. — Ὁ υἱὸς Ἀμασίου, ῥοπάλῳ πλήξας αὐτὸν κατὰ τοῦ κροτάφου. Idem Epiphan. et Doroth. Mox malim legere ἐμπνέων αὐτός.

ρους διαρπάζουσιν· οἱ δὲ ἐξ Ἰσραὴλ πιστεύσαντες πρὸς τὴν πολιτείαν καὶ τὴν πίστιν τὴν αὐτῶν μετοικίζονται εἰς τὸν Χριστὸν πιστεύσαντες.

Ἀβδιοὺ ἑρμηνεύεται *δοῦλος ἐξομολογητής*. Οὗτος ἦν ἐκ τῆς Συχέμ· οὗτος ἦν ὁ τριστάτης (7) ἑκατόνταρχος· ὁ τρίτος Ὀχοζίου, καὶ δεηθεὶς τοῦ Ἠλίου, καὶ διασωθεὶς παραδόξως ἐγένετο αὐτοῦ λειτουργός· πολλὰ δὲ παθὼν καὶ ὑπὸ τοῦ Ἀχαὰβ διὰ τὸν Ἠλίαν, τέλος καταφρονήσας θανάτου, καταλιπὼν τὸν βασιλέα ἠκολούθησε τῷ Ἠλίᾳ, καὶ προεφήτευσε, καὶ ἀποθανὼν ἐν εἰρήνῃ ἐτάφη μετὰ τῶν πατέρων αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ ΙΩΝΑ.

αʹ. Πρόσταγμα Θεοῦ πρὸς Ἰωνᾶν, καὶ φυγὴ τοῦ προφήτου, καὶ θαλάττιος χειμὼν, καὶ κλῆρος ἐξ οὗ φυγὰς ὁ προφήτης ἐλέγχεται.

βʹ. Ὅπως Ἰωνᾶς ὁ προφήτης ὑπὸ κήτους καταποθεὶς, καὶ τρεῖς ἡμέρας καὶ νύκτας ἐν αὐτῷ διατελέσας ηὔξατο τῷ Θεῷ, καὶ οὕτως εἰς τὴν γῆν ὑπὸ κήτους ἐκβάλλεται.

γʹ. Πρόσταγμα κηρύγματος πρὸς τὸν Ἰωνᾶν δεύτερον· καὶ δρόμος εἰς Νινευῆ καὶ κήρυγμα· ᾧ πεισθέντες Νινευῖται εἰς μετάνοιαν ἦλθον, ἣν ὁ Θεὸς δυσωπηθεὶς, τὴν ἀπειλὴν κατέπαυσεν.

δʹ. Ἔντευξις Ἰωνᾶ πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ τῆς πόλεως ἔξοδος, καὶ σκηνῆς κατασκευὴ, καὶ κολοκύνθης ἀνάδοσις καὶ φθορά· καὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν προφήτην διάλεξις, ὅτι τῆς Νινευῆ οὐκ ἀλόγως ἐφείσατο.

Ἰωνᾶς ἑρμηνεύεται *Ὑψίστου πονοῦντος*, ἢ *περιστερά*. Ἰωνᾶς ἦν ἐκ γῆς Καριαθὲμ [Καριαθιαρεὶμ, ὥς τινές φασι, Theophyl.] πλησίον Ἀζώτου πόλεως Ἑλλήνων κατὰ θάλασσαν· καὶ ἐκβρασθεὶς ἐκ τοῦ κήτους, ἀπελθὼν εἰς Νινευῒ καὶ κηρύξας καὶ ἀνακάμψας οὐκ ἔμεινεν ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ· ἀλλὰ παραλαβὼν τὴν μητέρα αὐτοῦ παρῴκησεν ἐν τῇ Ἀσσοὺρ χώρᾳ ἀλλοφύλων ἐθνῶν· ἔλεγε γὰρ, ὅτι Οὕτως ἀφελῶ τὸ ὄνειδός μου, ὅτι ἐψευσάμην προφητεύσας κατὰ Νινευῒ τῆς μεγάλης πόλεως· ἦν τις Ἠλίας [πόλεώς μου τῆς μεγάλης· ἦν δὲ τότε Ἠλ. Theophyl.] ἐλέγχων τὸν Ἀχαὰβ, καὶ καλέσας λιμὸν ἐπὶ τὴν γῆν, ἔφυγε· καὶ ἐλθὼν εἰς Σαραφθὰ ηὗρε [Σάρεφθα, εὗρε, Theophyl.] τὴν χήραν μετὰ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς, καὶ ἔμεινε παρ' αὐτοῖς· οὐδὲ γὰρ ἠδύνατο μένειν μετὰ τῶν ἀπεριτμήτων· καὶ εὐλόγησεν αὐτὴν διὰ τὴν ξενοδοχίαν, ἦν γὰρ προγινώσκων αὐτὴν ἐκ πρώτου. Θανόντος δὲ τοῦ υἱοῦ αὐτῆς ἐν μέσῳ ἀπεριτμήτων, πάλιν ἤγειρεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Ἠλία ἐκεῖ νεκρόν· ἠθέλησε γὰρ δεῖξαι αὐτῷ, ὅτι οὐ δύναταί τις ἀποδρᾶσαι [διαδρᾶναι Theophyl. m. s. Aug.] Θεόν. Καὶ ἀναστὰς Ἰωνᾶς μετὰ τὸν λιμὸν, ἦλθεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν· καὶ ἀπέθανεν ἡ μήτηρ αὐτοῦ κατὰ τὴν ὁδὸν, καὶ ἔθαψαν αὐτὴν, ἐχόμενα τῆς βαλάνου (8) Δεββώρας· καὶ κατ-

A reditatem rapiunt; qui autem ex Israel crediderunt ad eorum regimen et fidem transmigrant in Christum credentes.

Abdias significat *servus confessor*. Ille erat de Sychem. Erat tertius centurio, tertius ab Ochozia. Et cum implorasset Eliam et miro modo salvatus esset, factus est ei minister. Multa autem passus ab Achab Eliæ causa; demum, morte contempta et rege relicto, Eliam secutus est et prophetavit. Et mortuus in pace, sepultus est cum patribus suis.

CAPITA JONÆ PROPHETÆ.

I. Jussio Dei ad Jonam et fuga prophetæ, et in mari tempestas; et sors per quam propheta fugi-
B tivus convincitur.

II. Quomodo Jonas propheta a pisce absorbetur, et cum tres dies et noctes in ipso degisset, deprecatus est Deum et in terram a pisce dejicitur.

III. Jussio denuntiationis secunda ad Jonam; cursus in Niniven, et denuntiatio: cui cum credidissent Ninivitæ ad pœnitentiam venerunt, per quam Deus placatus a minis destitit.

IV. Deprecatio Jonæ ad Deum, et e civitate egressio, et tabernaculi præparatio; et hederæ nativitas et mors; et Dei ad prophetam allocutio, se Ninive sponte pepercisse.

Jonas significat *altissimo laborante* sive *columba*. Jonas erat ex terra Cariathem (Cariathiarim) prope
C Azotum, urbem gentium apud mare. Et cum ejectus esset a pisce et abiisset in Niniven, et denuntiavisset et regressus esset, non remansit in terra sua: sed accepta matre sua, habitavit in regione Assur, apud exteras gentes. Dicebat enim: Sic auferam opprobrium meum, quod scilicet erraverim prophetando contra Niniven, civitatem grandem. Erat autem tunc Elias arguens Achab. Qui cum vocasset famem super terram, fugit. Et veniens in Sarepta, invenit viduam cum filio ejus, et mansit apud eos; non enim manere poterat cum incircumcisis. Et benedixit ei propter hospitalitatem. Noverat enim eam primitus. Defuncto autem filio ejus in medio incircumcisorum resuscitavit Deus mortuum per
D Eliam. Voluit enim ostendere Jonæ neminem posse Dei manus effugere. Et surgens Jonas post famem, venit in Judæam, et mortua est mater ejus in itinere, et sepelierunt eam juxta quercum Debboræ. Et habitavit in terra Saraer; mortuus est autem ibi, et sepultus est in spelunca Cenez, judicis in diebus quando non erant reges. Et dedit signum magnum in Israel, et in omni terra. Cum viderint,

NOTÆ.

(7) *Τριστάτης*. Τρίτος πεντηκόνταρχος, Epiph. et Doroth. Ibid. l. XXXIII. *Ἰωνᾶς*. Ὁ θεσπέσιος Ἰωνᾶς πατρὸς μὲν ἐξέφυ τοῦ Ἀμαθὶ, ὥρμητό γε μὴν ἐκ Γὲθ Χιβέρ· πολίχνιον δὲ τοῦτο τῆς Ἰουδαίων γῆς, ἤτοι κώμη κατά γε τὸν εἰκότα λόγον, Cyrill. Alex. ms. Ibid. l. XXXIV. Καριαθιαρείμ. Hinc forte corrigendi Epiphan. et Doroth. qui ἐκ γῆς Καριαθμαοὺμ, πλησίον Ἀζώτου, oriundum scribunt.

(8) *Ἐχόμενα τῆς βαλάνου*. Prope montem Libanum, Doroth. Ibid. l. LII. *Σαραήρ*. Σαάρ, Epiph. et Doroth. Ibid. l. LIII. *Κενέζ*. Κενεζαίου Epiph. Ibid. l. LIV. *Ἰσραήλ*. Ἱερουσαλὴμ, Doroth.

inquit, lapidem clamantem luctuose, et cantharum ligneum ad Deum loquentem, tunc prope erit salus. Tunc videbunt Jerusalem totam stratam usque ad fundamenta, et in ea omnes gentes adorabunt Dominum, et transferent lapides versus occasum solis, et ibi erit adoratio uncti (Christi), eo quod despecta fuerit Jerusalem in deserto ferarum et omnis immunditiæ. Et tunc veniet finis omnis animæ.

A ᾤκησεν ἐν γῇ Σαρὰρ [Σαρακμ Theophyl.], ἀπέθανε δὲ ἐκεῖ, καὶ ἐτάφη ἐν σπηλαίῳ Κενὲζ, κριτοῦ γενομένου ἐν ἡμέραις τῆς ἀναρχίας· καὶ ἔδωκε τέρας πολὺ ἐπὶ [ἐν Theophyl.] Ἰσραὴλ καὶ ἐφ' ὅλην τὴν γῆν· ὅταν, φησὶν, ἴδωσιν λίθον βοῶντα οἰκτρῶς, καὶ κάνθαρον ἀπὸ ξύλου πρὸς Θεὸν φθεγγόμενον, τότε ἐγγίζειν τὴν σωτηρίαν· τότε ὄψονται τὴν Ἱερουσαλὴμ ἠδαφισμένην [ἠφανισμένην Theophyl.] ἕως θεμελίων ὅλην, καὶ εἰς αὐτὴν πάντα τὰ ἔθνη [ἐν] προσκυνήσει τῷ Κυρίῳ· καὶ μεταθήσουσι [μεθήσουσι Theophyl.] τοὺς λίθους κατὰ δυσμὰς ἡλίου, καὶ ἐκεῖ ἔσται ἡ προσκύνησις τοῦ ἠλημμένου [ἠλειμμένου Theophyl.], διὰ τὸ τὴν Ἱερουσαλὴμ βδελυχθῆναι ἐν ἐρημώσει θηρίων καὶ πάσης ἀκαθαρσίας, καὶ τότε ἥξει τὸ τέλος πάσης πνοῆς.

CAPITA MICHÆÆ PROPHETÆ.

I. Vaticinium adventus Christi, et eorum quæ superventura sunt populo Judæorum.

II. Exhortatio ad impias gentes ne derideant Israel quod ab ipsis impietatem edoctus est; et narratio eorum quæ Deus Israeli minatus est.

III. Prædictio, quænam plerique Judæorum propter injuriam in Christum passuri sint, quænam autem evenient iis qui ex ipsis crediderint.

IV. Minæ in principes Judæorum et eorum pseudoprophetas, utpote qui faciunt contra id quod docent. Et prædictio non jam fore fidem prophetiæ apud ipsos, Jerusalem autem antiquam et Sion evertendas fore.

V. Vaticinium doni Spiritus in omnes credentes effusi, et gentium ingressus in novam Jerusalem et Sion, et pacis ipsarum, cujus Christum principem habebunt: et quomodo Ecclesia post pressuram ab errore, recipietur.

VI. Reprehensio in Synagogam propter errorem anteriorem; et annuntiatio contra dæmones per virtutem Crucis, in eorum gratiam qui ex Synagoga crediderint.

VII. Vaticinium annuntians Christum ex Bethleem; et quomodo qui ex gentibus convertentur per evangelicas beatitudines et dono Spiritus libertatem ex diabolica servitute consequentur.

VIII. Prædictio, apostolos fore gentibus terribiles videndos, et fore ut prævaleant contra dæmones ii qui ex Israel crediderint, postquam ex ipsis perierint fallaciæ idolorum symbola.

IX. Judicium Dei in Israel, propter varia beneficia quæ ipsi contulit; et ad eumdem exhortatio, quid scilicet faciendo salvus erit.

X. Consilium ad Israel, ut ab iniquitate abstineat, et comminatio illos delendos fore, et mystica bona non gustaturos esse, et gentibus in opprobrium fore.

XI. Lamentatio prophetæ de sterilitate populi, et exhortatio ne tantam in suis quantam in Deo fiduciam habeat.

XII. Allocutio Ecclesiæ ad Synagogam ne gaudeat propter antiquam impietatem. Ipsa enim Ecclesia

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΜΙΧΑΙΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

B α'. Προφητεία ἐπιδημίας Χριστοῦ, καὶ τῶν μελλόντων τῷ λαῷ τῶν Ἰουδαίων συμβήσεσθαι.

β'. Παραίνεσις πρὸς τὰ ἀσεβοῦντα τῶν ἐθνῶν, μὴ ἐπιγελᾷν τῷ Ἰσραὴλ, ἐπειδὴ τὸ ἀσεβεῖν ἐξ αὐτῶν ἐδιδάχθησαν· καὶ διήγησις ὧν ὁ Θεὸς τῷ Ἰσραὴλ ἠπείλησε.

γ'. Πρόῤῥησις, τίνα μὲν ὁ πλεῖστος Ἰσραὴλ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν παρανομίαν πάσχουσι, τίνα δὲ ἔσται τοῖς ἐξ αὐτῶν πιστεύουσιν.

δ'. Ἀπειλὴ κατὰ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρχόντων, καὶ τῶν παρ' αὐτοῖς ψευδοπροφητῶν, ὡς ἐναντία διδασκόντων οἷς ἔπραττον· καὶ πρόῤῥησις, ὡς οὐκέτι μὲν προφητεία παρ' αὐτοῖς πιστευθήσεται, Ἱερουσαλὴμ δὲ ἡ ἀρχαία καὶ Σιὼν πορθηθήσεται.

ε'. Προφητεία τῆς ἐπὶ πάντας τοὺς πιστοὺς δωρεᾶς
C ἐκχεομένης τοῦ Πνεύματος· καὶ τῶν ἐθνῶν εἰς τὴν νέαν Ἱερουσαλὴμ καὶ Σιὼν ἀναβάσεως· εἰρήνης τε αὐτῶν, ἣν ἐν Χριστῷ βραβεύονται· καὶ ὅπως ἡ Ἐκκλησία μετὰ τὴν συντριβὴν τὴν ἐκ πλάνης δεχθήσεται.

ϛ'. Ἐπιτίμησις τῇ συναγωγῇ, τῆς πλάνης τῆς προλαβούσης ἕνεκα· καὶ εὐαγγελισμὸς κατὰ δαιμόνων διὰ σταυροῦ δυναστείας τοῖς ἐξ αὐτῆς πιστεύουσι.

ζ'. Προφητεία τὸν Χριστὸν ἐκ Βηθλεὲμ κηρύττουσα· καὶ ὅπως οἱ ἐξ ἐθνῶν ἐπιστρέφοντες, διὰ τῶν εὐαγγελικῶν μακαρισμῶν, καὶ τῶν δωρεῶν τοῦ Πνεύματος, ἐλευθερίαν τῆς διαβολικῆς τυραννίδος λαμβάνουσιν.

η'. Πρόῤῥησις, φοβεροὺς τοῖς ἔθνεσι τοὺς ἀποστό-
D λους ὀφθήσεσθαι, δυναστεύσειν τε κατὰ δαιμόνων τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ πιστεύσαντας, ὅταν ἐξ αὐτῶν ὁλοθρευθῇ τῆς ἀπάτης τῶν εἰδώλων τὰ σύμβολα.

θ'. Κρίσις τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ, ἐφ' οἷς αὐτὸν ποικίλως εὐηργέτησε· καὶ παραίνεσις πρὸς τὸν αὐτὸν, τί ποιήσας σωθήσεται.

ι'. Συμβουλὴ τῷ Ἰσραὴλ, παρανομίας ἀπέχεσθαι· καὶ ἀπειλὴ ἀφανισμοῦ, καὶ τῶν ἀγαθῶν ὅτι τῶν μυστικῶν οὐ γεύσονται, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔθνεσιν εἰς ὀνειδισμὸν ἔσονται.

ια'. Σχετλιασμὸς τοῦ προφήτου ἐπὶ τῇ ἀκαρπίᾳ τοῦ λαοῦ· καὶ παραίνεσις, μὴ τοσοῦτον ἐπὶ τοῖς οἰκείοις ὅσον ἔχειν ἐπὶ Θεῷ τὴν πεποίθησιν.

ιβ'. Προσφώνησις τῆς Ἐκκλησίας πρὸς τὴν Συναγωγὴν, μὴ ἐπιχαίρειν διὰ τὴν ἀρχαίαν ἀσέβειαν·

αὕτη μὲν γὰρ ἡ Ἐκκλησία διὰ μετανοίας ἀναστήσεται, ἐκείνη δὲ καὶ τῶν νομίμων ἐκπεσεῖται, καὶ τοῖς νοητοῖς Ἀσσυρίοις παραδοθήσεται.

A per pœnitentiam resurget; illa autem legalibus excidet, et spiritualibus Assyriis tradetur.

ιγ'. Παραίνεσις τῷ Ἰσραὴλ, διὰ σταυροῦ ποιμαίνεσθαι· καὶ πρόῤῥησις, ὅπως τὰ μὲν ἔθνη τῶν δαιμόνων αἰσχυνθήσεται, ἡμεῖς δὲ διὰ βαπτίσματος ἄφεσιν ἁμαρτημάτων παρὰ Θεοῦ ληψόμεθα.

XIII. Exhortatio ad Israel ut per crucem regatur et quomodo gentes quidem a dæmonibus confundentur; nos autem per baptismum remissionem peccatorum a Deo accipiemur.

Μιχαίας ἑρμηνεύεται *ταπείνωσις*, ἢ *ταπεινούμενος*. Οὗτος ἦν ἀπὸ Μοραθεὶ (9) [Μοραθὶ Theophyl.], ἐκ φυλῆς Ἐφραίμ· οὗτος πολλὰ ποιήσας τῷ Ἀχαὰβ, ὑπὸ Ἰωρὰμ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ ἀνῃρέθη κρημνῷ, ὅτι ἤλεγχεν αὐτὸν ἐπὶ ταῖς ἀσεβείαις τῶν πατέρων αὐτοῦ· καὶ ἐτάφη ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ μόνος, σύνεγγυς πολυανδρίου Ἐνακείμ.

Michæas significat *humilitas* sive *humiliatus*. Ille erat ex Morathi, de tribu Ephraim. Is cum multa fecisset Achab, a filio ejus Joram præceps datus periit, quia ei objiciebat impietates patrum ejus. Et sepultus est in terra sua solus, prope cœmeterium Enacim.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΝΑΟΥΜ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

B

CAPITA NAHUM PROPHETÆ.

α'. Ἔνδειξις ἀπειλῆς Θεοῦ, καὶ τῆς εἰς τὸ τιμωρεῖσθαι δυνάμεως· κατὰ δαιμόνων ὁμοῦ καὶ Ἰουδαίων ἑκάτερον.

I. Denuntiatio minarum Dei et ejus ad vindicandum potestatis, tum contra dæmones, tum etiam contra Judæos.

β'. Ἀπειλὴ κατὰ διαβόλου· καὶ προσφώνησις τῇ Ἐκκλησίᾳ τῆς τῶν εἰδώλων ἀπαλλαγῆς· καὶ εὐαγγελισμὸς τοῦ σωτηρίου κηρύγματος, ἑορτῶν τε τῶν διὰ Χριστοῦ, καὶ ἀφανισμοῦ δαιμόνων καὶ συγχύσεως.

II. Minæ adversus diabolum, et allocutio ad Ecclesiam de liberatione ab idolis: et annuntiatio prædicationis salutis et festivitatum per Christum, et abolitionis dæmonum et confusionis.

γ'. Πρόῤῥησις ἀναστάσεως Χριστοῦ καὶ τῶν συνανισταμένων αὐτῷ ψυχῶν, καὶ τῆς τότε γινομένης θανάτου καὶ διαβόλου ἁρπαγῆς καὶ σκυλεύσεως.

III. Prædictio resurrectionis Christi et animarum cum ipso conresuscitatarum, et ruinæ et spoliationis mortis et diaboli tunc futuræ.

δ'. Ἀπειλὴ κατὰ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ λαοῦ, καὶ σχετλιασμὸς τῆς Ἱερουσαλήμ· καὶ πρόῤῥησις ὧν ἔμελλεν ἐν τῇ ἁλώσει τῇ Ῥωμαϊκῇ πείσεσθαι, ἀνθ' ὧν τοῖς ἔθνεσιν ὁ λαὸς ἐγένετο πρόσκομμα.

C

IV. Minæ in populum Judaicum, et desolatio Jerusalem, et prædictio eorum quæ in Romana direptione passura est, pro eo quod gentibus populus factus est scandalum.

ε'. Ἀπειλὴ κατὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐπ' αἰσχύνῃ γυμνώσεως· καὶ ὅπως ζητήσει μὲν ἡ Ἐκκλησία τῆς Ἱερουσαλὴμ παράκλησιν, αὐτὴ δὲ ποικίλοις ὁμιλήσει κακοῖς Ἱερουσαλὴμ, διὰ τὸ νοσῆσαι κακίαν ἀνυπέρβλητον.

V. Minæ contra Jerusalem de opprobrio nuditatis: et quomodo quæret Ecclesia Jerusalem consolationem, ipsa autem in variis malis conversabitur, utpote quæ laboret malitia inexsuperabili.

Ναοὺμ ἑρμηνεύεται *παράκλητος* [παράκλησις, Theophyl.] Οὗτος ἦν ἀπὸ Ἐλκεσεὶν [Ἐλκασαΐ πέραν τοῦ Ἰορδάνου εἰς Βιγαβρὶ, Theophyl.] πέραν τοῦ Τηνβαρεὶν (10), ἐκ φυλῆς Συμεών. Οὗτος μετὰ τὸν Ἰωνᾶν τέρας ἔδωκεν, ὅτι ἀπὸ ὑδάτων γλυκέων καὶ πυρὸς ἀπολεῖται ἡ Νινευΐ· ὃ καὶ γέγονε· ἡ γὰρ περιέχουσα αὐτὴν λίμνη κατέκλυσεν αὐτὴν ἐν σεισμῷ, καὶ πῦρ ἐκ τῆς ἐρήμου [ἐπελθὸν] τὸ ὑψηλότερον αὐτῆς μέρος ἐνέπρησεν· ἀπέθανε δ' ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἐτάφη ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ.

Nahum significat *consolator* sive *consolatio*. Ille erat ex Helcesin, ultra Timbarin, de tribu Simeon. Ille post Jonam signum edidit, scilicet aquis dulcibus et igne perituram Niniven; quod et evenit. Lacus enim qui eam circumdabat demersit eam in terræ motu, et ignis ex deserto superiorem ejus partem combussit. Mortuus est autem in pace, et D sepultus est in terra sua.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΑΜΒΑΚΟΥΜ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

CAPITA HABACUC PROPHETÆ.

α'. Σχετλιασμὸς τοῦ προφήτου περὶ τῆς ἐν τῷ βίῳ πολιτευομένης ἀδικίας· καὶ πρόῤῥησις τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως καὶ δυναστείας, ἐν ᾗ παίζειν καὶ καθαίρειν τὸν διάβολον μέλλουσι.

I. Querela prophetæ de iniquitate administrata in vita: et vaticinium mysterii in Christo, et gentium vocationis, et virtutis qua illudent diabolo eumque destruent.

NOTÆ.

(9) *Μοραθεί*. Μαραθί, Epiph. et Doroth. Ibid. l. XXXVII. Τῷ Ἀχαάβ, iidem. Ibid. l. XXXVIII. *Ταῖς ἀσεβείαις*. Αὐτοῦ καὶ τῶν πατέρων αὐτοῦ, Epiph.

(10) *Πέραν τῆς Βηθαβαρά*. Doroth. Πέραν τοῦ Ἰορδάνου εἰς Βηγαβάρ, Epiph.

II. Testificatio justitiæ Dei, et quæritur quanam A de causa longanimiter ferat peccata hominum. Et expositio venationis diaboli, per quam venatur homines ; de quibus responsum a Deo quærit propheta ; et Christi adventum et vanitatem insatiabilitatis diaboli edocetur.

III. Allocutio ad diabolum, quomodo ab iis quos spoliaverit ipse spoliabitur. Querela adversus eumdem de eo quod malis vitam hominum repleverit. Et lamentatio eorum qui in idolis confisi fuerant ; et adventus Salvatoris prædictio.

IV. Vaticinium adventus Christi, et exinde miraculorum, et prædicationis apostolorum, et inertiæ dæmonum, et regiminis sæculi venturi.

Habacuc significat *pater suscitationis*.

CAPITA SOPHONIÆ PROPHETÆ.

I. Minæ perditionis peccatorum et destructionis idolorum et eorum qui ipsis servierint et a Deo desciverint. Prædictio sacrificii Crucis et ultionis quæ judices populi Judæorum manet.

II. Prædictio lamentationis Jerusalem, et minæ in eos qui dicunt improvisa Deo evenire nostra ; et prædictio diei judicii et malorum quæ in ea impiis supervenient.

III. Adhortatio ad adhærendum Deo, et ad illum bonis operibus quærendum, et Vaticinium eorum quæ gentibus extraneis, destructa in ipsis impietate, evenient, et ruinæ idolorum.

IV. Minæ gladii evangelici in dæmones, in diabolum, et in Jerusalem, et prædictio ipsi superventurorum, præsertim propter jactantiam contra Deum.

V. Desolatio Jerusalem, eo quod sapientiæ Dei non obedivit, et accusatio principum ejus. Vaticinium adventus Christi et malorum quæ cum justitia Judæis facturus est.

IV. Annuntiatio resurrectionis Christi ad Ecclesiam, necnon et gratiæ linguarum, et congregationis gentium, abolitionis erroris, et electionis fidelium ex gentibus primum, deinde ex Judæis.

VII. Prædictio gratiæ quæ futura est propter

β'. Μαρτυρία τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης, καὶ πεῦσις, ἀνθ' ὅτου μακροθυμεῖ τοῖς τῶν ἀνθρώπων ἁμαρτήμασι, καὶ τῆς θήρας τοῦ διαβόλου, ἣν θηρᾷ τοὺς ἀνθρώπους, διήγησις· ἐφ' οἷς ἀπόκρισιν ὁ προφήτης παρὰ τοῦ Θεοῦ ζητεῖ, καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, καὶ τὴν ματαίωσιν τῆς ἀπληστίας τοῦ διαβόλου διδάσκεται.

γ'. Προσφώνησις τοῦ διαβόλου, ὅπως ὑπὸ τῶν συληθέντων παρ' αὐτοῦ σκυλευθήσεται· καὶ σχετλιασμὸς κατὰ τοῦ αὐτοῦ, ἐφ' οἷς κακῶν τὸν βίον ἀνθρώπων ἐνέπλησε· καὶ ταλανισμὸς τῶν τοῖς εἰδώλοις πεποιθότων· καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας πρόῤῥησις.

δ'. Προφητεία Χριστοῦ παρουσίας, καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς θαυμάτων, καὶ κηρυγμάτων ἀποστολικῶν, καὶ
B δαιμόνων καταργήσεως, καὶ τῆς πολιτείας τοῦ αἰῶνος τοῦ μέλλοντος.

Ἀμβακοὺμ (11), ἢ Ἀββακοὺ, ἑρμηνεύεται *πατὴρ ἐγέρσεως*.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΣΟΦΟΝΙΟΥ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Ἀπειλὴ τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν ἀπωλείας, καὶ τῶν εἰδώλων καὶ τῶν λειτουργησάντων τούτοις καὶ ἀποστάντων Θεοῦ ἐξολοθρεύσεως· καὶ πρόῤῥησις τῆς τοῦ σταυροῦ θυσίας καὶ τιμωρίας, ἣν ὑπέμειναν οἱ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἡγούμενοι.

β'. Προσφώνησις θρήνου τῆς Ἱερουσαλὴμ· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν λεγόντων ἀπρονόητα τῷ Θεῷ τυγ-
C χάνειν τὰ ἡμέτερα· καὶ πρόῤῥησις τῆς ἡμέρας τῆς κρίσεως, καὶ κακῶν ἅπερ ἐν αὐτῇ τοῖς ἀσεβέσι συμβήσεται.

γ'. Παραίνεσις συναφθῆναι Θεῷ, καὶ ταῖς ἀγαθαῖς αὐτὸν ἐπιζητεῖν πράξεσι· καὶ προφητεία ὧν ἔμελλε τὰ ἔθνη τὰ ἀλλόφυλα, φθειρομένης ἐν αὐτοῖς τῆς ἀσεβείας, πείσεσθαι· καὶ ὀλοθρεύσεως εἰδώλων.

δ'. Ἀπειλὴ ῥομφαίας εὐαγγελικῆς τοῖς δαίμοσι καὶ τῷ διαβόλῳ καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ· καὶ πρόῤῥησις τῶν συμβησομένων αὐτῇ κακῶν, ἕνεκα τῆς ἀλαζονείας τῆς κατὰ Θεοῦ μάλιστα.

ε'. Σχετλιασμὸς τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἐφ' οἷς τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπήκουσε· καὶ κατηγορία τῶν ταύτης ἡγουμένων, καὶ προφητεία παρουσίας Χριστοῦ, καὶ ὧν μετὰ δικαιοσύνης ἔμελλε κακῶν τοὺς Ἰουδαίους
D ἐργάζεσθαι.

ϛ'. Εὐαγγελισμὸς τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀναστάσεως Χριστοῦ, καὶ χάριτος γλωσσῶν, καὶ συναγωγῆς ἐθνῶν, ἀφανισμοῦ πλάνης, καὶ ἐκλογῆς πιστῶν ἐξ ἐθνῶν πρότερον, ἐξ Ἰουδαίων δεύτερον.

ζ'. Προσφώνησις χαρᾶς τῆς ἐσομένης ἕνεκα τῶν

NOTÆ.

(11) Ἀμβακούμ. Οὗτος ἦν ἐξ ἀγροῦ Βηζζοχὴρ [forte Βαιθζαχαρία] ἐκ φυλῆς Συμεὼν, Epiphan. *ex agro Bithicucar*, Doroth. οὗτος ὁ προφήτης περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Κυρίου πολλὰ προεφήτευσεν· πρὸ δὲ δυοῖν ἐτοῖν τῆς ἐπιστροφῆς τοῦ λαοῦ τῆς ἀπὸ Βαβυλῶνος ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη ἐν τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ ἀγρῷ ἐνδόξως, [μονώτατος, Doroth.] Epiph. Ibid. Ἀββακοῦ. Ἀββακούμ, cod. B. τὸ λῆμμα ὃ εἶδεν Ἀββακοὺμ ὁ προφήτης. Λῆμμά φησιν ἐν τούτοις τὴν τῆς ὁράσεως ἤτοι τὴν τῆς προγνώσεως λῆψιν, ἣν ἄν τις ἕλοι διδόντος Θεοῦ· αὐτὸς γὰρ ὁράσεις, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπλήθυνε, καὶ αὐτὸς λελάληκε πρὸς προφήτας, προαναφαίνων αὐτοῖς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰ ἐσόμενα, καὶ ὡς ἤδη παρόντα μονονουχὶ καὶ ἐν ὄψει τιθείς· ὅτι δὲ οὐ τὰ ἀπὸ τῆς σφῶν καρδίας λαλεῖν ἐγνώκασι, διαπορθμεύουσι δὲ μᾶλλον εἰς ἡμᾶς τοὺς παρὰ Θεοῦ λόγους, προαναπείθει σαφῶς, προφήτην ἑαυτὸν ὀνομάσας, καὶ τῆς εἰς τοῦτο χάριτος ἀποφαίνων ἔμπλεων, Cyrill. Alex.

μυστηρίων, ἅπερ ἐν αὐτῇ παρὰ Χριστοῦ τετέλεσται· A καὶ τῆς δόξης, ἣν ἡ Ἐκκλησία κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, ἐπιστρεφούσης τῆς αἰχμαλωσίας τῶν ἁμαρτωλῶν, ἔλαχε.

Σοφονίας ἑρμηνεύεται *σκοπιὰ Κυρίου*. Οὗτος ἦν ἐκ φυλῆς Συμεὼν, ἀγροῦ Σαβαρὼθ (12) καὶ προεφήτευσε περὶ τῆς πόλεως Ἱερουσαλὴμ καὶ περὶ τέλους Ἰσραὴλ, καὶ ἀντεισαγωγῆς καὶ σωτηρίας ἐθνῶν, καὶ αἰσχύνης ἀσεβῶν, καὶ δόξης δικαίων, καὶ κριτοῦ πάσης πνοῆς· καὶ θανὼν ἐτάφη ἐν τῷ ἀγρῷ αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΑΓΓΑΙΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Ἀγανάκτησις Θεοῦ κατὰ τῶν ῥαθυμούντων τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ· καὶ διήγησις ὅσα αὐτοῖς ἐντεῦθεν συνέβη κακὰ, ὅσα δὲ καὶ συμβήσεται. B

β'. Ὑπακοὴ τῶν ἀρχόντων, αὐτοῦ τε τοῦ λαοῦ· καὶ σπουδὴ περὶ τὰ ἔργα τοῦ ναοῦ· καὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτοὺς προσφώνησις, ἀνδρίζεσθαι καὶ θαῤῥεῖν, καὶ γινώσκειν τὸν Θεὸν αὐτὸν [αὐτῶν] ἐφιστάμενον ἔχοντας.

γ'. Πρόῤῥησις τῶν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῖς στοιχείοις συμβησομένων· καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν καρποφορίας, καὶ τῆς τοῦ νέου ναοῦ δόξης· καὶ τῆς εἰρήνης, ἥτις παρὰ τοῦ Χριστοῦ διὰ τοῦ σταυροῦ τοῖς εὐσεβοῦσι κατώρθωται.

δ'. Κατηγορία Ἰουδαίων, ὡς οὔτε ἁγιαζομένων ταῖς θυσίαις, καὶ μιαινόντων ταῖς αὐτῶν πονηρίαις τοὺς ἐγγίζοντας· καὶ διήγησις ὧν αὐτοί τε καὶ οἱ καρποὶ τῆς γῆς διὰ τὴν τοῦ λαοῦ πονηρίαν ὑπέστησαν· C καὶ τῆς ἐσομένης διὰ Χριστοῦ εὐλογίας ὑπόσχεσις.

ε'. Πρόῤῥησις καταστροφῆς δαιμόνων, καὶ τῶν παρ' ἐκείνων ἐνεργουμένων· προφητεία δὲ παρὰ [ἴσ. τε περὶ] Χριστοῦ, καὶ τὴν οἰκονομίαν τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος μηνύουσα.

Ἀγγαῖος *ἑορτάζων* ἑρμηνεύεται. Οὗτος ἐτέχθη εἰς Βαβυλῶνα, ἦν δὲ ἐκ φυλῆς Λευΐ· καὶ ἔτι νέος ὢν ἦλθεν ἀπὸ Βαβυλῶνος εἰς Ἱερουσαλήμ· καὶ φανερῶς περὶ τῆς ἐπιστροφῆς τοῦ λαοῦ προεφήτευσε· καὶ εἶδεν ἐκ μέρους τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ· καὶ ἀποθανὼν ἐν Ἱερουσαλὴμ, ἐτάφη πλησίον τάφου τῶν ἱερέων ἐνδόξως, ὡς αὐτοὶ, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἦν ἐκ γένους ἱερατικοῦ.

D

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΖΑΧΑΡΙΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Προτροπὴ πρὸς μετάνοιαν, καὶ ὀνειδισμὸς τοῦ Ἰουδαϊκοῦ λαοῦ, ὅτι τῶν προγόνων τὴν κακίαν ἐζήλωσαν.

β'. Προφητεία δρόμων ἀποστολικῶν, καὶ ἀνανεώσεως, ἕως τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἥτις αὐτὴ διὰ τῆς νέας γεγένηται.

γ'. Αἴνιγμα τῶν Εὐαγγελίων, ἐξ ὧν τὰ ἔθνη κατὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ τῆς ἀρχαίας ὠξύνθησαν.

δ'. Προφητεία, τὴν νέαν Ἱερουσαλὴμ διὰ Χριστοῦ κτισθήσεσθαι, καὶ πλῆθος οἰκούντων ἕξειν· καὶ τοῦ

mysteria quæ in ipsa a Christo perfecta sunt, et gloriæ quæ Ecclesiæ per universum orbem, conversa servitute peccatorum, obtigit.

Sophonias significat *specula Domini*. Hic erat ex tribu Simeon, e regione Sabaroth. Et vaticinatus est de urbe Jerusalem, et de fine Israel et de suffectione gentium in ejus loco earumque salute, et de confusione impiorum, et de gloria justorum, et de judice omnis spiritus. Et mortuus sepultus est in regione sua.

CAPITA AGGÆI PROPHETÆ.

I. Indignatio Dei contra pigritantes in ædificatione templi; et exponitur quot ipsis inde mala superventura sint.

II. Obauditio principum necnon et ipsiusmet populi, et studium opus templi. Et allocutio Dei ad ipsos ut confortentur et viriliter agant et sciant quia Dominus ipse stat super eos qui perseverant.

III. Prædictio eorum quæ in cruce elementis supervenient, et gentium fecunditatis, et gloriæ novi templi, et pacis quæ a Christo per Crucem disposita est sanctis.

IV. Accusatio Judæorum, quippe qui non sanctificant sacrificiis, sed coinquinant suis malitiis proximos. Et expositio eorum quibus et ipsi et fructus terræ propter populi malitiam subjacuerunt, et futuræ per Christum benedictionis promissio.

V. Prædictio ruinæ dæmoniorum et ab ipsis possessorum, et prophetia de Christo, significans dispositionem carnis et divinitatis.

Aggæus significat *festivans*. Hic natus est in Babylone, et erat de tribu Levi. Et puer cum adhuc esset, venit ex Babylone in Jerusalem, et palam prophetavit de conversione populi et vidit in parte ædificationem templi. Et mortuus in Jerusalem, sepultus est prope sepulturam sacerdotum, eodem honore quo et ipsi: utpote qui erat ex genere sacerdotali.

CAPITA ZACHARIÆ PROPHETÆ.

I. Exhortatio ad pœnitentiam, et objurgatio populi Judaici, eo quod patrum suorum malitiam imitati sunt.

II. Vaticinium cursuum apostolorum et renovationis Jerusalem quæ ipsa novalis facta est.

III. Indicium nuntiorum ex quibus gentes contra antiquam Jerusalem infensæ sunt.

IV. Vaticinium novam Jerusalem a Christo fundatam iri, et multitudinem habitantium ipsi futu-

NOTÆ.

(12) *Σαβαρώθ.* Σαραβαθά, Epiph. *Sabarthatha*, Doroth.

ram esse, et Spiritus inspirationem ipsi pro muro ore. A

V. Vocatio gentium in novam Sion, et minæ in dæmones, et annuntiatio adventus Domini in Sion cum carne, per quem gentes ad ipsum convertentur.

VI. Narratio expiationis Jesu apud ipsos tunc sacerdotis, et protestatio ad eumdem, quænam observare deceat.

VII. Vaticinium adventus Salvatoris, in quem septem dona Spiritus requiescunt; et prædictio futuræ per Salvatoris passionem remissionis peccatorum, et possessionis mysticorum bonorum.

VIII. Notitia imaginum pretii et operationis Spiritus et legis circa ipsum, et gratiæ et virtutis Christi. Et reprehensio adversus diabolum, quasi tentantem impedire prædicationem salutis. B

IX. Vaticinium de Christo et operationibus Spiritus in ipso; et effigies legis et gratiæ, et eorum quæ subministranda sunt in apparitione Spiritus.

X. Minæ in fures et perjuros, quasi una cum domo perdendos.

XI. Effigies iniquitatis inter homines regnantis, quam pariunt simul peccatum et impietas et quæ in confusione erroris habitationem sortita est.

XII. Effigies regiminis quod generationes prophetarum et legis, patriarcharum et prophetarum percurrerunt. C

XIII. Indicium coronarum quæ futuræ sunt his qui ex peccato conversi fuerint, quorum specimen Jesum tunc sacerdotem, velut per pœnitentiam purificatum, profert.

XIV. Narratio eorum quæ quidam reges gentium ad arcam mittentes siscitabantur; et accusatio Israel, quod non secundum scopum Dei jejunant et manducant.

XV. Admonitio quænam sint quibus Deus contentus, et accusatio inobedientiæ populi, et minæ dispersionis eorum et perditionis.

XVI. Prædictio bonorum quæ Jerusalem futura sunt per Salvatoris adventum.

XVII. Expositio quænam veteri populo ante ædificationem templi Dei, quænam vero novo populo post illius ædificationem, a Deo facta fuerint; et instructio quidnam corrigere debeant. D

XVIII. Exhortatio ad jejunium his qui confitentur, quasi in eo gaudium nacturi sint; et prædictio conversionis gentium per Salvatoris adventum.

XIX. Vaticinium abolitionis erroris apud gentes futuri; et prædictio fidei quæ in ipsis plantabitur, per quam non jam diabolicam direptionem metuunt.

XX. Vaticinium de Christo, quomodo asinæ insidens Judaicam superbiam destruit, pacem vero conciliat gentibus, ministris usus apostolis in evangelicam prædicationem, in destructionem erroris, in

Πνεύματος αὐτῇ τὴν ἐνέργειαν ἀντὶ τείχους γενήσεσθαι.

ε'. Κλῆσις τῶν ἐθνῶν εἰς τὴν νέαν Σιών· καὶ ἀπειλὴ κατὰ δαιμόνων· καὶ εὐαγγελισμὸς τῆς τοῦ Κυρίου μετὰ σαρκὸς εἰς τὴν Σιὼν ἀφίξεως, δι' ἧς τὰ ἔθνη πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέψουσιν.

ς'. Διήγησις τῆς Ἰησοῦ τοῦ παρ' αὐτοῖς τότε ἱερέως καθάρσεως· καὶ διαμαρτυρία πρὸς τὸν αὐτὸν, τίνα φυλάττειν προσῆκε.

ζ'. Προφητεία τῆς ἀφίξεως τοῦ Σωτῆρος, ἐφ' ὃν αἱ ἑπτὰ τοῦ Πνεύματος δωρεαὶ ἀναπαύονται· καὶ πρόῤῥησις τῆς ἐσομένης διὰ τοῦ σωτηρίου πάθους ἁμαρτημάτων ἀφέσεως, καὶ μυστικῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσεως.

η'. Θεωρία τῶν εἰκόνων τῆς ἀξίας καὶ ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος, καὶ νόμου περὶ αὐτὸ, καὶ χάριτος καὶ δυνάμεως Χριστοῦ· καὶ ἐπιτιμία κατὰ τοῦ διαβόλου, ὡς ἐμποδίζειν ἐπιχειροῦντος τῷ σωτηρίῳ κηρύγματι.

θ'. Προφητεία περὶ Χριστοῦ καὶ τῶν ἐνεργειῶν τῶν ἐν αὐτῷ τοῦ Πνεύματος· καὶ εἰκὼν νόμου καὶ χάριτος, καὶ τῶν μελλόντων ὑπηρετεῖσθαι τῇ φανερώσει τοῦ Πνεύματος.

ι'. Ἀπειλὴ κατὰ κλεπτῶν καὶ ἐπιόρκων, ὡς πανοικὶ μελλόντων ὀλοθρεύεσθαι.

ια'. Εἰκὼν τῆς ἐν ἀνθρώποις πολιτευομένης ἀδικίας, ἣν ἁμαρτία μὲν συγκροτεῖ καὶ ἀσέβεια, ἐν δὲ τῇ συγχύσει τῆς πλάνης τὴν κατοικίαν κέκτηται.

ιβ'. Εἰκὼν πολιτείας, ἣν αἱ γενεαὶ προφητῶν καὶ νόμου, πατριαρχῶν καὶ ἀποστόλων, ἔδραμον.

ιγ'. Αἴνιγμα τῶν ἐσομένων στεφάνων τοῖς ἐξ ἁμαρτίας ἐπιστρέφουσιν, ὧν τὸν Ἰησοῦν τότε ἱερέα, ὡς διὰ μετανοίας καθαρθέντα, χαρακτῆρα προβάλλεται.

ιδ'. Διήγησις, οἷα περὶ τῆς κιβωτοῦ βασιλεῖς τινες ἐθνῶν πέμψαντες ἐπυνθάνοντο· καὶ ἔλεγχος τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι μὴ κατὰ σκοπὸν Θεοῦ νηστεύουσιν ἢ ἐσθίουσιν.

ιε'. Νουθεσία, τίσι Θεὸς ἀρέσκεται· καὶ κατηγορία τῆς τοῦ λαοῦ παρακοῆς· καὶ ἀπειλὴ διασπορᾶς τῶν αὐτῶν καὶ πορθήσεως.

ις'. Πρόῤῥησις τῶν ἐσομένων τῇ Ἱερουσαλὴμ ἀγαθῶν διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως.

ιζ'. Διήγησις, οἷα τῷ ἀρχαίῳ λαῷ, πρὶν οἰκοδομηθῆναι τὸν τοῦ Θεοῦ ναὸν, οἷα δὲ μετὰ τὴν οἰκοδομὴν τὴν τούτου, τῷ νέῳ λαῷ παρὰ Θεοῦ γεγένηται· καὶ διδασκαλία τί κατορθοῦν ὀφείλουσι.

ιη'. Προτροπὴ νηστείας τοῖς ἐξομολογουμένοις, ὡς ἐν αὐτῇ τὴν εὐφροσύνην ἔχουσι· καὶ πρόῤῥησις ἐπιστροφῆς ἐθνῶν διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως.

ιθ'. Προφητεία ἀφανισμοῦ πλάνης ἐσομένης τοῖς ἔθνεσι· καὶ πρόῤῥησις τῆς ἐν αὐτοῖς φυτευομένης πίστεως, δι' ἣν οὐκ ἔτι τὴν διαβολικὴν ἀπελασίαν δεδοίκασι.

κ'. Προφητεία περὶ Χριστοῦ, ὅπως τὴν ὄνον καθίσας, τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀλαζονείαν ἀπόλλυσι· εἰρήνην δὲ πρυτανεύει τοῖς ἔθνεσι, ὀργάνοις τοῖς ἀποστόλοις εἰς τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα, καὶ τὴν ἀπώλειαν τῆς

πλάνης, καὶ τῶν μυστηρίων τὴν φανέρωσιν, καὶ τὴν ἐπιστροφὴν τῶν πεπλανημένων χρησάμενος.

κα'. Ὅτι παρὰ Θεοῦ καὶ τὴν χάριν δεῖ καὶ τὸν νόμον προσδέχεσθαι· καὶ διαβολὴ τῶν Ἑλληνικῶν μάντεων, καὶ ἀπειλὴ τῶν Ἰουδαϊκῶν ποιμένων· καὶ προφητεία τῆς διὰ τῶν ἀποστόλων ἐσομένης ἐπιστροφῆς διὰ βαπτίσματος καὶ μετανοίας ἐκ τῆς πλάνης τοῖς ἔθνεσι.

κβ'. Πρόῤῥησις εἰσόδου πρὸς τὰ ἔθνη τοῦ Πνεύματος· καὶ εἰδώλων πτώσεως· καὶ θρήνου τῶν Ἰουδαϊκῶν ποιμένων, ἐφ' οἷς καταργεῖται τὰ παρ' αὐτοῖς καθάρσια.

κγ'. Προφητεία περὶ Χριστοῦ, ποιμαίνειν εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς τὰ πρώην ἀπολωλότα μέλλοντος, καὶ ἀπειλὴ τῆς τῶν Ἰουδαίων πορθήσεως, Καϊάφα τε καὶ Πιλάτου καὶ Ἡρώδου ἐξάρσεως, νόμου τε ἐγγράφου καὶ φυσικοῦ μεταθέσεως εἰς αὐτόν· ἑκατέρου διόρθωσιν.

κδ'. Προφητεία τῆς ἐσομένης ἐν τοῖς ἔθνεσι γνώσεως, καὶ τῆς τοῦ Κυρίου φαντασίας· καὶ ὅπως αὐτῆς μὲν ἀδόκιμον ἐδείχθη τὸ ἀργύριον, ἡ πρὸς τὸν λαὸν δὲ τῶν Ἰουδαίων διαθήκη κατηγορία.

κε'. Προφητεία, τί μὲν ὁ Ἀντίχριστος ποιήσει, τί δὲ καὶ μέλλει πείσεσθαι.

κς'. Πρόῤῥησις τῶν μελλόντων τῇ Ἱερουσαλὴμ ἐν τῇ πορθήσει συμβήσεσθαι καὶ τῶν ἐσομένων διὰ μετανοίας σωζομένοις ἀγαθῶν, ὅπως αὐτοὶ μὲν εἰς τὴν τάξιν τῶν δικαίων ἀναβήσονται, εἰς δὲ τὴν τῶν ἀγγέλων οἱ δίκαιοι.

κζ'. Προφητεία ἀπωλείας δαιμόνων, καὶ τῆς ἰσχύσεως τῆς ἐπὶ τοὺς πιστοὺς γινομένης τοῦ Πνεύματος· καὶ τῶν ἐσομένων ἐν τῷ καιρῷ τῆς συντελείας τοῖς Ἰουδαίοις κακῶν· εἰδώλων τε καὶ τοῦ πνεύματος τῆς πλάνης ὀλοθρεύσεως· καὶ οἷα τῷ Χριστῷ ἐξαίρετα προφητεύοντι παρὰ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων γενήσεται.

κη'. Προφητεία τοῦ Δεσποτικοῦ σταυροῦ, καὶ τῆς ἀρνήσεως τοῦ Πέτρου, καὶ τῆς τῶν ἀποστόλων διασπορᾶς, καὶ τῆς τῶν Ἰουδαίων ὀλοθρεύσεως, καὶ προσλήψεως τῶν ἐν αὐτοῖς σωθέντων δι' ἐξομολογήσεως, καὶ Χριστοῦ στρατηγίας, ἣν πρὸς τοὺς δαίμονας ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τῶν ἐθνῶν παρατάττεται.

κθ'. Πρόῤῥησις τῆς τοῦ Χριστοῦ ἀναλήψεως, ἐξ ἧς τὸ μυστήριον εἰς ὅλα μερίζεται τῆς οἰκουμένης τὰ κλίματα· καὶ προφητεία τῶν ἐσομένων ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ θαυμάτων, καὶ τῆς τῶν ἐθνῶν ὑποταγῆς, καὶ Ἱερουσαλὴμ τῆς νέας κατοικήσεως.

λ'. Ἀπειλὴ κατὰ τῶν μὴ ἐπιστρεψάντων ἐθνῶν· καὶ διήγησις τοῦ πλούτου τῶν ἐξομολογουμένων· καὶ ἀπόφασις κατὰ τῶν ἁμαρτωλῶν, ὡς πεισομένων τοῖς ἀσεβέσιν ὅμοια.

λα'. Προφητεία ἀφανισμοῦ πλάνης ἐσομένης τοῖς ἔθνεσι· καὶ πρόῤῥησις τῆς ἐν αὐτοῖς φυτευομένης πίστεως, δι' ἣν οὐκ ἔτι τὴν διαβολικὴν ἀπελασίαν δεδοίκασιν.

λβ'. Ἀπειλὴ κατὰ τῶν μὴ παραβαλλόντων τῇ νέᾳ Ἱερουσαλὴμ, ὥστε τὰ νέα τοῦ Χριστοῦ πανηγυρίσαι μυστήρια· καὶ πρόῤῥησις, τῷ εὐαγγελικῷ λόγῳ τὰ

A mysteriorum manifestationem, in conversionem eorum qui erraverant.

XXI. Quod a Deo tum lex, tum gratia, accipienda sit. Et detractio gentilium vatum, et minæ Judaicorum pastorum. Vaticinium conversionis ex errore per apostolos gentibus futuræ per baptismum et pœnitentiam.

XXII. Prædictio ingressionis Spiritus in gentes, et ruinæ idolorum, et lamentationis Judaicorum pastorum, eo quod cessat apud ipsos hostia expiationis.

XXIII. Vaticinium de Christo, qui ex bona voluntate Patris pascere debet ea quæ ante perierant. Et
B minæ direptionis Judæorum, et ablationis Caiphæ et Herodis, legis tum scriptæ tum naturalis in Christum transformationis; utriusque instauratio.

XXIV. Vaticinium futuræ in gentibus cognitionis, et apparitionis Domini; et accusatio quomodo nullius pretii visum est argentum ejus, scilicet cum populo Judæorum fœdus.

XXV. Vaticinium quid Antichristus facturus sit, quid vero passurus.

XXVI. Prædictio eorum quæ Jerusalem in destructione superventura sunt, et bonorum futurorum his qui per pœnitentiam salvi faciendi sunt; quomodo hi quidem in ordinem justorum, justi autem
C in ordinem angelorum ascendent.

XXVII. Vaticinium perditionis dæmonum, et fortitudinis per Spiritum fidelibus futuræ, et malorum Judæis futurorum in tempore consummationis, et ruinæ idolorum et Spiritus erroris, et quænam Christo eximia prophetanti a populo Judæorum fient.

XXVIII. Vaticinium crucis Dominicæ, et negationis Petri, et dispersionis apostolorum, et perditionis Judæorum, et acceptionis eorum qui ex ipsis per confessionem salvati fuerint, et expeditionis Christi quam contra dæmones propter gentium salutem disponit.

XXIX. Prædictio Assumptionis Christi, ex qua
D mysterium distribuitur in universa orbis climata, et vaticinium futurorum eo tempore miraculorum, et subjectionis gentium, et habitationis novæ Jerusalem.

XXX. Minæ in eos qui ex gentibus non conversi fuerint, et expositio divitiarum eorum qui confessi fuerint, et sententia contra peccatores, eadem scilicet passuros esse quæ impii.

XXXI. Vaticinium de errore gentilium auferendo, et prædictio de plantanda inter eos fide, quam amplexi haud amplius diaboli persecutionem timent.

XXXII. Minæ contra eos qui non adhærebunt novæ Jerusalem, ita ut nova Christi celebrent mysteria, et prædictio gentes evangelico verbo frenandas fore.

et in immensum progressura esse Christi mysteria.

Zacharias significat *memoria Altissimi* sive *victor leonis*. Hic erat de genere Levi; natus est in Galaad. Et veniens ex Chaldæa jam grandævus, et cum multa templo vaticinatus esset, hæc dedit in demonstrationem. Dixit ad Josedec quia gignet filium et in Jerusalem sacrificabit in typum veri sacerdotis. Hic quoque Salathiel de filio benedixit, et nomen ei Zorobabel imposuit, et, regnante Cyro, dedit signum in victoriam: et prophetavit de ministerio ejus, quod perfecturus erat in Jerusalem et valde benedixit ei. Vidit autem propositionem Jerusalem; et edidit prophetiam de fine Israel, de initio gentium, de fine templi ejusque a fundamentis ruina, de cessatione prophetarum, et sacerdotum, et Sabbatorum, et de duplici judicio. Et mortuus est in senectute magna, et deficiens sepultus est prope Aggæum.

CAPITA MALACHIÆ PROPHETÆ.

I. Quod Deus hominem diligit, aversatur autem et odit diabolum. Et objurgatio in Israel, eo quod Deo ut Salvatori, neque ut Domino accesserunt.

II. Accusatio sacerdotum Judaicorum, eo quod sacrificia adulterantes, altaria inquinaverunt. Et vaticinium pietatis gentium; et minæ in eos qui Deo bona promittunt, prava autem pro eis proferunt.

III. Minæ in sacerdotes Judaicos, scilicet fœdus cum ipsis initum dissipatum iri.

IV. Vaticinium de Christo et minæ contra principes Judæorum, eo quod causa fuerint transgressionis legis.

V. Reprehensio contra Judæos, quia fraternam dilectionem non servaverunt, et maledictio in voluptuose viventes et idololatras, et ea offerentes propter quæ gemuerunt alii.

VI. Rememoratio muliebris legis a Deo datæ de conjugio, et reprehensio eorum qui existimant Deum malis delectari.

VII. Prædictio Joannis, præcursoris, præsentiæ, et Salvatoris adventus, et quænam miracula veniens operabitur.

VIII. Accusatio Judaicorum principum et populi propter crebras prævaricationes: et ingratitudinem pro bonis antiquis denuntiat.

IX. Allocutio ipsius Dei ad justos eo quod peccatores melius habere conquerantur. Et promissio bonorum quæ futura sunt justis, et malorum malis, in sæculo venturo, per priorem Christi adventum.

X. Exhortatio ad recordandum eorum quæ a Deo dicta sunt in Horeb, cum Christum in ipsis significaverit. Et Eliæ Thesbites adventus promissio.

A ἔθνη χαλινωθήσεσθαι καὶ πρόκοψιν εἰς πλῆθος τοῦ Χριστοῦ τὰ μυστήρια.

Ζαχαρίας ἑρμηνεύεται *μνήμη Ὑψίστου*, ἢ *νικητὴς λέοντος*. Οὗτος ἦν ἐκ γένους Λευΐ, ἐγεννήθη ἐν Γαλαάδ· καὶ ἐλθὼν ἀπὸ Χαλδαίων, ἤδη προβεβηκὼς, καὶ πολλὰ τῷ ναῷ προφητεύσας, ἔδωκεν εἰς ἀπόδειξιν οὕτως· εἶπε τῷ Ἰωσεδὲκ, ὅτι γεννήσει υἱὸν, καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ ἱερατεύσει, εἰς τύπον τοῦ ἀληθῶς ἀρχιερέως. Οὗτος καὶ τὸν Σαλαθιὴλ ἐπὶ υἱῷ εὐλόγησε, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζοροβάβελ ἐπέθηκε· καὶ ἐπὶ Κύρου τέρας ἔδωκεν εἰς νῖκος· καὶ περὶ τῆς λειτουργίας αὐτοῦ προεφήτευσεν, ἣν ποιήσει ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν σφόδρα. Τὸ δὲ τῆς προθέσεως εἶδεν Ἱερουσαλὴμ· καὶ περὶ τέλους Ἰσραὴλ, καὶ ἀρχῆς ἐθνῶν, καὶ τέλους τοῦ ναοῦ, ὡς B θεμελίων καταστροφῆς, καὶ ἀργίας προφητῶν καὶ ἱερῶν καὶ σαββάτων, καὶ διπλῆς κρίσεως, ἐξέθετο, καὶ ἀπέθανεν ἐν γήρει μακρῷ, καὶ ἐκλείπων ἐτέθη σύνεγγυς τοῦ Ἀγγαίου.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΜΑΛΑΧΙΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

α'. Ὅτι τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς ἀγαπᾷ, ἀποστρέφεται δὲ καὶ μισεῖ τὸν διάβολον· καὶ ὀνειδισμὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ἀνθ' ὧν τῷ Θεῷ οὐδὲ ὡς Σωτῆρι οὐδὲ ὡς Δεσπότῃ προσῆλθον.

β'. Κατηγορία τῶν Ἰουδαϊκῶν ἱερέων, ἐφ' οἷς τὰς θυσίας νοθεύοντες, ἐμίανον τὰ θυσιαστήρια· καὶ προφητεία τῆς τῶν ἐθνῶν θεοσεβείας· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τούτων, οἵτινες ἐπαγγέλλονται χρηστὰ τῷ Θεῷ, C φαῦλα δὲ ἀντ' ἐκείνων προφέρουσι.

γ'. Ἀπειλὴ κατὰ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἱερέων, ὡς μελλούσης τῆς πρὸς αὐτοὺς διαθήκης σκορπίζεσθαι.

δ'. Προφητεία περὶ Χριστοῦ, καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρχόντων ἀνθ' ὧν αἴτιοι ἐγένοντο τῆς τοῦ νόμου παραβάσεως.

ε'. Ἐπιτίμησις κατὰ τῶν Ἰουδαίων, ὅτι τὴν φιλαδελφίαν οὐχ ἐφύλαξαν· καὶ ἀρὰ κατὰ τῶν ἡδυπαθούντων, καὶ εἰδωλολατρούντων, καὶ ταῦτα προσφερόντων, ἐφ' οἷς ἐστέναξαν ἕτεροι.

ϛ'. Ἀνάμνησις τοῦ δοθέντος παρὰ Θεοῦ περὶ τῆς συζυγίας τοῦ γυναικείου νόμου· καὶ ἔλεγχος τῶν ἡγουμένων τὸν Θεὸν τοῖς πονηροῖς ἀρέσκεσθαι.

ζ'. Προφητεία τῆς Ἰωάννου τοῦ προδρόμου παρουσίας, καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀφίξεως, καὶ οἷα D θαυματουργεῖ παραγινόμενος.

η'. Κατηγορία τῶν Ἰουδαϊκῶν συναγωγῶν, καὶ τοῦ λαοῦ ἐπὶ πολλαῖς παρανομίαις· καὶ τῇ τῶν ἀπαρχῶν ἀγνωμοσύνῃ ἀδιορθουμένοις ἀγαθῶν ἐπαγγελίαν ἔδωκε.

θ'. Διάλεξις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ πρὸς τοὺς δικαίους, ἐφ' οἷς ὡς κρεῖττον τῶν ἁμαρτωλῶν πραττόντων ἐμέμφοντο· καὶ ὑπόσχεσις τῶν ἐσομένων ἀγαθῶν τοῖς δικαίοις, πονηρῶν δὲ τοῖς πονηροῖς, ἐν τῷ αἰῶνι μέλλοντι, διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ προτέρας ἀφίξεως.

ι'. Παραίνεσις, μεμνῆσθαι τῶν ἐν Χωρὴβ λαληθέντων παρὰ Θεοῦ, ἐπειδὴ τὸν Χριστὸν ἐν αὐτοῖς προσεμήνυσε [ἴσ. προεμήνυσε·] καὶ τῆς Ἠλίου τοῦ Θεσβίτου παρουσίας ὑπόσχεσις.

Μαλαχίας ἑρμηνεύεται *ἄγγελος*. Οὗτος μετὰ τὴν ἐπιστροφὴν τίκτεται ἐν Σοφιρᾷ ἐκ γένους Λευΐ, καὶ ἔτι πάνυ νέος ὢν καλὸν βίον ἔσχε· καὶ ἐπειδὴ πᾶς ὁ λαὸς ἐτίμα αὐτὸν ὡς ἄμεμπτον καὶ πρᾶον, ἐκάλεσε Μαλαχίαν αὐτὸν, ὅ ἐστιν *ἄγγελος*· ἦν γὰρ καὶ τῷ εἴδει εὐπρεπής· ἀλλὰ καὶ ὃς αὐτὸς εἶπεν (13) ἐν προφητείᾳ, αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἄγγελος ὀφθεὶς Θεοῦ, ἐπεδεύτεροι (14) τοὺς λόγους αὐτοῦ· τὸν δὲ ἄγγελον οὐδεὶς ἀνάξιος ἐθεώρει, ἀλλ' ἤτοι φωνὴν αὐτοῦ ἤκουε μόνον· οἱ δὲ ἄξιοι καὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ ἐθεώρουν· ὡς ἐγένετο ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἀναρχίας· ὡς γέγραπται ἐν Σχωφετεὶμ Ἐφὰρ Φωτεὶμ, τουτέστιν ἐν βίβλῳ Κριτῶν· καὶ ἔτι νέος ὢν προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, ἐν βίῳ ἀγαθῷ, καὶ ἐτάφη μετὰ τῶν πατέρων αὐτοῦ.

Malachias significat *Angelus*. Hic post reditum a captivitate natus est in Sophira de genere Levi. Et parvulus cum admodum adhuc esset, pulchram vitam habuit; et cum omnis populus eum honoraret tanquam irreprehensibilem et mitem, appellavit eum Malachiam, quod est Angelus; erat enim et forma egregius. Quinimo, sicut ipse dixit in prophetia, hac ipsa die angelus Dei visus est, cujus iterabat verba. Angelum autem nemo indignus videbat; sed vocem tantum ejus audiebat; digni autem et faciem ejus videbant; sicut factum est in diebus in quibus non erant reges, sicut scriptum est in Saphatim, id est in libro Judicum. Et cum adhuc esset junior, appositus est ad patres suos in vita bona, et sepultus est cum patribus suis.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΗΣΑΙΟΥ ΤΟΥ ΠΡΟΦΗΤΟΥ.

CAPITA ISAIÆ PROPHETÆ.

α'. Διαμαρτυρία τῶν στοιχείων ἐπὶ τῇ τῶν Ἰουδαίων παρανομίᾳ, καὶ διήγησις τῆς ἐκείνων πληγῆς· καὶ προφητεία τῆς τῶν ἑορτῶν καὶ θυσιῶν τῶν παρ' αὐτοῖς ἀποβολῆς, ἀνθ' ὧν πονηρὰς πράξεις καὶ μιαιφόνους μετήρχοντο.

I. Testificatio elementorum de Judæorum prævaricatione, et narratio plagarum eorum. Et vaticinium eversionis festorum et sacrificiorum apud ipsos, pro eo quod mala opera et homicidia prosecuti sunt.

β'. Προτροπὴ πρὸς τὸ βάπτισμα· καὶ κατηγορία ἀρχαίας Ἱερουσαλὴμ· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν ταύτης ἀρχόντων· καὶ ὑπόσχεσις ἀνανεώσεως τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἥτις εἰς τὴν νέαν μὲν ἐκλαμβάνεται, ἀνανεουμένης δὲ ταύτης, ὄλεθρος πάντων τῶν ἐπὶ τῆς ἀρχαίας Ἱερουσαλὴμ παρανόμων ἐπήγγελται.

II. Exhortatio ad baptismum; et accusatio veteris Jerusalem, et minæ in principes ejus; et promissio renovationis Jerusalem, quæ novalis accipitur; renovata autem ipsa, perditio omnium in veteri Jerusalem prævaricatorum annuntiatur.

γ'. Προφητεία, ἐμφανῆ τὴν νέαν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὴν Σιὼν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἔσεσθαι· καὶ ἀποβολὴ τοῦ ἀρχαίου λαοῦ· ἀνθ' ὧν τὰ κατὰ τῶν ἐθνῶν τῶν παρανόμων ἐζήλωσαν· καὶ πρόῤῥησις εἰδώλων ἀπωλείας καὶ βλασφήμων ὀλοθρεύσεως.

III. Vaticinium, novam Jerusalem et Sion visibilem fore omnibus gentibus; et veteris templi eversio, eo quod imitati sunt gentes prævaricatrices; et prædictio destructionis idolorum et perditionis blasphemorum.

δ'. Πρόῤῥησις, τὴν ἀρχαίαν Ἱερουσαλὴμ τὰ ἀγαθὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ζημιωθήσεσθαι, ἀνθ' ὧν μετὰ τῆς ἄλλης κακίας ἐν τῇ ἀντάρσει τῇ κατὰ τοῦ Χριστοῦ τὴν Σοδόμων ἀνομίαν ἐζήλωσαν.

IV. Prædictio veterem Jerusalem bonis adventus Christi privatum iri, eo quod, præter cæteras malitias, insurgendo adversus Christum Sodomorum prævaricationem imitati sunt.

ε'. Διαβολὴ τῆς ἀσελγείας τοῦ Ἰουδαϊκοῦ λαοῦ· καὶ πρόῤῥησις τῆς τῶν ἐνδόξων τῶν παρ' αὐτοῖς γυμνώσεως· καὶ προφητεία, τὰς ἐνεργείας τοῦ Πνεύματος τῇ οἰκονομίᾳ τοῦ Χριστοῦ συναφθήσεσθαι· οὕτω τε τοὺς ἐκ περιτομῆς πιστεύοντας εἰς ζωὴν ἀπογράφεσθαι· καὶ πᾶσαν Ἐκκλησίαν τειχίζεσθαι τῇ παρουσίᾳ τοῦ Πνεύματος.

V. Detractio luxuriæ Judaici populi, et prædictio nudidatis superborum apud ipsos: et vaticinium operationes Spiritus ædificio Christi connectendas fore; sicque ex circumcisione credentes in vitam ascribi, et universam Ecclesiam pro muro fulciri præsentia Spiritus.

ϛ'. Ἀποβολὴ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἀμπελῶνος, ἀνθ' ὧν ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Χριστοῦ ἐκαρποφόρησαν ἄνταρσιν.

VI. Eversio Judaicæ vineæ, eo quod in adventu Christi fructificaverunt insurgendo in eum.

ζ'. Σχετλιασμὸς κατὰ τῶν ἐν πλεονεξίᾳ καὶ ἐν παρανόμῳ βιούντων τρυφῇ· καὶ ὅπως ἐπ' ἐκείνοις μὲν ὁ ᾅδης ὁ νοητὸς πλατύνεται, ὁ Θεὸς δὲ ἐν τῇ κρίσει δοξασθήσεται, ἀπολαμβανόντων τότε τῶν δικαίων ὅσα νῦν ἀφῃρέθησαν.

VII. Querela adversus eos qui in superbia et in illegitima vivunt voluptate; et quomodo ipsis infernus spiritalis dilatatur; Deus autem in judicio glorificabitur, recipientibus tunc justis, quantum nunc spoliati fuerunt.

η'. Ταλανισμὸς τῶν ἁμαρτίας ἁμαρτίαις συναπτόντων, καὶ τὰ καλὰ διαβαλλόντων, τὰ κακὰ δὲ συνιστώντων, καὶ ἐπὶ σοφίᾳ οἰκείᾳ θαῤῥούντων,

VIII. Miseria eorum qui peccatis peccata addunt, et qui bonis operibus detrahunt, malis autem insistunt, et qui in sua sapientia confidunt, et qui

NOTÆ.

(13) Lege ἀλλὰ καὶ ὅσα εἶπεν αὐτός.
(14) Lege ἐπεδευτέρου, vel ex Epiphanio ἐπεδευτέρωσε.

ebrietati et munerum acceptioni indulgent; et vaticinium malorum quibus hi puniendi sunt; et promissio vocationis gentium et evangelicæ prædicationis, et perturbationis quam inde diabolus passurus est.

IX. Aspectus gloriæ Dei, et stationis necnon et melodiæ Seraphim. Electio prophetæ ad arguendum Judæos missi, et ad prædicandum ea quæ ex obedientia ipsis exspectandum est.

X. Narratio expeditionis regis Samariæ contra regem Judæ, et jussio Dei ad prophetam, confortantem regem Judæ, scilicet insurgentis in ipsum vana statuisse, cum Samaria sub imperio Assyriorum sit redigenda.

XI. Vaticinium generationis Salvatoris ex Virgine Dei Genitrice, et miraculorum quæ Christus adhuc parvulus operaturus erat, tum ipsi Judææ benefaciens, tum gentes vocans, tum diabolum irritum faciens, tum gratiæ fontem aperiens, tum sterilitatem terræ in virtutum fecunditatem transmutans.

XII. Prædictio evangelicæ Scripturæ a lege et prophetis affirmatæ et generationis Christi, et destructionis diaboli.

XIII. Minæ in Judæos, pro eo quod verbum evangelicæ gratiæ renuerunt; et ideo sub errore diaboli versabuntur. Et animadversio contra dæmones, scilicet quamvis ad tempus contra nos prævaleant, attamen, Deo commilitante, vincentur. Et accusatio Judæorum quod Christo non crediderint, et quod vivant in hypocrisi, sponte legem transgredientes, et frustra jactantes suam in Deum confidentiam.

XIV. Prophetia adoptionis filiorum per Christum, juxta prodigia ab ipso patranda in Jerusalem; et dissuasio ne intendatur ad gentiles divinationes; et accusatio Judæorum quod acceptam legem eis non adhærendi non servaverint, et ideo in magnis calamitatibus incidunt.

XV. Vocatio gentium et vaticinium liberationis earum, et malitiæ dæmonum, et pravi zeli Judæorum de generatione Christi qui regnum David renovaret.

XVI. Prædictio correptionum a Deo missarum, tum Judæis, tum his qui contemnunt novam Sion; et detractio Judæorum principum, eo quod populum in errorem induxerint. Et narratio correptionum quæ ipsis Dei dextra illatæ sunt. Et questus contra inique judicantes, quod excitetur ira Dei præcipue eorum causa.

XVII. Minæ in Assyrios, sub quorum persona dæmones indicat et cum eis diabolum, quasi insurgentem contra Deum, et affectantem universæ terræ dominationem, nec cogitantem se per concessionem in modicum prævaluisse.

XVIII. Allocutio fideli populo ne timeat dæmones, utpote quorum tyrannis mox sit conterenda; et indicium operationis diabolicæ quam in Judæis per cædem puerorum ab Herode mactatorum ope-

A μέθῃ τε καὶ δωροδοκίᾳ σχολαζόντων· καὶ προφητεία ὧν οὗτοι τιμωρεῖσθαι μέλλουσι· καὶ ὑπόσχεσις κλήσεως ἐθνῶν, καὶ ἀποστολικοῦ κηρύγματος, καὶ θορύβου ὃν ἐντεῦθεν ἔμελλεν ὁ διάβολος πείσεσθαι.

θ'. Θεωρία δόξης Θεοῦ, καὶ τῆς τῶν Σεραφὶμ στάσεώς τε καὶ ὑμνῳδίας· καὶ χειροτονία τοῦ προφήτου, κατηγορῆσαι τῶν Ἰουδαίων πεμφθέντος, καὶ κηρύξαι ἅπερ ἐκ τῆς ὑπακοῆς ἔμελλον ὑποστήσεσθαι.

ι'. Διήγησις τοῦ βασιλέως Σαμαρείας κατὰ τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας ἐπαναστάσεως· καὶ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν προφήτην, παραθαῤῥύνοντα τὸν βασιλέα τῆς Ἰουδαίας, ὡς τῶν ἐπαναστάντων κατ' αὐτοῦ μάταια βουλευσαμένων, μελλούσης δὲ τῆς Σαμαρείας ὑπὸ τὴν βασιλείαν Ἀσσυρίων γενήσεσθαι.

ια'. Προφητεία τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐκ τῆς Παρθένου B τῆς Θεοτόκου γεννήσεως· καὶ ὧν ὁ Χριστὸς θαυματουργεῖν ἔτι βρέφος ὢν ἔμελλεν, αὐτήν τε τὴν Ἰουδαίαν εὐεργετῶν, καὶ τὰ ἔθνη καλῶν, καὶ τὸν διάβολον καταργῶν, καὶ τὴν χάριν πηγάζων, καὶ τὴν ἀκαρπίαν τῆς γῆς εἰς ἀρετῶν καρπογονίαν μεταβαλών.

ιβ'. Πρόῤῥησις εὐαγγελικῆς συγγραφῆς, ὑπὸ νόμου καὶ προφητῶν μαρτυρουμένης, καὶ γεννήσεως Χριστοῦ, καὶ διαβόλου πορθήσεως.

ιγ'. Ἀπειλὴ κατὰ τῶν Ἰουδαίων, ἀνθ' ὧν τὸν λόγον τῆς εὐαγγελικῆς παρῃτήσαντο χάριτος, καὶ ὑπὸ τὴν πλάνην τοῦ διαβόλου διὰ τοῦτο γενήσονται. Καὶ ἐπιτιμία κατὰ δαιμόνων, ὅτι κἂν πρὸς καιρὸν καθ' ἡμῶν ἰσχύσωσιν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ συμμαχοῦντος ἡττηθήσονται. Καὶ κατηγορία Ἰουδαίων, ὡς ἀπειθούντων τῷ Χριστῷ, καὶ διαγόντων μὲν ἐν ὑποκρίσει, ἑκοντὶ C δὲ τὸν νόμον παραβαινόντων, καὶ μάτην αὐχούντων τὴν εἰς Θεὸν πεποίθησιν.

ιδ'. Προφητεία υἱοθεσίας διὰ Χριστοῦ κατὰ τῶν ἐσομένων παρ' αὐτοῦ σημείων ἐν Ἱερουσαλήμ· καὶ ἀποτροπὴ τοῦ προσέχειν Ἑλληνικαῖς μαντείαις· καὶ κατηγορία τῶν Ἰουδαίων, ὅτι νόμον λαβόντες ὥστε τούτοις μὴ προσέχειν, οὐκ ἐφύλαξαν· καὶ κακοῖς διὰ τοῦτο μεγάλοις περιπίπτουσι.

ιε'. Κλῆσις ἐθνῶν, καὶ προφητεία τῆς τούτων ἐλευθερίας, καὶ τῆς τῶν δαιμόνων πονηρίας, καὶ ζήλου πονηροῦ τῶν Ἰουδαίων, ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ Χριστοῦ, ὅστις τὴν βασιλείαν τοῦ Δαυῒδ ἀνενέωσε.

ιϛ'. Πρόῤῥησις τῶν ἀποσταλέντων παρὰ Θεοῦ παιδειῶν τοῖς τε Ἰουδαίοις καὶ τοῖς ἐξουθενοῦσι D τὴν νέαν Σιών· καὶ διαβολὴ τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρχόντων, ἐφ' οἷς τὸν λαὸν ἐπλάνων· καὶ διήγησις τῶν παιδειῶν, αἵτινες αὐτοῖς ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δεξιᾶς ἐπενέχθησαν· καὶ σχετλιασμὸς, κατὰ τῶν παρανόμως κρινόντων, ὡς ἀκμαζούσης τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, αὐτῶν ἕνεκα μάλιστα.

ιζ'. Ἀπειλὴ κατὰ Ἀσσυρίων, ἐν ᾗ τοὺς δαίμονας αἰνίττεται, καὶ σὺν αὐτοῖς τὸν διάβολον, ὡς ἀρθέντα κατὰ Θεοῦ, καὶ πάσης τῆς γῆς κρατῆσαι προσδοκήσαντα, καὶ μὴ λογισάμενον, ὅτιπερ ἐκ συγχωρήσεως Θεοῦ πρὸς ὀλίγον ἐκράτησε.

ιη'. Προσφώνησις τῷ πιστῷ λαῷ, μὴ δεδιέναι τοὺς δαίμονας, ὡς τάχος αὐτῶν μελλούσης τῆς τυραννίδος συντρίβεσθαι· καὶ αἴνιγμα τῆς διαβολικῆς ἐνεργείας, ἣν ἐν τοῖς Ἰουδαίοις διὰ τῆς Ἡρώδου παι-

δοκτονίας ἐνήργησε· καὶ παράκλησις πρὸς τὴν νέαν Σιὼν, ὡς ὀλοθρεύειν τοῦ Χριστοῦ τὸν ψευδόχριστον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ μέλλοντος.

ιθ'. Εὐαγγελισμὸς σαρκώσεως Χριστοῦ, καὶ ὅπως ἐν αὐτῷ τὸ πλήρωμα κατοικήσει τοῦ Πνεύματος· καὶ ὅπως τοὺς μὲν ἐναντίους διαφθερεῖ, ἀληθείᾳ δὲ καὶ δικαιοσύνῃ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους χρήσεται, καὶ μετὰ δικαίων ἀθροίσει τοὺς ἐξ ἁμαρτίας ἐπιστρέφοντας· καὶ τὴν ἐκ δαιμόνων καταργήσει βλάβην, πληθυνομένης τῆς πίστεως.

κ'. Ὅτι ἐθνῶν ὁ Χριστὸς προσδοκία· καὶ τοὺς πανταχόθεν εἰς σωτηρίαν συνάξει, καὶ τοῖς δικαίοις τοὺς ἐξομολογουμένους ἁμαρτωλοὺς συνάψει· καὶ τοῖς μὲν ἔθνεσιν ἐκπέμψει τοὺς ἀποστόλους κήρυκας· ἐν Αἰγύπτῳ δὲ ἡ γνῶσις πληθυνθήσεται· καὶ προτροπὴ κοινωνίας βαπτίσματος· καὶ δοξολογία Χριστοῦ, ἐφ' οἷς ἐν τῇ Σιὼν ἐμυσταγώγησε θαύμασι.

κα'. Προφητεία κλήσεως ἐθνῶν διὰ Χριστοῦ, καὶ ἀφίξεως, καὶ τῶν ἐσομένων ἐν τῷ καιρῷ τῆς συντελείας ἐν τῇ γῇ καὶ τοῖς στοιχείοις ἅπασι· καὶ τῆς τῶν ἀνόμων διαφθορᾶς, καὶ τῆς τῶν δικαίων δόξης· καὶ οἷα πείσονται οἱ ὑπεύθυνοι τότε τῇ δίκῃ εὑρισκόμενοι.

κβ'. Προφητεία, ὅτι τὰ ἔθνη κατὰ δαιμόνων ἀναστήσεται, καὶ ἀφανισθήσεται παρ' αὐτῶν ἡ τῶν εἰδώλων σύγχυσις, Ἰσραὴλ δὲ αὐτοῖς ὁ πιστεύων ἀναμιχθήσεται, καὶ θρῆνος ἐντεῦθεν τῷ διαβόλῳ γενήσεται.

κγ'. Χαρὰ τῶν ἐθνῶν, καὶ σχετλιασμὸς τῶν ἀσεβῶν ἐπὶ τῷ πτώματι τοῦ διαβόλου· καὶ ἐπιτίμησις κατ' αὐτοῦ παρὰ τοῦ Θεοῦ, παντελῆ μὲν ὄλεθρον αὐτοῦ τε καὶ τῶν αὐτοῦ, βεβαίωσιν δὲ τῆς βουλῆς τῆς θείας καταγγέλλουσα.

κδ'. Προσφώνησις τοῖς δαίμοσι, μὴ θαῤῥεῖν τῷ Ἰουδαϊκῷ πτώματι, ἐπειδὴ χαλεπὰ παρὰ τῶν τοῖς ἀποστόλοις μαθητευθέντων πείσονται.

κε'. Προφητεία κατὰ τῆς εἰδωλολατρείας ἐν αἰνίγματι τῆς Μωάβ· ἦν γὰρ αὐτὴ κατείδωλος· καὶ τῆς ἐπιδημίας τῆς τοῦ Κυρίου πρόῤῥησις· καὶ τῆς τῶν πεπλανημένων ἐθνῶν διορθώσεως μήνυσις.

κϛ'. Προφητεία, τὴν πλάνην καὶ ἐκ Δαμασκοῦ παύεσθαι· καὶ πρόῤῥησις τῆς τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων ἐλαττώσεως, ἐθνῶν τε ἐπιστροφῆς· καὶ οἷα τῶν Ἰουδαίων οἱ παῖδες διὰ τὴν εἰς Χριστὸν ἀπιστίαν πεπόνθασι.

κζ'. Κατάρα κατὰ τῶν ἐθνῶν ὁμοῦ κατὰ τῶν δαιμόνων· καὶ πρόῤῥησις ἀποστολικοῦ δρόμου πρὸς τὰ ἔθνη, καὶ τῆς τῶν ἀπίστων ὀλοθρεύσεως, τῶν ἐξ ἐθνῶν δὲ πιστευσάντων πρὸς τὰ μυστήρια τὰ τῆς Σιὼν ἀφίξεως.

κη'. Πρόῤῥησις, οἷα τοὺς Αἰγυπτίους ὁ Κύριος βρέφος πρὸς αὐτοὺς καταβὰς εὐηργέτησεν· ὅπως τε αὐτῶν πᾶν γένος τῆς ἀπάτης ἐξηφάνισε, καὶ τοὺς σοφοὺς τοὺς παρ' αὐτοῖς νομιζομένους ἤσχυνε, καὶ φοβερὰν αὐτοῖς τὴν βουλὴν τὴν οἰκείαν κατέστησε.

κθ'. Προφητεία τῆς Αἰγυπτίων πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιστροφῆς· καὶ ὅπως μετὰ τῶν ἄλλων ἐθνῶν τὰ πρωτεῖα κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ ἕξουσι.

λ'. Προσφώνησις τῷ Ἡσαΐᾳ, κηρύξαι τὴν γενομέ-

A ratus est; et consolatio ad novam Sion, quod Christus pseudochristum et qui cum eo erunt, occisurus sit.

XIX. Annuntiatio incarnationis Christi, et quomodo in ipso inhabitabit plenitudo Spiritus; et quomodo inimicos quidem destruet, veritate autem et justitia in homines utetur, et cum justis congregabit eos qui ex peccato conversi fuerint; et dæmonum delebit perversitatem, multiplicata fide.

XX. Quod Christus erit exspectatio gentium, et omnes undique in salutem congregabit, et justis peccatores confitentes adjunget, et gentibus mittet præcones apostolos, et in Ægypto notitia crescet. Et exhortatio ad participationem baptismatis; et
B gloria Christi propter miracula quæ in Sion operatus est.

XXI. Vaticinium vocationis gentium per Christum, et adventus, et futurorum in tempore consummationis in terra et in omnibus elementis, et iniquorum perditionis, et justorum gloriæ; et quænam patientur hi qui tunc judicio obnoxii invenientur.

XXII. Vaticinium gentes in dæmones insurrecturas esse, et ab eis delendam idolorum confusionem. Israel autem fidelis cum eis miscebitur, et gemitus inde diabolo fiet.

XXIII. Gaudium gentium et desolatio impiorum in ruina diaboli; et animadversio in eum a Deo,
C completam illius perditionem ejusque asseclarum, confirmationem vero divinæ sententiæ annuntians.

XXIV. Allocutio ad dæmones, scilicet ne confidant Judæorum ruinæ, quoniam gravia ab his qui ab apostolis edocti fuerint, patientur.

XXV. Vaticinium contra idololatriam sub figura Moab; erat enim ipsa idolis dedita. Et prædictio adventus Domini, et indicium restaurationis gentium in erroribus versantium.

XXVI. Vaticinium, errorem etiam ex Damasco desituram esse; et prædictio imminutionis populi Judæorum et conversionis gentium; et quænam Judæorum filii, eo quod in Christum non crediderint, passuri sunt.

D XXVII. Diræ in gentes simul et in dæmones; et prædictio apostolorum cursus in gentes, et incredulorum perditionis, et eorum qui ex gentibus crediderunt accessionis ad mysteria Sion.

XXVIII. Vaticinium beneficiorum quæ in Ægyptios Dominus adhuc puer ad ipsos descendens contulit, et quomodo ab eis omne genus erroris amovit, et qui inter ipsos sapientes censebantur confudit, et propriam ipsis sententiam terribilem effecit.

XXIX. Vaticinium conversionis Ægyptiorum ad Deum, et quomodo cum aliis populis primatum in Israelem obtinebunt.

XXX. Allocutio ad Isaiam ut denuntiet eam quæ

gentibus fidelibus eveniet ex idolorum servitute liberationem.

XXXI. Minæ in impios, et mysticæ mensæ vaticinium; et aspectus prædicationis Petri et Pauli, et Christi in suis commorationis, per quam dejecta sunt dæmonum simulacra.

XXXII. Vocatio gentium et prædictio communionis mysteriorum, et prænuntiatio destructionis telorum idolorum.

XXXIII. Tragœdia veteris Jerusalem, et quænam illi a gentibus quæ crediderint patientur, eo quod eorum quidem pœnitentiam celaverint, minas autem Dei spreverint.

XXXIV. Prædictio sacerdotium Judæorum periturum, Christi autem in ejus loco successurum esse.

XXXV. Prophetia perdendos esse avaros quos sub figura mercatorum maris exposuit; casuros esse etiam Assyrios, spiritales videlicet, et dæmones, minatus est. Salvandam esse per pœnitentiam Ecclesiam gentium promisit, sub figura Tyri illam delineans.

XXXVI. Narratio futurorum peccatoribus et justis in sæculo venturo, et superventurorum elementis in consummatione, et gloriæ Christi, qua glorificatus est apparendo in carne.

XXXVII. Hymnus ad Deum pro eo quod Jerusalem vetus propter impietatem cecidit, floruerunt autem novæ Jerusalem mysteria, et deleta est mors, et conculcata est idolorum impietas, necnon et hujus auctor diabolus; præter quod vocationem gentium per spem in Deum prædixit prophetæ calamus.

XXXVIII. Canticum prophetæ perditionem diaboli, et Judæorum ignorantiam et invidiam annuntians, et prædicans piorum spem in Deum, qui suscitat mortuos quos medici non possunt.

XXXIX. Consolatio, Dei scilicet iram imminui, ita ut diabolum destruat; et accusatio sterilitatis Judæorum; et vaticinium terram ad Christum venturam; et promissio salvatum fore a Christo Israel conversum, et destruenda idola, et dedicandas rationabiles oves.

XL. Vocatio mulierum quæ viderunt resurrectionem Christi; et prædictio quomodo per evangelicam prædicationem peribit impietas. Ira autem in Judæos, eo quod non solum idolorum errore inebriati sunt, sed et prædicationi apostolorum non crediderunt, unde incredulis perditio, salus autem credentibus speratur.

XLI. Minæ in eos qui existimant se impietate adjuvandos fore; et exhortatio ad obediendum Christo, qui, post resurrectionem, iram incredulis, salutem vero summam orbi terræ mittit, et qui primum lege et postea præceptis evangelicis nos coluit.

A νην τοῖς πιστοῖς ἔθνεσιν ἐκ τῆς τῶν εἰδώλων αἰχμαλωσίας γύμνωσιν.

λα'. Ἀπειλὴ κατὰ τῶν ἀσεβῶν· καὶ προφητεία τῆς μυστικῆς τραπέζης· καὶ θεωρία τοῦ κηρύγματος Πέτρου καὶ Παύλου, καὶ τῆς ἐνδημίας τοῦ Χριστοῦ, δι' ἧς κατεβλήθη τὰ τῶν δαιμόνων εἴδωλα.

λβ'. Κλῆσις ἐθνῶν, καὶ τῆς κοινωνίας τῶν μυστηρίων πρόῤῥησις, καὶ τῆς τῶν εἰδωλικῶν τοξευμάτων ἀπωλείας προαγόρευσις.

λγ'. Τραγῳδία τῆς ἀρχαίας Ἱερουσαλὴμ· καὶ προφητεία, οἷα παρὰ τῶν ἐθνῶν τῶν πιστευόντων πείσονται, ἀνθ' ὧν ἔκρυψαν μὲν ἐξ αὐτῶν τὴν μετάνοιαν, τῆς ἀπειλῆς δὲ τοῦ Θεοῦ κατεφρόνησαν.

λδ'. Πρόῤῥησις, τὴν τῶν Ἰουδαίων ἱερωσύνην φθαρήσεσθαι, τὴν τοῦ Χριστοῦ δὲ ἀντ' αὐτῆς B ἀναστήσεσθαι.

λε'. Προφητεία, ἀπολεῖσθαι τοὺς φιλαργύρους, οὓς εἰς αἴνιγμα τῶν ἐμπόρων τῆς θαλάσσης ἐξέθετο· πεσεῖσθαι δὲ καὶ τοὺς Ἀσσυρίους ἠπείλησε, τοὺς νοητοὺς δηλονότι, τοὺς δαίμονας· σωθήσεσθαι διὰ μετανοίας τὴν ἐκ τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτὴν Τύρου χαρακτηρίσας, ὑπέσχετο.

λς'. Διήγησις τῶν ἐσομένων τοῖς ἁμαρτωλοῖς καὶ τοῖς δικαίοις ἐν τῷ αἰῶνι τῷ μέλλοντι· καὶ τῶν ἐν τῇ συντελείᾳ τοῖς στοιχείοις συμβησομένων· καὶ τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ἣν διὰ σαρκὸς αὐτὸν ἐμφανίσεσθαι δεδόξασται.

λζ'. Ὑμνολογία Θεοῦ, ἐφ' οἷς Ἱερουσαλὴμ ἡ ἀρχαία ὡς ἀσεβοῦσα ἔπεσεν, ἤνθησε δὲ τῆς Ἱερου- C σαλὴμ τῆς νέας τὰ μυστήρια· καὶ κατηργήθη μὲν ὁ θάνατος, πεπάτηται δὲ τῶν εἰδώλων ἡ ἀσέβεια καὶ ὁ ταύτην ἐνεργήσας διάβολος· ἐφ' οἷς τὴν τῶν ἐθνῶν κλῆσιν διὰ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος ὁ προφητικὸς προσεφώνησε κάλαμος.

λη'. Ὠδὴ τοῦ προφήτου, ἀπώλειαν τοῦ διαβόλου καὶ τῶν Ἰουδαίων ἄγνοιαν καὶ φθόνον καταγγέλλουσα· καὶ τῶν εὐσεβῶν τὴν ἐλπίδα εἰς Θεὸν εἶναι κηρύττουσα, τὸν ἐγείροντα τοὺς νεκροὺς, οὓς ἰατροὶ μὴ δύνανται.

λθ'. Παραίνεσις, τὴν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ ὑποστέλλεσθαι, ὡς καὶ αὐτὸν ἀναιρεῖν τὸν διάβολον μέλλουσαν· καὶ κατηγορία τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀκαρπίας· καὶ προφητεία, τὴν γῆν τῷ Χριστῷ προσελεύσεσθαι· καὶ ὑπόσχεσις, σωθήσεσθαι παρὰ Χριστοῦ τὸν ἐπι- D στρέφοντα Ἰσραὴλ, καὶ ἀπολεῖσθαι τὰ εἴδωλα, τὰ λογικὰ δὲ ἀναθήσεσθαι πρόβατα.

μ'. Κλῆσις γυναικῶν, αἵτινες ἐθεώρησαν τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν· καὶ πρόῤῥησις ὅπως διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος ἀπολεῖται ἡ ἀσέβεια· ὀργὴ δὲ τοῖς Ἰουδαίοις, ἀνθ' ὧν οὐ μόνον τῇ πλάνῃ τῶν εἰδώλων ἐμεθύσθησαν, ἀλλὰ καὶ τῷ κηρύγματι τῶν ἀποστόλων οὐκ ἐπείσθησαν· ἐξ οὗ τοῖς ἀπίστοις ἀπώλεια, σωτηρία δὲ τοῖς πιστοῖς ἐλπίζεται.

μα'. Ἀπειλὴ κατὰ τῶν οἰομένων ὑπὸ τῆς ἀσεβείας βοηθεῖσθαι· καὶ παραίνεσις, ὑπακοῦσαι τῷ Χριστῷ, τῷ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὀργὴν τοῖς ἀπίστοις, σωτηρίαν δὲ σύντομον ἀποστέλλοντι τῇ οἰκουμένῃ, κήρυγμα καὶ πρότερον τῷ νόμῳ, καὶ μετὰ τοῦτο ταῖς εὐαγγελικαῖς ἡμᾶς ἐντολαῖς γεωργήσαντι.

μβ'. Σχετλιασμὸς κατὰ τῆς ἀρχαίας Ἱερουσαλὴμ· καὶ ἀπειλὴ κατὰ δαιμόνων, τῶν αὐτὴν τυραννησάντων· καὶ κατηγορία τῆς τῶν Ἰουδαίων πωρώσεως· καὶ ὅπως τὸ Εὐαγγέλιον τοῖς Ἰουδαίοις ἐσφράγισται, ἀγνοεῖται δὲ πρὶν τὰ θεῖα παιδευθῆναι.

μγ'. Κατηγορία [ἴσ. προφητεία] τῆς τῶν Ἰουδαίων καταχρίσεως, καὶ πρόῤῥησις τῆς τῶν ἐθνῶν θεογνωσίας, καὶ τῆς ἀπωλείας τῶν ἔργῳ καὶ λόγῳ τὸν λαὸν σκανδαλιζόντων· καὶ ὅπως τοῖς τοῦ Χριστοῦ θαύμασι τὰ μὲν ἔθνη παιδευθήσεται, Ἰουδαῖοι δὲ αἰσχυνθήσονται, ὡς ἀποστάντες Θεοῦ, καὶ τοῦ νοητοῦ τὴν συμμαχίαν ἑλόμενοι.

μδ'. Ὅπως τὰ παρὰ τῶν δαιμόνων ἀνωφελῆ· τούτους γὰρ τοῖς θηρίοις παρείκασεν, ὅπερ ἐν εἰκόνι τῆς εὐαγγελικῆς βίβλου γράψαι ὁ προφήτης κελεύεται· καὶ ὅπως ἀκούειν Ἰουδαῖοι τὰ θεῖα παραιτούμενοι, πτῶμα ἀνίατον πίπτουσι.

με'. Παραίνεσις μετανοίας τῷ Ἰσραὴλ, καὶ ἀνάμνησις οἷα αὐτοὶ ἀποστάντες ἀπὸ Θεοῦ ἐβουλεύσαντο, ὁ Χριστὸς δὲ διὰ τῆς οἰκείας σαρκώσεως οἰκονομεῖν εὐτρέπισται.

μς'. Πρόῤῥησις τοῦ Χριστοῦ τῆς δευτέρας ἀφίξεως· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν ἀποκεχρημένων τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ κατὰ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν ἐπ' αὐτῷ πεποιθότων· καὶ ὅπως ἡ τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημία, ἀναίρεσις τῆς πλάνης τῶν εἰδώλων, καὶ τοῦ ταύτην ἐνεργήσαντος γίνεται.

μζ'. Μακαρισμὸς τῶν φυλαττόντων τὴν πρὸς Ἱερουσαλὴμ τὴν νοητὴν συγγένειαν, ἐν ᾗ φανεροῖ τῆς οἰκείας ἐπιδημίας ὁ Χριστὸς τὰ μυστήρια, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀλαζονείαν παύει, βεβαιοῖ δὲ τῶν πιστῶν τὴν εὐσέβειαν.

μη'. Εὐαγγελισμὸς τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ θρῆνος τῶν Ἰουδαϊκῶν συναγωγῶν· καὶ ἀπειλὴ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἐρημώσεως, μέχρις ἂν δέξηται τὴν κοινωνίαν τοῦ Πνεύματος, ἣν τὰ ἔθνη δεχόμενα, ἐλεύθερα πάσης βλάβης φυλάττεται, Ἰουδαῖοι δὲ διασπορὰς ὡς ἀπειθοῦντες πείσονται.

μθ'. Δοξολογία Θεοῦ καὶ τῶν ἀγαθῶν, ἅπερ αὐτὸς χαρίζεται· καὶ πρόῤῥησις, φθαρήσεσθαι τὴν ἀσέβειαν δι' ἀναστάσεως Χριστοῦ καὶ ἀναλήψεως, καὶ τῶν ἄλλων μυστηρίων, ἅπερ εἰς ἀφανισμὸν πάσης πλάνης ἐπιτελεῖ σαρκούμενος· ἐξ ὧν Σιὼν μὲν ἡ νέα ἀσάλευτος ἔσται, αἱ συναγωγαὶ δὲ τῶν Ἰουδαίων σείονται.

ν'. Πρόῤῥησις συντελείας τῆς ὁρωμένης κτίσεως, καθ' ἣν ἀφανίζονται θυμῷ τοῦ Θεοῦ μετὰ τῆς ἀσεβείας οἱ ταύτῃ προσχωρήσαντες, τοῖς εὐσεβέσι δὲ κληρονομία δίδοται.

να'. Εὐαγγελισμὸς τοῦ τῆς Ἐκκλησίας ἄνθους, καὶ τῶν θαυμάτων ἃ σαρκωθεὶς ὁ Χριστὸς ἐδέξατο, καὶ τῶν ἀγαθῶν τῆς δωρεᾶς τοῦ βαπτίσματος.

νβ'. Διήγησις, οἷα Ῥαψάκης τῇ Ἱερουσαλὴμ παρὰ τοῦ Σεναχειρεὶμ ἀποσταλεὶς ἠπείλησε· καὶ ὅπως τὴν ἀπειλὴν Ἐζεκίας μαθὼν, πρὸς Ἡσαΐαν τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς δεηθῆναι παρακαλοῦντας ἔπεμψεν· ὁ δὲ ἀσφάλειαν παρὰ Θεοῦ τῇ πόλει, ἀποστροφὴν δὲ τοῦ Σεναχειρὶμ εἰς τὴν χώραν τὴν οἰκείαν ἐμήνυσε.

A XLII. Querela adversus veterem Jerusalem, et minæ in dæmones qui eam subegerunt; et accusatio duritiæ Judæorum, et quomodo Evangelium Judæis sancitum est; non accipitur autem priusquam divina edoceantur.

XLIII. Prophetia judicii Judæorum, et prædictio notitiæ Dei apud gentes, et perditionis eorum qui verbo et opere populum scandalizant; et quomodo gentes Christi miraculis docebuntur, Judæi autem confundentur, quippe qui a Deo defecerint, diaboli autem auxilium prætulerint.

XLIV. Quomodo quæ a dæmonibus, sunt vana. Hos enim feris assimilat; quod in figura libri evangelici scribere propheta jubetur. Et quomodo audire divina Judæi cum renuerint, ruina insanabili cadent. B

XLV. Exhortatio pœnitentiæ ad Israel; et rememoratio qualia ipsi, cum a Deo defecerint, consiliati sint; Christus autem per suam incarnationem bonam institutionem parat.

XLVI. Prædictio secundi adventus Christi; et minæ in eos qui abusi sunt domo Dei, et in diabolum et in eos qui confidunt in eo. Et quomodo Salvatoris adventus fiat destructio erroris idolorum et ejus qui eam inspirat.

XLVII. Beatitudo eorum qui servant spiritalem cum Jerusalem cognationem, in qua manifestat C Christus sui adventus mysteria, et Judæorum superbiæ finem imponit, et confirmat fidelium pietatem.

XLVIII. Lætitia Ecclesiarum et lamentatio Judaicarum synagogarum et minæ desolationis Jerusalem, donec recipiat communicationem Spiritus, quam recipientes gentes, immunes servantur omnis noxæ; Judæi autem pro sua incredulitate dispersionem patientur.

XLIX. Glorificatio Dei et bonorum quæ ipse largitur; et prædictio disperdendam fore impietatem, per Christi resurrectionem et ascensionem aliaque mysteria quæ in abolitionem omnis erroris perficiet incarnatus, per quæ nova Sion inconcussa erit, D synagogæ autem Judæorum quatientur.

L. Prædictio consummationis creationis visibilis, in qua Dei furore delentur et impietas et ii qui impietati adhæserunt, piis autem donatur hæreditas.

LI. Lætum nuntium floris Ecclesiæ, et miraculorum quæ Christus incarnatus perfecit, et bonorum doni baptismatis.

LII. Expositio malorum quæ Rabsaces, a Sennacherib missus, Jerusalem minatus est, et quomodo, his auditis, Ezechias ad Isaiam misit qui eum deprecarentur ut oraret pro eis: ille autem securitatem a Deo civitati, regressum vero Sennacherib in suam regionem annuntiavit.

LIII. Narratio infirmitatis Ezechiæ, in qua mortem ipsi propheta denuntiavit; deprecanti autem Deus tempus vitæ addidit; et canticum ejusdem, et munera a Persis accepta; propter quæ, cum thesauros ostendisset, propheta ipsi futuram Jerusalem captivitatem vaticinatur.

LIV. Promissio ad Israel remissionis peccatorum et adventus Christi; et annuntiatio eorum quæ veniens instaurabit; et ejusdem glorificatio, detractio autem eorum qui faciunt simulacra.

LV. Allocutio ad Israel, ne suam prætendant incredulitatem in Christum, mundi quidem factorem, fidelium autem benefactorem; et renovatio Ecclesiarum per Christum qui impietatem destruxit, et gentes stupefecit. Et expositio debilitatis idolorum.

LVI. Prædictio electionis novi Israel, qui confidere jubetur. Minæ autem in eos qui ei infensi sunt. Et Ecclesiæ prædicit mysteria; et irridet dæmones, ut qui nihil sciant neque de præteritis neque de futuris, simulque cum eis simulacra, ut sensu carentia.

LVII. Allocutio Patris de dilectione Filii, et cum quanta veniet Filius benignitate; et quanta, Patris bona voluntate, instaurabit: et ad Ecclesiam lætum nuntium de bonis quæ ipsi Christus præstabit, delebitque idolorum impietatem.

LVIII. Objurgatio ad Israel propter mentis duritiam, ex eo quod, cum divinorum spoliationem sustinuisset, permansit tamen sensu carens. Et lætum nuntium, scilicet novum Israel a Deo adjuvari et undequaque colligi. Et testificatio de Christo, quod, cum esset ante omnia sæcula Deus, hominum instituit redemptionem.

LIX. Exhortatio ad Israel ne adhæreat veteri legi, sed Ecclesiæ mysteriis, cum Deus non Judaica sacrificia accipiat, per pœnitentiam autem adeuntes salvet. Et promissio novo Israel quod efflorebit dono baptismatis.

LX. Allocutio de Christo tanquam æterno Deo. Et detractio eorum qui simulacra faciunt, et adorant ea quæ de materia debili confecerunt. Et exhortatio ad Israel, ne Dei obliviscatur.

LXI. Lætum nuntium redemptionis, quam, ablatis dæmonum præstigiis, Christus perfecit, et novum populum stabilivit, quem sub persona Cyri prophetia figurat, postquam Jerusalem veterem ipse in novam congregavit.

A νγ'. Διήγησις τῆς ἀῤῥωστίας Ἐζεκίου, ἐν ᾗ θάνατον μὲν αὐτῷ ὁ προφήτης ἐμήνυσεν, εὐξαμένῳ δὲ ὁ Θεὸς χρόνον ζωῆς προσέθηκε· καὶ ᾠδὴ τοῦ αὐτοῦ· καὶ δῶρα ἐκ Περσῶν, ἐφ' οἷς αὐτὸς μὲν τοὺς θησαυροὺς τοὺς οἰκείους ἐπειδὴ ἔδειξε, ὁ προφήτης δὲ αὐτῷ τὴν ἐσομένην τῆς Ἱερουσαλὴμ προεφήτευσεν ἅλωσιν.

νδ'. Ὑπόσχεσις τῷ Ἰσραὴλ ἁμαρτημάτων ἀφέσεως, καὶ παρουσίας Χριστοῦ· καὶ εὐαγγελισμὸς ὧν ἐπιδημήσας κατώρθωσε· καὶ αὐτοῦ μὲν δοξολογία, διαβολὴ δὲ τῶν ποιούντων τὰ εἴδωλα.

νε'. Προσφώνησις τῷ Ἰσραὴλ, μὴ προβάλλεσθαι τὴν εἰς Χριστὸν ἄγνοιαν, τοῦ κόσμου μὲν Ποιητὴν, τῶν πιστῶν δὲ εὐεργέτην ὑπάρχοντα· καὶ ἐγκαι-
B νισμὸς τῶν Ἐκκλησιῶν διὰ Χριστοῦ καθελόντος τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰ ἔθνη καταπλήξαντος· καὶ τῆς τῶν εἰδώλων ἀσθενείας διήγησις.

νς'. Προσφώνησις τῆς ἐκλογῆς τοῦ νέου Ἰσραὴλ, ὃς θαῤῥεῖν ἐγκελεύεται· ἀπειλὴ δὲ τοῖς πρὸς αὐτὸν ἐκθρένουσι [ἐχθρεύουσι·] (15) καὶ τῆς μὲν Ἐκκλησίας προλέγει τὰ μυστήρια, σκοπεῖ δὲ μηδὲν ἐπισταμένους οὐ τῶν ἀρχαίων, οὐ τῶν μελλόντων, τοὺς δαίμονας, καὶ τὰ εἴδωλα σὺν αὐτοῖς, ὡς ἀναίσθητα.

νζ'. Προσφώνησις τοῦ Πατρὸς περὶ τῆς ἀγάπης τοῦ Υἱοῦ· καὶ μεθ' ὅσης μὲν ὁ Υἱὸς ἐπιδημεῖ πραότητος, ὅσα δὲ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς κατορθοῖ· καὶ εὐαγγελισμὸς τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐφ' οἷς ὁ Χριστὸς αὐτὴν μὲν εὐεργετεῖ, ἀναιρεῖ δὲ τὴν τῶν εἰδώλων ἀσέ-
C βειαν.

νη'. Ὀνειδισμὸς τῷ Ἰσραὴλ τῆς κατὰ γνώμην πωρώσεως, ἐξ ἧς τὴν τῶν θείων διαρπαγὴν ὑπομείνας, ἔμεινεν ὅμως ἀναίσθητος· καὶ εὐαγγελισμὸς, τὸν νέον Ἰσραὴλ παρὰ Θεοῦ βοηθεῖσθαι, καὶ πανταχόθεν ἀθροίζεσθαι· καὶ διαμαρτυρία τοῦ Χριστοῦ, ὡς αὐτοῦ μὲν ὄντος προαιωνίου Θεοῦ, αὐτοῦ δὲ τὴν τῶν ἀνθρώπων οἰκονομήσαντος λύτρωσιν.

νθ'. Παραίνεσις τῷ Ἰσραὴλ, μὴ προσέχειν τῇ ἀρχαίᾳ πολιτείᾳ, ἀλλὰ τοῖς τῆς Ἐκκλησίας μυστηρίοις· ὡς τοῦ Θεοῦ τὰς Ἰουδαϊκὰς μὲν θυσίας οὐ καθελόντος, διὰ μετανοίας δὲ τοὺς προσιόντας σώζοντος· καὶ ὑπόσχεσις τῷ νέῳ Ἰσραὴλ, διὰ τῆς δωρεᾶς ἀνθήσειν τοῦ βαπτίσματος.

ξ'. Προσφώνησις περὶ Χριστοῦ, ὡς ἂν τοῦ Θεοῦ
D αἰωνίου τυγχάνοντος· καὶ διαβολὴ τῶν τὰ εἴδωλα ποιούντων, καὶ προσκυνούντων ἅπερ αὐτοὶ ἐξ ὕλης ἀσθενοῦς κατεσκεύασαν· καὶ παραίνεσις τῷ Ἰσραὴλ, λήθην Θεοῦ μὴ κτήσασθαι.

ξα'. Εὐαγγελισμὸς τῆς λυτρώσεως, ἣν, καταργήσας τὰς τῶν δαιμόνων μαγγανείας, ὁ Χριστὸς ἐπετέλεσε, καὶ τὸν λαὸν τὸν νέον ἐβεβαίωσεν· ὃν εἰς πρόσωπον Κύρου ἡ προφητεία αἰνίττεται, ἐπειδὴ Ἱερουσαλὴμ τὴν ἀρχαίαν ἐκεῖνος, οὗτος τὴν νέαν ἤγειρε.

NOTÆ.

(15) *Ἐκθρένουσι.* Legendum vel ἐχθρεύουσι, vel ἐχθραίνουσι· utrumque verbum Biblicum, Exod. XXIII, 22, ἐχθρεύσω τοῖς ἐχθροῖς σου. Num. XXXIII, 55, ἐχθρεύσουσιν ὑμῖν. Ibid. cap. 25, v. 17, ἐχθραίνετε τοῖς Μαδιηναίοις. Ejusdem notionis compositum illud. Prov. III, 30. Μὴ φιλεχθρήσῃς πρὸς ἄνθρωπον μάτην, quod Laertio φιλέχθρως ἔχειν πρός τινα.

ξβ'. Προσφώνησις τοῖς στοιχείοις, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ περὶ τῶν ἀνθρώπων φιλανθρωπίαν εὐφραίνεσθαι· καὶ ἐπιτιμία τοῖς ἐγκαλοῦσι τῷ Χριστῷ περὶ ὧν οἰκονομεῖ, δέον δοξολογεῖν οὐ μόνου προγνώστου καὶ ποιητοῦ τυγχάνοντος· καὶ διὰ τοῦτο τρεχόντων πρὸς αὐτὸν τῶν ἐθνῶν εἰς προσκύνησιν.

ξγ'. Προφητεία Ἐκκλησιῶν ἐγκαινισμοῦ· καὶ ὅπως ὁ Χριστὸς ὡς Θεὸς καὶ Δημιουργὸς μάταιον μὲν οὐδὲν τῷ Ἰσραὴλ ἐντέλλεται, τὰ ἔθνη δὲ καλεῖ καὶ σώζει· καὶ αὐτῷ μὲν πᾶν γόνυ κάμψει· τὰ εἴδωλα δὲ παρ' αὐτοῦ συντριβήσεται· καὶ κατηγορία τοῦ Ἰσραὴλ ἐπὶ τῇ εἰδωλικῇ πλάνῃ· καὶ παραίνεσις, προσδραμεῖν τῷ Χριστῷ ὡς οἰκονομεῖν τὰ μυστήρια μέλλοντι, ἅπερ εἰς σωτηρίαν τῷ Ἰσραὴλ προέθετο.

ξδ'. Προσφώνησις τῇ ἀρχαίᾳ Ἱερουσαλὴμ, πενθεῖν διὰ τὴν ἀσέβειαν, ὅθεν αὐτῇ τὸ τῆς Βαβυλῶνος περιέθηκεν πρόσωπον, ὡς τὰ ἐκείνης μιμησαμένῃ κακά· καὶ ἀπειλὴ, τὸν διάβολον εἰς τὸ πῦρ τῆς γεέννης πεμφθήσεσθαι.

ξε'. Κατηγορία τῆς τοῦ Ἰσραὴλ ὑποκρίσεώς τε καὶ σκληροκαρδίας· καὶ διαμαρτυρία τῶν ἐσομένων τῇ Ἐκκλησίᾳ μυστηρίων, καὶ τῆς τοῦ Ἰουδαϊκοῦ λαοῦ ἀπαλλοτριώσεως· καὶ ὡς ὁ Χριστὸς αὐτὸς πρὸ αἰώνων καὶ ἐπ' ἐσχάτων ἐστί· καὶ ὀνειδισμὸς τῷ Ἰσραὴλ, ὡς οὐχ ὑπακούσαντι· κλῆσις δὲ τοῖς ἔθνεσι, καὶ ὑπόσχεσις τῆς πηγῆς τοῦ βαπτίσματος.

ξς'. Κλῆσις ἐθνῶν, καὶ προφητεία τοῦ Χριστοῦ, ὡς εἰς δούλου μορφὴν ἑαυτὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἐθνῶν κηρύξαντος, καιρῷ τε αὐτὴν οἰκονομοῦντος τῷ δέοντι.

ξζ'. Προσφώνησις τοῖς στοιχείοις, ἑορτάζειν τῆς σωτηρίας τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα· καὶ ὑπόσχεσις τῆς ἐσομένης πολυπαιδίας, ἐθνῶν τε συναγωγῆς, καὶ διαβόλου σκυλεύσεως, ἀπωλείας τε δαιμόνων, καὶ τῶν πιστῶν λυτρώσεως.

ξη'. Ὀνειδισμὸς τῷ Ἰσραὴλ, καὶ τῆς παρ' αὐτοῖς συναγωγῆς ἀποβολή· καὶ ἔνδειξις ἰσχύος Θεοῦ· καὶ προφητεία τῶν τοῦ Κυρίου παθῶν· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν Ἰουδαίων, ὡς αὐτῶν σκευασάντων τὴν οἰκείαν ἀπώλειαν.

ξθ'. Προσφώνησις τῷ Ἰσραὴλ, προσέχειν τοῖς τοῦ τάφου τοῦ Δεσποτικοῦ θαύμασι· καὶ τοῦ Ἀβραὰμ τὴν εὐλογίαν λογίζεσθαι· καὶ τῆς Σιὼν ἐγκαινισμὸν προσδέχεσθαι, ἐθνῶν προσέλευσιν, καὶ τῶν στοιχείων συντέλειαν· καὶ παραίνεσις τοῖς πιστοῖς, μὴ φοβεῖσθαι τῶν ἀπίστων τὰ σκώμματα.

ο'. Παράκλησις τῇ Ἱερουσαλὴμ, ὡς λαοῦ πιστοῦ ἐν αὐτῇ συνελεύσεσθαι μέλλοντος· καὶ προτροπὴ, ἐπὶ Θεῷ πεποιθέναι· καὶ ὑπόσχεσις, τὴν κατ' αὐτῆς ὀργὴν κατὰ δαιμόνων τραπήσεσθαι.

οα'. Παραίνεσις τῇ Σιὼν, ὡς τῆς αἰχμαλωσίας μελλούσῃ ἀπαλλάττεσθαι· καὶ ἀνάμνησις, οἷα Ἰσραὴλ ὁ παλαιὸς ἠνόμησε· καὶ πρόῤῥησις, ὡς ἐνδημῶν ὁ Χριστὸς καὶ γνωρίζει τὰ οἰκεῖα μυστήρια, καὶ ἀπαλλαγὴν αὐτοῖς τῆς ἀρχαίας Ἱερουσαλὴμ ὡς τυγχανούσης ἀκαθάρτου χαρίζεται.

A LXII. Allocutio ad elementa ut propter Dei in homines benevolentiam lætentur. Et reprehensio in eos qui detrahunt Christo de his quæ ordinat, cum glorificandus sit tanquam unicus futuri præscius et creator, et propterea ad eum concurrant nationes ad adorandum.

LXIII. Vaticinium renovationis Ecclesiarum, et quomodo Christus, ut Deus et creator, nihil quidem vani ad Israel jubet, gentes autem vocat et salvat; et ipsi omne genu flectetur; idola vero ab ipso conterentur. Et accusatio Israel propter idolorum errorem; et exhortatio ad currendum ad Christum, quippe qui dispensaturus sit mysteria quæ proposuit ad salutem Israel.

B LXIV. Allocutio ad veterem Jerusalem, ut doleat suam impietatem, unde ipsi Babylonis induxit figuram, tanquam imitatrici malitiæ ejus. Et minæ diabolum mittendum fore in ignem gehennæ.

LXV. Accusatio hypocrisis et duritiæ cordis Israel, et testimonium futurorum Ecclesiæ mysteriorum et Judaici populi abalienationis; et quod Christus est ante sæcula et in finem. Et exprobratio ad Israel, eo quod non obediverit. Vocatio autem gentium, et promissio fontis baptismatis.

LXVI. Vocatio gentium et vaticinium Christi, C tanquam in formam servi seipsum in salutem gentium annuntiantis, et eam dispensantis tempore opportuno.

LXVII. Allocutio ad elementa ut jubilent propter hominum salutem, et promissio futuræ fecunditatis et gentium congregationis, et diaboli spoliationis, dæmonum autem perditionis, et fidelium redemptionis.

LXVIII. Exprobratio ad Israel, et Synagogæ eorum abnegatio; et demonstratio potentiæ Dei, et vaticinium Domini passionum, et minæ in Judæos, ut qui ipsi sibi paraverint suam perditionem.

LXIX. Allocutio ad Israel, ut attendat miraculis D sepulcri Domini et rationem habeat benedictionis Abrahæ; renovationem Sion, gentium accessionem, et elementorum consummationem exspectat. Et exhortatio ad fideles ut incredulorum ludibria non timeant.

LXX. Consolatio ad Jerusalem, ex eo quod populus fidelis in eam venturus sit, et exhortatio ut Deo credat, et promissio quod ira quæ contra eam erat, in dæmones convertetur.

LXXI. Exhortatio ad Sion tanquam a captivitate liberandam; et rememoratio quanta vetus Israel peccaverit, et prædictio Christum in sua venientem patefacturum sua mysteria, et eis liberationem veteris Jerusalem tanquam pollutæ largiturum.

LXXII. Vaticinium gloriæ Christi et ejus in sua passione humiliationis; et quomodo propter nostram salutem seipsum in victimam tradidit, quam Pater, nostrorum peccatorum redemptionem dispensans, benigne excepit. A

οβ'. Προφητεία τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης, καὶ τῆς ἐν τοῖς πάθησι [ἔθνεσι] ταπεινώσεως· καὶ ὅπως τῆς ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας ἑαυτὸν εἰς θυσίαν ἐπέδωκεν· ἣν ὁ Πατήρ, τὴν τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων λύτρωσιν οἰκονομῶν, εὐδόκησε.

LXXIII. Prædictio gaudii et incrementi Ecclesiæ, et quod, modico tempore castigationis causa a Deo derelicta, reprehendetur. Et prophetiæ gloriæ novæ Jerusalem futuræ, et dæmonum ipsi infensorum destructionis.

ογ'. Προσφώνησις τῇ Ἐκκλησίᾳ χαρᾶς τε καὶ αὐξήσεως· καὶ ὅτι χρόνον ὀλίγον ἕνεκεν παιδείας καταλειφθεῖσα παρὰ Θεοῦ προσμεμφθήσεται· καὶ προφητεία τῆς ἐσομένης τῇ νέᾳ Ἱερουσαλὴμ δόξης, καὶ δαιμόνων, τῶν ἐκθραινόντων [ἐχθραινόντων] πρὸς αὐτὴν, ὀλοθρεύσεως.

LXXIV. Annuntiatio hæreditatis gentium, et aquæ mysticæ, et fœderis evangelici, et adorationis Christi a gentibus. Et exhortatio ad pœnitentiam, et promissio multitudinis bonorum per eam.

οδ'. Ἐπαγγελία κληρονομίας ἐθνῶν, καὶ ὕδατος μυστικοῦ, καὶ διαθήκης εὐαγγελικῆς, καὶ ἐθνῶν εἰς Χριστὸν προσκυνήσεως· καὶ προτροπὴ μετανοίας, καὶ ἀγαθῶν πλήθους διὰ ταύτης ὑπόσχεσις.

LXXV. Declaratio pro Sabbatis Dei teneri abstinentiam a malo, et ultra filiorum generationem haberi apud ipsum mandatorum rectam observationem. Et accusatio Israel, eo quod legem non fecerit, et dissolutioni se dederit. B

οε'. Ἀπόφασις Θεοῦ Σαββάτων ἡγεῖσθαι τὴν τῶν κακῶν ἀποχὴν, καὶ ὑπὲρ τεκνογονίαν τιμᾶσθαι παρ' αὐτῷ τῶν ἐντολῶν τὴν κατόρθωσιν· καὶ κατηγορία τοῦ Ἰσραὴλ, ὡς οὔτε τὸν νόμον μειοῦντος, καὶ ἀσωτίᾳ σχολάζοντος.

LXXVI. Accusatio Judæorum, qui perniciem, quam, Christo perdito, subierunt, non intellexerunt, idolis autem se dederunt; et propter superbiam a Deo defecerunt. Et exprobratio Jerusalem simulacra supra Deum timentis. Et promissio salvos fore fideles.

ος'. Κατηγορία τῶν Ἰουδαίων μὴ συνιέντων τὴν βλάβην, ἣν τὸν Χριστὸν ζημιωθέντες ὑπέστησαν, εἰδώλοις δὲ σχολασάντων, καὶ δι' ὑπερηφανίαν ἀποστάντων Θεοῦ· καὶ ὀνειδισμὸς τῆς Ἱερουσαλὴμ, ὑπὲρ τὸν Θεὸν φοβηθείσης τὰ εἴδωλα· καὶ ὑπόσχεσις, τὸν πιστὸν σωθήσεσθαι.

LXXVII. Jubetur prophetæ Judæorum mala denuntiare; et exponit Deus qua de causa Judæorum jejunium abjecerit, quale jejunium sibi acceptum sit, qualibus Sabbatis delectetur. C

οζ'. Πρόσταγμα τῷ προφήτῃ τὰ τῶν Ἰουδαίων κηρῦξαι κακά· καὶ ἐξήγησις τοῦ Θεοῦ, τίνος μὲν χάριν τῶν Ἰουδαίων τὴν νηστείαν ἀπέβαλε, ποίᾳ δὲ νηστείᾳ τέρπεται, ποίοις Σαββάτοις ἀρέσκεται.

LXXVIII. Expositio cur Deus Israel oderit; et quia malis operibus studentes, ex illis nullum fructum retulerunt, sed in ignorantiæ cæcitatem ceciderunt.

οη'. Ἐξήγησις, τίνος χάριν ὁ Θεὸς τὸν Ἰσραὴλ ἀπέστραπται· καὶ ὅτι πονηρὰ μελετῶντες, οὐδὲν κέρδος ἐξ αὐτῶν ἀπηνέγκαντο, ἀλλ' εἰς τὴν τύφλωσιν τῆς ἀγνοίας ἐνέπεσαν.

LXXIX. Prosopopœia prophetæ accusationem malitiæ Judæorum habens; et minæ vindictæ Dei in eos. Et prædictio conversionis gentium et Christi præsentiæ et fœderis evangelici, Spiritu quidem obsignati, indesinenter autem gentibus observati.

οθ'. Προσωποποιΐα τοῦ προφήτου, κατηγορίαν τῆς κακίας τῶν Ἰουδαίων ἔχουσα· καὶ ἀπειλὴ τῆς τοῦ Θεοῦ κατ' αὐτῶν ἐκδικήσεως· καὶ πρόῤῥησις ἐθνῶν ἐπιστροφῆς, καὶ Χριστοῦ παρουσίας, καὶ διαθήκης εὐαγγελικῆς, σφραγιζομένης μὲν πνεύματι, διηνεκῶς δὲ μελετωμένης τοῖς ἔθνεσι.

LXXX. Annuntiatio præsentiæ Christi novæ Jerusalem, et congregationis gentium, et cursus apostolici, et futuræ Ecclesiæ gloriæ, illuminationisque æternæ; et incrementi usque ad infinitum numerum. D

π'. Εὐαγγελισμὸς τῇ νέᾳ Ἱερουσαλὴμ παρουσίας Χριστοῦ, καὶ Συναγωγῆς ἐθνῶν, καὶ ἀποστολικοῦ δρόμου, καὶ τῆς ἐσομένης τῇ Ἐκκλησίᾳ δόξης, φωτισμοῦ τε αἰωνίου, καὶ αὐξήσεως τῆς εἰς ἀριθμὸν ἄπειρον.

LXXXI. Vaticinium adventus Christi et prædicationis evangelicæ, et lætitiæ in Sion futuræ de congregatione gentium, quibuscum æternum fœdus Deus init.

πα'. Προφητεία παρουσίας Χριστοῦ καὶ κηρύγματος εὐαγγελικοῦ, καὶ τῆς ἐσομένης χαρᾶς τῆς Σιὼν ἐπὶ τῇ Συναγωγῇ τῶν ἐθνῶν, οἷς αἰώνιον διαθήκην ὁ Θεὸς διατίθεται.

LXXXII. Declaratio jucunditatis ex vultu fidelis populi prodeuntis; et annuntiatio Sion futuræ per Christum gloriæ, et ejusdem cum ipso desponsationis, et divinorum mysteriorum possessionis, et populi gentium accessionis et redemptionis.

πβ'. Ἀναφώνησις εὐφροσύνης ἐκ προσώπου τοῦ πιστοῦ λαοῦ· καὶ εὐαγγελισμὸς τῆς Σιὼν τῆς ἐσομένης αὐτῇ διὰ Χριστοῦ δόξης καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν νυμφεύσεως, καὶ θείων μυστηρίων ἀπολαύσεως, καὶ τῆς τοῦ λαοῦ τῶν ἐθνῶν προσαγωγῆς καὶ λυτρώσεως.

LXXXIII. Quæstio de Christi passione a facie virtutum cœlestium: et responsio Christi se propter hominum salutem ea sustinuisse, de quibus illum

πγ'. Πεῦσις περὶ τοῦ Κυριακοῦ πάθους ἐκ προσώπου τῶν οὐρανίων δυνάμεων· καὶ ἀπόκρισις τοῦ Χριστοῦ, ὡς τῆς σωτηρίας τῆς ἀνθρωπίνης ἕνεκα

κατεδέξατο, ἐφ' οἷς αὐτὸν ὁ προφήτης ὑμνεῖ· κατ- A ηγορεῖ δὲ τῶν Ἰουδαίων, καὶ τῶν θαυμάτων ἀναμιμνήσκει τῶν ἔμπροσθεν.

πδ'. Ἔντευξις τοῦ προφήτου πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ, ὡς παροφθέντος διὰ τὴν πρόσκρουσιν, καὶ τὰς ἁμαρτίας ἔτι μᾶλλον πλεονάσαντος· καὶ ἱκετηρία, μὴ μέχρι τέλους παρασιωπῆσαι τὸν Θεὸν, ἀλλὰ τὸν ἑαυτοῦ λαὸν καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐπισκέψασθαι.

πε'. Ὑπόσχεσις Χριστοῦ, τοῖς ἔθνεσιν αὐτὸν ἐμφανισθήσεσθαι· καὶ ἀπειλὴ κατὰ τῶν Ἰουδαίων, ὡς ἀπειθησάντων ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ εἰδώλοις μὲν δουλευσάντων, ἑαυτοὺς δὲ δικαιούντων, ὑπὲρ ὧν αὐτοῖς ἀποδώσειν τὰς ἁμαρτίας ἠπείλησεν.

πς'. Ἀπόφασις Θεοῦ, τὸν Ἰσραὴλ μὴ εἰς τέλος φθαρήσεσθαι, ἀλλὰ τοὺς ἀπειθοῦντας ἀπολεῖσθαι, B τοὺς δουλεύοντας δὲ Θεῷ καὶ μυστηρίων ἀπόλαυσιν καὶ ὀνόματος καινοῦ τεύξεσθαι, καὶ τῷ ναῷ τῆς νέας Ἱερουσαλὴμ ἀρετῶν ἔσεσθαι τελειότητα, καὶ τῶν πόνων τῶν οἰκείων ἀπόλαυσιν.

πζ'. Ἀπόφασις Θεοῦ, οἴκους αἰσθητοὺς μὴ ἐκλέγεσθαι, μηδὲ ταῖς ἐξ ἀδικίας θυσίαις ἀρέσκεσθαι· καὶ παραίνεσις τοῖς πιστοῖς, ἀνεξικακίαν πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἐνδείκνυσθαι· καὶ πρόῤῥησις τοῦ τεχθησομένου λαοῦ τῇ νέᾳ Σιών· καὶ προσφώνησις εὐφροσύνης ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς, ἃ τῇ νέᾳ Ἱερουσαλὴμ εὐτρεπίζεται.

πη'. Προφητεία δευτέρας Χριστοῦ παρουσίας, καὶ ἀπωλείας τῶν ἀσεβῶν· καὶ πρόῤῥησις τῆς τῶν ἐθνῶν μετὰ δόξης εἰς τὴν νέαν Ἱερουσαλὴμ συνόδου, καὶ τῆς διὰ Χριστοῦ καινῆς κτίσεως· καὶ ὅπως τὰ κατὰ C τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων τοῖς ἔθνεσιν εἰς θεωρίαν προκείσεται.

Ἡσαΐας ὁ προφήτης ἐγένετο μὲν ἐν Ἱερουσαλὴμ ἐκ φυλῆς Ἰούδα, θνήσκει δὲ ὑπὸ Μανασσῆ τοῦ βασιλέως Ἰούδα [πρίονι ξυλίνῳ](16) πρισθεὶς εἰς δύο, καὶ ἐτέθη ὑποκάτω δρυὸς Ῥωγὴλ, ἐχόμενα τῆς διαβάσεως τῶν ὑδάτων, ὧν ἀπώλεσεν Ἐζεκίας ὁ βασιλεὺς χώσας αὐτά.

propheta collaudat : incusat autem Judæos, et pristina prodigia in memoriam revocat.

LXXXIV. Deprecatio prophetæ ad Deum pro Israel, ut pote qui propter offensiones despiciatur, et qui peccata sua amplius etiam multiplicet ; et supplicatio ne Deus sileat in finem sed suum populum et Jerusalem visitet.

LXXXV. Promissio Christi, videlicet se gentibus manifestaturum ; et minæ in Judæos, eo quod in Cruce non crediderint, et idolis quidem servierint, seipsos autem condemnent iis pro quibus ipsis peccatorum ultionem minatus est.

LXXXVI. Declaratio Dei non in finem Israel periturum, sed incredulos quidem perdendos fore, Deo autem servientes, tum mysteriorum possessionem, tum nomen novum sortituros esse, et in templo novæ Jerusalem virtutum perfectionem futuram esse et laborum suorum liberationem.

LXXXVII. Declaratio Dei domos sensuales non eligi, nec se victimis ex iniquitate contentum esse. Et exhortatio ad fideles, ut patientiam ad inimicos ostendant. Et prædictio populi in Sion nasciturі, et prædictio jucunditatis de bonis quæ novæ Jerusalem præparantur.

LXXXVIII. Vaticinium secundi Christi adventus, et impiorum perditionis ; et prædictio ingressionis gentium cum gloria in novam Jerusalem, et novæ per Christum creationis ; et quomodo quæ sunt contra Judæos, gentibus in considerationem proponentur.

Isaias propheta natus est in Jerusalem de tribu Juda ; mortuus est autem regnante in Juda Manasse. (serra lignea) sectus in duo, et sepultus est sub quercu Rhogel, juxta præterfluentes aquas, quas perdidit Ezechias rex terra defossas.

FRAGMENTA IN EZECHIELEM.

(VILLALPANDUS, t. I, p. 150.)

Cap. IX, v. 6. « Et a sanctuario meo incipite. » D Quoniam habitu solum sancti, non revera : nam si habuissent signum, non revera, atque alii delendi fuissent, etc. Novum genus audio providentiæ, Domine Deus, adversus ministros sanctuarii tui. Olim enim errantibus connivebas, parcebas delinquentibus ; quo tuo nomini et honori parceres. Murmurantibus Aaron et Maria adversus Mosen, illa punitur lepra, ille innocuus evadit. Aaron et Moyses delinquunt ad aquas contradictionis, connivet Deus utrique multo tempore, quantumvis esset indignatus. Abiatharo digno morte parcit Salomon quia tulerat arcam Domini. At nune erit *sicut populus, sic sacerdos*[1] ? imo vero sicut sacerdos, sic po-

[1] Isa. XXIV, 2.

NOTÆ.

(16) *Πρίονι ξυλίνῳ.* Id ex Justino Martyre.

pulus, interfectis sanctis ante populares? Verum A fas est, o juste judex, cum qui exemplo cæteros præcedere debuisset, si scelere reliquos excellat, supplicio quoque anteeat populares, ut quibus occasio fuit ruinæ, exemplum sit necis. *Tempus est*, ait Petrus, *ut incipiat judicium a domo Dei* [1].

[1] I Petr. iv, 17.

FRAGMENTUM IN DANIELEM.

(Ang. Mai, *Scriptor. Vet. Collect.*, t. I, part. iii, p. 54.)

Cap. II, v. 33. « Pedum quædam pars erat ferrea. » Per *pedes* imperium Romanum designat, quippe quod ultimum; *ferreos* vero utpote validum et omnium dominator exsistens.

« Οἱ πόδες μέρος μέν τι σιδηροῦν. » *Πόδας* τὴν τῶν Ῥωμαίων βασιλείαν ὡς ἐσχάτην· *σιδηροῦς* δὲ ὡς ἰσχυρὰν καὶ ὑποτακτικὴν ἁπάντων τυγχάνουσαν.

FRAGMENTA IN ACTA APOSTOLORUM.

Cap. II, v. 27. « Quoniam non derelinques animam meam in inferno. Quemadmodum justorum animæ ex inferioribus locis cum Salvatore ascenderunt.

B « Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην. » Ὥσπερ αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων μετὰ τοῦ Σωτῆρος ἐκ τῶν κάτω χωρίων ἔτριψαν ἀναβαίνουσαι. [Cramer. III, 47.]

Cap. IV, v. 27. « Convenerunt enim vere adversus sanctum puerum tuum Jesum. » Dominum vocat Patrem, Christum jure Filium. Insidiæ enim in Unigenitum ceciderunt in Patrem qui in Filio injuria afficitur, quia beneplacito Patris fecit Unigenitus quidquid de redemptionis nostræ mysterio egit.

« Συνήχθησαν γὰρ ἐπ' ἀληθείας ἐπὶ τὸν ἅγιον παῖδά σου Ἰησοῦν. » Κύριον καλεῖ τὸν Πατέρα, Χριστὸν εἰκότως τὸν Υἱόν· τῇ γὰρ κατὰ τοῦ Μονογενοῦς ἐπιβουλῇ, ὡς ὑβριζόμενον ἐν αὐτῷ, τὸν Πατέρα συνέπλεξεν· ἐπειδήπερ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς, ὅλον τὸ ὑπὲρ ἡμῶν μυστήριον ὁ Μονογενὴς ἔπραξεν. [Cramer. III, 81.]

Cap. VII, v. 57. « Clamantes vero. » Cum enim Judæis ob eorum incredulitatem indigeret, eum gentibus abundare fecit, postquam a dextris suis collocavit: quod tu quidem exiguum et leve putas, cum eximium valde sit, et de solo Filio tanquam C Deo, Patris æquali, dici possit. Sicut enim Filius non solum a dextris Patris sedet, sed et a dextris stat, Stephanus enim ait: *Vidi cœlos apertos*, etc.; ita et Pater stare dicitur a dextris Filii, ut inde discamus eamdem esse Filii et Patris dignitatem.

« Κράζοντες δὲ φωνῇ. » Ἐν γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις αὐτὴν διὰ τὴν ἐκείνων ἀπιστίαν γενόμενον πλουτεῖν πεποίηκεν ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ παριστὰς, ὅπερ σὺ μὲν δοκεῖς εἶναι ταπεινὸν, ἔστι δὲ σφόδρα ὑψηλὸν, καὶ περὶ μόνου Υἱοῦ ὡς Θεοῦ καὶ ὁμοουσίου δυνάμενον λέγεσθαι. Ὥσπερ γὰρ ὁ Υἱὸς οὐ μόνον κάθηται ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς, ἀλλὰ καὶ ἐκ δεξιῶν ἵσταται. Φησὶ γὰρ ὁ Στέφανος· *Εἶδον τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους*· οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ ἵστασθαι (1) ἐκ δεξιῶν λέγεται τοῦ Υἱοῦ, ἵνα μίαν ἡμεῖς ἀξίαν Υἱοῦ καὶ Πατρὸς μάθωμεν. [Wolf. *Anecd. Græc.* t. III, p. 155.]

Cap. XIII, v. 33. « Sicut et in psalmo scriptum est: Filius meus es tu, ego hodie genui te. » Hæc verba in incarnationem Christi omnino quadrant, quæ in tempore se exseruit. Voces enim *hodie* et *cras* dies inferunt. A Patre enim ante tempus, quod et hæreticorum filii profitentur, gignitur.

« Ὡς καὶ ἐν ψαλμῷ γέγραπται· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Ταῦτα τῇ ἐνανθρωπήσει τοῦ Χριστοῦ πρέπει δήπου τὰ ῥήματα, ἥτις χρονικὴν εἶχε τὴν ἐπιφοίτησιν. Τὰ γὰρ *σήμερον* καὶ *αὔριον* ἡμερῶν ἐστι παραστατικόν. Ἀχρόνως γὰρ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὡς καὶ παῖδες αἱρετικῶν ὁμολογοῦσι, τίκτεται. [Wolf. *loc. cit.* 175.]

V. 35. « Non permittes sanctum tuum videre corruptionem. » Christus enim tempore passionis

D « Οὐ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. » Ὁ γὰρ Χριστὸς κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους καὶ τὴν

(1) *Ἵστασθαι.* Fortasse respicit Noster psal. cix, 31, qui est propheticus, ad Messiam in primis pertinens.

ψυχὴν ἑαυτοῦ καὶ τὸ σῶμα χωρὶς φθορᾶς ὡς Θεὸς διεφύλαξεν. [WOLF. *loc. cit.* 177.]

A suæ et animam suam et corpus a corruptione, ut Deus, immune conservavit.

FRAGMENTA IN EPISTOLAM I S. JACOBI.

(VOLF. *Anecd. Græc.* t. III, p. 58.)

« Ἕκαστος δὲ πειράζεται, ὑπὸ τῆς ἰδίας ἐπιθυμίας ἐξελκόμενος. » Ὠδῖνες θανάτου αἱ τῶν ἁμαρτωλῶν ἐπιθυμίαι τυγχάνουσι.

« Κατακαυχᾶται ἔλεος κρίσεως. » Ὥσπερ τὸ ἔλαιον ἐξολισθαίνειν τοὺς ἀθλητὰς τὰς χεῖρας τῶν B ἀντιδίκων ποιεῖ, οὕτως ἡ ἐλεημοσύνη τοὺς ταύτης ἀσκουμένους ἐκκλίνειν καὶ ἀποφεύγειν παρασκευάζει τοὺς δαίμονας.

« Τὴν δὲ γλῶσσαν οὐδείς. » Καθάπερ γὰρ ἡ ῥομφαία ἑτοιμοτέρα πρὸς τομὴν, ἂν ἀκονηθῇ, καὶ ὀξυτέρα πρὸς ἀναίρεσιν γίνεται, οὕτως ἡ γλῶσσα δυσχερὴς, καὶ καθ' ἑαυτὴν εἰς τὸ ἠρεμεῖν τυγχάνουσα καὶ δυσκάθεκτος, τότε χαλεπωτέρα γίνεται, ὅταν παρὰ τῶν πονηρῶν συκοφαντεῖν καὶ λοιδορεῖν καὶ διαβάλλειν ἐθίζηται.

« Ταπεινώθητε ἐνώπιον τοῦ Κυρίου. » Μακάριον ἐνώπιον Θεοῦ ταπεινοῦσθαι. Φησὶ γὰρ ὁ Ἰάκωβος· *Ταπεινώθητε ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ὑψώσει ὑμᾶς.* Ὅταν τοίνυν οὕτω ταπεινωθῶμεν, κἂν ὑπὸ ἀνθρώπων μισούντων τὰς ἀρετὰς πολεμηθῶμεν, ἔχομεν C τὸν Θεὸν ἐξαιρούμενον, μόνον ἵνα τοῦ νόμου αὐτοῦ μὴ ἐπιλαθώμεθα, μηδὲ ἀποκακῶμεν ἐν ταῖς θλίψεσι. Φησὶ γὰρ ὁ Δαβίδ· *Ἴδε τὴν ταπείνωσίν μου, καὶ ἐξελοῦ με, ὅτι τοῦ νόμου σου οὐκ ἐπελαθόμην.*

« Ἄγε νῦν, οἱ πλούσιοι. » Προλέγει τὴν τιμωρίαν, διὰ φιλανθρωπίαν, ἵνα μετανοήσαντες ἔξω γένοιντο τῶν ἀπειλουμένων.

Cap. I, v. 14. « Unusquisque vero tentatur a concupiscentia sua abstractus. » Cupiditates peccatorum sunt dolores mortis (2).

Cap. II, v. 13. « Gloriatur misericordia contra judicium. » Sicut oleum efficit ut athletæ adversariorum suorum manibus elabantur; ita eleemosynarum largitio efficit, ut, qui illi student, dæmones effugiant et evitent.

Cap. III, v. 8. « Linguam vero nemo. » Sicut enim gladius, si acuatur, ad cædendum aptior, et ad occidendum acutior redditur: ita lingua, quæ per se difficulter in quiete continetur, nec facile coerceri potest, insolentior evadit, si a malis fallere, calumniari et criminari discat.

Cap. IV, v. 10. « Subjiciamini coram Domino. » Beata res, coram Deo humiliari. Jacobus enim ait: *Humilietis vos coram Domino, et exaltabit vos.* Quando itaque sic humiles reddimur, etiamsi a dæmonibus struantur insidiæ, etiamsi ab hominibus virtutum osoribus oppugnemur, Deum tamen habemus nos exaltantem, modo legis ejus non obliviscamur, neque in calamitatibus languescamus. David enim inquit: *Vide dejectionem meam, et libera me, quia legis tuæ non sum oblitus* [1].

Cap. V, v. 1. « Agite itaque, o divites. » Prædicit pœnam, amore hominum ductus, ut, pœnitentia acta, liberi evaderent a malis impendentibus.

[1] Psal. CXVIII, 153.

FRAGMENTUM IN EPISTOLAM I S. PETRI.

« Ὁ γὰρ θέλων ζωὴν ἀγαπᾶν. » (3) Ἐνταῦθα τὸ D *Τίς;* οὐχ ὡς ἀποροῦντος τοῦ προφήτου κεῖται, ἀλλὰ μακαρίζοντος, καὶ μᾶλλον προτρέποντος, ἴσως καὶ ἀποροῦντος. Οἱ γὰρ πολλοὶ οὐ θέλουσι τὴν ὄντως ζωὴν ὑπὸ τῆς τοῦ προσκαίρου δελεαζόμενοι, οὐδὲ ἰδεῖν ἀγαπῶσιν ἡμέρας ἀγαθὰς τὰς τοῦ μέλλοντος τῇ κατὰ τὸν παρόντα βίον εὐημερίᾳ προσέχοντες.

Cap. III, v. 10. « Qui enim vitam vult diligere. » Vox *Quis?* hoc loco non est prophetæ dubitantis, sed felicem prædicantis, vel potius excitantis, fortasse tamen etiam dubitantis. Plerique enim non amant vitam vere talem, inescati scilicet a temeraria ista, neque videre desiderant dies felices vitæ imminentis, tranquillitati præsentis vitæ tantum intenti.

(2) Est ille procul dubio Hesychius, presbyter Hierosolymitanus, scriptor sæculi V, cujus frequens est in Catenis speciatim in Psalmos, in quos commentarius ejus mss. ex parte apud me exstat, mentio. Forte sequens explicatio ad Psalmum XVII, 5, ab eo allata fuit. In Corderii tamen Catena in Psalmos, quæ exstat, frustra quæsivi quod et de reliquis, quæ hic sequuntur, fragmentis dictum est.

(3) Locus hic Hesychii procul dubio ex Comment. ejus in Psalmos petitus est, ubi XXXIII, 13 legitur: Τίς ἐστιν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωήν; In Catena tamen Corderiana in Psalmos non legitur.

FRAGMENTUM IN EPISTOLAM JUDÆ.

Cap. I, v. 6. « Angelosque qui non servaverant principium suum. » In verba ista : *Misericordiam et veritatem ejus quis exquiret* (4) ? Quis enim ejus in homines amorem comprehendere, aut veritatem cogitando assequi potest? Ob veritatem enim angelis peccantibus non pepercit : ob humanitatem vero scortatrices et publicanos in regnum suum admisit.

A « Ἀγγέλους τε τοὺς μὴ τηρήσαντας τὴν ἑαυτῶν ἀρχήν. » Ῥητὰ προκείμενα· *Ἔλεος καὶ ἀλήθειαν αὐτῶν τίς ἐκζητήσει;* Τίς γὰρ αὐτοῦ τὴν φιλανθρωπίαν καταλαβεῖν, ἢ τίς λογιστεῦσαι τὴν ἀλήθειαν δύναται; Ἀπὸ μὲν γὰρ τῆς ἀληθείας ἀγγέλων ἁμαρτησάντων οὐκ ἐφείσατο· διὰ δὲ τὴν φιλανθρωπίαν πόρνας καὶ τελώνας εἰς τὴν βασιλείαν εἰσήγαγεν.

(4) Exstant hæc psal. LXI, 7, unde patet, hæc ex Hesychii in Psalmos commentario petita esse. Frustra tamen in Catena Corderiana in Psalmos hæc quæres.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΗΣΥΧΙΟΥ

ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΩΝ

ΣΥΝΑΓΩΓΗ ΑΠΟΡΙΩΝ (1) ΚΑΙ ΕΠΙΛΥΣΕΩΝ,

ΕΚΛΕΓΕΙΣΑ ΕΝ ΕΠΙΤΟΜῌ ΕΚ ΤΗΣ ΕΥΑΓΓΕΛΙΚΗΣ ΣΥΜΦΩΝΙΑΣ (2).

SANCTI HESYCHII

PRESBYTERI HIEROSOLYMORUM

COLLECTIO DIFFICULTATUM ET SOLUTIONUM,

EXCERPTA PER COMPENDIUM EX EVANGELICA CONSONANTIA.

(Cotelerius, *Monumenta Græca*, t. III, p. 1.)

Difficultas I.

Qua ratione Marcus hisce verbis incipiens : *Initium Evangelii Jesu Christi* [1], subjunxit : *Sicut scriptum est in Isaia propheta : Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam* [2], et quæ sequuntur? Hæc enim, licet paulo diversis vocibus, non in Isaia posita sunt, sed apud Malachiam.

Solutio.

Hoc Evangelii principium, sic oportet per hyperbatum seu trajectionem verborum legere, *Initium*

B *Ἀπορία.*

Τίνι λόγῳ ἀρξάμενος ὁ Μάρκος καὶ εἰπὼν, *Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου Ἰησοῦ Χριστοῦ*, ἐπήγαγεν, *Ὡς γέγραπται ἐν Ἡσαΐᾳ τῷ προφήτῃ· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου*, καὶ τὰ ἑξῆς; Ταῦτα γὰρ, εἰ καὶ μικρὸν διαλλαττούσαις ταῖς λέξεσιν, οὐκ ἐν τῷ Ἡσαΐᾳ κεῖται, ἀλλ' ἐν τῷ Μαλαχίᾳ.

Λύσις.

Τὴν εὐαγγελικὴν ταύτην ἀρχὴν, οὕτω δεῖ καθ' ὑπερβατὸν ἀναγινώσκειν· *Ἀρχὴ τοῦ Εὐαγγελίου*

[1] Marc. I, 1, 2, 3. [2] Malach. III, 1.

NOTÆ.

(1) *Ἀποριῶν*. In Synodico Anglicano, t. II, p. I, p. 72. F. ἀποῤῥηθέντων. Corr. ἀπορηθέντων.

(2) *Εὐαγγελικῆς συμφωνίας*. De Hieronymo t. IV *Veterum Analectorum*, « Evangelii historiam ita consolatoris (an conciliatoris) dissertationibus declaravit, ut unicam fore arbitretur. »

Ἰησοῦ Χριστοῦ· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω τὸν ἄγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἔμπροσθέν σου· ὡς γέγραπται ἐν Ἠσαΐᾳ προφήτῃ· Φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἔθος γὰρ τοῖς συγγραφεῦσι, τοῖς ὑπερβατοῖς κεχρῆσθαι, ἔν τε νοήμασι καὶ λέξεσιν· ὡς ἐν τῇ πρώτῃ τῆς Παλαιᾶς βίβλῳ, τῇ Γενέσει λέγω, μετὰ τὴν τοῦ Ἀδὰμ κατασκευὴν, καὶ τὴν τῶν κτηνῶν δημιουργίαν, ἡ τῆς Εὔας παραγωγὴ μνημονεύεται, καίτοιγε εὐθέως μετὰ τὸν Ἀδὰμ ἐξ αὐτοῦ δημιουργηθείσης. Καὶ ἐν τῷ ξα' ψαλμῷ καθ' ὑπερβατὸν κεῖται τὸ, *Ἕως πότε ἐπιτίθεσθε ἐπ' ἄνθρωπον; Φονεύετε πάντες ὑμεῖς, ὡς τοίχῳ κεκλιμένῳ καὶ φραγμῷ ὠσμένῳ;* Ποῖος γὰρ τοῖχος φονεύεται; Οὕτως γὰρ χρὴ νοεῖν· *Ἕως πότε ἐπιτίθεσθε ἐπ' ἄνθρωπον, ὡς τοίχῳ κεκλιμένῳ καὶ φραγμῷ ὠσμένῳ;* εἶθ' οὕτως τὸ, *Φονεύετε πάντες ὑμεῖς*. Τοῦτο δὲ τὸ ἐπὶ τοῖς ὑπερβατοῖς ἔθος καὶ τοῖς λοιποῖς ἀσαφέσι, κατὰ δύο τρόπους τοῖς συγγραφεῦσιν ἐμφέρεται· πρῶτον μὲν συντονίας ἐπιμελουμένοις· ἔπειτα δὲ πρὸς τὸ ἡμᾶς μὴ ἀπόρως (3) τὴν γνῶσιν τῆς θείας Γραφῆς κτήσασθαι, ἀλλὰ δι' ἐρεύνης καὶ ψηλαφήσεως πολλῆς, ὥστε μὴ γενέσθαι ταύτην ἡμῖν εὐαπόπτυστον.

Evangelii Jesu Christi. Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te: sicut scriptum est in Isaia propheta: Vox clamantis in deserto[3]. Solent enim auctores hyperbatis uti, tum in sensis, tum in verbis, quemadmodum in primo Veteris Testamenti libro, Genesi inquam, post Adæ formationem, et animalium creationem, Evæ productio memoratur; tametsi condita fuerit ex Adamo statim post eum[4]; et psalmo LXI eadem hyperbati figura ponitur: *Quousque irruitis in hominem? interficitis universi vos, tanquam parieti inclinato et maceriæ depulsæ*[5]! Quis enim paries interficitur? Sic autem intelligendum est: *Quousque irruitis in hominem, tanquam parieti inclinato et maceriæ depulsæ?* deinde sic illud: *Interficitis universi vos*. Hic porro circa hyperbata mos cum reliquis obscuris, duabus de causis per scriptores usurpatur; primo quidem dum curam habent contentionis, dein vero ne absque difficultate cognitionem sacræ Scripturæ consequantur, sed per scrutationem et tractationem multam, ut nobis illa non fiat aspernabilis.

Ἀπορία.

Πῶς ἐρωτηθεὶς Ἰωάννης ὁ βαπτιστὴς παρὰ τῶν Φαρισαίων· *Ἠλίας εἶ;* εἶπεν (4), *Οὔ*· καίτοι τοῦ Χριστοῦ εἰρηκότος περὶ αὐτοῦ· *Αὐτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι;*

Difficultas II.

Cur Joannes Baptista interrogatus a Pharisæis: *Elias es*[6]? dixit, *Non*, quamvis Christus de ipso pronuntiaverit; *Ipse est Elias qui venturus est*[7]?

[3] Isa. XL, 3. [4] Gen. I, 27; II, 19, 21. [5] Psal. LXI, 4. [6] Joan. I, 21. [7] Matth. XI, 14.

NOTÆ.

(3) *Μὴ ἀπόρως*. Aut geminandum μὴ aut potius scribendum εὐπόρως, ex solemni in scriptis exemplaribus affinitate inter α, ευ, εν, quam pluribus exemplis alibi firmavi, quæque plurimas peperit in libris editis cum varias lectiones, tum mendas. Sic in Joanne Philopono, *De mundi creatione*, περὶ κοσμοποιΐας, ex Corderio, aut juxta Lambecium, τῶν εἰς τὴν Μωυσέως κοσμογονίαν ἐξηγητικῶν, lib. I, cap. 16, p. 34, extrema, ἀσώματοι vice ἐνσώματοι, lib. VI, cap. 10, p. 218, ἐννοοῦντες qui εὐνοοῦντες. Catena Marci XIV, 12, ἀπροσφόρως loco εὐπροσφόρως. Isidorus Pelusiota epist. 199, lib. II, ὁ κατὰ ἀντίφρασιν τῆς ἀσεβείας (imo εὐσεβείας, ut epist. 122, in textu) Εὐσέβειον ἑαυτὸν καλέσας. Et vice versa, Libelli Synodici cap. 56 *De Acacio et Eudoxio Arianis*, ὁ δὲ βασιλεὺς τῇ δυάδι τῆς εὐσεβείας φεναχιζόμενος. corrig. ἀσεβείας. Atque per eam similitudinem solvitur quæstio quam annis superioribus proponebant viri Græce, Latine et Gallice docti, quæ et eruditorum hujusce urbis ingenia exercuit; locus videlicet Ducæ Historiæ, cap. 20: ὁ δὲ βασιλεὺς Ἰωάννης ἦν μὴ στέργων τὴν σύνοικον. Ἡ κόρη γὰρ τῷ μὲν σώματι καὶ μάλα εὐάρμοστος· τράχηλος εὐειδὴς, θρὶξ ὑποξανθίζουσα, καὶ τοὺς πλοκάμους ὡς ῥύακας χρυσαυγίζοντας, μέχρι τῶν ἀστραγάλων καταρεομένους ἔχουσα, ὤμους πλατεῖς, καὶ βραχίονας, καὶ στέρνα καὶ χεῖρας ἐμμέτρους, καὶ δακτύλους κρυσταλλοειδεῖς, καὶ τὴν πᾶσαν ἡλικίαν τοῦ σώματος ἀνωρεπῆ, καὶ πολὺ εἰς τὸ ὄρθιον ἱσταμένη· ὄψις δὲ καὶ χείλη, καὶ ῥινὸς κατάστασις, καὶ ὀφθαλμῶν καὶ ὀφρύων σύνθεσις εὐειδεστάτη παντάπασιν· ὡς ἔπος χυδαῖον εἰπεῖν· ἀπ' ἐμπρὸς Τεσσαρακοστὴ, καὶ ὄπισθεν Πάσχα. *Verum imperator Joannes uxorem aversabatur, quamvis decenti esset corpore, formoso collo, flavisque crinibus; capillos cincinnatos ad instar radiantis auri ad talos usque defluentes gestabat; lati illi erant humeri, brachia, pectus et manus egregia proportione compositæ; digiti ipsius crystalli nitorem ac splendorem imitabantur, corporis statura erecta ac mediocri procerior. Cæterum formosissimo erat vultu, naso, oculis et superciliis; ita ut juxta vulgare proverbium, anterius Quadragesimæ, pone vero Paschati similis esse videretur.* Ac merito quidem non satisfaciebat præstantissimi Bullialdi interpretatio, Sophiam eximia et absoluta pulchritudine nitentem ironice describi; ejusque partes anteriores Quadragesimæ, posteriores Paschati comparatas fuisse, quod facie macilenta nec florida deformisque esset. Mihi vero post aliquantam meditationem in mentem venit id quod res est, legi debere ἀειδεστάτη non εὐειδεστάτη, sensu serio et aperto, ut puella facie deformis, Quadragesimæ, a tergo scita et elegans, Paschati similis vulgo diceretur. Unde Laonicus lib. IV, p. 109 B. ἀηδῆ τὴν ὄψιν nuncupat, Phrantzes vero lib. I, cap. ult. deformem facit, a potiori parte. Nec minus faceto adagio joculatores nostrates de hujusmodi feminis dictitant, *Tentation par derrière, repentance par devant.*

(4) *Ἠλίας* [εἶ;] *εἶπεν*· Syllabam supplevi quæ omissa fuerat ob similem consequentem. Idque genus vitii frequenter occurrit. En ad manum documenta. Philoponus *De mundi creatione* VI, 15, extremo; καὶ τί δέον ἐστὶν ἐκ συλλογισμοῦ τοῦτο λαμβάνειν, ἐπ' αὐτῆς αὐτῆς λέξεως γέγραφεν pro ἐπεὶ ἐπ' αὐτῆς. In Catena ad Jeremiam Ghisleriana, cap. II, vers. 25, Victor presbyter; πολυάνδριον δέ φησιν

Solutio. A

Non absolute Christus de illo dixit: *Hic est Elias qui venturus est*; sed præposuit: *Si vultis recipere, hic est Elias.* Hoc autem elocutus est, quod is ministerium Eliæ adimpleverit. Exstitit quippe Joannes Præcursor primi Christi adventus, sicut Elias erit secundi.

Difficultas III.

Quo modo Joannes evangelista inducit Baptistam de Christo dicentem sic: *Ego nesciebam eum* [8]? Nam si nesciebat, quare illum baptizari cupientem prohibebat [9], dicens quæ a Matthæo referuntur.

Solutio.

B Cum sint quatuor cognitiones; per visum, per prophetiam, per auditum, et per experientiam; tribus quidem prioribus non dicit se nesciisse, sed quarta, per experientiam videlicet. Hac enim ipsum usque ad baptismum, et spiritus contemplationem, ignorabat. Sicut et Adam bonum et malum [10] nesciebat cognitione experimenti. Si enim omnino ignorasset, bonum esse obedire Deo, malum non obtemperare, non pœnas dedisset.

Difficultas IV.

Quam ob rem evangelistæ vocationem apostolorum diverse exposuerunt? Ait siquidem Matthæus dixisse Dominum: *Venite post me, et faciam vos piscatores hominum* [11]. Lucas autem post piscium capturam retulit Dominum dixisse Petro [12]: *Ex hoc jam homines eris capiens* [13]. C

Solutio.

Utraque vocatio vera est, diversis nempe facta temporibus. Nam verbis Andreæ inductus Petrus, et profectus est ad Dominum; audiensque ab illo: *Tu vocaris Cephas* [14], adhuc piscationem exercuit; deinde, ut Matthæo placet; *reficientes retia* [15], ipse et Andreas, Jacobus et Joannes, a Christo vocati sunt.

Λύσις.

Οὐκ ἀπροσδιορίστως ὁ Χριστὸς περὶ αὐτοῦ εἶπεν· *Οὗτός ἐστιν Ἠλίας ὁ μέλλων ἔρχεσθαι*· ἀλλὰ προέταξεν τὸ, *Εἰ θέλετε δέξασθαι, οὗτός ἐστιν Ἠλίας.* Τοῦτο δὲ εἶπε, διὰ τὸ τὴν διακονίαν αὐτὸν τοῦ Ἠλιοῦ πεπληρωκέναι. Πρόδρομος γὰρ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας Ἰωάννης γεγένηται, καθὰ Ἠλίας τῆς δευτέρας γενήσεται.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς ἐκτίθεται τὸν Βαπτιστὴν (5) περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντα, ὅτι *Ἐγὼ οὐκ ᾔδειν αὐτόν*; Εἰ γὰρ οὐκ ᾔδει, πῶς βαπτισθῆναι θέλοντα διεκώλυεν αὐτὸν, λέγων ἅπερ τῷ Ματθαίῳ ἱστόρηται.

Λύσις.

Τεσσάρων γνώσεων οὐσῶν· τῆς δι' ὄψεως, τῆς διὰ προφητείας, τῆς δι' ἀκοῆς, τῆς διὰ πείρας· ταῖς μὲν τρισὶν οὐ λέγει αὐτὸν ἠγνοηκέναι, ἀλλὰ τῇ τετάρτῃ τῇ διὰ πείρας. Ταύτῃ γὰρ αὐτὸν μέχρι τοῦ βαπτίσματος, καὶ τοῦ Πνεύματος θεωρίας, ἠγνόει. Καθάπερ καὶ Ἀδὰμ, τὸ καλὸν καὶ πονηρὸν οὐκ ᾔδει τῇ διὰ πείρας γνώσει. Εἰ γὰρ παντελῶς ἠγνόει, ἀγαθὸν μὲν τὸ ἀκοῦσαι Θεοῦ, κακὸν δὲ τὸ παρακοῦσαι, οὐκ ἂν ἐκολάζετο.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν τὴν τῶν ἀποστόλων κλῆσιν διαφόρως οἱ εὐαγγελισταὶ ἐκτίθενται; Ὁ μὲν Ματθαῖός φησι εἰρηκέναι τὸν Κύριον· *Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς ἁλιεῖς ἀνθρώπων.* Λουκᾶς δὲ μετὰ τὴν τῶν ἰχθύων ἄγραν ἱστόρησε τὸν Κύριον εἰπεῖν τῷ Πέτρῳ· *Ἀπὸ τοῦ νῦν ἀνθρώπους ἔσῃ ζωγρῶν.* Ἰωάννης δὲ ἑτέρως.

Λύσις.

Ἑκατέρα κλῆσις ἀληθὴς, ἐν διαφόροις γενομένη καιροῖς. Τοῖς γὰρ Ἀνδρέου λόγοις ἐναχθεὶς ὁ Πέτρος, καὶ ἀπῆλθεν πρὸς τὸν Κύριον, καὶ ἀκούσας παρ' αὐτοῦ· *Σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς*, καὶ τὰ ἑξῆς, πάλιν τῇ ἁλιείᾳ ἐσχόλαζεν· εἶτα, καθὼς Ματθαίῳ δοκεῖ, *Καταρτίζοντες τὰ δίκτυα*, αὐτός τε καὶ Ἀνδρέας,

[8] Joan. I, 31. [9] Matth. III, 14. [10] Gen. III, 5, 22. [11] Matth. IV, 19. [12] Luc. V, 10. [13] Joan. I, 39. [14] ibid. 42. [15] Matth. IV, 21.

NOTÆ.

ἐνταῦθα, τὰς νεκυομαντίας ἐποίουν. Add. ἔνθα ante τάς. Alia Catena; Joan. V, 21, ex Didymo: Οὐ γὰρ ἕτερα κτίζοντος τοῦ Πατρὸς, ἕτερα οὐσιοῖ ὁ Υἱός. Ἠκολούθει γὰρ τούτῳ, δύο ἡλίους, καὶ ἕκαστον τῶν διττὸν εἶναι· ἀλλ' οὐ φαίνεται οὕτω ἔχοντα τὰ κτίσματα. Insigni mendo, atque sic sanando, ἕκαστον ὄντων. « Non enim alia creante Patre, aliis dat esse Filius. Sequeretur enim hinc, duos soles, et unumquodque eorum quæ sunt duplex esse: verum non sic sese res creatæ habere videntur. » Ad Leonem Isaurum Gregorius R. P. ὃν αἱ πᾶσαι βασιλεῖαι τῆς Δύσεως [ὡς] Θεὸν ἐπίγειον ἔχουσι. *Quem omnia Occidentis regna velut Deum terrestrem habent.* In synodo Photiana, Oxoniensis synodici, II, 11, 282, E: ἵνα κυρωθῇ pro ἵνα ἀκυρωθῇ. Canone 6 Gregorii Nysseni, etiam apud Matthæum monachum litt. H, c. 11, τρίτης loco τριττῆς, e mss. quoque. Et apud Latinos, epistola 38 inter Bonifacianas: « Accusamur apud eum ab his qui nobis invident. » Imo *apud Deum* epist. 75. « Interdum enim et juxta meritum plebium, eligun- D tur personæ electorum. Unde noverunt populi meriti sui regimen præversi suscepisse pontifices. » Ubi tria errata tollas velim, rescribendo: « Noverint populi meritis sui, regimen perversi suscepisse pontifices. » Idem Bonifacius Moguntinus *De sancto Livino*, p. 249: « Sed non ita ininjuriatus emigrabit. » Male editum *injuriatus*. Denique Philastrii Hæresi antepenult.: « Credentium recte atque paucorum perfecte lectio (electio) nuntiabatur per angelum affutura; ut dictum est: Multi vocati, pauci electi. »

(5) *Τὸν Βαπτιστήν.* Agens de Joanne Baptista Anonymus Vaticanus citaverat Clementis Alexandrini *Stromateum* V, loco qui habetur edit. Paris. p. 573, priusquam librario placuisset nobis obtrudere *Stromatum* librum XLV, immani et ridiculo post veterum testimonia augmento. Ponatur itaque in Catena pro ἐν με' στρώματι, ἐν ε' στρώματι, vel στρωματεῖ Marc. l. VII.

Ἰάκωβος καὶ Ἰωάννης, ὑπὸ Χριστοῦ ἐκλήθησαν. A
Εἶτα, καθὼς Λουκᾶς ἱστορεῖ, μετὰ τὴν τῶν ἰχθύων ἄγραν, ἔργοις τῆς δυνάμεως αὐτοῦ πεῖραν, εἰληφότες, καὶ *θάμβους* πλησθέντες, ὁλοκλήρως αὐτῷ ἠκολούθησαν.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν ὁ Ματθαῖος καὶ ὁ Λουκᾶς ἐνηλλαγμένως τοὺς πειρασμοὺς προσενεχθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου τῷ Κυρίῳ ἐξέθεντο, ἐν τῷ πτερυγίῳ καὶ ἐν τῷ ὑψηλῷ ὄρει (6) ἀναχθέντι;

Λύσις.

Οὐκ ἐναντιολογία τοῦτο· διά τε τὸ ἐν στιγμῇ χρόνου ἑκάτερον γεγενῆσθαι, διά τε τὸ συμπεπλεγμένον τῆς κενοδοξίας, ὑπερηφανίας τε καὶ φιλαργυρίας, ἅπερ ὑπέλαβεν αὐτῷ ὁ ἐχθρός· ὧνπερ τό τε πτερύγιον, τό τε ὑψηλὸν ὄρος, ὑπῆρχε σύμβολον· τῷ μὲν B
εἰπεῖν, *Βάλε σεαυτὸν κάτω*, εἰς κενοδοξίαν αὐτὸν ἐρεθίζων· τῇ δὲ ὑποσχέσει τῆς δόσεως τῆς δειχθείσης αὐτῷ ἀπατηλῆς δόξης, εἰς φιλαργυρίαν καὶ τῦφον αὐτὸν προτρεπόμενος. Ἀλλ' ἐν ἑκατέρᾳ πάλῃ πτωματισθεὶς κατῃσχύνθη.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν παρηλλαγμένως τοὺς μακαρισμοὺς Ματθαῖός τε καὶ Λουκᾶς ἀνεγράψαντο;

Λύσις.

Ὅτι διαφόροις καιροῖς ἐλέχθησαν. Οἱ μὲν ἐν τῷ ὄρει καθημένου τοῦ Κυρίου, καὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ περιεστώτων, καὶ τοῦ λοιποῦ ὄχλου κάτω ἑστηκότος καὶ ἀκροωμένου. Οἱ δὲ ἐν τόπῳ πεδινῷ παρὰ τοῦ Κυρίου πρὸς τοὺς ἀποστόλους ἐξεφώνησαν. C

Ἀπορία.

Διατί Ματθαῖος μὲν μετὰ τοὺς μακαρισμοὺς καὶ τὸν ἑκατόνταρχον, φησὶ τὸν Κύριον εἰσελθεῖν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Πέτρου, καὶ θεραπεῦσαι τὴν πενθερὰν αὐτοῦ· Λουκᾶς δὲ προλεχθῆναι τοὺς μακαρισμοὺς, πρὶν προσελθεῖν τὸν ἑκατόνταρχον, φησὶ τὸν Κύριον ἰάσασθαι αὐτήν; Τίνος δὲ χάριν καὶ τὸν παράλυτον, Ματθαῖος μὲν εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν τῆς Ναζαρὲτ, Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς εἰς Καπερναοὺμ, Ἰωάννης δὲ ἐν Ἱεροσολύμοις λέγει τὸν Κύριον ἰάσασθαι;

Λύσις.

Ἐκ τούτων δείκνυται μὴ μόνον τοὺς μακαρισμοὺς ἐκ δευτέρου ἐκθέσθαι τὸν Κύριον, ἀλλὰ διαφόρους

Postea, quemadmodum narrat Lucas, post piscium capturam, cum ex operibus experientiam cepissent virtutis illius, ac *stupore* repleti fuissent [16], omnino secuti sunt eum.

Difficultas V.

Qua de causa Matthæus et Lucas diverso ordine tentationes Domino per diabolum illatas fuisse retulerunt, in pinnaculum et in excelsum montem adducto [17]?

Solutio.

Non hoc est contradictio, tum quia utrumque momento temporis contigit; tum ob connexionem inanis gloriæ, superbiæ et avaritiæ, quæ vitia ipsi suggessit inimicus, quorumque symbolum erat pinnaculum et mons excelsus; dicendo, *Mitte te deorsum*, ad vanam gloriam eum incitans, promissione autem doni ostensæ illi fallacis gloriæ, in avaritiam et fastum inducens. Verum in utraque lucta dejectus ignominia affectus est.

Difficultas VI.

Quare permutato ordine beatitudines Matthæus et Lucas conscripserint [18].

Solutio.

Quia variis temporibus dictæ fuerunt. Illæ quidem Matthæi, cum Dominus sedisset in monte, discipulique ejus circumstarent, et reliqua turba infra staret atque audiret. Hæ vero Lucæ, in loco campestri pronuntiatæ sunt a Domino ad apostolos.

Difficultas VII.

Cur Matthæus quidem post beatitudines et centurionem, ait Dominum intrasse in domum Petri, et curasse socrum ejus [19]; Lucas vero, antequam beatitudines prolatæ fuissent, antequam accessisset centurio, dicit Dominum eam sanasse [20]? Quare etiam paralyticum a Domino sanatum fuisse [21] dicit Matthæus in sua civitate Nazareth, Marcus et Lucas in Capernaum, Joannes Hierosolymis [22]?

Solutio.

Ex his patet non modo Dominum bis protulisse beatitudines, sed et diversis leprosis ac paralyticis sanitatem contulisse. Siquidem illas apud Mat-

[16] Luc. v, 9. [17] Matth. IV, 1, etc.; Luc. IV, 1, etc. [18] Matth. v, 3; Luc. VI, 20. [19] Matth. VIII, 14. [20] Luc. IV, 38. [21] Matth. IX, 1. [22] Joan. v, 2.

NOTÆ.

(6) *Ἐν τῷ ὑψηλῷ ὄρει.* Petrum Possinum, hominem non indoctum, immerito turbaverunt verba Catenæ in Marcum, circa tentationem Dominicam, non adeo sane obscura: Διὰ τοῦτο δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἀναβαίνει· ἵνα τῇ ἐρημίᾳ τοῦ τόπου θαῤῥήσας, θρασύτερον προσβάλῃ αὐτῷ ὁ διάβολος. Εἴωθε γὰρ μεμονωμένοις ἡμῖν οὖσιν ἀεὶ ἐπιτίθεσθαι. Hoc est, *Propterea vero ut plurimum ascendit*; seu, Christus plerumque in montem ascendisse refertur ab evangelistis: *Ut loci solitudine fretus diabolus, audacius cum ipso congrederetur. Solet enim in nos semper irruere, cum ab aliis segregati ac soli sumus.* Accipe locum notabilem orat. 117, t. V. Chrysostomi Saviliani p. 755, extrema, quem non D examino: ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερόν. Οὐδαμοῦ εὑρήσκεις καταβαίνοντα. Ἀνέβαινεν ἀπὸ Ἱεριχὼ εἰς Ἱεροσόλυμα, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος. Ὅπου γὰρ Θεὸς, ἐκεῖ καὶ ἀνάβασις. Μακάριος ἀνὴρ, οὗ ἐστιν ἀντίληψις αὐτῷ παρὰ σοῦ, Κύριε, αἱ ἀναβάσεις σου ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ὅπου ἀρετὴ, ἀνάβασις, ὅπου κακία, κατάβασις. Ῥῦσαί με ἀπὸ τῶν καταβαινόντων εἰς λάκκον. Id est, *Ascendit Jesus in templum. Nusquam invenies illum descendere. Ascendit a Jericho Hierosolymam. Ascendit in montem. Ubi enim Deus, ibi et ascensio. Beatus vir cujus est auxilium abs te, Domine; ascensiones tuæ in corde ipsius. Ubi virtus, ascensio; ubi vitium, descensus. Eripe me a descendentibus in lacum.*

thæum [23], ante electionem duodecim apostolorum præ cæteris, elocutus est? Unde et universalius eas exposuit. Post quas descendens de monte, leprosum purgavit, curavitque puerum centurionis et Petri socrum. Lucas vero post electionem duodecim [24] et nominum eorum manifestationem, narrat Christum Dominum stantem in loco campestri, beatitudines ipsis promulgasse. Quocirca in eorum persona effert. Consimili modo et centurionum uterque, ille a Matthæo et ille a Luca scriptus [25], diversi fuerunt, quamvis ambo essent habitatores Capernaum. Ille namque per se Dominum rogavit; hic vero per seniores; et hic pro servo, ille pro filio. Solet enim Scriptura filio dare nomen pueri. Sed et ex paralyticis, alius est ille qui a Luca et Marco [26] refertur per tegulas submissus, et alius per Matthæum inter suam e telonio vocationem descriptus [27], et alter qui in probatica piscina Hierosolymis a Joanne narratur [28].

λεπροὺς καὶ παραλυτικοὺς ἰάσασθαι. Τοὺς μὲν γὰρ παρὰ τῷ Ματθαίῳ, πρὸ τῆς ἐκλογῆς τῶν δώδεκα ἀπὸ τῶν λοιπῶν, προσεφώνησεν. Ὅθεν καὶ καθολικώτερον τούτους ἐξέθετο· μεθ' οὓς κατελθὼν ἐκ τοῦ ὄρους, τὸν λεπρὸν ἐκάθηρε, καὶ τὸν τοῦ ἑκατοντάρχου παῖδα, καὶ τὴν Πέτρου πενθεράν. Λουκᾶς δὲ μετὰ τὴν ἐκλογὴν τῶν δώδεκα, καὶ τὴν τῶν ὀνομάτων αὐτῶν φανέρωσιν, ἐπὶ τόπου πεδινοῦ στάντα τὸν Κύριον ἐκτίθεται τὸν Χριστὸν, τοὺς μακαρισμοὺς, αὐτοῖς ἐκφωνῆσαι. Ὅθεν καὶ εἰς τὸ αὐτῶν πρόσωπον ἀποτείνεται. Ὡσαύτως δὲ καὶ τῶν ἑκατοντάρχων ἑκάτερος, ὅ τε παρὰ τῷ Ματθαίῳ, ὅ τε παρὰ τῷ Λουκᾷ γεγραμμένος, ἕτερος ἦν, εἰ καὶ τῆς Καπερναοὺμ ὑπῆρχον ἑκάτεροι οἰκήτορες. Ὁ μὲν γὰρ δι' ἑαυτοῦ παρακαλεῖ τὸν Κύριον· ὁ δὲ διὰ τῶν πρεσβυτέρων· καὶ ὁ μὲν περὶ δούλων [a], ὁ δὲ περὶ υἱοῦ· παῖδα γὰρ τῇ Γραφῇ σύνηθες τὸν υἱὸν ὀνομάζεσθαι. Καὶ τῶν παραλύτων δὲ, ἕτερος μὲν ὁ παρὰ Λουκᾷ καὶ Μάρκῳ (7) ἱστορηθεὶς διὰ τῶν κεράμων χαλασθῆναι· καὶ ἕτερος ὁ παρὰ τῷ Ματθαίῳ μετὰ τὴν αὐτοῦ (8) ἐκ τοῦ τελωνίου κλῆσιν ἀναγραφείς· καὶ ἕτερος ὁ ἐν τῇ προβατικῇ κολυμβήθρᾳ (9) ἐν Ἱερουσαλὴμ ὑπὸ Ἰωάννου ἐκτεθείς.

Difficultas VIII.

Qua ratione Matthæus scripsit duos dæmoniacos occurrisse Domino in regione Gergesenorum [29], Marcus autem et Lucas unum retulerunt [30]?

Solutio.

Quia cum multæ curationes, sermonem et mentem superantes, a Domino editæ fuerint, utrumque

Ἀπορία.

Πῶς ὁ Ματθαῖος (10) δύο δαιμονιῶντας συναντῆσαι τῷ Κυρίῳ ἐν τῇ Γεργεσηνῶν (11), ἔγραψεν, ἕνα δὲ ὁ Μάρκος καὶ Λουκᾶς ἱστόρησαν;

Λύσις.

Ὅτι πολλῶν ἰάσεων, λόγον καὶ νοῦν ὑπερβαινουσῶν, παρὰ τοῦ Κυρίου γεγενημένων, ἑκάτερον τῶν

[23] Matth. V, 3 seqq. [24] Luc. VI, 17. [25] Matth. VIII, 5; Luc. VII, 2. [26] Luc. V, 19; Marc. II, 4. [27] Matth. IX, 2. [28] Joan. V, 2. [29] Matth. VIII, 28. [30] Marc. V, 1; Luc. VIII, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[a] *An* δούλου.

NOTÆ.

(7) *Καὶ Μάρκῳ.* Mendum occupat interpretem Victorem Antiochenum οἰκονομίζοντες pro οἱ κομίζοντες. Hoc per se patebit cuilibet legenti. Unde nec scriptos codices versare, nec locum proferre volui.

(8) *Μετὰ τὴν αὐτοῦ.* Vel erratum memoriæ est, si nempe μετὰ sit *post*, vel μετὰ accipi debet in eodem sensu ac κατὰ, *inter*, *cum*, vel denique ipsum κατὰ substituendum est. Sæpe enim confunduntur, maxime quando per compendium exarantur. Sic Proœmio Catenæ in Job legas hæc Olympiodori: Οἱ μὲν γὰρ τοῦ ἁγίου ὑπεραπολογούμενοι, λέγουσιν ὅτι πρὸ τῆς χάριτος γεγονὼς, καὶ μηδὲν ἐλπίζων ἔσεσθαι κατὰ τόνδε τὸν βίον, ἐπειδὴ τῆς τῶν ὁρωμένων εὐδαιμονίας ἀφῃρέθη, χρημάτων καὶ παίδων, καὶ τῇ ἀνηκέστῳ περιεβέβλητο νόσῳ, εἰκότως ἐδυσχέραινεν. At cum ipse contextus, tum loca alia ejusdem Catenæ p. 87, 98, 187, 279, 340 et 341, postulant μετὰ τόνδε τὸν βίον. *Alii enim, hominis sancti defensionem suscipientes, non immerito eum, qui gratiam ætate præcesserat, et nihil post præsentem vitam fore sperabat, postquam visibilium omnium, divitiarum ac liberorum, felicitate orbatus esset, et in morbum immedicabilem incidisset, calamitatem ægre tulisse dicunt.* Sect. 4, cap. 17 Historiæ concilii Florentini Syropulanæ, κατὰ τὸ Σάββατον τῆς τυροφάγου. Apud Lambecium *Biblioth. Cæsar.* lib. VIII, pag. 509, sub nomine Gennadii Scholarii, μετὰ τὸ *Σάββατον τῆς τυροφάγου.*

(9) *Πολυμβήθρα.* In Vita Silvestri Papæ per Combefisium edita p. 275: ὀφείλει γενέσθαι κόλυβος, ἤγουν κολυμβήθρα, omnino scribendum, κόλυμβος. Euchologii p. 449, 451, κολύμβιον. Κολυμβεῖον.

(10) *Πῶς ὁ Ματθαῖος.* Historia Evangelica pessime accepta jacet in Pauli Orosii *Apologetico de arbitrii libertate*, p. 742: « Qui (dæmones) propria damnati conscientia vociferantur ad Dominum: Quid tibi et nobis, Fili Dei? Quid venisti ante tempus perdere nos? Quos cum intelligas de constitutione judicii confidentes, cape certissimum ipsius contra te exemplum. Si illos in oppressione miserit homines comprehensos, ultimo tunc judicio intelligis esse damnatos. » Quis explicet hæc? Tu me vindice legito, « confitentes, » et « miseri hominis. » Sensus fiet aptus ac perspicuus.

(11) *Γεργεσηνῶν.* Evangelicos textus nequaquam expendo; quippe qui suos habeant satis diffusos interpretes; sed si quæ inter legendum observatu digna occurrerunt, ea non extra rem appono. Cujusmodi sunt verba Epiphanii, hæresi 66, cap. 35: Ἐλθὼν εἰς τὰ μέρη τῆς Γεργεσηνῶν, ὡς ὁ Μάρκος λέγει, ἢ ἐν τοῖς ὁρίοις τῶν Γεργεσηνῶν, ὡς ὁ Λουκᾶς φησι, ἢ Γαδαρηνῶν, ὡς ὁ Ματθαῖος, ἢ Γεργεσαίων, ὡς ἀντίγραφά τινα ἔχει· τῶν γὰρ τριῶν κλήρων ὁ τόπος ἀνὰ μέσον ἦν. Primo siquidem temere arguitur sanctus doctor, in tanta exemplarium omnis ætatis varietate. Deinde verisimilius fit scripsisse eum secundo Γερασηνῶν, ut tres sortes faceret, Gergesenorum, Gerasenorum, et Gadarenorum, quam bis Γεργεσηνῶν, quasi Gergeseni a Gergesæis distinguerentur, idque id eodem confinio.

σημείων τούτων πέπρακται. Καὶ τοῦ μὲν ἑνὸς, A Μάρκος καὶ Λουκᾶς ἐμνημόνευσαν, τοῦ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Γεργεσηνῶν ὑπ' αὐτοῦ ἰαθέντος· τῶν δὲ δύο τῶν εἰς τὴν χώραν τῶν Γεργεσηνῶν ἰαθέντων, ὁ Ματθαῖος. Ὅθεν οἱ μὲν μετὰ τὴν ἴασιν οὐ μνημονεύσονται, δεηθέντες τοῦ Κυρίου ὥστε συνεῖναι αὐτῷ· ὁ δὲ ἱστόρηται τοῦτο πεπραχώς.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ματθαῖος καὶ Λουκᾶς φησιν εἰρηκέναι, τὴν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἁμαρτίαν συγχωρεῖσθαι, τὴν δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μὴ συγχωρεῖσθαι· τοῦ Κυρίου λέγοντος περὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, *Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν* ;

Λύσις.

B Τὴν εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου βλασφημίαν, ὡς κατὰ ἄγνοιαν διὰ τὰ πάθη τῷ ἀνθρωπίνῳ τοῦ Κυρίου συγκρίματι προσαγομένην, εἶπεν διὰ μετανοίας συγχωρεῖσθαι· τὴν δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τουτέστιν ἢ εἰς τὴν αὐτοῦ θεότητα, καθ' ὃ *Πνεῦμα ὁ Θεός*, ἢ εἰς τὴν οὐσίαν τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματος, μετὰ τὴν τῶν θεοπρεπῶν σημείων καὶ τεράτων ἐπίδειξιν, εἰκότως ἀσυγχώρητον ἔφη, ὡς οὐκ ἔτι κατ' ἄγνοιαν· διὰ τὸ παρεσχηκέναι αὐτοῖς πεῖραν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως· ἔπειτα δὲ διὰ τὸ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ πεφανῶσθαι τὴν γνῶσιν τὴν περὶ τοῦ Πνεύματος. Δυσχερὲς γὰρ, εἰ [b] καὶ ἀδύνατον, τοὺς ἑκουσίως ἐν γνώσει ἀσεβοῦντας, ἅτε ποιωθέντας τῇ θεομάχῳ γνώμῃ, τὸ μεταβάλλεσθαι, κατὰ τὸ ἐν τῷ Ἱερεμίᾳ γεγραμμένον· *Εἰ ἀλλάξεται* (12) *Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ, καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς.* C Τούτους ὁ Θεολόγος, ἁμαρτάνοντας πρὸς θάνατον κέκληκε. Τὸ δὲ μὴ ἐν τῷ παρόντι, μήτε ἐν τῷ μέλλοντι (13) συγχωρεῖσθαι, δείκνυσι, τινὰ μὲν τῶν ἁμαρτημάτων ἐνταῦθα συγχωρεῖσθαι διὰ τῶν λαβόντων ἐξουσίαν δεσμεῖν καὶ λύειν, τινὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι, ὅτε *τῶν λογισμῶν κατηγορούντων, ἢ καὶ ἀπολογουμένων*, τὴν νικῶσαν ψῆφον ὁ κριτὴς δωρήσεται τοῖς ἄξια ταύτης πράξασιν.

horum miraculorum perpetratum est. Et unius quidem Marcus et Lucas mentionem fecerunt de illo qui in regione Gergesenorum ab ipso sanatus est ; duos vero in eadem regione sanatos Matthæus commemorat. Proinde hi non memorantur post sanitatem deprecati Dominum ut essent cum illo ; at ille hoc fecisse narratur.

Difficultas IX.

Quam ob causam Matthæus et Lucas aiunt dixisse Dominum, peccatum in Filium hominis condonari, in Spiritum sanctum non condonari [31-32] ; cum de Spiritu sancto dixerit Dominus, *Quia de meo accipiet et annuntiabit vobis* [33] ?

Solutio.

Blasphemiam in Filium hominis, veluti ex ignorantia ob perpessiones humano Domini composito illatam, dixit per pœnitentiam condonari ; blasphemiam vero in Spiritum sanctum, hoc est, aut in ipsius divinitatem, in quantum *Spiritus est Deus* [34], aut in substantiam vivifici Spiritus, post signorum prodigiorumque Deo dignorum ostensionem, merito venia carere inquit, eo quod illis exhibuerit specimen virtutis suæ ; deinde etiam quia in Veteri Testamento patefacta est cognitio de Spiritu sancto. Difficile enim est, vel et impossibile, eos qui sponte circa cognitionem impie agunt, utpote in sententia contra Deum pugnante infectos, mutari, juxta illud quod apud Jeremiam scriptum est : *Si mutabit Æthiops pellem suam, et pardus varietates suas* [35]. Hos Theologus vocavit, peccantes ad mortem [36]. Illud autem, Neque in præsenti neque in futuro condonari, ostendit, quædam peccata hic dimitti per eos qui acceperunt potestatem ligandi et solvendi, alia vero in futuro sæculo, quando *cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus* [37], victoriæ calculum judex donabit iis qui digna eo calculo fecerint [38].

[31-32] Matth. XII, 32 ; Luc. XII, 10. [33] Joan. XVI, 14. [34] Joan. IV, 24. [35] Jerem. XIII, 23. [36] I Joan. V, 16. [37] Rom. XI, 15. [38] Apocal. II, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[b] *An* ἢ.

NOTÆ.

(12) *Ἀλλάξεται.* Nullius bonæ frugi Philoponiana D I, de mundi creatione, I : Τίς ἡ τῶν οὐρανῶν οὐσία, καὶ εἰ τῶν ὑπὸ σελήνην ἑτέρα, καὶ εἰ ταῖς κινήσεσιν αὐτῶν ἡ οὐσία συνεξελάσσονται. *Quænam sit substantia cœlorum ; et an alia sit rerum sublunarium, et an una cum motibus eorum substantia simul expellatur.* Pretio suo reddes hac ratione : Αἱ οὐσίαι συνεξαλλάσσονται. *Substantiæ simul immutentur.* Ut cap. 6, extremo, de cœlo, τῆς μεταβολῆς τῶν ἀπὸ φύσεως γινομένων ὑπάρχει τῇ κινήσει συναίτιος. *Motu suo simul quoque causa mutationis rerum naturalium exsistit.* Lib. III, cap. 12, συνεξαλλάττεσθαι, non συνεξαλάττεσθαι.

(13) *Τινὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι.* Leo Allatius in opere *De purgatorio*, pag. 929, 930, profert locum ex Pachomii Vita, huc pertinentem, hicque afferendum, ut corrigatur : Πηγὴ γὰρ ὑπάρχων ἀγαθότητος ὁ Θεὸς, ζητεῖ προφάσεις, δι' ὧν πράξασθαι δύναται, τοῦ πηγάζειν δαψιλῶς τὴν ἑαυτοῦ χρηστότητα ἐφ' ἡμᾶς, καὶ ἀφιέναι ἁμαρτήματα, μὴ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Εἰπὼν γὰρ περὶ τῶν βλασφημούντων εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, μὴ νῦν, μὴ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι συγχωρήσεως ἀπολαύειν, κατὰ τὸ σιωπώμενον ἔδωκε νοεῖν, ὡς εἰ ἦν τις ὀφείλουσα (scribe meo periculo, ὀφελοῦσα vel ὠφελοῦσα) ἐπέκεινα τοῦ παρόντος βίου συγγνώμη, ἔδωκεν ἄν. Id est : *Deus enim cum sit fons bonitatis, occasiones quærit per ea quæ facere potest, ut benignitatem suam super nos abundanter effundat, remittatque peccata, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro. Nam dum dicit eos qui blasphemaverint in Spiritum sanctum, neque nunc, neque in futuro sæculo veniam consecuturos, tacite intelligendum tradit, quod si quæpiam esset ultra præsentem vitam utilis indulgentia, eam utique concessisset.*

Difficultas X.

Cujus rei gratia Matthæus introducit principem Synagogæ Christo loqui de filia sua quasi jam defuncta [39]; Marcus vero et Lucas, tanquam in periculo mortis constituta [40]? Et cur de muliere quæ sanguinis fluxum patiebatur [41] narrat Matthæus, absque ullo negotio interposito illam per Christum fidei ergo beatam prædicatam fuisse; at Marcus et Lucas, sanatam esse simul ac tetigit, beatam vero postea prædicatam [42]?

Solutio.

Scire oportet, non unum signum, sed diversa per evangelistas conscripta fuisse. Qui etenim simpliciter princeps vocatur [43], erat verisimiliter ethnicus, ille apud Matthæum; unde et tibicinibus ad luctum utebatur; quod Judæis non licebat. In Luca vero et Marco Synagogæ princeps et Jairus nominatur. Et illic quidem Christus cum solummodo manum tetigisset, suscitavit; hic autem etiam inclamavit puellam, sicque exsuscitavit. Pari modo miraculum circa mulierem fluxu sanguinis laborantem, relatum a Marco et Luca, aliud est ab eo quod in Matthæo positum est. Illa enim mulier, *in medicos erogaverat omnem substantiam suam*, ut scriptum est [44]; hæc vero nihil tale fecisse narratur.

Difficultas XI.

Qua de causa Matthæus et Marcus, post dies sex, Lucas autem post dies octo, a promissione discipulis facta, transfiguratum esse Dominum aiunt [45]?

Solutio.

Quoniam illi medios duntaxat exponunt dies inter promissum et transfigurationem; at Lucas cum illis sex, et alios duos, quorum primo promiserat, secundo transfiguratus est.

Difficultas XII.

Quo pacto Lucas [46] discipulum a telonio vocatum, Levin Alphæi nuncupat, cum nullus e duodecim eo nomine donetur?

Solutio.

Vero simile est hunc esse e numero 70 discipulorum. Neque enim unicum publicanum, quin multos ad discipulatum vocavit Christus. Quocirca ut publicanorum amicus infamabatur. Nihil autem mirum, iisdem verbis Christum ad utrumque discipulum usum fuisse [47].

Difficultas XIII.

Cujus gratia Matthæus cum dixisset, Dominum, quando beatitudines proposuit, in montem ascendisse, solisque discipulis fuisse locutum, subjecit: *Cum consummasset verba hæc, admirabantur turbæ super doctrina ejus* [48], quæ ab eo dicta non audierant?

A

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ματθαῖος τὸν ἀρχισυνάγωγον ἱστορεῖ περὶ τῆς θυγατρὸς, ὡς ἤδη τελευτησάσης, τῷ Χριστῷ διαλέγεσθαι· Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς, ὡς κινδυνευούσης; ὅτι Ματθαῖος ἀπραγμόνως αὐτὴν ἱστορεῖ παρὰ Χριστοῦ ἐπὶ τῇ πίστει μακαρισθῆναι· Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς, ἰαθῆναι ἅμα τῇ ἁφῇ, μακαρισθῆναι δὲ ὕστερον;

Λύσις.

Εἰδέναι χρὴ, ὅτι οὐχ ἓν σημεῖον, διάφορα δὲ οἱ εὐαγγελισταὶ συνεγράψαντο. Ὁ μὲν γὰρ ἄρχων ἁπλῶς, ἦν εἰκότως ἐθνικὸς, παρὰ τῷ Ματθαίῳ· ὅθεν καὶ αὐληταῖς πρὸς τὸ πένθος ἐκέχρητο· ὅπερ
B
οὐκ ἐξῆν Ἰουδαίοις. Ὁ δὲ παρὰ τῷ Λουκᾷ καὶ Μάρκῳ, συναγωγῆς ἄρχων, Εἴαρος [c] λεγόμενος. Καὶ ἐκεῖ μὲν ἁψάμενος τῆς χειρὸς μόνον, ἐξήγειρεν· ἐνταῦθα δὲ καὶ φωνήσας τὸ κοράσιον ἀνέστησεν. Ὡσαύτως δὲ τὸ σημεῖον τὸ ἐπὶ τῆς αἱμοῤῥοούσης, ἱστορηθὲν ὑπὸ Μάρκου καὶ Λουκᾶ, ἕτερον ἦν παρὰ τὸ ἐν τῷ Ματθαίῳ κείμενον. Ἡ μὲν γὰρ, τὸν βίον *αὐτῆς ἰατροῖς προσαναλωκέναι* γέγραπται· ἡ δὲ οὐδὲν τοιοῦτον πεπραχέναι ἱστόρηται.

Ἀπορία.

Διατί Ματθαῖος καὶ Μάρκος μεθ' ἡμέρας ἕξ, Λουκᾶς δὲ μεθ' ἡμέρας ὀκτὼ, τῆς πρὸς τοὺς μαθητὰς ὑποσχέσεως, μεταμορφωθῆναι τὸν Κύριον λέγου-
C
σιν;

Λύσις.

Ὅτι οἱ μὲν τὰς ἐν μέσῳ μόνας ἐκτίθενται τῆς ὑποσχέσεως καὶ τῆς μεταμορφώσεως· ὁ δὲ Λουκᾶς, σὺν ταῖς ἕξ, καὶ τὰς δύο, ὧν τῇ μὲν ὑπέσχετο, τῇ δὲ μετεμορφώθη.

Ἀπορία.

Πῶς τὸν ἀπὸ τοῦ τελωνίου κληθέντα μαθητὴν, Λευῒν Ἀλφαίου ὁ Λουκᾶς καλεῖ, μηδενὸς τῶν δώδεκα οὕτω καλουμένου;

Λύσις.

Εἰκὸς τοῦτον ἐκ τῶν ο' εἶναι. Οὐ γὰρ ἕνα τελώνην, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς εἰς μαθητείαν ὁ Χριστὸς ἐκάλεσεν. Ὅθεν καὶ ὡς τελωνῶν φίλος ὠνειδίζετο. Οὐδὲν δὲ ξένον, τοῖς αὐτοῖς ῥήμασι τὸν Χριστὸν πρὸς ἑκάτε-
D
ρον μαθητὴν χρήσασθαι.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ματθαῖος εἰπὼν τὸν Κύριον, ἡνίκα τοὺς μακαρισμοὺς ἐξέθετο, εἰς τὸ ὄρος ἀναβῆναι, καὶ μόνοις διαλέγεσθαι τοῖς μαθηταῖς, ἐπήγαγεν, *Ὅτι ὅτε ἐτέλεσε τοὺς λόγους τούτους, ἐξεπλήσσοντο οἱ ὄχλοι ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ*, τῶν λεγομένων οὐκ ἀκούοντες;

[39] Matth. IX, 18. [40] Marc. V, 23; Luc. VIII, 42 [41] Matth. IX, 20. [42] Marc. V, 29; Luc. VIII, 44. [43] Matth. IX, 23. [44] Luc. VIII, 43. [45] Matth. XVII, 1; Marc. IX, 1, Luc. IX, 28. [46] Luc. V, 27. [47] Matth. XI, 19; IX, 9. [48] Matth. V, 1; VII, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[c] Ἰάειρος.

Λύσις.

A Ὅτι οὐκ ἀποκρύψαι τὸν ὄχλον τὴν διδασκαλίαν ἐβούλετο ὁ Χριστὸς, ἀλλ' εὐλαβεστέρους καταστῆσαι καὶ προσεχεστέρους τῷ τῆς γῆς ἀναστήματι· οὐδὲ γὰρ ὑψηλὸν ἦν τὸ ὄρος, ὥστε κωλύειν τὴν ἀκρόασιν, ἀλλὰ πρόσγειον· ἐξ οὗ καταβὰς, ἑτέρους μακαρισμοὺς ἐν ἄλλῳ καιρῷ, τοὺς παρὰ τῷ Λουκᾷ, ἐν τόπῳ πεδινῷ ἐξέθετο.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν ὁ μὲν τῶν εὐαγγελιστῶν ἄλλους, οἱ δὲ ἄλλους ἐκλεγῆναι παρὰ τοῦ Χριστοῦ εἰς μαθητείαν ἐξέθεντο;

Λύσις.

Οὐδαμοῦ διεφώνησαν πρὸς ἀλλήλους οἱ εὐαγγελισταί· ἀλλὰ πάντων τῶν ἀποστόλων συμφώνως τὰ ὀνόματα ἐκθέμενοι, ἑνὶ μόνῳ διαφόρους προσηγορίας B ἐξέθεντο. Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρκος Θαδδαῖον τοῦτον προσηγόρευσαν· Λουκᾶς δὲ Ἰούδαν Ἰακώβου, ἑτέρωθι δὲ Λεβαῖον· διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν τριώνυμον· καθάπερ καὶ ἡ Χεβρὼν (14), Δαβὴρ καὶ πόλις γραμμάτων, καὶ Ἀργὼβ ὠνομάζετο. Ὅθεν καὶ Σίμωνα, οἱ μὲν Κανανaῖον ἐκ τῆς πατρίδος, Λουκᾶς δὲ ζηλωτὴν ἐκ τῆς ἀρετῆς προσηγόρευσεν.

Ἀπορία.

Πῶς εἰπὼν τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος, *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε*, αὐτὸς ἐν Σαμαρείᾳ γενόμενος, πιεῖν ἐζήτει παρὰ Σαμαρείτιδος, καὶ πλήθει Σαμαρειτῶν πρὸς αὐτὸν ἐξελθόντι διελέγετο;

Λύσις.

C Τοῖς Ἰουδαίοις πᾶσαν ἀφορμὴν ἐγκόψαι βουλόμενος, τὴν ἐντολὴν ταύτην πρὸ τοῦ σταυροῦ τοῖς μαθηταῖς ἔδωκε· μετὰ δὲ τοῦτο, φησί· *Μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*, καὶ τὰ ἑξῆς· ἵνα μὴ ὡς παροφθέντες δόξωσιν αὐτῷ χαλεπαίνειν. Ἔπειτα ἡ ὁδὸς, οὐκ ἐθνῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἰουδαίων καὶ πάντων εἶναι δύναται. Οὐ γὰρ ἐν αὐτῇ ἔθνη μόνον ἀποκληρωμένως ὁδεύει. Ὁδὸς δὲ τροπικῶς ἐθνῶν, εἰδωλολατρεία καὶ ἐπαοιδία καὶ ἀστρολογία. Τὴν δὲ πόλιν τῶν Σαμαρειτῶν, παρόδῳ κεχρημένος εἰσῆλθεν. Οὐ γὰρ

Solutio.

Quia nolebat Christus celare turbas doctrinam, sed cautiores eos reddere atque attentiores per terræ tumulum. Neque enim excelsus erat mons, ut impediret auditum, sed paulum elatus e terra ; e quo postquam descendit, alias beatitudines altero tempore, illas quæ apud Lucam leguntur, in loco campestri provulgavit [48*].

Difficultas XIV.

Quare unus quidem evangelistarum alios, alii vero alios a Christo ad discipulorum dignitatem fuisse electos enarrarunt [49] ?

Solutio.

Nullatenus inter se dissonant evangelistæ, sed cunctorum apostolorum nomina concorditer edentes, uni tantum diversas dederunt appellationes ; quem Mathæus et Marcus Thaddæum nuncupaverunt, Lucas Judam Jacobi, alibi Lebæum dictum; quod trinominis exstiterit. Ut et Hebron, Dabir et civitas litterarum, et Argob nominabatur. Unde et Simonem cæteri Cananæum a patria, Lucas zelotem ex virtute vocavit.

Difficultas XV.

Quo modo Dominus qui dixit apostolis : *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intraveritis* [50], ipse Samariam profectus, potum a Samaritana petiit, et cum multitudine Samaritanorum ad ipsum egressa collocutus est [51] ?

Solutio.

Judæis omnem prætextum præcidere cupiens, præceptum hoc ante crucem dedit discipulis suis ; postea vero dicit, *Docete omnes gentes* [52], et cætera ; ne tanquam despecti gentiles, ei infensi esse deprehenderentur. Deinde via, non gentium solummodo, sed et Judæorum, cunctorumque esse potest. Non enim solæ in ea gentes speciatim incedunt. At via gentium, per tropum idololatria est, et incantatio, et astrologia. Civitatem vero Samaritanorum transeundo ingressus est. Neque enim ipsius misericor-

[48*] Luc. VI, 17. [49] Matth. X, 2; Marc. III, 16; Luc. VI, 13. [50] Matth. X, 5. [51] Joan. IV, 9, 30. [52] Matth. XXVIII, 19.

NOTÆ.

(14) *Ἡ Χεβρὼν*, etc. Aliter sciscunt geographorum filii. Malo certe exemplo per Nostrum Cariath-Arbe confuditur cum Cariath-Sepher. Circa Hebronem autem corrigas velim Eusebium, *De locis*, in Ἀρκώ. Ἡ δρῦς Ἀβραὰμ, inquit, καὶ τὸ μνῆμα αὐτόθι θεωρεῖται, καὶ θρησκεύεται ἐπιφανῶς πρὸς τῶν ἐχθρῶν ἡ Τερέβινθος, ὅτι ὑπ' αὐτῆς πάλαι τῷ Ἀβραὰμ ἐπιξενωθέντες οἱ ἄγγελοι, legasque τῶν ἐθνῶν, ut habetur in Δρυσμαβρῇ, utque utrobique Hieronymus scriptum invenit, et confirmatur per Sozomenum lib. II, cap. 4 ; Chebronensis, τοῦ Χεβρῶν episcopi mentio fit apud Socratem, *Hist. eccles.* lib. VII, cap. 22, ubi vir bene doctus ignotam sibi esse urbem fatetur. Sed forsan Eleutheropolis intelligitur, episcopatus primæ Palæstinæ. Eleutheropolim quippe Hebronem esse Syncellus, Cedrenus et alii crediderunt. Legito Eugesippum qui ab Allatio in Symmictis editus fuit, hæcque verba ipsius ob- D serva : « Juxta Hebron mons Mambre, ad radicem cujus Terebinthus, quæ * din vocatur, id est, ilex, aut quercus; secus quam per multum temporis spatium mansit Abraham : sub qua quidem tres angelos vidit, et unum adoravit, hospitioque susceptos, dignus, prout potuit, fovit et pavit : unde primus comedendi * viadictus est. Ilex prædicta ex tunc usque ad tempus Theodosii imperatoris, testante Hieronymo, suum esse dilatavit, et ex illa hæc fuisse perhibetur, quæ in præsenti ab illic præsentibus videtur, et caro tenetur. Quæ licet arida, medicabilis tamen esse probatur in hoc, quod si de ea quis equitans aliquid secum detulerit, animal suum non * infendit. » Ac pone quidem in primo asterisco *Drys*, in secundo vero *credendi* (an *comedentis via ductus est ?*) in tertio demum lege aut intellige *offendit*. Nisi malis *intendit*.

diam decebat, ut Judæos quidem repellentes cum A attraheret, Samaritanos autem credentes et attrahentes illum rejiceret.

Difficultas XVI.

Cur Joannes introduxit Dominum Judæis de Patre dicentem: *Neque vocem ejus unquam audiistis, neque speciem ejus vidistis* [53], cum Moyses dicat: *Si audivit gens vocem Dei viventis, sicut tu audisti et vixisti* [54]?

Solutio.

Auditus et visus, non adeo aurium et oculorum exteriorum vis dicitur, quam mentis comprehensio. Proinde ait Isaias: *Quis cæcus, nisi pueri mei; et surdi, nisi qui dominantur eorum* [55]. Per quæ inobedientiam eorum qui nunc sunt, et incredulitatem B Judæorum designavit. Alioqui et Moysi ipsi respondens Deus, *Nemo*, inquit, *videbit faciem meam et vivet.*

Difficultas XVII.

Quam ob rationem Joannes, aliquando ait Christum Judæis dixisse: *Et me scitis et unde sim scitis*, aliquando autem iisdem: *Nescitis unde venio, et quo vado.* Et: *Neque me scitis, neque Patrem meum* [57].

Solutio.

Cum duplex sit in Christo mysterium, diverse ad eos loquitur; juxta id quod homo est, dicens eos scire, ipsius tum patriam tum matrem; juxta divinam vero substantiam, ignorare, quod sit Filius C æqualis Patri; ignorare etiam Patrem, Filii unigeniti Patrem esse.

Difficultas XVIII.

Quemadmodum Joannes dicit: *Nondum erat Spiritus, quia Jesus nondum erat glorificatus* [58], siquidem in specie columbæ super Christum descenderat Spiritus sanctus tempore Baptismi [59]?

Solutio.

Quandoquidem Spiritum hoc in loco, non substantiam, sed efficacitatem Spiritus vocat: quo modo Paulus, cum dicit; *Spiritum nolite exstinguere* [60]: qui Spiritus, antequam primitiæ nostræ in cœlos ascenderent, descensurus non erat, nec diversas D multiplicesque virtutes operaturus, de quibus ait Christus, flumina de ventre fluitura aquæ vivæ [61]; de ventre nimirum corde illorum qui in ipsum credunt. Porro gloriam hic vocavit crucem, juxta id dictum; *Venit hora, ut glorificetur Filius homi*[illegible] [62].

Difficultas XIX.

Quem patrem habere potest diabolus? Ait quippe Joannes dixisse Dominum; A se *cum loquitur men-*

ἔπρεπεν τῇ αὐτοῦ ἀσπλαγχνίᾳ, Ἰουδαίους μὲν ἀπωθουμένους αὐτὸν ἐφέλκεσθαι, Σαμαρείτας δὲ πιστεύσαντας καὶ ἐφελκομένους αὐτὸν ἀπώσασθαι.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ἰωάννης εἰσήγαγε τὸν Κύριον τοῖς Ἰουδαίοις περὶ τοῦ Πατρὸς λέγοντα· *Οὔτε φωνὴν αὐτοῦ ἀκηκόατε πώποτε, οὔτε εἶδος αὐτοῦ ἑωράκατε*· Μωσέως λέγοντος· *Εἰ ἀκήκοεν ἔθνος φωνὴν Θεοῦ ζῶντος, ὃν τρόπον ἀκήκοας σὺ καὶ ἔζησας;*

Λύσις.

Ἀκοὴ καὶ ὅρασις, οὐ τῶν ὤτων ἢ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἔξωθεν ἡ ἐνέργεια τοσοῦτον, ὅσον τῆς διανοίας ἡ κατανόησις λέγεται. Ὅθεν καὶ Ἡσαΐας φησίν· *Τίς τυφλός· ἀλλ' ἢ οἱ παῖδές μου· καὶ κωφοί, ἀλλ' ἢ οἱ κυριεύοντες αὐτῶν;* Τὸ ἀνήκοον τῶν νῦν καὶ ἀπειθὲς τῶν Ἰουδαίων, διὰ τούτων ᾐνίξατο. Ἄλλως τε αὐτῷ τῷ Μωυσῇ χρηματίζων ὁ Θεός, φησίν· *Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου καὶ ζήσεται.*

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ἰωάννης, ποτὲ μέν φησιν τὸν Χριστὸν εἰρηκέναι· *Κἀμὲ οἴδατε, καὶ οἴδατε πόθεν εἰμί*· ποτὲ δὲ τοῖς αὐτοῖς· *Οὐκ οἴδατε πόθεν ἔρχομαι, καὶ ποῦ ὑπάγω.* Καί, *Οὔτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου;*

Λύσις.

Ὅτι διπλοῦ (15) τοῦ μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν τυγχάνοντος, διαφόρως πρὸς αὐτοὺς διαλέγεται· κατὰ μὲν τὸ ἀνθρώπινον εἰδέναι αὐτοὺς λέγων, αὐτοῦ τε τήν τε πατρίδα καὶ τὴν μητέρα· κατὰ δὲ τὴν θείαν οὐσίαν ἀγνοεῖν, Υἱὸν ὄντα ἴσον τῷ Πατρί· ἀγνοεῖν δὲ καὶ τὸν Πατέρα, ὄντα Πατέρα Υἱοῦ μονογενοῦς.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης λέγει· *Οὔπω ἦν Πνεῦμα, ὅτι Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη*· καταβάντος ἐν εἴδει περιστερᾶς ἐπὶ τὸν Χριστὸν ἐν τῷ βαπτίσματι τοῦ ἁγίου Πνεύματος;

Λύσις.

Ὅτι Πνεῦμα ἐνταῦθα, οὐ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ Πνεύματος καλεῖ καθάπερ καὶ Παῦλος, εἰπών· *Τὸ Πνεῦμα μὴ σβέννυτε*· ὅπερ οὐκ ἔδει πρὶν τὴν ἀπαρχὴν ἡμῶν εἰς οὐρανοὺς ἀνελθεῖν καταβῆναι, καὶ τὰς διαφόρους καὶ πολυτρόπους ἐνεργῆσαι δυνάμεις, περὶ ὧν φησιν ὁ Χριστός, ποταμοὺς ἐκ τῆς κοιλίας ῥεύσειν ὕδατος ζῶντος ἐκ τῆς κοιλίας δηλαδὴ τῆς καρδίας τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων. Δόξαν δὲ ἐνταῦθα τὸν σταυρὸν ἐκάλεσεν, κατὰ τὸ εἰρημένον· *Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.*

Ἀπορία.

Τίνα πατέρα ἔχειν ὁ διάβολος δύναται; Φησὶ γὰρ ὁ Ἰωάννης, παρ' ἑαυτοῦ, εἰρηκέναι τὸν Κύριον,

[53] Joan v, 37. [54] Deut. IV, 33. [55] Isa. XLII, 19. [56] Exod. XXXIII, 20. [57] Joan. VII, 28; VIII, 14, 19. [58] Joan. VII, 39. [59] Matth. III, 16. [60] I Thess. v, 19. [61] Joan. VII, 38. [62] Joan. XII, 23.

NOTÆ.

(15) *Διπλοῦ τοῦ μυστηρίου τοῦ κατὰ* [illegible] *τυγχάνοντος*. In Epistola Photii 189, [illegible] Ἰησοῦς ὁ Χριστός. Malim, ἐπεὶ δι[illegible].

Ὅταν λαλῇ, τὸ ψεῦδος ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ· ὅτι ψεύστης ἐστὶν, καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ.

Λύσις.

Διάβολον ἐνταῦθα, ἢ τὸν Ἀντίχριστον [d] λαλεῖ (16), *τὸν υἱὸν τῆς ἀπωλείας* κατὰ Παῦλον, ὃς ὅτ' ἂν λέγῃ τὸ ψεῦδος, διαβάλλων τὸν Χριστὸν ὡς ἀντίθεον, καὶ ἑαυτὸν συνιστῶν ὡς Θεὸν, ἐκ τῶν ἰδίων λαλεῖ, ψεύστης ὢν, καθάπερ ὁ πατὴρ αὐτοῦ ὁ Σατανᾶς· ἢ τὸν Κάϊν, οὗ τέκνα δικαίως τοὺς Ἰουδαίους ἐκάλεσεν, εἰρηκότας, υἱοὺς εἶναι τοῦ Ἀβραάμ· διὰ τὸ μιμητὰς γεγενῆσθαι τῶν τοῦ Κάϊν τρόπων, τοῦ ψευσαμένου μὲν τὸν Θεὸν, ἐν τῷ εἰπεῖν· *Μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ μου;* πρώτου δὲ φθόνον καὶ φόνον τεκόντος ἐν ἀνθρώποις (17), καθάπερ καὶ ὁ τούτο πατὴρ ὁ Σατανᾶς.

Ἀπορία.

Διατί Λουκᾶς φησι, τοῖς ἑβδομήκοντα εἰρηκέναι τὸν Κύριον· *Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων*, καὶ τὰ ἑξῆς· Ματθαῖος δὲ τοῖς δώδεκα; Καὶ τίνος χάριν ὁ Λουκᾶς τῶν ἑβδομήκοντα μέμνηται μόνον;

Λύσις.

Ὅτι πολλάκις τὴν αὐτὴν διδασκαλίαν ἐξέθετο ὁ Κύριος, οὐ λόγων ἀπορῶν, ἀλλὰ τοὺς ἀκροατὰς βεβαιῶν. Ὅθεν καὶ τοῖς ιβ' καὶ τοῖς ο' ἐν διαφόροις καιροῖς τὰ αὐτὰ ἐξέθετο.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν φησὶν ὁ Κύριος πρὸς Νικόδημον, ὅτι *Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ;* Εἰ μὲν γὰρ Υἱὸν ἀνθρώπου προσήκει νοεῖσθαι τὴν ἀνθρωπότητα, αὕτη ἐξ οὐρανοῦ οὐ κατέβη· εἰ δὲ ὅλον τὸν σαρκωθέντα λόγον, πῶς μήπω ἀναληφθεὶς ἀναληφθῆναι εἰς οὐρανοὺς ἐλέγετο;

Λύσις.

Τὸν Νικόδημον ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς ταπεινότητος εἰς τὸ τῶν δογμάτων ὕψος ἀναγαγεῖν ὁ Κύριος βουλόμενος, καὶ περὶ τῆς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως τοῦτον μυσταγωγῆσαι, ὡς εἶδε πρὸς τὸ ὕψος ἰλιγγιῶντα, φησίν· *Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ*

A *dacium ex propriis loquitur; quia mendax est, et pater ejus* [63].

Solutio.

Hoc loco diabolum vocat, vel Antichristum, *filium perditionis* [64], ex Paulo; qui mendacium cum dixerit, calumnians Christum ut Deo adversum, et semetipsum commendans quasi Deum, ex propriis loquitur, utpote mendax, sicut pater ejus Satanas; vel Cainum, cujus filios jure merito Judæos appellavit, cum dixissent se esse filios Abrahæ; quod mores Caini imitarentur, qui ad Deum mendaciter dixit: *Num custos fratris mei sum* [65]? quique primus inter homines invidiam et homicidium edidit, quemadmodum et ipsius pater Satanas.

Difficultas XX.

B Quare Lucas ait, septuaginta illis dixisse Dominum: *Ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos* [66], et quæ sequuntur: Matthæus vero illis duodecim? Et quare solus Lucas mentionem facit eorum septuaginta [67]?

Solutio.

Quia sæpe Dominus eamdem doctrinam protulit, non inopia sermonum, sed ut auditores confirmaret. Quapropter et duodecim et septuaginta per varia tempora eadem exposuit.

Difficultas XXI.

Cujus rei causa ad Nicodemum ait Dominus; *Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo* [68]? Si enim per Filium hominis C intelligi debeat humana natura, ipsa de cœlo non descendit; sin vero totum Verbum incarnatum, quonam modo, qui nondum assumptus fuerat, in cœlos assumptus dicebatur?

Solutio.

Volens Dominus Nicodemum ex Judaica humilitate in dogmatum sublimitatem evehere, eique mysterium aperire spiritualis regenerationis, ut vidit eum ad altitudinem quasi vertigine laborare, *Si*, inquit, *terrena dixi vobis, et non creditis* [69]. Unde as-

[63] Joan. VIII, 44. [64] II Thess. II, 3. [65] Gen. IV, 9. [66] Luc. X, 3. [67] Matth. X, 16. [68] Joan. III, 13. [69] Joan. III, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[d] f. καλεῖ.

NOTÆ.

(16) *Ἀντίχριστον.* Objicient procul dubio nonnulli, me necessariis observationibus prætermissis, externas minusque utiles notas procudere. Neque inficias iero; spero tamen veniam impetraturum me ab æquo lectore, quo cum morbo assiduo confligtans, cum non possim nova investigare, veteres animadversiones velut protrudere contendo, ne funditus pereat quantuluscunque meus in litteris labor. Itaque nunc, occasione, vix occasione, Antichristi, fœdum errorem e Catena in Marcum tollam, cap. 13, vers. 20: Φασὶ γάρ τινες τρία ἔτη γενήσεσθαι τὴν ἐπικράτειαν τοῦ Ἀντιχρίστου, διὰ τὸ εἰρῆσθαι τῷ Δανιὴλ, καιρὸν καὶ καιροὺς καὶ ἥμισυ κρατήσειν καιροῦ τὸ ἐν τῷ κεράτῳ· ὃ δηλοῖ τὸν Ἀντίχριστον. Monstrum lectionis τὸ ἐν τῷ κεράτῳ. Verum nullo negotio domabile. Quis enim D non substituat ἓν τῶν κεράτων? « Aiunt enim quidam triennio duraturam tyrannidem Antichristi; quod a Daniele dictum sit, per tempus et tempora et dimidium temporis prævaliturum unum e cornibus, illud quod significat Antichristum. » Dan. VII, 25.

(17) *Ἀνθρώποις.* Ostendit mihi aliquando in magno magni viri Glossario charissimus et clarissimus amicus communis hanc vocem: « Antopius Anonymus Barensis in Chron. ann. 1046. » Et ceciderunt Græci et, multi antopii, etc. « Expressit, ni fallor vocem Græc. ἄνθρωποι, viri. » Dixitque posse etiam legi *entopii*, ἐντόπιοι. Ego vero, ut varietas opinionum delectat, retinebam *antopii*, hoc est ἀντώπιοι.

serit neminem ascendisse in cœlum, nisi eum qui de cœlo descendit; ipsum se significans, per ascensum et descensum, eo quod sejungi non possit ab humana natura, quo dicit devenisse. Ascensum itaque, non illum intelligit qui hic cum carne contigit, sed illum qui pro variis antiquis dispensationibus; de quibus ait Scriptura: *Ascendit Deus ab Abraham* [70], postquam cessavit ad eum loqui; et quæ hujusmodi. Quod si Filium hominis appellet post incarnationem Deum Verbum, mirum videri non debet, quando et rex et præfectus bello, qui emit agrum, aut matrimonium contraxit ante regnum et præfecturam, non minus postea audit, quod rex vel præfectus agrum acquisivit.

Difficultas XXII.

Quem in modum retulit Joannes dixisse Dominum ad Judæos: *Ego et Pater unum sumus* [71]; cum idem dixerit, postremum diem neque angelos, neque Filium scire, sed solum Patrem [72].

Solutio.

Quod fieri nequeat ut sæculorum opifex diem aut horam extremam ignoret, id cunctis liquet. Quocirca tribus modis ostenditur suam doctrinam explicasse Dominum, et alia quidem tanquam hominem disserere; ut præpositum capitulum; et illud: *Tristis est anima mea usque ad mortem* [73]. Itemque hoc: *Nunc anima mea turbata est* [74]. Interdum vero loqui ut Deum; quando nempe ait: *Ego et Pater unum sumus.* Et: *Quæcunque habet Pater, mea sunt* [75], cæteraque similia. Interdum uti Deum et hominem, sicut cum dicit: *Ego sum panis, qui de cœlo descendi* [76]. Panis enim, corpus est, et Deus, qui descendit. Et cum dicit: *Potestatem habeo ponendi* animam, *et iterum sumendi eam* [77]. Etenim ex potestate ponere et sumere, divinitatis est; anima autem, humanitatis. Hoc porro in loco ignorantiam præ se tulit, quo discipulorum curiositatem compesceret; ne ægre ferrent; quod non soli, sed et cum angelis diem illum ignorarent.

Difficultas XXIII.

Propter quid Judæis dixit Dominus: *Omnes quotquot venerunt ante me, fures et latrones sunt* [78]? An igitur Moses et prophetæ latrones erant?

A *πιστεύετε.* Ὅθεν φησὶ μηδένα ἀναβεβηκέναι εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντα, ἑαυτὸν σημαίνων, διά τε τῆς ἀναβάσεως καὶ καταβάσεως, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι διαζευχθῆναι τῆς ἀνθρωπότητος τὸν Θεὸν Λόγον, οὗ φησιν κατεληλυθέναι (18). Ἀνάβασιν μέν τοι, οὐ τὴν μετὰ σαρκὸς ἐνταῦθα λέγει, ἀλλὰ τὴν ὑπὲρ διαφόρων ἀρχαίων οἰκονομιῶν, περὶ ὧν φησιν ἡ Γραφή· *Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἀπὸ Ἀβραὰμ*, ἡνίκα ἐπαύσατο λαλεῖν αὐτῷ, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Εἰ δὲ Υἱὸν ἀνθρώπου καλεῖ μετὰ τὴν σάρκωσιν (19), τὸν Θεὸν Λόγον, οὐ θαυμαστόν· ἐπειδὴ καὶ βασιλεὺς καὶ στρατηγὸς, ἀγρὸν ἠγορακὼς, ἢ γάμῳ συναλλάξας πρὸ τῆς βασιλείας καὶ τῆς στρατηγίας, ὅμως μετὰ ταῦτα λέγεται, ὅτι βασιλεὺς τὸν ἀγρὸν ἐκτήσατο ἢ ὁ στρατηγός.

B

Ἀπορία.

Πῶς τὸν Κύριον εἰρηκέναι τοῖς Ἰουδαίοις, ἔλεγεν Ἰωάννης· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*· αὐτοῦ εἰρηκότος, τὴν ἐσχάτην ἡμέραν μηδὲ τοὺς ἀγγέλους, μηδὲ τὸν Υἱὸν εἰδέναι, ἀλλὰ μόνον τὸν Πατέρα;

Λύσις.

Ὅτι τὸν τῶν αἰώνων ποιητὴν ἡμέραν ἢ ὥραν ἀγνοῆσαι ἀμήχανον, τοῦτο πᾶσι δῆλον. Ὅθεν δείκνυται κατὰ τρεῖς τρόπους τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν ἐκθέσθαι τὸν Κύριον. Καὶ τὰ μὲν ὡς ἄνθρωπον διαλέγεσθαι· ὡς τὸ προτεθὲν κεφάλαιον· καὶ τὸ, *Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου*· καὶ τὸ, *Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται.* Ποτὲ δὲ ὡς Θεόν· ὅτ' ἂν φησιν· *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*· καὶ, C *Ὅτι ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά εἰσι*· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ποτὲ δὲ ὡς Θεὸν καὶ ἄνθρωπον· ὡς ὅτ' ἂν λέγει· *Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς.* Ἄρτος γὰρ τὸ σῶμα, Θεὸς δὲ ὁ καταβάς. Καὶ ὅτ' ἂν λέγει· *Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι* τὴν ψυχὴν, καὶ *πάλιν λαβεῖν αὐτήν.* Τὸ γὰρ κατ' ἐξουσίαν θεῖναι καὶ λαβεῖν, θεότητος· ἡ δὲ ψυχὴ, ἀνθρωπότητος. Ἐνταῦθα μὲν τὴν ἄγνοιαν, τῶν μαθητῶν τὸ περίεργον ἀναστεῖλαι βουλόμενος, προεβάλλετο· ἵνα μὴ ἀσχαλῶσιν· ὡς οὐ μόνοι, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀγγέλων τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀγνοοῦντες.

Ἀπορία.

Διατί τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγεν ὁ Κύριος· *Πάντες ὅσοι ἦλθον πρὸ ἐμοῦ, κλέπται καὶ λησταί εἰσιν;* Ἆρα οὖν λησταὶ Μωϋσῆς καὶ οἱ προφῆται ἐτύγχα-
D νον;

[70] Gen. XVII, 22. [71] Joan. X, 30. [72] Matth. XXIV, 36. [73] Matth. XXVI, 38. [74] Joan. XII, 27. [75] Joan. XVI, 15. [76] Joan. VI, 41. [77] Joan. X, 18. [78] ibid. 8.

NOTÆ.

(18) *Οὗ φησιν κατεληλυθέναι.* In ms. scriptum erat οὔ φησιν, quod mutatione accentus correxi; simulque recordatus sum loci Plutarchi libro *De malignitate Herodoti*, quem ante aliquot annos ex professionis meæ officio legebam, ἔτι τοίνυν τοῖς ἀπ' εὐθείας οὐ βούλονται κακῶς λέγουσι δυσκολίαν ἐπικαλεῖν καὶ θρασύτητα καὶ μανίαν, ἐὰν μὴ μετριάζωσιν. Ubi interpres: *Porro qui aperte maledicere volunt* * *morositatem exprobrare, ferociam, insaniam, nisi modum servent.* Conjectabam vero ego scribi debere ἔστι et οἷ, hoc est: « Licet igitur iis qui recta ubi volunt maledicunt, etc., si modum non servent. » Eamque conjecturam, quia non displicet, hic ex occasione proponere operæ pretium duxi.

(19) *Μετὰ τὴν σάρκωσιν.* Sensus est, post incarnationem peractam, dum de Verbo nondum incarnato sermo habetur, nomen Filii hominis ipsi inditum. Vide si vacat Origenem in principio Homiliæ nonæ in Jeremiam.

A

Λύσις.

Καταστοχασάμενος διάβολος τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ἤγειρε πρὸ ὀλίγου τῆς αὐτοῦ ἐπιδημίας, στασιαστάς τινας, τοὺς περὶ Θευδᾶν καὶ Ἰούδαν, ἑαυτοῖς δόξαν ἁρπάσαντας, καὶ τοὺς πεισθέντας αὐτοῖς ἀναστώσαντας· οἱ καὶ *διελύθησαν*, καθὰ τῷ Γαμαλιὴλ εἴρηται. Τούτοις τοίνυν διὰ τούτων αἰνίττεται, καὶ ὅσοι τούτων ζηλωταὶ γεγόνασιν. Μωυσέως μέν τοι καὶ τῶν προφητῶν, *ἤκουσαν τὰ πρόβατα.*

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ματθαῖος τὴν μητέρα τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου αἰτῆσαι τὴν ἐκ δεξιῶν καθέδραν τοῖς υἱοῖς τὸν Κύριον ἱστόρησε· Μάρκος δὲ οὐκ αὐτὴν, ἀλλὰ τοὺς υἱοὺς τοῦτο αἰτῆσαι ἐξέθετο;

Λύσις.

B

Ματθαῖος λεπτομερεστέρως τὴν ἅμα τοῖς υἱοῖς τῆς μητρὸς πρεσβείαν ἐξέθετο· Μάρκος δὲ βραχυλογίας πάνυ πεφροντικὼς, μόνον τῶν υἱῶν ἐμνημόνευσεν· ὅπερ ἐναντιολογία οὐκ ἔστιν.

Ἀπορία.

Πῶς ὁ Λουκᾶς τὸν Κύριον εἰπεῖν τοῖς Ἰουδαίοις ἐκθέμενος· *Οὐ μή με ἴδητε ἀπάρτι ἕως ἂν εἴπητε· Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου·* συγγενέσθαι τοῖς Ἰουδαίοις, συμφαγεῖν τε αὐτὸν καὶ διαλεχθῆναι καὶ θαυματουργῆσαι ἐπὶ πλεῖστον ἐξέθετο; Πῶς δὲ ἀπαγγεῖλαι τῷ Ἡρώδῃ τοὺς Φαρισαίους ἐκέλευσεν, *Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκβάλλω δαιμόνια, καὶ ἰάσεις ἐπιτελῶ σήμερον καὶ αὔριον, καὶ τῇ τρίτῃ τελειοῦμαι.* Μεθ' ἡμέρας γὰρ πλείονας, τὸν σταυρὸν ὑπέμεινε.

C

Λύσις.

Τὸ πρῶτον ἄπορον, ταύτην ἔχει τὴν λύσιν· ἐν Γαλιλαίᾳ τῇ ὑπὸ Ἡρώδην τελούσῃ, τοῦ Κυρίου διάγοντος καὶ θαυματουργοῦντος, οἱ τῶν ἐκεῖσε Φαρισαίων, οἱ φορτικὸν αὐτὸν διὰ τὰ σημεῖα καὶ τὴν διδασκαλίαν ὑπὸ φθόνου ὁρῶντες, καὶ εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἐλάσαι σπεύδοντες, ἔλεγον αὐτῷ, ὅτι, *Ἔξελθε ἐντεῦθεν, διότι Ἡρώδης θέλει σε ἀνελεῖν.* Πρὸς οὓς ὁ Κύριος, συνεὶς μεθ' οἵας διανοίας τοῦτο ἔλεγον αὐτῷ, ἀπεκρίνατο· *Πορευθέντες, εἴπατε τῇ ἀλώπεκι ταύτῃ*, δηλαδὴ τῷ Ἡρώδῃ, ὡς δολερῷ, καὶ τὰ ἑξῆς. Τὸ οὖν *Ἐκβάλλω δαιμόνια, καὶ ἰάσεις ἐπιτελῶ σήμερον καὶ αὔριον*, τὰς ἡμέρας δηλοῖ τὰς δύο, ἐν αἷς ἐκεῖ διατρίβων ἐθαυματούργει· μεθ' ἃς τῆς ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἤρξατο πορείας, τῇ ἡμέρᾳ δηλονότι τῇ τρίτῃ, ἐν ᾗ καὶ τελειοῦσθαί φησιν, ὡς ἐν αὐτῇ ἀπαρχόμενος τῆς ὁδοῦ τῆς τὸ πᾶν διὰ σταυροῦ ἐν Ἱεροσολύμοις τελειούσης μυστήριον. Τὸ δὲ, *Οὐ μή με ἴδητε ἀπάρτι*, πρὸς τοὺς οἰκήτορας Ἱερουσαλὴμ ἦν εἰρημένον, ἣν ἐν τοῖς πρώτοις ἐταλάνισεν εἰρηκώς· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν·* ἥ τις ἔκτοτε οὐχ ἑώρακε τὸν Κύριον, ἄχρις ἐπὶ πώλου καθήμενον καὶ ὑμνούμενον αὐτὸν ὑπὸ τοῦ ὄχλου καὶ τῶν παίδων ἐθεάσαντο. Δυνατὸν δὲ τὸ *ἀπάρτι* νοηθῆναι καὶ ἐπὶ

Solutio.

Conjectans diabolus adventum Christi, excitavit paulo ante quam veniret, seditiosos quosdam, Theudam et Judam cum sequacibus, qui gloriam sibi arripuerunt, ipsisque adhærentes ad tumultum impulerunt; qui et *dissipati sunt* [79], ut a Gamaliele dictum est. Hos itaque per hæc verba designat, reliquosque qui eos æmulati sunt. At Mosen et prophetas *oves audierunt.*

Difficultas XXIV.

Quamobrem Matthæus retulit matrem filiorum Zebedæi petiisse a Domino filiis sedem a dextris [80]; Marcus vero non ipsam, sed filios id postulasse narravit [81]?

Solutio.

Matthæus fusius et exactius matris una cum filiis preces exposuit; Marcus autem, breviloquentiæ admodum studiosus, liberorum duntaxat meminit; quod non est contrarius sermo.

Difficultas XXV.

Quonam pacto cum Lucas prodiderit, dixisse Dominum Judæis: *Non me videbitis amodo donec dicatis* [82]: *Benedictus qui venit in nomine Domini* [83], eumdem cum Judæis conversantem, convescentem, disserentem, et apud eos miracula facientem pluribus describat? Quomodo etiam, Herodi jussit Pharisæos renuntiare: *Ecce ego ejicio dæmonia, et sanitates perficio hodie et cras, et tertia die consummor* [84]. Post multos enim dies, crucis supplicium passus est.

Solutio.

Hæc difficultas istam habet solutionem; cum Dominus degeret in Galilæa, quæ Herodis imperio subjecta erat, ibique miracula ederet, Pharisæi illius regionis, qui eum præ invidia sibi cernebant esse molestum ob prodigia et doctrinam, festinabantque illum in Judæam ablegare, dixerunt ei: *Exi hinc, quoniam Herodes vult te interficere* [85]. Quibus Dominus, qui intelligeret quo animo id ei dicerent, respondit; *Ite, et dicite vulpi illi*, Herodi scilicet, tanquam fraudulento; et quæ sequuntur. Illud igitur, *Ejicio dæmonia, et sanitates perficio hodie et cras*, duos illos dies indicat, quibus illic commorans, miracula edidit; post quos cœpit iter versus Hierosolyma, die nimirum tertio, in quo et se consummari affirmat quod eo die iter inchoaret quod omne mysterium Hierosolymis per crucem consummaturum erat. Illud vero, *Non me videbitis amodo*, ad Hierosolymæ incolas dictum fuit, quam antea miseram prædicavit, his verbis: *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas et lapidas eos qui mittuntur ad te* [86]. Quæ ab illo tempore non vidit Dominum, donec eum pullo insidentem et a plebe puerisque hymnis celebratum spectarunt [87]. Potest quoque *amodo* intelligi de omni tempore, usque ad quod Dominicam passionem; usque ad quod Dominum intuiti Judæi,

D

[79] Act. v, 37. [80] Matth. xx, 21. [81] Marc. x, 37. [82] Luc. xiii, 35. [83] Matth. xxiii, 39. [84] Luc. xiii, 32. [85] ibid. 31. [86] ibid. 34. [87] Luc. xix, Matth. xxi.

non amplius cernent eum, donec in gloria paterna judicium de mundo ferentem conspicati, dicant; *Benedictus qui venit in nomine Domini.*

Difficultas XXVI.

Quonam modo ait Lucas Dominum dixisse discipulis: *Venient dies, quando desideretis videre unum diem Filii hominis* [88]: quando referat Matthæus hæc eumdem dixisse: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, usque ad consummationem sæculi* [89].

Solutio.

Promissionem suam implens Dominus, post ascensionem mansit cum apostolis: ob quod inexpugnabiles et invicti adversariis exstiterunt. Verumtamen inter tentationes, recordati prioris cum illo conversationis, cibi communis, et continui congressus, hujus desiderio tenebantur. Par quoque est fideles qui in fine mundi invenientur, exspectato Antichristi adventu, tempus desideraturos, quo discipulis commanens Dominus miracula edebat.

Difficultas XXVII.

Qua ratione Matthæus duos cæcos Domino occurrisse ad Jericho; Marcus autem unum, et Lucas, eosque diversos tradiderunt [90]?

Solutio.

Non unum tunc Christus cæcum, neque duos, sed ad quatuor usque sanitati reddidit. Unum quidem, de quo Lucas narravit, in Jericho intrans; post quod et Zacchæum vocavit; alium, quem Marcus describit, juxta viam sedentem, mendicantem et nomine Bartimæum. Alii vero duo, sunt illi apud Matthæum, qui exeunti Domino occurrerunt, et ab ipso sanati sunt. Nihil vero mirum, omnes Dominum vocare, filium Davidis; quod jam ipse ex miraculis esset illustris.

Difficultas XXVIII.

Cujus ergo Matthæus Dominum ait sedisse super asinam et pullum; Marcus et Lucas, super pullum duntaxat; Joannes, super asellum [91]?

Solutio.

Matthæus volens ostendere pullum indomitum fuisse ac recens natum, simul assumptam et matrem ipsius declaravit; non tanquam asinæ insederit Dominus, sed ut ex sequela fiduciam caperet pullus. Marcus autem et Lucas simplicius rem enarrarunt, Matthæus quidem, juxta dictum prophetæ,

A παντὸς τοῦ χρόνου, τοῦ μέχρι τοῦ Δεσποτικοῦ πάθους· μέχρις οὗ τὸν Κύριον ἑωρακότες Ἰουδαῖοι, οὐκέτι ὄψονται αὐτὸν, ἄχρις ἂν ἐν τῇ δόξῃ τῇ πατρικῇ κρίνοντα τὸν κόσμον θεώμενοι, εἴπωσιν· *Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου.*

Ἀπορία.

Πῶς Λουκᾶς εἰπεῖν φησι τὸν Κύριον τοῖς μαθηταῖς· *Ἐλεύσονται ἡμέραι, ὅταν ἐπιθυμήσητε μίαν τῶν ἡμερῶν τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἰδεῖν·* καί τοι ἱστορήσαντος Ματθαίου εἰρηκέναι αὐτόν· *Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος;*

Λύσις.

Τὴν μὲν ὑπόσχεσιν αὐτοῦ πληρῶν ὁ Κύριος, καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψιν [ἦν] σὺν τοῖς ἀποστόλοις· ὅθεν
B καὶ δύσμαχοι καὶ ἀκαταγώνιστοι τοῖς ἀντιτασσομένοις ὑπῆρχον. Πλὴν ὅμως ἐν τοῖς πειρασμοῖς μεμνημένοι τῆς προτέρας αὐτοῦ συνδιαγωγῆς, συνεστιάσεώς τε καὶ συνεχοῦς ὁμιλίας, ταύτην ἐπόθουν. Εἰκὸς δὲ καὶ τοὺς ἐν τῇ συντελείᾳ εὑρισκομένους πιστοὺς, προσδοκωμένης τῆς τοῦ Ἀντιχρίστου παρουσίας, τὸν καιρὸν ἐπιθυμεῖν, καθ' ὃν τοῖς μαθηταῖς συνδιατρίβων ἐθαυματούργει ὁ Κύριος.

Ἀπορία.

Πῶς Ματθαῖος δύο τυφλοὺς συναντῆσαι τῷ Κυρίῳ κατὰ τὴν Ἱεριχὼ, Μάρκος δὲ ἕνα, καὶ Λουκᾶς, καὶ τούτους διαφόρους ἐξέθεντο;

Λύσις.

Οὐχ ἕνα τότε ὁ Χριστὸς τυφλὸν, οὔτε δύο, ἀλλὰ
C καὶ τέσσαρας ἰασάμενος ἔτυχεν. Ἕνα μὲν, ὅνπερ Λουκᾶς ἱστόρησεν, εἰσιὼν εἰς τὴν Ἱεριχὼ, μεθ' ὃ καὶ τὸν Ζακχαῖον ἐκάλεσεν· ἄλλον, ὅνπερ ὁ Μάρκος ἀνεγράψατο, παρὰ τὴν ὁδὸν μὲν καθήμενον, προσαιτοῦντα δὲ, Βαρτιμαῖον λεγόμενον. Ἄλλοι δὲ οἱ δύο, οἱ ἐν τῷ Ματθαίῳ κείμενοι, οἱ ἐξιόντι τῷ Κυρίῳ συναντήσαντες, καὶ παρ' αὐτοῦ ἰαθέντες. Οὐδὲν δὲ ξένον πάντας υἱὸν Δαβὶδ καλεῖν τὸν Κύριον· διὰ τὸ ἐκ τῶν σημείων αὐτὸν περιφανῆ λοιπὸν γενέσθαι.

Ἀπορία.

Διατί Ματθαῖος μὲν ἐπὶ ὄνον καὶ πῶλον λέγει καθίσαι τὸν Κύριον· Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς ἐπὶ πῶλον μόνον· Ἰωάννης δὲ ἐπὶ ὀνάριον;

Λύσις.

Ὁ μὲν Ματθαῖος τὸ ἀδάμαστον καὶ νέον τοῦ πώ-
D λου ἐνδείξασθαι βουλόμενος, συμπαραληφθῆναι ἐξέθετο καὶ τὴν τούτου μητέρα· οὐχ ὥστε ἐπικαθίσαι αὐτῇ τὸν Κύριον, ἀλλ' ὥστε τῇ ἀκολουθήσει παραθαρσύνειν τὸν πῶλον. Μάρκος δὲ καὶ Λουκᾶς ἁπλούστερον τὸ γεγονὸς ἐξέθεντο. Ματθαῖος μέν τοι (21)

[88] Luc. XVII, 22. [89] Matth. XXVIII, 20. [90] Matth. XX, 30; Marc. X, 46; Luc. XVIII, 35. [91] Matth. XXI, 7; Marc. XI, 7; Luc. XIX, 35; Joan. XII, 14.

NOTÆ.

(20) *Ματθαῖος μέν τοι.* Ad textum Matthæi contaminatissime omnibus modis leges in Origene, p. 432: Ἔτι δὲ ἀντὶ τοῦ· καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὄνον, καὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου, καὶ πῶλον νέον, ἢ ὡς ἔν τισι, πῶλον ὑποζυγίου· ὁ δὲ Ἰωάννης ἀντὶ τοῦ· ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον, πεποίηκε· καθήμενος ἔρχεται ἐπὶ πῶλον ὄνου. Eluere tamen poteris, hunc fere in modum: Ἔτι δὲ ἀντὶ τοῦ· *ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον, καὶ πῶλον νέον*, Ματθαῖος, *ἐπὶ ὄνον, καὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου*, ἢ ὡς ἔν τισι, *πῶλον ὑποζυγίου*· ὁ δὲ Ἰωάννης πεποίηκε, *καθήμενος ἔρχεται ἐπὶ πῶλον ὄνου*. Id est: *Præterea*

κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ προφήτου λεχθὲν, ἐπιβεβηκέναι ἐπὶ ὄνον καὶ πῶλον εἶπεν· ὅτι διὰ τοῦ πώλου καὶ τῇ ὄνῳ ἐκάθητο, ἑπομένῃ καὶ συνεργούσῃ τῷ τοῦ Κυρίου ὀχήματι. Εἰ δέ τις ἀποροίη, τίνος χάριν Ματθαῖος μὲν τὸν προφήτην ἐκθέσθαι φησὶν ἐπὶ ὄνον καὶ πῶλον καθίσαι τὸν Κύριον· ἡ δὲ τῶν Ο' Ἔκδοσις ἐπὶ πῶλον ὄνου καθίσαι περιέχει· τοῦτο μανθανέτω, ὡς τῇ Ἑβραϊκῇ γλώττῃ κεχρημένοι οἱ ἀπόστολοι, ἅτε τῆς Ἑλληνικῆς εὐγλωττίας ἄπειροι, καὶ τῆς τῶν Ο' ἐκδόσεως, ὥσπερ ταῖς αὐτῶν βίβλοις ἀρχαιοτέρως ἐκτεθείσαις ἐνεφέρετο, οὕτω τὰς προφητικὰς μαρτυρίας ἐξέθεντο· τοῦ Πνεύματος τοῦτο οἰκονομήσαντος, ἵνα μὴ ὡς ἐκ συνθήματος φανῶσι συντάξαντες. Ὁ μέντοι πῶλος τὰ ἔθνη, ἡ δὲ τούτου μήτηρ, τοὺς Ἰουδαίους αἰνίττεται.

ascendisse super asinam et pullum dixit [92]; quia per pullum etiam asinæ insidebat, sequenti et adjuvanti Domini vecturam. Quod si quis dubitaverit, quare Matthæus dicat prophetam declarasse Dominum sedisse super asinam et pullum [93]; editio autem LXX super pullum asinæ sedisse contineat; hoc discat, apostolos Hebraica lingua usos, utpote Græcæ eloquentiæ ignaros, atque ex LXX editione, quemadmodum in eorum libris antiquius exaratis ferebatur, sic prophetica testimonia citasse; Spiritu ita dispensante, ne tanquam ex condicto viderentur conscribere. Cæterum pullus, gentes; mater vero illius, Judæos designat.

Ἀπορία.

Ἀνθ' ὅτου Ματθαῖος μὲν αὐθημερὸν τὴν συκῆν ξηρανθῆναι ἱστόρησεν, Μάρκος δὲ τῇ αὔριον; Ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ, ὁ μὲν ἐν ᾗ ἡμέρᾳ τῷ πώλῳ ἐκαθέσθη ὁ Κύριος εἰσελθὼν εἰς τὴν πόλιν, ἐκβληθῆναι ὑπ' αὐτοῦ ἱστορεῖ· ὁ δὲ ἐν τῇ ὑστεραίᾳ. Καὶ τίνος χάριν καρπὸν ἐκ τῆς συκῆς ἐν οὐ καιρῷ ἐζήτει· ἢ πῶς ἀγανακτήσας, ὅτι μὴ εὗρε, ταύτην ἐξήρανεν;

Λύσις.

Ἑκάτερος ὡς ἐν ἅπασι καὶ ἐν τούτῳ ἠλήθευσε. *Πρωΐας* γὰρ, καθώς φησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, *ἐπανάγων ἐπὶ τὴν πόλιν* ὁ Κύριος, *ἐπείνασε· καὶ ἐλθὼν ἐπὶ τὴν συκῆν, οὐχ εὗρεν εἰ μὴ φύλλα μόνον.* Εἰρηκὼς οὖν· *Μηκέτι ἐκ σοῦ καρπὸς γένηται*, παραχρῆμα ταύτην ἐξήρανε. Διὰ δὲ τὸ μέγεθος καὶ τὸ ξένον τοῦ θαύματος, τῇ ἐπαύριον οἱ μαθηταὶ ταύτην κατοπτεύσαντες, ἐφ' ᾧ πολυπραγμονῆσαι εἰ καὶ αἱ ῥίζαι ὡσαύτως τῷ στελέχει καὶ τοῖς κλάδοις ἐξηράνθησαν, ἐξεπλάγησαν τῇ βεβαιώσει τοῦ θαύματος. Ἐξήρανε γὰρ ταύτην ὁ Κύριος, τῆς ἰδίας δυνάμεως πεῖραν τοῖς μαθηταῖς παρασχόμενος, διὰ τὸ προσδοκώμενον πάθος. Ἐπειδήπερ ἐν ταῖς εὐεργεσίαις πολυτρόπως τὴν δύναμιν ἐπεδείξατο· τῆς δὲ τιμωρητικῆς δυνάμεως οὐ παρέσχετο πεῖραν· ἣν ἀναγκαίως ἐν τῷ ἀψύχῳ νῦν ἐπεδείξατο. Τοὺς μέντοι πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας, ἐν ταῖς δύο ἐξέβαλεν ἡμέραις, τῇ τε πρώτῃ καὶ τῇ μετὰ τὴν, ἅτε τῷ τῆς φιλοκερδίας καὶ καπηλείας ἀναιδῶς ἐγκειμένους νοσήματι.

Difficultas XXIX.

Pro qua re Matthæus quidem fici arborem statim eodem die arefactam [94] refert, Marcus vero die sequenti? Consimiliter et vendentes ementesque in templo [95], ille quidem die qua pullo insedit Dominus in urbem ingrediens [96], narrat ab eo fuisse ejectos; Marcus vero postridie [97]. Et cur fructum extra tempus a ficulnea requirebat; aut quo pacto quod non invenisset indignatus, arefecit eam?

Solutio.

Uterque, sicut in omnibus, ita et in hoc vere locutus est. *Mane* enim, ut ait Evangelista, *revertens in civitatem* Dominus, *esuriit, et veniens ad ficum, non invenit nisi folia tantum* [98]. Cum ergo dixisset, *Nunquam ex te fructus nascatur;* continuo illam arefecit. Propter magnitudinem autem et novitatem miraculi, crastino die discipuli eam oculis lustrantes, ut diligenter explorarent, num radices pariter cum trunco et ramis aridæ essent, obstupefacti sunt rei miræ confirmatione. Ipsam quippe arefecit Dominus, ut suæ potentiæ specimen discipulis exhiberet, propter imminentem passionem. Quandoquidem in beneficiis modis variis vim suam exseruerat; at ultricis virtutis exemplum non dederat; quam necessario in re inanima nunc ostendit. Vendentes porro et ementes, duobus diebus expulit, primo et secundo, ut avaritiæ et cauponationis absque pudore morbo affectos.

Ἀπορία.

Πῶς Ματθαῖος καὶ Μάρκος τὸν οἰκοδεσπότην φησὶν (21), ὃς τὸν ἀμπελῶνα ἐφύτευσε, πολλοὺς ἀπο-

Difficultas XXX.

Quid ita, quod Matthæus et Marcus aiunt patremfamilias, qui vineam plantavit, multos misisse

[92] Zach. IX, 9. [93] Matth. XXI, 19. [94] ibid. 5. [95] Marc. XI, 20. [96] Matth. XXI, 12. [97] Marc. XI, 15. [98] Matth. XXI, 18.

NOTÆ.

pro eo, et ascendens super subjugalem, et pullum juvenem, *Matthæus*, super asinam, et pullum filium subjugalis, *aut ut in quibusdam exemplaribus habetur*, pullum subjugalis; *Joannes vero posuit*, Sedens venit super pullum asinæ. — Quod si insuper consulueris Cyrilli Commentarium in Zachariam, mutes velim ex sensu εὐτεχνίαν in εὐτεχνίαν: cum contra φιλοτεχνεῖ pro φιλοτεχνεῖ habeatur initio Catenæ ad Marcum, in Encomio Procopii, ante finem. Loca non profero, quia plura dicere aut describere piget.

(21) *Φησὶν* pro φασίν. Sæpe in hoc tomo, et passim apud auctores interdum ex idiotismo, ut videtur, interdum errato librariorum, maxime ob breviatam scriptionem. Sic apud Gregorium Nyssenum oratione 8 in Cant. cant. t. I, p. 594 C. φησὶ habet editio, φασὶ codex Regius 1797. Non ergo temere mutandum; ut fecit Allatius in Notis Eustathii Hexaemeron p. 153, de loco Chrysostomi ad Jerem. XVII, 11. Catenæ Ghislerianæ, t. II, p. 935. Vide Catenam in Job, p. 519, 480, 111.

servos, ut fructus ab agricolis acciperent[99]; Lucas autem, unum post alium [1]?

Solutio.

Quia illi quidem per complexionem, et quasi in summa variis temporibus sigillatim missos prophetas indicarunt; hic vero magis peculiariter unum et unum missos fuisse. Ex quibus ambobus claret, eos qui missi sunt plures fuisse, missos autem singulatim non simul omnes. Unde eos separans Lucas ait: illum quidem ceciderunt, illum vero in capite vulneraverunt, illum autem occiderunt [2]. Cæterum hoc non contrarii sermonis est sed variæ dictionis.

Difficultas XXXI.

Qua causa alius ante sex dies Paschæ, alius, ante duos, historiam unguenti proferunt [3]; licet uterque in Bethania rem contigisse prodant: et alter omnes dicit discipulos conquestos fuisse de muliere [4], alter vero Judam solum; tametsi ambo domum Simonis commemorent [5]?

Solutio.

Ex hisce omnibus liquet, diversas personas diversis temporibus unguento Dominum illiniisse. Illa enim apud Lucam reliquis antiquior, narratur, non in Bethania, sed in Galilæa hoc fecisse, apud Simonem quemdam Pharisæum; non autem leprosum; ut Matthæo et Marco probatur, ante biduum Paschæ id per mulierem gestum esse. Pari modo et apud Joannem alia est ab illis. Erat enim Lazari soror. Quo factum est, ut modo cuncti discipuli increparent, modo unus Judas, cum non una femina, sed diversæ redarguerentur.

Difficultas XXXII.

Quanam ratione Matthæus et Marcus, post Bethaniæ cœnam, Judam referunt pactum fuisse de argento proditionis [6], Lucas autem, quando Christus finem imposuit sermoni de omnium consummatione [7]; Joannes vero cœnam quidem memoravit, verum Bethaniam tacuit: et de tempore ab aliis dissonare videtur, mentionem faciens noctis, qua a Judæis Dominus comprehensus est?

Solutio.

Nihil cum dissonantia dictum est ab evangelistis; sed quæ apud alios deerant, unusquisque narravit, sancto motus Spiritu; quo necessaria fieret eorum quatuor lectio. Igitur e monte Oliveti descendens Dominus, post sermones illos de rerum consummatione, Bethaniam venit; unde Judas post unguenti oblationem, concitatus avaritiæ morbo, quod nempe illius pretium non accepisset, abiit statim, Dominumque vendidit, ante biduum Paschæ. Joannes vero, relictis sermonibus de fine mundi, de consilio pontificum ad occidendum Dominum, unctione illa Bethaniæ alibi enarrata, necnon conventione pro-

A σταῖλαι δούλους, ἵνα τοὺς καρποὺς παρὰ τῶν γεωργῶν λάβωσι· Λουκᾶς δὲ κατὰ ἕνα;

Λύσις.

Ὅτι οἱ μὲν περιεκτικῶς καὶ ὡς ἐν κεφαλαίῳ τοὺς κατὰ καιρὸν σταλέντας καθ' ἕνα τοὺς προφήτας ἐξέθεντο· ὁ δὲ λεπτομερεστέρως ἕνα ἕνα ἀπεστάλθαι. Ἐξ ὧν ἑκατέρων δείκνυται, πλῆθος μὲν εἶναι τοὺς πεμφθέντας, καθ' ἕνα δὲ καὶ οὐ πάντας ὁμοῦ. Ὅθεν τούτους διαιρῶν ὁ Λουκᾶς φησιν· Ὃν μὲν ἔδειραν, ὃν δὲ ἐκεφαλαίωσαν, ὃν δὲ ἀπέκτειναν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐναντιολογίας, ἀλλὰ διαφόρου φράσεώς ἐστιν.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν, ὁ μὲν πρὸ ἓξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, ὁ B δὲ πρὸ δύο, τὴν ἱστορίαν τοῦ μύρου λέγουσιν· καίτοι ἑκάτερος ἐν Βηθανίᾳ [e] ταύτην γενέσθαι ἐκθέμενος· καὶ ὁ μὲν πάντας εἶπε τοὺς μαθητὰς μέμψασθαι τῇ γυναικί· ὁ δὲ τὸν Ἰούδαν μόνον· καίτοι ἀμφότεροι τῆς οἰκίας Σίμωνος μνημονεύσαντες;

Λύσις.

Ἐκ τούτων δείκνυται, διάφορα πρόσωπα ἐν διαφόροις καιροῖς τῷ μύρῳ τὸν Κύριον ἀλεῖψαι. Ἡ μὲν γὰρ παρὰ τῷ Λουκᾷ ἀρχαιοτέρα τῶν ἄλλων ἱστόρηται, οὐκ ἐν Βηθανίᾳ, ἀλλ' ἐν Γαλιλαίᾳ τοῦτο πράξασα, παρὰ Σίμωνί τινι Φαρισαίῳ· οὐ μέντοι γε λεπρῷ· καθάπερ Ματθαίῳ δοκεῖ καὶ Μάρκῳ, πρὸ ἓξ [e*] ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, τοῦτο ὑπὸ τῆς γυναικὸς πεπρᾶχθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ παρὰ τῷ Ἰωάννῃ, ἑτέρα παρὰ ταύτας· Λαζάρου γὰρ ἦν ἀδελφή. Ὅθεν συν-C έβαινε, ποτὲ μὲν ἅπαντας τοὺς μαθητὰς ἐπιτιμῆσαι, ποτὲ δὲ τὸν Ἰούδαν· οὐχ ἑνὸς προσώπου, ἀλλὰ διαφόρων ὄντων τῶν ἐπιτιμηθέντων.

Ἀπορία.

Πῶς Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρκος μετὰ τὸ ἐν Βηθανίᾳ δεῖπνον, συμφωνῆσαι τὸ περὶ τῆς προδοσίας ἀργύριον, τὸν Ἰούδαν ἐκτίθενται· Λουκᾶς δὲ ἡνίκα λαλῶν τὰ περὶ συντελείας ἐπαύσατο· Ἰωάννης δὲ δείπνου μὲν ἐμνημόνευσεν, οὐ μέντοι τὴν Βηθανίαν ἱστορεῖ· καὶ περὶ τὸν καιρόν ἐστι πρὸς τοὺς ἄλλους ὡς δοκοῦσιν ἀσύμφωνος, νυκτὸς μνημονεύων, ἐν ᾗ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ὁ Κύριος συνείληπται;

Λύσις.

Οὐδὲν ἀσυμφώνως τοῖς εὐαγγελισταῖς εἴρηται· D ἀλλὰ τὰ παρὰ ἀλλήλων ἐλλειφθέντα ἕκαστος ἱστόρησε, Πνεύματι ἁγίῳ κινούμενος· ἵνα ἀναγκαία εἴη τῶν τεσσάρων ἡ ἀνάγνωσις. Ἀπὸ τοίνυν τοῦ ὄρους τῶν ἐλαιῶν ὁ Κύριος καταβὰς μετὰ τοὺς περὶ συντελείας λόγους, εἰς Βηθανίαν ἦλθεν, ὅθεν Ἰούδας μετὰ τὴν προσφορὰν τοῦ μύρου ἐρεθισθεὶς τῷ τῆς φιλαργυρίας νοσήματι, ὅτι δὴ τὴν τούτου οὐχ ὑπεδέξατο τιμὴν, ἀπελθὼν εὐθέως τὸν Κύριον ἐπίπρασκε, πρὸ δύο ἡμερῶν τοῦ Πάσχα. Ἰωάννης δὲ παραλιπὼν τοὺς περὶ συντελείας λόγους καὶ τὴν τῶν ἀρχιερέων ἐπὶ τῇ ἀναιρέσει τοῦ Κυρίου βουλὴν, καὶ τὸ ἱστορηθὲν

[99] Matth. XXI, 33; Marc. XII, 1. [1] Luc. XX, 9. [2] Marc. XII, 4. [3] Joan. XII, 1; Matth. XXVI, 2. [4] Marc. XIV, 1. [5] Luc. VII, 37. [6] Matth. XXVI, 14; Marc. XIV, 10. [7] Luc. XXII, 3. [8] Joan. XIII, 2, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[e] *In ms. semper* Βηθ. [e*] F. δύο.

ἐν Βηθανίᾳ μύρον, καὶ τὸ σύμφωνον τῆς Ἰούδα προ- A δοσίας, τὰ ἐν τῇ νυκτὶ λεχθέντα τε καὶ πραχθέντα ἐξέθετο, ἐν ᾗ παρεδόθη.

ditionis Judæ; ea quæ per illam noctem dicta factaque sunt, in qua traditus est, memoriæ reliquit.

Ἀπορία.

Πῶς Ματθαῖος μὲν αὐτὸν ὁμολογῆσαι τὸν Ἰούδαν τὴν προδοσίαν ἐξέθετο, εἰπόντα· *Μή τι ἐγώ εἰμι, Ῥαββί;* Ἰωάννης δὲ, ὅτι ὁ Χριστὸς τὸ ψωμίον αὐτῷ δέδωκεν, ὡς τῇ προδοσίᾳ σημεῖον;

Difficultas XXXIII.

Qui Matthæus ipsum Judam edixit fassum esse de proditione sua, aiendo : *Nunquid ego sum, Rabbi* [9]? Joannes, Christum ipsi dedisse buccellam, ut proditioni signum [10] ?

Λύσις.

Ὅτι πολυτρόπως ποικίλας τὴν αὐτοῦ διδασκαλίαν ὁ Κύριος, καὶ τὸν Ἰούδαν, οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δὶς, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, ποτὲ μὲν συνεσκιασμένως ἐλέγχων, ποτὲ δὲ φανερωτέρως, ἀνέκοπτε τῆς ἐγχειρήσεως. Τὰ μὲν οὖν πρῶτα τῆς ἐν τῷ δείπνῳ τούτου χάριν διαλέξεως Ματθαῖος ἐξέθετο· τὰ δὲ τελευταῖα Ἰωάννης, ἀρξάμενος ἀπὸ τοῦ νιπτῆρος, καὶ παραλιπὼν τὰ ἐν B τῷ Ματθαίῳ εἰρημένα. Ἐπειδὴ γέγραπται, μετὰ τὸ ψωμίον, εἰς τὸν Ἰούδαν εἰσελθεῖν τὸν Σατανᾶν, μὴ ξενισθῶμεν. Οὐ γὰρ τὸ ψωμίον αὐτῷ τούτου παραίτιον· ἤδη γὰρ ἦν βεβληκὼς εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ τῆς προδοσίας τὸ τόλμημα· ἀλλὰ τότε ὅλως εἰς αὐτὸν ἐχώρησε, τὸ ἀμετανόητον αὐτοῦ (22) θεασάμενος. Πρὸ γὰρ τούτου ἠρέμα τούτῳ προσέβαλλε. Τὸ ψωμίον τοίνυν σιδηρίου ἰατρικοῦ τάξιν ἐπεῖχεν, ἢ ἐμπλάστρου ἐπιτιθεμένης, καὶ ἐκκαλυπτούσης τὰ κεκρυμμένα τραύματα.

Solutio.

Quoniam diversis modis proponens doctrinam suam Dominus, et Judam non semel, neque bis, sed sæpe, interdum obscure, clarius interdum arguens, retrahebat ab incœpto. Priora ergo illa sermonis eam ob rem habiti in cœna, narravit Matthæus; postrema Joannes, incipiens a lavipedio, et relinquens res a Matthæo memoratas. Quod autem scriptum est, post buccellam, in Judam introiisse Satanam, ne nobis mirum videatur. Non enim buccella ei hoc effecit; quandoquidem jam diabolus immiserat in cor ejus facinus proditionis; verum tunc omnino in eum insiliit, impœnitentem cernens; antea quippe sensim adoriebatur. Buccella ergo locum tenuit ferramenti medicorum, aut emplastri, quod superponitur, et occulta vulnera patefacit.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Ματθαῖος μὲν ἐν τῇ πρώτῃ τῶν Ἀζύμων, τὸ δεῖπνον γεγονὸς ἐκτίθεται· οἱ δὲ ἄλλοι τὴν ἡμέραν αὐτὸ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ Πάσχα ἐπιφημίζουσιν· Ἰωάννης δὲ πρὸ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα τοῦτο γενέσθαι C μαρτύρεται, τοῦ ψωμίου μνημονεύσας, ὅπερ ὁ Κύριος τῷ Ἰούδᾳ ἐπέδωκε, καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν, *Ὃ ποιεῖς, ποίησον ἐν τάχει·* καὶ προσθεὶς ὅτι *τινὲς ἐδόκουν, ὅτι λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς, Ἀγόρασον ὧν χρείαν ἔχομεν εἰς τὴν ἑορτὴν, ἢ τοῖς πτωχοῖς ἵνα τι δῷ;*

Difficultas XXXIV.

Qua gratia Matthæus quidem prima Azymorum die cœnam factam docet, alii vero diem celebrant Pascha Judaicum [11], Joannes autem id ante diem festum Pascha evenisse perhibet, mentionem faciens buccellæ, quam Dominus Judæ porrexit, cum his verbis : *Quod facis, fac cito;* addensque quod *quidam putabant, quod dixisset ei Jesus : Eme ea quæ opus sunt nobis ad diem festum; aut egenis ut aliquid daret?*

Λύσις.

Τὴν τεσσαρεσκαιδεκάτην τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου, Πάσχα σύνηθες τῇ Γραφῇ καλεῖν· ὡς ἐν αὐτῇ ἀναμέσον τῶν ἑσπερινῶν, τοῦ ἀμνοῦ ἐσθιομένου ἐπ' ἀζύμοις· τὴν δὲ πεντεκαιδεκάτην ἡμέραν, οὐ Πάσχα, ἀλλ' ἑορτὴν τοῦ Πάσχα, ἤγουν ἑορτὴν Ἀζύμων· καθώς φησι Μωυσῆς, ὅτι, *Ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ, τῇ ιδ' ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς, ἀναμέσον τῶν ἑσπερινῶν, Πά-* D *σχα τῷ Κυρίῳ. Καὶ ἐν τῇ πεντεκαιδεκάτῃ ἑορτὴ Ἀζύμων τῷ Κυρίῳ.* Πρὸ οὖν ταύτης τῇ ιδ' ὀψίας ἤδη οὔσης συνδειπνήσας τοῖς μαθηταῖς τὸ τυπικὸν Πάσχα ὁ Κύριος, τότε καὶ τὸ μυστικὸν αὐτοῖς παρέδωκε Πάσχα· οὐδαμῶς δὲ ἐκωλύοντο ἐκ τοῦ νόμου τὰ πρὸς τροφὴν, ἢ πωλεῖν ἢ ἀγοράζειν, ἢ ἐλεημοσύνην παρέχειν· διὰ τὸ εἰρῆσθαι· *Ὅσα ποιηθήσεται*

Solutio.

Decimumquartum primi mensis diem solet Scriptura appellare Pascha; quod in eo inter vesperas agnus comederetur cum azymis; decimum quintum autem, non Pascha, sed festum Paschæ, seu festum Azymorum : sicut ait Moyses : *In primo mense, quartadecima mensis, inter medium vesperarum, Pascha Domino. Et in quintadecima die solemnitas Azymorum Domino* [13]. Ante ergo illum diem, decimaquarta, cum sero jam esset, cœna cum discipulis facta Paschatis typici, tunc Dominus mysticum quoque ipsis tradidit Pascha. Nullatenus autem prohibebantur per Legem, quin cibos venderent aut emerent, vel darent eleemosynam, propterea quod dictum est : *Quæ fient animæ, illa fient vobis* [14]. Quo-

[9] Matth. XXVI, 25. [10] Joan. XIII, 26. [11] Matth. XXVI, 17; Marc. XIV, 12; Luc. XXII, 7. [12] Joan. XIII, 1, 27, 29. [13] Levit. XXIII, 5, 6. [14] Exod. XII, 16.

NOTÆ.

(22) *Τὸ ἀμετανόητον αὐτοῦ.* Idem tradit Severus Antiochenus ad Joannis testimonium, verbis ob parvam depravationem adducendis : ὅτε δὲ πάντων τῶν ὀφειλόντων αὐτοῦ τὸ πάθος σβέσαι γενομένων παρὰ τοῦ Σωτῆρος, κρεῖττον (sine dubio scripserat κρείττων) θεραπείας ἐγένετο. *Verum ubi, omnibus quæ malum ejus* Judæ *exstinguere ac sedare debuerant, a Salvatore adhibitis, medicina superior exstitit.*

circa suspicati sunt discipuli, ad tale ministerium Iudam legatum fuisse post buccellæ susceptionem.

Difficultas XXXV.

Quo modo Lucas quæ multo tempore cœnam præcesserant, nonnulla etiam quæ subsecuta sunt, tanquam inter cœnam facta enarrat; quæ apostolis edisseruit Christus, de vitanda contentione circa primatum [15]; quæque Petro, prædicens negationem: quorum prius, multo ante cœnam Matthæus et Marcus docuerunt nos; posterius vero, post cœnam, jam Jesu ad montem proficiscente [16]?

Solutio.

Quia super omnia mandata, Christo grata acceptaque erat humilitas, ut qui eam et operibus demonstraret, sæpe de illa ad discipulos sermonem habuit. Primo in beatitudinibus, tum semel, tum bis [17]; deinde quando petierunt filii Zebedæi, ut ad dexteram et ad sinistram illius sederent [18]; adhæc in cœna, cum, uti par est, discipulos ad amorem principatus concitasset Judæ temeritas, qui manum suam cum Domino intingere in catino ausus fuerat. Proinde necessario Matthæus et Marcus prima; quæ vero in cœna, Lucas; Joannes, activam per lavipedium [19], Domini de humilitate doctrinam, exposuerunt, derelictis iis singuli quæ ab aliis dicta fuerant. Eodem modo ardorem Petri cognoscens, frequenter ei rem declarat; et in cœna prædicens negationem, et in montem pergens olivarum: verum quæ in cœna dicta sunt de prædictione negationis Petri, Lucas et Joannes scripserunt [20]; quæ vero post cœnam, Matthæus et Marcus narrarunt.

Difficultas XXXVI.

Quid rei est, quod Jesum illi quidem narrant assumpsisse in Gethsemani discipulos, et orasse, illicque traditum fuisse; Lucas vero in monte olivarum; Joannes in horto quodam trans torrentem Cedron [21]?

Solutio.

Diversis quidem vocibus, at concordibus sententiis utrique retulerunt. Post cœnam enim, juxta Matthæum et Marcum, *hymno dicto*, *exierunt in montem Oliveti* [22], ad cujus radices sita est Gethsemani trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, quemadmodum a Joanne dictum est. Unde recedens quasi ad jactum lapidis, et in ipso montis vertice constitutus, iterumque orans, ad discipulos venit in Gethsemani somno gravatos; ubi et comprehensus est.

Difficultas XXXVII.

In quem modum Matthæus et Marcus ter ipsum narrant de passione orasse; Lucas, semel; at Joannes neque hoc litteris tradidit [23]?

A *ψυχῇ, ταῦτα ποιηθήσεται ὑμῖν*. Ὅθεν ὑπενόουν οἱ μαθηταὶ εἰς τοιαύτην διακονίαν σταλῆναι τὸν Ἰούδαν μετὰ τὴν τοῦ ψωμίου ὑποδοχήν.

Ἀπορία.

Πῶς ὁ Λουκᾶς τὰ πρὸ πολὺ τοῦ δείπνου γινόμενα πρότερον, ἔνια δὲ καὶ ὕστερον ὡς ἐν τῷ δείπνῳ γεγονότα ἐκτίθεται· ὅσα τοῖς ἀποστόλοις διελέχθη, περὶ τοῦ μὴ δεῖν περὶ πρωτείων φιλονεικεῖν· καὶ ὅσα τῷ Πέτρῳ προαγορεύων τὴν ἄρνησιν· ὧν τὸ μὲν πρότερον πρὸ πολλοῦ τοῦ δείπνου Ματθαῖος καὶ Μάρκος ἡμᾶς ἐδίδαξαν· τὸ δεύτερον δὲ μετὰ τὸ δεῖπνον, ἤδη τοῦ Ἰησοῦ πρὸς τὸ ὄρος ὁδεύοντος;

Λύσις.

Ἐπειδὴ παρὰ πάσας τὰς ἐντολὰς, περισπούδαστος τῷ Χριστῷ ἡ ταπεινοφροσύνη, ὡς καὶ διὰ τῶν ἔργων
B αὐτὴν ἐνδειξαμένῳ, πολλάκις περὶ αὐτῆς τοῖς μαθηταῖς διηλέχθη. Πρῶτον μὲν ἐν τοῖς μακαρισμοῖς, καὶ ἅπαξ καὶ δίς· ἔπειτα δὲ καὶ ἐν τῇ αἰτήσει τῆς ἐκ δεξιῶν καὶ ἐξ εὐωνύμων αὐτοῦ καθέδρας τῶν υἱῶν Ζεβεδαίου. Καὶ ἐν τῷ δείπνῳ δὲ, τῆς τοῦ Ἰούδα προπετείας ὡς εἰκὸς τοὺς μαθητὰς εἰς φιλοπρωτείαν ἐρεθισάσης, βάπτειν τὴν χεῖρα ἐν τῷ τρυβλίῳ μετὰ τοῦ Δεσπότου τολμήσαντος. Ὅθεν ἀναγκαίως, τὰ μὲν πρῶτα Ματθαῖος καὶ Μάρκος, τὸ δὲ ἐν τῷ δείπνῳ Λουκᾶς, Ἰωάννης δὲ τὴν πρακτικὴν διὰ τοῦ νιπτῆρος τοῦ Κυρίου διδασκαλίαν περὶ ταπεινοφροσύνης ἐξέθεντο, παραλιπόντες τὰ ὑπ' ἀλλήλων εἰρημένα. Ὡσαύτως τὸ θερμὸν τοῦ Πέτρου εἰδὼς, συνεχῶς αὐτῷ ἐμφανίζεται· καὶ ἐν τῷ δείπνῳ προαγορεύων
C τὴν ἄρνησιν, καὶ πρὸς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν πορευόμενος· ἀλλὰ τὰ μὲν ἐν τῷ δείπνῳ Λουκᾶς καὶ Ἰωάννης περὶ τῆς προῤῥήσεως τῆς Πέτρου ἀρνήσεως ἐξέθετο· τὰ δὲ μετὰ τὸ δεῖπνον Ματθαῖος καὶ Μάρκος ἱστόρησαν.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν τὸν Ἰησοῦν, οἱ μὲν ἱστοροῦσιν ἐν Γεθσημανῇ παραλαβεῖν τοὺς μαθητὰς, καὶ προσεύξασθαι, ἐκεῖ τε παραδοθῆναι· Λουκᾶς δὲ εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν· Ἰωάννης εἰς κῆπόν τινα πέραν τοῦ χειμάῤῥου τῶν Κέδρων;

Λύσις.

Διαφόρως μὲν ταῖς λέξεσι, συμφώνως δὲ ταῖς ἐννοίαις ἑκάτερος ἐξέθετο. Μετὰ γὰρ τὸ δεῖπνον, καθὼς Ματθαίῳ καὶ Μάρκῳ δοκεῖ, *ὑμνήσαντες ἐξῆλθον*
D *εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν*· οὗ πρὸς τὸ προπόδιον Γεθσημανῆ κεῖται πέραν τοῦ χειμάῤῥου τῶν Κέδρων, ἔνθα ἦν κῆπος, κατὰ τὸ ὑπὸ Ἰωάννου λεχθέν· ὅθεν διαστὰς ὡσεὶ λίθου βολὴν, καὶ πρὸς αὐτῇ τῇ κορυφῇ τοῦ ὄρους γενόμενος, καὶ προσευξάμενος πάλιν, πρὸς τοὺς μαθητὰς ἦλθεν ἐν Γεθσημανῇ ὕπνῳ βεβαρημένους, ἔνθα καὶ συνελήφθη.

Ἀπορία.

Πῶς Ματθαῖος καὶ Μάρκος τρὶς αὐτὸν ἐξηγοῦνται περὶ τοῦ πάθους προσεύξασθαι· Λουκᾶς δὲ ἅπαξ· Ἰωάννης δὲ οὐδὲ τοῦτο συνέταξεν;

[15] Luc. XXII, 25. [16] Matth. XX, 25; Marc. X, 42; Matth. XXVI, 30; Marc. XIV, 26. [17] Matth. V, 3. [18] Luc. VI, 20; Matth. XX, 25. [19] Joan. XIII, 4. [20] Luc. XXII, 34; Joan. XIII, 38. [21] Matth. XXVI, 36; Marc. XIV, 32; Luc. XXII, 39; Joan. XVIII, 1. [22] Matth. XXVI, 30; Marc. XIV, 26. [23] Matth. XXVI, 44, Marc. XIV, 41; Luc. XXII, 41.

Λύσις.

Βραχυλογίας ἔμελε σφόδρα τῷ Πνεύματι, τῆς ἡμῶν ὀλιγωρίας ἕνεκα. Ὅθεν ὁ μὲν πλατυτέρως τὰ περὶ τῆς εὐχῆς ἐξέθετο· ὁ δὲ ὡς ἐν παραδρομῇ, διὰ τὸ εἰς ἕτερα ἐπείγεσθαι· ὁ δὲ οὐδ' ὅλως, διὰ τὸ ὑπὸ τῶν λοιπῶν συγγεγράφθαι· ἵνα μὴ ταυτολογῶσιν.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης μόνος τοῦ τῆς προδοσίας οὐκ ἐμνήσθη φιλήματος; πῶς δὲ τῶν ἄλλων εἰρηκότων ὡς ἅμα τὸ φιλῆσαι τὸν Ἰούδαν, τὸν Κύριον, οἱ Ἰουδαῖοι συνέλαβον· Ἰωάννης δὲ οὐ τοῦτο· ἐρωτῆσαι δὲ αὐτούς, *Τίνα ζητεῖτε;* καὶ ὑπτίους ῥίψαι, καὶ τὰ ἑξῆς συνεργάψατο;

Λύσις.

Ἦλθε μὲν ἐπὶ τὸν Κύριον μετὰ πλήθους ῥόπαλα καὶ μαχαίρας ἐπιφερομένου ὁ Ἰούδας, καθὼς πάντες συμφώνως ἐξέθεντο. Ἐντεῦθεν λοιπὸν διαφόρων πραχθέντων, μερίζονται τὴν ἐπὶ τούτων διήγησιν οἱ εὐαγγελισταί. Ὁ γὰρ Χριστὸς δεῖξαι βουλόμενος ὡς ἑκὼν συλλαμβάνεται, ἀορασίαν, ἤγουν ἀποπληξίαν αὐτοῖς ἐπέβαλεν· καὶ ῥίψας ὑπτίους, καὶ εἰπὼν ὅτι, *Ἐγώ εἰμι* ὃν ζητεῖτε, θορυβουμένων αὐτῶν, ἔτι καὶ τοῦ Ἰούδα τῷ φιλήματι τοῦτον καταμηνύσαντος, παρ' αὐτῶν συλλαμβάνεται.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης τὸν Πέτρον φησὶν, τὸ οὖς τοῦ οἰκέτου τοῦ ἀρχιερέως ἀφελέσθαι· οἱ δὲ λοιποὶ ἁπλῶς ἕνα τῶν περὶ Χριστὸν (25) εἰρήκασιν;

Λύσις.

Ἰωάννης μὲν ἅτε θαῤῥῶν τῇ τοῦ Πέτρου ἀγάπῃ, ὡς οὐκ ἀγανακτήσαντος τῇ τῆς ἀληθείας ἐπαγγελίᾳ, τὴν ἀκρίβειαν ἐξέθετο. Τῷ ὄντι γὰρ τῆς τοῦ Πέτρου θερμότητος ἦν τὸ πραχθέν. Εἰκὸς δὲ τοὺς λοιποὺς, αἰδοῖ τοῦ Πέτρου ἁπλουστέρως τὸ γεγονὸς διηγήσασθαι.

Ἀπορία.

Τίνα λόγον εἶχεν ἐπιτιμᾶσθαι παρὰ τοῦ Κυρίου τὸν τῇ μαχαίρᾳ χρησάμενον· αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ, καθὼς ἱστορεῖ Λουκᾶς, ἀγοράσαι μαχαίρας προστάξαντος, ἀκούσαντος τότε πυνθανομένων εἰ δέοι ταύταις χρήσασθαι;

Λύσις.

Μαχαίρας ἀγοράσαι ὁ Κύριος τοῖς μαθηταῖς προσέταξεν, οὐχ ὥστε ταύταις εἰς ἄμυναν χρήσασθαι, ἀλλὰ τὸ πάθος διὰ τούτων πιστούμενος, ἅμα δὲ καὶ προφητείαν πληρῶν, ὅτι, *Μετὰ ἀνόμων κατελογίσθη*. Τὸ γὰρ ἐν νυκτὶ βαλάντιά τε καὶ μαχαίρας μεταχειρίζεσθαι, ληστρικὸν ἂν εἴη σχῆμα. Οὐ μέντοι γέγραπται πυθομένοις τοῖς μαθηταῖς ἐπιτρέψας ὁ Κύριος, ὥστε ταῖς μαχαίραις χρήσασθαι. Ἅμα γὰρ τὸ ἐρωτῆσαι, εὐθὺς ὁ Πέτρος τοῦ δούλου τὸ ὠτίον

Solutio.

Breviloquentiæ magna fuit cura Spiritui, propter nostram negligentiam. Quapropter ille quidem latius de illa oratione locutus est, alter vero quasi in transcursu, quod ad alia properaret; alter vero omisit, quia a reliquis conscriptum fuerat; ne eadem repeterent.

Difficultas XXXVIII.

Quo pacto solus Joannes osculum proditionis non commemoravit? quoque pacto cum cæteri dicant quod simul ac Judas Dominum est osculatus, Judæi eum ceperunt, Joannes non ita; sed interrogasse eos, *Quem quæritis?* et projecisse in terram supinos, et quæ sequuntur conscripsit [24]?

Solutio.

Venit ad Dominum Judas cum multitudine fustes et gladios deferente, ut omnes una voce declararunt. Inde postea variis perpetratis, partiuntur eorum narrationem evangelistæ. Christus enim, qui vellet ostendere se sponte comprehendi, cæcitatem seu stuporem ipsis immisit; et cum prostrasset eos, dixissetque: *Ego sum* quem quæritis, ipsis perturbatis, sed et Juda ipsum indicante per osculum, ita ab illis capitur.

Difficultas XXXIX.

Ad quem modum ait Joannes Petrum amputasse aurem famuli pontificis; cæteri vero simpliciter unum eorum qui cum Christo erant dixerunt?

Solutio.

Equidem Joannes charitati Petri confidens, quod ægre laturus non esset veritatis enuntiationem, rem exacte retulit. Revera enim facinus fuit fervoris Petri. Probabile vero est reliquos, præ reverentia erga Petrum, gestum simplicius enarrasse.

Difficultas XL.

Quam rationem habuit, redargui a Domino eum qui gladio usus est; cum ipse Christus, teste Luca, emere gladios jusserit, qui tunc audivit sciscitantes num oporteret illis uti [26]?

Solutio.

Gladios emere Dominus præcepit discipulis, non ut iis ad ultionem uterentur, sed eo modo passioni fidem concilians, simulque prophetiam illam implens; *Cum iniquis computatus est* [27]. Nam nocte sacculos et gladios præ manibus habere, latronum fuerit apparatus. Non itaque scriptum est, percontantibus discipulis permisisse Dominum, ut gladiis uterentur. Simul enim ac interrogarunt, statim Petrus servi auriculam abscidit, non exspectato

[24] Matth. XXVI, 50; Marc. XIV, 46; Luc. XXII, 54; Joan. XVIII, 4. [25] Joan. XVIII, 10; Matth. XXVI, 51; Marc. XIV, 47; Luc. XXIII, 50. [26] Luc. XXII, 36, 49. [27] Luc. XXII, 37; Isa. LIII, 12.

NOTÆ.

(25) *Ἕνα τὸν περὶ Χριστόν.* Pro τῶν, quod rectius, vulgari errore. Εἰρημένα τούτῳ, non τοῦτο, In Philopono, *De mundi creatione*, VI, 26.

responso. Quod si Matthæus ait Dominum dixisse: *Converte gladium tuum in locum suum* [28], et sequentia; alius vero; *Sinite usque huc* [29]: utrumque eamdem habet significationem, quod nempe Dominus rem nequaquam probasset.

Difficultas XLI.

Quo modo Joannes in atrium Annæ, Matthæus in Caiphæ adductum fuisse Jesum ab iis qui illum ceperant scripserunt [30]?

Solutio.

Cum Annas esset socer Caiphæ, verisimile est utrumque uno usum fuisse domicilio. Quia vero una domus interdum varias habet privatas habitationes, Annas quæstione habita de Domino, ligatum eum narratur misisse ad Caipham in alia habitatione consistentem [31].

Difficultas XLII.

Quapropter solus Matthæus duas ancillas adortas esse Petrum [32]; Marcus vero, unam, sed eam bis; iterum alter virum unum tempore negationis, dicunt; Lucas vero non ita, sed unam quidem ancillam, masculorum vero duas personas ponit [33]?

Solutio.

In atrio quidem intra, mulierem fuisse quæ Petrum ad negationem compulit, concorditer omnes exposuerunt; exeunte autem illo foras ad januam, multos aggressos esse narravit Joannes, his verbis; *Dixerunt ei*, qui cum eo stabant ad prunas, et calefaciebant se: *Nunquid et tu ex discipulis ejus es* [34]? inter quos fuisse et ancillam patet secundam Marco dictam et duos illos viros a Luca memoratos.

Difficultas XLIII.

Propter quam causam, aliis narrantibus, Dominum prædixisse Petro, quod negaturus esset eum antequam gallus cantaret, Marcus ait, antequam bis cantasset ipsum abnegasse [35]?

Solutio.

Nemo nescit, non semel, sed et bis solere gallum circa idem tempus cantare. Illi ergo simplicius, hic accuratius retulit. Siquidem Marcus dicit, *Priusquam gallus vocem bis dederit* [36]; alii vero indefinite, *Antequam gallus cantet*. Si igitur alii dixissent, *primum*, opposito merito censeretur: sin autem Marco dicente, *bis*, cæteri absque numero scribunt, nulla in his contradictio. Licet enim intelligere, antequam sæpe cantet. Nam semel cantans, et sæpe

ἐξέτεμεν, μὴ ἀναμείνας τὴν ἀνταπόκρισιν. Εἰ δὲ Ματθαῖος μέν φησιν εἰρηκέναι τὸν Κύριον· *Ἀπόστρεψον τὴν μάχαιράν σου εἰς τὸν τόπον αὐτῆς*, καὶ τὰ ἑξῆς· ἕτερος δὲ ὅτι· *Ἐάσατε ἕως τούτου* ἀμφότερα τὸ αὐτὸ δηλοῦσιν, ὡς οὐκ ἀποδεξαμένου τοῦ Κυρίου τὸ γεγονός.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ Ἄννα, Ματθαῖος δὲ εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ Καϊάφα παραλαβεῖν τὸν Ἰησοῦν τοὺς συλλαβόντας ἔγραψαν;

Λύσις.

Πενθεροῦ ὄντος τοῦ Ἄννα τοῦ Καϊάφα, εἰκὸς ἀμφοτέρους μίαν ἔχειν οἴκησιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ μίαν οἰκίαν πολλὰς ἔχειν συμβαίνει διαίτας, ἀνακρίνας ὁ Ἄννας τὸν Κύριον, πρὸς Καϊάφαν ἱστόρηται τοῦτον δεδεμένον ἀποστεῖλαι, ἐν ἑτέρᾳ διαίτῃ τυγχάνοντα.

Ἀπορία.

Διατί μόνος μὲν ὁ Μάρκος [f] δύο παιδίσκας ἐπιθέσθαι τῷ Πέτρῳ· Ματθαῖος [g] δὲ μίαν μὲν, ἀλλ' αὐτὴν δίς· εἶτα πάλιν ἑκάτερος [h] ἄνδρα ἕνα κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀρνήσεως, λέγουσι· Λουκᾶς δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ παιδίσκην μὲν μίαν, ἀῤῥένων δὲ δύο πρόσωπα τίθησιν;

Λύσις.

Ἐν μὲν τῇ αὐλῇ ἔσω γυναῖκα εἶναι τὸν Πέτρον εἰς τὴν ἄρνησιν ἐρεθίσασαν, ὁμοφώνως ἅπαντες ἐξέθεντο· ἐξελθόντι δὲ αὐτῷ ἔξω πρὸς τῷ πυλῶνι πλῆθος ἐπιθέσθαι ὁ Ἰωάννης ἱστόρησεν, εἰρηκώς· *Εἶπον αὐτῷ*, οἱ σὺν αὐτῷ ἑστῶτες ἐπὶ τῆς ἀνθρακίας καὶ θερμαινόμενοι· *Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἶ;* ἐν οἷς εἶναι δῆλον καὶ τὴν παιδίσκην τὴν δευτέραν, τὴν τῷ Μάρκῳ εἰρημένην, καὶ τὰ δύο πρόσωπα τῶν ἀνδρῶν τῶν τῷ Λουκᾷ ἱστορηθέντων.

Ἀπορία.

Διατί τῶν ἄλλων ἱστορησάντων προειπεῖν τῷ Πέτρῳ τὸν Κύριον, ἀρνήσεσθαι αὐτὸν πρὶν φωνῆσαι τὸν ἀλέκτορα, Μάρκος φησὶ, πρὶν φωνῆσαι δὶς αὐτὸν ἀπαρνεῖσθαι;

Λύσις.

Πᾶσι δῆλον ὅτι οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δὶς ὁ ἀλέκτωρ ἐπὶ τὸ αὐτὸ φωνεῖν εἴωθεν. Ὁ [i] μὲν οὖν ἁπλουστέρως, ὁ δὲ ἀκριβεστέρως ἐξέθετο. Μάρκος μὲν γὰρ εἶπε· *Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι δίς*· οἱ δὲ ἄλλοι ἀδιορίστως· *Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι.* Εἰ τοίνυν τῶν ἄλλων εἰρηκότων ἦν (24). Εἰ δὲ τοῦ Μάρκου τὸ *δὶς* εἰρηκότος, οἱ ἄλλοι χωρὶς ἀριθμοῦ γράφουσιν, οὐδεμία ἐν τούτοις ἀντιλογία. Ἔξεστι γὰρ νοεῖν τὸ πρὶν φωνῆσαι πολλάκις. Φωνῶν γὰρ ἅπαξ, καὶ πολλάκις

[28] Matth. XXVI, 52. [29] Luc. XXII, 51. [30] Joan. XVIII, 13; Matth. XXVI, 57. [31] Joan. XVIII, 24. [32] Matth. XXVI, 69, 71. [33] Marc. XIV, 66, 69; Joan. XVIII, 26; Luc. XXII, 56, 58, 59. [34] Joan. XVIII, 25, 18. [35] Matth. XXVI, 34; Luc. XXII, 34; Job XIII, 38; Marc. XIV, 72. [36] Marc. XIV, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[f] Ματθαῖος. [g] Μάρκος. [h] F. ἕτερος. [i] *An.* οἱ?

NOTÆ.

(24) *Εἰρηκότως ἦν*. Locum mutilum supplevi ex sensu. Videtur autem error ortus ex similitudine εἰρηκότων et εἰκότως. Εἰρηκότων *** εἰκότως ἦν· seu εἰρηκότων πρῶτον, ἢ ἅπαξ, Μάρκος δὶς ἔγραψεν, ἀντιλογία εἰκότως ἦν. *Si ergo alii cum dixissent* primum, *vel* semel, *Marcus scripsisset* bis, *merito esset contradictio.*

φωνεῖ. Ἡ δὲ δευτέρα φωνὴ τοῦ ἀλέκτορος εἰς ὑπόμνησιν τῆς προῤῥήσεως τοῦ Κυρίου ἦγε τὸν Πέτρον.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν ὁ Ἰωάννης λέγει τοὺς Ἰουδαίους, ἡνίκα τῷ Πιλάτῳ τὸν Ἰησοῦν παρέδωκαν, φυλάξασθαι, *ἵνα μὴ μιανθῶσιν* εἰσιόντες *εἰς πραιτώριον, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα*· καίτοι τῶν ἄλλων, ἡμέραν εἶναι τοῦ Ἰουδαϊκοῦ Πάσχα τὴν προτέραν γραψάντων, ἐν ᾗ μετὰ τῶν μαθητῶν δειπνήσας ὁ Κύριος τῇ νυκτὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων εἰς τὸ πάθος παρειλήπτο; Καὶ εἰς ἀπόδειξιν τούτου ὁ αὐτὸς Ἰωάννης ἐν ἄλλῳ χωρίῳ φησίν· *Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι, ἐπεὶ παρασκευὴ ἦν, ἵνα μὴ μείνῃ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ σώματα ἐν τῷ Σαββάτῳ· ἦν γὰρ μεγάλη ἡ ἡμέρα ἐκείνου τοῦ Σαββάτου*, καὶ τὰ ἑξῆς.

B

Λύσις.

Πάσχα μὲν κυρίως εἴρηται τῇ Γραφῇ, καθὼς ἔξεστι γνῶναι τοὺς τῷ Δευτερονομίῳ ἐντυγχάνοντας, τὴν ιδ' ἡμέραν [1] τοῦ πρώτου μηνὸς, ἐν ᾗ πρὸς ἑσπέραν ὁ ἀμνὸς ἐθύετο, ὃν μετὰ πικρίδων ἐπ' ἀζύμοις ἤσθιον· ἑορτὴ δὲ τοῦ Πάσχα ἡ μετ' αὐτὴν, ὡσαύτως καὶ ἑορτὴ Ἀζύμων. Ἡ δὲ μετ' ἐκείνην πάλιν ἐπίσημος· ὡς ἐν αὐτῇ τοῦ δράγματος προσφερομένου, ἥτις ἦν τὸ Σάββατον, περὶ οὗ φησιν ὁ Ἰωάννης, μεγάλην εἶναι ἡμέραν ἐκείνου τοῦ Σαββάτου· πρῶτον μὲν, διὰ τὸ καθ' ἑαυτὸ τιμᾶσθαι τὸ Σάββατον· δεύτερον δὲ, καὶ διὰ τὸ δευτέραν εἶναι ἡμέραν τῆς ἑορτῆς· τρίτον δὲ, διὰ τὸ καὶ τὸ δράγμα τὸ νέον ἐν αὐτῷ προσφέρεσθαι, καὶ τριπλᾶς ἐν αὐτῇ προσάγεσθαι θυσίας. Πλὴν ὅτι καθολικῶς καὶ ἑπτὰ ἡμέραι τῆς ἑορτῆς Πάσχα προσηγορεύοντο, καθὼς ἐν ταῖς Πράξεσιν ἱστόρηται, ὅτι, *Μετὰ τὸ Πάσχα*, ἤγουν τὰς ἡμέρας τῶν Ἀζύμων, τὸν Πέτρον Ἡρώδης ἀνελεῖν ἐβούλετο.

C

Ἀπορία.

Τίνος χάριν ὁ Ἰωάννης βαστάσαι τὸν σταυρὸν αὐτὸν ἱστορεῖ τὸν Κύριον· οἱ δὲ ἄλλοι Σίμωνα τὸν Κυρηναῖον;

Λύσις.

Εὐθέως μὲν ἐκ πρώτης ὁ Κύριος τὸν σταυρὸν ἐβάστασε, μὴ ἀξιούντων τῶν στρατιωτῶν, ὡς ἐφύβριστον, τοῦτον βαστάσαι· τῆς ὁδοῦ δὲ ἀρξαμένων, ἐρχομένῳ ἐξ ἀγροῦ τῷ Σίμωνι ὑπαντήσαντες, τοῦτον ἠγγάρευσαν. Ὥστε οὐδεμία διαφωνία, οὐδὲ ἐπὶ τοῦτο τοῖς εὐαγγελισταῖς ἐπινενόηται.

D

Ἀπορία.

Τίς ἡ αἰτία τοῦ Μάρκον μὲν τρίτην ὥραν (25) τὸν Κύριον λέγειν σταυρωθῆναι, ἕκτην δὲ τὸν Ἰωάννην συγγράψασθαι;

Λύσις.

Ἔθος τοῖς πολλοῖς περὶ τῶν ἀρχόντων λέγειν, ὅτι,

A vocem emittit. Secunda porro vociferatio galli Petrum duxit in recordationem Dominicæ prædictionis.

Difficultas XLIV.

Ob quam rationem dicit Joannes, Judæos, quando Pilato Jesum tradiderunt, cavisse, *ut non contaminarentur* introeuntes *in prætorium, sed ut manducarent Pascha*[37]; tametsi scribant alii, primam fuisse diem Judaici Paschatis, qua cœnans Dominus cum discipulis, nocte a Judæis ad passionem abductus est? Et ad id demonstrandum Joannes idem in alio loco ait: *Judæi ergo, quoniam parascere erat, ut non remanerent in cruce corpora Sabbato; erat enim magnus dies illius Sabbati*[38], et reliqua quæ sequuntur.

Solutio.

Pascha proprie appellatur in Scriptura (ut intellecturi sunt qui Deuteronomium legent), decimaquarta dies primi mensis, qua ad vesperam agnus mactabatur, quem cum lactucis in azymis manducabant[39]; festum autem Paschæ, dies sequens, itemque festum azymorum. Quæ autem subsequitur dies, insignis quoque, quod in ea manipulus offerretur, quæ erat Sabbatum, de quo ait Joannes, magnum esse diem illius Sabbati: primo quidem, quod ipsum propter se honorabatur Sabbatum; secundo autem, quod esset dies secundus festi; tertio vero, quoniam tunc novus manipulus offerebatur, triplicia que sacrificia peragebantur. Præterquam quod in genere etiam septem solemnitatis dies Pascha nuncupabantur, quemadmodum narratur in Actibus apostolorum, *Post Pascha*[40], hoc est post dies azymorum, voluisse Herodem Petrum interficere.

Difficultas XLV.

Cujus rei ergo narrat Joannes Dominum bajulasse crucem suam; alii tres, Simonem Cyrenæum[41]?

Solutio.

Statim quidem in principio crucem portavit Dominus, illam portare dedignantibus militibus ob probrum; cum autem viam iniissent, venienti de villa Simoni obviam facti, eum angariaverunt. Adeo ut nulla dissensio propter id quoque ab evangelistis inducatur.

Difficultas XLVI.

Quænam causa est, ob quam ex verbis Marci, hora tertia crucifixus est Dominus; ex relatione vero Joannis, sexta[42]?

Solutio.

Mos est pluribus, dicere de magistratibus, Ille

[37] Joan. XVIII, 28. [38] Joan. XIX, 31. [39] Deut. XVI, 1 etc.; Levit. XXIII, 5, etc. [40] Act. XII, 4, 5. [41] Joan. XIX, 17; Matth. XXVII, 32; Marc. XV, 21; Luc. XXIII, 26. [42] Marc. XV, 25; Joan. XIX, 14; Auct. Combef. I, 775.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ιδ' ἡμέρα.

NOTÆ.

(25) *Τρίτην ὥραν.* Vide quæ huc pertinentia diximus, ad *Constitutiones apostolicas*, cap. 245.

judex illum hominem occidit, cum tamen ipsi supplicia non inferant, sed ministris utantur carnificibus. Id quod tunc quoque actum fuit. Etenim tertia hora Pilatus Dominum condemnationi addixit; tribus autem horis consumptis, usque ad sextam, dum flagellatur, induitur chlamydem coccineam, spinis coronatur, atque illuditur, hora sexta cruci affixus est.

Difficultas XLVII.

Quamnam ob rationem ait Matthæus, vinum ei datum fuisse cum felle; Marcus, cum myrrha; Joannes, cum hyssopo; at Lucas, nullius commistionis meminit [43]?

Solutio.

Non semel tantum, sed sæpe, non modo petenti Christo, verum nec petenti obtulerunt prædicta ad bibendum. Non ergo omnia omnes, sed singuli ex parte retulerunt. Igitur Matthæus et Marcus, de vino ante crucem oblato narrationem instituerunt; ille quidem cum felle, hic vero cum myrrha, dicens, quod æque ambo sint amara. Lucas autem de aceto in cruce ei oblato disserit. Et Joannes scripsit quod, cum dixisset Dominus, *Sitio*, acceperunt nonnulli spongiam, hyssopo et aceto repleverunt, potumque dedere Domino. Ex quibus omnibus constat, diverse ei supradictas species oblatas fuisse per Judæorum immanitatem.

Difficultas XLVIII.

In quem modum conscripsit Lucas de latrone, quod Dominum in cruce confessus fuerit; at alii, quod una cum socio conviciatus fuerit [44]?

Solutio.

Initio quidem uterque Domino improperabat, conviciis in eum jactis, Judæos, ut videtur, placatum iri putantes, seque e cruce detractum iri. Ubi vero id non evenit, Christi ad Patrem tanquam ad æqualem intelligens orationem bonus latro, quando dixit: *Pater, dimitte illis* [45] peccatum, agnovit veritatem, eumque dominum et regem confessus est. Quod a cæteris evangelistis ad alias historiæ partes festinantibus prætermissum est.

Difficultas XLIX.

Quo tandem modo pollicitatio Domini ad latronem adimpleta est, *Hodie mecum eris in paradiso* [46]? Siquidem post crucifixionem Christus in infernum ad liberandos mortuos profectus est; oportuit autem et latronem, ut qui legi naturæ esset obnoxius.

Solutio.

Nonnulli quidem ita legunt. *Amen dico tibi hodie,*

A Ὁ δεῖνα ὁ ἄρχων τόνδε ἀνεῖλεν, καίτοιγε μὴ αὐτουργούντων τὰς τιμωρίας, ἀλλ' ὑπουργοῖς τοῖς δημίοις χρωμένων. Ὅπερ καὶ τότε πέπρακτο. Τρίτην μὲν γὰρ ὥραν τῇ ἀποφάσει ὁ Πιλᾶτος τὸν Κύριον ἐξήνεγκεν· ἄλλων δὲ τριῶν ὡρῶν διαγενομένων, μέχρι τῆς ἕκτης, ἐν τῷ φραγελλοῦσθαι, καὶ τὴν κοκκίνην χλαμύδα ἐνδύεσθαι, καὶ ταῖς ἀκάνθαις στεφανοῦσθαι, καὶ ἐμπαίζεσθαι, τῇ ϛ' ὥρᾳ προσηλώθη τῷ σταυρῷ.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν ὁ Ματθαῖος οἶνον αὐτῷ μετὰ χολῆς δοθῆναι, Μάρκος δὲ μετὰ σμύρνης, Ἰωάννης δὲ μετὰ ὑσσώπου· Λουκᾶς δὲ οὐδενὸς αὐτῷ συμπεπλεγμένου μέμνηται;

Λύσις.

Οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ πολλάκις, οὐ μόνον αἰτήσαντι τῷ Χριστῷ, B ἀλλὰ καὶ μὴ αἰτήσαντι προσήνεγκαν πιεῖν τὰ προειρημένα. Οὐ πάντα τοίνυν πάντες, ἀλλ' ἕκαστος ἀνὰ μέρος ἐξέθεντο. Ματθαῖος μὲν οὖν καὶ Μάρκος, τὸν πρὸ τοῦ σταυροῦ προσενεχθέντα οἶνον ἱστόρησαν· ὁ μὲν μετὰ χολῆς, ὁ δὲ μετὰ σμύρνης εἰπὸν [k], διὰ τὸ ἐπίσης ἑκάτερα εἶναι πικρά. Λουκᾶς δὲ τὸ ἐν τῷ σταυρῷ προσενεχθὲν αὐτῷ ὄξος ἐκτίθεται· Ἰωάννης δὲ εἰπόντι τῷ Κυρίῳ, *Διψῶ*, λαβόντα τινὰ [l] σπόγγον, ὑσσώπου καὶ ὄξους πλήσαντα, ποτίσαι τὸν Κύριον ἀνέγραψεν. Ἐξ ὧν πάντων δείκνυται, διαφόρως αὐτῷ τὰ προειρημένα εἴδη προσενεχθῆναι ὑπὸ τῆς τῶν Ἰουδαίων θηριωδίας.

Ἀπορία.

C Πῶς Λουκᾶς μὲν ὁμολογῆσαι τὸν λῃστὴν ἐπὶ σταυροῦ τὸν Κύριον συνεγράψατο· οἱ δὲ λοιποὶ, ἅμα τῷ ἑτέρῳ ὀνειδίσαι τὸν Κύριον;

Λύσις.

Ἐκ προοιμίων μὲν ἑκάτεροι τῷ Κυρίῳ ὠνείδιζον, τοῖς εἰς αὐτὸν ὀνείδεσιν ἐξιλεοῦσθαι, εἰκὸς, τοὺς Ἰουδαίους νομίζοντες, καὶ τοῦ σταυροῦ καθαιρεῖσθαι. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο οὐ γέγονεν, τὴν τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν Πατέρα ὡς πρὸς ὁμότιμον εὐχὴν, ὁ εὐγνώμων λῃστὴς συνεὶς, ὅτε εἴρηκε· *Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς* τὴν ἁμαρτίαν· ἐπέγνω τῆς ἀληθείας, καὶ Κύριον αὐτὸν καὶ βασιλέα ὡμολόγησεν· ὅπερ τοῖς ἑτέροις εὐαγγελισταῖς πρὸς ἕτερα μέρη τῆς ἱστορίας ἐπειγομένοις παραλέλειπται.

Ἀπορία.

D Πῶς ἡ ὑπόσχεσις τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν λῃστὴν πεπλήρωται, ὅτι *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ;* Μετὰ γὰρ τὸν σταυρὸν ὁ Χριστὸς εἰς ᾅδου ἐπὶ ἐλευθερίᾳ τῶν νεκρῶν παραγίνεται· ἔδει (26) δὲ καὶ τὸν λῃστὴν, ὑπεύθυνον ὄντα τῷ νόμῳ τῆς φύσεως.

Λύσις.

Τινὲς μὲν οὕτως ἀναγινώσκουσιν· *Ἀμὴν λέγω*

[43] Matth. XXVII, 34; Marc. XV, 23; Joan. XIX, 29; Luc. XXIII, 36. [44] Luc. XXIII, 40; Matth. XXVII, 44; Marc. XV, 32. [45] Luc. XXIII, 34. [46] Luc. XXIII, 43.

VARIÆ LECTIONES.

[k] *An* εἰπών? [l] F. λαβόντας τινὰς et πλήσαντας.

NOTÆ.

(26) *Ἔδει δέ*, etc. Subintellige repetendum ex præcedentibus, εἰς ᾅδου παραγίνεσθαι. Oportuit autem et latronem ad infernum venire.

σοι σήμερον· καὶ ὑποστίζουσιν· εἶτα ἐπιφέρουσιν, ὅτι· *Μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ.* Ὡς ἂν εἴποι τις, ὅτι Ἀμὴν λέγω σοι σήμερον ἐν τῷ σταυρῷ ὤν, Ἔσῃ μετ' ἐμοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ. Εἰ δὲ καὶ ἀναγινώσκειν δεῖ, ὡς τῇ συνηθείᾳ δοκεῖ, οὐδὲν ἐναντιοῦται· τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, τῇ ἀπεριγράπτῳ αὐτοῦ θεότητι, οὐκ ἐν ᾅδῃ μόνον παραγεγονότος, ἀλλὰ καὶ ἐν παραδείσῳ ἅμα τῷ λῃστῇ, καὶ ἐν ᾅδου, καὶ μετὰ Πατρὸς, καὶ ἐν τῷ τάφῳ· ἅτε τὰ πάντα πληροῦντος.

A et notam subdistinctionis ponunt; deinde subjiciunt: *Mecum eris in paradiso.* Quasi dixerit quispiam; Amen dico tibi hodie, in cruce positus, eris mecum in paradiso. Sed et si legendum fuerit, uti vult usus, nihil contrarium sequitur; quando Servator noster, incircumscripta sua divinitate, non solum in inferno adfuerit, sed et in paradiso una cum latrone, et in inferno, et cum Patre, et in sepulcre, utpote cuncta replens.

Ἀπορία.

Τίνι λόγῳ (27) Ματθαῖος μὲν ὀψὲ Σαββάτων ἱστορεῖ τὴν ἀνάστασιν· Μάρκος δὲ λίαν πρωῒ ἔτι ἀνατέλλοντος τοῦ ἡλίου· Λουκᾶς δὲ ὄρθρου βαθέος· Ἰωάννης δὲ ἔτι σκοτίας οὔσης; Καὶ πῶς μὲν μίαν Ἰωάννης γυναῖκα· Λουκᾶς δὲ καὶ Μάρκος τρεῖς, Ματθαῖος δὲ δύο, λέγουσιν ἐπὶ τὸ μνῆμα τὸ Δεσποτικὸν ἐλθεῖν; Καὶ τὰ ὀνόματα δὲ διαφόρως ἐξέθεντο. Λουκᾶς μὲν γὰρ τριῶν μνημονεύσας, τὴν μίαν αὐτῶν Ἰωάνναν εἶναί φησιν· Μάρκος δὲ ὡσαύτως τριῶν ἐπιμνησθεὶς, Σαλώμην εἶναί φησιν ἐξ αὐτῶν τὴν μίαν.

Difficultas I.

Qua ratione Matthæus, vespere sabbati, resurrectionem narrat [47]; Marcus, valde mane, jam orto sole [48]; Lucas, valde diluculo [49]; Joannes, cum adhuc tenebræ essent? Et quo modo Joannes unam B mulierem, Lucas et Marcus tres, Matthæus duas, dicunt ad monumentum Dominicum venisse? Sed et nomina diverse posuerunt. Nam Lucas trium mentionem faciens [50], earum unam Joannam dicit; at Marcus tres pariter commemorans, unam ex illis Salomen exstitisse ait.

Λύσις.

Εὑρίσκομεν πολλὴν εἶναι συνωνυμίαν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ· ὥσπερ καὶ νῦν συμβαίνει. Ὅθεν καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς Θεοτόκου, τῷ αὐτῷ ἐκέκλητο ὀνόματι, καὶ Μαρία Ἰακώβου. Συνέβαινε δὲ καὶ Μαγδαληνὰς [m] οὐ μίαν εἶναι καὶ δύο μόνον, ἀλλὰ καὶ τρεῖς· ὧν ἡ μία ἐκ δαιμόνων ἑπτὰ κεκαθάριστο· μεθ' ἧς αἱ λοιπαὶ, ἅμα Ἰωάννᾳ καὶ Σαλώμῃ, πολυτρόπως παρὰ τοῦ Σωτῆρος εὐεργετηθεῖσαι, κατὰ διαφόρους καιροὺς, πρὸς τὸ μνῆμα τὸ Δεσποτικὸν ἔδραμον· εἰκὸς τοίνυν καὶ Μαρίαν Ἰακώβου τοῦ υἱοῦ Ἀλφαίου, ἀλλὰ καὶ ἑτέραν Μαρίαν μὲν λεγομένην, μητέρα δὲ οὖσαν Ἰακώβου τοῦ Ζεβεδαίου. Ἐντεῦθεν οὖν σκοπεῖν δεῖ τῶν ὀπτασιῶν τὴν διαίρεσιν. Οὐδεμιᾷ γὰρ ἐναντιολογίᾳ ἀναγέγραπται τῷ Ματθαίῳ, μίαν τῶν Μαγδαληνῶν Μαρίαν ἅμα ἄλλῃ Μαρίᾳ, ὀψὲ Σαββάτων, παρατεινούσῃ ἄχρι μεσονυκτίου, ἐντὸς εἰς τὸ μνῆμα δραμεῖν, διπλοῦν ὑπάρχον κατὰ τὸν τύπον τοῦ σπηλαίου τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ ἐν τῷ ἐξωτέρῳ οἴκῳ γενομένας, τὸν ἄγγελον ἰδεῖν, ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τὸν λίθον ἀποκυλίσαντα, ἐξαναστάντος ἤδη τοῦ μνήματος τοῦ Χριστοῦ· διὰ τοῦτο γεγράφθαι· *Ἰδοὺ σεισμὸς ἐγένετο μέγας·* τουτέστιν, ἅμα τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ· εἶτα ἀκοῦσαι περὶ [n] (28) τοῦ ἀγγέλου ἅπερ

Solutio.

Plurimam invenimus in Scriptura divina nominum communionem; quemadmodum et nunc accidit. Proinde et soror Deiparæ, eodem ac ipsa nomine vocabatur, et Maria Jacobi. Contigit quoque in Magdalenis, non unam fuisse, aut duas tantum, sed tres; quarum una, a dæmonibus septem purgata est [51]; cum qua reliquæ, itemque Joanna et C Salome, variis beneficiis a Servatore affectæ, diversis temporibus, ad monumentum Dominicum cucurrerunt; quibus addere consentaneum est Mariam Jacobi filii Alphæi, aliamque pariter Mariam nuncupatam, matrem vero Jacobi Zebedæi filii. Hinc ergo considerare oportet apparitionum divisionem. Absque ulla enim sermonis contrarietate perscriptum est a Matthæo, unam Magdalenarum Mariam simul cum alia Maria, vespere Sabbati, pertingente usque ad mediam noctem, intro in monumentum cucurrisse, quod erat duplex, juxta figuram speluncæ Abraham [52]; cumque essent in exteriori æde, angelum vidisse, qui eadem hora revolvit lapidem, postquam jam Christus e monumento exsurrexisset; D ideoque exaratum esse: *Ecce terræ motus factus est magnus* [53]; hoc est, ad ipsius adventum: deinde

[47] Matth. XXVIII, 1. [48] Marc. XVI, 2. [49] Luc. XXIV, 1. [50] Luc. ibid., 10. [51] Marc. XVI, 1. [52] Gen. XXIII, 9. [53] Matth. XXVIII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[m] *In ms. semper cum* I. [n] L. παρά.

NOTÆ.

(27) *Τίνι λόγῳ.* Confer cum ejusdem Hesychii oratione in Dominicam resurrectionem t. I Auctarii Combefisiani, c. 744, quæ tribuebatur Gregorio Nysseno, exstatque t. III Operum illius, p. 400. Et vide Anastasii quæstionem 153, cui recte præponitur apud Lambecium, lib. III, ms. 89, p. 197: Ἡσυχίου πρεσβυτέρου. Hesychii esse ostendit etiam codex Regius 750, quædam enim ex illa oratione proferens, titulum facit, Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων· ὅτι κατὰ μηδὲν ἀλλήλοις ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ οἱ τέσσαρες, διαφόρως τὰ συμβεβηκότα περὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἱστόρησαν.

(28) *Περί.* Imo παρὰ confusionem præpositionum sæpius faciente abbreviata scriptura; ut titulo *Responsorum canonicorum* Timothei Alexandrini, ex sensu et mss. in Cedreno edit. Reg. p. 225 B, ac Nicephoro lib. IV, cap. 25, extremo; insigniter autem duobus in locis. Primo *Historiæ* Sozomeni lib. VIII, cap. 27, ubi elogium Attici CP. qui Εἴ πη και-

audiisse ab angelo quæ audierunt; profectasque nuntiasse discipulis, a se visum Dominum, et ipsius pedes adoratos; atque ad discipulos properasse: interea vero custodes rem urbi denuntiasse. Quia autem Joannes solius Mariæ Magdalenæ meminit, aliam convenit eam esse conjicere, et prima imperfectiorem, quæ currens accedensque ad monumentum, et lapidem revolutum nacta, nihil aliud passa, ad Petrum et Joannem perrexit. Illi porro venientes, atque intuiti linteamina sepulcralia divisim jacentia, abierunt mirantes. Jam vero Mariæ in exteriori sepulcro ploranti, ac introspicienti, appa-

A ἤκουσαν· καὶ πορευομένας ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, ἰδεῖν τὸν Κύριον, καὶ προσκυνῆσαι αὐτοῦ τοὺς πόδας, καὶ πρὸς τοὺς μαθητὰς ἐπειχθῆναι· ἐν τοσούτῳ δὲ τοὺς φύλακας ἀπαγγεῖλαι ἐν τῇ πόλει τὸ γεγονός. Ἐπειδὴ δὲ Ἰωάννης τῆς Μαγδαληνῆς μόνης μέμνηται Μαρίας, ἄλλην ὡς εἰκὸς ταύτην ὑποληπτέον, καὶ τῆς προτέρας ἀτελεστέραν, ἥτις δραμοῦσα καὶ εἰς τὸ μνημεῖον ἐλθοῦσα, καὶ τὸν λίθον ἀποκεκυλισμένον εὑροῦσα, οὐδὲν πλέον παθοῦσα, πρὸς Πέτρον καὶ Ἰωάννην ἀφίκετο. Οἱ δὲ ἐλθόντες καὶ τὰ ἐντάφια θεασάμενοι διῃρημένως κείμενα, ἀπῆλθον θαυμάζοντες. Τῇ δὲ Μαρίᾳ ἐν τῷ ἐξωτέρῳ σπηλαίῳ

NOTÆ.

ρὸν ἦγε, τοὺς παρ' Ἕλλησιν εὐδοκιμωτάτους συγγραφέας ἠσκεῖτο· καὶ τῷ δοκεῖν ἰδιώτης εἶναι, περὶ τούτων διαλεγόμενος, καὶ τοὺς ἐπιστήμονας πολλάκις ἐλάνθανεν. *Si quando tempus nactus fuerat, probatissimos quosque veterum lectitabat. Et quoniam indoctus esse videbatur; cum de illis dissereret, ipsos etiam doctos plerumque latuit.* Vel mediocri enim quispiam sagacitate præditus illico conjiciet, παρ' αὐτῶν, *ex illis*. Eoque deducimur per metaphrasim Nicephori Callisti lib. XIII, cap. 29: Ἐξ ἐκείνων δὲ μαρτυρίας παράγων, καὶ τοὺς ἐπιστημόνως μετιόντας ἐλάνθανεν. Id est, *ab illis autem testimonia mutuatus, eos etiam qui cum peritia accedebant, fefellit.* Prævio Socrate, οὐκ ἐξενοφωνεῖτο παρὰ τῶν φιλοσόφων ἢ σοφιστῶν. VII, 2. Secundo in his Epistolæ Nicephori CP. ad Leonem III: Ἵνα αἱ συνελθοῦσαι οὐσίαι θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος ἐν ἰδιότητι τῇ κατὰ φύσιν διαμείνωσι, καὶ οὐδαμῶς εἰς ἀλλήλας μεταβῶσιν· εἰ καὶ καταχλίσεις τῷ λόγῳ τῆς συμφυίας παραχωρεῖν εὐσεβῶς νοοῦμεν, διὰ τὴν τῶν C ὀνομάτων ἐπίζευξιν. Dubitari siquidem non potest, quin scribere oporteat, περιχωρεῖν, ut et κατὰ κλήσεις. *Ut inter se coeuntes substantiæ, divinitatis et humanitatis, in naturali sua proprietate permaneant, nec ullatenus in se mutuo transeant ac transformentur: licet juxta appellationes, ratione naturalis copulæ, in se invicem immeare pie intelligamus, ob nominum conjunctionem.* Cum Theodorus Raithensis *De incarnatione*, dicat κιρναμένων οὖν τῶν τοιούτων φύσεων καὶ περιχωρουσῶν εἰς ἀλλήλας τῷ λόγῳ τῆς συμφυίας καὶ τῆς ἑνώσεως, κιρνῶνται καὶ περιχωροῦσιν εἰς ἀλλήλας ὡσαύτως καὶ κλήσεις. *His igitur naturis in unum compositis, et ratione cognationis ac unionis inter se coeuntibus, similiter nominationes inter se coeunt, et vicissim communicantur.* Cumque in Actis sancti Maximi, p. LVIII, περιχώρησις prædicetur, μεταχώρησις rejiciatur; ut alia non proferam testimonia. Accedit huc quod ubi initio septimæ synodi habetur, ἀπολογητικὸς πρὸς τὸν λαὸν σχεδιασθεὶς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἣ ἐδήλωσαν οἱ βασιλεύοντες τοῖς τοῦ γενέσθαι πατριάρχην, παρὰ Ταρασίου, etc. Apud Lambecium *De bibliotheca Cæsarea*, lib. VIII, p. 505, legatur, ἀσχεδιάστως, λεχθεὶς, pro αὐτοσχεδιάστως vel σχεδιαστῶς, vel αὐτοσχεδίως, et περὶ male in locum παρά. Certe miras atque incredibiles metamorphoses faciunt compendia scripturæ, mutatas rerum nominumque formas: ut observatum sæpe fuit, nec minus frequenter observabitur. Quis enim, quæso, putet verbi gratia Ναυοῦ vel Ναυῆ transiisse in ἀνθρώπου, cap. XII Epistolæ Barnabæ; οὐρανὸν in ἄνθρωπον, cap. LIII *Ancorati Epiphaniani*, ex Hæresi 70, n. 8; αὐτῷ in ἀνθρώπῳ, p. 289, lib. I Marii Mercatoris edit. Baluz. ex Cyrillo t. VI, p. 213 E; τάγματος in γράμματος, Epist. Cyrilli et synodi Alexandrinæ ad CP.; γράμματος in πράγματος, apud Gelasium Cyzicenum, p. II, cap. 18, p. 110; ἀπανθρωπίας in σπανίας, apud Matthæum Blastarem litt. A, cap. 9, p. 24; et ἱερατικὸν in πνευματικὸν, ejusdem *Syntagmatis*, p. 57; ...

B in οὐνῷ, lib. XVIII Nicephori Callisti cap. 24, ubi de Symeone Stylita Thaumastorita ex Symeone Metaphraste, ὑπὸ Συμεῶνι Μαγίστρῳ τῷ οὐνῷ, ut suspicari datur per consimilia lib. XIV, cap. 51, de Symeone Stylita seniore ex eodem Metaphraste, ὁ ὁμώνυμος αὐτῷ Συμεὼν ὁ μεταφραστής. Ecquisnam vero non rideat βοῦς ἀνείλιττον, quod fuit βουλὰς ἀνείλιττον, *consilia volvebam*, laudata epistola Nicephori? Plura non congeram; præter unum locum Latinum; ex appendice Codicis Theodosiani p. 58: « Sed si quis ausus aut temerarius legi Ecclesiæ vel clerico, etc. » ubi conjicio. « Sed si quis adversarius legi. Ut mox, animo suo perfido, non percido, » per contextum. Sæpe etiam breviatio, aut non animadversa, aut male credita, errorem parit. Prioris exempla; πραγμάτων, loco προσταγμάτων, concilii Chalcedon. p. III, cap. 4; sicut πράγματα pro προστάγματα, act. 4 synodi VII; τῆς ἡμέρας in locum τῆς ἡμετέρας Scholio ad canonem Trullanum 77; C ac forte ἐσχάτοις χρόνοις vice εὐτυχεστάτοις sub finem epistolæ 1 Agathonis papæ ad imperatores. *Annalium* Glycæ part. II, p. 174: Εἰπεῖν δὲ τὸν Θεὸν ἔλεγεν ὁ Σαοὺλ (imo Σαμουὴλ), ὡς ἐπὶ πολλὰ (adde κακά ex Josepho) τοὺς Ἑβραίους οἱ Ἀμαληκῖται κατά γε τὴν ἔρημον διέθηκαν, ἡνίκα τῆς Αἰγύπτου ἐξεπορεύοντο, κελεύειν πολέμῳ τιμωρήσασθαι αὐτοὺς τὸν Σαούλ. I Reg. XV, 1. Ex Latinis Marius Mercator edit. in-8, p. 146. *prestio*, an *præsentatio*. Et p. 150: « Stultorum struthionum videtur hic sermo recelare, qui collo tenus absconditos se putant, et reliquum periculis corpus exponunt. » Conjectabam, « struthionum videtur hic sermo; recelavere (aut se celavere) qui collo tenus, absconditos se putant. » Posterioris autem insigne documentum præbet versio canonis Africani 100, per Græcos: *Suique absentiam procurarunt*: τῆς νηστείας ἑαυτῶν ἐφρόντισαν. Putaverunt enim *abstinentiam* scriptum esse. Item interpretatio Balsamonis et *Synopsis Aristenica* in Cyrilli epistolam ad Domnum, ubi πρεσβύτερον C cernitur, et Πρόκλος, cum reponi debeat Πέτρον, atque Πέτρος φησί. Ad hæc locus Blastaris litt. Γ, cap. 5, qui exhibet ex editis, etiam in Jure Græco Rom. ἐν χρόνῳ, et mss. ἐν χρῷ. Denique Scholium a Beveregio prolatum ad canonem Nicænum 15, in quo legitur ἐπιζητησάντων καὶ τοὺς etc., legendum vero ἐπιζησάντων, καὶ τῶν etc., per sensum, ac per Synopsim Alexii Aristini. Mitto quippe τρόπους ἀπαίους Glycæ p. 333. ἀποτροπαίους Zonaræ. At præterire non possum epithetum falsum quod tribuitur Joanni CP. Iconomacho apud eumdem Michaelem Glycam, p. 291, μεγάλου, pro vero μάγου, ut ex aliis constat, ipsoque Michaele. In *Bibliotheca* Lambecii, lib. VII, p. 205, ad πᾶσα πολλῶν, pone παρὰ πολλῶν. Notavi demum antiquam mendam concil. Chalced. can. 22, de παρὰ et πρό. καθὼς καὶ τοῖς παραλαμβάνουσιν ἀπηγόρευται. Imo ... ἀνουσιν. Ubi legerunt alii atque supplicarunt, ... κανόσιν ἀπηγόρευται, et ὑπη- ...

κλαιούσῃ, καὶ ἔνδον βλεπούσῃ φανέντες οἱ ἄγγελοι, A πρὸς τὸν ὁραθέντα αὐτοῖς ἔξω ἑστῶτα Χριστὸν, διεγερθέντα στραφῆναι τὴν Μαρίαν ἔξω πάλιν πεποιήκασιν· ᾗ φησιν ὁ Κύριος· *Τί κλαίεις;* καὶ τὰ ἑξῆς. Εἶτα ἐπιγνούσῃ καὶ *Ῥαβουνὶ* καλούσῃ, τὸ, *Μή μου ἅπτου*, καὶ τὰ ἐχόμενα πρὸς αὐτὴν ἀπεκρίνατο. Οὐδὲν οὖν ἀπεικὸς μετὰ τὴν ὅρασιν ταύτην τὴν Μαρίαν πρὸς τοὺς ἀποστόλους τρέχουσαν συναντῆσαι ταῖς τοῦ [o] Λουκᾶ ἐμφερομέναις ἐπὶ τὸ μνῆμα τρεχούσαις, Μαρίᾳ τοῦ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννᾳ, καὶ ταύτας ἑλκῦσαι πρὸς τὸ κοινωνῆσαι αὐτῇ τῆς ὀπτασίας. Ὡς δὲ ἐντὸς τοῦ μνήματος ἐγένοντο, καὶ οὐδένα τεθέανται, ἠπόρουν ἑκάτεραι· ἡ μὲν Μαγδαληνὴ ἐφ' οἷς οὓς πρώτην ἀγγέλους ἑώρα, νῦν οὐ τεθέατο· αἱ δὲ ἄλλαι δύο, διὰ τὸ Δεσποτικὸν σῶμα, B ἅτε ἐκεῖ μὴ εὑρεθέν. Ἑκατέραις οὖν πάλιν ἐπιφανέντες οἱ ἄγγελοι, τὰ ἱστορηθέντα τῷ Λουκᾷ πρὸς αὐτὰς διελέχθησαν. Ἐλθοῦσαι τοίνυν αἱ τρεῖς μετὰ καὶ τῶν λοιπῶν γυναικῶν τῶν τῷ Λουκᾷ ἐν παραδρομῇ ἱστορημένων, ἀπήγγειλαν τοῖς μαθηταῖς. Οἱ δὲ παρὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννου ἀκηκοότες ὡς οὐδένα τεθέανται εἰς τὸ μνῆμα ἐλθόντες, λῆρον τὰ παρὰ τῶν γυναικῶν λεχθέντα ἡγήσαντο. Ὁ δὲ Πέτρος ὡς θερμὸς, ἐκ δευτέρου ἐπὶ τὸ μνῆμα ἐλθὼν, καὶ ἀκόλουθα τῇ πρώτῃ ἀφίξει θεασάμενος, ἀπῆλθε θαυμάζων τὸ γεγονός. Μάρκος μέντοι ἑτέραν Μαρίαν Μαγδαληνὴν παρὰ τὰς δύο, τὰς τῷ Ματθαίῳ, Λουκᾷ τε καὶ Ἰωάννῃ συγγεγραμμένας, ἅμα Σαλώμῃ καὶ Μαρίᾳ Ἰακώβου, ἑτέρᾳ ταύτῃ οὔσῃ παρὰ τὴν πρώτην, ἐκτίθεται, ὡς εἰκὸς τελευταίας ἐπὶ τὸ C μνημεῖον δραμεῖν· καὶ τὴν τοῦ ἑνὸς ἀγγέλου, τοῦ παρὰ τῷ Ματθαίῳ κειμένου ὀπτασίαν θεασάμενος [p], περιφόβους τε γενομένας, φυγεῖν ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ μηδενὶ θαῤῥῆσαι εἰπεῖν, διὰ τὸ ἀνατεῖλαι λοιπὸν τὸν ἥλιον, τὸν Ἰουδαϊκὸν προορωμένας φόβον.

Ἀπορία.

Διατί Λουκᾶς μὲν καὶ Μάρκος εἰσελθεῖν εἰς τὸ μνῆμα τὰς γυναῖκας· οἱ δὲ λοιποὶ, οὐ τοῦτο, ἀλλὰ μόνον παρακύψαι πεφοβημένας μηνύουσιν;

Λύσις.

Ματθαῖος μὲν καὶ Μάρκος ἱστοροῦσι τὸ ἐν ἀρχῇ γεγονὸς, ἡνίκα εὐθέως ἐπέστησαν· Λουκᾶς δὲ τὸ μετὰ τοῦτο, ὅτε λοιπὸν ἀναχωρεῖν τοῦ μνήματος D ἔμελλον. Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὸ τοῦ Ἀβραὰμ σπήλαιον, διπλᾶ τῶν Ἰουδαίων ὑπῆρχε τὰ μνήματα, ὁ δὲ ἐπιβληθεὶς λίθος τῇ θύρᾳ, τὸν ἔνδον οἶκον, τὸν τὸ Δεσποτικὸν σῶμα ἔχοντα, ἀπὸ τοῦ ἔξω διώριζεν, ἐν τῷ προβεβλημένῳ οἴκῳ εἰσελθοῦσαι τὸν ἄγγελον ἐθεάσαντο ἐν τῷ λίθῳ καθήμενον, καθὰ τῷ Ματθαίῳ δοκεῖ· τῷ δὲ Μάρκῳ, νεανίσκον περιβεβλημένον στολὴν λευκὴν, καὶ καθήμενον ἐν τοῖς δεξιοῖς, δηλονότι τοῦ ἐξωτέρου σπηλαίου. Δι' ἑκατέρων οὖν τῶν εὐαγγελιστῶν, Ματθαίου καὶ Μάρκου, ἄγγελον εἶναι τὸν φανέντα ταῖς γυναιξὶ, προτρεπόμενον αὐτὰς

rentes angeli, effecerunt ut Maria iterum retro extraque converteretur ad Christum qui ab ipsis conspectus fuerat, extra stabat, et resurrexerat; cui dicit Dominus : *Quid ploras?* et quæ deinceps. Inde agnoscenti, et vocanti, *Rabboni* [54], illud, *Noli me tangere*, et subsequentia prolocutus est. Nihil ergo absurdi est, si post visionem hanc, Maria ad apostolos currens, offenderit illas Lucæ relatas, ad monumentum currentes, Mariam Jacobi et Joannam, easque traxerit ad participandam cum ea visionem. Ubi autem intra monimentum fuerunt, et viderunt neminem, cunctæ anxiæ fuerunt; Magdalena quidem, eapropter quod quos prius intuita fuerat angelos, nunc non cerneret; aliæ vero duæ, propter Domini corpus, quod illic non repererant. Illis ergo apparentes iterum Angeli, quæ per Lucam narrantur, ad illas elocuti sunt. Quocirca venientes illæ tres, una cum reliquis mulieribus, a Luca obiter memoratis, renuntiaverunt discipulis. Qui quod a Petro et Joanne accepissent, nullum a se conspectum, cum accessissent ad monumentum, quæ a feminis dicebantur, pro deliramento duxerunt. Cæterum Petrus, ut ingenio fervidus, secunda vice pergens ad sepulcrum, et consentanea primæ profectioni contuitus, recessit admirans quod evenerat. Porro Marcus aliam Mariam Magdalenam a duabus Matthæo, Lucæ, et Joanni conscriptis, tradit una cum Salome, et Maria Jacobi diversa a priore, ut competit postremas cucurrisse ad monumentum; intuitasque unius angeli, illius qui apud Matthæum legitur, apparitionem, et timore correptas, fugisse a monumento, nec cuiquam ausas fuisse dicere, propterea quod jam sol ortus esset, ac Judaicum prævidentes metum.

Difficultas LI.

Quid rei est, quod Lucas et Marcus, mulieres introiisse in monumentum; alii duo, non hoc, sed tantum introspexisse perterritas indicent [55]?

Solutio.

Matthæus quidem et Marcus id narrant quod initio actum, quando illico advenerunt; Lucas vero id quod postea, cum jam recessuræ essent a monumento. Quia enim juxta Abrahæ speluncam [56], duplicia erant Judæorum monumenta, et lapis portæ immissus, interiorem ædem, quæ Dominicum corpus continebat, ab exteriori separabat, ingressæ ædem prominentem, angelum conspexerunt sedentem in lapide, juxta Matthæi Evangelium; at ex Marco, juvenem coopertum stola candida, et sedentem in dextris, exterioris videlicet speluncæ. Fuit ergo secundum utrumque evangelistam, Matthæum et Marcum, angelus qui apparuit mulieribus, hortatusque est eas ut viderent locum, ubi corpus Do-

[54] Joan. XX, 15, 16. [55] Luc. XXIV, 3; Marc. XVI, 5; Matth. XXVIII, 8; Joan. XX, 11. [56] Gen. XXIII, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[o] f. τῷ. [p] θεασαμένας.

minicum positum fuerat. Itaque quod ab illis prætermissum est, Lucas accuratius scripsit, dicens: *Ingressæ non invenerunt corpus Domini Jesu.* Unde nihil aliis contrarium singuli protulerunt.

Difficultas LII.

Qua ratione apparitionem angelorum, ipsamque Domini ad mulieres, varie descripserunt?

Solutio.

Contrarii nihil habet apparitio angelorum. Siquidem Matthæus et Marcus unum, ut antea diximus, angelum retulerunt apparuisse mulieribus [57]; Lucas vero et Joannes, primam apparitionem prætermittentes [58], angelos duos, qui intus visi sunt, describunt: Joannes autem, in exteriori spelunca ad ostium Mariam designat stantem, et intro prospicientem, vidisse duos angelos in albis; at Lucas, cum ingressæ essent in sepulcrum [59], nec invenissent corpus, ideoque mente consternatæ essent, conspexisse duos viros, in veste fulgenti; id quod eos angelos esse denotabat. Quod autem ait, *Steterunt secus*, non significat apparuisse eos, sed quod, ut angeli, etiam præsentes, non semper, sed quando volebant, conspiciebantur. Unde nec Petro in monumentum ingresso apparuerunt, quamvis adessent; mulieribus vero divisim ingressis post consternationem, tanquam infirmioribus ipsos se videndos præbuerunt. Quod si dixeris: Quo modo apud Joannem angelus super lapidem sedens non apparuerit Mariæ iterum ingressæ [60]? causa manifesta est. Etenim primo quidem cernens Maria lapidem revolutum, nihil amplius rimata, ad Petrum et Joannem obversa est. Secundo autem, eidem angelis intus sedentibus occursuræ, opus non fuit ut appareret angelus qui supra lapidem sedebat. Nam de Domini apparitione quæ mulieribus facta est, non oportet quærere, sed credendum est veritati. Diversis enim vicibus cum ad monumentum cucurrerint, non eædem mulieres, verum modo duæ ex ipsis, modo una et diversa, modo aliæ; diverso quoque modo Dominus illis apparuit; quarum alteri tanquam imbecilliori, alteri ut perfectiori, ex proportione mensus est Dominus apparitionem suam. Quocirca Marcus compendiose percursis iis quæ ad unum duntaxat angelum pertinebant, sermoni finem imposuit: Lucas Domini ad mulieres apparitionem reticens, et innuens tantum, in historia de Cleopha evangelicum opus conclusit, dicendo: *Abierunt quidam ex*

ἰδεῖν τὸν τόπον, ἔνθα τὸ σῶμα τὸ Δεσποτικὸν ἔκειτο. Ὡς παραλειφθὲν παρὰ τούτων, ὁ Λουκᾶς ἀκριβέστερον ἔγραψεν εἰπών· *Εἰσελθοῦσαι οὐχ εὗρον τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ.* Ὅθεν οὐκ ἐναντίον ἀλλήλοις εἰρήκασι.

Ἀπορία.

Τίνι λόγῳ διαφόρως τὴν τῶν ἀγγέλων ὀπτασίαν, αὐτήν τε τὴν τοῦ Κυρίου τὴν πρὸς τὰς γυναῖκας γενομένην ἱστόρησαν;

Λύσις.

Οὐκ ἐναντία ἡ τῶν ἀγγέλων ὀπτασία. Ματθαῖος μὲν γὰρ καὶ Μάρκος, ἕνα καθὼς προειρήκαμεν, ἱστόρησαν ταῖς γυναιξὶν ἐπιφανῆναι ἄγγελον· Λουκᾶς δὲ καὶ Ἰωάννης, τὴν πρώτην ὀπτασίαν παραδραμόντες, τοὺς ἔνδον φανέντας ἀγγέλους δύο γράφουσιν· Ἰωάννης δὲ ἐν τῷ ἔξω σπηλαίῳ παρὰ τὴν θύραν τὴν Μαρίαν διαγράψας ἑστῶσαν καὶ ἔνδον παρακύψασαν, θεωρῆσαι τοὺς δύο ἀγγέλους ἐν λευκοῖς· Λουκᾶς δὲ ἐν τῷ εἰσελθούσας αὐτὰς ἔνδον, καὶ μὴ εὑρούσας, τεθεᾶσθαι δύο ἄνδρας ἐν ἐσθήσεσιν ἀστραπτούσαις, ὅπερ ἀγγέλους αὐτοὺς ἐχαρακτήριζεν. Τὸ δὲ λέγειν· *Ἐπέστησαν*, οὐχ ὥστε φανέντων, ἀλλ' ὅτι ὡς ἄγγελοι, καὶ παρόντες, οὐ πάντοτε, ἀλλ' ὅτε ἤθελον ἐφαίνοντο. Ὅθεν οὐδὲ Πέτρῳ εἰσελθόντι εἰς τὸ μνημεῖον ἐφάνησαν, καίτοι παρόντες· ταῖς δὲ γυναιξὶ διῃρημένως εἰσελθούσαις μετὰ τὸ ἀπορῆσαι, ὡς ἀσθενεστέραις ἑαυτοὺς ἐνεφάνησαν. Εἰ δὲ λέγοις· Πῶς παρὰ τῷ Ἰωάννῃ Μαρίᾳ μὲν οὐκ ἐφάνη ὁ ἐπὶ τῷ λίθῳ καθήμενος ἄγγελος, εἰσελθούσῃ δεύτερον; ἡ αἰτία δήλη. Τὸ μὲν γὰρ πρῶτον ἰδοῦσα ἡ Μαρία τὸν λίθον ἐκκεκυλισμένον, οὐδὲν πλέον περιεργασαμένη, πρὸς τὸν Πέτρον καὶ Ἰωάννην ἀντέστρεψεν. Τὸ δεύτερον δὲ τοῖς ἔνδον ἀγγέλοις περιτυγχάνειν (29) μέλλουσαν [q], οὐ χρεία τὸν ἐπὶ τοῦ λίθου φανῆναι καθήμενον ἄγγελον. Περὶ γὰρ τῆς τοῦ Κυρίου ἐπιφανείας, τῆς ταῖς γυναιξὶ γενομένης, οὐ χρεία ζητεῖν, ἀλλὰ τῇ ἀληθείᾳ πιστεύειν. Διαφόρως γὰρ πρὸς τὸ μνῆμα δραμούσαις, οὐ ταῖς αὐταῖς γυναιξὶν, ἀλλὰ ποτὲ μὲν δυσὶν ἐξ αὐτῶν, ποτὲ δὲ μιᾷ ἑτέρᾳ παρ' αὐτὰς τυγχανούσῃ, ποτὲ δὲ ἄλλαις, διαφόρως καὶ ὁ Κύριος ἐφάνη· ὧν τῇ μὲν ὡς ἀσθενεστέρᾳ, τῇ δὲ ὡς τελειοτέρᾳ τυγχανούσῃ, καταλλήλως ἐμέτρει τὸν ἑαυτοῦ ἐμφανισμὸν ὁ Κύριος. Ὅθεν Μάρκος μὲν ἐν ἐπιτόμῳ τὰ μέχρι τοῦ ἑνὸς ἀγγέλου διελθὼν, τὸν λόγον κατέπαυσεν· Λουκᾶς δὲ τὴν τοῦ Κυρίου πρὸς τὰς γυναῖκας ὀπτασίαν σιωπήσας, αἰνιξάμενος δὲ μόνον, ἐν τῇ κατὰ Κλεῶπαν ἱστορίᾳ τὴν εὐαγγελικὴν πραγματείαν συνεπέρανεν· ἐν τῷ λέγειν· *Ἀπῆλθόν τινες τῶν σὺν ἡμῖν ἐπὶ τὸ μνη-*

[57] Matth. XXVIII, 2; Marc. XVI, 5. [58] Luc. XXIV, 4; Joan. XX, 11, 12. [59] Luc. XXIV, 3, 4. [60] Joan. XX, 1, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[q] F. μελλούσῃ.

NOTÆ.

(29) *Μέλλουσιν.* Præstaret μελλούσῃ. Est sane error passim obvius, ad finem vocabulorum, ortus ex antiquariorum negligentia, et compendio scripturæ, corrigendus autem per sensum et grammaticam constructionem. Quatuor exempla suppeditabit unum opus Joannis Philoponi *In Mosaicam cosmogoniam*: lib. I, cap. 10, αἰνιττομένην pro αἰνιττόμενος; lib. III, cap. 3, κινούμενον pro κινουμένην; lib. V, cap. 1, p. 487; extrema, ταύτης pro ταύτας, et cap. 13 δυναμένην, pro δυναμένῃ.

μεῖον, καὶ εὗρον οὕτως καθὼς καὶ αἱ γυναῖκες εἶπον, αὐτὸν δὲ οὐκ εἶδον.

Ἀπορία.

Πῶς Ἰωάννης φησὶν εἰρηκέναι τῇ Μαρίᾳ τὸν Κύριον· *Μή μου ἅπτου*, καὶ τὰ ἑξῆς· Ματθαίου ἱστορήσαντος, ὅτι κρατήσασαι τοὺς πόδας αὐτοῦ προσεκύνησαν αὐτῷ;

Λύσις.

Ὡς καὶ ἤδη ἀποδέδεικται, ἀσθενεστέρα τῇ πίστει τῶν λοιπῶν ἦν αὕτη. Ὅθεν νομίσασα ὡς τὸ πρὶν, οὕτω συνέσεσθαι τῷ Χριστῷ, μηδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ φαντασθεῖσα, δικαίως ἐπετιμήθη, καὶ ἔμαθεν ὅτι πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα ὅθεν ἥκει δεῖ αὐτὸν ἀπελθεῖν.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν Λουκᾶς μὲν καὶ Ἰωάννης ἀπαγγεῖλαι τὰς γυναῖκας τοῖς ἀποστόλοις τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν ἔγραφον· Μάρκος δὲ σιωπῆσαι καὶ μηδὲν εἰπεῖν διὰ τὸν φόβον μαρτύρεται· ὁ δὲ Ματθαῖος σιωπῇ παρέδραμεν καὶ τῶν εἰρημένων ἑκάτερον;

Λύσις.

Τὸ μὲν Ματθαίου ἑτοίμην ἔχει τὴν λύσιν. Οὐ γὰρ εἶπεν ὡς αἱ γυναῖκες τὰ ἐνταλθέντα ἀπαγγεῖλαι [r]· ἀλλ' ὅτι πορευομένων ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς, ἡ τῶν στρατιωτῶν γέγονεν ἄφιξις ἐν τῇ πόλει πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς, τὸ συμβὰν περὶ τὸ μνῆμα θαῦμα μηνυόντων. Λουκᾶς δὲ καὶ Ἰωάννης συμφώνως τῷ προλαβόντι εὐαγγελιστῇ ἀπαγγεῖλαι ταύτας τοῖς ἀποστόλοις ἀνεγράψαντο. Μάρκος δὲ τὰς τελευταίας ἐλθούσας τοῦ ἡλίου λοιπὸν ἀνατείλαντος (30), εἰκότως φησὶ διὰ τὸν φόβον μηδὲν εἰπεῖν. Ἢ τούτου τοίνυν χάριν, ταύτας μηδὲν ἀπαγγεῖλαι, ἢ προσυπακούειν δεῖ ὡς ἄχρι τῆς τοῦ Κυρίου πρὸς αὐτὰς ἐμφάνειαν οὐδὲν εἶπον.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν, Ἰωάννου Πέτρον καὶ Ἰωάννην πρὸς τὸ Δεσποτικὸν μνῆμα δραμεῖν ἱστορήσαντος, ὁ Λουκᾶς μόνον τὸν Πέτρον πρὸς τὸν τάφον ἐλθεῖν συνεγράψατο;

Λύσις.

Καθὼς καὶ ἀνωτέρω περὶ τούτου ἀναγέγραπται, διαφόρων γενομένων ταῖς γυναιξὶ πρὸς τὸ μνῆμα ἀφίξεων, διαφόρως καὶ τὰ ἐπ' αὐτῷ πραχθέντα ἱστόρηνται. Ὅτε οὖν Πέτρῳ καὶ Ἰωάννῃ ἡ Μαγδαληνὴ Μαρία ἀπήγγειλεν ἀρθῆναι ἐκ τοῦ τάφου τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα (31), ἀμφότεροι ἐκεῖσε παρεγένοντο. Μετὰ δὲ τοῦτο τῶν τῷ Λουκᾷ ἱστορηθεισῶν γυναικῶν τοῖς

nostris ad monumentum; et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum vero non viderunt [61].

Difficultas LIII.

Quæ ratio, quod Joannes ait Dominum dixisse Mariæ: *Noli me tangere* [62], et reliqua; Matthæo narrante, eas complexas pedes ejus adoravisse eum [63]?

Solutio.

Quemadmodum supra ostensum est, infirmior fide cæteris hæc erat. Quare arbitrata quod ut prius ita cum Christo conversatura esset, nihil magnum de ipso imaginata, jure increpata fuit, didicitque reverti eum debere ad Patrem cœlestem, unde venerat.

Difficultas LIV.

Quid causæ est, quod Lucas et Joannes mulieres scripserunt renuntiasse apostolis resurrectionem Christi [64]; Marcus vero, eas tacuisse, nihilque præ timore dixisse perhibet [65]; at Matthæus utrumque dictorum tacitus præterivit?

Solutio.

Illud Matthæi, facile solvitur [66]. Non enim dixit mulieres mandata non renuntiasse; sed iis profectis ut nuntiarent discipulis, milites venisse in civitatem ad principes sacerdotum, et indicavisse quod contigerat miraculum ad sepulcrum. Lucas vero et Joannes consentientes cum præcedenti evangelista, nuntiasse eas apostolis conscripserunt. Marcus autem, postremas profectas orto jam sole, merito ait nihil ob timorem dixisse. Ea ergo de causa illæ nihil denuntiarunt; vel subaudire oportet, ut nihil dixerint usque ad apparitionem Domini ad eas factam.

Difficultas LV.

Quorsum Joanne referente, Petrum et Joannem ad Dominicum monumentum cucurrisse [67], Lucas solum Petrum scripsit venisse ad sepulcrum [68]?

Solutio.

Sicut superius ea de re scriptum est, cum diversæ fuerint mulierum ad monumentum profectiones [69], diverso quoque modo quæ illic gesta sunt enarrantur. Quando igitur Petro et Joanni Magdalena Maria renuntiavit, sublatum fuisse e sepulcro Domini corpus, ambo illuc perrexerunt. Postea vero, cum mulieres per Lucam memoratæ, discipulis quod

[61] Luc. XXIV, 24. [62] Joan. XX, 17. [63] Matth. XXVIII, 9. [64] Luc. XXIV, 9; Joan. XX, 18. [65] Marc. XVI, 8. [66] Matth. XXVIII, 11. [67] Joan. XX, 3. [68] Luc. XXIV, 12. [69] Joan. XX, 1.

[r] F. οὐκ ἀπήγγειλαν.

NOTÆ.

(30) *Ἀνατείλαντος*. Si homines docti Græca consuluissent, circa locum Cyrilli Alexandrini epistola ad Acacium (etiam in Liberato, cap. 8), non hæsitassent. Primo quippe intuitu προανατείλαντος esse *prævoriretur* vel *prius oriretur* ecquis non intelligat? Eadem Græca ostendunt mox ibidem legi debere: *Et quod specialiter contristare eat, Alexandriæ episcopus*, etc.

(31) *Ἀρθῆναι ἐκ τοῦ τάφου τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα*. Insigne mendum, jocularis error, occupat Catenam in Marcum initio cap. 16: Τίς οὖν ἡ χρεία τῆς ἀγγέλου παρουσίας; φαίην ἐγώ· ὅτι ἔπειθε τοὺς ζητοῦντας ἐγηγέρθαι, ἀλλ' οὐ βεβλέφθαι τὸν Κύριον. *Quid igitur opus fuit apparitione angeli? Dicam ego, ut persuaderet quærentibus resurrexisse Dominum, etsi eum ipsi non cernerent.* Nemo enim non statim deprehendet veram lectionem κεκλέφθαι. *Resurrexisse Dominum, non autem furto fuisse sublatum.* (*Matth.* XXVIII, 13.)

judicassent, nec ab iis crederentur, Petrus ut ardens, iterum illo profectus est.

Difficultas LVI.

Quæ causa fuit, ut qui discipulis ad Galilæam properare per mulieres præceperat, quasi illic iis apparitarus, in Sion apparet [70]? Et quomodo Lucas dicit adfuisse undecim [71], cum tamen abesset Thomas?

Solutio.

Primo quidem territis apostolis, nec audentibus Jerosolyma egredi ob metum Judæorum, merito oportuit Dominum in Sion apparere, et adimere illis timorem, pacemque dare, ac resurrectionis fidem facere: attamen vivifici baptismatis traditionem una cum perfectioribus dogmatibus præbere illis in Galilæa, Judaicæ temeritatis metu liberatis; ut qui in Galilæa magnam lucem ostendisset iis qui sedebant in tenebris, salutarem nempe baptismum; ad quem cohortans dixit: *Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum* [72]. Undecim autem discipulorum idcirco Lucas meminit, quoniam Juda in peccatum delapso, et Thoma absente, Matthias plane aderat, quem pro Juda sorte elegerunt, ut qui in omni tempore usque ad ascensionem Christi testis esset resurrectionis ejus, quemadmodum a Luca narratur [73].

Difficultas LVII.

Qui factum est ut Joannes dixerit, cum esset sero una Sabbatorum [74], cunctis discipulis, præterquam Thomæ, Christum seipsum manifestasse; Lucas vero, soli Petro, quando Cleophas comesque illius vespere ejusdem diei Jerosolymam reversi sunt, postquam Dominum in Emmaus conspexissent [75]?

Solutio.

Primo post mulieres Petro, indeque apostolis Christus apparuit, sicut Paulus ait: *Quia visus est Cephæ, et postea duodecim* [76]: non Thomam connumerans, neque enim aderat, sed Matthiam et Justum. Cum igitur adhuc in via ab Emmaus essent duo illi, quorum unus Cleophas, Christus Petro apparet. Ut autem ab Emmaus reversi sunt, et apostolis annuntiarunt, quo pacto ab illis agnitus fuerit in fractione panis; tunc ad cunctos illos Christus in Sion advenit [77], quemadmodum tradit Lucas. Non enim admirari oportet, quod eodem die a Jerusalem in Emmaus, et ab Emmaus in Jerusalem profecti fuerint. Neque enim scriptum est vesperam fuisse, quando appropinquaverunt castello Emmaus, sed advesperasse et inclinatam esse jam diem; adeo ut esset forsan octava vel nona hora, quia a septima, quasi ad vespertinam partem inclinat sol. Præterquam quod cursum illi adhibuerint, præ gaudio, ut

A μαθηταῖς τὸ ὁραθὲν αὐταῖς μηνυσασῶν, καὶ ἀπιστουμένων παρ' αὐτῶν, ὁ Πέτρος ὡς θερμὸς, ἐκ δευτέρου ἐκεῖσε παραγένετο.

Ἀπορία.

Τίνος χάριν τοῖς μαθηταῖς εἰς τὴν Γαλιλαίαν δραμεῖν, διὰ τῶν γυναικῶν ἐντειλάμενος, ὡς ἐκεῖσε αὐτοῖς ἐμφανισθησόμενος, ἐκ Σιὼν ἐμφανίζεται; Πῶς δὲ καὶ ὁ Λουκᾶς λέγει παρεῖναι τοὺς ἕνδεκα, τοῦ Θωμᾶ ἱστορήσαντος [s];

Λύσις.

Πρῶτον μὲν περιφόβοις οὖσιν τοῖς ἀποστόλοις, καὶ μηδὲ ἐξελθεῖν τῆς Ἱερουσαλὴμ τολμῶσι διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, εἰκότως ἔδει ἐν τῇ Σιὼν ἐμφανισθῆναι τὸν Κύριον, καὶ λῦσαι αὐτοῖς τὸν φόβον, καὶ τὴν εἰρήνην παρασχεῖν, καὶ τὴν ἀνάστασιν πι-
B στώσασθαι· τὴν μέντοι τοῦ ζωοποιοῦ βαπτίσματος παράδοσιν, ἅμα τοῖς τελειοτέροις δόγμασιν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ τούτοις ἐγχειρῆσαι [t], τῆς Ἰουδαϊκῆς θρασύτητος τὸν φόβον ἀποσεισαμένοις· ἅτε ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ τὸ μέγα φῶς δείξαντα, τοῖς ἐν σκότει καθημένοις, τὸ σωτήριον δηλαδὴ βάπτισμα· ἐφ' ᾧ προτρεπόμενος ἔλεγε· *Μετανοεῖτε, ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.* Τῶν δὲ ἕνδεκα μαθητῶν, τούτου χάριν ὁ Λουκᾶς ἐμνημόνευσεν, ὅτι Ἰούδα ἐκπεσόντος, καὶ Θωμᾶ μὴ παρόντος, Ματθίας πάντως παρῆν, ὃν ἀντὶ τοῦ Ἰούδα ἐκλήρωσαν, ὡς ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ μέχρι τῆς ἀναλήψεως τοῦ Χριστοῦ μάρτυρα τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ γενόμενον, καθὼς Λουκᾷ ἱστόρηται.

Ἀπορία.

C Πῶς Ἰωάννης λέγει, ὅτι ὀψίας οὔσης τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, ὅλοις ἑαυτὸν τοῖς μαθηταῖς, πλὴν τοῦ Θωμᾶ ὁ Χριστὸς ἐνεφάνισεν· Λουκᾶς δὲ ὅτι Πέτρῳ μόνον, ἡνίκα οἱ περὶ Κλεῶπαν ἐν ἑσπέρᾳ τῆς αὐτῆς ἡμέρας εἰς Ἱερουσαλὴμ ὑπέστρεψαν εἰς τὴν Ἐμμαῶ τὸν Κύριον θεασάμενοι;

Λύσις.

Πρῶτον μὲν [u] τὰς γυναῖκας τῷ Πέτρῳ, καὶ τότε τοῖς ἀποστόλοις ὁ Χριστὸς ἐφάνη, καθὼς ἐφάνη, καθὼς Παῦλός φησιν· *Ὅτι ὤφθη Κηφᾷ, ἔπειτα τοῖς δώδεκα*· οὐ τὸν Θωμᾶν συναριθμῶν, οὐ γὰρ παρῆν, ἀλλὰ Ματθίαν καὶ Ἰοῦστον. Ἔτι τοίνυν τῶν περὶ Κλεῶπαν κατὰ τὴν ὁδὸν τὴν ἀπὸ Ἐμμαοῦς ὄντων, τῷ Πέτρῳ ὁ Χριστὸς ἐμφανίζεται. Ὡς
D δὲ ἐπανῆλθον ἀπὸ Ἐμμαοῦς, καὶ τοῖς ἀποστόλοις ἀπήγγειλαν, πῶς ἐγνώσθη αὐτοῖς τῇ κλάσει τοῦ ἄρτου· τότε πᾶσιν αὐτοῖς ἐν τῇ Σιὼν ὁ Χριστὸς ἐπεδήμησε, καθὼς Λουκᾶς παραδίδωσιν. Οὐ γὰρ δεῖ θαυμάζειν, εἰ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ εἰς Ἐμμαῶ, καὶ ἀπὸ Ἐμμαοῦς εἰς Ἱερουσαλὴμ παρεγένοντο. Οὔτε γὰρ γέγραπται ὅτι ἑσπέρα ἦν ὅτε τῇ Ἐμμαῶ ἤγγισαν, ἀλλὰ πρὸς ἑσπέραν, ὅτι κέκλικεν ἡ ἡμέρα, ὡς εἶναι τυχὸν ὀγδόην, ἢ ἐνάτην ὥραν. Ἀπὸ γὰρ ἑβδόμης, ὡς πρὸς τὸ ἑσπέριον κλίνει μέρος ὁ ἥλιος. Ἐκτὸς τοίνυν καὶ δρόμῳ τούτους χρή-

[70] Matth. XXVIII, 10. [71] Luc. XXIV, 33. [72] Matth. XXVIII, 16; Marc. XVI, 15; Matth. IV, 16, 17. [73] Act. I, 21, 22. [74] Joan. XX, 19. [75] Luc. XXIV, 34. [76] I Cor. XV, 5. [77] Luc. XXIV, 36, 39.

VARIÆ LECTIONES.

[s] ὑστερήσαντος. [t] F. τούτοις ἐγχειρίσαι. [u] μετά.

σασθαι ὑπὸ περιχαρείας τὸ θαῦμα ἀπαγγέλλοντας, καὶ φθάσαι μέχρις ὀψίας βαθείας· ὀψίαν γὰρ τὸ μέχρι πολλοῦ τῆς νυκτὸς παρατεινόμενον μέρος ἔθος ἡμῖν καλεῖν· ἐκεῖσέ τε αὐτοῖς ἅμα τοῖς λοιποῖς φανῆναι τὸν Κύριον.

Ἀπορία.

Ποῦ τὸν ἰχθὺν ὁ Χριστὸς ἔφαγεν; Εἰ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ, πῶς ἐπὶ τῆς Γαλιλαίας γεγονέναι ὁ Ἰωάννης ἱστόρησεν; Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς Γαλιλαίας, πῶς ὁ Λουκᾶς φησιν ἐντείλασθαι τοῖς μαθηταῖς· *Ὑμεῖς καθίσατε ἐν τῇ πόλει Ἱερουσαλήμ*; Πῶς δὲ ἐκεῖθεν εἰς Βηθανίαν αὐτοὺς ἐξαγαγὼν, ἀνελήφθη;

Λύσις.

Πολλάκις ὡς ἐν ἡμέραις τεσσαράκοντα τοῖς μαθηταῖς συνδειπνήσαντος τοῦ Κυρίου, ἓν μὲν δεῖπνον ὁ Ἰωάννης ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ ἱστόρησεν, δύο δὲ Λουκᾶς, πρῶτον τὸν τῆς Ἐμμαοὺς, καὶ ἕτερον τὸ τῆς Σιών· ἐν ᾧ καὶ τοῦ ὀπτοῦ ἰχθύος ἐμνημόνευσεν· ἀλλ' οὐκ ἰχθύων οὔτε ἀνθρακιᾶς, οὔτε ἄρτου, καθάπερ ἐν τῷ τῆς Γαλιλαίας ὑπὸ Ἰωάννου ἀναγραφέντι δείπνῳ.

Ἀπορία.

Πότε τὸ ἱστορηθὲν δεῖπνον τῷ Λουκᾷ γεγένηται; Εἰ μὲν γὰρ πρὸ πολλοῦ τῆς τεσσαρακοστῆς ἡμέρας, δηλαδὴ τῆς ἀναλήψεως, πῶς εὐθέως ἀναληφθῆναι αὐτὸν ἔγραψεν, εἰρηκὼς ὅτι *Ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἔξω ἕως εἰς Βηθανίαν*, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ, *Ὅτι ἀνεφέρετο εἰς τοὺς οὐρανούς*; Εἰ δὲ τῇ τεσσαρακοστῇ, πῶς τότε ὑπὸ τῶν μαθητῶν ἐψηλαφᾶτο, τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ καὶ τῇ ὀγδόῃ τῆς ἀναστάσεως ἤδη ψηλαφηθείς;

Λύσις.

Ὅτι τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως, τὸ πρὸς αὐτοὺς ἱστορηθὲν τοῦ Λουκᾶ τοῦ ἰχθύος δεῖπνον ὁ Κύριος ἔφαγεν, ἐκ τῶν προγεγραμμένων δῆλον ὅτι. Εἰ δὲ ὁ Λουκᾶς φησιν· *Ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἕως πρὸς Βηθανίαν*, καὶ ὅτι, *Ἀνελήφθη*· οὐ πάντως ἐκ τούτων δίδωσιν ἡμῖν εὐθέως[v] αὐτὸν ἀνειλῆφθαι. Ἔθος γὰρ τοῖς συγγραφεῦσι συντομίας ἐπιμελομένοις, ἱστορίαν ἱστορίαις συνάπτειν. Καθ' ἃ καὶ Ματθαίῳ ἀναγέγραπται, μήπω σχεδὸν περαιώσαντι τὴν ἐξ Αἰγύπτου ὑποστροφὴν τοῦ Κυρίου, καὶ τὴν ἐν Γαλιλαίᾳ οἴκησιν, καὶ τὴν Ἰωάννου εἰς τὸν Ἰορδάνην ἔλευσιν, καὶ τὸ τούτου κήρυγμα μετὰ τριάκοντα ἔτη σχεδὸν γεγονός. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ τοιαῦτα τοῖς βουλομένοις ἔξεστι συναγαγεῖν πρὸς πίστωσιν τῆς εὐαγγελικῆς συμφωνίας· ἵνα παραλείψωμεν, ὅτι ἐν ταῖς ἀποστολικαῖς Πράξεσι τὰ περὶ τῆς Ἀναλήψεως ἀνακεφαλαιούμενος, ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ ἡμέρᾳ ταύτην γεγονέναι ἱστόρησεν.

Ἀπορία.

Πῶς Λουκᾶς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἱστορήσας, εἰς Βηθανίαν τὸν Χριστὸν τοὺς μαθητὰς ἐξαγαγεῖν, ἐκεῖθέν τε ἀναληφθῆναι· ἐν ταῖς Πράξεσί φησι,

A nuntiarent miraculum, et pervenerint valde sero. Serum enim appellare solemus quod ad multam noctem protenditur tempus. Atque illic ipsis juxta ac reliquis apparuit Dominus.

Difficultas LVIII.

Ubinam Christus piscem comedit [78]? Nam si Jerosolymis, quomodo Joannes in Galilæa factum narravit? Si in Galilæa, quomodo Lucas ait, præcepisse discipulis: *Vos sedete in civitate Jerusalem* [79]? Quo pacto etiam illinc in Bethaniam eos educens, assumptus est?

Solutio.

Quandoquidem sæpe, ut per dies quadraginta, cœnavit Dominus cum discipulis, unam quidem B cœnam in Galilæa apparatam retulit Joannes; duas vero Lucas [80]; primam in Emmaus, alteram ad Sion, in qua et assi piscis mentionem fecit, non autem piscium, neque prunæ, neque panis, quemadmodum in cœna Galilææ a Joanne descripta [81].

Difficultas LIX.

Quando narrata per Lucam cœna contigit? Nam si multo ante quadragesimum diem, ascensionis videlicet; quonam modo statim assumptum eum fuisse scribit, dicens: *Eduxit eos foras usque ad Bethaniam* [82], et sequentia. Et: *Ferebatur in cœlos?* Sin vero die quadragesimo, quo pacto tunc a discipulis palpabatur, qui primo et octavo resurrectionis C die jam contrectatus fuerat [83]?

Solutio.

Quod primo resurrectionis die, in cœna illa piscis per Lucam enarrata, cum ipsis comederit Dominus, ex superius scriptis patet. Si autem Lucas ait: *Eduxit eos usque ad Bethaniam*, et *Assumptus est* [84]; non plane per ea tradit nobis, statim eum fuisse assumptum. Mos enim est scriptoribus de brevitate sollicitis, historiam historiis connectere. Quemadmodum Matthæus [85], nondum fere imposito fine narrationi de reversione Domini ex Ægypto, et habitatione in Galilæa, descripsit Joannis in Jordanem adventum, ipsiusque prædicationem, quæ post triginta tantum non annos suscepta est. Sed et multa similia, qui volent collegerint, ad fidem D faciendam evangelicæ concordiæ. Ut omittamus, quod in Actibus apostolorum, repetens narrationem de Ascensu, quadragesimo die contigisse eum retulit [86].

Difficultas LX.

Quomodo Lucas qui in Evangelio narravit, Christum in Bethaniam eduxisse discipulos [87], illincque fuisse assumptum, in Actis ait, a monte, qui voca-

[78] Joan. XXI, 1, etc. [79] Luc. XXIV, 49, 50. [80] ibid. 42. [81] Joan. XXI, 10, 9. [82] Luc. XXIV, 50, 51, 39. [83] Joan. XX, 20, 27. [84] Act. I, 2. [85] Matth. I et II. [86] Act. I, 3. [87] Luc. XXIV, 50, 51.

VARIÆ LECTIONES.

[v] Γρ. [illegible]

tur Oliveti reversos esse discipulos [88], quasi isthinc Christo assumpto? Et quomodo in Evangelio narrans, post ascensionem discipulos in templo immoratos fuisse, laudantes et benedicentes Deum [89], in apostolicis Actibus, eos in cœnaculum ascendisse et illic mansisse exponit [90]?

Solutio.

Aliud est *In Bethaniam*, et aliud *Ad Bethaniam*. Etenim *ad Bethaniam*, dat nobis intelligere viam quæ illuc ducit, cui mons Olivarum adjacet: id quod Lucas exposuit, dicens, *ad Bethaniam*, et finitimam ipsi montis partem his vocibus significans, ubi Dominum assumptum fuisse narravit? locum quodammodo instar chorographi describens. Porro secunda quæstio hanc habet solutionem. Post assumptionem Domini *regressi sunt* apostoli *in Jerusalem*, ut in Evangelio continetur; *et erant semper in templo*; per præstitutum nempe tempus orationis, quo licebat in templo commorari, reliquas autem horas domi consumebant, hoc est, in cœnaculo in Actis apostolorum declarato; utique in ipso indesinenter celebrantes et benedicentes Dominum. Quia ipsum decet gloria, una cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula. Amen.

S. Hesychii, presbyteri Hierosolymorum.

Quare Joannes quidem Dominum ipsum narrat portasse crucem; cæteri vero evangelistæ, Simonem Cyrenæum id egisse conscripserunt [91]?

Quia utrumque factum est. Simul enim ac abductus fuit Dominus ut crucifigeretur, super humeros bajulans ipse crucem exiit, militibus non dignantibus illam gestare, nec astante altero qui portare deberet. Ubi autem iter capessivissent, tunc angariatus Simon a militibus, sumptam eam ex Christo bajulavit. Quod autem ita res habeat, ipsamet nos Evangelistarum docebunt verba: nempe; *angariaverunt prætereuntem Simonem Cyrenæum venientem de villa.* Quod indicat, iis viam insistentibus ad Golgotha, occurrisse Simonem venientem de villa. Nam occurrere, iter agentibus accidit. Quocirca crucem non ab initio, sed tunc angariatus seu adactus bajulavit.

A ἀπὸ τοῦ ὄρους τοῦ καλουμένου Ἐλαιῶν ὑποστρέψαι τοὺς μαθητὰς, ὡς ἐκεῖθεν τοῦ Κυρίου ἀναληφθέντος; Πῶς δὲ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἱστορήσας, μετὰ τὴν ἀνάληψιν ἐν τῷ ἱερῷ διατρίβειν τοὺς μαθητὰς, ὑμνοῦντας καὶ εὐλογοῦντας τὸν Θεόν· ἐν ταῖς ἀποστολικαῖς Πράξεσιν εἰς ὑπερῷον αὐτοὺς ἀναβεβηκέναι καὶ καταμένειν ἐξέθετο;

Λύσις.

Ἕτερόν ἐστιν *Εἰς Βηθανίαν*, καὶ ἕτερον *Πρὸς Βηθανίαν*. Τὸ γὰρ *Πρὸς Βηθανίαν*, δίδωσιν ἡμῖν νοεῖν τὴν ὁδὸν τὴν ἀπάγουσαν ἐκεῖ εἰς [x] τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν παράκειται· ὅπερ Λουκᾶς ἐξέθετο, *πρὸς Βηθανίαν* εἰπὼν, καὶ τὸ ὁμοροῦν αὐτῇ μέρος τοῦ ὄρους, τούτοις αἰνιξάμενος, ἔνθα τὸν Κύριον ἀναληφθῆναι ἱστόρησεν· χωρογραφήσας τρόπον τινὰ τὸν τόπον. B Τὸ μέντοι δεύτερον ζήτημα, ταύτην ἔχει τὴν λύσιν. *Ὑπέστρεψαν* μὲν, ἀναληφθέντος τοῦ Κυρίου, οἱ ἀπόστολοι *εἰς Ἱερουσαλὴμ*, καθὼς τῷ Εὐαγγελίῳ περιέχεται, *καὶ ἦσαν διαπαντὸς ἐν τῷ ἱερῷ* τὸν ὡρισμένον δηλαδὴ χρόνον τῆς προσευχῆς, ὃν ἐξῆν ἐν τῷ ἱερῷ διατρίβειν· τὰς δὲ λοιπὰς ὥρας οἴκοι διέτριβον, τουτέστιν ἐν τῷ ὑπερῴῳ τῷ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων δεδηλωμένῳ· καὶ μὴν ἐν αὐτῷ ἀπαύστως ὑμνοῦντες καὶ εὐλογοῦντες τὸν Κύριον. Ὅτι αὐτῷ πρέπει ἡ δόξα, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Τοῦ ἁγ. Ἡσυχίου πρεσβ. Ἱεροσ.

Τίνος χάριν ὁ μὲν Ἰωάννης βαστάσαι τὸν σταυρὸν αὐτὸν ἱστορεῖ τὸν Κύριον· οἱ δὲ λοιποὶ εὐαγγελισταὶ, Σίμωνα τὸν Κυρηναῖον πεποιηκέναι τοῦτο C συνέγραψαν;

Ἐπειδὴ ἑκάτερον πέπρακται. Ἅμα γὰρ τῷ [y] ἀπαχθῆναι τὸν Κύριον ἐπὶ τὸ σταυρωθῆναι, ἐπὶ τῶν ὤμων βαστάζων τὸν σταυρὸν αὐτὸς ἐξῆλθεν, τῶν στρατιωτῶν οὐκ ἀξιούντων βαστάσαι αὐτὸν, μὴ παρόντος ἑτέρου τοῦ βαστάζειν ὀφείλοντος. Ὡς δὲ ἥψαντο τῆς ὁδοῦ, τότε ἀγγαρευθεὶς ὁ Σίμων ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν, λαβὼν αὐτὸν ἀπὸ τοῦ Κυρίου ἐβάστασεν. Ὅτι δὲ οὕτως ἔχει, αὐτὰ ἡμᾶς τῶν εὐαγγελιστῶν διδάξει τὰ ῥήματα· ὅτιπερ, *Ἀγγαρεύουσι παράγοντα Σίμωνα Κυρηναῖον, ἐρχόμενον ἀπὸ ἀγροῦ*· ὅπερ δηλοῖ, ὅτι τῆς ὁδοῦ ἐχομένοις τῆς ἐπὶ τὸν Γολγοθὰν, ἐρχόμενος ἀπὸ ἀγροῦ ὁ Σίμων συνήντησεν. Τὸ γὰρ συναντῆσαι, τοῖς ὁδεύουσι γίνεται. Ὅθεν τὸν σταυρὸν οὐκ ἐξ ἀρχῆς, ἀλλὰ τότε ἀγγαρευθεὶς, ἐβάστασεν.

[88] Act. I, 12. [89] Luc. XXIV, 53. [90] Act. I, 13. [91] Joan. XIX, 17; Matth. XXVII, 32; Marc. XV, 21; Luc. XXIII, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[x] F. ᾗ. ? M. τό.

SANCTI HESYCHII HIEROSOLYMITANI

SERMONES.

Α'.

Ἡσυχίου ἐκ τοῦ εἰς τὴν Χριστοῦ (1) γέννησιν.

Ἐν γὰρ τῷ μβ' (2) ἔτει τῆς βασιλείας Αὐγούστου, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', ἡμέρᾳ ς', ὥρᾳ ἑβδόμῃ (3) τῆς ἡμέρας, ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας, ἔτους κατὰ Ἀντιοχεῖς ἀπὸ κτίσεως κόσμου ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως καὶ σταυρώσεως ,ς (4)· συνάγεται γὰρ ἀπὸ Ἀδὰμ, ἕως Φαλὲκ υἱοῦ Ἔβερ, ἔτη ,γ, καὶ ἀπὸ Φαλὲκ ἕως μβ' (5) ἔτους τῆς βασιλείας Αὐγούστου ἔτη ,αξζ' (6)· καὶ λοιπὸν συνανεστράφη ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀνθρώποις ἔτη λγ'· ὡς γίνεσθαι ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως καὶ σταυρώσεως ἔτη ,ς πλήρη. Ὁ γὰρ Φαλὲκ, κατὰ τὴν προφητείαν Μωσέως, τὸ ἥμισυ λέγεται τοῦ χρόνου τῆς Χριστοῦ ἐπιφανείας. Ὥσπερ γὰρ τὸν ἄνθρωπον τῇ ς' ἡμέρᾳ πλάσας ὁ Θεὸς καὶ ἐξ αὐτῆς ὑπέπεσεν τῇ ἁμαρτίᾳ, οὕτως καὶ τῇ ς' (7) ἡμέρᾳ τῆς χιλιάδος, ἐπὶ τῆς γῆς ἦλθεν καὶ ἔσωσεν αὐτόν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ καὶ ἡ θεία Γραφὴ λέγουσα· *Ἡμέρα Κυρίου ὡς χίλια ἔτη.* Ἅτινα καὶ Κλήμης, καὶ Θεόφιλος, καὶ Τιμόθεος, οἱ θεοφιλέστατοι χρονογράφοι ἐξέθεντο, ὁμοφωνήσαντες ὅτι τῇ ς' (8) χιλιάδι τῶν ἐνιαυτῶν ἐφάνη ὁ Κύριος, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ς' ἡμερῶν (9) τῆς πλάσεως τοῦ Ἀδὰμ, ῥυσάμενος τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. Ἕτεροι δέ φασιν, Τῷ ,εφ' ἔτει ἦλθεν ὁ Κύριος. Ἀλλ' οὐ πολλοὶ συμφωνοῦσιν εἰς τοῦτο. Ἐν δὲ τῷ ,ς ἔτει πάντες οἱ ἀκριβεῖς συγγραφεῖς συμφωνοῦσιν (10) φανῆναι τὸν Κύριον. Εἰ γὰρ καὶ διαφωνοῦσιν περὶ τούτου τινὲς, ἀλλ' ἡ προφητικὴ φωνὴ ἀληθεύει, μᾶλλον διδάσκουσα εἰς τὸ ,ς ἔτος φανῆναι τὸν Κύριον.

I.

Ex Hesychio in Christi Natalem.

Nam in XLII anno imperii Augusti, mensis Decembris 25, die 6, hora 7 diei, natus est Dominus noster Jesus Christus secundum carnem, ex Maria Virgine; anno secundum Antiochenos a creatione mundi usque ad Natalem Christi et crucifixionem 6000: colliguntur enim ab Adam usque ad Phalec filium Heber anni 3000, et a Phalec usque ad 42 annum regni Augusti, anni 1067; et deinde conversatus est Servator cum hominibus annos 33; adeo ut sint ab Adam usque ad Natalem Christi anni 6000 pleni. Phalec enim ex prophetia Mosis dicitur dimidium temporis Christi apparitionis. Quomodo enim cum hominem sexto die finxisset Deus, is deinceps cecidit in peccatum, ita etiam sexto die millenario venit in terram et servavit eum. Hoc enim ostendit etiam divina Scriptura dicens: *Dies Domini sicut mille anni.* Quæ quidem et Clemens et Theophilus, et Timotheus Dei amantissimi chronographi exposuerunt, consentientes quod in sexto millenario annorum apparuit Dominus, convenienter numero 6 dierum formationis Adam; et servavit genus hominum. Alii autem dicunt venisse Dominum anno 5500. Sed non multi in hoc conveniunt. In 6000 autem anno omnes accurati scriptores conveniunt apparuisse Christum. Nam etsi de eo nonnulli dissentiunt, vox tamen prophetica est vera, quæ magis docet apparuisse Dominum anno 6000.

Β'.

Τοῦ ἁγίου Ἡσυχίου περὶ τῆς τρίτης ὥρας καὶ τῆς ἕκτης.

II.

Sancti Hesychii de hora tertia et sexta, quibus Dominus fuisse crucifixus dicitur.

(COMBEFIS. *Auctar. nov.* t. I, p. 773.)

Τίνος ἕνεκεν ὁ μὲν Μάρκος τρίτην ὥραν λέγει τὸν

Cur Marcus quidem, hora tertia Christum

NOTÆ

(1) *Χριστοῦ*. Agnoscitur quoque ab Hervetiana edit. sed in Dufresn. deest.

(2) Sic quoque Dufresn. Sed Hervet. 22.

(3) Sic Dufresn. Hervet. Decembris 25, *die sexto, hora tertia.*

(4) ,ς, 6000. Sic infra sæpius; concinente ubique Dufresniana. Hervetiana hic et ubique habet 5000.

(5) Hervet. hic loci 32, ut supra 22.

(6) ,αξζ', 1067. Sic quoque Hervet. sed apud Dufresn. ,εϡξζ', 5967. Scribe ,βϡξζ', 2967.

(7) *Καὶ τῇ ς' ἡμέρᾳ τῆς χιλιάδος.* Sic quoque Dufresn. at Hervet. *quinto die millenario.*

(8) *Τῇ ς' χιλιάδι.* Sic etiam Dufresn. Hervet. *in quinto millenario.*

(9) *Τῶν ς' ἡμερῶν.* Apud Dufresn. quoque leguntur, sed in Hervet. desiderantur, quæ habet: *Convenienter numero formationis Adam.*

(10) *Συμφωνοῦσιν φανῆναι*, etc. Sic quoque Hervet. apud Dufresn. corrupte: Συμφωνοῦσιν περὶ τούτου τινὲς, ἀλλ' ἡ προφητικὴ φωνὴ ἀληθεύει μᾶλλον διδάσκουσα, etc.

crucifixum ait, Joannes vero, sexta? Nimirum, Marcus quidem horam dicit, qua crucis pœna decreta fuit: quippe etiam judices punire dicuntur, ex quo tempore protulerunt sententiam; quod nimirum supplicii vim ac mortis habeant positam in linguis. Idcirco Marcus, hora cum tertia crucifixum ait, ex qua Pilatus sententiam tulit: Joannes vero, quod jam Marcus latæ tempus sententiæ dixisset, horam ipse dixit, qua reipsa ille cruci affixus fuit. Etenim cogitare oportet, quam multa interim gesta sint, ab hora, qua crucis sententia a Pilato decreta prodiit, ad horam qua Dominus in crucem ascendit. Ea siquidem Joannes conscripsit. Nam post dimissum a Pilato Barabbam, ac Jesum flagellatum, traditumque ut crucifigeretur, post, inquam, illa, *milites plectentes coronam de spinis, ei imposuerunt*[1], ac alia agentes ei illuserunt. Præterea etiam Pilatus eum eduxit spinis coronatum, ac purpurea veste indutum, dixitque, *Ecce homo*[2]. Accedit ut Judæi clamaverint: *Crucifige, crucifige eum*[3]; utque cum illi respondissent: *Nos legem habemus*[4], etc., iterum ingressus Pilatus, Jesu causam novum examinaverit, iterata cum cognitione dimittere volens, ac quæ sequuntur universa, usque dum in Lithostroto iterum aliud de ipso facit judicium. Satis itaque illa omnia habuerunt insumendo tempori, ab hora tertia usque ad sextam; cumque Joannes illa exposuerit, tanquam qui omnibus interfuisset, necessario debuit meminisse sextæ, qua etiam Pilatus absolute crucifigendum tradidisset non amplius jam virgis cædens: jam enim cæsus fuerat, quando cum prolata sententia cruci addixerat; nunc autem ipsa re crucifigi jussit. Quamobrem etiam nullius meminit quod deinceps gestum sit; excepto tantum ut ad crucem abductus sit. Quod si quis quærat, qua de causa cum semel sententiam tulisset, iterum dimittere vellet, respondemus, primum quidem quod multitudine vim inferente sententiam dixisset; postea vero uxoris compunctum somnio. Quippe nuntiaverat, ut Matthæus ait: *Nihil tibi et homini illi*[5], etc.

Χριστὸν σταυρωθῆναι· ὁ δὲ Ἰωάννης, ἕκτην; Μάρκος μὲν τὴν ὥραν τῆς ἀποφάσεως τοῦ σταυροῦ· καὶ τιμωρήσασθαι ἔκτοτε οἱ δικασταὶ λέγονται, ἀφ' οὗ τὴν ἀπόφασιν ἐξενέγκωσι· διὰ τὸ τὴν δύναμιν τῆς τιμωρίας καὶ τοῦ θανάτου ἐν ταῖς γλώσσαις κεκτῆσθαι. Τούτου χάριν ὁ Μάρκος αὐτὸν, τρίτην ὥραν σταυρωθῆναι λέγει, ἀφ' ἧς τὴν ἀπόφασιν ὁ Πιλάτος ἐξήνεγκεν. Ἰωάννης δὲ, ὡς εἰρηκότος τοῦ Μάρκου τὸν καιρὸν τῆς ἀποφάσεως, αὐτὸς τὴν ὥραν, ἐν ᾗ τῷ σταυρῷ προσήλωσαν τὸν Ἰησοῦν, ἔφρασε. Χρὴ γὰρ σκοπῆσαι, πόσα μεταξὺ τῆς παρὰ τοῦ Πιλάτου περὶ τοῦ σταυροῦ προελθούσης ἀποφάσεως, καὶ τῆς ὥρας αὐτῆς, ἐν ᾗ εἰς τὸν σταυρὸν ὁ Κύριος ἀναβέβηκε, πέπρακται. Ταῦτα γὰρ ὁ Ἰωάννης γέγραφε. Μετὰ γὰρ τὸ ἀπολῦσαι τὸν Πιλάτον τὸν Βαραββὰν, φραγελῶσαι δὲ τὸν Ἰησοῦν, καὶ παραδοῦναι ἵνα σταυρωθῇ, μετὰ ταῦτα, *Οἱ στρατιῶται πλέξαντες στέφανον ἐξ ἀκανθῶν, ἔβαλον αὐτῷ*, καὶ τὰ λοιπὰ ἐπετέλουν ἐμπαίζοντες αὐτῷ. Ἔτι δὲ καὶ ὁ Πιλάτος ἐξήνεγκεν αὐτὸν ἐστεφανωμένον ταῖς ἀκάνθαις, καὶ τὸ πορφυροῦν περιβεβλημένον ἱμάτιον, καὶ εἶπεν· *Ἰδοὺ ὁ ἄνθρωπος*. Πρόσκειται καὶ ὅτι ἐβόησαν οἱ Ἰουδαῖοι, *Σταύρωσον, σταύρωσον αὐτόν*· καὶ ὅτι τῶν Ἰουδαίων ἀποκριναμένων, *Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν*, καὶ τὰ ἑξῆς· πάλιν εἰσελθὼν ὁ Πιλάτος, ἑτέραν ποιεῖται τοῦ Ἰησοῦ τὴν ἀνάκρισιν, ἀφ' ἧς αὐτὸν καὶ ἀπολῦσαι ἐβούλετο, καὶ τὰ ἀκόλουθα δὲ πάντα, ἕως οὗ ἐν τῷ λιθοστρώτῳ πάλιν ἑτέραν περὶ αὐτοῦ ποιεῖται διάγνωσιν. Ταῦτα οὖν πάντα ἱκανὰ ὑπῆρχε, τοῦ ἀπὸ τρίτης ὥρας μέχρι τῆς ἕκτης δαπανῆσαι χρόνον· ἅπερ ὁ Ἰωάννης ἐκθέμενος, ὡς καὶ τούτοις πᾶσιν παρηκολουθηκὼς, ἀναγκαίως τῆς ἕκτης ὥρας ἐμνημόνευσε, [ᾗ] καὶ παρέδωκεν αὐτὸν αὐτοῖς τελείως ἵνα σταυρωθῇ· οὐκέτι μαστίξας· ἤδη γὰρ ἦν μαστιχθεὶς, ὅτε αὐτὸν τῇ ἀποφάσει σταυρωθῆναι παρέδωκε. νῦν δὲ αὐτῷ τῷ ἔργῳ τοῦτο γενέσθαι προσέταξε· διόπερ οὐδενὸς ἑξῆς ἄλλου πεπραγμένου μέμνηται, μόνης δὲ τῆς ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἀπαγωγῆς. Ἐὰν δὲ λέγῃ τις, ὅτι Καὶ ἕνεκεν τίνος ἅπαξ ἀποφηνάμενος, πάλιν αὐτὸν ἀπολῦσαι ἐβούλετο; Πρῶτον μὲν, ὑπὸ τοῦ πλήθους βιασθεὶς ἔθετο τὴν ἀπόφασιν· ἔπειτα καὶ τῷ ὀνείρῳ τῆς γυναικὸς ἐνύττετο· ἦν γὰρ αὐτῷ, ὥς φησιν ὁ Ματθαῖος, μηνύσασα· *Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ*, καὶ τὰ ἑξῆς.

III.

Hesychii presbyteri Hierosolymitani theologi, de Resurrectione Domini nostri Jesu Christi: quodque nullo modo inter se contrarii Evangelistæ, diversis modis memoriæ prodiderint ea quæ acciderunt in Resurrectione Emmanuelis.*

Quanquam omnes quidem propemodum, dilecti, etc.

Γ.

Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων τοῦ θεολόγου, περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅτι κατὰ μηδὲν ἐναντιωθέντες οἱ εὐαγγελισταὶ, διαφόρως τὰ συμβεβηκότα τῇ ἀναστάσει τοῦ Ἐμμανουὴλ ἱστόρησαν.

Πάντες μὲν, ἀγαπητοὶ, ὡς εἰπεῖν, ἀποδέχονται, κ. τ. λ.

[1] Joan. xix, 2. [2] ibid., 5. [3] ibid., 6. [4] ibid., 7. [5] Matth. xxvii, 19.

NOTÆ

* Putant nonnulli hunc Hesychium esse eumdem qui scripsit Commentaria in Leviticum, quem episcopum Hierosolymitanum appellat Strabus monachus, præfatione Glossæ ordinariæ in Leviticum;

Hanc homiliam quam Combefisius vulgavit ex vetusto codice regio in Auctarii novi *tomo I, p.* 743-774 *et cujus pars maxima sub nomine Severi Antiocheni prodiit in Gallandiana Bibliotheca t. XI, p.* 221, *legere est inter Opera S. Gregorii Nysseni hujus Patrologiæ t. XLVI, p.* 627-652.)

(*Picus interpretatus est; edidit Ducæus supplem. Biblioth. Patrum*, t. II, p. 417.)

Δ'. A

Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων, εἰς τὴν ἁγίαν Μαρίαν τὴν Θεοτόκον.

Πᾶσα μὲν μνήμη δικαίων πανεύφημος, καὶ πᾶσα πανήγυρις θεοφιλῶν εὐκλεής, πάντες ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἠρίστευσαν, πάντες τοὺς πόνους ὑπὲρ τῆς ἀληθοῦς ὁμολογίας ὑπεδέξαντο, πάντες διὰ τοὺς τῆς ἀληθείας στεφάνους τοῖς κινδύνοις ἐνεβάκχευσαν. Ἡ δὲ παροῦσα νῦν ἡμέρα τῆς ἑορτῆς ὑπερένδοξος. Παρθένου γὰρ περιέχει πανήγυριν, ἥτις τοσοῦτον ὑπερέβαλε πάσας, ὡς καὶ αὐτὸν τὸν Θεὸν Λόγον ἐθέλοντα ὑποδέξασθαι χωρηθέντα παρ' αὐτῆς ἀστενοχωρήτως. B Πρὸς ἣν πρὸ τοῦ παντὸς ὁ τῶν ἀρχαγγέλων Γαβριὴλ ἀνεβόησε πρῶτος, *Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. Ἰδοὺ γὰρ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Χαρᾶς εὐθὺς ἀρχὴ πρὸς αὐτὴν, τὰ παρὰ τοῦ Γαβριὴλ εὐαγγέλια. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη παρθένος ταῖς τῆς ἀποφάσεως ἐπὶ τῇ παραβάσει περιεκέκλειστο λύπαις, καὶ τὰ τῶν στεναγμῶν ἐξ αὐτῆς ἀνέβαινον πλήθη· καὶ πᾶσα γυνὴ δι' αὐτὴν ἐν ὀδύνῃ, καὶ τόκος ἅπας δι' αὐτὴν ἐν πικρίᾳ· ἡ δευτέρα παρθένος διὰ τῆς προσηγορίας, τὸ τοῦ θήλεος πᾶν θλιβερὸν ἀπώσατο, καὶ πᾶσαν λύπης πηγὴν ἐπὶ τοῖς τόκοις ἐνέφραξε, καὶ τὸ τῆς ἀθυμίας ἐπὶ τῇ τεκνογονίᾳ τῶν γυναικῶν διεσκέδασε νέφος· καὶ τὰ τῆς χαρᾶς τὰς ὁμοφύλους περιήστραψε φῶτα, C παρὰ τοῦ Γαβριὴλ ἐπακούσασα, *Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*, οὐχ ἡσυχῇ τὸν ἀσπασμὸν ἐδέξατο, ἀλλὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἐπακούσασα, καὶ τὸν ἀρχάγγελον Γαβριὴλ θεωρήσασα κατὰ τὴν οἰκίαν παρὰ πρόθεσιν, καὶ τῆς περὶ τὸν τόκον τοὺς λογισμοὺς συγκλονηθεῖσα φωνῆς, τοιαύτας τινὰς πρὸς τὸν ἀρχάγγελον, ὡς εἰκὸς, προὐβάλλετο ῥήσεις, Ὅλα, λέγουσα, παράδοξα καὶ ξένα ὁρῶ σήμερον ἐπὶ σοῦ. Καὶ τὸ, Πῶς ἐτόλμησας μὴ μεμνηστευμένῃ αὐθαδῶς ἐπιβῆναι παρθένῳ, καὶ τῶν ἀπίστων σου ῥημάτων τὸ κήρυγμα φᾶναι; Λέγεις γάρ με τίκτειν ἄνευ σπόρου παιδίον· ἄνευ γάμου ἔφης συλλαβεῖν, ἄνευ συντυχίας καὶ ὁμιλίας ἀνδρὸς καρπογονῆσαι τὸ τῆς μήτρας χωρίον. D Τίς ἴδε, τίς ἤκουσεν ἐξ ἀρουρογονίας τὸ πρότερον ἄρουραν ἀγεώργητον ἐξανθήσασαν ἄσταχυν, ἢ γῆν ἀφύτευτον βότρυν βλαστήσασαν, οἶνον ἄνευ ἀμπέλου, ἢ ποταμὸν ἄνευ πηγῆς προϊόντα; ὅπερ οὐδεὶς πρώτων αἰώνων, ἢ τοῖς ὠσὶν ἤκουσεν, ἢ κατώπτευσε τοῖς ὀφθαλμοῖς γεγονός. Πῶς πιστεύσω σοι πρὸς ἐμὲ κωμῳδοῦντι;

IV.

Hesychii presbyteri Hierosolymitani de sancta Maria Deipara Homilia.

Omnis profecto memoria justorum totis votis est celebranda, et omnis solemnitas amicorum Dei gloriosa. Cuncti enim religionis ergo fortiter fecerunt, cuncti pro confessione vera susceperunt labores: cuncti, ut coronas veritatis consequerentur, veluti numine divino ducti, periculis sese objecerunt. Hic autem dies festus qui nunc agitur, omnem gloriam superat, utpote qui contineat solemnitatem Virginis, quæ usque adeo omnibus antecellit, ut ipsum Deum Verbum volentem susceperit, quem ipsa citra ullam loci angustiam comprehendit. Ad quam ante omnia Gabriel archangelus primus exclamavit, *Ave gratia plena, Dominus tecum: ecce enim concipies in utero, et paries Filium, et vocabis nomen ejus Emmanuel*[1]. Fausta Gabrielis nuntia fuerunt illi mox initium lætitiæ. Cum enim prima virgo concluderetur molestiis per sententiam condemnatoriam ob transgressionem inflictis, et ab ea gemitus plurimi prodirent, omnisque mulier, illius causa, in dolore esset constituta, et partus omnis propter eam acerbitatem pateretur, secunda virgo ex denominatione etiam angelica miseriam omnem feminei sexus repulit, omnemque tristitiæ fontem qui inter pariendum adesse solet, obstruxit, et nubem desperationis, qua premuntur mulieres in partu, dissipavit: et lumina lætitiæ apud contribules coruscare fecit. Dum audiret itaque a Gabriele, *Ave gratia plena, Dominus tecum*, non excepit salutationem tranquillo animo, sed cum talem vocem exaudisset, et Gabrielem archangelum intuita domi ex insperato, et ob vocem de pariendo, cogitatione perturbata esset, tales quasdam (ut verisimile est) abjiciebat Gabrielis locutiones: Omnia, inquiens, præter opinionem, et peregrina video in te hodie. Et istud: Quo pacto ausus es temere accedere ad virginem non desponsatam, et incredibilia verba prædicare? Ais enim me parituram puerum absque semine, concepturam dixisti nullis nuptiis intervenientibus: loculum uteri absque ulla cum viro cohabitatione et conversatione editurum fructum. Quis vidit, quis audivit fertilium agrorum naturæ peritus, antea agrum incultum produxisse spicam, aut terram non plantatam germinasse uvam, vinum sine vite, aut fluvium absque fonte

[1] Luc. I, 28, 30.

NOTÆ.

sicque existimant auctorem hujus Homiliæ ex presbytero Hierosolymitano factum ejusdem ecclesiæ episcopum, esseque illum Hesychium qui in ordine Hierosolymitanorum Antistitum numeratur quinquagesimus nonus in Chronologia sancti Nicephori, floruisseque tempore sancti Gregorii Magni: ad quem exstat ejusdem Epistola, quæ est 40 libri IX Registri. Consule apparatum Possevini.

prodeuntem? Quod quidem nemo ex primis sæculis audivit auribus, aut oculis conspexit accidisse. Qua ratione tibi fidem habebo me suggillanti? Quid ergo Gabriel ei hæsitanti respondit? Dixi quod didici, quod audivi loquor: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei*[2]; tanquam is sit a quo, et velut is ad quem omnis creatura, tanquam Creator et Opifex omnium, tanquam sæculorum Pater, tanquam sæculi parens, tanquam omnium conditor, tanquam cœlis antiquior, tanquam angelorum opifex, et humanitatis formator, tanquam denique eorum, qui alioqui perituri essent, Salvator: præter hæc nihil possum denuntiare. Non enim, o Virgo, mandatum habeo, ut per singula dicam, quo pacto: sed ut earum rerum minister sim quæ faciunt ad faustum erga te nuntium. Admirare igitur mecum mysterium, et bona nuntia absque dubitatione excipe. Illa vero ait: *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum*[3]. Nos igitur nativitatem Dominicam edocti archangelicis sermonibus Gabrielis, incedamus a tergo semitis ejus. Ego, quemadmodum ille, vim partus, citra disquisitionem curiosam, divinam agnosco et censeo: didicimus a Magis[4], imo vero instructi sumus, ut eam rem religiose colamus. Qui quidem inquirentes infantem, stella duce, non dixerunt his quos interrogabant, Quomodo fit conceptio divina? quomodo uterus sine semine, quomodo partus incorruptus, Quomodo mater post partum est virgo, quomodo subjicitur annis, qui prior illis est? quomodo est in tempore, qui est ante sæcula? quomodo natura uteri comprehendere potuit eum, qui est incomprehensus? quomodo is qui est incorporeus, sine conversione factus est caro? quomodo Deus Verbum seipsum exinaniens in utero virgineo[5], cum esset insignis et gloriosus, instar servi, modo indicibili ex eo incarnatus est? quomodo id quod est perfectum, infans esse potest? quomodo lac sugit is qui nutrit? quomodo is qui tegit et complectitur universa, continetur in ulnis? quomodo Pater futuri sæculi, fit infans? quomodo sursum et deorsum est? quomodo is qui est in cœlis est etiam in terra? quomodo pannis involvitur, qui auriga est Cherubicorum curruum? quomodo jacet in præsepio, qui est in sinu Patris? quomodo fasciis continetur, qui educit vinctos in fortitudine[6]? et cuncta alia quæ vel referre horrescimus: sed cum taciturni pervenissent ad stabulum, ubi inquisierunt, decentem cultum exhibuerunt Regi et Deo cum muneribus, cupientes cum gaudio reverti in suam regionem, qui declarati sunt erga gentes esse primitiæ cognitionis divinæ: quos gentes quidem æmulatæ sunt, Judæi autem inflexibiles, vel potius obdurata cervice, eos qui ministerio stellæ e longinquis regionibus erant adducti, neglexerunt imitari, ut cognoscere possent Solem

A Τί οὖν ὁ Γαβριὴλ πρὸς αὐτὴν δυσπιστοῦσαν; Ὅπερ ἔμαθον, εἶπον, ὅπερ ἤκουσα, λέγω· *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ*· ὥσπερ ὑπάρχων πρὸς οὗ, ὡς πρὸς ὃν πάσης κτίσεως, ὡς Κτίστης καὶ Δημιουργὸς τῶν ἁπάντων, ὡς τῶν αἰώνων Πατὴρ, ὡς τοῦ κόσμου Γεννήτωρ, ὡς τοῦ Παντὸς ποιητὴς, ὡς τῶν οὐρανῶν ἀρχαιότερος, ὡς τῶν ἀγγέλων δημιουργὸς, ὡς τῆς ἀνθρωπότητος πλάστης, ὡς τῶν ἀπολλυμένων Σωτήρ· οὐδὲν πλέον τούτων ἀπαγγέλλειν ἰσχύω. Οὐ γὰρ τὸ πῶς λέγειν προσετάχθην, Παρθένε· ἀλλὰ τοῦ εὐαγγελισμοῦ πρὸς σὲ διακονῆσαι τὰ πράγματα. Θαύμαζε οὖν σὺν ἐμοὶ τὸ μυστήριον, καὶ ἀνενδοιάστως δέχου τὰ εὐαγγέλια. Ἡ δέ φησιν, *Ἰδοὺ ἡ*
B *δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου.* Τοῖς ἀρχαγγελικοῖς τοίνυν καὶ ἡμεῖς μαθητεύσωμεν λόγοις τοῦ Γαβριὴλ περὶ τῆς Δεσποτικῆς γεννήσεως, ταῖς ἐκείνου τρίβοις κατόπιν ὁδεύσωμεν. Ὡς ἐκεῖνος ἐκθειάζω ἀπεριέργως τοῦ τόκου τὴν δύναμιν· παρὰ τῶν μάγων εὐσεβεῖν διδαχθῶμεν, μᾶλλον δὲ παιδευθῶμεν, οἵ τινες ζητοῦντες τὸ βρέφος, ποδηγοῦντος ἀστέρος, οὐκ εἶπαν πρὸς τοὺς ἐρωτωμένους, Πῶς ἡ σύλληψις θεία, πῶς ἄσπορος ἡ νηδὺς, πῶς ἄφθορος ὁ τόκος, πῶς μετὰ τὸν τόκον ἐν παρθένοις ἡ μήτηρ, πῶς ὑπὸ ἐνιαυτοὺς ὁ προὼν, πῶς ἐν χρόνοις ὁ πρὸ τῶν αἰώνων, πῶς ἡ τῆς μήτρας τὸν ἀχώρητον ἐχώρησε φύσις, πῶς γέγονε σὰρξ, μὴ τραπεὶς ὁ ἀσώματος· πῶς ὁ Θεὸς Λόγος ἐν τῇ παρθενικῇ κενώσας ἑαυτὸν νηδύϊ πανεύφημος, πρὸς
C δούλου μορφὴν ἀῤῥήτως ἐξ αὐτῆς ἐσαρκώθη, πῶς τὸ τέλειον βρέφος, πῶς ὁ τρέφων θηλάζει, πῶς ὁ πάντα περιέπων ἀγκάλαις περιέχεται, πῶς ὁ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος πατὴρ, νήπιον, πῶς ὁ ἄνω καὶ κάτω, πῶς ὁ ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς, πῶς ἐν σπαργάνοις ὁ τῶν χερουβικῶν ἁρμάτων ἡνίοχος, πῶς ὁ ἐν κόλποις τοῦ Πατρὸς, ἐν φάτνῃ, πῶς ἐν σπαργάνοις, ὁ ἐξάγων πεπεδημένους ἐν ἀνδρίᾳ; καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἅπερ καὶ λαλεῖν φρικτόν· ἀλλὰ μετὰ δώρων σιγῇ καταλαβόντες σπήλαιον, μετὰ τὴν ἐρώτησιν, τῷ βασιλεῖ καὶ Θεῷ πρεπῶδες προσκομίσαντες σέβας, πρὸς τὴν ἐνεγκαμένην μετὰ χαρᾶς ἦσαν φιλοπόστροφοι, ἀπαρχὴ θεογνωσίας ἀναδειχθέντες τοῖς ἔθνεσιν· οὓς τὰ μὲν ἔθνη ἐζήλωσαν·
D Ἰουδαῖοι δὲ ἀκαμπεῖς, μᾶλλον δὲ σκληροτράχηλοι ὄντες, οὔτε εἰς Ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἐν τοῖς οἰκείοις τόποις φανέντα πρὸς ἐπίγνωσιν ἐσπούδασαν μιμήσασθαι τοὺς ὑπὸ ἀστέρος μακρόθεν ὁδηγηθέντας. Ἐγὼ δὲ, ἀγαπητοὶ, πρὸς τὸ πρόθυμον ὑμῶν τῆς ἀκροάσεως τῶν θείων λογίων ὁρῶν, καὶ τὸ περὶ τοὺς ἐξηγουμένους φιλόστοργον, τῇ φιληκοΐᾳ ὑμῶν νικώμενος πρὸς τὸν τῆς διδασκαλίας διανίσταμαι πόθον· τῇ τῆς ἀγάπης ὑμῶν συγκροτήσει τερπόμενος. Ὑμεῖς γὰρ τοὺς λέγοντας, ὡς πολυΐστορες μαθηταὶ, συνεχῶς συγκροτεῖτε, ὑμεῖς τὸν κυβερνήτην ὡς ἐπιβάται ῥυθμίζετε· ὑμεῖς τὰ τῆς γλώττης πηδάλια προσευχαῖς διακρατεῖτε. Τίς τὸ ζῆλου ὑμῶν

[2] ibid. 35. [3] ibid. 38. [4] Matth. II, 1 seqq. [5] Philipp. II, 6, 7. [6] Psal. LXVII, 6.

ἀπαγγεῖλαι ἐπαξίως δυνήσεται; Τίς τὸ καθ' Ἑλλήνων ὑμῶν ἐξηγήσεται μῖσος; Τίς τὸ καθ' αἱρετικῶν ὑμῶν ἀναπετάσει θράσος; Τίς τὸ πρὸς Ἰουδαίους ὑμῶν δυσμενὲς δυνήσηται ἀναγγεῖλαι; βδελυκτοὶ γὰρ μετὰ τῶν ἄλλων ἀληθῶς Ἰουδαῖοι, οὐδὲν πεινῶντες καὶ διψῶντες ἀεὶ, ἀλλ' ἢ φόνους ἀθώους, οὐδενὶ χαίροντες, ἢ τὸ λάκκοις ἐῤῥίπτειν τοὺς προφήτας, τὸ κατ' ἐδάφους ἕλκειν, καὶ λιθάζειν δικαίους, τὸ μαχαίρας ἐκκεντεῖν, καὶ μερίζειν πρίοσι τοὺς τῆς εὐσεβείας κήρυκας, τὸ κόπτειν χειρῶν καὶ ποδῶν μέρη τῶν εὐσεβῶν, καὶ ταῖς χερσὶν ἡμαγμέναις κρατεῖν τὰ πρὸς ἄμυναν ὄργανα, τὸ τὰς παλάμας φοινίσσειν τῇ συνεχεῖ ἀναιρέσει τῶν δικαίων· οἵτινες τοσοῦτον πρὸς δυσσεβεστάτην κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐληλάκασι τόλμαν, ὡς ἀναίδην ἐπὶ τοῦ παρόντος πρὸς αὐτὸν ἀνακράζειν· *Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι Μωϋσῇ λελάληκεν ὁ Θεὸς, τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν.* Ὢ τῶν τολμηρῶν πραγμάτων! ὢ μίσους πρὸς Ἰουδαίους πρὸς φυγὴν ἀτονοῦντος! Ὁσάκις γὰρ ἂν τὴν πρὸς αὐτοὺς δραπετεῦσαι βουληθῶ βδελυρίαν, τοσαυτάκις μοι φανερῶς ἀπαντῶσιν, ἢ προφητῶν ἐγκαλούμενοι λόγοις, ἢ ταῖς τοῦ νόμου συλλαβαῖς ὑβριζόμενοι, ἢ ταῖς τῶν προσκυνουμένων Εὐαγγελίων ἐνηλούμενοι βίβλοις, ὡς καινὴν αἱ θεῖαι σελίδες ὑποψίαν ἡμῖν παρήγαγον αὐτοὺς, τὰς ἀναισχύντους περὶ τὸν Δεσπότην τῶν ὅλων προβαλλομένους φωνὰς, καὶ λέγοντας τολμηρῶς, ἅπερ ἠκούσατε, *Μωϋσῇ λελάληκεν ὁ Θεὸς, τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν.* Ὢ τῆς φανερᾶς ἀναιδείας! ὢ τῆς ἀνακεκαλυμμένης τῶν λῃστῶν γλωσσαλγίας! ὢ τῆς τυφλῆς τῶν λόγων ἐναντιότητος! Ὅτε μὲν γὰρ Ἡρώδης παρ' αὐτῶν ἐπυνθάνετο, *Ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται;* παῤῥησιέστερον ἔλεγον, *Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας·* καὶ τὴν τῆς προφητείας ἐπεδείκνυον κλῆσιν, καὶ τὸν ἱεροφάντην μαρτυροῦντα παρῆγον, *Προφήτης μέγας ἐγήγερται ἐν τῷ Ἰσραήλ·* καὶ νῦν κεκαλυμμένῳ προσώπῳ κεκράγασι, *Μωϋσῇ λελάληκεν ὁ Θεὸς, τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν.* Ὄντως οὐκ ἔγνωσαν οὐδὲ συνῆκαν, ἐν σκότει διαπορεύονται. Ἀληθῶς οὗτος λαὸς μωρὸς καὶ οὐχὶ σοφός. Εἰκότως ὁ Χριστὸς πρὸς αὐτοὺς ἀνεβόα, *Ηὐλήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· ἐθρηνήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε.* Τίς πρὸς τὴν οὕτως κατ' αὐτῶν παρατάξηται ἀγνώμονα γνώμην; Τίς τὴν φιλόνεικον αὐτῶν δυσμενῆ διελέγξει; Τοσαύτας αὐτοὺς θαυματουργίας ὁ Χριστὸς περιήντλησε, τοὺς παραλελυμένους νευρῶν, τοὺς λεπροὺς καθαρίζων, τοὺς κακωμένους ὑγιάζων, τοὺς δαιμονιῶντας ἰώμενος, ἀνοίγων τῶν ὀμμάτων τὰ βλέφαρα, τοὺς νεκροὺς αὐτῶν ἀνιστῶν ἐκ τάφων, ὕδωρ εἰς οἶνον μεταποιῶν, καὶ ἄλλα μυρία παρέχων, ἅπερ ἐργῶδες λαλεῖν· καὶ πίστεως παρ' αὐτοῖς οὐδαμοῦ κἂν βραχύ. Ἔστω ὑμῶν, οὐχ ἡμῖν πείθη, ὢ Ἰουδαῖε, τοὺς ἱεροφάντας ἀνάγνωθι, τὰς παρὰ σοὶ κειμένας σελίδας ἀνάπτυξον, μηδὲ ξηρὸν Πέτρον, μηδὲ τὸν Παῦλον, τοὺς εὐαγγελιστὰς ἀφοσίωσαι. Ἄκουσον γοῦν καὶ Μωϋσέως. Τί

A justitiæ in propriis eorum locis apparentem. Ego vero, charissimi, animadvertens vestram animi promptitudinem ad audienda eloquia divina, et intimum amorem erga illorum interpretes, vestro audiendi studio victus, excitor ad docendi desiderium, congratulatione charitatis vestræ delectatus. Vos enim continenter cum plausu excipitis eos qui sermonem habent, perinde ac discipuli, multarum rerum enarratores: vos velut vectores, gubernatorem ipsi componitis: vos gubernacula linguæ, precibus continetis. Quis zelum vestrum pro dignitate poterit enarrare? quis verbis explicabit vestrum adversus Græcos infideles odium? quis contra hæreticos vestram patefaciet animosam fiduciam? quis vestras in Judæos inimicitias commemorare
B poterit? Exsecrandi enim cum reliquis revera sunt Judæi, qui nihil aliud perpetuo esuriunt et sitiunt nisi cædes innocentium, nulla re magis oblectati, quam ut prophetas in foveas projiciant, in terram protrahant, lapident justos, gladios exserant in religionis præcones, serris in frusta concidant, partes manuum ac pedum piorum virorum amputent, et cruentis manibus teneant instrumenta ad supplicium idonea, continua justorum interfectione palmas sanguine perfundant: qui quidem adversus Salvatorem nostrum tantam et tam impiam effutierunt audaciam, ut impudenter eo præsente exclamarent in illum: *Nos scimus quod Moysi locutus est Deus, hunc autem nescimus unde sit* [7]. O res auda-
C cter gestas! O odium in Judæos, quod me declinare non sinit. Quoties enim abominationem eorum effugere desidero, toties palam mihi occurrunt, vel prophetarum verba calumniantes, aut in syllabas legis contumeliosi, aut libros adorandorum Evangeliorum perturbantes, ita ut chartæ divinæ novam suspicionem nobis ingesserint, ipsos impudentes voces objecisse in Dominum omnium, et audacter dixisse quæ audistis: *Moysi locutus est Deus, hunc autem nescimus unde sit.* O manifestam imprudentiam! O ægritudinem linguæ latronum detectam! O cæcam sermonum contrarietatem! Nam cum Herodes percunctaretur eos, *ubi Christus nasceretur*, cum fiducia dicebant, *in Bethleem Judæ* [8], et ostendebant conclusionem prophetiæ adducentes sacrarum
D rerum interpretem, testificantem his verbis: *Propheta magnus excitatus est in Israel* [9]. Nunc autem velata facie clamant: *Moysi locutus est Deus, hunc autem nescimus unde sit.* Haud dubie non cognoverunt neque intellexerunt, in tenebris ambulant. Vere populus iste stultus et minime sapiens, unde merito Christus exclamat in eos: *Cecinimus vobis, et non saltastis: lamentati sumus vobis, et non planxistis* [10]. Quis contra eos ex adverso stabit ad impugnandam tam iniquam sententiam? Quis arguet contentiosas eorum inimicitias? Tot apud eos Christus miraculosas operationes circumquaque exhibuit, corroborans paralyticos, mundans leprosos, male habentes

[7] Joan. IX, 29. [8] Matth. II, 2, 5. [9] Luc. VII, 16. [10] Matth. XI, 17.

sanans, curans vexatos a dæmonio, aperiens palpebras oculorum, mortuos illorum excitans e sepulcris, aquam in vinum mutans, et alia præstans infinita, quæ laboriosum esset recensere. Et tamen nusquam apud eos est vel tantillum fidei. Esto, non credis nobis, o Judæe, lege sacros antistites, evolve libros qui sunt apud te : neque velis leviter detestari sanctos, Petrum aut Paulum evangelistas. Audi saltem vel Moysen quid præscripserit in lege : *Prophetam suscitabit Dominus Deus de fratribus vestris, ipsum tanquam me audietis* [11]. Intuere quid Isaias prophetans inclamet : *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel* [12]. Audi Jeremiam vociferantem ingentia : *Hic est Deus noster, non reputabitur alius præter eum : et descendam*, inquit : *post hæc in terris visus est, et cum hominibus conversatus est* [13]. Vide rursum quid innuat Zacharias : *Ecce vir, nomen ei Sol justitiæ, et sanitas in pennis ejus* [14]. Et mulier quæ fluxu sanguinis laborans multos post annos sanata est, una cum aliis sermonem confirmavit, et sigillo notavit, solo fimbriæ tactu recipiens sanitatem. Quid? lege studiose Ezechielem, et virum desideriorum, quo pacto ille quidem dicebat : *Hæc est porta Domini, et ingredietur Dominus per eam et egredietur, et erit porta clausa* [15]. Daniel autem inquit : *Et ecce in nubibus cœli velut Filius hominis veniens* [16]. Asta ipsi Jacob, et disce quid dicat in benedictionibus emittendis : *Non deficiet princeps de Juda, et dux de femoribus ejus, donec veniat qui repositus est, et ipse exspectatio gentium* [17]. Pulsa citharam sancti Spiritus, et perspice quid David accurate decantaverit : *Mater Sion dicet : Homo, et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus* [18]. Virgo enim est mater, et post partum permansit sigillum virginitatis, quod natura indidit, inconcussum custodiens. Rursum inspice quid ait David : *Orietur in diebus ejus justitia, et deinde dominabitur a mari usque ad mare, et a fluminibus usque ad terminos terræ* [19]. Num quis præceptorum nostrorum hæc pronuntiavit? Num quis discipulorum Salvatoris in tabulis aut chartis talia circumscripsit? Nonne quicunque de eo antea prædicarunt, ii erant filii circumcisionis qui hæc præcinebant? His forte non tibi libet credere : reverere dæmones exclamantes his verbis, *Quid nobis et tibi, Fili Dei viventis* [20]? Reverere angelorum, hominum, dæmonum, ac simul universæ creaturæ confessionem de Christo Domino. Sin etiam hæc aversaris, excipe testatricem Patris vocem, illius gratia e superis instar tonitrui resonantem, *Hic est Filius meus dilectus in quo mihi bene complacui* [21]. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A ἐν νόμῳ προέγραψε; *Προφήτην ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμὲ, αὐτοῦ ἀκούσετε.* Βλέπε τί προφητεύων Ἠσαΐας βοᾷ, *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Ἄκουσον Ἱερεμίου κεκραγότος μεγάλα· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτὸν, καὶ ὑποκαταβαίνω*, φησί· *μετὰ ταῦτα ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστράφη.* Ὅρα πάλιν τί Ζαχαρίας ἐσήμανεν· *Ἰδοὺ ἀνὴρ, ὄνομα αὐτῷ Ἥλιος δικαιοσύνης, καὶ ἴασις ἐν ταῖς πτέρυξιν αὐτοῦ.* Καὶ τὸν λόγον αἱμόῤῥους γυνὴ μετὰ πολλὰ ἔτη ἰαθεῖσα, σὺν καὶ ἄλλοις ἐβεβαίωσε καὶ ἐσφράγισε, τῇ ἁφῇ τοῦ κρασπέδου δεξαμένη τὴν ἴασιν. Τί; τὸν Ἰεζεκιὴλ, καὶ τὸν ἄνδρα τῶν ἐπι-
B θυμιῶν φιλολόγως ἀνάγνωθι. Πῶς ὁ μὲν, *Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου*, ἔλεγε, *καὶ εἰσελεύσεται Κύριος δι' αὐτῆς καὶ ἐξελεύσεται, καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη.* Ὁ δὲ Δανιὴλ, *Ἐθεώρουν*, φησὶ, *καὶ ἰδοὺ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος.* Παράστηθι τῷ Ἰακὼβ, καὶ τί λέγει μεταξὺ τῶν εὐλογιῶν κατάμαθε. *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως οὗ ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν.* Ἅψαι τῆς κιθάρας τοῦ Πνεύματος, καὶ θέασαι τί Δαβὶδ ἀκριβῶς ἐμελῴδησε, *Μήτηρ Σιὼν ἐρεῖ· Ἄνθρωπος καὶ ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὕψιστος.* Παρθένος γὰρ ἡ μήτηρ, καὶ
C μετὰ τόκον διέμεινε τῆς παρθενίας σφραγὶς, ἣν ἡ φύσις ἐπέθηκεν ἀπαρασάλευτον φυλάττουσα. Πάλιν ὅρα τί λέγει Δαβὶδ, *Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη*· καὶ ἑξῆς· *Κατακυριεύσει ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης, καὶ ἀπὸ ποταμῶν ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης.* Μὴ ταῦτά τις τῶν διδασκάλων τῶν ἡμετέρων προεμήνυσε; μή τις τῶν μαθητῶν τοῦ Σωτῆρος ἐν δέλτοις, ἢ χάρταις τὰ τοιαῦτα συνέγραψεν; Οὐχ ὅσοι περὶ αὐτοῦ προεκήρυξαν τὰ τῆς περιτομῆς, ταῦτα περιεσάλπισαν τέκνα; Οὐχ οἱ τοῦ Ἀβραὰμ ἔγγονοι ταῦτα ἀνεκήρυξαν; ἐν τούτοις οὐ χαίρει πιστεύειν, ἐντράπηθι τοὺς δαίμονας ἀναβοῶντας, καὶ λέγοντας, *Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος;* Αἰδέσθητι ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων καὶ δαιμόνων, καὶ πάσης ὁμοῦ τῆς κτίσεως
D τὴν περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ὁμολογίαν. Εἰ δὲ καὶ τούτοις παραιτῇ, δέξαι τὴν τοῦ Πατρὸς ἐπ' αὐτῷ μαρτυρίαν οὐρανόθεν βροντῶσαν, *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησα.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

V.

Ejusdem de eadem.

Iure proculdubio omnis grati animi lingua salu-

Ε'.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν αὐτήν.

Πᾶσα μὲν εὐγνώμων γλῶττα τὴν Παρθένον εἰκό-

[11] Deut. XVIII, 15. [12] Isa. VII, 14. [13] Baruch. III, 37, 38. [14] Malach. IV, 2. [15] Ezech. XLIV, 2. [16] Dan. VII, 13. [17] Gen. XLIX, 10. [18] Psal. LXXXVI, 5. [19] Psal. LXXI, 7, 8. [20] Matth. VIII, 29. [21] Matth. XVII, 5.

τως καὶ Θεοτόκον ἀσπάζεται, καὶ τὸν Γαβριὴλ μιμεῖται τὸν ἄρχοντα τῶν ἀγγέλων εἰς δύναμιν. Καὶ ὁ μὲν αὐτῇ *χαίρειν* λέγει· ὁ δὲ, *Κύριος ἐκ σοῦ*, προσφωνεῖ, διὰ τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθέντα, καὶ μετὰ σαρκὸς τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐπιφανέντα Κύριον. Οὗτος αὐτὴν Μητέρα φωτὸς ἐπονομάζει· ἐκεῖνος Ἀστέρα ζωῆς· ἄλλος Θρόνον προσαγορεύει Θεοῦ, ἄλλος Ναὸν οὐρανοῦ μείζονα· ἕτερος Καθέδραν τῆς τῶν χερουβικῶν καθέδρας οὐκ ἐλάττονα· ἕτερος πάλιν, Κῆπον ἄσπορον, εὔφορον, ἀγεώργητον, ἄμπελον εὔβοτρυν, εὐθαλῆ, ἀψηλάφητον, τρυγόνα καθαρὰν, περιστερὰν ἀμίαντον, νεφέλην τῶν ὑετῶν χωρὶς φθορᾶς συλλαμβάνουσαν· πήραν, ἧς ὁ μαργαρίτης τοῦ ἡλίου λαμπρότερος· μέταλλον ἐξ οὗ ὁ λίθος ὅλην καλύπτων τὴν γῆν, οὐδενὸς αὐτὸν λατομοῦντος προέρχεται· ὁλκάδα φορτίου γέμουσαν, καὶ κυβερνήτου μὴ χρήζουσαν, θησαυρὸν πλουτοποιόν· ἄλλοι δὲ ὁμοίως ἄστομον λύχνον ἀφ' ἑαυτῆς ἅπτουσαν, Κιβωτὸν τὴν τοῦ Νῶε πλατυτέραν, εὐμηκεστέραν, ἐνδοξοτέραν. Ἐκείνη ζώων κιβωτὸς, αὕτη δὲ ζωῆς· ἐκείνη ζώων φθαρτῶν, αὕτη δὲ ἀφθάρτου ζωῆς· ἐκείνη τὸν Νῶε, αὕτη δὲ τοῦ Νῶε τὸν ποιητὴν ἐβάστασεν· ἐκείνη διώροφα καὶ τριώροφα ἐκέκτητο, αὕτη δὲ ὅλον τῆς Τριάδος τὸ πλήρωμα. Ἐπειδήπερ καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπεδήμει, καὶ ὁ Πατὴρ ἐπεσκίασε, καὶ ὁ Υἱὸς ἐνεσκήνου κυοφορούμενος. *Πνεῦμα γὰρ ἅγιον*, φησὶν, *ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ.* Ὁρᾷς ὅσον τὸ τῆς Θεοτόκου Παρθένου καὶ πηλίκον ἀξίωμα; Ὁ γὰρ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ τοῦ κόσμου ποιητὴς, ὡς βρέφος παρ' αὐτῆς ἐβαστάζετο, καὶ τὸν Ἀδὰμ ἀνέπλασε, καὶ τὴν Εὔαν ἡγίασε, καὶ κατήργει τὸν δράκοντα, καὶ τὸν παράδεισον ἤνοιγε, καὶ τὴν σφραγῖδα τῆς γαστρὸς ἠσφαλίζετο. Εἰκότως σφόδρα καὶ κατὰ λόγον, ἑκάτερον. Τὸν γὰρ παράδεισον ἤνοιγεν, ἐπειδὴ λῃστὴν εἰσφέρειν, καὶ πάντας εἰς αὐτὸν χειραγωγεῖν τοὺς κληρονόμους τῆς βασιλείας ἤμελλε. Τὴν σφραγῖδα τῆς γαστρὸς ἠσφαλίζετο, Θεὸς καὶ Λόγος ὑπάρχων ὁ σαρκούμενος, οὐδαμῶς θύρας πρὸς τὴν εἴσοδον ἢ τὴν ἔξοδον ἔχρῃζε. Σοὶ μὲν οὖν, ὦ Παρθένε, τοὺς ἐπαίνους οἱ προφῆται μερίζονται, καὶ λέγει τὴν Θεοφόρον ἕκαστος, ὃς τῶν θαυμάτων ἐπιστεύθη μυστήρια. Καὶ ὁ μέν σε ῥάβδον Ἰεσσαὶ καλεῖ, ἵνα τὸ ἄτρωτον καὶ ἀκαμπὲς τῆς παρθενίας αἰνίξηται. Ὁ δὲ βάτῳ προβάλλει καιομένῃ, καὶ μὴ κατακαιομένῃ, ἵνα τὴν σάρκα τοῦ Μονογενοῦς καὶ τὴν Παρθένον τὴν Θεοτόκον αἰνίξηται. Ἡ μὲν γὰρ ἐκαίετο, καὶ οὐ κατεκαίετο, ἐπειδήπερ ἔτεκε, καὶ τὴν γαστέρα οὐκ ἤνοιξε· συνέλαβε, καὶ τὴν μήτραν οὐκ ἔφθειρεν· ἐξήγαγε τὸ βρέφος, καὶ τὴν κοιλίαν ἐσφραγισμένην κατέλιπεν· ἐχορήγησε γάλα, καὶ τοὺς μασθοὺς ἀψηλαφήτους ἐφύλαξεν· ἐβάστασε παιδίον, καὶ τοῦ παιδίου πατέρα οὐκ ἐγίνωσκεν· ἐγέ-

A tat Virginem et Deiparam, ac pro viribus Gabrielem angelorum principem imitatur. Itaque hic quidem dicit ei, *Ave*, ille vero acclamat, *Dominus ex te* [22], eo quod Dominus editus assumpta carne apparuerit humano generi. Iste cognominat eam, matrem lucis : ille, Stellam vitæ : alius Dei Thronum appellat : alius, Templum majus cœlo : alius, Cathedram non inferiorem cathedra cherubica : alius item, Hortum non seminatum, fertilem, incultum [23], vitem uvarum feracem, valde florentem, intactam : turturem mundam, columbam impollutam, nubem pluvias incorruptas continentem ; specimen cujus gemma sole splendidior, fodinam unde prodit lapis totam terram tegens, a nullo incisus [24] : navem mercibus refertam, nulloque egen-
B tem gubernatore : thesaurum locupletantem ; alii similiter lucernam oris expertem, quæ a se ipsa jugiter ardeat ; arcam arca Noe latiorem, longiorem, illustriorem. Illa erat animalium arca, hæc autem arca vitæ : illa corruptibilium animalium, ista vero vitæ incorruptibilis : illa ipsum Noe, hæc vero ipsius Noe factorem portavit : illa duas et tres contignationes et mansiones habebat, hæc autem universum Trinitatis complementum, quandoquidem et Spiritus sanctus adveniebat atque hospitabatur, et Pater obumbrabat, et Filius utero gestatus inhabitabat. *Spiritus enim sanctus*, ait, *superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei* [25]. Vides quanta et qualis est Deiparæ Virginis dignitas? Unigenitus
C enim Dei Filius mundi conditor, velut infans gestabatur ab ea, et Adamum reformabat, Evamque sanctificabat, excludebat draconem, et paradisum aperiebat, sigillum uteri muniens [26]. Merito sane utrumque et justa ratione. Aperiebat enim paradisum, quoniam latronem introducturus erat in eum, cunctosque regni hæredes deducturus. Sigillum uteri muniebat, eo quod is qui carnem assumebat, esset Deus et Verbum, nequaquam opus habens portis ingrediendi causa aut egrediendi. Tibi igitur, o Virgo, prophetæ tribuunt laudes [26*], et quisque Deiferam dicit, qui miraculorum mysteriis fidem habuerit. Et ille quidem te virgam Jesse vocitat [27], ut obscure declaret virginitatem, quæ nullo modo vulnerari aut incurvari potuerit. Iste vero com-
D parat cum rubo ardente, qui tamen non exuritur [28] : ut subindicet carnem Unigeniti, et Virginem Deiparam. Hæc enim ardebat, et non consumebatur : peperit siquidem, et uterum non aperuit [29] : concepit, et vulvam non corrupit ; eduxit infantem, et uterum signatum reliquit ; lac suppeditavit, ubera tamen intacta conservavit : portabat puerum, pueri tamen patrem non agnoscebat : mater effecta est,

[22] Luc. I, 28. Editio vulgata, *tecum:* non, *ex te*, habet. [23] Cant. V. *Incultum* dicit, quia præter humanam cohabitationem. [24] Dan. II, 45. [25] Luc. I, 35. [26] Claustra virginei pudoris non aperuit Christus. [26*] Ezech. XXIV et XXVI. [27] Isa. II, 1. [28] Exod. III, 2 seqq. [29] Caute lege, vere siquidem sponsa et conjux fuit, quoad veritatem et essentiam conjugii, non quoad thorum vel conjugii consummationem, ut docent theologi. *Vide* S. Thom., III part., quæst. 29, art. 2.

quæ minime sponsa fuit : nutriebatur filius, et non inveniebatur pater : ager fructum edebat, et fructus carebat cultore : messis reddebat quæ semen non acceperat : currebat fluvius, et fons quacunque ex parte clausus erat, ut perspicuum fieret te matrem esse factam, et tamen non esse passam ea quæ mulieribus accidunt. Peperisti tanquam mulier, non tamen ut mulier corrupta es : juxta legem naturalem gestabas in utero, quoniam tempus pariendi præscriptum exspectabas : verumtamen concepisti præter legem naturalem ; alius te appellavit portam clausam in oriente sitam [30], quæ introduxit clausarum portarum regem : necnon etiam portam emittentem te vocavit, quoniam porta præsentis vitæ Unigenito effecta es. Portam in oriente sitam, quia lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum [31], ex utero tuo processit, velut e quodam thalamo regio. Tu regem portarum clausarum introduxisti, atque iterum eduxisti. Nequaquam enim Rex gloriæ, dum conciperetur aut ederetur, vulvæ tuæ portas prorsus aperuit, neque virginitatis vincula laxavit. Vocavit te hortum conclusum, et fontem signatum, is qui ex te ortus est sponsus, prædixit in Canticis [32]. Hortum conclusum, ob id quod falx corruptionis, aut vindemia te non attigit: florem autem, qui ex radice Jesse hominum generi pure exhibetur, excultus tibi a puro et intemerato Spiritu. Fontem conclusum, quia flumen vitæ ex te prodiens replevit terram, alioqui ramus nuptialis fontem tuum nequaquam exhausit. David sine intermissione cithara celebrat eum qui ex te natus est : *Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ* [33]. Surge : unde? E sinu Patris, non ut a Patre separeris (hoc enim dicere vel cogitare nefas est) ; sed ut dispensationem peragas, vel quidpiam e cœlis ante sæcula et ante generationes tibi præfinitum. Surge, ut lapsos erigas, ut claudicantes recta incedere facias, ut possessionem tuam recipias, quæ ab hoste ad hoc usque tempus tyrannico modo occupatur. *Surge, Domine, in requiem tuam*, quam super terram præscripsisti, et in Bethleem constituisti, utpote stabulum, præsepe, et fascias. Non enim eges in cœlis requie, sed ipse es requies universæ creaturæ : at in terra, nostra causa pateris quæ ad carnem pertinent. Non enim erat esuries aut sitis vera quam habebas ; quinimo esuriens, panis es vitæ : et sitiens ipse es consolatio laborantium siti, cum sis fluvius incorruptionis : et dum fatigabaris obambulando terram, per fluctus maris iter pedibus faciebas absque labore. *Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ*, quæ est haud dubie Virgo Deipara. Si enim tu es gemma, merito illa est arca. Et quia Sol exsistis, necessario Virgo vocabitur cœlum. Cum sis flos immarcescibilis, profecto Virgo erit planta incorruptionis, et paradisus immortalitatis : in quam Isaias hæc

A νετο μήτηρ, καὶ οὐκ ἐγένετο νύμφη. Υἱὸς ἐτρέφετο, καὶ πατὴρ οὐχ εὑρίσκετο· ὁ ἀγρὸς ἐκαρποφόρει, καὶ ὁ καρπὸς γεωργὸν οὐκ ἐκέκτητο· θέρος ἀπέδωκε, καὶ σπόρον οὐκ ἐδέξατο· ποταμὸς ἔτρεχε, καὶ ἡ πηγὴ πανταχόθεν ἐκέκλειστο εἰς ἔνδειξιν, ὅτι καὶ μήτηρ ἐγένου, καὶ τὰ μητέρων οὐκ ἔπαθες· ἔτεκες ὡς γυνὴ, καὶ οὐκ ἐφθάρης ὡς γυνή· κατὰ νόμον ἐκυοφόρεις τῆς φύσεως, ἐπειδὴ τὸν τεταγμένον καιρὸν τῶν ὠδίνων ἀνέμενες. Ἀλλὰ γὰρ καὶ συνέλαβες παρὰ νόμον τῆς φύσεως. Ἕτερός σε πύλην κεκλεισμένην, ἐν ἀνατολαῖς δὲ κειμένην, προσηγόρευσε, καὶ τὸν βασιλέα τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσάγουσαν· οὕτω δὴ καὶ ἐκφέρουσαν πύλην σε κέκληκεν, ἐπειδὴ θύρα τοῦ παρόντος βίου τῷ Μονογενεῖ γέγονας· πύλην ἐν ἀνατολαῖς κειμένην, ἐπειδὴ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὸ φωτίζον B πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον, ἐκ τῆς σῆς γαστρὸς καθάπερ ἔκ τινος παστάδος βασιλικῆς προέρχεται. Σὺ τὸν βασιλέα τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσήγαγες, ἀλλὰ πάλιν ἐξήγαγες. Οὔτε γὰρ συλλαμβανόμενος, οὔτε ὅλως τικτόμενος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης τὰς θύρας τῆς σῆς μήτρας ἠνέῳξεν, οὔτε τῆς παρθενίας τοὺς συνδέσμους ἐχαύνωσε· σὲ Κῆπον κεκλεισμένον ὠνόμαζε, καὶ Πηγὴν ἐσφραγισμένην ὁ ἐκ σοῦ νυμφίος, καὶ προεῖπεν ἐν τοῖς Ἄσμασι. Κῆπον κεκλεισμένον· ἐπειδὴ σοῦ μὲν, δρεπάνη φθορᾶς ἢ τρυγητὸς οὐχ ἥψατο. Ἄνθος δὲ, τὸ ἐκ τῆς ῥάβδου τοῦ Ἰεσσαὶ καθαρῶς τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, καὶ καθαρῶς παρίστησιν, ὑπὸ μόνου γεωργηθέν σοι τοῦ καθαροῦ καὶ ἀκηράτου Πνεύματος. Πηγὴν ἐσφραγισμέ- C νην, ὅτι ποταμὸς ζωῆς ἐκ σοῦ προελθὼν τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν. Ἀλλὰ κλάδος γαμικὸς τὴν σὴν πηγὴν οὐκ ἤντλησε. Περὶ σοῦ Δαβὶδ ἐκ σοῦ κιθαρίζων οὐ παύεται· *Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματός σου.* Ἀνάστηθι, πόθεν; Ἐκ τῶν κόλπων τοῦ Πατρὸς, οὐχ ἵνα χωρισθῇς τοῦ Πατρὸς (τοῦτο γὰρ οὐ θέμις ἢ νοεῖσθαι ἢ λέγεσθαι), ἵνα δὲ τὴν οἰκονομίαν πράξῃς, ἥ τι ἄνωθέν σοι πρὸ αἰώνων καὶ πρὸ τῶν γενεῶν προώριστο. Ἀνάστηθι, ἵνα τοὺς πεσόντας ἐγείρῃς, ἵνα τοὺς σκελισθέντας ὀρθώσῃς, ἵνα τὸ σὸν ἀναλάβῃς κτῆμα, παρὰ τοῦ ἐχθροῦ μέχρι τοῦ νῦν τυραννούμενον. *Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου*, ἣν ἐπὶ τῆς γῆς ὥρισας, καὶ εἰς τὴν Βηθλεὲμ ἔταξας, τὸ σπήλαιον καὶ τὴν φάτνην καὶ τὰ σπάργανα· ἐν οὐ- D ρανοῖς γὰρ οὐ χρήζεις ἀναπαύσεως. Αὐτὸς δὲ ἀνάπαυσις ὑπάρχεις ὅλης τῆς κτίσεως. Ἐπὶ γῆς δὲ δι' ἡμᾶς τὰ τῆς σαρκὸς πάσχεις. Ἡ γὰρ οὐχὶ καὶ πείνη καὶ δίψη, ἣν ἔσχου. Ἀλλὰ γὰρ καὶ πεινῶν ἄρτος ὑπάρχεις ζωῆς, καὶ διψῶν αὐτὸς εἶ τῶν διψώντων παράκλησις. Ποταμὸν γὰρ ἀφθαρσίας καθέστηκας· καὶ κοπιῶν τοῖς περιπάτοις τῆς ξηρᾶς, πεζεύεις κόπου χωρὶς τῆς θαλάσσης τὰ κύματα. *Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματός σου*, ἡ Παρθένος, ἡ Θεοτόκος, εὔδηλον. Εἰ γὰρ σὺ μαργαρίτης, εἰκότως ἐκείνη κιβωτός· ἐπειδὴ σὺ τυγχάνεις Ἥλιος, οὐρανὸς ἀναγκαίως ἡ Παρθένος κληθήσεται· ἐπειδὴ σὺ ἄνθος τυγχάνεις

[30] Ezech. XLIV, 2. [31] Joan. I, 9. [32] Cant. IV, 12. [33] Psal. CXXXI, 8.

ἀμάραντοι, ἄρα ἡ Παρθένος ἀφθαρσίας φυτὸν, ἀθανασίας παράδεισος. Εἰς ἣν Ἡσαΐας ταῦτα θεῶν ἀρτίως προανεφώνησε λέγων· *Ἰδοὺ, ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Ἰδοὺ ἡ Παρθένος· ποία; Ἡ τῶν γυναικῶν ἔγκριτος, ἡ τῶν παρθένων ἐξαίρετος, τὸ σεμνὸν τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐγκαλλώπισμα, τὸ τοῦ πηλοῦ ἡμετέρου καύχημα, ἡ τῆς αἰσχύνης τὴν Εὔαν, καὶ τῆς ἀπειλῆς τὸν Ἀδὰμ ἀπαλλάξασα, ἡ τὴν παῤῥησίαν ἀποτεμοῦσα τοῦ δράκοντος· ἧς καπνὸς ἐπιθυμίας οὐχ ἥψατο, οὐδὲ σκώληξ αὐτὴν ἡδυπαθείας ἔβλαψεν. *Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται·* πόθεν, ὦ προφῆτα; Οὐ λέγω, φησί. Τοῦτο γὰρ τῷ Γαβριὴλ πεφύλακται. Πολλοὶ τῆς Θεοτόκου διαιροῦνται τὰ θαύματα, πολλὰ δὲ ὅμως καὶ ἐξ αὐτῶν παραλέλειπται· πλὴν ἐγὼ τὸν τόκον τῆς Ἀειπαρθένου πεπίστευμαι· Μιχαίας, τὸν χῶρον ἐν ᾧ τὸ θαῦμα πέπρακται· Δαβὶδ, τὸν καιρόν. Αὐτὸς γὰρ τὸ, *Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε,* τῇ τῶν Ψαλμῶν προφητείᾳ ἐνέθηκε. Γαβριὴλ τοίνυν ἐρεῖ τὸ, πόθεν. Ἐκεῖνος γὰρ ἐξ οὐρανοῦ κατέρχεται· ἐκεῖνος ἐπ' αὐτὸ τοῦτο ἐπὶ τὴν Παρθένον πέμπεται· ἐκεῖνος ἐν καιρῷ τοῦ τόκου παραγίνεται, καὶ τοῦ τόκου τὴν ὑπόστασιν ἀναγκαίως ἑρμηνεῦσαι πιστεύεται. Εἰ δὲ καὶ παρ' ἐμοῦ μανθάνειν θέλεις, τὰ ἑξῆς τῆς προφητείας ἔπελθε· *Καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* Τί δέ ἐστιν Ἐμμανουήλ; *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός.* Μὴ τοίνυν Θεὸς ἀπὸ γάμου καὶ φθορᾶς συλλαμβάνεται, καὶ ἐξ ἀνδρὸς καὶ κοίτης τεχθῆναι ἢ σαρκωθῆναι δύναται; Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἐξ ἐνεργείας Θεοῦ, ἐξ ἐπιφυτεύσεως Ὑψίστου, ἐκ παρουσίας Πνεύματος. Τί γὰρ οὖν ἡνίκα ἡ Παρθένος πρὸς τὸν Γαβριὴλ ἔλεγε· *Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω;* τοῦτ' ἔστιν, Ἐκπλήττει με τὸ θαῦμα, καταπλήττει με τὸ ῥῆμα, καὶ ὁ τοῦ ἀγγέλου χρηματισμὸς τὴν Παρθένον ἐξίστησι, θαυμαστὰ λέγεις, ἐμοὶ δὲ διὰ τὸ ξένον ὕποπτα. Δέδοικα τοῦ εὐαγγελισμοῦ τὸ καινὸν, θορυβοῦμαι πρὸς τὸ λίαν τῶν λεγομένων ἄηθες. *Πῶς ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω;* πῶς ἔσομαι μήτηρ, μὴ γενομένη νύμφη; οὐκ ἐφθάρη τὸ τῆς ὥρας ἄνθος, τὸν ζωστῆρα τῆς παρθενίας οὐκ ἔλυσα, τὸν δεσμὸν τῆς μήτρας οὐκ ἐχαύνωσα, τὴν σφραγῖδα τῆς γαστρὸς οὐ παρέλυσα. Ὁ δὲ ἄγγελος παραχρῆμα ἐπήγαγε· *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι·* τοῦτ' ἔστιν, Εἰ ἐγίνωσκες ἄνδρα, οὐκ ἂν ἔτεκες Θεὸν, δούλου μορφὴν λαβεῖν ἐκ σοῦ διὰ σὲ χωρὶς φθορᾶς εὐδοκήσαντα, οὐκ ἂν ὄργανον ἐγίνου τῆς τοῦ πάντα παραγαγόντος σαρκώσεως. Ἀλλ' ἐπειδὴ καθαρὰ τυγχάνεις κοίτης γαμικῆς, ἐπειδὴ τὸν ναὸν ἄφθαρτον, καὶ τὴν σκηνὴν ῥύπου παντὸς ἐλευθέραν ἐτήρησας, καὶ ὁ Πατὴρ ἐπιδημεῖ σοι, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπισκιάζει, καὶ μετὰ σαρκὸς ἐκ σοῦ ὁ Μονογενὴς τίκτεται. Σὺ οὖν μηδαμῶς διακριθῇς τὰ ἑξῆς μυστήρια, μὴ διακριθῇς ἐν σπηλαίῳ τίκτουσα τὸν ὅλης τῆς κτίσεως Δημιουργὸν, μὴ διακριθῇς ἐν φάτνῃ καθίζουσα τὸν ἐπὶ τῶν νώτων τῶν

A prospiciens nuper acclamabat dicens: *Ecce virgo in utero concipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel* [34]. Ecce virgo, quænam? Mulierum egregia, e virginibus electa, præclarum naturæ nostræ ornamentum, gloria luti nostri, quæ Evam pudore, et Adamum comminatione liberavit, audaciam draconis abscidit: quam concupiscentiæ fumus non attigit, neque vermis voluptatis eam læsit. *Ecce virgo in utero concipiet,* undenam, o propheta? Non dico, ait. Hoc enim reservatum est Gabrieli. Permulti distincte declarare nituntur miracula Virginis, pleraque tamen eorum prætermissa sunt. Cæterum ego de partu semper Virginis, fidem facio: Michæas, de regione et loco in quo miraculum peractum est: David, de tempore. Ipse enim
B Prophetiæ Psalmorum inseruit istud: *Ex utero ante luciferum genui te* [35]. Gabriel igitur dicturus est unde. Ille enim de cælo descendit, ille ad hoc ipsum mittitur ad Virginem, ille tempore partus adest, et substantiam partus creditur necessario declarasse. Sin cupis et a me discere, quæ sequuntur in propheta percurre: *Et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel.* Quid porro est Emmanuel? *Nobiscum Deus.* Nunquid ergo Deus ex nuptiis et corruptione concipitur, et ex viro atque concubitu editus aut incarnatus esse potest? Nequaquam, sed operatione divina, seminatione superna, et adventu Spiritus sancti. Quamobrem cum Virgo Gabrieli diceret: *Quomodo fiet istud apud me, quia virum non cognosco* [36]? per-
C cellit me: miraculum quod dixisti, me perterret: et oraculum angeli Virginem obstupefacit, miranda dicis, ideoque mihi dubia, quia peregrina, extimesco nuntii fausti novitatem: perturbor ob ea quæ dicuntur a te admodum insolita. *Quomodo mihi fiet istud, quia virum non cognosco?* qua ratione fiam mater, quæ non fui sponsa? flos ætatis vigentis non est corruptus: cingulum virginitatis non solvi: vincula vulvæ non laxavi: uteri non dissolvi sigillum. Angelus confestim subjunxit: *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi* [37]; hoc est, si cognosceres virum, non pareres Deum, cui visum est ex te, propter te citra corruptionem, servi formam sumere: nunquam
D fieres instrumentum incarnationis ejus qui omnia produxit. Verum quia munda es a concubitu nuptiali, quia templum incorruptum, et tabernaculum ab omni sorde liberum conservasti: et Pater hospitatur apud te, et Spiritus sanctus obumbrat, et assumpta carne Unigenitus ex te nascitur: eam ob rem, ne dubites ullo modo, de reliquis mysteriis ne sis anxia, si parias in stabulo universæ creaturæ opificem: ne hæsites, si sedere facias in præsepio eum qui sedet in dorso Cherubim, si non habeas locum in diversorio, cum sis mater regis eorum quæ sursum sunt et deorsum. Libens enim qui ex te natus est, pauper efficitur, ut divites refrenet, et

[34] Joa. VII, 14. [35] Psal. II, 7. [36] Luc. I, 34. [37] ibid. 35.

egenis patientiæ sit argumentum, et gratiarum actionis magister. Libens reconditur in præsepi, ut qui sunt pecuini accurrant, et reperiant λόγον, id est, sermonem et rationem in præsepi constitutam: ut ex eo recipiant dignitatem rationalem: ut qui currunt ad paleas, frumentum nanciscantur: ut bestiarum more festinent, arbitrantes se inventuros in præsepi manipulos hordei, et panem verum manducaturos, alimentum vitæ, cœnam lucis, escam lætitiæ, incorruptionis dulcedinem, unde oritur notitia regni, arrha adoptionis filiorum, cœlorum hæreditas, societas cum Patre et Filio et Spiritu sancto. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A Χερουβὶμ καθεζόμενον, οὐκ ἔχουσα τόπον ἐν τῷ καταλύματι· καὶ μήτηρ βασιλέως τῶν ἄνω καὶ τῶν κάτω τυγχάνουσα. Ἐκὼν γὰρ ἐκ σοῦ πτωχεύει, ἵνα καὶ τοὺς πλουσίους χαλινώσῃ, καὶ τοῖς πτωχοῖς ὑπόθεσις ὑπομονῆς, καὶ διδάσκαλος εὐχαριστίας γένηται. Ἑκὼν ἐπὶ τῆς φάτνης τίθεται, ἵνα οἱ κτηνώδεις προσδράμωσι, καὶ τὸν λόγον εὕρωσιν ἐπὶ τῆς φάτνης καθήμενον, ἵνα ἀναλάβωσιν ἐξ αὐτοῦ τὸ λογικὸν ἀξίωμα, ἵνα σῖτον εὕρωσι προσδοκήσαντες ἄχυρα, ἵνα ὡς κτήνη προσδράμωσι, δράγματα κριθῆς ἐπὶ τῆς φάτνης εὑρεῖν οἰόμενοι, καὶ τὸν ἄρτον τὸν ἀληθινὸν φάγωσι, τὴν τροφὴν τῆς ζωῆς, τὸ δεῖπνον τοῦ φωτὸς, τὴν βρῶσιν τῆς χαρᾶς, τῆς ἀφθαρσίας τὸ γλύκασμα, ἐξ οὗ τῆς βασιλείας ἡ γνῶσις, τῆς υἱοθεσίας ὁ ἀῤῥαβὼν, ὁ τῶν οὐρανῶν κλῆρος, ἡ κοινωνία τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

VI.

Hesychii presbyteri Jerosolymitani in præsentatione Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi.

Hæc quidem festivitas dicitur purificationum, et non erraret quis illam festivitatum dicens festivitatem, Sabbatorum Sabbatum, sanctarum sanctam vocans. Totum enim recolligitur incarnationis Christi mysterium, et describitur unigeniti Domini: in illa puer Christus exaltatus fuit et Deus confessus, et super brachia præsentatur velut super thronum nostræ naturæ conditor sedens. Et par turturum legalium Simeoni et Annæ obtulit. Ipsis autem, si placet, evangelicis stabimus dictis, Dei enim ibi manifestationem videbimus. Sic porro nobis festivitatis Lucas historiam posuit: *Et postquam completi sunt dies purificationis eorum secundum legem Moysi, tulerunt illum in Jerusalem ut sisterent Domino, sicut scriptum est in lege Domini, quia omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur: et ut darent hostiam secundum quod dicitur in lege Domini, par turturum aut duos pullos columbarum* [87]; oportebat eum qui propter nos servus factus est offerre pro nobis purificationem, qui proprio sanguine non pepercit, nec pari turturum parcere; ecce quidem secundum legem, supra legem ut legislator operatur: et libertatem ipse concedens spiritus, servitutem simul non repudiat litteræ; non abrogat Moysen ut in tempore testis fidelis inveniatur.

Et postquam impleti sunt dies purificationis eorum, secundum legem. Moysi Quorum eorum? Joseph equidem neque pater erat, neque purificationi subditus, sed neque Mariæ, neque puero purificationibus opus erat; sic enim lege dicitur: *Mulier quæ suscepto semine pepererit masculum, septem diebus immunda erit.* Sed Maria non suscepit semen, nec igitur purificatione indigebat. *Mulier quæ suscepto semine pepererit masculum septem diebus immunda erit.* Quare? Quia Adam secundum in vitam

B

Ϛ'.

Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων εἰς τὴν ὑπαπαντὴν τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Ἡ μὲν ἑορτὴ λέγεται καθαρσίων, ἣν οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι, ἑορτῶν εἰπὼν ἑορτὴν, Σαββάτων Σάββατον, ἁγίων ἁγίαν προσαγορεύσας· ὅλον γὰρ ἀνακεφαλαιοῦται τῆς σαρκώσεως τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, ὅλον διαγράφεται τῆς τοῦ μονογενοῦς Κυρίου· ἐν ᾗ βρέφος ὁ Χριστὸς ἐβαστάχθη, καὶ Θεὸς ὡμολογήθη, καὶ ἐν ἀγκάλαις προσηνέχθη ὡς ἐπὶ θρόνου ὁ τῆς ἡμετέρας φύσεως Ποιητὴς καθήμενος· καὶ ζεῦγος τρυγόνων λογικῶν τῷ Συμεὼν καὶ Ἄννᾳ προσέφερεν· αὐταῖς δὲ, εἰ δοκεῖ, ταῖς εὐαγγελικαῖς παρεμ-
C βάλωμεν λέξεσι· Θεοῦ γὰρ ἐκεῖ παρεμβολὴν ὀψόμεθα· οὕτω τοίνυν ἡμῖν τῆς ἑορτῆς ὁ Λουκᾶς τὴν ἱστορίαν ἐξέθετο· *Καὶ ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν κατὰ τὸν νόμον Μωϋσέως, ἀνήγαγον αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα παραστῆσαι τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου, ὅτι πᾶν ἄρσεν διανοῖγον μήτραν ἅγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται· καὶ τοῦ δοῦναι θυσίαν κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν νόμῳ Κυρίου, ζεῦγος τρυγόνων, ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν*· ἐχρῆν τὸν δουλεύσαντα δι' ἡμᾶς προσφέρειν ὑπὲρ ἡμῶν καθάρσια, τὸν αἵματος οἰκείου μὴ φεισάμενον ζεύγους τρυγόνων μὴ φείσασθαι· ἰδοὺ τοίνυν κατὰ τὸν νόμον, ὑπὲρ νόμον ὡς νομοθέτης ἐργάζεται· καὶ τὴν ἐλευθερίαν αὐτὸς παρέχων τοῦ Πνεύματος, τὴν δουλείαν ὅμως οὐ παραι-
D τεῖται τοῦ γράμματος· οὐκ ἀθετεῖ Μωϋσέα, ἵνα κατὰ καιρὸν μάρτυς ἀξιόπιστος γένηται.

Καὶ ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν, κατὰ τὸν νόμον Μωϋσέως. Αὐτῶν, τίνων; Ἰωσὴφ μὲν γὰρ οὔτε πατὴρ ἦν, οὔτε ὑπεύθυνος καθαρσίων, ἀλλ' οὔτε Μαρία, οὔτε τὸ βρέφος τῶν καθαρσίων ἐδέοντο· λέγεται γὰρ οὕτως· *Γυνὴ τις ἐὰν σπερματισθῇ καὶ τέκῃ ἄρσεν, ἑπτὰ ἡμέρας ἀκάθαρτος ἔσται*· ἀλλ' ἡ Μαρία οὐκ ἐσπερματίσθη, οὐκοῦν καθαρσίων οὐκ ἐδέετο· *Γυνὴ ἥτις ἐὰν σπερματισθῇ καὶ τέκῃ ἄρσεν, ἑπτὰ ἡμέρας ἀκάθαρτος ἔσται*· διὰ τί; Ἐπειδὴ Ἀδὰμ δεύτερον εἰς τὸν βίον ἤγαγεν. Ἐὰν

[87] Luc. II, 22, 24.

δὲ τέκῃ θῆλυ, δὶς ἑπτὰ ἀκάθαρτος ἔσται. Τίνος A χάριν ἐνταῦθα τὰς ἡμέρας διπλασίονας ἔταξεν; Ἐπειδὴ Εὔα πάλιν ἀπὸ τῆς Εὔας τίκτεται, τὸ σαθρὸν σκεῦος, τὸ ἀσθενὲς ἀγγεῖον, τὸ συντετριμμένον κεράμιον, ἡ χειραγωγὸς τῆς παρακοῆς, ἡ τοῦ δράκοντος σύμβουλος· ἀλλ' ὥσπερ ἤκουσας γυναικὸς τὰ ἐγκλήματα, δεῦρο καὶ τὸ ἐξ αὐτῆς κατόρθωμα μάνθανε. Γυνὴ παρθενίαν τῷ βίῳ εἰσήγαγεν, ἐχώρησεν ἐν τῇ γαστρὶ τὸν Θεὸν ὃν ἡ κτίσις χωρῆσαι οὐ δύναται· ἔτεκεν ἐν σαρκὶ τοῦτον, ὅστις ἡμῶν τὸ γένος ἀνέπλασεν· πρώτη τὸν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν ὑπεδέξατο, πρώτη τοῦ κηρύγματος τῆς ἀναστάσεως ἤρξατο, πρώτη τὴν χαρὰν τοῖς μαθηταῖς ἐμήνυσεν. *Γυνὴ ἥτις*, φησὶν, *σπερματισθῇ*· ἡ Θεοτόκος δὲ γυνὴ μὲν ἦν, τὰ γυναικῶν δὲ οὐ πέπονθεν· σπέρμα γὰρ B ἀνδρὸς ἡ γαστὴρ οὐκ ἐδέξατο, οὐκ εἶδεν ἄροτρον ὁ τῆς Μαρίας ἀγρὸς, ὁ παρθενικὸς ἀμπελὼν οὐχ ὑπέμεινεν δίκελλαν, ὥστε οὐχ ὑπὲρ αὐτῆς ἡ προσφορὰ, ὑπὲρ ὅλου τοῦ γένους ἐγένετο· ἡμῶν γὰρ ἕνεκα περιτέμνεται Χριστὸς, ὑπὲρ ἡμῶν καὶ βαπτίζεται, ἐφ' ἡμῖν τελεῖται τὰ νοῦ νόμου καθάρσια· ἐὰν δακρύσῃ, τὴν φύσιν ἐκπλύνει· ἐὰν ῥαπισθῇ, τὴν ἡμετέραν αἰχμαλωσίαν ἐλευθεροῖ· ἐὰν βαστάσει τὸν σταυρὸν, ἡμᾶς κουφίζει τοῦ ζυγοῦ τῆς ἁμαρτίας· ἐὰν ἐμπτυσθῇ, τὸν Ἀδὰμ ἀπαλλάττει τοῦ τῆς κατάρας ἐμπτύσματος.

"Ὅτε *ἐπλήσθησαν*, φησὶν, *αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν, ἀνήγαγον αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα, καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου, ὅτι πᾶν ἄρσεν διανοῖγον μήτραν, ἅγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται*· C ταῦτα ὁ νόμος ἔχει. Ὁ Χριστὸς δὲ, καθὰ ἔφημεν, ὡς νομοθέτης τὸν ἑαυτοῦ νόμον ὑπὲρ νόμον ἐπλήρωσεν· οὐδὲ γὰρ ἤνοιξεν, ἀλλὰ κεκλεισμένην τὴν πύλην τῆς Παρθένου κατέλιπεν· οὐκ ἐσύλησεν τὴν σφραγῖδα τῆς φύσεως· οὐκ ἐζημίωσεν τὴν τεκοῦσαν· ἀκέραιον γὰρ αὐτῇ τὸ σχῆμα τῆς παρθενείας κατέλιπεν· εἰ δὲ ἀπιστεῖς, παρὰ τοῦ Ἰεζεκιὴλ μάνθανε· *Καὶ ἀπέστρεψέν με κατὰ τὴν ὁδὸν τῆς πύλης τῶν ἁγίων τῆς ἐξωτέρας τῆς βλεπούσης κατὰ ἀνατολὰς, καὶ αὕτη ἦν κεκλεισμένη· καὶ εἶπεν Κύριος πρός με· Ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἔσται, οὐκ ἀνοιχθήσεται, καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς· ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ καὶ εἰσελεύσεται καὶ ἐξελεύσεται, καὶ ἔσται κεκλεισμένη. — Πᾶν ἄρσεν διανοῖγον μήτραν, ἅγιον τῷ* D *Κυρίῳ κληθήσεται*· οὗτος δὲ οὐ μόνον ἅγιος. Ὅσον τοίνυν ὑπερέχει τῷ ἁγιασμῷ, τοσοῦτον καὶ τῷ τόκῳ πλεονεκτεῖ, καὶ τοῦ νόμου τὴν ἐντολὴν ἀναβέβηκεν· πλὴν δὲ ὅμως, *Τοῦ δοῦναι θυσίαν κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν νόμῳ Κυρίου, ζεῦγος τρυγόνων, ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν*, ἀτελεῖ τὸν νόμον ὁ Λουκᾶς; Οὐκ ἀγνοίᾳ κρατηθεὶς, σοφίᾳ δὲ ὁδηγηθεὶς, ἐξέθετο. Ὁ μὲν νόμος ἔλεγεν ἀμνὸν καὶ νεοσσόν· οὐκ εὐποροῦντος δὲ τοῦ προσφέροντος, ζεῦγος τρυγόνων ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν, καὶ σεμίδαλιν προσέταττεν· ὁ Λουκᾶς δὲ τὴν τοῦ πλουτοῦντος ἀφῆκεν προσφοράν· πτωχοῦ γὰρ ἐμνημόνευσεν τοῦ

adduxit. *Si autem pepererit feminam, bis septem* A *impura erit.* Cujus rei gratia hic dierum numerum duplicem statuit? Quia Eva rursum ab Eva gignitur, fragile instrumentum, debile vas, contrita testa, manuductrix inobedientiæ, per quam suasit serpens. Sed sicut audisti mulieris improperia, hic quoque et mulieris merita disce; mulier virginitatem sæculo induxit, contulit in gremio Deum quem creatio continere non potest, generavit in carne illum qui nostram generationem fabricavit; prima Jesum ex mortuis solutum accepit, prima proclamatæ resurrectionis primitias accepit; prima gaudium discipulis annuntiavit. *Mulier*, inquit, *quæ susceperit semen.* Deipara autem mulier quidem B erat, muliebria vero non passa est; semen enim viri venter non suscepit, neque novit aratrum Mariæ ager, virgineum vinetum pastinum non toleravit, ita ut non pro se oblationem, sed pro omni humano genere fecerit; propter nos enim circumciditur Christus, propter nos et baptizatur, pro nobis perficit legis purificationes; si fleverit, naturam lavat; si alapas pertulerit, nostra nos captivitate liberat; si crucem sustinuerit, nos allevat jugo iniquitatis; si sputa induraverit, Adamum liberat maledictionis sputo.

Postquam impleti sunt, inquit, *dies purificationis eorum, tulerunt illum in Jerusalem, sicut scriptum est in lege Domini, quia omne masculinum adape-* C *riens vulvam, sanctum Domino vocabitur.* Talia lex habet: Christus autem, ut jam diximus, qua legislator suam ipsius legem supra legem implevit. Neque enim adaperuit, sed clausam portam Virginis reliquit; non fregit sigillum naturæ; non defloravit genitricem; intemeratum enim illi signum virginitatis reliquit. Si vero non credis, ab Ezechiele docere: *Et convertit me ad viam portæ sanctorum exterioris quæ respiciebat ad orientem, et ipsa erat clausa; et dixit Dominus ad me: Porta hæc clausa erit, non aperietur et nemo transibit per eam; quia Dominus Deus Israel ingressus est et egressus est, et erit clausa* [38]. — *Omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur.* Iste autem non solum sanctus; quantum enim sanctitate ex- D tollitur, tantum præcellit nativitate et superabunde legis præcepta complet. In hoc autem: *Ut darent hostiam, secundum quod dicitur in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum:* nonne legem obtruncat Lucas? Non ignorantia captus sed sapientia ductus, ita enuntiavit. Lex enim dicit agnum et columbam; si autem dives non fuerit ille qui offert, par turturum aut duos pullos columbarum, et florem farinæ apponet; Lucas vero divitis omisit oblationem, humilitatemque commemoravit illius qui voluntarie propter nos semetipsum humiliavit. Non erat illi, dicitur, ubi reclinaret caput, unde agnum comparasset? in præsepio pannis in-

[38] Ezech. XLIV, 2.

volutus unde obtulisset agnum? imo non opus habebat agno. ipse enim erat agnus Dei, verus agnus; ipse semetipsum pro mundo immolavit. Idcirco quod quidem lex præcipiebat ostendit, quod autem Christus præparat significavit.

δι' ἡμᾶς ἑκουσίως πτωχεύσαντος. Οὐκ ἦν αὐτῷ, φησὶν, κατάλυμα, πόθεν ἀμνὸν ἐκέκτητο; ἐπὶ φάτνης σπαργανωθεὶς, πόθεν προσέφερε πρόβατον; μᾶλλον δὲ οὐκ ἔχρῃζεν ἀμνοῦ· αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀληθινὸν πρόβατον· αὐτὸς ἑαυτὸν ὑπὲρ τοῦ κόσμου ἔθυεν· διὰ τοῦτο τί μὲν ὁ νόμος προσέταττεν ἐξηγόρευσεν, τί δὲ ὁ Χριστὸς οἰκονομεῖ ἐσήμανε.

Deinde sequitur: *Et ecce homo*, inquit, *in Jerusalem, cui nomen Simeon, et homo iste justus et timoratus, exspectans consolationem Israel, et Spiritus sanctus erat in eo, et responsum acceperat a Spiritu sancto non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini*[39]. Magna Simonis divitia, varia ducis arma; redundat fructibus arbor, redundat racemis vitis; non solum erat homo, sed et Simeon vocabatur; præterea justus, sed et timoratus, sed et consolationem exspectabat Israel, sed et Spiritus sanctus erat in eo, sed *et responsum acceperat non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini.* Ecce homo, ubi? in Jerusalem; stuporem hoc dictum habet, plenum est hoc verbum admiratione; in Jerusalem homo de qua Sophonias propheta Deum ipsum inducit dicentem: *Scrutabor Jerusalem in lucerna nec inveniam*[40]; et lucerna opus est luci? non dicitur, sed lucernam vocat legem. *Et ecce homo in Jerusalem cui nomen Simeon:* et quæ interpretatio manifestati nominis? Auditus Dei; quia conveniens moribus nomen ex Spiritus administratione acquisivit; ubi enim auditus Dei, ibi omnimoda obedientia legi, observatio præceptorum, bonæ vitæ cursus, meta salutis in finem perseverans; in his verus depingitur homo cui hæc quæ dicta sunt imputantur.

Εἶτα ἑξῆς· *Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος*, φησὶν, *ἐν Ἱερουσαλὴμ, ᾧ ὄνομα Συμεὼν, καὶ ὁ ἄνθρωπος οὗτος δίκαιος καὶ εὐλαβὴς, προσδεχόμενος παράκλησιν τῷ Ἰσραὴλ· καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἦν ἐπ' αὐτῷ, καὶ ἦν αὐτῷ κεχρηματισμένον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου μὴ ἰδεῖν θάνατον, πρὶν ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου.* Πολὺς ὁ τοῦ Συμεὼν πλοῦτος, ποικίλα τοῦ στρατηγοῦ τὰ ὅπλα· γέμει καρπῶν τὸ φυτὸν, γέμει βοτρύων ἡ ἄμπελος· οὐ μόνον ἦν ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ Συμεὼν ὠνομάζετο· πρὸς τούτοις δίκαιος, ἀλλὰ καὶ εὐλαβὴς, ἀλλὰ καὶ παράκλησιν ἐζήτει τῷ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἦν ἐπ' αὐτῷ, ἀλλὰ *καὶ χρηματισθεὶς ὑπῆρχεν μὴ ἰδεῖν θάνατον, πρὶν ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου.* Ἰδοὺ ἄνθρωπος, ποῦ; ἐν Ἱερουσαλήμ· ἔκπληξιν ἡ λέξις ἔχει, γέμει τὸ ῥῆμα θαύματος· ἐν Ἱερουσαλὴμ ἄνθρωπος περὶ ἧς Σοφονίας ὁ προφήτης τὸν Θεὸν αὐτὸν εἰσήγαγεν λέγοντα, *Ἐξερευνήσω τὴν Ἱερουσαλὴμ μετὰ λύχνου, καὶ οὐ μὴ εὕρω.* Καὶ λύχνου χρῄζει τὸ φῶς; Οὔ, φησίν· ἀλλὰ λύχνον καλεῖ τὸν νόμον. *Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος ἐν Ἱερουσαλὴμ ᾧ ὄνομα Συμεών·* καὶ τίς ἡ ἑρμηνεία τοῦ δηλωθέντος ὀνόματος; *Ἀκοὴ Θεοῦ·* ὥστε πρέπουσαν τῇ πολιτείᾳ τὴν προσηγορίαν, ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος οἰκονομίας ἐκτήσατο· ὅπου γὰρ ἀκοὴ Θεοῦ, ἐκεῖ πάντως ὑπακοὴ νόμου, τήρησις ἐντολῶν, ἀγαθοῦ βίου δρόμος, σκοπὸς σωτηρίας εἰς τέλος προερχόμενος· ἐν οἷς ὁ ἀληθινὸς χαρακτηρίζεται ἄνθρωπος, περὶ οὗ ταῦτα κατὰ λόγον ἐπήγαγεν.

Et homo iste justus et timoratus exspectans consolationem Israel. Hoc justum propositum, non quærere quod suum, sed quod alterius et plurimorum; communi saluti, non propriæ liberationi curam impendere. *Et Spiritus*, inquit, *sanctus erat in eo:* sedes factus est Dominica Simeon, thronus Dei, et præterea inter brachia regem sæculorum suscepit. *Et ei responsum fuerat non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini.* Certe responsum, de vita ad vitam transire, de luce incedere ad lucem, de die in diem salire; non senescere, sed renovari, in tempore consummationis regenerationem accipere. *Ipse venit in Spiritu in templum:* fons sitientem ad fontem adduxit. *Et cum inducerent parentes puerum Jesum ut facerent illi secundum quod consuetum erat pro illo, et ipse accepit eum in ulnas suas.* Portabat in manibus eum qui in manu et mundum et deserta tenet, qui ponderat manu aquas et cœlum palma, et universam terram pugillo. Et quomodo Simeon sacrificium quod ipsi non competebat obtulit? non enim erat sacerdos, non quidem hoc dicitur; neque Levita, neque tem-

Καὶ ὁ ἄνθρωπος οὗτος δίκαιος καὶ εὐλαβὴς προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραήλ· τοῦτο δίκαιος σκοπὸς, μὴ ζητεῖν τὸ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἑτέρου καὶ τῶν πολλῶν· τῆς κοινῆς σωτηρίας, μὴ τῆς ἰδίας ἀπολαύσεως γίνεσθαι. *Καὶ Πνεῦμα*, φησὶν, *ἅγιον ἦν ἐπ' αὐτῷ·* ὄχημα ὑπῆρχεν Δεσποτικὸν ὁ Συμεὼν, θρόνος Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο μετὰ χεῖρας τὸν βασιλέα τῶν αἰώνων ἐδέξατο. *Καὶ ἦν αὐτῷ κεχρηματισμένον μὴ ἰδεῖν θάνατον, πρὶν ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου·* οὐκοῦν ὁ χρηματισμὸς, ἀπὸ ζωῆς εἰς ζωὴν μεταβῆναι, ἀπὸ φωτὸς ὁδεῦσαι πρὸς φῶς, ἀπὸ ἡμέρας εἰς ἡμέραν μεταπηδῆσαι· μὴ παλαιωθῆναι, ἀλλὰ ἀνακαινισθῆναι, ἐν τῷ καιρῷ τῆς συντελείας τὴν ἀνανέωσιν δέξασθαι. *Οὗτος ἦλθεν ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἱερόν·* ἡ πηγὴ τὸν διψῶντα πρὸς τὴν πηγὴν ἀπήγαγεν. *Καὶ ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν τοὺς γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν τοῦ ποιῆσαι αὐτῷ κατὰ τὸ ἠθισμένον περὶ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς ἐδέξατο αὐτὸν ἐν ταῖς ἀγκάλαις αὐτοῦ.* Ἔφερεν ἐν ταῖς χερσὶν τὸν ἐν τῇ χειρὶ τὴν οἰκουμένην καὶ τὴν ἀοίκητον ἔχοντα, τὸν μετρήσαντα τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί.

[39] Luc. II, 25, 26. [40] Sophon. I, 12.

Καὶ πῶς ὁ Συμεὼν θυσίαν τὴν αὐτῷ μὴ προσήκουσαν A ἀνήνεγκεν; οὐδὲ γὰρ ἦν ἱερεύς· οὐ γὰρ τοῦτο εἴρηται· οὐδὲ Λευΐτης, οὐδὲ νεωκόρος· ἐπειδὴ μόνῃ τῇ φυλῇ τοῦ Λευῒ τὸ λειτουργικὸν κεκλήρωται· οὐκ ἦν ἱερεύς, ἦν δὲ δίκαιος· ἡ δικαιοσύνη δὲ τὴν ἱερωσύνην ὑπὸ τοὺς πόδας κέκτηται· οὐκ ἦν Λευΐτης, ἀλλ' εὐλαβής· ὁ δέ γε εὐλαβὴς ἀφ' ἑαυτοῦ τὸ χρίσμα ἔχει.

Καὶ βαστάζων τὸ βρέφος ἔφη· Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ. Νῦν ἀπολύεις· ἦλθεν γὰρ ὁ καιρὸς τῆς ἀφέσεως· ἀπήντησεν τῶν αἰχμαλώτων ἡ λύτρωσις, τῶν χρεῶν ἡ συγχώρησις· ἐγεννήθη βασιλεύς, τοὺς ἐν φυλακαῖς ἐλευθερῶν, τοὺς ἐν δεσμοῖς ἀπαλλάττων, B τοὺς ἐν θανάτῳ εἰς ζωὴν ἀνακαλούμενος, κουφίζων τὸν φόρον τῆς γῆς. *Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα.* Πῶς οἶδας; Ὁρῶ τὸν Δεσπότην, φησίν, σχῆμα δούλου περικείμενον· οὐκ ἂν δεσπότης ὤν, δούλου μορφὴν ἐφόρεσεν, εἰ μὴ τὸν δοῦλον ἐνδῦσαι τοῦ Δεσπότου τὴν μορφὴν ἐλογίσατο· οὐκ ἂν τὴν τάξιν ἐνήλλαξεν, οὐδ' ὑψηλὸς ὢν ἐταπεινώθη, εἰ μὴ τὸ ταπεινὸν εἰς ὕψος ἀναγαγεῖν ἠβουλήθη. Ἀλλὰ πῶς αὐτὸν ἀπολύεις; *Κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ·* εἰ γὰρ ῥήματι τὴν κτίσιν παρήγαγες, ῥήματι πάντως ἐλευθεροῖς τὸν τῆς κτίσεως ἄρχοντα. *Ἐν εἰρήνῃ·* ποίᾳ; τῇ τοῦ σταυροῦ· ἐκείνη γὰρ ἡ μάχαιρα τοῦ τυράννου τὴν κεφαλὴν ἀπέτεμεν, καὶ εἰρήνην τοῖς μετὰ Χριστοῦ στρατευομένοις ἔδωκεν. *Ὅτι ἴδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου ὃ ἡτοίμασας.* Ἴδον ἃ πολλοὶ ἐπεθύμησαν ἰδεῖν, καὶ οὐκ C ἴδον, Θεὸν ἐν σαρκί, ἥλιον ἐν νεφέλῃ φωτίζοντα. *Ἴδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου·* τοῦτ' ἔστιν· Ἴδον σου τὴν ἐνσάρκωσιν δι' ἧς τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων ᾠκονόμησας· οὐ γὰρ ἴδον γυμνὴν θεότητα, ἐπειδὴ τὸν Θεὸν καθώς ἐστιν οὐσίᾳ οὐδεὶς ἀνθρώπων ὄψεται. *Ὅτι ἴδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν· φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ.* Κοινὰ τοῖς Ἰουδαίοις καὶ τοῖς ἔθνεσιν τὰ ἀγαθὰ καὶ ἀμέριστα· μὴ τοίνυν φθονείτω ὁ Ἰουδαῖος, μήτε στενοχωρείσθω ὁ Φαρισαῖος, μήτε πειραζέτω ὁ Γραμματεύς· μὴ εὐλαβείσθω περὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὁ Ἡρώδης· μὴ δειλιάτω περὶ τῆς ἱερωσύνης Ἄννας καὶ Καϊάφας· ὁ ἐλθὼν πᾶσι δίδωσι, παρ' οὐδενὸς λαμβάνει· ἀφθόνως φιλοτιμεῖται, χωρὶς μέτρου χαρίζεται.

pli minister, siquidem soli tribu Levi res sacræ sorte distribuebantur; non erat sacerdos, erat autem justus: justitia vero sacerdotium sub pedibus habet; non erat levita, sed timoratus: vir autem timoratus a seipso unctionem habet.

Et elevans puerum dixit: Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace. Nunc dimittis, jam enim venit tempus liberationis; occurrit captivorum redemptio, debitorum remissio; natus est rex, carcere detentos liberans, vincula rumpens, mortuos ad vitam revocans, allevans tributo terram. *Nunc dimittis servum tuum, Domine.* Quomodo tu scis? Video Dominum, inquit, forma servi indutum: Dominus cum sit, formam servi non portasset, nisi servum vestire forma Domini cogitasset; nunquam ordines intervertisset, neque altissimus ipse semetipsum humiliasset, nisi humilem in altum elevare voluisset. Sed quomodo illum dimittis? *Secundum verbum tuum in pace:* si enim verbo creationem producis, verbo plane liberabis eum qui caput est creationis. *In pace:* quæ pax? Pax crucis: ipsa enim gladius est qui tyranni caput obtruncavit, et pacem cum Christo militantibus dedit. *Quia viderunt oculi mei salutare tuum quod parasti.* Viderunt quod multi desideraverunt videre, et non viderunt, Deum in carne, solem in nube radiantem. *Viderunt oculi mei salutare tuum*: id est, viderunt tuam incarnationem per quam salutem hominum ordinasti; non enim viderunt nudam divinitatem, siquidem Deum sicut est in substantia nullus hominum videbit. *Quia viderunt oculi mei salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum; lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel.* Communia sunt Judæis et gentibus bona, et indivisa. Non jam invideatur Judæus, neque comprimatur Pharisæus, neque tentetur Scriba; non præcaveat pro regno suo Herodes, nec timeant pro sacerdotio Anna et Caiphas; qui venit dat omnibus, nullius personam accipit. Abunde magnificus est, absque mensura dona tribuit.

Ἀλλὰ Ἰωσὴφ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ ἀκούσαντες D *τὰ παρὰ τοῦ Συμεῶνος λαληθέντα, ἐθαύμασαν,* πῶς ὁ Χριστὸς ἀνέχεται υἱὸς ἀνθρώπου γενέσθαι· ἐθαύμασεν ἡ Μαρία πῶς γαστὴρ γυναικὸς ἐχώρησε Θεόν, πῶς ἡ δούλη τὸν ἐλευθεροῦντα τὴν κτίσιν ἐγέννησεν· *καὶ φησιν, Οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραήλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον.* Εἰς πτῶσιν τῶν ἐπιμενόντων τῇ ἀπιστίᾳ, εἰς ἀνάστασιν τῶν ἐξ ἀπιστίας εἰς πίστιν μετατιθεμένων. Λίθος ἦν ὁ Χριστὸς εἰς οἰκοδομὴν κείμενος, ἀλλὰ προσέκοπτον οἱ τυφλοὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ῥεμβόμενοι· οὐ τοίνυν αὐτῷ τὴν πτῶσιν τῶν πεπτωκότων, ἀλλὰ τὴν ἀνάστασιν λογίζεσθαι χρή· εἰ μὲν γὰρ ἔπιπτον μόνον, οὐχὶ δὲ καὶ ἀνίσταντο, δικαίως αὐτῶν τῆς πίστεως ὑποπτεύεις αἴτιον· εἰ δὲ

Sed Joseph et mater ejus audientes quæ per Simeonem dicebantur, mirabantur, quomodo Christus dignatus est filius hominis fieri; mirabatur Maria quomodo venter mulieris continuit Deum, quomodo ancilla liberatorem creationis generavit. *Et dixit: Iste positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur.* In ruinam perseverantium in infidelitate, in resurrectionem ex infidelitate in fidem transeuntium. Petra erat Christus in fundamentum posita, sed offenderunt cæci oculis errantes; non tamen illi ruinam cadentium, sed resurrectionem tribuere oportet; enimvero si ceciderunt tantum, non autem et surrexerunt, juste eorum fidem suspectaberis causam; sed si ex eis qui debilitate ceciderunt, qui vo-

lunt resurgunt, ruina negligentiæ est, Christi resurrectio. Nonne ceciderunt Judas simul et Petrus? ille quidem sic dicens : *Quid mihi vultis dare, et ego vobis tradam illum?* hic autem sic dicens : *Animam meam pro te ponam* [41]. Oportebat enim illum scire quod mortalis animam pro immortalitate non dat; et adhuc : *Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo* [42]; dicere poterat : Si sustinueris me, non te negabo; si confortaveris me, debilis non timeo naufragium; si socius es in bello, non præcaveo mortem; sed iste lingua, ille autem corde peccavit; propter quod quidem Petrus lapsus surrexit, et dux eorum qui ceciderunt factus est; Judas autem de abysso in abyssum ductus, projecit argentum, et funem accipiens se suspendit.

Signum cui contradicetur crux; a Judæis enim crucifigentibus, refugit sol; et Synagoga calumniabatur, et terra commovebatur; populus clamabat *Crucifige eum* [43], sed petræ non sustinentes gravitatem blasphemiæ scindebantur; sacerdotes et scribæ dicebant : *Recordamur quod seductor ille dixit adhuc vivens, Post tres dies resurgam* [44]; centurio vero clamabat, *Vere Filius Dei erat iste* [45]. Sed et usque nunc verbum crucis Judæis quidem scandalum, gentibus vero stultitia, nobis autem vocatis a Christo Dei virtus et Dei sapientia [46]. *Et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.* Gladius diversitas opinionum dicitur, quoniam sicut et gladius scindit ac partitur corpora, ita et animas per indecisionem contradictio; si enim et virgo erat, sed et mulier; si quoque Deipara, sed nostro compacta limo; gladius jam ipsius animam pertransivit, ut manifestentur ex multis cordibus cogitationes : de Christo in tempore passionis dissensiones; nunc illum prophetam, nunc vero Salvatorem Israel non subscribentes, multam quoque in his diversitatem, propter agitationem ex ipsa passione sustinentes; ita ut cum Cleopha discipuli iter facientes et ad ipsum dicerent : *Tu solus advena es in Jerusalem, et ignoras quæ facta sunt in diebus istis?* deinde interrogati, quæ? addiderunt : *De Jesu Nazareno qui fuit vir propheta* [47], et quæ sequuntur. Ergo sicut de propheta sentiebant et de Salvatore Israel, propter autem passionem et varias emissas opiniones quod redempturus esset Jerusalem incerti videbantur. Quæ quidem non in vanum evenerunt, sed ad manifestandum, quia *Quod stultum est Dei, sapientius est hominibus* [48]. Etenim in passione crucis omnes cribrati sunt et agitati, non solum simplices discipuli, sed et electi et mater ejus, et hæc passio universum orbem confirmavit, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri

A τῶν ἐκ ῥαθυμίας πιπτόντων οἱ βουληθέντες ἀνίστανται, τὸ πτῶμα τοῦ ῥαθυμοῦντος γίνεται, τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀνάστασις. Οὐκ ἔπεσον Ἰούδας ἅμα καὶ Πέτρος; ὁ μὲν ὡς εἰπὼν, *Τί μοι θέλετε δοῦναι, κἀγὼ ὑμῖν παραδώσω αὐτόν*; ὁ δὲ ὡς εἰπὼν, *Τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω.* Ἐχρῆν γὰρ αὐτὸν εἰδέναι ὅτι θνητὸς τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἀθανασίας οὐ δίδωσι· καὶ πάλιν, *Ἐὰν δέῃ με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μή σε ἀπαρνήσομαι·* ἐξὸν εἰπεῖν, Ἐάν με ἰσχύσῃς, οὐ μή σε ἀπαρνήσωμαι· ἐὰν ἀσφαλίσῃ με, ὁ ἀσθενὴς οὐ δέδοικα τὸ ναυάγιον· ἐὰν τῷ πολέμῳ κοινωνῇς, οὐκ εὐλαβοῦμαι θάνατον· ἀλλὰ τὸ μὲν γλώττης ὑπῆρχεν, τὸ δὲ καρδίας ἁμάρτημα· διὰ τοῦτο μὲν Πέτρος πεσὼν ἀνέστη, καὶ χειραγωγὸς ἑτέρων πεπτωκότων ἐγένετο· ὁ δὲ ἀπὸ βάθους πρὸς βόθρον ὁδηγηθεὶς,
B ἔῤῥιψεν τὸ ἀργύριον, καὶ τὸ σχοινίον λαβὼν ἀπήγξατο.

Σημεῖον ἀντιλεγόμενον ὁ σταυρός· τῶν γὰρ Ἰουδαίων σταυρούντων, ἀνεχώρει ὁ ἥλιος· καὶ συναγωγὴ ἐσυκοφάντει, καὶ ἡ γῆ ἐσαλεύετο· ὁ λαὸς ἐβόα, *Σταύρωσον αὐτὸν*, ἀλλ' αἱ πέτραι μὴ φέρουσαι τὸν ὄγκον τῆς βλασφημίας ἐῤῥήγνυντο· οἱ πρεσβύτεροι καὶ οἱ γραμματεῖς ἔλεγον· *Ἐμνήσθημεν ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος εἶπεν ἔτι ζῶν· Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι·* ὁ δὲ ἑκατόνταρχος ἐβόα, *Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος·* ἀλλὰ καὶ μέχρι νῦν ὁ λόγος ὁ τοῦ σταυροῦ Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσιν δὲ μωρία, ἡμῖν δὲ τοῖς κλητοῖς Χριστοῦ, Θεοῦ δύναμις καὶ Θεοῦ σοφία. *Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομ-*
C *φαία, ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί.* Ῥομφαία ἡ διχόνοια λέγεται, ἐπειδὴ καθάπερ ἡ ῥομφαία σχίζει καὶ μερίζει τὰ σώματα, οὕτως καὶ τὰς ψυχὰς πρὸς ἀμφιβολὴν ἡ διχόνοια· εἰ γὰρ καὶ παρθένος ἦν, ἀλλὰ γυνή· εἰ καὶ Θεοτόκος, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἡμετέρου φυράματος. Ῥομφαία τοίνυν αὐτῆς τὴν ψυχὴν διέβαινεν, ὅπως ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοὶ, οἱ περὶ τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους διάφοροι, ποτὲ μὲν αὐτὸν προφήτην, ποτὲ δὲ λυτρωτὴν τοῦ Ἰσραὴλ οὐχ ὑπογράφοντες, πολλὴν καὶ ἐπὶ τούτοις ἀμφιβολίαν διὰ τὸν σάλον τὸν ἐκ τοῦ πάθους ὑπομένοντες· ὥστε τοὺς περὶ Κλεόπαν μαθητὰς περιόντας, καὶ πρὸς αὐτὸν λέγειν· *Σὺ μόνος παροικεῖς ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ οὐκ ἔγνως τὰ γενόμενα*
D *ἐν ταῖς ἡμέραις ταύταις;* εἶτα ἐρωτηθέντες, ποῖα; ἐπήγαγον, *Τὰ περὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου, ὃς ἐγένετο ἀνὴρ προφήτης*, καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐκοῦν ὡς περὶ προφήτου μὲν εἶχον καὶ λυτρουμένου τὸν Ἰσραήλ· διὰ δὲ τὸ πάθος καὶ ταύτην ἐμβάλλειν περὶ αὐτοῦ τὴν ὑπόληψιν, ὅτι λυτροῦται τὸν Ἰσραὴλ ἐκινδύνευον· τοῦτο δὲ οὐ μάτην ἐγίνετο, ἀλλ' ὥστε δεῖξαι, ὅτι *Τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ, σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν.* Τὸ γὰρ τοῦ σταυροῦ πάθος, οἱ πάντες ἐσινιάνθησαν καὶ ἐσαλεύθησαν, οὐ μόνον οἱ ἁπλῶς μαθηταὶ, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐκλεκτοὶ καὶ ἡ μήτηρ

[41] Joan. XIII, 37. [42] Matth. XXVI, 35. [43] Joan. XIX, 6. [44] Matth. XXVII, 63. [45] ibid. 54. [46] I Cor. I, 23, 24. [47] Luc. XXIV, 19, 20. [48] I Cor. I, 25.

αὐτοῦ· τοῦτο πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐστήριξεν, ἐν A Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

gloria, cum sancto Spiritu, nunc et semper et per omnia sæcula sæculorum. Amen.

VII.

Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἅγιον Θωμᾶν ἐγκωμίου.

Σάλπιγξ ἡμᾶς ἱερατικὴ πρὸς πανήγυριν ἤθροισεν Ἀνδρέας, ὁ τοῦ χοροῦ τῶν ἀποστόλων πρωτότοκος, ὁ πρωτοπαγὴς τῆς Ἐκκλησίας στύλος, ὁ πρὸ Πέτρου Πέτρος, ὁ τοῦ θεμελίου θεμέλιος, ὁ τῆς ἀρχῆς[a] ἀπαρχή, B ὁ πρὶν κληθῆναι καλῶν, ὁ πρὶν προσαχθῆναι προσάγων. Εὐαγγέλιον κηρύττει ὃ μήπω πεπίστευται· πρὶν μαθεῖν, τῷ ἀδελφῷ ἀποκαλύπτει τὴν ζωήν· τοσοῦτον αὐτῷ πλοῦτον ἡ τοῦ, Ποῦ μένεις; ἀπόκρισις[b] ἐχαρίσατο. Καίτοι τί μέγα εἶχεν ἡ ἀπόκρισις, οἷον Ἀνδρέας ἐμβαθύνων τὸν νοῦν ἐθεώρησεν. Ἔρχου γάρ, φησί, καὶ ἴδε. Πῶς [γὰρ] γέγονας προφήτης; πόθεν θεοφόρος ἀθρόον; τί θορυβεῖς τοῦ Πέτρου τὰς ἀκοάς; τί φθάσαι σπεύδεις, ὃν οὐ δύνῃ φθάσαι; ὁ πανταχοῦ παρών, πῶς εὑρεθῆναι δύναται; Ἀλλὰ γὰρ οἶδεν ὁ Ἀνδρέας ὃ λέγει, Εὑρήκαμεν ὃν ἀπώλεσεν ὁ Ἀδάμ, ὃν ἐζημιώθη ἡ Εὔα, ὃν ἡ νεφέλη τῆς ἁμαρτίας ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἡμετέρων ἔκρυψεν, ὃν ἐχώρισεν ἡμῶν ἡ παρακοή, ὃν ἐζήτει Δαβίδ· *Ἐν ἡμέρᾳ θλίψεώς μου τὸν Θεὸν ἐξεζήτησα.* C Καί, *Ζητήσατε* [*τὸν*] *Κύριον*, Σοφονίας βοᾷ, *πάντες ταπεινοὶ γῆς*. Πέπαικεν ἡμᾶς ὁ Θεός, ἡνίκα τοῦ Ἀδὰμ κατεδίκασε θάνατον καὶ βίον ἐπίπονον· *Ἰάσατο δέ, καὶ πατάξας ἐμότωσεν*· ὅτε σταυρωθεὶς ὑπὲρ τοῦ γένους, τῷ μώλωπι αὐτοῦ, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, καὶ τῇ ἀναστάσει πάντας ἰάσατο. Γυμνὸς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὁ Χριστὸς ἀνήγετο· ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἔχων, ἱμάτιον[c] οὐκ ἔχρῃζεν. Ἄμωμος ἦν καὶ λανθάνειν οὐκ ὤφειλεν. Οὐδὲν ἦν ἄσχημον αὐτῷ· αὐτὸς γὰρ ἡμῶν τὰ ἀσχήμονα εὐσχήμονα δείκνυσιν. Εὗρον αἱ μυροφόροι, ὅπερ διὰ τῆς Εὔας ἀπώλεσαν· εὗρε τὸ κέρδος ἡ παρασχοῦσα τῆς ζημίας τὴν ὑπόθεσιν. *Ἥξει ἡμῖν, ὡς ὑετὸς πρώϊμος καὶ ὄψιμος τῇ γῇ.* Ὅρα τοίνυν τὸν Κύριον μετὰ τὴν ἀνάστασιν πρώϊμον ταῖς γυναιξίν, ὄψιμον τοῖς ἀποστόλοις φαινόμενον. D Πρωῒ μὲν γὰρ ταῖς γυναιξί, Χαίρετε· ὀψὲ δὲ ἐν τῇ Σιὼν εἰρήνην τοῖς μαθηταῖς προσεφώνησε· ταῖς μέν, ἵνα λύσῃ τὴν ἀπόφασιν τῆς λύπης· τοῖς δέ, ἵνα καταλύσῃ τὴν ἔχθραν, ἣν ὁ δράκων ἐκακούργησε. *Σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς*· πρὸ τῆς ὁμολογίας ὁ μισθός· πρὶν ἐργάσῃ τὸν ἀμπελῶνα, τὸ δηνάριον ἔλαβες· πρὶν ἂν ἅψῃς τὸν βωμόν, τὴν θυσίαν προσδέδεξαι· πρὶν κηρύξεις, ἐστεφανώθης. Πτωχοὺς καὶ

Z'.

Ex Hesychii presbyteri Hierosolymitani Encomio in beatum Thomam [*Andream*] (1) [*Dominica in Albis forte pronuntiato. Joan.* 20].

Sacra illa tuba Andreas, primus apostolorum fœtus, prima Ecclesiæ columna, ante Petrum petra, fundamenti fundamentum, initii primitiæ, vocans antequam vocaretur, adducens antequam adduceretur, nos ad conventum hunc solemniter agendum incitavit. Evangelium cui nondum credebatur prædicavit, et fratri prius quam disceret, vitam revelavit. Tantas illi divitias illa interrogatio attulit: Ubi habitas? Quanquam magnum aliquid responsio habuit, ut Andreas menti alte infigens, viderit. Veni, inquit, et vide [49]. Quomodo factus es Propheta? unde adeo divinus? quid Petri auribus obstrepis? quid consequi illum conaris, quem nequis comprehendere? Qui ubique est, quomodo inveniri potest? Etenim scivit Andreas quid diceret: Invenimus quem perdidit Adam, cui Eva damnum attulit, quem peccati nebula ab oculis nostris abscondit, quem inobedientia a nobis alienavit, quem quæsivit David: *In die tribulationis meæ Deum exquisivi* [50]. Et Sophonias clamat: *Quærite Deum, omnes mansueti terræ* [51]. Percussit nos Deus, quando Adamum ad mortem molestamque vitam condemnavit: *Sanavit nos, percussit, et curavit nos* [52], quando crucifixus pro populo, languore et resurrectione omnes sanavit [53]. Nudus in cruce Christus pependit, insons, veste non indigens. Innocens fuit, et multam manifesto dependit. In eo fœdum nihil fuit: ipse enim nostram fœditatem in ornatum convertit. Invenerunt unguenta ferentes mulieres, quod per Evam amiserant. Invenit lucrum quæ pœnæ causam dederat: *Veniet nobis, ut ros matutinus et serotinus terræ* [54]. Aspice igitur Dominum, post resurrectionem mane mulieribus, vespere apostolis apparentem. Mane quidem mulieribus, Avete, vespere in civitate Sion pacem discipulis denuntiavit. Illis quidem ut mœrorem detergeret: his vero ut solveret inimicitias, quas serpens invexit. *Tu vocaberis Cephas* [55]: ante confessionem merces, antequam in vinea laboraris denarium accepisti. Antequam aram tetigeris, sacrificium Deus suscepit: antequam prædicares, coronam accepisti. Mendicos et indoctos Christus elegit. Ipsa sapientia patronos non quærit, sed ministros. Nemo

[49] Joan. I, 39. [50] Psal. LXXVI, 2. [51] Soph. II, 3. [52] Osee VI, 1. [53] Isa. LIII. 6. [54] Osee VI, 3. [55] Joan. I.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Al. ἡ τῆς ἀρχῆς. [b] ἐρώτησις. [c] ἴσ. ἱματίων.

NOTÆ.

(1) PHOTII *Bibliotheca* edit. Genevæ, 1612, p. 1486.

dat quidquam illi, ab ipsa autem omnes omnia A accipimus.

ἀγραμμάτους ὁ Χριστὸς ἐξελέξατο· ἡ σοφία γὰρ οὐ χρήζει συνηγόρων, ἀλλ' ὑπηρετῶν· οὐδεὶς γὰρ οὐδὲν αὐτῇ παρέχει, παρ' αὐτῆς δὲ πάντες καὶ πάντα λαμβάνομεν.

VIII.

Hesychii Hierosolymitani Presbyteri, in Jacobum fratrem Domini, et Davidem Christi patrem (1).

Nisi Salvator *humiliasset semetipsum, factus pro nobis obediens usque ad mortem* [56], non domestici cognati dicerentur, non lutum Pater figuli diceretur. In Sion Bethleem ut præsentem saluto, in filia matrem video. In te tædifera stella una eluxit, in hac multæ. Illa magos duxit: hæc Parthos, et Medos, et Elamitas, et omnes gentes luminis fulgore B illustravit. Tu lac trahis ex uberibus virgineis, hæc Spiritum ex sinu trahit paterno. Tu panem fermentasti, sed Sion cœnam ostendit. Tu vitulum in præsepio nutrivisti, sed Sion ad aram duxit. Tu Jesum fasciis involvisti, hæc latus Thomæ attrectare volenti nudavit. Tu virginem habes parientem, clausis naturæ organis: hæc thalamum clausis ostiis intus sponsum et accipientem et habentem. Quomodo prædicabo servum Christi, et fratrem, novæ Jerusalem summum ducem, sacerdotum principem, apostolorum caput, in capitibus verticem, in lampadibus supersplendentem, et inter astra maxime illustrem. Petrus prædicat, Jacobus decernit, et paucæ voces magnitudinem quæstionis comprehenderunt. *Ego judico non inquietari eos qui ex genti-* C *bus convertuntur ad Deum* [57], etc. Ego judico eum, cujus judicium abrogare non licet, neque depravare decreta. In me enim omnium judex vivorum et mortuorum loquitur meo organo, sed artifex supra me est. Ego linguam præbeo, sed vocis opifex vocem suppeditat. Attende non calamo, sed scribenti: auditui obedientia succedat.

Η'.

Ἡσυχίου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων εἰς Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου, καὶ Δαυῒδ Θεοπάτορα.

Εἰ μὴ *ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν*, *γενόμενος* ὁ Σωτὴρ ἡμῶν *ὑπήκοος μέχρι θανάτου*, οὐκ ἂν οἰκέται συγγενεῖς ἐχρημάτιζον, οὐκ ἂν ὁ πηλὸς Πατὴρ τοῦ κεραμέως ἐλέγετο. Ἐν τῇ Σιὼν τὴν Βηθλεὲμ ὡς παροῦσαν ἀσπάζομαι, ἐν τῇ θυγατρὶ τὴν μητέρα βλέπω. Ἐν σοὶ δᾳδοῦχος ἀστὴρ εἷς ἀνήφθη· ἐν ταύτῃ δὲ πολλοί· ἐκεῖνος τοὺς Μάγους ὡδήγησεν, αὕτη Πάρθους καὶ Μήδους καὶ Ἐλαμίτας καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν πάντων τῷ φωτὶ τῆς ἀστραπῆς ἐδᾳδούχησε. Σὺ γάλα ἕλκεις ἐκ μασθῶν παρθενικῶν, αὕτη Πνεῦμα ἐκ κόλπων κατάγει πατρικῶν· σὺ τὸν ἄρτον ἐζύμωσας, ἀλλ' ἡ Σιὼν δεῖπνον ἀνέδειξε· σὺ τὸν μόσχον ἐπὶ τῆς φάτνης ἔθρεψας, ἀλλ' ἡ Σιὼν εἰς τὸν βωμὸν ἀνήγαγε· σὺ τὸν Ἰησοῦν ἐν τοῖς σπαργάνοις ἔκρυψας, αὕτη δὲ τὴν πλευρὰν τῷ Θωμᾷ [d] βουληθέντι ψηλαφῆσαι ἐγύμνωσε. Σὺ παρθένον ἔχεις τίκτουσαν κεκλεισμένων τῶν ὀργάνων τῆς φύσεως· αὕτη παστάδα κεκλεισμένων τῶν θυρῶν ἔνδον τὸν νυμφίον δεχομένην καὶ ἔχουσαν. Πῶς ἐγκωμιάσω τὸν τοῦ Χριστοῦ δοῦλον καὶ ἀδελφὸν, τὸν τῆς νέας Ἱερουσαλὴμ ἀρχιστράτηγον, τὸν τῶν ἱερέων ἡγεμόνα, τῶν ἀποστόλων τὸν ἔξαρχον, τὸν ἐν κεφαλαῖς κορυφὴν, τὸν ἐν λύχνοις ὑπερλάμποντα, τὸν ἐν ἄστροις ὑπερφαίνοντα; Πέτρος δημηγορεῖ, ἀλλ' Ἰάκωβος νομοθετεῖ, καὶ ὀλίγαι λέξεις τὸ τοῦ ζητήματος συνέστειλαν μέγεθος. *Ἐγὼ κρίνω μὴ παρενοχλεῖν τοῖς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν*, καὶ ἑξῆς. Ἐγὼ κρίνω οὗ τὴν κρίσιν ἀθετεῖν οὐ θέμις, οὔτε φαυλίζειν τὸ ψήφισμα. Ἐν ἐμοὶ γὰρ ὁ πάντων κριτὴς καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων φθέγγεται ἐμὸν τὸ ὄργανον· ἀλλ' ὁ τεχνίτης ὑπὲρ ἐμέ. Ἐγὼ τὴν γλῶσσαν παρέχω· ἀλλ' ὁ δημιουργὸς Λόγος τὸν λόγον χορηγεῖ. Μὴ τῷ καλάμῳ, τῷ δὲ γράφοντι πρόσεχε. Τὴν ἀκοὴν [e] ὑπακοὴ διαδεξάσθω.

D

HESYCHII PRESBYTERI

Ad Theodulum sermo compendiosus animæ perutilis, de Temperantia et Virtute: quæ dicuntur ἀντιῤῥητικὰ καὶ εὐκτικὰ, *hoc est, de ratione reluctandi atque precandi.*

CENTURIA PRIMA.

1. Temperantia methodus est spiritalis: quæ sive cunctetur, sive pergat alacriter, hominem a conceptibus et sermonibus affectionum plenis, ac

ΗΣΥΧΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ

Πρὸς Θεόδουλον λόγος ψυχωφελὴς περὶ Νήψεως καὶ Ἀρετῆς κεφαλαιώδης, τὰ λεγόμενα ἀντιῤῥητικὰ καὶ εὐκτικά.

ΠΡΩΤΗ ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ.

α'. Νῆψίς ἐστι μέθοδος πνευματικὴ, ἐμπαθῶν νοημάτων καὶ λόγων καὶ πονηρῶν ἔργων πάμπαν τὸν ἄνθρωπον σὺν Θεῷ ἀπαλλάττουσα, χρονίζουσα,

[56] Philipp. II, 8. [57] Act. XV, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[d] τῷ Θωμᾷ τὴν πλευράν. [e] ὑπακοὴν H. St.

NOTÆ.

(1) Photii Bibliotheca, edit. Genevæ, p. 1522.

καὶ προθύμως ὁδευομένη· γνῶσίν τε ἀσφαλῆ Θεοῦ A
τοῦ ἀκαταλήπτου ὁδευομένη χαρίζεται, καθ' ὅσον ἐφικτὸν, καὶ μυστηρίων θείων καὶ ἀποκρύφων ἀποκρύφως λύσιν· ὑπάρχει τε πάσης ἐντολῆς Θεοῦ Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης ποιητική, καὶ παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος παρεκτική. Αὕτη δὲ κυρίως ἐστὶν, ἡ τῆς καρδίας καθαρότης· ἥτις διὰ τὸ μέγεθος καὶ τὴν καλλονὴν αὐτῆς, ἢ κυριωτέρως εἰπεῖν, διὰ τὴν ἀπροσεξίαν καὶ ἀμέλειαν ἡμῶν, σπανίζει σήμερον πάνυ ἐν μοναχοῖς· ἣν ὁ Χριστὸς μακαρίζει λέγων· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.* Τοιαύτη οὖν οὖσα, πολλοῦ ἀγοράζεται. Νῆψις ἐν ἀνθρώπῳ χρονίζουσα, ὀρθοῦ καὶ θεαρέστου βίου ὁδηγὸς γίνεται. Τούτου καὶ ἐπίβασις, θεωρίαν καὶ τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς δικαίως κινεῖν ἡμᾶς ἐκδιδάσκει, τὰς αἰσθή- B σεις τε ἀσφαλῶς τηρεῖ, καὶ τὰς γενικὰς τέσσαρας ἀρετὰς ἐν τῷ μετόχῳ αὐτῆς καθ' ἡμέραν αὔξει.

β'. Ὁ μέγας νομοθέτης Μωσῆς, μᾶλλον δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὑποδεικνύων τὸ ἄμεμπτον καὶ καθαρὸν, καὶ περιεκτικὸν, καὶ ὑψοποιὸν τῆς τοιαύτης ἀρετῆς, καὶ διδάσκων ἡμᾶς, ὅπως ταύτης ἄρχεσθαι καὶ ἐκτελεῖν δεῖ, Πρόσεχε σεαυτῷ, φησὶ, μὴ γένηται ῥῆμα κρυπτὸν, τὴν μονολόγιστον ἐμφάνειαν ὀνομάζων πράγματός τινος μισουμένου πονηροῦ ὑπὸ Θεοῦ· ἣν δὴ καὶ προσβολὴν λέγουσιν οἱ Πατέρες, προσαγομένην τῇ καρδίᾳ σου παρὰ τοῦ διαβόλου, ᾗ ἐπακολουθοῦσιν οἱ ἡμῶν λογισμοὶ, εὐθὺς παραφανείσῃ τῷ νῷ, ἐμπαθῶς τε αὐτῇ προσδιαλέγονται. C

γ'. Νῆψίς ἐστιν ὁδὸς πάσης ἀρετῆς καὶ ἐντολῆς Θεοῦ, ἥτις καὶ καρδία καὶ ἡσυχία, καὶ ἀφάνταστος τελειωθεῖσα φυλακὴ νοὸς ἡ αὐτή.

δ'. Οὐχ ὁρᾷ φῶς ἡλίου ὁ γεννηθεὶς τυφλός· οὕτως οὐδὲ ὁ μὴ νήψει ὁδεύων ὁρᾷ πλουσίως τὰς μαρμαρυγὰς τῆς ἄνωθεν χάριτος· οὔτε δὲ ἐλευθερωθήσεται ἐκ πονηρῶν καὶ μισητῶν Θεῷ ἔργων τε καὶ λόγων καὶ ἐννοιῶν, ὃς οὐκ ἐλευθερίῳ τρόπῳ ἐν τῇ ἐξόδῳ τοὺς ταρταρίους παρελεύσεται ἄρχοντας.

ε'. Προσοχή ἐστι, καρδιακὴ ἀδιάλειπτος ἡσυχία ἀπὸ παντὸς λογισμοῦ, Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν τοῦ D
Θεοῦ καὶ Θεὸν ἀεὶ καὶ ἀεννάως καὶ ἀδιαλείπτως μόνον αὐτὸν ἀναπνέουσα, καὶ ἐπικαλουμένη, καὶ ἀνδρείως πρὸς τοὺς ἐχθροὺς συντασσομένη αὐτῷ, αὐτῷ τε ἐξομολογουμένη τῷ ἐξουσίαν ἔχοντι συγχωρεῖν ἁμαρτήματα. Περιπτυσσομένης γὰρ συνεχῶς Χριστῷ δι' ἐπικλήσεως κρυπτῶς μόνῳ τῷ τὰς καρδίας ἐξεταζομένῳ, τοὺς ἀνθρώπους τε πάντας παντοίως λαθεῖν πειρωμένης τῆς ψυχῆς τὴν γλυκύτητα αὐτῆς, καὶ τὸν ἔνδον ἀγῶνα, μήτε ὁ πονηρὸς λαθὼν εὐοδώσει κακίαν, καὶ ἀφανίσει καλλίστην ἐργασίαν.

ς'. Νῆψίς ἐστιν, ἔμμονος λογισμοῦ πῆξις, καὶ στάσις αὐτοῦ ἐν πύλῃ καρδίας, ἢ τοὺς ἐρχομένους

pravis operibus, opitulante Deo, prorsus liberat, certam etiam de Deo incomprehensibili notitiam largitur, quantum assequi licet: necnon divinorum et occultorum mysteriorum secretam præbet solutionem: suppeditat vires implendi cuncta Dei mandata, tam Veteri quam Novo Testamento comprehensa: et tandem universa bona præstat futuri sæculi. Hæc autem proprie est puritas cordis quæ quidem propter excellentiam et bonitatem suam, vel (ut magis proprie loquar) ob ignaviam et negligentiam nostram, hodie profecto rara est in monachis: quam Christus beatam prædicat, his verbis, *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt*[58]. Cum ergo sit ejusmodi, magno redimitur. Temperantia quæ perdurat in homine, rectæ Deoque placentis vitæ dux efficitur: cujus progressus nos edocet, ut juste moveamus speculationem, et triplicem animæ facultatem: sensus in tuto conservat: quatuor etiam generales virtutes participio sui auget quotidie.

2. Magnus ille legislator Moses, imo vero Spiritus sanctus, dum hujusce virtutis facultatem irreprehensibilem, puram, capacem, et magnificam subindicat, instrues nos qua ratione ducendum sit ab ea initium, atque conplementum: Attende tibi ipsi, ait, ne verbum fiat occultum: singularem appellans ostentationem cujusdam rei pravæ Deo odiosæ, quam sane Patres etiam nominant suggestionem, quæ cordi tuo obtruditur a diabolo. Quam, statim ut sese exhibuerit menti, sequuntur cogitationes nostræ, et cum ea colloquia miscent affectibus plena.

3. Temperantia est via virtutum omnium, et mandatorum Dei, quæ quidem etiam est cor, et quies: eademque ad vacuitatem imaginationum perfecte redacta, mentis est custodia.

4. Qui excæcatus est, non videt solis lumen: ita qui non ambulat temperanter, pretiosos gratiæ supernæ splendores nequit perspicere: neque a malis et Deo odiosis operibus, sermonibus, et cogitationibus liberabitur. Et is tempore exitus, nulla libere evadendi ratione perpensa, tartareorum principum manus non effugiet.

5. Attentio est continua cordis requies, ab omnibus cogitationibus libera: quæ solum Jesum Christum Dei Filium et Deum perpetuo ac sine intermissione spirat et implorat, stat cum eo viriliter in acie adversus hostes, eique confitetur, nempe qui possit remittere peccata. Cum enim anima invocationibus assiduis circumplectitur Christum, qui solus secreto scrutatur corda, omnemque dat operam, ne ulli hominum notæ sint dulcedines suæ internique conflictus, nullo pacto improbus ille clam nequitiam promovere poterit, et operationes optimas delere.

6. Temperantia est perseverans cogitationum constantia: quando scilicet sistuntur ipsæ pro

[58] Matth. v.

teribus cordis, perspicit et videt illa quid dicant, quidve faciant furtim obrepentes cogitationes exitiales: quænam etiam sit forma, quæ a dæmonibus insculpitur et imprimitur: ac per seipsam imaginationibus dissolvere nititur animum. Hæc enim diligenter exculta, si velimus, admodum scite nos docent belli intellectualis experientiam.

7. Quando deserimur a Deo, quando item occurrunt tentationes ad erudiendum aptæ, duplex ille metus attentionis magistram continuationem parere solet in mente hominis: qui pravarum cogitationum operumque conatur obturare fontem. Unde et desertiones et insperatæ a Deo tentationes ad emendationem vitæ nostræ obveniunt nobis præcipue, qui recreationem hujus boni gustavimus, et tamen negligimus. Continuatio vero gignit habitum: habitus autem, naturalem quamdam temperantiæ frequentiam: hæc tandem, pro qualitate rei, sensim producit contemplationem belli: quam excipit perseverans erga Jesum precatio, suavis tranquillitas animi imaginationibus vacua, et stabilitas in Jesu fundata.

8. Constans animus, qui Christum invocat adversus hostes, ad illumque perfugit, est velut fera quædam a canibus non paucis circumdata, quæ seipsam ex adverso collocat in tuto. Cum autem procul mente prævideat hostium invisibilium intellectuales insidias, quia continenter adversum illos stat cum Jesu pacifico, permanet illæsus ab illis.

9. Si præes, ac tibi datum est, ut assistas et specteris horarum matutinarum tempore, concessum est utique, ut sis etiam spectator. Sin minus, vigila, et consequeris.

10. Corpus maris consistit in aquarum multitudine: compages autem et firmamentum sobrietatis, abstinentiæ, et profundissimæ quietis animæ, abyssus item contemplationum tam * quam arcanorum, exploratricis etiam humilitatis, rectitudinis ac dilectionis, est summa temperantia et deprecatio Jesu Christi carens cogitationibus: idque cum frequentibus suspiriis et continuo labore, citra tamen offensionem sui.

11. *Non omnis qui dicit mihi: Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum*, inquit: *sed qui facit voluntatem Patris mei* [59]. Voluntas autem patris ejus hæc est, nempe: *Qui diligitis Dominum, odite mala* [60]. Accedentibus ergo precibus erga Jesum Christum, prosequamur odio cogitationes malas, et ecce voluntatem Dei fecimus.

12. Omnium virtutum typus, exemplar humani generis, ac numen invocandum pro veteri lapsu, Dominus noster ac Deus incarnatus, ut picturam vivam proposuit nobis suam, quam in carne transegit, vitam, omni virtutum genere splendentem. Præter illa vero bona quæ nobis exhibuit, post baptismum susceptum rediens in desertum, cum jejunasset, pugnam intellectualem cœpit inire cum

... μυχοὺς λεπτῶς ὁρᾷ καὶ ἀκούει, τί μὲν λέγουσι, τί δὲ ποιοῦσιν οἱ φόνιοι, καὶ τίς ἐστιν ἡ ἐγγλυφεῖσα καὶ στηλωθεῖσα μορφὴ παρὰ τῶν δαιμόνων, καὶ πειρωμένη δι' ἑαυτῆς φανταστικῶς καταλῦσαι τὸν νοῦν. Ταῦτα γὰρ φιλοπονούμενα τὴν πεῖραν τοῦ νοητοῦ πολέμου ἐπιστημόνως ἄγαν ἡμῖν, ἐὰν θέλωμεν, δεικνύουσιν.

ζ'. Οἶδε γεννᾷν φόβος ὁ διττὸς καὶ αἱ ὑπὸ Θεοῦ ἐγκαταλείψεις, καὶ αἱ παιδευτικαὶ τῶν πειρασμῶν συμβάσεις, συνέχειαν ἐπιστατικὴν προσοχῆς ἐν τῷ ἡγεμονικῷ τοῦ ἀνθρώπου πειρωμένου τὴν πηγὴν φράξαι τῶν κακῶν λογισμῶν καὶ ἔργων, δι' ἣν καὶ ἐγκαταλείψεις, καὶ οἱ ἀδόκητοι ἀπὸ Θεοῦ πειρασμοὶ πρὸς τὴν ἡμῶν τοῦ βίου διόρθωσιν, καὶ μάλιστα τοῖς γευσαμένοις τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ καλοῦ τούτου καὶ ἀμελοῦσιν. Ἡ δὲ συνέχεια γεννᾷ ἕξιν· ἡ δὲ, φυσικήν τινα πυκνότητα νήψεως· ἡ δὲ, θεωρίαν τέως τοῦ πολέμου ἠρέμα κατὰ ποιότητα γεννᾷ, ἣν δέχεται ἐπίμονος Ἰησοῦ εὐχὴ, ἡ ἀφάντασστος νοὸς γλυκεῖα ἠρεμία, καὶ ἡ κατάστασις ἐξ Ἰησοῦ συνεστῶσα.

η'. Ἱσταμένη καὶ ἐπικαλουμένη ἡ διάνοια Χριστὸν κατὰ τῶν πολεμίων, καὶ καταφεύγουσα ἐπ' αὐτὸν, οἷον θήρ τις κυκλωθεὶς ὑπὸ κυνῶν πολλῶν, καὶ ἀντιστήσας ἑαυτὸν ἐν ὀχυρώματι, πόῤῥωθεν δὲ νοητῶς τοὺς νοητοὺς λόχους τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν προβλέπουσα, καὶ διὰ τὸ συνεχῶς ἐντυγχάνειν τῷ εἰρηνοποιῷ Ἰησοῦ κατ' αὐτῶν, ἄτρωτος ἐξ αὐτῶν διαμένει.

θ'. Εἰ ἐπίστασαι καὶ ἐδόθη σοι εἰς τὰς πρωΐας παρεστάναι, καὶ ἐποπτεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐποπτεύειν, οἶδας ὃ λέγω· εἰ δὲ οὔ, νῆφε, καὶ λήψῃ.

ι'. Συστήματα θαλασσῶν ὕδωρ πολύ· σύστημα δὲ καὶ κραταίωμα νήψεως, καὶ νηφαλιότητος, καὶ ψυχικῆς κατὰ βάθους ἡσυχίας, καὶ ἄβυσσος θεωριῶν καὶ ἐξα .. τε καὶ ἀποῤῥήτων, καὶ ἐπιγνωμονικῆς ταπεινώσεως, καὶ εὐθύτητος, καὶ ἀγάπης, νῆψις ἄκρα καὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ χωρὶς λογισμῶν εὐχὴ, καὶ τοῦτο στενῶς, καὶ πυκνῶς, καὶ διηνεκῶς, καὶ πονητικῶς, καὶ μὴ περικακεῖν.

ια'. *Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται*, φησὶν, *ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου.* Θέλημα δὲ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἐστι τοῦτο, τὸ, *Οἱ ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, μισεῖτε πονηρά.* Οὐκοῦν σὺν τῇ εὐχῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ, μισήσωμεν καὶ πονηροὺς λογισμοὺς, καὶ ἰδοὺ πεποιήκαμεν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ.

ιβ'. Ἀρετῆς πάσης ὑπογραμμὸς καὶ ὑπόδειγμα γένους ἀνθρώπων, καὶ ἀνάκλησις τοῦ παλαιοῦ πτώματος, ὁ Δεσπότης ἡμῶν καὶ Θεὸς σαρκωθεὶς, προέθηκεν ἡμῖν, ζωγραφήσας τὸν ἐν σαρκὶ αὐτοῦ πανάρετον βίον. Σὺν πᾶσι δὲ τοῖς καλοῖς οἷς ἡμῖν ὑπέδειξε, μετὰ τὸ βάπτισμα ἀνελθὼν εἰς τὴν ἔρημον, μετὰ νηστείας ἄρχεται πάλης νοητῆς τοῦ διαβόλου, ὡς ἀνθρώπῳ ψιλῷ αὐτῷ προσελθόντος, καὶ διὰ τοῦ

[59] Matth. VII, 21. [60] Psal. XCVI, 10.

τρόπου τῆς νίκης ἐδίδαξε καὶ ἡμᾶς τοὺς ἀχρείους δούλους ὁ Δεσπότης πρὸς τὰ πνεύματα τῆς πονηρίας, ὅπως χρὴ τὴν πάλην ἐνεργεῖν, τουτέστιν ἐν ταπεινώσει καὶ νηστείᾳ, καὶ εὐχῇ καὶ νήψει, ὁ μὴ χρῄζων τῶν τοιούτων, καθὸ Θεὸς, καὶ Θεὸς τῶν θεῶν.

ιγ'. Τὸ δὲ, πόσοι τρόποι εἰσὶ κατ' ἐμὲ τῆς νήψεως, καθαρίζειν ἀπὸ λογισμῶν ἐμπαθῶν τὸν νοῦν κατ' ὀλίγον, ἰδοὺ σημᾶναι σοι αὐτοῦ ἀκομψεύστῳ λέξει καὶ ἀποικίλῳ οὐκ ὀκνήσω· οὐ γὰρ ἔκρινα ὥσπερ ἐν τοῖς τοῦ πολέμου διηγήμασιν, ἐν τῷδε τῷ λόγῳ κρύψαι τὴν ὠφέλειαν διὰ τῶν λέξεων, καὶ μάλιστα τοῖς ἁπλουστέροις. Σὺ δὲ, τέκνον Τιμόθεε, πρόσεχε οἷς ἀναγινώσκεις.

ιδ'. Εἷς οὖν τρόπος νήψεως, τὸ, τὴν φαντασίαν πυκνὰ σκοπεῖν, ἤγουν τὴν προσβολὴν, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι τὸν Σατανᾶν χωρὶς φαντασίας λογισμοὺς δημιουργεῖν, καὶ παραδεικνύειν τῷ νῷ πρὸς ἀπάτην ψευδῆ.

ιε'. Ἕτερος δὲ, τὸ ἔχειν τὴν καρδίαν βαθέως διὰ παντὸς σιωπῶσαν καὶ ἡσυχάζουσαν ἀπὸ παντὸς λόγου, καὶ εὔχεσθαι.

ιϛ'. Ἄλλος, τὸ παρακαλεῖν τὸν Ἰησοῦν εἰς βοήθειαν συνεχῶς ἐν ταπεινώσει.

ιζ'. Ἕτερος δὲ τρόπος, τὸ, μνήμην ἔχειν θανάτου ἀδιάλειπτον ἐν τῇ ψυχῇ.

ιη'. Αὗται πᾶσαι αἱ ἐργασίαι, ἀγαπητὲ, τὰς πονηρὰς ἐννοίας δίκην πυλωρῶν κωλύουσι. Τὸ δὲ ὁρᾷν πρὸς οὐρανὸν καὶ γῆν, μηδὲ ἡγεῖσθαι ὅπως ἐνεργές ἐστι σὺν τοῖς ἄλλοις, Θεοῦ διδόντος, ῥῆμα ἐν ἄλλῳ τόπῳ ἐκτελέστερον ἐκ[τε]θήσομαι.

ιθ'. Ἐὰν πρὸς ὀλίγον τῶν παθῶν τὰς αἰτίας ἐκκόψαντες, τοῖς πνευματικοῖς ἐνασχοληθῶμεν θεωρήμασι, μὴ ἐν αὐτοῖς δὲ διατρίψωμεν, αὐτὸ τοῦτο ἔχοντες ἔργον, εὐχερῶς πάλιν ἐπὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη περιτρεπόμεθα, μηδὲν ἄλλο ἐκεῖθεν καρπωσάμενοι, ἢ σκότωσιν παντελῶς τοῦ νοῦ, καὶ ἐπὶ τὰ ὑλικὰ ἐκτροπήν.

κ'. Δεῖ τὸν ἀγωνιζόμενον ἔνδον κατὰ στιγμὴν χρόνου ἔχειν τὰ τέσσαρα ταῦτα, ταπείνωσιν, προσοχήν τε ἄκραν, ἀντίῤῥησιν, καὶ προσευχήν· ταπείνωσιν μὲν, ὅτι πρὸς ὑπερηφάνους δαίμονας ἀντιθέτους ταπεινώσει ἐστὶν αὕτη ἡ πάλη, ἵνα τὴν Χριστοῦ βοήθειαν ἐν χειρὶ καρδίας ἔχῃ, διὰ τὸ τὸν Κύριον ὑπερηφάνους μισεῖν· προσοχὴν δὲ, ἵνα ἀεὶ τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ποιῇ μηδένα λογισμὸν ἔχειν, κἂν δῆθεν ἀγαθὸς φαίνηται· ἀντίῤῥησιν δὲ, ἵνα ὁπηνίκα ὀξέως γνοὺς τὸν ἐλθόντα, εὐθὺς μετ' ὀργῆς ἀντιλογισθείη τῷ πονηρῷ. *Καὶ ἀποκριθήσομαι*, φησὶ, *τοῖς ὀνειδίζουσί μοι κακά· Οὐχὶ τῷ Θεῷ ὑποταγήσεται ἡ ψυχή μου;* εὐχὴν δὲ, ἵνα μετὰ τὴν ἀντίῤῥησιν, εὐθὺς ἐκ βαθέων καρδίας κραυγάσῃ πρὸς Χριστὸν στεναγμῷ ἀλαλήτῳ· καὶ τότε αὐτὸς ὁ ἀγωνιζόμενος βλέψεται τὸν ἐχθρὸν λυόμενον τῷ ἁγίῳ καὶ προσκυνητῷ ὀνόματι τοῦ Ἰησοῦ, ὡς χοῦν ὑπὸ ἀνέμου, ἢ ὡς καπνὸν ἐκλείποντα μετὰ τῆς φαντασίας αὐτοῦ.

diabolo, illum, ut purum hominem aggrediente. Et ea vincendi ratione etiam nos inutiles servos docuit Dominus, quo pacto confligendum sit cum spiritibus nequitiæ, hoc est, in humilitate, jejunio, precibus, et temperantia: qui tamen, ut Deus, ac deorum Deus, talibus non habebat opus.

13. Quot autem, mea sententia, sint modi mentis expurgandæ paulatim cogitationibus affectuum plenis, ut perveniatur ad temperantiam, jam indicare tibi non dubitabo, sermone haudquaquam ornato aut vario. Non enim, ut in historia bellica, statui hac oratione sub verborum lenociniis utilitatem occultare, et maxime simplicioribus. Tu vero, fili Theodule, attende animum his quæ legis.

14. Unus ergo modus temperantiæ comparandæ est, ut imaginationem crebro perpendamus, objectionem videlicet: eo quod absque imaginatione Satanas nequeat moliri cogitationes, aut fallendi gratia, menti proponere mendacia.

15. Alter vero, ut in profundo per omnia silentio, et quiete omni sermone vacua, demersum habeamus animum, ac precemur.

16. Alius, ut cum humilitate Jesum in auxilium continenter invocemus.

17. Quartus autem modus est, ut continuam in animo habeamus mortis memoriam.

18. Universæ operationes ejusmodi, charissime, more janitorum arcere solent pravas conceptiones. Quanti vero sit momenti, cœlum intueri, et nihili facere terram, una cum reliquis, Deo donante facultatem dicendi, alio loco plenius exponam.

19. Si amputatis ad modicum tempus affectionum causas, studere incipiamus spiritalibus observationibus, et in eis non immoremur, eamdem navantes operam, facile denuo revolvemur ad carnis affectus, nullum inde fructum alium referentes, quam omnimodam obtenebrationem mentis, et ad res sensiles conversionem.

20. Eum qui sustinet interiora certamina, eodem momento temporis, hisce quatuor præditum esse convenit, humilitate, attentione summa, reluctatione, et precatione. Humilitate quidem, quoniam conflictus ille est adversus superbos dæmonas, humilitatis adversarios: quo Christi auxilium in manu cordis habeat: cum Dominus oderit superbos. Attentione vero, ut suum ipsius animum cogitationibus, etiam velut bonitatis speciem præ se ferentibus, immunem semper reddat. Reluctatione autem, ut cum accedentem diligenti mentis acumine noverit, mox excandescens contradicat illi nequam. *Et respondebo*, inquit, *exprobrantibus mihi mala* [61] : *Nonne Deo subjecta erit anima mea* [62] ? Precatione autem, ut posteaquam restiterit, confestim ex intimo corde vociferetur ad Christum gemitu indicibili. Tumque is, qui modo certabat, videbit hostem cum illusionibus suis, per nomen Jesu sanctum et adorandum, velut pulverem a vento, aut fumi evanescentis instar, dissolvi.

[61] Psal. CXVIII, 42. [62] Psal. LXI, 1.

21. Qui non est fretus precatione cogitationibus purgata, caret armis ad bellum aptis. Precationem dico, semper vigentem in penetralibus animæ: ut per invocationem Jesu Christi et intestinum bellum castigetur, et hostis exuratur.

22. Debes equidem tu subtili et intenso mentis intuitu perspicere, ut intelligas ingredientes cogitationes. Ubi vero noris, statim resistendo conteras caput serpentis: unaque suspirans, Christum inclamato. Et ita experiere divinam et invisibilem defensionem. Ac tum liquido perspicua fiet cordis rectitudo.

23. Quemadmodum is qui speculum tenet in manu, si forte consistens in medio multorum, defixis oculis intueatur in speculo, videt quidem quali sit ipse facie, videt etiam aliorum vultum in idem speculum incumbentium: ita qui totus in cor suum incumbit, et suum ipsius statum in eo conspicit, et nigram spiritalium Æthiopum intuetur faciem.

24. Cæterum mens per seipsam solam non potest superare illusionem dæmonum: ne sibi de eo nimium fidat. Nam cum sint versuti, etiam vinci simulant, dum aliunde per inanem gloriam supplantant. Quando vero Jesus invocatur, ne ad horam quidem subsistere, aut fallere te possunt.

25. Observa, ne qua ducaris opinione, more populi Israelitici: et ita tradaris hostibus intellectualibus. Ille enim beneficio Dei omnium auctoris liberatus ab Ægypto, ad opem sibi ferendam excogitavit idolum conflatile.

26. Idolum conflatile intelliges, mentem nostram infirmam: quæ quandiu quidem implorat Jesum Christum adversus nequitiæ spiritus, facile profligat eos: et invisibiles inimici copias militares arte subtili repulsat. Sin prorsus in seipsa fiduciam imprudenter collocet, velut avis quæ dicitur ὀξύπτερος, deturbabitur. *In Deo*, inquit, *speravit cor meum, et adjutus sum: et refloruit caro mea*[63]. Et, *Quis, præter Dominum, consurget mihi, aut stabit mecum adversus innumeras cogitationes malignas*[64]? Qui vero sibi ipsi, et non Deo, fidit, casu ruet gravissimo.

27. Is est typus et ordo tranquillitatis animi. Si certare statuisti, imitandum tibi propone exiguum animalculum, aranearn: sin minus, tranquillum, ut decet, nondum geris animum. Illa quidem minutas venatur muscas. Quod si tu, illius exemplo, labore quietem animæ comparare volueris, irremisse pueros interficies Babylonicos. Quo genere cædis diceris per Davidem beatus a Spiritu sancto.

28. Quemadmodum fieri nequit, ut in firmamento situm inter astra conspiciatur mare Rubrum, et homo super terram ambulans non respiret hunc aerem: Sic absque frequenti Jesu invocatione, cor nostrum purgare non possumus affectionum stu-

A κα'. Ὁ μὴ ἔχων εὐχὴν καθαρὰν λογισμῶν, ὅπλον οὐκ ἔχει εἰς πόλεμον· εὐχὴν δὲ λέγω ἀεννάως ἐνεργουμένην ἐν ἀδύτοις τῆς ψυχῆς, ἵνα τῇ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπικλήσει ὁ κρυφίως πόλεμος μαστιγῆται, καὶ φλέγηται πολέμιος.

κβ'. Εὖ μὲν ὀφείλεις ὀξεῖ καὶ συντόνῳ νοῦ βλέμματι βλέπειν, ὥστε νοεῖν τοὺς εἰσερχομένους· γνοὺς δὲ, παρ' αὐτὰ δι' ἀντιῤῥήσεως θλᾷν τὴν τοῦ ὄφεως κεφαλὴν, καὶ ἅμα τούτῳ σὺν στεναγμῷ βόησον πρὸς Χριστὸν, καὶ λήψῃ πεῖραν τότε θείας ἀοράτου ἀντιλήψεως· καὶ τότε ὁρᾷς τηλαυγῶς εὐθύτητα καρδίας.

κγ'. Ὥσπερ ὁ κρατῶν ἔσοπτρον ἐν χειρὶ, μέσον δὲ εἰ τύχοι πολλῶν ἱστάμενος ἀτενίζων τῷ ἐσόπτρῳ, βλέπει μὲν τὸ ἴδιον πρόσωπον ὁποῖον, βλέπει δὲ καὶ
B τῶν ἄλλων τῶν ἐγκυπτόντων ἐν τῷ ἐνὶ ἐσόπτρῳ· οὕτως ὁ δι' ὅλου ἐγκύπτων εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ, βλέπει μὲν τὴν ἑαυτοῦ κατάστασιν ἐν αὐτῇ, βλέπει δὲ καὶ τὰ μέλανα πρόσωπα τῶν νοητῶν Αἰθιόπων.

κδ'. Ἀλλ' οὐ δύναται ὁ νοῦς νικῆσαι φαντασίαν δαιμονίαν δι' ἑαυτοῦ μόνου, μήποτε τούτου θαῤῥείτω· πανοῦργοι γὰρ ὄντες καὶ ἡττᾶσθαι ὑποκρίνονται, ἄλλοθεν διὰ κενοδοξίας ὑποσκελίζοντες· τῇ δὲ Ἰησοῦ ἐπικλήσει στῆναι, καὶ δολιεύσασθαί σε οὐδὲ κἂν πρὸς ὥραν ὑπομένωσιν.

κε'. Ὅρα, μὴ οἰηθῇς κατὰ τὸν πάλαι Ἰσραὴλ, καὶ παραδοθήσῃ καὶ αὐτὸς τοῖς νοητοῖς ἐχθροῖς· ἐκεῖνος γὰρ παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Θεοῦ, Αἰγύπτου
C ἀπαλλαγεὶς, βοηθὸν ἑαυτοῦ ἐπενόησεν εἴδωλον χωνευτόν.

κς'. Εἴδωλον δὲ νοήσεις χωνευτὸν, τὸν ἀσθενῆ ἡμῶν νοῦν, ὅς γε, ἕως μὲν Ἰησοῦν Χριστὸν παρακαλεῖ κατὰ τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων, εὐκόλως αὐτὰ καταδιώκει· καὶ μετ' ἐπιστήμης ἐντέχνου τροποῦται τὰς ἀοράτους πολεμίας τοῦ Ἐχθροῦ δυνάμεις. Ἐπὰν δὲ αὐτὸς εἰς ἑαυτὸν ἀφρόνως θαῤῥήσειεν ὅλος, ὡς ὁ λεγόμενος ὀξύπτερος, ταράσσεται. *Ἐπὶ τῷ Θεῷ*, φησὶν, *ἤλπισεν ἡ καρδία μου, καὶ ἐβοηθήθην, καὶ ἀνέθαλεν ἡ σάρξ μου.* Καὶ, *Τίς πάρεξ τοῦ Κυρίου ἀναστήσεταί με, καὶ συμπαρατάξεταί με ἐπὶ πονηρευομένοις πολλοῖς λογισμοῖς*, Ὁ δὲ εἰς ἑαυτὸν θαῤῥῶν καὶ οὐκ εἰς Θεὸν, πεσεῖται πτῶμα ἐξαισιώτατον.

D κζ'. Καρδιακῆς ἡσυχίας οὗτος τύπος καὶ τάξις· εἰ βούλει ἀθλεῖν, τὸ μικρὸν ζωΰφιον, ἡ ἀράχνη ἔστω σοι τοῦτο ὑπόδειγμα· εἰ δὲ μὴ, οὔπω ὡς δεῖ ἡσύχασας νῷ. Κἀκείνη μὲν μυίας μικρὰς θηρεύει· σὺ δὲ εἰ οὕτω καὶ ὡς αὐτὴ ἐν ψυχῇ πονῶν ἡσυχάζεις, οὐ παύσει κτείνων ἀεὶ νήπια Βαβυλώνια, καθ' ὃν φόνον μακαρίζῃ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, διὰ Δαβίδ.

κη'. Ὡς οὐ δυνατὸν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν ἐν τῷ στερεώματι ὀφθῆναι μέσον ἀστέρων· καὶ ὡς οὐκ ἔνι ἄνθρωπον ἐν γῇ περιπατοῦντα μὴ τὸν ἀέρα τοῦτον ἀναπνέειν· οὕτως ἀδύνατον καθαρίσαι τὴν ἡμῶν καρδίαν ἐξ ἐμπαθῶν νοημάτων, καὶ ἀποδιῶξαι νοη-

[63] Psal. XXVII, 7. [64] Psal. XCIII.

τοὺς ἐχθροὺς [illegible] συχνῆς ἐπικλήσεως Ἰησοῦ.

κθ'. Ἐὰν μετὰ ταπεινώσεως φρονήματος καὶ μνήμης θανάτου, καὶ ἀπὸ μέμψεως, καὶ ἀντιῤῥήσεως, καὶ ἐπικλήσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τὰς διατριβὰς πάντοτε ποιεῖς ἐν τῇ σῇ καρδίᾳ· καὶ τὴν στενὴν μὲν, ἀλλὰ χαροποιὸν καὶ τερπνὴν ὁδὸν τῆς διανοίας καθ' ἡμέραν, μετὰ τούτων τῶν ὅπλων ὁδεύεις νηφόντως, εἰς θεωρίας ἁγίας ἁγίων ἐλεύσῃ, καὶ φωτισθήσῃ μυστήρια βαθέα παρὰ Χριστοῦ. *Παρ' ᾧ οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι· Ἐν ᾧ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς·* αἰσθηθήσῃ γὰρ πρὸς Ἰησοῦ· ὅτι πνεῦμα ἅγιον ἐφήλατο τῇ σῇ ψυχῇ, παρ' οὗ νοῦς ἀνθρώπων δᾳδουχεῖται ὁρᾷν ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ. *Οὐδεὶς*, φησὶ, *λέγει Κύριον Ἰησοῦν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*, δηλαδὴ βεβαιῶν μυστικῶς τὸ ζητούμενον.

λ'. Πλὴν καὶ τοῦτο οὖν ἰστέον, τοὺς φιλομαθεῖς, ὅτιπερ οἱ φθονεροὶ δαίμονές τε πολλάκις καὶ κρύπτουσι καὶ συστέλλουσιν ἐξ ἡμῶν τὸν νοητὸν πόλεμον, βασκαίνοντες ἡμῖν οἱ δεινοὶ τῆς ἐκ τοῦ πολέμου ὠφελείας τε καὶ γνώσεως, καὶ πρὸς Θεὸν ἀναβάσεως, καὶ ἵν' ἀμεριμνησάντων ἡμῶν ἐξαίφνης τὸν νοῦν αὖθις ἁρπάσωσι, καὶ ἀπροσεχεῖς τινας τῇ διανοίᾳ πάλιν ἀπεργάσωνται (σκοπὸς γὰρ αὐτοῖς ἄληκτος καὶ ἀγὼν φροντίζεται μηδ' ὅλως ἐᾷν ἡμᾶς τὴν καρδίαν ἡμῶν προσεχῶς ἄγειν), εἰδότες τὸν συναγόμενον πλοῦτον τῇ ψυχῇ, ἐκ τῆς καθ' ἡμέραν προσοχῆς. Ἀλλ' ἡμεῖς γε τότε μετὰ τῆς μνήμης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκτεινόμεθα εἰς πνευματικὰς θεωρίας, καὶ ὁ πόλεμος πάλιν εἰς τὸν νοῦν ἐπανέρχεται, μόνον μετὰ βουλῆς, ἵνα οὕτως εἴπω, αὐτοῦ τοῦ Κυρίου, καὶ μετὰ ταπεινώσεως πολλῆς πάντα ποιῶμεν.

λα'. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς ἐν κοινῷ βίῳ διατρίβοντας μεθ' ἑκουσίου προαιρέσεως, καὶ προθύμῳ καρδίᾳ πᾶν θέλημα ἡμῶν ἐκκόπτειν, τῷ προεστῶτι τοῦ Θεοῦ συγγινομένου· εὐώνιοι καὶ αὐτοὶ ἡμεῖς πως γινώμεθα καὶ ἀθέλητοι· ὧδε τέχνην τούτοις ἔχειν προσήκει, ἵνα μὴ τῷ χόλῳ ταρασσώμεθα, καὶ τὸ θυμικὸν ἡμῶν παραλόγως καὶ παρὰ φύσιν κινῶμεν, καὶ ἀπαῤῥησίαστοι τολοιπὸν εἰς τὸν ἀόρατον πόλεμον εὑρισκώμεθα. Εἴωθε γὰρ τὸ θέλημα ἡμῶν μὴ κοπτόμενον παρ' ἡμῶν αὐτοεκουσίως, ὀργίζεσθαι πρὸς τοὺς ἀκουσίως ἡμῶν κόπτειν αὐτὸ ἐπιχειροῦντας. Καὶ ἐκ τούτου οὖν ὁ θυμὸς κακῶς ὑλακτῶν κινηθεὶς, ἀπόλλυσι τὴν γνῶσιν τῆς πάλης, ἣν μόγις μετὰ καμάτου πολλοῦ κτήσασθαι ἠδυνήθη. Φθαρτικὸς γὰρ ὁ θυμὸς εἶναι πέφυκεν. Εἰ μὲν οὖν πρὸς λογισμοὺς κινηθείη δαιμονιώδεις, φθείρει καὶ ἀπολλύει αὐτούς. Εἰ δ' αὖ πάλιν κατὰ ἀνθρώπων, φθείρει καὶ οὕτως τοὺς ἀνθρωπίνους λογισμοὺς ἐν ἡμῖν. Πλὴν ὁ θυμὸς ὁρῶ ὅτι φθαρτικὸς τυγχάνει λογισμῶν παντοίων, εἴτε πονηρῶν, εἴτε τύχῃ καὶ δεξιῶν. Ὅπλον γὰρ παρὰ Θεοῦ καὶ τόξον κατὰ δαιμόνων ἡμῖν παρασχεθεὶς, εἰ

diosis conceptibus, nec ab eo intellectuales hostes pellente.

29. Si cum humilitate, prudentia, mortisque memoria, conquestione, contradictione, imploratione Jesu Christi, continenter exercitia peragas in corde tuo, et per augustam quidem, sed animæ jucundam atque delectabilem viam, his quotidie armis instructus, caste incedas, ad sanctas sanctorum contemplationes pervenies : et profunda mysteria tibi manifestabuntur a Christo. *In quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi* [65] : *In quo inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter* [66]. Senties enim ab Jesu Christo insilire in animam tuam Spiritum sanctum, per quem illustratur mens hominum, ut revelata facie possit intueri. *Nemo*, inquit, *dicit, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto* [67], confirmante scilicet mystice eum qui quærit.

30. Istud porro scire debent, qui discendi desiderio tenentur, sæpenumero dæmones invidos celare nos, et subtrahere a nobis spiritale bellum : dum infesti illi nobis invident nascentem ex eo bello fructum, cognitionem et ascensionem ad Deum : ut negligentibus nobis, mox repente mentem eripiant, et ignavo animo quosdam denuo efficiant (perpetua enim illorum intentio et labor in eo consistit, ut non sinant nos cor nostrum observare) non ignari quantæ proveniant opes animæ, ex quotidiana observatione. Nos vero tunc memores Domini nostri Jesu Christi, erigimur ad spiritales contemplationes, denuoque bellum insurgit in animum : modo cum consilio, ut ita dicam, Domini ipsius, et humilitate non modica peragamus omnia.

31. Nos qui degimus in cœnobio, spontaneo proposito et alacri animo debemus amputare omnem voluntatem nostram, cum Deus adsit prælato. Abjecti etiam nos ipsi quodam modo efficiamur, et voluntate carentes. Et hanc artem callere convenit illis, ne bili perturbemur, et nostram irascendi facultatem præter naturam et rationem moveamus, et ad committendum spiritale bellum in posterum, reperiamur timidi. Voluntas enim nostra a nobis ultro non abscissa, excandescere solet in eos, qui vi illam a nobis amputare nituntur. Unde ira permota male oblatrans, adimit belli notitiam, quam vix multo cum labore consequi potuit. Ira siquidem natura facultatem habet interimendi : in cogitationes quidem diabolicas emota, perimit et dissolvit eas : sin contra homines, itidem cogitationes humanas in nobis delet. Itaque, ut video, ira quascunque corrumpit cogitationes, seu sinistras, seu, si ita contingat, dexteras. Arma enim et tela nobis adversus dæmones a Deo donata, nisi teneantur in utrisque, licet varium habeant effectum, perniciosa

[65] Coloss. II, 3. [66] ibid. 9. [67] I Cor. XII, 3.

sunt. Novi enim canem, alioqui in lupos audacem, etiam oves interficere.

32. Perinde fugienda est securitas, ut aspidis venenum : et pleræque conversationes vitandæ, tanquam serpentes et viperarum fetus : cum hæc eam vim habeant, ut quamprimum inducant in profundam interni belli oblivionem, et abducant animam a sublimi lætitia, quam concipit ex puritate cordis. Quandoquidem animadversioni non aliter adversatur exsecranda oblivio, quam aqua igni : qua hostis in singulas horas valde nititur. Quoniam ex oblivione dilabimur in negligentiam : a negligentia, in contemptum et socordiam, ac desideria absurda : et ita denuo convertimur ad ea quæ reliquimus a tergo, velut canis ad proprium vomitum. Quare fugiamus securitatem, ut lethale venenum. Exitiale autem detrimentum oblivionis, et quæ ex ea nascuntur, sanat perdiligens custodia mentis, et invocatio Domini nostri Jesu Christi admodum assidua : quia sine eo nihil possumus facere.

33. Non solemus, nec possumus conciliari serpenti, et eum in sinu gestare : neque corpus variis blanditiis prosequi, delinire, et redamare, non administratis iis quæ necessaria sunt et utilia, ac virtutis itidem cœlestis curam agere. Nam ille vulnerare solet foventem : hoc autem, inservientem voluptatibus inquinare. Idcirco, pro modo delicti, flagellis et pugnis cædatur acerrime, velut servus fugitivus, musto plenus, in dorso flagellis obnoxio : ne dominum tractet ut cauponem : ne corruptibile lutum et ancilla obscura ignoret dominam, et corruptionis exspertem. Ad usque decessum, ne fidas carni tuæ. *Sapientia enim carnis*, inquit, *inimica est Deo* [68]. Legi enim Dei non est subjecta. Et : *Caro concupiscit adversus spiritum* [69]. *Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt* [70]. Nos vero non sumus in carne, sed in spiritu.

34. Prudentiæ quidem officium est, irascendi vim jugiter torquere ad conflictum interioris pugnæ, et ad sui conquestionem. Sapientiæ vero, movere rationalem facultatem ad exactam temperantiam et continuam, necnon ad contemplationem spiritalem. Justitiæ autem est, cupiditatem ad virtutem et Deum dirigere : Fortitudinis vero, quinque sensus moderari et continere : ne per ipsos maculetur interior homo noster, quod est cor : neve exterior, quod est corpus.

35. *In Israele est magnificentia ejus* [71] : in animo videte, quoad fieri potest, decorem gloriæ ipsius Dei. Et virtus ejus in nubibus : hoc est, in amicis splendentibus, intente intuentibus in auroram matutinam, hoc est, in eum qui sedet in dextera Patris, in illos, splendores emittens, veluti sol suis radiis penetrans nubes mundas, quod amabile est, ostendit.

36. Cum quis peccat, inquit Scriptura divina,

μὴ ἐπέχεται ἐν ἀμφοτέροις, εἰ καὶ διαφόρως ἐνεργεῖ, ὀλέσκων ἐστί· ἐγὼ γὰρ εἶδον καὶ κύνα θρασὺν ἴσως τοῖς λύκοις, καὶ τὰ πρόβατα διαφθείροντα.

λβ'. Οὕτως ἐχρῆν φεύγειν τὴν παῤῥησίαν, ὡς ἰὸν ἀσπίδος, καὶ ἐκτρέπεσθαι τὰς πολλὰς συντυχίας, ὡς ὄφεις καὶ γεννήματα ἐχιδνῶν, δυνάμενα ταῦτα σφοδρῶς εἰς λήθην τάχιον τοῦ ἔνδον πολέμου καταστῆσαι τελείαν, καὶ καταγαγεῖν τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῆς ὑψηλῆς χαρᾶς, τῆς ἀπὸ τῆς καθαρότητος τῆς καρδίας. Ἀντίκειται ἡ ἐπάρατος λήθη τῇ προσοχῇ ὡς πυρὶ ὕδωρ· καὶ πολέμιος αὐτῇ καθ' ὥραν κραταιῶς τυγχάνει· ἀπὸ γὰρ λήθης εἰς ἀμέλειαν καταντῶμεν, ἐκ δ' ἀμελείας εἰς καταφρόνησιν καὶ ῥᾳθυμίαν καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπους· καὶ οὕτω πάλιν ἐπιστρέφομεν εἰς τὰ ὀπίσω, ὃν τρόπον κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον. Φύγωμεν τοίνυν τὴν παῤῥησίαν, ὡς ἰὸν θανάτου· τὸ δὲ κακὸν πῆμα τῆς λήθης καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς, ἰᾶται ἀκριβὴς λίαν νοὸς φυλακὴ, καὶ συνεχὴς πάνυ ἐπίκλησις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· χωρὶς γὰρ αὐτοῦ οὐ δυνάμεθα ποιεῖν οὐδέν.

λγ'. Οὐκ ἐνδέχεται, οὔτε μὴν δυνατὸν, ὄφει συμφιλιῶσαι, καὶ εἰς κόλπον βαστάσαι· οὐδὲ τὸ σῶμα παντοίως κολακεύειν καὶ θεραπεύειν καὶ ἀγαπᾷν ἐκτὸς τῶν χρειωδῶν τε καὶ ἀναγκαίων, καὶ ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἀρετῆς οὐρανίου. Πέφυκε γὰρ, ὁ μὲν, τιτρώσκειν τὸν θάλποντα, τὸ δὲ μολύνειν ἐν ἡδοναῖς τὸν θεραπεύοντα· ἐν οἷς πταίει, μάστιξιν αἰκιζέσθω, πὺξ ἀφειδῶς ὡς δοῦλος δραπέτης γλεύκους μεμεστωμένος νώτῳ μαστιγίας· τὸν κύριον μὴ καπηλοτριβείτω, μὴ ἀγνοείτω τὴν κυρίαν καὶ ἄφθαρτον, ἡ φθαρτὴ πηλὸς, καὶ δούλη καὶ νυκτερινή. Ἕως ἐξόδου μὴ θαῤῥήσῃς σου τῇ σαρκί· *Τὸ θέλημα*, φησὶ, *τῆς σαρκὸς ἔχθρα εἰς Θεόν*· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται. Καὶ, *Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος*· *Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται*. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμὲν ἐν σαρκὶ, ἀλλὰ πνεύματι.

λδ'. Τῆς μὲν φρονήσεως ἔργον, τὸ ἀεὶ κινεῖν τὸ θυμικὸν πρὸς συμπλοκὴν τῆς ἔνδον μάχης, καὶ πρὸς αὐτομεμψίαν· τῆς σοφίας δὲ, κινεῖν τὸ λογιστικὸν πρὸς νῆψιν ἀκριβῆ καὶ ἐνδελεχῆ, καὶ θεωρίαν πνευματικήν· τῆς δὲ δικαιοσύνης, τὸ ἰθύνειν τὸ ἐπιθυμητικὸν πρός τε ἀρετὴν καὶ Θεόν· τῆς δὲ ἀνδρείας, τὰς πέντε αἰσθήσεις κυβερνᾷν καὶ διακατέχειν, ἵνα μὴ δι' αὐτῶν μολύνηται ὁ ἐντὸς ἡμῶν ἄνθρωπος, ὅς ἐστιν ἡ καρδία· καὶ ὁ ἐκτὸς, ὅς ἐστι τὸ σῶμα.

λε'. *Ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἡ μεγαλοπρέπεια αὐτοῦ*, ἐπὶ νοῦν ὁρῶντα τὸ κάλλος ὡς δυνατὸν, τῆς δόξης αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ταῖς νεφέλαις, ἐν ψυχαῖς φεγγοειδέσιν ἀτενιζούσαις εἰς τὰς πρωΐας, τὸν ἐν δεξιᾷ τῇ πατρικῇ ἐφεζόμενον, φεγγοβολοῦντα αὐταῖς ὡς ἥλιος νεφέλαις καθαραῖς ἀκτινοβολῶν ἐράσμιον ἀποδεικνύει.

λϛ'. Ἁμαρτάνων εἷς, φησὶν ἡ θεία Γραφὴ, ἀπο-

[68] Rom. VIII, 7. [69] Galat. V, 17. [70] Rom. VIII, 8. [71] Psal. LXVII, 35.

λέσει ἀγαθωσύνην μεγάλην, καὶ ἁμαρτάνων νοῦς ἐξόλλυσι τὰ ἐν τῷ προγεγραμμένῳ κεφαλαίῳ ποτὰ καὶ βρωτὰ ἀμβροσίας.

λζ'. Οὐκ ἐσμὲν Σαμψὼν δυνατώτεροι, οὐ Σολομῶντος σοφώτεροι, οὐ Δαβὶδ τοῦ θείου γνωστικώτεροι, οὐ Πέτρου τοῦ κορυφαίου μᾶλλον Θεὸν ἀγαπῶντες· μὴ ἑαυτοῖς τοίνυν θαῤῥήσωμεν· φησὶ γὰρ ἡ Γραφή· Ὁ εἰς αὑτὸν θαῤῥῶν, πεσεῖται πτῶμα ἐξαίσιον.

λη'. Μάθωμεν ἀπὸ Χριστοῦ ταπεινοφροσύνην, καὶ ἐκ Δαβὶδ ταπείνωσιν, καὶ ἐκ Πέτρου δακρύειν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν, ἀλλὰ μὴ ἀπογινώσκειν, κατὰ Σαμψὼν, καὶ Ἰούδαν, καὶ Σολομῶντα τὸν λίαν σοφώτατον.

λθ'. Ὁ γὰρ διάβολος ὠρυόμενος ὡς λέων περιπατῶν ζητεῖ τίνα καταπίῃ σὺν ταῖς αὐτοῦ δυνάμεσι. Μήτε οὖν ἡ καρδιακὴ δι' ὅλου προσοχὴ, καὶ νῆψις, καὶ ἀντίῤῥησις, καὶ εὐχὴ πρὸς Χριστὸν Ἰησοῦν, τὸν Θεὸν ἡμῶν, ἀργείτω ποτὲ, πλὴν Ἰησοῦ· κρεῖττον γὰρ βοήθημα οὐχ εὑρήσεις ἐν ὅλῃ τῇ ζωῇ σου· αὐτὸς γὰρ μόνος ὁ Κύριος γινώσκει ὡς Θεὸς τὰς τῶν δαιμόνων πανουργίας, καὶ μεθοδείας, καὶ δόλους.

μ'. Ἡ ψυχὴ τοίνυν θαῤῥείτω εἰς Χριστὸν, καὶ παρακαλείτω αὐτὸν, καὶ μηδ' ὅλως δειλιάτω. Οὐ γὰρ μόνη πολεμεῖ, ἀλλὰ μετὰ φοβεροῦ βασιλέως Ἰησοῦ Χριστοῦ, κτίστου πάντων τῶν ὄντων, ἀσωμάτων τε καὶ ἐνσωμάτων, ἤγουν ὁρατῶν καὶ ἀοράτων.

μα'. Ὡς γὰρ ὁ ὑετὸς ὅσῳ πλεῖον ἐπὶ τῆς γῆς καταφέρεται, τοσοῦτον καὶ τὴν γῆν ἁπαλύνει· οὕτω καὶ τὸ ἅγιον ὄνομα τοῦ Χριστοῦ παρ' ἡμῶν ἐπιβοώμενον χωρὶς λογισμῶν, ὅσον πυκνότερον αὐτὸ ἐπικαλούμεθα, ἁπαλύνει τὴν γῆν τῆς καρδίας ἡμῶν, καὶ χαροποιεῖ, καὶ εὐφραίνει.

μβ'. Καλὸν δὲ καὶ τοῦτο τοὺς ἀπείρους εἰδέναι, ὅτι ἐχθροὺς ἔχομεν ἀσωμάτους καὶ ἀοράτους καὶ κακοθελεῖς, καὶ φρονίμους εἰς τὸ κακῶσαι, καὶ ἐντρεχεῖς καὶ κούφους ἐμπειροπολέμους, ἔτεσι τοῖς ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ καὶ μέχρι καὶ τοῖς δεῦρο, οἱ παχεῖς ἡμᾶς καὶ πρὸς γῆν βρίθοντες, καὶ τῷ σώματι καὶ τῷ φρονήματι· οὐδενὶ ἄλλῳ τρόπῳ δυνατὸν αὐτοὺς νικῆσαι, ἀλλ' ἢ δι' ἀεννάου νοὸς νήψεως καὶ ἐπικλήσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Ποιητοῦ ἡμῶν. Καὶ τοῖς μὲν ἀπείροις Ἰησοῦ Χριστοῦ εὐχὴ προτροπὴ τοῦ δοκιμάσαι καὶ γνῶναι τὸ καλὸν ἔστω ταῦτα· τοῖς δὲ ἐμπείροις ἡ πρᾶξις καὶ ἡ δοκιμασία καὶ ἡ ἀνάπαυσις, τοῦ καλοῦ ἄριστος καὶ τρόπος καὶ διδάσκαλος.

λγ'. Ὥσπερ παιδίον, μικρὸν ἤγουν καὶ ἀπόνηρον, φαντασιοποιόν τινα βλέπον, ἥδεται καὶ ἀκολουθεῖ τῷ φαντασιοκόπῳ ἐξ ἀκακίας· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἡμῶν ἁπλῆ τις οὖσα καὶ ἀγαθὴ, οὕτως ὑπὸ τοῦ ἀγαθοῦ Δεσπότου αὐτῆς κτισθεῖσα, ἥδεται ταῖς προσβολαῖς τοῦ διαβόλου ταῖς φανταστικαῖς, καὶ ἀπατωμένη προστρέχει ὡς καλῷ τῷ χείρονι, ὡς ἡ περιστερὰ τῷ ἐπιβούλῳ τῶν ἑαυτῆς τέκνων· καὶ οὕτω μιγνύει τοὺς ἑαυτῆς λογισμοὺς, τῇ φαντασίᾳ τῆς δαιμονιώδους προσβολῆς. Εἰ τύχοι γυναικὸς εὐειδοῦς πρόσ-
[illegible]

perdet bona multa, et mens quæ peccat, escas et potiones ambrosiæ, in ante scripto capitulo declaratas, perdit.

37. Non sumus fortiores Samsone: non Salomone sapientiores: non perspicaciores in re divina quam David: non diligimus Deum vehementius quam Petrus apostolorum princeps. Quamobrem non nobis ipsis fidamus. Inquit enim Scriptura: Qui in seipso confidit, ruet casu gravissimo.

38. Discamus a Christo, de nobis humiliter sentire: et a Davide, abjectionem: a Petro, flere ob casus contingentes. Non tamen despondeamus animum, more Samsonis, et Judæ, et sapientissimi Salomonis.

39. Diabolus enim rugiens, ut leo, obambulans quærit cum omnibus potestatibus suis, quem devoret. Quapropter ne remittatur unquam mentis observatio, temperantia, reluctatio, et preces circa Deum nostrum Jesum Christum. Nullum enim præstantius auxilium in tota vita tua reperies, præterquam ab Jesu. Solus enim ipse Dominus novit, ut Deus, versutias, artificia et dolos dæmonum.

40. Confidat igitur anima in Christum, et invocet illum: et nullatenus extimescat. Non enim sola dimicat, sed ab Jesu Christo rege tremendo adjutata: qui est creator omnium rerum, corporearum et corpore carentium, visibilium scilicet et invisibilium.

41. Quemadmodum pluvia quanto copiosius effunditur super terram, tanto molliorem reddit illam: ita sanctum Christi nomen a nobis invocatum, explosis cogitationibus, quanto frequentius ipsum invocamus, tanto magis emollit terram cordis nostri, eamque gaudio et lætitia perfundit.

42. Cæterum et hoc imperitos nosse convenit, rem nobis esse cum hostibus incorporeis, invisibilibus, malignis, ad affligendum callidis, velocibus, levibus, belli peritis, ab annis Adæ ad hæc usque tempora: qui nos crassos, tam corpore quam sensu, aggravant in terram. Hos nulla alia ratione superare possumus, quam perpetua animi temperantia, et invocatione Jesu Christi Dei et Creatoris nostri. Rudibus itaque pro modo et præceptore optimo sint hæc, deprecatio Jesu Christi, et ad probandum et cognoscendum quid rectum sit, exhortatio. Peritis autem, exsecutio, experientia et requies, quæ ex recto et bono oritur.

43. Quemadmodum puer, parvulus scilicet et nullius capax malitiæ, ubi præstigiatorem quempiam videt, lætatur, et sua simplicitate ductus, illum imaginum effictorem sectatur, sic anima nostra, cum sit simplex et bona, hunc in modum a suo bono Domino creata, delectatur illusoriis suggestionibus diaboli: et decepta, properans ad id quod deterius est, pro bono amplectitur: non aliter quam columba cum qui suis ipsius pullis insidiatur: et hoc pacto suas cogitationes permiscet cum illusione suggestionis diabolicæ. Si formosæ mulie-

ris facies occurrat, aut aliud quidpiam mandatis A Christi plane prohibitum, cum illis quasi quidpiam artificiosum moliri desiderat : unde, quod sibi visum est pulchrum, ad effectum perducere possit. Deinde ubi devenerit ad consensum, iniquitatem intellectu sibi repræsentatam, ministerio corporis opere ipso perficit, in suam ipsius condemnationem.

44. Ea est ars spiritus nequam, iisque telis omnem venenat animam. Ideoque, antequam animus conflictu militari multam comparaverit experientiam, non est tutum sinere ut ingrediantur cogitationes in cor nostrum : idque potissimum initio, quando delectatur adhuc anima nostra dæmoniacis suggestionibus, atque gaudet, et sectatur eas. Quin hujusmodi cogitationes sunt potius attendendæ, B statimque amputandæ atque repellendæ ubi objectæ fuerint. Cum autem animus in eo admirando opere immoratus, exercitatus fuerit, intellexerit, et illæsum belli habitum acquisierit, ut et vere pernoscat eas, et (ut inquit propheta) vulpeculas facile reprehendere possit : tum scite permittat eas introgredi, ut illas ope Christi expugnet, coarguat, et captivas abducat.

45. Quemadmodum per eumdem canalem ignis et aqua simul transire nequeunt, ita fieri nequit, ut peccatum introeat in cor, nisi prius fores cordis pulsaverit illusione suggestionis pravæ.

46. Primo loco, est suggestio : secundo, copulatio : nempe cum cogitationes nostræ permiscen- C tur cum malignis cogitationibus dæmonum : tertio, consensus : quo scilicet pacto se gerat anima inter utrasque cogitationes male consultas : quarto vero loco, est ipsa sensilis operatio, videlicet peccatum. Si ergo temperans animus attenderit, et repugnando, ac Dominum Jesum invocando, imaginationem suggestionis pravæ fugaverit et repulserit : quæ deinceps moliuntur, manent inutilia. Nam, cum spiritus nequam sit mens incorporea, non potest alia ratione seducere animas, quam illusionibus cogitationum. Porro de suggestione quidem ait David, *In matutino interficiebam* [72]; et quæ sequuntur. Magnus vero Moses de consensu, inquit, et non assentietur illis.

D

47. Mens cum mente modo non aspectabili pugnat : mens quippe dæmonis cum mente nostra. Quapropter ex intimo cordis in ipso pugnæ momento clamare debemus ad Christum, ut dæmonis quidem mentem procul abigat, ac, velut perhumanus, victoriæ præmia donet.

48. Qui tenet speculum, et ipsum fixis oculis intuetur, sit tibi typus quietis cordis : tumque perspicies, quæ intellectuali modo insculpuntur in corde, bona et mala.

49. Vide perpetuo, ne ullam in corde conserves cogitationem, seu irrationalem, seu rationi con-

[72] Psal. c, 8.

παν ἀπηγορευμένον, βούλεται ὥσπερ μετ' αὐτῶν τι δὴ μεθοδεῦσαι, τοῦ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὸ ὀφθὲν αὐτῇ ὡραῖον· καὶ τότε τε εἰς συγκατάθεσιν ἐλθοῦσα, εἰς ἔργον λοιπὸν ἄγει διὰ τοῦ σώματος τὸ ὀφθὲν αὐτῇ ἀνόμημα κατὰ διάνοιαν, εἰς ἑαυτῆς κατάκρισιν.

μδ'. Αὕτη ἡ τέχνη τοῦ Πονηροῦ, καὶ μετὰ τούτων τῶν βελῶν φαρμακεύει πᾶσαν ψυχήν, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἀσφαλές, πρὸ πείρας πολεμικῆς τοῦ νοῦ πολλῆς, εἰσέρχεσθαι ἐᾶν τοὺς λογισμοὺς ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν ἐν ἀρχῇ μάλιστα· ἐπειδὴ ἀκμὴν ἡ ψυχὴ ἡμῶν τέρπεται ταῖς δαιμονιώδεσι προσβολαῖς, καὶ ἥδεται καὶ ἀκολουθεῖ αὐταῖς· ἀλλὰ μᾶλλον νοεῖν αὐτούς, καὶ εὐθὺς κόπτειν ἐξ ἀναδόσεως καὶ προσβολῆς· ὅταν δὲ χρονίσας ὁ νοῦς εἰς τὸ θαυμαστὸν τοῦτο ἔργον ἐξασκηθῇ καὶ νοήσῃ, καὶ ἐν ἕξει ἀδιακόπῳ γένηται τοῦ πολέμου, τοῦ ἀληθῶς τε νοεῖν τούτους, καί, ὡς ὁ προφήτης φησί, τοῦ εὐχερῶς δύνασθαι αὐτὸν κρατεῖν τοὺς μικροὺς ἀλώπεκας, τότε μετ' ἐπιστήμης ἐᾶν αὐτοὺς ἔρχεσθαι ἔνδον, καὶ πολεμεῖν σὺν Χριστῷ αὐτοῦ, καὶ διελέγχειν αὐτοὺς καὶ κατάγειν.

με'. Ὡς ἀδύνατον ἐν ἑνὶ σωλῆνι πῦρ καὶ ὕδωρ ἅμα διέρχεσθαι, οὕτως ἀδύνατον ἐν καρδίᾳ ἁμαρτίαν εἰσελθεῖν, ἐὰν μὴ κρούσῃ πρότερον ἐν θύρᾳ καρδίας διὰ φαντασίας προσβολῆς πονηρᾶς.

μς'. Ἔστι πρῶτον προσβολή, δεύτερον συνδυασμός, ἤγουν ἀναμὶξ γινόμενοι οἱ ἡμῶν καὶ τῶν πονηρῶν δαιμόνων λογισμοί· τρίτον συγκατάθεσις, πῶς δεῖ γενέσθαι μεταξὺ τῶν ἀμφοτέρων λογισμῶν βουλευομένων κακῶς· τέταρτον δέ ἐστιν, ἡ αἰσθητὴ πρᾶξις, ἤγουν ἡ ἁμαρτία. Ἐὰν οὖν προσέχῃ ὁ νοῦς νήφων, καὶ δι' ἀντιῤῥήσεως καὶ ἐπικλήσεως τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ φυγαδεύῃ ἐξ ἀναδόσεως τὴν φαντασίαν τῆς προσβολῆς, τὰ ἑξῆς αὐτῶν ἀργὰ μένουσι. Νοῦς γὰρ ὢν ἀσώματος ὁ πονηρός, οὐκ ἄλλως δύναται πλανῆσαι ψυχάς, εἰ μὴ διὰ φαντασίας καὶ λογισμῶν. Καὶ περὶ μὲν τῆς προσβολῆς ὁ Δαβὶδ φησιν, *Εἰς τὰς πρωΐας ἀπέκτεινον*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ὁ δὲ μέγας φησὶ Μωϋσῆς περὶ συγκαταθέσεως, Καὶ οὐ συγκαταθέσει, φησίν, αὐτοῖς.

μζ'. Νοῦς νοΐ ἀοράτως, πρὸς μάχην συμπλέκεται, ὁ δαιμόνιος νοῦς τῷ ἡμετέρῳ νοΐ. Καὶ διὰ τοῦτο χρεία ἐκ βαθέων κατὰ στιγμὴν βοᾷν πρὸς τὸν Χριστόν, ἀπελάσαι μὲν τὸν δαιμόνιον νοῦν, τὰ νικητήρια δὲ δοῦναι, ὡς φιλάνθρωπον.

μη'. Τύπος σοι ἡσυχίας καρδιακῆς, ὁ κατέχων κάτοπτρον καὶ πρὸς αὐτὸν ἀτενίζων, ἔστω· καὶ τότε ὄψει ἐν τῇ καρδίᾳ νοητῶς ἐγγραφόμενα πονηρά τε καὶ ἀγαθά.

μθ'. Τηρεῖτε ἀεὶ μηδένα λογισμὸν ἐν τῇ καρδίᾳ, μὴ ἄλογον, μὴ εὔλογον, ἵνα οὕτω ῥᾳδίως ἐπιγινώ-

σχῆς τοὺς ἀλλοφύλους, ἤγουν τοὺς τῶν Αἰγυπτίων A πρωτοτόκους υἱούς.

ν'. Ὡς ἀγαθὴ καὶ τερπνὴ, καὶ ἡδίστη, φωτεινή τε καὶ πάγκαλος, καὶ ἀγλαοφανὴς, καὶ ὡραία ἀρετὴ, νῆψις ὑπὸ σοῦ, Χριστὲ ὁ Θεὸς, εὐοδουμένη, καὶ ἐγρηγορότως ἀνθρωπίνου νοὸς ἐν ταπεινώσει πολλῇ ὁδευομένη· ἐκτείνει γὰρ ἕως θαλάσσης καὶ ἀβύσσου θεωριῶν τὰ κλήματα αὐτῆς, καὶ ἕως ποταμῶν μυστηρίων τερπνῶν τε καὶ θείων τὰς παραφυάδας αὐτῆς, ποτίζει τε νοῦν ἐκ χρόνου πολλοῦ καυσωθέντα τῇ ἀσεβείᾳ ὑπὸ ἅλμης πονηρῶν λογισμῶν πνευματικῶν, καὶ τοῦ τῆς σαρκὸς δυσμενοῦς φρονήματος, ὅ ἐστι θάνατος.

να'. Νῆψις ἔοικε τῇ τοῦ Ἰακὼβ κλίμακι, ἐφ' ἧ ὁ B Θεὸς ἐπιμένει, καὶ οἱ ἄγγελοι ἀναβαίνουσιν· ἀναιρεῖ γὰρ ἐξ ἡμῶν πᾶν κακόν· αὕτη γὰρ ἐκκόπτει πολυλογίαν, λοιδορίαν, καταλαλιὰν, καὶ πάντων τῶν αἰσθητῶν κακῶν τὸν κατάλογον, οὐκ ἀνασχομένη διὰ ταῦτα οὐδὲ πρὸς ὀλίγον στερεῖσθαι τῆς ἰδίας γλυκύτητος.

νβ'. Ταύτην προθύμως ἀδελφοὶ μετίωμεν, καὶ ἐν ταῖς θεωρίαις αὐτῆς, καθαρᾷ διανοίᾳ σὺν Χριστῷ Ἰησοῦ πετόμενοι, κινῶμεν τὴν θεωρίαν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν καὶ τοῦ βίου τοῦ προτέρου, ἵνα ἐν τῇ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν μνήμῃ συντριβόμενοι καὶ ταπεινούμενοι, ἀδιάσπαστον ἐξ ἡμῶν ἔξωμεν τὴν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν βοήθειαν εἰς τὸν ἀόρατον πόλεμον· στερηθέντες γὰρ τῆς Ἰησοῦ βοηθείας δι' ὑπερηφανίας, ἢ φιλανθρωπίας, ἢ κενοδοξίας, ὑστε- C ρήθημεν καθαρότητος καρδίας· δι' ἧς γνωρίζεται ἀνθρώπῳ Θεός· αἴτιον γὰρ ὡς ὑπόσχεσις τοῦ δευτέρου, τὸ πρότερον.

νγ'. Νοῦς μὴ ἀμελῶν τῆς ἑαυτοῦ κρυπτῆς ἐργασίας, σὺν τοῖς λοιποῖς καλοῖς οἷς ἐκ τῆς διηνεκῶς ἐργασίας τῆς φυλακῆς εὑρήσει, καὶ τὰς πέντε αἰσθήσεις τοῦ σώματος, ἀργὰς τῶν ἔξω κακῶν ἀποδείξει. Τῇ γὰρ οἰκείᾳ ἀρετῇ καὶ νήψει δι' ὅλου προσέχων, καὶ τοῖς νοήμασι τοῖς καλοῖς κατατρυφᾷν θέλων, οὐκ ἀνέχεται κλέπτεσθαι διὰ τῶν πέντε αἰσθήσεων, ἐνύλων καὶ ματαίων λογισμῶν αὐτῷ προσερχομένων, ἀλλὰ γνοὺς αὐτῶν τὸ ἀπατηλὸν, ἔνδον ἑαυτοῦ τὰ πολλὰ συστέλλει αὐτάς.

νδ'. Παράμενε τῇ διανοίᾳ, καὶ οὐ κοπιάσεις ἐν πειρασμοῖς· ἐκεῖθεν δὲ ἀναχωρῶν, ὑπόμενε τὰ ἐπερ- D χόμενα.

νε'. Ὥσπερ τοὺς κακοσίτους, ἀψίνθιον ὠφελεῖ τὸ πικρὸν, οὕτω τοῖς κακοτρόποις κακὰ πάσχειν συμφέρει.

νς'. Εἰ μὴ θέλεις κακοπαθεῖν, μηδὲ κακοποιεῖν θέλε, διότι τοῦτο κἀκείνῳ ἀπαραβάτως ἀκολουθεῖ· ὃ γὰρ σπείρει ἕκαστος, τοῦτο καὶ θερίσει. Ἑκουσίως οὖν τὰ φαῦλα σπείροντες, καὶ ἀκουσίως θερίζοντες, τὴν δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ θαυμάζειν ὀφείλομεν.

νζ'. Ἐκτυφλοῦται ὁ νοῦς διὰ τῶν τριῶν τούτων παθῶν, φιλαργυρίας λέγω, κενοδοξίας, καὶ ἡδονῆς.

νη'. Γνῶσις καὶ πίστις αἱ τῆς φύσεως ἡμῶν σύντροφοι, δι' οὐδὲν ἄλλο ἢ διὰ γαστριμαργίας ἠμβλύνθησαν.

sentaneam : ut hoc pacto facile discernas alienigenas, filios nimirum primogenitos Ægyptiorum.

50. Quam bona, delectabilis, suavis, splendida, præclara, venusta et speciosa virtus est temperantia : quæ a te, Christe Deus, dirigitur, et cum summa mentis humanæ humiliatione vigilanter deducitur! Extendit enim palmites suos usque ad mare, et abyssum speculationum, et usque ad flumina jucundorum ac divinorum mysteriorum propagines suas atque potu reficit animum jamdudum impietate æstuantem, præ salsugine tum pravarum cogitationum a dæmonibus invectarum, tum hostilis (quæ mors est) prudentiæ carnis.

51. Temperantia persimilis est scalæ Jacob, cui Deus insidet, et qua ascendunt angeli. Tollit enim a nobis omne vitium. Nam amputat ipsa loquacitatem, convicium, detractionem, omnium denique vitiorum sensilium catalogum: quæ idcirco ne tantisper quidem ferre potest, ut suavitate propria careat.

52. Hujusce, fratres, alacri animo desideremus esse participes : ac in speculationibus ejus puro corde cum Christo Jesu volantes, discutiamus peccatorum nostrorum et pristinæ vitæ rationem : ut peccatorum nostrorum recordatione contriti et humiliati, indivulso a nobis Domini nostri Jesu Christi potiamur auxilio, ad bellum invisibile peragendum. Ope siquidem Jesu destituti, per arrogantiam, humanum amorem, aut vanam gloriam, privati sumus cordis puritate, qua innotescit homini Deus. Prius enim, ut ipse pollicetur, est causa secundi.

53. Animus qui in seipso excolendo interiorem operationem non negligit, præter reliqua bona, quæ ex continua actionis observatione consequetur, etiam quinque sensus corporis externis vitiis vacuos ostendet. Qui enim propriam virtutem ac temperantiam plane curat, et præclaris delectatur consiliis, non sinit occupari se quinque sensibus accessu crassarum vanarumque cogitationum : sed harum insidias cum norit, intra seipsum summopere cohibet eas.

54. In eadem permane sententia, et in tentationibus non laborabis; a qua si recedas, tolera quæ occurrerint.

55. Quemadmodum amarum absinthium juvat eos qui cibos fastidiunt, ita male moratis hominibus utile est, ut patiantur adversa.

56. Nisi statueris adversa perpeti, ne decernas bene agere cum hoc ex illo perpetuo sequatur. Quod enim quisque seminat, hoc etiam metet. Proinde, si quæ sponte seminamus mala, inviti metimus, justitiam divinam admirari debemus.

57. Hi tres affectus excæcant animum : avaritia, inquam, vana gloria, et voluptas.

58. Nulla alia re, quam his, cognitio et fides, quæ collectaneæ sunt naturæ nostræ, profligantur.

59. Furor, ira, bella, cædes, et reliquus malorum universus catalogus, illarum vi vehementer invaluerunt inter homines.

60. Qui non novit veritatem, nec vere credere potest : quia notio natura præcedit fidem. Eloquia siquidem Scripturæ non ut intelligamus duntaxat scripta sunt, sed ut ea opere compleamus.

61. Ducamus igitur initium ab opere. Hac enim ratione deinceps proficientes, reperiemus, non modo spem in Deum, sed etiam firmam fidem, notitiam interiorem, liberationem a tentationibus, charismatum dona, cordis confessionem, et assiduas lacrymas, precationis beneficio fidelibus accedere. Neque vero hæc solum, sed etiam accidentium tribulationum tolerantiam, sinceram, quæ sit proximo, remissionem, cognitionem legis spiritalis, justitiæ divinæ adeptionem, adventum sancti Spiritus, spiritalium thesaurorum largitionem, et cuncta quæ pollicitus est Deus se donaturum fidelibus hominibus, tum in hoc tum in futuro sæculo. Et ut in summa dicam, non potes anima præ se ferre imaginem Dei, nisi gratuito Dei munere, ac fide hominis ex animo perseverantis in summa humilitate, et non hæsitante precatione.

62. Ingens profecto bonum est, sicuti experientia accepimus, ut qui suum ipsius cor expurgare desiderat, continenter invocet Dominum Jesum adversus hostes spiritales. Animadverte, quantum id, quod facto periculo dixi, consonet cum testimoniis Scripturæ. Præpara te, inquit, Israel, ad invocandum nomen Domini Dei tui. Et Apostolus, *Sine intermissione orate* [73]. Ac Dominus noster inquit, *Sine me nihil potestis facere. Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum* [74]. Et iterum : *Si quis in me non manserit, mittetur foras, sicut palmes* [75]. Bonum ingens est oratio, bonum, inquam, quod etiam omnia procurat : et emundat cor, in quo spectatur Deus a fidelibus.

63. Humilitatis bonum, cum habeat vim exaltandi natura sua, Deoque sit gratissimum, quod etiam omnia propemodum vitia, et quæ Deo sunt odiosa, in nobis absumat, propterea non facile comparari solet. Itaque in uno eodemque homine, non difficile est reperire particulares quasdam multarum aliarum virtutum actiones : in eo vero si quæras humiliationis odoratum, vix reperies. Quamobrem temperantia non modica opus est, ad hoc bonum consequendum. Etenim vel diabolum Scriptura dicit immundum, quoniam ab initio hoc ipsum humilitatis bonum repulit, et superbiam adamavit : propterea denominatur in universa Scriptura spiritus immundus. Quam enim immunditiam corpoream perpetrare queat, id, quod corporis et carnis est penitus expers, nec ullo loco situm est, et sanguine caret, qualis initio et nunc est Satanas, ut ex his dicatur immundus? Perspicuum est cum

νθ'. Θυμὸς καὶ ὀργὴ, καὶ πόλεμοι καὶ φόνοι, καὶ πᾶς ὁ λοιπὸς τῶν κακῶν κατάλογος, δι' ἐκείνας ἐν ἀνθρώποις σφόδρα ἐκραταιώθησαν.

ξ'. Ὁ μὴ γινώσκων τὴν ἀλήθειαν, οὔτε ἀληθῶς πιστεύειν δύναται· ἡ γὰρ γνῶσις κατὰ φύσιν προηγεῖται τῆς πίστεως· τὰ γὰρ τῆς Γραφῆς εἰρημένα, οὐχ ἵνα νοήσωμεν μόνον, ἀλλ' ὅπως αὐτὰ ποιήσωμεν, εἴρηται.

ξα'. Ἀρξώμεθα δὴ οὖν τοῦ ἔργου· οὕτω γὰρ ἀκολούθως προκόπτοντες, εὑρήσομεν ὅτι οὐ μόνον ἡ εἰς Θεὸν ἐλπὶς, ἀλλὰ καὶ βεβαία πίστις καὶ γνῶσις ἐσωτέρα, καὶ πειρασμῶν λύτρωσις, καὶ χαρισμάτων δωρήματα, καὶ ἐξομολόγησις καρδιακὴ, καὶ δάκρυον ἐκτενὲς, διὰ προσευχῆς τοῖς πιστοῖς παραγίνεται. Οὐ μόνον δὲ ταῦτα, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπερχομένων θλίψεων ὑπομονὴ, καὶ εἰλικρινὴς τοῦ πλησίον ἄφεσις, καὶ νόμου πνευματικοῦ ἐπίγνωσις, καὶ δικαιοσύνης Θεοῦ εὕρεσις, καὶ πνεύματος ἁγίου ἐπιφοίτησις, καὶ θησαυρῶν πνευματικῶν δόσις, καὶ πάντα ὅσα ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς παρέχειν τοῖς πιστοῖς ἀνθρώποις, καὶ ὧδε, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· καὶ ἁπλῶς ἅπαξ κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἀναφανῆναι τὴν ψυχὴν ἀδύνατον, εἰ μὴ διὰ χαρίσματος Θεοῦ καὶ πίστεως ἀνθρώπου μετὰ πολλῆς ταπεινοφροσύνης, καὶ ἀμετεωρίστου προσευχῆς, τῇ διανοίᾳ παραμένοντος.

ξβ'. Μέγα ὄντως ἀγαθὸν, ὡς ἐκ πείρας παρειλήφαμεν, τὸ συνεχῶς ἐπικαλεῖσθαι Κύριον Ἰησοῦν μετὰ τῶν νοητῶν πολεμίων, τὸν βουλόμενον τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν καθᾶραι· ὅρα πῶς σύμφωνος ὁ λόγος ὁ ἐκ πείρας παρ' ἐμοῦ ῥηθεὶς ταῖς Γραφικαῖς μαρτυρίαις. Ἑτοιμάζου, φησὶν, Ἰσραὴλ, τοῦ ἐπικαλεῖσθαι τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· καὶ ὁ Ἀπόστολος, *Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε*. Καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν φησιν, *Οὐ δύνασθε χωρὶς ἐμοῦ ποιεῖν οὐδέν· Ὁ μένων ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν αὐτῷ, οὗτος φέρει καρπὸν πολύν*. Καὶ πάλιν, *Ἐὰν μὴ μείνῃ ἐν ἐμοὶ, ἐκβληθῇ ἔξω ὡς τὸ κλῆμα*. Μέγα ἀγαθὸν εὐχὴ, καὶ ἀγαθὸν πάντων παρεκτικὸν, καρδίαν καθαῖρον, ἐν ᾗ ὁ Θεὸς ὀπτάνεται τοῖς πιστοῖς.

ξγ'. Τὸ τῆς ταπεινώσεως χρῆμα, ἐπειδὴ ὑψοποιὸν πέφυκεν εἶναι, καὶ Θεῷ ἀγαπώμενον, καὶ ἀναλωτικὸν σχεδὸν πάντων τῶν ἐν ἡμῖν κακῶν καὶ μισουμένων Θεῷ, δυσπόριστον διὰ ταῦτα πέφυκεν εἶναι· καὶ ῥᾳδίως ἂν ἐν ἀνθρώπῳ ἑνὶ πολλῶν ἀρετῶν ἄλλων ἐργασίας τινὰς μερικὰς, ζητήσας δὲ ἐν αὐτῷ ὀσμὴν ταπεινώσεως μόλις εὑρήσεις. Διὰ τοῦτο χρεία πολλῆς νήψεως, ὥστε κτήσασθαι τοῦτο τὸ χρῆμα. Καὶ γὰρ ἀκάθαρτον καὶ τὸν διάβολον λέγει ἡ Γραφὴ, ἐπειδὴ τοῦτο ἐξαρχῆς τὸ ἀγαθὸν τῆς ταπεινοφροσύνης χρῆμα ἀπώσατο· καὶ τὴν ὑπερηφανίαν ἠγάπησε· διὸ καὶ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐν πάσαις ταῖς Γραφαῖς προσαγορεύεται. Ἐπεὶ ποίαν ἀκαθαρσίαν σωματικὴν δύναται ἐργάσασθαι τὸ ἀσώματον πάντη, καὶ ἄσαρκόν τε, καὶ ἄστατον, καὶ ἄναιμον, οἷος ὑπῆρχεν ἐξ ἀρχῆς καὶ νῦν ὁ Σατανᾶς, ἵνα ἀκάθαρτος ἀπὸ τούτων λέγηται; Εὔδηλον ὅτι διὰ τὴν ὑπερηφανίαν ἐκλήθη ἀκάθαρτος, καὶ ἐκ καθαροῦ καὶ φωτεινοῦ ἀγγέλου

[73] I Thess. v, 17. [74] Joan. xv, 5. [75] ibid. 6.

A βέβηλος καὶ ἀκάθαρτος ἀπεφάνθη, καὶ ἀκάθαρτος παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος· πρώτη γὰρ, φησὶν, ἁμαρτία ἡ ὑπερηφάνεια· οὕτω γὰρ καὶ ὁ ὑπερήφανος Φαραὼ ἔλεγε· *Τὸν Θεόν σου*, φησὶν, *οὐκ οἶδα, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἐξαποστελῶ.*

ξδ'. Εἰσὶ δὲ πολλὰ τῶν τοῦ νοῦ ἐνεργημάτων, τὰ δυνάμενα ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν δῶρον τῆς ταπεινοφροσύνης περιποιεῖσθαι, εἴπερ μὴ ἀμελοῦμεν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, τουτέστι μνήμη ἁμαρτημάτων, ἐν λόγοις, καὶ ἔργοις, καὶ διανοίᾳ, καὶ ἕτερα πλεῖστα εἰς ταπεινοφροσύνην ἡμῖν συμβάλλονται τῇ θεωρίᾳ ἀναλεγόμενα. Ἐμποιεῖ δὲ καὶ ταπείνωσιν ἀληθῆ, καὶ τὸ, ἵνα τις τῶν πέλας τὰ κατορθώματα καθ' ἑκάστην ἐν B οἷς περιστρέφει, καὶ ἕτερα ἑαυτῶν φυσικὰ καὶ πλεονεκτήματα ἐν ἑαυτῷ μεγαλύνει, καὶ συνεξετάζει τοῖς ἑαυτοῦ τὰ ἐκείνων. Καὶ οὕτω βλέπων ὁ νοῦς τὴν ἑαυτοῦ εὐτέλειαν, καὶ πόσον ἀπολείπεται τῆς τῶν ἀδελφῶν τελειότητος, γῆν καὶ σποδὸν ὁ ἄνθρωπος ἑαυτὸν λογίζεται, καὶ οὐκ ἄνθρωπον, ἀλλὰ κύνα τινὰ, ὡς πάντων ἐπὶ γῆς λογικῶν ἀνθρώπων εἰς πάντα ὑστεροῦντα καὶ ἀπολειπόμενον.

ξε'. Φησὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ στόμα, ὁ στύλος τῆς Ἐκκλησίας, ὁ μέγας πατὴρ ἡμῶν Βασίλειος, Μέγα ἀγαθὸν πρὸς τὸ μὴ ἁμαρτάνειν, μηδὲ τῇ ἐρχομένῃ ἡμέρᾳ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν, τὸ μετὰ τὴν ἀποπλήρωσιν τῆς ἡμέρας ἀνακρίνειν ἐν τῷ συνειδότι C ἡμῶν, ἡμᾶς ἑαυτοὺς τὰ καθ' ἡμᾶς, τί πεπλημμελήκαμεν, τί δὲ ἐδικαιοπραγήσαμεν. Τοῦτο καὶ ὁ Ἰὼβ ἐποίει, περί τε αὐτοῦ καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ· τὰ γὰρ καθ' ἑκάστην λογοθέσια τὸ καθ' ὥραν φωτίζουσι. Καὶ πάλιν ὁ αὐτός φησι· Πᾶν μέτρον ἄριστον.

ξϛ'. Καὶ πάλιν ἕτερος τῶν τὰ θεῖα σοφῶν ἔφη, Ἀρχὴ καρποφορίας ἄνθος, καὶ ἀρχὴ πρακτικῆς ἐγκράτεια. Οὐκοῦν ἐγκρατευσώμεθα, καὶ τοῦτο, μέτρῳ καὶ σταθμῷ, ὡς οἱ Πατέρες ἐκδιδάσκουσι· καὶ τὴν ἡμέραν ὅλην τῶν δώδεκα ὡρῶν ἐν τῇ τηρήσει τοῦ νοὸς παρερχώμεθα· οὕτω γὰρ ποιοῦντες, τὴν κακίαν βίᾳ τινὶ σβέσαι καὶ μειῶσαι δυνησόμεθα μετὰ Θεοῦ, ἐπεὶ καὶ βιαστή ἐστιν ἡ ἐνάρετος πολιτεία, δι' ἧς δίδοται ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. D

ξζ'. Ὁδὸς ἐπὶ τὴν γνῶσιν, ἀπάθεια καὶ ταπείνωσις, ὧν χωρὶς οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον.

ξη'. Ὁ ἀδιαλείπτως περὶ τὰ ἔνδον τὰς διατριβὰς ποιούμενος, σωφρονεῖ. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ θεωρεῖ, καὶ θεολογεῖ, καὶ προσεύχεται. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος, *Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς οὐ μὴ τελέσητε.*

ξθ'. Ὁ τὴν ὁδὸν τὴν πνευματικὴν ὁδεύειν μὴ ἐπιστάμενος, τῶν ἐμπαθῶν νοημάτων οὐ ποιεῖται φροντίδα, ἀλλ' ὅλην τὴν σχολὴν περὶ τὴν σάρκα

superbiæ causa appellatum esse immundum, et ex puro et lucido angelo inquinatus et impurus declaratus est. Quin etiam apud Dominum, quicunque superbo est corde, immundus habetur. Primum enim peccatum, inquit, est superbia. Et hunc etiam in modum superbus Pharao dicebat: *Deum tuum*, inquit, *non novi, et Israel non dimittam*[76].

64. Sunt autem permultæ mentis actiones, quæ nos juvare possunt ad vindicandum illud præclarum humilitatis donum, modo solliciti simus de salute nostra: verbi gratia, recordatio peccatorum, quæ verbis, operibus, et cogitatione contrahimus: et alia plurima, quæ speculando colligi possunt, perutilia sunt nobis ad humilitatem. Necnon illud veram humilitatem parit, si quis res quæ quotidie prospere geruntur, a proximis, inter quos versatur, et alia quæ natura suppeditat eis, possessiones item, apud seipsum magnifaciat: rerumque ad eos pertinentium cum suis collatione facta, ita contempletur animo suam exilitatem, et quam longe absit ab eorum perfectione, terram ac cinerem seipsum existimet, et non hominem, sed canem quemdam, velut cunctorum qui in terra degunt hominum rationalium in omni genere infimum et postremum.

65. Os Christi, columna Ecclesiæ, magnus pater noster Basilius ait, valde conferre ad vitandum peccatum, et ut postera die in eadem crimina non dilabamur, si peracto quoque die nos ipsos nostraque examinemus in conscientia nostra: quid deliquimus, quidve boni operis edidimus. Id etiam Job faciebat, tam sua quam filiorum causa. Quæ enim quotidie ratione subducuntur, declarant quid hora quaque gestum sit ac gerendum. Rursum ille ipse Basilius dicit: Modum omnem esse optimum.

66. Denuo alius e peritis rerum divinarum inquit, Initium fertilitatis, est flos: et principium rerum agendarum, est continentia. Continentes igitur simus: idque cum modo et statera, sicuti Patres docent: totamque diem duodecim horarum in conservando animo transigamus. Ita enim agentes, poterimus, Deo præeunte, vi quædam imminuere vitium et exstinguere. Violenta siquidem est conversatio virtutibus dedita qua regnum cœlorum donatur.

67. Via quæ ducit ad cognitionem, est vacuitas affectionum, et humilitas: sine quibus nemo videbit Dominum.

68. Qui assidue dat operam rebus internis, is prudens est. Neque vero id tantum: sed et contemplationi et theologiæ studet et precationi. Istudque est quod ait Apostolus, *Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis*[77].

69. Qui viam spiritalem conficere nescit, non curat cogitationes affectibus deditas, sed totus de carne sollicitus est; et aut crapulatur et intempe-

[76] Exod. v, 2. [77] Galat. v, 16.

rantiam exercet, aut angitur et indignatur, ac injurias in memoriam revocat, unde mentem tenebris obruit : aut exercitatione immodica utitur, et inquinat animum.

70. Qui rebus abrenuntiavit, exempli gratia, uxori, possessionibus, et reliquis, exteriorem hominem fecit monachum, nondum autem et interiorem. Qui vero cogitationibus ista affectantibus renuntiavit, interiorem hominem, nimirum animum, reddidit monachum. Et exteriorem quidem hominem, modo libeat, facile potest quispiam monachum efficere : atqui non est exigui operis, internum hominem facere monachum.

71. Quis porro generationis hujus, qui cogitationibus affectionum studiosis plane liberatus, puræ per omnia defæcatæque orationis dignitatem adipisci meruit ? quod quidem signum est interni monachi.

72. Affectiones non paucæ latent in animis nostris : quæ tum deprehenduntur, cum emerserint earum causæ.

73. Ne colloces omnem operam tuam in carne curanda : sed stato tempore pro viribus eam exerceto, atque animum tuum penitus ad interiora converte. *Corporalis enim exercitatio ad modicum utilis est* [78] : pietas autem ad omnia utilis est.

74. Ubi cessant affectus impetere, tum oboritur arrogantia, vel ob id, quod non amputantur causæ, vel eo quod insidiose subrepunt dæmones.

75. Humilitas et afflictio liberant hominem omni peccato : cum illa quidem rescindat affectiones animi : ista vero, corporis. Propterea Dominus ait : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt* [79] : ipsum, inquam, et thesauros in eo reconditos : quando per charitatem et continentiam seipsos emundaverint. Tantoque plenius videbunt, quanto se purgaverint accuratius.

76. Sermonum, qui de quacunque virtute habentur, intentio est, ut integer servetur animus : sicut antiquus Davidis scopus circumcisionem cordis præsignabat.

77. Ut in sensibus, cum ea videmus quæ offendunt, lædimur : ita circa animum accidit.

78. Quemadmodum qui cor alicujus plantæ vulneravit, illam prorsus aridam reddidit : ita de corde humano debes intelligere, et punctum ipsum animadvertere. Quandoquidem fures nusquam quiescunt.

79. Cum vellet Dominus ostendere, nos ad omnia mandata peragenda teneri ; filiorum autem adoptionem esse proprio sanguine donatam hominibus, ait, *Cum feceritis omnia, quæ præcepta sunt vobis, dicite : Servi inutiles sumus : quod debuimus facere fecimus* [80]. Ea de causa regnum cœlorum non est merces operum; sed gratia Domini, fidelibus servis præparata. Non postulat servus libertatem, veluti mercedem : sed gratias agit, ut debitor, et velut gratuitum manus excipit.

[78] I Tim. IV, 8. [79] Matth. V, 8. [80] Luc. XVII, 10.

ἔχει, καὶ ἢ γαστριμαργεῖ καὶ ἀκολασταίνει, λυπεῖταί τε καὶ ὀργίζεται, καὶ μνησικακεῖ· καὶ ἐντεῦθεν τὸν νοῦν σκοτίζει, ἢ ἀμέτρῳ ἀσκήσει κέχρηται, καὶ θολοῖ τὴν διάνοιαν.

ο'. Ὁ μὲν τοῖς πράγμασιν ἀποταξάμενος, οἷον τῇ γυναικὶ, καὶ τοῖς χρήμασι, καὶ τοῖς ἑξῆς, τὸν ἔξω ἄνθρωπον ἐποίησε μοναχὸν, οὔπω δὲ καὶ τὸν ἄνθρωπον τὸν ἔσω· ὁ δὲ τοῖς τούτων ἐμπαθέσι νοήμασι, τὸν ἔσω ἄνθρωπον, ὅ ἐστιν ὁ νοῦς. Καὶ τὸν μὲν ἔξω ἄνθρωπον εὐκόλως τις ποιεῖ μοναχὸν, μόνον ἐὰν θελήσῃ, οὐκ ὀλίγος δὲ ἀγὼν τὸν ἔσω ἄνθρωπον ποιῆσαι μοναχόν.

οα'. Τίς ἐστιν ἄρα ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ ὁ παντάπασιν ἀπαλλαγεὶς ἐμπαθῶν νοημάτων, καὶ τῆς καθαρᾶς διὰ παντὸς καὶ ἀΰλου καταξιωθεὶς προσευχῆς, ὅπερ ἐστὶ σημεῖον τοῦ ἔνδον μοναχοῦ ;

οβ'. Πολλὰ πάθη ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐγκέκρυπται· τότε δὲ ἐλέγχονται, ὅταν τὰ αἴτια φαίνωνται.

ογ'. Μὴ ὅλην τὴν σχολὴν περὶ τὴν σάρκα ἔχε, ἀλλ' ὅσον αὐτὴν κατὰ δύναμιν περὶ τὴν ἄσκησιν, καὶ ὅλον τὸν νοῦν σου περὶ τὰ ἔνδον στρέψον. *Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος*· ἡ δὲ εὐσέβεια εἰς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν.

οδ'. Ἐπὶ τῇ τῶν παθῶν ἀνεργησίᾳ, ἡ ὑπερηφανία συμβαίνει, ἢ τῶν αἰτιῶν οὐκ ἀποκοπτομένων, ἢ τῶν δαιμόνων δολουργῶς ὑποχωρούντων.

οε'. Ἡ ταπείνωσις καὶ κακοπάθεια, πάσης ἁμαρτίας ἐλευθεροῦσι τὸν ἄνθρωπον· ἡ μὲν, τὰ τῆς ψυχῆς· ἡ δὲ, τὰ τοῦ σώματος περικόπτουσα πάθη· διὸ τοῦτο λέγει ὁ Κύριος· *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται*· αὐτὸν καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ θησαυροὺς, ὅταν δι' ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας ἑαυτοὺς καθάρωσι, καὶ τοσοῦτον πλέον, ὅσον τὴν κάθαρσιν ἐπιτείνουσι.

ος'. Σκοπευτήριον τῶν περὶ ἀρετῆς πάσης λόγων, ἡ τοῦ νοῦ τήρησίς ἐστιν, ὡς ὁ πάλαι τοῦ Δαβὶδ σκοπὸς τὴν περιτομὴν τῆς καρδίας προεδήλου.

οζ'. Ὥσπερ αἰσθητῶς τὰ βλάπτοντα ὁρῶντες βλαπτόμεθα, οὕτω κατὰ νοῦν.

οη'. Ὥσπερ ὁ τὴν τοῦ φυτοῦ τρώσας καρδίαν, ὅλον ἐξήρανεν, οὕτω καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου νόει, αὐτὴν τὴν στιγμὴν προσέχειν δεῖ, ἐπειδὴ οὐκ ἀργοῦσιν οἱ κλέπται.

οθ'. Ὁ Κύριος πᾶσαν ἐντολὴν ὀφειλομένην δεῖξαι θέλων, τὴν δὲ υἱοθεσίαν ἰδίῳ αἵματι τοῖς ἀνθρώποις δεδωρημένην, φησὶν, *Ὅταν πάντα ποιήσητε τὰ προστεταγμένα ὑμῖν, εἴπατε, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν, καὶ ὃ ὠφείλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν*. Διὰ τοῦτο οὐκ ἔστι μισθὸς ἔργων ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἀλλὰ χάρις δεσπότου πιστοῖς δούλοις ἡτοιμασμένη· οὐκ ἀπαιτεῖ δοῦλος ὡς μισθὸν, τὴν ἐ[illegible] [illegible] ης, καὶ κατὰ [illegible]

π'. Ὡς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ τοῖς εὖ δουλεύουσιν αὐτῷ τὴν ἐλευθερίαν χαρίζεται· φησὶ γάρ· *Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἐγένου πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω, εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου.* Οὔπω δὲ δοῦλός ἐστι πιστὸς, ὁ ψιλῇ τῇ γνώσει ἐπερειδόμενος, ἀλλ' ὁ δι' ὑπακοῆς τῷ ἐντειλαμένῳ Χριστῷ πιστεύων, τὸν Δεσπότην τιμῶν, ποιεῖ τὰ κελευόμενα· σφαλεὶς δὲ ἢ παρακούσας, ὑπομένει ὡς ἴδια τὰ ἐπερχόμενα. Φιλομαθὴς οὖν γίνου καὶ φιλόπονος· ἡ γὰρ ψιλὴ γνῶσις φυσιοῖ τὸν ἄνθρωπον.

πα'. Οἱ ἀπροσδοκήτως ἡμῖν συμβαίνοντες πειρασμοὶ, οἰκονομικῶς ἡμᾶς φιλοπόνους διδάσκουσι γενέσθαι.

πβ'. Ἴδιον μὲν ἀστέρος τὸ περὶ αὐτὸν φῶς, τοῦ δὲ θεοσεβοῦς καὶ Θεὸν φοβουμένου ἴδιον, εὐτέλεια καὶ ταπείνωσις· ἐπεὶ μηδ' ἄλλο τι γνωριστικὸν πέφυκεν εἶναι, καὶ δηλότερον σημεῖον τῶν τοῦ Χριστοῦ μαθητῶν, ὡς ταπεινὸν φρόνημα καὶ εὐτελὲς σχῆμα. Καὶ τοῦτο πάντα βοῶσι τὰ τέσσαρα Εὐαγγέλια· ὁ δὲ μὴ οὕτως ταπεινῶς βιοὺς, τοῦ μέρους ἐκπίπτει τοῦ ἑαυτὸν ἑκουσίως ταπεινώσαντος μέχρι σταυροῦ καὶ θανάτου, τοῦ καὶ τῶν θείων Εὐαγγελίων πρακτικοῦ νομοθέτου.

πγ'. *Οἱ διψῶντες*, φησὶ, *πορεύεσθε ἐφ' ὕδωρ*· οἱ δὲ διψῶντες Θεὸν, πορεύεσθε καθαρότητι διανοίας· πλὴν τῷ ὑψηλῶς δι' αὐτῆς πετομένῳ, χρὴ καὶ πρὸς τὴν γῆν τῆς ἑαυτοῦ εὐτελείας ὁρᾶν· οὐδεὶς γὰρ τοῦ ταπεινοῦ ὑψηλότερος. Ὡς γὰρ φωτὸς μὴ παρόντος ζοφώδη καὶ σκοτεινὰ ἅπαντα, οὕτω καὶ μὴ παρούσης ταπεινοφροσύνης, πάντα ἡμῶν μάταια, καὶ ἕωλα τὰ κατὰ Θεὸν σπουδαζόμενα.

πδ'. Τέλος δὲ λόγου, τὸ πᾶν ἄκουε· *Τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλαττε*, καὶ νοητῶς καὶ αἰσθητῶς· εἰ γὰρ νοητῶς βιάσεις σαυτὸν αὐτὰς τηρεῖν, ὀλιγάκις τῶν αἰσθητῶν εἰς αὐτὰς κόπτων δεήσει. Φησὶ γὰρ ὁ Δαβίδ· *Ἠβουλήθην τὸ θέλημά σου καὶ τὸν νόμον σου ποιῆσαι ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου.* Ἂν μὴ ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας, τουτέστιν ἐν μέσῃ καρδίᾳ ὁ ἄνθρωπος τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα καὶ τὸν νόμον ποιήσειεν, οὔτε ἔξωθεν ῥᾳδίως πρᾶξαι τοῦτο δύναται. Καὶ ἐρεῖ πρὸς Θεὸν ὁ μὴ νήφων καὶ ἀδιάφορος, τὸ, ὁδούς σου εἰδέναι οὐ βούλομαι, πάντως δι' ἔλλειψιν θείας ἐλλάμψεως· ἧστινος ὁ μετέχων οὐκ ἀπληροφόρητος, ἀλλὰ καὶ ἔμπεδος ἱκανῶς περὶ τὰ θεῖα γενήσεται.

πε'. Ὥσπερ γὰρ τὸ αἰσθητὸν ἅλας ἡδύνει τόν τε ἄρτον καὶ πᾶν ὄψον, καὶ ἄσηπτα τινὰ τῶν κρεῶν καὶ διαρκῶν φυλάττει, καὶ τὴν ὀζωδίαν πᾶσαν διασκεδάζει· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς τοῦ νοὸς φυλακῆς, τῆς νοητῆς ἡδύτητος καὶ θαυμαστῆς ἐργασίας νόει. Καὶ γὰρ ἡδύνει ἐνθέως, καὶ τὸν ἐντὸς, καὶ τὸν ἐκτὸς ἄνθρωπον, καὶ τὴν ὀζωδίαν τῶν πονηρῶν λογισμῶν ἐκδιώκει, καὶ διαρκῶν ἐν τοῖς καλοῖς ἡμᾶς διαφυλάττει.

80. Nam mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas: ac bene servientibus ei libertatem gratuito largitur. Inquit enim: *Euge, serve bone et fidelis, supra pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam: intra in gaudium Domini tui* [81]. At nondum est fidelis servus, qui de nuda cognitione gloriatur: sed qui obtemperans præcipienti Christo, credit, et prosequens honore Dominum, illius jussa peragit. Qui autem errat, et non paret, casus velut peculiares ferre cogitur. Quocirca, discendi et operandi studiosus esto: quia nuda cognitio inflare solet hominem.

81. Tentationes, quæ nobis ex insperato contingunt, dispensatione divina nos docent, in continuo labore versari debere.

82. Stellæ proprietas, est lumen quo ambitur: pii vero ac Deum timentis viri proprietas, est simplicitas et humilitas. Nullum est enim aliud quodvis manifestius ac certius signum discipulorum Christi, quam humilis de se existimatio, et simplex habitus. Et hoc inclamant omnia quatuor Evangelia. Qui vero in ea simplicitate vitam non agit, eo privatur beneficio, ut sponte se humiliare possit, usque ad crucem et mortem perferendam. Quinetiam ipso divinorum Evangeliorum legislatore privatur: qui sancivit, nunquam non operandum esse.

83. *Sitientes*, inquit, *venite ad aquam* [82]. At qui sititis Deum, accedite cum puritate cordis. Veruntamen necesse est eum qui hujus puritatis ope volat in altum, etiam in terram suæ ipsius simplicitatis intueri: quia nemo humili viro sublimior. Ut enim absente lumine, caliginosa et tenebrosa sunt omnia, ita si desit humilitas, omnia studia nostra, quæ in Deo colendo impendimus, vana sunt et frivola.

84. Universum sermonis finem audi: *Deum time, et mandata ejus serva* [83], tam animo quam sensibus. Nam ubi coegeris animo teipsum ad ea servanda, impingens in sensus tuos, indigebis interdum illis: cum David dicat: *Volui voluntatem tuam et legem tuam facere, in medio ventris mei* [84]. Nisi in medio ventris, hoc est, in medio corde, voluntatem ac legem Dei impleat homo, nec exterius hoc facile poterit efficere. Conveniet itaque Deum intemperans et vagus homo, his verbis, Viam tuam scire nolo: utique ob defectum illustrationis divinæ. Cujus quidem qui particeps est, non est incertus: sed illigatus et impeditus evadet abunde circa res divinas.

85. Quomodo sal istud sensile condire solet panem, et omnem escam, carnes item quasdam, et quæ duratura sunt, conservat a putredine, omnemque malum fugat odorem: hunc etiam in modum sentire debes de conservatione mentis, suavitate animi, et admiranda ejus efficacia. Suavem enim divinitus reddit hominem, tam internum, quam externum: et pravarum cogitationum pædore profligato, perseverans in rebus honestis, nos conservat.

[81] Matth. xxv, 23. [82] Isa. lv, 1. [83] Eccli. xii, 13. [84] Psal. xxxix, 9.

86. E suggestione cogitationes oriuntur immodicæ : ex his porro erumpunt exterius actiones improbæ. Cæterum qui divino adjutus auxilio, confestim primum exstinxerit, reliqua effugiet : suavemque rerum divinarum assequetur cumulate notitiam qua Deum ubique adesse sentiet. In eo vero speculum mentis ex reverberatione continenter illustratur, non aliter quam vitrum mundum a sole sensibili. Et tum quiescit animus ab omni alia, quamcunque conceperat, speculatione : velut occurrens scopo omnium bonorum desideratissimo.

87. Cum omnis cogitatio ex imaginatione rerum quarumdam sensilium oriatur in corde, tunc beatum divinitatis lumen illustrabit hominem, cum omnia prorsus pacata reddiderit, et hujusmodi formarum expers apparuerit : si verum est, splendorem illum puræ menti perspicuum esse, conceptionum omnium privatione.

88. Quanto accuratius observaveris cogitationes animi tui, tanto majore cum desiderio Jesum precaberis. Et contra, quanto negligentius eas scrutatus fueris, tanto longius ab Jesu recesseris. Et quemadmodum prius illud aerem mentis mirum in modum illustrat : ita, si quis temperantia destituatur, et suavi Jesu invocatione, tenebris prorsus obducetur. Et rem hujusmodi sic natura se habere, ut diximus, et non aliter, experientia disces, cum facto ipso tentaveris : cum ea virtus jucunda illuminandi facultate prædita, non aliter percipi soleat, quam experientia.

89. Implorare Jesum assiduis precibus, cum desiderio quodam suavitatis et lætitiæ pleno, reddit mentis aerem plenum gaudio et tranquillitate, ob summam sui observationem. Ut autem animus penitus mundetur, causa est Jesus Christus Filius Dei et Deus, omnium bonorum auctor et effector. *Ego* enim, inquit, *Deus faciens pacem* [85].

90. Anima, quæ beneficiis et dulcedine affecta est ab Jesu, cum exsultatione quadam et charitate, per confessionem, eum qui beneficia contulit, remunerat : tam gratias agendo, quam invocando cum voluptate animi placatorem suum : vel eo tempore, quo videt eum in medio dissolventem, intellectuali ratione, illusiones spirituum nequitiæ.

91. *Et despexit*, inquit David, *oculus meus* intellectualis *inimicos meos* spiritales : *et insurgentibus in me audiet auris mea* [86]. Et retributionem peccatorum in me a Deo fieri videbam.

92. Si nullæ fuerint in mente illusiones, in suo naturali statu permanet animus, paratus inclinare in omnem delectabilem, spiritalem, et Deo gratam contemplationem.

93. Hac ergo ratione, ut dixi, temperantia et deprecatio Jesu sese natura mutuo stabilire solent.

A πς'. Ἐκ προσβολῆς πολλοὶ λογισμοὶ, ἐκ δὲ τούτων ἡ πονηρὰ αἰσθητὴ πρᾶξις· ὁ δὲ μετὰ τοῦ Ἰησοῦ τὸ πρῶτον εὐθὺς σβεννύων, τὰ ἑξῆς διέφυγε, καὶ γνῶσιν θείαν γλυκεῖαν πλουτήσει, δι' ἧς Θεὸν εὑρήσει τὸν πανταχοῦ ὄντα· ἐν αὐτῷ δὲ τὸ κάτοπτρον τοῦ νοὸς ἀντερείσας φωτίζεται διηνεκῶς καθ' ὁμοιότητα τοῦ καθαροῦ ὑέλου, καὶ τοῦ αἰσθητοῦ ἡλίου, καὶ τότε ἀναπαύεται ὁ νοῦς, ὡς τὸ ἔσχατον τῶν ὀρεκτῶν φθάσας, ἀπὸ πάσης ἄλλης τινὸς ἐν αὐτῷ θεωρίας.

πζ'. Ἐπειδὴ πᾶς λογισμὸς διὰ φαντασίας αἰσθητῶν τινων εἰσέρχεται ἐν τῇ καρδίᾳ, τότε αὐγάζει αὐτὸν τὸ μακάριον φῶς τῆς θεότητος, ὅταν πάντα
B εὐκαιρήσῃ ἀπὸ πάντων, καὶ ἀσχημάτιστος ἐκ τούτων γένηται, εἴπερ ἡ λαμπρότης ἐκείνη κατὰ στέρησιν τῶν πάντων νοημάτων παραφαίνεται τῷ καθαρῷ νοΐ.

πη'. Ὅσον τὴν διάνοιαν ἄκρως προσέχεις, κατὰ τοσοῦτον μετὰ πόθου τῷ Ἰησοῦ προσεύξῃ. Καὶ ὅσον πάλιν τὴν διάνοιαν ἀμελῶς ἐπισκέψῃ, κατὰ τοσοῦτον καὶ τοῦ Ἰησοῦ μακρυνθήσῃ· καὶ ὥσπερ τὸ πρότερον ἄκρως τὸν ἀέρα τῆς διανοίας φωτίζει, οὕτω καὶ τὸ ἐκλενῶσαι ἀπὸ τῆς νήψεως, καὶ τῆς γλυκείας ἐπικλήσεως Ἰησοῦ, σκοτίζειν αὐτὸν ἐκ παντὸς πέφυκεν, ὡς εἶναι φύσει τὸ πρᾶγμα τοιοῦτον ὡς εἴπομεν, καὶ ἄλλως οὐκ ἔστι. Καὶ τοῦτο πείρᾳ λήψῃ, ἔργῳ δοκιμάσας, ἐπεὶ μὴ πέφυκεν ἀρετὴ ἡ τοιαύτη φωτοτόκος τερπνὴ ἐργασία, εἰ μὴ τῇ πείρᾳ
C διδάσκεσθαι.

πθ'. Τὸ μὲν μετὰ πόθου τινὸς μεστοῦ γλυκύτητος καὶ χαρᾶς ἐπικαλεῖσθαι συνεχῶς Ἰησοῦν, αἴτιον τοῦ χαρᾶς ἔμπλεον καὶ γαλήνης εἶναι τὸν ἀέρα τῆς καρδίας, ἐκ τῆς ἄκρας προσοχῆς. Τοῦ δὲ ἄκρως καθαίρεσθαι τὴν καρδίαν, αἴτιος Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς, ὁ πάντων τῶν καλῶν αἴτιος καὶ ποιητής. Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, *Θεὸς ποιῶν εἰρήνην*.

Ϟ'. Εὐεργετουμένη ψυχὴ, καὶ γλυκαινομένη ὑπὸ Ἰησοῦ, μετὰ ἀγαλλιάσεώς τινος καὶ ἀγάπης διὰ τῆς ἐξομολογήσεως τὸν εὐεργέτην ἀμείβεται, εὐχαριστοῦσα καὶ ἐπικαλουμένη μετὰ θυμηδείας, τὸν εἰρηνοποιοῦντα αὐτὴν, καὶ μέσον αὐτῆς νοητῶς ὁρώ-
D σης αὐτὸν λύοντα τὰς φαντασίας τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων.

Ϟα'. *Καὶ ἐπεῖδε*, φησὶν ὁ Δαβὶδ ὁ νοητὸς, *ὀφθαλμός μου ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου. Καὶ ἐν τοῖς ἐπανισταμένοις, ἀκούσεται τὸ οὖς μου*. Καὶ ἀνταπόδοσιν ἁμαρτωλῶν εἶδον παρὰ Θεοῦ ἐν ἐμοὶ γενομένην.

Ϟβ'. Φαντασιῶν δὲ μὴ οὐσῶν τινων ἐν καρδίᾳ, εἰς τὸ κατὰ φύσιν ὁ νοῦς ἵσταται, ἕτοιμος ὢν κινεῖσθαι εἰς πᾶσαν θεωρίαν τερπνὴν πνευματικὴν καὶ θεοφιλῆ.

Ϟγ'. Οὕτως οὖν, ὡς εἶπον, πεφύκασιν εἶναι ἀλλήλων συστατικὰ, ἥ τε νῆψις, καὶ Ἰησοῦ εὐχή· ἡ μὲν

[85] Isa. XLV, 7. [86] Psal. XCI.

γάρ, ἄκρα προσοχὴ τῆς συνεχοῦς εὐχῆς· ἡ δὲ εὐχὴ A πάλιν ἐννοιῶν τῆς ἄκρας νήψεως καὶ προσοχῆς.

ϟδ'. Χρηστὸς παιδαγωγὸς καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, ἡ ἀνεπίληπτος μνήμη τοῦ θανάτου, καὶ τὸ, τὰ ἐν μέσῳ πάντως παραδραμόντα αὐτὸν, ἀεὶ προβλέπειν τὴν κλίνην, ἔνθα ψυχοῤῥαγοῦντες μέλλομεν κατακεῖσθαι, καὶ τὰ λοιπά.

ϟε'. Οὐκ ἔστιν, ἀδελφοί, ὕπνον ἄρασθαι τὸν βουλόμενον ἄτρωτον μένειν διὰ παντός· ἀνάγκη δυοῖν θάτερον, ἢ πεσεῖν καὶ ἀπολέσθαι γυμνωθέντα τῶν ἀρετῶν, ἢ διὰ παντὸς τῷ νοῒ καθωπλισμένον ἑστάναι· καὶ γὰρ ὁ ἐχθρὸς ἀεὶ ἵσταται μετὰ τῆς ἑαυτοῦ παρατάξεως.

ϟϛ'. Γίνεταί τις κατάστασις θεία ἐν τῷ νῷ ἡμῶν B ἐκ τῆς συνεχοῦς μνήμης τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ ἐπικλήσεως αὐτοῦ συνεχοῦς, ἐὰν μὴ ἀμελῶμεν τῆς πρὸς Χριστὸν συχνῆς κατὰ νοῦν δεήσεως καὶ τῆς πυκνῆς νήψεως, καὶ τοῦ ἐπιστατικοῦ ἔργου· ἀλλὰ καὶ ὄντως ἔργον αὐτὸ ἀεὶ, καὶ ὡσαύτως ἐπιτελούμενον ἔχωμεν τῆς Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐπικλήσεως, ἀλλὰ μετὰ πυρώσεως καρδίας ἐκβοῶντες, ὥστε μεταλαβεῖν τὸ ἅγιον ὄνομα Ἰησοῦ· συνέχεια γὰρ καὶ ἐπὶ ἀρετῆς καὶ ἐπὶ κακίας μήτηρ ἕξεως· ἡ δὲ, ὡς φύσις λοιπὸν κρατεῖ. Καὶ ἐν καταστάσει τοιαύτῃ ὁ νοῦς γενόμενος, ζητεῖ τοὺς πολεμίους, ὥσπερ κύων Λακωνικὸς λαγωὸν ἐν λόχμαις. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ νοῦς πονηρῶν λογισμῶν ἐξερευνᾷ· ἀλλ' ὁ μὲν, ἵνα καταφάγῃ· ὁ δὲ, ἵνα καταφθείρῃ.

C ϟζ'. Ὅτε οὖν καὶ ὁσάκις ἐπισυμβαίνει πληθύνεσθαι ἐν ἡμῖν τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπίκλησιν μέσον αὐτῶν ἐμβάλωμεν· καὶ διαλυομένους αὐτοὺς εὐθέως τότε ὡσεὶ καπνὸν ἐν ἀέρι ὀψόμεθα, ὡς ἡ πεῖρα ἐδίδαξε· καὶ τοῦ νοὸς μόνου καταλειφθέντος τότε ἀρχώμεθα πάλιν τῆς συνεχοῦς προσοχῆς καὶ ἐπικλήσεως. Καὶ ὁσάκις ὑπὸ πείρας τινὸς τοῦτο πάλιν πάθωμεν, οὕτως ποιῶμεν.

ϟη'. Ὡς γὰρ οὐ δυνατὸν γυμνὸν εἰς πόλεμον εἰσελθόντα σώματι, ἢ πλεῦσαι μέγα πέλαγος μετ' ἐνδυμάτων, ἢ ζῆν ἄνευ τοῦ ἀναπνεῖν, οὕτως ἀδύνατον χωρὶς ταπεινώσεως καὶ συνεχοῦς πρὸς Χριστὸν ἱκεσίας, τὸν νοητὸν καὶ κρυπτὸν πόλεμον ἐκμαθεῖν, D καὶ τεχνικῶς τούτους καταδιώκειν καὶ βάλλειν.

ϟθ'. Ὁ μέγας πρακτικώτατος Δαβὶδ φησι· *Τὸ κράτος μου πρὸς σὲ φυλάξω*, πρὸς τὸν Κύριον λέγει, ὥστε τὸ φυλαχθῆναι ἐν ἡμῖν τὸ κράτος τῆς καρδιακῆς νοερᾶς ἡσυχίας, ἐξ ἧς γεννῶνται πᾶσαι αἱ ἀρεταὶ, διὰ τοῦ βοηθεῖσθαι ἡμᾶς παρὰ τοῦ Κυρίου προσγίνεται· τοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς δόντος, καὶ ἀφ' ἡμῶν τὴν μιαρὰν λήθην ἐκδιώκοντος, συνεχῶς παρ' ἡμῶν ἐπιβοωμένων φθαρτικὴν οὖσαν μάλιστα τῆς καρδιακῆς ἡσυχίας τὴν ἀμέλειαν, ὡς ὕδωρ πυρός· διόπερ, μοναχὲ, μὴ ἐξ ἀμελείας ὑπνοῖς εἰς θά-

Summa enim observatio, continuam promovet precationem: precatio rursum procuratrix est summæ temperantiæ et observationis cogitationum.

94. Optimus corporis et animæ pædagogus est, indelebilis memoria mortis: et, iis quæ ante oculos jacent, omnino prætermissis, continenter cubile prævidere, in quo posthac cum refrigerio requiescere possimus.

95. Non debet, fratres, amplecti somnum, qui perpetuo vult illæsus manere. Itaque necesse est alterum duorum, aut spoliatum virtutibus occumbere et perire, aut mente semper armata consistere: quia nunquam non astat hostis, stipatus exercitu suo.

96. Status quidam divinus nascitur in animo nostro ex continua Domini nostri memoria, et assidua ejus invocatione: modo solliciti simus de frequentibus animi precibus erga Christum, crebris jejuniis, et operibus principatum tenentibus: revera, opere ipso, quod in invocatione Domini nostri Jesu Christi consistit, semper et eodem modo peragendo præditi simus, accenso corde exclamantes, ut sancti nominis Jesu possimus esse participes. Assiduitas enim, sive in virtute sive in vitio, mater est habitus: habitus autem, velut natura, cætera obtinet. In eo itaque statu collocatus animus, hostes inquirit, ut canis laconicus in silvis leporem. Ad hunc enim modum mens scrutatur perversas cogitationes; sed ille quidem, ut comedat, hæc autem, ut labefactet.

97. Quandocunque et quotiescunque contigerit, ut augeatur in nobis numerus pravarum cogitationum, interjiciamus in medium earum implorationem Domini nostri Jesu Christi: tumque mox eas, instar fumi in aere, videbimus evanescere: sicuti docuit experientia. Et si mens sola comprehendatur ab illis, denuo resumamus initium continentis observationis et invocationis. Quoties itaque tali quodam periculo rursum vexabimur, hoc ipsum agamus.

98. Quemadmodum fieri non potest ut quis nudo corpore descendens in prælium, victor evadat, aut cum indumentis in immenso pelago natet, aut vivat sine respiratione, ita fieri non potest ut citra humilitatem et continuam Christi supplicationem, spiritale et secretum bellum ediscamus, et artificiose cogitationes illas expellamus et cædamus.

99. Magnus David, rerum gerendarum peritissimus, Dominum alloquens, ait: *Fortitudinem meam ad te custodiam* [67]. Ita ut tota vis quietis spiritalis animi nostri, unde nascuntur omnes virtutes, conservetur auxilio Domini: qui et præcepta dedit, et impuram oblivionem a nobis expellit, et a continenter inclamantibus, ignaviam: quæ tranquillitatem mentis non aliter corrumpit, quam aqua ignem. Quamobrem, monache, ne dormias in mortem præ negligentia, sed nomine Jesu percute hostes: et, ut

[67] Psal. LVIII.

cuidam sapiens dixit, adhæreat nomen Jesu spiraculo tuo, et universæ vitæ: jamque cognosces requietis fructum.

100. Quando nos, qui alioqui indigni sumus, ad divina et impolluta mysteria Christi, Dei summi, et extimescendi regis nostri, non sine horrore admittimur, tunc majorem et accuratiorem temperantiam et mentis custodiam demonstrare debemus: ut ignis divinus, nempe corpus Domini nostri Jesu Christi, peccata nostra, et tam magnas quam exiguas sordes absumat. Nam illud, statim ut ingreditur in nos, expellit e corde improbos spiritus nequitiæ, peccata in nobis oborta condonat: et relinquitur animus pravarum cogitationum perturbatione vacuus. Necnon si postea, stantes ad fores cordis nostri, diligenter animum conservaverimus, quando rursum ad ea mysteria accedimus, corpus divinum majore adhuc, majore, inquam, splendore mentem perfundit, et stellæ similem reddit.

CENTURIA SECUNDA.

1. Oblivio delere solet mentis custodiam, sicut aqua exstinguit ignem. Continua vero erga Jesum precatio, vehementi juncta temperantiæ, tandem absorbet illam e mente. Eget enim oratio temperantia, non aliter quam lampas exigua, lumine lucernæ.

2. Elaborandum est in asservandis iis quæ sunt pretiosa: pretiosa porro revera sunt, quæ nos conservant ab omni vitio, tam corporis quam animæ. Et sunt ista, Custodia mentis, secum habens annexam invocationem Jesu Christi, profunda cordis semper intueri, animum perpetuo, ut ita dicam, fluctuantem tranquillum reddere, etiam ab iis cogitationibus quæ rectæ videntur: dare operam ut cogitationibus libenter careamus, ne fures nos lateant. Et quamvis laboriosum sit, in conservando corde permanere, at proxima est consolatio.

3. Mens enim quæ sine intermissione custoditur, et tamen ei conceditur excipere formas, imagines et illusiones obscurorum et pravorum spirituum, solet ex eis ipsis cogitationes lucidas concipere. Nam ut carbo flammam producit, multo magis Deus habitans in corde, ex sancto baptismate, si reperiat aerem intellectus nostri purum a spiritibus nequitiæ, sub custodia mentis asservatum, accendet intellectivam animi nostri facultatem ad contemplationem, perinde ut flamma ceram.

4. Quemadmodum imminente pluvia fulgur volutatur in aere firmamenti: ita necesse est nomen Jesu Christi perpetuo versari in area cordis nostri. Quod exacte norunt, qui mentis et interni belli periculum fecerunt. Sic bellum intellectuale gerimus, ut in acie. Primum, attentione utimur: deinde, ubi hostem cogitatione ferire novimus, ipsum verbis maledictionis in animo iracunde cædimus; tertio mox ordine, cor contorquentes, invocato Jesu Christo, imprecamur ei, ut quamprimum dissolva-

A νατον, ἀλλὰ Ἰησοῦ ὀνόματι μάστιζε πολεμίους, καὶ ὡς σοφός τις λέλεχεν, Ἰησοῦ ὄνομα κολληθήτω τῇ πνοῇ σου καὶ πάσῃ τῇ ζωῇ σου, καὶ τότε γνώσῃ ἡσυχίας ὠφέλειαν.

ρ'. Ὅταν τῶν θείων καὶ ἀχράντων μυστηρίων Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ μεγάλου βασιλέως ἡμῶν φοβεροῦ φρικτῶς ἀξιωθῶμεν οἱ ἀνάξιοι, τότε μᾶλλον τὴν νῆψιν καὶ τὴν τήρησιν τοῦ νοὸς καὶ ἀκρίβειαν ἐπιδειξώμεθα, ἵνα καταναλώσῃ ἡμῶν τὰς ἁμαρτίας, καὶ τὰ μικρὰ καὶ τὰ μεγάλα ῥυπάσματα, τὸ πῦρ τὸ θεῖκὸν, ἤγουν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ γὰρ εἰσερχόμενον ἐν ἡμῖν, τὰ πονηρὰ πνεύματα τῆς πονηρίας εὐθὺς ἐκ τῆς καρδίας ἀπελαύνει, καὶ τὰς ἁμαρτίας τὰς προγενομένας ἡμῖν συγχωρεῖ, καὶ καταλιμπάνεται ὁ νοῦς χωρὶς ὀχλήσεων B πονηρῶν λογισμῶν· καὶ εἴπερ μετὰ ταῦτα ἀκριβῶς τὸν νοῦν τηρήσωμεν, καὶ ἐν πύλῃ καρδίας ἡμῶν στῶμεν, ὅτε πάλιν καταξιωθῶμεν, μᾶλλον ἔτι καὶ μᾶλλον λαμπρύνει τὸν νοῦν, καὶ ἀστεροειδῆ αὐτὸν τὸ θεῖον σῶμα ἀπεργάζεται.

ΔΕΥΤΕΡΑ ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ.

α'. Λήθη σβεννύειν οἶδε νοὸς φυλακὴν, ὥσπερ σβέννυσι πῦρ ὕδωρ· συνεχὴς δὲ Ἰησοῦ εὐχὴ εἰς τέλος αὐτὴν ἐκδαπανᾷ τῆς καρδίας μετὰ νήψεως συντόνου· χρῄζει γὰρ ἡ εὐχὴ τῆς νήψεως, ὥσπερ λαμπάδιον φωτὸς λύχνου.

β'. Πονεῖν δεῖ ἐπὶ τῇ φυλακῇ τῶν τιμίων· τίμια C δὲ ὡς ἀληθῶς, τὰ φυλάσσοντα ἡμᾶς πάσης κακίας αἰσθητῆς τε καὶ νοητῆς. Ταῦτα δέ εἰσι φυλακὴ νοὸς σὺν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπικλήσει, βλέπειν τε ἀεὶ εἰς τὸ βάθος τῆς καρδίας, καὶ ἡσυχάζειν ἀεννάως τῇ διανοίᾳ, ἵν' οὕτως εἴπω, καὶ ἐκ τῶν δοκούντων λογισμῶν εὑρίσκεσθαι, ἵνα μὴ λανθάνωσιν οἱ κλέπται· καὶ εἰ καὶ πονοῦμεν τῇ καρδίᾳ παραμένοντες, ἀλλ' ἐγγὺς ἡ παράκλησις.

γ'. Πέφυκε γὰρ ἡ καρδία ἀδιαλείπτως τηρουμένη, καὶ συγχωρουμένη, τὰς μορφὰς, καὶ τὰς εἰκόνας, καὶ τὰς φαντασίας δέχεσθαι τῶν σκοτεινῶν καὶ πονηρῶν πνευμάτων, λογισμοὺς φεγγοειδεῖς ἐξ ἑαυτῶν κυΐσκειν. Ὥσπερ γὰρ κάρβων γεννᾷ φλόγα, πολλῷ D μᾶλλον ὁ ἐνοικῶν τῇ καρδίᾳ Θεὸς ἀπὸ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, εἴπερ εὑρίσκει τὸν ἀέρα τῆς διανοίας ἡμῶν καθαρὸν ἀνέμων πονηρίας· καὶ ὑπὸ φυλακῆς νοὸς τηρούμενον, ἀνάπτει τὸ διανοητικὸν ἡμῶν πρὸς θεωρίαν, ὡς φλὸξ κηρόν.

δ'. Δεῖ γὰρ ἀεὶ στρέφειν ἐν χωρήματι καρδίας ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὄνομα, ὥσπερ καὶ ἀστραπὴν στρέφεσθαι ἐν ἀέρι τοῦ στερεώματος ὑετοῦ μέλλοντος. Καὶ γὰρ τοῦτο ἴσασιν ἀκριβῶς οἱ πεῖραν τοῦ νοῦ ἔχοντες καὶ τοῦ ἔνδον πολέμου, ὡς καὶ ἐν τάξει· οὕτω τὸν νοητὸν πόλεμον στρατηγῶμεν· πρῶτον προσοχῇ· εἶτα τὸν ἐχθρὸν λογισμῷ γνόντος παραβάλλοντα, λόγοις κατάρας ἐν καρδίᾳ μετ' ὀργῆς αὐτὸν [illegible]ομεν· τρίτη τάξις εὐθὺς, κατεύξασθαι κατ' αὐτοῦ, συστρέφοντας τὴν καρδίαν τῇ ἐπικλήσει Ἰησοῦ

Χριστοῦ, ἵν' εὐθέως καταλυθῇ τὸ δαιμόνιον ἴνδαλμα, A τοῦ μὴ ἐξακολουθῆσαι τῇ φαντασίᾳ τὸν νοῦν, ὡς νήπιον ὑπὸ φαντασιοσκόπου τινὸς πλανώμενον.

ε'. Κοπιάσωμεν ὡς ὁ Δαβὶδ, κράζοντες τὸ, Ἰησοῦ Χριστὲ, μὴ βραγχιασάτω ἡμῶν ὁ λάρυγξ, καὶ μὴ ἐκλίπωσιν οἱ νοητοὶ ἡμῶν ὀφθαλμοὶ ἀπὸ τοῦ ἐλπίζειν ἡμᾶς ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, τῆς παραβολῆς ἀεὶ μεμνημένοι τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας, ἣν εἶπεν ὁ Κύριος, πρὸς τὸ δεῖν ἡμᾶς πάντοτε προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐκκακεῖν, καὶ τὸ κέρδος εὑρήσομεν καὶ τὴν ἐκδίκησιν.

ς'. Ὥσπερ ὁ τῷ ἡλίῳ ἀτενίζων, ἀδύνατον μὴ πλουσίως τὰς ὄψεις καταυγάζεσθαι· οὕτως ὁ ἀεὶ ἐγκύπτων εἰς ἀέρα καρδίας αὐτοῦ, οὐ δυνατὸν μὴ φωτίζεσθαι.

ζ'. Ὡς ἀδύνατον, τὴν παροῦσαν ζωὴν ζῆν ἄνευ B τοῦ ἐσθίειν καὶ πίνειν, οὕτως ἀδύνατον χωρὶς φυλακῆς νοὸς καὶ καθαρότητος καρδίας, ὅ ἐστι καὶ λέγεται νῆψις, εἴς τι πνευματικὸν καὶ ἀρέσκον Θεῷ φθάσαι τὴν ψυχὴν, ἢ ἐλευθερωθῆναι τῆς κατὰ διάνοιαν ἁμαρτίας, εἰ καὶ βιάζεταί τις ἑαυτὸν διὰ τὸν φόβον τῶν κολάσεων μὴ ἁμαρτάνειν.

η'. Πλὴν καὶ οἱ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας βίᾳ τινὶ ἀπεχόμενοι, μακάριοι παρά τε τῷ Θεῷ καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀνθρώποις, ὅτι βιασταὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν εὑρίσκονται.

θ'. Τοῦτο θαυμαστὸν τῆς ὠφελείας τῆς τοῦ νοῦ ἡσυχίας, ὅτι πάντα τὰ ἁμαρτήματα κατὰ νοῦν πρότερον κρούονται ἐν λογισμοῖς μόνον· ὥστε εἰ παραδεχθῶσι παρὰ τῆς διανοίας, γενέσθαι αἰσθητὰ καὶ παχέα. Ἁμαρτήματα πάντα ἐκκόπτει ἡ πρακτικὴ C ἀρετὴ ἐν τῷ ἔσω ἡμῶν ἀνθρώπῳ, μὴ ἐῶσα ταῦτα εἰς ἔργα ἀχθῆναι πονηρὰ, τῇ ῥοπῇ καὶ ἀντιλήψει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

ι'. Εἰκὼν τῆς ἐξωτέρας καὶ αἰσθητῆς καὶ σωματικῆς ἀσκήσεως, ἡ Παλαιὰ Διαθήκη· τὸ δὲ ἅγιον Εὐαγγέλιον, ὅ ἐστιν ἡ Καινὴ, εἰκὼν τῆς προσοχῆς, ἤγουν τῆς καθαρότητος τῆς καρδίας. Καὶ ὥσπερ ἡ Παλαιὰ οὐκ ἐτελείου, οὔτε ἐπληροφόρει τὸν ἔσω ἄνθρωπον εἰς θεοσέβειαν (Οὐδένα γὰρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *νόμος ἐτελείωσε*), μόνα δὲ τὰ παχέα ἁμαρτήματα διεκώλυε (τοῦ γὰρ κωλῦσαι μὴ ἐκβαλεῖν τὸν ὀφθαλμὸν καὶ ὀδόντα τοῦ πλησίον, τὸ καὶ τοὺς λογισμοὺς ἀπὸ καρδίας ἐκκόψαι, ὅπερ ἐστὶ τοῦ Εὐαγγελίου διάταγμα, καὶ τὰς πονηρὰς ἐνθυμήσεις, μεῖζόν τι D εἰς καθαρότητα ψυχῆς)· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς σωματικῆς δικαιοσύνης καὶ ἀσκήσεως, νηστείας λέγω, ἐγκρατείας, χαμευνίας, ἀγρυπνίας, στάσεως, καὶ τῶν λοιπῶν, ἃ περὶ τὸ σῶμα πεφύκασι, καὶ τὸ παθητικὸν μέρος τοῦ σώματος ἡσυχάζειν ποιεῖ ἀπὸ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας, ὥσπερ εἶπον περὶ τῆς Παλαιᾶς, καλά τε ὄντα καὶ ταῦτα· παιδαγωγία γάρ εἰσι τοῦ ἔξω ἡμῶν ἀνθρώπου, καὶ φρουρὸς τῶν κατ' ἐνέργειαν κακῶν, οὐ μὴν καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν ἁμαρτημάτων κωλυτικὰ, οἷον ἀπαλλάξαι ἡμᾶς σὺν Θεῷ παντελῶς φθόνου, ὀργῆς, καὶ τῶν λοιπῶν.

tur effigies dæmonis: ne mens sectetur imaginationem, more pueri, qui seducitur ab illusore quopiam.

5. Elaboremus, Davidis in morem vociferantes, Jesu Christe, ne irraucescant fauces nostræ: neve deficiant intellectuales oculi nostri [88], dum speramus in Domino Deo nostro: memores semper dictæ a Domino parabolæ, de judice iniquitatis: quæ innuit, semper nos precari debere, et non fatigari, lucrum inde consecuturos, et vindictam.

6. Ut qui intentis oculis solem intuetur, non potest visum abunde illustratum non habere: ita qui semper incumbit in aerem cordis sui, non potest non illustrari.

7. Quemadmodum absque cibo potuque vitam hanc vivere non possumus: ita, si desit custodia mentis, et puritas cordis, quæ est et dicitur temperantia, non potest ad rem ullam anima spiritalem et Deo gratam pervenire, aut animi peccato liberari: etiamsi metu pœnarum sibi vim quis inferat, ad vitandum peccatum.

8. Verumtamen et qui vi quadam abstinent a perpetrando peccato, beati censentur apud Deum, angelos, et homines: quia violenti, raptores esse regni cœlorum inveniuntur.

9. Inter commoda quæ referuntur ex tranquillitate animi, hoc mirum est, quod omnia peccata prius cogitationibus duntaxat pulsant animum: a quo si recipiantur, sensilia fiunt et crassa. Virtus autem operandi studiosa, promovente et opem ferente Domino nostro Jesu Christo, abscindit universa peccata in homine nostro interno, ne sinat ea deduci in opera prava.

10. Vetus Testamentum est imago externæ, sensibilis et corporeæ exercitationis. Sanctum autem Evangelium, quod est Novum Testamentum, imago est attentionis sive puritatis cordis. Et quemadmodum Vetus illud interiorem hominem perfectum et certiorem non faciebat in cultu divino (Neminem enim, inquit Apostolus, *ad perfectum adduxit lex* [89]), sed sola crassiora peccata prohibebat (nam cogitationes cordis et pravas animi conceptiones amputare, quod est præceptum Evangelicum, præstantius quiddam est ad munditiam animæ, quam vetare ne quis eruat oculum aut dentem proximi): eodem modo et in externa justitia et exercitatione, jejunio videlicet, continentia, cum dormitur humi, vigiliis, quiete, et reliquis quæ circa corpus versantur, et partem corporis affectibus obnoxiam componunt, ne peccatum in corpus externum erumpat, ut de Veteri Testamento diximus; quanquam et hæc quidem bona sunt; erudiunt enim exteriorem nostrum hominem, et tuentur ab externis vitiis in actum prorumpentibus: non tamen animi peccata coercent: cujusmodi est, liberare nos prorsus, opitulante Deo, ab invidia, ira, et reliquis affectibus.

[88] Psal. LXVIII, 4. [89] Hebr. VII, 19.

11. Cordis autem puritas, conservatio scilicet et A custodia mentis, cujus typus est Novum Testamentum, si asservetur a nobis, ut decet, affectiones omnes et universa vitia e corde radicitus amputat: et contra introducit lætitiam, bonam fiduciam, compunctionem, luctum, lacrymas, nostri ipsorum ac peccatorum nostrorum notitiam, memoriam mortis, veram humilitatem, dilectionem ingentem tam erga Deum quam erga homines, et inhærentem cordi divinum amorem.

12. Sicut is qui facit iter in terra, non potest aerem istum non dividere: ita fieri non potest, ut cor humanum perpetuo non impugnetur a dæmonibus, aut clam torqueatur ab illis, etiamsi frequenti occupetur exercitio corporali.

13. Si velis in Domino, non opinione solum, esse B monachus bonus, æquus, et Deo semper unitus, sed revera et facto ipso talis esse desideras, sectare pro viribus attentionis virtutem quæ est custodia et conservatio mentis, consummatio suavitatis ipsius cordis, requies illusionibus vacua, beatus animæ status, res quæ apud paucos reperitur.

14. Hæc dicuntur menti philosophiæ deditæ; et illud: Perge hac via cum multa tribulatione, et ardenti desiderio, cum humili et crebra Jesu Christi deprecatione, cum silentio labiorum tam sensilium quam intellectualium, cum abstinentia cibi et potus, rerumque omnium obnoxiarum peccato; perge hac, duce intellectu, scite et prudenter, et hæc, juvante C Deo, te docebit, perspicuum faciet, illustrabit, intelligere faciet, conservabit, et erudiet, quæ prius animo consequi non poteras, dum ambulares in tenebris affectionum, et abysso oblivionis et confusionis involutus, quid sit opus tenebrarum, ignorares.

15. Quemadmodum valles copiosius præbent frumentum: ita hæc via omne bonum augebit in corde tuo: imo potius Dominus noster Jesus Christus, sine quo nihil possumus facere, suppeditabit hæc tibi. Et hanc scalam primum reperies: deinde librum, qui legi solet: postea cum profeceris, civitatem ipsam Jerusalem cœlestem invenies, Christumque regem virium Israelis intellectu manifeste conspicies. D

16. Dæmones semper illusione et mendacio nos inducunt ad peccandum. Nam per illusionem, avaritia et lucrum miserum Judam seduxerunt, ut proderet Dominum et Deum omnium. Mendacio vero, dum recreatione corporea nullius momenti, honore, quæstu, et gloria propositis, illum strangulatione deturbarunt: et infelices pro sua ipsorum illusione, suggestionem dico, prorsus contrarium ei rependentes, mortem æternam illi conciliarunt.

17. Vide, quo pacto hostes salutis nostræ illusione mendacio, vanisque pollicitationibus, labi nos faciunt. Eumdem in modum etiam ipse Satan a suis elationibus, instar fulguris, effractus est, cum

ια'. Ἡ δὲ καθαρότης τῆς καρδίας, ἤγουν ἡ τοῦ νοῦ τήρησις καὶ φυλακὴ, ἧς τύπος ἡ Καινὴ Διαθήκη, εἴπερ ὡς δεῖ παρ' ἡμῶν φυλάττεται, πάντα τὰ πάθη καὶ πάντα τὰ κακὰ, ἀπὸ καρδίας ἐκριζοῦσα ἐκκόπτει, καὶ ἀντεισάγει χαρὰν, εὐελπιστίαν, κατάνυξιν, πένθος, δάκρυα, ἐπίγνωσιν ἡμῶν ἑαυτῶν, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν, μνήμην θανάτου, ταπείνωσιν ἀληθῆ, ἀγάπην τε ἄπειρον, πρός τε Θεὸν καὶ ἀνθρώπους, καὶ ἔρωτα θεῖον ἐγκάρδιον.

ιβ'. Ὡς οὐκ ἔνι μὴ τέμνειν τοῦτον τὸν ἀέρα ἐν γῇ βαδίζοντα, οὕτω μήτε πολεμεῖσθαι ἀεννάως ὑπὸ δαιμόνων καρδίαν ἀνθρώπου ἀδύνατον, ἢ ὑπ' αὐτῶν κρυπτῶς ἐνεργεῖσθαι, κἂν σωματικὴν ἄσκησιν πολλὴν ἔχῃ.

ιγ'. Εἴπερ ἐν Κυρίῳ θέλεις μὴ δοκήσει μόνον εἶναι μοναχὸς, καὶ χρηστὸς, καὶ ἐπιεικὴς, καὶ Θεῷ πάντοτε ἡνωμένος, ἀλλὰ καὶ ἀληθείᾳ καὶ ἔργῳ τοιοῦτος εἶναι βούλει, προσοχικὴν ἀρετὴν πάσῃ δυνάμει μέτελθε, ἥ ἐστι νοὸς φυλακὴ, νοῦ τήρησις, καὶ τελείωσις καρδιακῆς γλυκείας, ἡσυχία ἀφάνταστος, μακαρία ψυχῆς κατάστασις, πρᾶγμα οὐκ ἐν πολλοῖς εὑρισκόμενον.

ιδ'. Ταῦτα γὰρ λέγονται νοῒ τῇ φιλοσοφίᾳ· καὶ, Ὅδευε ταύτην ἐν πολλῇ θλίψει, καὶ θερμῇ προθυμίᾳ, σὺν εὐχῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ, σὺν ταπεινώσει καὶ πυκνότητι καὶ σιωπῇ αἰσθητῶν χειλέων καὶ νοητῶν, σὺν ἐγκρατείᾳ βρωμάτων καὶ πομάτων, καὶ παντὸς ἐφαμάρτου πράγματος· ὅδευε ταύτην ἐν ὁδῷ διανοίας ἐπιστημόνως ἐν φρονήσει· καὶ αὕτη σε διδάξει σὺν Θεῷ, καὶ γνωριεῖ, καὶ φωτίσει, καὶ συνετίσει, καὶ φυλάξει, καὶ μαθητεύσει σε ἅπερ πρότερον λαβεῖν εἰς νοῦν ἀδυνάτως εἶχες, ἐν σκότει παθῶν περιπατῶν, καὶ σκοτεινὸν ἔργον καὶ ὑπὸ λήθης καὶ συγχύσεως ἀβύσσου καλυπτόμενος.

ιε'. Ὥσπερ αἱ κοιλάδες πληθύνουσι σῖτον, οὕτως αὕτη πληθύνει ἐν τῇ καρδίᾳ ἀγαθὸν ἅπαν. Μᾶλλον δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ταῦτα παρέξει σοι, οὗ χωρὶς οὐ δυνάμεθα ποιεῖν οὐδέν. Καὶ πρῶτα μὲν κλίμακα αὐτὸν εὑρήσεις, ἔπειτα δὲ βίβλον ἀναγινωσκομένην, εἶτα προκόπτων εὑρήσεις αὐτὴν πόλιν Ἱερουσαλὴμ ἐπουράνιον, καὶ τὸν βασιλέα Χριστὸν τῶν δυνάμεων Ἰσραὴλ ἐναργῶς νοητῶς ὄψει.

ιϛ'. Διὰ φαντασίας καὶ ψεύδους ἀεὶ οἱ δαίμονες ἐνάγουσιν ἡμᾶς εἰς τὸ ἁμαρτάνειν· καὶ γὰρ ἐν φαντασίᾳ φιλαργυρία καὶ κέρδος τὸν ἄθλιον Ἰούδαν παρεσκεύασαν παραδοῦναι τὸν Κύριον καὶ Θεὸν τῶν ἁπάντων· διὰ δὲ ψεύδους καὶ οὐτιδανῆς ἀναπαύσεως σωματικῆς καὶ τιμῆς, καὶ κέρδους, καὶ δόξης, ἀγχόνη αὐτὸν περιέβαλε, καὶ τὸν αἰώνιον θάνατον αὐτῷ προεξένησαν· ἀπεναντίας οἱ δείλαιοι πάμπαν τῆς ἑαυτῶν φαντασίας, τῆς προσβολῆς, λέγω, αὐτῷ ἀνταμειψόμενοι.

ιζ'. Ὅρα, πῶς διὰ φαντασίας καὶ ψεύδους, καὶ κενῶν ὑποσχέσεων ἡμᾶς πτωματίζουσιν οἱ ἐχθροὶ τῆς σωτηρίας ἡμῶν. Καὶ αὐτὸς ὁ Σατὰν οὕτως ἐκ τῶν ὑψωμάτων ὡς ἀστραπὴ κατεῤῥάγη ἰσοθεΐαν

φαντασθείς. Καὶ οὕτω πάλιν τὸν Ἀδὰμ ἐχώρισε A Θεοῦ, θεϊκὸν ἀξίωμα φαντάσας αὐτὸν, καὶ οὕτω πάντας τοὺς ἁμαρτάνοντας ἀπατᾶν ὁ ψεύστης καὶ δόλιος εἴωθεν ἐχθρός.

ιη'. Πικραινόμεθα τὴν καρδίαν ὑπὸ ἰοῦ λογισμῶν πονηρίας, ὅταν προσοχῆς καὶ Ἰησοῦ εὐχῆς πρὸς πολὺ ὑπὸ λήθης ἀμελοῦντες ἀπαγώμεθα· γλυκαινόμεθα δὲ πάλιν ἐν αἰσθήσει καὶ ἡδύτητί τινι ἀγαλλιάσεως μακαρίας, ὅταν τὰ προειρημένα κραταιῶς καὶ προθύμως ἐν τῷ ἐργαστηρίῳ τῆς διανοίας ἐμμελῶς διὰ ἔρωτος θείου ἐπιτελῶμεν· τότε γὰρ οὐ δι' ἄλλο τι τῇ καρδιακῇ ἡσυχίᾳ βαδίζειν προθυμούμεθα, ἀλλ' ἢ διὰ τὴν ἑαυτῆς ἐν τῇ ψυχῇ γλυκεῖαν ἡδονὴν καὶ τέρψιν.

ιθ'. Ἐπιστήμη ἐπιστημῶν, καὶ τέχνη τεχνῶν, ἡ τῶν κακούργων λογισμῶν ἐστι τέχνη. Ἔστιν οὖν ἄριστος τρόπος καὶ τέχνη αὐτῶν, τὸ, ἐν Κυρίῳ τὴν φαντασίαν βλέπειν τῆς προσβολῆς, καὶ φυλάττειν τὴν διάνοιαν, ὥσπερ τὸν αἰσθητὸν φυλάσσομεν ὀφθαλμὸν, καὶ ὀξέως μετ' αὐτοῦ βλέπομεν τὸν πλῆξαι τοῦτον ἐκ συμβάσεως ἐρχόμενον, καὶ ὅση δύναμις πᾶν κάρφος κωλύομεν ἐξ αὐτοῦ.

κ'. Ὡς οὐ τέξεται χιὼν φλόγα, ἢ ὕδωρ πῦρ γεννήσει, ἢ ῥάμνος σῦκον, οὕτως οὐκ ἐλευθερωθήσεται παντὸς ἀνθρώπου καρδία ἀπὸ δαιμονικῶν λογισμῶν, καὶ ἔργων καὶ λόγων, μὴ καθάρασα τὰ ἔνδον· καὶ νῆψις σὺν εὐχῇ Ἰησοῦ συνάψει νῆψιν, καὶ ταπείνωσιν καὶ ψυχικὴν ἡσυχίαν κατορθοῦσα, καὶ ἐπειγομένη σὺν προθυμίᾳ πολλῇ, καὶ ὁδεύουσα. Ἀλλ' ἀνάγκη στειρεῦσαι τὴν ἀπρόσεκτον ψυχὴν παντὸς ἀγαθοῦ καὶ τελείου νοήματος, ὡς ἡμίονον ἄκαρπον, ᾗ οὐκ ἔστι σύνεσις πνευματικῆς συνέσεως· ὄντως εἰρήνη ἐστὶ τῆς ψυχῆς τὸ γλυκὺ πρᾶγμα καὶ ὄνομα, καὶ κένωσις νοημάτων ἐμπαθῶν.

κα'. Ὅταν κακῶς συμφωνήσῃ ἡ ψυχὴ μετὰ τοῦ σώματος, τότε ἄμφω οἰκοδομοῦσι πόλιν κενοδοξίας, καὶ ὑπερηφανίας, καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς κατοικοῦντας ἀσεβεῖς λογισμούς. Ὁ δὲ Κύριος τῷ φόβῳ τῆς γεέννης τὴν ὁμοφωνίαν αὐτῶν συγχεῖ τε καὶ διαιρεῖ, ἀλλότριά τε καὶ ἐναντία τῷ σώματι τὴν κυρίαν ψυχὴν λαλεῖν τε καὶ φρονεῖν ἀναγκάζων. Ἐξ οὗ φόβος καὶ διαμερισμὸς αὐτοῖς συμβαίνει, διὰ τὸ, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἔχθραν εἰς Θεὸν εἶναι, καὶ τῷ τοῦ Θεοῦ νόμῳ μὴ ὑποτάσσεσθαι.

κβ'. Τὰ καθ' ἡμέραν ἡμῶν ἔργα δεῖ σταθμίζειν καθ' ὥραν καὶ προσέχειν, καὶ κοῦφα ὅση δύναμις ἐπ' ἀνάγκαις ποιεῖν τῇ ἑσπέρᾳ διὰ τῆς μετανοίας, εἴ γε βουλόμεθα σὺν Θεῷ τῆς κακίας περιγενέσθαι. Καὶ σκοπεῖν δεῖ, εἰ κατὰ Θεὸν τελοῦμεν πάντα τὰ αἰσθητὰ καὶ φαινόμενα ἡμῶν ἔργα κατ' ἐνώπιον Θεοῦ καὶ μόνον, ἵνα μὴ ὑπὸ τῶν αἰσθήσεων ἀλόγως κλεπτώμεθα.

κγ'. Ἐὰν τὸ καθ' ἑκάστην κερδαίνωμεν σὺν Θεῷ ἐκ τῆς ἡμῶν νήψεως, οὐκ ὀφείλομεν ἀδιαφόρως ἀναστρέφεσθαι καὶ ζημιοῦσθαι διὰ πολλῶν συντυχιῶν ἐπισφαλῶν, ἀλλὰ μᾶλλον καταφρονεῖν δεῖ τῶν μα-

se Deo æqualem imaginaretur. Eadem rursum ratione Adam defecit a Deo: cum majestatem divinam imaginatione quadam sibi arrogare vellet. Et ita mendax et dolosus hostis omnes, qui peccant, circumvenire solet.

18. A veneno cogitationum perversarum exacerbamur animo, quando attentione Jesuque deprecatione diu neglectis, nos abducit oblivio. Contra vero dulcescimus, ex perceptione et suavitate quadam beatæ exsultationis, quando constanter, alacriter et studiose in officina mentis, amore divino ducti, ista, quæ ante diximus, exsequimur. Tunc enim nullam aliam ob causam quieto corde vivere exoptamus, quam ob suavem illius in anima B voluptatem et delectationem.

19. Ars artium, et scientia scientiarum, est ars malignarum cogitationum. Modus igitur optimus et ars earum est, conspecta, Domino favente, suggestionis imaginatione, conservare animum: sicuti sensibilem oculum custodimus, et eo acute videmus casu venientem ad percutiendum illum, ac pro viribus ab eo festucam omnem arcemus.

20. Quemadmodum nix non pariet flammam, nec aqua producet ignem, aut spina ficum: ita cor cujusvis hominis, nisi purgaverit interiora, non liberabitur dæmoniacis cogitationibus, operibus et sermonibus: nisi etiam attentio, juncta deprecationi Jesu, accendat temperantiam, qua humilitatem et C quietem animi dirigente, cor deducatur, et valde alacriter incedat. Sed necessario evadet anima, quæ non attendit, sterilis totius boni et intelligentiæ perfectæ, perinde ac mulus inutilis, cui non est intellectus sapientiæ spiritalis. Profecto pax est suavitas animæ, tam re, quam nomine, et evacuatio cogitationum deditarum affectionibus.

21. Quando vitiose concordat anima cum corpore, tunc ambo construunt civitatem vanæ gloriæ, et superbiæ turrim, habitantes etiam in eis impias cogitationes. Cæterum Dominus, eorum concordiam metu gehennæ confundit ac dividit: dum cogit principatum tenentem animam sentire et loqui aliena et contraria corpori. Ex quo metu oritur illis divisio: eo quod prudentia carnis inimica sit Deo, et D legi divinæ non sit subjecta.

22. Debemus opera nostra quotidiana singulis horis ponderare et observare: eaque vespertino tempore, pro virili, necessitatum habita ratione, beneficio pœnitentiæ allevare, si quidem, favente Deo, vitium superare volumus. Animadvertendum est etiam, an universa opera nostra externa coram Deo conspicua, ex sententia divina peragantur: hac etiam solum de causa, ne irrationali modo subripiamur a sensibus.

23. Si, opitulante Deo, ex temperantia nostra hoc lucri quotidie fecerimus, non debemus sine discrimine conversari, ne damnum ex variis conversationibus erroneis contrahamus: sed potius, amabili et

dulci virtutis quæstu et honestate contenti, vanas conversationes contemnere debemus.

24. Justa ratione triplicem animæ facultatem movere debemus secundum naturam, quemadmodum a Deo creata est. Vim equidem irascendi moveamus adversus externum nostrum hominem, et contra Satanam serpentem. Irascimini, inquit, adversus peccatum, hoc est, inter cæteros ipsi diabolo. *Irascimini*, ait, *ne peccetis in Deum*[90]. At cupiditatis facultatem movere convenit erga Deum et virtutem. Rationalem autem animæ partem in eo collocabimus ordine, ut his ambabus sapienter et discrete præcipiat, arguat, plectat, et nihilominus, ut rex servis, imperet. Itaque ratio quæ secundum Deum viget in nobis, moderatur illas. Et quamvis affectiones adversus rationem tumultuentur, et dominari nitantur, rationem tamen his præficiemus. Inquit enim frater Domini : *Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir*[91] : et cætera. Ita ut vere dicamus, omnem iniquitatem et omne peccatum, et rursum virtutem omnem atque justitiam, per hasce tres perfici.

25. Tunc obtenebratur animus, et sine fructu manet, quando sæculares sermones loquitur, aut cum illis ab intellectu susceptis confabulatur : aut quando vane rebus quibusdam sensilibus una cum mente corpus occupatur : aut monachus vanitatibus seipsum tradit. Mox enim, etiam dum hæc agit, perdit fervorem, compunctionem, liberam in Deo fiduciam atque notitiam. Nam quanto diligentius observamus animum, tanto magis illustramur : et quanto minus attendimus, tanto majoribus obruimur tenebris.

26. Qui quotidie mentis pacem et quietem prosequitur et quærit, is sensibile quidvis facile contemnit, ne frustra laboret. Quod si propriam conscientiam eludat, mortifero oblivionis somno acerbe dormiet : quo ne dormiat, sanctus David precatur[92]. Ait enim Apostolus : *Scienti bonum facere, et non facienti, peccatum est illi*[93].

27. Revertitur autem animus ab incuria in proprium ordinem et temperantiam, si denuo beneficium diligentiæ consequatur : et si activam mentis nostræ facultatem rursum collocemus in ferventi studio.

28. Asinus molaris non progreditur extra circulum, in quo detinetur alligatus. Nec mens, quæ non castigat sui partes interiores, proficiet in virtute perfectrice : sed oculis internis perpetuo excæcata non potest intueri virtutem, nec Jesum lumine fulgentem.

29. Equus ferox et contumax cum exceperit sessorem, subsilit : mens vero voluptati dedita, vel sola limina ingrediens delectabitur lumine divino conceptionibus liberata : et ea, sibiipsi renuntians, ex philosophica facultate mentis activa progredietur

A ταίων, διὰ τὸ ἐράσμιον καὶ γλυκὺ τῆς ἀρετῆς κέρδος καὶ κάλλος.

κδ'. Δικαίως κατὰ φύσιν ὥσπερ ἐκτίσθη ὑπὸ Θεοῦ, ὀφείλομεν κινεῖν τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς. Κινῶμεν τὸν θυμὸν μὲν κατὰ τοῦ ἐκτὸς ἡμῶν ἀνθρώπου, καὶ τοῦ ὄφεως Σατᾶν. Ὀργίζεσθε, φησὶ, κατὰ τῆς ἁμαρτίας, τουτέστιν, ἐν αὐτοῖς καὶ τῷ διαβόλῳ· *Ὀργίζεσθε*, φησὶν, *ὅπως μὴ εἰς Θεὸν ἁμαρτάνητε*· τὸ ἐπιθυμητικὸν δὲ χρὴ κινεῖν, πρός τε Θεὸν καὶ ἀρετήν· τὸ δὲ λογικὸν, τούτοις ἀμφοτέροις μετὰ σοφίας τε καὶ ἐπιστήμης τάξωμεν διατάττεσθαι, νουθετεῖν, τιμωρεῖσθαι· καὶ ὅμως ἄρχειν, ὡς βασιλεὺς ἄρχει δούλων. Καὶ κατὰ Θεὸν ταῦτα ὁ λόγος ὁ ἐν ἡμῖν διακυβερνᾷ. Καὶ εἰ πρὸς τὸν λόγον τὰ πάθη στασιάζει καὶ ἡγεμονεύει, τὸν λόγον τούτοις ἐπικαταστήσωμεν· B φησὶ γὰρ ὁ τοῦ Κυρίου ἀδελφὸς, *Εἴ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίει, οὗτος τέλειος ἀνὴρ*, καὶ τὰ ἑξῆς· ἐπειδὴ ἀληθῶς φάναι, πᾶσα ἀνομία καὶ ἁμαρτία διὰ τῶν τριῶν τούτων ἐπιτελεῖται, καὶ πᾶσα ἀρετὴ καὶ δικαιοσύνη, δι' αὐτῶν πάλιν τῶν τριῶν τούτων.

κε'. Τηνικαῦτα ὁ νοῦς σκοτίζεται, καὶ ἄκαρπος μένει, ἡνίκα ἂν ἢ λόγους κοσμικοὺς λαλήσῃ, ἢ κατὰ διάνοιαν καταδεξάμενος προσομιλήσῃ αὐτοῖς, ἢ εἰς αἰσθητά τινα τὸ σῶμα σὺν τῷ νῷ ματαίως ἐνασχοληθῇ, ἢ ματαιότησιν ὁ μοναχὸς ἑαυτὸν ἐκδῷ. Εὐθέως γὰρ καὶ παρ' αὐτὰ ἀπολεῖ τὴν θέρμην καὶ κατάνυξιν, καὶ τὴν ἐν Θεῷ παῤῥησίαν τε καὶ γνῶσιν· ὅσον C γὰρ προσέχομεν τῷ νῷ, φωτιζόμεθα, καὶ ὅσον οὐ προσέχομεν σκοτιζόμεθα.

κς'. Ὁ γὰρ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν τοῦ νοῦ εἰρήνην καὶ ἡσυχίαν διώκων καὶ ζητῶν, οὗτος ῥᾳδίως καταφρονήσει αἰσθητοῦ παντὸς, ἵνα μὴ μάτην κοπιᾷ. Εἰ δὲ παραλογίζεται τὴν ἰδίαν συνείδησιν, πικρῶς ὑπνώσει τὸν τῆς λήθης θάνατον· οὗ δὴ ἀπεύχεται τοῦ μὴ ὑπνῶσαι ὁ ἅγιος Δαβίδ· φησὶ γὰρ ὁ Ἀπόστολος, *Τῷ εἰδότι καλὸν ποιεῖν· καὶ μὴ ποιοῦντι, ἁμαρτία αὐτῷ ἐστιν*.

κζ'. Ἔρχεται δὲ ὁ νοῦς ἐξ ἀμελείας εἰς τὴν ἰδίαν πάλιν τάξιν καὶ νῆψιν, εἴπερ αὖθις ἐπιμελείας τύχῃ, καὶ ἐὰν τὸ πρακτικὸν ἡμῶν τοῦ νοὸς ἐν θερμῇ σπουδῇ πάλιν στήσωμεν. D

κη'. Οὐ προβήσεται μυλικὸς ὄνος κύκλῳ ἐν ᾧ συνεδέθη· οὔτε νοῦς προβήσεται ἐν ἀρετῇ τελειοποιῷ, μὴ τὰ ἔνδον ἑαυτοῦ διορθωσάμενος· τυφλώττοντι ἀεὶ ἐν τοῖς ἔνδον ὄμμασιν, ἀδύνατον ὁρᾷν καὶ ἀρετὴν, καὶ φωτομαρμαρυγοῦντα τὸν Ἰησοῦν.

κθ'. Ἵππος μὲν θρασύς τις καὶ γαῦρος ἐξάλλεται ἐπιβάτην δεξάμενος· νοῦς δὲ τερπόμενος, τερφθήσεται ἐν φωτὶ Κυρίου, εἰσδύνων εἰς τὰς πρωΐας, νοημάτων ἐλευθερούμενος· πορεύσεται ἐκ δυνάμεως φιλοσοφίας νοῦ, πρακτικὸν αὐτὸς ἑαυτὸν ἀνανεύων εἰς

[90] Psal. IV, 5. [91] Jac. III, 2. [92] Psal. XII, 1 seqq. [93] Jac. IV, 17.

δύναμιν ἄῤῥητον, ἀῤῥήτου δὲ καὶ ἀρετῶν θεωρητικήν. Καὶ βάθος ὑψηλὸν τοῦ ἀπείρου θείων ἐννοιῶν ἐν καρδίᾳ δεξάμενος, ὀφθήσεται, ὡς ἐφικτὸν καρδίᾳ, ὁ Θεὸς τῶν θεῶν· ὁ δὲ νοῦς ἐκπλαγεὶς κυδαίνει ἀγαπητικῶς Θεὸν τὸν βλεπόμενον καὶ βλέποντα, καὶ διὰ τοῦτο κἀκεῖνο καὶ σώζει τὸν ἀτενίζοντα.

λ'. Βυθὸν ὑψηλὸν κατόψεται γνωστικῶς ἡσυχία καρδιακὴ κατορθουμένη, καὶ ἐξαίσια παρὰ Θεοῦ ἀκουσθήσεται οὖς ἡσυχίας.

λα'. Ὁδοιπόρος μὲν μακρὰν καὶ δυσδιάβατον καὶ ἀργαλέαν ὁδὸν στείλασθαι ἐναρξάμενος, πλάνην τε ὑφορώμενος ἐν τῷ ὑποστρέφειν, σημεῖά τινα καὶ ὁδηγοὺς ἐν ὁδοιπορίᾳ αὐτοῦ καταπήξεται, ῥᾳδίαν αὐτῷ τὴν πρὸς τὰ οἰκεῖα ἐπανάκαμψιν προξενοῦντα. Λόγους δὲ ὁ νηφαλίως ὁδεύων ἀνὴρ στηλώσεται, τοῦτο αὐτὸ καὶ αὐτὸς ὑφορώμενος.

λβ'. Ἀλλὰ τῷ μὲν ὁδοιπόρῳ ἐπανακάμψαι, ὅθεν ἐξέβη χαρᾶς πρόξενον· νηφαλέῳ δὲ ἐπανακάμπτειν εἰς τὰ ὀπίσω, ὄλεθρος ψυχῆς λογικῆς, καὶ σημεῖον ἀποστασίας τῶν θεαρέστων ἔργων τε καὶ λόγων, καὶ ἐννοιῶν, καὶ ἕξει ἐν καιρῷ ὕπνου ψυχῆς θανατηφόρου τοὺς λόγους ὡς κέντρα διεγείροντας αὐτὸν τῇ ὑπομνήσει τοῦ πολλοῦ κάρου, καὶ ῥᾳθυμίας τῆς ἐξ ἀμελείας αὐτῷ συμβάσης.

λγ'. Ἐν θλίψεσι, καὶ ἀπογνώσεσι, καὶ ἀπελπισμοῖς περιπεσόντας ἡμᾶς χρὴ ποιεῖν ἐν ἑαυτοῖς τοῦ Δαβὶδ τὸν λόγον, ἐκχέειν τὴν καρδίαν ἡμῶν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ τὴν δέησιν καὶ τὴν θλίψιν ἡμῶν ὡς ἔστι Κυρίῳ ἀναγγέλλειν· ἐξομολογούμεθα γὰρ τῷ Θεῷ, ὡς σοφῶς δυναμένῳ τὰ καθ' ἡμᾶς διοικῆσαι, καὶ τὴν θλίψιν ἐπὶ συμφέροντι ποιῆσαι ῥᾳδίαν, καὶ ῥύσασθαι ἡμᾶς τῆς ὀλεθρίας τε καὶ φθαρτῆς λύπης.

λδ'. Θυμὸς γὰρ παρὰ φύσιν κατὰ ἀνθρώπων κινούμενος, καὶ λύπην οὐ κατὰ Θεὸν καὶ ἀκηδίαν ἐμποιεῖ· φθαρτικὰ ὁμοίως εἰσὶ τῶν ἀγαθῶν τε καὶ γνωστικῶν λογισμῶν, ἃ ὁ Κύριος τῇ ἐξομολογήσει σκορπίζων, χαρὰν ἐμποιεῖ.

λε'. Λογισμῶν δὲ ἐν καρδίᾳ, καὶ μὴ θελόντων ἡμῶν παγέντων τε καὶ ἱσταμένων, ἐξαλείφειν πέφυκεν Ἰησοῦ εὐχὴ μετὰ νήψεως ἐκ βαθέων ἐννοιῶν καρδίας.

λϛ'. Κουφισμὸν δὲ καὶ χαρὰν, ἐν θλίψει πολλῶν ἀλόγων λογισμῶν γενόμενοι εὑρήσομεν, ὅταν μεμψώμεθα ἑαυτοὺς ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἀπροσπαθῶς· ἢ τῷ ἀναγγεῖλαι πάντα καθάπερ ἀνθρώπῳ, τῷ Κυρίῳ. Καὶ πάντως ἐκ τῶν δυο εὑρήσομεν ἀνάπαυσιν ἐκ παντὸς, καὶ ἄλλως οὐκ ἔστιν. Εἰ δέ γε νομίζοιμεν, ὡς χειρικῶς τὸ τῶν ποιημάτων αἴτιον, καὶ πυγμικῶς ἀνταμειβόμεθα, γνωσόμεθα· *Ὁ ἔχων ὦτα ἀκούειν ἀκουέτω*, φησὶν ὁ Κύριος.

λζ'. Εἰκόνα τοῦ νοῦ ὁ νομοθέτης Μωσῆς λαμβάνεται παρὰ τῶν πατέρων, ὃς Θεὸν ὁρᾷ ἐν τῇ βάτῳ, καὶ τὸ πρόσωπον δοξάζεται, καὶ Θεὸς Φαραὼ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τῶν θεῶν καθίσταται, Αἴγυπτον μαστίζει, καὶ

ad vim arcanam, arcanorum et virtutum contemplatricem. Et cum imam profunditatem infinitarum notitiarum divinarum animo fuerit assecuta, videbitur Deus deorum, quantum permittitur animo, unde mens attonita glorificat amantissime Deum conspectum et conspicientem : qui utraque de causa assidue intuentem salvat.

30. Cor tranquillum, emendatum et noscendi peritum scrutabitur valde profunda : et auris quietæ mentis efficietur a Deo capax audiendi immensa.

31. Viator brevi profecturus longam, transitu difficilem et molestiam viam, suspicans etiam ne divertendo erret, signa quædam, viæ duces, in sua profectione defigit, quæ facilem sibi parent reditum ad sua. Vir autem, qui sobrie incedit, quæ audierit, notabit : idem etiam ipse observans.

32. Sed viatori quidem reditus, unde egressus est, lætitiam gignit : sobrio autem viro regressus ad ea quæ a tergo reliquit, est animæ rationalis interitus, ac indicium defectionis ab operibus, sermonibus et cogitationibus Deo gratis. Is itaque tempore somni lethalis animæ habiturus est cogitationes, instar aculeorum excitantes eum, commemoratione crapulæ multæ, et ignaviæ, nascentis e negligentia.

33. Cum incidimus in tribulationes, desponsiones animi ac desperationes, verba Davidis in nobis ipsi exsequi debemus, effundere in conspectu Dei corda nostra, precationem et afflictionem nostram, ut est, Domino denuntiare. Confitemur enim Deo, tanquam ea quæ circa nos sunt, sapienter gubernanti, et qui tribulationem cum fructu levem efficere potest, et liberare nos ab interitu et corruptibili molestia.

34. Ira siquidem adversus homines præter naturam emota, et tristitiam non secundum Deum, et tædium gignit : quæ pariter corrumpunt bonas et eruditas cogitationes : et per confessionem dissipantur a Domino lætitiam inferente.

35. Cogitationes in animo, vel nobis invitis fixas et consistentes, delere solet deprecatio erga Jesum, ex intimis animi conceptibus orta cum sobrietate.

36. Cum angimur multitudine cogitationum irrationalium, levari dolorem et recreari nos sentiemus, si vere, et omni affectu deposito, nosipsos accusemus : aut si Domino, velut homini annuntiemus omnia. Hac duplici ratione, et non aliter, recreationem omnimodam nanciscemur. Sin existimemus, velut porrecta manu, Deum auctorem rerum, et horum esse causam, et oblato pugno rependi nobis cognoscemus illud, *Qui habet aures audiendi, audiat*[94], inquit Dominus.

37. Mentis imaginem a patribus accepit legislator Moses, qui Deum videt in rubo, vultu illustratur, Deus Pharaonis a Deo deorum constituitur, flagellat Ægyptum, educit Israelem, et leges sancit quæ

[94] Matth. xi, 15.

quidem tropice sumpta, sunt secundum spiritum, effectus mentis et prærogativæ.

38. Aaron autem legislatoris frater, erat imago hominis externi. Nos ergo subinferentes expostulationes iracundas, quemadmodum Moses in Aaron delinquentem, dicamus : Qua te injuria affecit Israel, quod tam cito seduxeris eos a Domino Deo vivo omnipotente?

39. Quod etiam, præter omnia alia ejus beneficia, nos docuit Dominus, suscitaturus Lazarum a mortuis, severa comminatione refrenandam esse mollitiem et effusionem animæ, et habitum animi constantem amplectendum. Quo pacto, nempe si nobis ipsis indignemur, fiet, ut amore sui, vana gloria et superbia, liberetur anima.

40. Ut ergo non possumus absque magna navigatione profundum maris trajicere : ita fieri nequit ut expellamus impetum cogitationis pravæ, citra invocationem Jesu Christi.

41. Reluctatio quidem præcludere solet cogitationes : invocatio autem Dei expellit eas e corde. Suggestio enim in anima, formata per imaginationem rei sensibilis, verbi gratia, facies ejus qui nos offendit, aut imaginatio pulchritudinis muliebris, auri, vel argenti, horum singula si concipiantur intellectu nostro, statim deprehenduntur cogitationes, quæ injuriarum recordationis, stupri et avaritiæ visionem in animo nostro pepererunt. Ac si mens quidem nostra perita fuerit et erudita, comparaverit habitum conservandi sui, et perspiciendi pure et in statu sereno, blandas illusiones et insidias malignorum : perfacile statim repulsione, contradictione, Jesu Christi etiam imploratione, exstinguit ignita tela diaboli, nec sinit illusionem affectionibus imbutam, sibi cognatam aut familiarem fieri, aut cogitationes nostras affectionum vinculo similes imagini objectæ formari, aut colloqui familiariter, aut longam animi moram et consensum contrahere : quibus necessario succedunt opera mala, velut noctes diebus.

42. Sin expers fuerit solertis temperantiæ mens nostra, confestim affectionum intercessione permiscetur cum re per imaginationem objecta, qualiscunque ea fuerit, disputat cum ea, interrogationes scelestas excipit, et dat responsiones : tumque fit, ut promiscue versentur cogitationes nostræ cum illusione diabolica : illa tam viribus quam numero vehementius augescente, quo amabilis, speciosa et grata appareat illam admittenti et deprædato animo. Cui idem contingit, quemadmodum cum in campestri quodam loco canis apparet, et ibi sint agni nuper nati : hi, cum sint innoxii et pusilli, ad eum, quem conspexerunt, frequenter cursitant, velut ad propriam matrem : nihil ex accessu ad canem lucrantes, quam ut ejus sordes duntaxat et malum odorem referant. Ad eumdem modum cogitationes nostræ præcurrunt imperite ad cunctas dæmoniacas illusiones animum ingredientes : quibus cum per-

A ἐξάγει τὸν Ἰσραὴλ, καὶ νομοθετεῖ· ἅτινα τροπικῶς λαμβανόμενα, κατὰ πνεῦμα τοῦ νοός εἰσιν ἐνεργήματα καὶ προτερήματα.

λη'. Εἰκὼν δὲ τοῦ ἐκτὸς ἀνθρώπου Ἀαρὼν ὁ ἀδελφὸς τοῦ νομοθέτου. Ἐγκλήσεις οὖν μετὰ θυμοῦ, ὡς Μωσῆς παίσαντι τῷ Ἀαρὼν, καὶ ἡμεῖς εἰσφέροντες λέγωμεν· Τί ἠδίκησέ σε Ἰσραὴλ, ὅτι ἔσπευσας ἀποστῆσαι αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Κυρίου Θεοῦ ζῶντος παντοκράτορος;

λθ'. Παρέδειξε γὰρ ἡμῖν ὁ Κύριος σὺν πᾶσιν ἄλλοις ἀγαθοῖς καὶ τοῦτο, ὅτε ἔμελλεν ἀναστῆσαι τὸν Λάζαρον ἐκ νεκρῶν, τὸ ἀναστέλλειν διὰ ἐμβριμήσεως τὸ θηλυδριῶδες καὶ διαχυτικὸν τῆς ψυχῆς, καὶ στυφνὸν ἦθος ζηλοῦν, ὃ οἶδε, φημὶ δὴ τὸ αὐτομεμφὲς ἐκ φιλαυτίας, ἐκ κενοδοξίας τε καὶ ὑπερηφανίας τὴν
B ψυχὴν λυτροῦσθαι.

μ'. Ὥσπερ οὖν ἄτερ πλοίου μεγάλου θαλάττιον πέλαγος περάσαι οὐ δυνατὸν, οὕτως ἀδύνατον ἐκδιῶξαι προσβολὴν λογισμοῦ πονηροῦ, χωρὶς ἐπικλήσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ.

μα'. Ἀντίῤῥησις μὲν φιμοῦν, ἐπίκλησις δὲ διώκειν ἐκ καρδίας εἴωθε τοὺς λογισμούς· ἡ γὰρ προσβολὴ μορφωθεῖσα ἐν φαντασίᾳ αἰσθητοῦ πράγματος ἐν τῇ ψυχῇ, οἷον τὸ τοῦ λυπήσαντος ἡμᾶς πρόσωπον, ἢ κάλλους γυναικείου φαντασία, ἢ χρυσίου, ἢ ἀργυρίου, ἓν καθ' ἓν τούτων εἴπερ γένηται ἐν τῇ διανοίᾳ ἡμῶν, εὐθέως ἐλέγχονται οἱ τῆς μνησικακίας, καὶ πορνείας, καὶ φιλαργυρίας φαντάσαντες τὴν καρδίαν λογισμοί· καὶ εἰ μὲν πεπειραμένος ὁ νοῦς ἡμῶν καὶ
C πεπαιδευμένος ὑπάρχει, ἐν ἕξει ὢν τῆς τοῦ νοῦ τηρήσεως καὶ τοῦ καθαρῶς καὶ ἐν αἰθρίᾳ βλέπειν τὰς θελκτικὰς φαντασίας τε καὶ ἀπάτας τῶν πονηρῶν, εὐκόλως εὐθὺς ἐξ ἀναδόσεως καὶ ἀντιῤῥήσεως καὶ εὐχῆς Ἰησοῦ Χριστοῦ, σβεννύει τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ διαβόλου, μὴ συγχωρῶν τὴν ἐμπαθῆ φαντασίαν συγγενῆ ἅμα αὐτῇ καὶ τοὺς ἡμῶν λογισμοὺς συμμορφωθῆναι τῷ ἰνδάλματι ἐμπαθῶς, ἢ προσλαλῆσαι φιλικῶς, ἢ πολύνοιαν, ἢ συγκατάθεσιν ποιῆσαι ἐξ ὧν ἐπακολουθοῦσιν ἀνάγκῃ τινὶ ὡς ἡμέραις αἱ νύκτες, τὰ πονηρὰ ἔργα.

μβ'. Εἰ δὲ ἄπειρός ἐστιν ὁ νοῦς ἡμῶν ἐντρεχοῦς νήψεως, εὐθὺς μίγνυται τῷ φαντασθέντι αὐτῷ ἐμπαθῶς, οἷον ἂν εἴη, καὶ διαλέγεται, πεύσεις λαμβάνων
D ἀδίκους, καὶ διδοὺς ἀποκρίσεις, καὶ τότε ἀναμὶξ γίνονται οἱ ἡμέτεροι λογισμοὶ τῇ δαιμονιώδει φαντασίᾳ, αὐτῆς ἔτι μᾶλλον αὐξανομένης τε καὶ πληθυνομένης, ἵνα ἐρασμία, ὡραία τε καὶ ἀρέσκουσα καταφαίνηται τῷ προσιεμένῳ νοῒ, καὶ συλουμένῳ, καὶ ταυτὸν πάσχει τότε ὁ νοῦς, οἷον εἴπερ φανῇ κύων ἐν πεδινῷ τόπῳ τινὶ, ἔνθα καὶ ἄρνες τύχωσιν ὄντες ἄκακοι καὶ μικροὶ, τῷ ὀφθέντι αὐτοῖς προστρέχουσιν ὡς μητρὶ ἰδίᾳ πολλάκις, μηδὲν ἐκ τῆς τοῦ κυνὸς πλησιάσεως κερδαίνοντες, ἢ μόνον τῆς τοῦ κυνὸς ἀκαθαρσίας καὶ δυσωδίας ἀντιλαβέσθαι. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον, καὶ οἱ ἡμέτεροι λογισμοὶ προστρέχουσιν ἀπαιδεύτως πάσαις ταῖς δαιμονικαῖς ἐν νῷ φαντασίαις, καὶ ἀναμὶξ, ὡς ἔφην, γενόμενοιν ἔστιν ἰδεῖν αὐτοὺς ἄμφω καταστρέψαι βουλομένους τὴν Ἰλίου πόλιν, ὡς

ὁ Ἀγαμέμνων τε καὶ Μενέλαος. Οὕτω γὰρ καὶ οὗτοι βούλονται ὅ τι δεῖ γενέσθαι εἰς ἔργον ἀγαγεῖν διὰ τοῦ σώματος τὸ ὡραῖον αὐτοῖς καὶ ἡδὺ φανὲν ἐξ ἀπάτης διὰ τῆς δαιμονίας εἰσβολῆς· καὶ οὕτω δὴ λοιπὸν τότε ἔνδον δημιουργοῦνται τὰ τῆς ψυχῆς πτώματα· ἀνάγκη δὲ ἔκτοτε καὶ ἐκτὸς αὐτὰ ἐκφέρειν τὰ ἔνδον τῆς καρδίας.

μγ'. Εὔκολον γάρ τι καὶ ἄκακον πρᾶγμα ὁ νοῦς, ῥαδίως ἐπακολουθῶν τοῖς φαντάσμασι, καὶ πρὸς τὰς ἀνόμους φαντασίας δυσκάθεκτον, εἰ μὴ ἔχοι κωλύοντα αὐτὸν ἀεννάως καὶ χαλινοῦντα τὸν αὐτοκράτορα παθῶν λογισμῶν.

μδ'. Θεωρία καὶ γνῶσις, ὁδηγοὶ ἀκριβοῦς βίου καὶ πρόξενοι πεφύκασι γενέσθαι· διὰ τὸ, τὴν διάνοιαν ἐπαρθεῖσαν τούτων, εἰς καταφρόνησιν φθάσαι τῶν ἡδονῶν καὶ τῶν ἄλλων αἰσθητῶν καὶ ἡδέων τοῦ βίου, ὡς εὐτελῶν.

με'. Βίος δὲ προσεκτικὸς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ κατορθούμενος, πατὴρ γίνεται τῆς θεωρίας καὶ γνώσεως. Πάλιν γεννήτωρ τε ἀναβάσεως θείων, καὶ ἐννοιῶν σοφωτάτων ἁρμοσθεὶς συζύγῳ τῇ ταπεινώσει, ὥς φησιν Ἡσαΐας ὁ θεῖος προφήτης· *Οἱ γὰρ ὑπομένοντες τὸν Κύριον, ἀλλάξουσιν ἰσχὺν*, πτεροβολήσουσι καὶ πετασθήσονται διὰ Κυρίου, φησί.

μς'. Σκληρὸν καὶ χαλεπὸν τοῖς ἀνθρώποις καταφαίνεται τὸ ψυχικῶς ἡσυχάζειν ἀπὸ παντὸς διαλογισμοῦ. Καὶ ἔστιν ἄρα ὡς ἀληθῶς ἐργῶδες καὶ ἐπίπονον· οὐ γὰρ μόνοις ἐπαχθὲς τοῖς ἀμυήτοις τοῦ πολέμου τὸ ἀσώματον ἐν σωματικῷ περικλείειν τε καὶ περιορίζειν, ἀλλὰ καὶ τοῖς πεῖραν εἰληφόσι τῆς ἔνδον ἀΰλου μάχης. Ὁ δὲ Κύριον Ἰησοῦν διὰ συνεχοῦς εὐχῆς ἐνστερνισάμενος, οὐ κοπιάσει κατακολουθῶν αὐτῷ, κατὰ τὸν Προφήτην, καὶ ἡμέραν ἀνθρώπου ὁ τοιοῦτος οὐκ ἐπιθυμήσει διὰ τὴν ὡραιότητα καὶ γλυκύτητα Ἰησοῦ, καὶ τοὺς κύκλῳ ἀσεβεῖς δαίμονας περιπατοῦντας τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ καταισχυνθήσεται λαλῶν αὐτοῖς ἐν πύλαις καρδίας, καὶ διὰ Ἰησοῦ, κατὰ νώτων διώκων.

μζ'. Ἀναπτᾶσα ψυχὴ διὰ θανάτου ἐν ἀέρι ἐν πύλαις οὐρανίαις, μεθ' ἑαυτῆς ὑπὲρ αὐτῆς Ἰησοῦν ἔχουσα, οὔτ' ἐκεῖ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ αἰσχυνθήσεται· ἀλλὰ παῤῥησίᾳ ὡς νῦν καὶ τότε λαλήσει ἐν πύλαις πρὸς αὐτοὺς, μόνον ἕως ἐξόδου αὐτοῦ μὴ ἐκκακήσῃ βοᾷν πρὸς Χριστὸν Ἰησοῦν ἡμέρας καὶ νυκτός. Καὶ αὐτὸς ποιῶν ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν αὐτοῦ ἐν τάχει, κατὰ τὴν ἀψευδῆ αὐτοῦ καὶ θείαν ὑπόσχεσιν, ἣν ἔφη περὶ τοῦ κριτοῦ τῆς ἀδικίας· *Ναὶ, λέγω ὑμῖν, ποιήσει τὴν ἐκδίκησιν ἐν τάχει*, καὶ ἐν ζωῇ τῇ παρούσῃ, μετὰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος αὐτοῦ ἔξοδον.

μη'. Τὴν νοητὴν θάλασσαν πλέων, θάῤῥει τῷ Ἰησοῦ· φωνεῖ γὰρ ἔνδον ἐν τῇ σῇ καρδίᾳ μυστικῶς, τὸ, Μὴ φοβοῦ, παῖς μου Ἰακὼβ, ὀλιγοστὸς Ἰσραήλ· μὴ φοβοῦ, σκώληξ Ἰσραὴλ, ἐγὼ ὑπερασπίζω σου. Εἰ

mistæ fuerint, ut dixi, videre licet eas ambas, Agamemnonis et Menelai more, Trojam evertere velle: ita et hæ expetunt, id quod gerendum est, ministerio corporis ad effectum perducere, juxta illud quod sibi præ dilectionis affectu ex suggestione diabolica formosum et suave visum fuerit: et sic tum animæ delicta moliuntur intus, quod reliquum est, verum necesse est, eodem momento interiora cordis ab illis educere.

43. Animus enim est quidpiam simplex et innoxium: qui facile sectatur imaginationes, et ab illusionibus malignis ægre se continet, nisi habuerit, qui eum perpetuo coerceat, et refrenet animæ facultatem, quæ solet imperare cogitationibus et affectionibus.

44. Contemplatio et cognitio natura solent esse duces et auctores exactæ vitæ: quoniam harum ope extollitur animus, ut in primis contemnat voluptates, et alia sensum oblectantia, tanquam levia.

45. Vivendi modus sui observantissimus, qui dirigitur ex sententia Jesu Christi, contemplationis et cognitionis pater efficitur, et rursus genitor ascensionum divinarum, ac doctarum cogitationum, si fuerit humilitati conjugi adaptatus, ut inquit propheta divinus Isaias: *Qui sustinent Dominum, mutabunt fortitudinem*[95]: et alati volabunt, et expandentur a Domino, ait.

46. Durum ac difficile videtur hominibus, animum habere posse tranquillum ab omni cogitationum disputatione. Et est sane arduum et laboriosum: quia non his solis onerosum, qui nondum initiati bello, incorporeum nesciunt includere corpore et circumscribere, sed etiam iis qui pugnam intestinam et incorpoream sunt experti. Qui vero continua precatione toto pectore Jesum complexus fuerit, non laborabit sequens illum, ut ait Propheta. Idemque captus decore, oblectatione et suavitate Jesu, non expetet diem humanum: hostesque suos, impios dæmones in circuitu ambulantes, non extimescet, alloquens eos pro foribus cordis, et, opitulante Jesu, expellens eos a tergo.

47. Anima quæ per obitum evolat in aere ad portas cœlestes, secum et supra se Jesum habens, hostes suos illic non exhorrescet: sed fidenter, ut nunc, alloquetur tunc eos pro foribus, modo ne ad decessum usque suum fatigetur, diu noctuque clamando, Jesum Christum invocare Qui procul dubio quamprimum ulciscetur de eis, juxta divinam et minime fallacem ejus promissionem, qua de judice iniquo dixit, *Amen dico vobis, cito faciet vindictam*[96]: tam in hac vita quam post decessionem ejus e corpore.

48. Spiritale mare trajiciens, confide in Jesum. Intus enim mystice sonat illud in corde tuo: Ne timeas, puer mi Jacob, pusille Israel: ne metuas, vermis Israel: ego pro te pugnabo. Si igitur Deus

[95] Isa. XL, 31. [96] Luc. XVIII, 8.

pro nobis, quis malignus contra nos? Deus, inquam, qui beatos dixit mundos corde, et lege sancivit, in mundis cordibus dulcem Jesum pure solum et divinitus incedere et inhabitare velle? Quapropter, ut divinus Paulus ait [97], Ne desinamus exercere animum ad pietatem. Ille enim vera pietas merito radicata est, quæ semina maligni radicitus evellit. Ipsa pietas est via rationis, hoc est, rationalis facultatis sive ratiocinationis via. Nam secundum proprietatem linguæ Græcæ, via dicitur οἶμος et κέλευθος, quod est ratiocinatio.

49. Davidis sententia, *Delectabitur in multitudine pacis* [98], is qui non accipit personam hominis, nec injuste judicat in corde: sive formas a malignis spiritibus oblatas non suscipit, unde concipiat peccatum: nec male sentit aut judicat in terra cordis sui, cum justa rependat peccato. Summi enim et docti Patres in scripturis suis ipsos dæmonas, ob serendarum cogitationum vim, vocaverunt homines. Cujus generis est Evangelium, in quo Dominus ait: *Inimicus homo hoc fecit* [99]; et tritico permiscuit zizania. Et quia talibus nequitiam perpetrantibus non statim reluctamur, ideo etiam absumimur cogitationibus.

50. Mentis attentionem administraturi, si temperantiæ humilitatem aptemus, et reluctationi jungamus precationem, via intellectus recte incedemus, donum cordis nostri adorando et sancto nomine Jesu Christi, velut lampade lucis, decorantes, exornantes, et nequitia expurgantes. Sin confidimus in sola temperantia et observatione nostra, statim ut impellemur ab hostibus, corruemus eversi, et expugnabunt nos deceptores illi versutissimi, et hasta valida, nomine Jesu Christi carentes, suis retibus, nempe malignis excogitationibus, facilius et vehementius nos informabunt et sigillabunt. Solus enim colendus ille gladius, nomen, inquam, Jesu: in stabili corde sæpius revolutus, potest contorquere et abscindere illos, adurere, inquam, et ad latebras cogere, velut ignis stipulam. Quinetiam, re satis ante oculos subjecta, certiorem facit peritissimum certantis animum, nempe auxiliatorem et omnis illusionis diabolicæ purgatorem esse Deum: cui cedunt et subjiciuntur omnia.

51. Temperantiæ vero opus non intermittendum, et animæ summum lucrum et emolumentum est, perspicere cogitationum imaginationes, cum primum formantur in mente. Reluctationis autem est deprehendere et indicare cogitationem, quæ per imaginationem rei cujusdam sensibilis, aerem mentis nostræ ingredi nititur. Cæterum nihil est, quod tam cito exstinguat et dissolvat omnem adversariorum conceptionem, omnem sermonem, omne visum, omnem statuam, omne idolum, et omnem

A οὖν ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς πονηρὸς καθ' ἡμῶν; ὅς γε μεμακάρικε καθαροὺς τῇ καρδίᾳ, καὶ νενομοθέτηκεν ὡς ταῖς καθαραῖς καρδίαις ὁ γλυκὺς Ἰησοῦς καθαρῶς μόνος ἐπιβαίνειν θεϊκῶς καὶ ἐνοικεῖν θέλων; Διὸ μὴ ἀποστῶμεν, κατὰ Παῦλον τὸν θεῖον, γυμναζόμενοι τὸν νοῦν πρὸς εὐσέβειαν· ἀληθῶς γὰρ εὐσέβεια εἰκότως ἐῤῥήθη, ἡ ῥιζόθεν ἐκτίλλουσα τὰ τοῦ Πονηροῦ σπέρματα· αὕτη εὐσέβεια, αὕτη οἶμος τοῦ λόγου, τουτέστιν ὁδὸς τοῦ λογιστικοῦ, ἤτοι ὁδὸς λογισμοῦ· καθ' Ἑλληνικὴν δὲ διάλεκτον *οἶμος* καὶ *κέλευθος* ἡ ὁδὸς λέγεται, ὅ ἐστι λογισμός.

μθ'. *Ἐπὶ πλήθει κατατρυφήσει εἰρήνης*, κατὰ Δαβὶδ, ὃς οὐ λαμβάνει πρόσωπον ἀνθρώπου, καὶ κρίνων ἀδικίαν ἐν καρδίᾳ, ἤτοι μορφὰς μὴ λαμβάνων τῶν πονηρῶν πνευμάτων, καὶ διὰ τῶν μορφῶν λογι-
B ζόμενος τὴν ἁμαρτίαν, καὶ κακῶς κρίνων καὶ δικάζων ἐν γῇ τῆς ἰδίας καρδίας, τὰ δίκαια τῇ ἁμαρτίᾳ διδούς· ἀνθρώπους γὰρ καὶ τοὺς δαίμονας οἱ μεγάλοι τε καὶ γνωστικοὶ Πατέρες ἐν ταῖς συγγραφαῖς αὐτῶν ἐκάλεσαν, διὰ τὸ λογιστικόν· οἷόν ἐστιν καὶ τὸ εὐαγγελικὸν, ἔνθα φησὶν ὁ Κύριος, ὅτι *Πονηρὸς ἄνθρωπος τοῦτο ἐποίησε*, καὶ τῷ σίτῳ καὶ τὰ ζιζάνια κατέμιξεν. Οὐκ ἔστιν ἀντίῤῥησις ταχὺ ἀπὸ τῶν τοιούτων τὸ πονηρόν· τούτου δὴ χάριν καὶ καταναλισκόμεθα ὑπὸ τῶν λογισμῶν.

ν'. Νοῦ προσοχὴν ἀρξάμενοι πολιτεύεσθαι, εἰ μὲν ἁρμόττομεν νήψει ταπείνωσιν, καὶ τῇ ἀντιῤῥήσει εὐχὴν συγκομίσομεν, τὴν ὁδὸν τῆς διανοίας καλῶς ὁδεύσομεν ὥσπερ μετὰ λαμπάδος φωτὸς μετὰ τοῦ
C προσκυνητοῦ καὶ ἁγίου ὀνόματος Ἰησοῦ Χριστοῦ, τὸν οἶκον ἡμῶν τῆς καρδίας ἐκ πονηρίας φιλοκαλοῦντές τε καὶ ἐκκαθαίροντες. Εἰ δὲ μόνον ἐν νήψει ἡμετέρᾳ ἢ προσοχῇ θαῤῥήσομεν, ταχέως παρὰ τῶν ἐχθρῶν ὠθούμενοι ἀνατραπέντες πεσούμεθα, καὶ καταβαλοῦσιν ἡμᾶς οἱ δολομῆται καὶ δολιώτατοι, καὶ τοῖς ἀμφιβλήστροις αὐτῶν τοῖς πονηροῖς ἐνθυμίοις πλειόνως ἐμπλακησόμεθα, ἢ καὶ σφραγισόμεθα εὐχερῶς ὑπ' αὐτῶν, τὸ κραταιὸν δόρυ οὐκ ἔχοντες Ἰησοῦ Χριστοῦ ὄνομα. Μόνον γὰρ τὸ σεβάσμιον φάσγανον τοῦτο πυκνῶς ἄγαν στρεφόμενον ἐν μονοτρόπῳ καρδίᾳ οἶδε συστρέφειν καὶ κατακόπτειν αὐτοὺς, καταφλέγειν τε καὶ ἀποκρύπτειν· τὸν μὲν ὡσεὶ πῦρ, οἱ δὲ ὡς καλάμην. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐν αἰσθήσει ἱκανῇ τότε ὑπάρχει, γνωρίζον τὴν τοῦ ἀγω-
D νιστοῦ πολύπειρον καρδίαν, ὅτιπερ ἐκ πάσης δαιμονίας φαντασίας βοηθῶν καὶ καθαίρων Θεός ἐστιν· ᾧτινι πᾶν ὑπείκει, καὶ πάντα ὑποτέτακται.

να'. Ἔργον δὲ, νήψεως μὲν, ἀδιάλειπτον καὶ τῆς ψυχῆς ὄνησις καὶ κέρδος μέγα, τὸ ὁρᾷν εὐθὺς σχηματιζομένας τὰς τῶν λογισμῶν ἐν νῷ φαντασίας· ἀντιῤῥήσεως δὲ, τὸ διελέγχειν καὶ δηλοῦν τὸν πειρώμενον εἰσελθεῖν λογισμὸν ἐν τῷ ἀέρι τοῦ νοὸς ἡμῶν διὰ φαντασίας αἰσθητῆς τινὸς πράγματος· τὸ δὲ σβεννύον καὶ διαλύον τῶν ἀντιπάλων εὐθέως πᾶν νόημα, πάντα λόγον, πᾶν φάντασμα, πᾶν ἴνδαλμα, πᾶν εἴδωλον, πᾶσαν στήλην πονηρὰν, ἐστὶν ἡ τοῦ Κυρίου ἐπίκλησις. Καὶ ἡμεῖς γὰρ αὐτοὶ ἐν νῷ βλέ-

[97] I Tim. IV, 7. [98] Psal. XXXVI, 11. [99] Matth. XIII, 28.

πομεν τὴν κατὰ κράτος αὐτῶν ἧτταν, τὴν διὰ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ μεγάλου Θεοῦ ἡμῶν, καὶ τὴν ἡμῶν τῶν ταπεινῶν καὶ εὐτελῶν καὶ ἀγρίων ἐκδίκησιν.

νβ'. Ὅτι πάντες οἱ λογισμοὶ οὐδὲν ἕτερόν εἰσιν ἀλλ' ἢ φαντασίαι μόναι αἰσθητῆς καὶ κοσμικῶν πραγμάτων, οἱ πολλοὶ ἀγνοοῦμεν. Εἴπερ δὲ χρονίσομεν ἐν εὐχῇ νήφοντες, στερίσκει μὲν εὐχὴ τὴν διάνοιαν πάσης ὑλώδους φαντασίας λογισμῶν ῥυπαρῶν· γνωρίζει δὲ αὐτὴ καὶ τοὺς λόγους τῶν πολεμίων, καὶ τὸ μέγα κέρδος εὐχῆς τε καὶ νήψεως· *Πλὴν τοῖς ὀφθαλμοῖς σου κατανοήσεις, καὶ ἀνταπόδοσιν ἁμαρτωλῶν* νοητῶν νοητῶς καὶ αὐτὸς σὺ ὄψει, καὶ κατανοήσεις, φησὶ Δαβὶδ ὁ θεῖος μελῳδός.

νγ'. Μνημονεύσωμεν, εἰ δυνατὸν, τοῦ θανάτου ἀδιαλείπτως· δι' ἧς μνήμης φροντίδων ἀπόθεσις ματαιοτήτων τε ἐν ἡμῖν γεννᾶται, φυλακή τε νοὸς καὶ διηνεκὴς δέησις· ἀπροσπάθεια δὲ τοῦ σώματος, βδέλυξις ἁμαρτίας, καὶ σχεδὸν, εἰ δεῖ τἀληθὲς εἰπεῖν, πᾶσα ἀρετὴ ἄγουσα ἐκ ταύτης ἐκβλύζεται· διὸ ὡς τῇ ἰδίᾳ πνοῇ, εἰ δυνατὸν, τῷ πράγματι χρησώμεθα.

νδ'. Καρδία ξενωθεῖσα φαντασιῶν, τελέως νοήματα τέξεται μέσον αὐτῆς σκιρτῶντα θεῖά τε καὶ μυστηριώδη, ὃν τρόπον σκιρτῶσιν ἰχθύες, καὶ ἐγκυβιστῶσι δελφῖνες γαληνιώσης θαλάσσης· καὶ ῥιπίζεται μὲν θάλασσα ὑπὸ λεπτῆς αὔρας. Ἄβυσσος δὲ καρδίας ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου. *Ὅτι δὲ*, φησὶν, *ἐστὲ υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν κρᾶζον, Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ.*

νε'. Ἀπορήσει καὶ διχονοήσει πᾶς μοναχὸς πνευματικοῦ ἔργου, πρὸ νήψεως νοῦ λαβέσθαι, ἢ οὐκ εἰδὼς μὲν τὸ ταύτης κάλλος, ἢ εἰδὼς μὲν, δι' ἀμελείας δὲ μὴ δυνάμενος, τῆς δὲ ἀπορίας ἀναμφιβόλως λυθήσεται, νοὸς τήρησιν ἐπιβὰς, ἥ ἐστι καὶ λέγεται πρακτικὴ φιλοσοφία νοὸς, ὡς τὴν ὁδὸν εὑρηκὼς ᾗ εἶπεν, *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀνάστασις, καὶ ἡ ζωή.*

νς'. Πάλιν αὖθις ἀπορήσει ὁρῶν ἄβυσσον λογισμῶν, καὶ πλῆθος νηπίων Βαβυλωνίων, ἀλλὰ καὶ ταύτην λύει τὴν ἀπορίαν Χριστὸς, εἴγε τῇ βάσει τῆς διανοίας διηνεκῶς ἐπ' αὐτὸν ἱστάμεθα. Τὰ δὲ πάντα Βαβυλώνια νήπια ἐν τῇ πέτρᾳ ταύτῃ ἐδαφιοῦντες ἐναποκρούομεν πληροῦντες, κατὰ τὸ λόγιον, τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν ἐξ αὐτῶν. *Ὃς γὰρ*, φησὶ, *φυλάσσει ἐντολὴν, οὐ γνώσεται ῥῆμα πονηρόν· χωρὶς γὰρ ἐμοῦ*, ἔφη, *οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν.*

νζ'. Οὗτος ἀληθινὸς τῷ ὄντι μοναχὸς, ὁ νῆψιν κατορθῶν· καὶ οὗτος ἀληθινὸς νηφάλιος, ὁ ἐν καρδίᾳ ὢν μοναχός.

νη'. Συμπαρεκτείνεται ἀνθρώποις ὁ βίος ἐν ἐνιαυτοῖς, ἐν μησὶν, ἐν ἑβδομάσιν, ἔν τε ἡμέραις, καὶ

A reprobum titulum, quam invocatio Domini. Ac nos quidem ipsi conspicimus in animo, de illis, potentia Jesu summi Dei nostri, tum victoriam dari, tum nostram, qui humiles, exiles, et inutiles sumus, ultionem sumi.

52. Ignoramus plerique universas cogitationes nihil aliud esse præterquam solas imaginationes sensilium et mundanarum rerum. Quod si sobrii precibus immoremur, precatio privat animum omni crassa sordidarum cogitationum imaginatione. Perspicuas etiam ipsa facit hostium artes, et declarat, ingens ex precibus et temperantia lucrum oriri. *Verumtamen oculis tuis considerabis, et retributionem peccatorum* spiritalium animo etiam tu ipse *videbis*[1], et considerabis, inquit David modulator divinus.

B 53. Perpetuam, si fieri potest, mortis gestemus memoriam: qua curarum, vanitatum omnium, et reliquorum quæ sunt in nobis, depositio nascitur: conservatio etiam mentis, et assidua precatio, alienatio item ab omni corporis affectu, exsecratio peccati, ac propemodum, si verum dicere oportet, virtus omnis ex ea prodiens scaturit. Quamobrem ipso facto, tanquam propria spiratione, si fieri potest, utamur ea.

54. Mens procul ab illusionibus alienata, tandem divinas et mysteriis plenas conceptiones pariet, exsultans in medio sui, quemadmodum tranquillo mari exsiliunt pisces, et demisso capite delphini subsultant. Et levi quidem aura perflatur mare: abyssus autem cordis, Spiritu sancto. *Quoniam autem estis*, ait, *filii Dei, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem, Abba, Pater*[2]. C

55. De opere spiritali hæsitabit, et ab eo alienus erit omnis monachus, qui temperantiam animi ante non adeptus fuerit, aut ignoraverit ejus dignitatem: aut scierit quidem, sed socordia victus eam exercere non possit. Qua procul dubio dubitatione liberabitur, ubi mentis observationem aggressus fuerit: quæ et est et dicitur philosophia mentis activa: quemadmodum viam appellavit, qui dixit: *Ego sum via, resurrectio, et vita*[3].

56. Denuo hæsitabit, attendens abyssum cogitationum, et multitudinem parvulorum Babyloniorum. D Sed hanc etiam hæsitationem solvit Christus, dummodo ei velut animi fundamento continenter innitamur. Universos autem Babylonios infantulos huic petræ tanquam pavimento allidimus, implentes, juxta eloquium, desiderium nostrum ex ipsis[4]. *Qui enim*, inquit, *custodit præceptum, non experietur quidquam mali*[5]. *Quia sine me*, ait, *nihil potestis facere*[6].

57. Hic profecto verus est monachus, qui recte temperantiam exercet; et hic vere temperans est, qui monachus est animo.

58. Vita hominum protenditur, per annos, menses, hebdomadas, dies, horas, noctes, et momenta

[1] Psal. xc, 8. [2] Galat. iv, 6. [3] Joan. xi, 25. [4] Psal. cxxxvi, 5. [5] Eccli. viii, 5. [6] Joan. xv, 5.

revoluta. Quamobrem una cum iis oportebat nostras secundum virtutem operationes protendere : temperantiam dico, precationem, suavitatem cordis, cum impigra quiete usque ad exitum nostrum.

59. Obveniet enim nobis terribilis hora mortis : obveniet, nec effugere licebit. Atque utinam tum veniens princeps mundi et aeris, iniquitates nostras reperiat exiguas et leves : ne deprehendatur verax, et frustra lugeamus. *Ille enim servus, qui cognovit voluntatem Domini sui, et non fecit secundum voluntatem ejus* (tanquam servus) *vapulabit multis* [7] inquit.

60. *Væ perditis corde*, ait. Et quid facient, cum inspicere cœperit Dominus? Idcirco fratres, nobis elaborandum.

61. Cogitationibus simplicibus ac affectione vacuis, fere succedunt aliæ affectionum plenæ : perinde ac serpens sequitur columbam ad pullos suos accedentem : ut diuturna experientia et observatione comperimus. Ac, ut opinor, priores cogitationes posterioribus præbent aditum : et affectu carentes, affectionem sectantibus.

62. Quandoquidem homo bifariam dividendus est : partiri enim debemus, ut dixi, in voluntatem, et intellectum sapientissimum. Horum qui erit inimicus, sine dubio ipsius hominis irreconciliabilis hostis erit. Quo igitur affectu esse potest quis erga eum, a quo nimis acerbe et frequenter sit afflictus : et ita, ut etiam graviore sit affectus injuria, si quidem nos recte gerere volumus juxta summum et primum mandatum? Dico sane illum Christi conversationem imitari debere, beatam videlicet humilitatem Dei, quam incarnatus expressit, dum in mundo versaretur. Hinc Apostolus ait : *Quis me liberabit de corpore mortis hujus* [9] ? Legi enim Dei non subjicitur. Ut autem ostenderet subdere corpus voluntati divinæ, esse de numero eorum quæ sunt in potestate nostra, dixit : *Si enim nos ipsos dijudicaremus, non utique judicaremur : dum judicamur autem, a Domino corripimur* [10].

63. Initium fertilitatis est flos : conservandæ vero mentis principium est temperantia a cibis et potibus : quarumcunque etiam cogitationum abnegatio et abstinentia, necnon tranquillitas cordis nostri.

64. Cum sumus in Christo Jesu firmati, et sub tutela temperantiæ educari cœperimus, apparet nobis in animo primum velut lampas, quæ, quasi manu mentis a nobis teneatur, animi nostri semitas dirigit. Deinde, tanquam luna integre lucens circumvolvitur in firmamento cordis. Postea vero nobis apparet, ut sol, Jesus, radiorum instar solarium justitiam emittens : ostendens scilicet seipsum, ut ille, et speculationum suiipsius præclara lumina.

A ὥραις, καὶ νυξὶ, καὶ στιγμαῖς ἀνακυκλούμενος· τούτοις ἄρα ἐχρῆν καὶ ἡμᾶς συμπαρεκτείνειν τὰς ἐναρέτους ἐργασίας, φημὶ δὴ τὴν νῆψίν τε καὶ εὐχὴν, καὶ τὴν τῆς καρδίας ἡδύτητα ἐπὶ ἐμμελεῖ ἡσυχίᾳ μέχρις ἐξόδου ἡμῶν.

νθ'. Ἐπελεύσεται γὰρ ὥρα ἐφ' ἡμᾶς φοβερὰ ἡ τοῦ θανάτου, ἐλεύσεται καὶ διαφυγεῖν οὐ δυνατόν. Καὶ εἴθε ὁ τοῦ κόσμου καὶ τοῦ ἀέρος ἄρχων τότε ἐρχόμενος, εὑρήσειε τὰ ἡμῶν ἀνομήματα ὀλίγα τε καὶ εὐτελέα, ἵνα μὴ ἐλέγξῃ ἀληθεύων, καὶ κλαύσωμεν ἀνωφελῆ. *Ἐκεῖνος γὰρ ὁ δοῦλος ὁ γνοὺς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας πρὸς τὸ θέλημα αὐτοῦ*, ὡς δοῦλος *δαρήσεται πολλὰ*, φησίν.

ξ'. *Οὐαὶ τοῖς ἀπολωλεκόσι τὴν καρδίαν*, φησί. B Καὶ τί ποιήσωσιν ὅταν ἐπισκέπτηται Κύριος; Διὸ σπουδαστέον ἡμῖν, ἀδελφοί.

ξα'. Τοῖς ἁπλοῖς καὶ ἀπαθεστέροις δῆθεν λογισμοῖς οἱ ἐμπαθεῖς παρέπονται, καθὼς εὕρομεν πολυχρονίῳ πείρᾳ τε καὶ παρατηρήσει, ὥσπερ ὄφις περιστερᾷ εἰσερχομένῃ ἐν ἰδίᾳ νοσσιᾷ· ὡς οἶμαι, οἱ πρῶτοι λογισμοὶ εἴσοδος τῶν δευτέρων γινόμενοι, καὶ τῶν ἐμπαθῶν οἱ ἀπαθεῖς.

ξβ'. Τῷ ὄντι γὰρ διχῇ τέμνεσθαι δεῖ ἄνθρωπον, τῇ προαιρέσει καὶ ἐπινοίᾳ σοφωτάτῃ σχίζεσθαι χρὴ, ὡς ἔφην. Καὶ ἐχθρὸς αὐτοῖς, καὶ αὐτοῦ εἶναι ἀκατάλλακτος προσήκει ἀληθῶς. Οἵαν οὖν τις διάθεσιν διόλου ἔχων ἀνθρώπῳ τινὶ δεινῶς ἄγαν καὶ πολλάκις ἐκθλίψαντί τε καὶ ἀδικήσαντι, οὕτως, ἢ καὶ πολὺ C πλεῖον, εἴγε βουλόμεθα κατορθοῦσθαι τὴν μεγάλην τε καὶ πρώτην ἐντολὴν, φημὶ δὴ τὴν Χριστοῦ πολιτείαν, τὴν μακαρίαν ταπείνωσιν, τὴν ἔνσαρκον Θεοῦ βιοτήν; ὅθεν φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *Τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου;* Τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται. Δεικνὺς δὲ ὅτι τὸ ὑποτάξαι τὸ σῶμα πρὸς τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα, τῶν ἐφ' ἡμῖν ἐστιν, ἔφη, *Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα.*

ξγ'. Ἀρχὴ μὲν καρποφορίας, ἄνθος· ἀρχὴ δὲ τηρήσεως νοῦ, βρωμάτων ἐγκράτεια καὶ πομάτων, D καὶ παντοίων λογισμῶν ἄρνησις καὶ ἀποχὴ, καὶ ἡσυχία καρδίας.

ξδ'. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ δυναμουμένοις, καὶ νήψει ἀσφαλείας τρέφειν ἀρξαμένοις ὡς λαμπὰς ἡμῖν καταφαίνεται, ἐν νοΐ πρῶτον, παρ' ἡμῶν οἷα κρατουμένη ἐν χειρὶ νοῦ, καὶ ὁδηγοῦσα ἡμῖν τρίβους διανοίας· ἔπειτα ὡς σελήνη παμφαὴς ἐν στερεώματι καρδίας περιπολοῦσα· μετέπειτα δὲ φαίνεται ἡμῖν ὡς ἥλιος Ἰησοῦς δικαιοσύνην ἡλιοβολῶν, δηλονότι δεικνὺς ἑαυτὸν ὡς ἐκεῖνος, καὶ τὰ ἑαυτοῦ ὁλοφαῆ φῶτα τὰ τῶν θεωρημάτων.

[7] Luc. xii, 47. Eccli. ii, 15. [9] Rom. vii, 24. [10] I Cor. ii, 31.

ξε'. Ταῦτα μυστικῶς ἀποκαλύπτει νῷ ἑπομένῳ τῇ ἐντολῇ αὐτοῦ τῇ φασκούσῃ, *Καὶ περιτεμεῖσθε*, φησὶ, *τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν*. Καὶ ὡς εἴρηται, ἐννοίας ἐξαισίας ἐκδιδάσκει ἀνθρώπου νῆψις ἡ σπουδαία· τὸ γὰρ Θεῖον ἀπροσωπόληπτον, ὅθεν φησὶν ὁ Κύριος, Ἀκούετέ μου καὶ συνίετε. *Ὃς γὰρ ἂν ἔχοι, δοθήσεται αὐτῷ καὶ περισσευθήσεται· ὃς δὲ μὴ ἔχει, καὶ ὃ δοκεῖ ἔχειν, ἀρθήσεται ἀπ' αὐτοῦ*. Καὶ, *Τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν, πάντα συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθόν*. Πολλῷ γοῦν μᾶλλον αὐτῷ αἱ ἀρεταὶ συνεργήσουσιν.

ξς'. Οὐ περιπατήσει πλοῖον πολλὰ μίλια, ὑδάτων χωρὶς, καὶ νοῦ τήρησις οὐδ' ὅλως προβήσεται χωρὶς νήψεως σὺν ταπεινώσει καὶ εὐχῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ δι' ὅλης.

ξζ'. Οἴκου θεμέλιος, λίθοι· ταύτης δὲ τῆς ἀρετῆς, καὶ θεμέλιοι, καὶ ὄροφοι, τὸ προσκυνητὸν καὶ ἅγιον ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ εὐχερῶς μὲν ναυαγήσει κυβερνήτης ἄφρων ἐν καιρῷ κλύδωνος, τοὺς μὲν ναύτας ἐκδιώξας, τὰς δὲ κώπας καὶ τὰ ἱστία ἐν τῷ πελάγει ῥίψας, αὐτὸς δὲ καθεύδων· εὐχερέστερον δὲ ψυχὴ καταποντισθήσεται ἐκ δαιμόνων νήψεως ἀμελοῦσα, καὶ τοῦ ἐπικαλεῖσθαι ἐν ταῖς προσβολαῖς ἀρχομέναις Ἰησοῦ Χριστοῦ ὄνομα.

ξη'. Ὃ οἴδαμεν, γράφοντες λέγομεν· καὶ ὃ ἑωράκαμεν, τὴν ὁδὸν διαβαίνοντες, μαρτυροῦμεν τοῖς θέλουσιν, εἴ γε λήψεσθαι τὰ εἰρημένα βουληθήσεσθε. Ὅτι αὐτὸς εἴρηκεν, *Ἐὰν μή τις μείνῃ ἐν ἐμοὶ, ἐκβληθήσεται ἔξω, ὡς τὸ κλῆμα, καὶ συνάγουσιν αὐτὸ, καὶ εἰς τὸ πῦρ βάλλουσι, καὶ καίεται*. Ὁ δὲ μένων ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. Ὡς γὰρ λάμψαι ἥλιον φωτὸς ἄτερ οὐ δυνατὸν, οὕτως ἀδύνατον καθαρθῆναι καρδίαν ῥύπου λογισμῶν ἀπωλείας, ἄνευ τῆς ἐπικλήσεως Χριστοῦ, ᾗ ὡς τῇ ἰδίᾳ πνοῇ χρησώμεθα· τὸ μὲν γὰρ, φῶς· οἱ δὲ, σκότος. Καὶ ὁ μὲν, Θεὸς καὶ Δεσπότης· οἱ δὲ, δοῦλοι δαιμόνων.

ξθ'. Φωτοτόκος, καὶ ἀστραπητόκος, καὶ φωτοβόλος, καὶ πυρφόρος ἡ τοῦ νοῦ φυλακὴ προσφυῶς καὶ φερωνύμως καλείσθω· ὑπερέχει γὰρ, τἀληθῆ φάναι, ἀπείρων σωματικῶν καὶ πολλῶν ἀρετῆς. Τούτου οὖν ἕνεκα τοῖς τιμίοις ὀνόμασι καλεῖν χρὴ τὴν ἀρετὴν ταύτην, διὰ τὰ ἐξ αὐτῆς τικτόμενα ἀγλαοφαῆ φῶτα· οἷς οἱ ἐρασθέντες ἐξ ἁμαρτωλῶν καὶ ἀχρείων, καὶ βεβήλων, καὶ ἀγνώστων, ἀσυνέτων τε καὶ ἀδίκων, δίκαιοι, εὔχρηστοι, καθαροὶ, ἅγιοι, καὶ συνετοὶ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ γενέσθαι δύνανται· καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ μυστικὰ θεωρεῖν, καὶ θεωρητικοὶ γενόμενοι τῷ ἀκραιφνεστάτῳ καὶ ἀπείρῳ φωτὶ νῦν διανήχεσθαι συμβήσεται, θήγειν τε αὐτῷ ἀῤῥήτοις θήξεσι, καὶ σὺν αὐτῷ κατοικοῦσί τε καὶ πολιτεύονται, ἐπεὶ ἐγεύσαντο ὅτι Χριστὸς ὁ Κύριος, ὡς πληροῦσθαι σαφῶς ἐν τοῖς τοιούτοις πρωταγγέλοις τὸ τοῦ θείου Δαβὶδ, *Πλὴν δίκαιοι ἐξομολογήσονται τῷ ὀνόματί σου, καὶ κατοικήσουσιν εὐθεῖς σὺν τῷ προσώπῳ σου*· ὄντως γὰρ δὴ, ὄντως οὗτοι μόνοι ἀτρεχῶς ἐπικαλοῦνται καὶ ἐξομολογοῦνται Θεῷ, ᾧ καὶ φιλοῦσιν ὁμιλεῖν ἀγαπῶντες αὐτόν.

65. Isthæc mystice revelat animo obtemperanti præcepto ejus, quod dicit, *Et circumcidetis*, inquit, *duritiam cordis vestri* [11]. Temperantia quoque hominis diligenter exculta, sublimes docet et intelligentias, ut dictum est: quia numen divinum personam non accipit. Unde Dominus ait: Audite me, et intelligite, *Habenti dabitur, et abundabit; ei autem qui non habet, et quod videtur habere, auferetur ab eo* [12]. Et: *Diligentibus Deum, omnia cooperantur in bonum* [13]. Quanto magis certe cooperabuntur ei virtutes

66. Navis multa millia non perambulabit absque aqua: ita conservatio mentis citra temperantiam junctam humilitati, et implorationi Jesu Christi assiduæ, nequaquam proficiet.

67. Fundamentum domus sunt lapides: hujus autem virtutis fundamenta et recta sunt sanctum et adorandum nomen Domini nostri Jesu Christi. Itaque gubernator navis imprudens, qui tempore procellæ nautis expulsis, remis et velis in mare projectis, dormit, facile naufragium facit. Facilius autem anima demergetur a dæmonibus, quæ et temperantiam negligit, et ingruentibus suggestionibus invocare nomen Jesu Christi non curat.

68. Quod scimus, scriptis dicimus: quod vidimus, dum viam transigeremus, testificamur volentibus; si quidem excipere dicta vobis libeat; quia ipse dixit: *Si quis in me non manserit, mittetur foras, sicut palmes: et colligunt eum, et in ignem mittunt, et ardet* [14]. Qui autem manet in me, et ego in eo. Nam sicut sol absque lumine splendere non potest, ita cor purgari non potest sordibus perimentium cogitationum, sine Christi invocatione, qua utimur, velut propria spiratione. Illud enim lumen, hæ vero tenebræ: et ille quidem, Deus ac Dominus; hæ vero, dæmonum ancillæ.

69. Custodia mentis germano et vero nomine lucipara, fulguripara, lumen emittens, et ignifera vocitetur. Superat enim, ut verum dicamus, infinitas res corporeas, et virtutes plerasque. Qua de causa virtus ista claris nominibus est appellanda, ob splendida lumina quæ nascuntur ex ea: quorum amore qui capiuntur, per Jesum Christum evadere possunt ex peccatoribus, inutilibus, inquinatis, ignotis et insipientibus et iniquis, justi, homines frugi, puri, sancti, et sapientes, neque id solum, sed etiam eveniet ut mystica speculentur: et ubi speculativi fuerint effecti, ut purissimo et infinito lumine trajiciantur, et exacuantur ab ipso arcanis acuminibus: et cum ipso habitant et conversantur, quia gustaverunt quod suavis est Dominus: ut in talibus protangelis clare impleatur illud divini Davidis: *Verumtamen justi confitebuntur nomini tuo, et habitabunt recti cum vultu tuo* [15] Re enim vera, re, inquam, vera hi soli sincere invocant et confitentur Deo: cum quo colloqui expetunt, amantes eum.

[11] Deut. x, 16. [12] Matth. xxv, 29. [13] Rom. viii, 28. [14] Joan. xv, 6. [15] Psal. cxxxix, 14.

70. Væ interiori homini, propter exteriorem. Gravem enim molestiam internus homo contrahet ab externis sensibus, tum ille molestia affectus, flagellis castigabit eos. Qui exsecutus est quod habet littera, jam novit quod theoremate continetur.

71. Si, ex sententia Patrum, interior noster homo sit temperans, etiam exteriorem potest conservare. Cæterum nos et malorum effectores dæmones, ambo simul perpetramus peccata. Ac hi quidem in cogitationibus duntaxat sive descriptionibus imaginatoriis pro arbitrio formant in animo peccatum: nos autem et cogitationibus intus, et extra operibus ipsis. Nam cum crassitudine corporis dæmones careant, cogitationibus solis, machinatione atque circumventione nituntur, et perinde nobis ac sibi procurant supplicium. Quod si exitiales illi molis corporeæ non essent expertes, etiam factis ipsis peccare non desinerent: ut qui ad impie agendum paratam semper servent intentionem.

72. Sola precatio perimit, et in cinerem redigit eorum fraudes: nempe Jesus Deus et Dei Filius a nobis continenter et sine hæsitatione invocatus: qui prorsus eis non permittit, ut vel initium incursionis suæ (quam etiam impressionem vocant), aut formam subostendant menti in speculo intellectus: vel quosdam sermones habeant cum corde. Forma porro dæmoniaca, quæ nullas habet vires in cor, erit etiam vacua cogitationibus, ut diximus: quia cogitationibus intercedentibus animam clam alloqui solet, et edocere vitia.

73. Quamobrem assiduarum precum auxilio, purgatur aer mentis nostræ nebulis obscuris, et ventis nequissimorum spirituum. Mentis autem aere purgato, non potest, inquit, ei non lucere divinum Jesu lumen: modo ne vana gloria, superbia et ostentatione simus inflati, et leviores ad captanda quæ sunt incomprehensibilia: et ab Jesu reperiamur non esse opitulatione digni, eo quod Christus index humilitatis oderit vitia illa.

74. Demus ergo colla duobus istis, orationi et humilitati: quæ adhibita temperantia sunt adversus dæmones armata, perinde ac flammeus ensis. Quandiu enim sic agemus, singulis diebus et horis læti, mysticum festum animo celebrare poterimus.

75. Octo generaliores vitiosæ cogitationes, quæ cogitationem omnem complectuntur, et unde cunctæ nascuntur (quemadmodum ex Jove et Junone omnis dæmon exsecrandus, deus Græcorum, ut ferunt illorum fabulæ), omnes redeunt ad fores animi. Quæ cum invenerint mentem custodia destitutam, sigillatim ingrediuntur, suo quæque tempore. Quæcunque enim, illarum octo, cogitatio ascendens in animum, introduxerit exercitum, nempe gregem obscenarum cogitationum, ea, obtenebrata mente, provocat corpus, conversa ad opera turpia perpetranda.

A ο'. Οὐαὶ τὸν ἔσω ἀπὸ τῶν ἔξω· σφόδρα γὰρ λυπηθήσεται ὁ ἔνδον ἄνθρωπος ἀπὸ τῶν ἔξω αἰσθήσεων. Καὶ λυπηθεὶς οὗτος μάστιξι χρήσεται κατὰ τῶν ἔξω αἰσθήσεων. Ὁ πράξας τὸ ἐν τῷ γράμματι, ἤδη ἐπέγνω τὸ ἐν τῷ θεωρήματι.

οα'. Ἐὰν ὁ ἔσω ἡμῶν ἄνθρωπος κατὰ τοὺς Πατέρας νήφει, δυνατός ἐστι φυλάξαι καὶ τὸν ἔξω, πλὴν ὅτι ἡμεῖς τε καὶ οἱ κακεργάται δαίμονες κοινῶς ἄμφω διαπραττόμεθα τὰς ἁμαρτίας. Καὶ οἱ μὲν ἐν λογισμοῖς μόνον, ἤτοι ἐν φαντασιώδεσι ζωγραφίαις διασχηματίζουσιν ἐν νῷ, ὡς βούλονται, τὴν ἁμαρτίαν· ἡμεῖς δὲ καὶ διὰ λογισμῶν ἔνδοθεν καὶ δι' ἔργων ἔξωθεν· παχύτητος γὰρ σωμάτων ἀποροῦντες οἱ δαίμονες, διὰ λογισμῶν μόνον καὶ δολιότητα καὶ ἀπάτην, καὶ ὡς αὐτοῖς προξενοῦσι καὶ ἡμῖν τὴν κόλασιν.
B Εἰ γὰρ παχύτητος σωμάτων μὴ ἐστερίσκοντο οἱ ἀλιτήριοι, οὐδ' ἂν καὶ δι' ἔργων ἁμαρτάνειν ἐπαύοντο, ἑτοίμην εἰς τὸ ἀσεβεῖν τὴν προαίρεσιν ἀεὶ διασώζοντες.

οβ'. Εὐχὴ δὲ μονολόγιστος κτείνει τε καὶ ἐκτεφροῖ τὰς αὐτῶν ἀπάτας, δι' ἡμῶν παρακαλούμενος Ἰησοῦς ὁ Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱὸς, συνεχῶς δὲ καὶ ἀόκνως, μηδ' ὅλως παραχωρῶν τούτοις, οὔτε τὴν ἀρχὴν τῆς εἰσβολῆς, ἣν δὴ καὶ προσβολὴν καλοῦσιν, ὑποδεῖξαι τῷ νῷ ἐν κατόπτρῳ τῆς διανοίας, οὐ μορφὴν, οὔτε μὴν λόγους τινὰς λαλῆσαι τῇ καρδίᾳ. Δαιμονιώδης δὲ μορφὴ μὴ εἰσδύνουσα ἐν καρδίᾳ, καὶ λογισμῶν, ὡς ἔφημεν, κενὴ ἔσται, ὅτι τῇ ψυχῇ διὰ λογισμῶν ὁμιλεῖν τε καὶ ἐκδιδάσκειν τὴν κακίαν ἔθος αὐτῇ
C λεληθότως.

ογ'. Ἐξ εὐχῆς οὖν συνεχοῦς καθαρεύει ὁ ἀὴρ τῆς διανοίας ἐκ νεφῶν σκοτεινῶν, ἐξ ἀνέμων πνευμάτων πονηροτάτων. Καθαρεύοντος δὲ τοῦ τῆς καρδίας ἀέρος, ἀνένδεκτον μὴ λάμπειν φησὶν αὐτῷ τὸ θεϊκὸν φῶς Ἰησοῦ, εἰ μήτοι γε ὑπὸ κενοδοξίας καὶ τύφου καὶ φανητιασμοῦ φυσώμεθα, καὶ κουφιζόμεθα εἰς τὰ ἀχίγητα, καὶ ἀβοήθητοι πρὸς Ἰησοῦ εὑρισκόμεθα αὐτοὶ, τῷ μισεῖν τὸν Χριστὸν τὰ τοιαῦτα, τὸν τῆς ταπεινώσεως ὑποδείκτην.

οδ'. Ἐχώμεθα τοίνυν εὐχῆς καὶ ταπεινώσεως τῶν δύο τούτων, ἅτινα κατὰ δαιμόνων σὺν νήψει ὁπλίζονται, οἷα μάχαιρα φλόγινος· ἔξεστι γὰρ ἡμῖν οὕτω γε ποιοῦσι καθ' ἡμέραν καὶ καθ' ὥραν καρδιακῶς
D μυστικῶς γηθομένοις ἑορτάζειν.

οε'. Οἱ ὀκτὼ γενικώτατοι τῆς κακίας λογισμοὶ, ἐν οἷς περιέχεται πᾶς λογισμὸς, καὶ ἐξ ὧν πάντες τὴν γένεσιν ἔχουσιν (ὡς ἐκ τῆς Ἥρας τε καὶ τοῦ Διὸς πᾶς δαίμων ἐναγὴς θεὸς Δαναῶν, κατὰ τοὺς ἐκείνων μύθους), πάντες ἀνέρχονται ἐν πύλῃ καρδίας, καὶ τὸν νοῦν εὑρόντες ἀφύλακτον, εἷς καθ' εἷς εἰσέρχονται ἐν ἰδίῳ καιρῷ. Ὁπότερος γὰρ τῶν ὀκτὼ διαλογισμῶν ἀναβὰς ἐν καρδίᾳ εἰσέλθῃ ἑσμὸν λογισμῶν αἰσχρῶν φάλαγγα εἰσαγαγεῖν, καὶ οὕτω τὸν νοῦν σκοτίσας, ἐκκαλεῖ τὸ σῶμα, τρεπόμενος εἰς ἐργασίαν αἰσχρῶν πράξεων.

οϛʹ. Ὁ τοίνυν τὴν κεφαλὴν τηρῶν τὴν τοῦ ὄφεως, καὶ δι' ἀντιῤῥήσεως θυμοειδοῦς δακεθύμοις ῥήμασι χρώμενος, πὺξ βαλὼν δείματι ἀπεκρούσατο τὸν πολέμιον (ὃ καὶ νῦν τις ἄλλος ἦν κοπιῶν), *Πρῶτος τῶν καρπῶν μεταλάβοι*, ὡς δοκεῖ Παύλῳ. Ὁ τοίνυν θλῶν τὴν κάραν, ἐξέφυγε καὶ πολλοὺς πονηροὺς λογισμοὺς καὶ ἔργα πονηρότερα, καὶ τότε διαμένει ἀκύμαντος ἡ διάνοια, τοῦ Θεοῦ ἀπεκδεχομένου τὴν αὐτῆς ἐγρήγορσιν εἰς τοὺς λογισμοὺς, καὶ ἀντιδωρουμένου αὐτῇ εἰδέναι, πῶς δεῖ περιγενέσθαι τοὺς ἀντιπαλαίοντας αὐτὴν, καὶ ὅπως χρὴ καθαίρεσθαι κατὰ μικρὸν τὴν καρδίαν, ἐκ λογισμῶν κοινούντων καὶ μιαινόντων τὸν ἐντὸς ἄνθρωπον, ὥς φησιν ὁ Κύριος, *Ἐκ τῆς καρδίας ἐξέρχονται διαλογισμοὶ πονηροὶ, πορνεῖαι, μοιχεῖαι, κἀκεῖνά εἰσι τὰ κοινοῦντα τὸν ἄνθρωπον.*

οζʹ. Οὕτως ἄρα δύναται ψυχὴ ἐν Κυρίῳ στῆναι τῇ ἑαυτῆς εὐμορφίᾳ καὶ ὡραιότητι καὶ εὐθύτητι, ὡς ἐξ ἀρχῆς πρὸς Θεοῦ ἐκτίσθη λίαν καλή τε καὶ εὐθεῖα, καθώς φησιν ὁ μέγας τοῦ Κυρίου θεράπων Ἀντώνιος, τῆς ψυχῆς τὸ νοερὸν κατὰ φύσιν ἐχούσης ἀρετὴ συνίσταται· καὶ πάλιν εἶπε· Τὸ γὰρ εὐθεῖαν εἶναι τὴν ψυχὴν, τουτό ἐστι τὸ κατὰ φύσιν νοερὸν αὐτῇ ὡς ἐκτίσθη· καὶ μετ' ὀλίγα αὖθίς φησι· Καθαρεύσωμεν τὴν διάνοιαν. Ἐγὼ γὰρ πιστεύω ὅτι καθαρεύσασα ψυχὴ πανταχόθεν καὶ κατὰ φύσιν ἑστῶσα, δύναται διορατικὴ γενομένη πλείονα καὶ μακρότερα βλέπειν τῶν δαιμόνων, ἔχουσα τὸν ἀποκαλύπτοντα Κύριον αὐτῇ· τάδε φησὶν ὁ κλεινὸς Ἀντώνιος, ὥς φησιν ὁ μέγας Ἀθανάσιος ἐν τῷ περὶ Ἀντωνίου Βίῳ.

οηʹ. Πᾶς λογισμὸς φαντασία ἐν νῷ αἰσθήσει τινὸς πράγματος· νοῦς γὰρ ὢν ὁ Ἀσσύριος οὐκ ἄλλως ἀπατᾷν ἐξισχύει, εἰ μὴ χρήσεται τοῖς παρ' ἡμῶν αἰσθητοῖς καὶ συνήθεσιν.

οθʹ. Ὡς οὐ δυνατὸν ἄρα ὄρνεα διώκειν ἡμᾶς ἐν τῷ ἀέρι πτερωτὰ ὄντας ἀνθρώπους, ἢ ἀνίπτασθαι ὥσπερ κἀκεῖνα, τοῦτο τῆς ἡμῶν φύσεως οὐκ ἐχούσης· οὕτως οὐ δυνατὸν λογισμοὺς αὐτομάτους δαιμονιώδεις περιγενέσθαι χωρὶς εὐχῆς νηπτικῆς συχνῆς, ἢ ἀτενῶς ἄγαν πρὸς Θεὸν ὄμμα νοῦ νήχεσθαι. Εἰ δὲ οὔ, γῆν θραύσεις.

πʹ. Εἰ ἀληθῶς ἄρα περιβαλεῖν αἰσχύνῃ τοὺς λογισμοὺς θέλεις, καὶ ἡσυχάζειν εὐμενῶς, καὶ νήφειν τῇ καρδίᾳ μετὰ εὐκολίας, Ἰησοῦ εὐχὴ κολληθήτω σῇ πνοῇ, καὶ ἐν ὀλίγαις ἡμέραις γινόμενον ὄψει τοῦτο.

παʹ. Ὡς γὰρ ἐν ἀέρι γράμματα οὐ δυνατὸν γραφῆναι· δεῖ γὰρ αὐτὰ εἴς τι σῶμα στήσασθαι, ὅπως ἂν διαρκῆ σώζωνται· οὕτω γε τῇ κοπηρᾷ νήψει ἡμῶν τῇ εὐχῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ κολληθῶμεν, ἵνα ἡ τῆς νηφαλιότητος πάγκαλος ἀρετὴ, διαρκὴς σὺν αὐτῷ διαμένῃ, καὶ δι' αὐτοῦ ἡμῖν εἰς αἰῶνα διατηρῆται ἀναφαίρετος.

πβʹ. Κύλισον ἐπὶ Κύριον τὰ ἔργα σου, καὶ εὑρή-

76. Quapropter qui caput serpentis observaverit, et iracunde reluctando, verbis animosis usus, injecto pugno in faciem pulsaverit hostem (in quo modo quispiam alius laborabat) *Primus de fructibus percipere debet*, ut placet Paulo [16]. Qui ergo contundit caput, is et multas cogitationes pravas evitat, et opera pejora. Fitque tum, ut tranquillus permaneat animus : cujus excitationem adversus cogitationes probat Deus, et remunerandi causa docet eum, quo pacto impugnantes se superare queat : et qua ratione cor paulatim purgare oporteat cogitationibus maculantibus et inquinantibus interiorem hominem, sicut ait Dominus : *De corde exeunt cogitationes malæ, adulteria, fornicationes : et hæc sunt quæ coinquinant hominem* [17].

77. Hac itaque ratione potest anima per Dominum retinere suam ipsius venustatem, pulchritudinem et rectitudinem, sicut initio creata est ad similitudinem Dei, valde speciosa et recta, ut inquit magnus Domini servus Antonius, animæ, quæ secundum naturam regitur, vis intellectiva constat virtute. Et iterum dixit, Rectam esse animam, hoc est, ipsam habere facultatem intellectivam naturæ consentaneam, uti creata est. Et statim, paucis interjectis, ait : Purgato simus animo. Ego enim credo animam, quacunque parte purgatam, et natura sua constantem, posse, perspicacem effectam, acutius et remotiora videre, quam possint dæmones, quippe quæ Dominum sibi revelantem habeat. Hæc dicit inclytus Antonius, auctore Athanasio magno, in Vita Antonii.

78. Quævis cogitatio est imaginatio quæ oritur in mente ex perceptione sensitiva rei cujusdam. Cum enim Assyrius sit spiritus, non potest aliter fallere, quam si utatur iis quæ sunt nostris sensibus et moribus familiaria.

79. Ut nos, qui sumus homines, aves in aere volantes assequi non possumus, aut, quemadmodum illæ, sursum volare, cum hanc vim natura nostra non habeat : ita sine frequenti et temperantiæ plena oratione, aut vehementi oculorum mentis in Deum intentione, non potes fortuitas cogitationes diabolicas superare : sin minus, terram feries.

80. Profecto si vere cupis cingere pudore cogitationes, et eas benigne componere, temperantem etiam animum facile comparare, deprecatio Jesu adhæreat spirationi tuæ : et hoc intra paucos dies fieri perspicies.

81. Ut enim litteræ scribi nequeunt in aere, eo quod in corpore quodam necesse habent subsistere ut duraturæ serventur : ita per laboriosam temperantiam nostram precationi Jesu Christi inhæreamus : ut præclara virtus temperantiæ cum ipso perduret et maneat, et per ipsum nobis conservetur in sæcula, ades ut auferri non possit.

82. Versa in Dominum opera tua, et invenies

[16] II Tim. II, 6. [17] Matth. XV, 19, 20.

gratiam, inquit. Ne de nobis etiam dicat propheta, A *Prope es tu, Domine, in ore ipsorum, sed procul a renibus eorum* [18]. Nullus alius præter Jesum reddet cor tuum pacatum et tranquillum ab affectionibus : præter Jesum, inquam Christum, qui longe distantia conjungit.

83. Utraque pariter spectant ad animam, tum mentales cogitationum allocutiones, tum exteriores conversationes et confabulationes otiosæ. Justissima porro secundum Deum ratione qui declinare vult animi damnum, debet ambobus tam hominibus quam cogitationibus otiosa verba sectantibus succensere, ne mens obscurata perturbet temperantiam : quoniam oblivione obtenebrati perdimus animum.

84. Qui omni studio puritatem cordis semper B conservat, legislatorem illius Christum habiturus est pro magistro : qui mystice ipsi voluntatem suam eloquatur. *Audiam quid loquatur in me Dominus Deus* [19], inquit David, dum declarat istud. Explicans autem accuratam animi apud seipsum commentationem, de spiritali bello ac de remuneratoria Dei protectione, dicebat : *Et dicet homo : Eritne fructus justo* [20]? Deinde ex ea commentatione consilium utrinque excerptum quasi depromens, ait : *Utique est Deus judicans eos in terra* [21]. Perversos scilicet dæmonas in terra cordis nostri. Et alibi dicit : *Accedet homo ad cor altum, et exaltabitur Deus* [22]. Tunc plagæ eorum nobis censebuntur esse sagittæ parvulorum. C

85. Ex sententia sacri Psaltæ, corde sapientiæ alligato semper degamus, ipsam Dei Patris virtutem ac Dei sapientiam Jesum Christum respirantes. Quod si, ob circumstantiam quamdam remissiores effecti, actiones animi neglexerimus, subsequenti denuo hora matutina lumbos mentis commode perstringentes, rursum opus ipsum attingemus : non ignari, nullam nobis, qui novimus quod bonum est, superesse excusationem, nisi hoc ipsum peragamus.

86. Quemadmodum cibi gignentes morbos, statim ut in corpus sunt injecti, perturbant : at qui comedit, mox ut damnum sentit, vomitorio quodam pharmaco confestim adhibito, manet illæsus : hoc pacto mens quando susceptas cogitationes malas ebibit et manducavit, acerbitatem earum sentit. D Deprecatio vero Jesu Christi, ex intimo corde proficiscens, illas facile evomit, et tandem expellit. Sicuti temperantes viros docuit et erudivit, favente Deo, rerum subjectarum perpessio et experientia.

87. Unire studeto spiraculo narium tuarum temperantiam, necnon nomen Jesu, cum nullius ignara meditatione mortis, et humilitate. Quia mirum in modum ambo juvare solent.

88. Dixit Dominus : *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* [23].

89. Dixit Dominus : *Quicunque seipsum humilia-*

σεις χάριν, φησίν. Ἵνα μὴ καὶ περὶ ἡμῶν λέγηται παρὰ τοῦ προφήτου, *Ἐγγὺς εἶ σὺ, Κύριε, τοῦ στόματος αὐτῶν, πόῤῥω δὲ ἀπὸ τῶν νεφρῶν αὐτῶν.* Οὐδεὶς πάρεξ Ἰησοῦ ἕτερος τὴν σὴν καρδίαν σταθερῶς ἐκ παθῶν εἰρηνεύσει, εἰ μὴ αὐτὸς Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ τὰ πόῤῥω διεστῶτα συνάψας.

πγ'. Ὁμοίως ἀμφότερα τὴν ψυχὴν σκοποῦσι, καὶ αἱ κατὰ διάνοιαν τῶν λογισμῶν ὁμιλίαι, καὶ αἱ ἔξωθεν συντυχίαι καὶ ἀργολογίαι. Χρὴ δὲ ἐκτρεπόμενον τὴν τοῦ νοῦ βλάβην, ἀργολογεῖν ἀμφοτέρους ἀγαπῶντας λυπεῖν, καὶ λογισμοὺς καὶ ἀνθρώπους, δι' αἰτίαν εὐλογωτάτην κατὰ Θεὸν, ἵνα μὴ σκοτιζόμενος ὁ νοῦς χαώσῃ τὴν νῆψιν. Ἐκ γὰρ λήθης σκοτούμενοι τὸν νοῦν ἀπόλλυμεν.

πδ'. Ὁ γὰρ πάσῃ σπουδῇ τηρῶν ἀεὶ τὴν καθαρότητα τῆς καρδίας, ἕξει διδάσκαλον τὸν ταύτης νομοδότην Χριστὸν, μυστικῶς αὐτῷ λαλοῦντα τὸ θέλημα αὐτοῦ. *Ἀκούσομαι τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ Κύριος ὁ Θεὸς*, φησὶν ὁ Δαβὶδ τοῦτο ἐμφαίνων· τὴν δὲ τοῦ νοῦ πρὸς ἑαυτὸν ἐμμελῆ ἐπίσκεψιν περὶ τοῦ νοητοῦ πολέμου δηλῶν, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀντιληπτικὴν ὑπεράσπισιν ἔλεγε· *Καὶ ἐρεῖ*, φησὶν, *ἄνθρωπος· Ἆρα ἔσται καρπὸς τῷ δικαίῳ;* Εἶτα τὸ ἐκ τῆς συζητήσεως σκέμμα ἄμφω ἐκρηθὲν ὡς ἐκφαίνων λέγει· *Ἆρά ἐστιν ὁ Θεὸς κρίνων αὐτοὺς ἐν τῇ γῇ·* τοὺς πονηροὺς δαίμονας ἐν τῇ γῇ τῆς καρδίας ἡμῶν. Καὶ ἀλλαχοῦ φησι, *Προσελεύσεται ἄνθρωπος καὶ καρδίᾳ βαθείᾳ, καὶ ὑψωθήσεται ὁ Θεὸς*, καὶ τότε αἱ πληγαὶ αὐτῶν ὡς βέλη νηπίων ἡμῖν λογισθήσονται.

πε'. Ἐν σοφίᾳ πεπεδημένοι τὴν καρδίαν ἀεὶ διάγωμεν κατὰ τὸν Ἱεροψάλτην, αὐτὴν τὴν τοῦ Πατρὸς Θεοῦ δύναμιν, καὶ Θεοῦ σοφίαν Χριστὸν Ἰησοῦν ἀναπνέοντες. Εἰ δὲ καὶ ἐκ περιστάσεώς τινος χαυνωθέντες, τῆς νοητῆς κατωλιγορήσομεν πράξεως, τῇ ἑξῆς πρωΐᾳ πάλιν τὴν ὀσφὺν τοῦ νοὸς καλῶς περισφίγξομεν, καὶ κραταιῶς τοῦ ἔργου πάλιν ἀψόμεθα, εἰδότες ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἀπολογία τὸ καλὸν ἐγνωκόσιν, ἐὰν μὴ αὐτὸ πράξωμεν.

πς'. Ὥσπερ τὰ νοσοποιὰ βρώματα ἐμβληθέντα προσφάτως ἐν σώματι ἐνοχλεῖ, ὁ δὲ φαγὼν εὐθὺς τῆς βλάβης αἰσθόμενος, θᾶττον διά τινος ἐμέσας φαρμάκου ταῦτα ἀπήμαντος διέμεινεν· οὕτω καὶ ὁ νοῦς ὅτε πονηροὺς λογισμοὺς δεξάμενος κατέπιεν ἢ κατέφαγεν, αἴσθηται τῆς πικρίας αὐτῶν, εὐχῇ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐκ βαθέων καρδίας εὐκόλως τούτους ἐξεμεῖται, καὶ τέλεον ἀποβάλλεται, ὡς σὺν Θεῷ ἡ πάθησις καὶ ἡ πεῖρα τῇ μαθήσει νενοηκέναι περὶ τοῦ προκειμένου παρέδωκε τοῖς νήφουσιν.

πζ'. Εἰς πνοὴν τῆς ῥινὸς, νῆψιν ἕνωσον καὶ Ἰησοῦ ὄνομα, καὶ μελέτην θανάτου ἀλάθητον ταπείνωσιν· ὠφελεῖν γὰρ λίαν οἴδασι τὰ ἀμφότερα.

πη'. Εἶπεν ὁ Κύριος· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ.*

πθ'. Εἶπεν ὁ Κύριος· *Ὅστις ταπεινώσει ἑαυτὸν,*

[18] Jerem. XII, 2. [19] Psal. LXXXIV, 9. [20] Psal. LVII, 12. [21] Ibid. [22] Psal. LXIII, 7. [23] Matth. XI, 29.

ὡς τὸ παιδίον τοῦτο, *ὑψωθήσεται· ὑψῶν δὲ ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται.* — Ἀπ' ἐμοῦ, φησὶ, *μάθετε*. Ὁρᾷς ὅτι μάθησίς ἐστιν ἡ ταπείνωσις. Ὁ μὴ ταπεινὸς οὖν, τῆς ζωῆς ἀπωλίσθησε, καὶ ἐναντίος δηλονότι εὑρεθήσεται. A

ϟ'. Εἰ γὰρ πᾶσα ἀρετὴ διὰ ψυχῆς καὶ σώματος κτίζεται. Κτίσμα δὲ Θεοῦ καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα, δι' ὧν ἡ ἀρετὴ, ὡς ἔφην, συνίσταται, πῶς οὖν ἀσχέτως μαινόμεθα ἐπ' ἀλλοτρίοις κόσμοις κομπάζοντες ψυχῆς τε καὶ σώματος; καὶ κενοδοξοῦντες ἐπαιρόμεθα, καὶ ὑπερηφάνοις ὡς ἐπὶ καλαμίνης ῥάβδου φυσώμενοι, στηριζόμεθα· ὡς καὶ τὸν ἀπειρομεγέθη Θεὸν ἡμῶν διεγείρομεν τὸν φρικτώτατον διὰ τὴν ἄγαν ἡμῶν ἀνομίαν τε καὶ ἄνοιαν. *Κύριος ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται·* καὶ ἀντὶ τοῦ μιμεῖσθαι τὸν Κύριον ἐν ταπεινώσει, τῷ τοῦ Κυρίου δυσμενεῖ φιλιούμεθα B ὑπερηφάνῳ δαίμονι, ἐκ κενοδόξου καὶ ὑπερηφάνου φρονήματος· τούτου γὰρ ἕνεκεν ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος· *Τί γὰρ ἔχεις*, φησὶν, *ὃ οὐκ ἔλαβες ἀπὸ Θεοῦ;* μὴ σὺ σαυτὸν ἔκτισας; Εἰ δὲ σῶμα καὶ ψυχὴν ἐξ ὧν καὶ ἐν οἷς καὶ δι' ὧν πᾶσα ἀρετὴ συνίσταται, παρὰ Θεοῦ ἔλαβες, *τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών;* Κύριος γάρ σοι ὁ τάδε δωρούμενος.

ϟα'. Ἄλλως οὐκ ἄλλο τί ἐστι καθαρισμὸς καρδίας, δι' οὗ καὶ ταπείνωσις καὶ ἀγαθὸν ἅπαν ἐν ἡμῖν εὑρίσκεται καταβαῖνον ἄνωθεν, εἰ μὴ τὸ μηδ' ὅλως παραχωρεῖν τοὺς λογισμοὺς προκύπτοντας εἰσελθεῖν.

ϟβ'. Νοὸς γὰρ φυλακὴ σὺν Θεῷ καὶ διὰ μόνου Θεοῦ C ἐν ψυχῇ ἐγχρονίσασα φρόνησιν παράσχει τῷ ἡγεμονικῷ ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν ἀγωνίσμασιν· οὐκ ὀλίγην δὲ ἱκανότητα τῷ μετόχῳ χορηγεῖ, ἐν τῷ οἰκονομεῖν τὰ ἔργα καὶ τοὺς λόγους ἐν κρίσει εὐαπόδεκτα κατὰ Κύριον.

ϟγ'. Τὰ τοῦ ἱερέως δῆλα ἐν τῷ παλαιῷ προτυπώματα καρδίας καθαρᾶς ὑπῆρχον, ἵνα καὶ ἡμεῖς πρόσχωμεν τῷ τῆς καρδίας πετάλῳ, μήπως ἐξ ἁμαρτίας μεμελάνωται, ἵνα δάκρυσι καὶ μετανοίᾳ, καὶ προσευχῇ ἀποσμήχωμεν. Εὔκολον γάρ τι πρᾶγμα ὁ νοῦς, καὶ πρὸς τὰς ἀνόμους ἐνθυμήσεις δυσκάθεκτον, ὁμοίως κακαῖς τε καὶ ἀγαθαῖς φαντασίαις λογιστικαῖς εὐκόλως ἐξακολουθοῦν.

ϟδ'. Μακάριος ὄντως ᾧ οὕτω κεκόλληται Ἰησοῦ εὐχὴ ἐν διανοίᾳ, καὶ φωνεῖ αὐτὸν ἀδιαλείπτως ἐν D καρδίᾳ, ὥσπερ ἥνωται ὁ ἀὴρ τοῖς ἡμῶν σώμασιν, ἢ ὡς φλὸξ κηρῷ. Καὶ διερχόμενος μὲν ἥλιος ὑπὲρ γῆν ποιήσει ἡμέραν· τὸ δὲ Κυρίου Ἰησοῦ ἅγιον ὄνομα καὶ σεβάσμιον ἐν διανοίᾳ λάμπον τῇ συνεχείᾳ, γεννήσει εὐαριθμήτους ἡλιοειδεῖς ἐννοίας.

ϟε'. Καὶ διασκεδασθέντων μὲν νεφῶν, ἀὴρ καθαρὸς δείκνυται. Φαντασίαι δὲ ὑπὸ τοῦ Ἡλίου τῆς δικαιοσύνης Ἰησοῦ Χριστοῦ διασκεδασθεῖσαι καὶ λεανθεῖσαι, φεγγοειδῆ καὶ ἀστεροειδῆ νοήματα γεννᾶσθαι ἐν καρδίᾳ ἐκ παντὸς πεφύκασι τοῦ ἀέρος αὐτῆς διὰ Ἰησοῦ φωτισθέντος· φησὶ γὰρ ὁ Ἐκκλησιαστής· *Οἱ*

verit, sicut parvulus iste, *exaltabitur : qui autem seipsum exaltat, humiliabitur* [24]. A me, inquit, discite : vides, humilitatem esse disciplinam. Propterea qui non est humilis, excidit a vita : quinetiam contrarius invenietur.

90. Cum itaque virtus omnis corporis et animæ ministerio creetur, Dei porro creaturæ sint anima et corpus, quorum opera virtus, ut dixi, subsistit, quomodo non intolerabiliter insanimus, de alienis corporis et animæ ornamentis gloriantes? Vana gloria elati et inflati, superbiæ, velut baculo arundineo, innitimur : atque præ iniquitate et dementia nostra, horrendissimum illum tanquam infinitæ magnitudinis Deum nostrum excitamus. *Dominus superbis resistit* [25]. Et cum imitari Dominum in humilitate deberemus, cum inimico Domini superbo dæmone conciliamus amicitiam : eo quod vane gloriosa et arroganti opinione ducimur. Hac namque de causa Apostolus dixit : *Quid habes quod non accepisti a Deo* [26]? Num tu teipsum creasti? Quod si corpus et animam, ex quibus, in quibus, et per quæ consistit omnis virtus, a Deo acceperis, *quid gloriaris, quasi non acceperis* [27]? Dominus enim est, qui tibi ista largitus est.

91. Nulla prorsus est alia cordis expurgandi ratio, qua et humilitatem et omne bonum e supernis in nos descendere comperimus, quam si nullum demus plane locum cogitationibus ostio imminentibus.

92. Custodia enim mentis, quæ, Deo favente et Dei solius auxilio, perseverat in anima, sapientiam comparat intellectui principatum obtinenti, in certaminibus Dei nutu ineundis, ejusque custodiæ participi, sufficientiam non modicam præstat, in rebus et sermonibus Deo gratis cum judicio regendis.

93. Pontificis ornamenta in Veteri Testamento manifesta, erant præeuntes cordis puri figuræ : ut et nos laminam cordis observemus ne ullo modo nigrescat peccato : sed abstergamus illud lacrymis, pœnitentia et oratione. Mens enim res est quædam lubrica, quæ non facile coercetur ab iniquis conceptionibus : nulloque negotio bonas et malas imaginationes rationali parti objectas perinde sectatur.

94. Profecto beatus est ille, cui sic adhæret in animo deprecatio Jesu, et qui sine intermissione resonat ipsum in corde, sicut unitur aer corporibus nostris, aut flamma candelæ. Sol itaque transiens supra terram, diem efficiet : sanctum autem ac reverendum Domini Jesu nomen, relucens in mente, contiguitate sua innumerabiles, solis instar splendentes, procreabit conceptiones.

95. Et dissipatis quidem nubibus aer apparet purus : illusiones autem ab Jesu Christo Sole justitiæ dissipatæ et deletæ, ex universo mentis aere per Jesum illustrato, solent in ea producere conceptiones splendidas, et astrorum speciem præ se ferentes. Nam ait Ecclesiastes : *Qui fiduciam habent in*

[24] Luc. XVIII, 14. [25] Jac. IV, 6. [26] I Cor. IV, 7. [27] ibid.

Domino, intelligent veritatem, et qui fideles sunt in dilectione, permanebunt in eo [28]. Cui gloria in sæcula. Amen.

96. Præcedentibus quidem sermonibus, quos in prima et secunda centuriis habuimus, quantum elaborandum sit, pro sacra mentis quiete comparanda, descripsimus : non velut ingenii nostri culturam solam, sed quæcunque divini sermones Patrum divina sapientium nos docent de puritate mentis. Jam vero, ubi paucis verbis, quoad fieri potest, demonstraverimus quantum oriatur lucrum ex conservatione mentis, finem dicendi faciemus.

97. Quod superest, adesdum, quicunque fueris, et sequere me, ad contingendam beatam mentis conservationem, exoptans in spiritu dies videre bonos : et docebo te in Domino conspicuam operationem et conversationem spiritalium potestatum.

98. Quoniam angeli nulla capientur satietate laudandi Creatoris, neque mens decertandi. Et quemadmodum illi corporis expertes de cibo nihil sunt solliciti : ita hi, licet corpore præditi, non curant escam, modo in cœlum tranquillum animus ingrediatur.

99. Quo igitur modo supernæ potestates nulla tenentur cura pecuniarum aut possessionum : ita qui perspicacem animæ facultatem expurgarunt, et compararunt habitum virtutis, haud curant, quam male torqueantur a spiritibus nequissimis. Et quo modo norunt illæ divitias promotionis in Deum : sic et hi perspectum habent amorem in Deum, necnon intensionem et ascensionem dilectionis erga Numen divinum. Quinetiam amatoria et inexplebili ascensione dilatati, ob gustum divinum et desiderium in excessu positum, non subsistent, donec ad Seraphim perveniant : neque fatigabuntur a diligenti observatione mentis, et exaltatione charissima, donec angeli fiant per Jesum Christum Dominum nostrum.

100. Non est venenum, quod superet venenum aspidis et basilisci : neque ullum est vitium, quod vincat φιλαυτίας vitium. Fructus porro philautiæ habes per omnium ora volitantes : qui sunt hi : laudes sui in animo latentes, rerum omnium displicentia, ventris ingluvies, stuprum, vana gloria, et omnium vertex superbia : quæ quidem novit e cœlis expellere non solum homines, sed etiam angelos, et caliginem pro luce obtrudere. Hæc ad te scribit, Theodule, qui cognominatur Hesychius, licet operationem ipsam sit ementitus : at non omnino fortasse, quatenus scilicet Deus donavit. Qui in Patre, et Filio, et Spiritu sancto laudatur et glorificatur, a rationali natura angelorum et hominum, necnon ab universa creatura, quam fabricavit arcana Trinitas, unus Deus. Cujus regnum præclarum utinam et nos consequamur, precibus purissimæ Deiparæ, sanctorumque Patrum nostrorum. Amen.

A πεποιθότες ἐπὶ Κύριον, συνήσουσιν ἀλήθειαν· καὶ οἱ πιστοὶ ἐν ἀγάπῃ προσμενοῦσιν αὐτῷ. Ὧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ϞϚʹ. Ἐν μὲν τοῖς ὄπισθεν λόγοις τοῖς ἐν πρώτῃ καὶ δευτέρᾳ ἑκατοντάδι, τοὺς τῆς ἱερᾶς νοῦ ἡσυχίας πόνους συνετάξαμεν, οὐχὶ γεώργιον τῆς ἐμῆς διανοίας μόνον, ἀλλ' ἅπερ καὶ οἱ τῶν θεοσόφων Πατέρες διδάσκουσιν ἡμᾶς θεῖοι λόγοι περὶ νοῦ καθαρότητος. Νῦν δὲ μικρὰ εἰπόντες ὅσον δεῖξαι τὸ κέρδος τῆς τοῦ νοῦ φυλακῆς, τοῦ λέγειν παυσόμεθα.

ϞΖʹ. Δεῦρο δὴ λοιπὸν ἀκολούθει μοι πρὸς τὴν συνάφειαν τῆς μακαρίας τοῦ νοῦ τηρήσεως, ὅστις ἂν εἴης, καὶ ἐπιποθῶν ἐν πνεύματι ἡμέρας ἰδεῖν ἀγαθάς, B καὶ ἐν Κυρίῳ διδάξω σε ὁρωμένην ἐργασίαν καὶ πολιτείαν νοερῶν δυνάμεων.

ϞΗʹ. Οὐ γὰρ κορεσθήσονται ἄγγελοι ὑμνοῦντες τὸν Ποιητὴν, οὔτε νοῦς ἁμιλλώμενος· καὶ ὥσπερ οἱ ἄϋλοι οὐ φροντίζουσι περὶ τροφῆς, οὕτως οὐδὲ οὗτοι οἱ ἔνυλοι αὐτῆς φροντίζουσιν, εἴγε ἐν οὐρανῷ ἡσυχίας νοῦς εἰσελεύσεται.

ϞΘʹ. Ὥσπερ οὖν αἱ ἄνω δυνάμεις οὐ φροντίζουσι χρημάτων ἢ κτημάτων, οὕτως οὔτε οἱ τὸ τῆς ψυχῆς ὀπτικὸν ἐκκαθάραντες, ἐν ἕξει τῆς ἀρετῆς γενόμενοι, οὐ μεριμνήσουσι περὶ κακώσεως τῶν πονηρῶν πνευμάτων. Καὶ ὡς ἐκείνοις φανερὸς τῆς εἰς Θεὸν προκοπῆς ὁ πλοῦτος, οὕτω καὶ τοῖς τοιούτοις ὁ εἰς Θεὸν φανερὸς ἔρως, C καὶ ἡ τῆς ἀγάπης τῆς εἰς τὸ Θεῖον ἀτένισίς τε καὶ ἀνάβασις· ἔτι δὲ ἐρωτικῶς καὶ ἀπλήστως τῇ ἀναβάσει ἐπεκτεινόμενοι ἐκ γεύσεως θείου καὶ ἐκστατικοῦ πόθου, οὐ σταθήσονται μέχρι τὰ Σεραφὶμ φθάσουσιν, οὐδὲ κοπιάσουσι τῆς τοῦ νοῦ νήψεως, καὶ ἐρωτικῆς ὑψώσεως, μέχρις ἂν ἄγγελοι γένωνται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

ρʹ. Οὐκ ἔστιν ἰὸς ὑπὲρ ἰὸν ἀσπίδων καὶ βασιλίσκου, καὶ οὐκ ἔστι κακία ὑπὲρ κακίαν φιλαυτίας. Τέκνα δὲ φιλαυτίας ἔχεις πετόμενα, ἅ εἰσι τάδε· ἔπαινοι ἐν καρδίᾳ, ἀπαρέσκεια, γαστριμαργία, πορνεία, κενοδοξία, καὶ ἡ κορωνὶς πάντων ὑπερηφανία, ἥτις κατασπᾶν ἐπίσταται, οὐκ ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ D ἀγγέλους ἐξ οὐρανῶν, καὶ ζόφον ἀντὶ φωτὸς περιβάλλειν. Ταῦτά σοι, Θεόδουλε, ὁ ἡσυχίας φερώνυμος, εἰ καὶ τῆς πράξεως διέψευσται, ἀλλ' ἴσως οὐχ ὅλον, ἀλλ' ὃ Θεὸς δέδωκεν ὁ ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι αἰνούμενός τε καὶ δοξαζόμενος ὑπὸ τῆς λογικῆς φύσεως, ἀγγέλων τε καὶ ἀνθρώπων καὶ πάσης κτίσεως, ἣν ἡ ἄῤῥητος Τριὰς δεδημιούργηκεν· ὁ εἷς Θεὸς, οὗ καὶ ἡμεῖς τῆς λαμπρᾶς βασιλείας, εὐχαῖς τῆς ὑπεράγνου Θεοτόκου τύχοιμεν, καὶ εὐχαῖς τῶν ὁσίων Πατέρων ἡμῶν· ᾧ Θεῷ ἀκιχήτῳ δόξα αἰώνιος. Ἀμήν.

Cui Deo incomprehensibili gloria sempiterna.

[28] Sap. III, 9.

EJUSDEM HESYCHII

MARTYRIUM SANCTI LONGINI CENTURIONIS.

Τοῦ αὐτοῦ Ἡσυχίου Μαρτύριον τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου μάρτυρος τοῦ Χριστοῦ Λογγίνου τοῦ ἑκατοντάρχου τοῦ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ δύο στρατιωτῶν.

A *Ejusdem Hesychii martyrium sancti ac illustris Christi martyris Longini centurionis qui crucifixo Domino nostro Jesu Christo præsens astitit, necnon cum eo duorum militum.*

Ex manuscripto codice Vaticano n. 1190, *fol.* 117, *edidere* Bollandiani. Act. Sanct. Mart. t. II, *pag.* 386, 736.

α'. Πολλαὶ τῶν μαρτύρων αἱ συγγραφαί. Καθάπερ γὰρ αἱ τῶν ζωγράφων εἰκόνες, τινὰς μιμούμεναι τῶν πόλεων ὄψεις, καὶ μεγέθη πύργων, καὶ μορφὰς ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, ποτὲ δὲ νέας, ποτὲ δὲ πρεσβυτικὰς, ποτὲ δὲ βασιλικὰς, ποτὲ δὲ νυμφικὰς, ποτὲ δὲ σκυθρωπὰς, καί ποτε περιχαρεῖς δεικνύονται· οὕτω καὶ οἱ τῶν μαρτυρικῶν ἀγώνων τοὺς λόγους ἱστορήσαντες, τὸ στεῤῥὸν τῆς ψυχῆς, καὶ τὸν τρόπον τὸν ἀνδρεῖον, καὶ τὴν ἐν τοῖς δεινοῖς παράστασιν, ἄφοβον καὶ εὔτολμον, καὶ ἀκατάπληκτον, καὶ τὴν ἐκ Χριστοῦ συμμαχίαν πρὸς αὐτοὺς καταβαίνουσαν, B ποτὲ μὲν τὸ πλῆθος τῶν σημείων, ποτὲ δὲ τὸν πλοῦτον ἐν τοῖς λόγοις τῆς χάριτος ὁμολογουμένην, ταῖς ἀκοαῖς ἐμφανίζουσιν. Λογγίνου δὲ ἄρα γραφὴν σοφοῦ τε καὶ ἀνδρείου, ἐξαιρέτως τῆς ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ μαρτυρίας, ἧς ἤρξατο ὁμολογήσας αὐτὸν, πῶς ἐπαξίως ἱστορήσαιμι;

1. Multæ variæque sunt historiæ martyrum. Quemadmodum enim elaboratæ a pictoribus tabulæ, in quibus urbium adumbrantur imagines, et magnitudines turrium exhibent, et formas virorum atque mulierum, alias quidem seniles aut regias, alias juveniles vel plebeias, tristes alias vel fronte serena hilares repræsentant, sic et qui martyricorum certaminum sermones conscribunt, masculam virtutem et robur animi, in duris atque asperis imperterritum fidentemque se exhibentis necesse est audituris manifestent: necnon Christi cum athletis suis certantis præsentiam palam cognoscendam, seque modo per signorum admirabilium multitudinem, modo per affluentiam in verbis gratiæ manifestantem. Longini vero sapientis pariter ac generosi historiam, atque imprimis illustre ejus de Christo testimonium, a quo Deum confitens est exorsus, qui potero digne enarrare?

β'. Ὅτε γὰρ τῷ φόβῳ συγχυθεὶς ἐξηρνήσατο αὐτὸν ὅλος ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων· χωλοὶ δὲ οὓς ἤγειρεν, τυφλοί τε οὓς ἐφώτισεν, λεπροί τε μετ' αὐτῶν οὓς τῆς πολυτίλτου δορᾶς καὶ τῆς σαρκὸς τῶν μωμημάτων ἠλευθέρωσεν, καὶ ἄλλοι ὧν τὰς συμφορὰς ἔπαυσεν καὶ τὰς νόσους ἐχάλασεν (1), καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον τὴν γνῶσιν μετεσκεύασεν, οὗτοι πάντες πρὸς τὸ δρᾶμα τοῦ σταυροῦ καταπλαγέντες, χειμῶνος μέσον ναυάγιον C ὑπέμειναν· ἡ ὁμολογία δὲ τοῦ τιμίου καὶ θεοσεβοῦς Ἑκατοντάρχου Λογγίνου ὑπῆρχεν εἰς τὰς ἀκοὰς τῆς ματαίας καὶ ἀπατηλῆς Συναγωγῆς τῶν Ἰουδαίων, ὅτε ἔλεγεν, *Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱός ἐστιν οὗτος*. Οὔτε γὰρ Πιλάτον κατὰ τοῦ Χριστοῦ μεμισθωμένον ᾐσχύνετο, οὔτε μὴ φόβον τοσούτου δήμου ἐδεῖτο, ἢ ἐνάρκησεν τὸ πλῆθος τῶν ἀπείρων μυριάδων ἐκείνων. Τοιγαροῦν καὶ [ὑμνείσθω] καὶ γραφέσθω ἡ καλλίστη ἄθλησις αὐτοῦ, ἣν καὶ οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται διηγήσαντο, καὶ τῇ μετὰ ταύτην γενεᾷ παρέδωκαν, ἀπ' ἐκείνης δὲ εἰς τὸ ἑξῆς καὶ οὕτω μέχρις ἡμῶν καταβάντες οἱ τῆς Λογγίνου μαρτυρίας λόγοι, ὡς μαργα-

2. Etenim cum metu confusus universus apostolorum chorus eum vel negasset vel deseruisset: cum erecti in pedes claudi, videndi facultate donati cæci, leprosi a maculosæ cutis defluentisque per ramenta carnis immunditia purgati, aliique soluti a miseriis, liberati a morbis, qui melius utique nosse eum poterant, ad crucis obstupefacti spectaculum, velut tempestate appulsi ad scopulos rectores, triste suæ fidei fecere naufragium: tunc venerandi hujus religiosique centurionis confessio auribus vanæ atque fallacis synagogæ insonuit: *Vere Filius Dei est iste*[1]. Nempe nec Pilatum reveritus est adversus Christi innocentiam mercede conductum (*a*), neque extimuit tam numerosam multitudinem, vel ad conspectum infinitarum propemodum myriadum obtorpuit. Quidni ergo laudibus efferatur, et scriptis celebretur pulcherrimum ejus certamen? Quod qui viderant ab initio enarrantes, in futuram generationem memorandum tradiderunt; ab illa vero deinceps ad posteros atque ita ad nos usque perve-

[1] Matth. XXVII, 54.

NOTÆ.

(1) Ms. ἐσχόνευσε· quod quia Græcum non est nec alibi reperitur immutavi: forte legendum fuit ἐσχόλευσεν, quasi *otiari fecit*: sed neque hanc vocem reperi, radicem tamen Græcam habemus unde formari possit.

(*a*) Non erat hoc quidem a Pilati ingenio alienum, quem solitum sententias vendere Philo scribit: D Christi tamen damnationem ab eo extortam magis metu concitati in seditionem populi quam alio respectu ullo scimus ex evangelico textu: pecuniam nihilominus eidem decretum esse, ut resurrectionis mysterium pateretur obscurari, satis indicant apud Matthæum Judæi, fidenter militibus promittentes: « Nos suadebimus Præsidi, et securos vos faciemus. »

nientes Longinianæ confessionis sermones, velut margaritæ quædam immaculatæ sanctum Christi Domini thalamum exornantes, sunt conservati.

3. Itaque cum Pilatus custodiam (*b*) postulatus advigilaturam sepulcro unigeniti Filii Dei eamdem petentibus Judæis concessit, dux eorum Longinus fuit : siquidem et ipse cum sua cohorte crucifixum custodiverat : verum eodem jam ad vitam resurgendo reverso, quemadmodum Evangeliorum Scripturæ commemorant, et relatis per milites ad Judæorum principes iis quæ gesta fuerant mirabilibus, hi confusionem suam apud populum formidantes, et prodigii tanti claritatem cupientes exstinguere, promiserunt militibus sufficientem pecuniam se daturos, ut resurrectionis calumniarentur mysterium; multa quoque auri vi apud Pilatum sunt usi, ut is calumniam indiscussam susciperet. At non Longinus promissa eorum antetulit veritati, neque contra Christum pecunias admittere, vel Deum mammonæ sustinuit posthabere : indignum quippe se judicabat ut avaritiæ serviens in istam lethiferam abyssum sese præcipitaret periturum, et falsitati testis accederet adversus Christum, per quem resuscitato Adamo et morte perempta ad vitam mortales immortalem transferimus.

4. Acriter ea Longini constantia Pilatum, et principes Judæorum pupugit : et insidias quidem eidem tendebant; sed quoniam totius militaris cohortis illustrissimus erat, opportunitas defuit explendæ iracundiæ, quam contra veritatis testem conceperant. Ast ille totum se Christo tradere cupiens (*c*) Cæsareæ militiæ zonam exuit, et de cætero domi se continuit suæ, cum duobus militibus, qui et ipsi beatæ confessionis consortes effecti, præcones exstitere eorum quæ viderant et audierant terribilium signorum. Deinde vero, Hierosolyma relicta, reversus cum iisdem est, et factus Cappadocum regioni optimus prædicator, sicut Thomas Indis, Romanis Petrus, Asiaticis Joannes, Paulus ab Hierosolymis (*d*) ad Illyricum usque, et alii aliis; Christum annuntians, et quæ propter ipsum atque in ipso facta erant mysteria divulgans.

5. Pessimi autem Judæi zelo inflammati et stimulati ira, Longini confessionem per omnes late partes divulgatam superare non potuerunt : quare ad priores suas artes conversi, Pilatum inducunt, ut Longinum falso criminaretur apud Cæsarem per litteras; quod alieno ab imperio Romanorum animo militaria contempsisset insignia, et Christum regem gentibus prædicaret, eaque persuasione jam nunc implesset patriam suam universam. Cum hisce lit-

A ρῖταί τινες ἄμωμοι τὸν ἱερὸν τοῦ Χριστοῦ νυμφῶνα κοσμοῦντες, διεφυλάχθησαν.

γ'. Ὅτε τοίνυν κουστωδίαν αἰτηθεὶς ὁ Πιλάτος εἰς φυλακὴν τοῦ τάφου τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἔδωκεν, Λογγῖνος ἦν αὐτῶν ἔξαρχος· αὐτὸς γὰρ ἦν καὶ τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ φυλάξας μετὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ στρατιωτῶν. Ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ πραχθείσης τῆς ἀναστάσεως, ὥσπερ ἡμῖν αἱ τῶν θείων Εὐαγγελίων Γραφαὶ παρέδωκαν, καὶ τῶν στρατιωτῶν ἀπαγγειλάντων τοῖς ἄρχουσιν καὶ πρεσβυτέροις τῆς Ἰουδαϊκῆς συμμορίας τὰ γενόμενα θαύματα, ἐκεῖνοι μὲν αἰσχυνθέντες τὸν λαὸν καὶ σβέσαι τὸ θαῦμα βουλόμενοι, ἀργύρια ἱκανὰ τοῖς στρατιώταις ἔδωκαν, ὥστε συκοφαντῆσαι τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ, οὕτω B δὲ καὶ τὸν Πιλάτον δέξασθαι τὴν συκοφαντίαν χρήμασι πολλοῖς ἔπεισαν. Οὐ μὴν ὁ Λογγῖνος προκρίνει τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, οὐδὲ κατὰ τοῦ Χριστοῦ λαμβάνει χρυσὸν, οὐδὲ τὸν μαμμωνᾶν τοῦ Θεοῦ προθυμῆσαι ὑπέμεινεν, οὐδὲ τῇ πλεονεξίᾳ δουλωθεὶς εἰς τὸν ταύτης βυθὸν τὸν πολυθάνατον ὤλισθεν, οὐ κατὰ Χριστοῦ συκοφαντίας τοῦ ψεύδους ἠνέσχετο, τοῦ τὸν Ἀδὰμ ἐγείραντος καὶ τὸν θάνατον σφάξαντος καὶ τοὺς θνητοὺς ζωώσαντος.

δ'. Πρὸς ταῦτα ὁ Πιλάτος καὶ οἱ δυνάσται τῶν Ἰουδαίων κεντούμενοι, ἐζήτουν ἐπιβουλὴν κατὰ τοῦ μακαρίου Λογγίνου, καὶ οὐκ εἶχον καιρόν· ἦν γὰρ ὁ Λογγῖνος ὅλης τῆς στρατιωτικῆς φάλαγγος ἐπισημότερος. C Ἐπειδὴ δὲ ἐβουλήθη ὅλως Χριστοῦ γενέσθαι, ἀποδύεται τὴν ζώνην τοῦ Καίσαρος, καὶ λοιπὸν ἐν οἴκῳ κάθηται μετὰ τῶν δύο στρατιωτῶν, οἵτινες σὺν αὐτῷ καὶ τῆς μακαρίας ἐγένοντο ἀθλήσεως συγκληρονόμοι, κήρυκες γενόμενοι ὧν ἴδον τε καὶ ἀκηκόασιν φοβερῶν τεραστίων. Καὶ καταλιπὼν τὴν Ἱερουσαλὴμ ἀνέστρεψεν σὺν αὐτοῖς, καὶ γίνεται τῇ Καππαδόκων χώρᾳ κήρυξ ἄριστος· ὥσπερ Θωμᾶς τοῖς Ἰνδοῖς, Ῥωμαίοις δὲ Πέτρος, Ἀσιανοῖς δὲ Ἰωάννης, Παῦλος ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ, καὶ ἄλλος ἄλλοις, εὐαγγελιζόμενος τὸν Χριστὸν, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ, καὶ ἐπ' αὐτῷ πεπραγμένα μυστήρια.

ε'. Οἱ δὲ πονηροὶ Ἰουδαῖοι καιόμενοι τῷ ζήλῳ, καὶ τῷ θυμῷ κεντούμενοι, τὴν τοῦ μακαρίου Λογγίνου D μαρτυρίαν πολυμερῶς ἤδη τῆς γῆς διαδραμοῦσαν καρτερεῖν οὐχ ἠδύναντο. Τότε πείθουσιν τὸν Πιλάτον ψευδῆ κατὰ τοῦ μακαρίου Λογγίνου γράψαι τῷ Καίσαρι, ὅτι τῆς Ῥωμαίων βασιλείας ἀλλότρια φρονεῖ, καὶ ἀμελήσας τῶν πολεμικῶν ὅπλων τὸν Χριστὸν κηρύττει Βασιλέα τοῖς ἔθνεσιν, καὶ ἤδη τῶν περὶ τούτου λόγων τὴν ἑαυτοῦ πατρίδα καὶ χώραν ἐπλή-

NOTÆ.

(*b*) Græcus Matthæi interpres consuetam Romanæ militiæ vocem, et apud exteras etiam nationes usitatam, κουστωδίαν, usurpavit; ut recte Menæa interpretentur ἥτις ἦν τάγμα στρατιωτικόν· ita nunc barbare milites alicui rei vel personæ ad custodiam deputatos dicimus *guardiam*.

(*c*) Acta Metaphrasti ascripta : secessisse eum dicunt ut Judaici populi congressionem declinaret, intellecto quam graviter is sibi esset infensus.

(*d*) Sed diu postquam e Judæa sanctus Longinus secessisset : Pilatus enim, sub quo ille passus, prius apud Syriæ præsidem accusatus et officio amotus est, quam eo usque Paulus excurreret, aut Romam se conferret Petrus Antiochia relicta.

ρωσεν. Πρὸς τούτοις τοῖς γράμμασι συναποστέλλουσι καὶ χρήματα, καὶ τὸν Λογγίνου θάνατον ἐξαιτοῦνται, τὰς ἀκοὰς Καίσαρος ὑφαρπάσαντες. Καὶ δὴ βασιλικὰ γράμματα εἰς τὴν Ἰουδαίαν τῷ Πιλάτῳ κομίζονται κατὰ Λογγίνου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, ὡς ὅτι οἱ τὰ τῶν ὅπλων ἀμελήσαντες, ξίφει τὰς κεφαλὰς ἀποθέσθαι κελεύομεν. Ὅθεν σπουδῇ πολλῇ τοῖς τῶν φόνων ὑπηρέταις ὁ Πιλάτος ἐγχειρίζει τὰ γράμματα τοῦ Καίσαρος. Οἱ δὲ τάχος διαβάντες, τὴν τῶν Καππαδόκων γῆν φθάνουσιν· καὶ μαθόντες ἐν ἀγρῷ πατρῴῳ τὸν Λογγῖνον φιλοσοφεῖν, καὶ τὴν ἡσυχίαν ἀσκεῖσθαι, πάντων τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ἑαυτὸν ἀπαλλάξαντα. Τὸν ἀγρὸν αὐτίκα καταλαμβάνουσιν, ἡσυχῇ τὸ ἐπίταγμα Πιλάτου καὶ Καίσαρος ἐπιτελέσαι βουλόμενοι, ὥστε μὴ εἰς φυγὴν τὸν Λογγῖνον τραπῆναι. Ὅθεν ἀθρόως ὑπέστησαν τῷ ἀνδρὶ, ὡς ἐπ' ἄλλῳ τινὶ διαβάντες, καὶ οὐδὲν οὐδενὶ τῶν μετὰ χεῖρας αὐτῶν ἐπιφερομένων ἐθάῤῥησαν· εἶτα εἰσελθόντες καὶ τῷ Λογγίνῳ περιτυχόντες, οὐκ εἰδότες αὐτὸν εἶναι, τὸν αὐτοῖς τε καὶ Πιλάτῳ ζητούμενον, ἄρχονται ἐρωτᾷν, ποῦ ὁ Λογγῖνος εἴη.

ς'. Ὁ δὲ Μακάριος, τοῦ θείου Πνεύματος αὐτῷ τὸ δρᾶμα προσδηλώσαντος, ἀκολουθεῖτε, φησὶν, καὶ τοῦτον ὑποδείκνυμι ὑμῖν. Τότε πρὸς ἑαυτὸν ὁ ἅγιος Λογγῖνος, ὡς εἰκὸς, εὐφραινόμενος, καὶ τοῦ μαρτυρίου τὴν θυσίαν ὑποσπουδάζων, ἔλεγεν καθ' ἑαυτόν· *Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά.* Νῦν τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους ὄψομαι (2), νῦν ἱστορήσω τὴν δόξαν [τοῦ μονογενοῦς] του Πατρὸς, νῦν τῆς ἀνεκφράστου ἀστραπῆς θεωρήσω τοῦ Πατρὸς (3) [τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου] Πνεύματος. Νῦν ἐρῶ, Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου, καθάπερ Στέφανος ὁ πρῶτος τῶν Μαρτύρων, οὗ λαμπροτάτην φωνὴν ἀφιέντος (4), ἀκήκοα. Νῦν Ἱερουσαλὴμ, τὴν ἀνωτάτην χρυσόπυργον, τὴν αὐτὴν μὲν πατρίδα τῶν ἀγγέλων, ὅλου δὲ τοῦ τῶν ἁγίων χοροῦ μητρόπολιν, μετὰ κρότων, ἐπινικίων καὶ βασιλικῶν τροπαίων ἐπιβήσομαι. Νῦν ἀποδύομαι τὸν πήλινον χιτῶνα, καὶ τοὺς πολυστενάκτους δεσμοὺς τῆς σαρκὸς ἀποτίθημι, καὶ ἀπαλλάττομαι φθορᾶς· πρὸς ἀφθαρσίαν γὰρ ἕλκομαι, καὶ ἀπέρχομαι ἐπὶ τὸν λιμένα ἐκεῖνον τῆς ζωῆς, ἔνθα κατοικοῦσιν οἱ ἅγιοι. Εὐφραίνου τοίνυν, ψυχὴ, πρὸς τὸν σὸν Ποιητὴν καὶ Δεσπότην ἀπερχομένη· δεῖξον φαιδρὸν τὸ πρόσωπον καιροῦ καλοῦντος, καὶ τοὺς προξένους σου τῶν τοσούτων ἀγαθῶν φιλοφρόνως ξενίσωμεν χαίροντες, καὶ πολυτελῆ παραθήσωμεν τράπεζαν, τοῖς ἐπὶ τὸ δεῖπνον ἡμῶν καλοῦσι βασιλικόν.

ζ'. Ταῦτα πρὸς ἑαυτὸν ὁ Λογγῖνος εἰπὼν, τοὺς ἐπ' αὐτὸν ἐλθόντας εἰς τὸν ἴδιον οἶκον παρέλαβεν, καὶ ξενίσας λαμπρῶς, καὶ προσώπῳ φαιδρῷ καὶ σφόδρα περιχαρεῖ συμφαγὼν σὺν αὐτοῖς εἰς ἣν παρέθηκεν

A teris et pecunias mittunt et Longini mortem deposcunt, suisque calumniis aures occupantes Cæsareas, imperatoria mandata in Judæam contra Longinum referunt ad Pilatum; quibus gladio in eos jubebatur animadvertere, qui militiam deseruissent. Eas litteras Pilatus continuo tradidit probatis cædium a se designatarum ministris: ipsi vero festinanter discedentes pervenerunt in Cappadociam, ibique didicerunt Longinum paterno in agro philosophari, et urbanis negotiis curisque abdicatis, animo per quietem exercendo vacare. Agrum itaque eumdem adeunt, decernuntque Pilati ac Cæsaris jussionem cum silentio exsequi, ne forte in fugam conversus Longinus, manibus suis eriperetur: unde factum est, ut nemini quidquam eorum quæ habebant præ B manibus audentes concredere, ipsimet Longino velut alteri supervenerint improvisi, ad eumque accedentes et nescientes, ipsum esse quem quærebant, interrogare cœperint, ubi esset Longinus.

6. Ille vero rem omnem divini Spiritus edoctus admonitu: Me, inquit, sequimini, et ipsum ostendam vobis. Nec mora: domum eos suam gaudens deduxit, seque ad martyrii pro Christo subeundi sacrificium ex tunc apparans studiose: *Quam speciosi*, inquit apud se tacitus, *pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona*[1]: nunc apertos mihi cœlos video, nunc Filii ad dexteram Patris contemplor gloriam, C nunc ineffabilem ipsius Patris et sancti Spiritus splendorem intueor, nunc dicam: Domine Jesu, suscipe spiritum meum; quemadmodum primus martyrum Stephanus (*e*), cujus abeuntis e vita pulcherrimam vocem audire merui. Jam supernam Jerusalem aureis instructam turribus, angelorum patriam, sanctorum omnium metropolim spatiosam, cum plausibus, epiniciis, regiisque trophæis ingrediar. Jam tunicam hanc terrenam exuens et carnis vincula laboriosa deponens, a mortalitatis subducar corruptione, subvectusque ad immortalitatis felicissimum statum in portum veniam vitæ æternæ, quam simul omnes sancti inhabitant. Exsulta igitur et lætare, o anima, ad Conditorem tuum et Dominum transitura: serenam faciem hac tam optata D occasione exhibe, tantorumque tibi latores bonorum hilariter atque hospitaliter habe; bene instructam mensam apponens iis, qui ad cœnam regiam te invitaturi advenerunt.

7. Hæc intra se locutus Longinus immissos sibi sicarios in domum suam excepit, et splendide eos tractans, vultu læto et magnæ jucunditatis indicia præferente, ad eamdem cum ipsis accubuit men-

[1] Isa. LII, 7; Rom. X, 15.

NOTÆ.

(2) Per futurum melius quam per præsens hæc Latine fuissent reddita.

(3) Pleno sensui hæc aut similia deesse credo.

(4) Videtur interpres legisse ἀφιόντος· ad verbum autem sic verti potest: « Quem audivi præclarissimam emittere, *vel* emisisse vocem. »

(*e*) Passum esse sanctum Stephanum post septimum circiter a Spiritus sancti adventu mensem, conformius ad sanctorum Patrum consensum existimat Baronius.

sam : factaque cœna interrogare eos aggressus est, quid iis opus esset. Illi vero juramentum ab eo exigentes, quod neque eorum vulgaret sermonem, neque concreditum sibi secretum nudaret, dicunt ei, quod Cæsar scripserit ad Pilatum, ut Longino cum aliis duobus militibus caput auferendum curaret. Quibus ille : Ecqui autem sunt duo isti Longini socii? Intelligens autem eos esse, qui Judaicæ mercedi Christum præhabuerant, scripsit ad eos diligentissime, ut quamprimum ad se venirent, maximorum futuri bonorum participes. Dein una atque altera die hospites suos retinens, tertia domum illos eduxit in agrum, istic opperiens socios accersitos, quos ubi propinquiores factos cognovit, exposuit ipsum se esse Longinum, quem quærerent.

8. Ipsi vero primum dictis ejus fidem adhibere recusabant : persuasi deinde vera loqui, suos vellebant capillos, et miserandas ad ipsum voces edebant dicentes : Ut quid sic agere voluisti, amice? Quare in tuam venientes necem ad tuam invitasti domum? Cur cædem machinantes tuam mensa et convivio excepisti, non tantum una, sed altera quoque et tertia die? An forte non videbas vinum tuum tuo, quem quærebamus, miscendum sanguine? Nunc autem quid dicemus? aut quid agemus? si quid in rem tuam consulere possumus, abi in pace, hospitalitatis mercedem referens remissionem mortis, alias tibi a nobis inferendæ : neque enim gladium audemus contra te attollere, reveriti salem, erubescentes mensam, formidantes Deum hospitalitatis arbitrum : expedit nobis a Pilato discrimen pati potius quam Longini caput abscindere. Quomodo vero per omnem vitam tabesceret conscientia, et convescentes videre nobis videremur sanguinis avidos dæmones? Quomodo tibi manus possemus injicere? torpent enim non modo illæ nobis, sed et pedes et corpus universum; vel cogitantibus duntaxat istiusmodi facinus, quo benefactoris nostri hospitisque efficeremur occisores.

9. Ita quidem isti ad B. Longinum : non tamen persuadere potuerunt prompto atque alacri ad certamen athletæ, ut subeundum pro Christo agonem detrectaret, sed potius fidenti animo respondit, dicens : Ne me proditorem vitæ velitis aspicere, ut datam mihi gratiam ultro videar adduxisse in discrimen : non ego secernar ab ovibus lupus effectus, neque negabo quem semel confessus sum. Non obscurabo illius gloriam, qua vidi concuti elementa; neque accusabit me universitas creaturarum, quod ab eo defecerim, propter quem cœlum vultum suum abscondit, et sol luciferos currus dissolvit; quando dies suo excessit e stadio, et nox per vim adducta est, nec ipsa satis sustinens grave cru-

A τράπεζαν, ἐρωτᾷν μετὰ τὸ δεῖπνον ἄρχεται ὁ Λογγῖνος, τί χρῄζουσιν. Οἱ δὲ ὅρκους παρ' αὐτοῦ ἀποτίσαντες, ὅτιπερ αὐτῶν οὐ δημοσιεύει τὸν λόγον, οὐδὲ γυμνοῖ τὸ θυῤῥηθὲν μυστήριον, λέγουσιν· ὅτιπερ γεγράφηκεν ὁ Καῖσαρ πρὸς Πιλάτον, ἵνα τοῦ Λογγίνου μεθ' ἑτέρων δύο στρατιωτῶν τὴν κεφαλὴν ἀποτέμῃ. Ὁ δὲ ἅγιος ἔφη· Καὶ οὗτοι τίνες εἶεν οἱ ἅμα τῷ Λογγίνῳ; καὶ μαθὼν ὡς ἐκεῖνοί τε ἦσαν οἱ τῆς Ἰουδαϊκῆς μισαρχίας τὸν Χριστὸν προτιμήσαντες, σπουδῇ πολλῇ γράφει πρὸς αὐτοὺς, τὸ τάχος ἥκειν πρὸς αὐτὸν, ἀγαθῶν μεγάλων αὐτῷ κοινωνήσοντας. Καὶ δὴ ἡμέραν οὕτω μίαν καὶ δευτέραν ξενίσας αὐτοὺς ὁ Λογγῖνος φιλοφρόνως, τῇ τρίτῃ παραλαβὼν εἰς ἀγρὸν (5), ἐκεῖ τοὺς παρ' αὐτοῦ μετασταλέντας ἀνέμενεν. Ὅθεν ἐγγὺς εἶναι μαθὼν ἀπαγγέλλει αὐτοῖς **B** ὡς αὐτὸς εἴη ὁ Λογγῖνος, ὁ παρ' αὐτῶν ζητούμενος.

η'. Οἱ δὲ πρότερον μὲν ἠπίστουν, μετὰ δὲ τοῦτο πεισθέντες, ἐδάκρυον, τίλλοντες τὰς ἑαυτῶν τρίχας, καὶ οἰκτρὰς φωνὰς πρὸς τὸν Λογγῖνον φθεγγόμενοι. Τί σοι τὸ ἐγχείρημα, ὦ φίλε, ἔδοξεν τοῦτο; Ἵνα τί τοὺς ἐπὶ τὸν σὸν ἐλθόντας φόνον εἰς τὸν οἶκόν σου ἔλαβες; Τίνος χάριν τοῖς εἰς σφαγήν σου παραγενομένοις δεῖπνον ἐπετέλεσας πολυτελῆ, καὶ παρέθηκας τράπεζαν, οὐ μίαν μόνον ἡμέραν, ἀλλὰ καὶ δευτέραν καὶ τρίτην; Ἆρά σου τὸν οἶνον οὐχ ἑώρας ἐν τῷ αἵματί σου, τῷ παρ' ἡμῶν ζητουμένῳ, κιρνώμενον; Νῦν μὲν τί δεῖ εἰπεῖν; τί δὲ πρᾶξαι, ἢ βουλεύσασθαι περὶ σοῦ δυνησόμεθα; ἄπιθι ἐν εἰρήνῃ, μισθὸν τῆς ξενίας λαβὼν τοῦ παρ' ἡμῶν θανάτου τὴν ἄφεσιν· **C** ἡμεῖς γὰρ ἐπιθεῖναί σοι τὸ ξίφος οὐ τολμῶμεν, ναρκῶμεν τοὺς ἅλας, ἐρυθριῶμεν τὴν τράπεζαν, δεδοίκαμεν τὸν Θεὸν, τὸν τῆς ξενίας ἔφορον· κρεῖττον ἡμᾶς κινδυνεύειν παρὰ Πιλάτου, ἢ τὴν Λογγίνου κεφαλὴν ἀφαιρεῖσθαι. Πῶς δὲ καὶ ἡμῶν τὸν πάντα βίον τῷ συνειδότι τήκεσθαι, καὶ συνδειπνοῦντας ὁρᾷν, τοὺς λεγομένους αἱμοχαρεῖς δαίμονας; Πῶς δέ σοι καὶ ἐπενέγκωμεν τὰς χεῖρας; Ναρκῶσιν γὰρ ἡμῶν οὐ μόνον αἱ χεῖρες, ἀλλὰ καὶ οἱ πόδες, καὶ ἅπαν ἡμῶν τὸ σῶμα, ἐὰν τοῦτο πράξωμεν, ἐὰν φονευταὶ τοῦ εὐεργέτου καὶ ξενοδόχου γενώμεθα.

θ'. Ταῦτα μὲν αὐτοὶ πρὸς τὸν μακάριον Λογγῖνον ἔλεγον· οὐ μὴν δὲ ἔπειθον τὸν πρόθυμον καὶ εὔψυχον ἀθλητὴν τὸν ἀγῶνα ὑπὲρ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ παραιτήσασθαι, ἀλλὰ πρὸς αὐτοὺς **D** εὐθαρσῶς ἀποκρίνεται, Μή με (6), λέγων, προδότην τῆς ζωῆς ὀφθῆναι θελήσετε, μηδὲ πειραστὴν ἀποδειχθῆναι τῆς χάριτος· μηδὲ λύκος τὴν τῶν προβάτων ἐκλογὴν ἀποδυσάμενος γένωμαι, μηδαμῶς ἀρνήσομαι, ὃν ἅπαξ ὡμολόγησα. Μὴ ζημιωθῶ τὴν δόξαν ἐκείνην, ἣν εἶδον τὰ στοιχεῖα σαλεύουσαν, μή μου κατήγορος ὁ δῆμος τῆς κτίσεως γένηται, ὅτιπερ τοῦτον παρέδην, δι' ὃν οὐρανὸς τὰς οἰκείας ὄψεις ἐκάλυψεν, καὶ ἔδησεν ὁ ἥλιος τὰ τῶν λαμπάδων ἅρματα, καὶ ἡ μὲν ἡμέρα τὸ στάδιον τοῦ φωτὸς παρ-

NOTÆ.

(5) In textu Latino mendum corrige typographicum, quo, « domum eduxit in agrum, » legitur pro, « domo eduxit, » etc.

(6) Integrius clariusque hæc reddentur ad verbum : « Ne velitis proditorem vitæ videri me, aut divinæ gratiæ monstrari tentatorem; ut ne optanda inter oves electione repudiata efficiar lupus; nullatenus enim negabo quem semel confessus sum. »

ητήσατο (7), καὶ ἡ δὲ νὺξ πρὸς βίαν εἵλκετο· τοῦ σταυροῦ γὰρ τὸ βάρος οὐχ ὑφίστατο, καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς θεομαχίας παρεῖτο τὸ ἔγκλημα. Ταῦτα ἐγὼ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου καὶ ταῖς οἰκείαις ὄψεσιν ἱστόρησα· πῶς τοίνυν σκορπίσω τοσούτων μοι ἀγαθῶν πλοῦτον, οὐδὲ γὰρ ἀγγέλων τὰς μέμψεις ὑποστήσομαι.

ι'. Ἔτι δὲ λαλοῦντος ταῦτα τοῦ μακαρίου Λογγίνου, ἡ ξυνωρὶς τῶν σὺν αὐτῷ στρατιωτῶν, ἡ τὴν ἐπὶ θάνατον ψῆφον παρὰ Καίσαρος λαχοῦσα, ἔφθασεν. Φαιδρῷ δὲ αὐτοῖς προσώπῳ καὶ περιχαρεῖ λίαν ὁ μακάριος Λογγῖνος συνήντησεν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἅμα καὶ τὸν τράχηλον αὐτῶν καταφιλήσας, καὶ ἔφη πρὸς αὐτούς· Χαίρετε, ὦ συστρατιῶται Χριστοῦ καὶ νικηταὶ τῶν θείων ἀγώνων, καὶ κληρονόμοι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· χαίρετε, ὅτι ἡ πρὸς οὐρανὸν πύλη ἀνέῳγεν ἡμῖν, καὶ μέλλουσιν οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ παραλαμβάνειν τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, καὶ προσφέρειν αὐτὰς τῷ μονογενεῖ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ. Ἰδοὺ τὰς λαμπάδας ὁρῶ καὶ τοὺς στεφάνους κατοπτεύω, καὶ τὰ βραβεῖα στοχάζομαι; μεθ' ὧν τῷ τοῦ Νυμφίου παραστησόμεθα βήματι. Καὶ ταῦτα εἰπὼν, ἔφη τοῖς δημίοις· Εἴ τι οὖν προσετάχθητε, τὸ τάχος ποιήσατε. Ἔφησεν δὲ καὶ πρὸς τὸν ἡγούμενον τῆς οἰκίας αὐτοῦ, στολὴν καθαρὰν κομίσαι αὐτῷ, ὡς ἐπὶ γάμον καὶ νυμφῶνα καλουμένῳ. Τῆς δὲ ἐλθούσης ἐνδυσάμενος αὐτὴν, καὶ τῇ χειρὶ δείξας τὸν λόφον, ἐν ᾧ τὸ μακάριον αὐτοῦ σῶμα διετάξατο τεθῆναι, οὕτω τε τὸ γόνυ κάμψας χαίρων, καὶ σχηματίσας ἑαυτὸν μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ ἑταίρων, τῶν τὸν νικηφόρον ἀγῶνα διανυσάντων, τὴν κεφαλὴν ἐκτέμνεται μηνὶ Ὀκτωβρίῳ ιϛ', καὶ ἐγγράφονται ἄμφω χοροῖς ἀποστόλων τε καὶ μαρτύρων, τούτων γὰρ τὴν ἀνδρείαν, καὶ ἐκείνων τὸν καλὸν ζῆλον ἐδείξαντο.

ια'. Τότε λαβόντες οἱ δήμιοι τὴν κεφαλὴν τοῦ ἁγίου Λογγίνου, ταύτην προσφέρουσιν τῷ Πιλάτῳ· καὶ γὰρ πρὸς χάριν τῶν Ἰουδαίων τοῦτο πεποίηκεν, περὶ ὧν ἔλαβεν χρημάτων. Ὡς δὲ ἤνεγκαν οἱ δήμιοι τὴν κεφαλὴν τοῦ ἁγίου εἰς Ἱερουσαλὴμ, προστάττει ὁ Πιλάτος ἐπιδειχθῆναι αὐτὴν τοῖς Ἰουδαίοις, τοῖς διψῶσιν τὸν θάνατον αὐτοῦ, καὶ πολλοῦ χρυσίου τὸ δρᾶμα πωλήσας τοῖς εἰωθόσι χρήμασιν ὠνεῖσθαι τὰ τῶν δικαίων αἵματα. Καὶ εἶθ' οὕτως προστάττει ὁ Πιλάτος ῥιφῆναι τὴν τιμίαν κεφαλὴν τοῦ ἁγίου Λογγίνου ἔξω πρὸ τῆς πύλης τῆς πόλεως, τὴν φοβερὰν μὲν τοῖς δαίμοσι, τοῖς δὲ ἀγγέλοις ἐπέραστον, καὶ στοιχείοις θαυμαζομένην. Ἔκειτο τοίνυν πρὸς τῆς πύλης ὥσπερ τις θησαυρὸς ἄσυλος, κόπρου δὲ πλείστης οὔσης ἐκεῖσε, ἀβλαβὴς διεφυλάχθη ὁ πολυτίμητος τοῦ Χριστοῦ μαργαρίτης, καὶ τάφος αὐτῷ τέως μᾶλλον δὲ κιβωτὸς ἡ κόπρος ἦν, μακροθυμοῦντος τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ καὶ ἐν τούτῳ, οἰκονομίας χάριν.

ιβ'. Χήρα γάρ τις γυνὴ, τῆς αὐτῆς τῶν Καππα-

A cis opprobrium, nec pugnantium adversus Deum Judæorum delictum absque nota præteriens. Equidem ea omnia propriis egomet oculis vidi, ipse spectator astiti: quomodo igitur disperdam thesaurum tantorum quæ mihi obvenere bonorum, vel angelorum id mihi exprobraturorum sustinebo irrisiones?

10. Adhuc eo loquente supervenit par illud commilitonum, eidem cum Longino morti addictorum a Cæsare: quibus hilari vultu lætoque animo occurrens in amplexum sanctus, oculos cervicesque beatas exosculatur; et: Gaudete, inquit, commilitones Christi, divinorum certaminum gloriosi victores, et regni cœlorum hæredes felicissimi: gaudete, inquam: aperitur enim nobis paradisi janua, B jamque parati adsunt angeli, animas nostras translaturi ad Deum, easque oblaturi unigenito Filio ejus: jam lampades video, jam coronas contemplor, jam bravia considero, cum quibus cœlestis Sponsi in thalamum deducemur. Deinde ad lictores conversus, inquit: Quidquid vobis imperatum est confestim perficite. Præpositum vero domus suæ stolam mundam afferre jussit, tanquam ad nuptias festivas vocatus: eamque indutus, et manu designans tumulum, in quo beatum corpus suum sepeliri volebat, genuflexit, seque ipsum cum sociis, ejusdem victoriosi agonis secum ingressis stadium, apte componens, capite minutus est die decima sexta mensis Octobris, omnesque simul ascripti sunt tam C apostolorum quam martyrum choris, quia et horum fortitudinem, et illorum præclarum zelum sunt imitati.

11. Lictores autem assumpserunt sancti Longini caput deferendum ad Pilatum, qui in gratiam Judæorum cædem istam mandarat, accepta ab eisdem pecunia inductus. Ut vero Hierosolymam advenerunt, jussit Pilatus illud exhiberi Judæis mortem sancti sitientibus, multo auro eamdem vendens jam assuetis innocentem sanguinem pecunia emere. Posthæc mandavit extra urbis portam abjici sacrum caput, terribile dæmonibus, amabile angelis, elementis cunctis admirandum. Jacuit igitur ante D portas tanquam thesaurus aliquis inviolabilis (f), et quamvis multus ibidem fimus esset, incorruptum servatum est pretiosissimum margaritum, atque ibi sepulturam habuit: imo ipse fimus eidem pro arca ad tempus fuit, longanimiter agente Deo, et provide disponente, ut opportuno tempore illud revelans, suum erga homines amorem manifestius declararet.

12. Etenim vidua ex Cappadociæ regione, cor-

NOTÆ.

(7) Ms. τὸ στάδιον αἱ ἡμέραι τοῦ φωτὸς παρητήσαντο, ἡ νὺξ, etc., quæ ut clariora essent nonnihil immutavi, librario imputans quod festinanti excideril aliquid.

(f) Citata sub nomine Metaphrastis Acta: « Velut perpetuo apparentem quamdam facem iis qui transibant cernendam præbebat ante civitatem, et in sterquilinio jacentem tanquam in domo regia conservatam tuto protegebat. »

poreis oculis amissis, fide superavit infirmitatem, et cum unigenito filio suo Jerusalem advenit, sperans se sacra adorantem loca visum deperditum recuperaturam. Ut igitur filii sui manu deducta collegit sacræ terræ pulverem, eosque oculis cœpit studiose applicare, si forte in iis reperiret collyrium visui reparando idoneum; subito ex improviso morbus puerum invasit, maternoque abstulit e complexu. Itaque geminatæ sunt ei tenebræ, ac pene ad extrema deducta est, intolerabilis infortunii succumbens calamitati: miserabiles autem voces ad Deum jactans: Usquequo, inquit, Domine, oblivisceris in finem? Usquequo avertis faciem tuam a me? Usquequo ponam consilia in anima mea, dolores in corde meo die ac nocte? Respice, exaudi, miserere mei, Domine Deus meus: illumina oculos meos nequando propter mœroris et luctus magnitudinem absorbear a morte. Domine, num sola ego super terram peccatrix, quod in tam severum adducar judicium? Certe non ego pejor sum meretrice, quam suscepisti tibi unguenta afferentem. Me vero infelicissimam et oculorum lumine, et unigenito filio privasti: neque ullubi relata est salutis spes.

A δοκῶν χώρας ὑπάρχουσα, μονογενοῦς τέκνου μήτηρ, τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ σώματος ἀποβαλοῦσα, πίστει τὸ πάθος νικήσασα, μετὰ τοῦ μονογενοῦς τέκνου τὴν Ἱερουσαλὴμ κατέλαβεν, ἐνθάδε προσδοκῶσα τῇ προσκυνήσει τῶν ἁγίων τόπων τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀπολαβεῖν. Ὡς οὖν χειραγωγουμένη ὑπὸ τοῦ ἰδίου τέκνου συνῆγεν τὸν χοῦν τῆς γῆς, καὶ τοῖς ἰδίοις ὀφθαλμοῖς ἐσκέπτετο καταπλάσασθαι τοῦτον, ἴσως ἐν αὐτῷ εὑρίσκειν προσδοκῶσα τοῦ φωτὸς κολλύριον πρὸς τὸ ἀναβλέψαι, ἀθρόον ἐπῆλθεν νόσος τῷ μονογενεῖ αὐτῆς υἱῷ, καὶ ἀφήρπασεν αὐτὸν ἐκ τῶν μητρικῶν χειρῶν. Τότε διπλοῦν αὐτῇ τὸ σκότος τῶν ὀφθαλμῶν ἐπῆλθεν, καὶ τελείως ἀπεσβέννυτο τῷ δριμυτάτῳ πάθει τῆς συμφορᾶς· ἡ δὲ οἰκτρὰς φωνὰς βοῶσα, πρὸς τὸν Θεὸν ἔλεγεν· Ἕως πότε, Κύριε, ἐπιλήσῃ B μου εἰς τέλος; ἕως πότε ἀποστρέψεις τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ; ἕως τίνος θήσομαι βουλὰς ἐν ψυχῇ μου, ὀδύνας ἐν καρδίᾳ μου ἡμέρας καὶ νυκτός; Ἐπίβλεψον, εἰσάκουσον, ἐλέησόν με, Κύριε ὁ Θεός μου, καὶ φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου, μή ποτε ὑπὸ τῆς περισσοτέρας λύπης καὶ ὀδύνης καταποθῶ εἰς θάνατον. Κύριε, μὴ μόνη ἐγὼ ἐπὶ τῆς γῆς ἁμαρτωλὸς τυγχάνω, ὅτι τὰς δίκας ταύτας δρυμυτάτας εἰσπράττομαι; Δέσποτα, μὴ χείρων εἰμὶ τῆς πόρνης, ἣν προσεδέξω μύρον σοι προσκομίζουσαν, ἐμὲ δὲ τὴν ταλαίπωρον μόνην καὶ τὸ φῶς ἐστέρησας, καὶ τὸν μονογενῆ μου υἱὸν ἔλαβες, καὶ οὐκ ἔστιν μοί ποθεν ἐλπὶς σωτηρίας.

13. Tali tamque inconsolabili in luctu cum perseveraret misera, apparuit dormienti B. Longinus, et quidquid circa se gestum esset eidem manifestavit: Ego, inquiens, Longinus centurio sum, qui sub cruce Dominum Jesum Christum vere Dei Filium esse confitebar: notum igitur sit tibi, quod Pilatus falsi criminis me accusans Cæsarem interpellavit, cujus jussu resectum mihi caput est, et huc delatum, atque extra civitatem projectum conferentibus in hoc ipsum pecunias Judæorum pueris. Sub sterquilinio itaque sepultum illud est, ut tibi servaretur sors illa ad sanitatem plurimorum: statim quippe ac revelaveris indicatum tibi thesaurum, oculos tuos recipies, deinde et puerum tibi vivum sistam cum gloria, unde non mediocre solamen luctus tuus accipiet.

ιγ'. Ὡς δὲ ἦν ἐν πολλῇ θλίψει καὶ ἀπαραμυθήτῳ πένθει, φαίνεται αὐτῇ καθ' ὕπνον ὁ μακάριος Λογγῖνος, καὶ πάντα αὐτῇ τὰ καθ' ἑαυτὸν διηγήσατο. Ἐγώ εἰμι, λέγων, Λογγῖνος ὁ Ἑκατόνταρχος, ὁ ὁμολογήσας ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, C ὅτι ἀληθῶς Θεοῦ υἱός ἐστιν οὗτος· ὅθεν ἀποκαλύπτω σοι, ὅτι Πιλάτος κατ' ἐμοῦ ψευδῆ δημηγορήσας ἐρεθίζει τὸν Καίσαρα, καὶ ἀποτέμνει μου τὴν κεφαλὴν, καὶ ἐνταῦθα κομίζει, καὶ ῥίπτει ἔξω τῆς πόλεως, Ἰουδαίων δὲ παῖδες (8) χρημάτων ὠνῇ καὶ τοῦτο συνεφώνησαν. Κόπρος τοίνυν πλείστη αὐτῇ σεσώρευται, ὥστε σοι ἔδει φυλαχθῆναι τὸν κλῆρον τοῦτον πρὸς ἰατρείαν· ἅμα γὰρ αὐτὴν ἀνακαλύψεις, τοὺς ὀφθαλμούς σου ἀπολήψει, εἶθ' οὕτως παραστήσω σοι καὶ τὸν παῖδα ζῶντα μετὰ δόξης, ὅτι σου τὸ πένθος οὐ μετρίως παρακαλέσει.

14. Talibus verbis consolata simul et roborata mulier, utpote fidelis non minus quam generosa, petiit ad locum diduci, in quem deportari fimum a suis ductoribus dedicit, qui et ipsi fideles erant: cumque eo advenisset, continuo cœpit manibus scalpere, et Dei agente providentia celeriter reperit venerandum caput, et solis radios intuita est: ipsum vero complectens ac studiose abluens et unguentis condiens pretiosis, regressa est in civitatem, secum in suum hospitium deferens inæstimabile margaritum. Nocte vero sequenti rursum ei sanctus Longinus astitit, ad latus suum habens illius filium splendidum ac subridentem et velut nu-

ιδ'. Τούτοις οὖν τοῖς λόγοις παρακληθεῖσα ἡ γυνὴ, ὁμοῦ καὶ νευρωθεῖσα ὡς ἀνδρεία καὶ πιστὴ, πρὸς τὸ ἔργον ἠπείγετο, χειραγωγηθεῖσα πρὸς τὸν χῶρον, ἐν D ᾧ κόπρον σωρευθῆναι ἐμάνθανεν παρὰ τῶν αὐτὴν ὁδηγούντων, καὶ αὐτῶν πιστῶν ὄντων· ἤδη δὲ φθασάντων εἰς τὸν προκείμενον τόπον, ἄρχεται ὀρύσσειν ταῖς ἰδίαις χερσίν· ὅθεν προνοίᾳ Θεοῦ τάχιον εὑροῦσα τὴν τιμίαν τῷ Θεῷ κεφαλὴν, παραχρῆμα τὰς ἡλιακὰς ἀκτῖνας ἐθεάσατο. Περιπτυξαμένη δὲ καὶ πλύνασα μετὰ πάσης σπουδῆς, καὶ μύροις ἐντίμοις ἐπαλείψασα, ἐπανέρχεται ἐπὶ τὴν πόλιν, φέρουσα τὴν τίμιον καὶ ἄσυλον μαργαρίτην, ἔνθα ἐξενίζετο. Καὶ δὴ τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ πάλιν ἐπιστὰς αὐτῇ ὁ μακάριος

NOTÆ.

(8) Usitato Hellenismo pro *Græcis* ipsis: sic τῶν ἰατρῶν παῖδες, *medici* sunt, γραφέων παῖδες, *pictores*, etc.

Λογγῖνος ἔχων τὸν αὐτῆς υἱὸν παρὰ τὴν ἑαυτοῦ A πλευρὰν, λαμπρὸν καὶ μειδιῶντα, καὶ ὥσπερ νυμφίου στολὴν ἔχοντα, λέγει πρὸς αὐτήν· Γύναι, ἴδε, ὃν ἐπόθεις, οὗτός ἐστιν ὁ μονογενής σου υἱὸς, ὃν ἁρπασθῆναι τῶν σῶν χειρῶν ἐνόμισας· Θεὸς δὲ αὐτὸν ἐλευθερώσας ἐκ τοῦδε τοῦ φθαρτοῦ καὶ προσκαίρου βίου εἰς τὴν ἄνω βασιλείαν ἐστράτευσεν. Καὶ νῦν σὺν ἐμοὶ ἔχω αὐτὸν, παρὰ γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἔλαβον αὐτὸν, καὶ τῆς ἐμῆς δεξιᾶς οὐδέποτε ἀποστήσεται. Ὅθεν τοίνυν λαβοῦσα τὴν ἐμὴν κεφαλὴν καὶ τοῦ σοῦ παιδὸς τὸ σῶμα ἐν μιᾷ λάρνακι παράδος, καὶ μηκέτι τὸν μονογενῆ σου υἱὸν δάκρυε· μεγάλη γὰρ αὐτῷ σὺν ἐμοὶ δόξα δεδώρηται παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ βωμὸς ἱερὸς, καὶ θυσίαι μυστικαὶ καὶ πολυύμνητοι χορεῖαι, καὶ πανηγύρεις πάνδημοι, ἄλλα τε πολλὰ πρὸς τούτοις, ἃ οὐ δυνατὸν ἐπὶ τῆς γῆς τελεῖσθαι· B ἐν οὐρανῷ δὲ ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ οἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, οὐδὲ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἅπερ ἡμῖν ὁ Θεὸς (9), ἔργῳ καὶ λόγῳ τὴν πρὸς ἡμᾶς ἐνδειξάμενος ἀγάπην, παρεσκεύασεν.

ιε'. Τούτους τοὺς λόγους ἡ τοῦ νεανίσκου μήτηρ ὡς Ἱεροπροφήτου δεξαμένη προστάγματα, εὐθέως ἀναστᾶσα εἰς τὴν πατρίδα ὥρμησεν· ἔλαβεν δὲ καὶ τὴν πάντιμον καὶ ἱερὰν κεφαλὴν, τοῦ ἁγίου Λογγίνου λείψανον, καὶ ἀπέθετο φαιδρῶς καὶ περιχαρῶς, καθὼς αὐτῇ προσέταξεν ὁ ἅγιος Λογγῖνος ἐν κώμῃ λεγομένῃ Σανδράλης (ἐκεῖθεν γὰρ ἦν ὁ ἅγιος Λογγῖνος) πρὸς ἑαυτὴν ἀναφωνοῦσα καὶ λέγουσα ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ τῇ γλώττῃ κηρύττουσα· Οἶδα μὲν, ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν, πάντα συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθόν. C Ὀφθαλμοὺς ἐζήτουν σαρκὸς, σὺν αὐτοῖς δὲ καὶ τοὺς τοῦ Πνεύματος ἔλαβον· ἐλύπει με ζημία τέκνου, ἀλλ' ἰδοὺ τὸν κληρονόμον ἔχω μετὰ δόξης βασιλικῆς, τῷ Θεῷ παριστάμενον· πορφυροφόρον τὸν νεανίαν ἀναρῶ, πολυευπρεπῆ κατοπτεύω τὸν μείρακα· Ἀστεροπρόσωπος ὁ παῖς, καὶ τῇ μητρὶ προσγελῶν, καὶ παρὰ τὴν πλευρὰν Λογγίνου ἀστράπτων, ὡς φωσφόρος παρὰ τὴν ἡλιακὴν ἀκτῖνα, πολλάκις μὲν νύκτωρ πολλάκις δὲ μεθ' ἡμέραν φαινόμενος, καὶ οὐ κατ' ὄναρ μόνον, ἀλλὰ μὴν καὶ φανερῶς ἐμφανίζεταί μοι μαρτύρων τρόπῳ· κλῆρος δὲ αὐτοῦ μετὰ προφητῶν, καίτοι βίον τῶν προφητῶν οὐ ζήσαντος, καὶ μετὰ Λογγίνου σταυροφορεῖ, καὶ τὸ σεμνὸν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἐπιφέρεται τρόπαιον, καὶ μεταξὺ ἀγγέλων κηρύττει, τὸ καὶ μέσον τοῦ δήμου τῶν ἀρχαγγέλων κέκραγεν. D *Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος*, ὡς Λογγίνου μαθητής. Ὅσα τε τὰ Σεραφὶμ Λογγίνῳ παραχωρεῖ δοξάζειν (καὶ οὐκ ἀντικρούει τὰ Σεραφὶμ καὶ Χερουβὶμ ὑμνολογοῦσιν) φθέγγεται καὶ αὐτὸς φωνὴν ἱερὰν, ὑμνολόγον, τροπαιοῦχον, μυστικὴν, ἐπινίκιον· *Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱός ἐστιν οὗτος*· καὶ ἔστιν καὶ ἔσται· ὅπερ γὰρ εἶχεν πρὸ τῶν αἰώνων, καὶ εἰς αἰῶνας ἕξει. Αὐτὸς παλαιοῖ τοὺς αἰῶνας, μένει δὲ

ptialem vestem indutum, qui et dixit : Mulier, ecce quem dilexisti : iste est filius tuus unigenitus, quem tibi ereptum arbitrabare : cum Deus ab hac momentanea ac peritura liberatum vita, in regnum cœlorum eum ascripserit. Et nunc mecum habeo illum : a Salvatore enim accepi illum, neque a dextera mea unquam recedet. Igitur caput meum accipiens, et cum filii tui corpore unam in arcam condens, haud amplius plora velut amissum, cui a clementissimo Deo magna mecum donata est gloria, ut et altare et mystica sacrificia et celebres choreæ, et populosæ conciones, et alia adhuc plurima ei mecum deferantur, quibus in terra frui non potuisset : quod vero in cœlis nobis præparaverit, non verbo duntaxat, sed reipsa suum erga nos amorem declarans Deus, id vero neque oculus vidit, neque auris audivit, neque in cor hominis unquam ascendit.

15. Hos sermones ut pueri mater audivit, tanquam si divini alicujus prophetæ suscepisset mandata, sic consurgens continuo in patriam remeavit, et acceptum sancti Longini venerabile caput magna cum lætitia atque splendore reposuit, sicut sanctus mandaverat in vico, qui Sandralis nominatur (g) : illinc enim oriundus erat sanctus Longinus : sibique ipsa dicebat in corde, et lingua aliis prædicabat : Nunc scio vere quia diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum. Oculos quærebam carnis, et cum iis etiam visum in anima spiritualem recepi : afflixit me calamitas filii, et ecce hæredem habeo cum gloria regia Deo assistentem : video juvenem indutum purpura et multo decore adornatum. Sidereo vultu resplendens puer ecce ut matri arridet suæ, et ad latus Longini velut lucifer ad radios solares refulget. Etenim sæpe noctu, sæpe per diem apparens, neque id in somnis, sed manifesta in specie, se mihi ostentat martyrum in modum : sors autem illius inter prophetas est, etsi prophetarum vitam non vixerit; et (h) crucem cum Longino bajulans, adorandum cœlorum regno trophæum effert, atque inter medios angelos prædicat, inter archangelorum cœtus exclamat, tanquam germanus Longini discipulus. *Vere Filius Dei est iste.* Quantum vero Seraphim permittunt Longino Deum glorificare (neque enim divinas laudes canentibus obstrepunt Cherubim Seraphimve), tantum auditur etiam ipse, sanctam, melodicam, triumphalem vocem efferens : *Vere Filius Dei est iste.* Est utique et erit Dei Filius : quod enim habuit ante sæcula, etiam in omnia sæcula ventura habebit : ipse antiquat sæcula, et citra senium indeficiens perseverat : re-

NOTÆ.

(9) « Quæ præparavit Deus suam erga nos charitatem verbo opereque declarans : » hæc nempe festinanti interpreti exciderunt.

(g) Mss. Medicæum et Venetum Σανδιάλῃ τῇ κώμῃ.

(h) Simili phrasi utuntur jam citata mss. μετὰ Λογγίνου σταυροφορῶν· at ms. Berodianum, cum quo habemus collatum Medicæum, λευχοφορῶν· id est : « Candidis indutus vestibus. »

gnum namque ipsius æternum est, et potestas ipsius in æternum non minuetur.

16. Ego Hesychius presbyter Hierosolymorum, multum sollicitèque scrutatus, vix demum nec absque magno labore potui invenire aliquid de sancto Longino centurione, qui ad crucem Christi dixit: *Vere Filius Dei erat iste*: inveni autem martyrium ejus in libello conscriptum in bibliotheca Sanctæ Resurrectionis, et ipsius confessionem cum elogio composui. Denique credant omnes, qui timent Dominum, quia hic est vere sanctus Longinus centurio, qui sub cruce Christi ipsum confessus est: cujus intercessio ac patrocinium custodiat omnes sive legentes sive audientes in Christo Jesu Domino nostro, cui est gloria, virtus et regnum Patris, Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A αὐτὸς ἀπαλαίωτος, ἡ γὰρ βασιλεία αὐτοῦ βασιλεία αἰώνιος, καὶ ἡ ἐξουσία αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ διαφθαρήσεται.

ιϛ'. Ἐγὼ Ἡσύχιος πρεσβύτερος Ἱεροσολύμων πολλὰ ἐρευνήσας, μετὰ πολλοῦ καμάτου ἠδυνήθην εὑρεῖν τοῦ ἁγίου Λογγίνου τοῦ Ἑκατοντάρχου, τοῦ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ εἰπόντος, *Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος*, τὸ μαρτύριον· εὗρον δὲ αὐτοῦ ἐν σχεδαρίῳ ἐν τῇ βιβλιοθήκῃ τῆς ἁγίας Ἀναστάσεως, καὶ συνέταξα αὐτοῦ τὴν ὁμολογίαν μετὰ καὶ τοῦ ἐγκωμίου. Λοιπὸν οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον πιστωθήτωσαν, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ ἅγιος Λογγῖνος ὁ Ἑκατόνταρχος, ὁ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ ὁμολογήσας αὐτόν· οὗ τῇ πρεσβείᾳ καὶ παρακλήσει διαφυλαχθείησαν ἅπαντες, οἵ τε ἀναγινώσκοντες αὐτὸ B καὶ οἱ ἀκούοντες, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, καὶ ἡ βασιλεία τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ANNO DOMINI DCXX.

LEONTIUS

NEAPOLITANUS EPISCOPUS.

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græca*, t. VIII, 320.)

Leontii, episcopi Neapoleos (1) sive Hagiopoleos, in Cypro insula, sæculi septimi initio, Mauricio imperante clare, *Sermo in Simeonem*, quando is Dominum in ulnas suas excepit. Græce ex codice Seguieriano (2) cum Latina Combefisii versione tom. I *Auctarii novi Bibl. Patrum*, Paris. 1648, pag. 681.

In diem festum mediæ Pentecostes. Græce et Latine, ibid. p. 701 (3).

In idem festum et in cæcum a nativitate, nec non in illud: « Nolite judicare secundum faciem, » Græce et Latine, cum Combefisii versione et notis, ibid. p. 719; Latine etiam in *Bibliotheca* Combefisii concionatoria et tom. IX *Bibl. patrum Lugd.* p. 718 (4).

In synodo VII, act. 4, Leontius, Cypri episcopus, traditur scripsisse πολλὰ ἐγκώμια

NOTÆ.

(1) Apud Simlerum male *Nicopoleos*, et Baron. ad an. 594, 3 *Constantiæ Cypri*.

(2) S. in cod. Coislin. 105, n. 34. V. Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 180. HARL.

(3) De codd. Paris. paulo ante vidimus. Juvat vero hic aliorum, in quibus reperiri dicuntur hujus Leontii opuscula, codicum notitiam dare. Neque tamen ubivis distinguuntur. In cat. codd. Angliæ etc. I, pag. 32, n. 234, sub fin., et pag. 34, n. 241, in cod. Barocc. Leontii, presbyteri, *Hom. in Mesopentec.* p. 28, inter codd. — Barocc. n. 199, Leontii presbyteri Homiliæ in festum Palmarum; in Jobum; in proditionem Domini, et in Mesopentecost., et tres priores tom. II, pag. 135, n. 5859, inter codd. Gale, ubi vocatur Leontius, Cpolitanus. — tom. I, p. 150, inter codd. Bodlei. n. 2877, 28, Leontii, Cypri archiepisc. brevis Apologia, demonstrans, C ad quid imaginem Christi sanctorumque depingimus. Inter codd. Gale tom. II, Cat. n. 5959, Leontius, *De imaginibus*. — In Bibl. Vaticana Leontii, episcopi Cypri, Opuscula. (Montfauc. *Bibl.* Bibl. *mss.* I, p. 134. B.) In cod. Escorial. Serm. in Mesopentec. de cæco a nativit. et in illud, Ne judicetis secundum faciem, teste Pluero in *Itin. per Hisp.* p. 180. Mosquæ in Bibl. synodali, cod. 5, Leontii. πρεσβυτέρου Κωνσταντινουπόλεως, in Mesopentecosten, in cæcum a nativitate, et in Petrum ab Herode in carcere detentum: inc. Τοῖς φιλοῦσι, etc. et ibid. in fine ejusdem λόγος in Pentecosten: inc. Ὅσοι περὶ τὴν ἑορταστικήν. V. Matthæi *Notit. cod. Mosq.* p. 8. HARL.

(4) Hanc leges inter Opera Leontii Byzantini hujus Patrologiæ t. LXXXVI.

καὶ πανηγυρικοὺς λόγους et sermonem εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν. In indice Allatiano ad Leontium refertur *Laudatio S. Jobi* (duplex sub Leontii, sed CPol. presbyteri, nomine homilia in Jobum ms. in bibl. Vindob. vide Lambecium, tom. IV, p. 68, 69. Fabr. In cod. **116**, n. **6**, Leontii, presbyteri CPolit., *Orat. in Jobum*, habita feria secunda sanctæ et magnæ hebdomad.; et iterum n. **10** *Orat. in Jobum*, habita feria quarta ejusd. hebdom., n. 10. ejusd. *Orat. in proditionem Christi* et *in uxorem Jobi*, habita feria v magnæ hebdom.; ac n. 13, ejusdem *Orat. in passionem Christi et in Jobum*, habita in Parasceve magnæ hebdomad., quas quatuor oratt. nondum editas esse censet Kollar. in nota *B* p. **160** et n. **19** hom. in Pentec. et in cæcum a nativitate; ubi Lambec. p. 164 seq., acerbe invehitur in Combefisium, et hunc, queritur, illam edidisse in tom. I *Auctarii Bibl. Patrum*, etc. p. 719-798. ed. Par. cum variis ineptis conjecturis et pravis minimeque necessariis emendationibus, affirmatque totam illam Combefisii edit. cum pervetusto hoc cod. Cæsareo diligenter et curate esse conferendam : atque exempla quædam affert : sed de animo calamoque in Combefisium iniquo et mordaci. *V.* Kollar. not. p. 169. — In cod. Coislin. 105, Leontii, episcopi Neapolis, in Cypro, *Sermo in Simeonem* (*V.* Montfauc. *Bibl. Coislin.* p. 180, n. 34). Harl.

In magnam Parasceven et in passionem Christi. (Lambec. ibid. pag. 69 seq.) [p. 162, ed. Kollar.]

In Petrum.

In proditionen Christi et uxorum Jobi. (Lambec. p. 69.) [p. 162. Koll.]

In Domini resurrectionem.

Εἰς τὰ προφωτίσματα, εἰς τὰ βαΐα καὶ εἰς τὴν ἔγερσιν τοῦ Λαζάρου. Hæc est, quæ inter sancti Chrysostomi Homilias legitur, tom. VII edit. Savil. p. 334. Incipit : Ἤδη τῆς πνευματικῆς πανηγύρεως; (4*) Fabr. Mediolani in B. Ambros. Leontii CPolitani, *Or. de Lazaro* et *Encomium in synaxin B. Virg. Mariæ*. *V.* Montfauc. *B. biblioth. mss.* I, p. 500, D. Harl.

In eadem synodo vii, tom. III Binii pag. 560, Leontius Cypri episcopus affirmatur scripsisse *Vitam Joannis eleemosynarii*, archiepiscopi Alexandrini, defuncti anno Christi 616 (*Vide Pagium* ad annum Christi 620), quæ Græce ms. in bibl. Cæsarea, teste Nesselio parte v, pag. 16) (5), et in codice Colbertino 505, quem Cangius evolvit. Citatur ab Allatio lib. *De purgatorio*, p. 732, interpolata et Latine tantum exstat apud Rosweidum, lib. i *De Vitis Patrum*; Suriumque ac Bollandum 23 Januar. et *Vitam Simeonis* τοῦ σαλοῦ sive *simplicis*, quæ Græce itidem obvia in bibl. Cæsarea teste eodem Nesselio, parte v, p. 43 (6). Latine apud Surium, 1 Julii. At *Vita S. Gregorii* Agrigentini episcopi, auctorem habet Leontium presbyterum et abbatem monasterii S. Sabæ, Λεοντίου πρεσβυτέρου καὶ ἡγουμένου τῆς μονῆς τοῦ ἁγίου Σάβα τῆς Ῥωμαίων πόλεως εἰς βίον καὶ θαύματα τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου τοῦ Ἀκραγαντίνου (7). Exstat Græce in codice Colbertino 1677, et Latine atque interpolata sine auctoris nomine habetur apud eumdem Surium 22 Nov. Fabr. In cod. Colbert., 1677, secundum Montfauc. *B. Bibl. mss.* t. II, p. 952 A, continetur alius liber, Gallice scriptus. In Montfauc. *Bibl. Coisl* non reperi : nam quæ p. 186, de cod. 112, sive Collect. rerum moralium dicuntur, huc non pertinent. Sed amplius inquirere, haud vacat. Est in codd. Parisin. de quibus supra, et in cod. Escorial. teste Pluero in *Itiner. per Hisp.* p. 180, et teste Montfauc. in *Bibl. bibl. mss.* I, p. 143 A; in cod. *Vatic.* 4767. — Romæ in bibl. Basil. cod. 701 (I, pag. 199. A.) Harl.

Affertur et in jam dicta synodo vii, fragmentum ex Leontii, Cyprii, πέμπτου τοῦ κατὰ Ἰουδαίων λόγου ὑπὲρ τῆς Χριστιανῶν ἀπολογίας Græce et Latine tom. VII *Concilior.* edit. Labbei, pag. 236; tom. III Binii, pag. 556. Idem fragmentum in ms. codice bibl.

NOTÆ.

(4*) Exstat inter Opera S. Chrysostomi, t. V, 715.

(5) In cod. 44. n. 46. in Lambecii comm. IV, pag. 243 seqq. Inc. Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Ἐλεήμονος, ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας, εἰς Πέτρον τελώνην. Ἄξιον καὶ ἁρμόζον τῷ προειρημένῳ, etc. Est vero narratio de Petro quodam divite et avaro publicano, qui a summa inhumanitate et truculentia ad summam erga pauperes misericordiam viteque sanctitatem conversus dicitur, desumpta ex *Vita S. Jo. Eleemosynarii*, quam conscripsit Gr. Leontius Neap. Cypri episcopus. Kollar. autem in nota B. « Gemina, ait, in Cæsareis codd. hujus Vitæ apographa servantur, » unum apud Lambecium, lib. viii, cod 15. i; alterum autem cod. 19. n. 12. [p. 575 seqq. ubi conf. Lambec.] Narratio pariter ipsiusmet S. Jo. Eleemosynarii de Petro, cujus hic fit mentio, altero etiam exemplo habetur lib. viii, cod. 15, n. 29, p. 492. Sed in vol. VIII, cod. 15. i, est Leontii *Historia vitæ S. Symeonis abbatis*, de qua mox agetur. — In cod. vero Coislin. 105. (non 505) est Leontii *Sermo in Simeonem* teste Montfauc., *Bibl. Coislin.*, p. 180, n. 34. — De vita S. Jo. Eleemosyn. in codd. 64 et 65 abbat. S. Theodorici prope Remos, auctore cod. Montfauc. in D. *Bibl. mss.* II, p. 1234 E; et ibid. I, p. 75 C. in bibl. Vatic. ex interpretat. Lat. Anastasii Bibliothecarii; Græce Florent. in cod. monast. B. Mariæ in ejus fine quædam, a Leontio prætermissa esse, prodidit Montfauc. in *Diar Ital.* p. 372. Add. supra de codd. Paris. Harl.

(6) Apud Lambec. VIII, cod. 15, uti jam paulo ante monuimus : et Kollar. in nota A ex cod. inquit, Vaticano signato n. 819, collatam cum ea, quæ est apud Surium, Græce et Lat. ediderunt Hagiographi Antverpiens. ad d. 1 Jul., tom. I, ejusd. mensis pag. 136 seqq. et Lambec. in nota 4. Ablegat lector. ad Bollandi atque Henschen. Prolegg. ad Vit. *Joan. Eleemosynarii*, in tom. II *Sanctor.* m. Januar. p. 496 seqq. — Florentiæ in cod. Laur. 9, n. 2, plut. 11. *V.* Bandin. Cat. cod. Gr. Laur. I. p. 504. Harl.

(7) Hanc leges in fronte Operum S. Gregorii Agrigentini, hujusce Patrologiæ t. XCVIII, p. 577.

Cæsareæ exstat Græce, teste Lambecio, tom. V, p. 137 (8). Habes et in *Horto crucis* Jacobi Gretseri. Aliud Latine habetur in limine tomi secundi supplement. *Bibl. patrum Morellianæ*, Paris. 1639 ex *Antiquis Lect.* Canisii tom. V, part. I, p. 200-202. Meminit illius Leontiani adversus Judæos scripti etiam Jo. Damascenus *Orat. de imagg.* et Euthymius in *Panoplia.*

Leontii hujus Cyprii Παραλλήλων sive *Locorum communium theologicorum libri duo*, alter τῶν θείων, alter τῶν ἀνθρωπίνων, nondum in lucem prodierunt, etsi alter, τῶν ἀνθρωπίνων, fuit apud Franciscum Turrianum, ut testatur ipse lib. I *De hierarchicis ordinationibus ministrorum Ecclesiæ*, c. 12; et lib. V *Defensionis epistolarum pontificum*, cap. 20, quod observatum doctissimo Colomesio in *Paralipomenis de scriptor. eccles.* qui putat etiam, his Leontii locis communibus usum Joannem Damascenum in suis *Parallelis*, quæ in lucem protraxit Michael Le Quien in *Præclara* sua, quam publicavit, Damasceni editione. Leontium in locis communibus de origine animarum laudat *Sirmondus*, tom. II Opp. pag. 456. Præter Leontium et Damascenum locos communes, e S. Scriptura et antiquis Ecclesiæ doctoribus decerptos, scripsere S. Maximus et Antonius inde dictus Melissa. Inter Latinos Beda (tom. VII, p. 370-458, et Anglosax. in bibl. Bodlei.) ac Defensor quidam in *Scintillis*, in Ursini, nutritoris sui, gratiam scriptis excusisque Antwerpiæ 1550, Venet. 1552, atque inde Coloniæ. Tum Joannes, abbas, quem ex codice bibl. montis Cassini descripsisse se refert Jo. Mabillonius in *Museo Italico* p. 123. Omitto Thomam Hibernicum, aliosque recentiores.

Leontii *Commentarios mss. in Joannem* memorat Maldonatus ad Joannis VII, ubi refert, in illo codice fuisse historiam adulteræ, sed obelo notatam.

Oratio in laudem S. Epiphanii memoratur a Theodoro Studita in Antirrhetico secundo, p. 130, tom. V Opp. Sirmondi.

NOTÆ.

(8) Sive p. 290, ed. Kollar. in cod. CCXLVIII, cat. codd. gr. Taur. p. 500. In aliis etiam codd. n. 9. Est quoque in cod. *Taurin.* CC. nr. 41. *V.* ut supra jam observavimus. Harl.

JACOBI BASNAGII

DE LEONTIO OBSERVATIO.

(Canisius, *Antiq. Lection.*, t. I, p. 793.)

Plurimis operibus quanquam notissimus debuit esse Leontius Cyprius, errarunt tamen viri docti circa episcopalem quam tenuit sedem, tempus quo vixit, et opera quæ dedit in lucem.

Illum primo Salaminensem, quæ totius insulæ metropolis est, faciunt episcopum tum Baronius tum Possevinus; sed Sigebertum Gemblacensem nec concilium Nicænum secundum observaverant viri eruditissimi; quippe legati papæ Adriani dicunt in concilio Nicæno ipsos ad manus habere librum Leontii Neapoleos Cypri præsulis, et postulant ut legeretur. Ἔχομεν βίβλον ἐπὶ χεῖρας τοῦ μακαρίου Λεοντίου ἐπισκόπου Νεαπόλεως τῆς Κύπρου, καὶ ἀξιοῦμεν ἀναγνωσθῆναι αὐτήν (9). Sigebertus autem ipsum Neapolis Cypriorum episcopum, testimonio cui refragari non licet, confirmat. Errori locum dedit quod sæpius scriptoris illius non indicatur sedes episcopalis nisi in voce ambigua ἐν μιᾷ τῶν πόλεων Κύπρου, in una civitatum Cypri; sed inde potius deberent concludere Critici aliam sedem indicari quam Salaminensem, cujus præsul insulæ primatum obtinebat.

Tempus quo vixit, male referunt plurimi ad Mauricium imperatorem, sive ad extrema sæculi sexti; nam pervenit usque ad Heraclium, ideoque ad annum 650, vel circiter. Errarunt multo pejus eruditi circa ejus opera.

Primo quanquam Sigebertus siluerit de *Vita Sali* τοῦ Σαλοῦ, quam scripserat Leontius, fidem indubitatam facit concilium Nicænum; sed mirare, vocem σαλοῦ non intelligens qui varia Leontii ex Græcis Latine reddidit, Anastasius Ecclesiæ Romanæ bibliothecarius, interpretatus est *Turbationem* et quod multo pejus est, asseverat Leontium « *Turbationes* propter Christum circa ea tempora in Ecclesia factas scripsisse; » adde, quod acturam operis deperditi defleret Baronius; « quippe quisnam alius res gestas sub Mauritio sit prosecutus habes ex actis concilii Nicæni. Sed hactenus incompertum nobis opus vel latet vel excidit incognitum [10]. » Doleo annalistæ celeberrimo tot excidisse sphalmata; quippe primo Salaminensem faciat episcopum et primatem insulæ qui fuit tantum episcopus Neapoleos Cypri: secundo qui tueri velit sententiam suam auctoritate concilii Nicæni, in quo diserte Leontius dicitur episcopus Neapoleos; denique quod *Historiam calamitatum Ecclesiæ sub Mauritio* defleat tanquam deperditam, quæ nusquam exstitit: quippe *Stulti* sive *Insani* Vita, quam descripsit Leontius, ab *Historia calamitatum Ecclesiæ* est plane diversa.

Secundo scripsit Leontius *Vitam Joannis Eleemosynarii* Alexandrini præsulis. Circa hanc Vitam duo sunt observanda: Primo illam servari in codice 19 bibliothecæ Cæsareæ non solum Latino idiomate, ut

NOTÆ.

(9) Concil. Nic. II, an 887, act. 4.

(10) Baron. ad 594, n. 51.

eam ediderunt Anastasius Biblioth. jussu Nicolai I, circa medium sæculi IX, sed et Bollandus et Henschenius. In *Actis Sanctorum* in codice M. S. Vindoboniensi legitur hic titulus:

Μηνὶ τῷ αὐτῷ ιβ' Λεοντίου ἀρχιεπισκόπου Νεαπόλεως τῆς Κυπρίων νήσου εἰς τὰ λειπόμενα τοῦ βίου τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν καὶ ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας Ἰωάννου τοῦ Ἐλεήμονος, ὁ μὲν σκοπὸς εἷς ἐστιν, ἡμῶν καὶ τῶν πρὸ ἡμῶν φιλοπόνων καὶ ὁσίων ἀνδρῶν ὁ ἐπὶ τῇ παρούσῃ τοῦ ἀοιδίμου ἀνδρὸς τοῦ βίου διηγήσει, τοῦτ' ἔστι, τὸ πᾶσιν μὲν μίμησιν θεοφιλῆ καὶ ὠφέλειαν προσγενέσθαι, δόξαν τε καὶ μεγαλοπρέπειαν τῇ ἁγίᾳ καὶ προσκυνητῇ Τριάδι ἀναπέμψαι. Hoc est: *Mensis die duodecima Leontii archiepiscopi Neapoleos insulæ Cypri Historia* (hæc vox enim, quæ deest in Græco, debet suppleri) *de residua Vita sancti Patris nostri et Alexandriæ archiepiscopi Joan. Eleemosynarii: Scopus noster est, eorum qui nostro tempore aut ante nos vixerunt studiosorum et sanctorum virorum et præcipue super vita præsenti memorabilis viri enarratione; ita ut ex hoc omnibus quidem pia fiat imitatio et utilitas, gloria autem sanctæ et adorandæ Trinitati referatur.*

Secundo cum Joannes Eleemosynarius obierit an. 616, jure Leontio Cyprio qui ejus Vitam scripsit, annum 620, aut potius 630, assignavimus; quippe in Ægyptum facta est irruptio Persarum anno 616. Captivitatem metuens Joannes archiepiscopus Alexandrinus fugam arripuit et in propriam patriam, hoc est, Cyprum reversus ibi animam reddidit.

Porro, Orationes quinque adversus Judæos recitavit Leontius Cyprius. Unius fragmentum amplissimum legitur in actione quarta concilii Nicæni (11), ad propugnationem cultus imaginum, a synodo merito laudatissimæ; quippe qui respondere conetur Judæis, Christianos Iconolatras, velut idololatriæ reos appellantibus. 2. Refert Lambecius (12) Fragmentum ejusdem Leontii, quod habetur in codice 248 bibliothecæ Cæsareæ, cujus titulus et principium: Λεοντίου Νεαπόλεως Κύπρου ἐκ τοῦ κατὰ Ἰουδαίων λόγου περὶ τοῦ προσκυνεῖν τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῖς εἰκονισμοῖς τῶν ἁγίων καὶ περὶ τῶν λειψάνων τῶν ἁγίων. *Leontii Neapoleos Cypri episcopi ex Oratione contra Judæos de adoratione crucis Christi, imaginum et reliquiarum sanctorum.* Ἐάν μοι ἐγκαλεῖς πάλιν, ὦ Ἰουδαῖε, λέγων ὅτι ὡς Θεῷ προσκυνῶ τῷ ξύλῳ τοῦ σταυροῦ, etc. *Si mihi, o Judæe, exprobras iterum me cruci cultum exhibere tanquam Deo*; et revera palmarium fuit argumentum Leontii, se nec crucem, nec imagines, nec reliquias sanctorum colere ut deos.

Denique habetur hic Fragmentum ejusdem Leontii contra Hebræos, qui prophetarum oracula, regnum Messiæ pacificum describentia confutabant.

NOTÆ.

(11) Concil. Nic. II, apud Labb., p. 236.

(12) Lambecius, *Bibl. Vind.* l. V, p. 137.

LEONTI NEAPOLIS CYPRI EPISCOPI

SERMONES.

Α'.

Λεοντίου ἐπισκόπου Νεαπόλεως τῆς Κύπρου, λόγος εἰς Συμεῶνα, καὶ ὅτε ἐδέξατο τὸν Κύριον εἰς ἀγκάλας αὐτοῦ.

A *Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ.* Δίκαιον γὰρ ἐπὶ τῇ παρούσῃ θείᾳ καὶ Δεσποτικῇ ἑορτῇ, διὰ τῶν Δαυϊτικῶν, μᾶλλον δὲ θείων ῥημάτων προοιμιάσασθαι· ἐπειδὴ καὶ ὁ προφήτης Δαβὶδ, οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου κινούμενος, τὰ τῆς μελῳδίας ἀπεφθέγξατο ῥήματα. Εἰς εὐφροσύνην δὲ καὶ πνευματικὴν ἀγαλλίασιν προσκαλεῖται Δαβὶδ, διὰ μὲν τὸ εἰπεῖν, *οὐρανούς*· τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις καὶ οὐρανίους· διὰ δὲ *τῆς γῆς*, τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν διεσπαρμένους ἀνθρώπους. Δηλοῖ τὰ ἐφεξῆς· *Χαρήσεται γὰρ τὰ πεδία, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.* Πάντως οὖν καὶ ταῦτα πεδία B πνευματικῶς καὶ ἀναγωγικῶς χρὴ ἐκλαβεῖν. Ποίαν γὰρ χαρὰν δύναται φέρειν ἡ ἀναίσθητος γῆ, ἔτι δὲ καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, οἷον δένδρα παντοῖα, καὶ τὰ πολλὰ εἴδη [γένη] τῶν βοτανῶν. Ἢ μᾶλλον ἔστι νῦν εἰπεῖν, ὡς πεδία λέγει, τὰ οἱονεὶ ἡμερώτερα τῶν ἀνθρώπων

I.

Leontii episcopi Neapolis Cypri in Symeonem, quando is Dominum in ulnas suas suscepit (13).

Lætentur cœli, et exsultet terra [1]. Æquum namque est, ut in divina hac ac Dominica solemnitate, a Davidicis verbis, seu potius divinis exordium ducamus; quando etiam propheta David, non a se ipse, sed sancto afflatus Spiritu, suavis cantici verba prolocutus est. Provocat autem ad lætitiam ac spiritalem exsultationem, dicendo quidem *cœlos*, angelicas virtutes atque cœlestes: dicendo vero *terram*, homines toto terræ ambitu sparsos: quod et sequentia ostendunt: *Gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt.* Omnino ergo hos quoque campos, spiritali ac anagogica ratione oportet accipere. Quod enim terra sensu carens gaudium ferre queat? sed et contenta in ea, puta omnis generis arbores, ac herbarum multæ species. Vel nunc potius dici possit, appellare campos, velut mansuetiora hominum genera, atque ad spiritalem sementem com-

[1] Psal. XCV, 2.

NOTÆ.

(13) Superfluum videatur notis aliis clarum adeo tractatum conari illustrare. Multum est ut vel unum hunc Seguieriana nobis Bibliotheca protulerit, e multis illis quas similes edidisse testatur Constantinus Constantiæ episcopus act. 4 concilii II Nicæni. Prodit se ubique recte de œconomia sentientem.

A parata; vel etiam Israelitas, quod legis ac prophetarum doctrinis, velut quodammodo edomiti ac complanati essent: tametsi evangelicam sementem ex propria ipsi dementia non susceperunt. Tum subdit: *Tunc exsultabunt omnia ligna silvæ:* quæ ligna intelligenda sunt, quotquot ex gentibus Salvatori Christo crediderunt: qui quidem haud ita pridem, velut agrestes silvestresque arbores ab infidelitate erant, donec tandem, quod ait admirabilis Paulus, *ex oleastro inserti sunt in bonam olivam* [2]. Cujus vero gratia ad lætitiam ac exsultationem provocat, cœlos pariter ac terram: camposque item, et quæ in eis sunt, ac omnia ligna silvæ? Christi utique: *A facie* enim, inquit, *Domini, quia venit.* Jure plane merito propheta, cœlestem omnem ac B terrestrem naturam ad spiritalem lætitiam hortatur, ac exsultationem. Cum enim terreno ac mortali rege urbem ingressuro, urbs quidem tota velis perornetur, coronisque ac aromatibus; omnesque, ut ita dicam, tum parvi, tum magni, varias mutantes stolas in occursum regis procedant; ac omne quidem aliud negotium spernant; hoc vero omni operæ longe anteponant: quam potiori jure, cœlesti Deo ac rege veniente, naturam omnem, ab eo conditam, tum quæ oculis subjecta est, tum quæ mente aspectabilis, lætari oporteat ac exsultare; omnique gaudio ac veneratione occursum implere?

A γένη, καὶ πρὸς τὸν πνευματικὸν σπόρον ἐπιτήδεια· ἢ καὶ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, διὰ τὸ οἷόν πως καταλεαίνεσθαι καὶ ἐξομαλίζεσθαι ταῖς νομικαῖς καὶ προφητικαῖς διδασκαλίαις· εἰ καὶ τὸν εὐαγγελικὸν σπόρον ἐξ οἰκείας ἀπονοίας οὐκ ἐδέξαντο. Εἶτα ἐπάγει· *Τότε ἀγαλλιάσονται πάντα τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ*· ἅτινα ξύλα νοεῖσθαι προσήκει, ἅπαντας τοὺς ἐξ ἐθνῶν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ πεπιστευκότας· οἵτινες πρώην ξύλα ὥσπερ ἄγρια καὶ δρυμώδη τῇ ἀπιστίᾳ ὑπῆρχον· μέχρις ὅτε κατὰ τὸν θεσπέσιον Παῦλον· *Ἐνεκεντρίσθησαν ἐκ τῆς ἀγριελαίου, εἰς τὸν καλλιέλαιον.* Τίνος δὲ ἕνεκεν εἰς εὐφροσύνην προσκαλεῖται καὶ ἀγαλλίασιν, οὐρανούς τε καὶ γῆν· πεδία τε καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, καὶ πάντα τὰ ξύλα τοῦ δρυμοῦ; Τοῦ Χριστοῦ δηλονότι· *Ἀπὸ προσώπου* γὰρ, φησὶ, *Κυ-* B *ρίου, ὅτι ἔρχεται.* Ὄντως, δικαίως ὁ προφήτης προτρέπει ἐπουράνιον πᾶσαν κτίσιν καὶ ἐπίγειον, εἰς πνευματικὴν εὐφροσύνην καὶ ἀγαλλίασιν. Εἰ γὰρ βασιλέως ἐπιγείου καὶ θνητοῦ εἰς πόλιν εἰσέρχεσθαι μέλλοντος, πᾶσα μὲν ἡ πόλις κατακοσμεῖται βήλοις, καὶ στεφανώμασι, καὶ ἀρώμασι· πάντες δὲ ὡς εἰπεῖν, μικροί τε καὶ μεγάλοι ποικίλας στολὰς ἐξαλλάσσοντες, πρὸς τὴν τοῦ βασιλέως χωροῦσιν ὑπάντησιν· καὶ πάσης μὲν πραγματείας ἑτέρας περιφρονοῦντες· πάσης δὲ σπουδῆς προτιμωτέραν ταύτην τιθέμενοι· πόσῳ μᾶλλον παραγινομένου τοῦ ἐπουρανίου Θεοῦ τε καὶ βασιλέως, πᾶσαν τὴν ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένην ὁρατήν τε καὶ ἀόρατον κτίσιν, εὐφραίνεσθαι καὶ ἀγαλλιᾶσθαι χρή· καὶ περιχαρῶς ἅμα καὶ σεβασμίως ἀποπληροῦν τὴν ὑπάντησιν.

C Verum videamus, charissimi, quando cœlestis magnusque Deus ac rex advenerit. Quandonam vero? Utique quando citra mutationem omnem, et alterationem, ac peccatum factus homo, similis nobis effectus est. Nam quia natura divina incorporea est, ac incircumscripta, estque in cœlo, ac terram implet, juxta quod ait propheta [3]. Hac itaque ratione, qua, inquam, Deus habuit antequam fieret homo, neque loco absens est, ut se eo conferat; neque iterum, ut jam diximus, spatiis circumscribitur, quæ omnia perinde impleat, sitque omnibus similiter præsens: Quomodo igitur ait propheta, *A facie Domini, quoniam venit?* Sane liquet impletam esse prophetiam sub tempus adventus Christi in carne.

D Enimvero, summe admirabilem, præcelsamque, ac ineffabilem Salvatoris Christi nativitatem in carne, a Deo afflatorum Patrum sermonibus delicianles, ante jam celebravimus: cum angelis laudum cantica prompsimus; cum pastoribus glorificavimus: cum Magis obtulimus munera; tametsi non aurum, thusve, aut myrrham; sed horum loco, fidem in Christum, auro pretiosiorem, fragrantiorem thure; myrrhaque conservante corpora, eximie efficaciorem. Non enim mortua nostra corpora conservat; verum animas immortalitati consecrat. Nunc autem alius Christi adventus, alius occursus nobis causa exsistit. Venite ergo, charissimi, omni

C Ἀλλ' ἴδωμεν, ἀγαπητοὶ, πότε ὁ ἐπουράνιος καὶ μέγας Θεός τε καὶ βασιλεὺς παραγίνεται. Πότε ἄρα; Εἰ μὴ ὅτε καθ' ἡμᾶς δι' ἡμᾶς, ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοιώτως καὶ ἀναμαρτήτως ἐνανθρωπήσας, ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ θεία φύσις ἀσώματός τε καὶ ἀπερίγραπτος, καὶ ἐν οὐρανῷ ἐστι, καὶ τὴν γῆν πεπλήρωκε κατὰ τὸν εἰπόντα προφήτην. Τῷ οὖν τρόπῳ τούτῳ, λέγω δὴ, τῷ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, οὔτε ἀπέστη τόπου, ἵνα εἰς αὐτὸν παραγένηται· οὔτε πάλιν ὡς ἤδη εἴπομεν, περιγράφεται διαστήμασιν, πάντα ἐπίσης πληροῦσα, καὶ πᾶσιν ὁμοίως παροῦσα· πῶς οὖν φησιν ὁ προφήτης· *Ἀπὸ προσώπου Κυρίου ὅτι ἔρχεται;* Ἢ δῆλον, ὅτι κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐνσάρκου τοῦ Χριστοῦ παρουσίας, ἡ προφητεία πεπλήρωται.

D Ἀλλὰ τῇ μὲν ὑπερφυεστάτῃ καὶ ὑπερκοσμίῳ, καὶ ἀῤῥήτῳ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ κατὰ σάρκα γεννήσει τοῖς τῶν θεοφόρων Πατέρων ἐντρυφήσαντες λόγοις, ἤδη προεορτάσαμεν· μετὰ ἀγγέλων ὑμνήσαντες· μετὰ ποιμένων δοξάσαντες· μετὰ μάγων δωροφορήσαντες· εἰ καὶ μὴ χρυσὸν καὶ λίβανον καὶ σμύρναν· ἀλλ' ἀντὶ τούτων, τὴν εἰς τὸν Χριστὸν πίστιν· χρυσοῦ μὲν οὖσαν τιμιωτέραν· λιβάνου δὲ, εὐωδεστέραν· σμύρνης δὲ τῆς φυλαττούσης τὰ νεκρὰ σώματα, ὑπερβαλλόντως ἐνεργεστέραν. Οὐ γὰρ τὰ θνητὰ ἡμῶν φυλάττει σώματα· ἀλλ' ἀθανάτους τὰς ψυχὰς ἀπεργάζεται. Νῦν δὲ ἑτέρα παρουσία Χριστοῦ, ἑτέρας ἡμῖν ἀπαντήσεως πρόξενος. Δεῦτε οὖν, ἀγαπητοὶ,

[2] Rom. xi, 24. [3] Jerem. xxiii, 24.

πάντα ὄκνον τῶν ψυχῶν ἀποῤῥίψαντες· λαμπροὶ λαμπρῶς τῷ *βασιλεῖ τῶν αἰώνων* καὶ Σωτῆρι Χριστῷ ὑπαντήσωμεν. Φησὶ γὰρ ὁ εὐαγγελιστὴς Λουκᾶς, μετὰ τὴν ὀκταήμερον τοῦ νομοθέτου κατὰ νόμον περιτομήν· *Ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν κατὰ τὸν νόμον Μωϋσέως*· καθαρισμοῦ δηλονότι, τῆς τε Μαριὰμ καὶ τοῦ βρέφους· καὶ τοῦ προσδοκωμένου εἶναι πατρός· λέγω δὴ τοῦ Ἰωσήφ. Ἀλλ' ἐκπληττόμενος ἐπὶ τοῖς ῥηθεῖσιν, πρὸς τὸν θεσπέσιον εὐαγγελιστὴν εἴποιμι ἄν· τί λέγεις, ὦ μακάριε Λουκᾶ. Ἐπιλελῆσθαί μοι δοκεῖς τῶν ἀνωτέρω παρὰ σοῦ συγγραφέντων, ἀναρμόδια γὰρ πρὸς ἐκεῖνα τὰ νῦν παρὰ σοῦ λεγόμενα. Οὐκ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τῇ Θεομήτορι καὶ παναγίᾳ Παρθένῳ, τὸν θεῖον Γαβριὴλ εἰσάγεις λέγοντα· *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι;* Πῶς οὖν ἡ ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ δυνάμεως Ὑψίστου κυήσασα, καὶ μὴ κατὰ νόμον ἀνθρωπίνης κυήσεως, καθαρισμοῦ δέεται. Πῶς δὲ ἡ πληρωθεῖσα τοῦ πᾶσαν κτίσιν ὁρωμένην καὶ οὐχ ὁρωμένην ἁγιάζοντος, Πνεύματος ἁγίου ὑπάρχει ἀμέτοχος. Πῶς δὲ ἡ ἐπισκιασθεῖσα τῇ τοῦ Ὑψίστου δυνάμει, οὐ πάσης καθαρότητος καὶ ἁγιασμοῦ ὑπάρχει ἀνάπλεως; Ἀλλὰ τὰ ἑξῆς τοῦ ἀρχαγγέλου ῥήματα, τῶν ῥηθέντων εἰσὶ φοβερώτερα· λέγει γάρ· *Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ.* Τίς οὖν ἀκούσας πρώην παρὰ σοῦ ταῦτα, καὶ νῦν ἀκούων πάλιν βοῶντός σου· *Ὅτε ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν*· οὐ δικαίως ἐκπλαγεὶς ἐγκαλέσει σοι. Εἰ γὰρ Πνεῦμα ἅγιον τὴν Παρθένον ἐπλήρωσεν, καὶ ἡ τοῦ Ὑψίστου δύναμις ἐπ' αὐτῇ ἐπεσκίασεν· καὶ τὸ γεννώμενον ἐξ αὐτῆς, Υἱὸς μέν ἐστι τοῦ πρὸ αἰώνων Θεοῦ· καὶ νῦν δὲ, διὰ τὴν οἰκονομίαν *κληθήσεται*· πῶς ἡ τῆς θείας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος γεγενημένη μέτοχος, οὐ μόνον οὐ λείπεται ἁγιασμοῦ καὶ καθάρσεως· ἀλλ' οὐχὶ καὶ πάσῃ τῇ κτίσει ἁγιασμοῦ καὶ καθάρσεως γενήσεται πρόξενος.

Τί δὲ πρὸς ταῦτα ὁ εὐαγγελιστής; Οὔ, φησὶν, ἐπιλήσμων τῶν ὑπ' ἐμοῦ ῥηθέντων ἀνωτέρω γέγονα· ἀλλ' οὔτε ἀνακόλουθα τοῖς προλαβοῦσι, τὰ ἐπὶ τοῦ παρόντος ῥηθέντα μοι. Εἰ μὲν γὰρ ἔμεινεν παντάπασιν ὁ θεῖος Λόγος ἐν τοῖς θείοις ὑψώμασι, καὶ μὴ κατεδέξατο ἑκουσίως τὴν πρὸς τὴν ἡμετέραν ταπείνωσιν συγκατάβασιν, καλῶς ἐξένιζεν ὑμᾶς νῦν, τὰ παρ' ἐμοῦ λεγόμενα· εἰ δὲ ἄσαρκος ὢν ὁ Θεὸς καὶ ἀσώματος, σῶμα μὲν ἐψυχωμένον ψυχῇ λογικῇ καὶ νοερᾷ ἐξ ἀπειρογάμου κόρης δι' ἡμᾶς περιβάλλεται· οἰκεῖ δὲ μήτραν ἀπεριγράπτως παρθενικὴν, ὁ πληρῶν τὰ σύμπαντα· γεννᾶται δὲ ἐν χρόνῳ διὰ τοὺς ὑπὸ χρόνον, ὁ χρόνων καὶ αἰώνων πρεσβύτερος· μᾶλλον δὲ, ποιητής· ἀγκάλαις δὲ Μητρὸς Παρθένου περιλαμβάνεται, ὁ θρόνον ἔχων τὰ Χερουβίμ· τρέφεται δὲ γάλακτι, ὁ πάσῃ τῇ κτίσει τὴν ζωὴν χαριζόμενος· φεύγει δὲ καὶ Ἡρώδην εἰς Αἴγυπτον, ὁ τὰ πρωτότοκα Αἰγύπτου πατάξας, καὶ Φαραὼ καταποντίσας τὸν τύραννον· ὑποτάσσεται δὲ τοῖς γονεῦσιν

A animis abjecto torpore; læti læte occurramus *Regi sæculorum*[4], Salvatori Christo. Ait quippe evangelista Lucas, post legislatoris ex legis ratione octava die circumcisionem: *Postquam impleti sunt dies purgationis eorum secundum legem Moysis*[5]. Purgationis utique, tum Mariæ, tum infantis, ejusque qui pater existimabatur esse, nempe Josephi. Cæterum stupens ad verba hæc, in hunc modum compellaverim admirabilem Lucam. Quid ais, o beate Luca? Videris oblitus eorum, quæ superius scripseras. Nam dissonant abs te modo dicta. Nonne in Evangeliis divinum Gabrielem inducis, in hæc verba, Dei Genitricem ac sanctissimam Virginem affantem? *Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi?* Qua ergo ratione, quæ B ex Spiritu sancto, ac Altissimi virtute concepit, non vero secundum legem humanæ conceptionis, purgatione eget? Quomodo autem, quæ eo impleta fuit, qui naturam omnem tum oculis subjectam, tum non aspectabilem sanctificat, Spiritus sancti expers exsistit? Qui demum, quam obumbravit virtus Altissimi, non omni munditia ac sanctitate plena sit? Verum quæ sequuntur verba archangeli, dictis terribiliora sunt; ait enim: *Et ideo quod nascetur ex te sanctum, Filius Dei vocabitur.* Quis ergo ubi hæc nuper ex te audisset, nunc iterum clamantem audiens, *Postquam impleti sunt dies purgationis eorum* [vulg. *ejus*], non merito stupens, te accuset? Siquidem enim Spiritus sanctus Virginem implevit, C ac Altissimi virtus super eam obumbravit, quodque natum est in ea, Dei quidem Filius exsistit ante sæcula; nunc vero etiam *vocabitur*, ratione incarnationis; quomodo, quæ divinæ ac consubstantialis Trinitatis fuit effecta particeps, nedum non deficiet sanctitudine ac puritate, quin et creatorum universitati, sanctitudinis ac puritatis conciliatrix exsistet?

Quid vero ad hæc evangelista? Haudquaquam, inquit, oblitus sum eorum quæ dixi superius: at neque jam ante dictis, quæ modo dixi, minus consona sunt. Siquidem enim divinum Verbum in divinis omnino mansisset sublimitatibus, nec sponte sua ad nostram se humilitatem inclinare voluisset, D merito nunc vos perturbassent, quæ a me dicuntur: sin autem, cum Deus esset, ac expers corporis, corpus quidem anima rationis ac intellectus facultate prædita animatum, ex innupta puella nostri causa induit, ac virginalem, qui omnia implet, incircumscripta ratione inhabitat uterum: atque is, qui est sæculis antiquior; quinimo conditor sæculorum, in tempore nascitur, propter eos qui essent sub tempore: Matris Virginis ulnis astringitur, qui sedet super Cherubim: lacte nutritur, qui creatis universis vitam largitur: in Ægyptum quoque Herodem fugit, qui percussit primogenita Ægypti, ac tyrannum Pharaonem submersit: subjicitur paren-

[4] I Tim. I, 17. [5] Luc. II, 22.

tibus in morem infantis, qui universa subjecta habet : a Joanne baptizatur, qui donat remissionem peccatorum : tentatur mei causa, qui major est quam ut tentari possit, ut eum vincat, quo tentatore e paradiso expulsus fui : atque ut verbo dicam, post omnia patrata miracula, qui immunis est a passione, passiones suscipit : qui est immortalis mori carne sustinet, ac sepeliri, ut me mortuum, sua resurrectione immortalem præstet : quid mirum, ut illorum omnium accessione, purus ille ac incontaminatus, una cum incontaminata ac innupta Virgine ac matre, lege perscriptam obeat purificationem ; quo factus sub lege, ut ait Apostolus, eos liberet, qui sub lege erant [6] ?

Verum nesciens quodammodo, charissimi, immenso me incarnationis Salvatoris mari permisi, trahente sermonis impetu. Quippe facilius quis, maris latitudinem volæ manus modulo complectatur, quam ut multos divinæ ad nos inclinationis modos ex incarnatione, prolatitio sermone edicat. Enimvero ad evangelicæ celsitudinis sublatum ignem recurramus, inque eum, Spiritus sancti gubernatione, sermonum onerariam dirigamus.

Postquam autem, inquit, *impleti sunt dies purgationis eorum secundum legem Moysi, tulerunt puerum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino.* Bene exposuit evangelista. Omnia enim nobis lege præscripta prudenti quodam consilio, nostri causa suscipit. En enim, qui *cœlos et terram implet* [7], ministerium suscipit, quo e loco in locum feratur. Cuinam vero etiam Domino, puerum festinas sistere, o sanctissima Virgo? Audisti palam ex Gabriele, Dei Filium esse, qui in tuo utero conciperetur. Siquidem ergo Dei Filius est, qui non citra omnem dubitationem etiam Dominus est? Scio, inquit beata Virgo, Dei Filium pariter esse atque Dominum, qui idem simul meus fictor est ac filius, quem ut puerum, ob ejus clementiam ac benignitatem, ulnis amplector : verum illi sistere festino, de quo avus meus David, divini Spiritus afflatu, modulo cecinit, dicens : *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum* [8]. En tibi Dominus Pater : en et Dominus Filius, ad quem factus est sermo. Tametsi vero duo Domini dicuntur, una tamen eorum dominatio est, uti et una quoque deitas. Illi ergo Domino, Dominum festino sistere, a quo, quod spectat ad Deitatem, neque olim antequam in meo utero conciperetur, neque modo, aut unquam aliquando separabitur.

Subdit deinde evangelista : *Sicut scriptum est in lege Domini : Quia omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur* [9]. Bene fictor meus, et legislator ac Dominus, de iis masculis lege sanxit, qui vulvam aperiunt. At, non subjacet legibus, legumlator ; quando etiam ejus sine semine nativitas, supra humani partus rationem ex-

A ὡς νήπιον, ὁ ἔχων ὑποτεταγμένα τὰ σύμπαντα· βαπτίζεται δὲ ὑπὸ Ἰωάννου, ὁ δωρούμενος τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν· πειράζεται δὲ ὁ ἀπείραστος, δι' ἐμὲ, ἵνα νικήσῃ τὸν ἐμὲ πειράσαντα, καὶ τοῦ παραδείσου διώξαντα· καὶ, ἁπλῶς εἰπεῖν, μετὰ πᾶσαν θαυματουργίαν, πάθη ὁ ἀπαθὴς καταδέχεται· καὶ θάνατον καὶ ταφὴν ὑπομένει σαρκὶ ὁ ἀθάνατος, ἵνα ἐμὲ τὸν θανατωθέντα ἀπαθανατίσῃ διὰ τῆς ἑαυτοῦ ἀναστάσεως. Τί οὖν ξένον, εἰ μετ' ἐκείνων ἁπάντων καὶ τὸν κατὰ νόμον καθαρισμὸν ὁ καθαρὸς καὶ ἄχραντος, μετὰ τῆς ἀχράντου καὶ ἀπειρογάμου Παρθένου καὶ Μητρὸς καταδέχεται· ἵνα γενόμενος ὑπὸ νόμον, ὡς ὁ Ἀπόστολος ἔφησε, τοὺς ὑπὸ νόμον ἐλευθερώσῃ;

Ἀλλ' ἔλαθον, ἀγαπητοὶ, τῷ ἀπλέτῳ πελάγει τῆς τοῦ
B Σωτῆρος οἰκονομίας ἑαυτὸν ἐπιδοὺς, τῇ φορᾷ τοῦ λόγου ἑλκόμενος. Εὐχερέστερον γάρ ἐστι, τὸ κύτος τῆς θαλάσσης παλάμῃ χειρὸς ἀνθρωπίνης περιλαβεῖν, ἢ τὰς πολυτρόπους τῆς θείας οἰκονομίας συγκαταβάσεις, λόγῳ προφορικῷ ἐξειπεῖν. Ἀλλ' ἐπὶ τὸν πυρσὸν τοῦ εὐαγγελικοῦ ὕψους ἐπαναδράμωμεν, καὶ πρὸς αὐτὸν τὴν ὁλκάδα τῶν λόγων, τῇ πηδαλιουχίᾳ τοῦ Πνεύματος, ἀπευθύνωμεν.

Ὅτε, φησὶν, *ἐπλήσθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν κατὰ τὸν νόμον Μωϋσέως, ἀνήγαγον τὸ παιδίον εἰς Ἱεροσόλυμα, παραστῆσαι τῷ Κυρίῳ.* Καλῶς ὁ εὐαγγελιστὴς ἐσαφήνισεν. Ὡς ἐξ οἰκονομίας γὰρ πάντα τὰ ἡμῖν ὑπ' αὐτοῦ νομοθετηθέντα ὑπὲρ ἡμῶν καταδέχεται. Ἰδοὺ γὰρ *Ὁ πλη-*
C *ρῶν οὐρανούς τε καὶ γῆν*, ὑπηρετεῖται τὴν ἀπὸ τόπων εἰς τόπους μετάβασιν. Ποίῳ δὲ καὶ Κυρίῳ παραστῆσαι τὸ βρέφος ἐπείγῃ, ὦ παναγία Παρθένε; Ἤκουσας σαφῶς ὑπὸ τοῦ Γαβριὴλ, ὡς Υἱὸς Θεοῦ ἐστιν ὁ ἐν τῇ γαστρί σου κυοφορούμενος. Εἰ οὖν Υἱὸς Θεοῦ ἐστιν, πῶς οὐκ ἔστιν ἀναμφιβόλως καὶ Κύριος. Οἶδα, φησὶν ἡ μακαρία Παρθένος, ὅτι καὶ Υἱὸς Θεοῦ ἔστιν καὶ Κύριος, ὁ ἐμὸς πλάστης ἐν ταὐτῷ καὶ υἱὸς, ὃν ὡς βρέφος διὰ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐναγκαλίζομαι· ἀλλ' ἐκείνῳ τοῦτον παραστῆσαι σπουδάζω, περὶ οὗ ὁ ἐμὸς προπάτωρ Δαβὶδ, διὰ τοῦ Πνεύματος ἐμελῴδησε λέγων· *Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου.* Ἰδοὺ Κύριος ὁ Πατήρ· ἰδοὺ καὶ Κύριος ὁ Υἱὸς, πρὸς
D ὃν ὁ λόγος ἐγένετο. Ἀλλ' εἰ καὶ δύο Κύριοι λέγονται, μία τούτων ἡ κυριότης, ὥσπερ οὖν καὶ μία ἡ θεότης. Αὐτῷ οὖν τῷ Κυρίῳ παραστῆσαι τὸν Κύριόν μου σπουδάζω, οὗ κατὰ τὴν θεότητα, οὔτε πρὸ τῆς ἐν γαστρί μου κυοφορίας, οὔτε νῦν, ἀλλ' οὔτε πώποτε χωρισθήσεται.

Εἶτα ἑξῆς προστίθησιν ὁ εὐαγγελιστής· *Καθὼς γέγραπται ἐν νόμῳ Κυρίου, ὅτι πᾶν ἄρσεν διανοῖγον μήτραν, ἅγιον τῷ Κυρίῳ κληθήσεται.* Καλῶς ὁ ἐμὸς πλάστης καὶ νομοθέτης καὶ Κύριος, περὶ τῶν διανοιγόντων μήτραν ἀῤῥένων ἐνομοθέτησεν. Ἀλλ' οὐχ ὑπόκειται τοῖς νόμοις ὁ νομοθέτης· ἐπειδὴ καὶ ὑπὲρ νόμον ἀνθρωπίνης κυήσεως ὑπάρ-

[6] Galat. IV, 5. [7] Jerem. XXIII, 24. [8] Psal. CIX, 2. [9] ibid. 2.

χει, ἡ τούτου ἄσπορος γέννησις. Οὐ γὰρ διήνοιξεν γεννηθεὶς μόνον τὴν μήτραν κατὰ τοὺς λοιποὺς τῶν ἀνθρώπων· ἀλλὰ καὶ κεκλεισμένην τῆς παρθενίας τὴν πύλην κατέλιπεν, κατὰ τὸν προφήτην Ἰεζεκιὴλ τὸν εἰπόντα· *Καὶ εἶπέ μοι Κύριος· Υἱὲ ἀνθρώπου, ἡ πύλη αὕτη κεκλεισμένη ἔσται. Οὐδεὶς εἰσελεύσεται δι' αὐτῆς καὶ ἐξελεύσεται· καὶ ἔσται κεκλεισμένη.* Πῶς οὖν ἐπὶ τοῦ μὴ διανοίξαντος, ἀλλ' ἐσφραγισμένην τὴν πύλην καταλιπόντος, τὰ ἐπὶ τῶν διανοιγόντων νομοθετηθέντα προβῆναι δυνήσεται; Ἀλλ' οὔτε ἅγιον νῦν πρώτως κληθῆναι δεήσεται, τὸ καὶ πρὸ τῆς συλλήψεως *ἅγιον*, καὶ *Υἱὸς Θεοῦ*, παρά τε τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μαρτυρούμενον. Ἀλλ' ἀκολούθως, καὶ ταῦτα πρέπει τῇ τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίᾳ.

Καὶ τοῦ δοῦναι θυσίαν κατὰ τὸ εἰρημένον ἐν νόμῳ Κυρίου· ζεῦγος τρυγόνων, ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν. Πάντα ἁρμόδια τῇ τοῦ Σωτῆρος οἰκονομικῇ καταβάσει. Ἦσαν μὲν γὰρ καὶ ἄλλαι ταῖς τικτούσαις πολυτελέστεραι νενομοθετημέναι θυσίαι, οἷον διὰ προβάτων καὶ ἄλλων τινῶν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἅπαν τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μυστήριον διὰ ἀνεικάστου συγκαταβάσεως γέγονεν· ἀκολούθως καὶ τὰ περὶ τρυγόνων καὶ περιστερῶν νενομοθετημένα νῦν, τεθέαται. Καὶ καλῶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος πάντα τῇ διανοίᾳ περιλαβὼν, ἐκπληκτικῶς ἀνεβόησεν· *Ὃς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν, πλούσιος ὤν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν.* Πλὴν ὅτι καὶ τὸ φαινόμενον, οὐκ ἀσυντελὴς πρὸς τὸ μυστήριον ἡ προσφορὰ τοῦ Κυρίου ἐτύγχανεν. Αἱ μὲν γὰρ τρυγόνες, τὴν σωφροσύνην καὶ τὴν ἁγνείαν τῆς Ἀειπαρθένου καὶ Θεοτόκου ἐσήμαινον· αἱ δὲ περιστεραὶ τὴν εἰς ἡμᾶς ἄφατον φιλανθρωπίαν, καὶ τὴν ἐκ Πνεύματος ἁγίου οἰκονομίαν τῆς κυοφορίας ἐδήλουν.

Καὶ ἰδοὺ ἦν ἄνθρωπος ἐν Ἱερουσαλὴμ, ᾧ ὄνομα Συμεών· καὶ ὁ ἄνθρωπος οὗτος, δίκαιος καὶ εὐλαβής. Ἀρκεῖται ῥήματα τοῦ εὐαγγελιστοῦ, πρὸς τὸ παραστῆσαι τὴν τοῦ Συμεὼν ἁγιότητα. *Προσδεχόμενος παράκλησιν τοῦ Ἰσραήλ·* Ὅπερ ἡγοῦμαι σημαίνειν, φιλανθρωπίαν ἔσεσθαι ἐκ Θεοῦ μέλλουσαν τῷ Ἰσραήλ. Ἢ καὶ ἄλλως πως. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰσραὴλ *νοῦς ὁρῶν Θεὸς* ἑρμηνεύεται· ἐπένθει δὲ νοητῶς πᾶς νοῦς θεωρητικὸς, διὰ τὴν κρατήσασαν πλάνην τῆς ἀγνωσίας τοὺς ἀνθρώπους· εἰκότως ὁ Συμεὼν δίκαιος ὢν καὶ προφητικῷ προβλέπων νοήματι, ἀνέμενεν τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι παράκλησιν τῷ νοητῷ Ἰσραὴλ, διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας. *Καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἦν ἐπ' αὐτῷ.* Μακάριος εἶ, ὦ πρεσβύτα, ὅτι Πνεύματος κατοικητήριον ἠξιώθης γενέσθαι.

Καὶ ἦν αὐτῷ κεχρηματισμένον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου μὴ ἰδεῖν θάνατον, πρὶν ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου. Οὐκ εἶπον ἀνωτέρω, ὅτι προφητικῷ ὄμματι ἀνέμενεν ὁ πρεσβύτης τὴν παρὰ τοῦ Σωτῆρος παράκλησιν; Ἰδοὺ σαφὴς τῶν πρὸ τούτου ῥηθέντων ἀπόδειξις. Ἀπεκαλύφθη γὰρ τῷ προφήτῃ, φησὶν, ὡς οὐκ ἂν φθάσοι τοῦ βίου τὸ τέλος,

A sistit. Nedum enim natus non aperuit vulvam pro more reliquorum hominum, quin etiam clausam virginitatis portam reliquit, juxta quod propheta Ezechiel dixit: *Et dixit mihi Dominus: Fili hominis, porta hæc clausa erit. Nemo per eam ingredietur, et egredietur: et erit clausa* [10]. Qua ergo ratione in iis constituta qui aperiunt, in eo possint procedere, qui non aperuit, sed clausam portam reliquit? Ac neque nunc primum opus habebit sanctum appellari, quod ante etiam conceptionem, *Sanctum*, ac *Dei Filius*, cum Patris, tum Spiritus sancti testimonio, fuit declaratum. Enimvero hæc etiam consequenti ratione Salvatorem, pro ejus œconomia, ac qua ratione se nobis incarnatione inclinavit, decent.

B *Et ut darent hostiam secundum quod dictum est in lege Domini; par turturum, aut duos pullos columbarum* [11]. Congruunt omnia, illi, quam se nobis Salvator inclinando, dispensationem gessit. Nam erant quidem etiam pretiosiores hostiæ aliæ parientibus præscriptæ; puta per oves, ac quædam alia: quia tamen universum Incarnationis mysterium, immensam quamdam inclinationem habuit, ei consentanee habentia modo etiam ostensa sunt, quæ de turturibus ac columbis erant lege præscripta. Bene autem admirabilis Paulus, animo cuncta complectens, stupore exclamavit: *Propter nos egenus factus est, cum esset dives, ut illius nos inopia divites essemus* [12]. Cæterum, quod et palam res præferebat, fuit Dominica oblatio haud inutilis ad mysterium. C Nam turtures quidem, pudicitiam ac castitatem semper Virginis ac Dei Genitricis significabant; columbæ autem, ineffabilem in nos Dei clementiam, quamque Spiritus sanctus fecunditatem dispensat, ac facit.

Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Symeon, et homo iste justus et timoratus [13]. Sufficiunt Scripturæ ipsa verba ad Symeonis declarandam sanctitatem. *Exspectans consolationem Israel:* quod puto significare, quam Deus Israeli clementiam ac benignitatem exhibiturus erat. Aut etiam alia ratione. Quia enim Israel, *mens Deum videns* exponitur; mens autem omnis contemplationi dedita, spiritaliter lugebat, propter errorem ac ignorantiam, quo tenebatur humanum genus; merito Symeon, qui D justus esset, ac prophetico sensu prospiceret, accessuram exspectabat spiritali Israeli, per Salvatoris adventum consolationem. *Et Spiritus sanctus erat in eo.* Beatus es, o senex, qui sancti Spiritus habitaculum merueris effici.

Et responsum acceperat a Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi prius videret Christum Domini [14]. Nonne bene superius dicebam, prophetico senem obtutu exspectare futuram a Salvatore consolationem? En perspicua prius dictorum probatio. Nam, inquit, fuerat revelatum prophetæ, non prius venturum vitæ finem, quam videret Christum Do-

[10] Ezech. XLIV, 2. [11] ibid. 24. [12] II Cor. VIII, 9. [13] ibid. 25. [14] ibid. 26.

mini. Plane Symeon, bonum es consecutus, quale nemo unquam prophetarum consequi potuit. Beatus revera es, qui in tempus ejusmodi a Deo fueris reservatus.

Et venit in spiritu in templum. Nihil enim sancti velut a se impulsi agunt, sed movente sancto Spiritu. *Et cum inducerent puerum Jesum parentes ejus, ut facerent secundum consuetudinem legis pro eo* [15]. O puer matre puerpera; quin et universis sæculis exsistens antiquior! O puer necdum sermoni habens expeditam linguam, tametsi vero prophetis per Spiritum sermonem insones! O Mosis fictor; ejusque te legi, quin ei magis, quam tulisses ipse, per benignitatem submittens! O factor legis, Novique Testamenti conditor! Quemadmodum enim rex aliquis legem aliquam conscribi jubens, tum eam propria subscriptione munit; tum iterum, cum libuerit, primam quidem legem antiquat, id est implet: ejus autem loco, sublimiorem legem aliam inducit: sic Dominus: Ubi veterem legem Mosis opera edidisset, ut vidit sic habere, ut ad perfectum nihil adduceret; eam quidem ipse implet, legitima omnia faciens: *Introductionem autem melioris legis fecit, per quam proximamus ad Deum* [16], ut apostolus Paulus ait.

Symeon autem *accepit* puerum *in ulnas suas.* Te iterum, o Symeon, beatum dicam. Revera enim dignus es, qui beatus dicaris. En enim, ipsum qui vehitur super Cherubim, in ulnas accepisti. En Seraphim inaspectabilem, senilibus oculis videns oblectaris. En eum, quem Ezechiel quadriformi sede sublimem vidit, intra ulnas pro more infantis positum, manibus astringis. Qui ergo non beatus, qui tot ac tantis bonis dignus habitus sis?

Et benedixit Deum, et dixit: Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace [17]. Fessus sum, Domine, præsentis sæculi carcerem habitans. Incolatus meus prolongatus est, lubensque migrabo, ubi *habitatio est lætantium omnium* [18]. Dimitte me, Domine. A rebus enim subjectis oculis liberari satago. Jam prophetia propinquavit. Ecce jam adest Salvator. *Viderunt* enim *oculi mei salutare tuum* [19], de quo clamabat Isaias: *Ecce Sion civitas salutare nostrum* [20]. Porro Sion Ecclesia est, in qua salutare, hoc est, Christus, demoratur. Aitque rursus: *Salutare meum ut lampas accendetur* [21]. In modum enim lampadis apparens Salvator, orbis terrarum fines illuminavit.

Quod parasti, ante faciem omnium populorum [22]. Non unius jam ingrati populi, Israelis, inquam: sed *omnium populorum*, juxta sacrum Psaltem, dicentem: *Laudate Dominum, omnes gentes; adlaudate eum, omnes populi* [23]. Sed et Daniel ait: *Omnes populi, tribus, et linguæ servient ei* [24].

A πρὶν ἂν ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κυρίου. Ἐπέτυχες ἀληθῶς, ὦ Συμεὼν, ἐπιτυχίας, ἧς οὐδεὶς τῶν πάλαι προφητῶν ἐπιτυχεῖν δεδύνηται. Μακάριος εἶ ὡς ἀληθῶς, ὅτι εἰς τοιοῦτον καιρὸν ἐκ Θεοῦ τετήρησαι.

Καὶ ἦλθεν ἐν τῷ Πνεύματι εἰς τὸ ἱερόν. Οὐ γὰρ αὐτοκινήτως οἱ ἅγιοί τι διαπράττονται, ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου κινούμενοι. *Καὶ ἐν τῷ εἰσαγαγεῖν τοὺς γονεῖς τὸ παιδίον Ἰησοῦν τοῦ ποιῆσαι αὐτοὺς κατὰ τὸ εἰθισμένον τοῦ νόμου περὶ αὐτοῦ.* Ὢ παιδίον τῆς τεκούσης σε μητρός· μᾶλλον δὲ, τῶν αἰώνων ἁπάντων, ὑπάρχον παλαιότερον. Ὢ παιδίον μήπω τρανῶσαν τὴν γλῶσσαν, καί τοι δὲ προφήταις ἐνηχοῦν τὸν λόγον διὰ τοῦ Πνεύματος. Ὢ τοῦ Μωσέως πλάστα, καὶ τῷ τούτου νόμῳ· μᾶλλον δὲ τῷ οἰκείῳ διὰ φιλανθρωπίαν ἑαυτὸν ὑποκλίνων. Ὢ B τοῦ νόμου ποιητὰ, καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης νομοθέτα. Καθάπερ γὰρ βασιλεύς τις νόμον τυπωθῆναι κελεύων, καὶ οἰκείᾳ ὑποσημειώσει τοῦτον βεβαιοῖ· καὶ πάλιν ὅταν βούληται, τὸν μὲν πρῶτον νόμον παύει, ἤγουν πληροῖ· ἀντεισάγει δὲ τούτου ὑψηλοτέραν νέαν νομοθεσίαν· οὕτως καὶ ὁ Κύριος, τὸν πάλαι νόμον διὰ Μωϋσέως ἐκθέμενος· ὡς οἶδεν τοῦτον μηδένα τελειοῦντα· τοῦτον μὲν αὐτουργίᾳ πληροῖ, διὰ τοῦ ποιῆσαι τὰ νομοθετηθέντα. *Ἐπεισαγωγὴν δὲ κρείττονος νομοθεσίας εἰργάσατο, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ,* ὥς φησιν ὁ ἀπόστολος Παῦλος.

Ὁ δὲ Συμεὼν *ἐδέξατο* τὸ παιδίον *εἰς τὰς ἀγκάλας αὐτοῦ.* Πάλιν σε μακαρίσω, ὦ Συμεών. Μακαρισμοῦ γὰρ ἀληθῶς ἄξιος πέφυκας. Ἰδοὺ γὰρ τὸν ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ἐποχούμενον, ἐν ἀγκάλαις ἐδέξω. C Ἰδοὺ τὸν τοῖς Σεραφὶμ ἀθεώρητον, γηραιοῖς ὀφθαλμοῖς καθορῶν ἐπιτέρπῃ. Ἰδοὺ τὸν ὑπὸ Ἰεζεκιὴλ, ἐπὶ τετραμόρφου θρόνου θεωρηθέντα, ἐν ταῖς χερσὶν ὡς βρέφος ἐναγκαλίζῃ. Πῶς οὖν οὐχ ὑπάρχεις μακάριος, τοιούτων καὶ τηλικούτων ἀξιωθεὶς ἀγαθῶν;

Καὶ ηὐλόγησεν τὸν Θεὸν, καὶ εἶπεν· Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ. Κέκμηκα, Δέσποτα, τὸ δεσμωτήριον οἰκῶν τοῦ παρόντος αἰῶνος. Ἐχρόνισα ἐν τῇ παροικίᾳ, καὶ τὴν μετοικίαν ἀσπάζομαι, ἔνθα *εὐφραινομένων πάντων ἡ κατοικία.* Ἀπόλυσόν με, Δέσποτα. Ἀπαλλαγῆναι γὰρ τῶν ὁρωμένων ἐπείγομαι. Ἰδοὺ ἡ προφητεία ἤγγικεν. Ἰδοὺ τὸ σωτήριον πάρεστιν. *Εἶδον γὰρ οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου,* περὶ οὗ Ἡσαΐας ἐβόα· D *Ἰδοὺ Σιὼν πόλις τὸ σωτήριον ἡμῶν.* Σιὼν δέ ἐστιν ἡ Ἐκκλησία, ἐν ᾗ τὸ σωτήριον, τουτέστιν ὁ Χριστὸς, ἐναυλίζεται. Καὶ πάλιν λέγει· *Τὸ σωτήριόν μου ὡς λαμπὰς καυθήσεται.* Δίκην γὰρ λαμπάδος ἐπιφανεὶς ὁ Σωτὴρ, τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἐφώτισεν.

Ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν. Οὐκ ἔστι [ἴσ. ἔτι] τοῦ ἑνὸς λαοῦ, τοῦ ἀγνώμονος· λέγω δὴ τοῦ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ πάντων τῶν λαῶν, κατὰ τὸν ἱερὸν ψάλτην λέγοντα· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔθνη· ἐπαινέσατε αὐτὸν πάντες οἱ λαοί.* Καὶ ὁ Δανιὴλ φησιν· *Πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ καὶ γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύσουσιν.*

[15] II Cor. viii, 27. [16] Hebr. vii, 19. [17] Luc. ii, 29. [18] Psal. lxxxvi, 7. [19] ibid. 30. [20] Isa. xxvi, 1. [21] Isa. lxii, 1. [22] ibid. 31. [23] Psal. cxvi, 1. [24] Dan. vii, 14.

A *Φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν.* Ὅπερ ἐστὶν, εἰς ἀνάβλεψιν καὶ εἰς φωτισμὸν, τῶν καθημένων ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου, ἐθνῶν· *Καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ.* Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες οἱ ἐξ' Ἰσραὴλ ἐπίστευσαν, ἀλλ' οὖν τὸ κατάλειμμα σέσωσται, ἐξ ὧν ὑπῆρχον οἵ τε μακάριοι τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολοι, καὶ ἕτεροί τινες τῶν πιστευσάντων. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος, ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς ἡμῖν ἀνατέταλκεν. Οὗτος γὰρ ὁ Σωτὴρ περὶ ἑαυτοῦ λέγων, ἔφασκεν· *Ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν.* Τούτου χάριν φησίν· *Καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ.*

Καὶ ἦν ὁ πατὴρ αὐτοῦ καὶ ἡ μήτηρ, θαυμάζοντες ἐπὶ τοῖς λεγομένοις περὶ αὐτοῦ. Εἰ γὰρ καὶ ἦσαν μεμυημένοι, ἥ τε Μαριὰμ καὶ ὁ Ἰωσὴφ τὸ περὶ τοῦ βρέφους μυστήριον· ἡ μὲν διὰ τοῦ Γα- B βριὴλ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος διδαχθεῖσα περὶ τῆς τοῦ τικτομένου θεότητος· ὁ δὲ διὰ τοῦ ἀρχαγγέλου· *Μὴ φοβηθῇς παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου. Τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου·* ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα μεμυσταγωγημένοι, ἐθαύμαζον ἐκπληττόμενοι *ἐπὶ τοῖς λεγομένοις περὶ αὐτοῦ.*

Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς Συμεών. Ἀποδεχόμεθά σου τὴν ἐκ θείας ἀγάπης θερμοτάτην πρόθεσιν ὦ Συμεών. Εἰ γὰρ καὶ ἀνώτεροι πάσης εὐλογίας ἐτύγχανον, ἥ τε τεκοῦσα μήτηρ ὁμοίως καὶ τὸ βρέφος· ἀλλ' ἀντὶ δοξολογίας προσήγαγεν· ὥσπερ ἀμέλει καὶ οἱ ἐν Βαβυλῶνι τρεῖς παῖδες. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι οὐ μόνον τὰς ἀγγελικὰς δυνάμεις, καὶ πᾶσαν ἀνθρωπό- C τητα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄψυχον καὶ ἀναίσθητον κτίσιν, εἰς τὸ εὐλογεῖν τὸν Θεὸν προετρέψαντο, ἀποπληροῦσαν τὴν εὐλογίαν, ὡς εἴρηται, διὰ τοῦ εὐλογεῖν τὴν εἰς τὸ Θεῖον δοξολογίαν. Κατὰ τοῦτον τοίνυν τὸν τρόπον, καὶ ὁ Συμεὼν ἐπὶ τοῦ παρόντος *εὐλόγησεν αὐτοὺς, καὶ εἶπεν πρὸς Μαριὰμ τὴν μητέρα αὐτοῦ.* Τίνι λόγῳ, μὴ τῷ νομιζομένῳ πατρὶ τῆς προφητείας εἶπεν ὁ Συμεὼν τὰ ῥήματα, ἀλλὰ μᾶλλον τῇ Μαριάμ; ἐπειδὴ ᾔδει ὡς πνευματοφόρος, ἀληθῆ τοῦ βρέφους μητέρα τυγχάνειν τὴν Μαρίαν· τὸν Ἰωσὴφ δὲ μέχρι ψιλοῦ καὶ μόνου ὀνόματος, τῆς τοῦ πατρὸς προσηγορίας ἀπολαύοντα· ἐπειδὴ οὐκ ἐκ σπέρματος ἀνδρός· ἀλλ' ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἡ τῆς ἀπειρογάμου καὶ ἁγίας Παρθένου κυοφορία γέγονεν. Τούτου χάριν καταλιπὼν ὁ Συμεὼν τὸν δοκήσει καὶ ὀνόματι πατέρα, D πρὸς τὴν ἀληθῆ μητέρα τοὺς λόγους πεποίηται λέγων· *Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραήλ· καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον·* εἰς πτῶσιν μὲν τῶν ἀπίστων, εἰς ἀνάστασιν δὲ τῶν πιστευόντων· οὐ τοῦ βρέφους αἰτίου γενομένου τοῖς μὲν πτώσεως, τοῖς δὲ ἀναστάσεως, ἀλλὰ τῆς οἰκείας ἑκάστου προαιρέσεως, ὡς ἔστιν ἐκ πολλῶν μαρτυριῶν τὸν λόγον πιστώσασθαι. Τὰ μὲν οὖν πλήθη τῶν Ἰουδαίων, βλέποντα τὰς γινομένας θαυματουργίας, τῷ Σωτῆρι προσέτρεχον· οἱ δὲ ἀνόητοι ἀρχιερεῖς ἔλεγον· *Δαιμόνιον ἔχει· τί ἀκούετε αὐτοῦ;* Ἆρ' οὐχ οἱ μὲν ἑκουσίως

A *Lumen ad revelationem gentium* [26]. Nempe ad hoc ut gentes, quæ in tenebris ac umbra mortis sedent, visum ac lumen recipiant. *Et gloriam plebis tuæ Israel.* Quanquam enim non omnes orti ex Israele crediderunt, reliquiæ tamen salvæ factæ sunt; ex quibus fuerunt, tum beati Christi apostoli, tum alii quidam fideles. Nec id modo, quin et ipse Dominus noster, ex tribu nobis Juda exortus est. Ipse namque Salvator de se ipse loquens, dicebat, *Quia salus ex Judæis est.* Idcirco ait: *Et gloriam plebis tuæ Israel* [27].

Et erant pater ejus et mater mirantes super his quæ dicebantur de illo [28]. Quanquam enim didicerant Maria pariter ac Joseph, quod ad puerum spe- B ctabat mysterium: Maria quidem, Gabrielis voce: nec id modo, verum etiam a Spiritu sancto nascituræ prolis edocta divinitatem: Joseph autem, per archangelum dicentem: *Noli timere accipere Mariam conjugem tuam: quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est* [29]: tametsi, inquam, ista divinitus edocti erant, mirabantur tamen ac stupebant *super his quæ dicebantur de illo.*

Et benedixit illis Symeon [30]. Laudamus probamusque tuam, o Symeon, ex ferventissima dilectione voluntatem. Quanquam enim etiam omni benedictione superiores erant, Mater pariter puerpera, ac Puer, laudationis tamen loco eam obtulit: ea nimirum ratione, qua pueri tres in Babylone. Nam et illi, C nedum virtutes angelicas, universumque hominum genus, verum etiam ratione ac sensu destitutas res, ad benedicendum Deo hortabantur, benedictionem implentes, quemadmodum dictum est, prosequendo verbis divinas laudes. Hac itaque ratione etiam Symeon impræsentiarum *illis benedixit, et dixit ad Mariam matrem ejus.* Quorsum ille, non putato patri dixit prophetiæ verba, sed magis ad Mariam matrem ejus direxit? Quod nimirum tanquam divino Spiritu afflatus sciret, Mariam veram esse pueri matrem, Josephum autem, nomine tenus tantum, patris nuncupatione pollere: quod non ex viri semine, sed de Spiritu sancto, innupta ac sancta Virgo concepisset. Quamobrem relicto Symeon existimato ac nomine tenus patre, ad veram Ma- D trem sermonem convertit, dicens: *Ecce hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum, cui contradicetur.* In ruinam quidem non credentium; in resurrectionem autem credentium. Non tanquam puer ipse causa futurus esset, qua ruinæ aliis, qua aliis resurrectionis, sed propria cujusque voluntas, ut et multis testimoniis licet probare. Nam Judæorum quidem vulgus, cum miracula quæ fiebant, aspicerent, ad Salvatorem accurrebant: at stulti pontifices dicebant: *Dæmonium habet* [31]: Quid eum auditis? nonne itaque hi quidem sponte resurgebant; hique vicissim nedum ipsi voluntate cadebant, quin

[26] Luc. ii, 32. [27] Joan. iv, 22. [28] ibid. 33. [29] Matth. i, 20. [30] ibid. 34. [31] Matth. xi, 18.

et alios pariter in ruinam impellebant? Item cæcus A cum miraculo lucis usuram recepisset, ejus, qui beneficio impertiisset magnificentiam grato animo prædicabat: præfractæ vero audaciæ pontifices ac seniores, dicebant: *Da gloriam Deo: nos scimus quia hic homo peccator est* [32]. Sed et iterum in filia archisynagogi, pater quidem, fide trahente, Jesum accersit [33]; cæterum cum Vita perspicue sciret, suo adventu mortem in fugam vertendam, somnum appellavit mortem; non autem mortem: at stulti illi nihil deridere verebantur eum, qui mortem fugans, reducit ad vitam. Denique in ipsa salutari morte, alter quidem latronum exprobrabat dicens: *Si Filius Dei es, salvum fac temetipsum et nos* [34]; e contra vero alter, alterum, ut par erat, increpabat: atque ad Dominum conversus dicebat: *Memento mei cum veneris in regnum tuum.* Idcirco merito, grati animi indicis confessionis ejusmodi præmio, paradisum refert. Vides ut voluntate ex infidelitate cadant; utque ex fide voluntate resurgant? Cæterum alia quoque ratione impleta est Simeonis prophetia. Salvatoris namque dispensatio in carne, diabolo quidem fuit ruina, ac immundis ejus spiritibus: resurrectio autem iis, quos ille profligasset, ac qui mortis tyrannidi mancipati fuissent. Vides ut puer positus sit in ruinam et resurrectionem multorum? Sed et *in signum cui contradicetur.* Huic quoque convenient dicta superius. Nam qui non credunt, omnino contradicunt: qui autem credunt, plane assentiuntur. Item contradicunt perversarum hæresum inventores, quique temere incarnationis mysterium, ac secus ac habeat, interpretantur.

A ἀνίσταντο, οἱ δὲ ἑκουσίως οὐ μόνον ἔπιπτον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους εἰς τὸ πτῶμα συνεῖλκοντο; Πάλιν ὁ τυφλὸς, παραδόξως τοῦ φωτὸς ἀπολαύσας, τὴν τοῦ εὐεργέτου μεγαλειότητα εὐχαριστῶν ἀνεκήρυττεν· ἀλλ' οἱ πάντολμοι ἀρχιερεῖς καὶ πρεσβύτεροι ἔλεγον· *Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ· ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος ἁμαρτωλός ἐστιν.* Καὶ αὖθις δὲ ἐπὶ τῇ θυγατρὶ τοῦ ἀρχισυναγώγου, ὁ μὲν πατὴρ τῆς κόρης πίστει ἑλκόμενος, τὸν Ἰησοῦν μεταπέμπεται· σαφῶς δὲ γινώσκουσα ἡ ζωὴ, ὡς διὰ τῆς αὐτοῦ παρουσίας δραπετεύσει ὁ θάνατος, ὕπνον ἀπεκάλει τὸ πάθος, καὶ οὐχὶ θάνατον· οἱ δὲ ἀνόητοι ὄντες, καταγελᾷν οὐ παρῃτοῦντο, τοῦ τὸν θάνατον φυγαδεύοντος, καὶ πρὸς ζωὴν ἐπανάγοντος. Καὶ ἐν αὐτῷ δὲ τῷ σωτηρίῳ σταυρῷ, ὁ μὲν τῶν λῃστῶν ὀνειδί-
B ζων ἔλεγεν· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, σῶσον σεαυτὸν καὶ ἡμᾶς·* ὁ δὲ τοὐναντίον ἐκείνῳ μὲν ἐπετίμησεν τὰ δέοντα· στραφεὶς δὲ πρὸς τὸν Κύριον, ἔλεγεν· *Μνήσθητί μου, ὅταν ἔλθῃς ἐν τῇ βασιλείᾳ σου.* Ὅθεν δικαίως τῶν τῆς εὐγνωμοσύνης αὐτοῦ ῥημάτων κομίζεται τὸν παράδεισον. Βλέπεις ἑκουσίως ἐξ ἀπιστίας πίπτοντας, καὶ ἑκουσίως ἀνισταμένους ἐκ πίστεως; Πλὴν καὶ ἑτέρως ἡ προφητεία τοῦ Συμεὼν πεπλήρωται. Ἡ γὰρ τοῦ Σωτῆρος κατὰ σάρκα οἰκονομία, πτῶσις μὲν τῷ διαβόλῳ γέγονεν καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν, ἀνάστασις δὲ τῶν ὑπ' αὐτοῦ καταβεβλημένων, καὶ ὑπὸ τὴν τοῦ θανάτου τυραννίδα γεγενημένων. Βλέπεις πῶς κεῖται τὸ βρέφος εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν; ἀλλὰ *καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον.* Καὶ ἐπὶ τούτου
C δὲ ἁρμόσειεν τὰ ἀνωτέρω ῥηθέντα. Οἱ μὲν γὰρ ἀπιστοῦντες, ἀντιλέγουσι πάντως· οἱ δὲ πιστεύοντες, δηλονότι συγκατατίθενται. Ἀντιλέγουσι δὲ, καὶ οἱ τὰς διεστραμμένας ἐφευρόντες αἱρέσεις, ἄλλην ἄλλως παρερμηνεύοντες τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον.

Et tuam ipsius animam, inquit, *pertransibit gladius.* Gladium porro, eam probationem dici existimo, quæ ex tristitia in cruce sanctæ Virgini accessit. Pertransiit enim eam sine læsione velut obiter, non gravius saucians. Et: *Ut revelentur ex multis cordibus cogitationes.* Omnium enim cogitationes salutaris Domini passio, probatione revelavit. Nam ii quidem qui firmiter credebant, quanquam forte humano more turbati fuerunt, haud tamen penitus desperarunt; exspectabant siquidem Salvatoris resurrectionem; velut nimirum mulieres, quæ venerunt ad monumentum, ac divini discipuli: qui autem habebant fidem titubantem, velut seminati supra petrosa, non ferentes tentationum æstum, illas ipsas quæ supererant nonnullius fidei reliquias, angusti D animi vitio amiserunt. Hactenus vero Symeonis prophetia finem habeat.

Et hac ipsa hora, inquit, *superveniens* etiam *prophetissa* illa casta, ac *templo in jejuniis et oratione assidua Anna*, corpore quidem vetula, at fide vegeta, *vicissim confitebatur Deo*, ipsa quoque gratias agens, quod talem ac tantam gratiam contulisset, ut et ipsa videret Christum Domini. Sed et alios ad

Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν, φησὶν, *διελεύσεται ῥομφαία.* Ῥομφαίαν δὲ οἶμαι λέγεσθαι, τὴν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ γενομένην τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ διὰ τῆς λύπης δοκιμασίαν. Διῆλθεν γὰρ αὐτὴν ἀβλαβῶς ὡς ἐν παρόδῳ, μὴ πλήξασα. Καὶ, *Ὅπως δὲ ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί.* Πάντων γὰρ τοὺς λογισμοὺς τὸ σωτήριον πάθος τοῦ Κυρίου, δοκιμαστικῶς ἐξεκάλυψεν. Οἱ μὲν γὰρ βεβαιόπιστοι, εἰ καὶ τυχὸν ὡς ἄνθρωποι ἐκλονήθησαν, ἀλλ' οὐκ ἀπήλπισαν παντελῶς. Ἀνέμενον γὰρ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν· καθάπερ ἀμέλει αἵ τε γυναῖκες αἱ τὸ μνῆμα καταλαβοῦσαι, καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Οἱ δὲ πεπλανημένην τὴν πίστιν ἔχοντες, καθάπερ οἱ ἐπὶ τὰ πετρώδη σπαρέντες, μὴ ἐνέγκαντες τῶν πειρασμῶν τὸν καύσωνα, καὶ ὃ εἶχον μικρὸν τῆς πίστεως λείψανον, ἀπὸ μικροψυχίας ἀπώλεσαν. Καὶ πέρας μὲν ὧδε ἐχέτω ἡ τοῦ Συμεὼν προφητεία.

Αὐτῇ δὲ, φησὶν, *τῇ ὥρᾳ ἐπιστᾶσα καὶ ἡ προφῆτις ἡ σώφρων, καὶ ἐν νηστείᾳ καὶ δεήσει προσκαρτεροῦσα τῷ ναῷ Ἄννα·* ἡ γηραιὰ μὲν τῷ σώματι· τῇ δὲ πίστει νεάζουσα· *Ἀνθωμολογεῖτο τῷ Θεῷ*, εὐχαριστοῦσα καὶ αὐτὴ δηλονότι, καθὸ τῆς τοιαύτης καὶ τοσαύτης ἠξιώθη χάριτος, εἰς τὸ καὶ

[32] Joan. IX, 24. [33] Marc. V, 39. [34] Luc. XXIII, 39.

αὐτὴν κατιδεῖν τὸν Χριστὸν Κυρίου. Καὶ ἄλλοις δὲ εἰς τοῦτο ἡ Ἄννα προετρέπετο· *Ἐλάλει γάρ*, φησὶ, *περὶ αὐτοῦ πᾶσι τοῖς προσδεχομένοις λύτρωσιν ἐν Ἱερουσαλήμ.* Λύτρωσιν δὲ προσεδέχοντο, ἣν ὁ θεῖος Δαβὶδ προαναμέλπων ἐκήρυττε λέγων· *Λύτρωσιν ἀπέστειλεν Κύριος τῷ λαῷ αὐτοῦ.* Καὶ πάλιν· *Ἐλυτρώσω ῥάβδῳ κληρονομίαν σου.* Τίς δέ ἐστιν ὁ λυτρωσάμενος καὶ ἡ λύτρωσις, εἰ μὴ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ πάντες ἐκ τῆς πλάνης καὶ φθορᾶς ἐλυτρώθημεν;

Τὸ δὲ παιδίον, φησὶν, *ηὔξανε καὶ ἐκραταιοῦτο πνεύματι· πληρούμενον σοφίας, καὶ χάρις Θεοῦ ἦν ἐπ' αὐτῷ.* Πῶς τοίνυν ηὔξανεν, ὁ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ ζώοις, καὶ φυτοῖς, τὴν ζωὴν καὶ τὴν αὔξησιν χαριζόμενος, ἢ δηλονότι κατὰ τὴν τοῦ σώματος αὔξησιν; Πῶς δὲ καὶ ἐκραταιοῦτο Πνεύματι, ὁ πᾶσι προφήταις καὶ δικαίοις τὴν τούτου ἔμπνευσιν καὶ μετοχὴν δωρούμενος, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς νηδύος τὴν θεοδόχον σάρκα ὑπὸ τούτου διαπλαττόμενος, εἰ μὴ ἐκραταιοῦτο πνεύματι, τῷ ὑπὲρ τὴν τοῦ σώματος ἡλικίαν ὑπερλάμπειν ἐν τῷ βρέφει, τῆς θείας φύσεως τὰ γνωρίσματα, Εἰ γὰρ καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν, ὁ τῆς φύσεως πλάστης ἐξ οἰκείας φιλανθρωπίας περιεβάλετο ἀδιαιρέτως ἅμα καὶ ἀσυγχύτως, ἀλλ' οὖν καὶ οὕτως ὑπερηύγαζεν καθ' ὑπερβολὴν τὴν ἀνθρωπίνην ταπείνωσιν τὸ τῆς θεότητος μέγεθος. Πῶς δὲ πάλιν ἐπληροῦτο σοφίας καὶ χάριτος, *ἐν ᾧ εἰσιν πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς γνώσεως καὶ τῆς σοφίας ἀπόκρυφοι*; Καὶ ὁ Παροιμιαστὴς δέ φησιν· *Ἡ σοφία ᾠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον.* Σοφία δέ ἐστιν, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Αὐτὸς γὰρ *ἐδόθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ*, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον. Εἰ οὖν αὐτὴ ἡ σοφία ἐν τῇ νηδύϊ τῆς ἁγίας καὶ ἀειπαρθένου, ἑαυτῇ τὸ ἄχραντον καὶ ἅγιον σῶμα διὰ τοῦ Πνεύματος ᾠκοδόμησεν, πῶς νῦν λέγεται σοφίας πληροῦσθαι καὶ χάριτος; Ἢ πάντως κατὰ τὴν πολλάκις ἐν τοῖς ἀνωτέρω ῥηθεῖσαν ἀπόδοσιν, προσφόρως καὶ ἁρμοδίως, τῇ κατὰ σάρκα ἑαυτοῦ παρουσίᾳ, πάντα ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν ᾠκοδόμησεν· μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα καὶ κράτος, καὶ ἡ ἀτελεύτητος βασιλεία, σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

idem provocabat : *Loquebatur enim de illo omnibus, qui exspectabant redemptionem in Jerusalem* [Vulg. *redemptionem Israel*]. Porro exspectabant resurrectionem, quam olim divinus David cantico prædicasset, dicens : *Redemptionem misit Dominus populo suo* [35]. Et iterum : *Redemit virga hæreditatem suam* [36]. Quis vero est qui redemit, quæve redemptio præterquam ipse Dominus noster Jesus Christus? per quem omnes ab errore ac corruptione redempti sumus.

Puer autem, inquit, *crescebat et confortabatur, plenus sapientia, et gratia Dei erat in illo.* Qua vero ratione crescebat, qui universis hominibus, animantibusque, ac plantis, vitam ac crementum tribuit? utique cremento corporis. Sed et quomodo spiritu confortabatur is, qui cunctis prophetis ac justis, ejusdem inspirationem ac participationem donavit? ac cujus deifera caro ab ipso utero per Spiritum formata fuit? nisi certe ita spiritu confortabatur, quod supra corporis ætatem, magnifice in puero naturæ divinæ indicia ac notæ elucerent. Quanquam enim naturæ fictor, nostram naturam pro sua in humanum genus propensione induerat indivise simul ac inconfuse; nihilominus tamen sic quoque Deitatis magnitudo, humanæ vilitatem naturæ eximio quodam fulgore collustrabat. Quomodo vero iterum replebatur sapientia et gratia, *In quo sunt omnes thesauri scientiæ et sapientiæ absconditi* [37]? Libri quoque Proverbiorum scriptor ait : *Sapientia ædificavit sibi domum* [38]; atqui Sapientia est Dei Verbum : ipse enim nobis *datus est a Deo sapientia* [39], juxta beatum Paulum. Siquidem ergo ipsa Sapientia, in sanctæ ac semper virginis utero, incontaminatum ac sanctum corpus, per Spiritum sanctum sibi ædificavit; quomodo nunc dicitur repleri sapientia atque gratia? Nonne plane juxta sæpius dictam in superioribus expositionem, quod Salvator ac Dominus noster congrue omnia ejus in carne adventui dispensaret? cum quo Deo ac Patri gloria ac potestas, regnumque immortale, cum sanctissimo, bonoque ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

B'.

Λεοντίου ἐπισκόπου Νεαπόλεως τῆς Κύπρου, εἰς τὴν ἡμέραν τῆς ἁγίας Μεσοπεντηκοστῆς.

Πάντα τὰ ὑπὸ τοῦ Δεσπότου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ ἐνσάρκῳ αὐτοῦ οἰκονομίᾳ, καὶ

II.

Leontii episcopi Neapolis Cypri, in diem festum Mediæpentecostes (14).

Nihil in iis, quæ Dominus ac Salvator noster Jesus Christus, in sua in carne dispensatione, ac agens

[35] Psal. CX, 6. [36] Psal. LXXIII, 2. [37] Coloss. II, 3. [38] Prov. IX, 1. [39] I Cor. I, 30.

NOTÆ.

(14) Leontii plures fuere, iique episcopi, excepto Leontio Byzantino, qui ipse nobilis scriptor, præter alia, etiam ipso hoc argumento scripsit Orationem, quam damus. Noster hic Leontius, constanter Neapoleos Cypri episcopus legitur, citaturque eo titulo in 7 Synodo act. 4 relato ejus loco pro sacris imaginibus luculentissimo : post quem recitatum, sic de eo Constantinus Constantiæ Cypri episcopus, tanquam de gentili suo : Baron. an. 594, num. 3, provocans ad 4 illam act. Synodi II Nicænæ, ita de Leontio : *Quisnam alius res gestas sub Mauritio prosecutus sit, habes ex Actis Nicæni posterioris concilii. Nempe S. Leontium Constantiæ in Cypro episcopum scripsisse tribulationes, quas his temporibus Ecclesia Dei passa est : sed hactenus incompertum nobis opus, vel excidit, vel latet incognitum.* Ita Baronius putat collegisse e veteri versione, in qua sic habetur : *Præterea beati Simeonis, turba-*

cum hominibus, gessit, frustra ac otiosum fuit: **A** quia potius, sunt omnia occultis quibusdam exhibita sacramentis, eorum declarandis commodo, propter quos tota œconomia exstitit; eorum, inquam, qui in Christum crediderunt, et sunt credituri. Ita plane, ut Domini tunc ac Salvatoris gesta, lex quædam sincera sint, tanto Mosaicæ præstans, quantum Dominus servo: atque ut ait Apostolus, quantum *domo* præstat, *is qui fabricavit* [40]. Quamobrem qui Ecclesiæ sanxerunt leges, viri sancti, ac apostolorum successores, in rerum id temporis provide gestarum finem respicientes, celebrandas in posterum divinas solemnitates, quibus illæ in memoriam revocarentur, consequenter statuerunt. Operæ ergo pretium est, ut ostendam quid hoc **B** mihi orationis exordium velit: id nimirum, sacræ hunc Mediæpentecostes diem, non otiose ac nulla ratione traditum celebrari; sed divina quadam traditione, siquidem ille nec hoc amisit, ut solemnitas ac dies festus esset. Et vero festus idem dies est, et festo prævius, et festum sequens. Post enim novam resurrectionis Dominicam, sive resurrectionis encænium, nos illa excipit, eoque titulo solemnitas est festum consequens. Post illam vero, festo nos Dominicæ in cœlos Assumptionis, ac adventus Spiritus sancti admovet, sicque rursus, dies festus uti festæ diei pervigilium est. Utroque proinde titulo solemnitas præsens, merito a nobis honoranda est, quæ nimirum vivificæ resurrectionis post festiva ornamenta in se habeat; ut et sequentium divina- **C** rum quoque nihilominus celebritatum, ante festivas res. Quippe necesse est, ut quod quibusdam est medium, qua medium est, utrisque illis communicet. Cum itaque præsens solemnitas media exsistat, cum resurrectioni, tanquam illius media, ut respicias extremam, communicat; tum similiter sanctæ etiam diei Pentecostes, tanquam quæ ad eam transmittat: mediumque rursus invenitur, ut quis ex ipsa ad resurrectionis iterum diem velit repedare. Enimvero, ejusmodi sunt pretiosæ Mediæpentecostes privilegia; haudquaquam illa a casu, ac fortuita. Ne quis adeo desipiat, ut ita putaverit. Non enim humanæ hoc ambitionis munus, sed divinæ legislationis honor exsistit. Nec unius duntaxat legis, sive legis veteris sine nova; aut item novæ sine veteri **D**

A ἐπὶ τῇ μετὰ τῶν ἀνθρώπων διατριβῇ πραχθέντα, οὐκ εἰκῇ καὶ μάτην, οὐδὲ ἀργῶς γεγόνασιν· ἀλλὰ μᾶλλον ἀποκεκρυμμένοις τισὶ, καὶ φανερωθῆναι δέουσι μυστηρίοις, ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν περὶ ὧν πᾶσα ἡ οἰκονομία γέγονε· φημὶ δὴ τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων, καὶ πιστεύειν μελλόντων· ὡς εἶναι τὰ ὑπὸ τοῦ Δεσπότου καὶ Σωτῆρος τότε γενόμενα, νόμον τινὰ ἀπαράγραπτον, τοῦ Μωσαϊκοῦ καθ' ὑπερβολὴν μείζονα, καθ' ὅσον διαφέρει δούλου, Δεσπότης, καὶ ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, *οἴκου, ὁ τοῦτον κατασκευάσας*. Ὅθεν οἱ τοὺς θεσμοὺς τῇ ἁγίᾳ Ἐκκλησίᾳ παραδεδωκότες ἅγιοι, καὶ τῶν ἀποστόλων διάδοχοι, πρὸς τὸν σκοπὸν τῶν τότε γεγενημένων σωτηρίων οἰκονομιῶν ἀποβλέποντες, ἀκολούθως τελεῖσθαι μετέπειτα τὰς θείας ἑορτὰς, εἰς ἀνάμνησιν ἡμᾶς ἀγούσας τῶν **B** τότε γεγενημένων, ἐθεσμοθέτησαν. Τί οὖν μοι βούλεται τοῦ λόγου τὸ προοίμιον, δεῖξαι καιρός. Ὅτι καὶ ἡ παροῦσα τῆς ἁγίας Μεσοπεντηκοστῆς ἡμέρα, οὐκ ἀργῶς οὐδ' ὡς ἔτυχεν ἐπιτελεῖσθαι παραδέδοται, ἀλλὰ θεία τις ὑπάρχει παράδοσις, εἴ τοι καὶ αὐτοῦ τοῦ εἶναι ἑορτὴ οὐκ ἐστέρηται. Ἀλλὰ προεόρτιος ἡ αὐτὴ καὶ μεθεόρτιος. Μετὰ γὰρ τὴν καινὴν τῆς ἀναστάσεως Κυριακὴν, ἤτοι τὸ τῆς ἀναστάσεως ἐγκαίνιον, αὕτη ἡμᾶς ὑποδέχεται· καὶ κατὰ τοῦτο, πέφυκε μεθεόρτιος. Μεθ' ἑαυτὴν δὲ προσάγει τῇδε τῆς Δεσποτικῆς Ἀναλήψεως ἡμέρᾳ, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος ἐνδημίᾳ· οὕτω τε χρηματίζει αὖθις προεόρτιος [καὶ μεθεόρτιος]· ὥστε κατ' ἀμφότερα τιμᾶσθαι παρ' ἡμῶν τὴν παροῦσαν ἑορτὴν ἄξιον, ὡς ἔχουσαν ἐν αὐτῇ τῆς **C** μὲν ζωηφόρου ἐγέρσεως τὰ μεθεόρτια καλλωπίσματα· τῶν δὲ μεθ' αὐτὴν θείων καὶ αὐτῶν τελετῶν, τὰ προεόρτια πράγματα. Ἀνάγκη γὰρ τὸ μέσον τινῶν ὑπάρχον, ἑκατέρων κοινωνεῖν ὧν πέφυκε μέσον. Μέση τοίνυν ὑπάρχουσα ἡ παροῦσα ἑορτὴ, κοινωνεῖ καὶ τῇ Ἀναστάσει, ὡς ἐκείνης ὑπάρχουσα πρὸς τὴν τελευταίαν μέση· κοινωνεῖ δὲ ὡσαύτως καὶ τῇ ἁγίᾳ Πεντηκοστῇ, ὡς πρὸς αὐτὴν παραπέμπουσα, καὶ ἐξ αὐτῆς πάλιν ἐπὶ τὴν ἀναστάσιμον ἡμέραν εἰς τὸ κατόπιν ἀναποδιζόντων, εὑρισκομένη μέση. Ἀλλὰ τῆς τιμίας Μεσοπεντηκοστῆς τὰ τοιαῦτα ἀξιώματα, οὐκ ἐξ αὐτομάτου, οὐδ' ὡς ἔτυχε, μηδέ τις τοῦτο νομίσειεν, ἐφευρεθείη. Οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης φιλοτιμίας ὑπάρχει τοῦτο τὸ δώρημα, ἀλλὰ θείας νομοθεσίας ἀξίωμα, καὶ οὐ μιᾶς νομοθεσίας, ἤτοι τῆς παλαιᾶς, τῆς νέας χωρίς· **D** ἤγουν τῆς νέας, θατέρας δίχα· ἀλλὰ παλαιᾶς τε καὶ νέας

[40] Hebr. III, 3.

NOTÆ.

tionesque propter Christum circa ea tempora in Ecclesia factas. Putem ego nova hæc, glossam esse ac paraphrasim τοῦ σαλοῦ, quod Græca Simeonem appellant, redditque Anastasius, *Simeonis simplicis*: velut nimirum fatui, ac emotæ mentis hominem agentis, qualem etiamnum illius vita prodit, quam habet Surius I Julii, ac quibus ea die adscriptus habetur, Romanæ Ecclesiæ tabulis: proindeque frustra Baronius Evagrii continuatorem quærit, Leontium Constantiæ Cypri, quique tribulationes, sive potius turbationes propter Christum in Ecclesia Mauritii annis posterioribus ac deinceps factas scribat. Nam quæso, quænam tunc in Ecclesia factæ tribulationes, ac turbationes propter Christum, ac Christi odio, Christianissimo imperatore Mauritio? Atque ut dandum aliquid malo interpreti, referrent hæc tempora sancti Simeonis, quem Vitæ auctor ponit claruisse sub Justiniano. Quod item Baronius Constantiæ episcopum facit Leontium, error est male confusa sed interloquentis Constantini, cum sede Leontii, de quo is interloquitur. Plane ut novisset Constantiæ episcopum, suumque in ea sede decessorem, non dixisset, *in una urbium Cypri*: sed potius, in ipsa Constantia, in qua sum episcopus, vel quid simile. Nihil constantiæ cum Neapoli illa, Salamis, sive Salamina, ac novissime Famagosta: hæc nostro Lusignano. *Nemosia*, vel *Lemonce* Græcis, *Lemise nova*. Hæc obiter exsufflandus, tot sub una fere periodo contentis erratis.

A μετέχει, ὡς εἶναι τὴν ἡμέραν κατ' ἀμφότερα τιμᾶσθαι ἀξίαν. Ὁ μὲν γὰρ Μωσέως νόμος τῷ Ἰσραηλίτῃ λαῷ ἔφασκε· *Μεσούσης τῆς ἑορτῆς, ποιήσεις θυσίαν Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου*, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐπειδὴ δὲ, καθὼς αὐτὸς ὁ Κύριος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἔφησεν· *Εἰ ἐπιστεύσατε Μωϋσεῖ, ἐπιστεύσατε ἂν ἐμοί· περὶ ἐμοῦ γὰρ ἐκεῖνος ἔγραψεν*· ὡς ἀναγκαῖον ἐντεῦθεν πάντα τὰ τυπικῶς ἐν ἐκείνῳ γεγραμμένα, ἀλληγορικῶς, ἤτοι ἀληθινῶς, εἰς τὸν Κύριον ἀναφέρεσθαι· καὶ τοῦτο τὸ μέρος εἰς αὐτὸν γεγραμμένον, ἔδει καὶ ὑπ' αὐτοῦ τιμηθῆναι. *Οὐ γὰρ ἦλθε καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ τοῦτον πληρῶσαι*, καὶ ἀντὶ στοιχειώδους καὶ ἀτελοῦς, πνευματικὸν καὶ τέλειον ἀπεργάσασθαι.

Τῆς τοίνυν ἑορτῆς μεσούσης, ὥς φησιν Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς, *ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ* B *ἐδίδασκεν*. Εἰ γὰρ καὶ τῆς Σκηνοπηγίας ἦν ἑορτὴ, ὅτε μεσούσης αὐτῆς ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερόν· ἀλλ' ἐμοὶ νῦν περὶ τοῦτο, μέσον πολλαχοῦ τῆς Παλαιᾶς καὶ Νέας διαθήκης τιμᾶσθαι, ὁ σκοπὸς, ὡς καὶ ἐπὶ τῷ τέλει προϊὼν ἔδειξεν ὁ λόγος. *Ἀνέβη τοίνυν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν καὶ ἐδίδασκε*. Πάντοτε πᾶσιν ἐπωφελὴς καὶ σωτήριος ἡ Χριστοῦ παρουσία. Ἐν ἱερῷ διδάσκει, φωτίζων τοὺς ἀκούοντας· ἐν πλατείαις θαυματουργεῖ, τοὺς ἀσθενοῦντας ἰώμενος· ἐν συμποσίοις σώζει ἁμαρτωλοὺς ἐπιστρέφοντας· ἐν τελωνίοις ἁρπάζει πρὸς μαθητείαν τοὺς ἅρπαγας· ἐν πλοίοις καθεύδων, κατακοιμίζει τῇ ἐπιτιμήσει τὸν κλύδωνα· ἁλιεῖς ἰχθύων, σαγηνευτὰς ἀναδείκνυσι κόσμου, οὕτω ἐν παντὶ τόπῳ πάντοτε C πᾶσιν ἐπωφελὴς καὶ σωτήριος ἡ Χριστοῦ παρουσία. Ἀλλ' ἴδωμεν τοὺς ἀγνώμονας Ἰουδαίους, τί ἄρα ἐκ τῆς τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίας ὠφελήθησαν· μᾶλλον δὲ τοὺς τῶν Ἰουδαίων ἄρχοντας, *Οἵτινες τὴν δόξαν τῶν ἀνθρώπων, ὑπὲρ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ*, ἤτοι τὸ *καλεῖσθαι Ῥαββὶ*, ἀγαπήσαντες, τῆς ὄντως ἀναποβλήτου δόξης, λέγω δὴ, τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, ἑαυτοὺς ἀπεστέρησαν. Ἐπεὶ δὲ ἐκ τοῦ πλήθους αὐτῶν ἐπίστευσαν οὐκ ὀλίγοι, μετέπειτα ὁ εὐαγγελιστὴς σαφηνίζει φάσκων· *Ἐκ τοῦ οὖν ὄχλου, πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν*. Οἱ οὖν τὰ ἀπρόσφορα περὶ τοῦ διδασκάλου ἐνθυμούμενοι, τὸ θεομισὲς ὑπῆρχε τῶν ἀρχιερέων καὶ γραμματέων καὶ λοιπῶν ἀρχόντων συνέδριον, οἵτινες διδάσκοντος τοῦ Κυρίου ἔφασκον· *Πῶς οὗτος γράμματα* D *οἶδεν μὴ μεμαθηκώς;* Ἡ δὲ τοιαύτη φωνή τε καὶ ἔννοια, κατηγορεῖ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀνηκοΐας, ὡς τοῖς νομικοῖς καὶ προφητικοῖς παραγγέλμασι πάντοτε ἐναντίοι γεγόνασι. Τὸ γὰρ φῆσαι αὐτούς· *Πῶς οὗτος γράμματα οἶδε μὴ μεμαθηκώς;* δείκνυσιν ὅτι ἐκ νομικῶν, ἤτοι προφητικῶν, γραμμάτων τὴν διδασκαλίαν ὁ Σωτὴρ τὸ τηνικαῦτα ἐξύφηνεν. Ὅθεν ὡς ἐξ ἐγγράφων διδάσκοντος, καίπερ γράμματα μὴ μεμαθηκὼς, περὶ αὐτὸν φθονερῶς (οὐ γὰρ θαυμαστικῶς), ἐξιστάμενοι ἔφασκον· *Πῶς οὗτος γράμματα οἶδεν μὴ μεμαθηκώς;* Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο

particeps est; sed et utriusque, veteris pariter ac novæ, ut merito ex utraque honorem habeat. Nam Moyses quidem in hunc modum populo Israelitico sanciens ait: *Media festivitate facies victimam Domino Deo tuo*, etc. [41]. Quia autem, sicut Dominus ipse Judæis ait: *Si credidissetis Moysi, mihi quoque utique credidissetis: de me enim ille scripsit* [42]. Quemadmodum inde necessarium conficitur, ut omnia in lege per figuram scripta, allegorice, seu ipsa veritate, in Dominum referantur, ita et partem hanc, quæ in eum scripta esset, ab eo quoque honorari oportuit: *Non enim venit solvere legem, sed adimplere* [43], atque elementarem ac imperfectam, spiritalem atque perfectam efficere.

Die igitur *festo mediante*, inquit Joannes evangelista, *ascendit Jesus in templum, et docebat* [44]. Quanquam enim dies festus Scenopegiæ erat, cum eo mediante Jesus in templum ascendit, hoc tamen solum in præsentiarum velim ostensum, multis Veteris æque ac Novi Testamenti locis, honorem medio haberi, uti etiam oratio processu in finem ostendit. *Ascendit* itaque *Jesus in templum, et docebat*. Omnibus omni loco utilis est ac salubris Christi præsentia. Docens in templo, auditores illuminat [45], miracula in platæis patrans, infirmos sanat; conviviis assistens [46]; peccatores ad meliorem conversos frugem salvat [47]; in teloniis raptores sibi in discipulos rapit [48]; in navigiis dormiens [49], tempestatem increpando sedat: piscatores piscium, mundi piscatores facit [50]; sic ubique omnibus utilis ac salubris illa Christi præsentia est. Cæterum videamus improbos Judæos, quid ex Salvatoris doctrina commodi consecuti sint; seu magis Judæorum principes, *qui* nimirum, *hominum gloriam diligentes magis quam gloriam Dei* [51], hoc est, *vocari Rabbi* [52]; vere illa inauferibili gloria, fide, inquam, in Christum, seipsos privarunt. Quod enim non pauci ex illo cœtu crediderint, declarat postmodum evangelista, dicens: *De turba autem multi crediderunt in eum* [53]. Ii ergo qui inconsona de præceptore cogitabant, Deo odibile concilium illud erat, pontificum, scribarum, ac reliquorum principum; qui nimirum Domino docente, dicebant: *Quomodo hic litteras scit, cum non didicerit* [54]? Ejusmodi autem vox et cogitatio, Judæorum obedientiam accusat, qui legis semper ac prophetarum mandatis fuerint adversati. Dicendo enim, *Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit?* aperte indicant, tunc Dominum ex scriptis legis ac prophetarum, contexuisse doctrinam. Quod itaque, ex Scripturis doceret, quanquam non didicerat litteras, invidia in ipsum (nec enim admiratione) obstupentes dixerunt: *Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit?* Siquidem enim, secus res habebat, novamque, atque hactenus ignotam, neque Scripturis traditam doctrinam exponebat, frustra fuisset ille stupor, quod non sciret litteras. Ea vero cogi-

[41] Exod. XIX, 22. [42] Joan. V, 46. [43] Matth. V, 18. [44] Joan. VII, 14. [45] Joan. VII. 14. [46] Marc. VI, 56. [47] Luc. VII, 48. [48] Matth. X, 9. [49] Matth. VIII, 26. [50] Matth. VI, 9. [51] Joan. XII, 43. [52] Matth. XXIII, 7. [53] Joan. VII, 31. [54] Joan. VII, 15.

tatione relicta, dixerunt invicem : *Nos scimus quia Moysi locutus est Deus* [55] : *hunc autem nescimus unde sit.* Omnis enim iniquitatis modus, perinde illis expeditus est ; idcirco etiam utraque ratione permanserunt increduli Christo , cum quidem legalia ac prophetica documenta proponeret, calumniam inferentes, tanquam arte magica scientiam sine litteris comparasset ; cum autem doceret sua, eidem contradicentes. *Tu de teipso testimonium perhibes? testimonium tuum non est verum* [56]. Omni ergo ratione venia carent, Judæorum principes, nec quidquam omnino volunt juvari. Salvator nihilominus innata illa sua clementia victus, non statim ita loquentes aversatus est, sed respondit eis, aitque : *Mea doctrina non est mea, sed ejus qui misit me* [57]. Qui enim eos sciret, *facientes irritam legem, ac docentes doctrinas ac mandata hominum* [58] : repulisse quoque prophetas, dicendo huic : *Non nominabis nomen Domini* [59] : illi autem : *Qui vides recede, et vade in terram tuam, et ibi vive , et ibi prophetabis : in Bethel autem non prophetabis* [60] : quin et eosdem occidisse, nec Christi doctrinam ullo modo recipere, qui dissuadentes turbis dicerent, Quid eum auditis? *Insanit, et dæmonium habet* [61] ; jure plane merito, cum legis et prophetarum, tum sui ipse mentionem omittens, in Deum refert doctrinæ vim ; ut vel reverentia perculsos, ac linguam dolosam cohibentes, percepta utilitate salvos faceret, vel palam Deum impugnantes convinceret. Sive enim legalia sunt, quæ doceo, sive prophetica, noveritis esse Dei, qui et locutus est ad illos, et me misit. Hactenus siquidem congruum assumptæ hominis naturæ modum retinet, ut ne statim occurrendo, impudenter dicant, quod et postea dixerunt : *Quid tu, homo cum sis, facis teipsum Deum* [62] ? Nam alioqui scimus nos fideles, quæ scripta sunt in prophetis et lege, Christi esse prænuntiationes : Nam ait ipse Salvator : *Omnia quæ habet Pater, mea sunt* [63]. Iterum quoque per prophetam ait : *Ipse qui loquebar, ecce adsum* [64]. Subjungit deinceps dictis : *Si quis voluerit ejus voluntatem facere* , nempe ejus qui misit me , *cognoscet de doctrina utrum ex Deo sit, an ego a meipso loquar.* Quod ait, tale quid est. Qui quærit non suam, sed Dei voluntatem, utique attendit Scripturis sacris, in illis siquidem latet voluntas Dei ; atqui Scripturæ sacræ de me prænuntiant, meque Deum Verbum ex Patre procedentem prædicant ; atque hominem fore novissimis temporibus nulla mei mutatione, prophetant. Qui ergo impendio studet Dei facere voluntatem, me quidem ex Scripturis sacris agniturus est ; postmodum vero ex me recurret ad Patrem ; atque adeo, meam doctrinam, Patris esse doctrinam confitens, sibi ipse salutem paraturus est. *Qui a semetipso*, inquit, *loquitur, gloriam propriam quærit : qui autem quærit gloriam ejus qui misit eum, hic verax est, et injustitia in illo non est.* His, doctrinam Scribarum et Pharisæorum tacite significat.

A ἦν, ἀλλὰ καινὴν καὶ μήπω ἐγνωσμένην, ἢ γεγραμμένην διδασκαλίαν ἐξετίθετο, περιττὴ ἡ περὶ τοῦ μὴ εἰδέναι αὐτὸν γράμματα ἔκπληξις. Εἶπον δὲ ἂν πρὸς αὐτοὺς, ταύτην καταλείποντες τὴν ἔννοιαν· *Οἴδαμεν ὅτι Μωϋσεῖ λελάληκεν ὁ Θεός· τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστί.* Πᾶς γὰρ αὐτοῖς ἐπήλατος παρανομίας τρόπος· διὸ καὶ κατ' ἀμφότερα ἀπιστοῦντες διαμεμενήκασι τῷ Χριστῷ· νομικὰ μὲν, ἤτοι προφητικὰ, παρατιθέντος διδάγματα, συκοφαντίας προσράπτοντες, ὡς ἐκ τῆς μαγείας τινὸς τὴν εἴδησιν ἄνευ γραμμάτων ἔχοντι· ἰδικὰς δὲ ποιουμένου διδασκαλίας, ἀντιφθεγγόμενοι· *Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς; ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἔστιν ἀληθής.* Πάντοθεν οὖν ἀσύγγνωστοι, καὶ ὠφελεῖσθαι μηδόλως βουλόμενοι, οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγεῖσθαι B λαχόντες. Ἀλλ' ὅμως ὁ Σωτὴρ τῇ ἐμφύτῳ φιλανθρωπίᾳ νικώμενος, οὐκ εὐθὺς ἀπεστράφη τοὺς ταῦτα λέγοντας, ἀλλ' ἀπεκρίθη αὐτοῖς καὶ εἶπεν· *Ἡ ἐμὴ διδαχὴ, οὐκ ἔστιν ἐμὴ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με.* Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἐγίνωσκε, *νόμον μὲν ἀθετοῦντας, διδάσκοντας δὲ διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων*, προφήτας δὲ παρωσαμένους ἐκ τοῦ λέγειν, πρὸς μὲν τὸν, *Μὴ ὀνομάσεις τὸ ὄνομα Κυρίου·* πρὸς δὲ τὸν, *Ἐκχώρησον, ὁ ὁρῶν, καὶ βάδιζε εἰς τὴν γῆν σου, καὶ ἐκεῖ καταβιοῦ, καὶ ἐκεῖ προφητεύσεις· εἰς δὲ Βεθὴλ οὐ μὴ προφητεύσεις·* μᾶλλον δὲ καὶ προφητοκτόνους γεγενημένους· τὴν δὲ αὐτοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν μηδόλως ἀποδεχομένους, ἐκ τοῦ ἀναπείθειν τοὺς ὄχλους λέC γοντας· *Τί ἀκούετε αὐτοῦ; Μαίνεται, καὶ δαιμόνιον ἔχει·* εἰκότως καὶ νόμου καὶ προφητικῶν, καὶ ἑαυτοῦ, ἐν τῷ πρὸς αὐτοὺς ἐλέγχῳ μὴ ἐπιμνησθεὶς, εἰς Θεὸν ἀναπέμπει τὴν τῆς διδασκαλίας δύναμιν· ἵνα ἢ αἰδεσθέντες καὶ παυσάμενοι τῆς δολιολόγου γλώσσης, ὠφεληθέντες σωθῶσιν, ἢ φανερῶς θεομαχοῦντες ἐλεγχθῶσιν. Εἴτε γὰρ νομικὰ, εἴτε προφητικά εἰσι τὰ παρ' ἐμοῦ διδασκόμενα, γινώσκετε ὅτι Θεοῦ εἰσι, τοῦ πρὸς ἐκείνους λαλήσαντος, καὶ ἐμὲ ἀποστείλαντος. Τέως γὰρ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον, ἵνα μὴ εὐθὺς ἀπαντήσωσιν, ἀδεῶς λέγοντες, ὅπερ καὶ εἰρήκασιν ὕστερον· *Τί ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς ἑαυτὸν Θεόν;* Ἐπεὶ ὅτι γε τὰ προφητῶν καὶ νόμου, Χριστοῦ εἰσι προαναγγέλματα, ἴσμεν ἡμεῖς οἱ πεπιστευκότες. Αὐτὸς γὰρ ὁ Σωτὴρ D ἔφησε· *Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι.* Καὶ πάλιν διὰ τοῦ προφήτου φησίν· *Αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάρειμι.* Εἶτα ἑξῆς ἐπάγει τοῖς εἰρημένοις· *Ἐάν τις θέλῃ τὸ θέλημα αὐτοῦ*, τοῦ πέμψαντός με, λέγω, *ποιεῖν, γνώσεται περὶ τῆς διδαχῆς, πότερον ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν, ἢ ἐγὼ ἀφ' ἑαυτοῦ λαλῶ.* Ὃ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ μὴ ζητῶν τὸ ἴδιον θέλημα, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ταῖς θείαις πάντως προσανέχει Γραφαῖς· ἐν γὰρ ταύταις τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐγκέκρυπται. Αἱ δὲ θεῖαι Γραφαὶ περὶ ἐμοῦ προαγγέλλουσι, καὶ Θεόν με Λόγον κηρύττουσιν, ἐκ τοῦ Πατρὸς προελθόντα· καὶ ἄνθρωπον ἐπ' ἐσχάτων ἐπεσχάτων γενέσθαι τὸν αὐτὸν προφη-

[55] Joan. IX, 29. [56] Joan. VIII, 13. [57] Joan. VII, 16. [58] Matth. XV, 9. [59] Amos. VII, 10. [60] ibid. VII, 13. [61] Joan. X, 20. [62] Joan. X, 33. [63] Joan. XVI, 15. [64] Isa. LII, 6.

τεύουσι· ὁ τοίνυν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιεῖν ἐπειγόμενος, ἐπιγνώσεται μὲν διὰ τῶν θείων Γραφῶν ἐμέ· αὖθις δὲ ἐξ ἐμοῦ ἀναδραμεῖται πρὸς τὸν Πατέρα· καὶ οὕτως τὴν ἐμὴν διδαχὴν, τοῦ Πατρὸς εἶναι, ὁμολογήσει· καὶ ὁμολογῶν, τὴν σωτηρίαν πορήσεται. *Ὁ παρ' ἑαυτοῦ*, φησὶ, *λαλῶν, τὴν δόξαν τὴν ἰδίαν ζητεῖ· ὁ δὲ ζητῶν τὴν δόξαν τοῦ πέμψαντος αὐτὸν, οὗτος ἀληθής ἐστιν, καὶ ἀδικία ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστι.* Τὴν διδαχὴν τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων διὰ τούτων αἰνίττεται. Ἐκεῖνοι γὰρ ἀφ' ἑαυτῶν ἐλάλουν, ἀδικοῦντες τὸν νόμον· καὶ τὰ μὲν εἰς Θεὸν συμφέροντα ἀφαιροῦντες· τὰ δὲ παρ' ἑαυτῶν προστιθέντες, ἀνοδίαν βαδίζειν τοὺς αὐτοῖς ἑπομένους ἠνάγκαζον, ὥς φησι τὰ θεῖα Εὐαγγέλια· *Βαπτισμοὺς ξεστῶν, καὶ ποτηρίων, ἀπονίψεις τε χειρῶν, συμπυγμῇ παραδιδόντες*· B *καὶ τὰ βαρύτερα τοῦ νόμου*, ὡς μηδὲ γεγραμμένα, *παρατρέχοντες*, τήν τε εὐθεῖαν κρίσιν, καὶ τὸ πρὸς τοὺς πέλας ἔλεος. Ὅθεν καὶ τὸ οὐαὶ ἐπὶ ταῖς τοιαύταις ἀνομίαις πολλαπλασιαζόμενον ἐκομίσαντο. *Οὐαὶ γὰρ ὑμῖν* (οὐ μόνον ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ πολλάκις), τοῦτο, *Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταὶ*, φησὶν ὁ Σωτήρ· *ὅτι ἀθετεῖτε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, διὰ τὴν παράδοσιν ὑμῶν.* Οὐ μόνον γὰρ ἀθετεῖτε· ἀλλὰ καὶ ἀδικεῖτε αὐτὴν, τὰ οἰκείων θελημάτων, ὡς ἐξ αὐτῆς προϊσχόμενοι· καὶ βλασφημεῖσθαι τὴν θείαν θεσμοθεσίαν, ταῖς ἀτόποις παραποιήσεσιν ὑμῶν καὶ προσθήκαις, παρασκευάζετε. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ μέχρι τήμερον πράττουσιν, οἱ τὴν Ἰουδαϊκὴν ἀγνωμοσύνην, καὶ περὶ τὰ θεῖα καταφρόνησιν ἐκμιμούμενοι τῶν αἱρετικῶν C παῖδες, ἢ παραποιοῦντες καὶ νοθεύοντες τὰ τῶν θεοφόρων διδασκάλων δόγματα· ἢ, τὸ τούτου πρὸς ἁμαρτίαν οὐκ ἔλαττον, ψευδῶς τὰ τῶν αἱρετικῶν τοῖς ἁγίοις Πατράσιν ἐπιφημίζοντες, τοῖς ἐκείνων μοχθηροῖς καὶ δυσσεβέσι συγγράμμασι, τὰς αὐτῶν τιμίας προσηγορίας χραίνοντες· καὶ τὰ μὲν Ἀπολιναρίου τοῦ δυσσεβοῦς, ποτὲ μὲν Ἀθανασίῳ τῷ θείῳ· ποτὲ δὲ, Ἰουλίῳ τῷ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης προέδρῳ· ἢ Γρηγορίῳ τῷ Θαυματουργῷ, ἢ ἄλλῳ τινὶ τῶν ἐγκρίτων Πατέρων ἐπιγράφοντες· καὶ ἄλλα ἄλλοις, ὀρθοδόξων μὲν αἱρετικοῖς· αἱρετικῶν δ' ὀρθοδόξοις. Ὅθεν καὶ αὐτοὶ τὸ οὐαὶ ἐφ' ἑαυτοὺς ἕλκουσι· ποτίζοντες τοὺς πλησίον ἀνατροπὴν θολερὰν, ἐκ τοῦ λέγειν· *Πικρὸν γλυκὺ*, καὶ τοὐναντίον· *τιθέντες τὸ σκότος εἰς φῶς, καὶ τὸ φῶς σκότος.* Ἀλλὰ τὴν πικρὰν τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αἱρετικῶν παρεξήγησιν καὶ νοθείαν καταλιπόντες, πρὸς τὴν σωτήριον διδασκαλίαν ἐπαναδράμωμεν.

A Illi enim, in legem injuriosi, a semetipsis loquebantur. Ea siquidem auferentes, quæ in Deum conferebant, ac sua adjicientes, per devia sequaces suos incedere cogebant, quemadmodum dicunt sacra Evangelia: *Baptismata calicum, et urceorum, manuumque lotiones, crebro tradentes; quæ autem sunt graviora legis* [65], velut non essent scripta, *prætereuntes* [66]: nempe rectum judicium, ac misericordiam in proximos: Quamobrem etiam væ illud toties super talibus iniquitatibus ingeminatum reportarunt. *Væ enim vobis* [67]: nec id semel, sed et sæpius: *Væ Scribæ et Pharisæi hypocritæ* [68], inquit Salvator; *qui irritum fecistis mandatum Dei, propter traditionem vestram* [69]. Nec solum vero facitis irritum, sed et injuriam facitis, qui vestræ voluntatis inventa, tanquam ex ipso prætendatis, ac faciatis, ut absonis ejusmodi adulterationibus ac additamentis, divina lex blasphemetur. Hoc ipsum autem etiamnum hæretici faciunt, qui Judæorum improbitatem ac divinorum contemptum æmulantes, vel falsent ac adulterent deiferorum Doctorum sententias; vel, quod nihil minus scelestum est, quæ sunt hæreticorum, falso sanctorum Patrum nomine publicent, ac eorum pravis ac impiis scriptis, illorum veneranda nomina oblinant: impiaque Apollinarii dogmata, modo quidem divino Athanasio, modo autem Julio veteris Romæ episcopo, aut Gregorio Thaumaturgo, vel cuipiam alii probato Patri inscribant: aliaque aliis tribuant, quæ sunt orthodoxorum, hæreticis; et quæ hæreticorum, orthodoxis. Quare et ipsi væ illud in suum caput accersunt, qui proximo propinent subversionem turbidam, dicendo, *Dulce amarum*, et e converso: *Qui ponunt tenebras lucem, et lucem tenebras* [70]. Verum amaram Scribarum et Pharisæorum, quin et hæreticorum obliquationem ac adulterationem relinquentes, ad salutarem doctrinam recurramus.

Λέγει γὰρ πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ὁ Κύριος· *Οὐ Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὸν νόμον; καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ποιεῖ τὸν νόμον.* Ἰδοὺ σαφῶς διὰ τούτων, γνῶθι ἀκριβέστερον, ἀγαπητὲ, ὅτι καθὼς ἀνωτέρω ἔφημεν, ἐκ νομικῶν καὶ προφητικῶν τὴν διδασκαλίαν ὁ Κύριος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἐποιεῖτο, ὅτε ἐκεῖνοι τῷ φθόνῳ κεντούμενοι ἔφασκον· *Πῶς οὗτος γράμματα, μὴ μεμαθηκὼς, οἶδε;* Τρανῶς γὰρ νῦν αὐτοῦ τοῦ νόμου καὶ τοῦ δεδωκότος Μωσέως ὑπομιμνήσκει, πᾶσαν αὐτοῖς ἀποκλείων ἐντεῦθεν ἀπολογίαν. Εἶτα, καὶ τὸν κεκρυμμένον καὶ ἔνδον μυχοῦντα, τῇ μιαιφόνῳ αὐτῶν καρδίᾳ δόλον ἀποκαλύπτει, φήσας· *Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι;* Οἱ δὲ πάντολμοι, καὶ τῆς παρανομίας σύντροφοι, δέον τὰ κρυπτὰ τῆς

D Ait siquidem Judæis Dominus: *Nonne Moyses dedit vobis legem? et nemo ex vobis facit legem* [71]. En, dilecte, unde accuratius noveris, ut quemadmodum superius diximus, tunc suam Dominus ad Judæos doctrinam ex legalibus ac propheticis institueret, cum illi stimulante invidia, dixerunt: *Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit?* Perspicue enim, cum legis meminit, tum Mosis legislatoris, omnem eis inde excusationem excludens. Deinde etiam occultum, pronoque in cædes eorum corde latitantem dolum, detegit, dicens: *Quid me quæritis interficere?* Verum audacissimi homines, ac iniquitatis alumni, cum audientes secreta cordis, Deum quoque debuissent agnoscere, qui corda et renes scrutatur [72].

[65] Marc. VII, 8. [66] Matth. XXIII, 23. [67] ibid. [68] Matth. XVI, 16. [69] Marc. VII, 9. [70] Isa. V, 20. [71] Joan. VII, 19. [72] Psal. VII, 10.

cum abunde suppeteret, unde converterentur ac pœnitentiam agerent, ii contra responderunt : *Dæmonium habes. Quis te quærit interficere ?* O Judæorum impium animum ! O plenam temeritate Christicidarum insaniam ! O blasphemam linguam semper Spiritui sancto resistentium ! *Dæmonium habes*, ei dicunt, qui eorum obsessos a dæmone curasset ; vere ipsi animis dæmoniaci, ac patris ipsorum diaboli voluntatem semper facientes. *Quis* vero, etiam addiderunt, *quærit te interficere?* nec arcanorum cordis testem timentes, at neque vereriti coargutiones. Enimvero humanitatis affectu condolens, ac vere natura misericors Jesus, non instat arguendo, nec cruentam eorum traducens voluntatem, sermone incalescit, sed ad aliam transit narrationem, universos erudiens, ut cum adversantes aliquos arguimus, siquidem illi moliuntur amoliri crimen, haudquaquam reprehensionem intendamus; in majorem sæpius impudentiam abacturi eos, qui peccaverunt ; sed demus locum iis, qui fuerunt quidem deprehensi, sed volunt crimen depellere, ac excusare. Sæpe enim fiat, ut pœnitudine conversi, meliores evadant. Hoc Dominus in præsentiarum fecisse dignoscitur : *Respondit* enim, *et dixit eis : Unum opus feci, et omnes admiramini.* Vides sermonem humanitate plenum? Vides indeficientem bonitatis thesaurum ? Vides arcanæ illius sapientiæ fontem ? Eorum enim ceu homicidarum reprehensionem omittens, parum abest, ut ne tanquam prodigium exhibitum admirantes, qui omnium gerit curam salutis, etiam approbare studeat, ac laudet. *Unum* enim, inquit, *opus feci, et omnes admiramini.* Quanquam enim non omnes statim, pro eo quod acciderat, obstupuerunt ; rem tamen considerantes, ut Dei, non ut hominum proprium, miracula ejusmodi facere merito admirantur. At contra pontifices et Pharisæi conviciantes, nunquam a calumnia in Jesum destiterunt: nec id solum in aliis ab eo patratis miraculis, verum et in ipso quoque de quo nobis est sermo. Agimus enim de paralytico sanato in Probatica piscina, adversus quem Judæorum principes, indignantes dixerunt : *Sabbatum est : non licet tibi tollere grabatum tuum* [73] : multa in eum jactantes qui hoc fieri jusserat. Enimvero quanquam ita animis impie affecti erant, ipse nihilominus Salvator omnibus tribuit, quod opus admirentur.

B καρδίας ἀκούσαντας, καὶ Θεὸν ἐπιγνόντας [*Ἴσ.* ἐπιγνῶναι], τὸν καρδίας καὶ νεφροὺς ἐτάζοντα. Πρὸς ὃν αὐτοῖς ὁ λόγος [*ἴσ.* ὅλως] ἐπιστρέψαι, καὶ μετανοῆσαι, ἀπεκρίθησαν· *Δαιμόνιον ἔχεις· τίς σε ζητεῖ ἀποκτεῖναι;* Ὢ τῆς ἀφιλοθέου τῶν Ἰουδαίων ψυχῆς! ὢ τῆς παντόλμου τῶν Χριστοκτόνων μανίας! ὢ τῆς βλασφήμου γλώττης, τῶν πάντοτε ἀντιπιπτόντων τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ! *Δαιμόνιον ἔχεις*, λέγουσι τῷ τοὺς δαιμονιῶντας αὐτῶν θεραπεύσαντι· αὐτοὶ δαιμονῶντες ἀληθῶς ταῖς ψυχαῖς, καὶ τὰ θελήματα τοῦ πατρὸς αὐτῶν τοῦ διαβόλου ποιοῦντες ἀεί. *Τίς δέ σε καὶ ἀποκτεῖναι ζητεῖ;* προστιθέασιν, οὐ δεδοικότες τὸν τῶν κρυφίων αὐτῶν λογισμῶν συνίστορα, ἀλλ' οὐδὲ τοὺς ἐλέγχους αἰδούμενοι. Ὁ δὲ συμπαθής, καὶ ὄντως φύσει οἰκτίρμων Ἰησοῦς, οὐκ B ἐπιμένει τοῖς ἐλέγχοις, οὐδὲ ἐπιζέει τῷ λόγῳ, τὴν μιαιφόνον αὐτῶν στηλιτεύων προαίρεσιν, ἀλλ' ἐφ' ἑτέραν μεταβαίνει διήγησιν, παιδεύων ἅπαντας ἐν τοῖς πρός τινας τῶν ἀντιτεταγμένων ἐλέγχοις, ὅταν οἱ ἁμαρτάνοντες ἀποῤῥίπτειν πειρῶνται τὸ ἔγκλημα, μὴ ἐπιτείνειν τὸν ἔλεγχον, ἀναιδεστέρους ὡς τὰ πολλὰ τοὺς προσκεκρουκότας ἀποτελοῦντας· ἀλλὰ διδόναι χώραν τοῖς φωραθεῖσι μὲν, ἀποδύεσθαι δὲ βουλομένοις τὸ ἔγκλημα. Πολλάκις γὰρ ἐπιστρέψαντες τῇ μεταγνώσει, βελτίους γενήσονται. Τοῦτο πεποιηκὼς ὁ Δεσπότης τὸ τηνικαῦτα δείκνυται. Ἀπεκρίθη γὰρ *καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Ἓν ἔργον ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε.* Ὁρᾷς φιλανθρωπίας ῥῆμα; Ὁρᾷς ἀγαθοσύνης ἀνεπίλειπτον θησαυρόν; Ὁρᾷς C τῆς σοφίας τῆς ἀποῤῥήτου τὴν πηγήν; Ἀφέμενος τούτοις ὡς μιαιφόνοις ἐγκαλεῖν, ὡς θαυμάζοντας τὸ γεγενημένον τεράστιον μικροῦ καὶ ἀποδέχεσθαι, ὁ τῆς σωτηρίας πάντων κηδόμενος, κατεπείγεται. *Ἓν* γὰρ, φησὶν, *ἔργον ἐποίησα, καὶ πάντες θαυμάζετε.* Καίπερ γὰρ οὐ πάντες ἐξαυτῆς περὶ τὸ γενόμενον ἐξεπλήσσοντο· περὶ τοῦ γεγονότος λογιζόμενοι, εἰκότως ὡς Θεοῦ καὶ οὐκ ἀνθρώπων ἴδιον τὸ τοιαῦτα θαυματουργεῖν, ὑπεραίρονται. Οἱ δὲ ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαῖοι, τοὐναντίον λοιδοροῦντες τὸν Ἰησοῦν οὐ διαλελοίπασιν, οὐ μόνον ἐν τοῖς ἄλλοις ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένοις θαύμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῷ περὶ οὗ ὁ λόγος. Τὸ γὰρ κατὰ τὸν παράλυτον ἦν, τὸν ἐν τῇ Προβατικῇ κολυμβήθρᾳ, πρὸς ὃν ἀγανακτοῦντες ἔλεγον οἱ τῶν Ἰουδαίων ἄρχοντες· D *Σάββατόν ἐστι, καὶ οὐκ ἔξεστί σοι ἆραι τὸν κράβϐατόν σου*, πάμπολλα κατὰ τοῦ τοῦτο πρᾶξαι προστεταχότος εἰρηκότες. Ἀλλὰ καίπερ οὕτως ἀφιλοθέως διατεθέντων, πᾶσιν ὁ Σωτὴρ τὸ θαυμάζειν τὸ γεγονὸς ἐπιγράφει.

Ad hæc autem, non tantum edicendo cogitationes, verum etiam exemplis nititur flectere, atque ad id quod rectum esset, reducere, cum ait : *Propterea Moyses dedit vobis circumcisionem, non quia ex Moyse est, sed ex patribus* [74]. Quid enim adeo, inquit, videri vultis studere legi, qui semper legi contraria agatis ? Nam et circumcisio, primum illud post fidem *signum fidei, quæ est in præputio* [75], data proavis vestris, non ex Moyse, sed ex patribus est.

Εἶτα, οὐ μόνον ἐξειπὼν τὰ λογισμῶν, ἀλλὰ καὶ ἐκ παραδειγμάτων πειρᾶται δυσωπεῖν, καὶ πρὸς τὸ εὐθὲς ἐπαναγαγεῖν· διὰ τοῦτο λέγων, *Μωϋσῆς δέδωκεν ὑμῖν τὴν περιτομὴν, οὐχ ὅτι ἐκ τοῦ Μωϋσέως ἐστὶν, ἀλλ' ἐκ τῶν πατέρων.* Τί γὰρ, φησὶ, τοσοῦτον τοῦ νόμου δοκεῖτε ἀντιποιεῖσθαι, καίπερ τἀναντία τοῦ νόμου πάντοτε πράττοντες; Αὕτη γὰρ ἡ περιτομὴ, τὸ πρῶτον μετὰ τὴν πίστιν *σημεῖον* τοῖς προπάτορσιν ὑμῶν δεδομένον *τῆς ἐν*

[73] Joan. VIII, 41. [74] Joan. VII, 22. [75] Rom. IV, 11.

ἀκροβυστίᾳ πίστεως, οὐκ ἐκ τοῦ Μωϋσέως ἐστὶν, ἀλλ' ἐκ τῶν Πατέρων. *Καὶ ἐν Σαββάτῳ*, φησὶ, *περιτέμνετε ἄνθρωπον. Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἄνθρωπος ἐν Σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος Μωϋσέως· ἐμοὶ χολᾶτε, ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ; Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Ἐν Σαββάτῳ περιτέμνειν ἄνθρωπον, φησὶν, οὐ παραιτεῖσθε, καίπερ καὶ αὐτὸ ἔργον ἐστίν. Ἀλλ' ὅμως διὰ τὸν νόμον τοῦτο πράττειν διαγορεύοντα, εἰ τύχοι γεννηθῆναι βρέφος ἐν Σαββάτῳ, τοῦτο περιτέμνετε τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ, τουτέστι τῷ ἐρχομένῳ Σαββάτῳ, καίπερ τοῦ νόμου λέγοντος, πᾶν ἔργον μὴ ποιεῖν ἐν Σαββάτῳ, ἢ τὸν τοῦτο πράττοντα ἐξολοθρεύεσθαι ἐκ τοῦ λαοῦ, ὅπερ καὶ πέπονθεν ὁ ἐν τῇ ἐρήμῳ τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου συναγαγὼν τὰ ξυλάρια, λιθόλευστος γενόμενος· ὑμεῖς δὲ περιτέμνεσθε ἀδεῶς, διὰ τὸ μέρος τῆς περιτομῆς, ὁλικῶς ἀθετοῦντες τὸν νόμον. *Ὁ γὰρ πταίσας*, φησὶν, *ἐν ἑνὶ, γέγονε πάντων ἔνοχος. Μὴ κρίνετε τοίνυν κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Μὴ γὰρ ὅτι τῇ προλήψει τοῦ νόμου κεκράτησθε, καίπερ τὰ λοιπὰ παρωθούμενοι, πρὸς τὸ παρ' ἐμοῦ γενόμενον ἀγανακτεῖτε. Εἰ γὰρ διὰ τὸ μερικῶς ἐν ἀνθρώπῳ διὰ τῆς περιτομῆς γενόμενον, παραλύετε δυνάμει τὸν νόμον, ἵνα μὴ δῆθεν λυθῇ ὁ νόμος Μωϋσέως· *Ἐμοὶ χολᾶτε ὅτι ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν Σαββάτῳ; Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε.* Εἰ γὰρ ὁ μέρος ἀνθρώπου ἰατρεύων, ἐπαινετὸς, μᾶλλον ὁ ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ καθιστὰς, οὐ ψεκτός· ἀλλ' εὐφημεῖσθαι ἄξιος. Καὶ ἄλλο δέ τι βαθύτερον ὑπὲρ τὸν πρόχειρον νοῦν σημαίνειν οἶμαι τοῦ Κυρίου τὰ ῥήματα. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι *Ὅλον ἄνθρωπον ὑγιῆ ἐποίησα ἐν τῷ Σαββάτῳ*, οὐ μόνον τὸ ὅλον σώματος νοεῖν τὸ παράλυτον σημαίνει, ἀλλ' ὅτι καὶ ψυχικῶς ἐξ ἁμαρτιῶν νοσοῦντα τοῦτον, κατ' ἀμφότερα ἐξιάσατο. *Ὅλον* γὰρ, φησὶν, *ἄνθρωπον ἐποίησα ὑγιῆ*. Τὸ δὲ σῶμα πᾶν, κἂν ἄρτιον ᾖ καὶ ἀνελλιπὲς, ἀλλ' οὐχ ὅλος ἐστὶν ἄνθρωπος· ὅλος δὲ ἄνθρωπος μᾶλλόν ἐστιν, ὁ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συνεστὼς, ὃν καὶ ἰᾶσθαι ἔφησεν ὁλικῶς ὁ Κύριος, κατά τε ψυχὴν καὶ σῶμα. Ὅτι δὲ ταῦτα οὕτως ἐστὶν, ἐκ τῶν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ῥημάτων πρὸς τὸν πρώην παράλυτον ἔστι μαθεῖν. *Εὑρὼν* γὰρ *αὐτὸν*, φησὶν, *ὁ Ἰησοῦς, εἶπεν αὐτῷ· Ἴδε ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένηται.* Τοίνυν καὶ ψυχὴν ἐξ ἁμαρτιῶν, καὶ σῶμα ἐκ παρέσεως ἰασάμενος, ὅλον ὑγιῆ ἄνθρωπον ἐποίησε. *Μὴ οὖν κρίνετε κατ' ὄψιν*, ὦ Φαρισαῖοι, *ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε.* Ταῦτα τοῦ Χριστοῦ εἰρηκότος, τινὲς, φησὶ, τῶν Ἱεροσολυμιτῶν ἐθαύμαζον τῶν ῥημάτων τὴν παρουσίαν [γρ. παῤῥησίαν], καὶ τῶν Φαρισαίων τὴν ἡσυχίαν, λέγοντες· *Οὐχ οὗτός ἐστιν ὃν ζητοῦσιν ἀποκτεῖναι; Καὶ ἴδε παῤῥησίᾳ λαλεῖ, καὶ οὐδὲν αὐτῷ λέγουσι. Μήποτε ἔγνωσαν οἱ ἄρχοντες, ὅτι οὗτός ἐστιν ἀληθῶς ὁ Χριστός;* Οἷς ἐπισυνάπτει· *Τοῦ οὖν ὄχλου πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐ-*

Et in Sabbato, inquit, *circumciditis hominem. Si circumcisionem accipit homo in Sabbato, ut non solvatur lex Moysi : mihi indignamini, quia totum hominem sanum feci in Sabbato ? Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Nihil, inquit, recusatis circumcidere hominem in Sabbato, quanquam ipsum circumcidere opus est. Propter nihilominus legem mandantem hæc fieri, si contingat nasci infantem Sabbato, eum circumciditis die octava ; hoc est, proxime sequenti Sabbato, quanquam lex vetat, ne quod opus Sabbato faciatis [76] ; sive ut qui facit, exterminetur de populo, quod etiam ei accidit, qui in deserto ligna colligens die Sabbati, lapidatus est [77]. Vos autem nullo timore circumcidentes, propter partem illam circumcisionis, legem totam irritam facitis : *Qui* enim, inquit, *offendit in uno, factus est omnium reus. Nolite* ergo *judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate* [78]. Ne enim quia legis præsumptione tenemini, quanquam reliqua rejicitis, adversus id quod gestum est, indignemini. Si enim propter hoc, quod in parte circumcisio in homine facit, legem virtute vacuatis, ut ne nimirum solvatur Moysi lex , *Mihi indignamini, quia totum hominem sanum feci in Sabbato ? Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.* Cum enim is, qui parti medetur laudem habeat, potiori jure non fuerit culpandus, qui hominem totum sanum facit, sed celebri potius fama celebrandus. Arbitror tamen Dominica verba profundius aliquid, quam quod primo statim occurrit sensu, significare. Nam dicendo : *Totum hominem sanum feci in Sabbato*, non id tantum ingerit, ut corpus quod erat paralysi resolutum, intelligamus ; sed quod etiam animo a peccatis laborans, utroque sanatus sit. *Totum* enim *hominem*, inquit, *sanum feci in Sabbato.* Atqui corpus totum, quanquam integrum ac nulla mutilum parte, non est totus homo ; sed magis totus homo est , qui ex animo et corpore constituitur, quem se totum Dominus curasse profitetur ; quod nimirum ad animam spectat, et corpus. Ut enim ea sic habeant, ex ipsius Domini Salvatoris verbis ad eum qui fuisset paralyticus, facile noverimus : *Cum* enim, inquit, *invenisset eum Jesus, dixit illi : Ecce sanus factus es ; jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat* [79]. Cum itaque animam a peccatis, tum corpus sanans a paralysi, totum hominem sanum fecit. *Nolite ergo judicare secundum hominem*, o Pharisæi ; *sed justum judicium judicate.* Cum hæc Christus locutus esset, quidam, inquit, ex Jerosolymis verborum Christi libertatem mirantes, ac Pharisæorum silentium, dixerunt : *Nonne hic est, quem quærunt interficere ? Et ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Nunquid cognoverunt principes, quia hic est vere Christus* [80] ? Subditque : *De turba ergo multi crediderunt in eum*, postquam hæc ille locutus esset : nimirum prudenter cogitantes, non fuisse laturos principes, qui sic in eum

[76] Exod. xx, 10. [77] Num. 15, 36. [78] Jacob. ii, 10. [79] Joan. v, 14. [80] Joan. vii, 25.

mentis proposito instructi essent, reprehensionum A libertatem, nisi esse vere Christum cognovissent; non ea quæ dicerentur fuisse silentio ac sine strepitu suscepturos; non *tardos* adeo futuros *ad iram* [81], qui sic *veloces erant ad effundendum sanguinem* [82]. Quamobrem cognito quod e re erat, ac supra modum admirati doctrinam, multi crediderunt. Vides, dilecte, præsentiæ Christi in templo finem? Vides doctrinæ quam proposuit fructum? Vides quid is negotiatus egerit, qui *vult omnes salvos fieri* [83]? Idcirco, *qui omnia novit priusquam fiant* [84], festo illo die mediante, qui erat Scenopegiæ, propere ad templum venit, cum jam eos qui salvandi essent, præscia divinitatis sagena, ante suum in illud adventum, conclusisset.

τον. Ταῦτα εἰρηκότος, σώφρονι λογισμῷ ἐννοήσαντες, ὅτι οὕτως πρὸς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ἐξωπλισμένοι τῇ προαιρέσει οἱ ἄρχοντες, εἰ μὴ ἔγνωσαν αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἀληθῶς εἶναι, οὐκ ἂν ἤνεγκαν τῶν ἐλέγχων τὴν παῤῥησίαν· οὐκ ἂν ἡσυχῇ κατεδέξαντο τὰ λεγόμενα· οὐκ ἂν *ταχεῖς ὄντες πρὸς αἱμάτων ἔκχυσιν*, οὕτως *βραδεῖς πρὸς ὀργὰς διετέθησαν*. Ὅθεν τὸ δέον ἐπιγνόντες, καὶ τὴν διδασκαλίαν ὑπερθαυμάσαντες, πολλοὶ ἐπίστευσαν. Ὁρᾷς, ἀγαπητὲ, τὸ πέρας τῆς ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Χριστοῦ παρουσίας; ὁρᾷς τὸν καρπὸν τῆς παρατεθείσης διδασκαλίας; βλέπεις τὴν πραγματείαν τοῦ πάντοτε *πάντας θέλοντος σωθῆναι*; Τούτου χάριν *ὁ πάντα γινώσκων πρὶν γενέσεως αὐτῶν*, ἐπείχθη καταλαβεῖν τὸ ἱερὸν τῆς τότε ἑορτῆς μεσούσης, ἥτις ἦν τῆς Σκηνοπηγίας, τοὺς σωθῆναι μέλλοντας τῇ προγνωστικῇ σαγήνῃ τῆς θεότητος, πρὸ τοῦ ἀνελθεῖν εἰς τὸ ἱερὸν περικλείσας.

Hunc quoque nos modum, præsentem Mediæpentecostes diem celebremus, suscipientes Salvatoris doctrinam, ac aversati nequitiam principum Judæorum, eosque tandem imitati, qui Christo Domino crediderunt. Ut autem majori honoris cumulo dignum noverimus Mediæpentecostes diem, ubi pauca de medio dixerimus, finem dicendi faciemus.

B Οὕτω καὶ ἡμεῖς τὴν παροῦσαν ἡμέραν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἑορτάσωμεν, τὴν τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίαν προσιέμενοι, τὴν φαυλότητα τῶν ἀρχόντων τῶν Ἰουδαίων ἀποστρεφόμενοι, τοὺς πεπιστευκότας τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ ἐκμιμούμενοι. Ἵνα δὲ ἐπιπλέον γνῶμεν τιμῆς ἀξίαν τὴν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἡμέραν, ὀλίγα περὶ μεσότητος εἰπόντες, τὸν λόγον καταπαύσωμεν.

Ait itaque David ad Deum: *In medio Ecclesiæ laudabo te* [85]. Et, *Operatus est salutem in medio terræ* [86]. Salomon vero didicisse se ait a sapientia, *Initium et consummationem, et medietatem temporum* [87]. Habacuc etiam in cantico: *In medio duorum animalium cognosceris* [88]. Alius item propheta: *Ecce ego venio et habitabo in medio tui* [89]. Et iterum: *Ero in gloria in medio* [90]. Dominus vero: C *Ego sum in medio vestrum sicut qui ministrat* [91]. Ipse etiam, *cum essent discipuli congregati, stetit in medio eorum* [92]; neque id semel, sed et iterum. Joannes quoque Baptista: *Medius vestrum stetit, quem vos nescitis* [93]: Quibus non id tantum significat, esse Jesum, in medio turbæ, sed, inquit, medius vestrum est et Dei, in utraque substantia, in quibus exsistit, divinitatis ac humanitatis, simili ambas complexus virtute: atque ut ait Apostolus: *Unus Deus, unus et mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus* [94]. Idcirco igitur Deus est. Non enim esset mediator, ut esset tantum homo; ac nec e converso, ut tantum Deus esset. Ideo autem est mediator, quia est et Deus et homo; seu potius, D Deus factus homo. Quamobrem etiam utrisque illis communicat, quibus mediatorem agit; Deo quidem, ut qui Deus exsistat, per divinitatis naturam; hominibus autem, ut qui exsistat homo, per humanitatis substantiam. Verum hactenus sistenda oratio, ut mediocritas consistat, ubi satis jam ostendit, dignam esse cui honorem habeamus diem Mediæpentecostes. Quin etiam virtutem docent doctores medio hærere. Omni ergo nos virtute perornantes, nunc qui-

Λέγει τοίνυν Δαβὶδ πρὸς τὸν Θεόν· *Ἐν μέσῳ Ἐκκλησίας ὑμνήσω σε*. Καὶ, *Εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς*. Φησὶ δὲ ὁ Σαλομὼν, δεδιδάχθαι παρὰ τῆς σοφίας, *Ἀρχὴν καὶ τέλος καὶ μεσότητα χρόνων*. Ὁ δὲ Ἀμβακοὺμ ἐν τῇ ᾠδῇ· *Ἐν μέσῳ δύο ζώων γνωσθήσῃ*. Προφήτης δὲ ἕτερος· *Ἰδοὺ ἔρχομαι καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου*, λέγει Κύριος. Καὶ πάλιν· *Εἰς δόξαν ἔσομαι ἐν μέσῳ αὐτῆς*. Καὶ ὁ Κύριος· *Ἐγώ εἰμι ἐν μέσῳ ὑμῶν ὡς ὁ διακονῶν*. Ὁ δ' αὐτὸς, *τῶν μαθητῶν συνηγμένων, ἔστη ἐν μέσῳ αὐτῶν*· καὶ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ δεύτερον. Καὶ ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης· *Μέσος δὲ ὑμῶν ἕστηκεν, ὃν ὑμεῖς οὐκ οἴδατε*. Οὐχ ἁπλῶς τὸ εἶναι ἐν μέσῳ τοῦ ὄχλου τὸν Ἰησοῦν, διὰ τοῦτο σημαίνων· ἀλλὰ, Μέσος ὑμῶν τε, φησὶ, καὶ Θεοῦ, ἐν ἑκατέραις αἷς ἐστιν οὐσίαις, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, ἑκατέρων ἐπειλημμένος, ὁμοίᾳ δυνάμει. Καὶ ὡς Ἀπόστολός φησιν· *Εἷς Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Ἰησοῦς Χριστός*. Διὰ τοῦτο οὖν Θεός. Οὐδὲ γὰρ μεσίτης ἦ, μόνον ἄνθρωπος· οὐδὲ ἔμπαλιν, εἰ μόνον Θεός· ἀλλὰ διὰ τοῦτο μεσίτης, ἐπειδὴ Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, μᾶλλον δὲ ἐνανθρωπήσας Θεός. Ὅθεν καὶ ἐν ἑκατέροις κοινωνεῖ, ὧν ἐστι μεσίτης· Θεῷ μὲν, Θεὸς ὢν, κατὰ τὴν φύσιν τῆς θεότητος· ἀνθρώποις δὲ, ὢν ἄνθρωπος, κατὰ τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος. Ἀλλὰ μέχρι τούτου τὸν λόγον στῆσαι δέον, διὰ τὴν συμμετρίαν, δείξαντα αὐτάρκως ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, τιμᾶσθαι ἀξίαν τὴν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἡμέραν. Μεσότητος δέ φασιν οἱ διδάσκαλοι καὶ τὴν ἀρετὴν ἔχεσθαι. Πάσῃ οὖν ἀρετῇ ἑαυτοὺς κα-

[81] Jac. I, [82] Psal. XIII, 3. [83] I Tim. II, 4. [84] Dan. II, 1. [85] Psal. XXI, 23. [86] Psal. LXXIII, 12. [87] Sap. VII, 18. [88] Hab. III, 2. [89] Zach. II, 10. [90] ibid. V, 5. [91] Luc. XXII, 27. [92] Joan. XX, 19. [93] Joan. I, 26. [94] I Tim. II, 5.

ταχοσμοῦντες, νῦν μὲν τὴν τιμίαν ἡμέραν τῆς Μεσοπεντηκοστῆς ἑορτάσωμεν· ἑαυτοὺς δὲ ἐπιτήδεια δοχεῖα καὶ καθαρὰ ἀπὸ παντὸς ῥύπου κατασκευάσωμεν, ἵνα καὶ ἡμέραν τῆς Πεντηκοστῆς θεοφιλῶς φθάσαντες ἑορτάσωμεν, καὶ παρουσίας καὶ ἐπιφοιτήσεως ἀξιωθῶμεν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A dem venerandam celebremus festivitatem Mediæpentecostes; ipsi autem idonea vasa præstemus, et ab omni munda sorde, quo et Pentecostem occupantes, religiosa pietate colamus, dignemurque præsentia ac adventu Spiritus sancti, ac benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Γ'.

Λεοντίου ἐπισκόπου Νεαπόλεως τῆς Κύπρου, ἐκ τοῦ πέμπτου λόγου ὑπὲρ τῆς Χριστιανῶν ἀπολογίας κατὰ Ἰουδαίων, καὶ περὶ εἰκόνων τῶν ἁγίων.

III.

Leontii episcopi Neapoleos Cypri, ex quinto sermone pro Christianorum apologia contra Judæos, ac de imaginibus sanctorum.

(MANSI *Conc.* t. XIII, p. 43.)

Φέρε δὴ λοιπὸν περὶ τῶν σεπτογράφων εἰκόνων B ἀπολογίαν ποιήσωμεν, ὅπως ἐμφραγῶσι στόματα λαλούντων ἀδικίαν. Νομικὴ γὰρ καὶ αὐτὴ ἡ παράδοσις. Καὶ ἄκουσον τοῦ Θεοῦ λέγοντος πρὸς Μωσῆν· *Εἰκόνας δύο Χερουβὶμ χρυσογλύπτων κατασκευάσαι, κατασκιαζόντων τὸ ἱλαστήριον.* Καὶ πάλιν, κατὰ τὸν ναὸν, ὃν ἔδειξεν ὁ Θεὸς τῷ Ἰεζεκιήλ· *Πρόσωπα*, εἶπε, *φοινίκων, καὶ λεόντων, καὶ ἀνθρώπων, καὶ Χερουβὶμ ἀπὸ ἐδάφους αὐτοῦ ἕως τοῦ φατνώματος τῆς στέγης.* Ὄντως φοβερὸς ὁ λόγος ὁ ἐντειλάμενος τῷ Ἰσραὴλ μὴ ποιῆσαι παντοῖον γλυπτὸν, μηδὲ εἰκόνα, μηδὲ ὁμοίωμα, ὅσα ἐστὶν ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ ὅσα ἐστὶν ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ αὐτὸς προστάσσει τῷ Μωϋσεῖ ποιῆσαι γλυπτὰ ζώδια, Χερουβὶμ, ὃς καὶ τῷ Ἰεζεκιὴλ πλήρη εἰκόνων καὶ ὁμοιωμάτων γλυπτῶν, λεόντων, φοινίκων, C καὶ ἀνθρώπων δείκνυσι τὸν ναόν. Ὅθεν καὶ ὁ Σολομὼν ἐκ νόμου λαβὼν τὸν τύπον, πλήρη πεποίηκε τὸν ναὸν χαλκῶν, καὶ γλυπτῶν, καὶ χωνευτῶν λεόντων, καὶ βοῶν, καὶ φοινίκων, καὶ ἀνθρώπων· καὶ οὐ κατεγνώσθη ἐν αὐτῷ ὑπὸ Θεοῦ. Εἰ τοίνυν ἐμοῦ καταγινώσκειν θέλεις περὶ εἰκόνων, κατάγνωθι τοῦ Θεοῦ τοῦ ταῦτα ποιεῖν κελεύσαντος εἰς ὑπόμνησιν αὐτοῦ εἶναι παρ' ἡμῖν. Ὁ Ἰουδαῖος ἔφη· Ἀλλ' οὐ προσεκυνοῦντο ἐκεῖνα ὡς θεοὶ τὰ ὁμοιώματα, ἀλλ' ὑπομνήσεως μόνης χάριν ἐγένοντο. Ὁ Χριστιανὸς ἔφη· Καλῶς εἶπας· οὐδὲ παρ' ἡμῖν ὡς θεοὶ προσκυνοῦνται οἱ τῶν ἁγίων χαρακτῆρες, καὶ εἰκόνες, καὶ τύποι. Εἰ γὰρ ὡς Θεὸν προσεκύνουν τὸ ξύλον τῆς εἰκόνος, ἔμελλον πάντως καὶ τὰ λοιπὰ ξύλα προσκυνεῖν. Εἰ γὰρ ὡς D Θεὸν προσεκύνουν τὸ ξύλον τῆς εἰκόνος, οὐκ ἂν πάντως λειανθέντος τοῦ χαρακτῆρος, τὴν εἰκόνα κατέκαιον. Καὶ πάλιν ἕως μέν ἐστι συμπεπεδημένα τὰ δύο ξύλα τοῦ σταυροῦ, προσκυνῶ τὸν τύπον διὰ Χριστὸν τὸν ἐν αὐτῷ σταυρωθέντα· ἐπὰν δὲ διαιρεθῶσιν ἐξ ἀλλήλων, ῥίπτω αὐτὰ καὶ κατακαίω. Καὶ ὥσπερ ὁ κέλευσιν βασιλέως δεξάμενος, καὶ ἀσπασάμενος τὴν σφραγῖδα, οὐ τὸν πηλὸν ἐτίμησεν, ἢ τὸν χάρτην, ἢ τὸν μόλυβδον, ἀλλὰ τῷ βασιλεῖ τὴν προσκύνησιν καὶ τὸ σέβας ἀπένειμεν· οὕτω καὶ Χριστιανῶν παῖδες τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ προσκυνοῦντες, οὐ [illegible] ἀλλὰ [illegible]

Eia nunc de cætero super veneranter pictis imaginibus apologiam faciamus, quo obstruantur ora loquentium injustitiam. Legalis enim est hæc traditio: et audi Deum dicentem ad Moysem: *Imagines duorum Cherubim aureorum sculptilium construe, obumbrantium propitiatorium* [95]. Et iterum: Templum [*forte*, circa templum] quod Deus ostendit Ezechieli: [*al.* habebat] *Facies*, dixit, *palmarum et leonum et hominum et Cherubim a pavimento ejus usque ad laquear tecti* [96]. Vere terribilis sermo, qui mandat Israeli non facere omne sculptile, neque iconam, neque similitudinem eorum quæcunque sunt in cœlo, et quæcunque sunt super terram [97]; et ipse præcipit Moysi facere sculptilia animalia, Cherubim, qui et Ezechieli plenum similitudinibus sculptilium, leonum, palmarum et hominum templum ostendit. Unde et Salomon ex lege accepta figura, plenum fecit templum æneis et sculptilibus et fusilibus leonibus, et bobus, et palmis, et hominibus; et tamen non est in his reprehensus a Deo. Si igitur me reprehendere vis super imaginibus, reprehende Deum qui hæc facere jussit, ut in recordationem ejus essent apud nos. Judæus dixit: Sed non adorabantur illæ similitudines sicut dii, sed ad recordationem solam efficiebantur. Christianus dixit: Bene dixisti, quia et penes nos sicut dii non adorantur sanctorum characteres et iconæ vel formæ. Si enim ut Deum adorarem lignum imaginis, possem profecto et ligna reliqua adorare. Nam si ut Deum lignum adorarem, minime utique deleto charactere iconam incenderem. Et iterum, usquequo compacta sunt duo ligna crucis, adoro figuram propter Christum, qui in ipsa crucifixus est; postquam autem ab invicem separata fuerunt, projicio ea et incendo. Et sicut is qui jussionem imperatoris suscepit et salutavit sigillum, non lutum adoravit, aut chartam, aut plumbum, sed imperatori adorationem et cultum impendit, ita et nos Christianorum pueri figuram crucis adorantes, non naturam ligni adoramus, sed signum et annulum et characterem Christi, eum aspicientes, per eum illum qui in eo crucifixus est, salutamus et adoramus: et sicut pueri proprii patris

[95] Exod. xxv, 18. [96] Ezech. xli, 18. [97] [illegible]

cujusdam, qui peregre profectus est ad tempus ab A illis, multo erga eum affectu ex anima flagrantes, sive virgam ejus in domo videant, sive sedem, sive chlamydem; hæc cum lacrymis deosculantes amplectuntur, et non illa adorant, sed patrem desiderant et honorant; ita et nos omnes fideles ut virgam Christi, crucem adoramus; ut sedem vero et cubile, ipsius sanctissimum monumentum; ut domum, præsepe et Bethleem, et sancta ejus cætera tabernacula: porro ut amicos, ejus apostolos et sanctos martyres ac reliquos sanctos ejus: at vero ut civitatem ejus colimus Sion, ut autem villam ejus iterum Nazareth salutamus; atque ut divinum ejus lavacrum, Jordanem amplectimur.

καὶ δακτύλιον καὶ χαρακτῆρα Χριστοῦ αὐτὸν βλέποντες, δι' αὐτοῦ τὸν ἐν αὐτῷ σταυρωθέντα ἀσπαζόμεθα καὶ προσκυνοῦμεν. Καὶ ὥσπερ παῖδες γνήσιοι, πατέρος τινὸς ἀποδημήσαντος πρὸς καιρὸν ἀπ' αὐτῶν, πολλῇ τῇ στοργῇ πρὸς αὐτὸν ἐκ ψυχῆς διακείμενοι, κἂν τὴν ῥάβδον αὐτοῦ ἐν τῷ οἴκῳ θεάσωνται, κἂν τὴν χλαμύδα, ταῦτα μετὰ δακρύων καταφιλοῦντες ἀσπάζονται· καὶ οὐκ ἐκεῖνα τιμῶντες, ἀλλὰ τὸν πατέρα ποθοῦντες καὶ τιμῶντες· οὕτως καὶ ἡμεῖς οἱ πιστοὶ ἅπαντες, ὡς μὲν ῥάβδον Χριστοῦ τὸν σταυρὸν προσκυνοῦμεν, ὡς δὲ θρόνον καὶ κοίτην αὐτοῦ τὸ πανάγιον μνῆμα, ὡς δὲ οἶκον τὴν φάτνην καὶ τὴν Βηθλεὲμ, καὶ τὰ λοιπὰ ἅγια αὐτοῦ σκηνώματα· ὡς δὲ φίλους αὐτοῦ, τοὺς ἀποστόλους αὐτοῦ καὶ τοὺς ἁγίους μάρτυρας καὶ λοιποὺς ἁγίους· ὡς δὲ πόλιν αὐτοῦ σεβόμεθα τὴν Σιών. ὡς δὲ χώραν αὐτοῦ τὴν Ναζαρὲτ ἀσπαζόμεθα, καὶ ὡς θεῖον αὐτοῦ λουτρὸν τὸν Ἰορδάνην περιπτυσσόμεθα.

Multa quippe et ineffabili erga ipsum affectione ubi B ascendit, vel sedit, vel illuxit, vel tetigit, aut omnino obumbravit; colimus et adoramus ut locum Dei: non locum, neque domum, neque regionem, vel civitatem aut lapides honorantes, sed eum qui in illis conversatus est, et illuxit, et in carne innotuit, atque ab errore liberavit, Christum videlicet Dominum nostrum; et per Christum ea quæ sunt Christi, passionem in ecclesiis, et domibus, et plateis, et in imaginibus, et in sindonibus, et in penetralibus, et in vestimentis, et in omni loco formamus: ut incessanter aspicientes hæc commoneamur, et non obliviscamur, ut tu es oblitus Domini Dei tui. Et sicut tu adorans librum legis, non naturam pellium vel atramenti, quæ in ipso est, adoras, sed verba Dei quæ jacent in eo, ita et ego imaginem C Christi adorans, non naturam lignorum et colorum adoro (absit!) sed inanimatum characterem Christi tenens, per eum Christum tenere spero [*Gr.* mihi videor,] et adorare. Et sicut Jacob acceptam a filiis tuis tunicam variam et sanguinolentam Joseph deosculatus est cum lacrymis, et propriis oculis hanc circumposuit, et non vestimentum amans vel honorans, hoc fecit, sed per id æstimans Joseph osculari, et in manibus eum habere [98], ita et Christiani universi imaginem Christi vel apostolorum aut martyrum tenentes aut salutantes carne, anima ipsum Christum æstimamus vel martyrem ejus habitum retinere. Dic ergo mihi tu, qui opinaris nihil manu factum, vel nihil omnino creatum adorandum, nunquamne D multotiens, muliere tua, vel filiis mortuis, tunicam, vel ornamentum ejus visum in cubiculo tuo osculatus es, et lacrymis illud infudisti, et in hoc non es condemnatus? non enim ut Deum vestimenta adorasti, sed amorem per osculum circa illum ostendisti, qui hoc aliquando fuerat circumamictus. Nam et ipsi natos nostros et patres creatos existentes et peccatores multotiens salutamus, et in hoc minime condemnamur; non enim ut Deos salutamus eos, sed affectionem naturæ nostræ erga illos per osculum demonstramus. Ut ergo sæpe dixi, intentio

Τῇ γὰρ πολλῇ καὶ ἀφάτῳ πρὸς αὐτὸν στοργῇ ἔνθα ἐπέβη, ἢ κεκάθικεν, ἢ ἐπέφανεν, ἢ ἥψατο, ἢ ὅλως ἐπεσκίασε, σεβόμεθα, καὶ προσκυνοῦμεν ὡς τόπον Θεοῦ· οὐ τὸν τόπον, οὐδὲ τὸν οἶκον, οὐδὲ τὴν χώραν, ἢ τὴν πόλιν, ἢ τοὺς λίθους τιμῶντες· ἀλλὰ τὸν ἐν αὐτοῖς ἀναστραφέντα καὶ ἐπιφανέντα καὶ γνωρισθέντα σαρκὶ, καὶ ἡμᾶς τῆς πλάνης ἐλευθερώσαντα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν· καὶ διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὰ Χριστοῦ πάθη ἐν ἐκκλησίαις, καὶ οἴκοις, καὶ ἀγοραῖς, καὶ ἐν σινδόσι καὶ ἐν ταμιείοις, καὶ ἱματίοις, καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἐκτυποῦμεν· ἵνα διηνεκῶς ὁρῶντες ταῦτα ὑπομιμνησκώμεθα, καὶ μὴ ἐπιλανθανώμεθα, ὡς σὺ ἐπελάθου Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου· καὶ ὥσπερ σὺ προσκυνῶν τὸ βιβλίον τοῦ νόμου, οὐ τὴν φύσιν τῶν ἐν αὐτῷ δερμάτων καὶ τοῦ μέλανος προσκυνεῖς, ἀλλὰ τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ τοὺς ἐν αὐτῷ κειμένους· οὕτως κἀγὼ τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ προσκυνῶν, οὐ τὴν φύσιν τῶν ξύλων καὶ χρωμάτων προσκυνῶ· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὸν ἄψυχον χαρακτῆρα Χριστοῦ κρατῶν, δι' αὐτοῦ Χριστὸν κρατεῖν δοκῶ καὶ προσκυνεῖν. Καὶ ὥσπερ ὁ Ἰακὼβ δεξάμενος παρὰ τῶν υἱῶν αὐτοῦ χιτῶνα ποικίλον ᾑμαγμένον τοῦ Ἰωσὴφ, κατεφίλησε μετὰ δακρύων, καὶ τοῖς ἰδίοις ὀφθαλμοῖς τοῦτο περιέθηκεν, καὶ οὐ τὸ ἱμάτιον ἀγαπῶν, ἢ τιμῶν, τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ νομίζων τὸν Ἰωσὴφ καταφιλεῖν, καὶ ἐν χερσὶν αὐτὸν κατέχειν· οὕτω καὶ Χριστιανοὶ πάντες εἰκόνα Χριστοῦ, ἢ ἀποστόλου, ἢ μάρτυρος κρατοῦντες καὶ ἀσπαζόμενοι τῇ σαρκὶ, τῇ ψυχῇ αὐτὸν τὸν Χριστὸν νομίζομεν ἢ τὸν μάρτυρα αὐτοῦ κατέχειν. Εἰπέ μοι σὺ ὁ νομίζων χειροποίητον μηδὲν, ἢ ὅλως κτιστὸν προσκυνεῖν, ἆρα οὐ πολλάκις γυναικὸς σῆς ἢ τέκνων τελευτησάντων χιτῶνα ἢ κοσμίδιον ἰδὼν ἐν τῷ σῷ ταμιείῳ, κρατήσας ἐφίλησας, καὶ δάκρυσιν αὐτὸ κατέβρεξας, καὶ οὐκ ἐν τούτῳ κατεκρίθης; Οὐ γὰρ ὡς Θεὸν τὰ ἱμάτια προσεκύνησας, ἀλλὰ τὸν πόθον πρὸς τόν ποτε αὐτὸ περιβεβλημένον διὰ τοῦ φιλήματος ἔδειξας· ἐπεὶ καὶ αὐτὰ ἡμῶν τὰ τέκνα καὶ τοὺς πατέρας κτιστοὺς ὄντας καὶ ἁμαρτωλοὺς πολλάκις ἀσπαζόμεθα, καὶ οὐκ ἐν τούτῳ κατακρινόμεθα. Οὐ γὰρ ὡς θεοὺς αὐτοὺς ἀσπαζόμεθα, ἀλλὰ

[98] Gen. XXXVII, 32 seqq.

τὴν στοργὴν ἡμῶν τῆς φύσεως τὴν πρὸς αὐτοὺς διὰ τοῦ φιλήματος ἐνδεικνύμεθα. Ὡς γοῦν πολλάκις εἶπον, ὁ σκοπὸς ἐξετάζεται ἐπὶ παντὸς ἀσπασμοῦ, καὶ ἐπὶ πάσης προσκυνήσεως. Εἰ δὲ ἐγκαλεῖς μοι, ὅτι ὡς Θεὸν προσκυνῶ τὸ ξύλον τοῦ σταυροῦ, διὰ τί οὐκ ἐγκαλεῖς τῷ Ἰακὼβ προσκυνήσαντι ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου τοῦ Ἰωσήφ;

Ἀλλὰ πρόδηλον, ὅτι οὐ τὸ ξύλον ἰδὼν προσεκύνησεν, ἀλλὰ διὰ τοῦ ξύλου τὸν Ἰωσήφ, ὥσπερ καὶ ἡμεῖς διὰ τοῦ σταυροῦ τὸν Χριστόν. Ἐπεὶ καὶ τοῖς πωλήσασι τὸν τάφον ἀσεβέσιν ἀνθρώποις ὁ Ἀβραὰμ προσεκύνησε, καὶ γόνυ ἔκαμψεν ἐπὶ τὴν γῆν· ἀλλ' οὐχ ὡς θεοὺς αὐτοὺς προσεκύνησε. Καὶ πάλιν ὁ Ἰακὼβ τὸν Φαραὼ εὐλόγησεν ἀσεβῆ καὶ εἰδωλολάτρην ὄντα, ἀλλ' οὐχ ὡς Θεὸν αὐτὸν εὐλόγησε. Καὶ πάλιν τὸν Ἡσαῦ πεσὼν προσεκύνησεν, ἀλλ' οὐχ ὡς Θεόν. Εἶδες πόσους ἀσπασμοὺς καὶ προσκυνήσεις ἀπεδείξαμέν σοι Γραφικὰς, καὶ μὴ ἐχούσας κατάγνωσιν; Καὶ σὺ μὲν τὴν σὴν σύμβιον, ἴσως καὶ ἄσεμνον οὖσαν καὶ ἐμπαθῆ, καθ' ἑκάστην ἀσπαζόμενος, οὐ καταγνωστὸς εἶ· καίπερ οὐδαμοῦ σοι τοῦ Θεοῦ σωματικὸν ἀσπασμὸν γυναικὸς ἐντειλαμένου· ἐμὲ δὲ ἐπὰν ἴδῃς εἰκόνα τοῦ Χριστοῦ, ἢ τῆς παναμώμου αὐτοῦ Μητρὸς, ἢ ἄλλου τινὸς δικαίου ἀσπαζόμενον, ἀγανακτεῖς, καὶ εὐθέως βλασφημῶν ἀποπηδᾷς, καὶ εἰδωλολάτρας ἡμᾶς ἀποκαλεῖς. Εἶτα οὐκ αἰσχύνῃ, εἰπέ μοι; οὐ φρίσσεις; οὐ τρέμεις; οὐκ ἐρυθριᾷς, ὁρῶν με καθ' ἡμέραν ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ ναοὺς εἰδώλων καταλύοντα, καὶ ναοὺς μαρτύρων οἰκοδομοῦντα; Εἰ τὰ εἴδωλα προσεκύνουν, διὰ τί λοιπὸν τιμῶ τοὺς μάρτυρας, τοὺς τὰ εἴδωλα καταλύσαντας; Εἰ τὰ ξύλα ὡς θεοὺς τιμῶ καὶ δοξάζω, πῶς τιμῶ καὶ δοξάζω τοὺς μάρτυρας, τοὺς τὰ ξύλινα ξόανα καταλύοντας; Εἰ τοὺς λίθους ὡς θεοὺς δοξάζω, πῶς τιμῶ καὶ προσκυνῶ τοὺς μάρτυρας καὶ ἀποστόλους, τοὺς συντρίψαντας καὶ ἀπολέσαντας τὰ λίθινα ζώδια; Πῶς τιμῶ, καὶ ἐπαινῶ, καὶ ναοὺς ἐγείρω, καὶ ἑορτὰς ἐπιτελῶ τοῖς τρισὶ παισὶ, τοῖς ἐν Βαβυλῶνι τῇ χρυσῇ μὴ προσκυνήσασιν;

Ὄντως πολλὴ τῶν ἀνόμων ἡ πώρωσις, ἀληθῶς πολλὴ τῶν Ἰουδαίων ἡ τύφλωσις, πολλὴ ἡ ἀσέβεια. Ἀδικεῖται ὑπ' αὐτῶν ἡ ἀλήθεια. Θεὸς ὑβρίζεται ὑπὸ γλώσσης ἀχαρίστων Ἰουδαίων. Ἐκ λειψάνων πολλάκις μαρτύρων καὶ εἰκόνων ἐλαύνονται δαίμονες· καὶ ταῦτα ἐνυβρίζοντες ἄνθρωποι μιαροὶ διαστρέφουσι, καὶ διαπαίζουσι, καὶ διαγελῶσι. Πόσαι, εἰπέ μοι, ἐπισκιάσεις, πόσαι ἀναβλύσεις, πολλάκις δὲ καὶ αἱμάτων ῥύσεις ἐξ εἰκόνων καὶ λειψάνων μαρτύρων γεγόνασι; Καὶ οἱ ἀσύνετοι τῇ καρδίᾳ ὁρῶντες οὐ πείθονται, ἀλλὰ μύθους ταῦτα καὶ λήρους λογίζονται· ὁρῶντες οὕτως τὸ καθ' ἡμέραν ἐν πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ σχεδὸν ἄνδρας ἀσεβεῖς καὶ παρανόμους, εἰδωλολάτρας, καὶ φονεῖς, πόρνους, καὶ λῃστὰς ἐξαίφνης διὰ τὸν Χριστὸν καὶ τὸν σταυρὸν αὐτοῦ κατανυσσομένους, καὶ κόσμου παντὸς ἀποτασσομένους, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἐργαζομένους. Εἰπέ μοι, πῶς ἐσμεν εἰδωλολάτραι, οἱ καὶ αὐτὰ τὰ ὀστᾶ, καὶ τὴν κόνιν, καὶ τὰ ῥάκη, καὶ τὸ αἷμα, καὶ τὴν σορὸν τῶν

A exquiritur in omni salutatione, et omni adoratione. Porro si me accusas quod quasi Dominum lignum adorem crucis, quare non calumniaris Jacob, qui adoravit super summitatem virgæ Joseph [99]?

Sed manifestum est, quia non lignum videns adoravit, sed per lignum virgæ, Joseph; quemadmodum et nos per crucem, Christum. Nam et impios homines qui vendiderunt sepulcrum, Abraham adoravit [1], et genu curvavit super terram; sed non ut deos eos adoravit. Et rursus Jacob Pharaoni benedixit impio et idololatræ, sed non ut Deo illi benedixit [2]. Et iterum, Esau cadens adoravit, sed non ut Deum [3]. Vidisti quot salutationes et adorationes demonstravimus tibi ex Scripturis, non habentes reprehensionem? B Et tu quidem conjugem tuam fortassis et impudicam ac vitiosam per singulos dies osculans non reprehenderis, cum certe nusquam Deus tibi corporale osculum mulieri offerre præceperit. Quia vero me vidisti iconam Domini nostri Jesu Christi, vel immaculatæ Matris ejus, vel alterius cujuspiam justi salutare, indignaris et mox blasphemans salis, et nos idololatras appellas. Deinde non confunderis? dic mihi, non horrescis? non tremis? non erubescis, videns me in toto terrarum orbe templa idolorum destruere, et templa martyrum ædificare? Si idola adorarem, cur martyres, qui destruxerunt idola, [honore] adoraremus. Si ligna ut deos honoro et glorifico, quomodo honoro et glorifico martyres, qui lignea simulacra destruxerunt? Si lapides ut deos C glorifico, quomodo honoro et adoro martyres et apostolos, qui contriverunt et perdiderunt lignea signa? quomodo honoro et laudo, et templa erigo, et festivitatem celebro tribus pueris, qui in Babylone imaginem auream non adoraverunt [4]?

Certe multa est iniquorum obduratio, vere multa est Judæorum cæcitas, multa impietas. Injuriam patitur ab eis veritas: Deus contumelias sustinet a lingua ingratorum Judæorum. Per reliquias martyrum et imagines multotiens effugantur dæmonia: et hæc injuriis appetentes homines sordidi, subvertunt et illudunt atque derident. Quot, dic mihi, visitationes [*Gr.* obumbrationes,] emanationes, sed et D frequenter sanguinum fluores ex iconis et reliquiis martyrum facti sunt? et insensati corde videntes non credunt, sed fabulas ac deliramenta hæc existimant; videntes taliter per singulos dies in toto pene terrarum orbe viros impios et iniquos, idolorum cultores et homicidas, et fornicatores, et latrones subito per Christum et crucem ejus compungi, et ad agnitionem veritatis venire, et mundo toti renunciare, atque omnem operari virtutem. Dic mihi, quomodo sumus idololatræ, qui et ipsa ossa, et cinerem, et pannos, et sanguinem, et tumulum martyrum

[99] Hebr. XI, 21. [1] Gen. XXIII, 7. [2] Gen. XLVII, 7. [3] Gen. XXXIII, 3. [4] Dan. III, seqq.

ideo adoramus et honoramus, quia idolis non sacrificarunt?

Judæus dixit: Et quomodo per totam Scripturam præcipit Deus non adorari omnem creaturam? Christianus dixit: Dic mihi, terra et montes, creaturæ Dei sunt? qui ait: Utique. Christianus dixit: Quomodo ergo docet inquiens: « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctum est[5]? » Et iterum ipse dixit: « Cœlum mihi sedes est, terra autem scabellum pedum meorum[6]? » Judæus dixit: Sed non ut deos, sed per hæc eum qui fecit, adoras. Christianus dixit: Fidelis sermo: ergo scito, quod et ego per cœlum, et terram, et mare, et ligna, et lapides, et lipsana, et templa, et crucem, et per angelos, et homines, atque per omnem creaturam visibilem et invisibilem, soli cunctorum conditori, dominatori et creatori adorationem et culturam offero. Non enim creatura per seipsam factorem adorat, sed per me cœli enarrant gloriam Dei, et per me adorat Deum luna, et per me glorificant Deum stellæ, et per me aquæ, imbres, rores, et omnis creatura per me adorat et glorificat Deum[7].

Et quemadmodum regis cujusdam benigni, qui coronam variam et pretiosam sibi propria manu paravit, omnes qui germane adhærent regi, salutant coronam et honorant: non aurum et margaritam honorantes, sed verticem regis honorantes et sapientissimas manus ejus, quæ coronam struxerunt, sic, o homo, Christianorum populi quotquot figuras crucis et iconarum salutant, non ipsis culturam lignis, vel lapidibus offerunt vel auro, vel corruptibili imagini, vel arcæ, vel reliquiis, sed per ea Deo et ipsorum et cunctorum creatori gloriam et salutationem et cultum impendunt. Honor enim qui sanctis ejus impenditur, ad eum recurrit: sicut e contra quidem imagines imperiales demolientes, principem offenderunt, et non ipsam tabulam. Imago igitur Dei est, qui ad imaginem Dei factus est homo, maximeque quia cum Spiritus sanctus habitationem accepit. Ergo juste qui imaginem Dei servorum honorat et adorat, etiam domum Spiritus sancti glorificat. *Inhabitabo enim in ipsis*, inquit, et *inambulabo*[8]. Confundantur Judæi, qui reges proprios et alienos adoraverunt, potius quam Christianos pronuntient idololatras. Nos autem Christiani per omnem civitatem et regionem, et per omnem diem et horam contra idola armamur, contra idola psallimus, contra idola scribimus, contra idola ac dæmones oramus. Et quomodo idololatras nos appellant Judæi? Ubi enim nunc sunt exhibita idolis ab eis sacrificia ovium et boum et filiorum? Ubi nidores, ubi aræ et perfusiones sanguinum? Porro nos Christiani neque aram, neque sacri-

A μαρτύρων προσκυνοῦντες καὶ τιμῶντες, διὰ τὸ μὴ θῦσαι αὐτοὺς τοῖς εἰδώλοις;

Ὁ Ἰουδαῖος ἔφη· Καὶ πῶς διὰ πάσης τῆς Γραφῆς παραγγέλλει ὁ Θεὸς μὴ προσκυνῆσαι παντὶ κτίσματι; Ὁ Χριστιανὸς ἔφη· Εἰπέ μοι, ἡ γῆ καὶ τὰ ὄρη, κτίσματά εἰσι τοῦ Θεοῦ; Ὁ δὲ ἔφη· « Δηλονότι. Ὁ Χριστιανός· Πῶς οὖν διδάσκει· Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν καὶ προσκυνεῖτε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός ἐστι. Καὶ προσκυνεῖτε εἰς ὄρος ἅγιον αὐτοῦ; » Καὶ πάλιν αὐτός φησιν· « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. » Ὁ Ἰουδαῖος ἔφη· Ἀλλ' οὐχ ὡς θεοὺς, ἀλλὰ δι' αὐτὸν [δι' αὐτῶν L.] τὸν ποιήσαντα προσκυνεῖς. Ὁ Χριστιανὸς ἔφη· Πιστὸς ὁ λόγος. Οὐκοῦν γνῶθι, ὅτι κἀγὼ δι' οὐρανοῦ, καὶ γῆς, καὶ θαλάσσης, καὶ ξύλων, καὶ λί-
B θων, καὶ λειψάνων, καὶ ναῶν, καὶ σταυροῦ, καὶ δι' ἀγγέλων, καὶ ἀνθρώπων, καὶ διὰ πάσης κτίσεως ὁρατῆς τε καὶ ἀοράτου, τῷ πάντων Δημιουργῷ καὶ Δεσπότῃ καὶ Ποιητῇ μόνῳ τὴν προσκύνησιν καὶ τὸ σέβας προσάγω. Οὐ γὰρ δι' ἑαυτῆς ἀμέσως ἡ κτίσις τῷ Ποιητῇ προσκυνεῖ, ἀλλὰ δι' ἐμοῦ οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ, δι' ἐμοῦ προσκυνεῖ Θεὸν ἡ σελήνη, δι' ἐμοῦ δοξάζει Θεὸν τὰ ἄστρα, δι' ἐμοῦ ὕδατα, ὄμβροι, δρόσοι, καὶ πᾶσα κτίσις, δι' ἐμοῦ προσκυνεῖ καὶ δοξάζει Θεόν.

Καὶ ὥσπερ βασιλέως τινὸς ἀγαθοῦ στέφανον ποικίλον καὶ πολύτιμον ἑαυτῷ ἰδιοχείρως κατασκευάσαντος, πάντες οἱ γνησίως προσκείμενοι τῷ βασιλεῖ, ἀσπάζονται καὶ τιμῶσι τὸν στέφανον· οὐ τὸν χρυσὸν
C ἢ τὸν μαργαρίτην τιμῶντες, ἀλλὰ τὴν κορυφὴν τοῦ βασιλέως ἐκείνου τιμῶντες, καὶ τὰς πανσόφους αὐτοῦ χεῖρας τὰς τὸν στέφανον κατασκευασάσας· οὕτως, ὦ ἄνθρωπε, οἱ Χριστιανῶν λαοὶ ὅσους ἐὰν τύπους σταυροῦ καὶ εἰκόνων ἀσπάζονται, οὐκ αὐτοῖς τὸ σέβας τοῖς ξύλοις ἢ τοῖς λίθοις προσάγουσιν, ἢ τῷ χρυσῷ, ἢ τῇ φθαρτῇ εἰκόνι, ἢ τῇ λάρνακι, ἢ τοῖς λειψάνοις, ἀλλὰ δι' αὐτῶν τῷ Θεῷ τῷ καὶ αὐτῶν καὶ πάντων ποιητῇ τὴν δόξαν καὶ τὸν ἀσπασμὸν καὶ τὸ σέβας προσφέρουσιν. Ἡ γὰρ εἰς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ τιμὴ, εἰς αὐτὸν ἀνατρέχει. Ποσάκις τινὲς εἰκόνας βασιλικὰς ἀφανίσαντες καὶ ἐνυβρίσαντες, ἐσχάτῃ τιμωρίᾳ κατεδικάσθησαν, ὡς αὐτὸν τὸν βασιλέα ἐνυβρίσαντες, καὶ οὐ τὴν σανίδα! Εἰκὼν τοῦ Θεοῦ ἐστιν ὁ κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ γεγονὼς ἄνθρωπος, καὶ μάλιστα ἐν
D Πνεύματος ἁγίου ἐνοίκησιν δεξάμενος. Δικαίως οὖν τὴν εἰκόνα τῶν τοῦ Θεοῦ δούλων τιμῶ καὶ προσκυνῶ, καὶ τὸν οἶκον τοῦ ἁγίου Πνεύματος δοξάζω. *Ἐνοικήσω γὰρ ἐν αὐτοῖς*, φησὶ, *καὶ ἐμπεριπατήσω*· αἰσχυνέσθωσαν οἱ Ἰουδαῖοι, οἱ βασιλεῦσιν ἰδίοις τε καὶ ἀλλοτρίοις προσκυνήσαντες, εἴπερ Χριστιανοὺς καταγγέλλουσιν εἰδωλολάτρας. Ἡμεῖς δὲ οἱ Χριστιανοὶ κατὰ πᾶσαν πόλιν καὶ χώραν, καὶ κατὰ πάσας ἡμέρας καὶ ὥρας, κατὰ τῶν εἰδώλων ὁπλιζόμεθα, κατὰ εἰδώλων ψάλλομεν, κατὰ εἰδώλων συγγράφομεν, κατὰ εἰδώλων καὶ δαιμόνων εὐχόμεθα. Καὶ πῶς εἰδωλολάτρας ἡμᾶς καλοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι; Ποῦ νῦν εἰσιν αἱ προσαγόμεναι τοῖς εἰδώλοις ὑπ' αὐτῶν θυσίαι

[5] Psal. xcviii, 5. [6] Isa. lxvi, 1. [7] Psal. xii, 8 seqq. [8] Levit. xxvi, 12; II Cor. vi, 16.

τῶν προβάτων, καὶ βοῶν, καὶ τέκνων; Ποῦ αἱ κνίσσαι, ποῦ οἱ βωμοὶ καὶ προσχύσεις τῶν αἱμάτων; Ἡμεῖς δὲ οἱ Χριστιανοὶ, οὔτε βωμὸν, οὔτε θυσίαν πῶς ἢ τί ἐστιν, ἐπιστάμεθα. Οἱ μὲν γὰρ Ἕλληνες μοιχοῖς ἀνθρώποις καὶ φονευταῖς καὶ ἀκαθάρτοις καὶ μιαροῖς τοὺς ναοὺς ὠνόμαζον καὶ τὰ εἴδωλα, καὶ αὐτοὺς ἐθεοποίουν, οὐ μέντοι γε προφητῶν ἢ ἁγίων μαρτύρων ναὸν ἢ βωμὸν ὠνόμασαν. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐν Βαβυλῶνι Ἰσραηλῖται εἶχον ὄργανα καὶ κιθάρας καὶ ἕτερά τινα, καθὼς καὶ οἱ Βαβυλώνιοι· καὶ τὰ μὲν εἰς δόξαν Θεοῦ, τὰ δὲ εἰς θεραπείαν δαιμόνων· οὕτω καὶ ἐπὶ εἰκόνων Ἑλληνικῶν καὶ Χριστιανικῶν νοήσωμεν, ὅτι ἐκεῖνοι μὲν εἰς λατρείαν τοῦ διαβόλου, ἡμεῖς δὲ εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ ὑπόμνησιν. Πλὴν καὶ πολλὰ θαυμάσια ὁ Θεὸς διὰ ξύλον ἀκούειν πεποίηκε, ξύλον ζωῆς, ξύλον γνώσεως ὀνομάσας· καὶ ἄλλο φυτὸν ὀνομάσας Σαβὲκ, συγχωρήσεως τίθησιν. Εἶτα ῥάβδῳ τὸν Φαραὼ ἐκάλυψε, θάλασσαν ἔσχισεν, ὕδωρ ἐγλύκανεν, ὄφιν ὕψωσε, πέτραν διέῤῥηξεν, ὕδωρ ἐξήγαγε, ξύλον βλαστῆσαν τῇ σκηνῇ τὴν Ἀαρὼν ἱερωσύνην ἐκύρωσεν. Οὕτω καὶ Σολομών φησιν· *Εὐλογεῖτε ξύλον, δι' οὗ γίνεται δικαιοσύνη.* Οὕτω καὶ Ἐλισσαῖος ξύλον ἀποῤῥίψας ἐν Ἰορδάνῃ, τὸν εἰς τύπον τοῦ Ἀδὰμ σίδηρον ὡς ἐξ ᾅδου ἀνήγαγεν. Οὕτω προστάσσει τῷ ἑαυτοῦ παιδὶ διὰ τῆς ῥάβδου ἀναστῆσαι τὸν παῖδα τῆς Σωμανίτιδος. Ὁ οὖν διὰ τοσούτων ξύλων θαυματουργήσας Θεὸς οὐ δύναται, εἰπέ μοι, θαυματουργεῖν καὶ διὰ τοῦ τιμίου ξύλου τοῦ ἁγίου σταυροῦ; Εἰ ἀσεβές ἐστι τιμᾷν τὰ ὀστᾶ, πῶς μετὰ πάσης τιμῆς μετεκομίσαντο τὰ ὀστᾶ Ἰωσὴφ ἐξ Αἰγύπτου; Πῶς νεκρὸς ἄνθρωπος τῶν ὀστέων Ἐλισσαίου ἀψάμενος ἀνέστη; Εἰ δὲ δι' ὀστέων θαυματουργεῖ Θεὸς, εὔδηλον ὅτι δύναται καὶ δι' εἰκόνων, καὶ διὰ λίθων, καὶ δι' ἑτέρων πολλῶν. Ἐπεὶ καὶ Ἀβραὰμ οὐ κατεδέξατο θάψαι τὸ σῶμα Σάῤῥας ἐν μνήματι ἀλλοτρίῳ, ἀλλ' ἐν ἰδίῳ τάφῳ, τιμῆς χάριν. Ἐπεὶ καὶ Ἰακὼβ τιμᾷ διὰ λίθου Θεὸν, στήσας καὶ χρίσας αὐτὸν εἰς τύπον Χριστοῦ τοῦ ἀκρογωνιαίου λίθου. Καὶ πάλιν βουνὸν λίθων ἐπὶ τοῦ Λαβὰ, ὠνόμασε μάρτυρα. Μαρτυρεῖ καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ δώδεκα λίθους στήσας εἰς Θεοῦ ἀνάμνησιν. Εἰ γὰρ ἦσάν σοι, ὦ Ἰουδαῖε, ἐν τῷ σῷ ναῷ τὰ δύο Χερουβὶμ ἐκεῖνα τὰ κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον, τὰ γλυπτὰ, εἰσῆλθε δέ τις Ἕλλην εἰδωλολάτρης ἐν τῷ ναῷ σου, καὶ θεασάμενος ταῦτα ἐμέμψατο τοῖς Ἰουδαίοις, ὡς καὶ αὐτῶν εἴδωλα προσκυνούντων, τί ἂν εἶχες, εἰπέ μοι, ἀπολογήσασθαι αὐτῷ περὶ τῶν δύο Χερουβὶμ τῶν χωνευτῶν, καὶ τῶν βοῶν, καὶ φοινίκων, καὶ λεόντων τῶν ὄντων τότε ἐν τῷ ναῷ γλυπτῶν; Οὐδὲν εἶχες πρὸς αὐτὸν ἀληθὲς λέγειν, εἰ μὴ τοῦτο, ὅτι Οὐχ ὡς θεοὺς ἔχομεν αὐτὰ ἐν τῷ ναῷ, ἀλλ' εἰς ἀνάμνησιν Θεοῦ καὶ δόξαν τὰ Χερουβὶμ ταῦτα ἔχομεν ἐν τῷ ναῷ. Εἰ οὖν ταῦτα οὕτως, πῶς ἐμοὶ περὶ εἰκόνων ἐγκαλεῖς; Ἀλλ' ἐρεῖς μοι, ὅτι ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ προσέταξε ποιῆσαι ἐν τῷ ναῷ τὰ γλυπτά. Κἀγὼ τοῦτο λέγω· ἀλλ' ὁ Σολομὼν ἐκεῖθεν ὁδηγηθεὶς καὶ πλείονα ἐν τῷ ναῷ κατεσκεύασεν, ἅπερ οὐδὲ ὁ Θεὸς αὐτῷ προσέταξεν, οὐδὲ ἡ σκηνὴ ἢ τοῦ

A ficium qualiter vel quid sint novimus. Et quidem pagani ab adulteris hominibus et homicidis et pollutis templa nominabant et idola: et illos deificabant: non autem prophetarum, vel sanctorum martyrum templum, vel aram nominaverunt. Sicut enim Israelitæ qui Babylone fuerunt, habebant organa et citharas, et alia quædam, quemadmodum et Babylonii: et alia quidem in gloriam Dei, alia vero in culturam dæmonum: ita et de imaginibus gentilium et Christianorum intelligamus, quia illi quidem in servitutem diaboli, nos autem in gloriam et memorationem Dei. Verumtamen et multa miracula Deus per lignum audire fecit, lignum vitæ et lignum scientiæ nominans [9]: et aliud virgultum nominans Sabec, indulgentiam
B ponit. Deinde virga Pharaonem operuit, mare scidit, aquam dulcem fecit, serpentem exaltavit, petram dirupit, aquam protulit, lignum germinans in tabernaculo Aaron sacerdotium confirmavit. Sic et Salomon ait: *Benedictum est lignum per quod justitia fit* [10]. Sic et Elisæus ligno in Jordanem jacto, ferrum in typum Adæ quasi ex inferno reduxit: sic præcipit puero suo per virgam suscitare puerum Sunamitidis [11]. Deus ergo, qui per tot ligna miracula operatus est, non potest, dic mihi, mira facere etiam per pretiosum lignum sanctæ crucis? Si impium est adorare ossa, quomodo cum omni honorificentia detulerunt ossa Joseph ex Ægypto, quomodo mortuus homo ossa
C Elisæi tangens surrexit? Porro si per ossa miracula operatur Deus, perspicuum est quod possit etiam per imagines, et per lapides, et per alia multa. Nam et Abraham non permisit sepeliri corpus Saræ in monumentis alienis, sed in proprio sepulcro causa honoris. Nam et Jacob honorat per lapidem Deum, statuens et ungens eum in typum Christi angularis lapidis. Et item acervum lapidum in Laban nominavit testem. Et Jesus Nave duodecim lapides statuit in recordationem Dei. Si enim essent tibi, o Judæe, in templo tuo duo cherubim illi, qui obumbrabant propitiatorium, sculpti, et intrasset quisquam paganus idolorum cultor, et visis his arguisset Judæos, quasi et ipsos adorantes simulacra, quid putas haberes, dic mihi, respon-
D dere illi de duobus cherubim fusilibus, et bobus, et palmis, et leonibus, qui erant in templo sculpti? Nihil haberes utique verum ad eum dicendum, nisi hoc, quia Non ut deos habemus ea in templo, sed ad recordationem Dei et gloriam istos cherubim habemus in templo. Si ergo hæc ita se habent, quomodo me super iconis accusas? Sed dicis mihi, quia Deus Moysi præcepit facere in templo sculptilia: et ego hoc dico; sed Salomon hinc directus etiam plura in templo construxit quæ neque ei Deus præcepit, neque tabernaculum testimonii habuit, neque templum quod Ezechiel ex Deo contemplatus est, et non est in hoc Sa-

[9] Gen. II, 17. [10] Sap. IV, 7. IV Reg. VI. [11] IV Reg. II, 19; I, 2.

lomon reprehensus: in gloriam enim Dei hujusmodi formas construxit, quemadmodum et nos.

Habuisti autem tu, o Judææ, et alia quædam in memoriam et gloriam Dei, videlicet virgam Moysi, fabrefactas divinitus tabulas, incombustum rubum, aridam et irriguam petram, manna gestantem urnam, arcam, altare, Dei nominis laminam, Deum manifestans ephod, Deo habitabile tabernaculum. Utinam et tu prius hæc adorans vacasses, et invocans eum, qui est super omnia Deus, et ipsum memorasses per has pusillas iconas et figuras, et non vitulum et muscas haberes super tabulas a Deo patratas. Utinam sanctum ac aureum altare desiderasses et tu, et non vaccas Samariæ. Utinam et virgam quæ germinaverat, et non Astartem, quæ desolavit civitatem tuam. Utinam et divinitus imbrem dantem petram salutavisses, et non Baal deum tuum. Sed ideo hæc omnia non adoras, prisce Israel, quia non dilexisti Deum ex toto corde. Qui autem diligit amicum, aut imperatorem, et præcipue benefactorem suum, sive filium ejus videat, sive virgam, sive sedem, sive coronam, sive domum, sive servum, tenet, osculatur, et honorat per ista bene meritum, et maxime Deum. Cum ergo videris Christianos adorare crucem, scito quia crucifixo Christo adorationem offerunt, et non ligno. Nam si naturam ligni coluissent, profecto et arbores et nemora adorassent: sicuti et tu quondam Israel adorabas hæc, dicens arbori et ligno: *Tu es Deus meus, tu me genuisti* [12]. At nos iterum non sic dicimus cruci, neque figuris sanctorum: Dii nostri estis: non enim sunt dii nostri, sed similitudines et imagines Christi et sanctorum ejus, ad recordationem et honorem, et decorem ecclesiarum propositæ ac adorandæ. Qui enim honorat martyrem, Deum honorat: et qui Matrem ejus adorat, ipsi honorificentiam exhibet. Et qui apostolum honorat, illum qui misit, honorat. Utinam et tu Mosaicas iconas faceres, et propheticas, atque per singulos dies in eis adorares Dominum et Deum ipsorum, et non imaginem auream Nabuchodonosor. Et quomodo non confunderis contra me commotus, et elevatus super imaginibus, et cruci calumniam inferens? Si Abraham idololatras adoravit, et Moses Jethro idololatram, et Jacob Pharaonem, et Daniel Nabuchodonosor: si isti, cum essent prophetæ ac justi, propter quædam beneficia adorabant eos super terram idololatras exsistentes, in me efferris adorantem crucem et characteres sanctorum, ex quibus dena millia bona a Deo per eos percipio? Qui enim regem timuerit, non inhonorat filium ejus. Et qui Deum timet, honorat utique, et colit, ac adorat ut Filium Dei Christum Dominum nostrum, et figuram crucis ejus,

[12] Jerem. II, 27.

A μαρτυρίου ἔσχεν, οὔτε ὁ ναὸς ὃν Ἰεζεκιὴλ ἐκ Θεοῦ ἑώρακε· καὶ οὐ κατεγνώθη ἐν τούτῳ Σολομών. Εἰς δόξαν γὰρ Θεοῦ μορφὰς κατεσκεύασεν, ὥσπερ καὶ ἡμεῖς.

Εἶχες δὲ σὺ, ὦ Ἰουδαῖε, καὶ ἕτερά τινα εἰς μνήμην καὶ δόξαν Θεοῦ, τὴν ῥάβδον Μωσέως, τὰς θεοτεύκτους πλάκας, τὴν ἄφλεκτον βάτον, τὴν ξηρένυδρον πέτραν, τὴν μαννοφόρον στάμνον, τὴν κιβωτὸν, τὸ θυσιαστήριον, τὸ θεώνυμον πέταλον, τὸ θεόδηλον ἐφοὺδ, τὴν θεόσκηνον σκηνήν. Εἴθε καὶ σὺ πρώην τούτοις ἐσχόλαζες προσκυνῶν, καὶ ἐπικαλούμενος τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν, καὶ αὐτοῦ ἐμνημόνευες διὰ τῶν μικρῶν τούτων εἰκόνων καὶ τύπων, καὶ μὴ τὸν μόσχον καὶ τὰς μυίας κατεῖχες ὑπὲρ τὰς θεοτεύκτους πλάκας. Εἴθε καὶ τὸ ἅγιον χρυσοῦν θυσιαστήριον B ἐπόθεις καὶ σὺ, καὶ μὴ τὰς δαμάλεις τῆς Σαμαρείας. Εἴθε καὶ τὴν βλαστήσασαν ῥάβδον, καὶ μὴ τὴν Ἀστάρτην ἐρημώσασάν σου τὴν πόλιν. Εἴθε τὴν ὀμβρόθεον ἠσπάσω πέτραν, καὶ μὴ Βαὰλ τὸν Θεόν σου. Ἀλλὰ διὰ τοῦτο αὐτὰ πάντα οὐ προσκυνεῖς, ὁ πάλαι Ἰσραὴλ, ἐπειδὴ οὐκ ἠγάπησας τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου· ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν ἑαυτοῦ φίλον, ἢ βασιλέα, καὶ μάλιστα εὐεργέτην, κἂν υἱὸν αὐτοῦ θεάσηται, κἂν ῥάβδον, κἂν θρόνον, κἂν στέφανον, κἂν οἶκον, κἂν δοῦλον, κρατεῖ, ἀσπάζεται, καὶ τιμᾷ διὰ τούτων τὸν εὐεργέτην, καὶ μάλιστα τὸν Θεόν. Ὅταν οὖν ἴδῃς Χριστιανοὺς προσκυνοῦντας τὸν σταυρὸν, γνῶθι ὅτι τῷ σταυρωθέντι Χριστῷ τὴν προσκύνησιν προσάγουσι, καὶ οὐ τῷ ξύλῳ. Ἐπεὶ εἰ τὴν φύσιν τοῦ ξύλου ἔσεβον, πάντως ἂν καὶ τὰ δένδρα καὶ τὰ ἄλση C προσεκύνουν, ὥσπερ καὶ σύ ποτε ὁ Ἰσραὴλ προσεκύνεις τούτοις, λέγων τῷ δένδρῳ καὶ τῷ ξύλῳ· *Σύ μου εἶ Θεὸς, καὶ σύ με ἐγέννησας*. Πάλιν δὲ οὐχ οὕτως λέγομεν ἡμεῖς τῷ σταυρῷ, οὐδὲ ταῖς μορφαῖς τῶν ἁγίων· Θεοὶ ἡμῶν ἐστε· οὐ γάρ εἰσι θεοὶ ἡμῶν, ἀλλ' ὁμοιώματα καὶ εἰκόνες Χριστοῦ καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ, πρὸς ἀνάμνησιν, καὶ τιμὴν, καὶ εὐπρέπειαν ἐκκλησιῶν προκείμενα καὶ προσκυνούμενα· ὁ γὰρ τιμῶν τὸν μάρτυρα, τὸν Θεὸν τιμᾷ· καὶ ὁ τῇ Μητρὶ αὐτοῦ προσκυνῶν, αὐτῷ τὴν τιμὴν προσάγει. Καὶ ὁ τὸν ἀπόστολον τιμῶν, τὸν ἀποστείλαντα τιμᾷ· εἴθε καὶ σὺ Μωσαϊκὰς εἰκόνας ἐποίεις καὶ προφητικὰς, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν δι' αὐτῶν προσεκύνεις τῷ D Θεῷ καὶ Δεσπότῃ αὐτῶν, καὶ μὴ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ Ναβουχοδονόσορ· καὶ πῶς οὐκ αἰσχύνῃ κατ' ἐμοῦ κινούμενος, καὶ κατεπαιρόμενος κατὰ τῶν εἰκόνων καὶ τοῦ σταυροῦ ἐγκαλῶν, εἰ Ἀβραὰμ τοῖς εἰδωλολάτραις προσεκύνησεν, εἰ Μωσῆς τὸν Ἰοθὸρ εἰδωλολάτρην προσεκύνησεν, καὶ Ἰακὼβ τὸν Φαραὼ, καὶ Δανιὴλ τὸν Ναβουχοδονόσορ; Εἰ οὗτοι προφῆται καὶ δίκαιοι ὄντες, διά τινας εὐεργεσίας προσεκύνουν αὐτοῖς ἐπὶ τὴν γῆν εἰδωλολάτραις οὖσιν, ἐμοῦ κατεπαίρῃ προσκυνοῦντος σταυρῷ καὶ χαρακτῆρσιν ἁγίων, ἐξ ὧν μυρία ἀγαθὰ παρὰ Θεοῦ δι' αὐτῶν κομίζομαι; Ὁ γὰρ τὸν βασιλέα φοβούμενος, οὐκ ἀτιμάζει τὸν Υἱὸν αὐτοῦ· καὶ ὁ Θεὸν φοβούμενος, τιμᾷ πάντως καὶ σέβει καὶ προσκυνεῖ ὡς Υἱὸν Θεοῦ Χριστὸν τὸν

Θεὸν ἡμῶν, καὶ τὸν τύπον τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ, καὶ τοὺς χαρακτῆρας τῶν ἁγίων αὐτοῦ. Ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν (*).

A et characteres sanctorum ejus. Quia ipsum decet gloria cum Patre ac Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen

NOTÆ.

(*) *Hæc apud Mansi sequuntur :* Κωνσταντῖνος ἐπίσκοπος Κωνσταντίας τῆς Κύπρου εἶπεν· Οὗτος ὁ ἀναγνωσθεὶς Πατὴρ ἐν μιᾷ τῶν πόλεων τῆς Κύπρου ἱεροπρεπῶς διέπρεψε. Καὶ πολλὰ ἐγκώμια καὶ πανηγυρικοὺς λόγους αὐτοῦ ἔχομεν, μεθ' ὧν καὶ εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν. Συνεγράψατο δὲ καὶ τὸν βίον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας τοῦ Ἐλεήμονος· ἔτι μὴν καὶ τοῦ ὁσίου Συμεὼν τοῦ Σαλοῦ, καὶ ἕτερά τινα· καὶ ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ ὀρθόδοξος γνωρίζεται. Ἤκμαζε δὲ κατὰ τοὺς χρόνους Μαυρικίου τοῦ βασιλέως· *Constantinus sanctissimus episcopus Constantiæ Cypri dixit : Hic qui lectus est Pater, in una urbium Cypri decore sacratissimo claruit : et multa præconia, et festivos sermones ejus habemus, cum quibus est etiam sermo ejus in transfigurationem Salvatoris nostri. Conscripsit autem et vitam sancti Joannis archiepiscopi Alexandriæ cognomento Eleemonis, id est, misericordis : quin et sancti Symeonis simplicis, et alia quædam : atque in omnibus sermonibus suis orthodoxus cernitur. Floruit autem temporibus Mauricii imperatoris.*

FRAGMENTUM.

LEONTII EPISCOPI CYPRII

CONTRA JUDÆOS.

(CANISIUS, *Antiq. Lection.* t. I, p. 765.)

Ostende, inquit, mihi signa adventus Christi apud Michæam. « *Non amplius levabit gens contra gentem rhomphæam* [1]; » et illud apud Jeremiam : *Non enim*, inquit, *docebunt amplius unusquisque proximum suum dicens, cognosce Dominum ; quia omnes cognoscent me a parvo usque ad magnum* [2], et illud apud Isaiam : *Pascetur*, inquit, *lupus cum agno, et pardus simul requiescet cum hædo ; et vitulus, et taurus, et leo simul pascentur, et catuli eorum simul erunt, et leo atque bos simul comedent paleas, et puer parvus in foramen aspidum, et in cubile natorum ex aspidibus manum mittet, et non nocebunt* [3]. Hæc enim est Judæorum pervulgata quæstio. Advertant autem omnia facta, et ad exitum perducta esse. Cum enim venturus erat Christus, statim exivit edictum a Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis, deinde omni gente in potestatem Romanorum redacta, omnes pacem fecerunt, et non amplius inter se bella gerentes, quippe qui sub uno capite essent, ad agriculturam se converterunt.

Quod si quæ gentes relictæ sunt bellantes, idioma Scripturæ est, id est, propria consuetudo, loqui universe de majore parte. Hujusmodi est illud trium puerorum : *Non est in tempore hoc princeps, et propheta* [4] ; erant enim Daniel, et Ezechiel cum ipsis ; et Jeremias, Hierosolymis : et multa hujusmodi sunt. Aut prophetia est de gentibus, quæ

B crediderunt. Secundum vero anagogen : Non levabit gens dæmonum in gentem hominum gladium idololatriæ, qui occidit animas, et eripit sensum cognitionis Dei. Ubi enim Evangelium prædicatum est, omnes unum corpus facti sunt, et unum caput Christum habuerunt, et terrorem dæmonibus intulerunt. Illud enim : *Non veni mittere pacem, sed gladium* [5], non de gladio civili dictum est ; gladius enim quem misit Christus, prædicatio est, et fides prædicationis dividens fidelem ab infideli, et resecans τὴν ἐπὶ κακῷ σχέσιν, καὶ συμφωνίαν αὐτῷ, id est, affectionem vitii, et cum eo consensionem. Sic ad illud Michææ.

Videamus deinceps illud apud Jeremiam. Cum enim multa, et magna signa Christus faceret, omnes a parvo usque ad magnum oculos habuerunt C magistros cognitionis Dei, cumque virtutes, quæ Deum decebant, considerarent, cito per seipsos cognoverunt Deum esse, ut licet intelligere non solum ex Scriptura Evangeliorum, sed ex Annalibus Hebræorum, et Historiis gentilium. Reliquum igitur est, ut dicamus de signo adventus Christi apud Isaiam. Hic propheta ex differentia feritatis et mansuetudinis belluarum declaravit diversos mores hominum ; et ex illorum in compascendo conjunctione, unum horum ovile, et Ecclesias ex his constituendas in ænigmitate significavit. Lupum quidem vocavit velocem ad rapiendum ; agnum

[1] Mich. IV, 3. [2] Jerem. XXXI, 34. [3] Isa. XI, 6, 9. [4] Dan. III, 38. [5] Matth. X, 34.

vero eum, quem facile est vexare, et calumniari; pardum vero τὸν ποικιλόγνωμον, id est, versipellem, hædum autem simplicem; vitulum mansuetum, taurum vero audacem, leonem superbum, quos ducet, inquit, et pascet homo prudentia quidem senex, innocentia vero et humilitate puer, ac magnus quidem virtute, parvus autem vilitate quæ apparet, et tenuitate. Hujusmodi sunt præsides Ecclesiarum, a quibus qui moribus differunt, temperantur, et coaptantur. Ac rursus bovem quidem vocat operarium, ursum vero voracem; item leonem quidem principem, et ductorem, bovem vero sub jugo servitutis viventem ac subjectum, paleas vilem et tenuem cibum ejus, qui sub jugo est. Comedet enim cum subjecto is qui subjicit, propter unitatem fidei. Puer autem parvus est unusquisque præsul, sicut dictum est, malitia parvulus, cujus doctrina propter multam expeditionem manus vocatur, quæ admovetur, et injicitur infidelibus, qui sunt foramina, et lustra, accubilia, et domicilia aspidum spiritualium, id est, dæmonum venenatorum, et mortiferorum, quorum partus, et soboles, sunt passiones.

Aliter etiam, qui vivunt secundum Christum, manum injiciunt dæmonibus, cum signum crucis inferentes eis non sinunt inhabitantes nocere eis, quos obsident. Quod autem bestias sive feras vocat gentes sæpe numero Scriptura, ait Deus per Oseam: *Disponam testamentum in die illa cum bestiis agri, et cum volucribus cœli, cum serpentibus terræ* [6], generaliore sermone bestias quidem agri nominat ferinos, et immanes; volucres vero elatiores, serpentes vero humiliores, aut volucres quidem deditos astrologiæ; serpentes vero sordidatos passionibus, et rursus per Isaiam: *Benedicite me, omnes bestiæ agri* [7]; et iterum per Jeremiam: *Dedi omnem terram Nabuchodonosor regi Babylonis, ut serviret ei, et bestias agri, ut operarentur ei* [8]; et in Ezechiele; *Delebo malas bestias de terra* [9]; ut omittamus nunc, quæ sunt apud Danielem, et illud: *Comparatus enim*, inquit, *est jumentis insipientibus homo mente præditus, et assimilatus est illis* [10].

[6] Osee II, 18. [7] Isa. XLIII, 20. [8] Jerem. XXVIII, 14. [9] Ezech. XXXIV, 25. [10] Psal. XLVIII, 13.

JANUARII XXIII.

VITA SANCTI JOANNIS (1)

ELEEMOSYNARII,

AUCTORE LEONTIO (2) NEAPOLEOS CYPRORUM EPISCOPO.

INTERPRETE ANASTASIO (3) S. R. E. BIBLIOTHECARIO.

PRÆFATIO ANASTASII AD DOMINUM (4) NICOLAUM PAPAM.

Cogitante me, ac diu tacite solliciteque mecum considerante, quid in domo Dei commodius ac dignius operari possem, ne ea videlicet præsumerem quæ mihi ex ministerio credita non sunt, nec rursus illa arriperem quæ ingenioli mei vires excedunt, secundum illud Salomonis : *Mel invenisti, comede quod sufficit tibi, ne forte satiatus evomas illud* (*Prov.* xxv). Et alibi : *Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus fueris* (*Eccli.* III) ; ecce subito quidam strenui ac studiosi viri me cohortari voluerunt, ut in Latinum sermonem verterem Leontium de Vitæ residuis (5) Joannis Alexandrini antistitis, quem Græci propter multiplicem compassionem, quam erga omnes possidebat, merito et absolute Eleemona, id est, misericordem appellant, quatenus tantus vir non tantum sermone Græco, verum etiam Latino eloquio pollentibus utilitati esset et commodo.

Quapropter quia me dignum ad tantum opus atque idoneum minime perspexi, *levavi oculos meos in montes, unde veniret auxilium mihi* (*Psal.* cxx); sicque solatia patrum et orationes adhibens, tam proficuum virum non passus sum celare Latinis. Sed licet membranas inciderim, scedulas præparaverim, non tamen hunc in Codicem conficere ausus sum, antequam a dominatione vestra, o millies beate, licentiam adipisci promerui. Neque enim fas est ut absque vicario Dei (6), absque clavigero cœli, absque curru et auriga spiritualis Israelis, absque universitatis pontifice, absque unico papa, absque singulari pastore, absque speciali Patre, absque te omnium arbitro aliquid consummetur aut divulgetur. Tu enim tenes claves David (*Lucæ* XI), tu accepisti claves scientiæ. In arca quippe pectoris tui tabulæ testamenti et manna cœlestis saporis requiescunt. Tu enim quod ligas, nemo solvit; quod solvis, nemo ligat; qui aperis, et nemo claudit; claudis, et nemo aperit (*Matth.* XVI). Vicem namque in terris possides Dei.

Cum autem hunc beatum in Latinum verterem eloquium, nec Græcorum idiomata, nec eorum ordinem verborum sequi potui vel debui. Non enim verbum e verbo, sed sensum e sensu excerpsi. Sed nec Latinas regulas usquequaque servare curavi, dum tantum intentio mea illo tenderet, ex quo utilitas nasceretur legentibus. Qua de re, coangelice domne, non personam tantillitatis meæ intuens, non astutiam investigans, non verborum phaleras requirens, sed potius pio cordis oculo profectum legentium prænoscens, ut tantus vir tanquam exemplar et speculum sit omnibus, vestra apostolica auctoritate translationem hanc, si vestro arbitrio placet, firmate; si displicet, emendate; dummodo Latinitas se tanto non doleat esse sale privatam, quo Græcia se gaudet optime conditam.

Suscipe ergo sanctum a peccatore interpretatum; et noli attendere per quem translatus sit, sed quis translatus sit. Neque enim propter fistulam plumbeam (7) aquam limpidissimam despicis, neque propter spinas quæ producunt, rosam quæ producitur spernis. Custos denique et amator tuus, quando voluit, Pharaoni (*Gen.* XLI) et Nabuchodonosor (*Dan.* IV) iniquis regibus somnia, quibus futura prænoscerentur, ostendit; et Caipham impium quod expediebat protulit (*Joan.* XI); quinimo et quando voluit, asinæ loqui articulata voce permisit (*Num.* XXII).

Salve, Præsul amate Deo, per sæcula salve,
Totius atque orbis papa beate, vale.

PROŒMIUM AUCTORIS.

Intentio quidem una est nostra quoque et eorum qui ante nos fuerunt studiosorum, et sanctorum virorum, super præsenti memorabilis viri Vitæ narratione; id est, ut ex hoc omnibus quidem imitatio pia et utilitas fiat, gloria autem et magnificentia sanctæ et adorandæ Trinitati referatur; et in hoc, sicut et in omnibus, quæ semper in generationem et generationem propria luminaria ostendit, ad illuminandos qui in tenebris et in umbra mortis sedent (*Luc.* I) et peccati. Quoniam vero amici Christi non valde miramur, qui ante generationem nostram fuerunt viri, qui Deo placita conversatione vixerunt; sed de diabolica operatione illos sermones semper dicimus ad alterutrum, quia sub viris qui ante nos fuerunt, non erat ita iniquitas hominum multiplicata sicut modo, ut prædixit divina Scriptura, eo quod abundavit iniquitas, refrigescit charitas multorum (*Matth.* XXIV); ideo non valemus ad eorum consurgere meritum: hujus rei gratia ad præsentem sanctæ hujus Vitæ narrationem ex parte venimus ad ostendendum etiam diebus nostris volentes, et propositum suum cogentes, excellentiores nobis demonstrari, et angustam et arctam viam posse incedere (*Matth.* VII) et obstruere os loquentium iniqua (*Psal.* LXII), et animæ nocuos intellectus.

Jam quidem et alii ante nos optima atque excellentissima de hoc admirabili viro et summo sacerdote Joanne philosophati sunt, potentes existentes in opere et in sermone. Dico enim Joannem et Sophronium (8) Dei cultores, et amatores virtutum, et pietatis propugnatores; attamen quamvis tales essent, de dignitate et merito studii viri istius et ipsi omiserunt, et idipsum perpessi sunt, quod nonnulli studiosi agricolæ, vineam uberem et fructuosam vindemiantes; nam relinquunt utique ex fructu benedictionem, etiam nolentes, retro se sequentibus egenis eligentibus vineam, ex quibus sumus et nos minimi. Nam et omnes sancti isti, quamvis omni fortitudine sua fructiferam hanc olivam, quæ in domo Dei, ut ait Psalmista (*Psal.* LI), plantata est, propter multiplices revera olivas, quæ in ea sunt, zelo Dei vindemiare studuerint, attamen latuit eos multus olivæ fructus, Domino dispensante. Nostram ergo vilem et frigidam alacritatem suscipite, ut duo viduæ minuta (*Lucæ* XXI); non enim illis detrahentes, neque qui possimus eorum a Deo donatam sapientiam imitari, justi gesta scripturæ tradere festinavimus; sed primo quidem ut quod intelligimus non justum esse, ea quæ possunt utilitatem audientibus facere, silentio occultare; ne et nos incidamus in judicium servi illius (*Matth.* XXV), qui talentum in terra abscondit. Secundo autem, ut in hac narratione nostra correctiores et delectabiles historiæ conscribantur, quæ scriptæ non sunt ab optimis viris, in laudibus sanctissimi revera atque beatissimi Joannis. Deinde vero, quia sapientes et potentes in sermone, amatores historiæ erant, sapienter et sublimiter materiam depinxerunt: quod maxime et peramplius erexit nos ad præsentem sollicitudinem, ut eo qui inest nobis, pedestri, deformi, humilique charactere enarraremus, ut posset et idiota et sine litteris de his quæ dicuntur proficere.

VITA.

CAPUT PRIMUM. — Cum pervenissem Alexandriam A ego indignus ad amplectandos sanctos et victores martyres Cyrum et Joannem (9), et eorum jucundis epulis et refectione frueremur, convenientibus et colloquentibus ibidem quibusdam viris venerabilibus atque philochristis (10), et disputaremus de Scripturis et de animæ institutione, venit ad nos quidam peregrinus petens eleemosynam. Dicebat enim se nuper de captivitate Persarum ereptum. Accidit igitur ut nullus de considentibus inveniretur habens pretium aut nummum. Unus ergo de considentibus habebat illic astantem mercenarium, callide datorem, accipientem tres tantum nummos per singulos annos, et habentem uxorem et duos filios. Cumque recessisset qui petebat, prosecutus est eum ingeniose, et abstulit a se quam ferebat cruciculam argenteam (11), B et dat ei, dicens se non habere aliud aliquid usque ad siliquam unam (12) in vita sua. Ego igitur de hoc quod acciderat, imo quod gestum videram, per gratiam Dei considerans quod fecerat, et compunctus, enarravi statim prope sedenti, Mennæ nomine, viro industrio et timenti Deum, qui et erat ordinans dispensationem sanctissimæ ecclesiæ sub nobili et beatissimo Joanne patriarcha. Qui cum me intuitus esset admirantem et laudantem eum qui eleemosynam fecerat, dixit mihi: Ne mireris, eo quod ex traditione et doctrina hujusmodi actionis operator exstitit. Et dicente me ad eum, Quomodo? propter charitatem prodesto mihi. Ipse respondens ait: Sanctissimo ter beato patriarchæ nostro ministrans permansit Joanni, et tanquam filius proprius patris industriam C suscepit, dicente sancto ad eum: Humilis Zacharia, esto misericors; et verbum habes ex Deo per infelicitatem meam, quia neque in vita mea neque post mortem deerit a te Deus; quod servat usque hodie. Multas enim benedictiones mittit ei Deus, sed non dimittit quidquam, quod non statim det pauperibus, propemodum constringens et in nihilum redigens domum suam. Multoties autem in exsultatione invenerunt eum quidam, dicentem Deo: Sic, sic, aut tu mittendo, aut ego dispergendo; videbimus vero quis vincat. Liquet enim quoniam tu dives, Domine, et vitæ nostræ ministrator es. Porro est quando juxta eventum non habet ad horam aliquid quod det a se petenti; et tristatus dicit ad tabernarium aut ad negotiatorem: Da mihi unum tremissem (13), et ser- D viam tibi uno mense vel duobus, ut vis et ubi vis, quoniam esuriunt valde qui in domo mea sunt. Et sumens dat egeno, rogans ut nemini dicat. Cum ergo sensisset me idem Dei cultor Mennas (14), tanquam Evangelium audientem se, dicit mihi cum compunctione: In hoc miraris, Domine? Jam si invenisses sanctum patriarcham, quid? Aio ei: Quid amplius viderem? Tunc dixit mihi: Crede per indulgentiam Dei. Ipse me fecit presbyterum, et vicedominum (15) sanctissimæ ecclesiæ, et vidi in eo opera, universam pene naturam excedentia. Et si dignatus fueris in servilia tua hodie veniendo, sanctificare nos, enarrabo tibi gesta, quæ ipse inspector eorum factus aspexi. Cumque hoc dixisset, tenui manum et erexi eum; apprehendensque, duxit me in a Deo servatam domum suam. Itaque cum voluisset nobis mensam dignatus apponere, dixi ad eum: Non justum est, o Domine, animæ cibum relinquentes, corpus ante animam reficere, sed magis cibum qui non perit, sumamus, et postmodum corpori necessitatem præstemus. Cum ergo cœpisset vitam sancti sine mendacio recitare, Primum, inquit, et præcipuum bonum ejus fuit, quoniam omnimodis non juravit. Petii igitur chartam et atramentarium, et quæ dicebantur, per ordinem annotabam.

CAP. II. — Promotus ergo, et in throno residens in amica Christi magna civitate Alexandria, decreto divino veraciter, et non ex hominibus, neque per homines, hoc primum forte factum et præmium omnibus demonstravit. Mittens enim mox dispensatores, et eum qui dicebatur super pacem (16), dicit coram omnibus ad eos in honorabili secreto (17): Non justum est, fratres, nos ante alterius cujusquam curam habere quam Christi. Omni vero multitudine quæ convenerat, audito verbo compuncta ac sustinente, dicit iterum ille beatus: Euntes ergo per totam civitatem, conscribite mihi usque ad unum omnes dominos meos. Illis autem non intelligentibus, qui hi essent, sed rogantibus dicere, et mirantibus quinam patriarchæ domini existerent, respondit rursus angelicum illud os, et ait: Quod vos egenos et mendicos vocatis, illos ego dominos et auxiliatores prædico. Ipsi enim nobis vere et auxiliari, et cœlorum regnum donare poterunt. Et cum hoc multa velocitate vidisset factum Christi imitator, præcepit eis per singulos dies stipendia tribui, et per proprium dispensatorem præbens eis sufficientem necessitatem: plus autem erant quam septem millia quingenti. Tunc quasi pastor verus et non mercenarius, cum sacro suo ovili et cum convenientibus sanctis viris episcopis ad ecclesiam sanctam pergens, consecratus est divino judicio (18).

CAP. III. — Justum vero est et hoc gestorum ejus non postponere bonum. In crastinum enim iterum

mittens per totam civitatem eosdem Dei amicos, A œconomos et cancellarios (19), et reliquos quibus erat dispositio civitatis credita, non permisit mensuram qualemcunque, vel pondus parvum vel magnum in tota civitate; sed omnia in una Campana statera (20), modio et artabe (21), vendere et emere contestabatur, scribens in subscriptione sua conditionem per omnem regionem, habentem formam hanc: « Joannes humilis et exiguus servus servorum Domini nostri Jesu Christi, omnibus sub paupertate nostra degentibus, quique ab eodem Domino et Deo nostro regimini, hæc: Egregio beato Paulo, per eum qui in eo loquebatur, Christum jubente, et omnibus legem ponente, Obedite præpositis vestris et subjacete eis; ipsi enim pervigilant, quasi rationem pro animabus vestris reddituri (*Hebr.* XIII): credit tantillitas mea, verbo divino obedientes vos, suscipere petitiones nostras ut ex Deo, et non ex homine; unde hoc sciens, moneo charitatem vestram, ut nequaquam in quopiam vestrum appareat hujuscemodi prævaricatio. Denique, ut ait divina Scriptura, Stateram magnam et parvam odio habet Deus (*Prov.* XI). Si vero quis apparuerit post præsentem subscriptionis nostræ conditionem, istiusmodi crimen incidens, universas facultates suas indigentibus, non volens, sine mercede, apponet. » Ergo, ut dignum memoria, et hoc ipsum publicum præceptum hic ponere festinavimus.

CAP. IV. — Relatum est autem aliquando huic divinitus sapientiam consecuto, quod per xenia ecclesiæ rectores empti personas acciperent circa dispositiones captivorum. Quos nihil negligens, convocavit; et neminem penitus exasperans, superauxit mercedes quæ eis prius dabantur, ponens verbum, quatenus munera a quolibet omnimodis non acciperent: Quoniam, inquit, ignis consumet domos munera accipientium. Ex tunc igitur per gratiam Dei abundaverunt domus eorum, ita ut quidam ex eis additæ sibi mercedis quantitatem dimitterent.

CAP. V. — Discens vero aliquando iterum ille ter dives, quod quidam injuriam paterentur ab adversariis suis, et volentes adire eum, timore cancellariorum et ecclesiæ defensorum (22) atque ei astantium prohiberentur, consideravit tale quid Deo acceptum negotium; et quarta et sexta feria publice ponens sellam et duo scamna, sedebat ante ecclesiam, colloquens quibusdam strenuis viris, aut sancta Evangelia præ manibus tenens, nullum tanti obsequii appropinquare sibi permittens, excepto uno defensore ecclesiæ, licentiam et confidentiam dare festinans se adire volentibus; quibus et confestim quod dignum erat, per ecclesiæ defensores faciebat; et præcipiebat ut nemo eorum gustaret, quoadusque ordinarent capitulum. Et audientibus dicebat: Si nos homines existentes, permissionem semper pro petitionibus nostris habemus ingrediendi domum Dei, et petitiones nostras notas facere ei, videlicet intractabili ac omni creaturæ supereminenti, atque operam damus quo preces nostræ impleantur, nec non et rogamus eum, ne tardet, sed illud Prophetæ dictum protinus exclamamus: Cito anticipet nos misericordia tua, Domine (*Psal.* LXXVIII); quomodo, putas, nos conservorum nostrorum petitiones cum omni festinatione debemus peragere, memores Domini dicentis: In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis (*Matth.* VII). Et Prophetæ iterum perhibentis: Quemadmodum perfecisti, erit tibi? Una ergo dierum simili modo hic mirabilis procedens, et in solito loco præsidens usque ad horam quintam, et nemine accedente, mœstus et collacrymans recessit; nullo autem audente eum interrogare causam mœroris, sanctus Sophronius ait ad eum secreto (illic enim erat tunc): Quæ causa est, Dei curator, retinentis animum tuum sanctum tristitiæ? omnes quippe nos repente conturbavit. Qui dixit B ei mansueta voce: Hodie (23) humilis Joannes qualemcunque mercedem a quopiam non habuit, neque Christo pro innumeris peccatis ejus aliquid obtulit, sicut nec aliquando. Cui sanctus Sophronius divinitus inspiratus, respondit (mox enim intellexit causam ob quam idem tristabatur patriarcha): Hodie quidem gaudere et lætari oportet, beatissime; veraciter enim beatissimus es, ita pacificans a Christo creditum tibi gregem, ut nullam habeat contra proximum suum litem aut dubietatem, sed velut angelos sine litigio et sine judicio homines esse fecisti. Hic autem vere mitis pastor, credens quod dictum erat verum esse, oculos in cœlum extendens, dicebat: Gratias ago tibi, Deus, quia et immeritam pusillanimitatem meam sacerdotio fungi, et me exi- C guum et peccatorem, sacerdotem tuum vocari, et pascere rationabilem gregem tuum dignatus es. Mox ergo pusillanimitate omni deposita, gaudium in humilitate multum illi adfuit. Hunc vero (ut quidam aiunt) in hoc imitatus est Constantinus, qui post Heraclium imperatorem exstitit, cujus et filius erat.

CAP. VI. — Hujus sancti patriarchæ temporibus ascendentes Persæ (24) captivaverunt et deprædati sunt Syriam. Itaque pene omnes qui effugiebant manus Persarum, ad nomen hujus ter beati, tanquam ad portum sine fluctu accurrebant, ab eo et ipsi suffragio et susceptione perfrui postulantes. Quos beatus iste hospitio recipiebat, et consolabatur non tanquam captivos, sed quasi natura veraciter fratres. Continuo ergo plagatos quidem et infirmos in xeno- D dochiis et nosocomiis fecit recumbere, præcipiens curam eis et medicinam gratis impendi; et tunc recedere, quando unusquisque eorum propria voluntate vellet. Eorum vero, qui cum sani essent et egeni, veniebant ad rogam (25), masculis quidem singulas siliquas dabat; mulieribus autem et puellis, tanquam infirmioribus membris, binas. Venientibus autem quibusdam indutis ornamentis aureis et dextralibus, et quærentibus eleemosynam, referebant de eis patriarchæ hi quibus erat roga credita. Ad quos beatus ille torvo oculo ac severa voce usus, quanquam mitis esset et visus hilaris, dixit: Si quidem humilis Joannis, imo Christi dispensatores vultis esse, divino præcepto sine calliditate obedite, di-

centi : Omni petenti te da (*Lucæ* vi). Si autem venientes curiose investigaveritis, Deus curiosorum ministrorum non indiget, neque humilis Joannes. Si enim quæ dantur mea existerent, et mecum nata essent, fortasse bene in meis tenax existerem. Si vero quæ dantur Dei sunt, utique in suis præceptum suum custodiri vult. Si autem ex incredulitate aut modica fide illud timetis, ne forte multitudo eorum quibus dantur, superet introitum pecuniarum, ego vestræ pusillæ fidei communicari non patior. Etenim si beneplacito Dei actum est ut essem ego indignus dispensator ejus munerum, si totus mundus congregaretur Alexandriæ eleemosynæ indigens, immensos thesauros Dei non angustabunt, neque sanctam ecclesiam.

Cap. VII. — Cumque istos dimisisset, universam quæ circumdederat illos defectionem et modicam fidem scindens, loquebatur his qui ei consedebant, et admirabantur de a Deo data ei compassione : Cum essem, inquiens, in Cypro adhuc juvenis quasi annorum quindecim, video una noctium in somnis puellam quamdam, cujus species supra solem splendebat, ornatam supra omnem humanum sensum, quæ venit et stetit ante lectum meum, et pulsavit me in latere. Expergefactus vero, video eam in veritate stantem, et æstimavi eam esse mulierem; figura igitur crucis signatus, dixi ei : Quæ es tu? et quomodo ausa es intrare super me dum dormirem? Habebat et coronam de olivarum ramis super caput suum. Tunc illa hilari vultu et subridendo labiis dicit mihi : Ego sum prima filiarum regis. Cumque hæc audissem, statim adoravi eam. Tunc dicit mihi : Si me possederis amicam, ego te ducam in conspectu imperatoris. Etenim nemo habet potestatem apud eum, sicut ego. Ego quippe feci eum in terris hominem fieri et salvare homines. Et hæc dicens, disparuit. Ego vero in memetipsum reversus, intellexi visionem, et dixi : Credo, Compassio ac Eleemosyna est, et ideo habet in capite ex olivæ foliis coronam. Etenim veraciter compassio et benignitas erga homines Deum carne vestiri fecit. Statim ergo vestivi me, et nullum domus meæ excitans, in ecclesiam abii. Erat enim jam aurora. Et cum irem obviam fratri frigore vexanti (26), expoliavi me indumento caprino, et dedi ei, dixique intra me : Ecce in hoc sciam si utique vera est visio quam vidi, an dæmoniaca. Et veritate testante, nec dum ecclesiam comprehenderam, et subito obvians mihi quidam, albis indutus vestibus, dat mihi ligaturam (27) centum numismatum, dicens : Accipe hæc, frater, et dispensa ut vis. Ego autem præ gaudio statim hæc suscipiens, reversus sum, volens reddere ei ligaturam illam, quasi nihil indigens, et amplius non vidi aliquem. Tunc dixi mihi : Veraciter non erat phantasia. Ex illa ergo hora sæpe dabam aliquid fratribus, et dicebam : Videbo si mittat Deus mihi, ut dixit, centupla. Et cum tentassem Dominum, malefaciens, et satisfactus essem diversis modis per eas res, dixi : Cessa, misera anima, tentando intentabilem. Tot igitur certitudines habente ex Deo humili anima mea, hi increduli forte-se hodie venerunt et me in diffidentiam secum cadere hortabantur.

Cap. VIII. — Adhuc (28) existente eadem populi multitudine in civitate, quidam peregrinorum videns tantam ejus compassionem, voluit tentare eum; et indutus vestimenta vetera, adiit eum, euntem ad visitandos qui in nosocomio jacebant. Bis enim per hebdomadam vel ter ibat illuc. Et dicit ad eum : Miserere mei, quoniam captivus sum. Dicit datori : Da ei sex numismata. Deinde cum hæc accepisset, vadit et mutat habitum, et obviat ei aliunde, et procidit ei, dicens : Miserere mei, quia coarctor. Dicit denuo patriarcha datori : Da ei sex nummos aureos. Cum ergo isset, dicit ille distributor ad aurem illius patriarchæ : Per orationes tuas, domine, idem ipse accepit secundo. Fecit vero seipsum patriarcha tanquam nesciret. Venit itaque tertio iterum accipere, et tetigit dator patriarcham qui aurum ferebat, significans quod ipse esset. Tunc respondit ei Dei amicus, ille veraciter misericors : Da ei duodecim numismata, ne forte Christus meus sit, et tentet me.

Cap. IX. — Nauclerus quidam peregrinus damna pertulit; et accedens hunc beatum virum, rogabat eum multis lacrymis, ut compateretur ei, sicut et omnibus aliis. Præcepitque eum accipere quinque libras auri. Cumque accepisset has, abiens emit enthecam (29), et misit in navim. Mox accidit ut extra pharum (30) naufragium pertulisset; navim vero non perdidit. Accessit iterum ad eum, de bona ejus voluntate præsumens, et dixit : Miserere mei, ut Deus mundi misertus est. Cui ille patriarcha dixit : Crede, frater, nisi miscuisses pecuniæ ecclesiæ illas pecunias quæ tibi remanserant, nullatenus naufragium pertulisses. De malis enim habuisti eas, et perditæ sunt cum eis et quæ fuerunt ex bonis. Verum præcepit denuo dari ei decem libras auri, denuntians ei ne commisceret eis alias pecunias. Emens præterea enthecam, et navigans uno die, vento valido flante, projectus est in terram; et omnia perdidit, et ipsam navem, et non sunt salvatæ nisi animæ tantum. Voluit ergo præ confusione et angustia idem nauclerus necare seipsum; sed Deus qui semper saluti hominum providet, revelavit hoc beato patriarchæ. Et cum audisset quod acciderat ei, nuntiat ei venire ad se nihil omnino dubitans. Tunc aspersit se pulvere, et tunicam scindens, indecenter accedit ad eum. Cumque vidisset eum in tali habitu ille sanctus, redarguit eum, et dixit : Misereatur tui Dominus benedictus Deus. Credo ei quod ab hodierna die nequaquam naufragium incidas, usquequo moriaris. Hoc vero tibi contingit, eo quod et ipsa navis tua ex injustitia esset possessa. Mox ergo jussit tradi ei unam magnam navim, plenam frumento viginti millium modiorum, de illis navibus quæ sanctissimæ ecclesiæ subjectæ ministrabant. Quam recipiens, exiit Alexandria; et affirmabat ipse nauclerus, asseverans : Viginti diebus ac noctibus vehementi vento navigavimus, non valentes omnino scire quo issemus,

A neque per stellas, neque per loca, excepto quod gubernator videbat illum patriarcham secum tenentem temonem, et dicentem sibi : Ne timeas, bene navigas. Igitur post vigesimam diem apparuimus in insulis Britanniæ; et descendentibus nobis in terram, invenimus illic famem magnam. Cum ergo dixissemus primo civitatis, quod frumentum in navi portaremus, dixit : Bene Deus adduxit vos. Quidquid vultis, eligite; aut per singulos modios numisma unum, aut ejusdem ponderis accipite stannum. Elegimus itaque dimidium sic, et dimidium sic. Rem autem vadit dicere sermo, inexpertis munerum Dei incredibilem quidem et sine fide, his vero qui experientiam miraculi ejus habent, credibilem atque acceptam. Navi prætcrea Alexandriam cum gaudio reversa quievimus in Pentapoli (31); et asportavit nauclerus de illo stanno, ut venumdaret illud. Habebat enim illic antiquum socium in negotiis petentem ex eodem stanno. Dat ei in sacco quasi quinquaginta libras. At ille volens probare speciem si bona esset, solvit illud in igne, et invenit argentum purum. Putavitque se esse tentatum, et retulit ei saccum dicens : Deus indulgeat tibi. Nunquid invenisti me impostorem erga te, quia tentando argentum pro stanno dedisti mihi? Expavescens vero de sermone illo nauclerus, dicit : Crede, ego pro stanno illud habeo. Si vero ille qui fecit de aqua vinum (*Joan.* II), ipse per orationes patriarchæ fecit et stannum argentum, nihil mirum. Et ut satisfias, veni ad navim, et videbis cætera istius metalli socia, quod accepisti. Ascendentes itaque, invenerunt stannum argentum optimum factum. Et non est peregrinum miraculum, o philochristi. Qui enim quinque panes multiplicavit (*Joan.* VI), et rursus aquam Ægypti transmutavit in sanguinem (*Exodi* VII), et virgam in serpentem transmutavit, et transtulit flammam in rorem (*Dan.* III), facilius et hoc tam gloriosum miraculum operatus est, quatenus et famulum suum ditaret, et nauclero misericordiam suam præstaret.

CAP. X. — Descendente sanctissimo isto viro aliquando in ecclesiam Dominico die, accessit ad eum homo, qui multas possederat facultates : et fures ingressi domum ejus, despoliaverunt eum usque ad stramentum; et cum multa quæstio esset facta, et non invenisset qui hæc perpetraverant, compulsus est multa nimis paupertate, deprecari cum magna reverentia sanctissimum illum patriarcham, dicens ei et calamitatem suam. Misertus ergo illius multum (fuerat enim ex clarissimis et magnis principibus) dicit ad aurem illius cui aurum creditum erat, ut daret ei quindecim libras auri. Cum autem has daturus abiret, apprehendit consilium logothetæ (32) et œconomi; et ex diabolica operatione invidentes, non dederunt ei nisi quinque libras. Cum ergo reverteretur de collecta (33) idem honorabilissimus archiepiscopus, dat ei in scriptis mulier vidua habens unicum filium, notitiam xenii (34) quinque centenariorum auri. Cum autem suscepisset, et honorabile secretum dimisisset, convocavit dispensatores, et dixit eis : Quot libras dedistis illi qui ad me accessit? Qui dixerunt : Domine, ut jussit sacratissima sanctitas vestra, quindecim libras. Cum autem cognovisset per inhabitantem in se gratiam, illos esse mentitos, adducit eum qui acceperat, et interrogavit eum quid accepisset? Illo vero dicente quinque libras, proferens de honoranda manu sua ille sanctus pittacium (35), quod sibi traditum fuerat, dixit eis : A vobis exquirat Deus et illa alia decem centenaria, quoniam si dedissetis quindecim libras, ut dixit humilitas mea, qui attulit quinque centenaria, quindecim daret. Et ut certos vos faciam, mittens adducam quæ has attulit. Et mittens duos venerabiles viros, ut accersirent reverendam feminam, quæ in baptisterio pittacium ei porrexerat, cui et indicat, di-

B cens : Benedictionem, quam Deus sibi offerendam misit in cor tuum, ferens tecum, veni ad humilitatem meam. Quæ cursim surgens, apprehendit vestigia sancti viri una cum quantitate auri. Cum ergo suscepisset ille patriarcha oblationem, et orasset super eam, et super filium ejus sufficienter, dixit : Obsecro te, nonna (36), hæc tantum voluisti dare Christo, an aliud aliquid? Cum autem sensisset deiferum, illud quod fecerat cognovisse, tremore compressa, dixit : Per sanctas domini mei orationes, et sanctum meum Mennam (37), quindecim centenaria scripseram in pittacio; et ante unam horam cum starem in synaxi, ut darem hoc tibi Domino meo, dissolvens illud, importune legi. Ego enim indigna ancilla tua scripsi hoc propria manu, et inveni de-

C cem deleta a seipso. Tunc stupefacta intra memetipsam, dixi : Utique non est voluntas Dei ut dem nisi quinque. Dimittente autem patriarcha reverendam illam feminam, ceciderunt ad pedes ejus dispensatores, qui trangressi sunt voluntatem ejus, petentes indulgentiam, et affirmantes nihil tale se ulterius acturos fore.

CAP. XI. — Intuens Niceta patricius (38) hujus viri virtutibus pleni magnanimitatem, et sine parcitate manum expansam, et tanquam ex fonte jugiter omnibus præstantem, instinctu quorumdam diabolum imitantium, subit ad sanctum, et dicit ei : Regnum arctatur, et pecunia eget. Jam, quia sine parcitate erogantur, quæ deferuntur tibi pecuniæ, da eas imperio, da eas in publicum sacccllum. Ille vero de hoc

D quod dictum fuerat, imperturbatus manens, dicit ad eum : Non justum est ut arbitror, domine patrici, ea quæ supercœlesti Regi oblata sunt, terrestri dare. Si vero et omnino tale aliquid judicasti, crede, humilis Joannes ex eis nummum non dabit tibi; sed ecce sub humili lectulo meo est apotheca Christi, ut volueris fac. Surgens itaque statim patricius, vocat de suis hominibus qui portare deberent, et imponit super eos pecunias totas, non relinquens ex eis nisi unum centenarium. Et cum descenderent qui portabant hujusmodi pecuniam, ascendebant quidam alii portantes pusillas lagunculas, habentes pecunias missas patriarchæ de Africa, superscriptas alias quidem MEL OPTIMUM, alias autem MEL SINE FUMO. Cum

ergo descendens patricius legeret superscriptiones A lagenarum, insinuat patriarchæ ut sibi mitteret de tali melle, quo ad opus suum uteretur. Noverat enim eum mali esse immemorem. Ascendente igitur qui lagunculas habebat creditas, et responsa reddente, et indicante pecunias esse pro melle in vasis, statim vere mitis pastor misit ei unam lagunculam, superscriptam MEL OPTIMUM, faciens ei et pittacium, continens ita : « Dominus qui dixit : Non te deseram neque derelinquam (*Hebr.* XIII; *Jos.* I), sine mendacio est; et Deus verus; idcirco Deum, qui omnibus escam et vitam præbet, homo corruptibilis constringere non potest. Vale. » Præcepit autem abeuntibus et portantibus lagunculam, ut dicerent ei ut ante se faceret eam aperiri, et dicerent ei quod omnes quas viderat deferri lagunculas pecuniis essent B pro melle repletæ. Contigit ergo sedente eo ad mensam, ut nuntiaretur adesse eos qui lagunculam portabant, et pittacium patriarchæ. Ascendentibus itaque eis, cum vidisset unam tantum lagunculam, dixit eis patricius : Dicite ei : Credo, domine, magnam iracundiam adversum me retines, nam unam solam non mitteres mihi. Tradito autem pittacio eodem, et bullam (39) dissolventibus, et evacuantibus coram omnibus pecuniam, agnovit et reliquas lagunculas, quas vidit, similiter plenas esse. Cum ergo legisset quod homo corruptibilis Deum constringere non posset, compunctus de sermone, dixit : Et vivit Dominus, neque Niceta constringet eum, homo etenim et ipse peccator et corruptibilis est. Et relinquens mox prandium, et sumens secum quotquot C pecunias ab honorando Patre abstulerat, et lagunculam quæ ab eo transmissa fuerat, et de suo centenaria tria, apprehendit honoranda ejus vestigia, nullo in obsequium proprium sumpto; sed in humilitate multa ascendens, rogabat eum, quasi aliis accusantibus motum, indulgentiam a Deo exposceret, satisfaciens ei quod etsi pœnitentiam ei daret, prompte hanc susciperet et custodiret. Admirans autem archiepiscopus velocem viri conversionem, nihil de commisso conquestus est, sed et magis consolabatur eum verbis consolato iis. Talis autem amborum confirmata est ex tunc a Deo charitas, ut compater supradicti fieret patricii.

CAP. XII. — Qui Abraham in hoc quod expediebat tentavit, ut ejus fidem soli Deo cognitam universus D mundus discens imitaretur (*Gen.* XXII), tentavit et memorabilem istum Joannem. Modus autem illius tentationis forma militatis sanctis ejus ecclesiis exstitit. Est autem forma hæc : Inæstimabili multitudine fugientium a Persis, sicut jam dictum (*Supra c.* 6), et adveniente Alexandriam, et sterilitate multa ciborum facta, eo quod non subiret fluvius Nilus secundum consuetudinem, et auro cuncto erogato quod possederat patriarcha, misit, et mutuo accepit a multis philochristis circa decem centenaria. Et his iterum consumptis, et adhuc fame manente, et de cætero mutuum dare ei nullo volente, sed omnibus pertinaciam famis timentibus, et necessitate compresso eorum qui ab eo alebantur, et in multa cura et oratione beato perseverante, sensit quidam civitatis habitator eam quæ circumdederat sanctissimum illum ariditatem et omnimodam egestatem : bigamus existens, desiderat diaconus sanctæ ecclesiæ fieri. Et per necessitatem quæ sanctum undique circumdederat, volebat suadere ei ut eum consecraret; fecitque ei deprecationem, continentem ita (in facie quippe ei non audebat tale aliquid dicere) : « Sanctissimo et ter beato Patri patrum Joanni vicario Christi, deprecatio et postulatio a Cosma (40) indigno servo servorum sanctitatis vestræ. Ediscens, sanctissime domine, quæ obtinet honorandum caput tuum secundum permissionem Dei, imo pro peccatis nostris, escarum penuriam, non justum existimavi servus tuus, in refectione conversari, domino meo in subtilitate (41) manenti. Sunt igitur indigno servo tuo frumenti ducenta millia modiorum, et auri libræ centum octoginta, quas rogo dari Christo per te dominum meum : tantum ego indignus in ministerio vestri diaconatu frui merear, ut per talem cum te domino sancti altaris ministrationem, emundet a peccatorum meorum luxuria. Dicit enim vere Dei prædicator sanctus Apostolus, quoniam ex necessitate et legis translatio fit (*Hebr.* VII). » Hæc suscipiens divinitus sapiens, et virum advocans, ait ad eum : Tu es qui preces nobis per notarium tuum et filium misisti? Quo dicente : Etiam, domine, misit omnes foras beatus et misericordissimus, nolens coram omnibus hunc confundere, et cœpit dicere ad eum : Oblatio quidem tua valde justa et tempori necessaria, sed maculosa est; et nosti quod in Lege ovis sive parva, sive magna, nisi immaculata esset, non in sacrificium offerebatur (*Levit.* XXII); et ideo ad sacrificium Cain non respexit Deus (*Gen.* IV). Quoniam vero dixisti, frater, quod ex necessitate et legis translatio fiat, de lege veteri hoc dicit Apostolus; nam quomodo ait frater Domini Jacobus, quod quicunque observaverit totam legem, offendat autem in uno, factus est omnium reus (*Jac.* II)? De fratribus vero meis egenis et de sancta Ecclesia, Deus qui eos nutrivit ante quam ego et tu nasceremur, ipse et nunc nutriet eos; tantum, si sermones ejus illæsos custodierimus. Ille enim qui tunc quinque panes multiplicavit (*Joan.* VI), potest et decem horrei mei modiis benedicere. Quapropter illud dico ad te, fili, quod in Actibus apostolorum dictum est : Non est tibi portio neque hæreditas in hac parte (*Act.* VIII). Cumque hunc tristem et sine effectu dimisisset, nuntiatur ei duas Ecclesiæ magnarum navium ad terram esse submissas, quas miserat in Siciliam propter frumentum. Hoc autem audiens ille beatus, cadens in terram, gratias egit omnipotenti Deo, dicens : Gratias refero tibi, Domine, quoniam non permisisti servo tuo pecuniis vendere gratiam tuam. Vere inquirentes te, Domine, et sanctæ Ecclesiæ tuæ regulas custodientes, non deficient omni bono (*Psal.* XXXIII).

CAP. XIII. — Quibusdam duobus clericis in cul-

pam cadentibus, hoc est, manum in alterutrum injicientibus, hos excommunicavit canonice per aliquot **A** dies. Horum quidem unus libenter suscepit increpationem, et cognovit culpam suam; alter vero malitiosus existens, gaudens præceptum suscepit. Occasionem enim quærebat miser, ne ingrederetur ecclesiam, sed licentiam haberet perseverandi in nefandis actibus suis. Irascebatur autem contra sanctum patriarcham, et quantum in se erat, minabatur ei nocere. Quidam vero dicebant, et ipsum esse qui prodiderat pecunias Ecclesiæ ad patricium Nicetam (*sup.*, *c.* 11), quas et rapuit manu, ut præscriptum est. Nuntiatum est igitur quod ille mali memor malitiam reservaret, et non rectam erga beatum hunc voluntatem haberet. Ille autem vere pastor, memor dicti illius: Quis infirmatur, et ego non infirmor **B** (*II Cor.* xi)? et iterum: Vos qui potentes estis, debetis infirmitates impotentium portare (*Gal.* vi; *Rom.* xv), voluit hunc accersire, et decenter admonere, et solvere eum ab excommunicatione; videbat enim lupum conantem rapere ovem. Dispensatione vero Dei actum est ut innotesceret omnibus patriarchæ immemor mali animus. Oblitus est accersire eum, et solvere ab excommunicatione. Cum ergo ad sanctum Dominicum diem pervenisset, et sancto altari astitisset (42), ut incruentum sacrificium offerret, jam diacono generalem orationem pene consummante, sanctum velum exaltaturo (43), in mentem malitiæ immemoris venit; et statim divini præcepti recordans, asserentis: Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris, quia frater tuus habet **C** aliquid adversum te, relinque ibi munus tuum (*Matth.* v), etc., intimat diacono facienti orationem, quam diaconus solitus facere erat, ut reinciperet a capite (44); et si impleretur, iterum recapitularet, usque dum perveniat ejus sanctificatio. Finxit enim se, tanquam si eum ventris necessitas compulisset. Et veniens in honorabile cimiliarchium (45), misit statim fere viginti hebdomadarios, quærentes jam dictum mali modi clericum (46). Intentio enim pastoris hæc erat, ut educeret de ore leonis ovem. Deus vero, qui voluntatem timentium se facit, fecit præ manibus inveniri mox clericum. Et veniente eo, et veritati testimonium perhibente, prior patriarcha genu flexit, dicens: Indulge mihi, frater. Veritus ergo illius honorabile pontificium, et eorum qui ade- **D** rant præsentiam, magis vero timens judicium Dei, et horrens ne forte descenderet ignis de cœlo eadem hora et consumeret eum, videntem honorandam illam canitiem humi jacentem, genu flexit et ipse, petens veniam et misericordiam. Et dicente patriarcha: Deus nobis omnibus indulgeat, surrexerunt et ingressi sunt ambo ecclesiam; et tunc cum multo gaudio et lætitia astitit sancto altari, cum munda conscientia valens dicere Deo: Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris (*Matth.* vi). Ita autem sana ex tunc et compuncta mente factus est lector ille, ut presbyterii consecratione potiri mereretur.

CAP. XIV. — Deiferi quidam sanctorum Patrum (47) dixerunt: Angelorum quidem est nullatenus litigare, sed in omnimoda et perpetua pace consistere; hominum vero est altercari quidem, sed statim reconciliari; dæmonum autem est litigare, et totum diem transire inreconciliatos. Hoc propterea præfati sumus, amatores Christi, propter præsentem narrationem. Placuit huic aliquando nobili, una cum commemorato Niceta patricio, de quadam publica re altercari. Modus autem litigii erat talis; necessarium est enim dicere, cum sit animæ utilis: Patricius quidem disponere volebat forum propter lucra publica; patriarcha autem id non patiebatur, pauperum in hoc procurans salutem. Multum ergo contra se secreto contendentes (48), et inflexibiles manentes, recesserunt ambo ab invicem irati et irreconciliati. Erat autem hora quinta, et quidem patriarchæ erat refragatio et amaritudo pro mandato Dei, patricii autem propter pecuniaria lucra erat. Tamen ait ille justus: neque pro rationabili, neque pro irrationabili occasione debet homo irasci. Adveniente ergo hora undecima, mandat per archipresbyterum una cum clero patriarcha patricio hoc dignum memoria verbum: Domine, sol ad occasum est. Cum autem hoc verbum ille audisset, non tolerans cordis sui ardorem, sed tanquam divino igne inflammatus, sancti sermone compunctus est, infectusque lacrymis statim totus factus est; et surgens, venit ad beatum hunc. Quem cum vidisset, ait: Bene venisti, fili Ecclesiæ, obediens voci ejus (*Ephes.* iv). Mittentibus igitur ambobus metanœam (49), et amplexantibus alterutrum, sederunt. Et aperiens os suum patriarcha, dixit: Crede mihi, domine, nisi quia vidi te valde tribulatum de hoc, jam non pigritarer ego venire ad claritatem tuam. Etenim Dominus et Deus noster ipse circuibat civitates et castella et domos, visitando homines. Omnibus autem humilitate summi sacerdotis ædificatis, et admiratione plenis, respondit ad eum patricius: Crede, Pater, quia ulterius non capient aures meæ eorum verba, qui litigiosas mihi suggerunt res. Tunc sapiens doctor dixit ei: Crede, fili et frater, si omnibus his voluerimus credere, multorum peccatorum erimus domini, maxime in tempore hoc, quando facti sunt multi hominum invicem odientes. Multoties enim et mihi suadere tentaverunt hi qui suggerebant mihi dispositiones rerum; et cum facerem sæpe finem, ut seductus fueram, postmodum alii quidam suggerebant mihi, quod fuerim deceptus in capitulo; cum ergo secundo et tertio hoc fuissem perpessus, dedi terminum mihimetipsi absque utrorumque parte, ne darem definitionem alio in capitulo. Quod si qui suggerebant mihi, mentirentur, ipsi pœnam solverent, quam accusatus ferret, si contra eum calumnia veraciter fuisset injecta. Et ex eadem die improvide suggerere mihi contra aliquem omnino aliquid nullus jam ausum habet, quod deposco et moneo magnum decorem tuum, fili, similiter facere. Sæpe enim et cædes injustas faciunt, qui sublimitatem creditam habent,

si fuerint verbis suasoriis commoti, et si sine cruciatu reciderint quæ ad eos veniunt capitula. Et patricius tanquam a Deo jussus, pactus est ejus mandatum se custodire omni tempore illæsum.

CAP. XV. — Iste memorabilis habebat quemdam nepotem, nomine Georgium (50). Una itaque dierum faciens iste cum quodam civitatis tabernariorum rixam, conviciis ab eo severe affectus est : qui amare dolens, non solum quia publice, verum etiam quia a viliori inhonoratus esset, maxime vero, quia erat nepos patriarchæ, subiit ad eum in conclavi, eo in secreto morante, flens vehementer. Cum autem hunc ita æstuantem et lacrymantem vidisset mitissimus patriarcha, interrogat causam detinentis eum anxietatis, scire hanc volens. Cumque ille non posset præ amaritudine, quæ circumdederat eum, exprimere B sermonem, hi qui præsto fuerunt quando eum exhonorari a negotiatore contigerat, cœperunt recitare archiepiscopo causam : Et quia non debuerat, inquiunt, ita sanctitas vestra contemni, ut proprios suos ac propinquos a despectis exhonorari pateretur hominibus. Ille autem verus medicus, volens primo veluti emplastro quodam curare nepotis sui furiam, et tamen tanquam ferro incisionem et liberationem passionis, per sapientissimum os suum huic afferre, talibus verbis cœpit exstinguere morbum, et dicere : Et omnino ausus est aliquis os aperire, et contradicere tibi? Crede, fili mi, patri tuo, quoniam faciam in eo hodie rem, ut tota Alexandria miretur. Cumque vidisset eum remedium recepisse, et tristitiam cunctam projecisse, putantem videlicet quod ageret contra C eum qui se contumeliis affecerat, et faceret eum flagellari per eum qui super forum erat constitutus, et variis pompis dehonestari, dicit ei, deosculans pectus ipsius : Fili mi, si ex veritate humilitatis meæ nepos existis, præpara teipsum et flagellari, et convicia pati ab omni homine. Vera enim cognatio non ex sanguine et carne, sed ex virtute mentis agnoscitur. Confestim igitur accersivit eum qui super caupones erat constitutus, et præcepit ei ne ab illo caupone acciperet neque consueta sua, neque publica, neque pensionem ergasterii ejus. Et ipse enim sanctissimæ Ecclesiæ erat. Et omnes expavescentes immobilem longanimitatem ejus, intellexerunt esse hoc quod dixit : Quoniam faciam in eum rem, ut miretur tota Alexandria, videlicet quia non solum vicissitudinem D non reddidit, verum etiam pro ultione adjutorium impendit.

CAP. XVI. — Nuntiatum est aliquando huic beato, quod quidam clericorum malitiam in corde adversus quemdam reservaret, et irreconciliatus ei permaneret. Ille vero quærebat hujus nomen et gradum nosse. In crastinum ergo die Dominico didicit hunc, Damianum quidem nomine, diaconem vero esse officio. Præcepit itaque archidiacono ut sibi, quando idem Damianus ad ecclesiam veniret, demonstraret. Igitur cum in crastinum statio Dominico die fieret, venit et diaconus ad stationem; et videns archidiaconus, ostendit eum patriarchæ. Ob eam enim tan- A tummodo controversiam astabat tunc pontifex sancto altari; quid vero vellet facere, nulli credidit. Cum ergo venisset diaconus Damianus, ut susciperet ab eo sanctam communionem secundum proprium gradum, tenuit manum illius ille sanctus, et dixit : Vade prius reconciliari fratri tuo; et tunc veniens, digne suscipe immaculata, immemor malitiæ, Christi mysteria. Reveritus ergo coram tanta multitudine clericorum contradicere illi, maxime in tali loco et in tali horrenda hora, spopondit hoc facere, et tunc de sanctis mysteriis dedit ei. Igitur ex tunc omnes clerici et laici custodiebant se, ne inter se malitiam retinerent, timentes ne et ipsos confunderet, triumpharetque quemadmodum et illum diaconum.

CAP. XVII. — Habebat quidem sanctissimus hic B vir scientiam divinarum Scripturarum; non autem in sapientia sermonis, has tanquam ex inani gloria memoriter dicens, sed per eamdem ipsam operum actionem, et mandatorum observationem; et in secreto quotidiani consilii sui nullus sermo otiosus audiebatur, nisi forte ordinatio rei civilis exigeret, sed aut relationes sanctorum Patrum, aut scripturales quæstiones, aut dogmatica problemata, propter multitudinem nec nominandorum hæreticorum qui regionem circumdederant. Si vero alicui aliquis detrahere inciperet, hunc patriarcha per alteram sermocinationem, ut sapiens, ingeniose removebat : et si iterum permaneret, nihil quidem ei dicebat; sed hunc annotans, præcipiebat hebdomadario ne sineret ulterius eum intrare cum his qui nuntiabantur, qua- C tenus per eum cæteros temperaret atque erudiret.

CAP. XVIII. — Definitionem autem et aliam, quam affectavit hic sanctus, non est justum postponere. Audiens quod postquam coronatus est imperator (51), nullus universi senatus et astantium exercituum antiquum memoriale aliquod nuntiet, sed mox hi qui dicuntur monumentorum ædificatores sumant quatuor vel quinque minutias marmorum pusillas de diversis coloribus, et ingrediantur ad eum, et dicant : Domine, quali metallo imperium tuum jubet fieri monumentum tuum; insinuantes videlicet ei quia tanquam homo corruptibilis et transitorius curam habeto tuæ ipsius animæ, et pie regnum dispone; imitabatur et iste beatus veraciter hanc dignam laude traditionem, et præcepit sibi monumentum ædificari, D ubi et reliqui prædecessores ejus patriarchæ jacebant; imperfectum vero manere usque ad obitum suum, ut imperfecto existente, per celebrem festivitatem, assistente clero, ingredientes qui dicebantur studiosi (52), dicerent ad eum : Domine, monumentum tuum imperfectum est, præcipe ergo ut consummetur, eo quod nescias qua hora fur veniat (*Matth.* XXIV). Hoc autem faciebat ille sanctus ut ita fieret, volens imitationem bonam et post se futuris relinquere patriarchis.

CAP. XIX. — Domino ob multitudinem peccatorum nostrorum permittente, propria templa quæ erant Jerosolymis, a percutiendis a Deo Persis cremari, discens hic sanctissimus patriarcha in multa

egestate esse sanctum Modestum patriarcham Jerosolymorum (53), ad horum relevationem et reædificationem mittit ei numismata mille, et mille saccos plenos frumento, et mille legumina, mille libras ferri, mille restes siccatorum piscium, qui menomenæ (54) dicuntur, mille vascula vini, et mille Ægyptios operarios, mittens ei per litteras : « Da mihi veniam, vere Christi operator, nihil dignum templis Christi mittenti. Vellem enim, crede mihi, si esset conveniens, et ipse eo venire, et ipse operari in domo sanctæ Christi resurrectionis. Veruntamen illud rogo honorandum caput tuum, ut nullatenus hoc imputes minimo nomini exiguitatis meæ, sed hoc potius petas a Christo, ut ibi me conscribat ubi veraciter conscriptio beata consistit. »

CAP. XX. — Arripit ille sanctus et hoc, bonum dico, videlicet quod infimo stratu recumberet, et vilibus operimentis in cellula sua uteretur. Quod cum audisset quidam possessorum civitatis, ascendens ad eum, et videns quod opertorio scisso et laneo tegeretur, transmisit ei coopertorium numismatum triginta sex, rogans multum eum ut eo cooperiretur ad memoriam, inquit, mittentis. Ille vero hoc suscipiens, propter multam viri postulationem coopertus est hoc una nocte, per totam pene noctem dicebat ad semetipsum, ut recitabant cubicularii ejus : Quis dicet, quod humilis Joannes (habebat enim semper verbum istud in ore) pallio triginta sex numismatum tegatur, et fratres Christi frigore necentur? Quanti sunt modo qui dentibus strident præ glacie? quanti sunt modo qui psiathum (55) habentes subtus dimidium, et supra dimidium, et non possunt extendere pedes suos, sed dormiunt ut glomus trementes (56)? Quanti in monte dormierunt incœnati, et sine lucerna, habentes duplicem cruciatum tam ex frigore quam ex jejunio? Quanti desiderant saturari de foliis olerum, quæ projiciuntur de coquina mea? Quanti vellent tingere panem suum in zemate (57) quod projiciunt coqui mei? Quanti cupiunt vel odorare vinum, quod funditur in cellario meo? Quanti sunt in civitate ista in hac hora peregrini, non habentes ubi hospitentur, et in foro jacent, fortasse et pluvia madefacti? Quanti, putas, habent totum mensem, vel etiam duos, non gustantes oleum. Quanti sunt qui non habent alterum vestimentum in æstate, et alterum in hieme, et ita miseriis affliguntur? Tu vero exspectans etiam æternam jucunditatem assequi, et vinum bibis, et pisces immanes devoras, et in cubiculis demoraris, modo autem cum omnibus malis et in coopertorio triginta sex numismatum te calefacis? Veraciter ita vivens et in tali laxatione conversans, non exspectabis illic præparatis gaudiis frui, sed audies utique quod et dives ille audivit (*Lucæ* XVI) : Recepisti bona in vita tua, pauperes vero mala; nunc ergo consolantur, tu vero cruciaris. Benedictus Deus, humilis Joannes alia nocte non cooperietur illo. Justum est enim, et bene acceptum Deo, ut tegantur centum potius quadraginta quatuor fratres et domini tui, quam tu infelix. Venundabantur enim quatuor

A rachanellæ (58) numismate uno. Mox ergo transmisit illud in crastinum, ut venundaretur. Et videns is qui obtulerat, emit illud triginta sex numismatibus, et rursus obtulit patriarchæ. Cum vero in crastinum vidisset illud, emit hoc similiter, et rursus obtulit patriarchæ, deposcens ut tegeretur ab eo. Cum autem tertio hoc fecisset, dicit ei gratulabundus ille sanctus : Videbimus quis deficiet, ego an tu. Erat enim opulentus valde, et suaviter quasi vindemiabat eum ille sanctus, paulatim ab eo multa auferens; et dicebat semper quod posset aliquis intentione dandi pauperibus exspoliare divites, et ipsum etiam hypocamisum (59) ab eis benevole auferre, et non peccare, et maxime si sunt aliqui immisericordes et avari. Duo enim lucratur talis : unum quidem, quia animas B illorum servat; alterum autem, quoniam et ipse ex hoc mercedem non modicam habet. Attulit autem ad credulitatem verbi et testimonium verax, quod circa sanctum Epiphanium et Joannem (60) episcopum Jerosolymorum factum est, quomodo sanctus Epiphanius per artem tulit argentum patriarchæ, videlicet Joannis ejusdem, et dedit egentibus.

CAP XXI. — Dignum et congruum prædicto capitulo referebat semel coram omnibus iste sanctus, dicens : Habebam, inquit, quemdam ministrum in apotheca mea in Cypro, fidelem valde, et virginem usque ad obitum suum. Hic ergo narrabat mihi quia in Africa existente me facta est res hujusmodi : Permanebam enim, ait, cum quodam telonerio, divite vehementer et immisericordi. Semel ergo pauperi- C bus in hieme sedentibus ad solem, seque calefacientibus, cœperunt singuli domos eleemosynatorum collaudare, et pro eis orare per singulos eorum, similiter et domos eleemosynam non facientium vituperare. Inter quæ venit in medium eorum et nomen senioris mei telonearii, et cœperunt singuli interrogare proximum : Vere tu, frater, accepisti aliquando de domo illa benedictionem? Et omnibus interrogantibus invicem, nullus inventus est accepisse aliquando de domo ejus aliquid. Dicit ergo unus ex eis : Quid dabitis mihi, et ego accipiam hodie ex eo benedictionem? Et facientibus cum eo pactum, venit et stat foris portam domus, exspectans quando ad domum suam reverteretur. Ex dispensatione Dei pervenerunt simul, ipse ingrediens portam, et animal D portans siligines a mancipio (61), causa prandii ipsius. Videns igitur egenum, non inveniens lapidem, per furorem arripit siliginem de clitella, et jactavit in faciem ejus. Ille vero suscepit eam, et abiit ut satisfaceret confratribus suis, quod ex eisdem manibus accepisset eam. Itaque post duos dies ægrotavit infirmitate ad mortem idem telonearius, et vidit in somnis seipsum rationem ponentem, et omnes actus suos super stateram appendere : in una quidem acie (62) congregabantur Mauri quidam deformes, altera autem acies aliorum quorumdam erat candidatorum et terribilium specie. Qui nihil invenientes boni, ut et ipsi appenderent econtra adversum mala opera quæ collecta erant a Mauris in acie ipsorum.

nimis tribulabantur et tristabantur, et mente consternebantur ad alterutrum, et dicebant : Ergo ne nihil habemus hic? Tunc dicit unus eorum : Vere nihil habemus, nisi unam siliginem, quam dedit ante duos dies Christo, et ipsam non voluntarie. Et mittentibus eis siliginem, æqualitas facta est. Tunc dicunt teloneario hi qui apparuerant ei candidati : Vade, et auge ad siliginem hanc, nam vere Mauri isti te apprehendent. Ejulans ergo, agnovit quæ visa sunt ab eo non esse mendacia, sed veracia. Omnia vero quæ a juventute sua commiserat, et quorum ipse erat oblitus, videbat Æthiopes illos congregare, et deportare ad libram, et dicebat : Vave (65), si una siligo quam jactavi per furorem ita profuit, a quantis malis se liberat qui dat in simplicitate sua bona indigentibus? Et de cætero ita modestus et prudens atque summus eleemosynator factus est, ut etiam corpori proprio non parceret.

Contigit enim aliquando secundum consuetudinem procedere eum diluculo ad teloneum, et obviat ei nauta, qui a naufragio nudus ut natus est evaserat; et cecidit ante eum, rogans ut protectionem apud eum impetraret. Ille ergo putans quod egenus esset, exspoliavit se esophorium (64) suum, quod illius melius erat, et dat ei, rogavitque eum ut hoc ipse vestiretur. Pergens vero ille et erubescens vestiri hoc, dedit illud venditori ut venumdaretur. Et cum recederet telonearius, vidit hoc suspensum, et tristatus est vehementer; et ascendens domum suam, nihil passus est gustare; sed claudens ostium conclavis sui, sedebat plorans et cogitans : Quia non fui dignus, inquit, ut mei memoriam haberet egenus. Cum ergo anxiaretur, obdormivit; et ecce vidit quemdam speciosum tanquam solem, ferentem crucem super caput suum et esophorium, quod dederat nautæ, assistentem sibi et dicentem : Quid ploras, domine Petre? Hoc enim erat ei nomen. Ille vero dixit, ut ad Deum disputans : Quia, Domine, ex quibus largiris nobis, damus alicui, et in turpe lucrum vertunt accipientes. Tunc dicit ei : Cognoscis hoc? Et ostendit ei quia deintus vestitus esset ejus esophorio. Dicit ei : Ecce ego illo vestior, ex quo dedisti mihi hoc; et gratias ago voluntati tuæ bonæ, quoniam frigore affligebar, et tu cooperuisti me. Ad se ergo reversus, admiratus est, et cœpit beatificare egenos et dicere : Vivit Dominus, si inopes Christus meus sunt, non moriar, et fiam tanquam unus ex eis.

Accersito vero notario suo, quem et emerat, dicit ei : Secretum volo credere tibi; et crede, si propalaveris me, barbaris vendam te, aut si non audieris me. Dat vero ei decem libras auri, et dicit ei : Vade, et eme tibi negotium; et sume me, et duc in sanctam civitatem, et vende me cuilibet Christiano, et pretium da pauperibus. Notario autem recusante, dicit ei iterum : Quoniam si me non vendideris, ego vendam te barbaris, ut prædixi tibi. Obedivit ergo ei notarius; et pervenientibus eis ad sancta loca, invenit idem notarius amicum suum charum, fabrum argentarium, qui damna inciderat. Ad locutionem vero venientibus ambobus, dicit ei notarius : Audi me, Zoile, et eme servum unum, quia habeo tam bonum, ut dicat homo quod patricius sit. Et audiens argentarius quod servum haberet, admiratus est, et dicit ei : Crede mihi, quia non possideo unde emere possim. Dicit ei rursum notarius : Accipe mutuum, et eme eum, multum enim est bonus, et benedicet tibi Deus per eum. Acquievit ergo ei, et emit eum sordidis vestibus indutum, numismatibus triginta. Relinquens autem eum notarius, abiit Constantinopolim, satisfaciens quod nulli hoc manifestaret, et quod de pretio nequaquam sibi retinendo aliquid defraudaret, sed hoc totum pauperibus daret. Ergo aliquando idem Petrus coquinam faciebat domino suo, aliquando autem lavabat pannos ejus, nunquam aliquando in quolibet horum assuetus. Afflixit autem seipsum et jejunio multo. Cum vero vidisset se benedici dominus ejus super omnem benedictionem, dicit ei, verecundatus enormem ejus virtutem et humilitatem : Volo, humilis Petre, liberare te, et ut sis de reliquo frater meus. Ille vero noluit. Viderat autem eum frequenter convicia perferre, et percuti a conservis suis. Habebant autem eum tanquam amentem, ita ut et nomen ei imponerent Amentis. Quotiescunque ergo tribulabant eum conservi sui, et dormiebat in tribulatione, apparebat ei qui in Africa illi apparuerat, vestitus esophorio ejus, tenens et illa triginta numismata in manu, dicens ei : Noli mœstus esse, frater Petre, ego suscepi et pretium tui, sed sustenta usque dum cognoscaris.

Post aliquod vero tempus, venerunt a patria ejus quidam argenti venditores, ut orarent ad loca sancta; et invitavit eos ad prandium dominus domini Petri; et cum ministraret, statim ille cognovit eos. Ipsi autem dum pranderent, cœperunt affigurare eum, et invicem ad aures dicere : Quam similat puer iste domino Petro teloneario. Ille vero occultabat, quantum poterat, vultum suum. Iterum ergo comedentibus eis, cœperunt dicere ad eum qui eos invitaverat : Vere putamus, res tibi magna evenit, domine Zoile; etenim, nisi erramus, publicam personam in ministerio tuo habes. Neque enim sciebant certius, quia erat de coquina et jejunio commutatus vultus ejus. Diu igitur considerantibus eum, dicit unus ex eis : Vere dominus Petrus est, surgam et tenebo eum. Valde enim imperator audiens, tristatur de eo, quia dudum non comparuit. Foris itaque stans audivit hæc; et ponens catinum a se, non est ingressus, sed recto cursu cucurrit ad portam. Erat itaque ei qui cum tunc habebat ostiarius mutus et surdus a nativitate, qui per nutum tamen aperiebat et claudebat. Festinans ergo servus Dei exire, dicit surdo et muto : Tibi dico in nomine Christi. Ille vero audivit statim, et dixit : Etiam, domine. Iterum vero ille ad eum : Aperi. Respondit mutus et surdus secundo : Ego, domine. Statim ergo surrexit, et aperuit ei. Et exeunte eo, subiit ostiarius, et clamavit coram omnibus gaudens et exsultans; quia audivit et locutus est, Do-

mine, Domine. Porro omnibus qui in eadem domo A erant perterritis, quoniam audiebant eum loquentem, iterum dicit ille quondam mutus : Ille qui coquinam faciebat, exiit currens, sed videte ne forte fuga lapsus sit, magnus enim servus Dei est. Quando discedebat, dixit mihi : Tibi dico in nomine Domini; et mox vidi de ore ejus exeuntem flammam, et tangentem aures meas; et statim audivi, et locutus sum. Et exsilientes et sequentes eum cuncti, ulterius non viderunt eum. Tunc pœnitentiam omnes agebant, qui in domo illa erant, et ipse dominus ejus qui Petrum emerat, quia in tali exhonorantia humiliassent eum, et maxime hi qui vocabant eum Amentem.

Hæ sunt beatissimi a Deo honorati Joannis patriarchæ narrationes. Non solum enim de vita sua B contentus erat volentem proficere ædificare, verum etiam de Deo acceptis et veracibus relationibus suis, et dicebat semper hæc audientibus : Si proprio sanguini non pepercerunt quidam hominum, sed hunc dederunt in manus fratrum, imo Christi, quomodo putas nos cum alacritate et humilitate debemus de facultatibus nostris dare Christo et egenis atque pauperibus, ut recompensationem recipiamus a justo et mercedum redditore Deo, in illa timenda et horrenda retributionis die? Qui nunc seminat parce, parce et metet; et qui seminat in benedictionibus, id est, large et magnanimiter, multipliciter et metet (*II Cor.* IX); hoc est, bona illa hæreditabit quæ omnem mentem transcendunt.

CAP. XXII. — Omnibus ergo rectis moribus iste C sanctus adornatus, nec hoc carebat; valde enim diligebat eloqui de actibus sanctorum Patrum, et eorum qui eleemosynæ cultores fuerunt. Unde cum una dierum recitaret de vita sancti Serapionis, qui vocabatur Sindonius, et inveniret eum (ut fertur) amictum suum dedisse egeno (*Pallad.*, *cap.* 83), et iterum paululum processisse illinc, et frigus patienti obviasse, et illi tunicam præbuisse, et quia nudus sedebat, tenens sanctum Evangelium; et interrogatus a quodam : Quis te exspoliavit, abba? demonstrans sanctum Evangelium, ait : Iste; et alio tempore hoc ipsum Evangelium vendidisse, et dedisse eleemosynam, et discipulo suo dicente : Abba, Evangelium ubi est? et illo dicente ad eum : Crede, fili, qui dixit mihi : Vende quæ habes, et da pauperibus D (*Matth.* XIII), ipsum vendidi et dedi eis, ut in die judicii habeamus fiduciam abundantiorem apud Deum; et quia alias iterum vidua mulier petisset ab eodem sancto Serapione eleemosynam, quoniam esuriebant filii ejus, et non habente eo aliquid omnino, tradidit se ei, ut venderet eum ad mimos Græcos, quos et Christianos fecit in paucis diebus.

Hæc legens sanctus de sancto Serapione, stupefactus et miratus sancti industriam, totus lacrymis infectus vocavit omnes dispensatores proprios, legit et eis omnia de sancto Serapione, et dicit ad eos : Vavæ, o philochristi, quid prodest homini colloquenti de actibus sanctorum Patrum? Credite mihi, quia usque hodie putabam quod vel aliquid facerem, datis quas habere possum pecuniis; nesciebam autem quod et seipsos venderent, quadam compassione superati.

CAP. XXIII. — Semper quidem honorabat monachicum schema sanctus hic, et colebat et compatiebatur, ubi maxime aspiciebat monachum corporalibus utilitatibus angustatum. Habebat autem et hoc super multos præcipuum, quia accusationem qualemcumque, sive mendacem, sive veracem, non suscipiebat contra aliquem circumamictum monachico habitu. Semel enim evenit ex immissione quorumdam criminatorum, pertulisse eum aliquid tale : Quodam monacho gyrante in civitate cum puella una juvencula, et petente eleemosynam per dies aliquot, quidam qui hoc viderant, scandalizati, et existimantes quod mulier ejus esset, attulerunt patriarchæ contra eum querelas, dicentes : Propter quid, a Deo honorate, derogat talis angelicæ monachicæ vitæ schemati, puellam quamdam habens mulierem? Mox ergo Dei famulus, putans prohibere contra Deum commissa peccata, tanquam qui ad hoc ab eo esset provectus, præcepit mulierem quidem flagellis cædi, et separari ab eo; ipsum autem verberari, et in carcere secreto recludi. Dum ergo cum omni celeritate jussio sancti in opus procederet, apparuit ei nocte per visum monachus, ostendens ei dorsum suum putrefactum (non parcentes enim ceciderant eum Ecclesiæ defensores) dicens ei : Ita placet tibi, domine patriarcha; hac una vice errasti ut homo; crede mihi, quia de proximo est vita et mors. Et hæc dicens, discessit ab eo. Mane autem facto, recordatus est ille beatus visionis nocturnæ, et sedebat super lectum suum mœstus; mittitque statim, et convocat per cancellarium suum monachum de loco in quo erat reclusus, cogitans intra se beatus ille patriarcha si similis esset illi qui nocte sibi apparuerat. Cum ergo venisset cum labore multo (neque enim propter plagas moveri poterat), cumque vultum ejus vidisset patriarcha, remansit sine voce immotus, non valens loqui : sola autem manu sua innuit ut sederet prope se in lectulo suo. In semetipsum vero reversus et signatus, rogavit monachum, præcinctum linteo, ut sine verecundia despoliaret se, quatenus videret dorsum ejus, si ita esset sicut et in somnis viderat. Vix ergo suasus ut id ageret, despoliavit se. Cum vero despoliaretur ut monstraret dorsum suum viro sancto, per admirandum Dei consilium solutus est quo erat indutus amictus, et cecidit in terram, et viderunt eum omnes esse eunuchum. Sed quia recens erat, nulli hoc existebat manifestum. Videntibus ergo eum omnibus et sancto pontifice, et maxime dorsi ejus perniciosa verbera, mittens mox, segregavit illos qui hunc inconsiderate tractaverunt. Venerabilissimo autem monacho complura rationabatur, in ignorantia dicens se in eum peccasse, et in Deum verum. Et in hoc admonebat eum ille sanctus : Non, inquit, o fili, ita sine custodia in civitatibus conversari oportet eos qui sancto

angelico vestro indumento circumamicti sunt, maxime et feminam circumducere ad scandalum aliorum videntium. Tunc monachus cum omni humilitate rationem reddebat sancto, dicens: Crede, domine, non mentiar. Gazæ eram ante paucos dies; et exeunte me de civitate, ut venirem et salutarem sanctum abbatem Cyrum (65), obviavit mihi hæc bene visa puella foris portam, vespere incumbente; et accurrens ad pedes meos, rogabat ut mecum ambularet. Dicebat enim se Hebræam esse, et velle fieri Christianam; et cœpit eadem narrare verbis horribilibus, ut non permitterem perire eam. Timens itaque ego judicium Dei, sumpsi eam, æstimans quod non immitteret tentationem Satanas spadonibus. Nesciebam vero quod nemini parcat. Igitur venientibus nobis, sanctissime Pater, et orationem perficientibus, baptizavi eam ad sanctum abbam Cyrum, et gyrabam cum ea in simplici corde, exposcens modicum sumptum, quatenus introducerem eam in monasterium. Cum hæc audisset patriarcha, dixit: Papæ! quot absconsos servos habet Deus, et nescimus nos humiles? Et enarrabat his qui præsto erant visionem quam viderat nocte de eo. Et protulit patriarcha centum numismata de manu, daturus ei: Dei autem amicus ille vere monachus, non passus aliquid accipere ex eis, dignum memoria verbum ad patriarcham locutus est, dicens: Ego hoc non postulo, domine; monachus enim si fidem habet, horum non indiget. Si autem horum eget, fidem non habet. Quod maxime amplius satisfecit omnibus qui audierant quod servus Dei iste monachus esset. Genuflexit igitur patriarchæ, et exiit in pace. Extunc igitur plus honorabat et hospitio recipiebat monachos, et bonos æstimatos et malos: et ædificabat mox xenodochium seorsum, et appellavit hoc Receptaculum omnium monachorum.

Cap. XXIV. — Mortalitate aliquando civitatem comprehendente, ibat et ipse sanctus, ut videret funerum obsequia. Valde enim dicebat hoc esse proficuum, et sepulcrorum considerationem. Multoties vero assidebat et his qui, morituri, vexationem in exitu animæ patiebantur; et ipse eorum oculos propriis manibus claudebat, memoriam habere ex hoc sempiternam volens, et curam proprii exitus. Præcipiebat autem et collectiones pro defunctis impigre (66) et sine dubio perficere. Etenim dicebat quia ante paucum tempus captivus ductus est ad Persas quidam, et descendens in Persidam, retrusus est in carcerem qui appellabatur Lethe, hoc est, oblivio. Quidam ergo fugientes illinc, venientesque in Cyprum, et interrogati a parentibus illius, si forte vidissent eum, respondentes dixerunt eis, quia nos propriis manibus sepelivimus eum. Non autem erat iste de quo interrogabant eos, sed alius indissimiliter eum similans. Dixerunt vero eis et mensem, et diem obitus ipsius. Illi vero tanquam pro mortuo faciebant ei tres collectas per singulos annos. Post quatuor itaque annos venit in Cyprum, fuga lapsus a Persis. Dixerunt ergo ei sui: Vere, frater, nos audivimus

A quod mortuus esses, et memoriam tui faciebamus ter in anno. Cum ergo audisset quod in anno ter facerent pro eo memoriam, interrogat eos in quo die, et in quo mense hæc celebrarent. Et illis dicentibus, sanctis Theophaniis, et Dominica sancta atque sancta Pentecoste (67), dixit ille: Quia tribus istis temporibus anni veniebat quidam candidatus ut sol, et dissolvebat me a vinculis ferreis et a custodia; et movebar deambulando tota die, et nemo recognoscebat me, et in crastinum inveniebar vincula ferrea portans. Dicebat igitur sanctus episcopus quia ex hoc discimus habere dormientes quietem, quando pro eis collectas facimus.

Cap. XXV. — Quod in Actibus apostolorum audivimus factum (*Act.* IV), hoc frequenter et huic com-
B patientissimo accidebat. Videntes enim multi indesinentem ejus et inscrutabilem circa gentes compassionem, movebantur multoties ad vendenda multa de substantiis suis; et ferentes, præbebant Dei devoto ministro. Unde et quidam veniens una dierum, offerebat ei septem libras auri et dimidiam, satisfaciens sancto, quod non possideret aliud aliquid in auro. Petebat autem ab eo cum multis genuflexionibus ut oraret quatenus Dominus Deus filium ejus salvaret. Habebat enim unum solummodo filium quasi annorum quindecim, ut reduceret navim ejus cum bono ab Africa, illuc enim abierat. Accipiens igitur summus sacerdos quantitatem auri de manu ejus, miratus est eum, tam esse magnanimum ad offerendam totam quantitatem auri quam possidebat.
C Oravit quidem ei (68) et in facie multum, et sic eum dimisit. Tamen propter ejus multam fidem, posuit subtus sanctam mensam ligaturam quantitatis auri patriarcha in oratorio cubiculi sui, et synaxim fecit statim perfectam super eam pro illo qui hanc obtulerat, satis abundeque Deum rogans quatenus et filium ejus salvaret, et navem cum salute reduceret, secundum quod fuerat postulatus ab illo. Necdum ergo triginta transactis diebus, defunctus est filius hominis illius qui obtulerat septem libras et dimidiam patriarchæ; et in tertia die mortis pueri, recepit et navim suam ab Africa, in qua erat et frater germanus, ejusdem viri creditor. Et veniens juxta Pharum, retulit quomodo navis naufragium pertulit, et perdiderit totum quo erat plena, et quod non essent salvatæ nisi
D animæ, et una scapha vacua. Cum ergo et hunc casum didicisset evenisse sibi dominus navis et pater pueri, secundum verbum Prophetæ, paulo minus in inferno habitavit anima ejus (*Psal.* XCIII); nondum enim tribulatione filii sui exstincta, comprehendit eum et navis; relata sunt itaque omnia quæ acciderant ei patriarchæ, et pene plus quam is qui hæc perpessus fuerat in tristitia morabatur, maxime propter filium ejus unicum. Nesciens ergo quid faceret, rogat misericordissimum Deum, ut consolaretur virum immensa pietate sua. Convocare enim eum, et consolari in facie sanctus erubescebat: veruntamen mandavit ei ut nullatenus desperaret; neque enim sine justo judicio Deum facere aliquid, sed omnia in hoc quod ex-

pedit, quod nos ignoramus. Ergo ut non perdat mercedem, quam fecit in septem et dimidia libra auri, et fidem quam possidebat circa sanctum patriarcham; jam vero ut et nos in tentationibus, quæ nobis eveniunt, quando aliquid boni fecerimus, imperturbati et gratias referentes ad Deum permaneamus; vidit in somnis jam dictus vir philochristus postera nocte quemdam, quasi in habitu sanctissimi patriarchæ, dicentem sibi : Ut quid tribularis, frater, et mœrore dissolveris? Nonne tu me rogasti ut peterem a Deo, ut salvus fieret filius tuus? Ecce salvus factus est. Crede mihi, si viveret, pravus et immundus homo fieret. Et de navi tua, vere, nisi Deus placaretur pro bono quod fecisti parvitati meæ, sententia erat data, quatenus tota, ut jacet, cum animabus in profundum pergeret, et perderes fratrem tuum. Sed surge, et glorifica Deum, qui dedit tibi eum, et salvavit filium tuum mundum de hoc sæculo vano. Evigilans itaque vir, invenit cor suum consolatum, et universam tristitiam ejus ejectam; et indutus vestimenta sua, venit cursim ad honorabilissimum patriarcham, et jactat se ad pedes ejus, gratias agens Deo et ei, et narrans visionem quam viderat. Quam audiens justissimus, dixit : Gloria tibi, benigne et misericors Deus, qui et deprecationem peccatorum exaudis. Iterumque ad hominem dixit : Nequaquam, o fili, gratiam hanc orationi meæ ascribas, sed Deo et fidei tuæ, hæc enim omnia ista impetrare valuit. Erat enim valde humiliter sentiens sanctus, verbis scilicet atque prudentia.

CAP. XXVI. — Pergebat aliquando hic beatus ad visitandos pauperes, in locum qui dicitur Cæsarium; illic enim eis fecerat quasi tholos (69) quosdam prolixos, ligneis tabulis pavimento strato ad requiescendos eos, et simul cum storeis et rachanis (70) per totam hiemem, cum quodam episcoporum eorum qui cum eo erant, amatore pecuniæ, passibili modo presso. Dixitque beatus patriarcha ad eum : Ama ac honora, frater Troile, fratres Christi; hoc enim ei erat nomen. Nuntiaverunt enim quidam patriarchæ quod triginta libras auri portaret in ipsa hora domesticus ejusdem episcopi Troili, ut emeret speciem argenti anaglyphi, gratia mensæ suæ. Episcopus autem tanquam veritus sermonem patriarchæ, imo ad horam calefactus, singula dari omnibus fratribus præcepit ei qui triginta libras illas portabat. Celeriter ergo hujusmodi auri quantitas erogata est. Recedentibus itaque utrisque, patriarcha scilicet, et qui invitam (ut ita dicam) eleemosynam fecerat, episcopo Troilo in propriis episcopiis velut quædam amens et animæ periculosa in eum cogitatio irruit, propter pecuniarum dationem; horroris et amoris pecuniæ, et crudelitatis et negligentiæ genimen eum sequebatur, febre extra naturam mista, propter quod ægrotus invitus in lectum cecidit. Hebdomadario ergo a sanctissimo patriarcha ad eum veniente, et ad mensam ejusdem patriarchæ eum invitante, recusavit, frigore enim et febre se vexari pro quadam causa dicebat. Igitur cum hoc audisset patriarcha, mox agnovit causam, quia propter exitum viginti librarum, infirmatus est ille invitus eleemosynator. Erat enim (ut prædictum est) valde immisericors, et amator pecuniæ. Non sufferens ergo beatus se quidem super mensam reficere, illum autem super lectum cruciari graviter, pervenit celeriter ad eum ille vere sine superbia, et dixit ad eum hilari vultu : Fac charitatem, fili Troile. Æstimas quod in veritate dixerim tibi fratribus hujuscemodi dare? crede mihi, per jocum dixi tibi dare. Ego enim volui præstare eis singula numismata propter sanctam festivitatem; sed quia non habebat distributor meus secum sufficientem quantitatem, hujus rei gratia mutuam dedisti eam mihi, et ecce attuli tibi illas triginta libras. Ut vero vidit quantitatem episcopus in honorabili manu sapientis existentis medici et pastoris, febris quidem subito disparebat, frigus etiam recedebat, fortitudo quoque et corporis ejus calor ad eum revertebantur; ut ex hoc non posset latere hanc esse causam repente comprehendentis eum commutationis. Suscipiens ergo aurum ab honorandis manibus patriarchæ, et nihil omnino contradicens, exspectabat ab eo patriarcha conscriptionem abrenuntiationis mercedis earum quæ datæ sunt triginta auri librarum. Fecit autem hoc cum gaudio Troilus episcopus, scribens propriis manibus ita : Deus, domino meo Joanni beatissimo patriarchæ hujus Alexandrinorum magnæ civitatis, da mercedem triginta librarum quæ data sunt tibi, quoniam ego recepi mea. Hoc scriptum itaque sanctus accipiens, sumpsit secum et eumdem episcopum ad prandium, ut enim jam dictum est, statim sanus factus est. Volens ergo mercedis redditor Deus corripere eum, simul autem et ad miserationem contribulatorum et compassionem erigere, ostendit ei eadem die dormienti post prandium patriarchæ in somnis, qua mercede privatus esset. Vidit enim (ut ait) domum, cujus pulchritudinem atque magnitudinem non potest ars hominum imitari, et januam hujus totam auream, et super januam titulum conscriptum : MANSIO ÆTERNA, ET REQUIES TROILI EPISCOPI. Cum ergo hoc, inquit, legissem, gavisus sum, sciebam enim donandam mihi ab imperatore talis domus epulationem. Nondum autem hujusmodi tituli superscriptionem perlegeram, et ecce quidam regius cubicularius, habens secum et alios obsequii divini; et cum pervenisset ad talem nitentis domus januam, dixit ad proprios officiales : Deponite mihi titulum. Et cum deposuissent, iterum dixit : Mutate eum, et ponite quem misit orbis terrarum rex. Et attulerunt et affixerunt aliud aspiciente me, superscriptum ita : MANSIO ÆTERNA AC REQUIES JOANNIS ARCHIEPISCOPI ALEXANDRIÆ, EMPTA LIBRIS TRIGINTA. Et cum hoc vidisset, surrexit a somno, et magno summoque pastori quæ visa sunt ei in somnis enarravit. Proficiens ea de causa Troilus episcopus, factus ex tunc eleemosynator magnificus.

CAP. XXVII. — Dominus qui divitias in tempore quodam beato Job abstulit, fecit simile et huic omni bonitate pleno, sancto patriarchæ Joanni. Navibus

enim sanctissimæ ecclesiæ comprehendentibus violentam hiemem, in loco qui dicebatur Adria (71), projecerunt omnia sua, quæ naves portabant; erant vero omnes naves simul. Erat autem summa multa valde enthecarum suarum; habebant enim tantum vestimenta et argentum, et alias res altiores, ut computaretur pondus quod ivit in perditionem quantitatis centenariorum triginta quatuor. Plus enim erant quam tredecim naves, capientes per singulas decem millia modiorum. Venientibus vero Alexandriam et pergentibus, statim reliqui creditores et primi nautæ in ecclesiam confugerunt. Sanctus vero hoc audiens, et causam propter quam fugerant, mittit eis verbum manibus suis conscriptum, habens ita : « Dominus dedit, fratres; Dominus, ut voluit, abstulit; sicut Domino placuit, ita factum est : sit nomen Domini benedictum (*Job.* I). Exite, filii, nihil ex hoc veriti : Dominus enim sollicitus erit de crastino. » Ascendit itaque pene dimidium civitatis in secretum : die autem altero volentes (72) consolari nobilem istum; ipse vero præoccupans, cœpit omnibus dicere : Nequaquam, o filii et fratres, causa navium difficultatis tristemini; nam humilis Joannes, credite, inventus est culpabilis; quippe nisi extollentiam haberem, nullo modo hoc ferrem. Sed quia extollebar in his quæ Dei erant, et æstimabam quod magna opera facerem, dans quæ hominum erant, hoc mihi evenit; volens ergo Deus ut hoc intelligerem, ista permisit. Eleemosyna enim non vigilantem plerumque in extollentiam elevat : invitus vero casus humiliat sustinentem. Ait enim divina Scriptura : Paupertas virum humiliat. Et iterum David hoc sciens, dicebat : Bonum mihi quod tu humiliasti me, ut discam justificationes tuas (*Psal.* CXVIII). Dum enim malis factus sum obnoxius, quia dationem per vanam gloriam perdebam, et quoniam per vitium meum perditæ sunt tantæ pecuniæ, habeo nunc judicium animarum quæ in arcto sunt. Verum, dilectissimi, qui tunc tempore justi illius Job fuit Deus, et nunc idem ipse est, qui non propter egestatem meam, sed ob indigentium necessitatem, non derelinquet nos. Ipse enim dixit : Non te deseram, deque nerelinquam (*Hebr.* XIII). Et rursus : Quærite primum regnum Dei, et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis (*Matth.* VI). Volentes ergo consolari eum civitatis habitatores, ut dictum est, ipsi magis inventi sunt econtra consolationem ab ejus beatitudine recepisse. Nimis ergo breve tempus præteriit, et in duplum restituit Deus novo nostro Job facultates; et iterum erat ipse magnanimus circa misericordiam, fortasse autem et religiosior quam antea fuerat.

Cap. XXVIII. — Ad extremam paupertatem pervenienti cuidam de domesticis ministris, propria manu iste sanctus, ut nullus sciret, duas libras auri dedit; et audiens ab accipiente : Quoniam hæc accipiens, domine, ulterius non habeo vultum intendendi in honorabilem et angelicam faciem tuam, vere dignum laude, ut sapiens, locutus est verbum : Nondum, inquiens, sanguinem meum pro te, frater, effudi, sicut A mandavit mihi Dominus meus et omnium Christus Deus (*Joan.* X).

Cap. XXIX. — Districtus quidam ab his qui pensionem exigebant, cum non haberet quod daret (erat enim regio in magna difficultate, eo quod fluvius Nilus secundum consuetudinem non irrigaret aquis terram), ipse abiens deprecatus est ducem quemdam magnatorum, ut mutuas sibi daret quinquaginta libras auri; et dicebat se dare pignora, si vellet, dupla. Repromisit ergo dux dare ei, ad præsens vero distulit. Exactoribus ergo constringentibus eum, vadit ipse, ut omnis ad portum a quo cuncti recipiuntur, videlicet ad mitissimum et dignum admiratione patriarcham. Et nondum pene propriam necessitatem ei narraverat, dixit sanctus ad eum : Do, fili, si volueris, B et quo vestior, vestimentum. Etenim cum admirabilibus suis bonis et hoc possidebat, quod non posset videre aliquem de necessitatibus lacrymantem, et non statim se propriis rigaret lacrymis : unde et mox petitionem volentis ab eo mutuum accipere adimplevit. Et sequenti nocte videt dux quod staret super altare quidam, cui offerebant multi oblationes; et per unam quam ponebant, accipiebant centum pro ipsa de altari. Erat autem et patriarcha post tergum ejus. Jacebat ergo una oblatio ante eos in uno scamno, et dicit quidam duci : Vade, domine dux, accipe oblationem illam, et offer ad altare, et tolle pro ea centum oblationes. Illo vero pigritante, cucurrit patriarcha, licet post eum staret, et tulit hanc ante eum, et obtulit, et accepit, sicut omnes, cen- C tum de altari. Evigilans itaque, non poterat discernere somnium. Misit autem et adduxit eum qui volebat mutuum accipere, ut præstaret ei. Et cum venisset, dicit ei dux : Accipe quod petisti mutuum. Respondens ille, dixit ei : Ante tulit mercedem tuam dominus patriarcha. Etenim te domino differente me, compulsus sum ad illum tanquam ad portum confugere, multa enim erat vis inquietudinis exactorum. Cum ergo audisset hoc, statim recordatus est somnii, et dixit : Vere bene dixisti : Quia ante tulit mercedem tuam. Ante tulit enim, et væ illi qui vult facere bonum, et differt. Et enarravit ei et omnibus somnium quod viderat.

Cap. XXX. — Pergente aliquando sancto ad templum sanctorum victoriosorum martyrum Cyri et D Joannis, in gloriosa eorum memoria orationis gratia, exeunte portam civitatis, suscepit eum mulier procidens, et dicens : Vindica me, quoniam injuriam patior a genero meo. Quibusdam ergo de obsequio ejus, qui habebant confidentiam apud eum, dicentibus : Quia cum reversus fueris, causam ejus facies. Respondit sapientissimus : Et quomodo Deus orationem nostram suscipiet, si ego istam postposuero? Quis mihi spopondit ut vivam ego in crastinum? et ibo ad Christum, pro ea rationem redditurus? Et non recessit de loco illo, usque dum quod satis ei erat fieri faceret.

Cap. XXXI. — Ad voluntatem igitur memorabilis hujus, quæ tota in Deo erat, misit ei Deus viros sapientes et semper memorandos, Joannem et Sophro-

nium. Consiliarii enim erant veraciter boni, quibus et tanquam patribus indiscrete obediebat, et gratias agebat, tanquam constantibus maxime et viriliter agentibus militibus pro pietate religionis. Etenim sancti Spiritus virtute freti, et cum Severianitis (73) ac cæteris circa regionem existentibus immundis hæreticis sapientia sua ac disputationibus pugnam habentes et conflictum, multa quidem castella, pluresque ecclesias, similiter et monasteria ab ore talium bestiarum, tanquam boni pastores, evellere studuerunt, propter quod et maxime plurimum honorabat sanctos hos ille vere sanctissimus.

Cap. XXXII. —Si vero alicubi aliquem durum et inhumanum et percussorem circa proprios servos sentiebat ille beatus, hunc primo convocabat, et cum multa lenitate rogabat, dicens : Fili, venit quidem ad aures peccatrices meas quod ex operatione inimici modicum durius circa proprios pueros tuos feraris; sed, rogo, des locum iræ. Non enim ut percutiamus eos, dedit nobis hos Deus, sed ut serviant. Fortasse vero nec propter hoc, sed ut sustententur a nobis, ex quibus Deus præstitit nobis. Quid enim (edic mihi) et dedit homo, et emit eum qui ad imaginem et similitudinem Dei creatus et honoratus est? Nunquid enim tu, dominus ejus, aliquid plus possides in proprio corpore, manum aut pedem, vel auditum, aut animam? Nunquid non similis est tibi per omnia? Audi lumen gloriosum, Paulum dicentem : Quotquot in Christo baptizati estis, Christum induistis (*Gal.* III). Non est Judæus neque Græcus, non est servus neque liber, omnes enim vos unum estis in Christo. Si ergo apud Christum æquales sumus, et ad invicem æquales efficiamur. Etenim Christus formam servi assumpsit, docens nos non superbire contra servos nostros. Unus enim est Dominus omnium, in cœlis habitans, et humilia respiciens (*Psal.* CXII); non dixit sublimia, sed humilia. Quantum enim aurum dedimus, ut honorificatum et emptum nobiscum eum sanguine divino et Dominico, nobis servituti subjiciamus? Propter eum cœlum, propter eum terra, propter eum stellæ, propter eum sol, propter eum mare et quæ in eo sunt. Est autem verum, quia et angeli ei ministrant, propter eum Christus pedes servorum lavit, propter eum crucifixus est, et cætera omnia propter eum passus est. Tu autem eum qui a Deo honoratur inhonoras, et quasi non sis ejusdem naturæ, non parcens feris? Dic, obsecro, velles, quoties culpam admittis, ut mox redderet tibi Deus? Nequaquam. Dic, quomodo oras quotidie, dicens : Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris (*Matth.* VI)? His et his similibus verbis de habitante in se thesauro monens hunc absolvit; et nisi didicisset istum emendatum, præparabat et instruebat servum afflictum, ut fugam arriperet, et venditionem peteret; et hunc comparans justus, statim liberum statuebat.

Cap. XXXIII. — Audiens aliquando cujusdam eleemosynatoris puerum orphanum derelictum, parentibus suis morientibus, et in multa paupertate conversari hunc; dicebant enim hi qui in testamento patris ejus inventi sunt testes, quia non dimisit ei, domine, pater ejus moriens usque ad unum numisma; sed habens decem libras auri, adducit eum ipsa hora quando testamentum scribebat, et dicit ei : Has decem libras habe, fili mi. Quid, vis dimittam tibi istas, an vis Dominam meam Dei genitricem curatorem et provisorem? Puero vero eligente sanctam Dei genitricem, præcepit dare cuncta pauperibus. Et ecce, inquiunt, sanctissime, in multa inopia consistit, nocte ac die domum Dominæ nostræ non deserens. Cum ergo hæc audisset a scientibus sanctus hic, nemini aliquid dicens, adducit quemdam tabellionem; et narrabat ei rem, dans ei terminum ut nulli crederet quam præcepit ei facere rem, dicens ei : Vade, et in veteribus chartulis scribe testamentum cujusdam nomine Theopenti; et fac in eadem charta me et patrem pueri consobrinos fratres, et vade, et dic juveni : Scis, frater, quod genus existens patriarchæ, non debueras ita in paupertate versari? et ostende ei chartam, et dic : Quoniam si erubescis, ego ordino causam tuam apud patriarcham, et vide quid tibi dicet. Cum ergo omnia quæ jussa sunt ei a patriarcha tabellio fecisset, venit ad eum dicens : Quia pactus est puer mihi, ut ego loquar causam suam domino, et magnas gratiarum actiones referebat mihi. Dixit itaque sanctus : Vade et dic ei : Quia locutus sum patriarchæ. Et dixi : Quoniam et ego scio quia habuit consobrinus meus filium, sed ex vultu hunc non recognosco. Bene ergo facis, adducens hunc ad me. Adducens ergo eum, porta et chartam tecum. Cum vero pervenissent, tulit eum secreto ille justus, et cœpit deosculari eum, et dicere : Bene venit filius consobrini mei. Ditavit igitur eum, et uxori tradidit in Alexandria, et domum et omnia quibus opus habuit donavit ei, demonstrare festinans quoniam non derelinquet Dominus sperantes in se (*Judith.* VI).

Cap. XXXIV. — Imprætermisse autem et hujus mandati curam habuit hic admirabilis, legem ponentis : Volenti mutuare a te ne avertas aliquando (*Deut.* XV; *Luc.* VI), non prohibuit aliquem hujusmodi ab eo suffragium postulantem. Unde hoc sciens quidam malignus et impostor, petiit ab eo ut sibi mutuas daret viginti libras auri. Erat autem de his qui dicuntur Gallodromi (74). Contemnens ergo sanctum quemadmodum et alios multos, dicebat : Quia nihil mihi dedit. Quæsierunt itaque Ecclesiæ pastores et ordinatores ut in carcerem hunc mitterent, et publicarent ejus substantiam. At imitator dicentis, Estote misericordes, sicut et Pater vester misericors est (*Lucæ* VI), qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos, nequaquam illis consensit, ut eum affligerent. His autem turbantibus contra eum, utpote qui patriarchæ illuserat, et dicentibus ad eumdem sanctum : Non justum est, domine, ut quod pauperes acciperent, hic luxuriosus accipiat, respondit econtra ille ter beatus, dicens : Credite, fratres, quia si extra voluntatem acciperetis aliquid ab eo, duo mandata transgrederemini, et

unum adimplebitis quando et ad pauperes data fuerit hujuscemodi quantitas. Unum quidem, quia apparebitis impatientes circa damnum, et efficiemini aliis forma mala; alterum autem, quoniam non obedientes eritis Domino Deo, dicenti: Ab eo qui abstulerit tua ne repetas (*Luc.* VI). Expedit ergo, o filii, ut efficiamur omnibus exemplum patientiæ. Etenim Apostolus dicit: Quare non magis injuriam sustinetis? quare non magis fraudem patimini (I *Cor.* VI)? Et bonum est quidem veraciter, fratres, omni petenti dare, excelsius autem et honorabilius et non petenti; ei autem qui aufert vestimentum sine voluntate a nobis dare et tunicam, angelicæ vere naturæ imitatio, imo divinæ est. Ex his enim quæ habemus Dominus præcepit benefacere proximo: Bonum, inquit, facies fratri tuo, juxta quod possidet manus tua, non ex his quæ ex lite et contentione et ab injuriam passo auferuntur.

CAP. XXXV. — Senex quidam magnus, quasi annorum sexaginta, audiens tales res beati, voluit tentare eum, si posset verbis suaderi, et ad scandalum facile inclinari, et ut contigit, si condemnaret aliquem. Et habitans prius in monasterio abbatis Seridonis (75), exiit et venit Alexandriam; et sumit conversationem hominibus quidem reprehensibilem, sed Deo gratam, qui dat (ut ait David) singulis secundum cor eorum (*Psal.* XIX). Ingrediens itaque civitatem, scribit omnes quæ notæ erant meretrices, et cœpit laborare opuscula, et accipere per singulos dies siliquam unam. Cum ergo occumberet sol, manducabat unius ærei lupinos (76), et intrabat ad unam meretricum, et dabat ei æreos nummos, et dicebat: Dona mihi noctem istam, et noli fornicari. Et manebat juxta eam nocte illa, observans eam ne fornicaretur. Stabat ergo a vespere in uno angulo cellulæ ubi dormiebat mulier, psallens et orans pro ea, et mittens genuflexiones usque ad auroram; et exiens, accipiebat verbum ab illa quod nulli diceret actionem ejus. Ita agebat semper, quousque una earum manifestavit vitam ejus, quod non, ut fornicaretur, intraret ad eas, sed ut salvaret. Oravit senex, et cœpit mulier a dæmonio vexari, ut per illam cæteræ timerent, et non manifestarent eum omni tempore vitæ ejus. Dicebant ergo quidam ei quæ a dæmonio vexabatur: Quid est? Reddidit tibi Deus quoniam mentita es. Ut fornicetur enim ingreditur pessimus iste, et non est aliud aliquid. Jam enim et sanctus Vitalius (hoc quippe nomen erat ei) volens hominum gloriam fugere, et animas a tenebris revocare, dicebat audientibus cunctis, cum laboraret in opere, et solveret vesperi: Eamus modo, domina talis exspectat nos. Ubi ergo erat ordo ipsius? Multis ergo criminantibus et illudentibus ei, dicebat: Nunquid ego non vestio corpus ut omnes? Aut monachis solis iratus est Deus? Vere et ipsi homines sunt ut omnes. Dicebat itaque ei quidam: Accipe tibi unam mulierem, abba, et muta vestimentum tuum, ut non blasphemetur Deus per te, et habebis judicium quæ scandalizantur animarum. At ille respondebat eis iterum, dicebatque se demonstrans quasi iratum: Vere non obaudiam vobis, ite a me. Modo nihil aliud faciam, ut vos non scandalizemini, nisi accipiam mulierem, quatenus curam habeam domus, et faciam malos dies. Qui vult scandalizari, scandalizetur, et det frontem in parietem. Quid vultis ex me? Nunquid judices constituti estis super me a Deo? Ite, de vobis curam habetote, vos pro me Deo non reddetis rationem. Unus est judex, et sancta dies judicii, qui singulis reddet secundum opera eorum. Dicebat autem hæc clamans. Quidam ergo ecclesiæ defensorum, hæc multoties audientes ab eo, referebant patriarchæ quod fiebat. Deus vero sciens quod nollet ille sanctus offendere abbatem Vitalium, induravit cor ejus, ne crederet eis. Recordabatur enim ante memorati eunuchi; sed increpavit vehementer eos qui contra Vitalium abbatem accusationem ei afferebant, dicens ad eos: Quiescite accusare monachos. An nescitis quod circa sanctæ memoriæ Constantinum (77) imperatorem actum fuisse, conscriptiones quæ de eo leguntur contineant? Quoniam, ait, quidam non timentes Deum, cum celebraretur secunda Synodus in Nicæa (78), cœperunt contra se dare in scriptis famas turpes beato illi imperatori, quidam clerici quidem existentes, quidam monachi, et ad faciem adducens sanctus Dei Constantinus accusatorem et accusatum, utrumque audivit. Et cum invenisset multas talium criminationum veras esse, afferens ardentem cereum, incendit omnes quæ datæ sunt in scriptis malas opiniones, dicens: Vere si propriis oculis vidissem sacerdotem Dei, vel aliquem eorum qui monachico habitu circumamicti sunt, peccantem, chlamydem meam explicarem, et cooperirem eum, ne ab aliquo videretur. Nam et in servum Dei illum, videlicet eunuchum, ita putastis, et misistis me extra viam, et feci animæ meæ peccatum magnum. Confundens ergo eos multum, absolvit. Servus autem Dei Vitalius a propria operatione non cessabat. Deprecabatur ergo ut quibusdam post mortem ejus in somnis manifestaret Deus, ut non imputaretur in peccatum his qui scandalizabantur in eum, eo quod rem quam agebat dicerent scandalo esse plenam, et non haberet homo peccati judicium ex ea, quidquid locutus fuisset. Multas igitur de talibus mulieribus in compunctionem induxit hæc operatio ejus, et maxime quando videbant eum noctu extendentem manus et orantem pro unaquaque earum: propter quod quædam earum a fornicatione cessabant; quædam vero accipiebant viros, et pudice conversabantur; quædam vero et modis omnibus mundum relinquentes, singularem vitam ducebant. Nullus tamen scivit usque ad ejus dormitionem quod ipsius admonitione et oratione impudicæ mulierculæ a fornicatione cessarent.

Unde quodam die exeunte eo a prima talium mulierum diluculo, obviat ei quidam homo immundus, intrans ad fornicandum cum ea, et cum vidisset sanctum Vitalium ex ea egredientem, dedit ei alapam in faciem, dicens ad eum: Usquequo, pessime

illusor Christi, non emendas te ab his nequitiis tuis? Qui dixit ad eum: Crede mihi, accipies alapam a me humili, ut tota Alexandria colligatur ad clamores tuos. Nondum brevi tempore transacto, dormivit cum pace in cellula sua sanctus Vitalius, nemine sciente omnino. Habebat enim valde pusillam cellulam, super locum qui dicitur Porta solis (79). Unde et plerumque, cum collecta celebraretur juxta cellulam ejus in ecclesia Metræ (80), convenientes quædam muliercularum harum, ad alterutras dicebant: Eamus, eamus, iterum abbas Vitalius collectam habet. Et venientibus eis, curabat eas. Igitur dormiente eo, ut prædictum est, in propria cellula, et nullo sciente, mox quidam dæmon tanquam Æthiops deformis, astat ei qui dederat alapam abbati Vitalio, et dat ei alapam, dicens: Suscipe alapam quam misit tibi abbas Vitalius. Et cadens, statim cœpit spumare. Congregata est igitur, secundum prophetiam Vitalii, pene tota Alexandria in violentiam quam patiebatur a dæmone; et maxime quia sonitum datæ ei alapæ audierunt quidam, quasi ad unius jactum sagittæ. Post aliquantas vero horas in mentem rediens is qui patiebatur, scidit vestimenta pectoris sui, et cucurrit ad cellulam, clamans et dicens: Culpam feci tibi, serve Dei Vitali, miserere mei. Cucurrerunt vero cum eo omnes audientes. Cum pervenisset ad cellulam sancti, exiit iterum dæmonium, jactans eum omnibus aspicientibus. Et cum ingrederentur intro hi qui cum eo cucurrerunt, invenerunt sanctum stantem in geniculis suis, et orantem, et animam Domino tradentem, et in pavimento scripturam hujusmodi: *Viri Alexandrini, nolite ante tempus aliquid judicare, quoadusque veniat Dominus* (*I Cor.* IV). Confitebatur vero et homo, qui a dæmonio vexabatur, quod sancto fecerat, et quod dixerat sanctus ei. Recitata sunt ergo beatissimo Joanni patriarchæ omnia quæ circa sanctum Vitalium acta sunt; et descendens cum clero, venit ad corpus sancti Vitalii; et cum vidisset superscriptionem, dixit: Vere hanc humilis Joannes per Deum evasit, nam alapam quam accepit qui patitur ego acciperem.

Tunc itaque omnes fornicariæ, et quæ abrenuntiaverunt ex eis, et viros susceperant, cum cereis et lampadibus præibant eum flentes, et dicentes: Perdidimus salutem nostram et doctrinam. Enarrabant enim jam conversationem ejus omnibus, et, Quoniam non propter turpem rem ad nos intrabat; et quia nunquam aliquando vidimus eum super latus dormientem, aut unam ex nobis tenentem manu sua. Et reprehendentibus eas quibusdam et dicentibus: Quare hæc non omnibus dicebatis, sed scandalizabatur in eo tota civitas? enarrabant jam capitulum, quod circa eam gestum est, quæ a dæmonio vexationem sustinuit, et quia hoc timentes tacebamus. Sepulto ergo eo in multo honore, permansit is qui ab eo correctus et sanus factus est, faciens memoriam ejus. Postmodum autem et renuntiavit sæculo, ingressus monasterium abbatis Seridonis in Gaza, et suscepit cellulam abbatis Vitalii secundum fidem, et in ea permansit usque ad mortem suam. Et sanctissimus patriarcha multas gratias egit Deo, quia non permisit eum peccare in servum suum Vitalium. Multi autem multum ex tunc in Alexandria profuerunt sibi, et hospitio recipiebant monachos: et monebantur ut non condemnaretur aliquis ab eis sicut evenerat. Fecit autem et sanitates post mortem honorabile nomen sancti Vitalii per divinam gratiam: cujus orationibus det nobis Dominus bonam conversationem, et misericordiam in die, quando manifestabit abscondita hominum, et nuda faciet consilia cordium (*I Cor.* IV).

CAP. XXXVI. — Præcipiens aliquando dari cuidam petenti eleemosynam, decem nummos æreos tantum, convicia ab eo patiebatur in facie atrociter ille beatus, quia non dederat ei quotquot voluit. His autem qui de obsequio erant, quærentibus cædere eum qui conviciabatur, increpavit eos vehementer patriarcha, dicens: Sinite eum, fratres: habeo ego sexaginta annos, blasphemans per opera mea Christum, et unum convicium non portabo ab isto? Et præcepit datori solvere sacculum, ut sineret pauperem tollere quantum vellet pretium.

CAP. XXXVII. Si vero aliquando audiebat sapientissimus, quoniam eleemosynator est talis, adducebat eum in hilaritate seorsum, et dicebat ei: Quomodo factus es eleemosynator? naturaliter, an teipsum violenter cogens? Unde quidam qui ab eo interrogabantur, verecundati, occultabant quidem, quidam autem dicebant ei. Propter quod unus interrogatus a sancto, respondit ita: Crede mihi, domine, quia nihil do aut facio boni; verumtamen ipsum quod facio et præbeo, ex quibus Deus et orationes tuæ largiuntur, ita facere assuevi. Eram prius valde immisericors et crudelis, et semel damna pertuli, et in subtilitatem deveni: cœpit cogitatio mea dicere mihi: Vere si esses eleemosynator, non relinqueret te Deus. Statui ergo per singulos dies dare quinque æreos nummos pauperibus; et cum cœpissem dare, statim Satanas prohibebat me, dicens: Vere quinque nummi isti sufficiunt domui ad olera, aut ad balneum percipiendum; et statim, tanquam si de faucibus natorum meorum privarem eos, nihil dabam. Cum ergo vidissem quod superarer a vitio, dico puero meo: Per singulos dies furare, me nesciente, quinque nummos, et da eleemosynam. Sum ego enim trapezita, domine. Ille vero benefaciens, cœpit furari denos (81). Erat autem quando et siliquam. Cum ergo vidisset quia benedicebamur, et divitiis abundabamus, cœpit et tremisses furari, et dare. Semel itaque admirans benedictiones Dei, dixi ei: Vere multum profuerunt, fili, quinque nummi illi, volo ergo ut des decem. Tunc dicit mihi et puer subridendo: Vade, ora furtis meis. Nam vere hodie non haberemus quem manducassemus panem. Sed si est fur justus, ego sum. Tunc ergo dixit, quoniam tremissia dabat et siliquas etiam, ex fide illius, assuevi, domine, de animo dare. Ædificatus ergo san-

ctus valde, dixit ad eum ; Crede mihi, multas conversationes Patrum legi, tale aliquid non audivi.

Cap. XXXVIII.—Malitiam reservantem quemdam illustrium, contra alium principem, audiens hic magnus Joannes, monuit eum sæpe, et suasit ad concordiam, et non potuit eum convertere ad pacem. Semel ergo mittit et adducit eum sanctus, quasi pro re publica : et facit missas in oratorio suo, nullum habens nisi ministrum suum (82). Cum ergo sancta benedixisset patriarcha, et orationem Dominicam inchoasset, cœperunt dicere tres tantum illi, Pater noster. Et cum pervenisset ad sermonem, quo dicitur, Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris, innuit domestico patriarcha, ut taceret. Siluit ergo et patriarcha, et remansit princeps solus, dicens versum : Dimitte nobis, sicut et nos dimittimus. Et statim conversus sanctus, dicit ei mansueta voce : Vide in quali terribili hora quid dicas Deo : Quoniam sicut ego dimitto, ita et tu dimitte mihi. Tanquam ab igne statim cruciatum ferens prædictus princeps, cecidit in faciem ad pedes sancti, dicens : Quæcunque jusseris, domine, faciet servus tuus. Et reconciliatus est inimico suo ex tunc cum omni veritate.

Cap. XXXIX.—Superbum autem si videbat aliquem beatus, hunc quidem non arguebat in facie : quando autem eum in secreto suo sedentem videbat, afferebat de humilitate sermones, ut per tale magisterium sensim perculeret superbum, et modestum faceret, dicens ita : Miror, domini mei, quomodo non recordatur misera anima mea humilitatis quæ demonstravit nobis super terram apparere Filium Dei, sed intumesco et extollor super fratrem meum, si fuero modicum aut pulchrior eo, aut ditior, aut gloriosior, aut principatum officii cujuscunque habuero, non intelligens divinam vocem, quæ dicit : Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris (*Matth.* XI); neque sanctorum voces cogitans, quoniam quidam terram (*Gen.* XVIII), quidam cinerem, quidam vermem et non hominem (*Psal.* XXI), quidam aut impeditioris et tardioris linguæ (*Exod.* IV) se nominabant : et quia Isaias, quando Deum videre meruit, ut capit homo, tunc immunda labia se habere pronuntiavit (*Isa.* VI). Quid enim et sum humilis? Nonne de luto fictus sum, unde sunt et lateres? Nonne omnem quam puto habere gloriam, ut flos fœni marcescit (*Isa.* XL)? His ergo et hujusmodi, et aliis pluribus verbis sapientissimus, quasi de se dicens, eum qui languorem inflationis et superbiæ habebat cauterio comburens, proderat ejus animæ. Intelligebat enim is qui ulcus habebat quod de eo patriarcha hæc intimaret.

Cap. XL. — Et hoc frequenter ille a Deo honoratus, afferebat in medium, ad humilitatis argumentum, dicens : Quod si considerassemus et cogitassemus Dei erga nos misericordiam et bonitatem, nec in cœlos sublevaremus oculos nostros, sed semper in humili habitu ac prudentia degeremus. Ut enim prætercam, qualiter non existentes ut essemus produxit

A nos fictor, et peccato et inobedientia deceptos iterum vivificavit, et proprio sanguine redemit a morte, et omnem terram et ipsum cœlum in obsequium hominum subdidit, sed et nunc qualiter peccantes non dissipat, sed longanimiter magis exspectat immobilis illa natura, et patiens ille oculus, et nobis plerumque blasphemantibus ipse consolatur et blanditur per miserationem suam, desursum pluvias propter vitam nostram tribuens, quantos malos operarios, pergentes ut occidant aut furentur, tegit et non tradit, ne capiantur et puniantur? quantos existentes in navibus in pelago, ut prædentur obviantes sibi naves, et occidant qui in eis sunt, non permittit in profundum demergi, sed imperat mari ne absorbeat eos, exspectans conversionem malitiæ ipsorum?

B quanti pejerant corpus (83) et sanguinem ejus sacrosanctum, et patitur et longanimiter agit, non reddens eis hic aliquid difficile? quantos in itinere latrocinantes, non tradit in cibum obviantibus sibi bestiis? quantos euntes in concava terrarum, et itinerum seditiones operantes, protegit, ut non consumantur a custodientibus canibus, vel etiam hominibus? Et me interdum aut cum meretrice recumbente, aut cum his qui se inebriant, aut cum turpia loquentibus conversante, aut cætero quolibet sæculi hujus implicato peccato, apis quidem circumfertur, et valles et alveos circuit, quærens colligere fructum, ut dulce faciat mihi guttur, quod fœda et iniqua pronuntiat ; uva autem festinat per calorem maturari, ut repleat os et lætificet cor, quod factorem suum prævaricatum est. Flores invicem se

C præoccupant, ut delectent oculos, qui fornicationibus et alienis mulieribus ad luxuriam innuunt. Ficus turbatur (84), quatenus perveniat, ut repleat manum per magnitudinem, et os per dulcedinem, quod tenet et basiat alienam mulierem. Talia ergo, inquit, opera fratres agentes, et tales retributiones recipientes a benigno Deo, qualem debueramus habere prudentiam, considerantes novissimam nostram et horrendam horam? Multum enim de memoria mortis et exitu animæ disputabat semper ille beatus, ita ut frequenter quidam ad eum superbo schemate intrarent et ridenti vultu, et inconsiderato oculo ; et exirent humili more, et compuncta facie, et lacrymantibus oculis. Propter quod et dicebat : Quia (ut æstimo

D ego humilis) sufficit ad salutem assidue et dolenter cogitare, et sollicitudinem habere de morte, quoniam nemo nobis in illa hora compatietur, aut comitabitur ex vita ista, nisi opera bona nostra. Et quomodo angelis venientibus et properantibus turbatur tunc anima, si inventa non fuerit præparata? quomodo rogat ut addatur sibi modicum tempus vitæ, et audiet : Quid enim? Tempus quod vixisti, bene consumpsisti? Et iterum dicebat tanquam de semetipso : Quomodo, humilis Joannes, transire poteris bestias arundineti (*Psal.* LXVII), quando obviabunt tibi exactores? Væ qualis timor et tremor obtinet animam tunc rationem ponentem, tantis exquisitoribus tam amaris et immisericordibus? Etenim sanctus iste in

memoria semper retinebat quod sancto Simoni, qui in columnis stetit (85), per revelationem factum est notum : Quia (ut ait) exeunte anima e corpore, obviant ei cum ascenderit a terra in cœlum, chori dæmonum, singuli in proprio ordine. Obviat ei chorus dæmoniorum superbiæ, investigat eam, si habeat opera eorum. Obviat chorus spirituum detractionis : aspiciunt si quando oblocuta sit, et pœnitentiam non egerit. Obviant iterum superius dæmones fornicationis : scrutantur si recognoscant in ea voluptates suas. Et quando a terra usque ad cœlum misera anima positura rationem pervenerit, seorsum ab ea sancti angeli stabunt, et non adjuvabunt eam nisi bonitates suæ. Hæc considerans hic nobilis, perterritus pro tali hora et sollicitus factus est, ferens in memoriam et sancti Hilarionis eloquium (*Vita Hilarionis*, c. 38); quia cum e vita egressurus esset, formidavit et dixit animæ suæ : Octoginta annos, o humilis anima, habes serviens Christo, et times exire? Exi, quia misericors est. Et dicebat sibi patriarcha : Si is qui octoginta annos servivit Christo, et mortuos suscitavit, et signa fecit, timuit amaram illam horam, quid habes tu, humilis Joannes, dicere aut facere, quando obviaverint in faciem tuam crudeles illi et immisericordes exactores et inquisitores? Ad quantos poteris rationem reddere, ad eos qui exquirunt de mendacio, ad eos qui de detractione, ad eos qui de crudelitate, ad eos qui de avaritia, ad eos qui de memoria mali, ad eos qui de odio, ad eos qui exquirunt de perjurio? Et dementatus dicebat : Deus, tu eos increpa, nam omnis fortitudo hominum eis resistere non valet. Tu, Domine, da nobis ductores sanctos angelos, qui custodiant et gubernent nos; multa enim est contra nos eorum insania, multus tremor, multus timor, multum periculum pelagi aeris hujus. Si enim de civitate in civitatem super terram ambulantes, deprecamur eos qui nobis ductores sunt, ne in præcipitia cadamus, aut in agrestium bestiarum loca, aut in flumina infinita, aut in inaccessibiles et invios montes, aut in latronum manus aut in eremum incomprehensibilem aut inaquosam, et pereamus. Quot ductoribus fortibus et divinis custodibus opus habemus, pergentes longa via hac et æterna, videlicet, quæ ex corpore est egressio, et ad cœlum ascensio? Hæ sunt sapientia plenæ beati ad se et ad omnes doctrinæ; hæ sunt ejus quotidianæ curæ atque meditationes.

Cap. XLI. — Multam autem et de sancta statione curam habebat, et sollicitudinem demonstrabat. Una enim dierum volens multos resecare, ut non egrederentur post solutionem sancti Evangelii de ecclesia, et otiosis sermonibus pro oratione vacarent, quid fecit? Reliquit mox, postquam lectum est sanctum Evangelium, ecclesiam; et ipse exiit, et sedit cum turba. Omnibus vero obstupentibus, dixit ad eos justus : Filioli, ubi oves, illic et pastor. Aut intrate intro, et ingrediemur; aut manete hic, et hic manebo. Ego propter vos descendo in sanctam ecclesiam, nam poteram facere mihimet missas in episcopio. Semel ergo et bis fecit hoc ipsum schema ille beatus. Erudivit et in hoc plebem magnifice, et emendavit; timebant enim, ne iterum idipsum schema faceret eis ille semper memorandus.

Cap. XLII. — Loqui autem in sacrario omnino non permittebat, sed in conspectu omnium foras mittebat eum, dicens : Si quidem ut orares venisti huc, in hoc mentem tuam et os tuum vacare exopta; si vero propter locutionem, scriptum est : Domus Dei domus orationis vocabitur (*Matth.* XXI); noli ergo facere eam speluncam latronum.

Cap. XLIII. — Hoc autem erat admirabilius sanctissimi hujus patriarchæ, quoniam nec monachicam vitam ducens, neque in clero moratus in ecclesia, sed et feminæ legitime dudum conjunctus (86), ita tenuit vigorem ecclesiæ ab ipso initio quo patriarcha consecratus est, et in talem sublimitatem exaltatus est, ut multos eremitarum et in arcta vita degentium superaret.

Cap. XLIV. — Volens autem nec hujus boni esse inexpers, videlicet monachicæ vitæ connumerationis, studet rem talem : congregans duos ordines sanctorum monachorum, statuit in eis omnem utilitatem tribui de villis suis in civitate sua : et faciens eis cellulas in duobus oratoriis Dominæ nostræ sanctæ Dei genitricis, et sancti Joannis, quæ ipse a fundamentis ædificaverat, dicens amantissimis Deo monachis ita : Ego post Deum utilitatem corporalem vestram procurabo, vos autem spiritualis habetote meæ curam salutis. Vespertina et nocturna vigilia mihi apud Deum imputetur : quidquid vero in cellulis vestris officii feceritis, pro vestris sit animabus. Hoc autem fecit, volens sollicitiores efficere Dei amicos monachos. Unde et permansit Deo talis grata constitutio ordinum; et ad similitudinem monasterii ex his civitas pene vivit, in diversis locis pervigiles hymnodias Deo referens.

Cap. XLV. — Et hoc beatus iste ita omnes docebat, et contestabatur dicens : Nullatenus aliquando hæreticorum communionis, imo coinquinationis participemini, etiam si omni vita vestra ex aliqua impulsione vel necessitate communionem catholicæ Ecclesiæ non invenientes, sine communione permanseritis. Si enim, ait, uxorem corporalem legitime possidentes, in regione aliqua longinqua absque ista tempore multo morantes, relinquere hanc et alii copulari, a Deo et legibus prohibemur, si vero hoc egerimus, punimur; quomodo putas, Deo per rectam fidem et catholicam Ecclesiam conjuncti, ut ait Apostolus : Aptavi vos uni viro virginem castam exhibere Christo (II *Cor.* XI), si orthodoxam et sanctam fidem adulteraveritis per communionem hæreticorum, non in futuro sæculo tormenti, quod exspectat hæreticos, erimus facti participes? Communio enim, ait, ideo dicitur, eo quod communem faciat, et firmet communicantem quibus communicat. Ne igitur, quæso, ait, o filii, hujusmodi oratoriis applicetis.

Cap. XLVI. — Cum omnibus bonis suis et hoc

beatus hic possidebat, quod (ut dictum est) non condemnaret proximum, nec condemnantes reciperet. Dicam vero et ejus doctrinam de hoc omnibus proficuam: Juvenis quidam rapiens monacham, fugit Constantinopolim. Hoc discens justus, tristis factus est usque ad mortem. Tempore vero aliquo transacto, consedente eo una dierum in honorabili cimiliarchio cum quibusdam clericis, et sermonem animæ utilem movente, venit in medium et memoria juvenis qui ancillam Dei rapuerat, et cœperunt qui sancto considebant anathematizare talem juvenem, tanquam qui duas animas perdiderat, suam videlicet et sanctimonialis. Compescuit ergo et resecavit eos beatus, dicens: Ne sic, filii, ne sic; nam ostendam vobis quia et vos duo peccata facitis: unum, quia transgredimini mandatum dicentis: Nolite judicare, ut non judicemini (*Matth.* VII); deinde, quia nescitis certius si usque hodie peccent, et non pœniteant.

Legi enim vitam Patris aliquid tale habentem: quia in civitate quadam duo monachi abierunt in ministerium. Et cum transiret unus per locum, clamabat ei una fornicaria, dicens: Salva me, Pater, ut Christus meretricem. Ille vero hominum confusionem omnino non curans, dixit ei: Sequere me. Et tenens eam per manum ejus, exiit publice de civitate, omnibus aspicientibus. Facta est ergo fama quia abbas accepit mulierem dominam Porphyriam (ita enim vocabatur mulier). Pergentibus ergo eis, ut mitteret eam in monasterium, invenit mulier in una ecclesia puerum in terram projectum, et sustulit eum ut nutriret illum. Itaque post annum quidam venerunt in patriam, ubi erat abbas et Porphyria, quæ fuerat de meretricibus; et videntes eam habere puerulum, dicunt ei: Veraciter bonum abbati pullum genuisti. Nondum enim sanctum schema acceperat. Euntes ergo Tyrum qui viderant eam (inde enim abbas tulerat illam), diffamaverunt, quia genuit de abbate Porphyria, et nos vidimus puerulum oculis nostris similantem ei. Quando ergo cognovit ex Deo abbas obitum suum; dicit nonnæ Pelagiæ, sic enim mutavit nomen ejus, quando tradidit ei sanctum schema: Eamus Tyrum, quia habeo illic responsum, et volo ut venias mecum. Illa vero non valens contradicere ei, secuta est eum: et venerunt ambo, habentes et puerulum septem annorum existentem. Cum ergo ægrotasset abbas in infirmitate ad mortem, ascenderunt ad visitationem ejus de civitate usque ad centum animas. Et dicit: Afferte prunas. Itaque cum venisset thuribulum (87) plenum prunis, tulit et evacuavit eas in vestimentum suum, et dixit: Credite, fratres, quia sicut Deus rubum custodivit incombustum ab igne, sicut nec tunicam hanc meam incenderunt prunæ istæ, ita nec ego agnovi peccatum mulieris, ex quo natus sum. Et omnes mirati sunt, quomodo non ardebat vestimentum ab igne; et glorificaverunt Deum habentem occultos servos. Ex occasione autem nonnæ Pelagiæ quondam meretricis, aliæ fornicariæ secutæ sunt eam, abrenuntiantes mundo, cum ea pergentes in monasterium ejus. Servus enim Dei monachus, qui totonderat eam, postquam satisfecit omnibus, tradidit Deo spiritum in pace. Ideo, inquit, dico vobis, filii, ne præcipites ad condemnanda et judicanda sitis aliena. Multoties enim peccatum fornicationis vidimus, pœnitentiam vero ejus, quam fecit occulte, non aspeximus. Et est quia furtum facientem quemdam vidimus, suspiria vero et lacrymas quas produxit Deo nescimus. Et nos quidem habemus eum qualem vidimus illum, furem, aut fornicatorem, aut perjurum; apud Deum vero recepta est occulta ejus confessio et pœnitentia, et est ab ipso pretiosus. Omnes igitur admirabantur super doctrina industrii pastoris hujus atque magistri.

Cap. XLVII. — Duobus clericis calceamenta facientibus, et juxta se laborantibus, unus quidem habebat filios multos, et uxorem, et patrem, et matrem: vacabat vero ecclesiæ sine intermissione, et omnes post Deum alebat de arte sua. Alter vero quamvis doctior esset illo, eo quod non permaneret in ecclesia, sed etiam Dominicis diebus laboraret, nec seipsum tantum nutrire valebat. Invidebat ergo iste vicino suo. Et una vice non sufferens invidiam, dicit ei cum ira: Unde tu sic dives factus es? Ego vero vacans plus arti meæ quam tu, in paupertatem deveni. Dicit vero ei, volens facere eum vacare ecclesiæ: Invenio pretium in terra, et inde paulatim dives factus sum; sed si vis, semper voco te, et veni mecum; et quidquid invenerimus, accipies dimidium. Cum ergo acquiesceret ille, et sequeretur eum euntem ad ecclesiam, sine intermissione benedixit ei Deus, et divitem fecit eum. Tunc dixit ei ille bonus consiliarius: Vidisti, frater, unum mendacium propter Deum (88), quantum profuit animæ tuæ et substantiæ tuæ? Crede, nihil inveniebam aliquando in terra, ut æstimasti gratia pretii; sed quoniam dixit Dominus: Quærite primum regnum Dei et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis (*Matth.* VI); idcirco occasionem feci, tantum ut seducerem te; et ecce non sine causa laboravi, sed invenisti, et superinvenisti. Hoc igitur discens sanctus patriarcha, fecit illum bonum consiliarium presbyterum, tamquam dignum; erat enim lector.

Cap. XLVIII. — Et quidem hactenus ante memoratus Dei cultor Mennas, qui fuerat vicedominus sanctissimæ ecclesiæ Alexandrinorum magnæ civitatis, enarravit nobis. Sequentia autem vilitas mea depinxit; quædam vero a quibusdam, quibus digne credendum est, audivi. Dicentibus ergo nobis in prædictis in quodam capitulo (*sup.*, *c.* 11), quod multa spirituali dilectione patriarcha et Niceta patricius ad invicem colligati essent, dignum indicium talis exhibitionis præsens existit capitulum.

Quando, permittente Deo (89), pro peccatis nostris, futurum erat ut traderetur Alexandria sine Deo Persis, reminiscens pastor dicentis: Cum persecuti vos fuerint in civitate ista, fugite in aliam (*Matth.* X), fugam arripuit in propriam patriam, videlicet in

Cyprum, in civitatem suam. Unde occasione accepta, præfatus Niceta patricius dixit ad sanctum: Obsecro, si inveni gratiam ante te, ne dedigneris fatigari usque ad regiam civitatem, et bene acceptas preces tuas donare piissimis imperatoribus. Ille vero multæ fidei viri consentiens, obediens ad hoc factus est Deo et voluntati ejus, et a se datum honorem quantum erat circa beatum ostendere volente. Fatigata igitur navi multipliciter a vi ventorum, in qua sanctus cum patricio erat, et in profundum mittenda, videt sæpe memoratus patricius, et optimates qui cum eo erant, una nocte, in qua tempestas facta est, patriarcham modo quidem cum pauperibus per navim ubique circumcurrentem, modo autem iterum cum eis manus in cœlum extendentem, et ab alto adjutorium abstrahentem. Cumque in Rhodum (90) pervenissent ascendentes, videt expergefactus a Deo vocatus hic quemdam eunuchum coruscantem forma, et aureum sceptrum in dextra tenentem, assistentem sibi et dicentem: Veni, jube (91), Rex regnantium quærit te. Nihil ergo statim negligens, advocat patricium Nicetam, et dicit ei cum multis lacrymis: Tu quidem, o domine, ad terrenum imperatorem me vocasti; sed præveniens cœlestis, ante vocavit exiguitatem meam. Et retulit ei eunuchi, imo angeli visionem, quæ apparuerat sibi. Gavisus ergo et tristis factus idem gloriosissimus vir, impedire sanctum non potuit. Abunde igitur sanctis ejus repletus orationibus, et imperatoribus has deferens, cum multo honore redire ei in Cyprum jussit.

Cap. XLIX. — Adveniente ergo eo in propriam civitatem, quæ Amathunta (92) vocabatur, testamentum proprium scribere cito ministris suis præcepit. Velociter vero et sine dilatione chartam et calamum præsentantibus, præcepit sacrum illud os scribere sic: « Joannes servus, propter eam vero quæ supposita est mihi sacerdotii dignitatem, Dei gratia liber. Gratias ago, Deus, tibi, quoniam exaudisti miseriam meam, rogantem bonitatem tuam, ne inveniretur morienti mihi nisi unus tremissis. Inveniente enim me in honorabili episcopio sanctissimæ Ecclesiæ Alexandrinorum magnæ civitatis, quam per indulgentiam Dei suscepi, quando in ea consecratus sum episcopus, circiter octoginta centenaria auri, et quæ intraverunt mihi ab amicis Christi, pene numerum hominis transcendunt; in seipsam mentem colligens, et cognoscens hæc omnia dominatoris omnium esse, festinavi ea quæ Dei erant Deo dare. Unde et quod remansit mihi hoc tremisse, Dei et hoc existens, jubeo dari his qui sunt Dei. » O gloriosa res! o devotionem sancti! Non attendit, sicut debuisset, suis; quod faciunt multi qui in divitiis sunt, qui Dei dona aut ex injustitia collecta, tanquam propria, et tanquam si ea secum ferre possunt, thesaurizant, et non large egenis præbent; sed illa quærebat quæ semper manent, et aliquando non minuuntur. Unde sine mendacio repromissionibus non est fraudatus, quæ asseverant, ex persona Dei, quoniam qui glorificant me, glorificabo (*I Reg.* II). Vere enim magnifice glorificavit sanctum hunc, qui in suis semper bonis glorificatus est Dominus. Non enim ferens nobilis hic, temporali vita sua conquiescere sancta et digna laude bona, quid egit? Xenodochia, gerontocomia, atque monasteria a fundamentis ædificans, et choros sanctorum monachorum statuens, incessabilem veræ justitiæ memoriam possidet, per ea quæ celebrantur in eis bona opera. Quod enim de his qui mala agunt, et successores propriorum malorum post mortem in vita hac relinquunt, ait Domino plenus Apostolus: Quoniam quorumdam peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium; quosdam autem et subsequuntur. Hoc econtra (93) de hoc beato dicendum est: Quoniam quorumdam justitiæ manifestæ sunt præcedentes in regnum cœlorum (*I Tim.*, v), quosdam autem et subsequuntur, de quibus unus et iste exstitit. Et quoniam non fabula, neque ad gratiam est, quod dictum constat, testimonium nobis perhibeat plane quod mox in pretiosa ejus dormitione gestum est prodigium. Tradente enim eo et commendante propriam animam in manu Domini, ut ait alicubi sacra Littera: Justorum animæ in manu Dei sunt (*Sap.* III), et hanc ei ut sacrificium immolatum offerente, cum recondendum esset honorabile ejus corpus honorifice, et cum congruo sacerdotibus ritu in quodam oratorio sancti miraculorum factoris Tychonis (94), fit quoddam tale signum gloriosum.

Cap. L. — Jacebant in quodam tumulo, ubi et justus hic reponendus erat, duorum quondam episcoporum, qui ante dormierant, sancta veraciter corpora sanctorum: quæ et in natura exanimi interim degentia, tanquam si viva revera essent, æqualem sancto honorem tribuerunt. Cum enim beati corpus inter duos illos componendum esset, honorantes summum pastorem pastores, et multam ejus fiduciam apud Deum reverentes, simul et mirantes, Dei jussione tanquam vivi corpora sua separantes (95), in medio sacrum hunc susceperunt, honorem et ipsi ei præceptione Dei sicut a Deo honorato offerentes, et omnibus statim ostendentes quæ a Deo ei donata est gloriam atque sublimitatem. Quod maximum et gloriosissimum miraculum, non unus, neque decem, neque centum viderunt, sed omnis turba quæ convenit ad pretiosam ejus sepulturam.

Cap. LI. — Aliud autem ejus gloriosius, quod quidem adhuc vivens in carne cœpit miraculum, sed postquam migravit ad Deum, complevit, sermo commemorare tentabit. Mulier quædam de ea quæ sanctum protulit civitate existens, cum audisset eum venisse a Rhodo (96), et angelum ei ibidem apparuisse, et vocationem ad communem Dominum ei denuntiasse, peccamen gravissimum in se recognoscens, quod nec auditus hominum posse intrare affirmabat, fidem inambiguam sumens, ad sanctum cursim pervenit; et pedes ejus comprehendens, cum lacrymis multis clamabat, et dicens secreto sancto: Peccatum, o ter beate, habeo misera, quod ad aures hominum venire non potest, et scio quod, si vis,

potes id mihi indulgere; dixit enim vobis Dominus: Quoniam quæcunque solveritis super terram, erunt soluta, et in cœlis; et quæcunque ligaveritis super terram, erunt ligata et in cœlis (*Matth.* XVIII); et quorum remiseritis peccata, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt (*Joan.* XX). Hæc verba audiens a muliere sanctus, et timens, si petitionem ejus refutaret, noxius ejus tormenti fieret, dum posset liberari a proprio peccato per fidem quam habebat in eum, dicit ad eam humiliter: Si utique credis, o mulier, Deo, quod per infelicitatem meam ignoscatur tibi crimen quod dicis, confitere mihi hoc. Quæ dixit: Non possum, domine, dicere id, neque enim potest auditus hominum portare illud. Dicit ad eam iterum sanctus: Et si erubescis, vade et scribe illud, si nosti litteras, et fer mihi. Illa iterum respondit: Vere, domine, non possum. Exspectans ergo modicum quid tacens, dixit ei: Non potes scribere et bullare, et afferre mihi? Tunc dixit ei: Possum, domine, hoc facio, rogans honorabilem et coangelicam animam tuam ne solvatur, neque ullo modo inveniatur a quolibet pittacium (97) hoc aliquando. Verbum igitur accipiens a Deo honorabilis quod nullus homo solveret aut legeret ejus pittacium, abiens scripsit propria manu peccatum, et bullans portavit beato. Suscipiens ergo sanctus pittacium, post quinque dies ad Dominum profectus est, nemini aliquid de hujusmodi pittacio aut disponens, aut indicans. Mulier itaque fortuitu, imo dispensatione Dei, non existens in civitate die in qua translatus est in pace de sæculo isto ad aliud patriarcha, volente et in hoc demonstrare Deo quantam apud eum, utpote proprius famulus, fiduciam possidebat. Sed post unam diem reconditionis pretiosi ejus lipsani (98) adveniens, cum audisset dormitionem ejus, amens et desipiens propemodum facta est, existimans pittacium quod dederat, in episcopio relictum, omnibus faceret culpam ejus manifestam. Cito ergo resiliens, et priorem fidem suam indubitabilem super animam resumens, arcam a Deo honorati apprehendit; et, sicut viventi ei veraciter, ita turbata perhibebat: Homo Dei, tibi hoc peccatum non potui enarrare, eo quod supra modum existeret grave, et ecce nunc omnibus factum est forsitan manifestum et cognitum; utinam non tibi rem meam manifestassem. Heu! heu mihi! putans confusionis absolutionem invenire, confusio omnibus facta sum; pro medela blasphemiam recepi. Quid mihi ad te opus erat secretum animæ meæ patefacere? Tamen non deficiam neque diffidam, neque removebo a tumulo lacrymas, usque dum satisfactionem de petitione mea accepero. Neque enim mortuus es, sancte Dei, sed vivis. Scriptum est enim quia justi in perpetuum vivent (*Sap.* V). Iterumque eadem verba assumens, dicebat: Nihil, homo Dei, peto a te, nisi ut certum facias cor meum quidnam de dato tibi pittacio factum sit? Deus ergo qui dixit aliquando ad Chananæam: Fides tua te salvam fecit (*Matth.* XV), ipse et hanc certam fecit. Tribus enim diebus perseverans ad sepulcrum sancti, et cibum

A aut potum omnino non gustans, tertia nocte, dum rursus cum lacrymis eosdem duros ac fideles sermones beatissimo diceret, ecce egreditur Dei famulus de tumulo suo, oculatim apparens cum duobus episcopis, qui cum eo jacebant, uno hinc, et altero hinc aspitantibus (99), et dicit ad eam: usquequo mulier hos qui hic sunt commoves, et non dimittis eos quiescere? Infuderunt enim stolas nostras lacrymæ tuæ. Et hæc dicens, dat ei proprium pittacium bullatum, dicens: Suscipe, recognoscis hoc? solve, aspice. Et in seipsam ex visione veniens, vidit iterum sanctos ingredientes in proprium locum; et solvens, invenit litteras suas deletas, et subscriptionem sub eis, habentem sic: *Propter Joannem servum meum, deletum est peccatum tuum.* Quis loquetur potentias Domini, B o amici et fratres? Qui ita misericors et amator hominum, faciens voluntatem timentium se, et glorificans glorificantes se, et per miraculorum operationes magnificans eos? Non autem in hoc loco solum, in quo pretiosa dormitio ejus facta est, gratia quam habuit apud Deum, manifestata est, sed ubique longius claruit.

CAP. LII. — Eadem enim die in qua ad Deum ex hac vita beatus iste profectus est, quidam eorum qui angelicam vitam et schema monachicum habent, vir admirabilis et industrius, Sabinus nomine, Alexandriæ habitans, vidit quasi in excessu mentis factus, divinitus honoratum Joannem de proprio episcopio egredientem cum clero omni cerea portantem, et ad imperatorem euntem, tanquam eunucho quodam (ut ipse dicebat Sabinus) cubiculario hunc vo- C cante, postquam januam episcopii exiit, quod significat proprii corporis separationem, et unam puellam ut solem, suscipientem eum, et manu tenentem, et super caput coronam ex oleæ ramis circumamictam. Mox ergo agnovit sanctus Sabinus migrationem patriarchæ ad Dominum ipsa hora fuisse factam. Quapropter adnotantes quidem mensem et diem, erat enim celebris, videlicet sancti martyris Mennæ (100), quibusdam venientibus de Cypro percunctantes quidam qui habitabant Alexandriæ de migratione sancti patriarchæ, agnoverunt veram fuisse visionem, eo quod eadem hora fieret in qua obiit beatus, et maxime de exemplo puellæ quæ manu tenebat eum. Acceperat enim repromissiones ab ea sanctus, sicut in præcedentibus verbis Vitæ diximus (*Sup.*, *c.* 7): D Quia si me possides amicam, ego te ante imperatorem introducam, quod et revera fecit.

CAP. LIII. — Non autem ex hoc tantum omnes satisfactionem acceperunt, quod eleemosyna et misericordia quam habuit circa egentes, eum in cœlorum regnum deduxerunt; sed quia alius eorum qui habitabat civitatem Alexandriam, timens Deum, vidit ipsa nocte in qua et sanctus Sabinus, omnes pauperes et orphanos atque viduas, oleæ ramos bajulantes, et in patriarchæ obsequio euntes, et ad ecclesiam pergentes. Non solum duo, aut decem, aut centum satisfactiones sunt, per quas scimus clare quoniam sanctorum numerum meruit memorabilis hic; sed ecce et aliæ, quas subsequens forma ostendit.

Cap. LIV. — Hymnodia enim anniversaria post multum temporis dormitionis sancti celebrata, in templo superius memorati sancti Tychonis (*Sup.*, *c.* 49), ubi pretiosum lipsanum beatissimi patriarchæ Joannis repositum est : erat autem quæ colebatur sacra vigiliæ hymnodia annuæ recordationis sancti miraculorum factoris Tychonis. Is qui est miraculorum Dominus, volens ostendere omnibus quali honore servum suum sanctum Joannem dignum fecerit, placuit de honorabili ejus lipsano unguenti saniferam suavitatem emanare, qua universi in lætitia freti gloriam retulerunt Patri et Filio et Spiritui sancto ; vero scilicet Deo nostro, qui proprios sanctos gloria glorificat infinita.

Cap. LV. — Et nullus, o amici Christi, tanti miraculi incredulus sit. Etenim usque nunc videtur in amica Christi Cyprorum insula, in diversis sanctis talem Dei gratiam operantem, et tanquam ex fontibus unguentorum suavitatem de pretiosis eorum lipsanis profluentem, ad gloriam ejusdem bonitatis, et ad honorem sanctorum ejus, atque alacritatem et zelum bonum qui post futuri sunt hominum : quatenus secundum imitationem eorum conversantes, eisdem et nos honoribus digni efficiamur a justo mercedum retributore Deo. Efficiamur igitur, dilectissimi, et nos consummatores præscriptarum rectitudinum sanctissimi hujus Patris nostri Joannis ; et quasi incolæ existentes et peregrini in vita ista, in æternum thesaurizemus futurum, per largam quæ indigentibus tribuitur donationem (*I Cor.* IX). Etenim, secundum divinitus inspiratum Apostolum, qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet (*I Cor.* II) ; et pro corruptibilibus incorruptibilia, pro temporalibus æterna, quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt quæ præparavit Deus diligentibus se : quæ omnes nos impetremus per gratiam et misericordiam Jesu Christi Domini nostri, cum quo est Patri una cum sancto Spiritu gloria et honor et imperium, nunc et semper in sæcula sæculorum. Amen.

ROSWEYDI NOTATIO.

(1) *Joannes.*] Martyrologium Romanum, 23 Januarii : « Alexandriæ sancti Joannis Eleemosynarii, ejusdem urbis episcopi, misericordia in pauperes celeberrimi. » Menologium Græcum, 12 Novembris : « Commemoratio S. P. N. Joannis archiepiscopi Alexandrini, cognomento Eleemonis. Hic fuit Cyprius genere, Epiphanii illius regionis ducis filius : qui cum omnem diligentiam atque operam ad virtutis studium et Dei gratiam conciliandam contulisset, propter vitæ splendorem, Heraclio imp. petente, factus est archiepiscopus Alexandrinus. Itaque ut lucerna in candelabro posita eluxit, multisque annis in sacerdotio transactis, multa efficiens miracula, abunde pauperibus et egenis vitæ necessaria suppeditans. Unde Eleemonis cognomentum accepit, omnibus, et ipsis etiam infidelibus venerabilis migravit ad Dominum. » Eadem eodem die reperiuntur in Menæis, pauculis additis.

Quod Baronius ad dictum 23 Januarii diem ait, Græcos etiam eodem die de eo agere, licet natalis dies sit 3 Februarii, nescio unde hauserit. Jam vidimus ex Menæis et Menologio. 12 Novembris memoriam ejus apud Græcos celebrari. Et infra in Vita, cap. 52, dicitur Joannes obiisse die sancti Mennæ, Mennam autem Megalomartyrem habes in Menæis et Menologio, 11 Novembris, eodem cum Joanne mense, die vix differente.

Addit ibidem Baronius : Puto hanc, inquit, ipsam (23 Jan.) esse diem ordinationis ejus, quam et natalem dici consuevisse et solemniter etiam celebrari, supra diximus, dum egimus de cathedra sancti Petri. In Annalibus tamen, tomo VIII, anno Christi 620, Bonifacii V papæ 3, Heraclii imp. 11, ait diem anniversariam qua obiit, esse 23 Januarii.

(2) *Leontio.*] Sigebertus, catalogo illust. Ecclesiæ Script., cap. 57 : « Leontius Neapolis Cypriorum insulæ episcopus, scripsit Vitam Joannis Alexandrini episcopi, qui ob eximiam in pauperes misericordiam agnominatur Eleemosynarius. » Trithemius, catalogo illust. Ecclesiæ Scriptorum, de eo etiam agit, et nihil præter hanc vitam ex ejus scriptis citat.

Plura Leontii opera enumerat septima generalis synodus, act. IV. Οὗτος ὁ ἀναγνωσθεὶς πατὴρ, ἐν μιᾷ τῶν πόλεων Κύπρου ἱεροπρεπῶς διέπρεψε· καὶ πολλὰ ἐγκώμια καὶ πανηγυρικοὺς λόγους αὐτοῦ ἔχομεν· μεθ' ὧν καὶ εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν· συνεγράψατο δὲ καὶ τὸν βίον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας, τοῦ Ἐλεήμονος, ἔτι μὴν καὶ τοῦ ὁσίου Συμεὼν τοῦ Σαλοῦ, καὶ ἕτερα τινά· καὶ ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ ὀρθόδοξος γνωρίζεται. Ἤκμαζε δὲ κατὰ τοὺς χρόνους Μαυρικίου τοῦ βασιλέως. « Hic qui lectus est Pater, in una urbium Cypri, decore sacratissimo claruit. Et multa præconia, et festivos sermones ejus habemus, cum quibus est etiam sermo ejus in Transfigurationem Salvatoris nostri. Conscripsit autem et Vitam sancti Joannis archiepiscopi Alexandriæ, cognomento Eleemonis, id est, Misericordis ; quin et sancti Simeonis Simplicis, et alia quædam. Atque in omnibus sermonibus suis orthodoxus cernitur. Floruit autem temporibus Mauritii imperatoris. » Anastasius Bibliothecarius, in sua versione VII synodi, post Simeonem addit eum scripsisse, « turbationesque propter Christum circa ea tempora in ecclesia factas, » quod hic deest in Græco. Quare vel ipse perfectius Græcum exemplar nactus fuit, vel certe τοῦ Σαλοῦ, quod epitheton est Simeonis, quo simplex et stultus Syris designatur, ipse metaphrastice explicat. Ex Græco τοῦ σάλος. Nam σάλος Græcis *jactatio*, *turbatio*. Quare forte nihil deest textui Græco, sed Anastasius lapsus fuerit ambiguo vocabuli σαλοῦ et σάλου.

Quæ res Baronio, tom. VIII, anno Christi 594, et anno 620 labendi occasionem præbuerit, ut existimarit Leontium hunc historiam sui temporis scripsisse incipientem a Mauritio narrare eas quæ fuerunt in Ecclesia perturbationes. Eadem habet Possevinus noster in Apparatu Sacro. Quare liber ille forte non excidit, nec alicubi delitescit, quia nunquam forte scriptus fuit. Nec recte priore loco apud Baronium, et apud Possevinum dicitur Leontius Constantiæ episcopus, imo Neapolis fuit.

Habes in eadem synodo, actione eadem, citatos aliquot libros Leontii contra Judæos pro Christianorum apologia, ex quibus etiam quædam adducit Joannes Damascenus orat. 1 et 3, de Imagin.

Baronius, notatione ad Martyrologium Romanum 23 Januarii, existimat duplicem Leontii editionem et translationem esse inter se diversam ; in quarum altera aliqua habentur quæ in altera desiderantur. Est quidem duplex editio, et translatio Vitæ Joannis Eleemosynarii, sed diverso auctore : una auctorem habet Leontium, quæ hactenus exstitit in Vitis Patrum, et habetur tomo II Lipomani. Altera auctorem habet Metaphrastem, quam habes apud Lipomanum, tomo V et Surium, tomo I.

(3) *Anastasio.*] Sigebertus, cap. 104 : « Anastasius, jubente Nicolao papa, transtulit in Latinum Vitam Joannis Eleemosynarii, scriptam Græce a

Leontio episcopo. › Idem de eo habet Trithemius, supra, ubi plura alia ab Anastasio e Græco translata recenset.

(4) *Domnum.*] Ita manuscrip. Gemblacensis et Aquic.; deest hæc inscriptio Editis. *Domnus* olim usurpatum, cum de hominibus ageretur loco *Dominus* quod soli Christo venerationis ergo reservabant.

(5) *Leontium de Vitæ residuis.*] Leontius agit de Vitæ residuis Joannis Eleemosynarii, quæ videlicet a Joanne et Sophronio ejus Vitæ prioribus scriptoribus fuerant prætermissa, ut ipse Leontius asserit sequenti procemio.

(6) *Absque vicario Dei.*] Egregia hic habes pontificis elogia, quod sit ‹ vicarius Dei, claviger cœli, auriga spiritualis Israelis, universitatis pontifex, unicus papa, singularis pastor, specialis Pater, omnium arbiter. ›

(7) *Propter fistulam plumbeam.*] Non absimilis apud divum Augustinum, libro IV de Doct. Christ. similitudo : ‹ Bonorum ingeniorum insignis est indoles, in verbis verum amare, non verba. Quid enim prodest clavis aurea, si aperire quod volumus non potest? aut quid obest lignea, si hoc potest? quando nihil quærimus, nisi patere quod clausum est. ›

(8) *Joannem et Sophronium.*] Horum de Joanne Eleemosynario scripta nondum mihi videre contigit. Horum et mentio infra, cap. 31.

(9) *Cyrum et Joannem.*] Infra, cap. 30 : ‹ Ad templum sanctorum victoriosorum martyrum Cyri et Joannis. › Martyrologium Romanum, 31 Januarii : ‹ Romæ, via Portuensi sanctorum martyrum Cyri et Joannis, qui post multa tormenta pro confessione Christi capite truncati sunt. ›

(10) *Philochristis.*] Editi hactenus *philosophis.* Sic et inf., cap. 12, *et mutuo accepit a multis philochristis.* Cap. 22, *Vaeæ, o philochristi.* Et cap. 23 : *Vidit in somnis jam dictus vir philochristus.* Nempe *philochristus* est amator Christi, ut hic explicatur cap. 14 : *Hoc præterea præfati sumus amatores Christi.*

(11) *Cruciculam argenteam.*] Ecce morem Christianorum e collo gestandi cruciculas.

(12) *Usque ad siliquam unam.*] Isidorus, l. XVI Orig., cap. 24 : ‹ Siliqua, vigesima quarta pars solidi est, ab arboris semine vocabulum tenens. ›

(13) *Tremissem.*] Editi libri addunt, *id est, tertiam partem solidi aurei.* Quod interpretamenti vice in textum irrepsit. Isidorus, ubi supra : ‹ Tertiam partem (solidi) ideo dixerunt tremissem, eo quod solidum faciat ter missus. › Inf., cap. 37, *tremissia.*

(14) *Mennas.*] Narravit hic Leontio Acta omnia Joannis Eleemosynarii, quæ habentur a cap. 2 usque ad 48, ut ibi in textu dicitur.

(15) *Vicedominum.*] Id est, œconomum seu dispensatorem ecclesiæ; paulo ante de eodem : *Cui et erat ordinans dispensationem sanctissimæ ecclesiæ.*

(16) *Super pacem.*] Intelligit diaconum, qui ante sacrum pronuntiabat, εἰρηνικά, *pacifica*, quæ erant certæ formulæ, quas habes in Euchologio.

(17) *In honorabili secreto.*] Metaphrastes, τῶν ἀπὸ τοῦ σεκρέτου, *qui erant a secreto.*

(18) *Consecratus est divino judicio.*] Baronius, tomo VIII, anno Christi 610, Bonifacii IV papæ 4, Heraclii imp. 1, Joannis in patriarcham Alexandrinum consecrationem ponit.

(19) *Cancellarios.*] Infra, cap. 5, *cancellariorum, et ecclesiæ defensorum.* Et cap. 23 : *Convocat per cancellarium suum monachum.* Apparet hic officium esse ecclesiasticum.

(20) *In una Campana statera.*] Editi : *in una campana, id est, justa et æquali statera.* Isidorus, lib. XVI Orig., cap. 24 : ‹ Statera campana a regione Italiæ nomen accepit, ubi primum ejus usus repertus est. Hæc duas lances non habet; sed virga est signata

A libris et modiis, et vago pondere mensurata. Unicuique autem ponderi certus est modus, nominibus propriis designatus. ›

(21) *Modio, et artabe.*] Editi : *modo, et artaba, id est mensura modios tres continente, et tertiam partem modii,* quæ est explicatio *artabæ.* Quam explicationem in margine habebat manuscrip. Aquicinct. Isidorus, lib. XVI Orig., cap. 25 : ‹ Artaba mensura est apud Ægyptios, sextariorum LXXII composita ex numero, propter LXXII gentes vel linguas quæ orbem impleverunt. ›

(22) *Ecclesiæ defensorum.*] Infra, cap. 23, *ceciderant cum ecclesiæ defensores.* Et hoc officium est ecclesiasticum.

(23) *Hodie.*] Tale olim Titi imperatoris dictum apud Suetonium in Tito, c. 8, quod in Metaphraste est, Τὸ μὴ βασιλεῦσαι σήμερον ἐπεὶ μηδένα εὐεργετήσαμεν.

(24) *Persæ.*] Contigit hæc Persarum incursio et B deprædatio in Syriam anno Christi 614, Bonifacii papæ 4, Heraclii imp. 5, ut habet Paulus Diaconus historia Miscella ex Theophane, lib. XVIII : ‹ Anno v imperii Heraclii ceperunt Persæ Jordanem bello, et Palæstinam, et sanctam civitatem, et multos in ea per Judæorum manus interfecerunt, id est (ut quidam aiunt) millia nonaginta; isti enim ementes Christianos, prout unusquisque habere poterat, occidebant eos; Zachariam vero Jerosolymitanum præsulem comprehensum et pretiosa et vivifica ligna sanctæ crucis cum multa præda abduxerunt in Persidem. › Hujus calamitatis miseriam deflet Antiochus monachus Palæstinæ variis homiliis. Vide Baronium, dicto anno Christi, et Adonem in Martyrol., 14 Septemb.

(25) *Rogam.*] Ita recte Ms. Aquic. et editiones vett. cum Coloniensi. in Ms. Gemblacensi est, *rogandum*, male. Mox : *quibus erat roga credita.*

(26) *Vexanti.*] Ita manusc. Aquicinct. Editi, vexato. Sed solemne hujus ævi scriptoribus ita similia verba C usurpare. Ita sæpe in sequentibus libris *tribulantes* pro *tribulati.*

(27) *Ligaturam.*] Græce Metaphrastes : ἀπόδεσμον. Infra, cap. 25, *ligaturam auri.*

(28) *Adhuc.*] Editi, *Adrione.* Quod unde irrepserit, nescio.

(29) *Enthecam.*] Vet. editio et Colonien., *anthecam, id est archam.* Nota jurisconsultis entheca, et posterioris ævi scriptoribus. Cassianus, libro IV Instit., cap. 14 : ‹ Cumque totam enthecam cœnobii suam credat esse substantiam. › Hic, infra, cap. 27 : ‹ Erat autem summa multa enthecarum suarum. ›

(30) *Pharum.*] Ita uterque manuscr., et Metaphrastes Græce φάρον. Male in Editis, *forum.* Intelligit locum prope Alexandriam notissimum. Idem habes infra, cap. 25.

(31) *Pentapoli.*] In Metaphraste est *Decapoli.*

(32) *Logothetæ.*] Editi vett., *Logothetæ, id est rationatoris.* Coloniens., *ratiocinatoris.* Manuscrip. Aquicinct. superscribebat, *id est causarum et sermo*D *num positoris.* Erat logothetarum certum inter ecclesiasticos officium.

(33) *Collecta.*] Ms. Aquic. superscribebat : *id est, distributiones ad pauperes.*

(34) *Notitiam Xenii.*] *Notitia*, hic est *pittacium*, ut mox sequitur. Apud Metaphrastem Græce est χάρτην, *chartam.*

(35) *Pittacium.*] Sæpius hæc vox hic occurrit. Significat parvam schedulam.

(36) *Obsecro te, nonna.*] Ita recte uterque Manusc. et vet. editio. Non recte in Coloniensi, *nonne.* Hoc loco *nonna* notat dominam. Eadem vox et alibi in his libris occurrit. Infra, cap. 46, *nonna Pelagia.*

(37) *Et sanctum meum Mennam.*] Intelligit, opinor, Mennam œconomum ecclesiæ tempore Joannis nostri, ut habetur supra, cap. 1. Notus alias Mennas sanctus martyr.

(38) *Niceta patricius.*] Videlicet, *filius Gregor.*

patricii per Alexandriam et Pentapolim, ut habet historia Miscella ex Theophane, anno I Heraclii, libro XVIII, apud Paulum Diaconum.

Quod Nicetas regnum arctari dicit, eo facere existimat Baronius, tomo VIII, anno Christi 610, Bonifacii V papæ 3, Heraclii imp. 11, quod habet Paulus Diaconus in historia Miscella, libro XVIII : « Anno 12 imperii Heraclii, mense Aprili, die 4, indictione 10, imperator Heraclius, celebrata solemnitate Paschali, mox secunda feria vesperi motus est contra Persidem. Sumptis autem mutuo venerabilium domorum pecuniis aporia coarctatus, accepit etiam ecclesiæ magnæ multa candelas ferentia, simul et alia vasa ministratoria. Quibus conflatis, exarari fecit in his nummos aureos et argenteos plurimos. »

Porro, subdit Baronius, collectio ejusmodi pecuniarum non facta est Constantinopoli tantum, sed et in aliis totius imperii civitatibus, in quibus pretiosum aliquid inventum esset. Legati sunt in Orientalem plagam ab imperatore quæstores viri quidem insignes, Alexandriam autem et in universam Ægyptum missus est Nicetas patricius. Hic igitur cum Alexandrinæ ecclesiæ pecunias in fiscum inferre conaretur, nactus est adversantem Joannem Alexandrinum episcopum, qui cuncta solebat in pauperes erogare, cum negaret se daturum quod suum non esset, sed pauperum.

Sed pace Baronii dixerim, non quadrant hæc cum ætate et historia Joannis. Siquidem Paulus Diaconus eam pecuniæ exactionem ponit anno 12 Heraclii, Baronius vero, anno 11 ejusdem imp. At, vel ipso Baronio ibidem teste, Joannes anno 11 Heraclii obiit. Accedit quod tam Leontius quam Metaphrastes in Joannis Vita asserunt, post hanc Joannis et Nicetæ de pecunia contentionem, eos amicos inter se vixisse, adeo ut Joannes post factus sit ejus compater, an liberos ejus e sacro fonte suscipiens ? Et ipsa Leontii et Metaphrastæ narratio satis indicat hanc contentionem non ultimo Joannis anno, sed longe ante contigisse.

(39) *Bullam.*] Manuscr. Aquic. superscribit, *id est sigillum*. Infra, c. 51, *Bullare ;* item *pittacium bullatum*. Sæpius hæc vox in variis auctoribus eo significatu occurrit, uti et in Vita sancti Basilii, cap. 10.

(40) *Cosma.*] Jam ante Joannis tempora invaluerat in ecclesia Alexandrina labes Simoniaca, ad quam exstirpandam Gregorius papa, libro XI, epist. 49, indict. 6, Eulogium Alexandrinum episcopum hortatur.

(41) *Subtilitate.*] Editi *subtilitate, id est tenuitate et paupertate*. Inf., cap. 38, rursus eodem significatu occurrit.

(42) *Et sancto altari astitisset.*] Græce apud Metaphrastem : Αὐτὸς δὲ τῷ βήματι παραστάς. Quod Hervetus vertit : *cum ipse autem astaret in tribunali*, imo *altari ;* ita enim Græcis in re sacra βῆμα accipitur.

(43) *Sanctum velum exaltaturo.*] Metaphrastes clarius : Κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν, ἐν ᾗ τὸ ἱερὸν καταπέτασμα τῶν θείων ἀφαιρεῖται δώρων : « Ea ipsa hora, in qua sacrum velum aufertur a sanctis donis. » Sic in Guilielmo Bibliothecario, de Vitis pontiff., cap. 112, in Stephano VI, *velothera circa altare* habes : « Contulit in eadem basilica apostolorum (Jacobi et Philippi) cortinam lineam unam, velothera serica tria in circuitu altaris. » Atque ibidem sæpius habes vela circa altaria.

(44) *Intimat diacono facienti orationem, quam diaconus solitus facere erat, ut reinciperet a capite.*] Metaphrastes : Δηλοῖ τῷ διακόνῳ τὴν συναπτὴν αἴτησιν ἐπαναλαβεῖν : *Significat diacono ut connexam resumat petitionem*. Anastasius interpres videtur legisse, συνήθην pro συναπτήν. Nisi potius paraphrastem egerit. Nam συναπτὴ a diacono dici solita oratio, quæ et διακονικὰ dicebatur, quod forte hic in Græco fuit. De utraque vide Euchologium.

(45) *Cimiliarchium.*] Occurrit et infra capite 43.
A Editi : *cimiliarcium, id est secretarium principale*, et ita in manusc. Aquic. superscriptum erat. Proprie κειμηλιαρχεῖον *cimeliarchium* est vestiarium seu archivum cimeliorum, ubi ornamenta et donaria ecclesiæ reponebantur. Anastasius Bibliothecarius, in Vitis pontificum, cap. 72, in Severino : « Sigillaverunt omne vestiarium ecclesiæ, seu cimilia episcopii, quæ diversi Christianissimi imperatores seu patricii et consules pro redemptione animarum suarum beato Petro apostolo reliquerant. » *Cimelia* hæc, vestiariorum gazæ dicuntur Guilielmo Bibliothecario in Vitis pontiff., cap. 112, in Stephano VI : « Quid mirum si vestiariorum gazas ablatas reperit, qui sacraria perquirens, de pluribus denariis et ecclesiarum ornamentis pene nihil invenit. »

(46) *Mali modi clericum.*] Quod explicat manusc. Aquic. superscribendo : *id est, malos mores habentis*. Græce forte fuerit κακότροπον.

(47) *Deiferi quidem SS. PP.*] Cujus hæc sententia
B sit, nondum mihi compertum.

(48) *Multum ergo contra se secreto contendentes.*] Editi : *Coram secretario contendentes*. Ms. Gemblac., *contra se acriter contendentes*. Manuscrip. Aquic., *coram secreto contendentes*.

(49) *Mittentibus igitur ambobus metanoeam.*] Editi addunt : *id est pœnitudinem sive recognitionem*. Quid sit βάλλειν μετάνοιαν, jam explicui ad Vitam sancti Basilii, cap. 11, num. 54. Infra, capite 35, *Et mittens genuflexiones*.

(50) *Georgium.*] Ita uterque Manusc. ; ita et Metaphrastes. Coloniensis editio, *Gregorium*. Baronius, tomo VIII, anno Christi 620, Bonifacii V papæ 3, Heraclii imp. 11, quia apud Nicephorum in Chronico, Joannem Georgius in episcopatu Alexandrino sequitur, existimat hunc illum esse consobrinum ejusdem Joannis, de quo hic agitur. Rationem conjecturæ suæ addit, quod antiquitus in more esset positum Ecclesiæ Alexandrinæ, ut defunctis illis episcopis, qui præstantiores fuissent, et eam illustrassent
C Ecclesiam, aliquis ex eorum propinquis successor eligeretur, ut vidimus de Cyrillo nepote Theophili in locum ejus subrogato (*Baron., c. 4, an. 412*). Hactenus Baronius.

Valde ego dubito an ea tunc ætate esse potuerit Georgius Joannis nepos, ut episcopi Alexandrini munere fungi posset, quem hoc capite flentem instar pueri vel adolescentis habemus.

(51) *Postquam coronatus est imperator.*] Quod de more hoc, dum coronatus est imperator, hic dicitur, non memini alibi legere. Consulto hoc imitatus est Joannes Eleemosynarius, et post eum alii aliud non absimile excogitarunt. Illustre exemplum edidit Maximilianus I imperator, cui cum displicuisset palatium, quod apud Œnipontem fabricabatur, aliam se domum, quæ magis placitura erat, ædificaturum se esse affirmabat. Eaque die sarcophagum cum omni supellectile libitinaria clam parari jussit, cumque omnibus expeditionibus secum vexit, et quam
D diligentissime singulis noctibus conservari jussit. Arbitrabantur plerique aulici, thesaurum aliquem illic conservari; alii nonnihil librorum quibus historiæ veteres continerentur. Cæsar vero subridendo, in rei cujusdam sibi omnium charissimæ usum, deferri illum dicebat. Ita refert Reinhardus Lorichius Hadamarius.

Sed olim Philoromus presbyter Galata annos sex in sepulcris mortuorum habitasse dicitur, ut mortis formidinem superaret. Palladius, cap. 115; Heraclides, cap. 52.

(52) *Studiosi.*] Quid hic in Græco fuerit, divinare non possum. Σπουδαῖοι respondet Latino verbo. Sed qui hi *studiosi ?* Metaphrastes habet : *Qui præfecti erant operi*.

(53) *Sanctum Modestum patriarcham Jerosolymorum.*] Ita legendum ex manuscripto Aquicinctino. Vetus et Coloniensis editio, *sanctum et modestum*. Modesti hujus sæpius meminit Antiochus monachus

Lauræ Sabæ abbatis, qui hoc tempore vixit, in epistola ad Eustathium præpositum monasterio Datalenæ Ancyræ civitatis Galatiæ, quam habes in ejusdem Antiochi Pandecte. In qua hæc huc facientia : « Modestus sanctitatis eximiæ vir (de quo non semel dictum) non eorum modo providam gerit curam sollicitus, quæ per hanc vastam eremum sparsim disjecta sunt, monasteriorum, sed et moderandæ huic civitati, ac universæ circum finitimæ regioni solerter prospicit, Deo eidem cooperante in omnibus. Hic enim ad vivum nobis exprimit imaginem novi cujuspiam Beseleelis, aut certe Zorobabelis. Gratia etenim plenus Spiritus sancti, templa Salvatoris nostri Jesu Christi, quæ quidem barbarico igne conflagrarunt, in sublime erigit omni prorsus digna veneratione, puta ædes sanctæ Calvariæ, ac sanctæ Resurrectionis, domum insuper dignam omni honore venerandæ Crucis, quæ mater ecclesiarum est, sed et sanctæ Assumptionis ædem a fundamentis exædificavit; adeo ut per hæc læta initia de futuris quoque spes amplissimas concipiamus, idque vel ob eos maxime qui huc sperantur venturi ab externis regionibus, sancta hæc loca ut adorent, ut omnes in commune glorificemus Deum. »

Patriarcham Jerosolymorum, et alii auctores Modestum ponunt præfuisse Jerosolymorum ecclesiæ. Acta Anastasii Persæ, 22 Januarii : « De eo refert ad Modestum, qui sedi præerat apostolicæ. » Suidas in Heraclio : Εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀφίκετο, καὶ Μοδέστῳ ἀρχιερεῖ καὶ τῷ αὐτοῦ κλήρῳ ταῦτα ὑπέδειξεν. « Jerosolyma profectus Modesto pontifici et ejus clero monstravit. » Menæa Græcorum diem illi assignant 16 Novembris, et Ἱεροσολύμων ἀρχιεπίσκοπον, *Jerosolymorum archiepiscopum* vocant.

Baron., t. VIII, anno Christi 616, Deusdedit papæ 2, Heraclii imp. 7. Quod, ait, Zacharias viveret, non alius admissus est Jerosolymorum episcopus, cum non liceret in eodem loco episcopos duos esse; licet ob episcopalem præfecturam idem, vivente adhuc Zacharia, fuerit nominatus Jerosolymorum præfectus, ut in Actis sancti Anastasii martyris, dum agitur de ejus baptismo post Zachariæ reditum per Modestum Jerosolymis exhibito. Sed revera si non episcopus, loco tamen episcopi, usquedum idem postliminio rediit Zacharias, Modestus illam administravit ecclesiam, cuncta restituens.

Hujus autem cladis Jerosolymitanæ, quo Zacharias pontifex quoque abductus est, meminit Paulus diaconus, l. XVIII Historicorum. « Anno quinto imperii Heraclii ceperunt Persæ Jordanem bello, et Palæstinam et sanctam civitatem, et multos in ea per Judæorum manus interfecerunt, id est, ut quidam aiunt, millia nonaginta. Isti enim ementes Christianos, prout unusquisque habere poterat, occidebant eos. Zachariam vero Jerosolymitanum præsulem comprehensum, et pretiosa et vivifica ligna cum multa præda adduxerunt in Persidem. »

(54) *Mille restes siccatorum piscium, qui menomenæ.*] Ab hoc reste, quo siccati pisces et allia colligantur, existimo hodieque vulgo dici, *een rist* vel *rest buckingh*, *een rist aiupn.*

Menomenas existimo esse, quas Plinius, lib. XXXII, cap. 11, *Mænas* vocat.

(55) *Psiathum.*] Ms. Aquic. superscribit, *id est mattam.* Jam aliquoties de eo dictum.

(56) *Ut Glomus trementes.*] Ita Editi et Manuscriptus Gemblac.; sed in manuscr. Aquic. est, *ut glomus trenantes.*

(57) *Zemate.*] Ita Ms. Aquic., et superscribit, *id est jactura aquarum ubi carnes coquuntur, vel fermento aut fæce.* Ms. Gemblac. *Zimate.* Editi, *schemate*, male.

(58) *Rachanellæ.*] Ita uterque Ms., et Aquicinct. superscribit, *id est panniculi.* Editi : *recunellæ*, male. Formantur *rachanellæ* a *rachanæ*, ut infra vocantur,

A cap. 26. Quanquam utrumque puto esse ῥάκη.

(59) *Exspoliare divites, et ipsum etiam hypocamisium*, etc.] Sane intellige : ipse se explicat, cum dicit *benevole* auferendum. Nec enim furandum ut quis eleemosynas largiatur. Augustin., serm. 35, de verbis Domini : « Hoc (*Facite vobis amicos de mammona iniquitatis* [*Lucæ* XVI]) quidam male intelligendo rapiunt res alienas, et aliquid inde pauperibus largiuntur, et putant se facere quod præceptum est, etc. De justis laboribus facite eleemosynas. Ex eo quod recte habetis, date, etc. Nolite velle eleemosynas facere de fenore et usuris. Fidelibus dico. »

Hypocamisium. Manuscrip. Gemblacens., *ypocamisum.* Ms. Aquicinct., *yppocamisium*, cum superscriptione, *id est vestimentum, quod subtus camisiam est*, quod post in omnes textus editos irrepsit.

(60) *Quod circa sanctum Epiphanium et Joannem.*] De hac historia vide Vitam sancti Epiphanii 10 Jan.

(61) *A mancipio.*] Id est pistrino. Hoc paucis notum.

B (62) *In una quidem acie.*] An intelligit lancem trutinæ? An in Græco erat φάλαγξ, ambiguum vocabulum, quod et trutinam et aciem exercitus significat?

(63) *Vavæ.*] Editi veteres *ve ve.* Colon. *Papæ!*

(64) *Esophorium.*] Manusc. Aquic. explicat, *id est vestimentum interius, quod interula, vel fibula collo appensa vocatur.*]

(65) *Et salutarem sanctum abbatem Cyrum.*] Explicatius Metaphrastes : *ad adorandum sanctos Cyrum et Joannem.* Erat horum celebris Alexandriæ memoria, et templum quoque iis dicatum. Vide sup. cap. 1, n. 9.

(66) *Impigre.*] Ita recte in manuscriptis. Vetus editio, *impingere.* Coloniensis, *injungere.*

(67) *Sanctis Theophaniis, et Dominica sancta, atque sancta Pentecoste.*] Triplici hoc tempore pro eo qui defunctus putabatur collectæ factæ. Simile exemplum de vinculis captivi solutis, dum sacrum pro eo tan-

C quam defuncto fieret, habet Gregorius hom. 37, in Evang.

(68) *Oravit quidem ei.*] Puto intelligi, *oravit pro eo.* Infra, c. 37, *Vade, ora furtis meis.*

(69) *Tholos.*] Camera fastigiata.

(70) *Cum storeis et rachanis.*] Manuscr. Aquicinct. *cum toris et rachanis :* Ms. Gemblacen., *cum storis et rachanis.* Vetus editio, *cum storis et raconis.* Coloniensis, *cum storeis et racis.* Dicuntur hic *rachanæ*, unde supra, cap. 20, dictæ sunt *rachanellæ.*

(71) *Adria.*] Coloniensis editio, *Adhira.* Sed uterque Ms. ut impressi.

(72) *Volentes.*] Ita uterque Manusc. Editi, *volebant.* Sed mutarunt veriti barbarismum. Sic infra, capite 53, initio, *audiens* pro *audivi.*

(73) *Severianitis.*] Intelligit, opinor, Acephalos hæreticos, qui paulo ante tempora Joannis Eleemosynarii orti circa annum 515 a Severo Antiocheno episcopo, de quo Evagrius, Hist. eccl., lib. III, capite

D 33 et 34.

(74) *Gallodromi.*] Ms. Aquic. superscribebat : *mangones discurrentes et fraude decipientes.* Ita et textus editionis veteris et Coloniensis. Sic apud Palladium, cap. 15 et 16, est σπανοδρόμος, quod vertunt mercatorem negotiantem in Hispania.

(75) *Seridonis.*] Infra hoc capite : *Ingressus monasterium abbatis Seridonis in Gaza.* Occurrit sanctus Seridon vel Siridon episcopus in Martyrologio Romano 2 Januarii.

(76) *Unius ærei lupinos.*] Ita supplet manusc. Aquic. quod deest Editis. Ms. Gemblac. habet, *unius nummi ærei pretium.*

(77) *Constantinum.*] Habetur historia apud Sozomenum, lib. I, cap. 16; Theodoretum, libro I, capite 11.

(78) *Secunda synodus in Nicæa.*] Imo prima generalis in Nicæa, nisi forte ante eam aliqua particu-

laris synodus ibi habita sit. Vel intellige secundam synodum in Nicæa respectu synodi apostolorum, quæ omnium prima generalis fuit.

(79) *Porta Solis.*] Locus Alexandriæ, cui proxima est ecclesia sancti Metræ, ut hic sequitur.

(80) *In ecclesia Metræ.*] Editio Coloniensis, *in ecclesia metre.* Vetus, *in ecclesia metre.* Manusc. Aquicinctinus, *in ecclesia metræ.* Manuscrip. Gemblacensis, *in ecclesia meretriculæ.* Metras, seu Metranus martyr Alexandriæ, 31 Januarii. Martyrologium Romanum, 31 Januarii : « Alexandriæ natalis sancti Metrani martyris, qui sub Decio imp. cum ad jussionem paganorum nollet impia verba proferre, illi totum ejus corpus fustibus colliserunt, vultumque et oculos præacutis calamis terebrantes, ipsum extra urbem cum cruciatibus expulerunt, ibique lapidibus oppressum interemerunt.

(81) *Denos.*] Ita uterque Ms. Editi, *denarios.* Jubebat dominus ut quinque nummos furaretur, ille denos furabatur.

(82) *Facit missas in oratorio suo, nullum habens nisi ministrum suum.*] Ecce usum in Ecclesia celebrandi missas privatim.

(83) *Pejerant corpus.*] Ita uterque manuscr. Vetus editio, *pelierant corpus.* Coloniensis, *indigne percipiunt corpus.*

(84) *Ficus turbatur.*] Ita vetus et Coloniensis editio, et manusc. Aquicinct. At in manusc. Gemblac. est, *ficus tunditur.*

(85) *Simeoni, qui in columnis stetit.*] Visio hæc deest in Vita Simeonis Stylitæ. Ait autem eum stetisse *in columnis*, quia varias columnas instituit idem Simeon.

(86) *Feminæ legitime dudum conjunctus.*] Non ait feminæ conjunctum cum patriarcha esset, sed dudum, et jam olim. Clare Metaphrastes initio Vitæ ejus.

(87) *Thuribulum.*] Simile castitatis exemplum in Vita sancti Basilii, cap. 9.

(88) *Unum mendacium propter Deum.*] Cave intelligas ulla unquam ratione mentiendum. Ipse se explicat quomodo piam hanc fraudem intellexerit, etsi alter verum in terra pretium inventum existimabat.

(89) *Quando permittente Deo.*] Baron., t. VIII, anno Christi 620, Bonifacii V papæ 3, Heraclii imp. 11. « Porro, inquit, qui exscripsit ex prototypo Metaphrastem paraphrastice aliquid addidisse ad Acta Leontii non negamus, ut quæ postea addidit haud veritate constantia verbis istis : « Hic revera bonus pastor, divinus inquam patriarcha, credens Principi pastorum Christo, qui jubet : *Si persecuti fuerint vos in una civitate, fugite in aliam* (*Matth.* x) : cum esset Alexandria tradenda Persarum manibus, divina providentia illinc quidem recedit, migrat autem in suam patriam Cyprum, suum ei corpus largiturus, ut quæ eum aluerat; præsciverat enim jam appropinquare decessum. »

« Hæc, inquam, ab ipso addita, nulla est apud me dubitatio. Etenim Persarum incursionem factam in Ægyptum diu ante contigisse certum est ex iis quæ superius dicta sunt, quo tempore ipse nequaquam suam reliquit ecclesiam, etsi latebras, ne captivus duceretur, captasse potuit. Cæterum hujus Alexandria profectionis alia causa longeque diversa fuit. Cum enim virtutem tanti viri Nicetas patricius cognovisset, optavit eum ducere ad imperatorem Constantinopolim, quo ab ipso percepta benedictione, securior ille ad Persicum bellum proficisceretur. Id quod demonstrant ipsius verba Leontii, quæ sequuntur. » Hactenus Baronius.

Optassem equidem, Baronio in memoria hæsisse, quod scripserat in Martyrologio Romano ad diem 23 Januarii, ubi ait duplicem esse editionem et translationem Actorum Joannis; non de periodo illa, quasi a Metaphraste inserta sit, illi in mentem venisset. Nam et Leontius, quem hic edimus, eamdem periodum habet, ut nulla mihi dubitatio sit quin et Metaphrastes eam ex Leontio hauserit.

Etsi vero anno 6 Heraclii (cui Baron. Christi annum 615 assignat) habeat Paulus Diaconus in Historia miscella, l. xviii, Persas Ægyptum depopulatos, tamen statim ad propria redierunt. Post vero imminebat gravis tempestas, qua non tantum opes, sed et vita Christianorum periclitabatur; de qua idem Paulus : « Anno 11 imperii Heraclii durus Chosroes jugum suum super omnes homines fecit in effusione sanguinis et ratione tributorum. » Atque eam tempestatem fugit Joannes noster, qua occasione arrepta (ut narrat Leontius et Metaphrastes) Niceta patricius eum ad imperatorem deducere voluit, qui se jam ad bellum contra Persas accingebat, ut illi videlicet benedictionem suam impertiretur.

(90) *In Rhodum.*] Ita uterque manuscr. Editi, *interdum.* Notissima insula Rhodus.

(91) *Veni, jube.*] Ita Manusc. Aquicinct. Gemblacensis, *veni.* Editi, *venire juberis.* Vox hæc *jubeo*, a posterioris ævi Scriptoribus varie usurpata. Aurelius Victor : « Maximianum imperatorem jubet. » Idem : « Cæsarem jubet. » Quod Casaubonus, notis ad Ælium. Verum Spartiani, capit pro *creat.* Sic *non jubere* dictum notat pro *prohibere*, in Alexandro Severo Spartiani.

(92) *Amathunta.*] Ita formabantur hoc sæculo nomina. *Amathus* Ptolomæo est oppidum Cypri, ut a *Persis Persidos* formabant *Persida* nominandi casu, ita ab *Amathus Amathuntis* formarunt *Amathunta*, etiam nominandi casu.

(93) *Hoc econtra.*] Totum hoc membrum contrarium, et tamen sensui necessarium, deest omnibus editionibus. Supplevi ex utroque Manuscripto.

(94) *Tychonis.*] Manusc. Aquicinct., *Thiconis.* Manuscr. Gemblacen., *Tichonis.* Editi, *Tyronis.* Omnino *Tychonis* legendum, cujus memoria exstat in tabulis ecclesiasticis. Martyrologium Romanum, 16 Junii : « Amathunte in Cypro sancti Tychonis episcopi tempore Theodosii junioris. » Menologium Græcum et Menæa, 16 Junii.

(95) *Corpora sua separantes.*] Etiam in primogenia Ecclesia simile quid factum. Tertul. l. de Anima, c. 51 : « Est et alia relatio apud nostros, in cœmeterio corpus corpori juxta collocando, spatium recessu communicasse. Si et apud ethnicos tale quid traditur, utique Deus potestatis suæ signa proponit, suis in solatium, extraneis in testimonium. » Similia exempla in aliis sanctorum vitis legisse videor. Vide Gregor. Turonensem de Gloria confess., c. 32, de duobus amantibus, ubi sepulcra a se invicem exarata se junxere.

(96) *A Rhodo.*] Ita uterque Ms. Editi, *Arbodo*, pessime.

(97) *Pittacium.*] Ita uterque Ms. Editi, *peccatum.* Sed *pittacium* rectum esse, suadent sequentia. Scribitur plerumque *pyctacium* vel *pictacium.* πύκτις est libellus, epistola, tabella. Simile exemplum in Vita Basilii, cap. x.

(98) *Lipsani.*] Ita recte uterque Ms. Et Aquic. superscribebat : *id est, corporis vel reliquiarum.* Vetus editio, *lipsam.* Unde Coloniensis fecit, *ipsa.*

(99) *Uno hinc et altero hinc aspitantibus.*] Ita Manuscriptus Aquicinctinus. Editi : *uno hinc et altero inde et assistentibus.* Ex lectione Aquicinctini Codicis fors quis divinabit legendum, *astantibus* vel *aspectantibus.* Repræsentavi veterem lectionem, si forte proba sit, et alibi etiam reperiatur. Invenio in Glossis Isidori : *Aspita, ruina.* Ita et in Glossario Ms. Camberonensi.

(100) *Sancti martyris Mennæ.*] Festum ejus occurrit in Menologio et Mænæis 11 Novembris. Et tamen in iisdem Joannis festum ponitur 12 Novembris. An hoc factum ex translatione festi, quod Mennas celeberrimus erat martyr toto Oriente notus? Ut Joanni diem sequentem dederint?

EJUSDEM LEONTII

NEAPOLEOS CYPRORUM EPISCOPI

VITA S. SYMEONIS SALI CONFESSORIS.

(*Ex codice Vaticano, signato num.* 819, *collata cum ea, quæ est apud Surium,* t. III, p. 1. *Edidere* BOLLAND., *Act. Sanct., Julii* t. I, p. 136.)

—

PROLOGUS AUCTORIS.

—

α'. Οἱ τὸ διδασκαλικὸν πρὸς ἀλλήλους σπεύδοντες μεταδιώκειν ἀξίωμα, ὀφείλουσιν ἐκ τοῦ ἑαυτῶν βίου τὴν ἑτέρων διδασκαλίαν ὑποδεικνύειν, κατὰ τὴν θείαν φωνὴν τὴν λέγουσαν· « Οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσιν τὸν Πατέρα ὑμῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Μήπως ἑτέρους νουθετεῖν καὶ καταρτίζειν, καὶ ὁδηγεῖν σπεύδοντες, πρὶν ἑαυτοὺς διδάξωσιν, καὶ ἐκκαθάρωσιν διὰ τῆς τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίας, λάθωσιν πρὸ τούτων οἰκεῖον νεκρὸν κλαῦσαι, περὶ τὸν τοῦ ἑτέρου ἀσχοληθέντες, καὶ πληρωθῇ ἐπ' αὐτοῖς τὸ ἀψευδὲς, καὶ ἁρμόζον αὐτοῖς λόγιον, τὸ φάσκον· « Ὅστις μὴ ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, οὗτος ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πάλιν· « Ὑποκριτὰ, ἔκβαλλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου, καὶ τότε ἐμβλέψεις, » καὶ τὰ ἑξῆς. Διὸ καὶ ὁ τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων σοφὸς συγγραφεὺς περὶ τοῦ μεγάλου καὶ ἀληθινοῦ ἡμῶν Θεοῦ καὶ διδασκάλου οὕτως φησίν· Ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν. » Τοῦτο γὰρ καὶ Παῦλος τὸ μέγα σκεῦος τῆς Ἐκκλησίας, ἐπιπλήττον τοῖς Ῥωμαίοις, ἔγραφεν οὕτως λέγων· « Εἶτα ὁ διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις; » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐπεὶ οὖν ἐξ οἰκείου βίου διδασκαλίας, καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν ἐργασίας εἰκόνα καὶ τύπον προθεῖναι ἀδυνατοῦμεν, τὰ πάθη τῆς ἁμαρτίας ἐν ἑαυτοῖς πανταχοῦ περιφέροντες, φέρε κἂν ἐκ τῆς ἑτέρων ἐργασίας, καὶ τῶν ἄλλοις πονηθέντων ἱδρώτων τροφὴν ὑμῖν σήμερον μὴ ἀπολλυμένην, ἀλλ' ὁδηγοῦσαν πρὸς ζωὴν αἰώνιον τὰς ἡμετέρας ψυχὰς, ἀνακαλύψομεν.

β'. Ἄρτος μὲν γὰρ τὸ σῶμα στηρίζει· λόγος δὲ Θεοῦ τὴν ψυχὴν πρὸς ἀρετὴν σπουδαίως διεγείρει, καὶ μάλιστα τῶν ῥαθυμοτέρων περὶ τὴν ἐργασίαν τῶν θείων παραγγελμάτων ἀμελῶς διακειμένων· τοῖς μὲν γὰρ σπουδαίοις καὶ τῇ διανοίᾳ πρὸς Θεὸν ἀνακειμένοις, ἱκανὴ καὶ ἡ συνείδησις πρὸς διδασκαλίας ὑπόθεσιν, πάντα τὰ ἀγαθὰ συμβουλεύουσα, καὶ πάντων τῶν πονηρῶν ἀποστρέφουσα. Τοῖς δὲ ἔτι τούτων ταπεινοτέροις χρεία ἐστὶν τῆς τοῦ γραπτοῦ νόμου παραγγελίας καὶ ὑποθέσεως. Εἰ δέ τις τὸν πρῶτον καὶ τὸν δεύτερον τρόπον τῆς πρὸς ἀρετὴν φερού-

A 1. Qui docendi auctoritate apud alios valere student, e propria sua vita debent ostendere doctrinam, quam alios doceant, juxta divinæ vocis oraculum : « Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est [1]. » Ne dum alios prius monere, instruere, et in viam ducere student, quam ipsi se docuerint, et expurgaverint per divinorum mandatorum observationem, ante obliviscantur proprium mortuum flere, quam de alieno laborent, et in illis impleatur, verum hoc, et ipsis congruum eloquium, quod dicit : « Qui non fecerit et docuerit, hic minimus vocabitur in regno cœlorum [2]. » Et iterum ; « Hypocrita, ejice primum trabem ex oculo tuo, et tunc inspicies [3], » etc. Ideo B sapiens quoque Actuum apostolorum scriptor de magno ac verace Deo nostro et magistro sic loquitur : « Quæ cœpit Jesus facere et docere [4]. » Hoc enim et Paulus, magnum Ecclesiæ vas, Romanos increpans, scripsit, sic dicens : « Tu, qui alium doces, te ipsum non doces ? » etc. Quoniam ergo e vita nostra, doctrinæ et operationis, quæ secundum virtutem est, imaginem et figuram proponere non possumus, peccati affectiones ubique in nobis circumferentes ; age, vel ex aliorum operatione, et ex sudoribus, qui ab aliis exantlati sunt, alimentum, quod vobis hodie non pereat, sed animas nostras adducat in vitam æternam, revelabimus.

C 2. Nam panis quidem confirmat corpus, divinus autem sermo animam excitat ad virtutem, maxime eorum, qui negligentiores sunt, et in divinorum mandatorum exsecutionem segniter incumbunt. Nam diligentibus et cogitatione Deo inhærentibus, sufficit conscientia, ad doctrinæ fundamentum jaciendum, quæ omnia bona conciliat, et avertit ab omnibus malis. Sed illi, qui hisce viliores sunt, indigent legis scriptæ declaratione, et argumento. Si vero aliquis primum et secundum modum viæ, quæ ducit ad virtutem, repulerit, necesse est hunc

[1] Matth. v, 16. [2] ibid. 19. [3] Matth. vii, 3. [4] Act. i, 1

ex studio etiam aliorum et cura, quæ per auditum et narrationem ad ipsum devenerit, divino desiderio excitari, somnum animæ a se ipso excutere, angusta tritaque via incedere, et vitam æternam in posterum auspicari. Etenim penes nos est, et in nostra positum potestate, desiderio futurorum, præsentia, tanquam pertranseuntia, contemnere; aut contra desiderio et cupiditate præsentium, bonis nunquam terminandis frustrari. Et verum esse id, quod dictum est, convincunt nos quidem omnes homines, qui a sæculo sunt, qui Deo placere studuerunt, tametsi ejusdem nobiscum consortes essent naturæ; maxime vero qui in ætate nostra (1), luminaria apparuerunt. Quorum unus hic sapientissimus Symeon exstitit (2), multorum præ multis venerabilior. Eo quod ad tantum puritatis et impassibilitatis fastigium conscendit, ut per ea, quæ in via virtutis videntur afferre piaculum, damnum, ac impedimentum illis, qui pravis affectionibus et carni astrictiores sunt, per ea, inquam, purissimus ille Simeon, sicut margarita, impollute transierit. Loquor sane de commoratione ejus in civitate, mulierum conversione, et reliqua vitæ ejus fraude; festinans vere ostendere, desidiosioribus, et impotentiam causantibus ad vitam cum virtute transigendam, præberi a Deo vires, sincere ex tota anima ipsi ministrantibus, contra spiritus malitiæ.

3. Rogo autem omnes, qui de angelicæ conversationis ejus, quæ præ manibus est, narratione audiunt vel legunt, ut cum timore Domini attendant iis, quæ dicuntur, et verace, quæ Christianos decet, atque inconcussa fide. Novimus enim futurum, ut iis, qui amentia et contemptu laborant, incredibilia videamur dicere, et risu digna. Si vero audiverunt dicentem: « Qui vult sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens [7]. » Et iterum: « Nos stulti propter Christum [8]. » Et iterum: « Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus [8]; » non rebus ab illo vero pugile gestis, tanquam ridiculis, attendant; sed potius et plus mirentur, quam eos, qui in cæterarum virtutum curriculo versati sunt. Nec enimvero adhuc inexercitatus exsistens et præfecti indigus, in mundum venit; sed quemadmodum in bellicis ordinibus fieri videmus, dum universus exercitus simul stetit; alibi propriæ, seu potius Dei virtuti, et bellicis armis, quæ in promptu sunt, et diversæ in bellicis rebus, ac diuturnæ experientiæ confidunt, hi vel soli ad singulare certamen e multitudine contra adversarios exsiliunt. Sic et ille fecit, quando belle et legitime pulchrum certamen certavit; quando virtute spiritus tanquam thorace indutum se vidit; quando virtutem ab ipso accepit calcandi supra serpentes et scorpiones;

A σης ὁδοῦ διακρούσεται, ἀνάγκη τοῦτον κἂν ἐκ τῆς τῶν ἄλλων σπουδῆς καὶ φροντίδος, τῆς τε κατ' ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, τῆς τε δι' ἀκοῆς καὶ διηγήσεως πρὸς αὐτὸν καταντώσης, πόθῳ θείῳ διεγερθῆναι, καὶ τὸν τῆς ψυχῆς ὕπνον ἐξ ἑαυτοῦ ἀποτινάξασθαι, καὶ τὴν στενὴν κα. τεθλιμμένην ὁδεῦσαι ὁδὸν, καὶ τῆς αἰωνίου λοιπὸν ἀπάρξασθαι ζωῆς. Καὶ γὰρ ἐφ' ἡμῖν ἐστιν, καὶ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ἐξουσίᾳ κεῖται, τῷ πόθῳ τῶν μελλόντων, τῶν παρόντων ὡς παρερχομένων καταφρονῆσαι, ἢ πάλιν πόθῳ καὶ ἐπιθυμίᾳ τῶν παρόντων, τῶν ἀπεράντων ἀγαθῶν ἀποτυχεῖν· καὶ ὅτι ἀληθὲς τὸ λεγόμενον, ἐλέγχουσιν ἡμᾶς, πάντες μὲν οἱ ἀπ' αἰῶνος ἄνθρωποι, οἱ τῷ Θεῷ εὐαρεστήσαντες τῆς ἡμετέρας καὶ αὐτοὶ φύσεως ὑπάρχοντες, μάλιστα δὲ οἱ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ γενεᾷ φωστῆρες ἀναδειχθέντες·
B ὧν εἷς καὶ οὗτος ὁ πάνσοφος Συμεὼν καθέστηκεν, καὶ πολύ γε τῶν πολλῶν αἰδεσιμώτερος, διότι εἰς τοσοῦτον καθαρότητος, καὶ ἀπαθείας ὕψος ἀνέδραμεν, ὥστε διὰ τῶν δοκούντων τοῖς ἐμπαθεστέροις καὶ σαρκωδεστέροις μολυσμὸν καὶ βλάβην καὶ ἐμπόδιον τοῦ πρὸς ἀρετὴν βίου αὐτοῖς ἐμποιεῖν, διὰ τούτων οὗτος ὁ καθαρώτατος, ὥσπερ μαργαρίτης διὰ βορβόρου ἀμολύντως διώδευσε. Λέγω διὰ τῆς ἐν πόλει διατριβῆς, καὶ τῆς τῶν γυναικῶν ἀναστροφῆς, καὶ τῆς λοιπῆς βίου ἀπάτης, δεῖξαι σπεύσας ἀληθῶς τοῖς ῥαθυμοτέροις καὶ προφασιζομένοις ἀδυναμίαν πρὸς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον, τὴν ἐκ Θεοῦ παρεχομένην δύναμιν τοῖς γνησίως ἐκ ψυχῆς ἁπάσης αὐτῷ
C λειτουργοῦσιν, κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας.

γ'. Αἰτῶ δὲ πάντας, τοὺς τῆς προκειμένης ἡμῖν περὶ τῆς ἀγγελικῆς αὐτοῦ πολιτείας διηγήσεως ἀκροωμένους ἢ ἐντυγχάνοντας, μετὰ φόβου τοῦ Κυρίου τοῖς λεγομένοις προσέχειν, καὶ τῆς πρεπούσης ἀληθινῆς Χριστιανοῖς πίστεως ἀδιαστάκτου. Οἴδαμεν γὰρ ὅτι τοῖς ἀφρονεστέροις καὶ καταφρονηταῖς, ἄπιστα δόξομεν καὶ λέγειν, καὶ γελοίων ἄξια. Εἰ δὲ ἤκουσαν τοῦ εἰπόντος· « Ὁ θέλων σοφὸς εἶναι ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός. » Καὶ πάλιν· « Ἡμεῖς μωροὶ διὰ Χριστόν. » Καὶ πάλιν· « Ὅτι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶν, οὐκ ἂν τοῖς ὑπὸ τούτου τοῦ ὄντως ἀθλητοῦ κατεργασθεῖσιν ὡς γελοίοις προσεῖχον. » Ἀλλ' ἢ μᾶλλον καὶ πλέον τῶν τὰς λοιπὰς τῆς ἀρετῆς
D πολιτείας μετελθόντων ἐθαύμαζον. Οὐδὲ γὰρ ἀγύμναστος ἔτι ὢν, τοῦ ἐπιστατοῦντος δεόμενος ἐπὶ τὸν κόσμον ἐχώρησεν· ἀλλ' ὥσπερ ἐπὶ τῶν πολεμικῶν παρατάξεων ὁρῶμεν γινόμενον, ὅτ' ἂν ἅπας ὁ στρατὸς ὁμοθυμαδὸν ἕστηκεν, οἵτινες τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, καὶ τοῖς ἐπικειμένοις αὐτοῖς στρατιωτικοῖς ὅπλοις, καὶ τῇ διαφόρῳ πολεμικῇ καὶ πολυχρονίῳ ἐμπειρίᾳ καταθαῤῥοῦσιν, οὗτοι καὶ μόνοι εἰς μονομαχίαν ἐκ τοῦ πλήθους κατὰ τῶν ἀντιπάλων ἐκπηδῶσιν· οὕτω καὶ αὐτὸς ποιεῖ, ὅτ' ἂν καλῶς καὶ νομίμως τὸν καλὸν ἀγῶνα ἐπύκτευσεν. Ὅτ' ἂν τῇ τοῦ πνεύματος δυνάμει ἑαυτὸν τεθωρακισμένον ἴδεν, ὅτ'

[5] Rom. xi, 21. [6] I Cor. iii, 18. [7] I Cor. iv, 10. [8] I Cor. i, 25. [9] Cant. iv, 7.

NOTÆ.

(1) Leontius itaque sancto Symeoni coævus.
(2) Ab Evagrio lib. iv *Eccl. Hist.* cap. 33; et Nicephoro lib. xvii *Eccl. Histor* scribitur Συμεώνης, et Latine redditur *Symeones*.

ἂν τὴν δύναμιν κατ' αὐτοῦ, καὶ τοῦ πατεῖν ἐπάνω ὄφεων, καὶ σκορπίων, εἴληφεν, ὅτ' ἂν τὴν τῆς σαρκὸς πύρωσιν, τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δρόσῳ κατέσβεσεν, ὅτ' ἂν ἁπάσης τῆς τοῦ βίου αὐτοῦ τρυφῆς καὶ δόξης, ὡς ἀράχνης, κατέπτυσεν.

A quando carnis inflammationem rore Spiritus sancti exstinxit; quando universas vitæ hujus delicias et gloriam, sicut aranea̅m, contempsit.

δ'. Καὶ τί δεῖ πλέον λέγειν; ὅτ' ἂν τὴν ἀπάθειαν ὡς ἱμάτιον ἔσωθεν καὶ ἔξωθεν διὰ ταπεινοφροσύνης πρὸς ἑαυτὸν ἐπεσπάσατο, καὶ τῆς υἱοθεσίας κατηξιώθη, κατὰ τὴν φωνήν, τὴν ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων, περὶ τῆς καθαρᾶς καὶ ἀπαθοῦς ψυχῆς εἰρημένην· « Ὅτι ὅλη καλή, φησὶν ὁ Χριστὸς πρὸς τὴν ψυχήν, ὅλη καλὴ ἡ πλησίον μου, καὶ μῶμος ἐν αὐτῇ οὐκ ἔστιν. » Τότε καὶ αὐτὸς ἐπὶ τὸν κόσμον, ὥσπερ εἰς μονομαχίαν, ἐκ τῆς ἐρήμου κατὰ τοῦ διαβόλου θεόλεκτος ἐξεπήδησεν· οὐ δίκαιον γὰρ ᾤετο τὸν οὕτω παρὰ Θεοῦ τιμηθέντα καὶ ὑψωθέντα, τῆς B τῶν ὁμοφύλων καταφρονῆσαι σωτηρίας, ἀλλὰ μνημονεύσας τοῦ εἰπόντος· « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν, » ὃς καὶ μορφὴν δούλου ἐνδύσασθαι ἀτρέπτως, διὰ τὴν τοῦ δούλου σωτηρίαν, οὐκ ἀπηξίωσεν, μιμεῖται καὶ αὐτὸς τὸν Δεσπότην τὸν οἰκεῖον, τὴν οἰκείαν ἀληθῶς ψυχὴν καὶ σῶμα θεὶς, ἵνα τινὰς σώσει. Ἀναγκαῖον καὶ πρὸ πάντων τὸν τρόπον τῆς εἰς τὸν κόσμον ἐκ τῆς ἐρήμου αὐτοῦ ἐλεύσεως ὑμῖν διηγήσασθαι· εἶθ' οὕτως τὰ παράδοξα αὐτοῦ καὶ ἀξιοθαύμαστα πράγματα.

4. Et quid verbis opus est? quando impatibilitatem, tanquam vestimentum intra et extra per humilitatem ad se attraxit, et filii adoptivi dignitatem est consecutus, juxta vocem, quæ in Cantico canticorum, de pura et passionis experte anima, est dicta: « Quia tota pulchra, dicit Christus ad animam, tota pulchra, quæ mihi propinqua est, et macula non est in ea [9]. » Tunc ille in mundum tanquam in singulare certamen ex solitudine contra diabolum a Deo electus exsiliit. Non enim putabat æquum esse, ut, qui ita a Deo honoratus et exaltatus esset, proximi negligeret salutem; sed memor illius qui dixit: « Diliges proximum tuum sicut te ipsum [10]; » qui et formam servi induere immutabiliter, propter servi salutem, non est dedignatus; ipse etiam imitatur Dominum suum, propriam vere animam et corpus ponens, ut haberet quos salvaret. Necessarium vero est, ante omnia vobis narrare quo pacto e solitudine in publicum prodierit: postea de rebus ab ipso gestis, quæ opinionem superant, et admiratione dignæ sunt, habiturus sum sermonem.

CAPUT PRIMUM.

Symeonis et Joannis peregrinatio ad loca sancta, occasio melioris vitæ.

ε'. Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ ἐν ἁγίοις C Ἰουστινιανοῦ τοῦ βασιλέως, παραγινομένων τῶν φιλοχρίστων, καὶ τοὺς ἁγίους τοῦ Χριστοῦ τόπους προθυμουμένων προσκυνεῖν, τοὺς ἐν τῇ ἁγίᾳ πόλει κατὰ συνήθειαν, ἐν τῇ ὑψώσει τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ (γινώσκουσιν δὲ πάντες οἱ ἐκεῖσε παραγενέσθαι εἰωθότες ἐν ταύτῃ τῇ ἁγίᾳ καὶ πανυμνήτῳ ἑορτῇ, ὅτι σχεδὸν ἐκ πάσης τῆς οἰκουμένης συντρέχουσι τῶν λαῶν τὰ φιλόσταυρα καὶ Χριστοφόρα πλήθη)· ἐν τῇ αὐτῇ ἀοιδίμῳ ἑορτῇ συνέβη, τινὰς δύο νεωτέρους, ἀπὸ Συρίας ὄντας, συντυχεῖν ἀλλήλοις κατ' οἰκονομίαν Θεοῦ. Ὄνομα τῷ ἑνὶ Ἰωάννης, καὶ ὄνομα τῷ ἑτέρῳ Συμεών. Ὡς οὖν διέτριψαν ἐκεῖσε ἡμέρας ὀλίγας, καὶ τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ ἑορτῆς τελειωθείσης, ἀνεχώρει λοιπὸν ἕκαστος εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν· ἐπεὶ, κατ' εὐδοκίαν τοῦ φιλανθρώπου D Θεοῦ, ἔσχον οἱ δύο οὗτοι νεώτεροι τὴν συντυχίαν καὶ τὴν ἀγάπην μετ' ἀλλήλων, οὐκ ἔτι ἐχωρίσθησαν ἀπ'

5. Quo tempore regnabat sanctus (3) Justinianus imperator, Christicolis convenientibus, et sancta Christi loca adorare desiderantibus, quæ sunt in sancta civitate, secundum consuetudinem, in exaltatione pretiosæ ac vivificæ (4) crucis (noscunt autem omnes qui convenire ibi solent in hoc sancto et celeberrimo festo, quod fere ex universo terrarum orbe concurrant populorum turbæ, quibus crux et Christus in amoribus est); in eodem hoc celebri festo contigit duos quosdam juniores, e Syria (5) oriundos, sibi mutuo occurrere, Deo sic disponente. Nomen uni erat Joannes, et nomen alteri Symeon. Consumptis ibidem paucis diebus, et sancto Dei festo finito, recessit deinceps unusquisque ad propriam civitatem. A quo tempore, juxta benigni Dei beneplacitum, duo hi juniores cœperunt agere familiariter et diligere inter se, non amplius a se mutuo separati sunt. Ideo, dum redi-

[9] Cant. iv, 7. [10] Matth. xix, 19.

NOTÆ.

(3) Multo latius olim sancti nomen quam hodie patuit, teste Velsero in Comm. ad Convers. sanctæ Afræ; episcopi vulgo sancti, sanctissimi, beatissimi dicebantur . . . Reliqui etiam Christiani, certe probatæ vitæ, sancti, quanquam adhuc mortales. Constantinus orationem, quam ad Christianam Ecclesiam scripsit, ad sanctorum cœtum inscripsit: *Ita Stengelius in Commentario ad Vitam beati Wilhelmi Hirsaugiensis.*

(4) Ostendi populo Crux, et proferri adoranda solebat, non solum in contigua Paschæ die, sed etiam in media jejuniorum hebdomade, quæ nobis est Quadragesimæ tertia, prout dicitur ad diem iii Maii. Idem fiebat et cum multo majore concursu populi, in festo Exaltationis sanctæ Crucis 14 Septembris, uti colligitur e *Vita S. Mariæ Ægyptiacæ*, ea occasione conversæ, de qua die ii Aprilis.

(5) Orti Edessa Mesopotamiæ urbe, quæ a Justino imperatore restaurata, Justinopolis quoque dicta fuit, auctore Evagrio lib. iv *Eccl. Histor.*, cap. 8

rent ad propria, redierunt simul cum suis etiam parentibus. Nam Joannes patrem quidem habebat, non autem matrem; et erat junctus uxori tum temporis. Erat enim quasi annorum viginti duorum. Symeon vero patrem quidem non habuit, sed solam matrem anum, quasi annorum octoginta; neminem vero alium omnino habuit. Omnes itaque erant unius comitatus, et postquam descendebant in vallem Hiericho (6), et transierant civitatem, contemplatur Joannes monasteria, quæ jacent circumcirca Jordanem, et dicit Syriace Symeoni : Nosti quinam habitent in illis hospitiis ex adverso nostrum? Dicit ei ille : Quinam? Joannes autem dicit : Angeli Dei. Dicit ei Symeon, veluti miratus : An licet videre ipsos? Dicit ei ille : Si fiamus ut aliqui ex ipsis, licet. Sedebant itaque duo hi in equis, erant quippe perquam divites eorum parentes. Cum ergo statim descendissent ex equis, dederunt eos servis suis, dicentes : Præcedite nos : simulabant enim in loco sedere. Casu autem inventi sunt in via, quæ deviat (7), et quæ ducit ad sanctum Jordanem (8).

6. Stetit igitur uterque, et dicit Joannes, digito ostendens Symeoni : En via quæ ducit ad sanctum Jordanem; et ecce via quæ ducit ad mortem, ostendens ei viam publicam, per quam præcesserant parentes eorum. Agedum itaque, oremus, et stemus unusquisque nostrum in una ex illis, et sortiamur, et hanc, quæ sorte obtigerit, viam ingrediamur. Inclinato igitur genu, et editis suspiriis, dixerunt : O Deus, o Deus, o Deus, qui vis universum mundum salvare; tu ipse voluntatem tuam manifesta servis tuis. Et dum ipsi sortem ducerent, forte vicit decem Symeon a Joanne. Stabat autem in via, quæ ducit ad sanctum Jordanem. Tunc hilares facti, omnium suarum facultatum, et parentum, tanquam si essent somnus, obliti, complexi alter alterum osculatique sunt. Erant autem litteris Græcis apprime instituti, et multa prudentia ornati. Hæc vero omnia virtute præstans Symeon enarravit alicui in urbe Emesa (9) (ubi et stultum se simulavit) diacono sanctæ catholicæ Ecclesiæ ejusdem Emesenorum civitatis, viro mirabili et virtute conspicuo, qui etiam ex divina gratia, qua pollebat intellexit, operationem Symeonis, in quem idem iste beatus Symeon stupendum contulit miraculum, cujus miraculi faciemus mentionem

ἀλλήλων. Διόπερ καὶ ἐπὶ τὸ ἀναλῦσαι εἰς τὰ ἴδια, ὁμοθυμαδὸν ὥδευσαν μετὰ καὶ τῶν γονέων αὐτῶν. Εἶχεν μὲν γὰρ ὁ Ἰωάννης πατέρα μὲν γέροντα, μητέρα δὲ οὔ· ἦν δὲ καὶ ζευχθεὶς γυναικὶ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ. Ἦν γὰρ ὡς ἐτῶν κβ'. Ὁ δὲ Συμεὼν πατέρα μὲν οὐκ εἶχεν, μητέρα δὲ μόνην γραῦν ὡς ἐτῶν π', οὐδένα δὲ ἄλλον τὸ σύνολον εἶχεν. Πάντες οὖν ἦσαν μία συνοδία, καὶ ὡς κατέβησαν τὸ κατώφορον τῆς Ἱεριχὼ, καὶ ἐπέρασαν τὴν πόλιν, θεωρεῖ τὰ μοναστήρια τὰ πέριξ τοῦ Ἰορδάνου ὁ Ἰωάννης, καὶ λέγει Συριστὶ τῷ Συμεών· Οἶδας τίνες μένουσιν εἰς τὰ ὁσπίτια ταῦτα ἀπέναντι ἡμῶν; Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· Τίνες; Ὁ δὲ Ἰωάννης φησίν· Ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ Συμεὼν ὡς θαυμάσας· Δυνάμεθα ἄρα ἰδεῖν αὐτούς; Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· Ἐὰν γενώμεθα ὥς τινες ἐξ αὐτῶν, ναί. Ἐκαθέζοντο οὖν καὶ οἱ δύο εἰς ἵππους· ἦσαν γὰρ εὔποροι σφόδρα οἱ τούτων γονεῖς. Κατελθόντες οὖν εὐθέως ἀπὸ τῶν ἵππων, ἔδωκαν αὐτοὺς τοῖς δούλοις αὐτῶν, εἰπόντες· Προλάβετε ἡμᾶς. Προσεποιήσαντο γὰρ πρὸς τόπον καθέζεσθαι. Κατὰ συγκυρίαν δὲ εὑρέθησαν ἐπάνω τῆς παραστρατιζούσης ὁδοῦ, καὶ ἀποφερούσης εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην.

ϛ'. Ἐστάθησαν οὖν ἀμφότεροι, καὶ λέγει ὁ Ἰωάννης, ὑποδεικνύων τῷ δακτύλῳ τῷ Συμεών· Ἰδοὺ ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ὁδὸν τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, καὶ ἰδοὺ ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὸν θάνατον, δείξας αὐτῷ τὴν ὁδὸν τὴν δημοσίαν, δι' ἧς προέλαβον οἱ γονεῖς αὐτῶν. Δεῦρο οὖν, εὐξώμεθα, καὶ σταθῶμεν ἕκαστος ἡμῶν εἰς μίαν ἐξ αὐτῶν, καὶ λάχωμεν, καὶ εἴ τινι λάχει, ἐκείνην τὴν ὁδὸν πορευώμεθα. Κλίναντες οὖν γόνυ, καὶ στενάξαντες εἶπον· Ὁ Θεὸς, ὁ Θεὸς, ὁ Θεὸς, θέλων ὅλον τὸν κόσμον σῶσαι, αὐτὸς τὸ θέλημά σου φανέρωσον τοῖς δούλοις σου. Καὶ λαχόντων αὐτῶν, ἔλαχεν ἀπὸ τοῦ Ἰωάννου δέκα ὁ Συμεών. Ἵστατο δὲ εἰς τὴν ὁδὸν τὴν ἀποφέρουσαν εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην. Τότε περιχαρεῖς γενόμενοι, ἁπάντων τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῖς, καὶ τῶν γονέων ὡς ὄναρ ἐπιλαθόμενοι, κρατήσαντες κατεφίλησαν ἑαυτούς. Ἦσαν δὲ καὶ τὰ γράμματα τὰ Ἑλληνικὰ εἰς ἄκρον ἐκμαθόντες, καὶ φρονήσει πολλῇ κεκοσμημένοι. Ταῦτα δὲ πάντα ἐξηγήσατο ὁ ἐνάρετος Συμεών τινι ἐν Ἐμέσῃ, ἔνθα καὶ τὸν σαλὸν προσεποιήσατο, διακόνῳ τῆς ἁγίας καθολικῆς Ἐκκλησίας τῆς αὐτῆς Ἐμεσινῶν πόλεως, ἀνδρὶ θαυμαστῷ, καὶ ἐναρέτῳ, ὃς καὶ ἐκ τῆς προσούσης αὐτῷ θείας χάριτος, ἐνόησε τὴν ἐργασίαν τοῦ γέροντος, εἰς ὃν καὶ θαῦμα φοβερὸν ἐποίησεν οὗτος ὁ μακάριος Συμεὼν, οὗτινος θαύματος ἐν

NOTÆ.

(6) Urbs quondam notissima Palæstinæ, 150 stadiis distans Jerosolymis in ortum, Jordanem fluvium versus 60, teste Adrichomio. A Josue eversa fuit, restauratori ejus imprecante diras; nunc vero in viculum redacta est, jacetque in planitie perampla, montibus in theatri formam circumdata, amœnitate et palmarum fructu insignis.

(7) Deviare, a via deflectere, Græco-Barbare παραστρατεύειν, vel παραστρατίζειν ab Italico et Latino, *Strada*, et *Strata*. Vide Cangium. Interpres apud Surium derivavit a voce στρατός, *exercitus*, atque hoc sensu reddidit : *Contigit autem ut invenirentur in via, quæ declinat a via militari*, non satis apte, ut mihi quidem videtur.

(8) Fluvius Palæstinæ celeberrimus, qui oritur in Galilæa, in limite Cœle-Syriæ, ex duobus fontibus, *Jor* et *Dan* dictis, ad radices montis Libani.

(9) Urbs Syriæ, aliis *Emessa* et *Emissa*, vulgo *Hemz*. Nos *Emesam* scribimus, modum scribendi Græcum secuti. Archiepiscopali sede claruisse, Christianis in Syria rerum potientibus, ac quatuor episcopatibus imperasse, auctor est Tyrius. Sita est ad Orontem fluvium inter Arethusam ad septentrionem, et Laodiceam ad meridiem.

τῷ ἰδίῳ τόπῳ μνημονεύσομεν. Οὗτος οὖν ὁ εἰρημένος A θεοφιλὴς Ἰωάννης, ὁ ἐνάρετος διάκονος, αὐτὸς ἡμῖν τὸν ἅπαντα βίον σχεδὸν τοῦ πανσόφου διηγήσατο, τὸν Κύριον προβαλλόμενος τῶν λεγομένων μάρτυρα, ὡς ὅτι οὐδὲν κατὰ προσθήκην ἐπέγραψε τῷ διηγήματι, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ τὰ πλεῖστα ἐκ τοῦ χρόνου ἐπελάθετο.

ζ'. Κατερχομένων οὖν αὐτῶν, φημὶ, τὴν ὁδὸν τὴν ἀληθῶς εἰς τὴν ζωὴν αὐτοὺς ὁδηγήσασαν, ἦν ἰδεῖν αὐτοὺς ἀγαλλιωμένους καὶ τρέχοντας, ὡς Πέτρον καὶ Ἰωάννην ἐπὶ τὸν ζωοποιὸν τοῦ Κυρίου τάφον, καὶ ἀλλήλους τῇ προθυμίᾳ διεγείροντας, καὶ προθυμοποιοῦντας. Ὁ μὲν γὰρ Ἰωάννης ἐφοβεῖτο, μήπως ἡ συμπάθεια τῆς μητρὸς ἀνακόψῃ τὸν Συμεών. Ὁ δὲ πάλιν ἐδίσταζε, μὴ ἡ προσπάθεια τῆς νεογάμου γυναικὸς, ὥσπερ μαγνῆτις λίθος, πρὸς ἑαυτὴν ἐπιστρέψῃ B τὸν Ἰωάννην. Καὶ λοιπὸν ἐκ τούτου ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον νουθετητικοῖς καὶ παρακλητικοῖς ἐκέχρηντο λόγοις· καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν· Μηδὲν ῥαθυμήσῃς, ἀδελφὲ Συμεών. Ἐλπίζομεν γὰρ εἰς τὸν Θεὸν, ὅτι τῇ σημερινῇ ἡμέρᾳ ἀνεγεννήθημεν· τί γὰρ ἡμᾶς τὰ μάταια ἐκεῖνα τοῦ βίου πράγματα, καὶ ὁ πλοῦτος ὠφελῆσαι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ἐδύναντο, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ βλάψαι; οὐδὲ ἡ νεότης πάλιν, καὶ τὸ κάλλος, τὸ προκείμενον τῷ σώματι ἡμῶν, εἰς τέλος ἀμάραντον διαμένει. Ἀλλ' ἢ ὑπὸ τοῦ γήρους τῷ καιρῷ, ἢ ὑπὸ θανάτου τοῦ προσκαίρου ἀπόλλυται· καὶ ὡς ταῦτα καὶ πολλῷ πλείονα ἔλεγεν πρὸς Συμεῶνα ὁ Ἰωάννης, πάλιν ἀντεφθέγγετο ἐκεῖνος, καὶ τὰ ὅμοια ἐδυσώπει καὶ ἔλεγεν· Ἐγὼ μὲν, ἀδελφὲ Ἰωάννη, οὔτε πατέρα C οὔτε ἀδελφοὺς, οὔτε ἀδελφὰς κέκτημαι, εἰ μὴ τὴν ταπεινὴν γραῖαν ἐκείνην, τὴν ἐμὲ γεννήσασαν· οὐ τοσοῦτον δὲ πόνον ὀργίζομαι περὶ ἑαυτοῦ, ὅσον σου τὴν καρδίαν φοβοῦμαι, μήπως τὸ κράσμα [βράσμα] τῆς νεογάμου γυναικὸς ἀποσπάσῃ σε ἐκ τῆς ὁδοῦ ταύτης τῆς ἀγαθῆς. Ὡς οὖν ταῦτα καὶ πλείονα τούτων πρὸς ἀλλήλους ἀντεφιλολογοῦντο, καταντῶσιν εἰς μοναστήριον τὸ καλούμενον τοῦ ἀββᾶ Γερασίμου. Ἦσαν γὰρ καὶ τοῦτο εὐξάμενοι· ὅτι Κύριε ὁ Θεὸς, ἐν οἵῳ κελεύεις ἡμᾶς ἀποτάξασθαι μοναστηρίῳ, εὕροιμεν τὴν θύραν ἀνοικτήν· ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἦν οὖν ἐν τούτῳ τῷ μοναστηρίῳ ἀνὴρ θαυμάσιος ὀνόματι Νίκων, ἄνθρωπος ἀληθῶς κατὰ τὴν προσηγορίαν, καὶ τὴν πολιτείαν κτησάμενος. Νικῶν γὰρ ὑπῆρχε πᾶσαν δαιμονικὴν παράταξιν, θαύμασι καὶ σημείοις D καταλάμπων, καὶ προφητείας ἀξιώματι ὑπὸ Θεοῦ τετιμημένος· ὃς καὶ προέγνω τὴν τούτων τῶν μακαρίων παρουσίαν· φησὶ γὰρ ἑωρακέναι αὐτὸν κατὰ τοὺς ὕπνους τῇ ἡμέρᾳ, ἐν ᾗ παρεγένοντο, τινὰ λέγοντα αὐτῷ· Ἀνάστα καὶ ἄνοιξον τὴν θύραν τῆς ποίμνης ἵνα εἰσέλθωσι τὰ πρόβατά μου· ὅπερ καὶ ἐποίησεν.

suo loco (10). Idem itaque prædictus, Dei amans, et virtute insigni Joannes diaconus, omnem pene vitam sapientissimi Symeonis nobis exposuit; Deum testatus de iis quæ dicebat, tantumque abesse, ut aliquid addendo narrationi, veritatem ejusdem contaminasset, quin potius multa lapsu temporis esset oblitus.

7. Dum itaque (ut dicebam) viam ingrederentur, quæ vere ducebat eos ad vitam, videre ipsos erat exsultantes et currentes (non secus ac Petrum et Joannem ad vivificum Domini sepulcrum), et mutuo alter alterum desiderio et alacritate excitabant. Nam Joannes metuebat ne affectus matris Symeonem retardaret. Hic rursum hærebat dubius, annon propensio novæ nuptæ, sicut magnes lapis, ad se convertisset Joannem. Et in posterum ex illo tempore, monitoriis et consolatoriis inter se utebantur sermonibus. Et hic quidem dixit: Neutiquam torpeas, frater Symeon; speramus enim in Deum, hodierna die nos esse regeneratos. Quid enim nobis stultæ illæ vitæ res et divitiæ prodesse in die judicii possint; imo potius quid possint nisi nocere? Nec rursum juventus, nec pulchritudo, inhærens nostro corpori, immarcescibilis permanet usque in finem; sed vel tempore per senectutem vel mortem intempestivam perit. Et dum hæc et multo plura dixisset ad Symeonem Joannes; iterum hic respondit, et similia verebatur, et dicebat: Ego quidem, Joannes frater, neque patrem, neque fratres, neque sorores habeo, præter humilem anum illam, quæ me genuit. Nec de hac re laboro tantum, quantum timeo ne cor tuum novæ nuptæ desiderium abstrahat a bona hac via. Hæc igitur atque his plura inter se amice conferentes, perveniunt ad monasterium, quod vocatur abbatis Gerasimi. Nam hoc etiam oraverant: Domine Deus, in quo jubes nos monasterio collocari, inveniamus januam apertam; quod et factum fuit. Erat itaque in hoc monasterio vir mirabilis, nomine Nicon, homo cui vere congrua cognominatio (11) conversationi erat indita. Nam vincebat omnem diabolicam legionem, miraculis et signis effulgebat, et prophetiæ dignitate erat a Deo honoratus, qui etiam beatos hosce affore prænovit. Dixit enim vidisse se in somnis illa die, qua advenerunt, aliquem, qui dicebat ipsi: Surge et aperi januam mandræ, ut ingrediantur oves meæ; quod et fecit.

η'. Ὡς οὖν παραγενόμενοι εὗρον τὴν θύραν ἀνεῳγμένην, καὶ τὸν ἀββᾶν καθεζόμενον, καὶ περιμένοντα αὐτούς· εἶπεν ὁ Ἰωάννης τῷ Συμεών· Καλὸν σημεῖον, ἀδελφὲ, ἰδοὺ ἡ θύρα ἀνοικτὴ, καὶ ὁ ὀστιάριος καθήμενος· ὡς οὖν ἐπλησίασαν, λέγει αὐτοῖς ὁ ἡγούμενος· Καλῶς ἦλθον τὰ πρόβατα τοῦ Χριστοῦ. Λέγει

8. Postquam ergo advenissent, invenerunt januam apertam, et abbatem sedentem, et ipsos expectantem. Dixit Joannes Symeoni: Bonum signum, frater, ecce janua aperta, et ostiarius sedens. Dum igitur appropinquassent, dicit ipsis hegumenus (12): Bene venerunt oves Christi. Dicit statim Symeoni:

NOTÆ.

(10) Capite septimo invenies.
(11) A verbo νικάω, *vinco*, cujus participium est νικῶν, *vincens*, aut *victor*.
(12) Ἡγούμενος, abbas, monasterio præfectus.

Bene venisti, Sale; vere decem (15) tua ab abbate Joanne. Decem enim te manent. Dicebat autem propter perfectionem vitæ cum virtute degendæ. Postquam itaque illos excepisset tanquam a Deo missos, quiescere fecit. Et die postera cœpit ipsis dicere, priusquam ei loquerentur, utique in Domino: Bona, bona et digna vestra in Deum dilectio. Si modo non permittatis eam exstingui ab adversario salutis vestræ. Bonus cursus vester; verum ne deficite currentes, donec coronemini. Bonum propositum vestrum; verum ne dormitate, ut non tepescat ignis, qui corda vestra hodie comburit. Bene illa quæ manent, præposuistis iis quæ pereunt. Boni quidem vestri secundum carnem parentes, et bonum illis servire: at sine comparatione melius est Patri cœlesti placuisse. Boni fratres corpore: at fratres spiritu conducibiliores. Boni amici propter Christum, quos habetis in mundo: verum melius sanctos habere amicos et benignos apud Dominum. Boni præsides quos habetis in necessitate contra eos qui habent potestatem: verum non sunt tanti, quanti est habere sanctos angelos pro nobis supplicantes. Bona et laudabilis diviti distributio pecuniarum, et pietas in pauperes et beneficentia: sed neutiquam Deus tam quærit aliam a nobis oblationem, quam animarum nostrarum. Dulcis quidem vitæ bonorum fruitio: verum æquari non potest deliciis paradisi. Jucundæ quidem divitiæ, et desiderabiles multis hominibus; verum non sunt æquales iis, quas oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt [11].

9. Delectabilis pulchritudo juventutis: verum nihil simile est pulchritudini Christi, cœlestis sponsi. Dicit enim David: « Speciosus forma præ filiis hominum [12]. » Magnum militare terreno regi: verum talis militia ad tempus est, et periculosa.

Hisce et talibus monens illos sanctus, cessare ab admonitione nolebat, spectans ex oculis eorum fontes lacrymarum effluentes. Ac veluti si divinum sermonem [prius] non audivissent, ita attendebant iis quæ [tum] dicebantur. Iterum ergo conversus ad Symeonem, dicit: Ne te afflicta, neque lacryma canitiem dominæ tuæ matris. Nam multo magis illam consolari potest Deus, per certamina tua exoratus, quam tuus conspectus. Etenim si apud illam usque ad mortem ejus perseverares, incertum enimvero, an tu ante illam e vita non excederes, destitutus virtutibus; et excederes, non habens qui te a futuris malis possit liberare. Non enim matris, non patris dilectio, non fratrum turba, non divitiæ, non gloria, non conjugale vinculum, non filiorum affectus, judicem placare possunt; sed vita virtuti consona, et suscepti propter Deum labores ac molestiæ. Iterum ergo ad Joan-

A οὖν εὐθέως τῷ Συμεών· Καλῶς ἦλθες, Σαλὲ, ἀληθῶς δέκα σε ἀπὸ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου. Τὰ γὰρ δέκα σε περιμένουσιν. Ἔλεγεν δὲ διὰ τὴν τελειότητα κατ' ἀρετὴν βίου. Δεξάμενος οὖν αὐτοὺς ὡς θεοπέμπτους, ἀνέπαυσε. Καὶ τῇ ἑξῆς ἤρξατο αὐτοῖς λέγειν, πρὸ τοῦ εἰπεῖν αὐτῷ, ὡς ἐπὶ Κυρίου· Καλὴ, καλὴ, καὶ ἀξία ἡ πρὸς Θεὸν ἀγάπη ὑμῶν, μόνον ἐὰν μὴ ὑπὸ τοῦ ἀντιδίκου τῆς σωτηρίας ἡμῶν ταύτην χαυνώσητε σβεσθῆναι. Καλὸς ὁ δρόμος ὑμῶν, ἀλλὰ μὴ ἐνδώσητε τρέχοντες ἄχρις οὗ στεφανωθῆτε. Καλὴ ἡ πρόθεσις ὑμῶν, ἀλλὰ μὴ νυστάξητε, ἵνα μὴ χλιανθῇ τὸ περικαῖον ὑμῶν τὰς καρδίας σήμερον πῦρ. Καλῶς τὰ μένοντα προετιμήσατε τῶν ἀπολλυμένων. Καλοὶ μὲν οἱ κατὰ σάρκα ὑμῶν γονεῖς, καὶ καλὸν τὸ τούτοις δουλεῦσαι· κάλλιον δὲ ἀνεικάστως τῷ ἐπουρανίῳ Πατρὶ εὐαρε-
B στῆσαι· καλοὶ οἱ ἀδελφοὶ οἱ σωματικοὶ, ἀλλ' οἱ πνευματικοὶ, συμφορώτεροι. Καλοὶ οἱ φίλοι, οἱ διὰ Χριστὸν, οὓς ἔχετε ἐν τῷ κόσμῳ· ἀλλὰ κάλλιον τοὺς ἁγίους ἔχειν φίλους καὶ εὐμενεῖς πρὸς τὸν Δεσπότην. Καλοὶ οἱ προστάται, οὓς ἔχετε ἐν ἀνάγκῃ πρὸς τοὺς δυνάστας· ἀλλ' οὐκ εἰσὶν οὕτως, ὡς τὸ ἔχειν τοὺς ἁγίους ἀγγέλους ὑπὲρ ἡμῶν ἱκετεύοντας· καλὴ καὶ ἐπαινετὴ ἡ τῶν χρημάτων τῷ εὐποροῦντι μετάδοσις, καὶ ἡ εἰς τοὺς πτωχοὺς εὐσέβεια καὶ εὐποιία· ἀλλ' οὐδὲν οὕτω ζητεῖ ὁ Θεὸς παρ' ἡμῶν προσφορὰν, ὡς τὸ προσενέγκαι αὐτῷ τὰς ἑαυτῶν ψυχάς· γλυκεῖα μὲν ἡ τῶν τοῦ βίου καλῶν ἀπόλαυσις· ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἴση τῆς τρυφῆς τοῦ παραδείσου. Τερπνὸς μὲν ὁ πλοῦτος καὶ ἐπιθυμητὸς τοῖς πολλοῖς
C τῶν ἀνθρώπων· ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἴσος ὧν ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσεν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη.

Θ'. Τερπνὸν τὸ κάλλος τῆς νεότητος· ἀλλ' οὐδὲν ὡς τὸ τοῦ ἐπουρανίου νυμφίου Χριστοῦ· φησὶν γὰρ ὁ Δαυΐδ· « Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Μέγα τὸ στρατεύεσθαι τῷ ἐπιγείῳ βασιλεῖ· ἀλλὰ πρόσκαιρος ἡ τοιαύτη στρατεία, καὶ ἐπικίνδυνος.

Τούτοις καὶ τοῖς τοιούτοις νουθετῶν αὐτοὺς ὁ ὅσιος, παύσασθαι τῆς νουθεσίας οὐκ ἐβούλετο, θεωρῶν ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν πηγὰς δακρύων ἐκχεομένας· ὡς μήπω γὰρ ἀκούσαντες λόγου θείου, ὄντως τοῖς λεγομένοις προσεῖχον. Πάλιν οὖν στραφεὶς πρὸς τὸν Συμεὼν, λέγει· Μὴ θλίβου, μηδὲ δάκρυε τὴν πολιὰν τῆς κυρίας σου μητρός· καὶ γὰρ πολλῷ πλέον
D τοῦ προσώπου σου δύναται παραμυθήσασθαι αὐτὴν ὁ Θεὸς, δυσωπούμενος ὑπὸ τῶν σῶν ἀγώνων. Εἰ γὰρ καὶ ταύτῃ ἄχρι τῆς τελευτῆς αὐτῆς προσεκαρτέρεις, ἀλλὰ ἄδηλον, εἰ σὺ πρὸ αὐτῆς τὸν βίον ὑπεξέρχου, ἔρημος τῶν ἀρετῶν ὑπάρχων, καὶ ἀπήρχου μὴ ἔχων τὸν δυνάμενόν σε τῶν μελλόντων κακῶν ῥύσασθαι. Οὐδὲ γὰρ μητρὸς, οὐ πατρὸς ἀγάπη, οὐκ ἀδελφῶν πλῆθος, οὐ πλοῦτος, οὐ δόξα, οὐ γυναικὸς δεσμὸς, οὐ τέκνων εὐπάθεια τὸν κριτὴν δύναται δυσωπῆσαι, ἀλλ' ἡ ἐνάρετος πολιτεία, καὶ οἱ κατὰ Θεὸν πόνοι καὶ κάματοι. Πάλιν οὖν πρὸς τὸν Ἰωάννην ἔφη· Μήτε

[11] I Cor. II, 9. [12] Psalm. XLIV, 3.

NOTÆ.

(15) Dum ipsi sortem ducerent, sorte vicit decem Symeon a Joanne, uti dictum supra.

σοι, τέκνον, ὁ ἐχθρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν ὑποβάλῃ· Τίς ἄρα τοὺς ἐμοὺς γονεῖς γηροβοσκήσει; τίς τὴν ἐμὴν σύμβιον παραμυθήσεται; τίς τὰ ἐκείνων δάκρυα καταπαύσει; Εἰ μὲν γὰρ πρὸς ἕτερον Θεὸν τούτους ἐγκατελείψατε, καὶ πρὸς ἕτερον δουλεύειν ἀπήρχεσθε, καλῶς ἂν ἐμεριμνᾶτε, εἰ ἄρα φροντίζει αὐτῶν καὶ παραμυθεῖται, ἢ οὔ. Νῦν δὲ πρὸς αὐτὸν, ᾧ τούτους ἐγκατελείψατε προσδραμόντες, καὶ ἑαυτοὺς ἀφιερώσαντες, θαῤῥεῖν χρὴ, κἀκεῖνο δὲ λογίζεσθαι· ὅτι εἰ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ὄντων ἡμῶν, καὶ τῷ βίῳ δουλευόντων, πάντων πρόνοιαν ἐποιεῖτο ἡ τοῦ Θεοῦ ἀγαθότης, πόσῳ γε μᾶλλον οὐ φροντίσει νῦν τῶν ἡμετέρων οἴκων, ὅτε δουλεύειν αὐτῷ καὶ εὐαρεστεῖν αὐτῷ ὁλοψύχως εἰσήλθομεν;

ι'. Τοίνυν, ὦ τέκνα, μνημονεύοντες τοῦ Κυρίου εἰπόντος πρὸς τὸν εἰπόντα· Ἐπίτρεψόν μοι, ὑποστρέψαι πρῶτον, καὶ θάψαι τὸν πατέρα μου· Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς· ἀμεταστρόφῳ γνώμῃ καὶ ἀμεταμελήτῳ καρδίᾳ καταδράμετε ὀπίσω αὐτοῦ. Τί γὰρ ἄρα; εἰ καὶ ὁ ἐπίγειος οὗτος καὶ φθαρτὸς βασιλεὺς προετρέψατο ὑμᾶς, ζῶσαι βουλόμενος, εἰς πατρικίους, ἢ κουβικουλαρίους τοῦ ἐπιγείου αὐτοῦ παλατίου, τοῦ παρερχομένου, καὶ ὡς σκιᾶς καὶ ἐνυπνίου, ἀφανιζομένου, ἄρχειν, οὐ κατεφρονήσατε ἂν ἁπάντων τῶν ὑπαρχόντων ὑμῖν, καὶ σπουδαίως καὶ ἀνεμποδίστως πρὸς αὐτὸν κατελαμβάνετε, τῶν παρ' αὐτοῦ τιμῶν, καὶ τῆς αὐτοῦ ὄψεως καὶ παῤῥησίας ἀπολαύειν ἐπιθυμοῦντες, καὶ πάντα πόνον, καὶ κόπον, καὶ θάνατον προείλεσθε ὑπομένειν, μόνον ἵνα τὴν ἡμέραν ἐκείνην ἰδεῖν ἀξιωθῆτε, ἐν ᾗ μέλλει ὁ βασιλεὺς ἐπὶ πάσης τῆς συγκλήτου δέχεσθαι, καὶ στρατεύειν, καὶ φιλοτιμεῖσθαι ὑμᾶς; Τῶν δὲ φησάντων οὕτως ἔχειν, εἶπεν ὁ μέγας Νίκων· Πολλῷ μᾶλλον οὖν, τέκνα, μετὰ πλείονος σπουδῆς, καὶ κατανύξεως τῷ ἀφθάρτῳ καὶ αἰωνίῳ βασιλεῖ τῶν βασιλευόντων κατατρέχειν καὶ ἀκολουθεῖν ἡμεῖς, οἱ εὐγνώμονες δοῦλοι ὀφείλομεν, μνημονεύοντες τῆς ἀγάπης, ἧς ἐνεδείξατο εἰς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ οὐκ ἐφείσατο δι' ἡμᾶς, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν; Ὥστε οὖν εἰ καὶ τὰ ἑαυτῶν αἵματα ὑπὲρ αὐτοῦ ἐξεχέαμεν, οἱ τῷ αἵματι αὐτοῦ τῆς φθορᾶς καὶ τοῦ θανάτου λυτρωθέντες, καὶ εἰς υἱῶν γνησίων τάξιν εἰσποιηθέντες, οὐδὲ οὕτως ἀντάξιόν τι προσηνέγκαμεν αὐτῷ· οὐ γὰρ ὅμοιόν ἐστιν ἐκχυθῆναι αἷμα βασιλικὸν, καὶ αἷμα δουλικὸν, ἀδελφοί.

A nem dixit: Neque tibi, fili, animarum nostrarum hostis subjiciat: Quisnam parentum meorum senectutem pascet? Quis vitæ consortem consolabitur? Quis illorum lacrymas sistet? Nam si illos alterius Dei curæ reliquissetis, et venissetis ad serviendum alteri, recte solliciti essetis, an quis eorum curam gerat, et consoletur, annon. Jam vero postquam accurristis ad illum cui eos reliquistis, et vos ipsos consecrastis, oportet confidere, atque illud considerare: quod si, dum sumus in hoc mundo, et vitæ servimus, omnium gessit curam Dei bonitas; quanto magis curabit nunc domos nostras, quando, servituri ipsi, et placituri ex tota anima exivimus?

10. Igitur, filii, memores Domini dicentis ad B eum, qui aiebat: « Permitte mihi reverti primum et sepelire patrem meum: Sine mortuos sepelire mortuos suos [13], » mentem induite quæ mutari haud possit, nec vos pœniteat currere pone ipsum. Quid enim? Si quis terrenus rex et obnoxius corruptioni, acciret vos, zona induere volens, ut in patriciorum et cubiculariorum ordinem ascripti, terreno palatio ejus, quod præterit, et tanquam umbra et somnium evanescit, præessetis; nonne contemneretis omnes facultates vestras, diligenterque sine impedimento ad ipsum accederetis, honoribus, qui ab ipso sunt, et conspectu ejus, et collocutione frui desiderantes? nonne laborem omnem, et molestiam, et mortem præeligeretis sustinere, ideo solum, ut digni essetis videndi diem C illum, quo futurum esset, ut rex cum omni suo senatu vos exciperet et [quo] vos militaretis et honoribus afficeremini? Cum autem illi dicerent ita esse, dixit magnus Nicon: Quanto itaque magis, filii, cum majore diligentia et compunctione ad corruptionis expertem, et sempiternum regnantium regem accurrere et sequi nos, si volumus esse grati servi, debemus, in memoriam revocantes dilectionem, quam ostendit Deus erga nos, ut Filio suo unigenito non pepercerit nostra causa, sed pro nobis omnibus tradiderit illum [14]? Itaque tametsi sanguinem quisque nostrum pro ipso effunderemus, qui ejus sanguine ab interitu et morte sumus redempti, et in genuinorum filiorum ordinem ascri- D pti, nihil adeo sat dignum ipsi reddiderimus. Nam sanguinem regis effusum esse, fratres, et sanguinem servi, nimium quantum differt.

CAPUT II.

Vita monastica, apparitiones.

ια'. Ταῦτα δὲ πάντα καὶ πλείω τούτων ὑπετίθετο αὐτοῖς ὁ θεοφόρος προγνοὺς καὶ πληροφορηθεὶς ἐκ τοῦ Θεοῦ τὸν προκείμενον αὐτοῖς ἀγῶνα καὶ δρόμον, λέγω δὴ τὸν ἐρημικὸν καὶ ἄοικον παντελῶς καὶ ἀναχωρητικὸν βίον. Οὐ τὸ τυχὸν γὰρ ὑπάρχειν ὑπελάμβανεν τοῦτο, οὐδ' ὡς ἔτυχεν τοῖς πολλοῖς κατορθούμενον καὶ ἀμέμπτως ἐπιτελούμενον μάλιστα ὁρῶν

11. Hæc omnia, atque hisce plura suggerebat ipsis vir deifer, præscius divino monitu et certior factus instare illis certamen et cursum, solitariam videlicet, domo penitus carentem, et anachoreticam vitam. Non enim reputabat hoc vitæ genus leviter, nec communi multorum more amplectendum esse et perficiendum; maxime quando videbat tenella

[13] Matth. VIII, 21, 22 [14] Joan. III, 16.

corpora, et vestimentis mollibus induta, et juventutem in deliciis enutritam, et omni relaxationi et deceptioni obnoxiam. Unde sapiens medicus et magister divina notione, quæ ei inerat, et experientia, illos exemplis hujusmodi et monitis munitos, iterum ambos compellat : An capitis vestri comam tonderi vultis, ac in laico (14) habitu, quo induti estis hodie, aliquantisper perseverare? Quasi uno consilio, seu potius uno Spiritu sancto acti, ambo acciderunt ad pedes hegumeni, rogantes ipsum, ut mox et sine procrastinatione eos tonderet. Et dixit Symeon, nisi hoc faceret multa cum festinatione, statim ipsos discessuros ad aliud monasterium. Nam simplex erat et innocuus; Joannes autem majore sapientia, et rerum notitia præstabat. Nec mora : sanctus Nicon unumquemque eorum seorsum prehendit, periculum volens facere, quam fervida rerum, e materia concretarum, secessione (15) ad Deum accederent. Et quædam ipsi dixit, conatus moram injicere, ne illa die tonderetur, sed nullo operæ fructu, neque alterutro eorum consentiente. Ivit itaque ad alterum, et dixit : Ecce persuasi fratri tuo ut laicus, qualis est, maneat ad unum usque annum. Statim itaque illi respondit is, cui hoc dixerat : Si vult ille manere, maneat; vere, Pater, hoc ego non sustineo. Atque hoc dixit ipsi Symeon, quando seorsum cum eo locutus fuit : Festina, Pater, per Dominum [oro], etenim multum tremit meum cor propter Joannem fratrem, ne, quoniam ab anno uxorem duxit prædivitem et formosam, rursus rapiatur ipsius desiderio, et ab amore divino deficiat.

12. Joannes iterum seorsim multa cum prece et lacrymis (utpote qui ea multo vivacius præ oculis habebat, quam frater Symeon) eidem viro spectatæ virtutis illud dixit : Ne permitte, Pater, ut fratrem meum amittam propter te. Etenim sola ipsi est mater, sed tam impense amabant inter se, ut non posset duas horas sine ipsa transigere; sed usque hodie dormirent simul, et mater ejus, et ipse; neque noctu separari possent. Id quod maxime me urit et exedit, donec ipsum tonsum videro, et tandem de eo non amplius laborem. Audiit vir magnus alterius de altero curam, et certus quod non confundat Deus, neque despiciat eos, qui ex toto corde et fide non hæsitante ad ipsum confugiunt, adducto forfice, et eo, quo par est, ordine, altari superimposito, illos totondit (16), et exutis eorum vestibus, induit eos aliis ad commiserationem quidem, sed simul ad sanctimoniam accommodatis. Compatie-

A σώματα ἁπαλὰ, καὶ ἱματίοις μαλακοῖς ἠμφιεσμένα, καὶ νεότητα ἀπὸ τρυφηλοῦ βίου ἀνατεθραμμένην, καὶ ἐν ἀνέσει πάσῃ καὶ ἀπάτῃ συνειθισμένην. Ὅθεν ὁ σοφὸς ἰατρὸς καὶ διδάσκαλος τῇ ἐνούσῃ αὐτῷ θείᾳ γνώσει καὶ πείρᾳ, τούτους τοῖς τοιούτοις ὑποδείγμασιν καὶ παραγγέλμασιν ὁπλίσας, λέγει πάλιν ἀμφοτέροις· Βούλεσθε τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς ὑμῶν ἀποκείρασθαι, ἢ τέως μικρὸν χρόνον ἐνδιατρίψαι τῷ ἐπικειμένῳ ὑμῖν σήμερον τοῦ λαϊκοῦ σχήματι; Ὥσπερ δὲ ἐκ μιᾶς σκέψεως, μᾶλλον δὲ ἐξ ἑνὸς Πνεύματος ἁγίου, ἔπεσαν ἀμφότεροι ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ ἡγουμένου, αἰτοῦντες αὐτὸν, εὐθέως καὶ ἀνυπερθέτως κουρεῦσαι αὐτούς· καὶ ἔλεγεν ὁ Συμεὼν, ὅτι εἰ μὴ τοῦτο ποιήσει διὰ πολλοῦ τοῦ τάχους, εὐθέως ἀπέρχεσθαι αὐτοὺς εἰς ἕτερον μοναστήριον· ἄκακος B γὰρ καὶ ἀπόνηρος ὑπῆρχεν· ὁ δὲ Ἰωάννης σοφώτερος, καὶ γνῶσιν πλείονα κεκτημένος. Ἔλαβεν οὖν εὐθέως ἕνα ἕκαστον αὐτῶν κατ' ἰδίαν ὁ ὅσιος Νίκων, δοκιμάσειν βουλόμενος ἀμφοτέρων τὴν θερμὴν ἀποταγὴν, τὴν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἔλεγεν αὐτῷ τινα, ἀνακόπτειν αὐτὸν πειρώμενος, τοῦ μὴ καρῆναι ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ, οὐδ' ὅλως δὲ τὸ σύνολον· οὐδὲ ἑτέρου αὐτῶν συνθεμένου. Ἤρχετο πρὸς τὸν ἕτερον, καὶ ἔλεγεν αὐτῷ· Ἰδοὺ τὸν ἀδελφόν σου ἔπεισα μεῖναι τέως ἕνα ἐνιαυτὸν, ὡς ἔστιν λαϊκός. Εὐθέως οὖν ἀπεκρίνατο αὐτῷ, πρὸς ὃν τοῦτο ἔλεγεν· Ἐὰν θέλει ἐκεῖνος μεῖναι, μείνῃ, ὄντως, Πάτερ, ἐγὼ οὐκ ἀνέχομαι. Καὶ τοῦτο δὲ εἶπεν αὐτῷ ὁ Συμεὼν, ὅτε κατ' ἰδίαν ἐλάλησεν αὐτῷ· Σπεῦσον, Πάτερ, διὰ τὸν Κύριον· C καὶ γὰρ πολύ μου τρέμει ἡ καρδία διὰ τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννην, ὅτι ἀπ' ἔτους ἐζεύχθη γυναικὶ πάνυ εὐπόρῳ καὶ ὡραίᾳ, μὴ πάλιν ὁ πρὸς αὐτὴν πόθος ἁρπάσει αὐτὸν, καὶ ἐκλείψει ἐκ τοῦ πρὸς Θεὸν πόθου.

ιβ'. Πάλιν δὲ ὁ Ἰωάννης τοῦτο κατὰ μόνας τῷ αὐτῷ ἐναρέτῳ ἀνδρὶ εἶπεν μετὰ πολλῆς ἱκεσίας καὶ δακρύων· καὶ γὰρ ἐκέκτητο αὐτὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ φυσικῶς πλείω τοῦ ἀδελφοῦ Συμεών· Πάτερ μὴ ἀπολέσω τὸν ἀδελφόν μου διὰ σοῦ καὶ γὰρ μητέρα κέκτητο μόνον, καὶ τοιοῦτος ἦν ὁ ἑκατέρου πόθος, ὥστε μὴ δύνασθαι αὐτὸν ποιῆσαι δύο ὥρας ἔξωθεν αὐτῆς, ἀλλ' ἕως σήμερον ἐκοιμῶντο ἀμφότεροι, ἥ τε μήτηρ αὐτοῦ καὶ αὐτὸς, μήτε νυκτὸς χωρίζεσθαι δυνάμενοι· ὅπερ μάλιστα καίει καὶ τρώγει με ἄχρις ἂν κουρευθέντα αὐτὸν ἴδω, καὶ τελείως D ἀπομεριμνήσω περὶ αὐτοῦ. Τῆς παρ' ἀμφοτέρων οὖν ὑπὲρ τῆς εἰς ἀλλήλους φροντίδος ἤκουσεν ὁ μέγας, καὶ πληροφορηθεὶς, ὡς οὐ καταισχύνει ὁ Θεὸς, οὐδὲ παραβλέπει τοὺς ὁλοψύχως καὶ ἀδιστάκτως αὐτῷ προσδραμόντας, ἀγαγὼν τὸ ψαλίδιον, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης τάξεως, τεθεικὼς ἐπὶ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, ἐκούρευσεν αὐτοὺς, καὶ ἐκδύσας τὰ ἱμάτια

NOTÆ.

(14) Laicus est, qui vitæ institutione a populo non est discretus, quasi *popularis* seu *sæcularis*, a λαὸς, populus.

(15) Observa circa vocem ἀποταγή, ex Isidoro Pelusiota lib. I, epist. 1 ad Nilum monachum : « Sancti viri, monasticæ philosophiæ principes et antesignani, ex ærumnis et certaminibus, quibus perfuncti sunt, vocabula quoque rebus congrua, monendi nostri atque erudiendi causa imposuerunt : cum ἀποταγὴν secessionem a rebus, ex materia concretis, et ὑποταγὴν propensionem ad obediendum nuncuparunt. »

(16) Breve est illud auctoris *De Eccl. hierarch.* cap. 3 : « Sacerdos monachum signo crucis consignans, tondet in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, detractisque vestimentis, nigra veste induit. »

A αὐτῶν, ἐνέδυσεν αὐτούς, οἰκτρὰ μὲν, ὅμως ἅγια, ἐλεῶν αὐτοὺς ὁ σοφὸς καὶ συμπαθέστατος, διὰ τὴν τοῦ σώματος αὐτῶν ἁπαλότητα, καὶ ἀσυνείθιστον κακοπάθειαν. Κουρευομένων δὲ αὐτῶν, ὁ μὲν Ἰωάννης ἔκλαιεν πάνυ· ὁ δὲ Συμεὼν ἔνευσεν τοῦτον παύσασθαι, μὴ νοῶν ὅλως τὸ διὰ τί κλαίει· ἐδόκει γὰρ ὅτι ἀπὸ λύπης τῶν γονέων αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀγάπης τῆς γυναικὸς αὐτοῦ κλαίει. Μετὰ οὖν τὸ κουρευθῆναι αὐτοὺς, καὶ τὴν ἁγίαν σύναξιν ἐπιτελέσαι, ἐκαθέζετο πάλιν ὁ ἡγούμενος, διὰ πάσης σχεδὸν τῆς ἡμέρας νουθετῶν αὐτούς. Ἤδει γὰρ ὅτι οὐ πολυχρονοῦσιν πρὸς αὐτὸν, τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦτο οἰκονομήσαντος. Τῇ οὖν ἐπαύριον ἐβούλετο, οὔσης ἁγίας Κυριακῆς, δοῦναι αὐτοῖς καὶ τὸ ἅγιον σχῆμα. Ὡς οὖν τινες τῶν ἀδελφῶν ἔλεγον αὐτοῖς· Μακάριοί ἐστε, ὅτι αὔριον ἀναγεννᾶσθε, καὶ γίνεσθε καθαροὶ ὡς ἐγεννήθητε ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας, ὡς ἵνα αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἐβαπτίσθητε, ἐθαμβήθησαν, καὶ ἔδραμον ἀμφότεροι πρὸς τὸν θεῖον Νίκωνα, ὀψὲ τῷ Σαββάτῳ, καὶ τοῖς ποσὶν αὐτοῦ προσέπιπτον λέγοντες· Δεόμεθά σου, Πάτερ, μὴ βαπτίσῃς ἡμᾶς· Χριστιανοὶ γάρ ἐσμεν καὶ Χριστιανῶν γονέων. Ὁ δὲ μὴ γνοὺς τί ἦσαν ἀκηκοότες ὑπὸ τῶν τοῦ κοινοβίου Πατέρων, ἔλεγεν πρὸς αὐτούς· Τίς γὰρ, τέκνα, θέλει βαπτίσαι ὑμᾶς; Οἱ δὲ εἶπον· Οἱ κύριοι οἱ δεσπόται ἡμῶν, οἱ τοῦ μοναστηρίου Πατέρες, λέγουσιν ἡμῖν, ὅτι Αὔριον ἐξαναβαπτίζεσθε. Τότε συνῆκεν ὁ ἡγούμενος, ὅτι περὶ τοῦ ἁγίου σχήματος εἶπον αὐτοῖς, καὶ λέγει πρὸς αὐτούς· Καλῶς εἶπον, ὦ τέκνα· καὶ γὰρ τοῦ Κυρίου εὐδοκοῦντος, αὔριον θέλομεν ἐνδῦσαι ὑμᾶς τὸ ἅγιον καὶ ἀγγελικὸν σχῆμα. Ὡς ἐνόησαν οἱ ἀπόνηροι τοῦ Χριστοῦ παῖδες, μηδὲν αὐτοὺς ἐλλείπειν τοῦ ἐνδύματος τοῦ μοναχικοῦ, λέγουσιν τῷ ἀββᾷ· Τί γὰρ, Πάτερ, ἄλλο τί ποτε χρῄζομεν, ἵνα ἐνδυσώμεθα τὸ ἀγγελικὸν ἐκεῖνο, ὃ λέγεις, σχῆμα;

ιγ'. Ἦν δὲ μέγας οὗτος τῇ προλαβούσῃ ἑβδομάδι, ἐν ᾗ καὶ ὑπῆρχεν τοῦ τιμίου σταυροῦ ἡ ὕψωσις, δεδωκώς τινι τῶν ἀδελφῶν νεωτέρῳ σχῆμα τὸ ἅγιον, καὶ οὐκ ἦν ἀκμὴν πληρώσας τὰς ἑπτὰ ἡμέρας, ἀλλ' ἔτι ἐφόρει πάντα, ὡς ἔστιν ἡ κατάστασις, ὃν ἐπέτρεψεν ὁ μέγας εὐθέως εἰς μέσον ἀχθῆναι. Ὡς οὖν ἦλθε, θεωροῦσιν αὐτὸν ἀμφότεροι, καὶ ἔπεσαν εὐθέως εἰς τοὺς πόδας τοῦ ἀββᾶ, καὶ εἶπον αὐτῷ· Δεόμεθά σου, ἐὰν οὕτως ἡμᾶς μέλλεις ἐνδύειν, καὶ τοιαύτης τιμῆς καὶ δόξης ἀξιοῦν, ἀφ' ἑσπέρας ποίησον, μή πως ἄνθρωποι ὄντες, διὰ τῆς νυκτὸς φθάσῃ ἡμῖν τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἀπέλθωμεν τῆς τοιαύτης δόξης καὶ χαρᾶς, καὶ τοῦ τοιούτου ὀφικίου καὶ στεφάνου ἀποτυχόντες. Ὡς οὖν ἤκουσεν αὐτῶν ὁ ἡγούμενος εἰρηκότων τῶν τοιούτου ὀφικίου καὶ στεφάνου ἀποτυγχάνειν, ἐνόησεν ὀπτασίαν αὐτοὺς εἰς τὸν τὸ ἅγιον σχῆμα φοροῦντα ἑωρακέναι, καὶ ἐπέστρεψεν ὑπελθεῖν αὐτὸν ἐν τῷ ἰδίῳ τόπῳ, ὅπου ἦν ἐξ οὗ ἐνεδύσατο τὸ ἅγιον σχῆμα. Τούτου οὖν ἀπελθόντος, ἐλυπήθησαν σφόδρα οἱ παῖδες τοῦ Χριστοῦ, καὶ λέγουσιν τῷ ἡγουμένῳ· Διὰ τὸν Κύριον, Πάτερ, ἀνάστα, ποίησον ἡμᾶς ὡς

batur ipsis vir sapiens et commiseratione plenus propter teneram corporis constitutionem, et molestiam, cui non assueverant. Postquam tonsi essent, Joannes ubertim flevit. Sed Symeon innuebat ut desisteret, omnino ignarus cur fleret. Existimabat enim ipsum flere præ dolore erga parentes suos, et dilectione conjugis suæ. Tonsura et synaxi absolutis, denuo consedit hegumenus, per totam pene diem ipsos admonens. Sciebat enim eos non longo tempore apud se commoraturos, hoc quoque ita dispensante Deo. Postera ergo die, quæ erat sancta Dominica, dare ipsis volebat sanctum habitum. Dum nonnulli fratrum ipsis dicebant: Beati estis, quia cras regenerabimini et mundabimini ab omni peccato, ut mundati fuistis eadem die, qua fuistis B baptizati: turbati uterque ad divinum Niconem cucurrerunt, vespere Sabbati, et pedibus ejus acciderunt, dicentes: Rogamus te, Pater, ne nos baptizes; nam Christiani sumus, et Christianis orti parentibus. Ille ignarus quidnam audivissent e Patribus cœnobii, dixit ad ipsos: Quisnam baptizare vos vult, filii? Dixerunt: Domini ac heri nostri, monasterii Patres, dicunt nobis: Cras rebaptizabimini. Tunc intellexit hegumenus quod ipsis dixissent de sancto habitu. Et dixit ad illos: Recte dixerunt, filii; cras enim sancto et angelico (17) habitu, si Deo visum fuerit, induere vos volumus. Ubi innocui pueri Christi intellexerunt, nihil in se desiderari, ut monasticum vestimentum induerent, C dicunt abbati: Sed enim quanam alia re indigemus, Pater, ut induamur angelico illo, quem dicis, habitu.

13. Præterita autem hebdomade, qua colebatur exaltatio pretiosæ crucis, vir iste magnus juniori cuidam fratrum sanctum dederat habitum, et tum temporis needum expleverat septem dies, sed ferebat adhuc omnia, quæ constitutio exigebat. Quem vir magnus in medium produci permisit. Ubi ergo venit, contemplantur illum ambo, et acciderunt illico ad pedes abbatis, et dixerunt ipsi: Oramus te, si animo fixum sedet sic nos vestire, et tali honore et gloria dignari, ab hoc vespere id agito, ne forte, quoniam homines sumus, humani aliquid per noctem nobis contingat, et discedamus tali gloria et gaudio, necnon tali obsequio et corona D frustrati. Postquam ergo eos audisset hegumenus dixisse de tali obsequii et coronæ privatione, intellexit vidisse eos apparitionem in eo, qui ferebat sanctum habitum, et permisit eum ire ad locum suum, ubi erat, a quo tempore induerat sanctum habitum. Postquam ille abierat, valde doluerunt Christi pueri, et dicunt hegumeno: Propter Dominum, Pater, assurge, et fac nos tales, qualis est

NOTÆ.

(17) Duplex apud Græcos est monasticus habitus, parvus nimirum, et magnus, sive angelicus. Cujus apparatum, et quæ huc spectant, dat Goar, pag. 490, et Habertus observatione tertia.

ille; nemo enim in toto monasterio est homo, quem non anteeat honore. Dicit eis abbas: Quali honore? Tunc dixerunt: Per eum, Pater, qui nos dignatur hoc habitu et honore, beati sumus et nos, si a tali monachorum multitudine, cereos gestantium, fuerimus stipati, et talem coronam, splendide lucentem, gestaverimus in nostro capite. Putabant enim hegumenum etiam vidisse ea, quæ ipsi conspexerant. Hoc cognito, non dixit ipsis se nihil vidisse, sed tacuit, et simplicitatem magnam ac puritatem obstupuit, potissimum Symeonis.

14. Hoc autem gratiosissime eis dixit vir magnus: Die crastina vos quoque sancto habitu induemus, aspirante Spiritus sancti gratia. Quo assumpto, prout affirmavit sanctissimus diaconus, innocuus Symeon asseveravit, mutuos se vidisse vultus tempore noctis, sicut in die, et similes illi, qui ante apparuerat, alterum in alterius capite coronam. Tanto autem, aiebat, nostra mens affecta erat gaudio, ut nec cibum nec potum gustare liberet. Exactis itaque ab assumpto sancto habitu duobus diebus, contemplantur illum, qui ante septem dies eum assumpserat, quem etiam coronatum et comitatum conspexerant (ferebat hic mantile et ministrabat; sed non amplius deinceps coronam capiti impositam, nec rursum monachos cum cereis comitantes habebat), et mirati sunt. Dicitque Symeon Joanni: Crede, frater, tametsi etiam nos septem hosce dies impleverimus, non adhuc elegantiam illam et gratiam sumus habituri. Et dicit Joannes: Quid vis ut fiat, frater? Cui ille iterum: Si me audis, ut res sæculares quas reliquimus, et valere jussimus, perfecte toto animi nisu valere jubeamus. Aliam namque vitam et res novas contemplor in hoc habitu. Ex quo enim eodem nos induit Dei servus, flagrant mea præcordia, nescio unde, et quærit anima mea non videre quemquam, neque alloqui, nec audire. Dicit ei Joannes: Et quid comedemus, frater? Cui Symeon: An comedunt, qui *pascentes* (18) vocantur, de quibus heri dominus Nicon sermonem quoque ad nos habuit? Nam forsan ipse etiam volens, ut nos hujusmodi vitam amplectamur, exposuit nobis quam vitæ rationem teneant, quomodo dormiant (19), et quidquid ad illos pertinet. Deinde dicit Joannes: Et quomodo? Quia neque cantum, neque eorum institutum novimus.

15. Tunc Deus aperuit cor abbatis (20) Symeo-

A ἐκεῖνον, ὅτι εἰς τὸ μοναστήριόν σου ὅλον ἄνθρωπος ἐν τῇ τοιαύτῃ τιμῇ οὐκ ἔστιν, ὡς ἐκεῖνος. Λέγει αὐτοῖς ὁ ἀββᾶς· Ποίᾳ τιμῇ; Τότε εἶπον· Μὰ τὸν ἀξιοῦντα ἡμᾶς, Πάτερ, τοῦ σχήματος αὐτοῦ καὶ τῆς τιμῆς, μακάριοί ἐσμεν καὶ ἡμεῖς, ἐὰν ὑπὸ τοσούτου πλήθους μοναχῶν μετὰ κηρίων ὀψικευόμεθα, καὶ τοιοῦτον στέφανον λαμπρὸν λάμποντα ἐπὶ τῆς ἡμετέρας κεφαλῆς φορέσομεν. Ἐνόμιζον γὰρ καὶ τὸν ἡγούμενον βλέπειν τὰ ὑπ' αὐτῶν ὁρώμενα. Διὰ τοῦτο γνοὺς, οὐδὲ εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι αὐτὸς οὐδὲν εἶδεν, ἀλλ' ἐσιώπησεν, καὶ κατεπλάγη τὴν πολλὴν ἀκεραιότητα καὶ καθαρότητα, μάλιστα δὲ τοῦ Συμεών.

ιδ'. Τοῦτο δὲ χαριεστάτως ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ μέγας, ὅτι Αὔριον ἐνδύομεν καὶ ὑμᾶς διὰ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Μετὰ οὖν τὸ λαβεῖν αὐτοὺς τὸ
B ἅγιον σχῆμα, ὡς διεβεβαιοῦτο ὁ ὁσιώτατος διάκονος, διισχυρίζετο ὁ ἀψευδὴς Συμεὼν, ὅτι Τὰ πρόσωπα ἀλλήλων ἐθεωροῦμεν τῇ νυκτὶ ὡς ἐν ἡμέρᾳ, καὶ ὁμοίως τοῦ πρότερον ὑπ' αὐτῶν θεαθέντος, στέφανον ἐπὶ τῆς τοῦ ἑτέρου κεφαλῆς ὁ ἕτερος. Ἐν τοιαύτῃ δὲ χαρᾷ ἦν, φημὶ, ἡ ψυχὴ ἡμῶν, ὥστε μηδὲ θέλειν ἡμᾶς εὐχερῶς τροφῆς μεταλαμβάνειν ἢ πόσεως. Μετὰ οὖν δύο ἡμέρας τοῦ λαβεῖν αὐτοὺς τὸ ἅγιον ἔνδυμα, θεωροῦσιν τὸν πρὸ ἑπτὰ ἡμερῶν τοῦτο λαβόντα, εἰς ὃν τὸν στέφανον καὶ τοὺς ὀψικεύοντας ἐθεάσαντο, καὶ ἐφόρει σακκομάχιν, καὶ ἐποίει διακονίαν, καὶ λοιπὸν οὐκ ἔτι οὔτε τὸν στέφανον αὐτῷ περικείμενον, οὔτε πάλιν τοὺς μετὰ κηρίων ὀψικεύοντας μοναχοὺς ἐκέκτητο, καὶ ἐθαύμασαν. Καὶ λέγει ὁ Συμεὼν τῷ Ἰωάννῃ· Πίστευσον, ἀδελφὲ, ἐὰν καὶ
C ἡμεῖς πληρώσωμεν τὰς αὐτὰς ἡμέρας ἑπτὰ, οὐκ ἔτι ἕξομεν τὴν εὐπρέπειαν ταύτην καὶ τὴν χάριν. Καὶ λέγει ὁ Ἰωάννης· Καὶ τί θέλεις ἵνα γένηται, ἀδελφέ; Λέγει αὐτῷ πάλιν· Ἐὰν ἀκούσῃς μου, ἵνα ὥσπερ ἐγκατελείψαμεν καὶ ἀπεταξάμεθα τῶν κοσμικῶν, ἀποταξώμεθα τελείως ἀπὸ πάσης πνοῆς. Ἄλλον γὰρ βίον καὶ ξένα πράγματα θεωρῶ ἐν τῷ σχήματι τούτῳ. Ἀφ' ἧς γὰρ αὐτὸ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ ἐνέδυσεν ἡμᾶς, καίονται τὰ ἔσωθέν μου, οὐκ οἶδα πόθεν, καὶ ζητεῖ ἡ ψυχή μου μὴ θεωρῆσαί τινα, μήτε λαλῆσαι, ἢ ἀκοῦσαί τινος. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Καὶ τί τρώγομεν, ἀδελφέ; Λέγει αὐτῷ Συμεών· Εἴ τι τρώγουσιν οἱ ἀκούοντες *βοσκοὶ*, περὶ ὧν καὶ χθὲς εἶπεν ἡμῖν ὁ κύριος Νίκων; Τάχα γὰρ καὶ αὐτὸς θέλων,
D ἵνα τοιοῦτον βίον διάξωμεν, διηγήσατο ἡμῖν τὸ πῶς ζῶσιν, καὶ πῶς κοιμῶνται, καὶ πάντα τὰ κατ' αὐτούς. Εἶτά φησιν ὁ Ἰωάννης· Καὶ πῶς; Ὅτι οὔτε ψάλαι, οὔτε τὴν κατάστασιν παρελάβομεν.

ιε'. Τότε ἀνέῳξεν ὁ Θεὸς τὴν καρδίαν τοῦ ἀββᾶ

NOTÆ.

(18) Ita appellati monachi quidam Palæstinæ βοτανοφάγοι, quia teste Evagrio lib. I *Eccl. Hist. cap.* 21: « Cibos quidem hominibus usitatos aspernantur, terram autem depascuntur, unde et pabulatores cognominati sunt; tantum carpentes, quantum ad vitam sufficit. » Sive, prout tradit Sozomenus lib. VI, cap. 33: « Neque domicilia habent, neque panem, neque obsonium comedunt, neque vinum bibunt. In montibus autem degentes, semper Deum celebrant, precibus et hymnis secundum ritum Ecclesiæ vacantes. Quando vero vescendi tempus advenit, pabulantium in morem, quilibet falce arrepta, per montem vagantes, herbis pascuntur. »

(19) Ita ecgraphum nostrum; non κομῶνται, a κομάω, quod est *comam nutrio*, siculi expressit Interpres apud Surium.

(20) Abbas non tantum *hegumenum*, seu *præfectum monasterii* designabat, sed ita compellabantur monachi passim omnes, præsertim senio venerandi. Id quod semel hic indicasse sit satis in antecessum etiam pro locis sequentibus.

Συμεὼν, καὶ εἶπεν· Ὁ σώσας τοὺς πρὸ τοῦ Δαυῒδ εὐαρεστήσαντας αὐτῷ, σώζει καὶ ἡμᾶς. Εἰ δὲ καὶ ἄξιοι γενώμεθα, διδάσκει καὶ ἡμᾶς, ὡς ἐδίδαξεν τὸν Δαυῒδ, ὡς ἦν εἰς τὰ πρόβατα εἰς τὴν ἔρημον, μὴ θελήσῃς ἀνακόψαι τὴν προθυμίαν μου, ἀδελφέ. Ἀλλὰ λοιπὸν, ὅτι εἰς τοῦτο τὸ πρᾶγμα ἐδιώκαμεν ἑαυτοὺς, μὴ ἀφανίσωμεν αὐτό. Τότε ὁ κῦρις Ἰωάννης εἶπεν· Ὡς θέλεις, ποιήσομεν. Πῶς δὲ καὶ ἐξερχόμεθα; ὅτι ἡ θύρα κλείεται τῇ νυκτί· Λέγει αὐτῷ Συμεών· Ὁ ἀνοίξας ἡμῖν τῇ ἡμέρᾳ, αὐτὸς ἀνοίγει καὶ τῇ νυκτί. Ὡς οὖν ἔστησαν τὴν βουλὴν, εὐθὺς τῆς νυκτὸς καταλαβούσης, θεωρεῖ ὁ ἡγούμενός τινα καθ' ὕπνους ἀνοίγοντα τὴν θύραν τοῦ μοναστηρίου, καὶ λέγοντα· Ἐξέλθετε, πρόβατα ἐσφραγισμένα τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὴν βοσκὴν ὑμῶν. Καὶ διυπνισθεὶς, εὐθέως κατέρχεται εἰς τὸν πυλῶνα, καὶ εὗρον αὐτὸν ἀνοικτὸν, καὶ νομίσας ὅτι ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν, ἐκαθέζετο στυγνὸς, στενάζων καὶ λέγων, ὅτι Οὐκ ἠξιώθην ἐγὼ ὁ ἁμαρτωλὸς λαβεῖν τὴν εὐχὴν τῶν Πατέρων μου. Ἀληθῶς οὗτοί μου Πατέρες, καὶ δεσπόται, καὶ διδάσκαλοι ἐτύγχανον, καὶ διὰ τοῦτο τῆς παρ' αὐτῶν παραθέσεως ἠστόχησα. Βαβαί! πῶς λίθοι τίμιοι, ὥς φησιν ἡ Γραφὴ, λεληθότες ἐπὶ τῆς γῆς κυλίονται, ὑπὸ πολλῶν μὲν φαινόμενοι, ὑπὸ ὀλίγων δὲ καταλαμβανόμενοι! Ὡς ταῦτα οὖν εἰς ἑαυτὸν ἀδημονῶν διελογίζετο, ἰδοὺ οἱ νυμφίοι οἱ καθαροὶ τοῦ Χριστοῦ ἐρχόμενοι ἐπὶ τὸ ἐξελθεῖν, ὧν ἔμπροσθεν ἐθεώρει ὁ καθαρώτατος ἡγούμενος Νίκων τινὰς εὐνούχους λαμπαδηφόρους, τοὺς δὲ σκῆπτρα ἐν τῇ μιᾷ χειρὶ κατέχοντας.

A nis, qui dixit : Qui servavit eos, qui ante Davidem placuerunt Deo, nos quoque servabit ; et, si quidem fiamus digni, nos item docebit, prout docuit Davidem, quando in solitudine pascebat oves. Noli, frater, desiderium meum retardare. Quod superest, ne rem, quo animum appulimus, reddamus irritam. Tum dominus Joannes dixit : Faciemus, uti vis. At quomodo exibimus? Nam noctu clauditur ostium. Dicit ei Symeon : Qui illud nobis aperuit interdiu, idem ille noctu aperiet. Stabilito igitur consilio, statim, ubi advenit nox, hegumenus videt aliquem in somnis, aperientem ostium monasterii, et dicentem : Exite, oves Christi signatæ, ad pascua vestra. A somno excitatus, statim ad januam pervenit, quam ubi invenisset apertam, ratus exinde B egressos, consedit mœstus, gemensque et dicens : Non eram dignus ego peccator, Patrum meorum preces accipere. Illi sane erant Patres mei, et domini, ac magistri : ideo scopum, quem sibi præfixerunt, non sum assecutus. Papæ! quam pretiosi lapides, ut loquitur Scriptura [15], latentes supra terram volvuntur; qui a multis quidem videntur, sed a paucis apprehenduntur. Dum hæc mœstus secum agitabat, ecce puri sponsi Christi veniunt ut egrediantur, ante quos contemplabatur purissimus hegumenus Nicon eunuchos aliquot, quorum alii ferebant lampades, alii sceptra manu tenebant.

CAPUT V.

Secessus in solitudinem, Satanæ machinatio.

ις'. Ὡς οὖν τούτους ἐθεάσατο, περιχαρὴς σφόδρα ἐγένετο, διότι οὐκ ἀπέτυχεν τῆς αὐτοῦ ἐπιθυμίας· ὃν θεασάμενοι οἱ μακάριοι, ἠβουλήθησαν ὑποστρέψαι, μὴ νοήσαντες ὅτι ὁ ἡγούμενός ἐστιν. Ἔδραμεν οὖν ὁ ὅσιος Νίκων καὶ προσεκαλέσατο αὐτοὺς πρὸς ἑαυτόν. Ὡς οὖν ἔγνωσαν ὅτι ὁ ἡγούμενός ἐστιν, περιχαρεῖς καὶ αὐτοὶ ἐγένοντο, μάλιστα θεωρήσαντες καὶ τὸν πυλῶνα ἀνοικτόν· ἐνόησαν γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς αὐτῷ πάλιν καὶ τοῦτο ἀπεκάλυψεν. Ἠθέλησαν οὖν βαλεῖν μετάνοιαν, καὶ διεκώλυσεν αὐτοὺς λέγων, μηδὲν τοιοῦτον αὐτοῖς ἐξεῖναι ποιῆσαι, διὰ τὴν τιμὴν τοῦ περιτεθέντος αὐτοῖς ἀγγελικοῦ σχήματος. Λέγουσιν οὖν αὐτῷ εὐθέως· Εὐχαριστοῦμέν σοι, Πάτερ, καὶ τί προσάξαι τῷ Θεῷ καὶ τῇ σῇ τιμίᾳ κεφαλῇ, οὐκ οἴδαμεν. Τίς ἡμᾶς τοιούτων δωρεῶν ἀξιωθῆναι ἤλπιζεν; ποῖος βασιλεὺς τοιούτῳ ἀξιώματι ἡμᾶς τιμῆσαι ἠδύνατο; ποῖοι ἐπίγειοι θησαυροὶ οὕτως ἐξαίφνης πλουτῆσαι ἡμᾶς ἐποίουν; ποίων λουτρῶν ἀπολούσεις οὕτως ἡμῶν τὴν ψυχὴν ἐκαθάριζον; ποῖοι γονεῖς οὕτως ἀγαπῆσαι καὶ σῶσαι ἐδύναντο; ποῖα ξένια δῶρα τὴν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ἄφεσιν συντόμως οὕτως ἐνέγκαι ἡμῖν ἴσχυον, ὡς σὺ, τίμιε ἡμῶν Πάτερ, καὶ

C 16. Eos igitur conspicatus, solide gavisus fuit; quia non erat frustratus suo desiderio. Postquam hunc vidissent beati, voluerunt redire, non cogitantes quod hegumenus esset. Cucurrit itaque sanctus Nicon, et advocavit eos ad se. Ubi primum eis hegumenus innotuit, ipsi etiam valde gavisi sunt, maxime quando videbant ostium apertum. Etenim Deum hoc illi rursum revelasse, cogitabant. Jamque volebant pœnitentiam (21-22) facere, at vetuit illis dicens nihil tale eis licere facere ; propter angelicum habitum, quo erant induti. Mox illi dicunt : Grates tibi agimus, o Pater, et quidnam Deo ac venerando capiti tuo simus repensuri, ignoramus. Quis nos hujusmodi donis cumulandos sperasset ? Qualis rex nos tali dignitate honorare D posset? Quales terreni thesauri adeo repente nos divites redderent? Qualium lavacrorum usus adeo animam nostram mundaret? Quales parentes ita diligere possent ac servare? Qualia xenia donaque remissionem peccatorum nostrorum tam breviter nobis afferre, sicut tu facis, venerande Pater noster? Tu progenitorum omnium ac parentum loco

[15] Zachar. IX, 16.

NOTÆ.

(21-22) Interpres apud Surium legit καλεῖν μετάνοιαν, et reddit *vocare pœnitentiam*. Nota cum Cangio vocem μετάνοια, præter *pœnitentiam* designare *corporis et capitis inclinationes*, monachis ac pœnitentibus usitatas. Et fortasse hoc sensu μετάνοια hic accipitur.

nobis, post Christum, pater et mater es. Tu dominus, tu instructor, tu manuductor, tu viæ dux, et alia quæcunque, quibus referendis lingua non sufficit. Per te pretiosissimam margaritam adepti sumus, et vere baptismatis virtutem, cujus sancti nobis prænuntii Patres fuere, experti sumus. Novimus vere peccatorum nostrorum combustionem ex igne, qui corda nostra comburit; cui tolerando impares sumus, adeo præcordia nostra inflammat.

17. Beatitudinem tuam, o Pater, obsecramus, ut impense pro nobis ores, et servos tuos abire sinas, ut sincere et enixe Deo serviamus, cui nos consecravimus. Sine te exorari, ut nunquam obliviscaris inutilium filiorum tuorum, eo tempore, quo manus tuas venerabiles extendis. Imo, imo, vir sancte, sine te exorari ab alienigenis: orbitatis eorum reminiscere. Deinde genua sancti hominis amplexi, rursum dicebant: Pater, esto memor humilium tuarum ovium, quas Christo holocausta immolasti. Recordare externarum plantarum, quas pulchro paradisi horto inserere studuisti. Ne obliviscere operariorum inertium, quos undecima circiter hora in vinea Christi mercede conduxisti. Mirabatur autem et obstupescebat præses, quando videbat eos, qui ante biduum fuerant idiotæ ac rudes, tam subito evasisse sapientes, ex eo quod assumpsissent divinum habitum. Dum ergo uterque satis diu flevisset, genu inclinavit sanctus Nicon, et collocato Symeone a dextris et Joanne a sinistris, surrexit, et protensis in cœlum manibus, dixit: Deus juste et laudabilis, Deus magne et fortis, Deus, qui es ante sæcula, exaudi virum peccatorem in hac hora: exaudi me, Deus, exaudi me in fortitudine. Esto immemor, tempore hoc, quo preces fundo, prævaricationum a mea vilitate usque et usque profectarum. Exaudi me, Domine, exaudi me in igne orationis, sicut olim tuum prophetam; et ejus interventu combure meas iniquitates, et peccata expurga. Ita fiat, o Deus sanctarum virtutum! ita fiat, o rerum incorporearum creator! ita fiat! qui dixisti: Petite et accipietis. Ne abominare me, qui sum labiis impuris, et in peccatis hæreo. Exaudi me, qui promisisti te exauditurum eos, qui invocant te in veritate; dirige gressus servorum tuorum, et pedes eorum in viam pacis. Compatere innocuis pueris, in externa terra exsistentibus, qui dixisti: « Estote simplices sicut columbæ [16]. » Clamavi ad te in toto corde meo; Deus, Deus, exaudi me, spes omnium finium terræ, et eorum, qui sunt procul in terra aliena [16*].

18. Increpa spiritus omnes immundos a facie puerorum tuorum: apprehende arma et scutum, et exsurge in adjutorium eorum: effunde frameam et conclude adversus eos, qui persequuntur illos: dic, o Domine, animæ eorum: Salus tua ego sum. Recedat a mente eorum spiritus timoris, acediæ, su-

A ἀντὶ πάντων τῶν προγόνων ἡμῶν καὶ γονέων, σὺ ἡμῶν, μετὰ Χριστὸν, πατὴρ καὶ μήτηρ; Σὺ Δεσπότης, σὺ συγκροτητὴς, σὺ χειραγωγὸς, σὺ ὁδηγὸς, καὶ ὅσα γλῶσσα εἰπεῖν οὐκ ἰσχύει. Διὰ σοῦ τὸν πολυτίμητον μαργαρίτην ἐκτησάμεθα, ἐμάθομεν ἀληθῶς τὴν δύναμιν τοῦ βαπτίσματος, οὗπερ ἡμῖν οἱ ὅσιοι Πατέρες προέλεγον. Ἔγνωμεν ὄντως τὴν τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν κατάκαυσιν ἐκ τοῦ περικαίοντος ἡμῶν τὰς καρδίας πυρὸς, ὅπερ καὶ μὴ φέροντες, οὕτως τὰ ἡμῶν ἐντὸς περιφλέγων.

ιζ'. Αἰτοῦμεν εὐχὴν ποιῆσαι ἐκτενῶς τὴν μακαριότητά σου, Πάτερ, καὶ ἀπολῦσαι τοὺς σοὺς δούλους εἰς τὸ γνησίως καὶ ὁλοψύχως δουλεῦσαι ᾧ ἀφιερώσαμεν ἑαυτοὺς Θεῷ, δυσωπούμενος μηδέποτε λήθην ποιῆσαι ἀχρείων σου παίδων, ἐν καιρῷ ἐκτάσεως B χειρῶν σου τιμίων. Ναὶ, ναὶ, δυσωπούμενος ὑπὸ τῶν ξένων, ὅσιε, μνείαν ποιοῦ τῆς αὐτῶν ὀρφανείας. Καὶ ἐπιλαβόμενοι τῶν γονάτων τοῦ ὁσίου, πάλιν ἔλεγον· Μνήσθητι, Πάτερ, τῶν σῶν ταπεινῶν προβάτων, ὧν ὁλοκαύτωσας τῷ Χριστῷ. Μνημόνευσον ξένων φυτῶν, ἃ ἐν τῷ καλῷ κήπῳ τοῦ παραδείσου φυτεῦσαι ἔσπευσας. Μὴ ἐπιλάθῃ ὀκνηρῶν ἐργατῶν, οὓς περὶ τὴν ἑνδεκάτην εἰς τὸν ἀμπελῶνα τῷ Χριστῷ ἐμίσθωσας. Ἐθαύμαζεν δὲ καὶ ἐξεπλήττετο ὁ ποιμὴν, θεωρῶν τοὺς πρὸ δύο ἡμερῶν ἰδιώτας, οὕτως ἐξαίφνης σοφισθέντας διὰ τῆς περιβολῆς τοῦ θείου σχήματος. Ὡς ἔκλαυσαν οὖν ἀμφότεροι ἐπὶ ἱκανὴν ὥραν, κλίνας γόνυ ὁ ὅσιος Νίκων, καὶ στήσας Συμεὼν ἐκ δεξιῶν, καὶ Ἰωάννην ἐξ εὐωνύμων ἀνέστη, καὶ ἐκτείνας τὰς C χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν, εἶπεν· Ὁ Θεὸς ὁ δίκαιος καὶ αἰνετὸς, ὁ Θεὸς ὁ μέγας καὶ ἰσχυρὸς, ὁ Θεὸς ὁ προαιώνιος, εἰσάκουσον ἁμαρτωλοῦ ἀνδρὸς τῇ ὥρᾳ ταύτῃ. Ἐπάκουσόν μου, ὁ Θεὸς, ἐπάκουσόν μου ἐν ἰσχύϊ. Μὴ μνημόνευσον, ἐν ταύτῃ μου τῇ προσευχῇ, τῶν ἀεὶ καὶ εἰς ἀεὶ παρακοῶν τῆς ἐμῆς ἐξουδενώσεως. Ἐπάκουσόν μου, Κύριε, ἐπάκουσόν μου ἐν πυρὶ προσευχῆς, ὥς ποτε τοῦ σοῦ προφήτου, καὶ διὰ τῶν αὐτοῦ πρεσβειῶν, τὰς ἀνομίας μου κατάφλεξον, καὶ τὰς ἁμαρτίας μου καθάρισον. Ναὶ, ὁ Θεὸς τῶν ἁγίων δυνάμεων· ναὶ ὁ τῶν ἀσωμάτων ποιητής· ναὶ, ὁ εἰπών· Αἰτεῖτε, καὶ λήψεσθε· μή με βδελύξῃ τὸν ἀκάθαρτα χείλη περιβεβλημένον, καὶ ἐν ἁμαρτίαις συνεχόμενον. Ἐπάκουσόν μου, ὁ ἐπαγγειλάμενος ἐπακούειν τῶν ἐν ἀληθείᾳ ἐπικαλουμένων σε, καὶ D κατεύθυνον τὰ διαβήματα τῶν δούλων σου, καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν εἰς ὁδὸν εἰρήνης. Συμπάθησον ἀκάκοις παισὶν ἐπὶ ξένης οὖσιν, ὁ εἰπών· « Γίνεσθε ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. » Ἐκέκραξά σοι ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου. Ὁ Θεὸς, ὁ Θεὸς, ἐπάκουσόν μου, ἡ ἐλπὶς πάντων τῶν περάτων τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐπὶ ξένης μακράν.

ιη'. Ἐπιτίμησον πᾶσιν τοῖς ἀκαθάρτοις πνεύμασιν ἀπὸ προσώπου τῶν παίδων σου. Ἐπιλαβοῦ ὅπλου καὶ θυρεοῦ, καὶ ἀνάστηθι εἰς τὴν βοήθειαν αὐτῶν. Ἔκχεον ῥομφαίαν καὶ σύγκλεισον ἐξεναντίας τῶν καταδιωκόντων αὐτούς. Εἰπὲ, ὦ Κύριε, τῇ ψυχῇ αὐτῶν· Σωτηρία σού εἰμι ἐγώ. Ὑπαναχωρησάτω ἀπὸ

[16] Matth. x, 16. [16*] Psal. LXIV, 6.

τῆς αὐτῶν διανοίας, πνεῦμα δειλίας, ἀκηδίας, ὑπερηφανίας, καὶ πάσης κακίας, καὶ κατασβεσθήτω αὐτῶν πᾶσα πύρωσις καὶ κίνησις ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας συνισταμένη. Φωτισθήτω αὐτῶν τὸ σῶμα, καὶ ψυχὴ, καὶ τὸ πνεῦμα τῷ φωτὶ τῆς γνώσεώς σου, ἵνα καταντήσαντες εἰς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως, καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τῆς ἁγίας καὶ προσκυνητῆς Τριάδος, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας, δοξάσωσίν σε εἰς αἰῶνα αἰῶνος, καὶ εὐαρεστήσωσίν σοι τῷ Κυρίῳ, ὅτι πάνδημον τὸ φυλακτήριον ὄνομά σου, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἀμήν. Δὸς δὲ αὐτοῖς σὺν πᾶσι τοῖς ἀγαθοῖς, ὦ Κύριε, καὶ τοὺς λόγους ταύτης μου τῆς οἰκτρᾶς καὶ ἀναξίας σου ἱκεσίας ἐν καρδίᾳ διὰ παντὸς ἔχειν πρὸς δοξολογίαν καὶ ὕμνον τῆς σῆς χρηστότητος. Πάλιν δὲ πρὸς αὐτοὺς μετὰ πολλῶν δακρύων ἔλεγεν· Ὁ Θεὸς, ὃν ἐξελέξασθε, τέκνα καλὰ, καὶ ᾧ κατεδράμετε, αὐτὸς ἐξαποστελεῖ τὸν ἄγγελον αὐτοῦ πρὸ προσώπου ὑμῶν, καὶ κατασκευάσει τὴν ὁδὸν αὐτοῦ ἔμπροσθεν τῶν ποδῶν ὑμῶν. Ὁ ἄγγελος, ὥς φησιν ὁ μέγας Ἰακὼβ, ὁ ῥυόμενός με ἀπὸ πάντων τῶν ἐναντίων δυνάμεων, αὐτὸς προπορεύεται τῶν τρίβων ὑμῶν. Ὁ ῥυσάμενος τὸν ἑαυτοῦ προφήτην ἐκ στόματος λεόντων, αὐτὸς ῥύσεται καὶ ὑμᾶς ἀπὸ τῶν χειρῶν τοῦ λέοντος. Ὁ ἐκλεξάμενος ὑμᾶς Θεὸς, αὐτὸς ἀκαταίσχυντον τὴν θυσίαν μου φυλάξει. Ὡς δὲ ταῦτα καὶ πλεῖον τούτων αὐτοῖς ἐπηύξατο, καὶ συνεπλάκη ὁ θεοφόρος τοῖς τραχήλοις αὐτῶν καὶ ἔλεγεν· Σῶσον, ὁ Θεὸς, σῶσον τοὺς ἐν ὅλῃ καρδίᾳ ἀγαπήσαντας τὸ ὄνομά σου· οὐ γὰρ ἄδικος εἶ, Κύριε, τοὺς καταλείψαντας τὰ μάταια τοῦ βίου πράγματα, περιιδεῖν καὶ ἐγκαταλεῖψαι.

A perbiæ, et omnis malitiæ, et exstinguatur in illis omnis flamma atque motio, quæ diaboli operatione exsurgit. Corpus eorum et anima et spiritus, cognitionis tuæ radiis illustrentur, ut occurrentes in unitatem fidei, et agnitionem sanctæ et adorandæ Trinitatis, in virum perfectum, in mensuram ætatis glorificent te in sæculum sæculi, placitoque se tuo, qui Dominus es, conforment. Nam præsidium omnium populorum est nomen tuum, Patris et Filii et Spiritus sancti. Amen. Da illis, Domine, cum omnium bonorum cumulo, ut hujus meæ miserabilis et indignæ orationis sermones assidue cordi suo insculpant, ad gloriam et laudem bonitatis tuæ. Iterum multis cum lacrymis ad ipsos dixit: Deus, quem elegistis, boni filii, et ad quem accurristis, B Deus ipse emittet angelum suum ante faciem vestram, et præparabit viam suam ante pedes vestros. Angelus, qui, sicut dicit magnus Jacob, liberat me ab omnibus contrariis potestatibus, ille præcedet ante vias vestras. Qui prophetam suum liberavit ab ore leonum, ille vos quoque liberabit a manibus leonis. Qui elegit vos Deus, ille sacrificium meum ab ignominia vindicabit. Hæc et plura precatus, et colla eorum strinxit vir deifer, et dixit: Serva, Deus, serva eos, qui toto corde diligunt nomen tuum, neque enim iniquus es, Domine, ut illos, qui stultas hujus vitæ res reliquerunt, contemnas et deseras.

ιθ'. Εἶτα πάλιν πρὸς αὐτούς· Βλέπετε, τέκνα, εἰς πόλεμον ἑαυτοὺς ἐξεδώκατε φοβερὸν καὶ ἀθέατον. Ἀλλὰ μὴ φοβηθῆτε· « Δυνατὸς γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι, ὑπὲρ ὃ δύνασθε ὑπενεγκεῖν. » Ἀγωνίσασθε, τέκνα, μὴ ἡττηθῆναι αὐτῷ, ἀλλὰ στῆτε γενναῖοι, ἔχοντες τὸ ὅπλον τοῦ ἁγίου σχήματος κατ' αὐτοῦ, μνημονεύσατε τοῦ εἰπόντος· « Οὐδεὶς ἐπιβαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω, εὔθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πάλιν περὶ τῆς τοῦ πύργου οἰκοδομῆς· Μὴ ἀρξαμένων ὑμῶν τῆς τελείας ὁδοῦ, τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας ἀποχαυνωθῆτε, καὶ πληρωθῇ ἐφ' ὑμῖν, ὅτι Ἤρξαντο οἰκοδομῆσαι, καὶ οὐκ εἶχον δύναμιν καὶ προθυμίαν πρὸς τὸν ἀπαρτισμὸν τοῦ θεμελίου. Ἀσφαλίσασθε, τέκνα· μικρὸς ὁ πόλεμος, ἀλλὰ μέγας ὁ στέφανος· πρόσκαιρος ὁ πόνος, ἀλλ' αἰωνία ἡ ἀνάπαυσις. Τῆς ὥρας οὖν προκοψάσης, καὶ ἤδη λοιπὸν τοῦ ξύλου κρούοντος, ὡς ἔμελλον τοῦ πυλῶνος ἐξέρχεσθαι, ἔλαβεν ὁ Συμεὼν τὸν ἡγούμενον κατ' ἰδίαν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Διὰ τὸν Θεὸν, Πάτερ, εὖξαι, ἵνα ὁ Θεὸς διασκεδάσῃ τὴν μνήμην τῆς γυναικὸς τοῦ ἀδελφοῦ μου Ἰωάννου, μή πως ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐάσαι με, καὶ ἀπόλωμαι ὑπὸ τῆς λύπης

C 19. Postea rursum ad illos sermonem convertit: Attendite, filii, terribili vos et occulto bello dedistis, sed metum pellite: « Potens enim est Deus, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis sustinere [17]. » Certate, filii, ut non superemini. Sed state animo erecto, opponentes inimico sacri habitus armaturam. In memoriam revocate verba illius, qui dicit: « Nemo mittens manum suam ad aratrum, et conversus retro, aptus est regno cœlorum [18]. » Et rursum de ædificatione turris: ne viam perfectam incipientes, in Dei obsequio desides sitis, et in vobis impleatur, quia cœperunt ædificare, et non sat habuerunt virium et animi ad opus consummandum [18*]. State securi, o filii: parvum est bellum, sed magna corona; temporalis labor, sed D æterna requies. Itaque cum tempus procederet, et jam deinceps lignum pulsaret (23); et illi e janua essent egressuri, hegumeno seorsim prehenso dixit Symeon: Propter Deum, mi Pater, ora, ut Deus ex animo fratris mei Joannis deleat memoriam conjugis suæ, ne maligno machinante spiritu me deserat, et ego intercam præ dolore, ob ejus exitium et recessum. Ora, obsecro, propter Dominum, ut Deus

[17] I Cor. x, 13. [18] Luc. ix, 62. [18*] Luc. xiv, 30.

NOTÆ.

(23) Quomodo lignis pro ære Campano utantur monachi Orientales, explicat libellus Hieronymi Magii *De tintinnabulis*.

etiam parentes ejus consoletur, ne de illo laborent.

20. At vero senex, miratus fraternum affectum, nihil ei respondit. Rursus Niconem eodem modo prehendit abbas Joannes et seorsim se vocavit, sic loquens: Propter Deum te obtestor, o Pater, ne fratris mei curam depone; sed ora, ne matris suæ dolorem miseratus, me fugiat, et in portu inveniar naufragus. Hæc ubi dicta; ob alternam mutui amoris vicissitudinem obstupefactus Nicon tandem subjecit: Ite, filii, annuntio enim vobis eumdem, qui aperuit vobis hic, aperuisse jam nunc ea, quæ sunt illic. Et postquam frontes eorum, pectora, totumque corpus signasset, illos dimisit. Dimissi itaque et egressi, illud usurparunt: O Deus hujus magni servi tui, alienigenis nobis et auxilio carentibus esto viæ dux; etenim neque loca, neque regionem novimus. Verum accedentes ad te, morti et solitudinis hujusce pelago nos commisimus. Tunc Joannes ita Symeonem compellat: Quid modo est? Quorsum tendimus? Cui ille: Pergamus ad dexteram: quidquid enim dexterum est, bonum est. Jamque tantum viæ erant emensi, ut ad mare Mortuum (24) venirent versus fluvium, cui nomen Arnon (25).

21. Deo autem dispensante, et nunquam deserente illos, qui toto animo in eum confidunt, invenerunt locum (quem senex quidam prius incoluerat, sed qui jam paucis ante diebus mortem obierat) in quo modica erat supellex, necnon herbæ ad vescendum gratæ et delicatæ, quibus etiam vitam aluerat senex ille, qui ibi jacebat. Locum conspicati, non secus sunt gavisi, quam si thesaurum invenissent. Igitur viri illi, omni præconio celebrandi (eum quippe noverunt fuisse præparatum divinitus, et oblatum) Deo et magno illi seni gratias agere cœperunt. Enimvero, aiebant: Orationis ejus præsidio feliciter nobis successit hoc iter. Paucis ibidem exactis diebus, servorum Christi virtutem non ferens animarum nostrarum hostis diabolus, impugnare eos cœpit, Joannem quidem uxoris, Symeonem autem magno erga matrem affectu. Quando itaque unus ex illis afflictum se vidit, statim alteri dixit: Surge, frater, oremus. Et usurparunt orationem magni senis. Oraverat enim: Da illis, Domine, ut orationis hujus sermones cordi suo insculpant.

A αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀπωλείας καὶ τοῦ χωρισμοῦ. Εὖξαι, δέομαι διὰ τὸν Κύριον, ἵνα παραμυθήσηται ὁ Θεὸς καὶ τοὺς γονεῖς αὐτοῦ, ἵνα μὴ μεριμνῶσιν αὐτόν.

κ'. Θαυμάσαντος δὲ τοῦ γέροντος τὴν στοργὴν, ἣν ἔχει πρὸς τὸν ἀδελφὸν, οὐδὲν ἀπεκρίθη αὐτῷ. Πάλιν δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον ἔλαβεν αὐτὸν καὶ ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης, καὶ παρεκάλει κατ' ἰδίαν· Διὰ τὸν Θεὸν, Πάτερ, μὴ ἀμελήσῃς τοῦ ἀδελφοῦ, εὐχόμενος, ἵνα μὴ φύγῃ με διὰ τὴν μητέρα αὐτοῦ, συμπαθῶν αὐτῇ, καὶ εὑρεθῶ ἐν τῷ λιμένι ὑπομένων τὸ ναυάγιον. Ὡς οὖν εἴρηται, καταπλαγεὶς τὴν ἀμφοτέρων πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην, τελείως λέγει αὐτοῖς· Πορεύεσθε, τέκνα· εὐαγγελίζομαι γὰρ ὑμῖν, ὅτι ὁ ἀνοίξας ὑμῖν ὧδε, προσήνοιξεν ὑμῖν καὶ τὰ ἐκεῖ. Καὶ σφραγίσας αὐτῶν τὰ μέτωπα καὶ τὰ στήθη καὶ ὅλον τὸ σῶμα, ἀπέλυσεν αὐτούς. Ὡς οὖν ἀπελύθησαν, καὶ ἐξῆλθον, τοῦτο B ἔλεγον· Ὁ Θεὸς τοῦ δούλου σου τοῦ μεγάλου, ὁδήγησον ἡμᾶς τοὺς ξένους καὶ ἀπεριστάτους, ὅτι οὔτε τοὺς τόπους, οὔτε τὴν χώραν ἐπιστάμεθα. Ἀλλὰ πρὸς σὲ ἐρχόμενοι, παρεδώκαμεν ἑαυτοὺς εἰς θάνατον, εἰς τὸ πέλαγος τῆς ἐρήμου ταύτης. Λέγει οὖν ὁ Ἰωάννης τῷ Συμεών· Τί ἐστιν ἄρτι; Ποῦ ὑπάγομεν; Ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐκεῖνος, βάλωμεν δεξιὰ, ὅτι ὅλα τὰ δεξιὰ, καλά εἰσιν. Καὶ ἐρχόμενοι κατήντησαν ἐπὶ τὴν Νεκρὰν θάλασσαν, ὡς ἐπὶ τὸν λεγόμενον Ἀρνονᾶν.

κα'. Τοῦ Θεοῦ δὲ οἰκονομήσαντος, καὶ μηδέποτε τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας ὁλοψύχως ἐγκαταλιμπάνοντος, εὗρον τόπον, ἔνθα ᾤκει τις γέρων, πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν τελευτήσας, ἐν ᾧ ὑπῆρχον καὶ μικρὰ σκεύη, C καὶ βοτάναι τρυφεραὶ εἰς τὸ ἐσθίειν αὐτοὺς, ἐξ ὧν ἤσθιεν ὁ γέρων, ὁ ἐκεῖσε κείμενος. Ἰδόντες οὖν τὸν τόπον οἱ ἀοίδιμοι, εὐφράνθησαν, ὥς τινα θησαυρὸν εὗρον. Ἔγνωσαν γὰρ ὅτι ὑπὸ Θεοῦ ἡτοιμάσθη, καὶ ἐπέμφθη αὐτοῖς, καὶ ἤρξαντο εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ, καὶ τῷ μεγάλῳ γέροντι. Ἔλεγον γάρ· Πίστευσον, δι' εὐχῶν αὐτοῦ κατευοδώθημεν. Ὡς οὖν ἔμειναν ὀλίγας ἡμέρας, μὴ φέρων τὴν ἀρετὴν τῶν Χριστοῦ δούλων ὁ ἐχθρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν διάβολος, ἤρξατο πολεμεῖν αὐτοὺς, τὸν μὲν Ἰωάννην εἰς τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, τὸν δὲ Συμεὼν εἰς τὴν ἀγάπην τὴν πολλὴν τῆς ἑαυτοῦ μητρός. Ὅτε οὖν ἔβλεπεν ἑαυτὸν εἷς ἐξ αὐτῶν θλιβόμενον, εὐθέως ἔλεγεν τῷ ἑτέρῳ· Ἀνάστα, ἀδελφὲ, εὐξώμεθα. Καὶ ηὔχοντο τὴν εὐχὴν τοῦ μεγάλου D γέροντος· ηὔξατο γὰρ, ὅτι Δὸς αὐτοῖς, Κύριε, τοὺς λόγους τῆς εὐχῆς ταύτης ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν. Καὶ εὐθέως οἱ δύο εὑρέθησαν, γινώσκοντες αὐτὴν ἐκ

NOTÆ.

(24) Ingens lacus Palæstinæ ad meridiem, et Terræ sanctæ versus Orientem, Hebraica phrasi, *mare* dictus, quale vocatur omnis copiosior aquarum collectio. *Mortuum* nuncupatur, quod nullum gignat piscem, nullumve aliud animal producat, sed lacus prorsus sit bituminosus, pestilens, et horribilis, unde et *Asphaltites* appellatur a scriptoribus Græcis ac Latinis. Plura dabit Cotovicus *Itinerarii Hierosolymitani* lib. II. cap. 17.

(25) Designatur hic torrens Arnon, ni fallor, de quo Josephus lib. IV *Antiq. Judaic.* Θαρῆν ἐπὶ ποταμὸν Ἀρνῶν, ὃς ἐκ τῶν τῆς Ἀῤῥαβίας ὀρῶν ὁρμώμενος, καὶ διὰ πάσης ἐρήμου ῥέων, εἰς τὴν Ἀσφαλτῖτιν λίμνην ἐκδίδωσι, ὁρίζων τήν τε Μωαβῖτιν καὶ Ἀμορῖτιν· γῆ δ' αὕτη καρποφόρος καὶ πλῆθος ἀνθρώπων ἴσον τοῖς παρ' αὐτοῖς ἀγαθοῖς ἱκανὴ τρέφειν. *Pervenit ad fluvium, qui nominatur Arnon. Is est Arabiæ montibus exortus, desertum medium pererrans, in Asphaltitem lacum influit, Moabitas ab Amorrhæis disterminans; estque hæc regio frugifera, et fructus, quantum est satis, incolis suppeditat.* Ita Josephus. Porro in ms. nostro adjecta modica paragoge scribitur Ἀρνονᾶν. Vocabulum isthoc vel non invenit in suo apographo, vel prætermisit interpres apud Surium ad diem 1 Julii.

στήθους, καὶ αὐτὴν ηὔχοντο πάντοτε εἰς ἕκαστον πειρασμὸν, καὶ εἰς ἕκαστον αἴτημα αὐτῶν πρὸς τὸν Θεόν. Ἔστιν γὰρ ὅτε ἐπύρου αὐτοὺς ὁ διάβολος, ὡς ἐξηγεῖτο ὁ θεοφόρος Σαλὸς, ὡς ἐὰν κρέα καὶ οἶνον ἤσθιον, καὶ πάλιν ὑπέβαλλεν αὐτοῖς παρὰ τὰς ἀρχὰς δειλίαν, καὶ ἀκηδίαν πρὸς τὴν ἄσκησιν, ὥστε διαφόρως ἐπιζητεῖν αὐτοὺς ὑποστρέφειν εἰς τὸ μοναστήριον ἀπὸ τῆς ἐρήμου, πάλιν δὲ κατὰ τοὺς ὕπνους θεωρεῖν. Ἔστιν δὲ ὅτε καὶ ἐν φαντασίᾳ τοὺς ἑαυτῶν ἰδίους, τοὺς μὲν κλαίοντας, τοὺς δὲ εὐωχηθέντας παρεσκεύαζεν ὁ πολύμορφος ὄφις, καὶ πολλὰ ἕτερα, ἃ οὐδὲ ἐξηγήσασθαι δυνατὸν, εἰ μὴ τούτων τῶν πειρασμῶν ἐν πείρᾳ γίνεταί τις. Ἀλλ' ἡνίκα δ' ἂν ἐμνημόνευον τῶν στεφάνων, οὓς εἰς ἀλλήλους ἐθεάσαντο, καὶ τῆς διδασκαλίας, καὶ τῶν δακρύων τοῦ γέροντος, ὥσπερ ἐλαίῳ ἁγίῳ κατεπραΰνετο αὐτῶν ἡ καρδία, καὶ παρεκαλεῖτο.

A Et eventus illico docuit ambos hanc calluisse ex prompta memoria. Et eam adhibebant, quoties tentatio ingruebat, aut aliquid a Deo petebant. Quadam vice instigabat eos diabolus, uti narrabat deifer Salus, ad usum carnis et vini; et in principio suggerebat timorem, et torporem in vita ascetica: adeo ut variis modis conaretur eos ex eremo in monasterium revocare. Nunc iterum quædam repræsentabat in somno, nunc amicorum aliquos: hos quidem flentes, hosce genio indulgentes in imagine corporea efformabat versipellis ac tortuosus coluber, et plurima alia, quæ recensere nemo valet, præter eum, qui tales tentationes expertus fuerit. Sed quando recordabantur coronarum, quas alter in altero contemplati fuerant, institutionumB que et lacrymarum senis; cor illorum quasi sancto quodam oleo delibutum recreabatur.

CAPUT VI.

Apparitiones, orationes, egressus Symeonis ex eremo in publicum præ zelo animarum, occultatæ ejus actiones.

κβ'. Ἐφαίνετο δὲ αὐτοῖς κατ' ὄναρ καὶ ὁ κύριος Νίκων, ὁτὲ μὲν νουθετῶν αὐτοῖς, ὁτὲ δὲ προσευχόμενος ὑπὲρ αὐτῶν, ἔστι δὲ ὅτε καὶ ψαλμοὺς αὐτοὺς διδάσκων· καὶ ἐξυπνίζοντο ἀποστηθίζοντες ὅσα κατὰ τοὺς ὕπνους αὐτοὺς ἐδίδασκεν, καὶ εἶχον χαρὰν ἐπὶ τοῦτο μεγάλην. Ἐγίνωσκον γὰρ ὅτι πονεῖ ὁ γέρων δι' αὐτοὺς, καὶ ἐπληροφοροῦντο ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων. Καὶ γὰρ πρὸ πάσης αἰτήσεως ἐκ Θεοῦ τοῦτο πρὸ πάντων αἰτησαμένων ἀμφοτέρων, τοῦ μὲν Συμεὼν, ἵνα παρακληθῇ ἡ καρδία τῆς μητρὸς αὐτοῦ, καὶ πληροφορηθῇ· τοῦ δὲ Ἰωάννου, ἵνα προσλάβηται ὁ Θεὸς τὴν αὐτοῦ σύμβιον, πρὸς τὸ ἀποκοπῆναι τὴν C σχέσιν αὐτῆς ἀπὸ τῆς ἐννοίας αὐτοῦ, εἰσήκουσεν ὁ Θεὸς ἀμφοτέρων, ὁ εἰπὼν Θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιῆσαι. Καὶ δύο ἐτῶν παρελθόντων, ἐπληροφορήθη ὁ κῦρις Συμεὼν ἐκ Θεοῦ, ὅτι ἄλυπός ἐστιν ἡ μήτηρ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ, καὶ ὅτι φαίνεται αὐτῇ κατὰ νύκτα, καὶ παραμυθεῖται αὐτὴν, καὶ λέγει αὐτῇ τῇ Σύρων διαλέκτῳ· Λαδέχρε, λιχὲμ, ὅ ἐστιν, Μὴ λυποῦ, μῆτερ· καὶ γὰρ καλῶς ἐσμεν κἀγὼ, καὶ ὁ κῦρις Ἰωάννης, καὶ ὑγιαίνομεν, καὶ ἐστρατεύθημεν εἰς τὸ παλάτιον τοῦ βασιλέως, καὶ ἰδοὺ στεφάνους φοροῦμεν, οὓς ἀνέδησεν ἡμᾶς ὁ βασιλεὺς, καὶ στολὰς εὐπρεπεῖς. Ἀλλὰ παραμύθησαι καὶ τοὺς γονεῖς τοῦ ἀδελφοῦ Ἰωάννου, ὅτι μετ' ἐμοῦ ἐστιν ἐστρατευμένος. Ἀλλὰ μηδὲν λυπηθῆτε. Καὶ ὁ ἀββᾶς δὲ Ἰωάννης εἶδεν ὅτι λέγει αὐτῷ τις λευχειμονῶν· Ἰδοὺ τὸν μὲν D πατέρα σου ἄλυπον ἐποίησα, τὴν δὲ γυναῖκά σου ἐν ταύταις προσλαμβάνομαι.

22. In somno etiam apparuit illis dominus Nicon; nunc eos instruens, nunc pro ipsis orans. Aliquando etiam eos docebat psalmos; et experrecti memoria tenebant, quidquid in somno illos docuerat. Id quod magno eis gaudio fuit. Sciebant enim senem ipsorum causa laborare, de quo ex rebus ipsis fiebant certiores. Et vero cum præ omnibus peteret uterque a Deo, Symeon quidem, ut cor matris solatio recrearetur et confirmaretur; Joannes autem, ut Deus conjugem suam susciperet, et dolorem e separatione ejus ortum ex animo fugaret; utrumque exaudivit Deus, qui dixit, se facturum voluntatem timentium se. Et jam duobus exactis annis, dominus Symeon certior a Deo est factus, quod mater sua causa non doleret; quod noctu ei appareret, et ipsam consolaretur, et diceret Syriaco sermone: Ladechre, Lichem. Hoc est: Ne luge, mater; etenim belle habemus et ego et frater Joannes, et valemus, et militiæ nomen dedimus in palatio regis, et ecce, coronas gestamus, quibus rex nos induit, et vestes elegantes. At parentes (26) quoque consolare fratris Joannis, quia mecum una militat. Neutiquam ergo lugete. Et Joannes quoque conspexit aliquem, candidis vestibus indutum, qui dicebat: Ecce patrem tuum dolore liberavi; conjugem vero tuam e vivis tollam propediem.

κγ'. Ἐξηγήσαντο οὖν ἀλλήλοις ἃ ἐθεώρησαν ἀμφότεροι, καὶ ἐχάρησαν, καὶ εὐφράνθη αὐτῶν ἡ καρδία. Καὶ τέως ἐκ τοῦ λογισμοῦ τῶν γονέων αὐτῶν εὐθέως ἐκούφισεν αὐτοὺς ὁ Θεός. Καὶ λοιπὸν ἐν ἀνέσει ὑπῆρχον μηδὲ ὅλως λυπούμενοι περὶ αὐτῶν. Ἀλλ' ἀπόνως καὶ ἀόκνως τὸν τῆς ἀσκήσεως καὶ ἡσυχίας δι-

23. Igitur, quæ quisque contemplatus fuerat, alter alteri narrabat; et gaudebant, et cor eorum exhilaratum est. Et tunc parentum cura statim levavit illos Deus; et imposterum eam omiserunt, nihil prorsus de ipsis dolentes; sed sine molestia et segnitia, exercitationis et silentii cursum perage-

NOTÆ.

(26) Interpres apud Surium legit in numero singulari parentem, conformiter ad ea, quæ supra cap. 1, ubi narratur Joannes fuisse ἀμήτωρ. Nisi per τὸ parentes, hic fortasse significentur amici.

A bant continuo, diebus ac noctibus: seu potius tentationem, quæ non distrahebat, et sollicitudinem, quæ minime sollicitabat, assiduæ orationis; quia impigri operarii tam compendiose proficiebant, ut exiguo tempore honorati fuerint divinis visionibus, et miraculis confirmati. Nam parvo post tempore, dum uterque silentio vacaret, quasi ad lapidis jactum a se mutuo [distabant]. Sed enim hoc etiam sibi præscripserant; hoc est seorsim secedere, quando alter singulatim ab altero volebat orare; ut, si inciderent ipsi cogitationes, aut negligentia obreperet, ad alterum accederet, et ambo simul Deum invocarent, ut a tentatione liberarentur. Die quodam cum Symeon loco sibi consueto sederet, videt se in ecstasi veluti adesse apud matrem suam, B ægrotantem Edessæ (ibi enim erat), et dicit ei lingua Syriaca: Qui vales, mater? Et cum illa diceret: Recte, fili, ille rursum: Vade, ait, ad regem, ne metue: nam rogavi illum, et bonum tibi locum præparavit, et, ubi voluerit, te sequar illuc.

24. Ad se reversus, intellexit ea ipsa hora matrem e vivis excessisse, et curriculo currens ad fratrem Joannem, dixit: Surge, domine, orabimus. Cumque ille turbaretur (existimabat enim aliquam tentationem accidisse Symeoni), dicit ei Symeon: Noli turbari, frater; nihil enim mali habeo, per Deum. Cui Joannes: Et quæ causa talis cursus, Pater Symeon? (Nam impense venerabatur, et colebat ille Symeonem, sicut Symeon Joannem.) C Tunc oculis fletu perfusis, et gemmarum instar lacrymis in pectus ejus decurrere incipientibus, dicit Joanni: Jam bonam meam et benedictam matrem Dominus ad se vocat. Et narrabat ei visionem, ac flexis genibus orabant: audiebaturque Symeon Deum compellare vere miserabilibus et supplicibus sermonibus (nam commovebantur et conturbabantur viscera ejus, affectu naturali commota), et clamabat: O Deus, qui sacrificium Abrahæ suscepisti; qui ad Jephtæ victimam respexisti; qui dona Abelis aversatus non fuisti; qui per Samuelem puerum tuum, Annam prophetissam esse ostendisti; tu idem, Domine, mi Domine, propter me servum tuum, suscipe spiritum bonæ matris meæ. D Memento, Domine, laborum ac molestiarum ejus, quæ mea causa pertulit. Memento, Domine, lacrymarum ejus, et gemituum, quæ emisit, quando relicta illa confugi ad te. Memento, Domine, uberum, quibus me lactavit vilem, ut gauderet juventute mea, et gavisa non fuit. Ne obliviscere, quod ne vel ad horam separari a me potuerit, et separata fuerit a me toto tempore. Recordare, Domine, qui omnia scis, quod, quando in me oblectare se volebat, tunc me ei subtraxerim (27) propter nomen tuum. Ne obliviscere, juste Deus, dilacerationis viscerum ejus, quam sustinuit illo die, quo ad te confugi.

A ετέλουν δρόμον διὰ παντὸς, ἡμέρας καὶ νυκτὸς, εἰ μὴ τὸν ἀπερίσπαστον πειρασμὸν, καὶ τὴν ἀμέριμνον μέριμναν, λέγω δὴ τῆς ἀδιαλείπτου προσευχῆς, δι' ἧς καὶ διὰ συντομίας προέκοψαν οἱ ἄοκνοι ἐργάται, ὥστε [δι'] ἐν ὀλίγοις χρόνοις ἀξιωθῆναι αὐτοὺς θείων ὁράσεων, καὶ πληροφοριῶν καὶ θαυμάτων. Μικροῦ γὰρ χρόνου παρελθόντος, καὶ ἀμφοτέρων ἡσυχαζόντων, ὡς ἀπὸ λίθου βολῆς ἀλλήλων. Ἦσαν γὰρ καὶ τοῦτο ἑαυτοῖς διατυπώσαντες, τοῦτ' ἔστι τὸ ἀναχωρεῖν κατ' ἰδίαν, ὅτε βούλεται ὁ καθεὶς ἐξ αὐτῶν κατὰ μόνας εὔξασθαι. Ἡνίκα δὲ ἔλθωσιν αὐτῷ λογισμοὶ ἢ ἀκηδία, ἔρχεσθαι αὐτὸν πρὸς τὸν ἕτερον καὶ κοινῶς τὸν Θεὸν παρακαλεῖν τοῦ ἀπαλλαγῆναι τοῦ πειρασμοῦ. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν καθήμενος ὁ Συμεὼν ἐν τῷ εἰθισμένῳ αὐτῷ τόπῳ, θεωρεῖ ἑαυτὸν ἐν ἐκστάσει, B ὥσπερ παρεῖναι πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα ἀσθενοῦσαν ἐν Ἐδέσῃ (ἐκεῖθεν γὰρ ἦν), καὶ λέγει αὐτῇ τῇ Σύρᾳ φωνῇ· Πῶς ἔχεις, μῆτερ; Τῆς δὲ εἰπούσης, Καλῶς, τέκνον, λέγει αὐτῇ πάλιν· Ὕπαγε πρὸς τὸν βασιλέα, μὴ φοβηθῇς, ὅτι παρεκάλεσα αὐτὸν, καὶ ἡτοίμασέν σοι καλὸν τόπον, καὶ ὅτε βούλεται, φθάνω σε ἐκεῖ.

κδ'. Εἰς ἑαυτὸν δὲ ἐλθὼν, ἔγνω τῇ αὐτῇ ὥρᾳ τελευτῆσαι τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ δρομέως ἐλθὼν πρὸς τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννην, λέγει αὐτῷ· Ἀνάστα, κῦρι, ποιήσομεν εὐχήν. Τοῦ δὲ ταραχθέντος (ἐδόκει γὰρ πειρασμόν τινα συμβῆναι τῷ Συμεὼν), λέγει αὐτῷ Συμεών· Μηδὲν ταραχθῇς, ἀδελφέ· οὐδὲ γὰρ ἔχω τί ποτε κακὸν διὰ τοῦ Θεοῦ. Πάλιν οὖν λέγει αὐτῷ ὁ C Ἰωάννης· Καὶ τίς ἡ αἰτία τοῦ τοσούτου σου δρόμου, Πάτερ Συμεών; Πάνυ γὰρ ἐτίμα καὶ ἐσέβετο αὐτὸν, ὥσπερ κἀκεῖνος. Τότε περιχυθέντων αὐτοῦ τῶν ὀφθαλμῶν ἀπὸ τῶν δακρύων, καὶ ἀρξαμένων κατέρχεσθαι ὥσπερ μαργαριτῶν ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ, λέγει αὐτὸς τῷ Ἰωάννῃ· Ἄρτι τὴν καλήν μου μητέρα καὶ εὐλογημένην ὁ Κύριος προσλαμβάνεται. Καὶ ἐξηγήσατο αὐτῷ τὴν ὀπτασίαν, καὶ κλινάντων αὐτῶν τὰ γόνατα, ηὔχοντο. Καὶ ἦν ἀκοῦσαι τοῦ Συμεὼν λέγοντος πρὸς τὸν Θεὸν ἐλεεινοὺς ὄντως καὶ παρακλητικοὺς λόγους· συνεστρέφοντο γὰρ καὶ διεταράσσοντο τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ ὑπὸ τῆς φύσεως κινούμενα, καὶ ἐβόα· Ὁ Θεὸς, ὁ τὴν θυσίαν τοῦ Ἀβραὰμ δεξάμενος, ὁ τὴν ὁλοκαύτωσιν Ἰεφθάε ἐπιβλέψας, ὁ τὰ δῶρα τοῦ Ἄβελ μὴ βδελυξάμενος, ὁ διὰ τὸν Σαμουὴλ τὸν παῖδά σου D τὴν Ἄνναν προφήτιδα ἀναδείξας, αὐτὸς, Κύριέ μου, Κύριε, δι' ἐμὲ τὸν δοῦλόν σου πρόσδεξαι τὴν ψυχὴν τῆς καλῆς μου μητρός. Μνήσθητι, Κύριε, κόπων αὐτῆς καὶ τῶν μόχθων, ὧν εἰς ἐμὲ ἐκοπίασεν· μνήσθητι, Κύριε, τῶν δακρύων, αὐτῆς καὶ τῶν στεναγμῶν, ὧν ἐξέχεεν, ὅτε πρὸς σὲ ἐξ αὐτῆς ἔφυγον. Μνήσθητι, Κύριε, τῶν μαζῶν, ὧν ἐθήλασεν ἐμὲ τὸν ταπεινὸν, ἵνα ἀπολαύσῃ τῆς ἐμῆς νεότητος, καὶ οὐκ ἀπέλαυσεν. Μὴ ἐπιλάθῃ, Δέσποτα, ὅτι οὐδὲ πρὸς ὥραν χωρισθῆναί μου ἐδύνατο, καὶ ἐχωρίσθη μου ὅλον τὸν χρόνον. Μνημόνευσον, Δέσποτα, ὁ πάντα ἐπιστάμενος, ὅτι, ὅτε ἐβούλετο χαρῆναι εἰς ἐμὲ, τότε αὐτῇ ἑαυτὸν διὰ τὸ ὄνομά σου ἐστέρησα. Μὴ ἐπιλάθῃ, δίκαιε, τῶν διασπαραγμῶν τῶν σπλάγχνων αὐτῆς, ὧν ἔσχε τῇ ἡμέρᾳ, ὅτε πρὸς σὲ κατέφυγον.

NOTÆ.

(27) Juxta communes probæ syntaxeos leges, dicendum erat : τότε αὐτὴν ἐμαυτοῦ διὰ τὸ ὄνομά σου

A κε'. Γινώσκεις, Κύριε, πόσην ἀϋπνίαν ἐκτήσατο κατὰ πᾶσαν νύκτα μνημονεύουσα τῆς ἐμῆς νεότητος, ἐξότε αὐτὴν ἐγκατέλιπον. Σὺ οἶδας, Δέσποτα, πόσας νύκτας ἐποίησεν ἄϋπνος, ζητοῦσα τὸ συγκοιμώμενον αὐτῇ πρόβατον. Μὴ ἐπιλάθῃ, φιλάνθρωπε, οἷος πόνος αὐτῆς περιεῖχε τὴν καρδίαν, ὅτε τὰ ἐμὰ ἱμάτια θεωροῦσα ἐστήσατο, διὰ τὸ μηκέτι εἶναι τὸν μαργαρίτην αὐτῆς τὸν ταῦτα ἐνδυνόμενον. Μνημόνευσον, Δέσποτα, ὅτι τὴν ἐξ ἐμοῦ παραμυθίαν, καὶ χαρὰν, καὶ ἀγαλλίασιν ἐστέρησα αὐτὴν (28), ἵνα σοι τῷ ἐμῷ καὶ αὐτῆς Θεῷ καὶ Δεσπότῃ τῶν ἁπάντων δουλεύσω. Δὸς αὐτῇ ἀγγέλους διασώζοντας αὐτῆς τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν πνευμάτων καὶ θηρίων τοῦ ἀέρος τούτου τῶν πονηρῶν καὶ ἀνελεημόνων, τῶν ἐπιχειρούντων καταπιεῖν πάντας τοὺς δι' αὐτῶν παρερχο- B μένους. Ἐξαπόστειλον αὐτῇ, Κύριε, Κύριε, φύλακας ἰσχυροὺς ἐπιτιμῶντας πάσῃ ἀκαθάρτῳ δυνάμει. Συναντήσῃ αὐτῇ καὶ ἀλύπως καὶ ἀβασανίστως. Ὁ Θεός μου, κέλευσον διαχωρισθῆναι αὐτῆς τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, καὶ εἴ τι ὡς γυνὴ ἐν ἔργῳ, ἢ λόγῳ ἥμαρτεν ἐν τῷδε τῷ βίῳ, συγχώρησον τῇ ψυχῇ αὐτῆς, ὑπὲρ τῆς θυσίας, ἧς ἐγέννησεν, καὶ προσήνεγκέν σοι, Δέσποτα, ἐμὲ τὸν ἀνάξιον δοῦλόν σου, ναὶ, Κύριε ὁ Θεός μου, ὁ δίκαιος κριτὴς καὶ φιλάνθρωπος. Μὴ εἰσενέγκῃς αὐτὴν ἀπὸ θλίψεως εἰς θλίψιν, καὶ ἀπὸ ὀδύνης εἰς ὀδύνην, ἀπὸ στεναγμῶν εἰς στεναγμοὺς, ἀλλ' ἀντὶ λύπης, ἧς ἐλυπήθη διὰ τὸν μονογενῆ αὐτῆς, εἰς χαρὰν, ἀντὶ δακρύων εἰς ἀγαλλίασιν τὴν ἡτοιμασμένην τοῖς ἁγίοις σου, ὁ Θεὸς, ὁ Θεός μου, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. C

κϛ'. Τῶν αὐτῶν ἐκ τῆς εὐχῆς (29), ἤρξατο ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης παραμυθεῖσθαι αὐτὸν καὶ λέγειν· Ἰδοὺ, ἀδελφὲ Συμεὼν, ἐπληροφόρησέν σε ὁ Θεὸς, καὶ εἰσήκουσεν τῆς εὐχῆς σου, καὶ προσελάβετο τὴν σὴν μητέρα. Ἀλλ' ἄρτι συγκοπίασόν μοι, καὶ εὐξώμεθα διὰ τὸν Κύριον οἱ ἀμφότεροι, ἵνα ποιήσῃ ὁ Θεὸς τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ μετὰ τῆς κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ ὀνομασθείσης γυναικός μου, ἵνα καὶ αὐτὴν φέρῃ ὁ Θεὸς εἰς λογισμὸν τοῦ μοναχικοῦ σχήματος, ἢ ποιήσῃ τὸ ἔλεος αὐτοῦ, καὶ λάβῃ αὐτήν. Καὶ ὡς ηὔξαντο ἐπὶ ὀλίγον χρόνον, ἐν μιᾷ νυκτὶ θεωρεῖ ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης τὴν μητέρα τοῦ Συμεὼν ἐλθοῦσαν, καὶ κρατήσασαν τῆς χειρὸς τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καὶ λέγουσαν αὐτῇ· Ἀνάστα, ἀδελφὴ, ἐλθὲ ἐγγύς μου, ὅτι D καλὸν οἶκον ἐχαρίσατό μοι ὁ βασιλεὺς ὁ στρατεύσας τὸν υἱόν μου, εἰς δουλείαν αὐτοῦ. Ἀλλὰ ἄλλαξον τὰ ἱμάτιά σου, καὶ φόρεσον καθαρά. Καὶ ἀνέστη εὐθέως, καὶ ἀκολούθησεν αὐτῇ, καὶ ἔγνω ὅτι ἐτελεύτησεν καὶ αὐτὴ, καὶ ὅτι αἱ δύο εἰς καλὸν τόπον εἰσὶν, καὶ ἐχάρη χαρὰν μεγάλην σφόδρα. Καὶ ὡς διετέλεσαν εἰς τὴν ἔρημον ἀσκοῦντες ἐν πάσῃ ἀσκήσει, καὶ κακοπαθείᾳ, καὶ ψύχει, καὶ καύσωνι ἐπὶ εἴκοσι ἐννέα ἔτη, πολλοὺς καὶ ἀφάτους πειρασμοὺς, ὑπομείναντες ἐκ τοῦ διαβόλου, καὶ τοῦτον νικήσαντες, μάλιστα ὁ

25. Nosti, Domine, quantum vigilarit noctibus singulis, in memoriam revocans juventutem meam, ex quo ipsam dereliqui. Nosti, Domine, quot noctes duxerit insomnes, quærens ovem, quæ secum dormiebat. Ne obliviscere, benigne Deus, quantus dolor cor ejus pupugerit, quando in vestium mearum contemplatione defixa hæsit, quia nuspiam erat margarita ejus, hisce indui consueta. Memento, Domine, quod ipsam solatio, gaudio, et exsultatione, quæ ex me sperabat, privaverim, ut tibi, et meo, et ipsius Deo ac Domino universorum servirem. Da ei angelos, qui animam ipsius servent a spiritibus et feris malignis aeriæ hujus regionis, quæ sine misericordia conantur devorare transeuntes. Domine, Domine, emitte custodes fortes, qui increpent omnem impuram potestatem, quæ occurrat ei sine dolore et tormento. O Deus meus! Jube separari animam ipsius a corpore, et si aliquid tanquam femina in opere vel sermone peccavit in hac vita, condona animæ ejus, propter sacrificium: quod genuit, et tibi, Domine, obtulit, me indignum servum tuum, utique, Domine Deus meus, qui justus es judex et benignus. Ne illam inducas de tribulatione in tribulationem, de dolore in dolorem, de gemitibus in gemitus; sed a dolore, quo propter filium suum unigenitum doluit, in gaudium, e lacrymis in exsultationem, præparatam sanctis tuis, o Deus, o Deus meus, in sæcula. Amen.

26. Finita oratione, cœpit frater Joannes consolari ipsum, ac dicere: Ecce, frater Symeon, votis annuit Deus, exaudivit orationem tuam, et matrem tuam assumpsit. Sed tu nunc laboris in partem mecum eas, et oremus, propter Dominum, ambo, ut Deus quoque faciat misericordiam suam cum illa, quæ, Deo indulgente, uxor mea est vocata, ut eam quoque ad monastici habitus institutum inducat, aut faciat misericordiam suam, et assumat ipsam. Pauco tempore precibus dato, nocte quadam videt abbas Joannes matrem Symeonis venientem, ac tenentem uxoris ejus manum, et dicentem: Surge, soror, accede propius ad me; quia pulchram domum donavit mihi rex, qui filium meum militiæ suæ et servitio ascripsit. At vestes tuas muta, et mundas indue. Et illa surrexit, inquit, protinus, et secuta ipsam fuit. Et cognovit [Joannes] quod ipsa quoque mortem obiisset, et quod ambæ in bono loco essent; et gavisus fuit gaudio magno valde. Atque ita perseverarunt in eremo exercentes se in omni exercitatione, tolerantia, frigore, et æstu, per viginti novem annos, multasque et inexplicabiles sustinuerunt a diabolo tentationes. Et hunc superarunt, maxime vero Symeon, per eam, qua pollebat, vitæ

NOTÆ.

ἐστέρησα. Exempla passim sunt obvia, ut videre est apud Gretserum lib. II *Institutionum linguæ Græcæ*, cap. 10.

(28) Verbum στερῶ, *privo*, hic construitur cum gemino accusandi casu, contra quam fieri communiter solet.

(29) Τῶν αὐτῶν ἐκ τῆς εὐχῆς. Sensus est mutilus, nisi subaudiatur ἀνεστώτων, aut quid simile.

innocentiam et integritatem: sentiebat enim se, per virtutem Spiritus sancti sibi inhabitantis, nec timere dolorem, nec frigus, nec famem, nec æstum, sed ipsam naturæ humanæ conditionem prope esse prætergressum.

27. Dicit Joanni: Quid proficimus imposterum, frater, in hac solitudine commorantes? Enimvero, si me audis, surge, discedamus, alios etiam reddamus salvos. Hic enim, præterquam nobis, prosumus nemini, et a nullo mercedem accipimus. Et incipiebat ei dicere nonnulla hujusmodi e sacris paginis: « Nemo quod suum est quærat, sed quod proximi [19]. » Et iterum: « Omnibus omnia factus sum, ut omnes salvarem [20]. » Et ex Evangelio: « Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est [21], » atque alia quædam istiusmodi. Et respondens dominus Joannes, dicit ipsi: Puto, frater, Satanas quieti nostræ invidit, et hanc tibi cogitationem injecit. Quin tu potius mane, et cursum nostrum, quo vocati sumus a Deo, impleamus in hac eremo. Tum Symeon: Crede, ego non maneo, sed discedo in virtute Christi, mundum ludificaturus. Cui rursum frater ejus: Ne, bone frater, oro te propter Dominum, ne me humilem deseras; neque enim eo virtutis perveni, ut possim mundum ludificare. Sed propter eum, qui nos junxit, noli disjungi a tuo fratre. Nosti, quod post Deum non habeam ullum, præter te, frater mi; sed renuntiavi omnibus, ut tibi adhærerem: et nunc tu vis in hac solitudine tanquam in pelago me linquere? Memento hujus diei, qua sortem duximus et audivimus abbatem Niconem; quod convenerit inter nos, mutuo non separari. Memento terribilis horæ, quando sanctum habitum induti sumus, et eramus duo, sicut anima una, adeo ut omnes dilectionem nostram tanquam rem novam mirarentur. Nolito oblivisci sermones magni senis, quibus nos admonuit ea nocte, qua egressi sumus. Ne, quæso, ne forte peream, et requirat Deus animam meam abs te.

28. Cui iterum Symeon: Cogita me esse mortuum; nonne haberes, unde tui curam gereres, tametsi solus esses? Crede, si venias, recte facies et belle; quoniam ego non maneo. Ubi vidit frater Joannes eum persistere, cognovit quod divino instinctu hoc faceret. Nihil quippe eos potuisset separare nisi sola mors, et fortasse ne ipsa quidem. Nam sæpius hoc etiam Deum rogaverant, ut ambos simul e vita vocaret, et credebant exaudiendos se fuisse a Domino in hac re, sicuti in omnibus. Dicit itaque ei [Joannes]: Videsis, Symeon, ne diabolus fortasse tibi velit struere insidias. Respondit ille: Tu modo ne mei obliviscere in tuis precibus,

A Συμεὼν ἐκ τῆς προσούσης αὐτῷ ἀκακίας καὶ καθαρότητος. Ἠσθάνετο γὰρ ἑαυτὸν διὰ τῆς ἐνοικούσης ἐν αὐτῷ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμεως, μήτε πάθος φοβούμενον, μήτε ψύχος, ἢ πεῖναν, ἢ καύσωνα, ἀλλὰ σχεδὸν ὑπὲρ τὰ μέτρα τῆς φύσεως τῆς ἀνθρωπίνης γενόμενον.

κζʹ. Λέγει τῷ Ἰωάννῃ· Τί ὠφελούμεθα λοιπὸν, ἀδελφὲ, ἐν τῇ ἐρήμῳ ταύτῃ διατρίβοντες; Ἀλλ' ἐὰν ἀκούσῃς μου, ἀνάστα, ἀπέλθωμεν, σώσωμεν καὶ ἄλλους. Ὧδε γὰρ εἰ μὴ ἑαυτοὺς μόνους, ἕτερόν τινα οὐκ ὠφελοῦμεν, καὶ μισθὸν παρά τινος οὐκ ἔχομεν. Καὶ ἤρξατο λέγειν αὐτῷ, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας Γραφῆς τινα τοιαῦτα· « Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητείτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ πλησίου. » Καὶ πάλιν· « Τοῖς πᾶσιν πάντα γέγονα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω. » Καὶ ἐκ
B τοῦ Εὐαγγελίου· « Ὅτι οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα καὶ δοξάσωσιν τὸν Πατέρα ὑμῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς· » καὶ ἄλλα τινὰ τοιαῦτα. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Κύριος Ἰωάννης, λέγει αὐτῷ· Νομίζω, ἀδελφὲ, ὁ Σατανᾶς ἐφθόνησεν τὴν ἡσυχίαν ἡμῶν, καὶ ὑπέβαλέν σοι τὸν λογισμὸν τοῦτον. Τουναντίον κάθισον, καὶ τὸν δρόμον ἡμῶν, ὅπου ἐκλήθημεν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, εἰς τὴν ἔρημον ταύτην πληρώσωμεν. Λέγει αὐτῷ ὁ Συμεών· Πίστευσον, ἐγὼ οὐ μένω, ἀλλ' ἐν τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ ὑπάγω, ἐμπαίζων τῷ κόσμῳ. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· Μὴ, ἀδελφὲ καλὲ, παρακαλῶ σε διὰ τὸν Κύριον, μὴ ἐάσῃς με τὸν ταπεινόν. Οὔπω γὰρ ἐγὼ εἰς τοῦτο τὸ μέτρον ἔφθα-
C σα, ἵνα δυνηθῶ ἐμπαῖξαι τῷ κόσμῳ. Ἀλλὰ δι' αὐτὸν τὸν ζεύξαντα ἡμᾶς μὴ θελήσῃς ἀποζευχθῆναι τοῦ σοῦ ἀδελφοῦ. Σὺ οἶδας, ὅτι μετὰ Θεὸν οὐδένα ἔχω, εἰ μὴ σὲ, ἀδελφέ μου, ἀλλὰ πάντας ἠρνησάμην καὶ προσεκολλήθην σοι· καὶ ἄρτι σὺ θέλεις, ὥσπερ ἐν πελάγει, ἐᾶσαί με εἰς τὴν ἔρημον ταύτην; Μνημόνευσον τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅτε ἐλάχομεν, καὶ κατηρχόμεθα ἐπὶ τὸν κῦριν Νίκωνα, ὅτι συνεθέμεθα, μὴ χωρίζεσθαι ἀπ' ἀλλήλων. Μνημόνευσον τῆς φοβερᾶς ὥρας, ὅτε τὸ ἅγιον σχῆμα ἐνεδύθημεν, καὶ ἦμεν οἱ δύο ὥσπερ μία ψυχὴ, ὥστε πάντας ξενίζεσθαι ἐπὶ τῇ ἀγάπῃ ἡμῶν. Μὴ ἐπιλάθῃ τῶν λόγων τοῦ μεγάλου γέροντος, ὧν ἡμᾶς ἐνουθέτησεν τῇ νυκτὶ, ᾗ ἐξήλθομεν. Μὴ, παρακαλῶ, μή πως ἀπόλωμαι καὶ ἐκζητήσῃ ὁ Θεὸς τὴν ψυχήν μου ἀπὸ σοῦ.

D κηʹ. Λέγει αὐτῷ πάλιν ὁ Συμεών· Νόμισον, ἀπέθανον, οὐκ εἶχες φροντίσαι ἑαυτοῦ κατὰ μόνας ὤν; Πίστευσον, εἰ μὲν ἔρχῃ, εὖ καὶ καλῶς, ἐπεὶ ἐγὼ οὐ μένω. Ὡς οὖν ἴδεν αὐτὸν ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης ἐπιμένοντα, ἔγνω ὅτι ἐκ Θεοῦ ἐπληροφορήθη τοῦτο πρᾶξαι. Ἐπεὶ οὐκ ἐχώριζεν αὐτοὺς, εἰ μὴ ὁ θάνατος, τάχα δὲ οὐδὲ αὐτός. Καὶ γὰρ ἦσαν καὶ τοῦτο πολλάκις παρακαλέσαντες τὸν Θεὸν, ἵνα ὁμοῦ προσλάβηται τοὺς δύο, καὶ ἐπίστευον ὅτι εἰσακούσει αὐτῶν ὁ Κύριος καὶ ἐν τούτῳ, ὡς ἐν ἅπασιν. Λέγει οὖν αὐτῷ· Βλέπε, Συμεὼν, μή πως ὁ διάβολος χλευάσαι σε θέλῃ. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· Σὺ μόνον μὴ ἐπιλάθῃ μου ἐν τῇ εὐχῇ σου, ὥσπερ οὐδὲ ἐγὼ σοῦ, καὶ ὁ

[19] I Cor. x, 24. [20] I Cor. ix, 22. [21] Matth. v, 16.

Θεὸς καὶ αἱ εὐχαί σου σώζουσίν με. Πάλιν οὖν ἤρξατο A νουθετεῖν αὐτὸν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ καὶ λέγειν· Βλέπε, ἀσφάλισαι σεαυτὸν, ἀδελφὲ Συμεὼν, ἵνα μὴ ὅσα συνῆξεν ἡ ἔρημος, σκορπίσῃ ὁ κόσμος· καὶ ὅσα ὠφέλησεν ἡ ἡσυχία, βλάψῃ ἡ ταραχή· καὶ ὅσα ἤνεγκεν ἡ ἀγρυπνία, διὰ ὕπνου ἀπολέσῃς. Ἀσφάλισαι, ἀδελφὲ, μὴ τὴν σωφροσύνην τοῦ μοναχικοῦ διαφθείρῃ βίου ἡ ἀπάτη τῶν κοσμικῶν. Βλέπε μὴ τὸν καρπὸν τῆς στερήσεως τῶν γυναικῶν, ἐξ ὧν σε ἔσωσεν ὁ Θεὸς ἕως σήμερον, ἀπολέσῃ ἡ μετ' αὐτῶν διατριβή. Βλέπε μὴ τὴν ἀκτημοσύνην, ἥν σοι ὁ ἀναχωρητικὸς προεξένησε βίος, διασκεδάσῃ ἡ πολυκτημοσύνη, μή πως ὃ ἔστηξεν ἡ νηστεία σῶμα, παχύνῃ τὰ βρώματα.

κθ'. Βλέπε, ἀδελφὲ, μή πως τὴν κατάνυξίν σου B ἀπολέσῃς διὰ τοῦ γέλωτος, καὶ τὴν προσευχήν σου διὰ τῆς ἀμελείας σου. Βλέπε, παρακαλῶ, μή πως γελῶντος τοῦ προσώπου σου, συνδιαχέηται ὁ νοῦς σου, μὴ τῶν χειρῶν ψηλαφούντων, συμψηλαφήσῃ καὶ ἡ ψυχὴ, μὴ τοῦ στόματος ἐσθίοντος, συνηδυνθῇ καὶ ἡ καρδία, μὴ τῶν ποδῶν βαδιζόντων, συνορχήσηται ἀτάκτως καὶ ἡ ἔνδον ἡσυχία, καὶ συντόμως εἰπεῖν, μὴ ὅσα πράττει τὸ σῶμα ἔξωθεν, πράττῃ καὶ ἡ ψυχὴ ἔσωθεν. Ἀλλ' εἰ καὶ ὅλως εἴληφας ἐκ Θεοῦ δύναμιν, ἀδελφὲ, ἵνα ὅσα ἐὰν τὸ σῶμα πράξῃ σχήματα, ἢ λόγους, ἢ πράγματα, ἀκίνητος καὶ ἀτάραχος διαμένῃ ὁ νοῦς σου καὶ ἡ καρδία, καὶ οὐδαμῶς ὑπὸ τούτων μολύνεται, ἢ βλάπτεται, ὄντως ἐγὼ ἐπὶ τῇ σωτηρίᾳ σου χαίρω, μόνον ἵνα εὔξῃ τῷ Θεῷ, ἵνα ἐκεῖ μὴ χωρήσῃ ἡμᾶς ἐξ ἑαυτῶν. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Συμεών· C Μὴ φοβηθῇς, ἀδελφὲ Ἰωάννη· οὐ γὰρ ἀπ' ἐμαυτοῦ τοῦτο βούλομαι πρᾶξαι, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ κελεύοντός μοι, καὶ ἐν τούτῳ γνώσῃ, ὅτι εὐηρέστησεν τῷ Θεῷ τὸ ἔργον μου διὰ τῆς αὐτοῦ συνεργείας, ὅτι πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν με, ἔρχομαι, καὶ καλῶ σε, καὶ ἀσπάζομαί σε, καὶ ἐν ὀλίγαις ἡμέραις φθάνεις με. Ἀλλὰ ἀνάστα, καὶ ποιήσωμεν εὐχήν. Καὶ εὐξαμένων αὐτῶν ἐπὶ ἱκανὰς ὥρας, καὶ φιλησάντων τὰ ἑαυτῶν στήθη, καὶ βρεξάντων αὐτὰ ἀπὸ τῶν δακρύων ἑαυτῶν, ἀπέλυσεν αὐτὸν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης συνοδοιπορήσας αὐτῷ ἱκανὸν διάστημα· οὐ γὰρ ἐδίδου αὐτῷ ἡ ψυχὴ αὐτῷ χωρισθῆναι ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ καθότι ἔλεγεν αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, Ὑπόστρεψον, ἀδελφὲ, ὡς ἵνα ἐχώριζεν αὐτὸν μάχαιρα ἀπὸ τοῦ σώματος αὐτοῦ, οὕτως τοῦ λόγου τούτου ἤκουεν, καὶ πάλιν παρ- D εκάλει αὐτὸν συνακολουθῆσαι ἄλλο ὀλίγον. Ὡς οὖν ἐβιάσατο αὐτὸν ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, ὑπέστρεψεν, βρέχων τὴν γῆν τοῖς δάκρυσιν, εἰς τὸν ἴδιον τόπον.

λ'. Ὠρθοδρόμησεν ἐν τῇ ἁγίᾳ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλει. Ἐδίψα γὰρ πάνυ, ὡς ἔλεγεν, καὶ ἐκαίετο ἐπιποθῶν ἐν ἀπολαύσει γενέσθαι διὰ τοσούτων χρόνων τῶν ἁγίων τοῦ Χριστοῦ τόπων, καὶ καταλαβὼν τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιὸν τοῦ Χριστοῦ μνῆμα, καὶ τὸ ἅγιον καὶ σωτήριον, καὶ νικηφόρον κρανίον, τὸν πόθον ἐπλήρωσεν. Ἐνέμεινε δὲ τρεῖς ἡμέρας εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν καθήμενος, ἐρχόμενος καὶ προσκυνῶν τοὺς πανσέπτους τοῦ Κυρίου τόπους, καὶ εὐχόμενος. Ἡ δὲ εὐχὴ αὐτοῦ πᾶσα ὑπῆρχε τοῦ σκεπασθῆναι αὐτοῦ τὴν ἐργασίαν μέχρι τῆς αὐτοῦ μεταστάσεως

sicut nec ego tui obliviscar; et Deus, nec non preces tuæ servabunt me. Iterum ergo monere ipsum cœpit frater ejus, et dicere: Vide ut cautus sis, frater Symeon, ne, quidquid collegit eremus, dispergat mundus; quidquid promovit silentium, lædat tumultus; quidquid congregaverunt vigiliæ, somnus perdat. Cave, frater, ne vitæ monasticæ moderationem, mundi fraus corrumpat. Vide ne fructum, quem percepisti ex absentia feminarum, a quibus te hactenus servavit Deus, perdat futura cum eis conversatio. Vide ne inopiam, quam tibi conciliavit vita solitaria, dispergat opulentia; ne forsan corpus, quod afflictavit jejunium, cibi impinguent.

29. Vide, frater, ne compunctionem amittas per risum, et orationem per negligentiam. Vide, obsecro, ne, dum ridet tuus vultus, diffundatur mens tua; ne, dum contrectant manus, simul contrectat anima; ne, dum comedit os, simul dulcedine afficiatur cor; ne, dum pedes vadunt, simul inordinate subsultet interna quies et interna pax: atque, ut pacis complectar omnia, ne quidquid agit corpus extrinsecus, anima etiam agat intrinsecus. Sed si prorsus a Deo accepisti virtutem, frater, ut, quo se cunque modo habuerit corpus, aut sermo, aut actiones, careat animus tuus et cor motione et perturbatione; et neutiquam ab illis rebus polluatur aut lædatur; vere de tua salute gaudeo, modo ut Deum ores, ne hic nos alterum ab altero separet. Tunc dicit ei abbas Symeon: Ne timeas, frater Joannes: non enim proprio Marte id volo agere, at Deo jubente. Et in hoc cognosces placuisse Deo opus meum, ipso cooperante; quia, priusquam moriar, veniam ad te, et vocabo te, et amplectar te, et paucis post diebus me sequeris. At surge, et orationem instituamus. Et postquam sat diu orassent, et alter alterius pectora amplexi, lacrymis suis ea rigassent, dimisit ipsum abbas Joannes, factus ipsi comes per satis longum spatium; non enim patiebatur anima ejus ab ipso separari. Sed quando ipsi dicebat frater Symeon: Revertere, frater: non aliter sermonem hunc audivit, quam si gladius eum separasset a suo corpore. Et iterum orabat eum, ut ad aliud modicum spatium comitari permitteret. Itaque, cogente ipsum abbate Symeone, rediit ad locum suum, lacrymis terram irrigans.

30. Symeon in sanctam Christi civitatem recta contendit. Nam vehemente aiebat sitire se et ardere desiderio jam dudum fruendi sanctis Christi locis. Et postquam pervenisset ad sanctum ac vivificum Christi monumentum, sanctamque ac salutarem et victricem Calvariam, desiderium explevit. Nam triduum in sancta civitate moratus fuit, accedens et adorans perquam veneranda Christi loca, et precibus vacans. Omnis autem oratio ejus erat, ut actiones ejus tegerentur, donec ex hac vita migraret, quo hominum gloriam defugeret, per quam

accedit ad hominem superbia et existimatio propria, quæ vel ipsos angelos perdidit in cœlo. Exaudivit ergo ipsum ille, qui dixit : « Clamaverunt justi, et Dominus exaudivit eos [22]. » Etenim quanquam tanta patraret prodigia, et res tam incredibiles supra opinionem, prout intelligi datur ex iis quæ sequuntur : non fiebant actiones sancti, hominibus manifestæ. Nam petitio ejus facta est velut tegmen super corda eorum, donec in Domino obdormiret, qui videbant ea, quæ perficiebat, [et non intelligebant.] Quomodo enim, nisi res ita se habuerit, nisi, inquam, Deus virtutem beati viri hominibus occultarit, propter eam, quam ab ipsis adepturus erat, gloriam, non innotescebat omnibus? Qui nunc quidem dæmoniacos sanabat, nunc rursus ignem (30) ferebat manu ; nunc vero sæpius nonnullis futura prædicebat, et aliis significabat ea, quæ in loco remoto de se erant dicta ; nunc cibos omnis generis ac delicias, occulta virtute, et ridiculo modo, in eremum inferebat ; nonnunquam etiam Hebræos, aut a fide devios ad pietatem convertebat, sanabat ægrotos, et alios e periculis liberabat. Sæpius item mulierculas impudicas et meretrices, partim quidem ad legitimas nuptias ludicro modo traducebat, partim ad frugem, pecuniis inescans ; quinimo per insitam sibi pietatem tangebat earum cor, ut vitam solitariam amplecterentur. Nec miror, Christicolæ, eum, qui hæc per Deum patravit, incognitum permansisse. Etenim [sicut] ille famulorum suorum virtutes, quæ absconditæ latent, sæpe manifestat, sic dispensatione sua hujus sancti [virtutes] omnibus incognitas, manifestavit. Tridua itaque, uti dictum est supra, sanctis locis consumpto, in Emesenorum civitatem pervenit.

A ἐκ τοῦ βίου, ἵνα διαφύγῃ τὴν τῶν ἀνθρώπων δόξαν, δι' ἧς παραγίνεται τῷ ἀνθρώπῳ ὑπερηφάνεια καὶ οἴησις, καὶ ἀγγέλους ἀπολέσασα ἐξ οὐρανῶν. Εἰσήκουσεν οὖν αὐτοῦ, ὁ εἰπών· « Ἐκέκραξαν οἱ δίκαιοι, καὶ ὁ Κύριος εἰσήκουσεν αὐτῶν· » καὶ γὰρ τοσαύτας θαυματουργίας αὐτοῦ ἐπιτελέσαντος, καὶ τοσαῦτα παράδοξα κατεργασαμένου, ὡς ἐκ τῶν ἑξῆς ἔστι μαθεῖν, οὐκ ἐγένετο δήλη ἡ τοῦ ὁσίου ἐργασία τοῖς ἀνθρώποις. Ἡ γὰρ αἴτησις αὐτοῦ ὥσπερ κάλυμμα ἐγένετο ἐπὶ τὰς καρδίας τῶν θεωρούντων τὰ ὑπ' αὐτοῦ τελούμενα, ἕως τῆς αὐτοῦ κοιμήσεως. Πῶς γὰρ, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, λέγω δὴ τὸ τὸν Θεὸν σκέπειν ἐξ ἀνθρώπων τὴν ἀρετὴν τοῦ μακαρίτου, διὰ τὴν παρ' αὐτῶν δόξαν, οὐ πᾶσιν κατάδηλος ἐγένετο; Νῦν μὲν δαιμονῶντας ἰώμενος, πάλιν δὲ ἐν τῇ χειρὶ λαμπρὰ
B βαστάζων, τισὶν δὲ πολλάκις τὰ μέλλοντα προλέγων, καὶ ἄλλοις τὰ ἀπὸ μακρόθεν περὶ αὐτοῦ λαληθέντα σημαίνων· ἐξ ἀοράτου τροφὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ παντοίας τρυφῆς γελοιωδῶς ἐπικομίζων· ἔστιν δὲ ὅτε καὶ Ἑβραίους, ἢ κακοπίστους πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἐπιστρέφων, καὶ νοσοῦντας ἰώμενος, ἄλλους ἐκ κινδύνων ῥυόμενος· πολλάκις δὲ καὶ γυναῖκα ἄσεμνα καὶ πορνικὰ, τὰ μὲν ἐπὶ νόμιμον γάμον παιγνικῶς ἔφερεν, τὰ δὲ σωφρονεῖν διὰ χρημάτων ἀνθηρευόμενος ἐποίει. Ἀλλὰ δὲ καὶ τὸν μονήρη βίον μετέρχεσθαι διὰ τῆς προσούσης αὐτῷ καθαρότητος κατένυττε. Καὶ οὐ θαυμάζω, φιλόχριστοι, παρὰ Θεῷ ταῦτα κατεργαζόμενον, ἄγνωστον διαμεῖναι. Ὁ γὰρ ποιῶν τὰς κεκρυμμένας ἀρετὰς τῶν ἑαυτοῦ θεραπόντων πολλά-
C κις καταδήλους πᾶσιν, οὕτως τῇ αὐτοῦ οἰκονομίᾳ, καὶ τὰς τούτου τοῦ ὁσίου πᾶσιν οὔσας ἀγνώστους, καταδήλους ἐποίησεν. Ὡς ἀνωτέρω τοίνυν εἴρηται, διατρίψας τὰς τρεῖς ἡμέρας ἐν τοῖς ἁγίοις τόποις καταλαμβάνει τὴν Ἐμεσηνῶν πόλιν.

CAPUT V.

Stultitiam simulat Emesæ. Ejus ibidem famulatus, verbera, res mirabiles, jejunia, miracula.

31. In ipso autem civitatis ingressu ita se gessit. Cum insignis [Symeon] in sterquilinio, quod erat extra civitatem, invenisset canem mortuum, soluta quam portabat zona, e funiculis texta, et canis pedi alligata, trahebat ipsum currens, et ingressus est per portam, prope quam schola erat puerorum. Hoc viso, pueri cœperunt clamare : Vah! abbas hic stultus est. Et institerunt post illum currere, et alapis eum impetere. Postridie vero hujus diei, quæ erat Dominica, cepit nuces, et ingressus ecclesiam, in principio divini officii nuces projecit, et candelas exstinxit. Ubi autem accurrerunt eum ejecturi, ambonem (31) conscendit, et exinde nucibus appetebat mulieres. Itaque dum multo cum labore eum

λα'. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐν τῇ πόλει εἰσόδου αὐτοῦ ὑπῆρχεν οὕτως. Εὑρὼν ὁ ἀοίδιμος ἐπὶ τῆς κοπρίας τῆς ἔξω τῆς πόλεως, κύνα νεκρὸν, λύσας, ὃ ἐφόρει, ζωνάριον ἐκ σχοινίου, καὶ δήσας τὸν πόδα αὐτοῦ, ἔσυρεν αὐτὸν τρέχων, καὶ εἰσερχόμενος διὰ τῆς πόρτης, ὅπου πλησίον ἐστὶν τὸ σχολίον τῶν παιδίων. Ὡς τοῦτον οὖν ἐθεάσαντο οἱ παῖδες, ἤρξαντο κράζειν· Ἐ!
D ἀββᾶς μωρός· καὶ ἔβαλλον τρέχειν ὀπίσω αὐτοῦ, καὶ κοσσίζειν αὐτόν. Τῇ οὖν ἐπαύριον, Κυριακῆς οὔσης, ἔλαβεν κάρυα, καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς λειτουργίας καρυδίζων, καὶ σβέσων τὰς κανδήλας. Ὡς οὖν τοῦτον ἐξενέγκαι κατέτρεχον, ἀνέρχεται εἰς τὸν ἄμβωνα, καὶ ἐκεῖθεν ἐλίθαζεν τὰς γυναῖκας τοῖς καρυδίοις. Πολλῷ οὖν κόπῳ ἐξενεγκάν-

[22] Psal. xxxiii, 18.

NOTÆ.

(30) Interpres apud Surium non satis proprie sic reddit : *Rursum autem res splendidas manu ferret.* Nam τὸ λαμπρὸν vulgo *splendidum*, denotat prætera *ignem, flammam, ignis fulgorem;* et hic μετωνυμικῶς effectus videtur poni pro causa, nimirum *splendor ignis,* pro igne ipso. Plura de hac re exempla reperies in *Glossario* Cangii.

(31) *Pulpitum*, tribunal ecclesiæ ab ἀναβαίνειν, ascendere.

τιων αὐτὸν, ἐν τῷ ἐξέρχεσθαι, ἔστρεψεν τὰ ταβλία τῶν πλακουνταρίων, οἳ καὶ ἔδωκαν αὐτῷ πληγὰς εἰς θάνατον. Ὡς οὖν εἶδεν ἑαυτὸν συγκλασθέντα, ἔλεγεν εἰς ἑαυτόν· Ταπεινὲ Συμεὼν, ὄντως οὕτως οὐ ζῇς εἰς τὰς χεῖρας τούτων μίαν ὥραν. Κατ' οἰκονομίαν οὖν τοῦ Θεοῦ θεωρεῖ αὐτὸν εἷς φουσκάριος, καὶ οὐκ ᾔδει, ὅτι τὸν σαλὸν προσποιεῖται, καὶ λέγει αὐτῷ· Θέλεις, κύρι ἀββᾶ, ἀντὶ τοῦ γυρεύειν, ἵνα ἵστασαι, καὶ πωλεῖς τὰ θέρμια; Καὶ εἶπεν αὐτῷ ἐκεῖνος· Ναί.

λβ'. Ὡς οὖν ἔστησεν αὐτὸν μίαν ἡμέραν, ἤρξατο πάντα ῥογεύειν τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τρώγειν καὶ αὐτὸς ἀπλήστως. Ἦν γὰρ μὴ φαγὼν ὅλην τὴν ἑβδομάδα. Λέγει οὖν ἡ γυνὴ τοῦ φουσκαρίου τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς· Πόθεν ἤγαγες ἡμῖν τὸν ἀββᾶν τοῦτον; Ὄντως ἐὰν οὕτως τρώγει, οὐ χρεία, ἵνα πωλήσωμέν τι ποτε, κἂν μίαν γὰρ γάστραν, ἐξ ἧς ἔχω κανονίζουσα αὐτὸν, ἔφαγεν θερμίων. Οὐκ ἐγίνωσκον δὲ ὅτι ὅσα εἶχον καὶ τὰ λοιπὰ γαστρία, τοῖς συναδελφοῖς καὶ τοῖς λοιποῖς ἦν ῥογεύσας, τοῦτ' ἔστιν τὰ φάβατα καὶ τὴν φακὴν, καὶ τὰ τρωγάλια καὶ πάντα, ἀλλ' ἐνόμιζον ὅτι ἐπώλησεν αὐτά. Ὡς οὖν ἤνοιξαν τὴν ἐμβολὴν, καὶ οὐχ εὗρον φολερὸν, ἔτυψαν αὐτὸν, καὶ ἀπέλυσαν, τίλαντες καὶ τὸν πώγωνα αὐτοῦ. Τῆς ἑσπέρας οὖν καταλαβούσης, ἠθέλησεν βαλεῖν θυμίαμα· οὐ γὰρ ἀνεχώρησεν ἀπ' αὐτῶν ἀπόψαι, ἀλλ' ἐκεῖ ἐκοιμήθη ἔξωθεν τῆς θύρας. Καὶ μὴ εὑρὼν ὄστρακον, ἔβαλεν τὴν χεῖρα αὐτοῦ εἰς τὴν ἑστίαν, καὶ ἐγέμισεν αὐτὴν λαμπρὰ, καὶ ἐθυμία. Τοῦ Θεοῦ δὲ θελήσαντος σῶσαι τὸν φουσκάριον, ἦν γὰρ αἱρετικὸς τῶν Ἀκεφάλων Σευηριτῶν, εἶδεν αὐτὸν ἡ γυνὴ αὐτοῦ θυμιῶντα τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἐκπλαγεῖσα λέγει· Εἷς Θεός! ἀββᾶ Συμεὼν, εἰς τὴν χεῖρά σου θυμιᾷς;

λγ'. Ὡς δὲ τοῦτο ὁ γέρων ἤκουσεν, προσεποιήσατο τὸν καιόμενον, καὶ τινάσσων τὰ λαμπρὰ ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, μετέβαλλεν αὐτὰ εἰς τὸ παλλίον αὐτοῦ τὸ παλαιὸν, ὃ ἐφόρει, εἰπὼν αὐτῇ· Καὶ ἐὰν μὴ θέλῃς, εἰς τὴν χεῖρά μου, ἴδε εἰς τὸ παλλίον μου θυμιῶ. Καὶ ὡς ἐπὶ Κυρίου τοῦ διαφυλάξαντος τὴν βάτον ἄφλεκτον, καὶ τοὺς παῖδας, οὐδὲ οὕτως ὁ ὅσιος ᾔσθετο τοῦ λαμπροῦ, οὐδὲ τὸ παλλίον αὐτοῦ. Ὁποίῳ δὲ τρόπῳ ἐσώθησαν ὁ φουσκάριος καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, ἐν ἑτέρῳ κεφαλαίῳ ῥηθήσεται. Ἐπετήδευσαν δὲ καὶ

ejicerent, inter egrediendum tabulas (32) placentariorum subvertit, qui plagis illum mulctarunt usque ad mortem. Quando itaque contusum se vidit, hæc secum : Humilis Symeon, vere, vere, sic non vives in manibus eorum una hora. Deo igitur ita ordinante, conspicatus eum quidam puscarius (33), et ignarus quod stultitiam simularet, dicit illi : Visne, domine (34) abba, qui jam gyrando circumis, statorem agere, et vendere lupinum? Cui ille : Equidem volo.

32. Postquam ergo ipsi hoc officii dedisset uno die, cœpit omnia erogare hominibus, et vorare etiam ipse insatiabiliter; nam tota hebdomade non comederat. Dicit itaque puscarii uxor marito suo : Unde adduxisti nobis hunc abbatem? Vere si ita voret, non opus, ut aliquid amplius vendamus. Etenim, ex quo accurate ipsum observavi, amphoram integram lupinorum comedit; non noverant autem, eum consodalibus suis et reliquis erogasse vasa quæcunque habuerat reliqua, id est fabas, lentes et legumina omnia, sed putabant illa vendidisse. Aperto itaque armario, et nec merce, nec pretio ejus reperto, verberarunt ipsum et dimiserunt, ejus quoque barbam vellentes. Inclinata in vesperam die, voluit thuris suffitum emittere (neque enim recessit ab eis illa vespera, sed dormiebat ibi extra portam) et non inventa testa, manum immisit in focum, et implevit eam igne (35), et suffitum dedit. Deo autem volente salvum facere puscarium (nam hæresim Acephalorum (36) Severianorum (37) sectabatur) vidit Symeonem manu sua suffitum emittere puscarii uxor, et perculsa dixit : Unus Deus! abba Symeon, an suffumigas in manu tua?

33. Hoc audito finxit senex se uri, et ignem e manu sua projiciens, transtulit in pallium suum vetus, quod gestabat, dicens ipsi : Si nolis, ut in mea manu, ecce in pallio meo suffumigo. Et sic virtute Dei, qui conservavit rubum incombustum, et pueros; nec ipse sanctus sensit ignem, nec pallium ipsius. Quomodo autem puscarius et uxor ejus salvi evaserint, dicetur in alio capite (38). Illud etiam studiose observabat sanctus, ut, quandocunque fecerat aliquid præter opinionem mirabile, vi-

NOTÆ.

(32) Non *libros*, prout interpres apud Surium vertit. Et vero τάβλα seu ταβλίον sumi pro *tabula lusoria*, evincunt loca a Cangio allata in Glossario.

(33) Non est nomen proprium, ut putavit interpres apud Surium, sed appellativum. Sive etenim *posca* vel *pusca* significet ὀξύκρατον *vinum acidum aquæ mistum*, sive *potionem aquæ et vini*, sive denique *potionem quamcunque*, semper *puscarius* erit ille, qui potionem istiusmodi vel conficit vel divendit. Inepte itaque dictus interpres : *Videt eum unus, nomine Puscarius*.

(34) Κῦρις, κῦρ, κύρης, κυρὸς, Græco-barbare pro Κύριος, Dominus.

(35) Ridicule legitur apud Surium : « Præclare implevit. » Idem error apud eumdem recurrit paulo post : « Et nescio quæ lucida e manu sua transtulit in vetus pallium. » Recole ea, quæ supra dixi in Annotatis ad caput IV (not. 30).

(36) « Hostes concilii Chalcedonensis inter se ipsos more hæreticorum pugnarunt, ut plane acciderit hoc, veluti portento quodam, ut bellua sine capite (ita Acephalorum hæresis appellata) eadem pluribus prodierit armata capitibus inter se pugnantibus. Nam ex eis primum eminuit caput Severus, ex quo denominati sunt Severiani. » Ita Baronius ad annum Christi 535, apud quem plura.

(37) De quintuplici Severianorum classe, ac multiplici errore tractat Nicephori Callisti historia Ecclesiastica lib. XVIII, cap. 49.

(38) « Eo, » nimirum, ait Baronius, « quo ab Æthiopis formam induto parvo dæmone, ea ipsos passos esse damna Auctor narrat, » in quo mentio fit conversionis puscarii et uxoris ejus, refragante nota marginali apud Surium, qua dicitur caput hoc desiderari in hac Vita. Vide dictam conversionem sequenti capite, quod et legitur apud Surium.

viniam illam protinus mutaret, donec res quam fecerat, esset oblivione sepulta. Studebat etiam, ut inepti aliquid præ se ferret, quo contegeret illud, quod recte gesserat. Evenit aliquando ut ille, qui lupinos distribuebat in caupona, acciperet cibum ejus : erat autem caupo adeo immitis, ut sæpe non daret ei cibum, tametsi multa venderet propter Symeonem. Nam cives, quasi rei novitate suspensi, dicebant inter se : Eamus, bibamus, ubi Salus est. Quadam igitur die ingressus est serpens, et bibit vinum ex una ampulla (39), et evomuit desuper venenum suum, et abiit. Non erat intus abbas Symeon, sed foris ducebat choreas cum popularibus. Postquam venisset sanctus, videt ampullæ inscriptum, mors; sic tamen ut videri non posset. Statim igitur intelligit, quid in ea factum esset : et sublato ligno, fregit eam, sicuti plena erat. Abrepto itaque ligno e manibus ejus, verberavit ipsum herus, donec deficeret, et insequebatur ipsum. Venit autem postridie abbas Symeon, et abscondit se post januam; et ecce rediit serpens, ut biberet, cumque conspicatus caupo, arripuit lignum idem, volens ipsum occidere; et cum percussisset et aberrasset, fregit omnes ampullas et pocula. Tunc accurrit Salus, et dicit : Quid est, stulte? Vide, non ego solus sum iners (40) et minus dexter. Tum intellexit caupo quod ob eamdem causam abbas Symeon fregisset ampullam, et ædificatus fuit, et habuit eum pro sancto.

34. Cum itaque vellet sanctus abolere sui existimationem, ne herus gloriose de se prædicaret, die quadam, cum uxor ejus dormiret sola, et ipse vinum venderet, accessit ad eam abbas Symeon, et præ se tulit exuere se vestes suas. Illa clamante, ingressus est vir ejus. Cui illa : Ejice, inquit, scelestissimum hunc, quia vim mihi inferre voluit; et pugnis eum cædens, ex officina expulit in glaciem (erat enim tempestas perfrigida et pruinosa). Atque ex hoc tempore caupo non modo eum habuit pro homine emotæ mentis; verum si alium quempiam audiret dicentem : Enimvero fortasse se talem esse simulat abbas iste; statim illi respondebat : Vere purus putus dæmoniacus est; non fallit me homo : nam uxori meæ vitium afferre voluit, si potuisset, et carnes vorat sicut atheus. Sæpius etenim carnes quoque vorabat Vir justus, quando per totam hebdomadem non gustaverat panem, et nemo jejunium ejus intelligebat. Et carnes quidem coram eis vorabat, ut illos falleret. Totus vero quasi corporis expers erat, neque curabat dedecus aut hominum, aut naturæ. Sæpius enim, volens alvum exonerare, nullius causa erubescens, mox ad locum aliquem sedebat in foro coram omnibus; atque hoc faciebat, ut vel ex eo persuaderet, vere

A τοῦτο ὁ ὅσιος, ὅτι καθότι ἐποίει τί ποτε παράδοξον, εὐθέως ἤλλασσε τὴν γειτονίαν ἐκείνην, ἕως τοῦ λησμονηθῇ τὸ πρᾶγμα, ὃ ἐποίησεν. Ἔσπευδεν δὲ καὶ παραυτὰ σχηματίσασθαι ἄκαιρόν τί ποτε, ἵνα δι' ἐκείνου ἐπικαλύψῃ τὸ κατόρθωμα. Ποτὲ δὲ θερμοδοτῶν ἐν καπηλείῳ, ἐλάμβανε τὴν τροφὴν αὐτοῦ. Ἦν δὲ ἄσπλαγχνος ὁ κάπηλος, ὥστε πολλάκις οὐδὲ τὴν τροφὴν αὐτοῦ ἐδίδου, καίπερ πολλὴν πρᾶσιν ἔχων διὰ τοῦ Σαλοῦ. Ὡς ἐν τάξει γὰρ μετεώρου, ἔλεγον πρὸς ἀλλήλους οἱ πολῖται· Ἄγωμεν, πίωμεν ὅπου ὁ Σαλός. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν εἰσῆλθεν ὄφις, καὶ ἔπιεν ἐξ ἑνὸς τῶν βισσίων τοῦ οἴνου, καὶ ἐξέρασεν κάτω τὸν ἰὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνεχώρησεν. Οὐκ ἦν δὲ ἔσω ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, ἀλλ' ἔξω ἐβάλλιζεν μετὰ τῶν δημοτῶν. Ἐλθὼν οὖν ὁ ὅσιος, θεωρεῖ τὴν βίσσαν ἐπιγεγραμμένην ἀοράτως, Θάνατος. Εὐθέως οὖν ἐνόησεν

B τὸ γεγονὸς εἰς αὐτὴν, καὶ ἐπάρας ξύλον, ἔκλασεν αὐτὴν, ὡς ἔγεμε. Λαβὼν οὖν ὁ αὐθέντης αὐτοῦ τὸ ξύλον ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ, ἔδωκεν αὐτῷ μετ' αὐτοῦ, ἕως ἠτόνησεν, καὶ ἐδίωξεν αὐτόν. Ἐπὶ τὴν αὔριον δὲ ἦλθεν, καὶ παρεκρύβη ὀπίσω τῆς θύρας ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ κάπηλος, ἔλαβεν τὸ ξύλον τὸ αὐτὸ, καὶ ἰδοὺ, πάλιν ὁ ὄφις ἦλθεν πιεῖν, θέλων φονεῦσαι αὐτὸν, καὶ ἀποτυχὼν, ἔδωκεν καὶ ἔκλασεν ὅλα τὰ βισσία καὶ τὰ ποτήρια. Τότε εἰσεπήδησεν ὁ Σαλὸς, καὶ λέγει αὐτῷ· Τί ἐστιν, ἔξηχε; ἴδε, οὐκ εἰμὶ ἐγὼ μόνος ἀπέργης. Τότε οὖν ἔγνω ὁ κάπηλος, ὅτι δι' αὐτὸ ἔκλασεν ὁ ἀββᾶς Συμεὼν τὸ βισσὶν, καὶ ᾠκοδομήθη, καὶ εἶχεν αὐτὸν ἅγιον.

C λδ'. Θέλων οὖν ὁ ὅσιος ἀναλῦσαι τὴν οἰκοδομὴν αὐτοῦ, ἵνα μὴ θριαμβεύσῃ αὐτὸν, ἐν μιᾷ κοιμωμένης τῆς γυναικὸς αὐτοῦ μόνης, κἀκείνου προβάλλοντος οἶνον, ἐπέβη πρὸς αὐτὴν ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, καὶ ἐσχηματίσατο ἀποδύεσθαι τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ. Ἐκείνης οὖν βοησάσης, εἰσῆλθεν ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, καὶ λέγει αὐτῷ ἐκείνη· Βάλε ἔξω τὸν τρισκατάρατον τοῦτον, ὅτι βιάσασθαι ἠθέλησέν με, καὶ πυγμαῖς τύπτων ἐξήνεγκεν αὐτὸν ἐκ τοῦ ἐργαστηρίου εἰς τὸ κρύος· ἦν γὰρ χειμὼν μέγας καὶ βροχή· καὶ ἔκτοτε οὐ μόνον ὅτι εἶχεν αὐτὸν ὁ κάπηλος παράφρονα, ἀλλὰ καὶ εἰ ἄλλου τινὸς ἤκουεν λέγοντος, Ὄντως τάχα ἑαυτὸν ποιεῖ οὕτως ὁ ἀββᾶς οὗτος, εὐθέως ἔλεγεν αὐτῷ· Ὄντως δαιμονιάρις ἐστὶν καθαρὸς, οὐ πλανᾷ με ἄνθρωπος, ὅτι τὴν γυναῖκά μου ἠθέλησεν μοιχεῦσαι, εἰ

D ἐπέτυχεν, καὶ τὰ κρέα τρώγει ὡς μὴ ἔχων Θεόν. Ἔτρωγεν γὰρ πολλάκις ὁ δίκαιος καὶ κρέα, μὴ γευόμενος ἄρτον ὅλην τὴν ἑβδομάδα, καὶ τὴν μὲν νηστείαν αὐτοῦ οὐδεὶς ἐνόει, τὰ δὲ κρέα ἔτρωγεν ἔμπροσθεν αὐτῶν πρὸς ἀπάτην αὐτῶν. Ὅλος δὲ ἦν ὥσπερ ἀσώματος, καὶ μηδὲ ὑφορώμενος τὴν ἀσχημοσύνην, μήτε τὴν τῶν ἀνθρώπων, μήτε τὴν τῆς φύσεως. Πολλάκις γὰρ τῆς γαστρὸς αὐτοῦ τὴν οἰκείαν χρείαν ἐπιζητούσης ποιῆσαι, εὐθέως μηδένα ἐρυθριῶν, ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς πρὸς τόπον ἐκαθέζετο ἐπὶ

NOTÆ.

(39) Est, βίκος, *vas* vel *urna habens ansas*, uti ab Hesychio exponitur, vel *vas vinarium*, uti Eustathio placet. An inde βυσσίον, vel, ut sequitur proxime in textu, βίσσα, βίσσιν?

(40) Vox ἀπέργης obscurioris est notæ. Videtur habere affinitatem cum significatione vocum ἄεργος et ἀέργηλος, *iners*, *otiosus*. Interpres apud Surium vertit, *Cave*.

A πάντων, κἀντεῦθεν πεῖσαι βουλόμενος, ὡς ἔτι τῶν κατὰ φύσιν φρενῶν ἐξεστηκὼς, τοῦτο ἐργάζεται. Φρουρούμενος γὰρ, ὡς πολλάκις εἴρηται, τῇ ἐνοικούσῃ αὐτῷ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῆς ἐκ τοῦ διαβόλου πυρώσεως ἀνώτερος ἐτύγχανεν, μηδαμῶς ὑπὸ ταύτης βλαπτόμενος.

se esse emotæ mentis. Etenim Spiritus sancti, uti dictum sæpius est, ei inhabitantis virtute munitus, incendium diaboli superabat, nequaquam ab illo læsus.

λε'. Ἐν μιᾷ οὖν θεασάμενος τοῦτον κατατετηγμένον ἐκ τῆς ἀσκήσεως (ἦν γὰρ ἀπόπασχα, καὶ ἦν ποιήσας ἄσιτος τὰς ἁγίας νηστείας πάσας) ὁ προμνημονευθεὶς ἐνάρετος Ἰωάννης ὁ θεοφιλὴς, ὁ καὶ τὸν βίον αὐτοῦ ἡμῖν ὑφηγησάμενος, καὶ συμπαθήσας, καὶ θαυμάσας τὴν ἄφατον αὐτοῦ σκληραγωγίαν, καίπερ ἐν πόλει τυγχάνοντος, καὶ γυναιξὶν καὶ ἀνθρώποις συναναστρεφομένου, βουληθεὶς ὡς ἐν τάξει παιγνιδίου ἀνακτήσασθαι αὐτοῦ τὸ σῶμα, λέγει αὐτῷ· Ἔρχῃ λούειν, Σαλέ; Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος λέγων· Ναί. Ἄγωμεν, ἄγωμεν· καὶ σὺν τῷ λόγῳ ἀποδύεται τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ, καὶ ἐπετέθη αὐτὸ εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, δήσας αὐτὸ εἰς αὐτὴν, ὡς φακίολιν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ κῦρις Ἰωάννης· Φόρεσον, ἀδελφὲ, ἐπεὶ ὄντως ἐὰν γυμνὸς περιπατεῖς, ἐγὼ μετὰ σοῦ οὐκ ἔρχομαι. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Συμεών· Ὕπαγε, ἔξηχε, ἐγὼ ἔργον πρὸ ἔργου ἐποίησα, εἰ δὲ οὐκ ἔρχῃ, ἰδοὺ ἐγὼ προλαμβάνω σε μικρόν. Καὶ ἀφεὶς αὐτὸν προέλαβεν ὀλίγον. Δύο οὖν λουτρὰ ἦσαν ἐγγίζοντα ἀλλήλοις, ἓν ἀνδρῶν, καὶ ἓν γυναικεῖον. Εἴασεν οὖν τὸ τῶν ἀνδρῶν ὁ Σαλὸς, καὶ ὥρμησεν εἰς τὸ γυναικεῖον ἑκουσίως. Ἔκραζεν οὖν αὐτῷ ὁ κῦρις Ἰωάννης· Ποῦ ὑπάγεις, Σαλέ; μεῖνον, τῶν γυναικῶν ἐστιν ἐκεῖνο. Στραφεὶς ὁ θαυμάσιος, λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε, σὺ ἔξηχε, ἐκεῖ θερμὸν καὶ νερὸν, καὶ ὧδε θερμὸν καὶ νερόν. Καὶ τί ποτε περισσὸν οὔτε ἐκεῖ, οὔτε ὧδε ἔνι. Καὶ δραμὼν, εἰσῆλθεν ἀναμέσον τῶν γυναικῶν, ὡς ἐπὶ Κυρίου τῆς δόξης. Ὥρμησαν δὲ πᾶσαι κατ' αὐτοῦ, καὶ τύπτουσαι αὐτὸν ἐξήνεγκαν. Ἠρώτησεν οὖν αὐτὸν ὁ θεοφιλὴς διάκονος, ὅτε ὅλον τὸν βίον αὐτοῦ ἐξεῖπεν αὐτῷ· Διὰ τὸν Κύριον, Πάτερ, πῶς ᾐσθάνου σεαυτὸν, ὡς εἰσῆλθες εἰς τὸ λουτρὸν τὸ γυναικεῖον; Λέγει αὐτῷ· Πίστευσον, τέκνον, ὥσπερ ξύλον μετὰ ξύλων, οὕτως κἀγὼ ἤμην τότε. Οὔτε γὰρ ὅτι σῶμα ἐφόρουν, οὐδὲ ὅτι εἰς σώματα εἰσῆλθον, ᾐσθανόμην. Ἀλλ' ὅλος μου ὁ νοῦς εἰς τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ ἦν, καὶ ἐξ αὐτοῦ οὐκ ἀπέστην. Τὰ μὲν γὰρ τῶν αὐτοῦ πραγμάτων ὁ δίκαιος ἐπετέλει διὰ σωτηρίαν καὶ συμπάθειαν τῶν ἀνθρώπων, τὰ δὲ ἵνα ἐπικαλυφθῶσιν αὐτοῦ τὰ ἐπιτηδεύματα.

35. Die quadam postquam vidisset eum præ exercitatione maceratum (nam Pascha præterierat, et sine cibo sacra omnia jejunia transegerat) prædictus spectatæ virtutis Joannes, Dei amans, idem ille, qui vitam ejus nobis exposuit, nec non miseratus ac miratus ineffabilem ejus austeritatem, tametsi in civitate esset, et cum mulieribus pariter ac cum viris versaretur, volens quasi per modum
B ludi corpus ipsius refocillare, dicit: Veni lavatum, Sale. Subjecit ille: Imo vero, eamus, eamus. Dictum factum; exuit vestem suam, capiti superimposuit, et tanquam fasciam eidem alligavit. Dicit illi dominus Joannes: Indue, frater; quia vere, si nudus ambulas, ego tecum non venio. Cui abbas Symeon: Apage, stulte: opus agendum præveni (41). Si autem venire renuis, en, præcedo te pauxillum; eoque relicto aliquantulum præcessit. Duo erant lavacra, mutuo sibi propinqua, virorum alterum; alterum mulierum. Reliquit Salus id, quod erat virorum, et contulit se ad illud, quod erat mulierum, sponte sua. Inclamabat Dominus Joannes: Quo tendis, Sale? Mane; mulierum illud est. Conversus vir mirabilis: Apage, inquit, stulte; illic calida
C aqua (42), et hic calida aqua. Quidnam est amplius aut illic, aut hic? Et currens, transivit per medium mulierum, quasi in Domino glorians. Omnes autem irruerunt in eum, et verberantes ejecerunt. Interrogavit ergo eum Dei amans diaconus, quando totam ei vitam suam exposuit. Dic, propter Dominum, Pater, quomodo fuisti affectus, postquam es introgressus lavacrum mulierum? Cui ille: Crede, fili, sicut lignum est cum lignis, sic ego tunc eram. Neque enim quod corpus ferrem, neque quod ingressus essem locum, ubi erant corpora, sentiebam; sed mens mea tota erat in opere Domini, ab eoque non destiti. Nam ea, quæ gessit sanctus, effecit partim ex studio salutis, et ex commiseratione hominum, partim ut obtegerentur ipsius recte facta.

D

λς'. Ἦσάν ποτε πάλιν ἔξωθεν τῆς πόλεως τρέχοντες λυσόπορτα, ὧν εἷς ὑπῆρχεν υἱὸς τοῦ κυροῦ Ἰωάννου τοῦ διακόνου τοῦ φίλου αὐτοῦ, ὃς πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν ἦν πορνεύσας εἰς ὕπανδρον, καὶ ἐν τῷ ἐξέρχεσθαι αὐτὸν ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς, ἐδαιμονίσθη, μηδενὸς ἰδόντος αὐτόν. Ἠθέλησεν οὖν ὁ ὅσιος ἅμα καὶ σωφρονίσαι καὶ ἰάσασθαι αὐτὸν, καὶ λέγει τοῖς τρέχουσιν· Ὄντως εἰ μὴ καὶ ἐγὼ παίξω μεθ' ὑμῶν,

36. Nonnulli extra civitatem agitabant cursum, lysoporta dictum. Erat inter illos filius Joannis diaconi, Symeonis amici, qui paucis ante diebus rem habuerat cum muliere conjugata: cumque domo ejus egrederetur, nemine ipsum vidente, a dæmone est obsessus. Voluit eum sanctus simul ad frugem reducere, simul sanare, et dixit currentibus: Enimvero si ego vobiscum una non lusero,

NOTÆ.

(41) Interpres apud Surium vertit: « Ego enim ante opus, opus feci, » utinam satis congrue et significanter.

(42) Τὸ ναρόν, idem sonat quod ὑγρός, *humidum, liquidum*. Vide Auctorem Etymologici in voce ναρόν. Noster scribit νερόν.

non sinam vos currere: cœpitque in eos lapides mittere. Voluerunt ergo admittere illum ea parte qua currebat is, quem erat sanaturus. Hoc viso, abbas Symeon potius in oppositam partem recessit. Sciebat enim quid esset facturus. Et quando incipiebant currere, prosequitur sanctus juvenem; quem dæmon invaserat, et eum assecutus, nullo id intelligente, maxillam ejus verberat, dicitque: Ne posthac mœchare, o infelix! et dæmon non appropinquabit tibi. Statim itaque discerpsit eum dæmon, et omnes accesserunt ad illum. Dum itaque jaceret humi spumans, aspicit is, qui patiebatur; quod Salus persequeretur canem nigrum, ex se [ejectum] et percuteret ipsum cruce lignea. Multis post horis ad se reversus interrogabatur: Quidnam es passus: Et nihil poterat dicere, præterquam hoc unum: Dixit mihi aliquis: Ne posthac mœchare. Abbate autem Symeone ad superos translato, rediit ad se, et rem gestam singulatim omnibus exposuit.

οὐκ ἀφῶ ὑμᾶς δραμεῖν. Καὶ ἤρξατο λιθάζειν αὐτούς. Ἠθέλησεν οὖν λαβεῖν αὐτὸν εἰς τὸ μέρος ὅπου ἔτρεχεν, ὃν ἔμελλεν ἰάσασθαι. Ἰδὼν δὲ ἀββᾶς Συμεὼν μᾶλλον εἰς τὸ ἐξεναντίας μέρος ἀπῆλθεν. Ἤδη γὰρ τὸ τί ἤμελλεν ποιεῖν, καὶ ὡς ἤρξαντο τρέχειν, ὁρμᾷ ὁ ὅσιος κατὰ τοῦ παιδὸς τοῦ δαιμονῶντος, καὶ φθάσας αὐτὸν, μηδενὸς νοήσαντος, τύπτει αὐτὸν εἰς τὴν σιαγόνα, καὶ λέγει· Μηκέτι μοίχευε, ταπεινὲ, καὶ οὐκ ἐγγίζει σοι ὁ δαίμων. Εὐθέως οὖν ἔῤῥηξεν αὐτὸν τὸ δαιμόνιον, καὶ συνήχθησαν πάντες ἐπάνω αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἔκειτο χαμαὶ ἀφρίζων, θεωρεῖ τὸν Σαλὸν ὁ πάσχων διώκοντα ἐξ αὐτοῦ κύνα μαῦρον, καὶ τύπτοντα αὐτὸν μετὰ ξυλίνου σταυροῦ. Εἰς ἑαυτὸν δὲ μετὰ πολλὰς ὥρας ἐπανελθὼν, ἠρωτᾶτο· Τί πέπονθας; καὶ οὐκ ἠδυνήθη εἰπεῖν, εἰ μὴ μόνον ὅτι Τίς ποτε εἶπέ μοι· Μηκέτι πόρνευε. Τοῦ δὲ ἀββᾶ Συμεὼν τελειωθέντος ἐν εἰρήνῃ, ὥσπερ ἀνένηψεν, καὶ ἐξηγεῖτο πᾶσι λεπτομερῶς τὸ πρᾶγμα.

37. Scenicæ rei operam dabant in theatro mimi. Unus ex illis dicebatur Psephas. Itaque cum a malo hujusmodi vellet eum absterrere vir justus (habebat enim opera quædam bona prædictus Psephas), non dedignatus est eo discedere: sed illuc se contulit, et stetit infra in area circi, ubi ludebant mimi. Conspicatus quod Psephas agere inciperet res quasdam nefarias, parvum admodum lapidem abripuit, cruce prius insignitum, projecit in manum dexteram Psephæ, illam exsiccavit. Nemo autem tum observavit quisnam projecisset lapidem. Sanctus itaque noctu apparet ei in somnis, et dixit: Revera scopum attigi; et nisi juraveris fore ut hoc vitæ institutum non amplius secteris, neutiquam sanaberis. Juravit ergo ei per Deiparam, fore ut de cætero non amplius talem ludum exerceret. Et cum surrexisset, invenit manum suam sanam, et narravit quæcunque viderat. Verum, quod Salus esset, qui ipsi locutus fuerat in somnis, asserere non poterat. Tantum dicebat: Monachus, nescio quis, ferens coronam ex palmis, hæc mihi dixit.

λζ'. Ἐθεάτριζόν ποτε μῖμοι εἰς τὸ θέατρον. Ἦν δὲ εἷς ἐξ αὐτῶν, Ψηφᾶς. Θέλων οὖν τὸ τοιοῦτον κακὸν ἀνακόψαι ὁ δίκαιος (εἶχε γάρ τινα καλὰ ἔργα ὁ λεγόμενος Ψηφᾶς), οὐκ ἀπηξίωσε τοῦ ἀπελθεῖν, ἀλλὰ ἀπῆλθε, καὶ κάτω ἵστατο εἰς τὸ πέλμα, ὅπου ἔπαιζον οἱ μῖμοι· καὶ ὡς ἴδεν τὸν Ψηφᾶν ἀρξάμενον τοῦ ποιεῖν ἀθέμιτα πράγματα, ῥίπτει λίθον μικρὸν πάνυ, ποιήσας εἰς αὐτὸν σταυρὸν, καὶ βάλλει κατὰ τῆς δεξιᾶς χειρὸς τοῦ Ψηφᾶ, καὶ ἐξήρανεν αὐτήν. Οὐδεὶς δὲ ἐνόησε τὸ τίς τὸν λίθον ἔῤῥιψεν. Φαίνεται οὖν αὐτῷ τῇ νυκτὶ κατὰ τοὺς ὕπνους ὁ ὅσιος καὶ λέγει αὐτῷ· Ὄντως ἐπέτυχον, καὶ εἰ μὴ ὀμόσεις ὅτι οὐκ ἔτι ἐπιτηδεύεις τοιοῦτόν τι πρᾶξαι, οὐχ ὑγιαίνεις. Ὤμοσεν οὖν αὐτῷ κατὰ τῆς Θεοτόκου, ὅτι Οὐ μὴ παρέλθω τοῦ λοιποῦ διὰ τοῦ τοιούτου παιγνιδίου. Καὶ ἀναστὰς, εὗρε τὴν χεῖρα αὐτοῦ ὑγιῆ, καὶ ἐξηγεῖτο τὰ ὁραθέντα αὐτῷ πάντα. Πλὴν ὅτι ὁ Σαλὸς ἦν ὁ εἰπὼν αὐτῷ κατὰ τοὺς ὕπνους, οὐκ ἠδυνήθη εἰπεῖν, τοῦτο δὲ μόνον εἴρηκεν, ὅτι Τίς ποτε μοναχὸς, φορῶν στέφανον ἀπὸ βαΐων, εἶπέ μοι ταῦτα.

CAPUT VI.

Alia Symeonis miracula, prædictiones; hæreticorum, Judæorum et meretricum conversiones, fugatio dæmonis, donum castitatis.

38. Magno terræ motu, urbem aliquando invasuro, quando Antiochis (43) concidit, temporibus sancti (44) Mauricii imperatoris (tunc enim e solitudine in publicum exiit sanctus), abripuit lorum ex funiculis, et cœpit columnas percutere, ac dicere singulis: Dixit Dominus tuus, sta. Et orto terræ motu, nulla ex omnibus columnis, quas percusserat, cecidit. Venit itaque ad unam columnam, et dixit: Tu vero nec cade, nec sta. Et scissa est a summo usque deorsum, fuitque modice inclinata, et sic permansit. Nemo intelligebat id quod fecerat san-

λη'. Μέλλοντός ποτε τὴν πόλιν καταλαμβάνειν σεισμοῦ μεγάλου, ὅτε ἡ Ἀντιόχεια ἔπεσεν, ἐπὶ τῶν χρόνων τοῦ ἐν ἁγίοις Μαυρικίου τοῦ βασιλέως (τότε γὰρ κατήντησεν εἰς τὴν οἰκουμένην, ἐκ τῆς ἐρήμου ὁ ὅσιος), ἥρπασε τὸν λῶρον ἐκ τοῦ σχοινίου, καὶ ἤρξατο τύπτειν τοὺς στύλους καὶ λέγειν ἑκάστῳ· Εἶπεν ὁ Κύριός σου, ἵστασο. Καὶ ἐλθόντος τοῦ σεισμοῦ, οὐδεὶς ἐξ ὅσων ἔτυψεν στύλων, ἔπεσεν· Ἦλθεν οὖν καὶ εἰς ἕνα στύλον, καὶ λέγει αὐτῷ· Σὺ δὲ μηδὲ πέσῃς, μηδὲ σταθῇς. Καὶ ἐσχίσθη ἀπὸ ἄνωθεν ἕως κάτω, καὶ ἔκλινε μικρὸν, καὶ οὕτως ἔμεινεν. Οὐδεὶς δὲ συνῆκεν

NOTÆ.

(43) Sat multis de hac epocha actum in Commen-t[illegible]

(44) Circa hanc vocem, quædam notavimus cap. I, quæ hic pro insertis haberi volumus.

ὃ ἐποίησεν ὁ μακαρίτης. Ἀλλ' ἔλεγον πάντες, ὅτι A ἀπὸ παραφρονήσεως ἔτυψε τοὺς στύλους. Δοξάσαι καὶ θαυμάσαι ἦν τὸν Θεὸν, ὅτι δι' ὧν τινες ἐνόμιζον αὐτὸν ἀστεύεσθαι σχημάτων, διὰ τούτων πολλάκις τὰ παράδοξα ἐνεδείκνυτο. Θανατικοῦ γάρ ποτε τῇ πόλει ἐπέρχεσθαι μέλλοντος, παρελθὼν ὅλα τὰ σχολία, ἤρξατο ἀσπάζεσθαι τοὺς παῖδας, λέγων ἑκάστῳ, ὡς ἐν γελοίῳ· Ὕπαγε καλῶς, καλέ μου. Οὐ πάντας δὲ ἠσπάσατο, ἀλλ' ὅπου ἡ Θεοῦ χάρις ἐγνώρισεν αὐτῷ. Καὶ ἔλεγε τῷ διδασκάλῳ ἑκάστου σχολίου· Τὸν Θεὸν, ἔξηχε, μὴ δείρῃς τὰ παιδία, τὰ φιλῶ, ὅτι μακρὰν στράταν ἔχουσιν ἀπελθεῖν. Καταπαίζων δὲ αὐτοῦ ὁ διδάσκαλος ἔστιν ὅτε ἐδίδου αὐτῷ ἀβίνας, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τοῖς παισὶν [illegible], καὶ ἐστύλιζον αὐτόν. Τοῦ δὲ θανατικοῦ καταλαβόντος, οὐκ ἔμεινεν οὐδὲ εἷς ἐξ ὧν ἠσπάσατο ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, ἀλλὰ πάντες B ἀπέθανον.

λθ'. Εἶχε δὲ καὶ ἔθος ὁ ὅσιος ἀνέρχεσθαι εἰς τοὺς οἴκους τῶν πλουσίων καὶ παίζειν, πολλάκις δὲ προσποιεῖσθαι καταφιλεῖν καὶ τὰς δούλας αὐτῶν, ἐν οἷς ἐν μιᾷ τινὸς δημότου ἐγγαστρώσαντος μίαν δούλην ἑνὸς τῶν ἐμφανῶν, καὶ μὴ βουλομένης τῆς δούλης ἐκφᾶναι τὸν πορνεύσαντα εἰς αὐτὴν, ἠρωτᾶτο παρὰ τῆς κυρίας αὐτῆς τὸ τίς αὐτὴν διέφθειρεν. Ἡ δὲ εἶπεν· Ὁ Σαλὸς Συμεὼν ἐβιάσατό με. Ἐλθόντος οὖν αὐτοῦ κατὰ συνήθειαν εἰς τὸν οἶκον, λέγει ἡ αὐθέντρια τῆς κόρης· Καλῶς, ἀββᾶ Συμεὼν, ὅτι ἔφθειρας καὶ ἐνεγάστρωσας τὴν δούλην μου. Εὐθέως οὖν ἐκεῖνος γελάσας, καὶ ὑποκύψας τὴν ἑαυτοῦ κεφαλὴν τῇ χειρὶ τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ, ἔλεγεν αὐτῇ, ἐπισυνάγων ὁμοῦ C τοὺς πέντε δακτύλους ἑαυτοῦ· Ἄφες, ἄφες, ταπεινὴ, ἄρτι γεννᾷ σοι, καὶ ἔχεις μικρὸν Συμεών. Ἕως οὖν ἔφθασεν ἡ ἡμέρα αὐτῆς, ἔμεινεν ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, κουβαλῶν αὐτῇ σιλίγνια, καὶ κρέατα καὶ ὀψάρια, καὶ ἔλεγε· Φάγε, γυνή μου. Ὅτε δὲ ἔφθασεν ὁ καιρὸς καὶ ἡ ὥρα τοῦ γεννῆσαι αὐτὴν, ἐκυλιοπόνησεν τὰς τρεῖς ἡμέρας ἕως θανάτου. Λέγει οὖν ἡ κυρία αὐτῆς πρὸς τὸν Σαλόν· Εὖξαι, ἀββᾶ Συμεὼν, ὅτι ἡ γυνή σου οὐ δύναται γεννῆσαι. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτῇ βαλλίζων· Μὰ τὸν Ἰησοῦν, μὰ τὸν Ἰησοῦν, ταπεινὴ, οὐκ ἀπέρχεται τὸ παιδίον ἐκεῖθεν ἕως οὗ εἴπῃ τίς ἐστιν ὁ πατὴρ αὐτοῦ. Ὡς οὖν ἤκουσεν τοῦτο ἡ κινδυνεύουσα, εἶπεν, ὅτι Κατέπλεξα αὐτοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ δεῖνος τοῦ δημότου ἐστίν. Τότε οὖν εὐθέως ἐγέννησεν. Καὶ θαυμασάντων πάντων, εἶχον αὐτὸν, οἱ μὲν τοῦ οἴκου ἅγιον, D οἱ δὲ πάλιν ἔλεγον, ὅτι Ἐκ τοῦ Σατανᾶ μαντεύεται, ἐπεὶ ἔξηχος καθαρός ἐστιν.

μ'. Δύο δὲ τινων Πατέρων τότε ἐν μοναστηρίῳ τινὶ πλησίον Ἐμέσης εἰς ἑαυτοὺς ζήτησιν ποιουμένων, καὶ ἐξερευνώντων, τὰ διὰ τί ἄρα Ὠριγένης ὁ αἱρετικὸς ἔπεσεν, τοιαύτῃ γνώμῃ καὶ σοφίᾳ παρὰ Θεοῦ

ctus; sed uno omnes ore dicebant, quod columnas percussisset ex dementia. Laudandus et admirandus Deus, quod, per quas figuras existimabant Symeonem se stolide gerere, per eas sæpe ostenderit res, opinionem hominum excedentes. Impendente civitati lue, scholas ubi omnes adiisset, cœpit salutare pueros, dicens singulis quasi joco : Apage bene, mi bone. Neque salutavit omnes, sed quos Dei gratia indicavit. Dixitque magistro uniuscujusque scholæ : Per Deum, stulte, ne excarnifices pueros; amo illos : longam enim viam conficere debent. Magister autem, ei ludos faciens, nonnunquam cædebat scutica, nonnunquam annuebat pueris, et procaciter ei insultabant (45). Suborta jam lue, ne unus quidem remansit ex iis, quos salutaverat abbas Symeonem, sed omnes mortui sunt.

39. Solebat etiam sanctus adire divitum domos, et ludere, et non raro etiam simulare se osculari eorum ancillas. Dum die quadam aliquis plebeius imprægnasset ancillam unius ex illustrioribus, et nollet ancilla prodere stupratorem, interrogabatur a sua domina, quisnam se corrupisset. Respondit illa : Symeon Salus vim mihi attulit. Ingredienti illi de more domum, dicit puellæ domina : Præclare, abba Symeon, quia corrupisti et imprægnasti ancillam meam. Igitur ipse ridens, incurvato capite in dexteram suam manum, et contractis quinque digitis, dixit : Sine, sine, o misera! Illa tibi jam pariet, et habebis parvum Symeonem. Donec itaque veniret dies ejus, mansit abbas Symeon, afferens (46) ipsi siligineos (47) panes, et carnes et obsonia, et dixit : Comede, mea uxor. Quando autem aderat tempus et hora ejus, ut pareret, dies tres uteri cruciatu (48) ad mortem usque laboravit. Dicit itaque domina ejus ad Salum : Ora, abba Symeon, quia tua uxor non potest parere. Respondit ille tripudians : Per Jesum, per Jesum! o misera! non egreditur inde infans, donec prius ipsa dicat quis sit pater ejus. Hoc audito, illa, quæ periclitabatur, dixit : Hoc ego crimen ei affinxi, [non illius, sed] alicujus e plebe proles est. Tunc ergo statim peperit; et mirantibus omnibus, domesticorum alii æstimabant ipsum sanctum, alii autem dicebant : Ope Satanæ divinat, quoniam prorsus est emotæ mentis.

40. Dum duo quidam patres, qui tunc erant in aliquo monasterio prope Emesam, quærerent inter se, et indagarent, quid causæ fuisset, quod Origenes in hæresim (49) inciderit, qui tali ingenio et

NOTÆ.

(45) Pro στυλίζω communiter dicetur στηλιτεύω, *infamia noto, publico, oratione invectiva utor.* Hinc orationes sancti Gregorii Nazianzeni adversus Julianum dicuntur λόγοι στηλιτευτικοὶ pro quo etiam dicitur στυλομαχία.

(46) Κουβαλεῖν est, *afferre; adducere* etc., quod vulgo dicitur ἐποχεῖν, διακομίζειν, ἀνάγειν.

(47) Σιλίγνιον et σιλίγνις, *siligo*, videtur hic debere accipi pro *siligineo pane*, qui apud Galenum lib. I. *De facult. alimentor.* vocatur σιλιγνίτης ἄρτος. Nisi malis hic sumi panem siligineum pro *quovis pane indeterminato*, tanquam speciem pro genere per synecdochen.

(48) κυλίω *volvo*, et πονέω, *laboro*; quasi dicas : *Torquere se in omnem partem præ molestia.*

(49) Platonis philosophia in varios illum errores

sapientia a Deo honoratus fuerat. Cumque alter diceret scientiam, qua pollebat, non fuisse ex Deo, sed ex naturali ingenii ubertate; porro felicem animam nactum, præsertim vero cum Scripturæ divinæ lectioni, et sanctis Patribus vacaret, acuisse ipsum ingenii vim, et ex hac re ortum, quod libros (50) tuos conscripserit. Dum contra diceret alter; non posse aliquem dicere tales ex naturali ingenii ubertate sermones, quales ille vulgaverat, præsertim illos, qui Hexapla (51) dicuntur, et quæ ideo usque in hodiernum diem Ecclesia catholica admittit tanquam necessaria (52). Alium iterum respondente: Crede, gentiles sunt, qui sapientia illum superarunt, et plures, quam ille libros (53) scripserunt. Quod ergo? An opus est eos laudare propter verbosas suas nugas? Dum discordarent inter se, tandem dicit unus alteri: Audimus ex iis, qui veniunt e sanctis locis, quod Jordanis solitudo magnos habeat monachos; eamus, discamus ab ipsis. Itaque euntes ad sancta loca, et orantes, perveniunt etiam ad solitudinem maris Mortui, in quam secesserant Joannes et Symeon, perpetuis præconiis celebrandi. Deo autem faciente ut non frustra assumerent id laboris, invenerunt abbatem Joannem, qui ibidem restabat, et qui pervenerat ad apicem perfectionis. Ubi autem illos vidit, dixit: Bene venerunt, qui, mari relicto, ad siccam paludem hausturi veniunt.

41. Longa igitur ac religiosa inter eos ultro citroque habita collocutione, dicebant ipsi, cur hoc iter suscepissent. Respondit: Nondum, Patres, charisma accepi discernendi judicia Dei; verum abite ad Symeonem Salum, qui est in regione vestra; et potest ipse et hoc, et alia quæcunque vultis, solvere, et dicite illi: Ora pro Joanne, ut ipsis etiam decem sorte obtingant. Postquam venissent Emesam, et sciscitati essent, ubinam illic esset Salus, qui vocabatur Symeon, omnes deridebant eos, dicentes: Quidnam ab ipso vultis, Patres mei?

A τιμηθείς, καὶ τοῦ μὲν λέγοντος, ὅτι οὐκ ἦν ἐκ Θεοῦ ἡ προσοῦσα αὐτῷ γνῶσις, ἀλλὰ φυσικὸν πλεονέκτημα, λοιπὸν δὲ καὶ δεξιοῦ νοὸς ὑπάρχων, μάλιστα δὲ καὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τοῖς ἁγίοις Πατράσιν σχολάσας, ὤξυνεν τὸν ἑαυτοῦ νοῦν, καὶ ἐκ τούτου τὴν τῶν βιβλίων αὐτοῦ συγγραφὴν ἐποιήσατο. Τοῦ δὲ πάλιν ἀντιλέγοντος, ὅτι οὐ δύναταί τις λαλῆσαι ἐκ φυσικοῦ πλεονεκτήματος λόγους, οὓς ἐξέθετο, μάλιστα τοὺς τῶν Ἑξαπλῶν αὐτοῦ· διὸ καὶ μέχρι σήμερον δέχεται αὐτὰ ὡς ἀναγκαῖα ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία. Πάλιν δὲ ἐκείνου ἀποκρινομένου, ὅτι Πίστευσον, εἰσὶν Ἕλληνες πλείονα τούτου σοφίαν κτησάμενοι, καὶ πλείονας αὐτοῦ βίβλους συγγραψάμενοι. Τί οὖν ἄρα καὶ τούτους ἐπαινέσαι χρὴ διὰ τὴν πολύλογον αὐτῶν φλυαρίαν; Ἀσυμβιβάστων τοίνυν μεινάντων, B τέλος, λέγει ὁ εἷς πρὸς τὸν ἄλλον· Ἀκούομεν παρὰ τῶν ἐρχομένων ἐκ τῶν ἁγίων τόπων, ὅτι μεγάλους μοναχοὺς ἔχει ἡ ἔρημος τοῦ Ἰορδάνου, ἄγωμεν, μάθωμεν ἀπ' αὐτῶν. Καταλαβόντες οὖν τοὺς ἁγίους τόπους, καὶ εὐξάμενοι, ἔρχονται καὶ ἐπὶ τὴν ἔρημον τῆς Νεκρᾶς θαλάσσης, εἰς ἣν καὶ ἦσαν ὑπαναχωρήσαντες οἱ ἀοίδιμοι καὶ ἀείμνηστοι Ἰωάννης καὶ Συμεών. Τοῦ Θεοῦ οὖν μὴ ποιήσαντος εἰς κενὸν τὸν κόπον αὐτῶν, εὗρον τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην, ἤδη λοιπὸν καὶ αὐτὸν εἰς μέτρα τέλεια φθάσαντα· ὡς γὰρ ἴδεν αὐτούς, λέγει· Καλῶς ἦλθον οἱ τὴν θάλασσαν ἀφέντες, καὶ ἐπὶ τὴν λίμνην τὴν ξηρὰν ἐλθόντες ἀντλῆσαι.

μα'. Πολλῆς οὖν καὶ θεοφιλοῦς συντυχίας μεταξὺ C αὐτῶν γενομένης, λέγουσιν αὐτῷ δι' ὧν τὴν ὁδοιπορίαν τοσαύτην ἤνυσαν. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Οὔπω, Πατέρες, ἐγὼ τὸ χάρισμα διακρίσεως τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων εἴληφα, ἀλλὰ ἀπέλθετε πρὸς τὸν Σαλὸν Συμεὼν, τὸν ἐν τῇ χώρᾳ ὑμῶν, καὶ αὐτὸς δύναται ὑμῖν καὶ αὐτὸ, καὶ πάντα ὅσα βούλεσθε, ἐπιλῦσαι, λέγοντες αὐτῷ· Εὖξαι καὶ Ἰωάννῃ, ἵνα λάχῃ καὶ αὐτῷ δέκα. Ὡς ἦλθον εἰς Ἔμεσαν, καὶ ἠρώτησαν, Ποῦ ἐστιν ἐκεῖ Σαλὸς, Συμεὼν καλούμενος; πάντες κατεγέλων αὐτῶν, καὶ ἔλεγον· Τί θέλετε ἐξ ἐκείνου, Πατέρες;

NOTÆ.

induxit. Sanctus Basilius lib. *De Spiritu sancto* cap. 30 dicit Origenem non habuisse sanas de Spiritu sancto opiniones. Sanctus Epiphanius in libris *De hæresibus* Origenem numero accenset aliorum hæreticorum. Sanctus Hieronymus Latinos fecit libros Origenis Περὶ ἀρχῶν, ut ostenderet errores plurimos ibidem inspersos. Denique in quinta synodo generali collatione 8, can. II dicitur anathema Origeni et scriptis ejus, sicut Ario, Eunomio, Macedonio, Nestorio, et Eutycheti. Plura Bellarminus *De scriptor. ecclesiast.*, et Baronius, ad annum Christi 538.

(50) Sex librorum millia eum conscripsisse, auctor est Honorius *De Luminaribus ecclesiast.* num. 54 ad annum 261, Cardinalis Bellarminus pro eodem numero librorum citat et sequitur Epiphanium in hæresi Origenis. Hinc dictus est συντακτικὸς *compositor*, et ἀδαμάντιος, et quasi *adamantis instar studio indefessus.*

(51) Id est *sextuplicata.* Sic appellat Eusebius lib. VI Historiæ editionem sanctæ Scripturæ, opus Origenis ingens, cujus spinosum pariter ac longum laborem secessu Tyrio mitigavit Auctor, et in sex columnas distinxit pro sex ejusdem variis versionibus, nempe duabus Hebraicis, et quatuor Græcis, Symmachi, Aquilæ, septuaginta duorum interpretum ac Theodotionis. Vide Baronium ad annum Christi 231.

D (52) Sanctus Hieronymus in epistola ad Titum cap. III quamlibet ab Origene alienus, Hexapla ejus his verbis commendat: Hæc immortale illud ingenium suo nobis labore donavit, ut non magnopere pertimescamus supercilium Judæorum, solutis labiis et obtorta lingua, et stridente saliva, et rasa fauce gaudentium. » Hieronymo astipulatur sanctus Epiphanius lib. *De mensur*: « Sex columnas interpretum alternatim collocans, magnam utilitatem cognitionis exhibuit. »

(53) Non occurrit, qui librorum multitudine Origenem vicerit. Didymus, teste Suida, edidisse libros traditur ter mille ac quingentos. Suidæ quoad hunc numerum consentit Athenæus lib. IV. Seneca eum extendit usque ad quater mille. Dicitur ab Hieronymo ob laborem indefessum χαλκέντερος, *æneis intestinis præditus.* Athenæus βιβλιολάθαν a Demetrio Trazenio compellatum tradit, quasi dicas *oblivione librorum*, videlicet quod sæpe nec eorum meminisset, quæ scripserat.

Ἄνθρωπός ἐστιν παράφρων, καὶ πάντας κυλλοῖ καὶ μουκίζει, κατ' ἐξαίρετον δὲ τοὺς μοναχούς. Τῶν δὲ ἐπιζητησάντων αὐτὸν, καὶ εὑρόντες εἰς φουσκάριον τρώγοντα θέρμια, ὡς ἄρκτον, εὐθέως ὁ εἷς ἐσκανδαλίσθη, καὶ εἶπεν ἐν ἑαυτῷ· Ἀληθῶς μέγαν γνωστικὸν ἤλθομεν ἰδεῖν, οὗτος πολλὰ ἔχει τοῦ ἐξειπεῖν ἡμῖν. Ὡς οὖν ἐπλησίασαν, λέγουσιν αὐτῷ· Εὐλόγησον. Λέγει αὐτοῖς ἐκεῖνος· Κακῶς ἤλθετε, καὶ ὁ πέμψας ὑμᾶς ἔξηχος. Κρατήσας οὖν τὸ ὠτίον τοῦ σκανδαλισθέντος, δίδει αὐτῷ κόσσον τοιοῦτον, ὅτι ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας ἐφαίνετο· καὶ λέγει· Τὰ θέρμια τί μέμφεσθε; τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐβράχησαν, ὁ δὲ Ὠριγένης ἐξ αὐτῶν οὐ τρώγει, ὅτι ὑπερεισῆλθεν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ οὐκ ἴσχυσεν ἐξελθεῖν, καὶ ἐπνίγη εἰς τὸν βυθόν. Ἐκπλαγέντων οὖν αὐτῶν, ὅτι προεῖπεν αὐτοῖς ὅλα, καὶ τοῦτο δὲ, ὅτι τὰ δέκα θέλει ὁ Σαλὸς, ἀλλ' ἔξηχός ἐστιν ὅμοιος ὑμῶν. Λαμβάνεις, εἰπὲ, ἀντικνήμην, ναὶ, ναὶ, ὑπάγετε· καὶ ἐπάρας εὐθέως τὴν χύτραν τῆς φούσκας τῆς ζεστῆς, ἔκαυσεν αὐτοὺς εἰς τὰ χείλη τοὺς δύο, ἵνα μὴ δυνηθῶσι λαλῆσαι τὸ τί εἶπεν αὐτοῖς.

μβ'. Ἔλαβεν ὡς ἦν εἰς τὸ φουσκάριον ἐν μιᾷ πανδοῦριν, καὶ ἤρξατο αὐλεῖν εἰς ἓν στενορύμην, ὅπου ἦν πνεῦμα ἀκάθαρτον. Ηὔλει δὲ καὶ ἔλεγεν τὴν εὐχὴν τοῦ μεγάλου Νίκωνος, ἵνα ἀποδιώξῃ ἐκ τοῦ τόπου τὸ πνεῦμα· πολλοὺς γὰρ ἐκύλλωσεν. Ὡς οὖν ἔφυγε τὸ δαιμόνιον, παρῆλθεν ὡς Αἰθίοψ διὰ τοῦ φουσκαρίου, καὶ ὅλα συνέτριψεν. Ὑποστρέψας οὖν ὁ θαυμάσιος, λέγει τῇ αὐθεντρίᾳ αὐτοῦ· Τίς ἔκλασε ταῦτα; Ἡ δὲ εἶπεν· Εἷς Μαῦρος ἐπικατάρατος ἦλθε, καὶ ὅλα συνέτριψε. Λέγει αὐτῇ γελῶν· Κονδὸς, κονδός; Ἡ δέ φησι· Καὶ ὄντως, Σαλέ. Λέγει αὐτῇ· Ἀληθῶς ἐγὼ αὐτὸν ἔπεμψα, ἵνα κλάσῃ ὅλα. Ὡς τοῦτο οὖν ἤκουσεν ἐκείνη, ἐζήτησε τύψαι αὐτόν. Ὁ δὲ κύψας,

A Emotæ mentis homo est : omnibus irascitur (54), irridet omnes, præcipue monachos. Postquam ergo inquisivissent, et invenissent eum, instar ursi, lupinos vorantem, apud puscarium, statim unus scandalizatus fuit, et dicebat secum : Vere magnum Gnosticum (55) visuri venimus. Hic scilicet multa habet, quæ nobis exponat. Postquam accesserant, dicunt ei : Benedic (56). Quibus ille : Male venistis, et ille, qui vos misit, stultus est. Apprehensa itaque auricula ejus, qui fuerat scandalizatus, alapam ei infregit hujusmodi, ut per triduum appareret ejus signum, et dixit : Cur lupinos reprehenditis? Diebus quadraginta madefacti sunt; Origenes autem ex iis non comedit, quia subiit mare, et egredi non potuit, sed in fundo suffocatus fuit. Obstupe- B factis itaque illis, eo quod omnia prædixerat, et hoc quidem ipsum, quod decem (57) velit Salus, sed stultus est similis vobis. Accipis, dic (58), in crure; imo, imo abite; et sublata mox olla, in qua erat fervida pusca (59), ussit eos ambos in labris, ne possent proferre, id quod ipsis dixerat.

42. Die quodam accepit panduram (60), in puscario (61), et canere ea cœpit in angiportu, ubi erat spiritus immundus. Canebat autem et dicebat orationem magni Niconis, ut e loco fugaret spiritum. Multos quippe vexaverat. Postquam fugisset dæmonium, transiit in forma Æthiopis per puscarium, et omnia diffregit. Ubi redierat vir mirabilis, dicit dominæ suæ : Quisnam hæc confregit? Cui illa : C Maurus quidam diris devovendus venit, et omnia confregit. Rursus ille subridens : Pumilio, pumilio? Hæc autem ait : Vera dico, Sale. Et ille denuo : Vere ego ipsum misi, ut omnia frangeret. Hoc audito, voluit eum cædere. Qui ubi se inclinasset, et

NOTÆ.

(54) Verbum κυλλόω, uti et sequens μουκίζω, a me quæsita, at non reperta.

(55) Ita dicti hæretici quidam, propterea quod insignem eruditionem sibi vendicarent, cum nihil ipsis esset indoctius et stultius.

(56) Consueta salutandi forma inter Ecclesiasticos, qua alter ab altero benedici sibi petebat. Sic in Actis sanctæ Mariæ Ægyptiacæ, num. I, de ipsa et Zosimo dicitur : « Jacebant ambo, alter ab altero benedici volens, nec aliud utrimque audiebatur, quam, Benedic. » Ita in Adnotatis ad caput 19 Symeonis Stylitæ Junioris die XXIV Maii littera *e*. Sed observa pro sequentibus cum Baronio : « Ista symbolice de Origene Symeon, quod deserens ille Christianam bene probatam simplicitatem, per lupinorum esum repræsentatam; cum plus sapere vellet quam oportet sapere, evanuit in cogitationibus suis, et putans se sapientem, vere stultus factus est. Istiusmodi igitur ludibrio Symeon Origenem voluit condemnasse. » Ita Baronius ad annum Christi 548 num. 18.

(57) Alludit Symeon ad verba a Joanne dicta : « Ora pro Joanne, ut ipsi etiam decem sorte obtingant; » quorum etiam se conscium ostendit. Vide, quæ supra diximus in Annotat. ad cap. I.

(58) Interpres apud Surium vertit : « Accipitisne, ait, plagam in crure? Aliter lego in ms. nostro, aliter, quam ille, reddidi. Porro videtur dictio disparata, et neutiquam ad rem pertinens. « Nam nonnunquam simulabat non cohærentia loqui; dicebat enim præ omnibus aliis hanc figuram convenire et conducere iis, qui amentiam simulant propter Christum, » prout habes in fine hujus capitis.

(59) Insulse interpres apud Surium : « Statimque sublata olla, in qua erat levis versica. In ms. nostro legitur ζεστός, fervidus, bulliens, » non ξεστός, levis. Vocis φοῦσκα ignoratio, aut saltem notitia non satis distincta, dicto interpreti erroris ansam præbuit, quæ præter vesicam etiam significat *puscam*, de qua in annotatis ad caput 5 littera *c*. Favent versioni nostræ rei adjuncta. Res agebatur apud Puscarium, et verosimiliter in *puscario*, id D est, in loco, ubi *pusca* coquebatur; ollam sustulit Symeon, labra monachorum adussit. Quorsum huc pertinet *levis vesica?* Præsertim cum Phæmon dicat in Cynopsophio, pagina, ut citat Cangius, 264 : Φοῦσκα δέ ἐστιν ὄξος καὶ ὕδωρ θερμὸν καὶ ὠὰ δύο. « Pusca vero est acetum et aqua calida, et ova duo. »

(60) Πανδοῦρι *pandura, instrumentum musicum*, Polluci et Athenæo πανδοῦρα, pandurizo, panduram pulso. Pandurizavit, organo modulatus est. Ita Lampridius in Heliogabalo, uti est in Hierolexico Macri.

(61) Hic sumitur pro loco, ubi conficitur *pusca*, seu *officina puscarii*, et patet partim ex articulo præpositivo neutro τὸ, partim ex iis, quæ postea sequuntur : ἄνοιξον φουσκάριον ἐφέτος, *aperi puscarium quotannis*. Accedit Nicephorus presbyter in Vita ms. sancti Andreæ Sali : Εἰσῆλθεν ἐν φουσκαρίῳ. *Ingressus est in puscarium.*

sustulisset pulverem, projecit, et oculos ejus obscuravit Sanctus, dixitque : Certe non me captabis; sed vel in ecclesia mecum communicate, aut Maurus universa confringet in dies (erant autem hæresi Acephalorum infecti). Postquam ergo ab illa recessit, ecce postera die eadem hora iterum venit, et in conspectu eorum iterum universa Æthiops diffregit. In angustias (62) itaque redacti, religioni Christianæ nomen dederunt, et habuerunt Symeonem pro servo Dei, nemine ipsi audente obloqui, quamvis quotidie transiret Salus et eos irrideret.

A καὶ ἐπάρας χώματα, ἔῤῥιψε, καὶ ἐσκότισε τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς ὁ ἅγιος, καὶ εἶπεν· Ὄντως οὐ γριπίζεις με, ἀλλ' ἢ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν μου κοινωνεῖτε, ἢ ὁ Μαῦρος ἡμερήσιον κλάσει ὅλα. Ἦσαν γὰρ τῶν Ἀκεφάλων αἱρετικῶν. Ὡς οὖν ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς, ἰδοὺ τῇ ἐπαύριον αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἦλθεν, καὶ πάλιν συνέτριψεν ὀφθαλμοφανῶς ὅλα ὁ Μαῦρος. Στενωθέντες οὖν, ἐγένοντο ὀρθόδοξοι, ἔχοντες τὸν Συμεὼν θεράποντα Θεοῦ, μηδενὶ τολμῶντες λέγειν περὶ αὐτοῦ, καίπερ καθ' ἡμέραν τοῦ Σαλοῦ παρερχομένου, καὶ μουκίζοντος αὐτούς.

43. Quidam civitatis operarius, cognita ejus virtute, voluit eum vulgare. Semel enim vidit, dum se lavaret, duos cum eo angelos versantes. Operarius autem erat Hebræus, et multa in Christum blasphemabat. Sanctus apparuit ipsi in somnis, dicens, ut nemini proderet id quod viderat. Mane volebat alter de ipso triumphum agere, et mox astans ei Salus, tetigit labia ejus, ac compressit, et non valebat ulli loqui. Accessit igitur Salum, et signum dabat manu sua, ut loquelam redderet. Sed abbas Symeon præ se ferebat stultum, et vicissim ipsi annuebat amentis in morem. Innuebat autem ei ut se signaret. Et videri erat utrumque alteri annuentes, horrendum præbentis spectaculum. Iterum itaque apparuit ei Symeon in somnis, dicens : Aut baptizare, aut mutus eris usque ad mortem (63). Et tunc quidem non poterat adduci, ut ei fidem haberet. Postremo autem, ubi mortem obiit abbas Symeon, et videbat Judæus se angustiis premi, maxime quando corpus ejus transferebatur, tunc ipse et tota domus ejus baptizati sunt. Et egressus e sancto lavacro, statim locutus est. Sali autem quotannis memoriam celebrabat, et pauperes invitabat. Eo autem puritatis et impatibilitatis pervenerat Sanctus, ut sæpenumero saltaret (64) ac choreas duceret, tenens aliam mulierem scenicam hinc, aliam inde, et in medio populi versaretur, ac luderet, et nonnunquam impudicæ mulieres immitterent manus suas in sinum ejus, irritarent, alapas impingerent, ac titillarent. Senex autem non secus ac purum aurum, nequaquam ab hisce rebus contaminabatur.

μγ'. Τὶς τῶν ἐργαστηριακῶν τῆς πόλεως ἠθέλησε δημοσιεῦσαι αὐτὸν, γνοὺς τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ. Ἴδεν B γὰρ αὐτὸν ἅπαξ λουόμενον, καὶ δύο ἀγγέλους συνομιλοῦντας αὐτῷ. Ἦν δὲ ὁ ἐργαστηριακὸς Ἑβραῖος, καὶ ἐβλασφήμει εἰς τὸν Χριστὸν πολλά. Φαίνεται οὖν αὐτῷ κατὰ τοὺς ὕπνους ὁ ὅσιος, λέγων, μηδενὶ εἰπεῖν, ὃ ἴδε. Τῇ οὖν ἕωθεν ἐβούλετο θριαμβεῦσαι αὐτὸν, καὶ εὐθέως παραστὰς αὐτῷ ὁ ὅσιος, ἥψατο τῶν χειλέων αὐτοῦ, καὶ ἐφιμώθη, καὶ οὐκ ἴσχυσε λαλῆσαί τινι. Ἤρχετο δὲ πρὸς τὸν Σαλὸν, καὶ ἔνευσεν αὐτῷ τῇ χειρὶ ἑαυτοῦ, ἵνα ποιήσῃ αὐτὸν λαλῆσαι. Προσεποιεῖτο δὲ ὁ ἀββᾶς Συμεὼν τὸν σαλὸν, καὶ ἀντένευσεν αὐτῷ ὡς ἔξηχος. Ἔνευσεν δὲ αὐτῷ, ἵνα κατασφραγίσηται. Καὶ ἦν ἰδεῖν τοὺς ἀμφοτέρους νεύοντας πρὸς ἀλλήλους, φοβερὸν θέαμα. Φαίνεται οὖν αὐτῷ πάλιν ὁ γέρων κατ' ὄναρ, λέγων· Ἢ βαπτίζῃ, ἢ αὐτὴν [τελευτὴν] ἔχεις. Τότε μὲν οὖν οὐκ ἠνέσχετο αὐτῷ προσθῆναι. C Ὅτε δὲ ἀπέθανεν ἐσχάτως ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, καὶ ἴδεν ἑαυτὸν στενωθέντα ὁ Ἰουδαῖος, μάλιστα καὶ ἐν τῷ μετατιθέναι τὸ λείψανον αὐτοῦ, τότε ἐβαπτίσθη αὐτὸς καὶ ὁ οἶκος αὐτοῦ. Καὶ ἡνίκα ἀνῆλθεν ἐκ τῆς ἁγίας κολυμβήθρας, εὐθέως ἐλάλησεν. Ἐποίει δὲ καὶ τὴν μνείαν τοῦ Σαλοῦ κατ' ἐνιαυτὸν, καὶ ἐκάλει πτωχούς. Εἰς τοσοῦτον δὲ καθαρότητος καὶ ἀπαθείας ἤλασεν ὁ Μακάριος μέτρον, ὥστε πολλάκις σάσσειν αὐτὸν καὶ χορεύειν, κρατοῦντα μίαν θυμελικὴν ἔνθεν, καὶ μίαν ἔνθεν, καὶ μέσον ὅλου τοῦ δημοτικοῦ συνεῖναι αὐτὸν καὶ παίζειν. Ὥστε ἔστιν ὅτε ἔβαλλον τὰς χεῖρας αὐτῶν τὰ ἄσεμνα γύναια εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ, καὶ ἐσίαινον, καὶ ἐκόσσιζον, καὶ ἐγαργάλιζον αὐτόν. Ὁ δὲ γέρων ὥσπερ χρυσὸς καθαρὸς, οὐδαμῶς ὑπὸ τούτων ἐμολύνετο.

44. Fuit, uti retulit, quando in solitudine bellum habuit cum libidine, precatus Deum, et magnum Niconem, ut arduo rei voluptariæ conflictu se levarent. Contemplatus fuit semel venientem hunc virum celebratissimum, et dicentem sibi : Qui vales, frater? Cui ille respondens, dixit : Male, si non succurras : nam caro mihi molesta est, nescio

D μδ'. Ἦν γὰρ, ὡς ἔλεγεν, ὅτε τὴν πύρωσιν καὶ τὸν πόλεμον ἔσχεν εἰς τὴν ἔρημον, δεηθεὶς τοῦ Θεοῦ, καὶ μεγάλου Νίκωνος, ἵνα κουφίσῃ αὐτὸν ἐκ τοῦ μεγάλου πολέμου τῆς πορνείας, καὶ θεωρεῖ ἅπαξ ἐλθόντα τὸν ἀοίδιμον τοῦτον, καὶ λέγοντα αὐτῷ· Πῶς ἔχεις, ἀδελφέ; Καὶ εἶπον αὐτῷ, φησίν· Εἰ μὴ φθάσῃς, κακῶς, διότι ἡ σὰρξ σαίνει με, οὐκ οἶδα διὰ τί. Μειδιάσας

NOTÆ.

(62) Interpres apud Surium habet : « Confirmabantur itaque Christiani ; » qui indubie in suo exemplari legit : στερεωθέντες οὖν ἐγένοντο ὀρθόδοξοι. Ego nostram lectionem præfero. Et sic piscarii et uxoris ejus conversio, ab Leontio alibi promissa, hic datur. Recole, quæ dicta sunt in annotatis ad caput 5.

(63) Πρὸς αὐτήν, subintelligo τελευτήν. « Usque ad ipsam mortem. »

(64) Perperam interpres sæpe dictus τὸ σάσσειν reddit, *sederet*, de quo Cangius, et patet ex sensu.

οὖν, φησίν, ὁ θαυμάσιος Νίκων, ἐπῆρεν ὕδωρ ἐκ τοῦ ἁγίου Ἰορδάνου, καὶ ἔβαλεν ὑποκάτω τοῦ ὀμφαλοῦ αὐτοῦ, σφραγίσας τῷ τύπῳ τοῦ τιμίου σταυροῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἰδοὺ ὑγιὴς γέγονας. Ἀπὸ τότε οὖν, ὡς ὤμνυεν, οὔτε καθ' ὕπνους, οὔτε γρηγορῶν, πυρώσεως σωματικῆς ᾔσθετο. Διὸ μάλιστα καὶ θαῤῥῶν ἐπὶ τὸν κόσμον ὑπέστρεψεν ὁ γενναῖος, συμπαθῆσαι καὶ σῶσαι τοὺς πολεμουμένους βουλόμενος. Ἔστι γὰρ ὅτε καὶ τοῦτο ἔλεγε πρὸς μίαν τῶν ἑταιρίδων· Θέλεις ἔχω σε φίλην; καὶ δίδω σοι ἑκατὸν ὁλοκοτίνα. Ἐρεθιζόμεναι οὖν πολλαὶ αὐτῷ ἐπίθοντο. Ἐδείκνυε γὰρ αὐταῖς καὶ τὸ λογάριν· εἶχε γὰρ ὅσα ἤθελε, τοῦ Θεοῦ ἀοράτως αὐτῷ χορηγοῦντος διὰ τὸ ἔνθεον αὐτοῦ σκοπόν. Καὶ λοιπὸν ὅρκον ἀπῄτει παρὰ τῆς λαμβανούσης, ὅτι οὐκ ἀθετεῖ αὐτόν. Πάντα δὲ διὰ σχημάτων σαλῶν καὶ ἀσχήμων ἐποίει.

A quare. Subridens itaque mirabilis Nicon, uti retulit Symeon, sustulit aquam e sancto Jordane, et projecit subter ejus umbilicum, signo facto venerandæ crucis, et dixit ipsi: Ecce sanus factus es. Ab hoc tempore, uti jurabat, neque in somnis, neque vigilans, corporis flammam sensit. Hac re potissimum fisus vir ille generosus, in mundum reversus est, compati volens et servare eos, qui oppugnabantur. Evenit aliquando ut cuidam meretrici diceret: Visne ut amicam te habeam, et dem tibi centum aureos (65). Multæ igitur animo lubenti ipsi credebant. Nam ostendebat eis pecuniæ (66) summam; habebat enim, quantam volebat; Deo invisibiliter ei suppeditante propter divinum, quem sibi præfixerat, scopum. Porro juramentum exige-
B bat ab illa, quæ acceperat, se promissa non redditturam irrita. Omnia autem faciebat per stultas et indecoras figuras.

με'. Ἀλλ' οὐ δύναται ὁ λόγος τὴν τῶν πραγμάτων εἰκόνα ὑποδεῖξαι. Ἦν γὰρ ποιῶν ἑαυτὸν, ποτὲ δὲ συρόμενον εἰς τὰ καθίσματα, ποτὲ δὲ βάλλοντα πόδα τινὶ τρέχοντι, καὶ ῥίπτοντα αὐτόν. Πάλιν δὲ κατὰ τὴν σελήνης γένναν ἐπὶ γῆς κυλιόμενον καὶ λὰξ αὐτὴν παίοντα τοῖς ποσίν. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ τὸν διαλαλοῦντα προσεποιεῖτο. Ἔλεγε γὰρ πλεῖον ὅλων τῶν σχημάτων ἁρμόζειν καὶ συμβάλλεσθαι τὸ τοιοῦτο σχῆμα, τοῖς προσποιουμένοις μωρίαν διὰ Χριστόν. Διὰ τούτου γὰρ πολλάκις καὶ ἤλεγχεν, καὶ ἀνέκοπτεν ἁμαρτίας, καὶ ὀργήν τινι πρὸς διόρθωσιν ἔπεμπε, καὶ προέλεγέ τινα, καὶ ὅσα ἤθελεν ἐποίει, μόνον δὲ τὴν ἑαυτοῦ φωνὴν, καὶ τὰ μέλη ἐξήλλασσε, καὶ ὅσαπερ ἂν ἐποίει, εἶχον αὐτὸν ὥσπερ τοὺς πολλοὺς τοὺς ἐκ δαιμόνων διαλαλοῦντας καὶ προφητεύοντας.

45. Verum non est rerum imagini repræsentandæ par oratio. Nunc enim simulabat se claudicare, nunc saltare, nunc trahi ad sedilia, nunc alicui currenti pedem impingere, et ipsum projicere; aliquando autem sub ortum lunæ, volvi per terram, et pedibus et calce eam impetere: nonnunquam simulabat non cohærentia loqui; dicebat enim, præ aliis omnibus hanc figuram convenire et conducere iis, qui amentiam simulant propter Christum. Per hoc enim sæpe arguebat et reprimebat peccata, et bilem evomebat adversus aliquem, ut corrigeretur;
C aliqua prædicebat, et faciebat, quæcunque volebat, vocem duntaxat, ac situm membrorum commutans, et quidquid faciebat, habebant eum tanquam unum e multis, qui afflatu dæmonis loquuntur et vaticinantur.

CAP. VII.

Scrutatio arcanorum, diuturna jejunia, sanati oculi, cibi divinitus allati, amicus ab injusta morte liberatus.

μϛ'. Εἴ ποτε δὲ παρέβη αὐτῷ μία ἐκ τῶν νομιζομένων αὐτῷ φίλων, εὐθέως τῷ πνεύματι ἐνόει, ὅτι ἐπόρνευσε, καὶ ἔλεγε λαλῶν, καὶ ἐξανοίγων τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ κράζων· Παρέβης. Ἅγια, ἅγια δὸς αὐτῇ, καὶ τὴν ἀσθένειαν αὐτῇ, ἕως θανάτου ηὔχετο ἐλθεῖν, ἢ πολλάκις, ἐὰν ἐπέμεινε μὴ σωφρονοῦσα, καὶ δαίμονα αὐτῇ ἔπεμπε. Ἐκ τούτου λοιπὸν πάσας τὰς τασσομένας αὐτῷ, σωφρονεῖν καὶ μὴ παραβαίνειν αὐτῷ ἐποίει. Ἦν δέ τις πλησίον Ἐμέσης μένων πρωτοκωμήτης, καὶ ὡς ἤκουσεν τὸν βίον αὐτοῦ, λέγει· Πίστευσον, ἐὰν ἴδω, ἐὰν προσποιητός ἐστι, καὶ ἐάν τε ἐν ἀληθείᾳ ἐστὶν ἔξηχος. Παραγενόμενος οὖν εἰς τὴν πόλιν, κατὰ συγκυρίαν εὗρεν, ὅτι ἐβάσταζεν αὐτὸν μία προϊσταμένη, καὶ ἄλλη ἐλώριζεν αὐτόν. Εὐθέως δὲ ἐσκανδαλίσθη ὁ πρωτοκωμήτης, καὶ εἰς ἑαυτὸν διελογίζετο καὶ ἔλεγε Συριστί· Ἆρα αὐτὸς ὁ Σατανᾶς οὐ πιστεύει, ὅτι πορνεύει μετ' αὐτῶν ὁ ψευ-

46. Si quando una ex his, quæ putabantur esse ejus amicæ, prævaricata esset, statim instinctu spiritus intelligebat fornicatam; et dicebat loquens, et suum os aperiens clamabat; Prævaricata es. Sancta, sancta da ipsi; orabatque ut infirmitas usque ad mortem ei eveniret, aut non raro, si perseverabat indulgere libidini, diabolum etiam ei im-
D mittebat. Ab hoc tempore tandem effecit, ut quotquot ei suberant, ad frugem redirent, et non prævaricarentur. Prope Emesam habitabat protocomes aliquis; qui ubi audivit vitam Symeonis: Crede, inquit, dummodo illum videro, stultusne sit in speciem, an vere emota sit mente [comperiam.] Dum itaque venisset ad civitatem, forte fortuna comperit, quod una, quæ ejus gerebat curam, ipsum bajularet, et quod alia ipsum loris cæderet. Statim protocomes scandalizatus est, et secum co-

NOTÆ.

(65) Probat Cangius voces ὁλοκοτίνος, ὁλοκοτίνιν, λοκοτήνην (apographum nostrum habet ὁλοκοτίνα) significare *nummum* seu *solidum aureum*; pro quo interpres mox citatus habet assem.

(66) λογάριν et λογάριον significare *pecuniæ summam*, seu *certam quantitatem nummorum*, in Glossario Cangius affirmat.

gitabat, et dicebat Syriace : Nunquid ipse Satanas credet fictum hunc abbatem cum ipsis rem habere? Illis itaque relictis statim Salus ad protocomitem venit, qui aberat ab ipso quasi ad jactum lapidis, et dedit ipsi alapam ; exuit vestes suas, dixitque ei saltans : Adesdum, lude, o vilis homo ! Hic non subest (67) dolus. Cognovit igitur ille, scrutari eum, quæ latebant in corde. Et quando rem miratus, veniebat, ut diceret alicui id quod contigerat, ligabatur ejus lingua, et non poterat proloqui.

47. Gratia item abstinentiæ præ multis Sanctis excelluit. Adveniente enim Sancta sanctorum jejuniorum Quadragesima, non gustabat aliquid usque ad sanctam feriam quintam. Mox autem a primo diluculo, feria eadem quinta sedebat in itra (68) comedens, adeo ut scandalizarentur spectatores, eo quod ne quidem sancta feria quinta jejunabat. Joannes vero diaconus cognoscebat divinam ejus esse operationem. Ubi ergo sancta feria quinta vidit eum sedere in itra, et comedere a prima luce, dicit : Quanti hoc est, Sale? Cui ille, prehensa ejus manu; Follaris (69) iste, o stulte, quadraginta valet nummis (70), significans per hoc, post dies quadraginta se demum comedere. Dæmon iterum in alio quodam urbis compito frequens versabatur : quem die quadam vidit Sanctus, transiens, illac, quod vellet pulsare aliquem eorum, qui præteribant ; et abreptis in suo sinu lapidibus, cœpit eos projicere hinc et inde ad forum, et impediebat omnes, qui volebant transire. Inter hæc transibat canis ; quem dum percussisset dæmon, cœpit spumas emittere. Tunc dixit omnibus Sanctus : Nunc transite, stulti. Noverat enim vir sapientissimus, quod, si transivisset homo, pulsaturus ipsum fuisset [dæmon] loco canis ; idcirco aliquantisper prohibuit eos transire. Totus quippe scopus, ut jam prædictum, sapientissimi hujus Symeonis ita se habuit, primo quidem, ut animas salvas faceret sive per rationes, quas ipsis ridicule, vel captiose suggerebat ; sive per miracula, quæ aliis non advertentibus perpetrabat ; sive per promissa, quæ, stultum mentitus, proferebat. Deinde ut virtus ejus non innotesceret, et nullam apud homines laudem et gloriam acciperet.

48. Nam cum in quodam vico puellæ choreas ducerent, et numerum inirent, visum est ei transire per illum vicum. Ubi eum conspexerunt, accensere eum [colludentibus] (71) cœperunt. Vir itaque justus, fusis precibus, volens eas frugi reddere, mox omnes fecit strabones ; dumque inter se re-

A ἀββᾶς οὗτος; Καταλιπὼν οὖν αὐτὰς, εὐθὺς ὁ Σαλὸς ἔρχεται πρὸς τὸν πρωτοκομήτην ἀπέχοντα ἀπ' αὐτοῦ, ὡσεὶ λίθου βολὴν, καὶ δέδωκεν αὐτῷ κόσσον, ἐγύμνωσε δὲ τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ εἶπεν πρὸς αὐτὸν βαλλίζων· Δεῦρο παῖζων, ταπεινὲ, ὅδε δόλος οὐκ ἔνι. Ἔγνω οὖν ἐκεῖνος, ὅτι τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐνόησε, καὶ θαυμάσας καθότι ἤρχετο εἰπεῖν τινι τὸ πρᾶγμα, ἐδεσμεῖτο ἡ γλῶσσα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἠδύνατο φθέγξασθαι.

μζ'. Εἶχε δὲ καὶ τὸ χάρισμα τῆς ἐγκρατείας ὑπὲρ πολλοὺς τῶν ἁγίων. Καθότι γὰρ ἔφθανεν ἡ ἁγία Τεσσαρακοστὴ τῶν ἁγίων νηστειῶν, οὐκ ἐγεύετό τινος ἄχρι τῆς ἁγίας πέμπτης. Εὐθέως δὲ ἀπὸ πρωῒ τῇ ἁγίᾳ πέμπτῃ ἐκαθέζετο εἰς τὸν ἰτρᾶν, τρώγων, ὥστε B καὶ ἐκ τούτου ἐσκανδαλίζοντο οἱ θεωροῦντες αὐτὸν, ὡς ὅτι, φησὶν, οὐδὲ τὴν ἁγίαν πέμπτην νηστεύει. Ὁ δὲ κῦρις Ἰωάννης ὁ διάκονος ἐγίνωσκεν ἔνθεον εἶναι τὴν ἐργασίαν αὐτοῦ. Ὡς ἴδε δὲ αὐτὸν τῇ ἁγίᾳ πέμπτῃ καθεζόμενον εἰς τὸν ἰτρᾶν καὶ τρώγοντα πρωῒ, λέγει αὐτῷ· Πόσου τοῦτο, Σαλέ; Λέγει αὐτῷ κἀκεῖνος κρατήσας ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, τεσσαράκοντα ἔχων νουμία, Τὸ φολερὸν, ἔξηχε, δηλῶν διὰ τοῦτο, διὰ τεσσαράκοντα ἡμερῶν ἐσθίειν αὐτόν. Ἐφιλοχώρει πάλιν ἐν ἑτέρῳ τινὶ τῆς πόλεως ἀμφόδῳ δαίμων. Ἐν μιᾷ οὖν εἶδεν αὐτὸν ὁ ὅσιος παριὼν, θέλοντα κροῦσαί τινα τῶν παρερχομένων, καὶ λαβὼν ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ λίθους, ἤρξατο λιθάζειν ἔνθεν καὶ ἔνθεν εἰς τὴν ἀγορὰν, καὶ ἐκώλυε πάντας τοὺς θέλοντας περᾶσαι. C Ἐν τούτοις παρῆλθε κύων, καὶ ἔκρουσεν αὐτὸν ὁ δαίμων, καὶ ἤρξατο ἀφρίζειν. Τότε λέγει πᾶσιν ὁ ἅγιος· Ἄρτι παρέλθετε, ἔξηχοι. Ἤδει γὰρ ὁ πάνσοφος, ὅτι εἰ ἐπέρασεν ἄνθρωπος, αὐτὸν ἤμελλε κρούειν ὁ δαίμων ἀντὶ τοῦ κυνὸς, διὰ τοῦτο ἐκώλυσεν αὐτοὺς παρελθεῖν πρὸς βραχύ. Ὅλος μὲν οὖν ὁ σκοπὸς, ὡς ἤδη προείρηται, τοῦ πανσόφου τούτου Συμεὼν οὕτως ὑπῆρχε· πρῶτον μὲν εἰς τὸ σῶσαι ψυχὰς, εἴτε δι' ἐπιφορῶν, ὧν αὐταῖς γελοιωδῶς, ἢ μεθοδευτικῶς ἔπεμπεν, εἴτε πάλιν διὰ θαυμάτων, ὧν ἀνοήτως ἐπέστειλε, εἴτε διὰ παραγγελιῶν, ὧν πρὸς αὐτοὺς μωροποιῶν ἔλεγεν· ἔπειτα δὲ ἵνα μὴ γνωσθῇ αὐτοῦ ἡ ἀρετὴ, καὶ λάβῃ ἔπαινον παρὰ ἀνθρώπων καὶ τιμήν.

D μη'. Χορευόντων γὰρ ἐν μιᾷ [ῥύμῃ] κορασίων, καὶ καταλεγόντων αὐτῶν, ἔδοξεν αὐτῷ παρέρχεσθαι δι' ἐκείνης τῆς ῥύμης. Ὡς οὖν εἶδον αὐτὸν, ἤρξαντο καταλέγειν εἰς ἀββάδας. Εὐξάμενος οὖν ὁ δίκαιος, θέλων σωφρονίσαι αὐτὰς, εὐθέως ἐστραύωσεν ὅλας, καὶ ὡς ἤρξαντο ἀλλήλαις λέγειν τὸ συμβὰν αὐταῖς

NOTÆ.

(67) Per apocopen Ionice pro ἔνεστι ponitur ἔνι.

(68) Vocem ἰτρᾶν nullibi reperio. Quid si ponatur pro ἰτρίον, quod mss. Græco-Latina vertunt itrium *tractum*. Ἰκρίον emendat Salmasius ad histor. August. pag. 155 et *pergulam* interpretatur. Vide Hesychium in ἴτριον et Favorinum in ἴτρον.

(69) Genus est monetæ, de quo consule Cangii Glossaria, ubi plurima curiose congessit. Inepte igitur Latine videtur verti *esculentum* apud Surium.

(70) *Nummus* pars tertia est quadrantis, talenti autem seu solidi 18,000. Nam in tot νουμία dividi, observat Hesychius.

(71) Quid sibi vult εἰς ἀββάδας? Interpres apud Surium accepit pro *lusu calculorum*, quo ex fonte, quo vade, quo teste, nescio. Sic itaque reddit Latine hunc sensum . *Et cœperunt eum referre in catalogum eorum, qui erant lusuri calculis.*

κακὸν, ἔγνωσαν ὅτι αὐτὸς αὐτὰς ἐστράβωσε, καὶ κατέτρεχον αὐτῷ κλαίουσαι ὀπίσω αὐτοῦ καὶ κράζουσαι· Ἀνάλυσον, Σαλὲ, ἀνάλυσον. Ἐνόμιζον γὰρ αὐτὸν ἀπὸ ἐπιλαλιᾶς στραυῶσαι αὐτάς. Ὡς οὖν ἔφθασαν αὐτὸν, ἐκράτησαν αὐτὸν βίᾳ. Καὶ ὥρκιζον ἵνα ἀναλύσει, φησὶν, τὸ ἔδησε. Λέγει οὖν αὐταῖς παίζων· Οἵα θέλει ἐξ ὑμῶν ὑγιᾶναι, φιλήσω τὸν ὀφθαλμὸν αὐτῆς τὸν στραυωθέντα, καὶ ὑγιαίνει. Ὅσας οὖν ἠθέλησεν ὁ Θεὸς, ἵνα ὑγιάνωσι, φησὶν ὁ ὅσιος, κατεδέξαντο, αἱ δὲ λοιπαὶ, αἱ μὴ καταδεξάμεναι ἵνα φιλήσῃ αὐτὰς, ἔμειναν οὕτως κλαίουσαι. Μετὰ οὖν τὸ ἀναχωρῆσαι αὐτὸν ἀπ' αὐτῶν ὀλίγον, ἤρξαντο καὶ αἱ λοιπαὶ κατατρέχειν αὐτοῦ, καὶ κράζειν· Μεῖνον, Σαλὲ, μεῖνον, τὸν Θεὸν, μεῖνον, φίλησον καὶ ἡμᾶς. Ἦν οὖν ἰδεῖν τὸν Γέροντα τρέχοντα, καὶ τὰς νεάνιδας ὀπίσω αὐτοῦ. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον ὅτι παίζουσι μετ' αὐτοῦ· οἱ δὲ ἐλογίζοντο, ὅτι ἐξηχώθησαν καὶ τὰ κοράσια. Ἔμειναν οὖν οὕτως ἀθεράπευτα διὰ παντός. Ἔλεγεν γὰρ ὁ ὅσιος, Εἰ μὴ ἐστράβωσεν αὐτὰς ὁ Θεὸς, ὑπερβᾶλαι εἶχον εἰς ἀσωτίαν πάσας τὰς γυναῖκας Συρίας. Ἀλλὰ διὰ τῆς νόσου τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν ἐνδίδουσιν ἐκ τῶν πολλῶν κακῶν. Ἐκάλεσεν αὐτὸν ἅπαξ εἰς ἄριστον ὁ κῦρις Ἰωάννης, ὁ φίλος αὐτοῦ, καὶ ἐκρέμαντο ἐκεῖ λαρδία. Ἤρξατο οὖν κόπτειν καὶ τρώγειν ὠμὸν τὸ λαρδίον ὁ ἀββᾶς Συμεών. Ὁ δὲ πάνσοφος Ἰωάννης, μὴ θέλων μετὰ κραυγῆς τι εἰπεῖν αὐτῷ, ἐγγίσας πρὸς τὸ οὖς αὐτοῦ, λέγει αὐτῷ· Ὄντως οὐ σκανδαλίζεις με, ἐὰν φάγῃς ἀπὸ καμηλίου ὠμὸν, λοιπὸν εἴ τι θέλῃς, ποίησον. Ἐγίνωσκεν γὰρ τὴν ἀρετὴν τοῦ Σαλοῦ, διότι πνευματικὸς ἄνθρωπος καὶ αὐτὸς ὑπῆρχεν.

μθ'. Ἦλθόν ποτέ τινες Ἐμεσηνοὶ ἐν τῇ ἁγίᾳ Πασχαλίᾳ εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν ἑορτάσαι, ὧν ὁ εἷς κατῆλθεν εἰς τὸν ἅγιον Ἰορδάνην εὔξασθαι. Καὶ περιερχόμενος τοὺς Πατέρας, ᾐτεῖτο εὐλογίαν. Συνέβη οὖν καὶ τὸν ἀββᾶν Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν τοῦ ἀββᾶ Συμεὼν ἀπαντῆσαι κατ' οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, τῷ πραγματευτῇ εἰς τὴν ἔρημον. Ὡς δὲ εἶδεν αὐτὸν ὁ πραγματευτὴς, ἔῤῥιψεν ἑαυτὸν χαμαὶ, αἰτῶν εὐχὴν παρ' αὐτοῦ. Λέγει αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης· Πόθεν εἶ; Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· Ἀπὸ Ἐμέσης, Πάτερ. Τότε ἀπεκρίθη αὐτῷ· Καὶ ἔχων ἐκεῖ τὸν ἀββᾶν Συμεὼν τὸν λεγόμενον Σαλὸν, ἐξ ἐμοῦ τοῦ ταπεινοῦ τί ζητεῖς; Τῶν γὰρ εὐχῶν ἐκείνου χρῄζω κἀγὼ, καὶ ὅλος ὁ κόσμος. Ἔλαβεν οὖν τὸν πραγματευτὴν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης εἰς τὸ σπήλαιον αὐτοῦ καὶ παρέθηκεν αὐτῷ τράπεζαν πλουσίαν. Ἐκ Θεοῦ γὰρ εὑρίσκετο εἰς τὴν ἔρημον ἐκείνην τὴν ξηρὰν, σιλίγνια καθαρὰ καὶ ὀψάριν ζεστὸν τηγάνου, καὶ οἶνος ἄριστος, καὶ βισσία ὑάλινα. Ὡς οὖν ἔφαγον καὶ ἐχορτάσθησαν, δίδωσιν αὐτῷ τρεῖς εὐλογίας ζεστὰς, καὶ αὐτὰς ὁμοίως ἐκ Θεοῦ οὔσας, καὶ λέγει· Δὸς τῷ Σαλῷ, καὶ εἰπὲ αὐτῷ ἐξ ἐμοῦ· Διὰ τὸν Κύριον εὔχου τῷ ἀδελφῷ σου Ἰωάννῃ. Τῆς ἀληθείας οὖν τοῦ Κυρίου ἐπιμαρτυρούσης, ὡς ἦλθεν εἰς Ἔμεσαν ὁ πραγματευτὴς ἀπαντᾷ

A ferre inciperent malum, quod sibi evenerat, cognoverunt ab ipso distortos sibi fuisse oculos. Et accurrerunt flentes post ipsum et clamantes: Dissolve, Sale, dissolve. Putabant enim strabones ab illo se esse factas per verborum incantationem. Igitur ad illum digressæ, tenuerunt eum vi, et adjurarunt, ut dissolveret quod ligaverat. Dicit itaque illis ludens: Quæcunque ex vobis vult sanari, osculabor oculum ejus strabum, et sanabitur. Quotquot ergo voluit Deus ut sanarentur, inquiebat Sanctus, accipiebant conditionem, reliquæ vero, quæ non permiserunt, ut se oscularetur, manebant sic flentes. Dum pauxillum itaque ab iis esset digressus, cœperunt et reliquæ ad illum currere, et clamare: Mane, Sale, mane, per Deum mane, osculare et nos. Videre igitur erat senem currentem,
B et puellæ post ipsum. Et hi quidem dicebant, quod puellæ ipsum luderent, illi cogitabant, quod etiam ipsæ emota essent mente. Atque ita in perpetuum non sanatæ permanserunt. Dicebat enim Sanctus: Nisi strabones illas fecisset Deus, futurum fuisse, ut morum licentia omnes Syriæ mulieres superarent; sed per morbum oculorum multa eas mala declinasse. Invitavit ipsum quadam vice ad prandium Joannes, amicus ejus, et suspensa ibidem erant larida. Cœpit igitur scindere et comedere crudum laridum abbas Symeon. Sapientissimus vero Joannes, nolens ipsi aliquid dicere clamose, accedens ad aurem ejus, dicit: Haud sane scandalo
C mihi es, tametsi crudum e camino comedas. De cætero fac quod lubet; norat enim Sali virtutem; propterea quod et ipse vir spiritualis esset.

49. Venerunt aliquando nonnulli Emeseni in solemnitate sancta paschali, ad sanctam civitatem celebraturi festum, quorum unus ivit ad sanctum Jordanem ut oraret. Et circumiens patres, petebat ut sibi bene precarentur. Contigit ergo, ut abbas quoque Joannes, Symeonis abbatis frater, occurreret, Deo sic disponente, mercatori [huic] in solitudine. Ubi illum conspexit mercator, projecit se humi, rogans ab eo preces. Cui abbas Joannes: Cujas es? Subjecit ille: Emesenus, Pater. Tum respondit ipsi: Qui habes ibi abbatem Symeonem, qui dicitur Salus, quid a me abjecto petis? Nam
D ego quoque precibus ejus indigeo, et totus mundus. Itaque Joannes abbas mercatorem in speluncam suam admisit, et opiparam mensam illi apposuit. Nam Dei virtute in arida illa solitudine inveniebantur mundi panes siliginei, et obsonium in olla coctum, et vinum optimum, et vitrea vascula. Postquam ergo comedissent et saturati essent, dat ipsi tres calidas eulogias (72), a Deo itidem submissas, et dicit: Da Salo, et dic ipsi meis verbis: Propter Dominum, ora pro fratre tuo Joanne. Domino itaque veritatis testimonium perhibente, simul atque Emesam venit mercator, occurrit ipsi abbas Symeon

NOTÆ.

(72) *Eulogiæ* sunt *panes* aut *alia edulia sacerdotis benedictione consecrata*. Vide Glossarium Cangii.

prope portam civitatis, dicens : Quid est, stulte? Qui valet stultus, tui similis Joannes? Non comedisti eulogias, quas tibi dedit? Vere, vere, si comedisses hasce tres, male illas decoxisses. Ille itaque obstupuit, ubi audivit omnia, quæ volebat ipsi dicere. Excepit itaque eum statim in tugurium suum Salus; atque ita confirmabat mercator, omnia sibi eadem apposuisse eum sine ulla mutatione, sicut fecerat abbas Joannes, usque ad ipsam poculi magnitudinem, quod in spelunca ejus viderat. Et quando comederamus, dedi ipsi, inquiebat, tres eulogias, et recessi in domum meam, erubescens quidquam cuiquam de ipso dicere, qui omnes pro certo habebant eum esse fatuum.

50. Diximus superius (73), quod patrarit miraculum aliquod in viro Dei amante, qui vitam ejus nobis exposuit. Contigit autem miraculum hoc modo : Malefici quidam hominem occiderunt, abreptum cadaver (74) projecerunt per fenestram in domum viri Dei amantissimi prædicti. Non parvis igitur concitatis turbis, res ad prætorem delata est, qui suspendio addixit Dominum Joannem. Tendens ad mortem, nihil aliud secum dicebat, quam hoc : O Deus Sali, adsis mihi in hac hora. Deo autem volente illum liberare a tali calumnia, venit aliquis ad abbatem Symeonem, et dixit : Infelix! Amicus iste tuus Dominus Joannes discedit, ut in furcam agatur; et vere si ille moriatur, morieris et tu præ fame; nam talem nemo tui curam habet atque ille. Dixit autem ei quomodo crimen cædis esset adornatum. Abbas Symeon stultitiam mentitus, dimisit eum, qui hoc referebat, et secessit in occultum locum, ubi semper orabat, quem nemo norat, nisi amicus ejus, Dei amans Joannes, et flexis genibus orabat Deum, ut servum suum liberaret e tali periculo. Postquam hi, qui eum ducebant, ut suspenderetur, pervenissent ad locum, ubi erant posituri furcam, ecce accurrunt equites (75) et dicunt, ut virum absolverent, inventos esse veros cædis auctores.

51. Absolutus itaque statim, recta cucurrit ad locum, ubi sciebat semper orare abbatem Symeonem, et conspicatus eum procul manus extendentem ad cœlum, timuit. Juravit enim se vidisse globos igneos, qui ab ipso erumpebant in cœlum, et in circuitu ejus quasi clibanum accensum, et ipsum in medio, adeo ut non appropinquarit, donec orationem absolvisset. Et conversus [inquit] vidit me; et postquam vidisset, dicit : Quid est, diacone Joannes? Vere, vere adbibisti immodice. Ast abisis, ora. Hæc namque tibi accidit tentatio, quia duos mendicos, heri venerunt ad te, pro eo ac poteras,

A αὐτῷ εἰς τὴν πόρταν τῆς πόλεως ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, λέγων αὐτῷ· Τί ἐστιν, ἔξηχε; πῶς ἔχει ὁ Σαλὸς ὁ ὅμοιός σου Ἰωάννης; μὴ ἔφαγες τὰς εὐλογίας, ἃς δέδωκέ σοι; ὄντως, ὄντως, ἐὰν ἔφαγες τὰς τρεῖς, κακῶς αὐτὰς πέττεις. Ἐκεῖνος οὖν ἐθαμβήθη, ὡς ἤκουσε πάντα, ὅσα ἠβούλετο εἰπεῖν αὐτῷ. Ἔλαβεν οὖν αὐτὸν εὐθέως εἰς τὸ κελλύβιον αὐτοῦ ὁ Σαλὸς, καὶ οὕτως διισχυρίζετο ὁ πραγματευτὴς, ὅτι Πάντα ἀπαραλλάκτως παρέθηκέ μοι καὶ οὗτος ὡς καὶ ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης, ἕως καὶ αὐτοῦ τοῦ μεγέθους τῆς βίσσης, ἧς εἶδεν εἰς τὸ σπήλαιον αὐτοῦ, καὶ ὡς ἐφάγομεν ἔδωκα αὐτῷ τὰς τρεῖς εὐλογίας, καὶ ἀνεχώρησα εἰς τὸν οἶκόν μου, ἐρυθριῶν εἰπεῖν τινί τί ποτε περὶ αὐτοῦ. Διότι πάντες ἐπληροφοροῦντο ὅτι ἔξηχός ἐστιν.

B ν'. Ἀνωτέρω εἰρήκαμεν, ὅτι ἐποίησέ τι θαῦμα εἰς τὸν θεοφιλῆ ἄνδρα, τὸν καὶ τὸν βίον αὐτοῦ ἐξηγησάμενον ἡμῖν. Ὁ δὲ τρόπος τοῦ θαύματός ἐστιν οὕτως· Τινὲς κακοῦργοι ἐποίησαν φόνον, καὶ λαβόντες τὸ σκήνωμα, ἔῤῥιψαν διὰ θυρίδος ἕως τὸν οἶκον τοῦ εἰρημένου θεοφιλεστάτου ἀνδρός. Ταραχῆς οὖν οὐκ ὀλίγης γενομένης, ἦλθεν εἰς τὸν ἄρχοντα τὸ πρᾶγμα, καὶ ἐψηφίσατο, ἵνα φουρκισθῇ ὁ κῦρις Ἰωάννης. Ὡς οὖν ἀπῄει ἀποθανεῖν, οὐδὲν ἄλλο ἔλεγεν εἰς ἑαυτὸν, εἰ μή· Ὁ Θεὸς τοῦ Σαλοῦ, παράστηθί μοι τῇ ὥρᾳ ταύτῃ. Τοῦ Κυρίου δὲ θέλοντος σῶσαι αὐτὸν ἐκ τῆς τοιαύτης συκοφαντίας, ἦλθέ τις, καὶ λέγει τῷ ἀββᾷ Συμεών· Ταπεινὲ, ὁ φίλος σου ἐκεῖνος ὑπάγει φουρκισθῆναι ὁ κῦρις Ἰωάννης, καὶ ὄντως εἰ ἀποθάνῃ, C ἀπὸ πείνας ἀποθνήσκεις, ὅτι οὐδείς σε φροντίζει ὡς ἐκεῖνος. Εἶπε δὲ αὐτῷ καὶ τὸν τρόπον τῆς καταπλοκῆς τοῦ φόνου. Ποιήσας οὖν ἑαυτὸν ὁ ἀββᾶς Συμεὼν ἔξηχον, ἀφῆκεν τὸν εἰπόντα αὐτῷ, καὶ ἀνεχώρησεν εἰς τόπον κρυπτὸν, ὅπου ηὔχετο πάντοτε, ὃν οὐδεὶς ἐγίνωσκεν, εἰ μὴ ὁ φίλος αὐτοῦ ὁ θεοφιλὴς Ἰωάννης, καὶ κλίνας τὰ γόνατα, παρεκάλει τὸν Θεὸν ῥυσθῆναι τὸν αὐτοῦ δοῦλον ἐκ τοῦ τοιούτου κινδύνου. Καὶ ὡς ἔφθασαν οἱ ἐξενέγκαντες φουρκίσαι αὐτὸν εἰς τὸν τόπον ὅπου ἤμελλον στῆσαι τὴν φοῦρκαν αὐτοῦ, ἰδοὺ καβαλλάριοι τρέχοντες καὶ λέγοντες ἀπολυθῆναι τὸν ἄνδρα, ὅτι εὑρέθησαν οἱ τὸν φόνον ἐν ἀληθείᾳ ποιήσαντες.

να'. Ἀπολυθεὶς οὖν εὐθέως, ὠρθοδρόμησεν εἰς τὸν τόπον, ὅπου ᾔδει πάντοτε προσεύχεσθαι τὸν ἀββᾶν D Συμεὼν, καὶ ἰδὼν αὐτὸν ἀπὸ μήκοθεν ἐκτείνοντα τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐφοβήθη. Ὤμνυεν γὰρ ὅτι σφαίρας πυρὸς ἀνερχομένας ἐξ αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν ἐθεώρει, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ ὡς κλίβανον καιόμενον, καὶ αὐτὸν εἰς τὸ μέσον, ὥστε μὴ πλησιάσαι αὐτῷ, ἕως οὗ τὴν εὐχὴν ἐτελείωσεν, καὶ στραφεὶς ἴδεν με, καὶ ἰδὼν εὐθέως λέγει μοι· Τί ἐστι, διάκονε Ἰωάννη; ὄντως, ὄντως, παρὰ κόμμα ἔπινες αὐτῷ, ἀλλ' ὕπαγε, εὖξαι. Οὗτος δὲ ὁ πειρασμὸς συνέβη σοι, διότι ἦλθον χθὲς οἱ δύο πτωχοὶ πρὸς σὲ, καὶ εὐπορῶν δοῦναι αὐ-

NOTÆ.

(73) Capite primo.

(74) Τὸ σκήνωμα est *tentorium, tabernaculum, habitatio*: hic usurpatur μεταφορικῶς pro *corpore* vel *cadavere*, quod habitatio animæ fuit.

(75) Lexicon Cyrilli ms. et Glossa Basilic. Καβαλλάριος, ἔφιππος, ὁ ἐν ἵππῳ καθήμενος. Κάβαλος γὰρ ὁ ἵππος. *Cavallarius, eques, qui equo insidet. Cavalus enim est equus.*

τοῖς, ἀπέστρεψας αὐτούς· μὴ γὰρ σά εἰσιν ἃ δίδως, A ἀδελφέ. Εἰ ἀπιστεῖς τῷ εἰπόντι, ὅτι ἕκαστος τὰ πλασίονα ὁ μεταδιδοὺς, λήψεται ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει. Εἰ μὲν οὐκ ἀπιστῇς, δός. Εἰ δὲ οὐ δίδως, φανερὸς εἶ ὅτι ἀπιστεῖς τῷ Κυρίῳ. Ἰδοὺ λόγοι σαλοῦ, μᾶλλον δὲ σοφοῦ ἁγίου. Πρὸς τοῦτον μὲν γὰρ τὸν κῦριν Ἰωάννην, ὅτι εὑρίσκοντο οἱ δύο κατὰ μόνας, οὐδὲν ἐποίει τοῦ σαλοῦ. Ἀλλ' οὕτως εὐρύθμως καὶ κατανενυγμένως συνετύγχανεν αὐτῷ, ὡς πολλάκις εὐωδίαν ἐξέρχεσθαι ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, ὡς διεβεβαιοῦτο οὗτος ὁ κῦρις Ἰωάννης, ὥστε μικροῦ δεῖν, ἀπιστεῖν με, αὐτὸν εἶναι τὸν πρὸ ὥρας σαλόν. Πρὸς δὲ ἅπαντας ἑτέρως διέκειτο.

non sublevasti, sed rejecisti. Non enim tua sunt frater, quæ das. Annon credis ei, qui dixit: Quod unusquisque, qui largitus fuerit, accepturus sit plura in præsenti sæculo, et in futuro hæreditatem æternam? Si credis, da. Si vero non des, manifestum est te Domino non credere. Ecce non tam Sali, seu fatui hominis verba, quam sancti sapientis. Nam apud Dominum Joannem, quando duo simul agebant seorsim, nihil faciebat stulti; verum adeo concinne et tanta compunctione agebat cum illo, ut sæpius bonus odor ex ore ejus erumperet; uti asseveravit idem Dominus Joannes, et parum abesset, quin non crederet, eumdem illum esse, qui paulo ante erat fatuus. Sed apud alios aliter se gerebat.

CAP. VIII.

Reliqua miracula expediuntur.

νβ'. Ἔστι γὰρ ὅτε καταλαμβανούσης τῆς ἁγίας B Κυριακῆς, λαμβάνειν αὐτὸν σειρὰν σαλσικίων, καὶ φορεῖν αὐτὰ ὡς ὀράριον, καὶ κρατεῖν ἐν τῇ ἀριστερᾷ αὐτοῦ χειρὶ σίνηπι, καὶ οὕτως βάπτειν καὶ τρώγειν ἀπὸ πρωΐ. Τινὰς δὲ καὶ ἔχριεν εἰς τὸ στόμα αὐτῶν ἐκ τοῦ σινήπεως ἐκ τῶν ἐρχομένων παῖξαι μετ' αὐτοῦ. Ὅθεν καί τις ἐλθὼν προσπαῖξαι αὐτῷ χωρικὸς, ἔχων ἐν τοῖς δυσὶν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ λευκώματα ἄσπρα, ἐχρίσθη ὑπ' αὐτοῦ ἐκ τοῦ σινήπεως εἰς τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ. Τοῦ δὲ στυφθέντος ἕως θανάτου, λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε, νίψαι, ἔξηχε, εἰς ὄξος καὶ εἰς σκόρδα, καὶ εὐθὺς ὑγιαίνεις. Ἐκεῖνος δὲ ὡς δοκῶν τι ποιεῖν, εὐθέως εἰς ἰατροὺς ἔδραμεν, καὶ πλεῖον ἐτυφλώθη. Τέλος οὖν ἀπὸ μανίας ὀμνύει Συριστί· Μὰ τὸν Θεὸν τοῦ οὐρανοῦ, ἐὰν ἔχωσι εὐθέως πηδῆσαι οἱ δύο μου ὀφθαλμοὶ, εἴ τι εἶπέν μοι ὁ Σαλὸς, ποιῶ. Καὶ νιψα- C μένου αὐτοῦ, ὡς εἶπεν αὐτῷ, εὐθέως ἐγένοντο οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὑγιεῖς, ὡς ἐκ γεννητῆς καθαροὶ, ὥστε δοξάζειν αὐτὸν τὸν Θεόν. Τότε ἀπαντήσας αὐτῷ ὁ Σαλὸς, λέγει αὐτῷ· Ἰδοὺ ὑγίανας, ἔξηχε, μηκέτι κλέπτης τὰ αἰγίδια τοῦ γείτονος. Ἐκλάπη τις λογάριν ἐν Ἐμέσῃ νομίσματα πεντακόσια, καὶ ὡς ἐζήτει αὐτὰ, ἀπαντᾷ αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, καὶ θέλων μεταβάλαι ἑαυτὸν, λέγει πρὸς αὐτόν· Δύνασαι ποιῆσαί τί ποτε, ἔξηχε, ἵνα εὑρεθῶσι τὰ ὁλοκότινά μου; Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· Ἐὰν θέλῃς, ναί. Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· Ποίησον, καὶ ἐὰν εὑρεθῶσιν, δίδω σοι δέκα. Λέγει αὐτῷ ὁ Σαλός· Εἴ τι εἴπω σοι, ποίησον, καὶ εἰς τὸ σκευρίν σου εὑρίσκεις τῇ νυκτὶ ταύτῃ. Συνέθετο οὖν αὐτῷ μεθ' ὅρκων ὅτι εἴ τι εἴπῃ αὐτῷ, ἀκούει αὐτοῦ, μόνον μὴ ἄκαιρόν τί ποτε εἴπῃ. Λέγει αὐτῷ D πάλιν· Ὕπαγε, τὰ ὁλοκότινά σου ὁ δοῦλός σου ὁ ἐπικέρνης ἐπῆρεν. Ἀλλ' ἰδοὺ, δός μοι λόγον, ὅτι οὐ δέρεις αὐτὸν, οὔτε ἄλλον τοῦ οἴκου σου· ἔδαρεν γὰρ

52. Dum advenisset sancta dies Dominica, contigit, ut acceperit seriem (76) farciminum (77), et illa ferret tanquam orarium, et teneret sinistra manu sinapi, et sic a prima luce tingeret et comederet. Aliquorum vero ex iis, qui lusum cum ipso venerant, oblinebat eos sinapi. Hinc cum venisset aliquis rusticus cum eo lusurus, cujus uterque oculus laborabat candida albugine, inungebat utrumque ejus oculum sinapi. Cui, ad mortem usque afflictato, dicit: Abi, stolide, alliis et aceto te lava, et sanabere jamjam. Ille vero, ut qui existimaret se quidquam effecturum, protinus ad medicos cucurrit, et magis cæcutiebat. Tandem itaque furore percitus, jurat Syriace: Per Deum cœli, tametsi statim duo mei oculi deberent exsilire, quod mihi cunque Salus dixerit, faciam. Postquam lavisset ex præscripto Sali, mox oculi ejus sanati fuerunt, et tam defæcati, quam primo natali die, adeo ut laudaret Deum. Salus ei obviam factus, dixit: Ecce sanus factus es, stulte; noli posthac furari capellas vicini. Alicui quærenti quingentorum nummorum summam (78), Emesæ subreptam, occurrit abbas Symeon. Et ille, invertere se volens, dicit Symeoni: Potin' es efficere, stolide, ut nummi mei inveniantur? Cui ille: Possum utique, si velis. Respondit alter: Effice, et, si inveniantur, dabo tibi decem. Tum Salus: Si quid dixero tibi, facito; et invenies in armario (79) hac etiam nocte. Dato jurejurando ille ad se recepit, quod, si quid ipsi diceret, auditurus ipsum esset, modo ut nihil importuni ipsi diceret. Dicit ei rursum: Abi, nummos tuos abstulit servus tuus, qui a poculis (80) tibi est. Sed ecce, da mihi fidem fore ut ipsum non cædas, vel aliquem e tua domo (cædebat autem acerrime).

NOTÆ.

(76) Vox σειρά, pro qua Latine posui, *series*, quæsita, sed nuspiam inventa.

(77) Legitur σαλσικοπώλης, et exponitur apud Auctorem Etymologici, fartor, sarciminum venditor; E quo vocis σαλσίκιον significatio haud obscure eruitur.

(78) Λογάριν non significare *exactorem*, prout legitur apud Surium, sed *summam pecuniæ*, seu certam quantitatem nummorum, exemplis bene multis ostendit Cangius in *Glossario*.

(79) Vox σκευρὶν abstrusa. Videtur derivari a σκεῦος, *vas*, quæcunque utensilia; et quid ni τὸ σκευρὶν significatione coincidat cum vocabulis σκευάριον, σκευοθήκη.

(80) Ἐπικέρνης idem significat quod πινκέρνης, qui cultiore lingua dicitur οἰνοχόος *pincerna*, qui est a poculis. Lego apud Surium: « Servus tuus epicernes. »

Ille igitur putabat dictum sibi esse ut neminem cæderet propter nummos; sed abbas Symeon ipsi dicebat ut nullum unquam cæderet. Dedit itaque ipsi fidem cum juramento gravissimo, quod neminem esset verberaturus. Et abiens, servum suum blande prehendit, et recepit ab eo quantum perdiderat.

53. Accidit, ut veniret ab illo tempore, aliquem cæsurus, et non potuit; sed manus ejus emarcuit. Rei gnarus, dicebat: Enimvero hoc Salo acceptum fero: et adivit ipsum, et dixit: Solve, Sale, juramentum. Et mox ille stultum se fingebat, adeo ut non sciret quid sibi diceret. Quando itaque pergebat molestus esse, apparuit ipsi in somnis, et dixit: Vere solvam juramentum; promissa verbis inita solvo, et prorsus reddo irrita. Quid ineptis? Cur vis cædere servos tuos, qui præcedent te in futuro sæculo? Postquam hæc vidit, in posterum quievit. Compatiebatur Symeon dæmoniacis tenerrimo affectu, ita ut discedens, variis modis se illis similem redderet, et cum iis agens, multos ex illis sanaret precibus suis, et nonnulli, a dæmone obsessi, obmurmurarent, ac dicerent: O violente Sale! Totum mundum subsannas; etiam venisti ad nos, ut nos vexares? Recede hinc: non es ex nostro grege. Quid nos crucias per totam noctem et uris? Quando igitur ibidem aderat Sanctus, multos etiam, ut qui loqueretur ex instinctu Spiritus sancti, corripiebat; hos quidem, quod furati essent, illos, quod scortati; alios reprehendebat cum clamore, quod non assidue communicarent; alios insectabatur, tanquam perjuros, eo successu, ut totam pene civitatem hac industria a peccato coerceret. Erat per id tempus mulier divinatrix, quæ amuletis et incantationibus navabat operam. Hanc sibi demereri studebat Sanctus, dans ipsi ea, quæ ex aliorum beneficentia colligebat, sive obolos, sive panes, sive vestes. Quadam die dicit illi: Visne ut ego tibi amuletum conficiam, quo nunquam (81) capias [molestiam] ex oculo? Respondet illa: Volo equidem, Sale: sic reputans: Tametsi sit fatuus, forsitan id efficiet. Abiens igitur scripsit in tabella Syriace: Faciat te Deus desistere ac cessare, ne homines ab ipso avoces, et ad te convertas. Dedit itaque illi, et ferebat tabellam, et non amplius potuit alicui divinare, aut facere amuletum.

54. Alia quadam vice sedebat cum fratribus, et calefaciebat se prope caminum figuli vitrorum (82). Erat autem figulus Hebræus. Et dicit Symeon pauperibus, ludens: Vultisne ut risum vobis moveam? Ecce supra poculum, quod fingit artifex, faciam crucem, et frangetur. Postquam itaque ad usque septem ex ordine fregisset, cœperunt ridere pauperes, et rem indicarunt artifici. Qui ferro candente eum persecutus est. Symeon ab eo digressus excla-

A σφοδρῶς. Ἐκεῖνος οὖν ἐνόμισεν ὅτι χάριν τῶν ὁλοκοτίνων εἶπεν αὐτῷ, ἵνα μὴ δείρῃ τινά. Ὁ δὲ ἀββᾶς Συμεὼν διὰ τὸ μηδέποτε δεῖραι αὐτὸν, εἶπεν αὐτῷ. Ἔδωκεν οὖν αὐτῷ λόγον μεθ' ὅρκων φρικτῶν, ὅτι οὐ δερεῖ τινὰ, καὶ ἀπελθὼν, ἐκράτησεν τὸν δοῦλον αὐτοῦ καλοθελῶς, καὶ ἔλαβεν παρ' αὐτοῦ τὸ πόσον.

νγ'. Ἔστιν οὖν ὅτε ἤρχετο δεῖραί τινα ἀπὸ τότε, καὶ οὐκ ἠδύνατο, ἀλλ' εὐθέως ἐνάρκα ἡ χεὶρ αὐτοῦ. Καὶ ἐπιγινώσκων, ἔλεγεν· Ὄντως τοῦτο ἐκ τοῦ Σαλοῦ ἀπέχω, καὶ ἀπεῖε πρὸς αὐτὸν, καὶ ἔλεγεν· Λῦσον, Σαλὲ, τὸν ὅρκον· καὶ εὐθέως ἐκεῖνος ἐμωροποίει, ὡς ἵνα μὴ οἶδεν τί ἔλεγεν αὐτῷ. Ὅτε οὖν ἐπέμενεν σιαίνων αὐτὸν, φαίνεται αὐτῷ κατὰ τοὺς B ὕπνους, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὄντως λύσω τὸν ὅρκον, καὶ λύω τὸ λογάριν σου, καὶ ὅλον σκορπίζω, τί ἀσχημονεῖς; τί θέλεις τὸ δέρειν τοὺς συνδούλους σου, τοὺς προάγοντάς σου ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι? Ὡς οὖν ταῦτα εἶδεν, ἡσύχασεν ἀπ' αὐτοῦ. Συνέπασχεν δὲ τοῖς δαιμονῶσιν ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν, ὥστε διαφόρως ἀπερχόμενος, ἐποίει ἑαυτὸν ὡς ἕνα ἐξ αὐτῶν, καὶ σὺν αὐτοῖς διάγων, τοὺς πολλοὺς ἐξ αὐτῶν διὰ τῆς ἰδίας εὐχῆς ἰᾶτο, ὥστε τινὰς δαιμονῶντας διαλαλεῖν καὶ λέγειν· Ὦ βία, Σαλὲ, ὅλον τὸν κόσμον χλευάζεις, καὶ ἦλθες καὶ ἐγγὺς ἡμῶν σιᾶναι ἡμᾶς; Ἀναχώρησον ἔνθεν, οὐκ εἶ ἐξ ἡμῶν. Τί ἡμᾶς βασανίζεις ὅλην τὴν νύκτα καὶ καίεις; Ὡς οὖν ἦν ἐκεῖ ὁ ὅσιος, πολλοὺς καὶ αὐτὸς, ὡς διαλαλῶν ἐκ Πνεύματος ἁγίου, ἤλεγχεν, τοὺς μὲν κλέψαντας, τοὺς δὲ πορνεύσαντας, C ἄλλους δὲ ἐμέμφετο κράζων, ὡς μὴ κοινωνοῦντας συνεχῶς, καὶ ἄλλους ὡς ἐπιόρκους ἤλεγχεν, ὥστε καὶ δι' αὐτῆς τῆς ἐπινοίας σχεδὸν ὅλην τὴν πόλιν ἀνέκοπτεν τοῦ ἁμαρτάνειν. Ἦν δὲ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν γυνὴ μάντις, καὶ φυλακτάρεα καὶ ἐπαοιδίας ποιοῦσα. Ταύτην ὁ δίκαιος ἐμηχανήσατο κτήσασθαι φίλην, διδοὺς αὐτῇ ἃ συνῆγεν ἐκ τῶν διδόντων αὐτῷ, εἴτε φολερὰ, εἴτε ψωμία, εἴτε καὶ ἱμάτια. Ἐν μιᾷ οὖν λέγει αὐτῇ· Θέλεις ποιήσω σοι ἐγὼ φυλακτὸν, ἵνα μηδέποτε λάβῃς ἀπὸ ὀφθαλμοῦ; Λέγει αὐτῷ ἐκείνη· Ναὶ, Σαλέ· λογισαμένη ὅτι κἂν σαλός ἐστιν, ἴσως ἐπιτυγχάνει. Ἀπελθὼν οὖν, ἔγραψεν εἰς πιττάκιον Συριστί· Καταργήσει σε ὁ Θεὸς καὶ παύσει σε ἀποστρέφουσαν ἀπ' αὐτοῦ πρὸς σὲ τοὺς ἀνθρώπους. D Ἔδωκεν οὖν αὐτῇ, καὶ ἐφόρεσεν αὐτὸ, καὶ οὐκέτι ἐδυνήθη ποιῆσαί τινι, οὐδὲ μαντείαν, οὐδὲ φυλακτόν.

νδ'. Ἦν δὲ πάλιν ἅπαξ καθήμενος μετὰ ἀδελφῶν, καὶ θερμαινόμενος πλησίον τοῦ καμινίου τοῦ ὑελεψοῦ. Ἦν δὲ ὁ ὑελεψὸς Ἑβραῖος, καὶ λέγει τοῖς πτωχοῖς παίζων· Θέλετε, ποιῶ ὑμᾶς γελᾶσαι; Ἰδοὺ κατὰ ποτήριν, ὃ ποιεῖ ὁ τεχνίτης, ποιῶ σταυρὸν, καὶ κλᾶται. Ὡς οὖν ἔκλασεν ἐνορδίνως κἂν ἑπτὰ, ἤρξαντο γελᾷν οἱ πτωχοὶ, καὶ εἶπον αὐτῷ τι πρᾶγμα. Καὶ ἐδίωξεν καυτηριάσας αὐτόν. Ὡς οὖν ἀπήρχετο, ἔκραξεν αὐτῷ λέγων· Ὄντως μάντζηρε, ἕως οὗ ποιήσω εἰς τὸ μέτωπόν σου σταυρὸν, ὅλα συντρίβονται,

NOTÆ.

(81) Legit interpres apud Surium: « Ut nunquam sit tibi lema in oculo. »

(82) Pro Græco ὑελεψὸς dicitur communiter ὑαλουργὸς, *fictor vitrorum*.

καὶ κλάσας πάλιν ἄλλα δέκα τρία ἐνορδίνως, κατενέγκη [κατενύχθη] καὶ ποιεῖ σταυρὸν εἰς τὸ μέτωπον αὐτοῦ, καὶ οὐκέτι ἔκλασέν τί ποτε. Ἐκ τούτου οὖν τοῦ τρόπου ἀπῆλθεν, καὶ ἐγένετο Χριστιανός. Δέκα δημοτῶν ποτε πλυνόντων τὰ ἑαυτῶν ἱμάτια ἔξωθεν τῆς πόλεως, προσελθὼν ὁ μακαρίτης, λέγει αὐτοῖς· Δεῦτε, ἔξηχοι, καὶ ποιῶ ὑμῖν ἄριστον κομψόν. Οἱ οὖν πέντε ἐξ αὐτῶν εἶπον· Οἶδεν ὁ Θεὸς, ἄγωμεν. Οἱ δὲ λοιποὶ ἐκώλυον αὐτοὺς, λέγοντες, Ναὶ, ἐκ τοῦ σκότους ἔχει ὑμῖν ποιῆσαι ἄριστον· αὐτὸς ἀπὸ θυρῶν εἰς θύραν ἐπέστη, καὶ πόθεν ἔχει; Ἀλλὰ μόνον ἐξαργῆσαι ἡμᾶς βούλεται.

mavit : Vere mantzere (83), donec crucem formaret in fronte, omnia conterentur. Et postquam iterum alia tredecim ex ordine fregisset, compunctus est (84), et formavit crucem in fronte, nec quidquam amplius fregit. Itaque ab hoc tempore mores mutavit, et Christianam fidem amplexus est. Viris decem plebeis extra civitatem vestimenta lavantibus, interveniens sanctus; dixit : Adeste, stulti, et apparabo vobis splendidum prandium. Quinque igitur ex illis dixerunt : Novit Deus, eamus. Cæteri prohibuerunt ipsis, dicentes : Scilicet apparabit nobis prandium e tenebris. Ipse mendicat ostiatim, et unde habebit? Verum duntaxat vult ut cessemus.

νε'. Ἐπίστευσαν οὖν, καὶ ἀπῆλθον οἱ πέντε. Καὶ λέγει αὐτοῖς, Μείνατε ὧδε. Καὶ ἀφεὶς αὐτοὺς, ὡσεὶ τόξου βολὴν ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῶν, καὶ κρυπτῶς ηὔξατο. Λέγουσιν ἐκεῖνοι πρὸς ἑαυτούς· Ὄντως ἐνεπαίχθημεν· νομίζω γὰρ χόρτον θέλει ἐνέγκαι ἡμῖν ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, ἵνα βοσκηθῶμεν. Καὶ ἰδοὺ ὡς ταῦτα ἔλεγον, θεωροῦσιν αὐτὸν νεύοντα αὐτοῖς ἀπελθεῖν πρὸς αὐτόν· ἦν γὰρ, ὡς προείρηται, εὐξάμενος, καὶ ἐκ Θεοῦ ἑτοιμάσας αὐτοῖς πάντα. Καταλαβόντες οὖν αὐτὸν, εὗρον ὡς ἐπὶ Κυρίου κείμενα ἔμπροσθεν αὐτοῦ σιλίγνια, καὶ πλακοῦντας, καὶ σφαίρια, καὶ ὀψάρια, καὶ οἰνάρια διάφορα, καὶ ψαθύρια, καὶ γλυκὺ, καὶ ἁπλῶς ὅσα πάντα ἔχει ὁ βίος λιμβά. Καὶ φαγόντων αὐτῶν λέγει· Λαμβάνετε, ταπεινοὶ, καὶ λόγῳ τῶν γυναικῶν ὑμῶν. Καὶ ἐὰν μηκέτι γίνεσθε δημόται ἔξηχοι, ὄντως οὐ μὴ ὑστερήσουσιν τὰ σιλίγνια ταῦτα ἐκ τῶν οἴκων ὑμῶν, ἕως οὗ ἀποθάνω. Λέγουσιν ἐν ἑαυτοῖς ὅτε ἀπῆλθον· Δοκιμάσωμεν μίαν ἑβδομάδα, καὶ ἐὰν μὴ ἐκλείψουσιν, μηκέτι κατέλθωμεν μετὰ τῶν ἑταίρων ἡμῶν εἰς τὸ δημοτικόν. Ὡς οὖν ἴδον ὅτι οὐκ ἐξέλειπον τὰ σιλίγνια, καίτοι καθ' ἡμέραν ἐξ αὐτῶν δαπανώντων αὐτῶν, οὐκέτι παρῆλθον διὰ κακοῦ πράγματος. Ἀλλ' οἱ τρεῖς ἐξ αὐτῶν καὶ ἐμόνασαν κατανυγέντες ἐπὶ τῇ πολιτείᾳ τοῦ Σαλοῦ. Πλὴν ὅτι τινὶ εἰπεῖν τί ποτε, ἄχρις οὗ ἔζη ἐν σαρκὶ ὁ Σαλὸς, οὐκ ἠδυνήθησαν.

55. Crediderunt itaque quinque, et abierunt : quibus dicit : Manete hic. Et relictis illis, quasi ad teli jactum recessit, ut clam oraret. Dicunt illi inter se : Enimvero delusi sumus. Fenum, opinor, nobis afferre vult abbas Symeon, quo pascamur. Et ecce, ubi hæc dixerant, conspiciunt, eum signum dare, ut accederent ad se. Etenim, uti supra est dictum, oraverat, et virtute Dei omnia ipsis præparaverat. Postquam ad illum pervenerant, invenerunt ante eum, utique a Domino positos, siligineos panes, placentas, tragemata, pisces, diversi generis vina, psatyria (85) et dulce (86), et, ut paucis absolvam, quidquid vita habet lauti. Dum comedissent, dicit : Accipite, o miseri, pro vestris etiam uxoribus. Et siquidem non amplius fiatis populus stultus, revera non deficient hi panes siliginei in domibus vestris, donec moriar. Dicunt secum, quando abierant, Periculum faciamus vel una hebdomade, et siquidem non defecerint, non prodeamus amplius in publicum cum sociis. Itaque ubi viderunt panes non deficere, tametsi quotidie ex iis consumerent, non amplius egressi sunt, ut rei quidquam malæ committerent, sed tres ex iis vitam vixerunt solitariam, Sali conversatione compuncti. At nihil cuiquam dicere potuerunt, quoad vixit Salus.

νς'. Ποῖον δὲ πρᾶγμα καί τινι ἀθλίῳ, μᾶλλον δὲ βουρδουναρίῳ ἐποίησεν, ἄξιον τῇ γραφῇ παραδοῦναι τῇ κατ' αὐτόν. Ἦν γὰρ ἐλεήμων ὁ βουρδουνάριος,

56. Cujusmodi autem rem misello cuidam, seu potius burdonario (87) præstiterit, dignum est mandare iis, quæ de illo tractant, litteris. Erat vero

NOTÆ.

(83) Scribit Hamartolus in Copronymo : Μανσοὺρ ἐπωνόμασεν, ὅ ἐστι βλάσφημον. *Mansur cognominavit, quod est blasphemum.* Porro Μανσοὺρ apud Saracenos indigitare *redemptum*, auctor est Cangius; μανσὺρ vero Arabibus esse *victoriosissimum*, testatur Scaliger. Sin legendum *manzer*, uti exstat apud Surium, significare dicitur Hebræis, *nothum, spurium, e scorto natum.* A quo indubie Græcum Μανζὴρ apud Gregentium, Theophanem, Cedrenum. *Deuteronomii* 23 legitur : « Non ingredietur Mamzer, hoc est, de scorto natus, in Ecclesiam Domini usque ad decimam generationem. » Quomodocunque vox isthæc scribenda sit (nam μάντζερε, quod in apographo nostro legitur, necdum inveni) videtur a Symeone adhiberi, ut hominis irati impetum reprimeret, nuncupando illum *blasphemum*, cum Hebræus ac Judæus esset; vel *spurium*, quem fortasse divino instinctu talem esse cognoscebat. Adi Glossarium Cangii.

(84) Interpres apud Surium etiam legit *compunctus est*, atque adeo κατενύχθη.

(85) Ψαθύριον, *placentæ species.* Hinc Ψαθυριανοὶ dicti, hæretici Ariani Constantinopoli, qui Patrem asseverabant, etiam cum Filius, ut ipsi somniabant, non exsisteret; « propterea quod, ut habet Socrates lib. v *Hist. Eccl.* cap. 22, Theoctistus quidam psathuropola, id est, placentarum venditor, ardenti studio huic opinioni patrocinatus est. » Ita ibidem interpres. Consonat Sozomenus lib. VII *Eccl. histor.* cap. 17, de Psathurianis agens.

(86) Neophytus monachus in Glossis Iatricis mss. « Quando in libro medico inveneris γλυκὺ indefinite dictum, nihil aliud dicit, quam dulce vinum. » Vidi textus nostri vocem et citari et scribi γλυκὺν, pro φλυκύ.

(87) Burdonarius *est agazo.* Consule Glossarium Cangii.

burdonarius misericors, et e rebus, quæ ad ipsum redibant, dispergebat. Quadam die exeunti illi, ut pro domo sua afferret, et vinum emeret, occurrit beatus, et dicit: Quo te agis, stulte? (Sermo enim iste identidem ei erat in ore.) Cui ille: Eo empturus vinum, Sale. Respondit ei abbas Symeon: Affer etiam pulegium (88), ubi redieris. Auguratus itaque burdonarius, dicebat secum, quando abiret: Quisnam Satanas a tempore matutino ad me misit hunc abbatem, qui dicit: Affer mihi pulegium? Sane malum est hoc vinum, et vel acescit, vel [vitii habet] nescio quid. Ubi itaque rediit, ferens vinum perquam bonum, præ gaudio oblitus est afferre pulegium. Dicit ille iterum Symeoni: Vere, o miser homo, oblitus sum. Subridens ipsi abbas: Abi modo, inquit, res tua administrata est. Quando ergo venit, ut mutaret utres, invenit in eis acetum, prorsus ut homo vel odorari eos pertimesceret. Tunc itaque rem intellexit, et cœpit dicere: Enimvero jamjam afferimus pulegium. Cucurrit igitur, et venit ad Salum, et oravit eum (dicebat enim fecisse de more præstigiatoris, qui oculos fascinat). Dissolve, Sale, quod fecisti. Reposuit ille: Quid feci? Hic ait: Bonum emi vinum, et tempore horarum duarum inventum est acetum. Cui ille iterum: Abi, abi, mitte hanc curam, aperi mox phuscarium, et proderit tibi.

57. Nam scopus et oratio senis erant, ut quia erat misericors, labor ejus benediceretur. Sed nihil quidquam voluit aperte facere, sed omnia per ludum. Compunctus itaque burdonarius, dixit: Benedictus Deus; phuscarium aperiam. Quo aperto, benedixit ipsi Deus. At pro quibus rebus ille debebat Salo gratias agere, potius succensuit, non intelligens, quam bene de se esset meritus. Sed hoc totum fiebat, ut Deus tegeret scopum Symeonis. Ægrotavit non nemo e primoribus civitatis (accedere eo, et in domo ejus ludere consueverat sanctus), et videt æger, se in somno ludere aleis cum quodam Æthiope. Erat autem ille mors. Festinavit itaque infirmus, et venit, ut projiceret, et nisi jaceret ter sex, victus erat. Convenit illum in somno abbas Symeon et dicit: Quid est, stolide? Revera jam Maurus iste te vincet. Sed da fidem, te posthac non violaturum uxoris tuæ cubile, et tuo loco projiciam, et non vincet te. Postquam jurassem, ut retulit, qui ista vidit et accepisset a me aleas, projecit, et ceciderunt ter sex. Experrecto itaque infirmo, ascendit statim Salus, et dicit illi: Bene ter sex jecisti (89), insane. Crede, si juramentum tuum violes, Maurus ille te suffocabit. Et postquam

A καὶ ἀπὸ συμβαινόντων ἐσύρασεν. Ἐν μιᾷ οὖν ἐξερχομένου αὐτοῦ ἐνέγκαι λόγῳ τοῦ οἴκου αὐτοῦ, καὶ εἰς πρᾶσιν οἰνάριον, ἀπαντᾷ αὐτῷ ὁ μακάριος, καὶ λέγει αὐτῷ· Ποῦ ὑπάγεις, ἔξηχε; Εἶχεν γὰρ ἀεὶ τοῦτον τὸν λόγον ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐπὶ στόματος. Λέγει οὖν αὐτῷ ἐκεῖνος, Διὰ οἰνάριον, Σαλέ. Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ ἀββᾶς Συμεών· Φέρε καὶ γλιχόνην ὡς ἔρχῃ. Οἰωνισθεὶς οὖν ὁ βουρδουνάριος, ἔλεγεν καθ' ἑαυτὸν, ὡς ἀπῄει· Ἆρα ποῖος Σατανᾶς ἀπὸ πρωῒ ἔπεμψέν μοι τὸν ἀββᾶν τοῦτον, λέγοντά μοι· Φέρε μοι γλιχόνην; Ὄντως κακοπόδινον γίνεται τὸ οἰνάριον τοῦτο, καὶ ἢ ὀξίζει, ἢ οὐκ οἶδα τί. Ὡς οὖν ὑπέστρεψεν ἐνέγκας οἶνον καλὸν πάνυ, ἀπὸ χαρᾶς ἔλαθεν ἐνέγκαι τὴν γλιχόνην. Λέγει αὐτῷ πάλιν ἐκεῖνος, Ὄντως, ταπεινὲ, ἔλαθον. Μειδιάσας οὖν ὁ ἀββᾶς, λέγει αὐτῷ· Ὕπαγε μόνον·
B τὸ γὰρ πρᾶγμά σου ἐδιοικήθη. Ὡς οὖν ἦλθε μεταβάλαι τὰ ἀσκήδια, εὗρεν αὐτὰ ὄξος, ὅτι ἐφόφει ἄνθρωπος καὶ ὀσφρανθῆναι αὐτοῦ. Τότε οὖν ἐνόησεν τὸ πρᾶγμα, καὶ ἤρξατο λέγειν· Ὄντως ἄρτι καὶ ἄγομεν διὰ γλιχόνην. Ἔδραμεν οὖν καὶ ἦλθεν πρὸς τὸν Σαλὸν, καὶ παρεκάλει αὐτὸν (ἔλεγεν γὰρ ὅτι ὥσπερ ὁ ψηφᾶς ποιεῖ ὀφθαλμοπλανίαν, οὕτως καὶ αὐτὸς ἐποίησεν)· Ἀνάλυσον ὃ ἐποίησας, Σαλέ. Λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· Τί ἐποίησα; Ὁ δέ φησι· Καλὸν οἶνον ἠγόρασα, καὶ εὑρέθη ὀξίδιν εἰς δύο ὥρας· Λέγει αὐτῷ πάλιν· Ὕπαγε, ὕπαγε, οὐ μέλλῃ σοι, ἄνοιξον ἐφετῶς φουσκάριον, καὶ συμφέρει σοι.

νζ'. Ἦν γὰρ ὁ σκοπὸς καὶ ἡ εὐχὴ τοῦ γέροντος, ἵνα εὐλογηθῇ ὁ κάματος αὐτοῦ, ὅτι ἦν ἐλεήμων, ἀλλ'
C οὐκ ἤθελεν προφανῶς ποιῆσαί τί ποτε, ἀλλ' ὅλα διὰ παιγνιδίων. Κατενύγη οὖν ὁ βουρδουνάριος, καὶ λέγει· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, φουσκάριον ἀνοίγω· καὶ ἀνοίξαντος αὐτοῦ, ηὐλόγησεν αὐτὸν ὁ Θεὸς καὶ ὑπὲρ ὧν ἔδει εὐχαριστεῖν τῷ Σαλῷ, μᾶλλον καὶ ἐχόλα αὐτῷ, μὴ νοῶν τὸ τί αὐτῷ προεξένησεν. Τὸ δὲ πᾶν τοῦ πράγματος ἦν ὁ Θεὸς, σκέπων τὸν σκοπὸν τοῦ ἀββᾶ Συμεών. Ἠῤῥώστησέν ποτέ τις τῶν μεγιστάνων τῆς πόλεως. Εἶχεν δὲ ἔθος ὁ ὅσιος ἀνέρχεσθαι καὶ παίζειν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ὡς ἐβαρήθη, ἐθεώρει ἑαυτὸν κατὰ τοὺς ὕπνους ταυλίζοντα μετά τινος Αἰθίοπος. Ἦν δὲ οὗτος, ὁ θάνατος. Ἔφθασεν οὖν καὶ ἦλθεν, φησὶ, καταῤῥίψαι ὁ ἀσθενῶν, καὶ εἰ μὴ ἔβαλεν τρίεκτα, ἡττᾶτο. Φθάνει οὖν αὐτῷ κατὰ τοὺς ὕπνους ὁ ἀββᾶς Συμεὼν, καὶ λέγει· Τί ἐστιν, ἔξηχε;
D Ὄντως ἄρτι νικᾷ σε ὁ Μαῦρος οὗτος. Ἀλλὰ δός μοι λόγον, ὅτι οὐκέτι μιαίνεις τὴν κοίτην τῆς γυναικός σου, καὶ ἐγὼ καταῤῥίπτω ἀντὶ σοῦ, καὶ οὐχ ἡττᾷ σε. Ὀμόσας οὖν, φησὶν ὁ ταῦτα ἰδὼν, καὶ λαβὼν ἐξ ἐμοῦ τὰ βόλια ἔῤῥιψεν, καὶ ἔπεσαν τρίεκτα. Ἐξυπνισθέντος οὖν τοῦ ἀῤῥώστου, ἀνῆλθεν εὐθὺς ὁ Σαλὸς, καὶ λέγει αὐτῷ· Καλὰ τρίεκτα ἔβαλες, μάταιε. Πίστευ-

NOTÆ.

(88) « Herba est fruticosa, semipedali altitudine, foliis sampsuchi, surculis per intervalla purpureo flore coronatis; unde multis pulegium regale nominatur. Alterum genus est flore candido, cui magna cum nepeta, et mentha societas, multum excalefacit, et extenuat. Si a pecore gustetur, balatum illico dicitur concitare. Idcirco quasi βλήχων vocatur. *Pulegium* autem Latini appellant, quod recens incensum pulices enecet. » Ita Gorræus. Forsan hic *pulegium* ponitur pro qualibet alia herba, aut olere, κατὰ συνεκδοχήν.

(89) Insulse legitur apud Surium: « Pulchra trajecta trajecisti, stolide. »

σον, ἐὰν παραβῇς τὸν ὅρκον σου, ὁ Μαῦρος ἐκεῖνος πνίγει σε, καὶ ὑβρίσας αὐτὸν, καὶ πάντας τοὺς τοῦ οἴκου αὐτοῦ, κατῆλθεν τρέχων.

A ipsis et omnibus ejus domesticis insultasset, cursu se inde proripuit.

CAPUT XI.

Symeonis virtutes, prædictio obitus, sancta mors, Angelorum cantus, sepultura, corpus divinitus ablatum.

νη'. Οὐκ ἐκέκτητο δὲ οὗτος ὁ σοφὸς ἀληθῶς ἐν τῷ καλυβίῳ αὐτοῦ τι. Εἶχεν γὰρ καλύβην διὰ τὸ κοιμᾶσθαι αὐτὸν, μᾶλλον δὲ διὰ τὸ ἀγρυπνεῖν αὐτὸν τὰς νύκτας, εἰ μὴ ἓν φορτίον κληματιδίων. Πολλάκις οὖν τὴν νύκτα διατελῶν ἕως πρωῒ ἐν προσευχῇ, καὶ τὸ ἔδαφος βρέχων τοῖς δάκρυσιν, ἐξήρχετο ἀπὸ πρωῒ, καὶ ἔκοπτεν ἢ ἀπὸ ἐλαίας, ἢ ἀπὸ βοτανῶν, καὶ ἐποίει ἑαυτῷ στέφανον, καὶ ἐφόρει, καὶ ἐκράτει ἐπὶ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ἕνα κλάδον, καὶ ἔστησεν κράζων, Νίκην βασιλεῖ καὶ τῇ πόλει. Ἔλεγεν δὲ, πόλιν μὲν τὴν ψυχὴν, βασιλέα δὲ τὸν αὐτοκράτορα τῶν παθῶν λογισμόν. Καὶ τοῦτο δὲ ᾐτήσατο τὸν Θεὸν ὁ ἅγιος, ἵνα μὴ αὐξήσῃ ἡ κόμη τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, ἢ τοῦ πώγωνος, μή πως διὰ τοῦ καρῆναι, φανερὸς γένηται ὅτι ἑαυτὸν ποιεῖ σαλόν. Διὸ καὶ πάντα τὸν χρόνον, ὃν διετέλεσεν ἐν τῇ τοιαύτῃ πολιτείᾳ, οὐδεὶς αὐτὸν ἐθεάσατο, ὅτι ηὐξήθη ἡ κόμη τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὔτε ὅτε ἐκείρατο αὐτήν. Πολλὴν οὖν καὶ ἐπωφελῆ συντυχίαν πολλάκις συνέτυχεν τῷ κυρῷ Ἰωάννῃ τῷ διακόνῳ μόνῳ, καὶ ἠπείλει, ὅτι εἰ φανερώσει τισὶ τὸν ἐνάρετον σκοπὸν αὐτοῦ, βασάνῳ μεγάλῃ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα περιπέσει.

58. Vir ille vere sapiens nihil quidquam possidebat in suo tugurio (nam habebat tugurium, ubi dormiret, seu potius ubi vigilaret noctu) præter unum fascem sarmentorum. Sæpius itaque noctem producens in oratione usque ad lucem, et terram lacrymis rigans, egrediebatur mane, et scindebat vel ex olea vel ex herbis, faciebat sibi coronam, quam gestabat, tenebatque manu sua ramum, et stabat clamans : Regi ac civitati victoria! Civitatem quidem esse animam, regem vero rationem B dictitans, quæ pravis animi affectionibus dominantur. Petierat autem sanctus a Deo, ut non crescerent crines capitis sui, aut barba; ne dum tonderetur, innotesceret eum se stultum simulare. Idcirco per totum tempus, quod exegit in hujusmodi vitæ instituto, nemo vidit crescere comas capitis ejus, nec ab eo tonderi. Frequenti pariter atque utili solius domini Joannis diaconi consuetudine utebatur, et minabatur, quod, si alicui manifestaret suum virtute præstantem scopum in magnum cruciatum incideret in futuro sæculo.

νθ'. Ἔλεγεν δὲ αὐτῷ ὅτε ἅπαντα τὸν ἑαυτοῦ βίον ἐξεῖπεν αὐτῷ, τοῦτ' ἔστιν πρὸ δύο ἡμερῶν τοῦ μεταστῆναι αὐτὸν ἐκ τοῦ βίου, ὅτι Σήμερον ἀπῆλθον πρὸς τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννην, καὶ εὗρον αὐτὸν διὰ τοῦ Θεοῦ προκόψαντα μεγάλως, καὶ ἐχάρην. Εἶδον γὰρ αὐτὸν φοροῦντα τὸν στέφανον αὐτοῦ, καὶ ἐπιγεγραμμένον· Στέφανος ὑπομονῆς τῆς ἐρήμου. Καὶ πάλιν φησὶν ἐκεῖνος ὁ εὐλογημένος· Εἶδον, φησὶν, ὡς ἦλθες, τινὰ λέγοντά μοι· Ἐλθὲ, ἐλθὲ, Σαλὲ, ἵνα κομίσῃ οὐχ ἕνα στέφανον, ἀλλὰ τοὺς στεφάνους, ὧν προσήνεγκάς μοι ψυχῶν. Ἔγω δὲ, κῦρι ἀρχιδιάκονε, ὅτι οὐδὲν εἶδεν εἰς ἐμέ τι τοιοῦτον, ἀλλὰ προσεχαρίσατό μοι. Σαλὸς γὰρ καὶ ἔξηχος ἄνθρωπος ποῖον μισθὸν ἔχω κομίσασθαι; Πάλιν ἐκεῖνος· Δυσωπῶ σε, ἵνα πᾶσαν ψυχὴν, μάλιστα δὲ μοναχὸν ἢ πτωχὸν, μηδέποτε ἐξουδενώσῃς, ὡς ἔτυχεν. Οἶδεν γὰρ ἡ ἀγάπη, ὅτι εἰσὶν εἰς τοὺς πτωχοὺς, μάλιστα δὲ εἰς τοὺς τυφλοὺς, ἄνθρωποι, ὡς ὁ ἥλιος καθάρσει καθαρθέντες διὰ τῆς ὑπομονῆς, καὶ τῆς κακοπαθείας αὐτῶν. Πόσους ἐπιχωρίους γεωργοὺς ἴδον ἐν τῇ πόλει πολλάκις εἰσερχομένους κοινωνῆσαι, καὶ ὄντας καθαρωτέρους τοῦ χρυσίου, διὰ τὸ ἄκακον αὐτῶν καὶ ἀπερίεργον, καὶ διὰ τὸ ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου αὐτῶν ἐσθίειν τὸν οἰκεῖον ἄρτον!

59. Dixit autem illi, dum viam ei omnem exposuit, id est biduo antequam e vita excederet : Ho- C die adivi fratrem Joannem, et inveni ipsum valde per Deum profecisse, et gavisus sum. Vidi enim eum gestare coronam suam, cui erat inscriptum : Corona tolerantiæ in solitudine. Ac rursum benedictus ille vir : Vidi, inquit, aliquem, qui, dum advenisti, mihi diceret : Veni, veni Sale, ut accipias non coronam unam, sed coronas animarum, quas mihi obtulisti. Persuasum vero habeo, domine archidiacone, eum nihil tale in me vidisse, sed gratificari mihi voluisse. Quænam enim merces manet hominem fatuum et emotæ mentis? Pergebat ille : Obsecro te, ne ulla anima, maxime autem monachus vel pauper, unquam tibi vilescat, prout (90) contigit. Novit enim charitas quod inter pauperes, D ac præsertim inter cæcos, inveniantur homines, qui instar solis, purgatione purgati sunt per patientiam et ærumnas suas. Quot rusticos agricolas sæpe vidi ingredientes civitatem, ut [ibidem] communicarent, qui puriores erant auro, quia innocue vivebant, et quia panem suum in sudore vultus sui comedebant.

ξ'. Ἀλλὰ μηδέν με ἐπὶ τοῖς λεγομένοις πρὸς σὲ, δέσποτα, ἐπιμέμψῃ, διὰ τὸ ὅλην ἀμέλειαν τοῦ οἰκτροῦ μου βίου ἐξειπεῖν σοι. Γίνωσκε δὲ ὅτι καὶ σὲ ὁ Κύριος διὰ τάχους προσλαμβάνεται. Ἀλλ' ὅση σοι ἰσχὺς

60. Sed ne propter ea, quæ apud te dicta sunt, Domine, me reprehendas; etenim exposui omnem miserabilis vitæ meæ negligentiam. Cognosce autem, quod Dominus te quoque brevi assumpturus

NOTÆ.

(90) Uti narratum invenies capite 7.

sit. Sed, quantum vales ac potes, curam gere animæ tuæ, ut per principes tenebrarum hujus aeris, periculi expers transire possis. Scit enim Dominus magna me sollicitudine et timore affici, donec securus ab ipsis requiescam. Hæc enim est dies mala, de qua Apostolus[23] et David[24] locuti sunt. Ideo rogo te, fili ac frater Joannes, quanta potes contentione, misericordiam exerce; hæc nos tunc juverit plus quam omnes virtutes. Dicit enim: « Beatus qui intelligit super egenum et pauperem; in die mala liberabit eum Dominus[25]; » et nunquam assistas altari, habens aliquid adversum aliquem, ne forte iniquitas tua alios etiam indignos reddat adventu Spiritus sancti.

61. Hæc et plura alia enuntiavit, et prohibuit, ne aliqua ex iis unquam cuiquam diceret, propterea quod non omnes accipiant cum fide illa quæ dicuntur. Hoc tibi sit solatio, quod post hosce tres dies Dominus assumpturus sit minimum hunc Salum, et dominum Joannem, fratrem ejus. Etenim ego ipse discedens, dixi ei: Adesdum, frater, eamus. Tempus etiamnum superest; sed post biduum veni ad tugurium meum, et vide an aliquid inventurus sis. Volo autem ut habeas mnemosynon humilis et peccatoris Sali. Hæc et plura ipsi effatus, discessit, et in tugurium suum se abdidit. Nunc autem tempus vocat, o amici, ut ejus quoque mortem admiratione dignissimam, seu somnum potius vobis exponam. Hæc enim non levem etiam vobis præbebit utilitatem. Quinimo, id quod omnibus, quæ prædicta sunt, est excellentius, illa sigillum exstitit et confirmatio intaminatæ conversationis ejus. Dum enim vir magnus sentiret communem adesse horam, et ne post mortem quidem vellet humanum referre honorem, quid facit? Ingressus subter fascem sarmentorum, qui in sacro ejus tugurio erat, ibidem obdormiens, spiritum suum Domino in pace reddidit. Familiares ejus, qui a biduō illum non viderant, dicunt: Eamus, videamus, num forte infirmus sit Salus. Et invenerunt eum jacentem subter fascem sarmentorum, mortuum. Tum dicunt: An jam credent omnes, quod mentis compos iste fuerit? Ecce, ipsa etiam ejus mors ad scalmos (91) est. Et duo quidam tulerunt eum non lotum, sine psalmodia, sine cereis et odoramentis, et abeuntes sepelierunt ipsum in tumulo peregrinorum.

62. His autem, qui eum portabant, et tumulaturi ipsum abierant, progressis ad usque domum cujusdam Hebræi, figuli vitrorum, quem Salus Christianis sacris ascripserat, audit prædictus Hebræus psalmodiam tam concinnam, ut talem labia humana cantare non possint, et turbam tantam, quantam

A καὶ δύναμις, φρόντισον τῆς οἰκείας σου ψυχῆς, ἵνα ἀκινδύνως τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ ἀέρος τούτου διαπεράσαι δυνηθῆς. Οἶδεν γὰρ ὁ Κύριος ὅτι πολλὴν μέριμναν καὶ φόβον ἔχω, ἕως οὗ ἀμεριμνήσω ἐξ αὐτῶν. Αὕτη γάρ ἐστι ἡμέρα ἡ πονηρὰ, περὶ ἧς ὁ Ἀπόστολος, καὶ ὁ Δαυῒδ εἶπεν. Διὸ παρακαλῶ σε, τέκνον καὶ ἀδελφὲ Ἰωάννη, πάσῃ σου δυνάμει, εἰ ἔστιν δεκτὸν, ἐλέει, καὶ τὰς ὑπὲρ πάσας ἀρετὰς βοηθῆ ἡμῖν τότε. Φησὶν γὰρ, « Μακάριος ὁ συνιὼν ἐπὶ πτωχὸν καὶ πένητα, ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ ῥύσεται αὐτὸν ὁ Κύριος· » καὶ μηδέποτε τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ παραστῇ, ἔχων κατά τινος, μή πως ἡ σὴ ἀνομία ἀναξίους ποιήσῃ καὶ ἄλλους τῆς ἐπιφοιτήσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

B ξα'. Ταῦτα καὶ ἄλλα δὲ πλεῖστα παρήγγειλεν αὐτῷ, ἐξ ὧν τινα μήτε εἰπεῖν αὐτά ποτέ τινι παρεκέλευσεν διὰ τὸ μὴ πάντας μετὰ πίστεως δέχεσθαι τὰ λεγόμενα. Παρακλήθητι δὲ, ἐπειδὴ διὰ τῶν τριῶν τούτων ἡμερῶν προσλαμβάνεται ὁ Κύριος τὸν Σαλὸν τὸν ἐλάχιστον, καὶ τὸν κῦριν Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἐγὼ αὐτὸς ἀπελθὼν εἶπον αὐτῷ, ὅτι Ἀδελφὲ, δεῦρο, ἄγωμεν. Καιρός ἐστι λοιπὸν, ἀλλὰ μετὰ δύο ἡμέρας ἐλθὲ εἰς τὸ καλύβιόν μου, καὶ βλέπε εἴ τι εὑρίσκεις. Θέλω ἵνα ἔχῃς μνημόσυνον τοῦ ταπεινοῦ καὶ ἁμαρτωλοῦ Σαλοῦ. Καὶ ταῦτα καὶ πλείονα τούτων εἰπὼν αὐτῷ, ἀπελθὼν, συνέστειλεν ἑαυτὸν ἐν τῷ καλυβίῳ αὐτοῦ. Νυνὶ δὲ καιρὸς καλεῖ, ὦ φίλοι, καὶ τὸν ἀξιοθαύμαστον αὐτοῦ θάνατον, μᾶλλον δὲ ὕπνον, ὑμῖν διηγήσασθαι. Καὶ γάρ ἐστιν καὶ αὐτὸς C οὐ τὴν τυχοῦσαν παρέχων ὠφέλειαν, ἀλλά τε καὶ πάντων τῶν προειρημένων ἐξαιρετώτερον, ὅστις καὶ σφραγὶς καὶ βεβαίωσις τῆς ἀμολύντου αὐτοῦ πολιτείας καθέστηκεν. Αἰσθόμενος γὰρ ὁ μέγας τὴν κοινὴν ὥραν, βουλόμενος μηδὲ κατὰ θάνατον τιμὴν ἀνθρωπείαν ἀπενέγκασθαι, τί ποιεῖ; Εἰσελθὼν ὑποκάτω τοῦ ὄντος φορτίου τῶν κληματιδίων ἐν τῷ καλυβίῳ αὐτοῦ τῷ ἱερῷ, ἐκεῖσε καθεύδων, τῷ Κυρίῳ παρέδωκεν τὸ πνεῦμα ἐν εἰρήνῃ. Οἱ οὖν συνήθεις αὐτοῦ, ὡς οὐκ εἶδον αὐτὸν τὰς δύο ἡμέρας, λέγουσιν· Ἄγωμεν, ἴδωμεν, μή πως ἀσθενεῖ ὁ Σαλός. Καὶ εὗρον αὐτὸν ὑποκάτω κείμενον τοῦ φορτίου τῶν κληματιδίων νεκρόν. Τότε λέγουσιν· Ἆρα ἂν ἄρτι πιστεύσουσιν πάντες, ὅτι παρ' ἑαυτὸν ἦν οὗτος; Ἰδοὺ καὶ αὐτὸς ὁ θάνατος αὐτοῦ κατάσκαλμος. Καὶ βαστάσαντες αὐ- D τὸν δύο τινὲς, χωρὶς τοῦ πλῦναι αὐτὸν, καὶ χωρὶς ψαλμῳδίας, καὶ χωρὶς κηρίων καὶ θυμιαμάτων, ἀπελθόντες ἔθαψαν αὐτὸν εἰς τὸ ξενοτάφιον.

ξβ'. Ὡς οὖν ἀπήρχοντο διὰ οἴκου τινὸς ἀπὸ Ἑβραίων ὑελεψοῦ, ὅνπερ αὐτὸς ἐποίησεν Χριστιανὸν, ὡς ἀνωτέρω εἰρήκαμεν, οἱ τοῦτον βαστάζοντες, καὶ ἐξερχόμενοι θάψαι αὐτὸν, ἀκούει ὁ εἰρημένος ἀπὸ Ἑβραίων ψαλμῳδίας, οἷον μέλος οὐ δύναται ψᾶλαι χεῖλος ἀνθρώπων, καὶ πλῆθος ὃ οὐ δύναται συνάξαι

[23] Ephes. v, 16. [24] Psal. xl, 2. [25] Ibid.

NOTÆ.

(91) Græce σκαλμός, *paxillus*, sive *teres lignum, cui alligatur remus*. Derivatur a σκάλλω, *fodio*, quia paxillus cavo quasi infoditur. Hinc facilis notio vocis κατάσκαλμος, pro qua forte legendum κατὰ σκαλμούς.

πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης. Ἐκπλαγεὶς οὖν ἐκεῖνος ἐπὶ τῷ συντόνῳ καὶ παναρμονίῳ τῆς ἀγγελικῆς ἡδυμελείας ἤχῳ, παρακύπτει καὶ θεωρεῖ τὸν ὅσιον προκομιζόμενον ὑπὸ δύο καὶ μόνον τῶν βασταζόντων αὐτοῦ τὸ τίμιον σῶμα. Τότε εἶπεν ἐκεῖνος ὁ τούτου τοῦ ἀοράτου μέλους ἀκούσας· Μακάριος εἶ, Σαλὲ, ὅτι μὴ ἔχων ἀνθρώπους ψάλλοντάς σοι, ἔχεις οὐρανίους δυνάμεις ἐν ὕμνοις τιμώσας σε· καὶ εὐθέως κατελθὼν, ἰδίαις χερσὶν αὐτὸν ἔθαψεν. Καὶ τότε τὰ ἀκουσθέντα αὐτῷ ᾄσματα τῶν ἀσωμάτων, πᾶσιν ἐξηγήσατο. Ἤκουσεν οὖν τοῦτο καὶ ὁ κῦρις Ἰωάννης ὁ διάκονος, καὶ ἦλθεν δρομαίως μετὰ καὶ ἄλλων πολλῶν εἰς τὸν τόπον, ὅπου ἐτάφη, βουλόμενος ἀνελέσθαι τὸ τίμιον αὐτοῦ λείψανον ἐπὶ τὸ ἐντίμως αὐτὸν κηδεῦσαι. Ὡς οὖν ἤνοιξαν τὸν τάφον, οὐχ εὗρον αὐτό· μετέθηκεν γὰρ αὐτὸν δοξάσας ὁ Κύριος. Τότε ἅπαντες ὥσπερ ἐξ ὕπνου ἀνένηψαν, καὶ ἐξηγοῦντο ἀλλήλοις ὅσα ἐποίησεν ἑνὶ ἑκάστῳ θαυμάσια, καὶ ὅτι διὰ τὸν Θεὸν προσεποιεῖτο τὸν σαλόν.

A humanum genus congregare nequeat. Verum ille perculsus ordinato ac concinno angelicæ harmoniæ sono, incurvans se, videt virum sanctum efferri a duobus duntaxat, qui venerabile ejus corpus portabant. Tunc dixit ille, qui hoc non spectabile melos audierat: Beatus es, Sale, quia, qui non habes homines, qui tibi psallant, habes cœlestes virtutes, hymnis te honorantes, et mox descendens, cum suis manibus sepelivit. Et tunc audita a se cantica angelorum, omnibus narravit. Audivit etiam hoc dominus Joannes diaconus, et curriculo accurrit cum multis aliis ad locum, ubi sepultus erat, volens tollere pretiosum ejus corpus, ut honorifice ei justa persolveret. Aperto itaque sepulcro, illud non invenit; nam Dominus, qui eum glorificabat, transtulerat.
B Tunc omnes veluti e somno excitati sunt, et narrabant inter se, quænam unicuique fecisset miracula, et quod propter Deum finxisset se stultum.

EPILOGUS.

ξγ'. Οὗτος ὁ βίος καὶ ἡ πολιτεία, ὦ φιλόχριστοι, τοῦ θαυμασίου τούτου Συμεών. Αὗται αἱ αὐτοῦ ἐκ πολλῶν ὀλίγαι συλλεγεῖσαι ἀρεταί. Οὗτος αὐτοῦ ὁ κρυπτὸς ὄντως καὶ οὐράνιος δρόμος, ὁ μηδενὶ μὲν ὁρώμενος, πᾶσιν δὲ ἐξαίφνης εὑρεθεὶς κατάδηλος. Οὗτος ὁ νέος Λώτ, ὥσπερ ἐν Σοδόμοις ἐκεῖνος, οὕτως ἐν τῷ κόσμῳ οὗτος ἀφανῶς ὑπελθών. Καὶ τὰ μὲν θαυμαστὰ αὐτοῦ, καὶ πολυύμνητα ἔπαθλα, κατά γε τὸ ἡμῖν τοῖς οὐδαμινοῖς ἐγχωροῦν, γραφῇ παραδοῦναι ἐσπουδάκαμεν, εἰ καὶ ἑτέραν πρὸ ταύτης διὰ συντομίας πεποιήκαμεν, διὰ τὸ μήπω ἐλθεῖν εἰς ἡμετέραν γνῶσιν, τὴν λεπτομέρειαν τοῦ θαυμασίου τούτου διηγήματος. Τὸ δὲ τοῦτον ἐγκωμίοις τιμῆσαι, οὐ τῆς ἡμετέρας γνώσεως καθέστηκεν, ἀλλ' ἐκείνων, οἷς δύναμις πρόσεστι, καὶ τῇ τούτου ἀρετῇ ἁμιλλᾶσθαι. Ποῖος γὰρ λόγος ἐπαινέσειεν τὸν ὑπὲρ λόγον τιμηθέντα· ἢ πῶς σάρκινα χείλη τὸν ἐν σαρκὶ ἄσαρκον ἀναφανέντα; Πῶς δὲ σοφία γλώσσης τὸν πᾶσαν σοφίαν καὶ φρόνησιν τῇ κατὰ Θεὸν μωρίᾳ ἐξαφανίσαντα; Ὄντως ἄνθρωπος εἰς πρόσωπον, ὁ δὲ Θεὸς εἰς καρδίαν. Ὄντως οὐχ οὕτως ὄψεται ἄνθρωπος, ὡς ὄψεται Κύριος. Ὄντως οὐδεὶς γινώσκει τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου. Ὄντως μὴ πρὸ καιροῦ τινα κρίνωμεν, ὦ φιλόχριστοι, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Κύριος, ὃς καὶ φωτίσει πάντα. Τίς ἔλεγεν, φιλόχριστοι, τὸν Ἰούδαν μετὰ τῶν μαθητῶν διάγοντα σωματικῶς, μετὰ δὲ τῶν Ἰουδαίων ὑπάρχοντα καρδιακῶς; Τίς ἐν Ἱεριχὼ τὴν Ῥαὰβ ἐν τῷ πορνείῳ οὖσαν σώματι, ἐδόκει ἐν Κυρίῳ τῷ πνεύματι; Τίς τὸν Λάζαρον ἐκεῖνον, τὸν πτωχὸν, ἤλπιζεν ἐν τοιαύτῃ ταλαιπωρίᾳ τῶν ἑλκῶν διατρίβοντα, ἐν τοιαύτῃ εὐημερίᾳ ἐν τῷ τοῦ Ἀβραὰμ κόλπῳ γενέσθαι;

ξδ'. Ταῦτα ἰδόντες, ἀγαπητοὶ, καὶ ἡμεῖς πεισθῶμεν τῷ καλῶς συμβουλεύοντι· Πρόσεχε σεαυτῷ μόνον, καὶ μηδὲ τοῖς σοῖς, μηδὲ τοῖς περὶ σὲ, ἀλλὰ σεαυτῷ μόνον. Διότι ἕκαστος τὸ ἴδιον φορτίον βαστάσει, καὶ

63. Hæc vita est et conversatio, amantes Christi animæ, mirabilis hujus Symeonis. Hæ paucæ sunt ejus, e multis collectæ virtutes. Hic ipsius est vere occultus ac cœlestis cursus, qui a nullo quidem videbatur, sed omnibus repente manifestus innotuit. Novus hic Lot, qui, sicut hic Sodomam, sic ille in mundum clam ingressus est. Ac mirabilia ejus, et celebratissima certamina, quoad per tenuitatem nostram licuit, litteris mandare studuimus: siqui-
C dem ante hanc [vitam] aliam compendio conscripsimus, proterea quod needum nobis innotuerant singulatim apices omnes hujus mirabilis narrationis. Eum vero præconiis celebrare, non est in nostra scientia situm, sed eorum, quibus facultas adest, ut dicendo virtutem ejus exæquent. Quænam autem laudarit illum oratio, qui omni oratione altius est evectus? Aut quomodo illum laudarint labra carnea, qui in carne carnis expers apparuit? Quomodo linguæ sapientia prædicarit illum, qui omnem sapientiam ac prudentiam affectata propter Deum stultitia superavit? Vere in faciem [respicit] homo; Deus autem ad cor. Vere non sicut videbit homo, sic videbit Dominus. Vere nemo novit, quæ sunt ho-
D minis, nisi spiritus hominis. Vere ne ante tempus aliquem judicemus, o amantes Christi animæ, donec venerit Dominus, qui omnia illuminabit. Quis dixisset, Judam versari quidem corpore cum discipulis, corde autem esse cum Judæis? Quis Rahab, quæ in Jericho corpore erat in prostibulo, existimasset spiritu esse in Domino? Quis sperasset, mendicum illum Lazarum, in tanta ulcerum miseria degentem, futurum in sinu Abrahæ in tanta felicitate?

64. Hæc videntes, o dilecti, et nos obediamus ei, qui recte consulit: Attende tibi ipsi solum, et neque tuis, neque quæ sunt circa te, sed tibi ipsi solum. Quia unusquisque onus suum portabit, et

propriam mercedem accipiet [26] a cœlesti rege Christo [27]; cui gloria et potestas cum Patre et sancto Spiritu in sæcula [28]. Amen. Requievit autem, postquam angelicam et perquam mirabilem egisset vitam, Symeon, dictus propter Christum Salus, mensis Julii die vicesima prima, et in rectis factis secundum Deum admodum coruscavit, et virtutibus in admirationem rapuit ipsas quoque cœlestes spirituum corpore carentium potestates: et perenni solio Dei et Patris luminum astat, ut qui libertatem acceperit, perpetuis illum hymnis celebrandi una cum omnibus cœlestibus virtutibus. Itaque det nobis Dominus habere partem et hæreditatem cum sancto hoc Symeone, et omnibus sanctis, in regno suo, quod senescere non potest. Quia ipsius est gloria in sæcula. Amen.

τὸν ἴδιον μισθὸν λείψεται παρὰ τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἀνεπαύσατο δὲ ὁ τὸν ἀγγελικὸν καὶ ὑπερθαύμαστον βίον πολιτευσάμενος Συμεὼν, ὁ διὰ Χριστὸν κληθεὶς Σαλὸς, μηνὶ Ἰουλίῳ κα', μεγάλως ὑπεραστράψας ἐν τοῖς κατὰ Θεὸν αὐτοῦ κατορθώμασιν, καὶ ἀρεταῖς καταπλήξας καὶ τὰς ὑπερκοσμίους τῶν ἀσωμάτων δυνάμεις, καὶ τῷ ἀστάκτῳ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τῶν φώτων παριστάμενος· ὡς παῤῥησίαν εἰληφὼς, ἀκαταπαύστοις ὕμνοις γεραίρει σὺν πάσαις ταῖς οὐρανίοις δυνάμεσιν. Μεθ' οὗ ἡμῖν δοίη ὁ Κύριος ἔχειν μέρος καὶ κλῆρον τοῦ ἁγίου τούτου Συμεὼν μετὰ πάντων τῶν ἁγίων ἐν τῇ ἀγήρῳ αὐτοῦ βασιλείᾳ, ὅτι αὐτοῦ ἐστιν ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[26] Galat. VI, 5. [27] I Cor. III, 8. [28] Rom. XVI, 27.

LEONTIUS DAMASCENUS.

Leontius Damascenus, presbyter, numeratur a Montfauconio in Bibl. Coisl. *r.* 412, *inter eos, quorum excerpta Scripturæ, S. Patrum Ecclesiæ, aliorumque, etc., diversa a* Parallelis *Joann. Damasceni, servantur in cod.* Coisl. 294. (FABRIC. *Biblioth. Gr.* ed. Harles, t. VIII, p. 324.)

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

OLYMPIODORUS DIACONUS ALEXANDRINUS.

Notitia. 9
Notitia altera. 9
COMMENTARIUM IN BEATUM JOB. 11
Monitum. 11
Procœmium auctoris. 14
Incipit commentarium. 18
FRAGMENTA IN PROVERBIA SALOMONIS. 470
COMMENTARII IN ECCLESIASTEN. 478
FRAGMENTA IN JEREMIAM. 627
— IN LAMENTATIONES JEREMIÆ. 726
— IN LIBRUM BARUCH. 762
— IN EPISTOLAM JEREMIÆ. 774
— IN LUCAM. 779

HESYCHIUS PRESBYTER HIEROSOLYMITANUS

Notitia. 782
COMMENTARIUS IN LEVITICUM. 787
Præfatio auctoris. 787
Liber primus. 791
Liber secundus. 846
Liber tertius. 903
Liber quartus. 926
Liber quintus. 966
Liber sextus. 1019
Liber septimus.
FRAGMENTA IN PSALMOS. 1179
— IN XII PROPHETAS MINORES. 1339
— IN ISAIAM. 1370
— IN EZECHIELEM. 1386
— IN DANIELEM. 1387
— IN ACTA APOSTOLORUM. 1387
— IN EPISTOLAM I S. JACOBI. 1390
— IN EPISTOLAM I S. PETRI. 1390
— IN EPISTOLAM JUDÆ. 1391
QUÆSTIONES ET SOLUTIONES VARIÆ. 1391
SERMONES. 1450
I. — In Christi Natalem. 1450
II. — De hora qua Dominus dicitur fuisse crucifixus. 1450
III. — De Resurrectione Domini. 1451
IV. — De S. Maria Deipara. 1454
V. — De eadem. 1459
VI. — In Præsentatione Domini. 1467
VII. — Encomium in B. Thomam. 1478
VIII. — In Jacobum fratrem Domini. 1479
DE TEMPERANTIA ET VIRTUTE.
Centuria prima. 1479
Centuria secunda. 1511
MARTYRIUM S. LONGINI CENTURIONIS. 1546

LEONTIUS EPISCOPUS NEAPOLITANUS.

Notitiæ. 1559
Observatio Basnagii de Leontio. 1563
SERMONES. 1566
I. — In Symeonem. 1566
II. — In Mediam Pentecosten. 1582
III. — Contra Judæos. 1598
Vita S. Joannis Eleemosynarii. 1613
Vita S. Symeonis Sali, confessoris. 1669

LEONTIUS DAMASCENUS.

Excerpta. 1747

FINIS TOMI NONAGESIMI TERTII.

Parisiis. — Ex typis L. MIGNE.